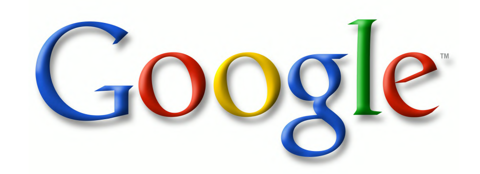
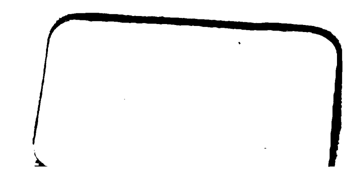



TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA



LA FRANCE
LITTÉRAIRE.

TOME DOUZIÈME.

PARIS.
TYPOGRAPHIE DE RENOU ET MAULDE,
Rue de Rivoli, 144.

LA FRANCE

LITTÉRAIRE,

OU

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE

DES SAVANTS, HISTORIENS ET GENS DE LETTRES DE LA FRANCE, AINSI QUE DES LITTÉRATEURS ÉTRANGERS QUI ONT ÉCRIT EN FRANÇAIS, PLUS PARTICULIÈREMENT PENDANT LES XVIIIe ET XIXe SIÈCLES.

Ouvrage dans lequel on a inséré, afin d'en former une Bibliographie nationale complète, l'indication : 1° des réimpressions des ouvrages français de tous âges; 2° des diverses traductions en notre langue de tous les auteurs étrangers, anciens et modernes ; 3° celle des réimpressions faites en France des ouvrages originaux de ces mêmes auteurs étrangers, pendant cette époque.

PAR J.-M. QUÉRARD.

The chief glory of every people arise from its authors. JOHNSON.

TOME DOUZIÈME.

DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

TOME DEUXIÈME.

PARIS

L'ÉDITEUR, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 3.

M DCCC LIX — LXIV.



LA FRANCE

LITTÉRAIRE.

R (1)

Re (le chevalier, plus tard comte Filippo), célèbre agronome italien, professeur d'agriculture à l'Université de Bologne, mort en 1817. I. *Essais sur les engrais* et sur les autres substances dont on fait usage en Italie pour améliorer les terres, et sur la manière de les employer; traduit de l'italien par M. Dupont. Paris, Mme Huzard, 1813, in-8, fig. (3 fr. 50). II. *Quelques Fragments de l'Essai sur les engrais* et les autres substances qui servent en Italie pour l'amélioration des terres, et sur la manière de les employer; trad. de l'ital. par M. Phelippe Beaulieux. Nantes, de l'imprim. de Mme Ve Camille Mellinet, 1846, in-8 de 60 p. III. *Etablissements et conservation des prairies* dans le royaume Lombard-Vénitien, d'après les « Nouveaux Éléments d'agriculture » de Filippo Re (fragment de l'ouvrage de Ph. Re, liv. VI, chap. 1, 2, 4); trad. par Phelippe Beaulieux. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1849, in-8 de 36 pag. IV. *Culture des bois* dans le royaume Lombard-Vénitien, d'après les « Nouveaux Éléments d'agriculture » de Filippo Re; trad. de l'ital. par le même. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1850, in-8 de 24 pages.

Re (le docteur Andrea), d'Occimiano. *Favole italiane.* Parigi, dai torchi di Herhan, 1836, in-18 de 5 feuil.

Read ( ), docteur en médecine, etc. Voy. « la France littéraire, » VII, 479. Ajoutez à cet article : *Lettre de M. Read* à l'auteur des Réflexions sur un projet de géographie médicale à l'usage des troupes. Metz, Ve Antoine, 1787, in-8 de 23 pages.

†**Read** (Ch.), ex-chef du service des cultes non catholiques au ministère de l'instruction publique, président de la Société de l'Histoire du protestantisme français. I. *Note de statistique administrative* sur les cultes non catholiques reconnus en France et en Algérie. (Extr. du « Journal des Économistes », août

(1) Les signes que l'on remarquera en tête de beaucoup d'articles de ce volume, indiquent : l'astérisque : * les articles tronqués dans la « Littérature française contemporaine », et la croix † ceux qui y ont été entièrement omis.

1831). Paris, Grassart, 1831, in-8 de 16 pag. II. *Société de l'Histoire du protestantisme français.* (Circulaire). Paris, de l'impr. de Desoye, 1832, in-8 de 12 pag. III. *Henri IV et le ministre Daniel Chamier*, d'après un journal inédit du voyage de ce dernier à la Cour en 1607. Fragment d'Histoire, lu à l'Académie des sciences morales et politiques, le 23 mars 1834, précédé et suivi de quelques considérations et documents pour servir à l'étude du caractère de Henri IV. Paris, A. Durand; Amyot, 1834, in-8 de 96 pages (2 fr. 50 c.). IV. *Cultes non catholiques.* (Extr. du «Dictionnaire de l'Administration franç.»). Strasbourg, de l'impr. de Mme Ve Berger-Levrault, 1835, in-8 de 8 p. V. *Carte de la France protestante*, présentant les circonscriptions consistoriales des églises réformées, dressée pour la première fois. Une grande feuille coloriée (4 fr. 50 c.)

RÉAL. Sous ce nom, et sans autre indication, les auteurs de la « Littérature française contemporaine » citent deux ouvrages. C'est encore ici une nouvelle preuve de légèreté dans leur travail: Balth. Burle Réal du Curban, docteur de Sorbonne, abbé de Lure, et non simplement Réal, est auteur d'une *Dissertation* anon. *sur le nom de famille de l'auguste Maison de France*, etc., Paris, 1762, in-4 de 8 pag., qui a été réimpr. avec quelques autres de Sallo et de Sozzi sur le même sujet, sous le titre de « Recueil de Mémoires et Dissertations qui établissent que c'est par erreur et un mauvais usage que l'on nomme l'auguste Maison qui règne en France la Maison de Bourbon, et que son nom est de France » (le tout publié par de Sozzi). Amsterdam et Paris, Musier, 1769, in-12, et des Additions, Ibid., 1770, in-12. Voilà déjà une erreur; mais une plus forte encore, c'est d'avoir attribué au même Réal (Burle Réal de Curban), mort en 1774, les notes de la nouvelle édition de l'ouvrage de Barère de Vieuzac, intitulé « Conduite des princes de la Maison de Bourbon... (1834, in-8), tandis que ces notes sont du comte P.-F. Réal.

RÉAL (le comte Pierre-François). (Voy. la « France littéraire », VII, 480.) A cet article, ajoutez : Mort à Paris, en mai 1834, et à la liste de ses ouvrages : I. *Lettre au directeur de la Revue de Paris*, sur les articles de ce journal intitulés : Statistique des journaux de province en Angleterre. Impr. dans le tome XII (1830) de cette Revue. II. *Notes* dans la nouvelle édition de l'ouvrage de Barère de Vieuzac, intitulé : « Conduite des princes de la Maison de Bourbon durant la Révolution, etc. » (1834, in-8). III. *Indiscrétions*, 1798-1830. Souvenirs anecdotiques et politiques tirés du portefeuille *d'un fonctionnaire de l'Empire*, mis en ordre par Musnier-Desclozeaux. Paris, Dufey, 1835, 2 vol. in-8 (15 fr.). — Nous connaissons deux Notices sur le comte Réal, publiées depuis sa mort : l'une dans « le Nécrologe et le Biographe réunis », deuxième année, t. XI (1834), p. 116; l'autre dans la « Biographie universelle », t. LXXVIII (1846), p. 374-93, article signé : V-ve (Villenave (1).

RÉAL (G.), petit-fils d'André Réal le conventionnel, et fils de M. Félix Réal, député de l'Isère sous la Restauration; secrétaire-général de l'administration centrale du chemin de fer de Lyon. *Le général Marchand.* (Extr. de « l'Ami de l'Ordre », du 30 nov. 1851). Grenoble, de l'imp. de Maisonville, 1851, in-8 de 20 pag.

†REAL DE AZUA (don Gabriel Alejandro). I. *Fabulas.* Paris, Salva, 1839, in-18. II. *Poesias diversas.* Paris, el mismo, 1839, in-18. III. *Comedias.* Paris, el mismo, 1840, in-18.

REAU DE SARREST (O.). *Nouveau Traité d'élocution*, le mécanisme du langage, ou l'Art de rendre ses pensées. Bordeaux, Faye, 1843, in-12 (3 fr.). Deuxième édit., sous le titre *Mécanisme du langage*, etc. Montauban, de l'impr. de Forestié, 1843, in-12.

RÉAUCREUX (A.). *A Sophie Cruvelli.*

(1) Le nom de Réal a appartenu à quelques hommes historiques de la France, tels que André Réal, conventionnel, mort à Grenoble le 19 octobre 1832; un colonel Réal, l'un des vétérans de l'armée d'Égypte, mort à Strasbourg en février 1851, dans sa 81e année. Nous ne connaissons point d'écrits ni de l'un ni de l'autre.

(Poésie.) Paris, de l'imp. de Chaix, 1832, in-8 de 8 pag. (1 fr.)

Réaume (E.-J.). Avec M. G. Hesse : *Récits et épisodes de l'Histoire de France*, accompagnés des principales armoiries, depuis les Croisades. Paris, Ducrocq, 1841, in-18 avec neuf grav. (3 fr. 50 c.)

*__Réaume__ (l'abbé A.), d'abord curé de Mitry, aujourd'hui chanoine de Meaux. I. *Le Guide du jeune prêtre* dans une partie de sa vie privée et dans ses différents rapports avec le monde. Paris, Sirou (Lecoffre), 1844, in-12 de 13 feuilles (2 fr. 50 c.). Seconde édition, augmentée et soigneusement retouchée par l'auteur. Paris, Lecoffre, 1850, in-18 de 13 feuil. (2 f. 50 c.). Traduit en allemand sur la première édition, et impr. à Schaffausen en 1846, in-8 de viij et 256 p. II. *Instructions sur le Carême* et les quatre fins dernières de l'Homme. Paris, Lecoffre, 1851, in-12 (2 fr. 50 c.). III. *Instructions sur le Sacrement de pénitence*, à l'usage du clergé et des fidèles, faisant suite aux « Instructions sur le Carême». Paris, le même, 1853, in-12 (2 fr. 50 c.). IV. *Petit Rituel*, ou Guide pratique des paroissiens dans la réception des sacrements et les principales circonstances de la vie chrétienne. Paris, Vivès, 1857, in-18 raisin de xj et 247 p. (75 c.)

Reb (l'abbé L.), aumônier de l'hôpital militaire du Roule. Avec M. Schauer de Marckolsheim. *Le Code moral et religieux de l'officier*, du sous-officier et du soldat. Paris, Léautey, 1852, in-12 de 11 feuilles (1 fr. 50 c.).

Rébauld de la Chapelle. Voy. **Ribauld de la Ch.**

Rebel, avocat à la Cour impériale de Paris. Avec M. Juge : *Traité théorique et pratique de la législation et de la jurisprudence des chemins de fer*, où sont expliqués les droits et les obligations des Compagnies, des actionnaires et du public, etc. Paris, Cosse et Delamotte, 1846, in-8 (7 fr. 50 c.).

Rebière (Julien). Avec Frey de Neuville : I. *Les Tombeaux du Louvre*, épisode de juillet 1830. Paris, de l'impr. de Mie, 1832, in-8 de 24 pag. II. *Anniversaire du martyre de Jean le Précurseur*. Discours prononcé le 26 juin 1834, à l'église des chrétiens primitifs. Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt, 1834, in-8 de 16 pag. Dédié au grand-maître des Templiers (le médecin Fabré-Palaprat). Avec M. Ad. Bréant : III. *Notice historique, statistique et biographique sur St-Germain-en-Laye*, précédée de l'itinéraire par le chemin de fer, suivie de l'historique des chemins de fer, et de notes sur le service de Paris à St-Germain et stations intermédiaires. Paris, Becquet jeune, 1838, in-18. IV. Avec le même : *Itinéraire de Paris à Saint-Cloud* par le chemin de fer de la rive droite. Paris, Augueux, 1839, in-18 de 36 pag.

Rebigiani (F. S.), Faentino. I. *Rime diverse*. Lione, dal torchi de Nigon, 1843, in-8 de 8 pages (50 c.). II. *Grammaire italienne*, ou Recueil des règles et observations grammaticales à l'usage des Français. Lyon et Paris, Périsse frères, 1845, in-12 de 393 pages. (2 fr. 50 c.). III. *La Magriana*. (Poemo, canto primo.) Lione, dal torchi de Perisse fratelli, 1846, in-18 de 36 pag.; et La Guillotière, de l'impr. de Bajat, 1851, in-18 de 44 pages. Ce poëme devait avoir douze chants.

Rebillard (Henri). *Le Serment au point de vue chrétien*, thèse. Strasbourg, de l'impr. de Dannbach, 1852, in-8 de 32 pag.

Rebitté (D.). *Guillaume Budé*, restaurateur des études grecques en France. Essai historique. Paris, Joubert, 1846, in-8 de 18 feuilles (4 fr.). Thèse.

Rebold (Emmanuel), professeur de galvanisme, à Paris. I. *Histoire générale de la franc-maçonnerie* basée sur ses anciens documents et les monuments élevés par elle depuis sa fondation, en l'an 715 avant Jésus-Christ, jusqu'en 1850 (trad. sur le manuscrit allemand par l'auteur même). Paris, Franck, 1851, in-8 (5 fr.). II. *La Médecine du pauvre et du riche*, problème résolu par le triple électro-galvanique. Nouveau système curatif réunissant tous les avantages de la vieille médecine, de l'homœopathie, du magnétisme et de l'hydrothérapie, sans présenter aucun de leurs inconvénients. Paris,

l'Auteur, rue d'Orléans-St-Honoré, n. 17, 1853, in-8 de 50 p. (1 fr.)

Rebondi (Mme Marie). *Révélations et Inspirations.* 1re et 2e livraisons. Paris, l'Auteur, 1834-35, 2 livr. in-8, ensemble de 32 pag.

Reboul. *Discours sur les moyens d'encourager l'agriculture en Provence.* Aix, David, 1770, in-8 de 65 pag. (Anon.)

*__Reboul__ (Henri), géologue très-distingué, dont le savant F. Arago faisait le plus grand cas, et en même temps littérateur sérieux, homme chez lequel l'honorabilité égalait le savoir. H. Reboul naquit à Pézénas (Hérault), vers le milieu du siècle dernier. Avant la Révolution, il était correspondant de l'Académie de Toulouse, et fut nommé membre de l'Académie royale des sciences de Paris, le 18 août 1792. A la création de l'Institut, on y appela les membres de l'ancienne Académie, et H. Reboul fut rétabli le 2 pluviôse an XII (23 janvier 1804) comme correspondant de la première classe. Ce savant honorable est mort dans sa ville natale, le 11 mars 1839, à près de 76 ans. Il a été remplacé à l'Institut le 24 juin suivant par le docteur Buckland, d'Oxford. Nous connaissons de H. Reboul les mémoires et ouvrages suivants: — **Physique et Chimie.** — I. *Examen des phénomènes de l'acide nitreux.* Lu à l'Acad. de Toulouse, les 16 et 24 mai 1787. Impr. dans les Mém. de l'Acad. de Toulouse, prem. série, t. III (1788), p. 232 et suiv. II. *Description d'un eudyomètre atmosphérique.* Lue à la même académie, le 19 juillet 1787. Impr. dans le même volume, pag. 378. III. *Lettre à M. Delamétherie*, sur la combustion, 8 déc. 1788. Imp. dans le «Journal de physique», t. XXXIV (1789), pag. 124. IV. Avec Vidal: *Exposition d'un nivellement fait dans les Pyrénées* pendant les mois de juillet et d'août 1787. Lue à l'Acad. de Toulouse en 1788. Impr. dans les Mém. de l'Acad. de Toulouse, prem. série, t. IV (1790), pag. 1 et suiv. V. *De la Cristallisation de l'acide muriatique oxigéné.* Lu à la même académie, le 10 juin 1789. Impr. dans le même volume, pag. 57 et suiv. VI. *Nivellement des principaux sommets de la chaîne des Pyrénées.* Lu à l'Institut le 30 juin 1817. Impr. dans les «Ann. de physique et de chimie», t. V (1817), pag. 234 et suiv. — **Géologie.** — VII. *Mémoire sur la géologie des montagnes maudites*, vallée de l'Essera, dans les Pyrénées. Impr. dans le «Journal de phys.», t. XCV (1822), pag. 416 et suiv. VIII. *De la Détermination géognostique du terrain marin tertiaire.* Beziers, 1829, in-8 de 56 pag. IX. *Notice sur un examen comparatif des terrains tertiaires* du bassin de l'Hérault et de ceux du bassin de la Seine. Imp. dans le «Bullet. des sc. natur., t. XXI (1830), pag. 213 et suiv. X. *Précis d'une comparaison des terrains de la deuxième époque tertiaire* dans les bassins hétérogènes. Lu à la Soc. géologiq. de France, le 18 avril 1831. Imp. dans le Bull. de cette société, prem. série, t. Ier (1831), pag. 161 et suiv. XI. *Précis de quelques observations sur la structure des Pyrénées.* Lu à l'Institut, le 26 sept. et à la Soc. géolog., le 5 déc. 1831. Impr. dans les «Ann. des sciences naturelles», prem. série, t. XXIV (1831), pag. 233 et suiv., et dans le «Bull. de la Soc. de géolog.., prem. série, t. II (1832), pag. 74 et suiv. XII. *Mémoire sur le synchronisme du terrain tertiaire inférieur métalymnéen et polymnéen.* Lu à la Soc. géolog. le 16 avril 1832. Impr. dans le Bulletin de cette soc., prem. série, t. II (1832), pag. 383 et suiv. XIII. *Géologie de la période quaternaire*, et Introduction à l'Histoire ancienne. Paris, Levrault, 1835, in-8 (3 fr. 50 c.). XIV. *Résumé explicatif d'une coupe géognostique du bassin Gebenno-Pyrénéen.* Lu à la Société géolog., le 6 mai 1833. Impr. dans le Bulletin de cette société, t. III (1833), pag. 26 et suiv. XV. *Mémoire sur les terrains de comblement et d'attérissement quaternaires, et sur les terrains de comblement tertiaires.* Lu à la Soc. géolog. de France, le 6 mai 1833. Impr. dans les Mém. de cette société, t. Ier (1833), pages 197-213. Il y a eu quelques exemplaires tirés à part. XVI. *Note sur la structure des Pyrénées*, extraite d'un Mémoire présenté à l'Académie des sciences. le 26 sept. 1831.

Impr. dans les « Ann. des sciences natur., t. XXIV (1834), pag. 240 et suiv. XVII. *Essai de géologie descriptive et historique.* Prolégomènes et période primaire. Strasbourg et Paris, Levrault, 1835, in-8 avec une planche (3 fr. 50 c.). XVIII. *De l'Antiquité des terrains de Béziers et de Pézénas* (Hérault). (Béziers), 1838, in-8. L'ouvrage de Reboul le plus capital en géologie et auquel il avait passé sa vie, est resté inédit. Ce sont des *Etudes de la géologie pyrénéenne*, 3 vol., avec des coupes de terrains. Le manuscrit de cet ouvrage a été donné par la famille à la biblioth. du Muséum d'hist. naturelle, et M. Desnoyers, son conservateur, ayant eu l'obligeance de nous le communiquer, nous allons en faire connaître la composition. Tome Ier. Région orientale. Tome II. Région de l'Ariége et du Salat. — Région de la Garonne. — Région des Gaves. Tome III. *Philosophie de la géologie pyrénéenne.* Dans la pensée de l'auteur, ce volume (composé de 36 chapitres) pouvait être imprimé isolément des deux autres, qui, néanmoins, étaient propres à lui donner une sorte de sanction, en *lui servant* en quelque manière de pièces justificatives et de point de départ, ou de point d'appui. Les trois volumes avaient été revus par leur auteur pour l'impression, et il avait fait ses dernières corrections à la fin de 1838. — Littérature et Philosophie. — XIX. *Essai d'analyse politique sur la Révolution française et la Charte de 1830.* Pézénas, Robert, et Montpellier, Sevalle, 1831, in-8 de 128 pag. XX. *Le dernier des Trancavels* (1). Mémoires d'un troubadour du XVIIe siècle, traduits de la langue romane, avec des notes historiques et critiques. Pézénas, de l'impr. de Bonnet, et se trouve à Paris, chez Tenon, 1834, 4 vol. in-12 (8 fr.) Ouvrage de la composition de H. Reboul. Voy. sur ce roman historique, très-remarquable, le compte-rendu qu'en a donné M. P. Tournal dans la « Revue du Midi », pag. 326-32, compte-rendu dans lequel le collègue de Reboul à deux ou trois sociétés savantes a très-judicieusement apprécié les travaux géologiques du correspondant de l'Institut (1). XXI. *Henri Martin.* Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, 1835, in-8 de 4 pag. Stances en l'honneur du propriétaire d'une ménagerie de ce nom. XXII. *Logique baconienne*, ou des Lois du raisonnement selon la méthode de Bacon. Paris, Levrault, 1835, in-18 de 72 pag. — On dit que H. Reboul a donné des articles au « Bulletin de la Société de géographie ».

REBOUL (Jean), poëte distingué, boulanger à Nîmes, représentant du Gard à l'Assemblée Nationale de 1848, élu par 51,000 voix ; né à Nîmes, le 3 janv. 1796. M. Reboul qui a été à l'Assemb. Nation. le « représent. des classes laborieuses « et intellectuelles du Midi, est « un homme dont la nature s'est « plu à compenser l'origine et la « condition obscures par le don de « la poésie, et dont la France a « répété les vers depuis plus de « vingt ans. Il n'est personne que « n'ait attendri la lecture de sa « touchante élégie intitulée *l'Ange « et l'Enfant.* Ce qu'il y a dans « M. Reboul de plus admirable « peut-être que son talent, c'est « l'inaltérable modestie de son ca- « ractère. Au lieu de céder à l'en- « traînement des éloges, en répon- « dant à l'appel du monde litté- « raire, où son génie lui eût bien- « tôt, sans doute, créé de vaniteux « loisirs, comme le poëte Jasmin, « il a préféré maintenir son exis- « tence dans l'humble exercice du « travail de chaque jour, et le poëte « est resté *le boulanger de Nîmes* « (2) ; » On a de M. Jean Reboul : I. *Poésies*, précédées d'une Préface, par M. Alexandre Dumas, et d'une Lettre à l'éditeur, par M. Alphonse de Lamartine. Paris, Ch. Gosselin, 1835, in-8 (7 fr. 60 c.). IIIe édition.

(1) Trancavels est le nom patronymique d'une série de vicomtes de Béziers. C'est sur Raymond-Roger Trancavels, l'un d'eux, et sur la guerre contre les Albigeois de son époque, que Frédéric Soulié a composé ses « Chroniques languedociennes », dont une partie est intitulée *le Vicomte de Béziers* (Raymond-Roger).

(1) Il a été tiré à part des exempl. de la Notice de M. P. Tournal.

(2) Profils critiques et biographiques des 900 représentants du peuple ; par un vétéran de la presse (M. Lelarge de Lourdoueix fils). Paris Garnier frères, 1848, in-18.

Paris, le même, 1835, in-18 (4 fr. 50 c.). IVe édition, revue et corrigée. Paris, le même, 1836, in-18 (4 fr. 50 c.). Autre édition, précédée d'une Notice histor. et littér. (signée A.), revue et augment. par l'auteur. Paris, Delloye, 1840, in-18 de 5 feuilles 2/3, plus un portrait (1 fr. 75 c.). Autre édition. Paris, le même, 1840, in-18 de 6 feuilles, avec un portrait (1 fr. 75 c.); 1841, in-18 de 5 feuilles 1/2, avec un portrait (1 fr. 75 c.). Paris, Delloye, Garnier, 1842 in-18 de xix-183 pag. avec portrait (1 fr. 75 c.). II. *Le dernier Jour*, poëme en dix chants, accompagné de notes et suivi d'une Lamentation à la ville de Nîmes. Paris, Delloye, 1839, in-8 (7 fr. 50 c.). Nouvelle édition, revue et augmentée par l'auteur. Paris, Delloye, 1841, in-18 de 6 feuilles (1 fr. 75 c.); Paris, Delloye, Garnier frères,, 1842, in-18 de xj-201 p. (1 fr. 75 c.), et réuni aux Poésies, édit. de 1842 (3 fr. 50 c.) III. *Poésies nouvelles*. Paris, Charpentier, 1846, in-12 de 10 f. (3 f. 50 c.) IV. *Le martyre de Vivia*, mystère en 3 actes et en vers. Représ. sur le sec. Théâtre Franç., le 6 avr. 1850. Paris, Giraud et Dagneau, 1850, pet. in-12, de 3 feuilles 2/3 (1 fr. 50 c.). Quelques passages supprimés pour la représentation ont été rétablis à l'impression. V. *L'Ange et l'Enfant*, par J. Reboul. — L'Enfant dans le Ciel, par J. Dombre. (En vers.) Paris, Meyrueis, 1854, in-8 de 4 pag. La pièce de M. J. Reboul a été traduite en vers latins, par M. Eugène Beaufrère, professeur au lycée de Nîmes, et imprimée à la tête d'une autre traduction en vers latins de la pièce de M. Alfred de Musset, intitulée « Une bonne fortune ». Nîmes, Soustelle, 1857, in-12 de 24 pag.). VI. *Les Traditionnelles*, nouvelles poésies. Paris, 1856, gr. in-18 (3 f. 50 c.). Avant la publication de son premier recueil de poésies, M. Reboul avait fourni des petites pièces de vers dans des recueils et journaux qui ont trouvé place dans le volume de 1835; plus tard il a continué à en fournir qui sont au nombre des « Poésies nouvelles » de 1846. — **Biographies de M. J. Reboul.** — Outre la Notice historiq. et littéraire sur M. J. Reboul, qui se trouve à la tête de ses poésies, éditions à partir de 1840, nous connaissons encore deux Notices sur ce poëte : celle de la « Galerie de la Presse », 2e série, et celle de M. F.-Z. Collombet, intitulée « J. Reboul, de Nîmes; étude biographique et littéraire », imprimée dans la « Revue du Lyonnais », et dont il y a eu 100 exemplaires tirés à part, 1839, broch. gr. in-8.

REBOUL (l'abbé Augustin). *Pratique de société*, à l'usage des confréries érigées en faveur des âmes du purgatoire. Paris, à la sacristie de Saint-Merry, Mme Delaguette, 1839, in-18.

REBOUL. *Code universitaire de l'étudiant en droit*, ou Exposition méthodique des règlements en vigueur dans les Facultés de droit. Paris, Videcoq, 1845, gros in-18 (4 fr.).

REBOUL (D.). *Notice biographique sur le général Despinoy*; par M*** D. R. B. Paris, Techener, 1849, in-8 de xvj pages. Tirage à part de la Notice qui se trouve en tête du Catalogue de la bibliothèque du général : il a servi à mettre en tête du Catalogue des tableaux.

REBOUL (l'abbé). *Souvenirs d'un habitant d'Aubenas* sur la Mission prêchée dans cette ville par le P. Lavigne pendant le jubilé de 1851. (En vers, avec des notes). Aubenas, de l'impr. de Bonnefoy, 1851, in-8 de 60 pages.

REBOUL (Ch.). *Scènes de voyage*. La Forteresse de Vnézapné, souvenirs de la guerre du Caucase. Imprimé dans la « Revue des Deux-Mondes » du 15 avril 1853.

REBOUL-BERVILLE (C.-A.), juge de paix du canton de Nanterre. (Voy. « la France littéraire » VII, 483.) A la liste de ses écrits, ajoutez les suivants : I. *Troisième Lettre* sur le projet d'établissement d'un cimetière unique à Versailles. Versailles, de l'imp. de Kléfer, 1835, in-8 de 24 pag. II. *Récit d'un pèlerinage au monastère de la Trappe d'Aiguebelle* (Drôme). Impr. dans la « Revue religieuse et édifiante », décembre 1836. M. Charles-Henri Flour de Saint-Genis a publié en 1832 (Paris, Hip. Souverain, in-12 de 248 pag. avec une vignette), sous le pseudonyme de Charles-Henri

d'Ambel, un roman intitulé : «Le Trappiste d'Aiguebelle», qui a eu deux éditions. III. *Les Abeilles du presbytère.* (Extr. de la «Revue religieuse et édifiante».) Paris, de l'impr. de Decourchant, 1838, in-8 de 8 pag. IV. *Pèlerinages à Notre-Dame-de-la-Trappe d'Aiguebelle*, près Grignan (Drôme). Versailles, de l'imp. de Kléfer, 1850, in-8 de 16 p.

REBOULLEAU (le doct.), médecin en chef des établissements hospitaliers civils de Constantine (Algérie). *Notice sur la résine de thapsia garganica* et sur son emploi en médecine comme agent révulsif, sous forme d'emplâtre. Constantine, de l'imp. d'Abadie, 1857, in-8 de 13 p.

REBOULLEAU (Émile), né à Clamecy. *Des Substitutions en droit français.* Thèse pour la licence soutenue à la Faculté de Droit de Paris. Paris, de l'impr. de Mourgues frères, 1857, in-8 de 71 pag.

REBOULLEAU DE THOIRES (E.-F.). *Nouveau Manuel complet de peinture* sur verre, sur porcelaine et sur émail. Paris, Roret, 1843, in-18, avec une planche (2 fr. 50 c.).

REBOUR (Félix-Léon), d'Orgelet (Jura). Il publia en 1814 un «Calendrier perpétuel», qui l'a fait qualifier de savant dans les dernières livraisons de «l'Art de vérifier les dates», où ce travail est inséré. Bien plus tard, il a fait imprimer l'opuscule suivant, qui a été plusieurs fois réimprimé. *Pensées religieuses* en vers et en prose, propres à élever l'âme de la jeunesse vers son Créateur. Lons-le-Saulnier, de l'imp. de Gauthier, 1849, in-12 de 24 pag. Besançon, de l'impr. de Jacquet, 1849, in-8 de 12 pag. Belfort, de l'imp. de Clerc, 1851, in-8 de 16 pag. Bourg-en-Bresse, de l'impr. de Bottier, 1853, in-8 de 16 pag. Ambert, de l'impr. de Grangier, 1855, in-8 de 16 pag. Moulins, de l'impr. de Martial Place, 1856, in-8 de 16 pp.

REBOURG (Célestin), littérateur qui ne paraît avoir écrit que pour les journaux et recueils. Nous avons trouvé de lui : I. *Episode de la vie de mon ami Franz*, dans le «Panorama de la lecture et de l'illustration», prem. année (1848). II. *El Hadji Zeyan, le marchand de dates*, dans «le Voleur», du 20 avril 1849. Cet auteur a fourni quelques autres morceaux à ce dernier journal.

REBOURS (J.-B.-A.), ancien avocat à la cour des aides de Paris. *Ode sur la mort de Catherine II*, impératrice de Russie, couronnée en 1797 au lycée de Hambourg. (Voy. le Mag. encycl., 3e ann., t. Ier, p. 40).

REBOUT (A.-E.), professeur adjoint à l'Ecole royale gratuite de mathématiques et de dessin en faveur des métiers relatifs aux arts. Avec M. Normand aîné : I. *Manuel de géométrie*, de dessin linéaire, d'arpentage et de nivellement, à l'usage des écoles élémentaires. Paris, Normand aîné, Carilian-Gœury, L. Colas, 1840, in-8 de 13 feuil., plus un Atlas in-fol. de 27 planches, dont une color. (12 fr.). II. Avec le même : *Etudes d'ombres et de lavis*, appliquées aux ordres d'architecture, ou Vignole ombré. Paris, les mêmes, 1845, gr. in-fol. oblong de 3 feuilles, plus 15 planches gravées sur acier par Normand aîné (18 fr.).

REBSTOCK (L.-V.). *Aux spéculateurs de la province.* Paris, de l'impr. de Blondeau, 1844, in-8 de 32 pag. Sur les marchés à terme.

*RÉCAMIER (*Jos.-Claude-Anthelme*), docteur en médecine de la Faculté de Paris, reçu en 1799; chirurgien major dans les dernières années du premier Empire; plus tard professeur à la Faculté de médecine de Paris et au Collége de France, démissionnaire de ses deux chaires, en 1830, par suite de refus de prestation de serment; médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris, et membre de l'Académie royale de médecine; né à Rochefort en Bugey (Ain), le 6 novembre 1774. Voici ce que le docteur C. Sachaile [Lachaise] disait du docteur Récamier en 1845 dans ses « Médecins de Paris jugés par leurs œuvres », in-8, p. 542. « M. Récamier, il faut en convenir, est un de nos praticiens les plus connus. Mais cet avantage, le doit-il aux services qu'il a rendus à l'art? Il est permis d'en douter, car lorsqu'on fait la revue rétrospective de tout ce qui a été fait en faveur de cet art depuis le commencement de ce siècle, on ne trouve pas grand chose qui lui soit propre. Otez en effet les deux vo-

lumes qu'il a publiés en 1829 sous le titre de *Recherches sur le traitement du cancer*, etc., puis quelques articles fournis, soit à la «Revue médicale», soit à divers autres recueils, l'emploi qu'il a, un des premiers, fait parmi nous du speculum, et vous aurez fait, à très-peu de chose près, tout l'inventaire de son bagage scientifique (1). Mais, en revanche, M. Récamier a voulu jouer un rôle en politique. Lancé dès son début dans une certaine fraction de l'aristocratie impériale, il s'est jeté à corps perdu dans la Restauration, et a surtout embrassé avec une déplorable chaleur les idées ultramontaines qui ont signalé ses dernières années. Nommé sous l'influence de ces idées, professeur à la Faculté et au Collége de France, il refusa, sous le nouvel ordre de choses (le gouvernement de juillet) de prêter le serment exigé, à tort ou à raison, mais légalement obligatoire, et se posa en persécuté. Qu'a perdu la science à cette retraite annoncée par les sacristains du noble faubourg comme une calamité publique ? Pas grand chose, dirons-nous encore, car à part certains éclairs d'érudition scolastique dont il semait ses leçons, ses cours n'ont jamais été qu'un assemblage d'idées mal assorties, d'opinions exagérées, dépourvues de tout lien qui pût donner l'apparence d'une doctrine. Laissons donc M. Récamier faire des vœux pour un règne à tout jamais passé et invoquer autre chose que les bienfaits de la science pour le salut de ses malades ; remercions-le de l'usage qu'il a répandu parmi nous du speculum, pourvu toutefois qu'il l'emploie à quelque chose de plus rationnel que l'extirpation de la matrice, et souhaitons, pour sa réputation de praticien, qu'il vienne lire à l'Académie de Médecine quelque chose de plus sérieux que les communications qu'il y a faites, il y a deux ou trois ans, sur la nécessité des lavements et la manière de préparer les cataplasmes. Le docteur Récamier est mort à Paris, le 28 juin 1852 : c'était un homme généreux et bienfaisant. Voici la liste de ses ouvr. I. *Essai sur les hémorrhoïdes*. Thèse. Paris, an VIII, in-8. II. *Recherches sur le traitement du choléra-morbus*, extraites de la «Revue médicale», cahier de mars 1832, et augmentées d'un premier supplément. Paris, Gabon, 1828, in-8 de 40 pages. II. *Recherches sur le traitement du cancer* par la compression méthodique, simple ou combinée, et sur l'histoire générale de la même maladie, suivies de notes, 1° sur les forces et la dynamique vitales ; 2° sur l'inflammation et l'état fébrile. Paris et Montpellier, Gabon, 1829, 2 vol. in-8, avec 7 planches (12 f.). III. *De la Souveraineté temporelle du Pape*. (Extr. du «Correspondant», numéro du 31 décembre 1848). Paris, de l'impr. de René, 1849, in-8 de 16 pag. V. *Recherches pratiques sur la conduite à tenir dans le choléra algide et asiatique*. Paris, Labé, 1849, in-8 de 64 pag. (75 c.). Deuxième édition, augmentée d'observations pratiques et de quelques réflexions philosophiques sur la cause du choléra algide. Paris, le même, 1849, in-8 de 152 p. (1 fr. 75 c.). VI. *Un mot à M. Vacherot* au sujet de son Hist. critique de l'école d'Alexandrie et de sa réponse à M. Gratry. Paris, de l'impr. de Brière, 1851, in-8 de 16 pag., ou Paris, de l'impr. de Vrayet de Surcy, 1851, in-8 de 16 p. (2e édition). Cet écrit a d'abord paru en feuilleton dans « l'Opinion publique» du 7 août 1851 (1). —De plus, le docteur Récamier a fourni des articles à la «Revue médicale» de 1831 à 1838, et a fait plusieurs

(1) Ajoutons pourtant que le professeur Récamier est encore l'inventeur d'un appareil galvano-électrique sur lequel on a écrit : 1° Quelques mots sur l'appareil galvano-électrique (cataplasme galvanique) du professeur Récamier. Revue des maladies contre lesquelles cet appareil peut être employé avec succès, par le docteur Jules Massé. Paris, Baillière ; Paul Gage, pharmacien, 1851, in-8 de 32 pag. (1 fr.) ; 2° Appareil galvano-électrique portatif du professeur Récamier, ou Cataplasme galvanique. Paris, Paul Gage, 1851, in-8 de 8 pages (J.-M. Q.).

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'ayant point, contre leur usage, fait de renvoi à « la France littéraire », on serait porté à croire, d'après l'insignifiant article qu'ils ont consacré au docteur Récamier, qu'il n'est auteur que de l'écrit qu'ils ont cité, ce qui serait une erreur. Ils ont encore réduit le bilan littéraire du docteur, en attribuant son écrit *sur la Souveraineté temporelle du Pape* à un homonyme.

communications à l'Académie de médecine, qui ont été imprimées dans le Bulletin de cette académie. — **Biographies de J.-C.-A. Récamier**. On a plusieurs Notices biographiques sur le docteur Récamier : 1° Celle de la «Biographie des hommes du jour», par MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. IV, première partie (1838), p. 33-36; 2° Le docteur Récamier, par le docteur Amédée Aussendon. Impr. dans le «Siècle», numéro du 16 juil. 1852. Article concis, mais dans lequel Récamier, comme habile praticien, est autrement apprécié que par le docteur Lachaise, dont nous avons reproduit plus haut le jugement; 3° Notice sur le docteur Récamier, par le docteur Padioleau, de Nantes, son élève. Nantes, de l'impr. de Biarnès, 1852, in-8 de 16 pag. Autre édit. (augmentée). Nantes, de l'imprimerie de Mme veuve Camille Mellinet, et se trouve à Paris, chez Germer-Baillière, 1853, in-8 de 40 pp.; 4° Eloge de M. Récamier; par le docteur Henri Gouraud, son disciple et son ami. Paris, Douniol, 1853, in-8 de 144 pag. A la fin de cet Eloge, on trouve une note sur *quelques*-uns des travaux de Récamier; 5° Notice hist. sur le doct. Récamier, anc. prof., etc.; par le doct. Vignolo. (Extr. de la «Revue médic. de Paris»). Paris, 1855, in-8; 6° Eloge de M. Récamier, par Dubois, secrét. perpétuel de l'Acad. imp. de médecine. Impr. dans les Mém. de cette Acad., t. XX (1856), pag. XXXV à lviij. Contre l'assertion de tous les biographes de Récamier, M. F. Dubois fait naître ce médecin à Cressin (Ain) (1).

†RÉCAMIER (Mme Jeanne-Françoise-Julie-Adelaïde) (2). Mme Récamier n'ayant rien fait imprimer, son nom ne devrait pas avoir de place ici, nous dira-t-on. Mais Mme Récamier, la Mme Geoffrin du XIXe siècle, ne s'est-elle pas trouvée liée à toutes les premières illustrations littéraires de notre siècle, et n'a-t-elle pas, par son éminent esprit, exercé une assez grande influence sur nos écrivains, pour mériter que son nom soit rappelé dans un Dictionnaire d'auteurs français? Mlle Bernard, née à Lyon, le 4 décembre 1777, était fille de M. Bernard, notaire à Lyon, qui vint à Paris sous le ministère de M. de Calonne, comme receveur des finaces; il était administrateur des postes, lorsqu'il fut destitué sous le Consulat, comme suspect de connivence avec les royalistes. Elle fut mariée avant seize ans à un riche banquier de Paris, M. Récamier, et son salon devint, sous le Consulat et l'Empire, le rendez-vous d'une société choisie qui ne tarda pas à exciter les ombrages du pouvoir; on y remarquait Lucien Bonaparte, le général Moreau, Bernadotte, David, La Harpe, Mme de Staël, Benjamin Constant, Mathieu et Adrien de Montmorency, et plus tard Chateaubriand et Ballanche, qui restèrent jusqu'à leur mort ses plus intimes amis. Éloignée de Paris, en 1811, par la police impériale pour ses nombreuses visites à Coppet, où résidait Mme de Staël, alors exilée, elle séjourna quelque temps à Lyon, où elle se lia avec Camille Jordan et Ballanche, puis alla visiter l'Italie, où l'attirait son goût exquis pour les arts, et où elle trouva l'accueil le plus empressé. L'exil de Mme Récamier ne fut jamais révoqué, et elle se refusa constamment à toute démarche pour le faire adoucir. Elle ne put revoir la France qu'après la chute de l'Empire. Éprouvée plusieurs fois par de grands revers de fortune, elle les supporta avec dignité et alla s'ensevelir en 1819 à l'Abbaye-aux-Bois (rue de Sèvres). Elle n'en fut pas moins recherchée du monde qu'elle fuyait, et vit, comme dans ses plus beaux jours, sa retraite fréquentée par toutes les célébrités de l'époque. Mme Récamier se plaisait à rapprocher, pour les concilier, les hommes des opinions les plus opposées, et n'employait son crédit qu'à soulager le malheur, à protéger le mérite ou à servir l'amitié. D'une beauté incomparable, qu'elle eut le privilége de conserver fort tard, et à laquelle se joi-

(1) M. E.-M. Œttinger, dans sa «Bibliographie biographique universelle» ne cite que deux notices sur le professeur Récamier.

(2) Le nom de *Juliette* est celui que Mme Récamier a toujours porté et qu'elle signait.

gnaient tous les dons de l'esprit et du cœur, elle fut entourée d'adorateurs; mais, se contentant de plaire, elle sut se préserver de toute faiblesse. La mort enleva cette noble femme à la Société, le 11 mai 1849; elle mourut à la Bibliothèque nationale, chez sa nièce Mme Lenormant. C'était, comme l'a dit avec beaucoup de justesse l'un de nos écrivains du jour (1), « la dernière partie de « cette société d'élite dont nous « avons vu se fermer la tombe. « Elle eut le malheur de survivre « à sa génération, si bien qu'à « la fin de sa vie, son cœur n'é- « tait plus qu'un vaste cimetière « où reposaient, les uns à côté « des autres, ces rois et ces hom- « mes célèbres, ces reines et ces « femmes illustres, toute cette réu- « nion de grandes intelligences « dont elle avait été adorée. De « tous ces chevaliers fidèles, pas « un ne resta pour mener son « deuil. Le dernier parti, Cha- « teaubriand, l'avait précédée « de quelques mois dans le tom- « beau ». — Mme Récamier avait consigné dans plusieurs volumes manuscrits les souvenirs d'une vie si pleine d'intérêt, mais en mourant elle ordonna de les détruire. Par un article spécial de son testament, elle a légué à sa nièce, Mad. Lenormant, des correspondances considérables d'un grand intérêt. Il est dit dans cet article qu'elle s'en remet à la tendresse et à la prudence de sa nièce pour en disposer comme elle le trouverait convenable; mais jusqu'à présent la légataire n'a pas trouvé que le temps fût venu de leur donner de la publicité. — Les arts et les lettres ont perpétué le souvenir de cette noble femme. Gérard a peint son portrait en pied, qui est un chef-d'œuvre; Canova a fait sous le nom de Béatrix un buste qui offre ses traits. De son côté, la littérature qui, du vivant de Mme Récamier, avait si souvent chanté ses louanges, a été unanime pour déplorer la perte de cette femme supérieure. — **Biographies de Mme Récamier.** — 1° *L'Abbaye-aux-Bois*; par Mad. la duchesse d'Abrantès. Imprimé dans «Paris, ou le Livre des Cent et un », t. Ier (1831), pages 345-380. Sur les salons de l'Abbaye-aux-Bois, le moderne hôtel Rambouillet, celui de Mme (de Beaufort) d'Hautpoul, et plus particulièrement sur celui de Mad. Récamier; 2° *Mad. Récamier, Laharpe, Mad. de Staël et M. Necker*. Chapitre des « Portraits et Souvenirs contemporains », par Benj. Constant, impr. dans « Paris, ou le Livre des Cent et un », t. VII (1832), p. 155-164; — 3° *Athénaïs, ou le Château de Coppet en 1807*, nouvelle historique par Mme la comtesse de Genlis (ouvrage posthume), suivie de notes et d'extraits des Mémoires du temps. Paris, imp. de J. Didot l'aîné, 1832, in-18 de 177 p. Sous ce titre, Mad. de Genlis a donné un épisode de la vie de Mad. Récamier. C'est celui où cette dernière, exilée et réfugiée à Coppet près de Mad. Stael, connut chez cette dernière le prince Auguste de Prusse, qui s'éprit d'une grande passion pour Mad. Récamier, et l'engagea à profiter du divorce pour l'épouser. « Athénaïs » avait déjà été imprimée l'année précédente à la suite de « Paris et la Province à Paris », par Mad. G. Ducrest, 3 vol. in-8. Ballanche sollicita de Mad. Ducrest l'autorisation de faire une édition séparée de la nouvelle; il la fit imprimer avec luxe par Jules Didot, à un petit nombre d'exemplaires, et en offrit l'édition entière à Mad. Récamier, édition que l'on retrouva intacte à la mort de cette dame, et que les héritiers mirent au pilon, sauf un exemplaire; — 4° *Le salon de Mad. Récamier à Clichy* (en 1800), par Mad. la duchesse d'Abrantès. Impr. dans « l'Histoire des Salons de Paris », de l'auteur, t. VI (1838), p. 333 353; — 5° *Notice sur Mad. Récamier* (par Ballanche, de l'Académ. franç.). Impr. dans la « Biographie univ. et portative des Contempor. », par Rabbe, Boisjolin et Ste-Preuve, t. V (1838), p. 641-45; — 6° *Juliette, Mad. R...*; par M. de La Rochefoucauld, duc de Doudeauville. Impr. dans les « Esquisses et Portraits », de l'auteur, t. II (1844), p. 63-72; — 7° *Etudes sur la Société*

(1) M. Edm. Texier, dans « le Siècle », n° du 16 mars 1856.

en France et en Angleterre. Mad. Récamier, par S. A. (Mist. Sarah Austin). Imp. dans le « Fraser's Magazine », extrait de ce recueil, trad. en français et impr. dans la «Revue britannique », 6e série, t. XXIV (1849), pag. 278-301. Mist. S. Austin avait connu Mad. Récamier dans les dernières années de sa vie;—8° *Mme Récamier*, par Sainte-Beuve, de l'Acad. franç. Imp. dans les « Causeries du lundi », de l'auteur, 26 novembre 1849, et réimp. dans la collection de ses études, 2e édit., t. I, pag. 96 à 108. L'auteur y a convenablement apprécié cette femme remarquable; — 9° *Soirées de Mme Récamier à l'Abbaye-aux-Bois*. Impr. dans « l'Illustration », tome VIII (1847), pag. 163; — 10° *Notice biographique sur Mme Récamier*, par Ph. B. (Phil. Busoni), avec son portrait. Impr. dans le même journal, tome XIII (1849), p. 179; — 11° *Lettres de Benjamin Constant à Mme Récamier*. Publication commencée, en 1849, par le journal « la Presse ». M. E. de Girardin avait commencé dans son journ. la publication de ces Lettres. Les héritiers de Mme Récamier s'y opposèrent. La sœur de Benjamin Constant, Mme d'Estournelles, forma également opposition à cette publication. De son côté, M. E. de Girardin invoquait un acte de cession passé par lui avec Mme Louise Colet au sujet de ces lettres qu'elle disait tenir de la défunte. Cette contestation fut vidée par les tribunaux. Le tribunal de première instance de la Seine, s'élevant à des considérations d'ordre moral et considérant que le droit de veiller au respect dû à la mémoire d'une famille est un devoir pieux qui appartient incontestablement aux parents de la personne décédée, a interdit, par arrêt du 8 août 1849, l'impression de ces lettres. On annonçait néanmoins, en 1856, la reprise de cette publication, mais rien n'a encore paru. Voy. sur ces Lettres un article de M. Edm. Texier, dans le « Siècle », n° du 16 mars 1856;—12° *Mémoires d'outre-tombe*, par le vicomte de Chateaubriand, t. VIII (1849). Ce volume presque en entier est consacré à Mme Récamier; — 13° *Mme Récamier*, par Mme Anna-Marie [la comt. Ch. d'Hautefeuille]. Impr. dans « le Correspondant », t. XXIV (1849), pag. 250 à 254;—14° *Rapport fait à l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon*, au nom de la commission de l'éloge de Mme Récamier, par M. Louis Guillard, chef de l'Institut du Verbe incarné. Lyon, de l'imprimerie de Dumoulin, 1851, in-8 de 16 pages; — 15° *Éloge de Mme Récamier*; par M. Antonin Rondelet, de Lyon, docteur ès-lettres. Couronné par l'Académie le 18 mars 1851. (Extr. des Mém. de l'Acad. de Lyon.) Lyon, de l'impr. de Dumoulin, 1851, in-8 de 56 pag. Autre édit., sous ce titre : *Mme Récamier*. Ouvrage couronné par l'Académie de Lyon, suivi d'une Étude sur Mme de Staël. Lyon, Dumoulin, et Paris, Dezobry et E. Magdeleine, 1851, in-18 (3 fr.). Cet Éloge avait été mis au concours par l'Académie de Lyon pour 1850. Le prix était une médaille d'or de la valeur de 500 f.;—16° *Sur Mme Récamier*; par Mme de Bawr. Impr. dans l'ouvrage de l'auteur, intitulé : «Mes Souvenirs», 2e édit., 1853, pag. 106-111; — 17° *Le Salon de Mme Récamier*; par Mme Ancelot. Impr. d'abord en feuilleton dans le journal « l'Estafette », en 1858, ensuite inséré dans les « Salons de Paris, foyers éteints », par cette dame (Paris, Jules Tardieu, 1858, in-18), pag. 167 à 205. Cet article n'a pas toute la bienveillance que l'on devait attendre de Mme Ancelot;— 18° *Mme Récamier*; par Henri de Kock, avec port. Impr. dans «la Lanterne magique », n° du 10 avril 1858. Quelques littérateurs allemands, parmi lesquels on cite MM. Ganz, Gutzkow, Laube et Varnhagen de Ense ont aussi apporté leur tribut d'admiration pour Mme Récamier, par des chapitres dans leurs ouvrages. L'on assure que M. de Loménie, dont on connaît la plume élégante, s'occupe d'une intéressante étude sur *Mme Récamier et la société française de son époque*, qui paraîtra un jour ou l'autre dans la « Revue des deux Mondes » (1).

(1) M. E.-M. Oettinger, dans sa «Bibliographie biographique universelle», ne cite que l'Éloge

Recappé (Charles), peut-être le même que celui de la « France littéraire ». *Arithmétique élémentaire*. Pédagogie. Développements théoriques. Problèmes et applications. Théorie. Calcul. 1re et 2e parties. Paris, Maire-Nyon, 1830, in-18 (50 c.).

Recavin (J.-M.). *Tableau de l'Histoire ancienne*, refait entièrement d'après la méthode de Lesage. 1re partie. Blois, de l'impr. de Dezairs, 1839, in-fol. d'une feuille.

Receveur (le T. R. P. Antoine-Sylvestre), prêtre du diocèse de Besançon. *Exposition simple d'un établissement de piété*, commencé aux Fontenelles, diocèse de Besançon, dès l'an 1787; suivie de plusieurs témoignages et d'un Mémoire en faveur de la Société de la Sainte retraite. Avignon, de l'impr. d'Aubanel, 1831, in-12 de 10 feuilles. (Anon.)

***Receveur** (l'abbé François-Joseph-Xavier), doct. en théologie, d'abord profess. de philosophie à Vesoul et à Besançon; ensuite sous-chef au cabinet du ministre des affaires ecclésiastiques et de l'instruction publique (octobre 1824), et chef de bureau du secrétariat du même ministère (sous M. de Frayssinous, juin 1828 à juin 1829); professeur de dogme à la Faculté de théologie de Paris (1er mai 1831), et de morale (1er mars 1841); enfin, doyen de la même Faculté, en remplacement de M. l'abbé Glaire (6 décembre 1850); né le 30 avril 1800 à Longeville, canton de Russey (Doubs), où il est mort le 5 mai 1854. Nous connaissons de ce savant théologien : I. *Inquisitionum philosophicarum de certitudine*. Vesuntione, ex typog. Chalandre, 1828, in-12. (Anon.) II. *Institutionum philosophicarum novus et brevior cursus*, ad usum juventutis accomodatus; ab auctore « Inquisitionum philosophicarum de certudine ». Vesuntione, ex typ. Chalandre, 1822, in-12. III. *Recherches philosophiques sur les fondements de la certitude*, avec quelques Réflexions préliminaires sur la nature et l'origine de nos idées. Besançon, Chalandre, 1821, in-12 (2 fr. 50 c.). (Anon.) Le frontispice de ce volume a été changé en 1823, et on y a substitué celui-ci : « Observations sur le système de M. de La Mennais, ou Recherches, etc. » IV. *Accord de la foi avec la raison*, ou Exposition des principes sur lesquels repose la foi catholique. Ouvrage adopté par l'Université de France. Paris, Méquignon junior, 1830, 1833, in-12 (2 fr. 25). V. *Essai sur la nature de l'âme*, sur l'origine des idées et le fondement de la certitude. Paris, Gaume, Hachette, 1834, in-8 (6 fr. 50 c.). VI. *Tractatus theologicus de justitiâ et contractibus ad leges nunc vigentes accomodatus*. Vesuntione et Parisiis, Gauthier, 1835, in-12 (2 fr. 50 c.). VII. *Introduction à la Théologie*. Besançon, Outhenin-Chalandre, 1839, in-8 (6 fr. 50 c.). VIII. *Histoire de l'Église*, depuis son établissement jusqu'au pontificat de Grégoire XVI, contenant l'exposition suivie et détaillée de tous les faits importants, avec les réflexions et les éclaircissements nécessaires pour en faciliter l'intelligence. Paris, Méquignon junior (*Leroux et Jouby), 1840-52, 10 vol. in-8 (45 fr.) et 10 vol. in-12 (30 fr.). L'ouvrage avait été promis en six volumes; non-seulement il en a eu huit, mais encore l'auteur en a publié un autre qui contient un *Appendice* chronologique pour servir de continuation à « l'Histoire de l'Église » depuis la mort de Pie VII et les Tables générales de l'ouvrage (1852), et des *Discours sur l'histoire ecclésiastique*, où l'on expose la suite de la discipline, l'état des mœurs et des opinions dans les différents siècles, avec des réflexions sur les hérésies et les événements les plus importants. Paris, Leroux et Jouby, 1851, in-8 (4 fr. 50 c.) et in-12 (3 fr.); discours que l'on doit placer à la tête de l'ouvrage, quoique les éditeurs en forment le 9e volume, et de l'Appendice et des Tables le 10e. IX. Avec M. l'abbé Glaire : *Mémoire sur les Facultés de théologie catholique*, adressé aux évêques de la province ecclésiastique de Paris à l'Assemblée Nationale, au président de la République et au

---

couronné par l'Académie de Lyon, dont il a fait deux ouvrages à cause des deux éditions que cet Eloge a obtenues.

ministre de l'Instruction publique. Paris, Delalain, 1830, in-8 de 20 pag. Ce savant ecclésiastique, tout en s'occupant de son «Histoire de l'Église», a trouvé le temps de fournir des articles à plusieurs recueils, tels que «l'Encyclopédie du XIXe siècle», la «Nouvelle Biographie générale», publiée par les frères Didot, etc. L'abbé Receveur a publié, en outre, une nouvelle édition de la «Theologia dogmatica et moralis», de Bailly, à laquelle il a ajouté des notes (1830). Cette édition a été très-souvent imprimée; il en a encore donné une de la «Theologia Moralis», de Liguori, augmentée aussi de notes (1833), réimprimée moins souvent que la première. — Les auteurs de la «Littérature française contemporaine» citent un ouvrage qu'ils attribuent à l'abbé Receveur, intitulé : *Institutionum philosophicarum elementa*, in-12, pour lesquels ils ne donnent ni lieu d'impression, ni date. Nous avons lieu de penser que c'est notre n° 2 qu'ils citent ainsi.

RECH (le professeur). Avec le professeur Dubreuil : *Rapport sur le choléra-morbus asiatique* qui a régné dans le midi de la France en 1835, présenté à MM. les ministres du commerce et de l'instruction publique. Montpellier, de l'impr. de Martel aîné, 1835, in-8 de 23 feuilles 1/2, avec 5 tableaux.

RECIO (don P.-J. Fernandez). *Filoteo chilena*, o Vida devota. Burdeos, de la impr. de Mme veuve Laplace, 1844, in-32.

RÉCLUZ (le F.·.), vén.·. de la L.·. écos.·. des Zélés philanthropes, à l'est de Vaugirard. I. *Discours* prononcé le 13 févr. 1832 (E.·. vulg.·.), à l'occasion de la fête d'ordre solsticale de Saint-Jean d'hiver. Paris, de l'impr. de Chassaignon, 1832, in-8 de 16 pages. II. *Union des loges*, la Tolérance, O.·. de Paris (Vén.·. le F.·. Chassaignes)..., et les Zélés philanthropes... Tracé de la fête d'adoption du baptême maçonnique. 15 juillet 1832. Paris, de l'impr. du même, 1832, in-8 de 32 pages (50 c.). III. *Discours sur la concordance des cérémonies du 1er degré de la maçonnerie symbolique* avec la reproduction des végétaux, etc. (suivi de Conseils d'un père à son fils, en vers). Vaugirard, l'Auteur, 1833, in-8 de 21 pages (1 fr.). Vendu au profit des pauvres.

RECLUZ (J.-A.). I. *Fablos et Sournettos*. Beziers, Mlle Paul, 1835, in-8 de 76 pag. (2 fr.); trente-trois pièces en vers. II. *Campagne de Crimée*, dithyrambe et autres pièces. Béziers, de l'impr. de Mlle Paul, 1835, in-8 de 16 pages (50 c.).

RECOING (Ambroise), propriétaire, à la Rocatelle, près de Rumilly-les-Vandes, membre de la Société d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube. I. *Syllabaire dactylogique*, ou Tableau d'une langue manuelle. Impr. dans le t. II (1825) des Mémoires de la société dont l'auteur est membre, pag. 137 et suiv. Un Rapport sur cet ouvrage a paru dans le tome IV (1829) du même recueil. II. *Notice sur M. Bédor*, docteur en médecine. Impr. dans le t. V du même recueil (1839). III. *Observations sur le seigle multicante*. Ibid., t. XI (1843).

RECOING (Félix). *Esquisses littéraires sur le XVIe siècle*, à l'usage des élèves qui se préparent au baccalauréat ès-lettres. Paris, l'Auteur, r. de la Sorbonne, n. 11, 1852, in-8 de 40 pag.

RECOLIN, D.-M. *Remarques sur la nourriture des hommes* avec les différentes farines.... Paris, 1755, in-12 de 16 pag.

RECOLIN (N.), pasteur. *L'Esprit du ministère évangélique*. Discours d'installation sur II Cor., v. 18-20, prêché à Montauban, dans le temple consistorial, le 15 février 1837. Toulouse, de l'impr. de Chauvin, 1837, in-8 de 27 pag. (50 c.).

RECORDON (François), architecte, né dans le canton de Vaud. Voy. la «France littéraire», VII, 486.

†RECORDON (Charles-Franç.), de la famille du précédent, ministre du saint Evangile, né dans le canton de Vaud. I. *Poésies lyriques*; par un étudiant suisse. Lausanne, 1823, in-12. II. *Gazette évangélique*. Ibid., 1831-35, 4 vol. in-4. (Anon.). III. *Quatrains évangéliques*, pouvant servir à l'instruction religieuse de l'enfance, suivis de quelques cantiques. Ibid., 1834, in-8. 4e édition, revue et augmentée (de quinze

quatrains nouveaux). Ibid., 1845, in-16 de 97 pag. (1 fr.). Ce recueil de 261 quatrains, divisés en 32 chapitres, et accompagnés chacun de citations de l'Ecriture sainte, est devenu populaire dans la Suisse française; un grand nombre de familles et d'écoles l'ont accueilli avec empressement et se sont bien trouvées de son usage. La doctrine et la morale de l'Evangile sont confiées facilement, avec ces quatrains, à la mémoire des enfants les plus jeunes; et si l'on a soin de leur bien expliquer les passages de l'Ecriture qui appuient l'enseignement de chaque strophe, on aura fait, en quelques mois, un petit catéchisme élémentaire qui servira fort utilement de bases à une instruction religieuse plus développée. Nous pouvons dire par expérience que cette méthode est d'un emploi aisé et attrayante pour les enfants. La versification, en général correcte et facile, est souvent élégante; la pensée toujours claire et propre à être saisie par des enfants même peu développés. Nous regrettons que l'auteur ait cru devoir donner place dans cette édition à des vues particulières sur la résurrection, le millénium et le jugement dernier; mais ce défaut (car les sujets controversés entre chrétiens nous semblent mal placés dans un ouvrage élémentaire) ne saurait empêcher les parents et les instituteurs de se servir de cet excellent ouvrage. IV. *Le Changement du sabbat* : discours sur X. XX, 8-11; trad. de l'angl. de Dwight, prof. et doct. Ibid., 1834, broch. in-8 (50 c.). Publié par la Société pour la sanctification du dimanche V. *La Perpétuité du sabbat* : discours sur Ex. XX, 8-11; trad. de l'anglais de Dwight. Ibid., 1834, broch. in-8 (50 c.). Publié par la Société pour la sanctification du dimanche (50 c.). VI. *De la divinité des Écritures*, trad. de l'angl. par C.-F. R. Ibid., 1836, broch. in-8 (75 c.). VII. *Bulletin de la délégation des classes*, convoquée par le conseil d'Etat, afin de présenter des observations sur les deux projets d'organisation ecclésiastique, rédigé par Ch.-Fr. Recordon. Lausanne, 1838, gr. in-8 de 124 pag. (5 fr.). Les noms des 34 délégués se trouvent en tête du volume, ainsi que la liste des divers ouvrages et brochures publiés sur la même matière. VIII. *Le Narrateur religieux*. Lausanne, 1837-1840, 4 vol. gr. in-4 (24 fr.). Ce recueil publié sous la forme de journal, était destiné à servir d'organe de publicité religieuse pour la Suisse française. IX. *Recueil de poésies religieuses et populaires*, offert aux campagnes et aux familles. Lausanne, 1844, in-12 de 286 pages (2 fr. 75 c.). (Anon.). Ce recueil est avant tout destiné à la jeunesse des campagnes, aux élèves des écoles primaires. Les 70 morceaux dont il se compose forment cinq parties : Chants et petits poëmes pour les jeunes enfants, — Fables et Paraboles, — Poésie didactique et descriptive, — Narrations et Dialogues, — Poésie lyrique.

RECORDON (Mme), née Sulzer, fabricante de corsets. *Avis aux dames*, et particulièrement aux mères de famille, sur les avantages et les inconvénients des corsets dans l'état de santé et de leur utilité dans la courbure de la colonne vertébrale. Besançon, de l'impr. de Deis, 1843, in-8 de 32 pages.

RECOULES. Avec MM. d'Estocquois et Rouquayrol : *Tableaux de conversion*, en mesures métriques, des anciens poids et mesures du dép. de l'Aveyron. Rodez, de l'impr. de Ratery, 1841, in-8 de 48 pag.

RECULLÉ (l'abbé F.), prêtre du diocèse d'Orléans. I. *Le Triomphe de l'Eglise*, poëme en dix chants. Paris, de l'impr. de Béthune, 1826, in-8. IIIe édit., revue, corrigée et ornée de gravures. Paris, de l'imp. du même, 1829, in-8. La seconde édition, publiée en 1828, portait déjà *revue, corr., etc.*, et pourtant nous présumons que ce n'est que la première édition qui a été rajeunie en 1828 et en 1829. II. *Notes historiques, dogmatiques et morales*. Paris, de l'impr. de Béthune, 1833, in-8 de 17 feuilles. III. *L'Ermite roi*, légende de la fin du XVIe siècle. Paris, Dezobry, 1841, in-18 de 5 feuill. 1/9. Publié sous le nom de l'abbé R....., du diocèse d'Orléans.

RECUM (A.-V.) a écrit dans le jour-

nal « le Mousquetaire », où nous avons remarqué de lui : *Retour de l'Enfant prodigue.* Étude sur Mlle Cruvelli (n° du 3 décembre 1834), et une *Revue musicale* (du 10 du même mois).

Recy (C.-M. Hubert), ou peut-être mieux Hubert Recy. *Télétatodidaxie,* ou Télégraphie électrique. Paris, Lacroix, 1838, in-8 de 40 pages avec une planche.

Rédarck (L.), ouvrier menuisier, ancien colon de Saint-Domingue, alors âgé de soixante-douze ans. I. *Quelques Chevilles.* Rouen, de l'impr. de Surville, 1840, in-8 de 12 pag. II. *Chevilles poétiques* d'un ouvrier menuisier âgé de soixante-treize ans, L. R., ancien colon de Saint-Domingue. Paris, Appert, 1840, in-8 de 16 pag.

Rédarès (J.-M.-M.), polygraphe. Addition à l'article de « la France littéraire », t, VII, p. 486 : I. *Du Principe religieux* considéré comme base de l'éducation des peuples. Paris, de l'impr. de Moquet, 1837, 2 fascicules in-8 de 4 et 64 pag. Contrefait à Bruxelles par N.-J. Houdin, 1840. II. *Épître à la Reine.* Versailles, de l'impr. de Kléfer, 1838, in-8 de 8 pag. III. *Épître au Roi.* Paris, de l'impr. d'Henry, 1843, in-8 de 8 pag. IV. *De la Liberté de l'enseignement.* Lettre à un prince du Saint-Empire. Paris, Mansut, Martin, 1844, in-8 de 40 pag. V. *De l'Influence de la franc-maçonnerie sur l'esprit des nations.* La Croix-Rousse, de l'imp. de Lepagnez, 1845, in-8 de 160 p. VI. *Les Inégalités de la nature* considérées comme causes de l'inégalités des fortunes. Quels sont, dans l'ordre politique, les devoirs mutuels des riches et des pauvres ? Discours prononcé à la resp.·. l.·. Mars et les arts. Paris, de l'imp. de Chassaignon, 1848, in-8 de 16 p. VII. *Épître au peuple.* Paris, de l'imprimerie de Bailly, 1849, in-8 de 12 pag. VIII. *Défense de Ch. Smith,* par un de ses F.·. en maçonnerie. Paris, de l'imprim. de Bailly, 1849, in-8 de 32 pag. Projet de défense qui était destiné à être présenté à la Haute-Cour de Versailles. IX. *Discours sur le premier G.·. de la M.·. symb.·.,* prononcé à la L.·. St-Pierre des Vrais-Amis, O.·. de Paris. Paris, à la maison de secours maçonniques, 1850, in-8 de 16 p. (50 c.) X. *Discours sur le second G.·. de la M.·. symb.·.,* prononcé à la L.·. Saint-Pierre des Vrais-Amis, O.·. de Paris. Paris, de l'impr. de Bailly, 1850, in-8 de 32 pag. (1 fr.) XI. *L'Ombre du grand Napoléon à l'Elysée.* (En vers). Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1852, in-8 de 8 p. XII. *Épître aux ouvriers,* adressée à Pierre le mécanicien. Paris, de l'impr. de Mme Delacombe, 1834, in-8 de 16 pag. XIII. *Un Mot sur une vérité importante.* (En vers.) Id., 1834, brochure in-8 ; écrit maçonnique. XIV. *La Charité.* (En vers.) Ibid., 1835, in-8 de 24 pag. Autre écrit maçonnique. XV. *Le Chasseur taupier,* ou l'Art de prendre les taupes par des moyens sûrs et faciles, précédé de leur histoire naturelle. Nouv. (3e) édition, augmentée d'un Traité sur la destruction des animaux et des insectes nuisibles à l'agriculture. Paris, Roret, 1836, in-18 avec 2 pl. (90 c.) La prem. édition est de 1828 ; le traité sur la destruction des animaux se trouve déjà dans la seconde publiée en 1834. XVI. *De l'Importance morale et politique du principe religieux,* comme base de l'éducation des peuples. Paris, de l'impr. de Mme de Lacombe, 1836, in-8 de 16 pag. (Voy. le n° 1 dont cet opuscule peut être un extrait). XVII. *La Bienfaisance.* (En vers). Paris, de l'impr. de P. Dupont, 1837, in-8 de 11 pag.

*__Redarez St-Remy__ (Henri-Jules), poëte, capitaine adjudant major en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Société des gens de lettres et de plusieurs sociétés savantes, ayant obtenu plusieurs médailles d'or, d'argent et de bronze de ces sociétés ; né à Nîmes (Gard), le 27 juillet 1788. On a de lui : I. Beaucoup d'*Odes* qui ont été imprimées dans divers petits journaux, dans des rapports de sociétés savantes, ou lues dans des réunions scientifiques et littéraires. Quelques-unes ayant été imprimées à part, nous citerons dans cette note celles que nous connaissons. L'auteur se propose d'en publier le recueil avec quel-

ques autres poésies. II. *Ode sur la prise de Constantine* (anc. Cirte). Paris, de l'impr. de Mévrel, 1838, in-8 de 4 pag. *Odes d'Anacréon*, nouvelle traduction en vers. Paris, Daubrée, Thomassin, 1839, in-18 (4 fr.); et Paris, Hachette, 1834, in-12 de 240 pag., plus un feuillet (2 fr.). M. Redarez-Saint-Remy a enrichi Anacréon de neuf odes qu'il a tirées de ses fragments. Pag. 203 à 212, on trouve des *Fragments tirés de divers auteurs de l'antiquité*, en grec, et pag. 213 à 231, les *Odes composées avec les fragments qui précèdent*, également en grec. Pour donner une idée de la manière dont M. Redarez-Saint-Remy a interprété son auteur, nous reproduisons ici l'ode 3e du livre II :

IL FAUT BOIRE.

La terre boit les eaux des cieux,
Et de la terre rafraîchie
L'arbre boit le suc précieux
Et prend une nouvelle vie.

L'eau boit l'air au gouffre profond,
A l'envi le soleil s'enivre ;
Sans boire les feux d'Apollon,
Phébé même ne saurait vivre.

Laissez-moi boire nuit et jour ;
Tout boit dans la nature entière :
Amis, quand je bois à mon tour,
Pourquoi donc me faire la guerre?

IV. *A Louis-Napoléon Bonaparte*, président de la République française. Paris, de l'impr. d'Appert, 1849, in-8 de 12 pag., deux odes. V. *Ode sur l'exposition de l'industrie nationale*. Paris, de l'impr. de Martinet, 1849, in-8 de 4 pag. VI. *La République rose*. Paris, Giraud et Dagneau, 1850, in-18 format anglais, de 5 feuilles (1 fr. 25). VII. *Les Poésies de Sapho* de Lesbos. Paris, Hachette, l'Auteur, 1852, in-12 de 120 p. (1 fr.). Sapho n'a que deux odes ; mais de ses fragments, le traducteur en a composé sept autres : aujourd'hui Sapho a neuf odes. Après le titre vient une dédicace à Mme A. de St-Remy, en vers, puis la préface de l'auteur. La traduction des poésies de Sapho remplit les pag. 23 à 64 ; p. 71 à 88, viennent les *Fragments de Sapho* en grec, recueillis dans les ouvrages de divers auteurs de l'antiquité ; et à leur suite, pag. 91 à 120, les Odes, en grec, composées avec les fragments qui précèdent. Le travail, pour Anacréon et Sapho, consiste dans la réunion de plusieurs fragments qui ont le plus d'analogie entre eux, sans que M. Redarez Saint-Remy se soit permis le moindre changement. Il y a telle ode qui se compose de quatre à cinq fragments. Ce travail ingénieux et original a valu à son auteur les félicitations de plusieurs savants français et étrangers. Puisque nous venons de parler de deux poëtes grecs, parlons encore d'un troisième : *Pindare*, traduit en vers français, avec des notes, traduction à laquelle M. Redarez Saint-Remy travaille depuis plus de dix ans, et qui est sur le point d'être terminée. VIII. *Ode à Napoléon III*, empereur des Français. Paris, de l'impr. d'Aubusson, 1854, in-8 de 16 pag., ou, de la même impr., 1854, in-8 de 12 pag. IX. *Le Danube*, ode. Montpellier, de l'impr. de Gelly, 1855, in-8 de 12 pag. X. *Ode sur l'exposition universelle de l'industrie*. Montpellier, de l'impr. de Gelly, 1855, 1856, in-8 de 16 p. XI. *Anniversaire du 15 août 1857*. Pièce de vers lue au banquet de la société militaire St-Napoléon. Montpellier, de l'impr. de Cristin, 1857, in-8 de 4 pag. — M. Redarez Saint-Remy est au nombre des rédacteurs, pour la partie littéraire, du « Journal encyclopédique, dictionnaire universel des connaissances humaines », que publie depuis 1856 le doct. B. Lunel, auquel il a déjà fourni plusieurs articles. — Ce littérateur, dont nous n'avons parlé jusqu'ici que comme poëte, est aussi auteur dramatique ; mais ses ouvrages n'ont point encore été exposés aux lumières de la rampe. Il a en portefeuille deux tragédies : *Alcméon*, classique rococo, et *une Croisade, ou Louis IX en Égypte*. Cette dernière fut présentée il y a quelques années à l'Odéon, et y fut reçue à la presque unanimité ; mais c'était sous la direction de M. Lireux, et l'on sait que, sous ce directeur, il ne suffisait pas qu'une pièce fût reçue, même à l'unanimité, pour être représentée : aussi une intrigue diabolique fut-elle cause qu'elle ne le fut pas. Il a aussi en manuscrit trois comédies de mœurs, de

caractères, en cinq actes et en vers : *une Petite-Fille de Célimène, l'Aristocrate bourgeois*, et *le Bourgeois aristocrate*; la dernière a été représentée sur le théâtre de Montpellier, le 22 avril 1848, et a obtenu un légitime succès.

Reden (de). *Législation des chemins de fer en Allemagne*; trad. de l'allemand, avec une introduction et des notes, par Prosper Tourneux. Paris, Aug. Mathias, 1845, in-8 avec une planche (7 fr. 50).

Redet (Xavier-Louis), élève pensionnaire de l'Ecole des Chartes, archiviste paléographe, membre de la société de l'Ecole des Chartes, archiviste du département de la Vienne, à Poitiers, membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest; né à Delemont (Haut-Rhin), le 30 novembre 1807. M. Redet a rédigé la *Table des manuscrits de D. Fonteneau*, conservés à la bibliothèque de Poitiers, 1839, et a fait insérer plusieurs notices dans les « Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest », dans la « Bibliothèque de l'Ecole des Chartes »; dans ce dernier, entre autres, *les Chartes des VIII et IXe siècles*, provenant de l'abbaye de Noaillé (dans la première série, t. II, p. 75).

Redhouse (James-W.). *Grammaire raisonnée de la langue ottomane*, suivie d'un appendice contenant l'analyse d'un morceau de composition ottomane où sont démontrées les différentes règles auxquelles les mots sont assujettis. Paris, Gide, 1846, in-8 de 22 feuilles (22 fr.).

Redier (Jean). I. *Les Rats de l'abbaye de Saint-Denis*, conte en vers. Paris, de l'impr. de Maulde, 1840, in-12 de 12 pages. II. *Récompenses nationales de l'exposition de l'industrie en 1849*, discours en vers. Paris, de l'impr. de Bonaventure, 1849, in-12 de 8 pag.

Redier (Charles). Avec M. Biéville [Edm. Desnoyers] : *Talma en congé*, vaudev. en un acte, représenté sur le théâtre du Gymnase dramatique, le 31 juillet 1842. Paris, Beck, 1842, in-8 de 16 pag. (40 c.)

Rédier (J.-J.), horloger à Paris, place du Châtelet, n. 2. *Notice historique sur l'horlogerie*, suivie des moyens de reconnaître une bonne montre, et de conduire et régler soi-même les montres et les pendules. Paris, l'Auteur, Ebrard, 1844, in-18 de 72 pag.

Rédier (Antoine), cultivateur du midi, maire de Castries (Hérault). I. *Le Colon*. Plan, organisation et départ d'une colonie. A l'Assemblée nationale. Paris, de l'impr. de Lacour, 1848, in-8 de 24 pag. Défrichements des terrains incultes de France et d'Algérie. Considérations sur l'esprit des habitants des campagnes du midi de la France, pour servir au projet de défrichement général par des compagnies agricoles. II. *Guide du cultivateur et du colon*, et petit traité de défrichement et de culture des terrains salés, applicable aux autres terrains; suivi d'un modèle de rouleau-charrue-semoir. Paris, Mme Bouchard-Huzard, 1849, in-18 (50 c.) Réimprimé sous ce titre : *le Bataillon agricole*, guide du cultivateur. Montpellier, r. du Palais, n. 36; Castries, Péridier, 1851, in-18 avec un tableau (50 c.)

Reding, médecin belge au XIXe siècle, président de la Société médicale du Luxembourg, à Arlon, auteur d'un *Traité sur la vaccine*.

Reding (Charles de). *Aperçus philosophiques et moraux* sur la création de l'Univers, sur celle de l'Homme et des autres êtres créés; par L.-A. Norb. Aubineau. Ouvr. trad. de l'allem. Montpellier, de l'impr. de Jullien, 1842, in-4 de 24 pag.

Redon (Emile), avocat. *A l'Italie*. (En vers). Thiers, de l'impr. de Clostre-Riffier, 1847, in-8 de 20 pag.

Redon (Jules). *Que ferons-nous au 13 mai?* Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle, 1849, in-12 de 24 pag.

Redon, de Limogne. *Trolat sur les élections de 1849*, et bers potouèses, o l'Usaxé dés trobollodous de lo compagno ; fats per Xocou, lou plouchur. (En vers). Cahors, de l'impr. de Brossac, 1849, in-8 de 8 pag. Dans la dédicace, l'auteur propose sa candidature (1).

---

(1) Nous lisons le fait suivant dans « l'Assemblée nationale » du 14 août 1850 :

« Un sieur Redon, se disant homme de lettres, et dont la tenue et la mise révèlent un socialiste pur sang, comparaissait ce matin devant la 6e chambre de police correctionnelle, sous prévention de détention d'armes de guerre. Indépendamment des armes et munitions saisies à son

Redon de Beaupréau (H.), ancien maître des requêtes en service ordinaire, peut-être le même que le suivant. *Quelques mots sur les institutions et l'esprit militaires*, au point de vue politique et social, à propos du service au titre étranger et du vote de l'armée. Paris, Garnier frères, 1850, in-8 de 112 pag.

Redon de Beaupréaux (le comte). *Faits relatifs au changement de couleurs à Lorient*, lors de la révolution de juillet 1830, et à la révocation, en janvier 1831, du comte Redon de Beaupréaux. Paris, de l'impr. de P. Renouard, 1842, in-8 de 48 pag.

Redon-Dezeimeris (G.), ingénieur-mécanicien, etc. *Dangers des chemins de fer*, et des moyens d'y remédier. Bordeaux, de l'imp. de Moulins, 1834, in-12 de 38 pag.

†**Redouly** (Charles), mathématicien et poëte, professeur de mathématiques à l'institution Barbet; né à Autun (Saône-et-Loire), le 14 décembre 1816. Nous connaissons de lui : I. *Coup d'œil sur les lettres*, les sciences et les arts. (En vers). Paris, de l'impr. de Thunot, 1851, in-8 de 16 pag. II. *Conseils sur le choix d'une carrière*, suivis de quelques Réflexions sur les mathématiques et la philosophie des sciences. Paris, l'Auteur, place Sorbonne, n. 7, 1853, in-18 de 90 pag. (1 fr.). III. *Robert-Macaire, ses dernières volontés*. Fragments de ses œuvres, précédés d'une note de son ami Bertrand. Paris, Desloges, 1853, in-8 de 36 pag. Opuscule, entremêlé de vers, qui est plus sérieux que son titre ne semble l'indiquer. IV. *Lettres sur les mathématiques élémentaires*. Principes et enseignement de la science, règles, formules, exercices nombreux et variés, influence de l'étude des sciences sur les sentiments; première et deuxième lettres. Paris, Mascagna, l'Auteur, 1853, deux cahiers chacun de 24 pag. Il devait paraître une lettre chaque mois pendant la durée de l'année 1853. IV. *Un mot sur François Arago*. Paris, 1853, in-12 de 24 pag. M. Redouly, qui cultive la poésie, n'a pourtant fait imprimer jusqu'à ce jour que son *Coup d'œil sur les lettres*, etc., et quelques pièces dans divers journaux; mais il a, tout prêt à livrer à l'imprimerie, un recueil en prose et en vers intitulé : *Tête et Cœur*. Ses vers sont faits avec beaucoup de facilité; ils ont du trait et de la saine philosophie.

Redouté (Pierre-Joseph), célèbre peintre de fleurs, membre de la Société royale d'horticulture et de la Société libre des beaux-arts de Paris, de la Société d'émulation de Liége, etc., etc.; né à Saint-Hubert (prov. du Luxembourg), le 10 juillet 1759, mort à Paris, le 20 juin 1840. A la liste de ses publications, citées par «la France littéraire », ajoutez : *le Bouquet royal*, œuvre posthume de P.-J. Redouté. Paris, Mlle Redouté, rue de Grenelle-St-G., n. 118, 1844, in-folio d'une feuille et demie avec planch. — **Biographies de P.-J. Redouté.** — Nous connaissons sur P.-J. Redouté les notices suivantes : 1° celle de M. Letillois de Mézières, dans sa « Biographie des Champenois célèbres, morts et vivants». Paris, 1836, in-8, pag. 123-24; — 2° celle de la « Biographie des Hommes du jour », de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. III, 2e partie (1837), pag. 236-38; 3° Notice nécrologique sur la vie et les travaux de M. Redouté, décédé membre de la Société royale d'horticulture; par L. Bouchard. (Extrait des Annales de la Société royale d'horticulture.) Paris, de l'impr. de Bouchard-Huzard, 1840, in-8 de 7 pag.; 4° Notice biographique sur M. Redouté, peintre de fleurs du cabinet de la reine, lue à la Société du département du Nord, par M. Auguste Delsart, l'un des secrétaires (réunion annuelle du 28 avril 1841). Impr. dans les « Archives historiques du nord de la France et du midi de la Belgique », nouvelle série, t. III, pag. 303-313, et tirée à part. Va-

---

domicile, on a trouvé une correspondance dans laquelle on remarquait une lettre de M. Louis Blanc. Cette lettre n'ayant pas été lue en audience publique, mais seulement indiquée par M. l'avocat de la République, nous ne croyons pas devoir la reproduire.

« Redon, déclaré coupable, a été condamné à un mois de prison ».

Nous ignorons si c'est à l'un des derniers Redon que cette note est applicable.

lenciennes, 1851, in-8; 5° Notice sur J. Redouté, membre de la Soc. libre des beaux-arts. Paris, de l'impr. de Ducessois, 1846, in-8 de 16 pag; 6° Notice historique sur P.-J. Redouté; par Mathieu Bonafous. S. l. n. d., in-8; — 7° Redouté, par B-f-s (Bonafous), dans la « Biographie universelle », tome 78 (1846), pag. 403-06, et dans presque toutes les biographies d'hommes vivants publiées depuis le commencement de ce siècle.

†Redouté (Henri-Joseph), frère du précédent, bien plus célèbre que lui, peintre et dessinateur du Muséum d'histoire naturelle, élève de son frère et de Van Spandonck, ancien membre de l'Institut d'Égypte, actuellement correspondant de celui de France et de la Société d'émulation de Liége; né à Saint-Hubert (province du Luxembourg), le 25 mai 1766. On doit à M. H.-J. Redouté deux dessins de *Poissons* à l'aquarelle, exposés au salon de 1793; des dessins d'*Oiseaux du Sénégal*, exécutés par lui, et acquis par la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle; une *Collection de 473 champignons*, coloriés d'après Bulliard, avec texte, et achetés en 1793 pour la bibliothèque Mazarine; une collection inédite de *Poissons des côtes de la Méditerranée et de l'Océan*, possédée par M. Aquebert; environ cent *dessins* pour la *Collection des vélins* du Musée d'histoire naturelle; plus de 60 pl. gravées d'après ses dessins, dans la *Description de l'Egypte*; et, enfin, un grand nombre d'autres, depuis 1786, dans les ouvrages d'histoire naturelle, tels que la *Description des plantes rares de la Syrie*, par *Labillardière*; la *Flore du Mont-Atlas*, par Desfontaines; le *Tableau du règne végétal*, par Ventenat; l'*Histoire des arbres fruitiers de l'Amérique*, par Michaux; l'*Encyclopédie*, par de Lamarck; le *Journal d'histoire naturelle*, etc., etc. Indépendamment de ce qu'il a publié, M. Redouté a, dit-on, encore en portefeuille un grand nombre de dessins inédits sur l'Égypte. A la chute de Napoléon, M. Redouté perdit la pension qu'il tenait de la générosité de l'ex-général en chef de l'armée d'Égypte; lui a-t-elle été rendue après 1830? L'on avait annoncé comme devant paraître, un ouvrage de M. Redouté, relatif à l'expédition d'Égypte; cet ouvrage devait être publié sous forme de biographie des membres de l'Institut du Caire. J.-J. Marcel, aussi membre de l'Institut d'Egypte, et directeur de l'Imprimerie impériale, de 1803 à 1814, dans les dernières années de sa vie s'occupait d'un travail tout semblable qui devait être orné des portraits des membres de l'expédition; mais ni l'une ni l'autre de ces deux biographies n'a paru.— **Biographies de H.-J. Redouté.**—Nous connaissons deux notices sur M. H.-J. Redouté : la première de M. Letillois de Mézières, qui a cru devoir comprendre P.-J. et H.-J. Redouté, deux Belges, dans sa « Biographie des Champenois célèbres, morts et vivants »; l'autre de la « Biographie des Hommes du jour », de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. III, 2e part. (1837), pag. 338-41.

†Redouté (N.), imprimeur à Liége, vraisemblablement de la même famille. M. Ulysse Capitaine, dans ses estimables « Recherches historiques et bibliographiques sur les journaux et les écrits périodiques liégeois » (Liége, 1850, in-12), nous fait connaître quatre journaux imprimés par cet imprimeur, de 1831 à 1849; ce sont: *l'Echo, journal industriel, politique et littéraire*, organe exalté du parti orangiste, dont le premier numéro parut le 17 mars 1831, et que M. Redouté refusa d'imprimer après le n° 2; *l'Espoir, journal de la province de Liége*, organe du parti libéral, dont le premier numéro parut le 1er décembre 1833. M. Redouté fut le second imprimeur de ce journal; *la Tribune, journal de la province de Liége*, organe de l'opinion libérale sagement progressive. Le prem. numéro est du 1er août 1841; *le Lutin, écho des théâtres, journal artistique et littéraire*, paraissant le dimanche (18 novembre 1843).

*Reech (Frédéric), né à Lampersloch, canton de Woerth-sur-Sauer (Bas-Rhin), le 9 septembre 1805, entra,

à l'âge de 18 ans, à l'École polytechnique, en suivit les cours de 1823 à 1825, et en sortit comme ingénieur maritime de première classe. Nommé directeur de l'École d'application du génie maritime, au port de Lorient, il dirigea cette école et y professa de 1831 à 1854, et il continue de remplir ses fonctions depuis la translation de cette école à Paris, en 1854. Par arrêté ministériel, du 25 janvier 1816, M. Reech fut nommé professeur de constructions navales. Ce savant est décoré des insignes suivants : commandeur de la Légion d'honneur et de l'ordre d'Isabelle la Catholique, officier de l'ordre de Léopold (belge), chevalier de l'ordre de Charles III d'Espagne et de Notre-Dame de la Conception de Villa Viciosa (Portugal). Nous connaissons de M. Reech les ouvrages dont suit l'énumération : I. *Mémoires sur les machines à vapeur* et leur application à la navigation, présenté à l'Académie royale des Sciences pour le concours du prix à décerner en exécution d'une ordonnance royale du 13 novembre 1834. Paris, Arthus-Bertrand, 1844, in-4 de 24 f. (30 fr.). II. *Rapport à l'appui du projet des machines du Brandon* dressé en exécution d'une dépêche du 6 août 1842. Ibid., 1840, in-4 de 15 feuilles et demi (12 fr.). III. *Principes et théorèmes généraux de la mécanique*. Paris, 1854, cah. in-4 lithogr. IV. *Cours de Mécanique*, d'après la nature généralement flexible et élastique des corps, comprenant la statique et la dynamique avec la théorie des vitesses virtuelles, celles des forces vives et celles des forces de réaction, la théorie des mouvements relatifs et le théorème de Newton sur la similitude des mouvements. Paris, Carilian-Gœury et Vict. Dalmont, 1852, in-4 de 36 feuilles (12 fr.). Dans son ouvrage, l'auteur expose la partie la plus élémentaire de la théorie des forces de réaction, et, à la fin, il fait ressortir l'importance capitale, en mécanique appliquée, du théorème de Newton sur la similitude des mouvements, théorème qu'il avait découvert et professé en hydrodynamique dès l'année 1831, sans savoir qu'il avait été énoncé et démontré plus généralement encore par Newton. Il y a dans le même ouvrage, à la suite de la statique, au sujet de la théorie des vitesses virtuelles, une note qui doit intéresser les amateurs de science abstraite. V. *Théorie générale des effets dynamiques de la chaleur*. (Ext. du «Journ. des mathématiques pures et appliquées», tome XVIII, 1853). Paris, Mallet-Bachelier, 1854, in-4 de 27 feuilles et demie, plus une planche (10 fr.). VI. *Machine à air*, d'un nouveau système, déduit d'une comparaison raisonnée des systèmes de MM. Ericson et Lemoine. Publié sous les auspices du ministre de la marine et des colonies. Paris, le même, 1855, in-4 de 12 feuilles et demie (6 fr.). VII. *Note sur le système des cartes homolographiques* de M. Babinet. 1855. Impr. dans le «Journ. de mathématiques pures et appliquées», de M. J. Liouville. VIII. *Note sur la machine de M. Siemens*. 1855. Impr. dans le «Cosmos». IX. *Récapitulation* très-succincte *des recherches algébriques* par différents auteurs sur la théorie des effets mécaniques de la chaleur. 1856. Imp. dans le «Journ. de mathém. pures et appliquées», de M. J. Liouville. X. *Aperçu de mes titres* à la candidature d'une place vacante à l'Académie des sciences dans la section de mécanique. Paris, impr. de Mallet-Bachelier, 1858, in-4 de 15 pag. Plusieurs ouvrages de M. Reech n'ont pas encore vu le jour, et nous citerons en premier lieu ses *cours faits à l'École d'application du génie maritime*, qui sont au nombre de sept, et qui traitent des sujets suivants : 1° *la Détermination des aires, des volumes, des centres de gravité, des moments d'inertie*, etc., de figures supposées données graphiquement ; 2° *la Stabilité des corps flottants;* 3° la *Résistance des matériaux;* 4° *la Corderie;* 5° *la Théorie des machines à vapeur;* 6° l'*Hydrodynamique;* 7° l'*Architecture navale*. M. Reech a présenté quelques mémoires à l'Académie des sciences, notamment ceux-ci : 1° *Principes et théorèmes généraux de la mécanique industrielle*, avec une théorie complète des forces de réaction,

et le calcul du travail imprimé à des vases mobiles ou à des véhicules, par des masses liquides, molles ou pulvérulentes, présenté à la séance du 19 juin 1845; 2° *Note sur l'équation de la courbe du parallélogramme de Watt*, et sur l'application de cette équation à la théorie de la coulisse de Stephenson. 1858; 3° *Recherches sur les propriétés calorifiques et expansives des fluides élastiques*, avec des relations explicitement développées et convertibles en nombres, etc. Nouvelle rédaction. 1858. — Le département de la marine a fait figurer à l'Exposition universelle de 1855 un métier à drisses ou à cordonnet de l'invention de M. Reech, qui a attiré l'attention bienveillante de Messieurs les membres du jury.

REED (le Rév. Andrew). I. *Charles Lefèvre*, ou Episode de la vie d'un jeune homme. Traduction de l'ouvrage anglais «No Fiction», avec une préface de M. L. Bonnet, pasteur à Francfort. Paris, Rissler, 1838, 2 vol. in-12 (5 fr., et aujourd'hui 1 fr. 50 c.). II. *Souvenirs de Marthe*, écrits par son frère le rév. André Reed. Trad. de l'angl. Toulouse, Société de livres religieux, et Paris, aux libr. protestantes, 1853, in-18 (1 fr.). III. *Onze années de la vie d'un enfant*, histoire authentique. Trad. de l'angl. Lausanne, Bridel, in-18 (1 fr.).

REED (Rebecca-Thérèse), ex-ursuline du Mont-Saint-Benoît, à Charlestown, province des Massachussets. *Six mois dans un couvent*. Traduit de l'anglais, par le traducteur de la «Vallée de Clusone». Lausanne, G. Bridel, 1839, in-12 de 107 p. Récit fidèle de ce qu'a vu et souffert une jeune Américaine des États-Unis pendant son séjour parmi les catholiques romains, en particulier dans le monastère de Saint-Benoît. Ce petit écrit a vivement excité l'attention du public des Etats-Unis, où il s'en est vendu 25,000 exempl. dans un seul mois.

REES (de). *Règle générale d'arithmétique*. Lahaye, 1737, in-8.

REES (Van). Voy. VAN REES.

REES-LESTIENNE (C.-F.). Voy. la «France littéraire, t. VII, p. 490. *Manuel complet pour la correspondance commerciale*. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée d'un nouveau mode pour dresser les comptes d'intérêts. Bruxelles, Hauman et Comp., 1839, gr. in-18 (3 fr.). — Autre édition. Ibid., 1840, in-18 (3 fr.). Réimpr. à Paris, sous les noms de MM. Rees-Lestienne et Tremery. Nouv. édit. Paris, Roret, 1840, in-18 (2 fr. 50 c.). La 1re édit. parut sous le titre de «Correspondance commerciale», etc. Lille, Bronner-Bauwens, 1831, in-8. Ce livre fut réimprimé sous le titre de «Manuel complet pour la correspondance commerciale». Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Roret, 1834, in-18. Les éditions de Bruxelles sont des contrefaçons de la seconde édition originale.

REESZ (Ferdinand), médecin inspecteur des bains de Griesbasch. *Notice sur les bains de Griesbach*. Griesbach, à l'établissement, et Strasbourg, Simon, 1832, broch. in-18 oblong, avec 12 lithographies.

REEVE (H.), traducteur anglais du «Washington», de M. Guizot. Paris, Baudry, 1840, in-12.

RÉFUVEILLE (J.-A.), poëte normand, ex-pharmacien à Elbeuf. Nous connaissons de lui. I. *Aux Mânes de Victor Grandin*, hommage en vers. Rouen, 1849, broch. in-8. II. *Qui vive...?* Iambes. Ibid., 1850, broch. in-8. III. *Les deux Amants*, drame lyrique en trois actes, précédé du Lai des deux Amants, par Marie de France. Rouen, de l'impr. de Berdalle de Lapommeraye, 1850, grand in-8 de 30 pag. à 2 colon. IV. *Alain Blanchart*, ou le Siége de Rouen en 1418, drame lyrique national en trois actes, musique de M. Adrien Boïeldieu. Dédié à la ville de Rouen. Rouen, de l'impr. du même, 1850, gr. in-8 de 29 pag. à 2 colon. (1 fr. 25 c.). V. *Boïeldieu*, sa vie, ses œuvres. Artistes contemporains. Adr. Boïeldieu. Rouen, Dubust, et Paris, Boïeldieu, 1851, in-8 de 43 p. (1 fr. 25 c.). VI. *Dix ans de solitude*, poésies. Rouen, Dubust, et Elbeuf, Devisuzanne, 1851, in-8 de XXV et 159 pag. (3 fr.). Ces poésies sont divisées en VII livres dont voici les titres : Livre 1er. Poésies nationales et anti-révolutionnaires, parmi lesquelles Béranger, Charlotte Corday, la Mort

d'André Chénier. Livre II. Livre grec. Livre III. Chants élégiaques. Livre IV. Rhythmes du XVI[e] siècle. Pléiade. Livre V. Epitres. Livre VI. Poésies diverses. Livre VII. Poëme philosophique : l'Oubli. A la fin des pièces liminaires de ce volume, l'on trouve, pag. xvij et suiv., «les Conseils paternels », poésie d'E. Bérat, dédiée par l'auteur à son ami J.-A. Réfuveille. M. Réfuveille est, en outre, auteur de huit *romances et ballades* qui ont été mises en musique par MM. Adrien Boïeldieu, Félix Clément et Louis de Laubrière.—Les premières productions de M. de Réfuveille portent après son nom, et entre parenthèse, celui d'*André Réloi*; nous ne pouvons nous en expliquer la raison.

REGARD (J.-B.). V. la «France littéraire», t. VII, p. 491. *Tarif pour la réduction des bois ronds et équarris* en décistères ou solives métriques. Arbois, de l'impr. de Javel, 1840, in-12 de 48 pag.

REGGES (J.-F.). *Correspondance familière*. Billets et lettres, avec des notes, à l'usage des écoles. (En français et en allemand.) Nuremberg, Riegel et Wiessener, en commission, 1848, in-8. Ouvrage publié par parties : la première, la seule que nous ayons vu annoncée, forme viij et 48 pag.

REGGIO (le duc de). Voy. aux Additions : OUDINOT.

REGHELLINI (M.) (1). Ajoutez à «la France littéraire», t. VII, p. 492 : ancien professeur de chimie et de mathématiques, né à Schio, en 1750, de parents vénitiens, mort dans la misère à Bruxelles à la fin d'août 1853. Voici ce que « l'Indépendance belge» imprimait quelques jours après la mort de Reghellini : Il y a quelques mois, on avait recueilli sur la voie publique, à Bruxelles, un vieillard nonogénaire. Son nom était Reghellini; il était né à Schio, en 1750, de parents vénitiens, et avait été professeur de chimie et de mathématiques. Plusieurs ouvrages scientifiques, écrits par lui à diverses époques de sa longue carrière, ont été cités assez souvent. Pendant les événements de 1818, Reghellini fut compromis dans les troubles qui éclatèrent à Venise, et, ancien proscrit, il dut de nouveau chercher un refuge loin de sa patrie. Reghellini, dit « l'Indépendance belge », entrait, il y a environ trois mois, au dépôt de mendicité de la Cambre, où il vient de mourir à l'âge de 96 ans. La «France littéraire» cite les seuls ouvrages en français de Reghellini.

†REGIS (Pierre de), né à Montpellier en 1656, de Jacques de Regis et de Jeanne de Focard, étudia la médecine dans les écoles de cette ville, où il fut promu au doctorat en 1678, après avoir suivi assidûment les cours de philosophie du célèbre Pierre-Sylvain de Regis, son parent, dont il sut gagner l'amitié. Peu de de temps après sa réception, il vint à Paris, y profita des leçons de Duverney et de Lemery, et forma avec quelques académiciens des liaisons qu'il entretint toujours depuis. De retour à Montpellier, il y pratiqua la médecine avec beaucoup de succès jusqu'à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes. Comme il était calviniste, et qu'il ne voulut pas abjurer, il fut obligé de quitter la France, où il laissait des biens considérables. Sa succession fut ouverte et dévolue à son frère aîné (1), dont descendent les de Regis qui suivent. Amsterdam fut le lieu qu'il choisit pour retraite, où son frère aîné lui fit passer sous main ce qui lui revenait. Pierre de Regis, dans sa retraite, se livra sans relâche à l'exercice de l'art de guérir, jusqu'à sa mort, arrivée à Amsterdam, le 30 septembre 1726. Ses ouvrages sont : I. *Lettre à M. Chauvin* sur la proportion dans laquelle l'air se condense. Impri-

(1) Et non RACHELLINI DE SIO, comme l'ont nommé les auteurs de « la Littérature française contemporaine » qui n'ont cité qu'un ouvrage de lui, quand « la France littéraire » en cite quatre. Du reste, ce n'était pas la première fois que le nom de ce vieux savant était écorché : la Congrégation de l'Index, dans un décret de janvier 1840, portant condamnation de son *Esprit de la Franc-maçonnerie*, nomme l'auteur : DE SCHIO.

(1) Ce frère Jacques de Regis de la Colombière, né à Montpellier, fut successivement caissier général des vivres de la marine, à Paris (1675), premier commis de l'Intendance générale sous M. de Bonrepaux, chef d'une division sous M. de Seignelay, et, enfin, en 1703, écrivain général des galères à Marseille; il mourut dans cette ville le 17 mai 1721.

mée dans la Bibliothèque univers. de Leclerc, tome 27. II. *Observations touchant deux petits chiens d'une même ventrée*, qui sont nés ayant le cœur situé hors de la cavité de la poitrine. Imprimées dans le «Journal des savants», en 1681. Toutes les biographies mentionnent Pierre de Regis, et répètent un fait qu'un de ses descendants serait très-désireux de vérifier. C'est ceci : Pendant que la peste sévissait à Marseile en 1720, Pierre de Regis écrivit à son frère aîné un recueil de conseils pour se préserver de la peste ou pour la guérison de cette maladie. La ville de Marseille, disent ces biographes, en aurait ordonné l'impression, et la «Biographie médicale», à l'article de Pierre de Regis, donne à cet écrit le titre d'*Observations sur la peste de Provence*, qui aurait été imprimé en 1721. Eh bien! nous écrit son descendant, toutes « mes recherches, soit comme parent de l'auteur, soit comme bibliophile, recherchant tout ce « qui peut intéresser notre ville, « en quelque manière que ce soit, « n'ont rien pu me faire découvrir, « et dans nos archives il n'y a rien; « je n'ai jamais vu figurer cet écrit « sur aucun catalogue ». Pierre de Regis a donné une édition des Œuvres posthumes de Malpighi (en latin), avec préface, supplément, corrections et commentaires. Amst., 1698, in-4, fig. Il a revu et augmenté la partie botanique et médicale du Dictionnaire de Furetière, édition de Basnage de Beauval.

Regis (Marcel). Voy. Regis de la Colombière (Marcel).

Regis aîné, armateur à Marseille. I. *A MM. les membres de la commission*. Paris, de l'impr. de Juteau, 1842, in-8 de 20 pag. Il s'agit de la gomme du Sénégal. II. *Côte occidentale d'Afrique*. Note sur les produits exposés par Regis aîné. Paris, de l'impr. de Paul Dupont, 1856, in-8 de 8 pag.

Regis (le P.), chanoine de Nevers et de Perpignan, missionnaire apostolique. *Livre des retraites*. Profession de foi des vérités que nous devons croire. Paris, de l'impr. de Poussielgue, 1851, in-18 avec un portr. (50 c.). Pour la fondation d'une maison de missionnaires. Il existe pourtant déjà les missions étrangères.

†Regis de la Colombière (l'abbé Jean-François de), né à Marseille, le 15 mars 1698 de Jean-Jacques de Regis de la Colombière et de Catherine d'Arzac. Il a été curé d'une localité près Marseille, et il est mort en 1732. Il a laissé un manuscrit intitulé : *Recueil contenant ce qui m'a le plus touché dans la prière*, in-4 de 20 feuilles. M. Marcel Regis de la Colombière (voy. plus bas) se propose de le faire imprimer avec une Notice sur l'auteur, ainsi qu'une lettre approbative du père Lacordaire, des frères prêcheurs.

Regis de la Colombière (Jean-François-Pierre de), arrière-petit-fils de Jean-Jacques, né à Saint-Loup, près Marseille, le 27 juin 1766, était entré dans la marine royale en qualité de volontaire de première classe; il la quitta pendant les plus mauvais jours de la Révolution. Il fut plus tard capitaine de l'intendance sanitaire à Marseille, et finit par embrasser la carrière de la marine marchande. Ce fut pendant un de ses voyages que la mort le surprit, au Brésil, le 7 déc. 1823. J.-F.-P. de Regis de la Colombière n'a jamais rien fait imprimer, mais il a laissé plusieurs ouvrages en manuscrit, et nous allons citer les principaux : *Journal de la campagne de la Badine*, corvette commandée par M. Duquesne, major de vaisseau. 1788 in-fol.; — *Journal historique de la campagne faite dans le Levant*, par la corvette du roi *la Badine*, commandée par Mgr. le prince Rohan-Guéménée, lieutenant de vaisseau, 1788 à 1790, in-fol.; — *Projet d'une chaloupe sans poupe à deux gouvernails*, propre à empêcher un bombardement, à la protéger dans le cas d'invasion, à aller à l'abordage, et capable de mettre le désordre dans une flotte, avec 2 dessins, in-f.; — *Projet d'un moyen pour jeter les bombes sans feu*, et les artifices sans bruit, avec la force de deux hommes, avec un dessin; — *Plans et descriptions de presque tous les ports de l'Archipel*, de la

Morée, Corfou, Chypre, Syrie, Egypte, etc., 238 ports ou mouillages, 1800-1806, in-4, avec dessins; — *Journal historique du voyage fait aux îles Bourbon et de France*. 1818-19, in-4, avec dessins coloriés; — *Voyage à Odessa*, 1820, in-fol.; — *Coup d'œil sur la guerre des Turcs et des Grecs*, ou Réflexions impartiales sur les événements de l'Orient, extrait du Journal historique et nautique des voyages faits dans le Levant, par le capitaine Regis de la Colombière, de 1817 à 1824. C'est, comme on le voit, les propres voyages de l'auteur, d'abord comme volontaire dans la marine royale, ensuite comme capitaine de marine marchande.

†Regis de la Colombière (Marcel), fils du précédent, né à Marseille, le 3 février 1802, d'abord négociant, ensuite chef de comptabilité du Crédit foncier de Marseille, arbitre de commerce. Nous connaissons de lui: I. *Connaissance commerciale des produits utiles de la nature*, ou Dictionnaire de tous les articles connus du commerce. Ouvrage dédié à la chambre de commerce de Marseille. (De l'impr. de Pontier fils aîné, à Aix). Paris, Gabon, et Marseille, Camoin 1828, in-8 de 450 pag. (7 fr.). Tiré à 1,500 exemplaires, dont un sur papier vélin fort, un sur papier rose et un sur papier bleu. Ce Dictionnaire, fruit de nombreuses recherches, non dans les livres, mais la marchandise sous les yeux, est un manuel de chaque jour pour les négociants et les droguistes. Il ne se rattache à la science et à l'histoire naturelle que par les noms scientifiques. Les descriptions sont à la portée de tout le monde, nomenclature étrangère, emploi, provenance, description, choix à faire. Cet ouvrage est épuisé depuis quelques années, et l'auteur s'occupe d'une seconde édition qui sera augmentée du double, et formera deux volumes in-8. Cette publication a été faite sous le nom de Marcel Regis. L'auteur a depuis dû prendre les noms de famille de Regis de la Colombière, abandonnés par son père à l'époque de la Révolution, pour ne pas être confondu avec un autre M. Regis, à Marseille, grand négociant, plusieurs fois millionnaire, et avec lequel il n'y a pas plus de rapport de parenté que de fortune; c'est donc sous le nom de Regis de la Colombière qu'ont été imprimés les opuscules qui nous restent à citer. II. *Note sur le Sésame*. Impr. dans la «Gazette du Midi» en 1842. III. *Marseille*. Sophistications et altérations des principaux objets comestibles et combustibles, abus dans leur vente. Quelques observations sur les marchés. Marseille, veuve Camoin, 1854, in-8 de 48 pag. (75 c.). Tiré à 1,000 exemplaires, dont 100 sur papier très-fort. IV. *Notice sur la rue Noailles, de Marseille*. Feuilleton de la «Gazette du Midi», 1854. L'auteur s'occupe depuis longtemps d'une «Histoire des rues de Marseille». V. *Cherté des grains en Provence en 1748*. Marseille, de l'impr. de Mme veuve Marius Olive, 1855, in-8 de 8 pages. Tiré à 30 exemplaires qui n'ont pas été destinés au commerce. VI. *L'Eglise des Augustins réformés de Marseille*, aujourd'hui Saint-Vincent-de-Paul (en reconstruction). Marseille, de l'imprimerie de la même, 1855, broch. in-12. Tiré à 30 exemplaires qui n'ont pas été mis dans le commerce. VII. *Notice sur la chapelle et le fort de Notre-Dame-de-la-Garde*. Marseille, Boy, Camoin, 1855, in-8 de 57 pag. (75 c.). Il en a été tiré 30 exemplaires sur papier plus fort. L'auteur en prépare une seconde édition. VIII. *Notice sur la côte nord-ouest de Marseille* : la Nerthe, le Rove, Carry, etc. Marseille, typographie et lithographie de Mme veuve Marius Olive, 1857, in-8 de 36 pag. (1 fr.). Il en existe 12 exemplaires tirés sur papier de Hollande fort. Cette Notice a paru d'abord l'année précédente en six feuilletons dans la «Gazette du Midi» de Marseille, sous le titre piquant que l'auteur n'a point conservé à la brochure, de «Voyage de découverte sur la côte N.-O. de la rade de Marseille». C'est un petit travail qui a été fort pénible. L'auteur a épuisé les archives des petites communes dont il est question pour faire connaître une contrée qui, quoique à une heure de distance seulement (par mer), n'a-

vait été jusqu'alors connue que de rares chasseurs et de quelques pêcheurs. IX. *Sur la coquille* (terme d'imprimerie). Impr. dans la «Revue de Marseille», en juin 1857, sous le pseudonyme : un prote d'imprimerie. M. Marcel Régis de la Colombière a plusieurs ouvrages en portefeuille.

Reglet, directeur de la maison centrale du Mont Saint-Michel, membre de la Société d'archéologie d'Avranches. *Le Guide des visiteurs du Mont Saint-Michel et du Mont Tombelaine.* Avranches, de l'impr. lithogr. de Flamand, 1849, in-8 de 56 pag. lithogr., avec deux pl.

Regley (le chevalier). I. *Histoire naturelle des insectes et des reptiles.* Limoges, Barbou, 1847, in-12 avec une vign. II. *Histoire naturelle des mammifères.* Limoges, le même, 1847, in-12 avec une grav. III. *Histoire naturelle des oiseaux.* Limoges, le même, 1847, in-12, avec une grav. Ces trois ouvrages qui font partie de la «Collection de la Bibliothèque morale et chrétienne», ont été réimpr. en 1850.

Regnard (Jean-François), auteur dramatique. Addition à la Notice bibliographique de la «France littéraire», t. VII, p. 494.—Ouvrages séparés. — I. *Satire contre les maris.* Paris, 1694, in-4 de 15 pag. L'auteur, qui était alors trésorier de France, a signé cette satire des initiales : *R.T.D.F.* II. *Le Joueur*, com. en cinq actes et en vers (1700). Paris, Hachette, 1854, in-16 (75 c.). Faisant partie de la «Bibliothèque des chemins de fer», 3e série. Peu de biographes ont fait la remarque que Regnard avait volé même plus que le plan de sa pièce à Rivière du Fresny, auteur du «Chevalier joueur», com. en cinq actes et en vers (1697). Voy. à ce sujet le «Dictionnaire de la conversation et de la lecture», t. XXII (1835), pag. 248-49. III. *Les Folies amoureuses*, comédie en trois actes et en vers (1704). Paris, Marchant, 1844, in-8 de 16 pag. (40 c.). Édition faisant partie du «Magasin théâtral». IV. *Voyages de Regnard* (1731). Paris, Barba, 1854, in-4 de 6 feuilles à 2 colonn. (70 c.). A ajouter au *Théâtre* publié dans le même format (voy. plus bas). V. *Les Vendanges*, ou le Bailly d'Asnières, comédie en vers (en un acte), publiée pour la prem. fois par L. Lacour. Paris, Aug. Aubry, 1855, in-8 long (1 fr. 50 c). Cette pièce non achevée est imprimée dans l'édition des Œuvres de Regnard, publiée par Garnier, qui n'est que la contrefaçon de celle de 1731, très-incorrecte. M. L. Lacour a ignoré que l'idée de finir cette pièce était venue trente-deux ans avant lui à un auteur dramatique, à M. Ch. Maurice (Maurice Descombes), qui l'a terminée et fait représenter au théâtre de la Porte Saint-Martin, le 15 mars 1823, et cela, à ce qu'il paraît, sans succès, car la pièce achevée n'a pas été imprim.—Œuvres.—VI. *Œuvres de J.-F. Regnard*, suivies des Œuvres choisies de Destouches. Paris, Ledentu, 1836, gr. in-8 à 2 colonnes, avec un portr. (11 fr.). Belle édition. — Œuvres de Regnard. Limoges et Paris, Ardant, 1841, 1847, 4 vol. in-18 (3 fr.). Edition commune faisant partie d'un «Répertoire des chefs-d'œuvre du Théâtre-Français», en 29 vol. — Théâtre de Regnard, suivi de ses Voyages en Laponie, en Pologne, etc., etc., et de la Provençale. Paris, F. Didot, 1843, in-12 (3 fr.). Jolie édition, qui contient sept pièces de théâtre et un fragment seulement de «Démocrite». — Théâtre de Regnard, avec Notice par Hipp. Lucas. Paris, G. Barba, 1854, in-4 de 13 feuill. 1/2, à 2 colonn. (1 fr. 90 c.). Édition faisant partie du «Panthéon populaire», chefs-d'œuvre illustrés de la littérature. — Œuvres complètes de Regnard, avec une Notice et de nombreuses notes critiques, historiques et littéraires de feu M. Beuchot, des Recherches sur les époques de la naissance et de la mort de Regnard, par Beffara; précédées d'un Essai sur le talent de Regnard et sur le talent comique en général, avec un Tableau des formes comiques et dramatiques, et d'une Bibliographie complète des ouvrages concernant le rire et le comique, par M. Alfred Michiels. Paris, Delahays, 1854, 2 vol. in-8, ornés de 13 gravures d'après les dessins de Desenne (12 fr.). Belle et bonne

édition. — Biographies de J.-F. Regnard. — Aux Notices sur Regnard, imprimées dans les biographies du XVIIIe siècle, il faut ajouter celles-ci : 1° Regnard, par A. B-t (Beuchot), impr. dans la « Biogr. univers. », t. 37 (1824), p. 236-42; — 2° Regnard. Notice sur sa vie et ses ouvrages. S. l. n. d., in-8; — 3° Recherches sur les époques de la naissance et de la mort de Jean-François Regnard; par Beffara. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1823, in-8 de 16 pag. C'est un tirage à part de la « Lettre à M. Crapelet.... », qui est imprimée parmi les pièces préliminaires de l'édition de Regnard, 1823, 6 vol. in-8 ;—4° Regnard ; par M. Sainte-Beuve. Impr. dans le journal « le Constitutionnel » du 4 octobre 1852, et réimpr. dans le tome VII, pag. 1 à 15 de ses « Causeries du lundi », 3e édit. — Le personnage de Regnard a été mis six fois à la scène, sous les titres suivants : Charles Rivière Dufresny, ou le Mariage interrompu, com. en un acte et en vers (lisez en prose), mêlée de vaudev.; par (J. Mar.) Deschamps. Paris, Barba, an VI (1796), in-8. Regnard est l'un des principaux personnages de la pièce.—Regnard et Dufresny à Grillon, ou la Satire contre les maris, com. en un acte et en prose, mêlée de vaudev.; par Febvé. Paris, P. Mongie, Martinet, 1808, in-8.—Regnard à Alger, vaud. en deux actes; par Arm. Gouffé et Geo. Duval (1800). — Regnard esclave à Alger, ou la Provençale, vaud. en trois actes; par MM. Geo. Duval et Rochefort (1815). — Regnard à Alger, ou les Amis ne sont pas des Turcs, vaud. en trois actes; par MM. Rochefort et Lepage. — Regnard en voyage, vaud. en trois actes; par MM. Brazier et Carmouche. Les quatre dernières pièces n'ont pas été imprimées.

REGNARD (François-Etienne), né à Angers en 1780, était un jeune homme plein d'espérance et l'un des élèves les plus distingués de l'École centrale d'Angers, mort en 1804. Il avait eu deux doigts coupés à la chasse. Il est auteur de plusieurs morceaux de poésie, entre autres d'une *Idylle* qui fut imprimée par Boutron, à Angers, en l'an VII. FR. GR-LE.

REGNARD, auteur d'un *Mémoire sur la direction des castis*, imprimé dans le « Journal de l'Ecole polytechnique », t. IV (1802).

†REGNARD (Emile), avocat, cousin de Nicolas Regnard, directeur des eaux et forêts, cité par la « France littéraire », t. VII, p. 496, et cousin germain du suivant; né le 4 mars 1794 à Montmorency (Seine-et-Oise), dont il fut le maire de 1837 à 1854. Sa démission de maire de cette petite ville causa de vifs regrets à ses habitants, M. Regnard s'y étant fait estimer et aimer. Cet honorable magistrat put, après sa démission, se livrer plus activement à ses goûts de recherches sur des hommes célèbres et remarquables, et cela avec beaucoup de modestie, puisque tous les résultats en sont imprimés dans des recueils; nous n'avons point à citer de livres de M. Regnard, mais ceux auxquels il a plus ou moins coopéré, et ce sont les suivants : 1° l'*Encyclopédie des gens du monde* (Paris, 1833-44, 44 vol. in-8); 2° la *Biographie universelle* de Michaud, supplément et seconde édition ; 3° le *Dictionnaire général d'administration* (Paris, Paul Dupont, 1847-49, 1 gr. vol. in-8, à 2 colon.); 4° l'*Encyclopédie moderne*, nouv. édit. (Paris, F. Didot, 1846-51, 27 vol. in-8); 5° *Nouv. Dictionnaire de la conversation*, etc.; par une société de littérateurs, de savants et d'artistes, publ. par Aug. Wahlen. (Bruxelles, 1842-45, 25 vol. gr. in-8 à 2 colon.); 6° *Nouv. Biographie générale* (Paris, F. Didot, 1852 et ann. suiv.). Cet ouvrage, actuellement en cours de publication et arrivé à son 23e vol. (févr. 1858), en formera 45; 7° *Dictionnaire universel des contemporains* (Paris, Hachette, 1858, 1 très-fort vol. gr. in-8 à 2 colon.), vol. complétement composé et qui devait paraître dans les mois de mars ou d'avril. Si tous les articles des Biographies de ces derniers temps offraient la même conscience et les minutieuses recherches que ceux de M. Regnard, nul doute que nous ne puissions posséder des Biographies plus exactes et plus correctes que celles qui ont été publiées

ou se publient. — Pour être exact au sujet de cet honorable écrivain, nous devons dire pourtant qu'il n'a eu que peu de part à la *Biographie universelle* de Michaud et à l'*Encyclopédie moderne*.

*REGNARD (Philippe-Marie-Napoléon-Nestor), cousin germ. du précédent, né à Namur (Belg.) (1) de parents français, le 16 avril 1806. Avocat et docteur en droit à Valenciennes, il faisait partie du conseil municipal de cette ville lors de la révolution de 1848 et fut envoyé à l'Assemblée constituante, élu à Lille par 177,000 voix (1848-49). Depuis il n'a plus rempli de fonctions publiques; seulement il a été compris dans la nouvelle municipalité, et est membre du bureau d'administration du collége de Valenciennes ainsi que du conseil d'administration de la Bibliothèque et des archives de la même ville. M. Regnard s'est fait d'abord connaître comme journaliste et a écrit dans divers journaux, notamment dans « le Libéral du Nord » et dans « le Propagateur du Pas-de-Calais »; il fut, en 1834, l'un des fondateurs du journal intitulé « l'Union », qui était hebdomadaire et qui ne vécut que quelques mois; enfin, il a été le directeur et le rédacteur en chef de « l'Impartial du Nord », depuis le 1er juillet 1841 jusqu'au 1er juillet 1843. M. Regnard a aussi fourni quelques articles aux « Archives historiques et littéraires du Nord de la France », entre autres un intitulé : *Occupation de Valenciennes par les Autrichiens*, 1793-1794. Actes officiels. Impr. dans la nouvelle série, t. II, pag. 158 à 215 (1839); et, dans la partie de ce recueil intitulé : « Les hommes et les choses du nord de la France », une *Lettre* datée du 3 février 1834, ayant pour objet de proposer une souscription pour élever un monument à Froissart, projet réalisé depuis peu. M. Regnard n'est pas seulement l'un des avocats les plus distingués du barreau de Valenciennes, c'est encore un érudit bibliophile, et il a écrit sur des livres. L'ouvrage de M. Leglay, intitulé : « Mémoire sur les Biblioth. publiques et les principales Biblioth. particulières du département du Nord » (Lille, 1841, in-8), renferme, pag. 277 à 283, une *Lettre sur ma Bibliothèque*, qui a M. Regnard pour auteur. Il parle dans cette lettre d'un ouvrage qu'il avait fait sur le divorce, mais qu'il n'a pas publié. Pag. XXXIX et XL de l'Introduction de la nouvelle édition, donnée par M. A.-J. Marnier, du « Conseil de Pierre de Fontaines, ou Traité de l'ancienne jurisprudence française » (Paris, 1846, in-8), se trouve la description faite par M. Regnard d'un manuscrit du même ouvrage faisant partie de sa bibliothèque. Nous connaissons de M. Regnard, imprimé séparément : I. *Quatrième procès de « l'Impartial du Nord »*. Demande de 10,000 fr. de dommages-intérêts formée par M. Régnier, maire de Bouchain et suppléant de juge de paix. Anzin, Bouches-Moreau, 1845, in-8 de 41 pages. Plus tard, une polémique très-vive s'engagea entre le comité de surveillance dont faisait partie M. Regnard et le rédacteur de ce journal, M. Delescluse (depuis commissaire général du gouvernement provisoire). M. Regnard rédigea, à la date du 10 septembre 1847, une lettre adressée aux abonnés de « l'Impartial », lettre qui fut signée par les deux autres membres du comité, M. Mangeart (bibliothécaire de Valenciennes) et M. Dupont (qui devint ensuite le collègue de M. Regnard à l'Assemblée constituante). Cette lettre a été imprimée. Valenciennes, de l'impr. de Henry, 1847, in-8 de 23 pag. II. *Examen du droit des seigneurs hauts-justiciers de Hainaut* sur les mines de charbon, avant et depuis la réunion d'une partie de cette province à la France. Valenciennes, de l'impr. de Prignet, 1844, in-8 de 736 pag. (6 fr.) III. *Examen du périmètre de la concession de Condé et du vieux Condé*, d'après l'arrêt du conseil du 14 octobre 1749, suivi d'une Dissertation sur la nature des mainfermes du Hainaut. Paris, F. Didot, in-8 de 848 pag., avec une carte (6 fr.). IV. *Examen, en ce qui concerne la seigneurie de Gagère ou du château*

(1) Et non à Valenciennes, comme l'ont dit, par erreur, les auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

de Condé, de l'arrêt de la Cour d'appel de Douai, du 16 juill. 1849, Paris, de l'impr. de Crapelet, 1850, in-8 de 632 p. (6 fr.) Le faux titre de ce dernier volume porte : Troisième consultation pour les sociétés réunies de Thivencelles, Fresnes-Midi et Condéenne, contre la Compagnie d'Anzin. V. *Mémoire sur quelques questions d'enregistrement* du plus haut intérêt pour la sucrerie indigène. Valenciennes, de l'imp. de Prignet, 1854, in-8 de viij et 540 pag., et 38 pag. à la suite, portant ce titre : *Réponse au second Mémoire de l'administration de l'enregistrement*, contre la société Lanthiez et Norman. (6 fr.)—M. Regnard s'occupe depuis plusieurs années d'un ouvrage intitulé : *Histoire des Etats-Généraux et des autres assemblées nationales depuis le commencement de la monarchie jusqu'a la révolution de 1789*. Cet ouvrage a été malheureusement entrepris sur un plan trop vaste, et il est à craindre que l'auteur n'en vienne pas à bout. Il n'en sera pas de même des deux ouvrages suivants qui seront prochainement publiés : *Dissertation où l'on réfute une théorie de M. Troplong*, sur les donations de biens présents et à venir, précédée d'une consultation sur les contrats post-nuptiaux sous l'empire de la coutume de Saint-Amand et la loi du 17 nivôse an II; et suivie de Recherches sur l'origine de la communauté de biens en France ; — *Des récompenses et communautés, et des emplois en matière d'usufruit et de rentes viagères*. Ces deux derniers ouvrages formeront chacun 1 fort volume in-8.

Regnard (Mme). *Henry et Marie*, ou les Deux orphelins. 3e édition. Tours, Mame, 1843, in-18; 8e édition. Ibid., 1856, in-18. Le nom de Mme Regnard pourrait bien être un pseudonyme, car la première édition de ce petit livre, publiée en 1837, est présentée comme un ouvrage imité de l'allem. par M. Louis Friedel.

Regnard (Charles). I. *Rêves et fantaisies*. Paris, Leriche, 1845, in-8 de 16 pag. II. *Le Suffrage universel*. Louis-Napoléon proclamé président de la République française. Paris, Chassaignon, 1849, in-fol. de 2 pag. Quatre couplets. III. *Chansons*. Paris, Cassanet, 1851, in-18 de 108 pag. (75 c.).

Régnard (A.), étudiant en droit. I. *République française*. Le gouvernement de 1848, suivi de la dernière séance de la Chambre des députés. Paris, de l'impr. de Lacour, 1848, in-8 de 82 pag. En société de M. E. Laloubère, M. A. Régnard a fondé et rédigé un journal quotidien intitulé : *l'Impartial*, journal politique, littéraire et des vrais intérêts du peuple. Le prospectus porte la date du 18 juin, et le premier n° celle du 22 du même mois. Cette feuille n'offrait aucune espèce d'intérêt, aussi n'a-t-elle vécu que ce que vivent les roses. Le prospectus et le premier n°, c'est tout ce qui en a paru.

Regnard (Edouard), docteur en droit à Châtillon-sur-Saône. I. *De l'Organisation judiciaire* et de la procédure civile en France. Paris, A. Durand, 1855, in-8 de 37 feuilles 1/2 (8 fr.). Voy., sur ce livre, le compte-rendu très-favorable qu'en a donné M. Th. de Benazé, dans « le Siècle », n° du 4 mars 1857. II. *Mémoire sur la télégraphie électrique*, à courants combinés et à double échappement. Paris, le même, 1855, in-8 de 48 pag. (2 fr.)

Regnart, ou Renart (Jean), gentilhomme angevin, capitaine tant en France qu'en Italie, s'est aussi distingué dans la littérature. Il a traduit l'ouvrage suivant : *L'Histoire des faits, gestes et conquêtes des rois, princes et seigneurs, et peuples de France*, composé en latin par Paul Æmile (*De rebus gestis Francorum*), et mise en français. Paris, Morel, 1581, in-fol. Les cinq premiers livres de cette Histoire furent imprimés dès 1553 ; les cinq derniers ne le furent qu'après la mort de l'auteur, avec une continuation par Arnoul Le Fernois. Paris, 1581. Ni Lelong, ni Fontette, ni aucun bibliographe ne parlent de Regnart, mais Bodin le mentionne dans ses «Recherches». F. Gr.-le.

Regnaud. *Science du calcul des grandeurs en général*, ou les Éléments de mathématiques. Paris, 1714, in-4.

Regnaud (Ch.), docteur en médecine

de la Faculté de Paris, pharmacien de l'École de Londres, etc. *Histoire naturelle, hygiénique et économique du cocotier* (cocos nucifera, Lin). Paris, de l'impr. de Rignoux, 1836, in-4 de 18 feuilles. Terminée par un Vocabulaire des termes employés pour désigner le cocotier, ses organes et produits divers dans les contrées tropicales.

REGNAUD ou REGNAULT DU PRAT. *Translation des reliques de saint Vincent de Paul*, le dimanche 25 avril 1830. Publié à l'occasion du 100e anniversaire de sa canonisation. (En vers). Paris, Dentu, 1838, in-8 de 32 pag. avec une lithogr. (1 fr.). Est précédé d'une Épître dédicatoire à Mgr H.-Ch.-Fern.-Mar.-Dieud. d'Artois.

REGNAULD (A.-Al.), répétiteur d'analyse à l'École polytechnique, etc. *Manuel de l'ingénieur du cadastre*, précédé d'un Traité de trigonométrie rectiligne. Paris, de l'impr. impériale, 1808, in-4.

REGNAULD (Jules), professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. I. *Thèse présentée à la Faculté des sciences de Paris*, pour obtenir le grade de docteur ès-sciences. Thèse de physique. Recherches sur les forces électro-motrices et sur une nouvelle méthode propre à les déterminer. Paris, de l'impr. de Mallet-Bachelier, 1855, in-4 de 7 f., avec une pl. II. *Electricité, Magnétisme*. Paris, Dubochet et Chevalier, 1847, in-8 de 16 pag. (25 c.). Cet opuscule fait partie d'un ouvrage intitulé : « Instruction du peuple ». Cent traités sur les connaissances les plus indispensables.

REGNAULD DE LA SOURDIÈRE (le comte). *Aperçu sur l'escompte du papier* du petit commerce. Aux Batignolles, r. d'Antin, nº 15, 1840, in-8 de 40 pag.

* REGNAULD DE PRÉBOIS (Mme Adèle), auteur dramatique, d'une famille noble, sœur de M. (Leblanc) de Prébois, aujourd'hui lieutenant-colonel d'état-major, et femme de M. Regnault, ancien notaire de province. Nous connaissons de cette dame : I. *Trèfle à quatre feuilles*. Paris, Desessart, 1839, in-8 (7 fr. 50 c.). Quatre pièces dramatiques en prose, qui sont : Un préjugé du grand monde, com., — Un tournoi à Madrid, com. en deux actes, — Un Amour de tête et un amour de cœur, com. en deux actes, — Scène de la vie du monde, ou la duchesse d'Argile, nouvelle dialoguée en cinq actes. II. Avec M. Laurencin [Fromage-Chapelle]: *Une femme charmante*, com. en un acte, mêlée de chant, imitée de « die Braut aus der Residenz » (la Fiancée de la capitale), de S. A. R. Mme la princesse Amélie de Saxe. Repr. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 11 avril 1840. Paris, Henriot, Mifliez, Tresse, 1840, in-8 (30 c.). III. *Amour et dévouement*. Paris, Baudry, 1842, in-8 (7 f. 50 c.). Roman. IV. *Evelyne*, drame en deux actes. Représ. sur le théâtre de l'Odéon, le 5 oct. 1849. Paris, Beck, Tresse, 1849, in-8 (50 c.). V. *Les Infidélités conjugales*, com. mêlée de chant, en un acte. Repr. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 26 octobre 1850. Paris, Beck, Tresse, 1850, in-8 (50 c.). VI. *Marion*, com. en deux actes, mêlée de chants. Représ. sur le même théâtre, le 22 mars 1851. Paris, Beck, Tresse, 1851, in-8 (50 c.). « *Marion* est une vraie pastorale, une paysannerie dans la meilleure acception du mot, une élégie champêtre dont toutes les péripéties aboutissent au plus souriant dénouement ». VII. *Chien et chat*, com.-vaud. en un acte. Repr. sur le même théâtre, le 20 novembre 1852. Paris, passage Vendôme, 1853, in-8 (50 c.). Mme Regnault de Prébois doit être auteur de plus de pièces jouées qu'il n'y en a eu d'imprimées, car « l'Entracte », nº du 24 mars 1851, en rendant compte de la *Marion* de cette dame, dit : « Mme Regnauld de Prébois a déjà donné au théâtre des Délassements-Comiques (à ce seul théâtre) plusieurs ouvrages qui se distinguent par la simplicité et le naturel ».

REGNAULT (le P.-Antonin), religieux de l'ordre de Saint-Dominique, à Toulouse, a donné une édition du « Catéchisme du concile de Trente », précédée d'une Dissertation sur son autorité, 1648, in-12. Un plagiaire, l'abbé P. de La Haye, s'empara de cette édition, en la tronquant, et la fit imprimer sous

ses initiales à Lyon, en 1656, in-12. Voyez sur ce plagiat, aussi bien que sur les changements qui ont été faits à ce catéchisme depuis 1648, l'article LA HAYE des «Supercheries littéraires», t. 2, pag. 337.

REGNAULT. *Dialogues de la vieillesse et de l'amitié*, traduits du latin de Cicéron par le sieur Claveret. Paris, 1631, in-18. Cette traduction n'est point de Claveret : c'est celle d'un anonyme, qui parut en 1640 chez la veuve Camusat; elle fut dédiée à Claveret par son ami Regnault.

REGNAULT (l'abbé Charles-Douin), curé de Bezannes et chanoine de Saint-Symphorien de Reims, né à Reims, dans les dernières années du XVIIe siècle. I. *Histoire des sacres et couronnements de nos rois fait à Reims*, à commencer de Clovis jusqu'à Louis XV, avec le Recueil du formulaire le plus moderne qui s'observe au sacre. Reims, 1722, in-12. Anon. II. *Dissertation historique* touchant le pouvoir accordé aux rois de France de guérir les écrouelles, accompagnée de preuves touchant la sainte Ampoule... III. *Relation exacte de la cérémonie du sacre et couronnement du roi Louis XV*. La Biographie remoise, etc., par Henri Danton (Reims, 1835, in-8), à laquelle nous empruntons cette note, ne dit pas si les deux derniers ouvrages ont été imprimés. Comme le premier, ils ont pu l'être sous le voile de l'anonyme, et dès lors ils ne sont pas faciles à citer.

REGNAULT (le P.), de la compagnie de Jésus. *Lettre d'un physicien* sur la Philosophie de Newton, mise à la portée de tout le monde, par M. de V. (de Voltaire). Paris, 1738, in-12. Voy. la table du t. XII des «Réflexions sur les ouvrages de littérature», par l'abbé Granet.

REGNAULT (l'abbé Louis-Georges), prêtre du diocèse de Paris. Voy. «la France littéraire», t. VII, p. 498. Ajoutez les nouvelles éditions suivantes : *Instruction pour la confirmation* (1767). Limoges et Paris, Ardent, 1835, in-18, avec une gravure. II. *Instruction pour la première communion....* (1767). Limoges et Paris, le même, 1835, in-18, avec une gravure, et Tournai, Casterman et fils, 1857, in-18 de 304 p.

REGNAULT (J.-J.). *Bibliothèque du citoyen*, première section, contenant le Catéchisme civique des droits de l'homme et du citoyen, mis à la portée de tout le monde. Bar-le-Duc, Moucheron et Duval, imprimeurs, l'an II de la Liberté, in-8 de xij p., dont les quatre dernières portent les chiffres i à iv et renferment la dédicace au fils du roi, Monsieur, et 62 pages. Un avis qui se trouve en regard du titre porte : « Si le public goûte « la première section de cet ou- « vrage «le Catéchisme civique», « je me ferai un devoir de le con- « tinuer ». Les sections suivantes devaient renfermer les bienfaits de la Révolution, de la Constitution, et particulièrement la réponse aux objections des anti-patriotes, etc., chaque section de 64 pages in-8.

REGNAULT (J.-Angélique-S.), élève de l'École polytechnique (de 1795 à 1798), ingénieur des ponts et chaussées, membre de l'Institut d'Egypte, mort consul à Candie. I. *Analyse du Nil*. II. *Analyse de l'eau du Nil*, et de quelques eaux salées. Deux mémoires impr. dans le tome 1er de la « Décade égyptienne » (Au Caire, an VII-1799).

REGNAULT, ancien conseiller de préfecture, membre résidant de l'Académie de Caen. I. *Anecdote du Parnasse*, lue à la séance publique du 5 avril 1801. II. *Notice sur Moisson-Devaux* (mort le 28 août 1802). Impr. parmi les Mémoires de l'Académie dont Regnault faisait partie.

REGNAULT (Théodore), avocat à la Cour impériale, premier suppléant de la justice de paix du 6e arrondissement, conseil du pénitencier militaire, membre de la Commission chargée par le gouvernement de réviser les lois sur les brevets d'invention, propriétaire à Neuilly; né à Rouen, en 1796. M. Regnault a dirigé particulièrement ses études sur la législation qui régit les brevets d'invention, et, en général, sur les lois qui règlent la propriété littéraire, artistique et industrielle. On a de M. Théod. Regnault : I. *Tableaux analytiques de l'esprit des*

lois de Montesquieu, suivis de la Comparaison de plusieurs principes et passages de Montesquieu et de Blasckstone. Paris, Janet et Cotelle, 1824, in-fol. de 14 pag., avec 22 tableaux imprimés; ou Paris, Bavoux, 1825, in-fol. de 8 pag., avec 25 tableaux (7 fr. 50 c.). II. *De la Législation et de la Jurisprudence*, concernant les brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation. Paris, l'Auteur, Bavoux, Nève, 1825, in-8 (7 fr. 50 c.). III. *De la Propriété littéraire et du Droit de copie en général*, ou du Droit de propriété dans ses rapports avec la littérature et les arts en Angleterre; traduction de l'anglais, suivie d'un Appendice contenant les lois anglaises sur le droit de copie et la propriété littéraire, l'opinion de Blackstone à cet égard, la législation du royaume des Pays-Bas sur cette propriété et les contrefaçons; le texte des lois et règlements relatifs au même sujet en France, et le projet de loi voté par la commission de la propriété littéraire, nommée par le roi, le 20 novembre 1825, par Théod. Regnault. Paris, Warée, 1826, in-8 (6 fr.). IV. Avec M. A. Decourdemanché : Code général progressif, par ordre alphabétique et de matières, contenant sur chaque point de la législation des dispositions textuelles des lois et actes du gouvernement qui se sont succédé depuis 1789, et de ceux antérieurs non abrogés, suivant la méthode de Pothier, dans ses pandectes. *Brevets d'invention*. Paris, A. Decourdemanche, J.-P. Roret, 1828, in-8 de 44 pag. (1 f.). V. *De l'Ordre des avocats*, considéré sous le double rapport constitutionnel et d'utilité, dans l'intérêt tant de la société en général que des avocats en particulier. Paris, Warée, Dentu, 1831, in-8 de 16 p. (60 c.) VI. *Traité de la propriété industrielle* des dessins, modèles, marques et enseignes de fabriques. Paris, 1836, in-8. VII. *Discussion préliminaire du projet de loi sur les brevets d'invention*, de perfectionnement et d'importation, soumis par M. Martin (du Nord), ministre des travaux publics, etc., aux délibérations des conseils généraux de l'agriculture, et du commerce des manufactures, dans leur session, ouverte le 12 décembre 1837 et close le 10 janvier 1838, par une réunion d'industriels inventeurs, convoqués et présidés par M. Théodore Regnault. Paris, Regnault, rue de Bondy, n° 23, 1839, in-8 de 16 p. VIII. *Examen du projet de loi sur les brevets d'invention* adopté par la chambre des pairs, et soumis à la chambre des députés. Paris, l'Auteur; Delamotte, Bouchard-Huzard, 1843, in-8 de 116 pages. IX. *Pétition* sur l'inconstitutionnalité de la présentation à la chambre des pairs du projet de loi des brevets d'invention, avant qu'il ait été voté par la chambre des députés. Paris, de l'imprim. de Maiteste, 1844, in-4 de 12 pag. Supplément à cette pétition. Ibid., 1844, in-4 de 4 pag. X. *Dernier mot* sur le payement de la taxe des brevets d'invention par annuités. Ib., 1844, in-4 de 4 pag.

REGNAULT (E.-E.). Voy. REGNEAULT.

*REGNAULT (Elias-Georges-Soulange-Oliva), avocat, historien et publiciste distingué, chef du cabinet du ministre provisoire de l'intérieur (Ledru-Rollin), en 1848, jusqu'à l'installation de la commission exécutive, ensuite chef du cabinet du ministère des finances (sous M. Trouvé-Chauvel), jusqu'à l'élection du président, etc., etc.; né à Londres, le 22 avril 1801, d'un père médecin de Louis XVIII (Voy. « la France littéraire », t. VII, pag. 498). Jusqu'à ce que son esprit eût pris une invariable direction, M. E. Regnault s'est occupé de travaux littéraires de genres bien différents. Ainsi, il a trad. de l'angl. un ouvrage de médecine, et, du latin, presque en entier les œuvres complètes de *Sénèque*, de la « Collection des auteurs latins », publiée sous la direction de M. Nisard (1838); il a coopéré à la « Revue du progrès politique, social et littéraire », fondée par Louis Blanc (1839-42); au « Dictionnaire politique, encyclopédie abrégée du langage et de la science politique ». Paris, Pagnerre, 1839 et ann. suiv. 1 fort vol. in-8 à 2 col., dans lequel les articles de M. Regnault forment 175 colonn.; aux « Français peints par eux-mê-

mes», pour lesquels, à notre connaissance, il a écrit les quatre types suivants : la Chanoinesse (t. Ier), le Maître de pension (t. II), l'Homme de lettres (t. III), l'Editeur (t. IV), et à plusieurs journaux de l'opinion républicaine, tels que le Réformateur, dirigé par M. Raspail; le Droit, dirigé par M. Ledru-Rollin, et le National, sous la direction de Marrast. Après 1839, M. E. Regnault renonça à toute collaboration, et à partir de cette époque, il a fait plusieurs publications remarquables que nous allons rappeler ici avec quelques autres antérieures : I. *Traité médico-chirurgical de l'inflammation*, par J. Thomson. Traduit de l'anglais sur la 3e édit. (par M. Elias Regnault), avec des notes par A.-J.-L. Jourdan et F.-C. Boisseau. Paris, J.-B. Baillière, 1827, in-8 (9 fr.). II. *Du degré de compétence des médecins* dans les questions judiciaires relatives aux aliénations mentales, et des théories physiologiques sur la monomanie. Paris, Warée fils aîné; J.-B. Baillière, 1828, in-8 (3 fr.). Ce volume a été reproduit en 1830, avec l'adjonction de « Nouvelles Réflexions sur la monomanie homicide, la liberté morale, etc. », formant 166 pag. Paris, J.-B. Baillière, 1830, in-8 de 362 pag. (6 fr.). ; l'Addition seule (3 fr.). III. *Examen d'un Rapport de MM. Esquirol et Ferrus*, sur deux homicides commis par un homme atteint de monomanie avec hallucinations. Paris, de l'imprim. Marchand-Dubreuil, 1830, in-8 de 24 pages. Le rapport de MM. Esquirol et Ferrus est imprimé dans le quatrième numéro de 1829 des «Annales publiques d'hygiène et de médecine légale». IV. *Lettre d'un ancien sénateur à Timon*. La presse et le parlement. Paris, Pagnerre, 1838, in-18 (50 c.). V. *La Grèce pittoresque et historique*, par le docteur Christophe Wordsworth. Traduction de l'angl. (1839). (Voy. Wordsworth.) VI. *Catéchisme de la réforme électorale*, par Jérémie Bentham. Trad. de l'angl., précédé d'une «Lettre à Timon sur l'état actuel de la démocratie en Angleterre». Paris, Pagnerre, 1839, in-32 (1 fr. 25 c.). VII. *Sophismes parlementaires*, par J. Bentham. Traduction nouvelle, d'après la dernière édition publiée par le docteur Bowring, précédée d'une «Lettre à M. Garnier-Pagès, sur l'esprit de nos assemblées délibérantes», par le traducteur. Paris, le même, 1840, in-8 de 22 feuilles. (5 fr.) VIII. *Procès de M. F. Lamennais* devant la Cour d'assises, à l'occasion d'un écrit intitulé : «Le Pays et le gouvernement», relation complète, contenant, etc., suivi d'une «Notice biographique et littéraire sur M. F. Lamennais.» Paris, le même, 1841, in-8 (1 f.). Volume qui a été publié par livrais. IX. *Histoire criminelle du gouvernement anglais*, depuis les premiers massacres de l'Irlande, jusqu'à l'empoisonnement des Chinois. Paris, le même, 1841, in-8 (7 fr.). X. *Procès d'O'Connell et de ses coaccusés*, précédé d'un Aperçu historique sur l'Union, la question de rappel, O'Connell, les meetings, et sur les principaux faits qui ont motivé la poursuite des repealers. Paris, le même, 1843, in-8, avec un portr. et cinq vign. (1 fr. 50 c.). Volume publié par livraisons. XI. *Histoire d'Angleterre*, depuis son origine jusqu'en 1845, suivie de Notices biographiques sur ses grands hommes. Paris, le même, 1846, 2 volumes in-32 (2 fr.). XII. *Histoire de l'Irlande*, depuis son origine jusqu'en 1845, suivie de Notices biographiq. sur ses grands hommes. Ib., 1846, in-32 (1 f.). Ces deux derniers ouvrages font partie d'une collection de «Nouveaux Résumés» publiés par le même libraire. XIII. *Histoire de Napoléon*. Paris, Perrotin, Pagnerre, 1846-47, 4 vol. in-8, avec des vignettes (12 fr.). Ouvrage publié en 40 livraisons à 30 c. XIV. *Ravensnest*, ou *les Peaux-Rouges* (suite du «Porte-chaise»), traduit de l'anglais de Fenimore Cooper. Paris, Pagnerre, 1848, in-18. Traduction qui a été imprimée sous le nom d'A.-J.-B. Defauconpret, mais qui est de M. Elias Regnault. Cette édition fait partie des œuvres de Fenimore Cooper, publiées par le même éditeur; une autre édition, en deux volumes in-8, publiée par le libraire Passard, ne porte sur les titres

que : Suite de la traduction de Defauconpret. XV. *Histoire du gouvernement provisoire.* Paris, Vict. Lecou, 1850, in-8 de 23 feuill. 1/2 (6 fr.). Réimpr. dans la même année. L'auteur a été chef du cabinet du ministre provisoire de l'intérieur. Dans le numéro du 2 juin 1850 du « Journal des Débats », M. Cuvillier-Fleury a donné un article intitulé : «Les deux secrétaires de Ledru-Rollin», qui est un compte-rendu de deux ouvrages sur la même époque, celui de M. E. Regnault et « l'Histoire de la révolution de février », par M. Alfred Delvau. Autant le critique est sévère pour le dernier de ces ouvrages, autant il est, quoique diamétralement opposé aux opinions des deux auteurs, favorable à celui de M. E. Regnault, et il qualifie son auteur « d'esprit sérieux et « cultivé, plume facile et ferme, ré« publicain modéré et prudent» (1). XVI. *Révolution française. Histoire de huit ans.* 1840-1848. Ouvrage faisant suite à «l'Histoire de dix ans», par M. Louis Blanc, et complétant le règne de Louis-Philippe. Paris, Pagnerre, 1851-52, 3 vol. in-8, illustrés de 15 gravures et portraits sur acier (12 fr.). XVII. *Histoire politique et sociale des principautés danubiennes.* Paris, Paulin et Lechevalier, 1855, in-8 de 35 f. et demie avec une carte (6 fr.). Trois fragments de cet ouvrage ont été insérés par M. Léon Plée dans le journal «le Siècle», en mai 1855. XVIII. *La Scandinavie, ses craintes et ses espérances.* Paris, E. Dentu, 1856, in-12 de vij et 404 pag., avec une carte de la Scandinavie (3 fr. 50). Ouvrage publié sous le nom de M. Lallerstedt, mais qui a été entièrement écrit par M. Élias Regnault, sur les notes de cet étranger (2). XIX. *Les Neutralités.* 1856. Série de sept art. remarquables qui ont paru dans «le Siècle» : les trois premiers, Suède et Danemarck, numéros des 2, 11 et 30 juin ; le quatrième, la Prusse, numéro du 30 juillet; les cinquième, sixième et septième, Allemagne et la Confédération germanique, numéros des 26, 30 août et 27 octob. Les dernières études fournies au «Siècle» par M. E. Regnault sont : XX. Une Analyse de l'écrit intitulé : «Future Prospects of India». Imp. dans les numéros des 15 et 25 février 1858. L'écrit anglais a paru dans «l'Edinburg Review». XXI. *Armand Marrast, sa vie et ses œuvres,* dont les deux premiers articles ont paru dans les numéros des 28 et 29 mai 1858. XXII. *Mystères diplomatiques aux bords du Danube.* Paris, E. Dentu, 1858, in-8 de 60 pag. (1 fr.).

*Regnault (Henri-Victor), chimiste, élève de l'École polytechnique (de 1830 à 1832), ingénieur en chef des mines, de 2e classe, professeur de chimie à l'École polytechnique et au Collége de France, administrateur de la manufacture de Sèvres, membre de l'Académie des sciences, section de chimie, élu en 1840, en remplacement de feu Robiquet; né à Aix-la-Chapelle, le 21 juillet 1810. I. *Éléments de cristallographie,* traduit de l'allem. de M. Gustave Rose (de Berlin). Paris, F. Didot, Hachette, 1834, in-8 de 17 f. un quart, avec un Atlas de 10 pl. (5 fr.). II. *Études sur l'hygrométrie.* Paris, Bachelier, 1845, in-8 de 8 f. un quart, avec une planc. (4 fr.). III. *Relation des expériences entreprises par ordre de M. le ministre des travaux publics,* et sur la proposition de la commission centrale des machines à vapeur, pour déterminer les principales lois physiques et les données numériques qui entrent dans le calcul des machines à vapeur. Première partie. Paris, F. Didot, 1847, in-4 de 96 f.; plus un cah. de 7 pl. in-fol. IV. *Cours élémentaire de chimie,* à l'usage des facultés, des établissements d'enseignement secondaire, des écoles normales et des écoles industrielles. Paris, Langlois et Leclercq, 1847 et années suiv., 4 vol. in-18, avec 700 figures intercalées dans le texte (20 fr.). Les quatre parties traitent successivement : la première, des métalloïdes ; les deuxième et troisième,

(1) L'article de M. Cuvillier Fleury a été réimprimé dans ses « Portraits politiques et révolutionnaires ». Paris, Michel Lévy frères, 1851, in-18, format anglais.

(2) Cet ouvrage n'a pas été annoncé par « la Bibliographie de la France ».

des minéraux; la quatrième, de la chimie organique. Une édition, vraisemblablement une contrefaçon, a été publiée en Belgique, en 1851, par A. Pagny, in-8. Elle porte: troisième édition. Les éditeurs en ont publié la quatrième, en 1853, qui forme 4 volumes. Faisons remarquer pourtant que les deuxième et troisième n'ayant pas été annoncées par la «Bibliographie de la France», ces quatre éditions originales pourraient bien n'être que celle de 1847 et années suivantes, ou si l'on veut mieux, de simples nouveaux tirages (1). Le même ouvrage en espagnol («Curso elemental de Quimica»), trad. de la seconde et dernière édition française, augmentée et publiée avec le consentement et la coopération de l'auteur, par le lieutenant-colonel Grégoire Verdu. (De l'impr. de Crapelet, à Paris.) Paris, les mêmes, 1849 et années suiv., 4 vol. in-18 (24 fr.). V. Avec M. J. Reiset: *Recherches chimiques sur la respiration des animaux* de diverses classes. (Ext. des «Annales de chimie et de physique», 3e série, t. 26.) Paris, Bachelier, 1849, in-8 de 14 feuilles, avec deux planches (5 fr.). VI. *Premiers éléments de chimie*. Paris, V. Masson, Langlois et Leclercq, 1850, 1853, 1855, gr. in-18 de 15 f. 1/2 (5 fr.). M. H.-V. Regnault, en outre, a fait quelques rapports à l'Académie des sciences sur des ouvrages de savants.

REGNAULT (Émile), éditeur des «Œuvres complètes d'Honoré de Saint-Aubin» (H. de Balzac). Paris, Souverain, 1836-40, 12 vol. in-8.

†REGNAULT (Pierre-Emile), D. M., né à Sancerre (Cher), le 16 juillet 1811, médecin inspecteur de Bourbonne-les-Bains depuis 1840. Ce médecin a été, en 1836, le directeur du journal bi-hebdomadaire, politique et littéraire «la Chronique de Paris», fondée par lui et Hon. de Balzac, impr. par Béthune et Plon. En 1850, il fut le secrétaire du comité de rédaction du «Messager de l'Allier», jusqu'en 1853. Il a publié comme ouvrages: I. *Précis descriptif et pratique sur les eaux minéro-thermales de Bourbon-l'Archambault* (Allier). (De l'impr. de Desroziers, à Moulins.) Paris, Fortic, Masson et Comp., 1842, in-8 avec fig. II. *Eaux thermales de Bourbon-l'Archambault*, de leurs effets dans le traitement des militaires admis à l'hospice en 1843. Moulins, P.-A. Desroziers, 1844, in-8 de 24 pag.

REGNAULT (P.-A.), prêtre du diocèse de Metz. *Arsenal du catholique*, ou Preuves philosophiques du Catholicisme, suivies de réponses aux principales objections des incrédules. Paris, Gaume frères, 1842, 2 vol. in-8 (8 fr.).

†REGNAULT (Jean-Joseph), ex-professeur de mathématiques de l'Université, actuellement conducteur de ponts et chaussées au service municipal de la ville de Paris; né à Villiers-la-Montagne (Moselle), le 4 juin 1797. On a de M. J.-J. Regnault les ouvrages suivants: I. *Traité de géométrie pratique*, comprenant les opérations graphiques et de nombreuses applications aux travaux d'art et de construction (1). Paris, Bachelier, 1842, in-8 de 16 feuilles un quart, avec 11 pl. (5 fr.). La seconde édition de cet ouvrage, revue, corrigée et augmentée d'un Traité d'arpentage, est actuellement sous presse pour paraître dans peu de temps. II. Enseignement primaire supérieur. *Précis élémentaire de géographie mathématique*. Paris, Langlois et Leclercq, 1844, in-12 de 5 feuilles et demie. III. *Cours de mathématiques élémentaires, théorique et pratique*. Manuel à l'usage des candidats aux emplois de conducteur des ponts et chaussées et d'agent-voyer, des lycées et des écoles professionnelles; rédigé d'après le programme officiel des études mathématiques. Paris, Dupont, 1853, in-8 de 25 feuilles, avec 12 planches (7 fr.). Seconde édition, sous ce titre: *Manuel à l'usage des candidats* aux emplois de conducteurs des ponts et chaussées et

(1) Avec d'autant plus de raison que l'ouvrage n'était pas terminé en 1849, lorsque parut la version espagnole déjà faite sur la 2e édition originale.

(1) Et non de M. H.-V. Regnault, de l'Académie des sciences, comme le disent les auteurs de la «Littérature française contemporaine».

agents-voyers, etc. Paris, le même, 1858, in-8 de 26 f., avec 12 planch. (7 fr.). IV. *Manuel des aspirants au grade d'ingénieur des ponts et chaussées.* Guide du conducteur des ponts et chaussées, de l'agent-voyer, du garde du génie et de l'artillerie, rédigé d'après le nouveau programme officiel. Paris, Mallet-Bachelier, 1854-55, 1858, 4 vol. in-8, avec un atlas de 100 pl. (24 fr.). Cet ouvrage est divisé en deux parties que l'on peut se procurer séparément : la première, est la partie théorique, formant 2 vol. avec 44 planches. et la seconde la partie pratique, avec 56 planches. (Prix de chacune d'elles, 12 fr.) V. En société, M. J.-J. Regnault est le rédacteur des *Annales des chemins vicinaux*, Recueil de mémoires, documents et actes officiels concernant le service vicinal. Paris, Dupont, janv. 1836, in-8 avec planches. Recueil mensuel qui paraît par cahiers d'environ trois feuilles, avec des planches pour l'intelligence du texte. (Le prix de l'abonnement annuel est de 10 fr.) M. J.-J. Regnault est chargé de la rédaction de la première partie de ce recueil qui traite des travaux d'art, mémoires et documents depuis l'année 1845 jusqu'en 1858; ce recueil se continue. VI. *Annales des conducteurs des ponts et chaussées*, recueil de mémoires, documents et actes officiels concernant le service des conduct. de ponts et chaussées. Paris, Dupont, 1857-58, in-8 avec planches. Autre publication mensuelle, qui forme à la fin de chaque année deux gros volumes in-8, l'un pour la partie technique, l'autre pour la partie administrative; chacun est suivi d'une table alphabétique. (Prix de l'abonnement annuel : 10 fr.)

†Regnault (Amable), d'abord bibliothécaire, et plus tard archiviste du Conseil d'État, né à Versailles le 18 octobre 1798. L'on doit à M. Regnault, qui depuis trente ans a beaucoup voyagé, sans se poser en voyageur : I. *La duchesse de Praslin*, poëme élégiaque. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1847, in-8 de 16 pag. II. *Histoire du Conseil d'État* depuis son origine jusqu'à ce jour, contenant sa composition, son organisation intérieure, ses attributions, etc., avec des Notices biographiques, et ornée de costumes et d'autographes. Paris, Vaton, 1851, in-8 de 32 feuilles et un quart, plus 4 lithographies et 25 fac-simile (7 fr. 50 c.). III. *Voyage en Orient.* Turquie, Égypte, Paris, P. Bertrand, 1855, in-8 de 32 feuil. et demie (7 fr. 50 c.). IV. *Esquisses historiques sur Moscou et Saint-Pétersbourg*, à l'époque du couronnement de l'empereur Alexandre II. Paris, le même, 1857, in-8 de 312 pag. (5 fr.). Ce qu'a publié M. A. Regnault (1) n'est rien en comparaison de ce qu'il a écrit, car on cite de lui pour paraître successivement : 1° «Biographies des conseillers d'État de l'Empire sous Napoléon, la Restauration et sous Louis-Philippe», au nombre de vingt-cinq; 2° «le Voyage en Orient» de l'auteur, trad. en anglais par l'auteur lui-même ; 3° «un Voyage en Allemagne» en 1848 ; 4° «Coup-d'œil rétrospectif sur les Indes anglaises» (1858); 5° une traduction en vers français, la première, des «Chefs-d'œuvre de lord Byron», comprenant Childe-Harold, le Giaour, le Corsaire, Lara, la Fiancée d'Abydos et Beppo ; 5° «La Suisse pittoresque et poétique», 7,000 vers, 2 vol. in-8; 6° «Tableaux poétiques de l'Europe pittoresque», 1 vol. in-8.

Regnault (Hippolyte). *Histoire d'un prince des régions boréales.* (En vers.) Lille, de l'impr. de Lefebvre-Ducrocq, 1852, in-8 de 24 pag.

Regnault, maire de la Ruscade, éditeur du «Recueil des proclamations, manifestes et discours du prince Louis-Napoléon Bonaparte, président de la république»... (Bordeaux, 1852, in-16).

Regnault (Frédéric), médecin; né à Provins, en 1824, mort dans les premiers jours de mai 1856. On a de lui un *Rapport sur la crèche de Provins* et le *Compte-rendu* de la Société d'agriculture de cette ville. Il existe des Notices biographiques sur Fréd. Regnault par MM. E. Bourquelot et A. G., insérées dans les journaux de Provins, impr. à

(1) On cite encore du même auteur, comme imprimé : *la Distribution des Aigles*, poème offert à l'armée.

part. Provins, de l'impr. de Lebeau, 1856, in-8 de 12 pag.

Regnault (le P. Louis-Eugène), évêque de Chartres. *Statuta synodi diœcesanæ* ab ill. et rev. in Christo habitæ anno Domini M. D. CCC. LIV. Chartres, de l'impr. de Garnier, 1855, in-8 de 96 pag.

Regnault (Charles), directeur de « l'Étoile », société d'assurances contre la grêle. *Observations présentées par...*, en réponse au projet d'une caisse générale des assurances agricoles. (A MM. les membres du Conseil d'Etat.) Paris, de l'impr. de Guyot et Scribe, 1857, in-4 de 24 pag.

†**Regnault de Beaucaron** (Jacques-Edme), juge au tribunal d'Ervy avant la Révolution, député de l'Aude à l'Assemblée législative, en 1791; magistrat de sûreté à Nogent-sur-Seine, sous le gouvernement impérial; plus tard, président du tribunal de première instance de la même ville; né à Chaource (Aube), en 1759, mort à Nogent-sur-Seine, en 1827. Regnault de Beaucaron versifiait facilement et abondamment. Il est auteur de quelques poëmes estimés, dit M. Letillois de Mezières, dans sa « Biographie générale des Champenois célèbres, morts et vivants », et l'on trouve un grand nombre de *poésies fugitives* de lui, insérées dans les différents recueils poétiques des XVIIIe et XIXe siècles. Nous connaissons de lui, imprimé particulièrement : *les Fleurs*, poëme. Paris, Delaunay, 1818, in-12 de 86 pag. — On trouve une courte Notice sur Regnault de Beaucaron dans le volume intitulé : « Troyes et le département de l'Aube pendant les soixante dernières années », par M. Al. Guénin (Troyes, 1856, in-8).

†**Regnault de Prémaray** (Jules-Martial), l'un des auteurs dramatiques actuels les plus aimés du public et l'un des rédacteurs, depuis 1848, du journal « la Patrie » pour la partie littéraire, après en avoir été pendant quelque temps le rédacteur en chef; né le 11 juin 1819 à Pont-d'Armes, commune d'Assérac (Loire-Inférieure). Fils d'un officier supérieur de cavalerie, il se trouva, dès l'âge de seize ans, en opposition ouverte avec sa famille, qui le voyait, à regret, songer à la carrière des lettres. Il persista néanmoins, mais il eut la douleur de perdre son père et sa mère avant de leur avoir prouvé, par le succès, que sa vocation était réelle. Cependant M. Jules de Prémaray (plus connu sous ce nom en littérature) poursuivait courageusement sa route de travailleur, frappant en vain à la porte des directeurs, qui tous se refusaient à le lire. On sait qu'au théâtre il en est ainsi pour les jeunes gens sans nom, et qu'il faut, pour rompre la terrible barrière qui les sépare du public, ou un miracle, ou de grandes protections, ou la sordide bienveillance des collaborateurs. Ce fut un miracle qui sauva M. Jules de Prémaray. M. Delestre-Poirson, alors directeur du Gymnase, venait d'entrer en guerre ouverte avec l'Association des auteurs dramatiques; il n'avait, pour soutenir son entreprise, que M. Narcisse Fournier, auteur de mérite; c'était assez pour le talent, trop peu pour la force. Dès la nouvelle de la mise en interdit du Gymnase, près de deux cents jeunes gens se présentèrent, et un seul fut accepté : M. Jules de Prémaray, qui, selon la pittoresque expression de M. J. Janin (feuilleton du « Journal des Débats » du 23 octobre 1842), entra dès lors, « toute comédie déployée », dans ce charmant théâtre, où son premier pas fut un succès. Le plus curieux, c'est que M. Jules de Prémaray avait eu auparavant huit pièces refusées au Gymnase. Lors de l'interdiction de ce théâtre par les auteurs, M. Delestre-Poirson se souvint que ce jeune homme, à qui il refusait la première de ces huit pièces, lui avait dit : « Monsieur, « dussiez-vous vivre soixante ans, « tous les mois je vous apporterai « un vaudeville, jusqu'à ce que « j'aie réussi à en faire accep- « ter ». M. Delestre-Poirson vint lui demander sa neuvième pièce, qui fut jouée sous le titre du *Docteur Robin*. — Un incident comique est venu égayer les premiers pas de M. Jules de Prémaray dans la carrière dramatique; presque toute

la presse nia positivement son existence pendant six mois. Le jeune auteur publia, à ce sujet, dans les journaux, une lettre, avec cette épigraphe : « Je suis vivant, bien vivant, très-vivant», qui mit les rieurs de son côté, et força les plus incrédules à croire désormais son acte de naissance valable (1). M. J. de Prémaray fut nommé chevalier de la Légion d'honneur, le 1er janvier 1853, et voici en quels termes M. Edouard Thierry parla de cette nomination, dans « l'Assemblée nationale », n° du 17 du même mois : « En décorant J. de Prémaray, le gouvernement a bien « mis la récompense sur le mé« rite; mais pourquoi ne pas lais« ser à l'écrivain ses titres tels « qu'ils sont? pourquoi les dimi« nuer sous le prétexte de les ac« croître? Non, J. de Prémaray « n'est pas l'auteur d'un grand « nombre d'ouvrages dramatiques « (2). A son âge, et sans qu'il y « eût lacune à la suite de son dé« but, le temps lui avait manqué « pour les produire. Non, M. J. « de Prémaray n'est pas même « expressément auteur dramati« que. Il le sera du jour où il aura « réellement, sérieusement tra« vaillé en vue de la scène. Mais à « l'égard du théâtre, il ne recom« mence pas : il sépare son passé « de son avenir, et je dis qu'il « commence. Sa véritable renom« mée est dans les lettres; c'est « là que, jeune, il l'a su porter à « un assez haut point. Publiciste « laborieux, critique judicieux et « doux, conteur aimable, piquant, « spirituel, railleur à la façon de « Sterne, plus véritablement ému « et plus sincère, esprit facile et « gracieux, plume qui court, veine « abondante et limpide, n'est-ce « donc pas assez pour justifier « une distinction glorieuse? Du « double talent de Prémaray, le « meilleur jusqu'ici, le plus mûr « dans sa précocité, c'est celui du « feuilletonniste. On rappelle à « regret le feuilletonniste; on ne « lui rend pas tout ce qui lui est « dû. C'est pour lui que la décora« tion est une récompense; elle « est un encouragement pour l'au« teur dramatique». «Nous connaissons de M. Jules de Prémaray les ouvrages qui suivent: I. *Les Cendres de Napoléon*, ode à Mgr le prince de Joinville. Paris, Charpentier, au P. R., 1840, in-8 de 16 pages. II Avec M. Léon Paillet : *Le Cabaret de la veuve*, vaudev. en un acte. Représ. sur le théâtre St-Marcel, le 20 avril 1841, et depuis à la Porte Saint-Antoine, Paris, rue du Petit-Carreau, n. 32, 1841, in-8 (30 cent.), pièce jouée avec succès. Ces deux pièces seules portent le premier nom de l'auteur; dès 1842, il ne prit plus que son second, vraisemblablement pour que l'on ne le confondît pas avec M. Potron, autre auteur dramatique, qui écrit sous le pseudonyme de Regnault. Cette détermination était d'autant plus nécessaire, que nous-même, dans nos « Supercheries littéraires », article Regnault, avons attribué, par erreur, à M. Potron, le *Cabaret de la veuve*, de M. de Prémaray. III. *Le docteur Robin*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 21 oct. 1842. Paris, Tresse, 1842, gr. in-8 à deux col. (60 cent.). Faisant partie de la « France dramatique au XIXe siècle ». Cette pièce, admirablement jouée par Bouffé et Mme Volnys, eut cent représentations : elle fut reprise plus tard au Palais-Royal, par M. René Luguet. IV. *La Marquise de Rantzau*, ou la Nouvelle Mariée, com. en trois actes, mêlée de couplets. Représ. sur le même théâtre, le 13 déc. 1841. Paris, le même, 1843, gr. in-8 à 2 col. (60 c.) Faisant partie de la même collection. Cette pièce fit la réputation de Mlle Rose Chéri. V. *Bertrand l'horloger*, ou le Père Job, coméd.-vaudeville en deux actes. Représentée sur le même théâtre, le 2 mars 1843. Paris, le même, 1843, grand in-8 à deux col. (60 c.). Faisant partie de la même collection. « Bertrand l'horloger » fut traduit en allemand et représenté dans toutes les grandes villes d'Allemagne, avec le même succès qu'à

---

(1) Félix Delhasse, Annuaire dramatique pour 1845.

(2) Le décret imprimé au « Moniteur » qualifiait M. J. de Prémaray d'auteur d'un grand nombre d'ouvrages dramatiques.

Paris. VI. *Les deux Favorites*, ou l'Anneau du roi, com.-vaud. en deux actes. Repr. sur le même théâtre, le 18 avril 1843. Paris, le même, 1843, gr. in-8 à 2 col. (60 c.). Faisant partie de la même collect. C'est une des 8 pièces refusées précédemment par M. Delestre-Poirson. Mlle Rose Chéri acheva de se mettre en vogue par cette pièce. VII. *Julienne*. Souvenir du 11 juillet 1843. Paris, Tresse, 1843, in-8 de 32 pag. (1 fr.). Pièce de vers, précédée de quelques mots sur Mlle Julienne, actrice du Gymnase. VIII. *Le capitaine Lambert*, coméd.-vaud, en deux actes. Représ. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique le 23 octobre 1843. Le second acte de cette pièce, composée pour Bouffé, fut vertement sifflé, et l'ouvrage joué tout au plus une douzaine de fois; il n'a point été imprimé. M. Jules de Prémaray ne se découragea pas; il prit une éclatante revanche en donnant la pièce suivante : IX. *Manon, ou un Episode de la Fronde*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le même théâtre, le 24 novemb. 1843. Paris, Tresse, 1843, gr. in-8 à 2 col. (60 c.). Faisant partie de la « France dramatique au XIXe siècle ». Le succès de cette pièce fut complet. X. *Part à deux*, comédie en un acte, mêlée de chants. Repr. sur le théâtre de Beaumarchais, le 15 mai 1844. Paris, Gallet, 1844, in-8 (30 c.). XI. *Sarah Walter*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théât. du Gymnase-Dramatique, le 12 juin 1844, pour les débuts de Mlle Fargueil. La pièce sifflée ne fournit qu'une courte carrière et n'a pas été imprimée. Peu après la représentation de cette dernière pièce, M. Montigny, qui prit la direction du Gymnase, s'empressa de fermer ses portes au jeune de Prémaray, pour se rapatrier avec la Société des auteurs dramatiques. Il lui rendit une com. en 5 actes, et lui joua, à titre d'indemnité, un vaud. en un acte en collaboration avec M. Narcisse Fournier, intitulé : XII. *Simplice*. Paris, Tresse, 1844, gr. in-8 à 2 col. (60 c.). M. J. de Prémaray était mis hors la loi—du Gymnase. Il se décida à entrer dans le giron des auteurs qui prononcèrent son admission bien haut et conspirèrent tout bas sa ruine, en imposant aux directeurs de lui fermer les théâtres, sous peine de leur retirer leurs répertoires. C'est une erreur de croire que les grands auteurs protégent les petits. Le théâtre a toujours servi à la conspiration des vieux contre les jeunes (1). Cela explique pourquoi M. J. de Prémaray a été longtemps sans avoir de collaborateurs. Après son évincement du Gymnase, M. J. de Prémaray se fit jouer un peu partout, même sur les théâtres de troisième ordre. XIII. *Le Tailleur de la Place Royale*, drame en trois actes, précédé d'un prologue intitulé : *la Taverne du Pas de la Mule*. Représ. sur le théâtre Beaumarchais, le 11 juillet 1844. Paris, rue d'Enghien, n. 26; Tresse, 1844, in-8 (50 c.). *Part à deux* et le *Tailleur* furent composés pour le théâtre Beaumarchais, qui venait de rouvrir, et y obtinrent un grand succès. XIV. *Une Femme laide*, com. en deux actes mêlée de chant. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 16 décembre 1845. Paris, Tresse, 1846, gr. in-8 à 2 col. (60 c.). Faisant partie de la « France dramatique au XIXe siècle ». XV. *La Comtesse de Moranges*, dram.-vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre Beaumarchais, le 7 novembre 1845. Paris, Beck; Tresse, 1846, in-8 (60 c.). XVI. Avec M. Varner : *le Chevalier de Saint-Remy*, drame en cinq actes. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 22 juin 1847. Paris, Beck; Tresse, 1847, in-8 (60 c.). XVII. *L'Ordonnance du médecin*, com.-vaud. en un acte, représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 29 octobre 1847. Paris, Mich. Levy frères, 1847, in-18, gr. raisin. (50 c.) XVIII. *Le Drapeau de la République*. Chanson (en 4 couplets) dédiée au peuple français. Paris, de l'impr. de Delanchy, 1848, in-8 de 2 pages. XIX. *Les Proverbes menteurs*. Charmants proverbes dramatiques. L'auteur en a successivement publié six de 1850 à 1853, dans le feuilleton du journal « la Patrie », et qui sont : 1° *L'Amour et l'Habitude*; 2° *Du côté*

(1) Commerson, « Binettes contemporaines ».

de la barbe est la toute-puissance, en cinq feuilletons (mars 1850); 3° *Ce qui est différé n'est pas perdu*, en six feuilletons (nos des 12, 14, 16, 19 et 20 août 1851); 4° *Les morts ne reviennent pas*, en deux actes, six feuilletons (nos des 10-13 février 1852); 5° *On ne prête qu'aux riches*, en deux actes, six feuilletons (nos des 20 à 25 septembre 1852); 6° *le Chemin des Écoliers*, en deux actes (nos du 29 avril au 6 mai 1853). Il est surprenant que M. Jules de Prémaray n'ait pas réuni ses proverbes en volumes; vraisemblablement il compte en donner davantage. XX. *Le Jour de charité*, vaud. en un acte. Repr. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 7 juin 1850. Paris, Beck, Tresse, 1850, in-8 de 16 pages (50 c.). XXI. Avec M. Varin: *La Peau de mon oncle*, vaud. en un acte. Reprès. sur le théâtre Montansier, le 20 août 1850. Paris, Giraud et Dagneau, 1850, in-18, format anglais (60 c.). XXII. Avec M. Siraudin : *L'Amant de cœur*, vaud. en un acte. Repr. sur le même théâtre, le 17 juillet 1851. Paris, les mêmes, 1851, in-18 angl. (60 c.), XXIII. *Promenades sentimentales dans Londres et le Palais de cristal*. Paris, les mêmes, 1851, in-18 angl. (3 fr.). C'est la réunion des « Lettres sur Londres », que l'auteur avait fournie à « la Patrie » dans le premier semestre de la même année. XXIV. *Les Droits de l'Homme*, com. en deux actes et en prose. Reprès. sur le théâtre de l'Odéon, le 6 novembre 1851 (et reprise à la Comédie-Française). Paris, Michel Lévy frères, 1851, 1852, 1854, in-18 angl. (60 c.). Charmante comédie de mœurs, qui n'obtint pas moins de succès à la lecture qu'au théâtre, ainsi que le prouve la seconde édition dès l'année suivante. XXV. Avec M. Eug. Nyon : *Monsieur le Vicomte*, com.-vaud. en deux actes. Reprès. sur le théâtre des Variétés, le 10 janv. 1853. Paris, les mêmes, 1853, in-18 angl. (60 c.). XXVI. *Le Chemin des écoliers*, roman en trois actes. Paris, Eug. Didier, 1853, in-32 (1 fr.). L'un des proverbes dramatiques de l'auteur porte exactement le même titre. XXVII. Avec M. Léon Laya : *Les Cœurs d'or*, comédie en trois actes, mêlée de chants. Reprès. sur le théâtre du Gymnase, le 15 juillet 1854. Paris, Mich. Lévy frères, 1854, in-18 angl. (60 c.). Pièce qui obtint cent représentations; c'est son plus bel éloge. XXVIII. *Donnez aux pauvres*, coméd. en deux actes en prose. Reprès. sur le théâtre imp. de l'Odéon, le 1er févr. 1855. Paris, les mêmes, 1855, in-18 angl. (60 c.). XXIX. *La Boulangère a des écus*, drame en cinq actes. Reprès. sur le théâtre de la Porte Saint-Martin, le 24 novemb. 1855. Paris, les mêmes, 1856, in-18 angl. (1 fr. 50 c.). M. Jules de Prémaray est auteur de quelques autres pièces de théâtre qui ont été représentées, mais non impr. Par exemple, au théât. de la P.-St-Antoine : *Marquises et Mousquetaires*, *l'Homme dangereux*. Ainsi que nous l'avons dit, M. J. de Prémaray écrit dans le journal « la Patrie », où, indépendamment du feuilleton du lundi, qu'il rédige avec un talent réel, il a fourni des études spéciales, comme les « Proverbes menteurs » et les « Lettres de Londres », cités précédemment. Terminons en disant que le nom de M. Jules de Prémaray se lit sur les frontispices de la « Nouv. Galerie des artistes dramatiques vivants » parmi ceux des corédacteurs de cet ouvr. — **Biographies de J. Régnault de Prémaray.**—M. J. de Prémaray a une Notice dans la « Galerie de la Presse », 3e série (1848). M. Nadar [Tournachon] ayant compris le portrait de cet écrivain sur son Panthéon, M. Commerson a été conduit à faire dans le t. 1er de ses « Binettes contemporaines » (1855) une charge-biographie du même auteur.

REGNAULT DE SAINT-JEAN-D'ANGELY (la comtesse), née de Bonneuil. *Quelques Opuscules*. Paris, de l'imp. de Mme Delacombe, 1854, in-8. Trois pièces intitulées : « La France est constante » (nov. 1853),—« Napoléon » (déc. 1851),—« L'Empire » (16 oct. 1852).

REGNAULT-WARIN (J.-B.-Jos.-Inn.-Phil.). Voy. la « France littéraire », t. VII, pag. 501. Ajoutez à cet article : mort en 1844, et à la liste de ses ouvrages les opuscules suivants : I. *Romances royales*, en mu-

sique et gravées. Paris, s. d., in-8. II. *Discours sur les dangers que fait courir l'athéisme à la sûreté du contrat social*, sur les conjurations des impies et de l'étranger, etc., prononcé dans le temple de l'Être suprême, en présence du peuple, de l'administration et de la Société des Jacobins, le 2 prairial, 2e année républicaine. Bar-sur-Ornain, in-8 de 31 pag. III. *Discours prononcé le 22 avril, l'an IV de la Liberté*, pour l'inauguration du buste de Mirabeau, devant la Société des amis de la Constitution. Bar-le-duc, Choppin (1792), in-8 de 71 pag. IV. *Jean-Joseph Regnault aux administrateurs du département de la Meuse*, sur le réquisitoire et l'arrêté portant dénonciation d'un prétendu libelle. Bar-le-Duc, an IV de la Liberté (1792), in-8 de 32 pag. V. *Les Carbonari, ou le Livre de sang*; par M. W*-R* (J.-B.-J.-I.-Ph.). Paris, Barba, 1820, 2 vol. in-12. VI. *A Caverna de Strozzi*, traduzida em portugez. Pariz, de la impr. de Pillet, 1836, in-18.

*REGNEAULT (Emile-Emmanuel), docteur ès-sciences mathématiques de la Faculté de Strasbourg, professeur de mathématiques d'abord au Collége royal, ensuite à l'École impériale forestière de Nanci, inspecteur des forêts, membre de l'Académie de Stanislas et de la Société centrale d'agriculture de Nanci, est né le 20 avr. 1803 à Nanci, d'une famille distinguée de la Lorraine. Il est le troisième fils de Charles Regneault, magistrat honorable et distingué, qui fut successivement avocat du roi à Lunéville, puis juge au district de Blamont, membre de l'assemblée des états généraux (1789-91), élu par le bailliage de Nanci; longtemps président du tribunal civil de Nanci, nommé en l'an VIII (1), mort en 1811. Le premier de ses fils fut Charles Regneault, lieutenant des grenadiers à cheval de la garde impériale, qui mourut jeune, après la campagne de 1807; le deuxième est M. J.-B.-Victor Regneault, qui resta à l'École polytechnique de 1806 à 1808, en sortit le premier, et choisit l'artillerie pour son arme; il a été retraité colonel, en 1848. Le troisième est le professeur dont nous nous occupons. Nous connaissons de M. E.-E. Regneault : I. *Scholie sur la nature du principe des vitesses virtuelles*, suivie de quelques Réflexions sur la métaphysique des calculs différentiel et intégral. Thèse de mécanique pour le doctorat ès-sciences mathématiques, soutenue à la Faculté des sciences de Strasbourg, le 25 octobre 1828. Strasbourg, 1828, in-4. II. *Discussion sur les mouvements propres des étoiles*. Ibid., 1828, in-4, Thèse d'astronomie. III. *De l'interpolation appliquée* à l'expression de la marche de la végétation dans les grandes masses de forêts. Nanci, Thomas, 1839, in-8 de 60 pages, avec un tableau. C'est un mémoire extrait du recueil de l'Académie Stanislas, où l'auteur en a fait insérer quelques autres, ainsi que divers rapports. IV. *Traité de Géodésie et de topographie forestières*. Nanci, Troup., 1844, in-8 de 26 feuilles et demie, avec 8 planches (10 fr.). V. *Leçons de mécanique*, comprenant les premiers éléments de la science des machines, et leur application aux sciences forestières. Nanci, Troup, 1844, in-8 de 15 feuilles et un quart. Réimp. sous ce titre : *Traité de mécanique*, comprenant les premiers éléments de la science des machines et leur application aux sciences forestières. Deuxième édit. Nanci, Grimblot, veuve Raybois et Comp., 1857, gr. in-8 de viij-304 p. et 9 pl. (12 fr.). VI. *Cours de Stéréométrie* appliquée spécialement au cubage des bois, suivi de tables pour en abréger les calculs. Nanci, Mme veuve Raybois, Grimblot, 1848, in-8 de 14 feuilles trois quarts, avec 5 pl. (5 fr.). — M. E.-E. Regneault a sous presse ou en préparation plusieurs ouvrages spéciaux principalement destiné à l'École forestière, ainsi que divers autres

(1) Voy. la « Biographie historique et généalogique des hommes marquants de l'ancienne province de Lorraine, et plus particulièrement de ceux de la Meurthe », par M. Michel, juge de paix... Nanci, 1829, in-12, où il est dit, p. 434, que Regneault fut « employé pendant *quatorze ans* par M. Regnier, duc de Massa, son parent, dans son ministère à Paris », ce qui n'est guère conciliable avec la longue charge de président du tribunal civil de Nanci, que Regneault a rempli de 1800 à 1811; aussi ne faut-il lire que *quatorze mois*.

ouvrages plus généraux et d'une importance plus grande, par exemple un *Mémoire sur la variation de la dépense d'eau par les orifices mobiles des turbines*, qui s'imprime actuellement (mai 1858), dans le recueil de l'Acad. de Nanci. Il a présenté à l'Institut plusieurs mémoires qui ne sont pas imprimés.

REGNELLER (le professeur G.-D.). *Traité complet de l'obésité et de la maigreur*, de leurs causes et de leurs guérisons. Paris, Bohaire, Gosselin, Ledoyen, 1839, in-8 de 14 feuill. 1/2 (7 fr.). Ce volume porte : XIe édition ; mais nous devons avouer n'avoir trouvé nulle trace des dix premières, pas plus que de publications de M. le profess. Regneller, antérieures à 1839.

RÉGNET (Jacques). *L'Empire du Diable.* Berlin, 1707, in-8.

REGNET. *Exposition analytique et raisonnée de la doctrine chrétienne.* Paris, Périsse frères, 1838, 1846, in-12 de 13 feuill.

RÉGNIER (Mathurin), poëte satirique. Addition à la « France littéraire », t. VII, pag. 503. *Œuvres complètes de Mathurin Régnier*, avec les commentaires revus et corr., précédées de l'Histoire de la satire en France, pour servir de discours préliminaire, par M. Viollet le Duc. Paris, P. Jannet, 1853, in-16 (5 fr.). Jolie édition qui fait partie de la « Bibliothèque elzevirienne » publiée par le même libraire : elle a paru juste à vingt ans de distance de la toute dernière publiée, qui n'est pas complète.— Biographies de Math. Régnier.— Aux Notices connues sur Mathurin Régnier, il faut ajouter le morceau suivant : « Mathurin Régnier et André Chénier», par M. Sainte-Beuve, impr. dans l'ancienne «Revue de Paris», tome V (1829), pag. 131 à 147. Notre poëte satirique a été mis aussi à la scène, au moins une fois, par M. Ferdinand Dugué, sous le titre de « Mathurin Régnier», drame en trois actes et en cinq tableaux. Représ. sur le Théâtre-Français, le 22 août 1851. Paris, Mich. Lévy frères, 1851, in-18 angl. L'année suivante, M. Aug. Tavernier a fait imprimer à Bruxelles un ouvrage intitulé: « Réalités humaines. Régnier », 3 part. in-18 : nous ne répondrions pas que ce livre, que nous n'avons pas vu, n'ait notre satirique pour sujet.

RÉGNIER, sieur de LA PLANCHE. Voy. plus bas RÉGNIER DE LA PLANCHE.

RÉGNIER (Adrien), né en 1706, à Chéroy, en Gatinais, après avoir fait de bonnes études, fut pendant plusieurs années gouverneur du quartier Saint-Pierre de l'hôpital de Bicêtre. En 1760, le conseil du duc d'Orléans lui offrit la charge de prévôt-juge de Cheroy, dont ce prince était le seigneur. Après avoir rempli ces fonctions avec un zèle et une probité qui lui valurent l'estime et le respect de ses administrés, ce digne citoyen mourut le 28 août 1771. Il avait publié pendant son séjour à l'hospice de Bicêtre, à l'usage de ses pensionnaires, un ouvrage intitulé : *la Fin du chrétien* (1), ou Traité de morale sur le petit nombre des élus. Paris, 1756, 3 vol. in-12. *Art. communiqué.*

RÉGNIER (C.-F.), docteur de la Faculté de théologie de Paris et directeur du séminaire de Saint-Sulpice. (Voy. la « France littéraire », t. VII, pag. 504.) Ses *Œuvres complètes*, publiées par M. l'abbé Migne. Paris, l'abbé Migne, 1857, gr. in-8 à 2 colon. (6 fr.).

RÉGNIER (Claude-Antoine), duc de MASSA, ministre, grand-juge sous Napoléon Ier, né à Blamont (Meurthe) en 1746, mort à Paris, le 24 juin 1814. *Rapport du grand-juge au premier consul.* (Paris, de l'imprimerie de la République française, germinal an XII), in-8 de xij et 52 pag. Pièce très-curieuse, sur la conspiration de Drake, alors ministre du roi d'Angleterre près la cour électorale de Bavière. C'est vraisemblablement ce Régnier qui a écrit dans le journal « les Actes des apôtres » (1789-octobre 1791).

RÉGNIER, doyen des conseillers de Cour à Angers, où il est mort dans les derniers jours de mai 1855. On dit que dans sa jeunesse, pour échapper à la réquisition, il s'engagea dans une troupe de comédiens. Régnier écrivait facilement, et il a fait insérer des *Nouvelles*, ainsi que de nombreux comptes-

(1) Nous ne connaissons sous le titre de *Fin du Chrétien*, que l'ouvrage de l'abbé Tro a d'Assigny, 1751. 3 vol. in-12.

rendus de théâtre dans le «Journal de Maine-et-Loire». FR. GR-LE.

RÉGNIER aîné, professeur d'écriture à l'Ecole supérieure de la ville de Paris. I. *L'Art d'écrire*, ou Méthode raisonnée et très-simple des écritures anglaise, ronde, bâtarde, coulée et gothique, dédiée à LL. AA. RR. les enfants de France. Paris, Giraldon-Bovinet, 1826, in-fol. de 12 pag. et 25 planches (pap. raisin, 10 fr.; pap. raisin vélin, 12 fr. 50 c.; pap. jésus, 11 fr.; pap. jésus vélin, 14 fr.; et sur pap. de Chine, 20 fr.). II. *Méthode générale d'écriture*, contenant soixante modèles gradués, etc. Paris, L. Colas, l'Auteur, r. Chabannais, n. 5, 1842, in-8 de 80 pag.; ou 1848, in-fol. oblong. Cette Méthode sert d'introduction aux deux cents modèles d'écriture, faits sur les textes du comité central d'instruction primaire de la ville de Paris.

RÉGNIER jeune, professeur d'écriture. *Méthode complète d'écriture* en 12 planches, demi-jésus, de 6 modèles chacune. Paris, Dezobry et Magdelaine, 1843, in-8 oblong de 20 pag. avec 72 pl. (3 fr. 60 c.).

*RÉGNIER (Hippolyte-François), connu en littérature sous le nom de *Régnier Destourbet* (1), frère du suivant, littérateur, appartient à une famille de robe; un de ses oncles a été juge au tribunal de la Seine; son frère est avocat à Nanci (Voy. l'art. suivant), et lui-même fut, avant 1830, juge-suppléant à Châlons-sur-Marne. H.-F. Régnier naquit à Langres, en 1804, il fit ses études d'abord au lycée de Commercy, où sa famille avait obtenu une demi-bourse, puis à Dijon. Quand il eut fini ses classes, il doubla sa rhétorique ou sa philosophie au petit séminaire de Plombières, près Dijon, où il n'acheva même pas l'année. Son père le destinant à la magistrature, H.-F. Régnier commença immédiatement à suivre les cours de droit, et fut reçu plus tard avocat. A vingt-trois ans il vint habiter Paris, où il vécut de sa plume et d'une modeste pension que lui faisait son père, qui résidait à Dijon. Irrésolu sur la carrière qu'il devait suivre, H.-F. Régnier se mit encore de lui-même, et à la grande surprise de son père tout le premier, en noviciat chez les Sulpiciens. C'est pendant son séjour au séminaire que H.-F. Régnier écrivit et publia trois ouvrages sur les affaires religieuses de France que nous rappellerons tout à l'heure. Mais un jour ses directeurs spirituels, après l'avoir comblé d'amitiés, lui démontrèrent sans grand peine qu'une vocation n'est point une affaire d'imagination, ni d'enthousiasme; et quinze jours après il se remettait au droit et à la littérature, deux ennemis irréconciliables; la littérature dut l'emporter, et ses débuts littéraires furent marqués par ses «Septembriseurs», scènes historiques (1829). Manquant de fortune et de position, malgré son titre d'avocat, H.-F. Régnier ne put continuer à s'occuper toujours d'études sérieuses; il écrivit des articles pour les recueils littéraires, composa des romans, et aborda le théâtre. On a de lui, dans «la Mode», *la Sœur de charité*, nouvelle, qu'il y fit insérer en 1823; dans l'ancienne «Revue de Paris», une nouvelle intitulée: *Sophie* (t. XXX), et une *Histoire de la Loterie en France* (t. XXXI); il a écrit pour le «Livre des cent et un», *les Demoiselles à marier* (t. VI, 1832). Parmi les journaux dans lesquels il écrivait, nous citerons nommément «le Voleur», «le Messager des chambres» (1832), pour lequel il faisait les articles sur les théâtres: ce fut lui qui rendit compte dans ce dernier journal de la mort d'Escousse et Lebras. C'était un charmant garçon que ce Régnier d'Estourbet, un génie, un cœur d'or, qui mourut à Paris, le 23 septembre 1832, à l'âge de 28 ans! Fr. Grille, qui l'avait beaucoup connu, a consacré deux pages à la vie privée de ce jeune littérateur, dans son ouvrage intitulé: «la Fleur des pois, etc.» Paris, 1853, pages 237-38. Outre les articles que nous venons de citer, on doit à Régnier-Destourbet: I. *Les Jésuites en*

(1) Régnier ajoutait à son nom celui de *Destourbet*, parce qu'il voulait prouver à M. Destourbet, son grand-oncle paternel, sa reconnaissance pour des bontés toutes spéciales.

France. Dijon, V. Lagier, 1825, brochure in-8. II. *Renaud de Montlosier accusateur*, ou les Jésuites, les Mémoires et le parti jaloux. Par un bourgeois de Paris. Paris, Bricon, 1827, in-8 de 52 pag. III. *Histoire abrégée de la constitution civile du Clergé*. Paris, Gaume, 1828, in-8 de 8 feuilles 3/4 (Anon.). IV. *Histoire du Clergé de France pendant la Révolution*. Par M. R., auteur de plusieurs articles politiques et religieux. Paris, Bricon, 1828-29, 3 vol. in-12 (7 fr. 50 c.). V. *Les Septembriseurs*, scènes historiques. Paris, Delangle, 1829, in-8 (7 fr.) (Anon). VI. *L'Histoire de tout le monde*. Paris, Dureuil, 1829, 3 vol. in-12 (9 fr.). Ouvrage publié sous le pseudonyme d'Eug. Palman. M. Ch. Rabou a eu part au dernier volume. VII. *Louisa*, ou les Douleurs d'une fille de joie. Paris, Delangle, 1830, 2 vol. in-12 (6 fr.), et 1 vol. in-18 (3 fr.). Ouvrage très-moral, quoique portant un titre risqué, qui a été publié sous le pseudonyme de l'abbé Tiberge, qui, comme chacun sait, est le nom de l'ami du chevalier Desgrieux dans le roman de « Manon Lescaut ». VIII. (Avec M. Ch. Dupeuty) : *Napoléon, ou Schœnnbrunn et Sainte-Hélène*, drame historique en deux parties et neuf tableaux. Représenté sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 30 octobre 1830. Paris, Bezou, 1830, in-8 de 84 pag. (2 fr.). Cette pièce a été réimpr. en 1836 et 1848 dans « la France dramatique au XIXe siècle », gr. in-8 à deux colonnes. Faisons la remarque que les frontispices de ces trois éditions ne portant que le nom de Régnier, on pourrait, et ce serait un tort, attribuer ce drame à l'un des homonymes de l'auteur. IX. *Un bal chez Louis-Philippe*. Paris, Dumont, 1831, 2 vol. in-12 (6 fr.). Publié sous le pseudonyme de l'abbé Tiberge. X. *Charlotte Corday*, drame en 5 actes. Paris, Dumont, Barba, 1831, in-8 (3 fr.). XI. *Charles II et l'amant espagnol*. Paris, Dumont, 1831, 4 vol. in-12 (10 fr.). — Il paraît que c'est à tort que l'on a attribué à H.-Fr. la rédaction des « Mémoires de la marquise de Pompadour » (1830, 2 vol. in-8), ainsi qu'un « Manuel populaire de méthode Jacotot.... », 1831, brochure in-8 publ. sous le pseud. du doct. Peter de Brigton.

*RÉGNIER (Joseph), frère du précédent, avocat à Nanci, ancien juge de paix, écrivain religieux, grand amateur de musique sacrée, membre de la Société de foi et de lumière de Nanci, secrétaire de la Société de musique religieuse de la même ville. On a de lui : I. *Tableau de la ville éternelle*. Supplément à tous les voyages d'Italie. Paris, Derivaux; Delossi, 1835, in-8 (6 fr.). II. *Chronique d'Einsidlein* (Notre-Dame-des-Ermites), d'après d'Achery, l'anonyme de Reicheneau (Bernon), Baronius, Bernard Bez, Bettschardt, les Bollandistes, D. Calmet, Haller, D. Mabillon, Joachim Muller, etc., etc.; divers manuscrits, bulles et brefs, diplômes et cartulaires, légendes, nécrologes, etc. Paris, Gauthier frères, 1837, in-8 (5 fr.). III. *Résumé de la question suisse*. Mémoire sur l'opportunité d'une intervention étrangère. Paris, Olivier Fulgence, 1841, in-8 de 28 p. IV. *Voyage à la sainte robe de Trèves*. Paris, Sagnier et Bray, 1845, in-12 de 60 pag. (50 c.). V. *Mémoire sur le maintien de la Musique à l'Église*. Impr. dans le « Correspondant », t. XV (sept. 1846), pag. 667 et suiv. VI. *Le Chœur*, journal de la Société de musique religieuse. Nanci, J. Régnier, 1848-57, 9 ann. in-4 à deux colonnes. Ce journal paraît tous les deux mois. Prix de l'abonnement annuel, 6 fr. 50 c. « Le Chœur » continue à paraître. VII. *Garde à vous, paysans!* Nanci, Vagner; Grimblot, 1849, in-16 de 16 pag. Au sujet des élections. VIII. *L'Orgue. Sa connaissance, son administration, son jeu*. Nanci, Vagner, 1850, in-8 de 36 f. 3/4 (6 fr.). En 1837, il a été publié un « Robinson chrétien », qu'on a été porté à attribuer à M. Joseph Régnier, parce qu'il a paru avec le nom J. Régnier, mais l'ouvrage en question est de M. Jacomy-Régnier.

*RÉGNIER (Jacq.-Auguste-Adolphe), helléniste et philologue, non moins honorable que savant, successivement professeur aux colléges du Puy, de Tournon, d'Avignon, puis

de seconde au collége Saint-Louis à Paris, de rhétorique au collége Charlemagne, maître de conférences à l'École normale; pendant trois ans professeur officieux de sanscrit à la demande d'Eug. Burnouf, son maître, d'abord à la Soc. asiatique, puis au Collége de France (1833-35); précepteur du comte de Paris, d'avril 1843 jusqu'en septembre 1853; membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; élu le 9 mars 1855, en remplacement de M. Sim.-Alex. Langlois; né le 7 juillet 1804 à Mayence, alors chef-lieu du Mont-Tonnerre. M. Ad. Régnier est un érudit très-laborieux qui a beaucoup fait imprimer. Nous allons essayer d'indiquer les travaux remarquables qu'on lui doit, en suivant chronologiquement la marche de ses études linguistiques: l'allemand, le grec, le sanscrit; ensuite nous ferons connaître les éditions estimées d'auteurs grecs, français, allemands, qu'il a publiées, enrichies de ses observations. LINGUISTIQUE.—[Langues germaniques.]—Avec M. Lebas: I. *Grammaire allemande*, à l'usage des colléges et des maisons d'éducation. Paris, Hachette, 1830, in-12, avec un modèle d'écriture (3 fr.). Grammaire estimée qui a eu plusieurs éditions ou tirages depuis 1830; la dernière est la dixième, Paris, Hingray, 1857. La quatrième a été revue, etc., par M. Hinchcliffe. Cette édition a été contrefaite en Belgique en 1839. La sixième (1847) est augmentée d'un tableau de la déclinaison allemande, par M. Adler-Mesnard, et a deux pages d'écriture allemande. Grammaire composée au point de vue comparatif, très-propre, par suite, à faire entrer l'enseignement de l'allemand dans le cadre des études classiques, et qui est au courant du progrès des études grammaticales. Cette grammaire forme le premier volume de l'ouvrage suivant: II. Avec le même: *Cours complet de langue allemande*. Paris, Bobée et Hingray, 1832 et ann. suiv., 5 vol. in-12 (14 fr. 50 c.). Ce cours est ainsi divisé: Tome Ier. Grammaire (2e édit.). Tome II. Thèmes allemands, appliqués à la grammaire. Texte français. Tome III. Les mêmes, texte allemand (1832). T. IV. Versions allem. appliquées aux règles de la gram. En allem. Tome V. Les mêmes, traduction française. Chacun de ces volumes, qu'on a pu se procurer séparément, a eu plusieurs éditions: les thèmes, textes français, 2e édition (1836); les versions, texte allemand, 5e édition (1852), et traduction française, 2e édit. (1846). III. Avec le même: *Cours de littérature allemande*, ou Morceaux choisis des auteurs les plus distingués de l'Allemagne, précédés de Notices biographiques et rangés dans l'ordre historique. Prose et poésie. Paris, Bobée et Hingray, 1833-34, 2 part. in-8, et 2 part. in-12, 4e éd. Paris, Hingray, 1844, 1 vol. in-8 (5 fr.). IV. *Considérations générales sur les principaux caractères des langues germaniques*, sur leur histoire et sur les études historiques et philologiques dont elles ont été et sont encore l'objet en Allemagne. Lues à l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, en 1848, et insérées dans le « Recueil des savants étrangers » de cette compagnie, 1re sér., t. III, (1853), p. 276-340. Pour peu que l'on connaisse les immenses travaux auxquels a donné lieu, en Allemagne, l'étude historique et grammaticale de la langue, on se fera sans peine une idée des difficultés de tout genre qu'il a fallu vaincre pour mettre de l'ordre et porter de la lumière dans ce tableau général. M. Jacob Grimm, à qui l'auteur avait envoyé son ouvrage, lui adressa une longue lettre des plus flatteuses sur sa publication. V. *Des Monuments qui nous restent de la langue gothique*, et des travaux dont ils ont été l'objet; des diverses questions qui ont été agitées au sujet de la langue de ces monuments et de l'auteur de la traduction en gothique de la Bible. Lue à l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, en 1850, et insérée dans le « Recueil des savants étrang. » de cette comp., 3e série, t. III (1853), pages 341-423). Ces deux Mémoires, surtout le second, sont des monographies bien complètes, qu'on ne peut considérer comme une introduction que parce que l'auteur continue ses recherches pour les éten-

dre particulièrement désormais à l'examen comparatif de la langue même et de ses phases diverses en rattachant cet examen à une question très-féconde de linguistique, à l'étude des modifications diverses qu'ont éprouvées dans la suite des siècles les langues indo-européennes, des influences auxquelles elles ont été soumises, etc. Un troisième Mémoire, qui est presque terminé, contient une étude approfondie de l'idiome d'Ulfilas, comparé aux autres dialectes germaniques et aux branches principales de la famille indo-européenne. Les suivants, dont l'auteur a déjà réuni les matériaux pendant son enseignement à l'Ecole normale, seront consacrés à l'ancien haut-allemand, au moyen haut-allemand, à l'allemand moderne. — M. Regnier a publié quelques éditions des chefs-d'œuvre de la litt. allemande que nous rappelons plus loin.—[Langue grecque.] — Avec M. Lebas : *Cours de versions grecques*, ou Choix de phrases graduées, extraites des auteurs grecs, pour servir d'application méthodique à la Grammaire grecque de M. Burnouf, texte grec et trad. franç. Paris, Hachette, 1834, 2 vol. in-12 (5 fr.) VII. Avec le même : *Cours de thèmes grec*, avec Vocabulaire, ou Choix de phrases graduées, extraites et traduites des auteurs grecs, pour servir d'application méthodique à la Grammaire grecque de M. Burnouf. Texte grec et texte français à l'usage des élèves. Paris, le même, 1834, 2 part. in-12 (5 fr.). Chacune des parties de ces deux derniers ouvrages, ayant pu se procurer séparément, il en est résulté des réimpressions pour les uns et pour les autres volumes. VIII. *Traité de la formation et de la composition des mots dans la langue grecque* (1). Paris, Hachette, 1840, in-8 de 460 pag. en caractères comp. (2 fr.), et Paris, le même, 1843, in-12, pag. en chiffres romains (1 fr. 75 c). C'est un travail de grammaire comparée, qui a été accueilli très-favorablement, et dont Burnouf père a rendu compte dans un long article tout rempli des appréciations les plus honorables (« Gazette spéciale de l'instruction publique », 20 mai 1841). Après avoir rangé cet ouvrage parmi les œuvres de haute philologie, l'éminent grammairien ajoute : « Les bornes « de cet article ne suffiraient pas, « si je voulais noter, même sommairement, toutes les observa« tions fines et originales semées « partout dans ce livre; » puis il termine ainsi : « Quant au déve« loppement ultérieur qui ferait de « ce traité une grammaire compa« rative, c'est une idée à laquelle « M. Régnier pourrait songer sans « témérité, et que nul n'exécute« rait mieux que lui ». On trouve dans des ouvrages publiés en Allemagne des listes de suffixes, de mots rangés d'après leurs terminaisons ; mais la méthode, le plan, l'esprit du livre sont entièrement neufs, et toute sa premiere partie, surtout, est un travail à tous égards original. M. Régnier a réuni les matériaux nécessaires pour étendre son Traité de la formation des mots à cinq ou six des principaux idiomes de la famille indo-européenne. IX. *Dictionnaire étymologique des mots français tirés du grec*. Paris, Hachette, 1843, in-12 (1 fr. 25 c.). Ces deux derniers ouvrages ont été réunis, et l'édition in-12 du premier forme l'introduction du second. Ces deux ouvrages sont les développements de deux additions faites par M. Régnier à l'édition du «Jardin des racines grecques» qu'il a donnée (voy. plus bas). X. *Traité de la formation des mots dans la langue grecque*, avec des notions comparatives sur la dérivation et la composition en sanscrit, en latin et dans les idiomes germaniques. (Avec une Introduction sur les procédés synthétiques et analytiques du langage). Paris, Hachette, 1855, in-12 de 494 pag. (7 fr. 50 c.). Livre de philologie comparée, très-savant et très-digne de prendre place à côté des meilleurs travaux de linguistique moderne. M. Regnier a fait précéder son livre d'une Introduction qui est à elle seule un petit traité complet. M. H. Rigault a fait l'éloge de cet ouvrage dans

(1) C'est un tirage à part de l'une des additions du « Jardin des racines grecques », édition donnée en 1840 par M. Ad. Régnier (Voy. plus loin).

un article spécial du «Journal des Débats», num. du 13 fév. 1855 (1). — [Sanscrit]. — XI. *Étude sur l'idiome des védas*, et les origines de la langue sanscrite. Première partie. Paris, de l'impr. de Lahure, 1855, in-4 de 28 feuilles et demie. Tiré à 100 exemplaires qui n'ont pas été mis dans le commerce. XII. *Études sur la grammaire védique.* Prâtiçâkhya du Rig-véda, texte sanscrit, publié pour la première fois sur un manuscrit de la Bibliothèque impériale, traduction française et commentaire perpétuel. (Chapitres I à XII.) Ext. du «Journal asiatique» de 1856-57. Paris, de l'impr. impér., 1857-58, 2 part. in-8, de 315 et 145 pag. (12 fr. 50 c.) Ce sont les deux premières lectures du Cours de l'auteur. Elles n'ont été tirées à part qu'à 50 ex. La troisième et dernière lecture (ou chapitres XIII à XVIII) est prête pour l'impression; les chap. XIII et XIV ont paru dans le cahier d'avril-mai du « Journal asiatique » de 1858. En 1838, M. A. Régnier avait entrepris la traduct. de Yâdjnavalkya, le législat. indien le plus important après Manu, et en 1841, cette traduction était assez avancée pour que M. Eugène Burnouf crût pouvoir l'annoncer en ces termes dans le «Journal asiatique» (mars 1841) : « Les personnes qui s'intéressent à l'étude « de l'Inde ancienne apprendront « avec plaisir que M. Régnier s'occupe en ce moment de terminer « la traduction de la Mitâkcharâ, « qu'il a commencée depuis quelques années. M. Regnier se propose de publier le « texte de « Yâdjnavalkya avec le commentaire sanscrit », et d'accompagner le texte d'une traduction « française et de notes relatives « aux analogies que présente le « texte de cet ancien législateur « avec le Code de Manu, et destinées à l'explication des difficultés qu'offrent le texte et le commentaire. Nous avons vu plusieurs fragments de cette traduction, et nous pouvons affirmer qu'elle satisfera, par ses « divers mérites, les juges les plus « difficiles ». En outre, M. Régnier a en manuscrit un grand travail fort avancé déjà, sur les lois de Manu. Tous les mots importants du texte, soit au point de vue de la jurisprudence, soit au point de vue de la langue, y sont expliqués par le scholiaste indien traduit en français. C'est à la fois un commentaire instructif sur le fond des choses, et une étude toute nouvelle sur la prose souvent si difficile et si abstraite des scholiastes, qui jusqu'ici n'a été l'objet, surtout au point de vue grammatical, d'aucune recherche approfondie. Des circonstances entièrement indépendantes de la volonté de M. Régnier l'ont empêché jusqu'à présent de publier ces deux ouvrages. — **Collaborations de M. Ad. Régnier.** — M. Ad. Régnier a fourni beaucoup d'articles au «Journal de l'Instruction publique» pendant les années 1833 à 1841. Ce sont, en général, des études de philologie comparée, et peut-être de nouvelles preuves de cette variété de connaissances grammaticales et littéraires qui est nécessaire, aujourd'hui plus que jamais, pour les travaux de linguistique. — **Éditions dues aux soins de M. Ad. Régnier.** — Aux ouvrages que nous venons de citer, il faut ajouter une série de nouvelles éditions de chefs-d'œuvre et fragments des littératures grecque, latine, française et allemande, publiés par M. Ad. Régnier avec des travaux ou notes qui lui sont propres. — [Grecs]. — Avec M. Lebas : *Conciones græcæ.* Choix de discours et de harangues tirés des histor. grecs. (En grec.) Paris, Hachette, 1841, in-12 (4 fr. 50 c.). *Démosthène*, *Eschyne*, *Euripide* (Hécube, d'après l'édition de Boissonnade). 1838, in-12. Le commentaire a été depuis, dans une nouvelle édition, traduit en français. Les notes qui, sans les variantes et observations, forment 40 pages, sont à la fois critiques et exégétiques. Les explications des difficultés, des idiotismes, des faits grammaticaux les plus intéressants, contiennent beaucoup de remarques nouvelles. Le *Jardin des racines grecques réunies*, par C.-L. Lancelot,

(1) Pour les parties uniquement relatives à la langue grecque, c'est une nouvelle édition, avec des changements, du *Traité* cité sous le n° VIII.

et mises en vers par de Sacy. (En grec.) Nouvelle édition, augmentée 1° d'un Traité de la formation des mots grecs ; 2° d'un grand nombre de racines nouvelles et des principaux dérivés ; 3° d'un nouveau Dictionnaire des mots français dérivés du grec. Paris, Hachette, 1840, in-12 (3 fr.). Édition très-estimée, par rapport aux additions de l'auteur, et qui a été réimprimée sept fois depuis (jusqu'en 1857). *Platon*, *Plutarque* (plusieurs biographies imprimées en 1835 et 1836, plusieurs fois réimprimées). *Sophocle* (Antigone, traduction nouvelle, accompagnées de notes en français. Paris, Poilleux, 1840, in-12). Le commentaire, qui a plus de 60 p., est fait dans le même esprit que celui d'Hécube. *Xénophon*. — [Latins]. — *Lucretius*, faisant partie de la «Nova scriptorum latinorum Bibliotheca...» colligente J.-P. Charpentier. Paris., Panckoucke, 1835, in-8. M. Regnier est seulement auteur du commentaire qui a près de 100 p. Le texte a été constitué par une autre personne. Les notes sont principalement exégétiques et grammaticales, et l'on peut ajouter historiques, au point de vue de la langue. L'auteur y a joint l'indication des sources où a puisé le poëte et des philosophes qui ont reproduit la même doctrine. *Justini historiæ Philippicæ*. Ad optimarum editionum fidem edidit et brevi adnotatione instruxit. Paris., Hachette, 1836, in-12, édition souvent réimprimée. *C. Julii Cæsaris commentarii* de bello gallico et civili, selectas aliorum Mori præsertim et Mœbii suasque notas adjecit Ad. R. Parisiis, Hachette, 1837, in-12 (1 fr. 50 c.), éd. également souvent réimprim. — [Français]. — *Théâtre classique*, contenant le Cid, Cinna, Polyeucte, de *P. Corneille*; Britannicus, Esther, Athalie, de *J. Racine*; Mérope, de *Voltaire*; le Misanthrope, de *Molière*, avec les préfaces des auteurs, etc. Nouv. édit., revue sur les meilleurs textes, par un professeur de l'Académie de Paris. Paris, Hachette, 1841, gr. in-18 angl. (2 fr. 50 c.). Réimp. en 1852, 1853 et 1855 avec le nom de l'éditeur. Ce volume renferme quatre pièces de plus que celui réimp. si souvent sous le même titre. — *Fables de Fénelon* ....., avec un extrait de l'Histoire de Fénelon, et des notes mythologiques, historiques et géographiques. Paris, Hachette, 1849, in-18. Edition souvent réimprimée (1851, 1852, 1856). *Morceaux choisis de Fénelon*....., choisis par Ad. Régnier. Paris, le même, 1849, in-18. Réimpr. en 1851, 1853, 1855, 1856. — [Allemands]. — Avec M. Lebas: *Chrestomathie polyglotte*, en allemand, ou Extr. des poëtes grecs, latins, espagnols, portugais, anglais et français, traduits en allemand par Voss, Schiller, A.-W. Schlegel, etc. Paris, Hingray, 1835, in-8 (5 fr.). C'est un recueil très-propre à faciliter ces parallèles grammaticaux et littéraires, qui sont l'objet de l'étude comparée des langues. — Avec le même : *Guillaume Tell*, drame de Schiller, en allemand, accompagné de notes historiques et géographiques, etc., par les éditeurs, et précédé d'une analyse littéraire, par Mme de Stael. Paris, Ch. Hingray, 1840, 1846, 1852, in-18. — *La petite Ville allemande*, de Kotzebue, avec un commentaire. Paris, le même, 1840, in-18 ; — l'*Iphigénie en Tauride*, de Gœthe, avec l'indication bien complète des nombreux emprunts faits aux poëtes grecs. Paris, le même, 1843, in-18 ; — l'*Ami des enfants*, livre de lecture pour les écoles primaires de P. Wilmsen (en allemand). Augmenté d'explications grammaticales, etc., etc. 1845, in-12. — Avec M. Lebas : *Marie Stuart*, tragédie de Fréd. Schiller, en allemand, accompagnée de la solution des principales difficultés que peuvent offrir les mots ou les tournures, et de renvois à la Grammaire allemande de MM. Lebas et Régnier, et précédée d'une notice historique ainsi que d'une analyse littéraire, par Mme de Stael. Paris, Ch. Hingray, 1847, in-18. — *Fables de Lessing* avec commentaire. Paris, le même, 1852, in-12. — *Choix de poésies de Schiller*, avec notice biographique, comparaisons, notes littéraires et explicatives. Paris, le même, 1855, in-32; *Choix de poésies de Gœthe*, avec Notice

biographique, etc. Paris, le même, 1835, in-32. La majeure partie de ces éditions ne porte pas le nom de l'érudit éditeur.— Aux collaborations toutes spéciales de M. Régnier, nous avons oublié de dire qu'il a eu part au «Complément au Dictionnaire de l'Académie française», et qu'il a été le réviseur, pour la partie française, du « Dictionnaire des langues française et allemande», de C.-G.-T. Schuster, 1841-42. — A l'occasion de sa première candidature à l'Institut, M. Ad. Régnier a publié : *Notice des publications et des travaux de philologie et de grammaire comparée* de M. A. Régnier. Paris, de l'imprim. de Claye, 1854, in-4 de 8 pages, qui nous a été très-utile.

RÉGNIER (Auguste), peintre paysagiste qui descend d'une ancienne famille de Bourgogne, comptant parmi ses membres Régnier de Guercy, officier de Jean sans peur, duc de Bourgogne, et Régnier de la Planche. Depuis les cents vues des *Habitations des personnages les plus célèbres de la France* (1832, in-fol.) cités par «la France littér.», il a été gravé deux cents autres dessins de lui pour l'ouvrage qui a paru sous le nom de Charles Nodier, intitulé : *Paris historique. Promenades dans les rues de Paris* (Paris, P. Bertrand, 1837-40, in-8), ainsi que quatre-vingts dessins, pris d'après nature, pour l'ouvrage *les Environs de Paris*, par l'élite de la littérature parisienne, sous la direction de MM. Ch. Nodier et Louis Lurine (Paris, Boizard, 1844, 1 fort vol. in-8).

RÉGNIER (P.-F.). I. *Opuscules philanthropiques et autres.* (En vers.) Paris, de l'impr. de Baudouin, 1835-36, in-8 de 48 pag. Il avait été promis douze livraisons de ces Opuscules; il n'en a paru que trois, croyons-nous, chacune d'une feuille. II. *Hommage aux Invalides*, poëme en trois chants. Paris, l'Auteur, quai d'Orsay, n. 23; Hénée, 1837, in-8 de 28 pag. III. En 1837, l'auteur a adressé à Mme la duchesse d'Orléans, avant et après son mariage, deux pièces de vers imprimées, et formant chacune 2 pag. in-4.

REGNIER (Son Em. Mgr. René-François), évêque d'Angoulême, du 25 sept. 1842, à 1850, comte romain, prélat assistant au trône pontifical, nommé archevêque de Cambrai, le 18 mai 1850. *Instructions sur la nécessité de pratiquer la religion* et sur la sanctification du dimanche. Paris, Sagnier et Bray, 1844, in-18 de 72 pag. — Son Eminence Mgr Régnier n'a point de Notice dans la « Biographie du clergé contemporain», par un solitaire, quoique ce recueil en renferme sur beaucoup de prélats ; mais aussitôt son élévation au siége de Cambrai, il en fut publié une dans son précédent diocèse. Notice biographique sur Mgr Régnier...., par E.-D. M. Angoulême, de l'impr. d'Hubert, 1850, in-18 de 36 pag.

RÉGNIER (P.), l'un des auteurs de *Patria. La France ancienne et moderne, morale et matérielle*... (1846-47, 2 part. in-12).

RÉGNIER (le doct.). *Traité du dessin géométrique*, ou Exposition complète de l'art du dessin linéaire, de la construction des ombres et du lavis; par M. Burg. Deuxième édition, complétement refondue et augm. Trad. de l'allem. par le doct. Régnier. Paris, Corréard, 1847, in-4 de 45 feuil. et un atlas de 30 planches (25 fr.).

RÉGNIER (Edm.). *Des Tendances des idées religieuses au XIXe siècle.* (Extrait des Mém. de la Soc. d'émulation de Cambrai). Cambrai, Deligne, 1849, in-8 de 48 pag.

RÉGNIER (l'abbé L.), licencié ès-lettres, docteur en théologie, d'abord élève à l'École normale catholique des Carmes, à Paris, aujourd'hui l'un des professeurs de cette école. I. *Recueil de jugements littéraires*, extraits des auteurs latins anciens et modernes, présentant une Histoire complète de la littérature latine, et pouvant servir tout à la fois de cours de littérature et de cours de versions. En latin. Lyon et Paris, Périsse frères, 1850, in-12 (2 fr. 50 c.). Les mêmes, traduction française, par M. Hermann. Ibid., 1856, in-12 (2 fr. 50 c.). II. *Principes suivis par les Pères de l'Église* dans l'interprétation allégorique de l'Ancien-Testament. Thèse de théologie. Paris, E. Belin, 1856, in-8 de 92 pag. (1 fr. 50 c.).

RÉGNIER (Jos.), artiste dramatique. Voy. RÉGNIER DE LA BRIÈRE.

REGNIER (l'abbé), curé de Salbris (Loir-et-Cher). *Nouvelle Consultation pour....* et réponse canonique aux allégations produites contre lui par son évêque, son métropolitain et le ministre des cultes, devant le conseil d'État. Paris, de l'impr. de Lacour, 1834, in-12 de 3 feuil. 1/2.

RÉGNIER (J.-D.), artiste peintre. I. *Mémoires colorantes* (*sic*) et procédés de peinture employés par P.-P. Rubens. — Découverte faite par J.-D. Régnier. Gand, De Busscher frères, broch. in-8 (50 c.). II. *Cours d'expériences chimiques* sur la fixité des couleurs de la peinture à l'huile, donné au palais du Louvre, en novembre et décembre 1855. Paris, de l'impr. de Claye, 1855, in-12 de 2 feuil. 5/6.

RÉGNIER (Jacomy). Voy. aux additions JACOMY-RÉGNIER.

†RÉGNIER DE LA BRIÈRE (François-Joseph), né en 1747, était un aristocratique marchand de tableaux, et il en possédait un assez grand nombre pour avoir pu en former une galerie dont il était très-orgueilleux. Il était en même temps habile restaurateur de tableaux, d'après un procédé que lui avait fait connaître un prêtre italien. Un jour, des amateurs se présentèrent à lui pour traiter, au nom de grands seigneurs étrangers, de l'acquisition de sa galerie : on tomba d'accord sur le prix, et la galerie fut livrée. Régnier de la Brière avait trouvé au-dessous de lui de prendre aucune précaution : les acquéreurs négligèrent d'en solder le montant, et ruinèrent ainsi le propriétaire. Régnier de la Brière était lié avec Baculard d'Arnaud, de larmoyante mémoire, qui lui avait inculqué le goût de la littérature, et Régnier de la Brière écrivait. Il a composé, entre autres, quelques pièces de théâtre qui ont eu les honneurs de la représentation. Cet écrivain est mort à Paris, en 1821. Nous connaissons imprimé de lui : I. *L'Honnête corsaire*, ou la Femme vendue, comédie (en prose); par R. D. L. B. Paris, 1782, in-8. II. *L'Anglaise déguisée*, comédie en un acte et en prose; par M. Régnier de la B**, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Variétés-Amusantes, le 19 juill. 1783. Paris, Cailleau, 1783, in-8.

†RÉGNIER DE LA BRIÈRE (François-Joseph), petit-fils du précédent, connu sous le seul nom de Régnier, artiste dramatique, sociétaire de la Comédie-Française, professeur de déclamation au Conservatoire, nommé en 1854; né à Paris, le 1er avril 1807. M. Régnier fut élevé à Juilly; il étudia ensuite la peinture sous M. Hersent, et l'architecture sous MM. Peyre et Debret. Il abandonna successivement ces deux carrières pour en suivre une autre vers laquelle il se sentait entraîné : il s'adonna au théâtre. Il débuta au théâtre Montmartre (en 1826), fut engagé l'année suivante à Metz, où il fit jouer un vaudeville de sa composition : *Une Méprise*, ou *le Parisien en voyage*, en un acte, représenté en janvier 1828, mais qui n'a pas été imprimé. De 1828 à 1831, il joua sur le théâtre de Nantes. Dans les premiers mois de cette dernière année, il fut appelé à Paris pour faire partie de la troupe du théâtre du Palais-Royal, et concourut à son ouverture : M. Régnier ne resta que cinq mois à ce théâtre. Son talent l'appelait sur une scène plus élevée; aussi fit-il ses débuts au Théâtre-Français, le 6 nov. 1831, et ne tarda pas à en devenir sociétaire. Nous n'avons point à parler ici des nombreux succès de cet éminent comédien, mais de l'écrivain, titre qui ne doit nullement surprendre chez un ancien élève du collége de Juilly. M. Régnier a participé à la rédaction de divers ouvr. dont on ne se doute guère, tant sa modestie prend de soin à cacher le titre d'écrivain; car, pour lui, écrire n'est qu'affaire de distraction. M. Régnier a fourni de nombreux articles de théâtre, d'archéologie, etc., au «Magasin pittoresque», depuis son origine; à « l'Encyclop. nouv. » de MM. Roux et J. Reynaud; de courtes notices à la « Biographie universelle portative », etc. Mais nous citerons plus particulièrement les ouvrages suivants, qui sont ses principaux : I. *Histoire du théâtre en France*. Imprimée dans « Patria » (1846-47, 2 parties in-12).

colon. 2332-75. II. Avec M. Jules Sandeau : *Mademoiselle de la Seiglière*, comédie en quatre actes et en prose, représ. sur le Théâtre-Français, le 4 novembre 1851. Paris, Michel Lévy frères, 1851, 1852, in-18 format angl. (1 fr. 50 c.). Jolie comédie tirée du roman de M. Jules Sandeau, portant le même titre. L'exquise délicatesse de M. Régnier s'opposa à ce que son nom fût imprimé ni sur l'affiche, ni sur la pièce : le principal mérite, disait-il, devait revenir à M. Jules Sandeau, l'auteur du roman d'où cette pièce était tirée. Cette délicatesse tourna contre M. Régnier, car M. Jules Sandeau, ayant eu besoin un jour de s'attribuer à lui seul une pièce qui avait eu beaucoup de succès, renia son collaborateur, en des termes peu convenables (voy. sa lettre du 9 mai 1856, dans le « Journal des Débats »). Ce désaveu venait trop tard : il y avait près de cinq ans que tout le monde savait que M. Régnier était pour moitié dans la pièce. La réponse pleine de convenance et de dignité du 10 mai que fit ce dernier, et qui fut insérée le lendemain dans le même journal, est déjà péremptoire; mais il y a une autre preuve irrécusasable : c'est le « Catalogue des agents dramatiques (MM. Guyot et Jules Dulong), de janv. 1852 (p. 32), dans lequel les droits d'auteurs pour « Mademoiselle de la Seiglière » sont ainsi établis : M. Jules Sandeau, 2/3; M. Régnier, 1/3, part que l'artiste s'était obstiné à fixer, alors que M. J. Sandeau proposait la moitié. A quel titre revenait donc ce tiers à M. Régnier? Ce n'était pas à celui d'acteur, car il eût fallu faire d'abord la part de l'actrice chargée du rôle de Mlle de la Seiglière. Il y eut dans le temps une revendication de prétendue priorité pour le sujet, qui parut sous le titre : « Les Auteurs de 1816, ou le dernier des Rubempré, comédie en trois actes, reçue par le comité du Théâtre-Français, le 6 janvier 1848, contre le directeur du Théâtre-Français (M. Arsène Houssaye), 1852 ». Paris, de l'impr. de Mme Dondey-Dupré, 1852, in-8 de 32 p. III. *Notice historique sur Talma*. (Extr. du t. 83 de la « Biographie universelle »). Paris, de l'impr. de Duverger, 1853, in-8 de 16 pag. à 2 col. II. Avec M. Paul Foucher : *la Joconde*, com. en cinq actes, en prose. Représ. sur le Théâtre-Français, le 19 novembre 1855. Paris, Michel Lévy frères, 1855, 1856, in-18 angl. (2 fr.). Au moment de la déconfiture du Théâtre-Historique, il y avait en répétition un drame en cinq actes et en prose de MM. Ch. Lafond et Régnier, intitulé : *Antonio Perez*, d'après la belle étude historique de M. Mignet : les auteurs n'ont pas renoncé à faire représenter un jour ce drame sur un autre théâtre. M. Régnier a, de plus, mis en ordre l'opuscule publié sous le titre de « Mademoiselle Mars, sa vie, ses succès, sa mort »; par F. M. (Paris, 1857, in-8). Dans la table des « Causeries du lundi », de M. Sainte-Beuve, on lit que M. Régnier est l'éditeur de la « Correspondance d'Adrienne Lecouvreur »: c'est une erreur. M. Régnier a écrit une Notice sur cette tragédienne célèbre, considérée comme artiste, qui devait être placée à la tête de sa Correspondance, que devait publier M. Jules Ravenel, l'un des conservateurs de la Bibliothèque impériale; mais, la correspondance n'ayant pas paru, la Notice de M. Régnier est restée inédite.— **Biographes de M. F.-J. Regnier de la Brière.** — 1° L. Huart, dans la « Galerie de la presse ». Avec un portrait.— 2° Auguste Arnoult, dans le tome II de la « Galerie des artistes dramatiques ». Avec le portrait de l'artiste dans le rôle de Scapin. — 3° N. Gallois, dans la « Galérie des artistes dramatiques de Paris », illustrée de 200 portr. gravés sur bois, intercalés dans le texte. Comédie-Française, 2e livr. grand-in-4. — 4° Philoxène Boyer, dans la « Nouv. Galerie des artistes dramatiques vivants », avec portraits gravés sur acier. — 5° Antony Béraud, dans le « Foyer des salons », chronique hebdomadaire (1858, in-4°).

Régnier de la Planche (Louis), gentilhomme bourguignon, calviniste et confident du maréchal de Montmorency. I. *La Légende de*

Charles, cardinal de Lorraine, et de ses frères de la maison de Guise, décrite en trois livres. Reims, Martin (ou Genève), 1574 ou 1576, et 1579, in-8. Publié sous le pseudonyme de François de l'Isle. Cette légende a été réimprimée dans le « Supplément aux Mémoires de Condé », publié par l'abbé Lenglet du Fresnoy, en 1743, in 4. II. *Histoire de l'estat de la France*, tant de la République que de la Religion sous le règne de François II. 1574, et 1576, in-8. Nouv. édition (avec notes et commentaires), publiée par Edouard Mennechet. Paris Techener, 1836-37, 2 vol. in-12 (8 fr.). Cette réimpression forme les deux premiers volumes d'une « Histoire de France par les écrivains contemporains... », publiée par MM. Paulin Paris et E. Mennechet, laquelle n'a pas été poussée loin. Il en a été tiré quelques exemplaires format petit in fol. sur pap. vélin collé (15 fr.). L'Histoire de Régnier de la Planche, dans la dernière édition, est précédée d'une Notice sur l'auteur, et suivie d'un *Discours de Michel Suriano, Vénitien, touchant son ambassade en France*, d'après le manuscrit original. — *Le livre des marchands ou du grand et loyal devoir de Messieurs de Paris envers le Roy*. On y rapporte quelques anecdotes des règnes de François Ier et de Henri II, quelques faits généalogiques des maisons de Montmorency et de Guise, et du cardinal comme d'un simple gentilhomme issu de la maison de Graville, en Normandie, allié par un premier mariage aux d'Harcourt. Ce qui y est dit du cardinal de Lorraine et des de Guise est, bien entendu, emprunté au premier ouvrage cité de cet historien. L'ouvrage de Régnier de la Planche a été aussi inséré dans le volume du « Panthéon littéraire » intitulé : « Choix de Chroniques et Mémoires sur l'Histoire de France », avec des Notices biographiques, par J.-A.-C. Buchon ; mais il est, par erreur, présenté comme formant deux ouvrages distincts, et ayant chacun leur auteur : Pierre de Laplace et L. Regnier de la Planche.

*REGNON (le marquis H. de), écrivain légitimiste et religieux, grand controversiste, membre de l'Académie de la religion catholique à Rome, est né en Bretagne, peut-être à Nantes, dans le dernier siècle. Il fut, sous la Restauration, directeur général des postes en Espagne; au retour de l'expédition, inspecteur général en France. En 1830, il donna sa démission et, dès lors, se voua aux intérêts de l'Église catholique, et a publié plusieurs livres, revues et journaux, tendant à obtenir la liberté religieuse d'enseignement comme en Belgique. En 1848, à Nantes, M. le marquis de Regnon fut nommé membre du Conseil général de la Loire-Inférieure, avec la foule de ceux que les menées légitimistes y avaient introduits. Il n'y siégea qu'un an, et rentra dès lors dans la vie privée, afin de donner tous ses instants à ses élucubrations politiques et religieuses, jusqu'en 1855. A cette époque, il déposa les armes et depuis l'on n'a plus entendu parler de lui. Questionné sur son passé, M. le marquis de Regnon répond : « J'ai rempli jadis des fonc« tions importantes; mais aujour« d'hui, dit-il, je n'attache aucun « prix à la gloire humaine, qui « échappe si vite pour se perdre « dans la nuit des temps. J'ai donc « pris le parti de ne point occuper « le public de ma personne. Je « suis bien vieux et je dois penser « à tout autre chose. Je suis chré« tien, et des pensées plus sérieu« ses doivent m'occuper pour le « moment actuel ». La gloire humaine de M. le marquis de Regnon n'a jamais été bien éminente : elle a été celle de tous les hommes d'ordre secondaire qui ont le privilége éphémère d'occuper l'attention publique par des écrits de circonstance. M. le marquis de Regnon est à peine connu aujourd'hui à Nantes. Dans son parti lui-même, on sait qu'il existe, qu'il est vieux, et puis c'est tout. Hâtons-nous donc, pour empêcher que son nom ne tombe tout à fait dans l'oubli, de rappeler les divers écrits dus à la plume de ce publiciste. Nous connaissons de M. le marq. de Regnon les ouvrages et opuscules suivants : I. *Relation*

des événements qui ont précédé et suivi l'expulsion de soixante-dix-huit Anglais, dits trappistes anglais de Meilleraye, du 8 au 15 novembre 1831. Nantes, Juguet-Busseuil, et Paris, Bricon, 1832, in-8 de 60 pag. (1 fr.). II. *Nouveaux Renseignements sur l'expulsion et la déportation des trappistes anglais* de Meilleraye, en novembre 1831. Nantes et Paris, les mêmes, 1832, in-8 de 76 pag. (1 fr.). III. *Protestation des électeurs de la commune de Saint-Herblain* contre l'arrêté de M. le Préfet, en date du 21 juin 1832, qui divise en trois sections les élections de cette commune. Nantes, de l'impr. de Busseuil, 1831, in-8 de 8 pag. Anon. IV. *Commune de Saint-Herblain :* M. de Regnon, électeur communal, à ses co-électeurs. Nantes, de l'impr. du même, 1831, in-8 de 2 pag. V. *Protestation contre l'état de siége*, contre la suspension de la Charte et l'établissement des commissions militaires. Paris, de l'impr. du même, 1831, in-8 de 4 pag. VI. *Opinion d'un catholique* sur la cérémonie religieuse faite le 1er mai 1833, dans la cathédrale de Nantes, à l'occasion de la prétendue fête du roi Louis-Philippe. Nantes, de l'impr. du même, 1833, in-8 de 16 pag. VII. (Avec le P. André, trappiste.) *Des Droits civils et religieux des trappistes* dispersés de Meilleraye. Paris, Bricon, et Nantes, Juguet-Busseuil, 1834, in 8 de 24 pag. (60 c.). VIII. *Pétition à la Chambre des Députés* (contre un abus d'administration de M. Duval, préfet de la Loire-Inférieure). Nantes, de l'impr. d'Hérault, 1838, in-fol. de 2 pag. IX. *Appel à l'épiscopat français* pour la tenue d'un concile national. Paris, Hivert, 1843, in-8 de 39 feuill. 3/4 (6 fr.). X. *Observations sur la lettre adressée par S. Em. Mgr le cardinal de Bonald*, archevêque de Lyon, à M. le recteur de l'Académie de Lyon, en date du 11 octobre 1843. In-8 de 40 pag. La pagination fait suite à celle de l'ouvrage précédent. XI. *Documents pour servir à l'histoire de l'Église catholique* en France et en Irlande. Paris, Camus, 1845, in-8 de 16 pag. (50 c.). XII. *Rome ou Paris*, liberté ou servitude, choisissez! Lettre à Mgr l'évêque de Montpellier contre le gallicanisme développé dans sa pastorale du 1er mai 1843. Paris, Sirou, 1843, in-8 de 7 feuill. Sur le frontispice de cet écrit, l'auteur a pris la qualification de directeur-fondateur de « la Liberté comme en Belgique, au nom des catholiques constitutionnels ». XIII. *Humble supplique adressée à Mgr l'évêque de Chartres*, au nom des pères de famille constitutionnels. Nantes, de l'impr. d'Hérault, 1846, in-8 de 16 pag. XIV. *Documents historiques au sujet de la liberté de l'Église de France*. Protestation contre l'enseignement universitaire, contre les rapports de l'Église avec l'État, et contre la violation de la Charte par les évêques. Nantes, de l'impr. du même, 1846, in-8 de 16 pag. XV. *Lettre à M. de Montalembert* sur l'urgente nécessité d'unir tous les catholiques de France, en les ralliant sur le terrain neutre de la Charte. Nantes, de l'impr. de Gailmard, 1846, in-8 de 44 pag. XVI. *Les Catholiques de France au tribunal du pape Pie IX*. Paris, Mellier frères, et Lyon, Guyot père et fils, 1847, in-8 de 36 feuill. 1/4 (6 fr.). XVII. *Du Schisme gallican*, ou Lettre à S. Em. le cardinal de Bonald, au sujet des articles organiques. (De l'impr. de Gailmard, à Nantes.) Paris, Mellier frères, 1848, in-8 de 9 feuill. 1/2 (1 fr. 50 c.). Avec des documents officiels et les textes du concordat et des articles organiques, entremêlés de commentaires critiques. XVIII. *Demande d'un concile national à l'épiscopat français*, à l'effet d'assurer la liberté de l'Église catholique et la liberté d'enseignement. Nantes, de l'impr. de Gailmard, 1848, in-12 de 12 pag. XIX. *Instruction démocratique* pour la tenue prochaine des conseils généraux. Nantes, Mazeau, 1848, in-12 de 58 pag. (60 c.). XX. *Mémoire adressé à M. de Falloux*, ministre de l'instruction publique et des cultes, au sujet de la liberté d'enseignement. Nantes, Mazeau, 1849, in-12 de 60 pag. (60 c.). XXI. *Question électorale* au sujet de l'administration du pays par le pays. Nantes, Mazeau, 1849, in-12 de 36 pag. XXII. *Adresse à*

l'épiscopat français, au sujet du projet de loi de M. de Falloux sur l'enseignement primaire et secondaire. Nantes, de l'impr. de Gailmard, 1849, in-8 de 8 pag. XXIII. *Appel à S. S. le pape Pie IX*, au sujet du projet de loi sur la liberté d'enseignement, présenté le 18 juin 1849 à l'Assemblée législative par M. de Falloux.... Nantes, de l'impr. de Gailmard, 1849, in-8 de 48 pag. XXIV. *Concile provincial de Tours* (France). Très-humble supplique présentée au nom de plusieurs catholiques et pères de famille du diocèse de Nantes aux illustrissimes et révérendissimes pères composant le concile provincial de Tours, séant à Rennes. Nantes, de l'impr. de Gailmard, 1849, gr. in-8 de 32 pag. XXV. *A M. de Cormenin*, président de la commission de la Constitution. Nantes, 4 juin 1848. Nantes, de l'imprimerie de Gailmard, 1851, in-8 de 8 pages. XXVI. *Mémoire justificatif* présenté à l'éminentissime président et aux révérendissimes membres du concile provincial de la Rochelle de 1853. Nantes, de l'impr. de Carpentier, 1855, in-8 de 40 pag. Le concile de la province de Bordeaux, tenu à La Rochelle, avait condamné l'auteur comme ayant enseigné dans ses écrits, et notamment dans son recueil intitulé : *L'Unité catholique*, les doctrines gallicanes, recueil que la «Bibliographie de la France» n'a point cité, et que nous ne connaissons pas. — En 1846, M. le marquis de Regnon a émis le prospectus d'un ouvrage périodique qu'il se proposait de publier sous le titre de *la Liberté, ou la Défense constitutionnelle des droits civils consacrés par la Charte*, revue mensuelle, politique et religieuse. Nantes, r. du Collége, n. 9; et Paris, Camus, in-8. Le premier n° était promis pour le mois d'avril de la même année; nous ignorons s'il a paru (1).

Regnouf Devains. (Avec M. Boin) : Observations sur la patente des médecins, tendant à obtenir la suppression de cet impôt. Deuxième édition, augmentée des discours prononcés à la Chambre des députés, dans la séance du 22 juillet 1824. Paris, Belin-Leprieur, 1824, in-8 de 20 pag.

Regnoult. I. *Création d'un nouveau numéraire* par l'émission de billets hypothèques ayant un cours forcé. Paris, de l'impr. de Mme Lacombe, 1848, in-4 de 2 pag. II. *Réforme financière en France;* libération de la propriété grevée; abolition d'impôts, etc., par l'organisation du crédit foncier, au moyen de l'émission par l'État et sans garantie, des billets hypothèques, sans cours forcé. Paris, de l'impr. de Chaix, 1849, in-4 de 4 pag.

Regodt (Honoré), professeur de physique à l'Association philotechnique de Paris; né à....., mort à Paris, r. Lamartine, n. 44, en en 1856. I. *Éléments d'arithmétique, par Bezout*. Nouvelle édition, mise en accord avec le système décimal, et précédée d'un Exposé du système métrique. Paris, Delalain, 1851, in-12 (1 fr. 25 c.). II. *Éléments de géométrie*, par Clairaut, ancien membre de l'Acad. des sciences. Nouv. édit., mise en accord avec le système décimal. Ouvrage recommandé par le ministre de l'Instruction publique pour l'enseignement de la géométrie dans les lycées. Paris, le même, 1853, in-12 de xj et 144 p. (2 fr.). III. *Recueil de sujets de compositions* de mathématiques et de physique, à l'usage des baccalauréats ès-sciences. Paris, le même, 1853, in-12, avec grav. (1 fr. 50 c.). Ouvrage entièrement épuisé. IV. *Notions physiques applicables aux usages de la vie*, rédigées d'après les programmes officiels. Paris, le même, 1853, 1858, in-12 de 13 feuil., orné de 150 gravures intercalées dans le texte (2 fr.. V. *Notions de*

(1) Quoique déjà long cet article n'est pourtant pas complet, parce que les opuscules de M. le marquis de Regnon ont été imprimés à Nantes; que tous ne sont parvenus à la direction de l'imprimerie et de la librairie, et conséquemment n'ont pu être tous annoncés dans la « Bibliographie de la France », pas même les premiers numéros de trois Revues publiées par lui : 1° *La Liberté comme en Belgique*, au nom des catholiques constitutionnels (1844-45), recueil qui a paru pendant une année; 2° *La Liberté*, ou la Défense constitutionnelle des droits civils consacrés par la Charte, autre recueil qui a dû paraître en 1846; 3° *L'Unité catholique* qui paraissait en 1855.

chimie applicables aux usages de la vie, rédigés d'après les programmes officiels. Ouvrage orné de gravures intercalées dans le texte. Paris, le même, 1854, 1858, in-12 de 7 feuill. 5/6 (1 fr. 50 c.). VI. *Éléments d'Algèbre*, extrait de Bezout. Nouv. édit., mise en rapport avec le système décimal. Paris, le même, 1857, in-12 de 140 pag. (1 fr. 50 c.).

Regourd (le P.), de la Compagnie de Jésus, sous le pseudonyme de *Saincte-Foy* (le sieur Timothée de). Les Désespoirs de Chamier, ministre de Montauban, etc. Sup. littér. 6726.

Regourd de Vaxis (le chevalier), alors député du Lot. Son *Opinion relative au projet de loi sur la censure*. Paris, de l'impr. d'Everat, 1821, in-8 de 8 pag.

Regray-Belmy (B.), ancien élève de l'École polytechnique. Il a fourni des articles au « Siècle » depuis 1855, notamment plusieurs articles scientifiques et des comptes-rendus d'ouvrages de savants. A l'occasion de l'exposition universelle, il donna, entre autres articles, celui intitulé : *Des Machines en particulier* (22 sept. 1855).

Reguis (l'abbé). (Voy. la « France littéraire », t. vii, pag. 507). La *Voix du pasteur*.... Nouv. édit., revue avec soin. Lyon, Girard, 1856, in-12. La prem. édit. est de Paris, Bleuet, 1766-73, 6 vol. in-12. Cet ouvrage, qui avait été anciennement traduit en allemand, l'a été de nouveau pour une « Bibliothèque des meilleurs prédicateurs étrangers», Ratisbonne, 1845, in-8. L'ouvrage de Reguis forme le premier volume de cette Bibliothèque.

Réguis (le colonel), député des Basses-Alpes. *Discours* prononcé... en faveur des anciens légionnaires. (Corps législatif. Session de 1856. Séance du 5 juin 1856.) Paris, de l'imp. d'Henry et Ch. Noblet, 1856, in-8 de 12 pag.

Rehmann (le doct.). *Notice sur un remède propre à remplacer le quinquina en beaucoup de cas*, découvert et publ. par le doct. Rehmann, etc.; suivie d'une Analyse chimique de cette substance.

†**Reibell** (Félix-Jean-Baptiste), inspecteur génér. des ponts-et-chaussées, directeur des travaux maritimes, ancien élève de l'École polytechnique (de 1812 à 1814), ingénieur distingué, ex-membre de l'Assemblée nationale, nommé dans la Manche par 74,000 voix. « M. Reibell s'est fait une position supé« rieure par la direction remar« quable qu'il a su donner aux « grands travaux hydrauliques du « port de Cherbourg. C'est un hom« me d'une capacité forte, d'une « ardeur excessive pour le tra« vail ». M. Reibell est éditeur de la quatrième édition, entièrement refondue et considérablement augmentée du *Programme, ou Résumé des leçons d'un cours de constructions, etc.*, de feu J. Sganzin (voy. ce nom) (1839-41, 3 vol. in-4 avec Atlas). M. Reibell a fourni quelques mémoires aux « Annales des Ponts-et-Chaussées ».

Reiber (Joseph). *Des Prairies artificielles et des Irrigations*, d'après des principes fondés sur l'expérience, tirés des meilleurs auteurs qui ont écrit sur la matière. Strasbourg, Salomon, et Paris, Garnier frères, 1849, in-8 de 24 pag. (60 c.). Résumé succinct d'une série d'observations faites par les agronomes les plus distingués de l'Allemagne.

Reiber-Florian (l'abbé). *Traité abrégé d'arithmétique*. Epinal, Faguier; Thirion-Jouve, 1833, in-8. Une seconde édition a été publiée sous le titre de *Traité d'Arithmétique*. Besançon, Gauthier, et Paris, Lacroix, 1835, in-8 de 9 feuilles 1/4, plus 2 tableaux.

Reicha (Antoine), compositeur de musique. A l'article de la « France littéraire », t. vii, pag. 507, ajoutez : mort à Paris, le 28 mai 1836.

†**Reichard** (R.-A.-O.), conseiller de guerre et inspecteur de la Bibliothèque privée du duc de Saxe-Gotha. (Voy. la «France littéraire», t. vii, p. 507). Son excellent « Guide du voyageur en Europe », publié en allemand, a été non-seulement plusieurs fois traduit en français, mais encore de ses parties il a été formé des ouvrages; presque tous les Guides de voyageurs publiés à Paris par le libraire Audin, sous le nom de Richard, sont des parties de celui de Reichard. Voici depuis l'impression de la « France littéraire » les édi-

tions françaises qui ont paru de l'ouvrage de Reichard : I. *Le Voyageur en Allemagne*, en Suisse, à Venise, à Amsterdam, à Bruxelles, à Copenhague, à Paris, à Saint-Pétersbourg, à Stockholm, etc.; par ..... Avec une Description particulière des principaux lieux de bains, des voyages aux montagnes, de la navigation sur le Danube et sur le Rhin. Manuel à l'usage de tout le monde. 10e édition, traduite de l'allem., rectifiée et corrigée avec le concours de plusieurs personnes, par F.-A. Herbig, avec une carte itinéraire soigneusement coloriée. Berlin, Herbig, 1840, gr. in-12 de viij et 871 pag. (14 fr.). La traduction de M. Herbig a été souvent réimprimée, et toujours avec de nouvelles améliorations (12e édit., 1844; 13e, 1846). La dernière édition est la 17e, entièrement refondue et améliorée. Berlin, Herbig, 1857, 2 part. en 1 vol. in-8 (13 fr.). Cette édition est ainsi divisée. Première partie : Allemagne du Nord et du Centre. Copenhague, Saint-Pétersbourg, Stockholm, le Rhin, Hollande et Belgique, Paris et Londres. Avec une carte (lith.) des chemins de fer (in-fol.), 8 cartes spéciales et 23 plans de villes (in-8 et in-4). (xvi et 448 pag.) Deuxième partie : Allemagne du sud. Tyrol, Italie septentrionale. Autriche, Styrie, Carinthie, Carniole, Bohême et Moravie, Cracovie, Ofen [Bude] et Pesth. Suisse. Avec une carte (lith.) des chemins de fer (in-fol.), 8 cartes spéciales et 13 plans de ville (in-8 et in-4). (xvi et 374 p.) On peut se procurer séparément chacune de ces deux parties (9 fr.).—Le même ouvr., trad. en franç. par C. Ploetz. Illustré d'une nouv. carte itinéraire (lith.) et des plans de villes (lith.). Berlin, Herbig, 1848, 2 vol. in-8, ensemble de viij et 801 pag. (14 fr.). Cette édition porte le chiffre de 14e. édition, rev., corr. et augmentée, ce qui nous fait penser que les chiffres des éditions en français ne se rapportent point aux versions, mais bien aux réimpressions de l'original de l'ouvrage de Reichard, sur lesquelles les traductions ont été faites. II. *Manuel du voyageur en Allemagne*. Itinéraire de l'artiste, du négociant, de l'amateur, comprenant, etc. Revu et augmenté par l'auteur du « Guide en France » (J. Audin). Paris, Audin, 1836, in-18 de 18 feuil. avec une carte (7 fr. 50 c.). Extrait de l'ouvrage précédent. III. *Guide du voyageur en France*, divisé en cinq régions. Heidelberg, Engelmann, 1826, in-12, avec une carte de France et une autre des environs de Paris (11 fr.). Autre extrait du grand ouvrage de Reichard. Il y a aussi des exemplaires qui portent pour titre : *Description géographique et pittoresque du royaume de France*.

Reichard (Max.). *L'Idée chrétienne du Paganisme*. Thèse. Strasbourg, de l'impr. de Mme veuve Berger-Levrault, 1856, in-8 de 60 pag.

Reichardt (le R. J.-C.). *Les deux Alliances*, ou Mosaïsme et Christianisme. Paris, de l'impr. de Meyrueis, 1857, in-12 de 52 pag.

Reichel (Chrétien-Henri), d'abord professeur de langues danoise et suédoise à Leipzig, ensuite professeur de franç. au Gymnase de Zittau; né à Leipzig, le 13 avril 1734, mort le 21 avril 1807. I. *Abrégé de la Grammaire allemande* de M. Adelung; trad. de l'allem. et suivi de Remarques à l'usage des étrangers. Leipzig, 1794, pet. in-8 de 436 pag. ou 1802, in-8. Imprimé aussi sous le titre de : *le Nouveau Maître de la langue allemande*, ou Abrégé de la Grammaire allemande de M. Adelung. Leipzig, 1794. Nouv. édition, revue et considérablement augmentée. Ibid., 1802, in-8. II. *Nouveau Dictionnaire par racines*, d'après celui de M. Adelung, à l'usage des étrangers. Leipzig, 1794, 2 vol. in-8. On doit au même beaucoup d'ouvrages écrits en allem. (Voy. « L'Allemagne savante », de Meusel).

Reichenbach (le chev. de). Ses *Lettres odiques-magnétiques*, trad. de l'allem.. publiées par L.-A. Cahagnet. Paris, Cahagnet, Germer-Baillière, 1853, in-12 de 5 feuill. 1/4 (1 fr. 50 c.).

Reichenbach (G.). *Correspondance mercantile* française-allemande, avec modèles de quittances, d'avis, de pleins pouvoirs, de lettres de voiture et de change, suivie d'une

collection des expressions les plus usitées dans la correspondance, la tenue de livres et le commerce en général, pour de jeunes négociants. Canstadt, Bosheuyer, 1855, in-8 de xij-216 pag. M. G. Reichenbach est, en outre, l'un des rédacteurs d'un ouvrage périodique d'histoire naturelle, intitulée : « Pescatorea ». Iconographie des orchidées de la collection de M. Pescatore (Bruxelles, 1854 et ann. suiv., in-8).

REICHENSPERGER (A.), membre de la Cour d'appel à Cologne, correspondant des comités historiques. *L'Art et l'Archéologie sur les bords du Rhin.* A M. Didron, des « Annales archéologiques ». Paris, Didron, 1849, 1854, in-4 de 16 pag. (1 fr. 75 c.). M. A. Reichensperger est l'un des auteurs du *Livre des types et des modèles gothiques*, qui a été traduit de l'allem. en français par E. Kolloff. Paris, Edw. Tross, 1856, in-4 avec planches.

REID (Thomas), métaphysicien anglais. Addition à la « France littéraire », t. VII, p. 509. *Philosophie de Thomas Reid*, extraite de ses ouvrages, avec une Vie de l'auteur et un Essai sur la philosophie écossaise, par l'abbé P.-H. Mabire. Première série. Essai sur les facultés intellectuelles de l'Homme. Seconde série. Essais sur les facultés actives de l'Homme. (De l'imp. de F. Didot, à Paris.) Paris, Périsse frères, 1844, 2 vol. in-12 (4 fr. 50 c.). Ces deux vol. reproduisent les deux grands ouvrages de Reid, sauf la polémique entre Locke, Berkeley et Hume. La traduction est de Th. Jouffroy. — Il a été publié en français sur Th. Reid une *Critique de la philosophie de Thomas Reid*, par M. Ad. Garnier. Paris, Hachette, 1840, in-8, — et, *Thomas Reid et Royer-Collard*, par M. Ch. de Rémusat, impr. dans le tome II des « Critiques et Études littéraires » de l'auteur.

REIDON (Em.), d'Alais (Gard). *Filature et moulinage de la soie.* Alais, Martin, 1855, in-12 de 60 pag.

REIDREW. *Lettres* (deux) *sur la Constitution portugaise*. Impr. dans le « Journal de Législation », août 1820, et réimpr. l'une et l'autre à part. (Paris, Mme Jeunehomme-Crémière, 1820, in-8.)

†REIFF (Charles-Philippe), grammairien et lexicographe, longtemps professeur en Russie, chevalier de l'ordre de Sainte-Anne de Russie; né à Neuchâtel (Suisse), aujourd'hui habitant de Carlsruhe. I. *Helvético-Bataves.* Correspondance de Carl Reiff. Première livraison (et unique). Paris, Égron, 1815, in-8 de 20 pag. II. *Grammaire russe*, à l'usage des étrangers qui désirent connaître à fond les principes de cette langue; précédée d'une Introduction sur la langue slavonne. Saint-Péterbourg, 1821, in-8. Autre édition, sous ce titre : *Grammaire française-russe*, ou Principes de la langue russe, à l'usage des Français. 2e édition, entièrement refondue. Carlsruhe, l'Auteur; Leipzig, Kohler, et Paris, Maisonneuve, 1853, in-8 de 12 feuill. 3/4 (5 fr.). Il y a une contrefaçon française de cette Grammaire. Paris, Théoph. Barrois, 1851, in-8 de 17 feuill. Cette Grammaire a été traduite en polonais par A.-B. Hlebovicz, Wilna, 1823, et adoptée dans les écoles de Pologne. III. *Grammaire raisonnée de la langue russe*, précédée d'une Introduction sur l'histoire de cet idiome, de son alphabet et de sa grammaire, par N. Gretsch. Ouvrage traduit du russe et arrangé pour la langue française, avec l'accent tonique sur tous les mots. Saint-Pétersbourg, 1829, 2 vol. in-8. IV. *Recherches sur les racines des idiomes slavons*, comparées avec celles des langues étrangères, pour servir à l'étude comparative des langues, par l'amiral Chichekof. Ouvrage traduit du russe. Saint-Pétersbourg, 1832, in-8. V. *Dictionnaire russe-français*, dans lequel les mots russes sont classés par famille, ou Dictionnaire étymologique de la langue russe, contenant la comparaison des racines slavonnes avec les racines sanscrites, persanes, grecques, latines, germaniques, arabes et hébraïques, etc. Ibid., 1835-36, 2 vol. gr. in-8 (30 fr.). Ouvrage couronné par l'Acad. imp. des sciences. VI. *Nouv. Dictionnaire de poche* des langues russe, française, allemande et anglaise, à l'usage des quatre nations,

Saint-Pétersbourg et Carlsruhe. Nœldeke, 1843 et ann. suiv., 4 vol. in-12. VII. *Quatre nouveaux Dictionnaires parallèles* des langues russe-française, allemande et anglaise. Saint-Pétersbourg et Carlsruhe, Nœldeke, 1850-54, 4 vol. in-12 (42 f. 75 c.). On peut se procurer chaque volume séparément. Ce Dictionnaire nous semble être le même que le précédent, dont les titres ont été changés lors d'une réimpression ou d'un nouveau tirage. VIII. *English russian Grammar*, or Principles of the russian language. 2[th] edit., completely remodelled. Carlsruhe, the Author; Leipzig, Kohler, 1853, in-8 de 12 feuill. 3/4.

Reiffenberg (le P. Frédéric de), de la compagnie de Jésus, mort en 1764, auteur, sous le pseudonyme de *Sarpedonius mirtisbus*, de: De vera Atticorum pronunciatione... Suppl. litt., 7360.

Reiffenberg (le baron Frédéric-Ferdinand-Thomas de), fécond polygraphe, homme d'esprit et d'érudition, alliance assez rare, dont s'honore la Belgique du XIXe siècle, tour à tour philologue, historien, bibliographe, et même poète ; conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Bruxelles, membre de l'Académie royale des sciences, des belles-lettres et des beaux-arts de Belgique, secrétaire de la Commission royale d'Histoire (belge), créée au sein de la même académie (1); correspondant de l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), de l'Académie royale de Turin, des sociétés des Antiquaires de Londres, de France, de Normandie et de Morinie; l'un des vingt-neuf de la Société des bibliophiles français, de celle des bibliophiles du Hainaut ; de la Société de l'histoire de France, de l'Institut historique, des académies de Rouen et de Lyon ; de la Société de statistique universelle, de celle de statistique de Marseille; des Sociétés asiatique, polytechnique et philotechnique de Paris ; de la société historique grand-ducale de Fribourg, de la Société grand-ducale d'Iéna, de celles de Batavia (Asie), et de Rhode-Island (Amérique du Nord), de la Soc. maritime d'Angleterre; des sociétés académiques de Leyde, Utrecht, Toulon, Evreux, Douai, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Valenciennes, Anvers, Liége, Gand, Bruxelles et du Hainaut; membre de presque autant d'ordres de chevalerie. Le bar. Frédéric de Reiffenberg naquit à Mons, le 14 nov. 1794, d'une famille originaire de Franconie. Il fit ses études à l'École normale de Paris, et embrassa plus tard la carrière militaire au service de la France. Il était officier au 1er régiment de ligne belge à l'époque de la bataille de Waterloo. A la chute de Napoléon, le baron de Reiffenberg quitta le service, et s'étant exclusivement consacré aux études littéraires, il fut, vers 1822, nommé professeur de philosophie à l'Université de Louvain, et, en 1835, professeur d'histoire à celle de Liége, d'où il fut bientôt appelé à Bruxelles en qualité de conservateur en chef de la Bibliothèque royale que le gouvernement venait de créer avec le fonds Van Hulthem. Il était déjà, depuis plusieurs années, correspondant de diverses académies et sociétés savantes étrangères, et avait été élu, le 8 juillet 1823, membre de l'Académie royale de Bruxelles, classe des lettres. Cette dernière admission lui permit de solliciter son agrégation à un grand nombre de corps savants, non-seulement d'Europe, mais encore d'Amérique et d'Asie, que nous venons d'énumérer, et dont il n'a fait que nominalement partie. La noblesse d'origine de F. de Reiffenberg a été longtemps contestée à Bruxelles; mais enfin il avait obtenu reconnaissance du titre de baron, par diplôme du 25 déc. 1842. Le Bon de Reiffenberg est mort à Bruxelles, le 18 avril 1850 à l'âge de 54 ans. Comme historien, le baron de Reiffenberg avait l'art de rendre la science agréable : « il y se-

(1) Cette commission était ainsi composée : MM. le baron de Gerlache, président; le baron de Reiffenberg, secrétaire; Gachard, Bormans, le chanoine de Ram, le chanoine de Smet, du Mortier. A la mort du baron de Reiffenberg, la place de secrétaire fut donnée à M. Adolphe Borgnet, historien belge très-distingué, et qui pourtant, n'a point, comme le baron, d'apreté aux titres académiques fictifs ni aux hochets.

« mait à pleines mains ces piquan- « tes anecdotes, si propres à prêter « du charme aux études sérieuses, « pour l'homme du monde qui veut « s'amuser et s'instruire tout à la « fois » ; il était très-remarquable par le goût et la sagesse qui dirigeaient les laborieuses recherches qu'il a publiées. Le baron de Reiffenberg a rendu d'incontestables services qui, du reste, sont prouvés par la publication des « Bulletins de la commission d'Histoire », et celles de plusieurs volumes de la « Collection des chroniques belges inédites » qu'il a publiés. Comme bibliographe, il appartenait à l'école des Gabr. Naudé, Daunou, Ch. Nodier, hommes de grande érudition et d'un goût exquis. La poésie et le théâtre n'ont pas été les côtés les plus brillants du baron de Reiffenberg, qui était l'homme des savantes recherches, mais littérateur ordinaire.

Avant de présenter la longue liste des ouvrages si divers de ce savant, qu'il nous soit permis de donner une appréciation de son caractère, d'après lui-même. Le baron de Reiffenberg s'est déjà peint dans une pièce de « Vers adressés à MM. les membres de la Société des sciences, des lettres et des arts du Hainaut, qui m'ont fait l'honneur de me nommer leur vice-président à vie, séance publique du 5 avril » (1), et dont voici deux fragments :

. . . .
Au travail tout entier, sans vanité, sans brigues,
Je ne sais point flatter la puissance ni l'or;
Car il est à mes yeux un plus rare trésor :
Le talent noble et pur. Inhabile moi-même,
J'estime le talent, c'est le talent que j'aime.
Des biens que je n'ai pas je connais la valeur,
Roseau, du chêne altier j'admire la hauteur,
Et si des courtisans la bassesse m'irrite,
Je suis avec orgueil courtisan du mérite;
A son culte sacré prompt à me dévouer.
. . . .
A côté de ces noms, pour inscrire le mien
Obscurément acquis, mes titres ne sont rien;
Mais du moins j'ai du cœur, un peu de fantaisie;
Je crois à la vertu comme à la poésie.
Vos triomphes brillants, tout haut je les dirai,
Spectateur ignoré, je vous applaudirai;
Heureux si, quelque jour, au bout de ma carrière,
Je puis, de mon pays relevant la bannière,
Champion courageux, mais sans témérité,
Consacrer ma vieillesse à votre liberté.

Ce sont là des vers faciles, vers d'un faux bonhomme; mais ce n'est qu'une imparfaite ébauche de portrait qui nous reste à achever. Le baron de Reiffenberg était de l'école voltairienne, et avait tous les défauts du maître, et particulièrement l'orgueil et la jalousie. Le baron de Reiffenberg se considérait comme le premier écrivain de la Belgique au XIXe siècle, et malheur à qui eût cherché à amoindrir sa prétention : son ire s'enflammait, et il décochait aussitôt ses traits acérés. Voyez dans le « Bulletin du Bibliophile » les notes contre MM. Pierquin de Gembloux, Ad. Borgnet, l'auteur d'une Notice sur Wilhem (t. III, p. 297), le poëte borain, t. VI, pag. 201), L.-A. Raoux, Aug. Wahlen, le portrait du t. VI, pag. 202. « Nous « sommes toujours sensible, nous « l'avouons, à la bienveillance, di- « sait-il, et nous ne pensons pas « que, pour éviter les inconvé- « nients et le charlatanisme de la « camaraderie littéraire, il faille « nécessairement prendre un ton « rauque, pédantesque et insul- « tant. On peut douter que cette « nouvelle théorie fasse fortune, « quoiqu'elle ait été prise sous « la protection de graves écri- « vains, qu'on n'aurait pas soup- « çonnés, il est vrai, d'un pareil « patronage. Le pamphlet ne se fait « pardonner que par la légèreté, la « finesse, l'esprit, la gaîté et l'at- « ticisme; sans cela, c'est tout sim- « plement un libelle. La méchan- « ceté est triste, ennuyeuse et de « mauvaise compagnie ; la malice « vive, spirituelle, folâtre, peut « s'allier avec la bonté, et a tou- « jours ses entrées chez les hon- « nêtes gens (1). » Et le baron de Reiffenberg empirait sur les autres. Autre analogie avec Voltaire. Ainsi que le grand homme, le baron de Reiffenberg ne se gênait guère pour emprunter, même à ses compatriotes. Lui qui, sans vergogne, n'avait pas hésité à publier sous son nom, de 1829 à 1833, des Mémoires du savant P.-S. Ernst; qui, plus tard, en 1843, procédait de la même façon, en s'emparant des « Études sur les Loges de Ra-

(1) Pièce imprimée dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. IV (1847), pag. 199-200.

(1) « Bulletin du Bibliophile belge, » t. III, p. 146.

phael » de M. Edm. de Busscher, n'a pas reculé devant une dénonciation aux lecteurs de son « Bibliophile belge » (t. 1er, 1846, pag. 490) d'emprunts qui lui avaient été faits pour « l'Encyclopédie catholique ». « Nous sommes loin de « nous en plaindre, dit-il ; au con- « traire, nous considérons ces em- « prunts forcés comme une mar- « que d'estime. Cependant, si ce « procédé de fabrication était fré- « quemment employé à l'égard « d'autres individus, et cela est à « croire, il pourrait avoir des in- « convénients sérieux ; d'ailleurs, « il ne serait pas tout à fait con- « forme au principe de la probité « littéraire, dont un livre qui porte « un titre vénérable doit s'écarter « moins que tout autre ». Puis le baron de Reiffenberg ajoute : « L'é- « diteur du « Dictionnaire de la « conversation » , de Bruxelles , « nous a témoigné la même bien- « veillance, et n'y a pas mis plus de « façon ». Reste la question de sa brochette de hochets, de ces *signes de servitude* dont il était fier à si haut point. Voila comme il en parle dans une note du « Bul. du Bibliophile belge » : « Quant aux « décorations qui lui ont été don- « nées après tant de travaux, et « qui affligent si vivement cer- « taines personnes, il est temps « d'en finir sur ce propos. N'est-il « pas, je le demande, d'aussi mau- « vais goût de parler de ces enfan- « tillages, que si, dans une polé- « mique, on s'attaquait sur le plus « ou le moins de finesse de son « linge (1)? » Mais il advint un jour qu'un de ses compatriotes voulut courir sur ses brisées, et la jalousie lui inspira la boutade suivante, toujours dans le « Bibliophile belge », qui restera comme règle pour obtenir le plus de titres académiques ainsi que de chevalerie possible : le moyen est peu coûteux, ainsi que va nous l'apprendre le baron de Reiffenberg. « Figurez-vous un homme d'une « ignorance absolue, incapable « d'écrire deux lignes sans une « faute d'orthographe. Pour sortir « de sa nullité, il veut se faire au- « teur. Il s'en va ramasser à droite « et à gauche quelques pages qu'il « fait imprimer avec élégance, qu'il « tire à 50 ou 100, et qu'il vend très- « cher. En même temps, par des fi- « nesses dont les plus sots en re- « montreraient aux habiles, il inté- « resse à sa publication des biblio- « philes en vogue, quelques hom- « mes dont le jugement a de « l'autorité, et se fait recevoir « dans des académies lilliputien- « nes. Le voilà donc au rang des « écrivains. Parvenu là, il se sent « appétit, il songe à être noble, il « rêve qu'il l'est. il le dit et le fait « croire à des étrangers d'abord, « qui le répètent et trouvent de « l'écho. Ce n'est pas tout : au- « teur, savant et gentilhomme, il « lui faut des rubans ; républi- « cain en petit comité, il adresse « des flatteries de courtisan à toute « la diplomatie, il dépêche ses li- « vres dans toutes les Cours que « ses amis n'ont pas révolution- « nées, et en attendant que ces « signes de servitude lui arrivent, « il les porte par avance d'hoirie, « avec une résignation exemplaire. « Voilà où conduisent les tirages à « petit nombre, secondés par une « persévérante vanité (1). » Ceci est la silhouette d'un Belge que tous les compatriotes du baron de Reiffenberg ont dû reconnaître, silhouette tracée avec du fiel ; d'un homme dont le baron de Reiffenberg a fait l'éloge dans son « Bulletin du bibliophile », et qu'il a décrié dans un livre étranger, et qui nous fait connaître le moyen employé par l'illustre comme par l'obscur pour obtenir des *signes de servitude* ; car quels services a rendus le baron de Reiffenberg aux États dont il avait obtenu des décorations, sinon d'avoir offert de gros livres au lieu de plaquettes. Le plus piquant portrait qui ait été tracé du bibliothécaire de Bruxelles est celui inséré dans le « Bulletin du Bibliophile belge » dont il était le fondateur, au tome VIII, dans l'article intitulé : « M. Quérard et ses Supercheries

(1) « Bibliophile belge », t. III (1846), note des pages 223-227.

(1) « Bulletin du Bibliophile belge », t. VI (1850), pag. 205.

littéraires dévoilées ». Voici ce portrait, au bas duquel on lit le monogramme E. C.: « Ce petit « homme, couvert de décorations, « c'est le comte de Romipete. Lui « aussi assiége les antichambres « et les salons des membres du « corps diplomatique, mais ce « n'est pas pour surprendre les se- « crets d'État; c'est pour sollici- « ter encore une croix, encore un « ruban. Son véritable nom était « Deromipete; mais, le trouvant « par trop plébéien, à l'aide d'un « petit *d* et d'un grand *R*, conve- « nablement séparés, il l'aristocra- « tisa. Quoiqu'il soit homme d'es- « prit, on n'en trouve guère dans « ce qu'il a écrit; sans doute qu'il « le réserve uniquement pour le « métier d'ambassadeur qu'il bri- « gue depuis si longtemps. Peut- « être aussi ce qu'il écrit n'est pas « de lui, et, en véritable homme « d'esprit, ne publie-t-il que des « choses moins spirituelles, mais « aussi moins connues ». — LISTE SYSTÉMATIQUE DES OUVRAGES DU BARON F. DE REIFFENBERG. — Philosophie. — I. *Oratio inauguralis quâ philosophiæ fata in Acad. Lov. exposuit.* Lovani, Van Linthout, 1822, in-4. II. *Eclectisme*, ou premier Principe de philosophie générale. Première partie. Psychologie. Bruxelles, Tarlier, 1822, in-8 (5 fr.). III. *De la Direction actuellement nécessaire aux études philosophiques*. Dédié à M. Cousin. Louvain, Michel, 1828, in-8. IV. *Principes de Logique*, suivis de l'Histoire et de la Bibliographie de cette science. Brux., L. Hauman et comp., 1833, in-8 (7 fr. 50 c.) — Sciences politiques. V. *Mémoire sur la question :* Quel a été l'état de la population, des fabriques, des manufactures et du commerce dans les provinces des Pays-Bas, pendant les XVe et XVIe siècles, couronné par l'Académie de Bruxelles. Bruxelles, P.-J. Demat, 1822, in-4 de 286 p. (12 fr.). Imp. aussi parmi les Mémoires sur les questions proposées par l'Académie de Bruxelles, vol. publié en 1820. VI. Avec M. Warnkœnig : *Essai de réponse* aux questions officielles sur l'enseignement supérieur. Bruxelles, Tarlier, 1828, in-8 (1 fr. 80 c.). VII. *Qu'est-ce que le collége philosophique?* Louvain, 1828, broch. in-8. VIII. *Entrerai-je au collége philosophique?* Ibid., 1828, broch. in-8. IX. *Réponse du portier du collége philosophique.* Ibid. 1828, broch. in-8. Ces trois derniers opuscules ont été publiés sous le voile de l'anonyme. X. *Lettre d'un membre du côté gauche*, à M. Casimir Périer. Paris, 1830, broch. in-8. L'auteur a fait réimp. à sa suite «l'Épître du général des Jésuites à un jeune Père», qui avait paru en 1827. XI. *Essai sur la statistique ancienne de la Belgique*, jusque vers le XVIIe siècle (première partie), lu à l'Académie de Bruxelles, dans la séance du 8 octobre 1831). Bruxelles, Hayez, 1832, in-4 de 88 pag., avec un tableau. — Fragments de la seconde partie, ou Statistique anthropologique. Population, architecture, meubles, costumes. Ibid., 1833, in-4. (Extr. des tomes 7 et 8 des «Nouveaux Mémoires de l'Académ. de Brux.). XII. *L'Honneur national*, à propos des vingt-quatre articles; par un Luxembourgeois de la partie cédée. Bruxelles et Leipzig, C. Muquardt, 1839, broch. in-8 (75 c.). — Beaux-arts. — XIII. *De la Peinture sur verre aux Pays-Bas*, suivi d'un Mémoire sur les tentatives faites au sein de l'Académie pour la publication des monuments inédits de l'histoire de Belgique, lu dans la séance du 19 novembre 1831. (Ext. du tome VII des nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles). Bruxelles, Hayez, 1832, in-4 de 79 pag. XIV. *Lettre à M. Fétis*, directeur du conservatoire à Bruxelles, sur quelques particularités de l'histoire musicale de Belgique. Ibid., 1834, brochure in-8. Réimprimé avec des corrections, à la suite du recueil de Nouvelles de l'auteur, intitulé : « Le Dimanche ». (Voy. la section suiv.) XV. *Essai sur la peinture sur verre aux Pays-Bas*. Brux., Hayez, 1838, in-4 (4 fr.). Ce doit être un extrait des nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles. L'auteur avait déjà publié, en 1832, un Mémoire sur le même sujet. (Voy. le n° 13.) XVI. *Les Loges de Raphaël*. Bruxelles, Lacrosse, 1844, in-4. Ouvrage revendiqué

par M. Edm. Busscher. XVII. *Les Loges de Raphaël*, gravées par un Belge, Jos.-Ch. de Meulemeester, et publiées par A. Lacrosse. Imp. dans le «Bibl. belge», t. Ier (1845), pag. 272-80, et t. II (1846), pages 213-34. A l'occasion de la précédente publication. XVIII. *Gravure antérieure à la plus ancienne connue jusqu'ici* et qui vient d'être acquise en Belgiq. Dans le «Biblioph. belge», t. Ier, p. 435-38. Le sujet est saint Christophe portant Jésus sur ses épaules. XIX. *La plus ancienne gravure connue avec une date.* Mémoire avec un fac-simile. Bruxelles, Vandale, 1845, in-4 (5 fr.). XX. *Description de l'estampe de 1418*. Impr. dans «l'Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles». Article reproduit par «l'Artiste», et la «Revue archéologique» de Paris. Une petite rectification a été impr. dans le «Bibliophile belge», t. I, page 479. La date de cette estampe, que l'on contestait, a soulevé une longue polémique, et le baron de Reiffenberg a dû revenir plusieurs fois à la charge pour défendre son authenticité. Le «Bulletin du bibliophile belge», t. II, p. 65-66, présente des observations sur un article de M. le baron Geoffroy, inséré dans «l'Indépendance» du 18 décembre 1844, et sur une Lettre de M. A. L. (Luthereau), insérée dans le feuilleton de «l'Emancipation» du 31 du même mois. XXI. *Mémoire sur la plus ancienne gravure connue avec une date.* Hommage au congrès archéologique de Lille. Bruxelles, Hayez, 1845, in-4 de 30 pag., avec un fac-simile (5 fr.). La polémique continua par: Quelques mots sur la gravure (sur bois) au millésime de 1418; par C. D. B. (C. de Brou), avec 7 planches. Bruxelles, Vandale, 1846, in-4 de 18 pag. En annonçant cet écrit dans son «Bibliophile belge», t. III, pag. 219, le baron de Reiffenberg, le rédacteur, y a combattu les arguments de M. C. D. B., p. 219-22, avec la grav. au trait réduite.—Opinion d'un bibliophile sur l'estampe de 1418, conservée à la Bibliothèque royale de Bruxelles; par M. J.-A. L. (Luthereau), rédacteur de «la Renaissance», etc. Bruxelles, de Wasme, 1846, gr. in-4 de 20 pag. (5 fr.). De Reiffenberg a rendu compte de cet écrit, qui abonde dans son sens, dans le «Bulletin du Bibliophile» t. 3, p. 340. L'écrit de M. Luthereau est dirigé contre les arguments de M. de B. sur cette gravure; — Un dernier mot sur l'estampe au millésime de 1418; par M. de Brou, pour faire suite à la brochure intitulée : «Quelques mots, etc.» S. l. ni d., in-4, paginé 19 à 24. M. de Brou n'a pas cru à l'authenticité de la date. Le baron de Reiffenberg la défend de nouveau contre M. de Brou dans son «Bulletin», t. III, pag. 405. XXII. *Un Album du seizième siècle.* Dans le «Bulletin du Bibliophile belge», t. II, pag. 127-33. Réimpr. avec un autre Album, du XVIIe siècle, dans «l'Annuaire de la bibliothèque royale», 7e année. XXIII. *Le cabinet de M. Brizard à Gand.* Impr. dans le «Bibliophile belge», t. III, p. 231-33.—Littérature. — XXIV. *Le Malheur imaginaire*, comédie en un acte et en prose. Bruxelles, Weissembruch, 1819, in-8. Pièce qui n'est point citée par la «France littéraire», bien que l'article qui concerne l'auteur nous ait été fourni par lui-même. XXV. *Epîtres* à MM. Raoul, Quetelet, Nodier, Arnault, Talma, Froment, mad. Le Normand. Imprimées d'abord séparément, puis réunies ensuite dans les «Poésies diverses». XXVI. *Les Politiques de salon*, comédie en trois actes et en vers. Bruxelles, Hayez frères et sœurs, 1821, in-8 (3 fr.). XXVII. *Les Harpes.* (En vers.) Ibid., les mêmes, 1822, in-18, sur papier vélin (2 fr.). C'est la troisième édition de ces poésies qui a paru sous le titre de *Ruines et Souvenirs.* Bruxelles, De Mat, 1832, in-8. XXVIII. *L'Ame et le corps*, dialogue en vers. Brux., 1823, br. in-8. XXIX. *Le Champ-Frédéric*, poëme. Ibid., 1823, br. in-8. Ces deux derniers opuscules ont été réimprimés dans l'ouvrage suivant. XXX. *Poésies diverses*, suivies d'Epîtres et de Discours en vers. Paris, Dondey-Dupré fils, 1825, 2 vol. in-18 (5 fr.). XXXI. *Epître d'un Parisien à la statue d'Erasme.* Paris, 1825, broch. in-8. XXXII. *Epître du général des jésuites à un jeune père.* Bruxelles, Tarlier,

1827, broch. in-8. Réimpr. à la suite du n° 10. XXXIII. *Le Dimanche*, récits de Marsilius Brunck, doct. en philos. de l'Univers. d'Heidelberg, recueillis par le baron de Reiffenberg. Ibid., L. Hauman et comp., 1834, 2 vol. in-18 (6 fr.). Ce recueil, pas plus que celui qui suit, ne se compose de Nouvelles. Ce sont des Mélanges, le plus souvent très-sérieux, dont une grande partie avait été déjà imprimée dans divers recueils. Chaque volume est terminé par des notes très-étendues et remplies d'érudition. On trouve à la fin du second volume une nouvelle édition corrigée de la «Lettre à M. Fétis». (Voy. le n° 14). XXXIV. *Le Lundi*, nouv. récits de Marsilius Brunck. Ibid., les mêmes, 1835, in-18 de 329 pag. (3 fr.). On trouve à la fin du volume une *Histoire des fous au titre d'office*. XXXV. *Pièce de vers* lue à la Société des bibliophiles de Mons. Bruxelles, 3 avril 1842, broch. in-4. XXXVI. *Au dîner des bibliophiles de Mons*. (En vers.) Mons, 1842, broch. in-4. Ces deux opuscules ont été réimprimés dans le «Bibliophile belge» et dans «l'Annuaire de la bibliothèque royale de Bruxelles». XXXVII. *Apologues*. (Poésies.) Bruxelles, C. Muquardt, 1848, gr. in-18 de 184 p. (2 f.). XXXVIII. *Fables nouvelles*. Ib., C. Muquardt, 1848, gr. in-18 de 60 pag. (1 fr.). Le baron de Reiffenberg a inséré un grand nombre de pièces de vers dans les Annuaires de Bruxelles, les recueils poétiques du libraire Janet, le Mercure du XIXe siècle, la «France littéraire» de M. Ch. Malo, le journal «la France provinciale», etc.; mais le baron de Reiffenberg n'était pas homme à laisser ainsi ses productions poétiques éparpillées. Il les a réunies et en a formé des volumes. Les derniers volumes de son «Annuaire de la Bibliothèque», ainsi que les derniers volumes du «Bibliophile belge», sont peut-être les deux seuls ouvrages renfermant des poésies, que la mort ne lui a pas laissé le temps de réunir en un volume avec ce qu'il pouvait encore avoir d'inédit. Le baron de Reiffenberg a composé un plus grand nombre de pièces de théâtre que nous n'en avons cité, mais qui n'ont pas été impr. M. X. Heuschling rappelle une tragédie intitulée *le Comte d'Egmont*, dont il n'a donné au public que des fragments, à la suite d'un essai sous le titre de «la Victoire, l'hymen et la naissance», et dans son édit. de Vandervynckt. Il a donné aussi au théâtre un opéra-comique intitulé *la Toison d'or*, dont la musique fut composée par M. Mesmaeker.—Histoire. — XXXIX. *Des Mémoires de J. Duclercq*. Bruxelles, 1824, in-8 de 130 pag. Le baron de Stassart a rendu compte de cet écrit, et ce compte-rendu est réimprimé à la pag. 875 de ses Œuvres. L'année précédente le baron Reiffenberg avait donné une édition des Mémoires inédits de Jacques Du Clercq, 4 v. in-8, accompagnés de travaux de l'éditeur. XL. Avec M. Ch. Lecocq : *Fastes belgiques*, ou Galerie lithographiée des principaux actes d'héroïsme civil et militaire, et des faits mémorables qui appartiennent à la nation belge, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Bruxelles, Hayez frères et sœurs, 1823, in-fol. (15 fr.). Ouvrage publié en quatre livraisons. XLI. *Résumé de l'histoire des Pays-Bas*. Bruxelles, Tarlier, 1827, 2 vol. in-18 (4 fr.). Il en a été fait depuis un nouveau tirage. XLII. *Mémoire sur le séjour* que Louis, dauphin de Viennois, depuis roi, sous le nom de Louis XI, fit aux Pays-Bas, de l'an 1456 à l'an 1461. lu dans la séance du 1er mars 1828. (Extrait du tome V du «Nouveau Recueil de l'Acad. de Bruxelles».) Brux., M. Hayez, 1829, in-4 de 43 pages. XLII. *Remarques* sur deux actes de Henri II et Henri III, ducs de Brabant, lues dans la séance du 9 février 1830. (Extrait du tome VI du même recueil.) Ibid., M. Hayez, 1830, in-4 de 12 pages. XLIII. *Histoire de l'ordre de la Toison-d'Or*, depuis son institution jusqu'à la cessation des chapitres généraux, tirée des archives mêmes de cet ordre, et des écrivains qui en ont traité. Bruxelles, de l'imprimerie normale, 1830, in-4, orné de belles gravures et accompagné d'un Atlas

in-fol. (100 fr.). Ouvrage imprimé avec un grand luxe typographique. XLIV. *Particularités inédites sur Charles-Quint et sa Cour*, avec un Appendice sur l'ordre de Saint-Hubert. (Extrait du t. VIII des Nouv. Mémoires de l'Académie de Bruxelles.) Bruxelles, M. Hayez, 1833, in-4 de 83 pag. XLV. *Recueil héraldique et historique* des familles nobles de Belgique, lithographié par H. Ropoll fils. Livr. 1 à 4. Anvers, 1835-39, 4 livr. gr. in-8, texte et planches. MM. Xavier Heuschling et A. Quetelet, dans leurs listes des ouvrages du baron de Reiffenberg, disent, le premier, qu'il n'en a paru que deux livraisons ; le second, un specimen et une livraison. La «Bibliographie de la Belgique », de M. C. Muquardt, pour 1839, en annonce quatre. Le baron de Reiffenberg est aussi l'auteur d'un opuscule tiré à petit nombre et qui n'a pas été mis dans le commerce, intitulé : «Collége héraldique et équestre de la Belgique» (Statuts). Bruxelles, imprim. de L. Gramm et Cie, 1840, gr. in-8 de 20 pag. Nous en possédons un exemplaire, avec une signature à la main : le président, baron de Reiffenberg. XLVI. *Discours sur l'histoire de la Belgique*. Ibid., Lacrosse, 1837, in-8 de 23 pag. (1 fr.). M. Quetelet dit que c'est la préface d'un ouvrage de M. Guizot. Nous ne comprenons pas cette remarque. Le « Journal des savants », ann. 1831, page 757, a donné une note sur ce discours. XLVII. *Compte-rendu* des séances de la commission royale d'Histoire, ou Recueil de ses Bulletins. Ibid., Hayez, 1837 à 1850, 13 volumes in-8. Chaque cahier de ce répertoire curieux est accompagné d'une Revue bibliographique qui fait connaître sommairement l'indication d'un grand nombre de manuscrits contenant des chroniques belges inédites et autres documents inédits, ainsi que la plupart des livres concernant de près ou de loin l'histoire de la Belgique. XLVIII. *Mémoire sur quelques anciennes prétentions à la souveraineté du duché de Brabant*, principalement sur les droits de la maison de Hesse. Ibid., C. Muquardt, 1838, in-4 (4 fr.). XLIX. *Notice sur le château de Mierwart*, dans le Luxembourg. Ibid., C. Muquardt, 1838, in-8 (1 fr.). L. *Notice sur un tableau satirique* relatif au gouvernement du duc d'Albe. Ibid., C. Muquardt, 1838, in-8 (1 fr.). LI. *De quelques Solennités anciennement usitées en Belgique*, tournois, carrousels, jubilés. Bruxelles, 1838, pet. in-8 (1 fr.). LII. *Souvenirs d'un pèlerinage en l'honneur de Schiller*, avec une gravure sur bois. Ibid., C. Muquardt, 1839, gr. in-8 (7 fr.) LIII. *Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles*. Ibid., C. Muquardt, 1840-50, 11 vol. gr. in-18 avec planches (44 fr.). Trésor d'érudition, d'esprit et de bon goût, a dit M. Heuschling. On ferait erreur en considérant cet Annuaire comme exclusivement bibliographique : l'histoire, l'histoire littéraire et la biographie y occupent une plus grande place. Ainsi que l'a dit si judicieusement M. Arthur Dinaux, le laborieux baron de Reiffenberg était l'écrivain le plus ingénieux que l'on connût pour varier ses formes de communication avec le public. Toujours heureux, quoique inépuisable dans ses modes de publication, il avait trouvé le moyen de lancer dans le monde littéraire, tout en se jouant et sans préjudice à ses autres ouvrages, un Annuaire bibliographique, qui serait déjà un livre important pour tout autre que lui. Cet Annuaire, dont il commença la publication en 1840, fut continué par lui avec persévérance jusqu'à sa mort. Chaque volume de cet Annuaire est ainsi divisé : 1° *Coup d'œil sur la Bibliothèque royale*, dont la fondation ne remonte qu'en 1837, mais qui occupe déjà un rang distingué, grâce aux soins du baron de Reiffenberg, alors son conservateur ; 2° *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque royale* (pour faire suite au volume in-4 publié par l'auteur en 1829 ; 3° *Mémoires pour l'histoire des lettres, des sciences, des arts et des mœurs en Belgique*, section qui renferme un très-grand nombre de biographies succinctes ou étendues sur des Belges remarquables ; 4° enfin, des *Mélanges bibliologiques* très-variés et très-curieux.

Disons pourtant que cet Annuaire est, en très-grande partie, la réunion de morceaux lus par l'auteur dans les séances de l'Académie royale de Bruxelles et celles de la Commission d'Histoire, qui avaient été tirés à part ; d'éloges, de fragments de tous genres imprimés antérieurement à la publication de l'Annuaire, et d'articles fournis par lui à divers recueils, et notamment au « Bibliophile belge ». Le baron de Reiffenberg a su habilement tirer parti, jusqu'à trois fois, de ses élucubrations scientifiques et littéraires. Par la publication de son Annuaire, le baron de Reiffenberg a voulu constituer des mélanges sans alliage, ou, pour parler sans calembourg, un recueil qui ne renfermât rien que ses propres travaux. Mais si nous en jugeons par la neuvième année de cet Annuaire que nous possédons, et qui renferme une longue production de Ph. Baert, ancien bibliothécaire du marquis Du Chasteler, il y a inséré beaucoup de choses dont il n'a été pourtant que l'éditeur. LIV. *Itinéraire de l'archiduc Albert*, de la reine d'Espagne Marguerite d'Autriche et de l'infante Isabelle en 1599 et 1600, tiré d'une relation contemporaine et manuscrite. (Extr. du tome XIV des Nouv. Mémoires de l'Académie de Bruxelles). Ibid., Hayez, 1841, in-4 (2 fr. 50 c.). LV. *Coup d'œil sur les relations qui ont existé jadis entre la Belgique et la Savoie*, avec des rectifications pour l'Histoire de la Flandre et du Hainaut. Ibid., Hayez, 1841, in-4. LVI. *Coup d'œil sur les relations qui ont existé entre la Belgique et le Portugal.* Ibid., Hayez, 1841, in-4. Ces deux mémoires sont extraits du tome XIV des Nouv. Mémoires de l'Académie... de Bruxelles. — Addition au Mémoire sur les anciennes relations de la Belgique et du Portugal. — Peinture à l'huile. Ibid., 1848, in-8 de 12 pag. LVII. *Nouveaux Souvenirs d'Allemagne.* Pèlerinage à Munich. Ibid., 1842, 2 vol. in-8 de 295 et 325 pag. (7 fr.). LVIII. *Chronologie historique des sires de Diest*, en Brabant. Ibid., A. Vendale, 1844, in-4, avec deux planch. (8 fr.). Tiré à 50 exemplaires. LIX. *Renseignements sur les noms de famille* et de lieux. Ibid., A. Vandale, 1844, broch. gr. in-4, avec deux planches (4 fr.). Tiré à 50 exemplaires. LX. *Etablissements de l'ordre des jésuites* aux Pays-Bas au commencement du XVIIe siècle. Ibid., 1848, in-8 de 12 pag. LXI. *Histoire du comté de Hainaut.* Ibid., A. Jamar, 1850, 2 volumes gr. in-18, de 216 et 252 pag. avec gravures sur bois (3 fr.). Faisant partie de la « Bibliothèque nationale ». D'après M. Heuschling, cet ouvrage devait avoir un troisième volume, qui était sous presse lors de la mort de l'auteur. — **Histoire littéraire.** — LXII. *Mémoires sur les deux premiers siècles de l'Université de Louvain.* Ibid., Hayez, 1829-32, in-4. Extraits des Mém. de l'Acad. de Bruxelles, tomes V et VII. Cette histoire littéraire d'un corps célèbre devait être continuée. L'auteur en a publié, jusqu'en 1832, quatre Mémoires de 44, 46, 44 et 112 pag.; le dernier finit avec Erasme. LXIII. *Tableau des vicissitudes de la langue française.* Imprimé sous forme d'Introduction à la tête d'une contrefaçon des « Leçons de littérature et de morale » de Noël et de Laplace, donnée par le baron de Reiffenberg (Brux., Méline, 1836, gr. in-8). LXIV. *Notice sur le roman de Joudain de Blaye.* Ibid., C. Muquardt, 1838, in-8 (1 fr.). — Version de la Légende de Joudain de Blaye, attribuée à un Belge. Ibid., 1838, in-8 (1 fr.). LXV. *Des Légendes poétiques*, relatives aux invasions des Huns dans les Gaules, et du poëme de Waltharius. Ibid., C. Muquardt, 1838, in-8 (1 fr.). LXVI. *Observations sur la langue romane*, sur les trouvères, à l'occasion d'un recueil d'anciennes poésies de la Bibliothèque royale, suivies de la Notice d'un recueil de proverbes flamands. Dédié à M. Wolff, professeur à Iena. Ibid., 1839, in-8 (1 fr. 50 c.). LXVII. *Remarques sur les patois romans usités en Belgique.* Ibid., 1839, in-8 (75 c.). — Nouvelles Remarques sur les patois usités en Belgique. Ibid., Hayez, 1839, in-8 (75 c.). Les Nouvelles Remarques sont tirées à part du tome VI, n° 8, du Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles;

elles ont été reproduites dans les « Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique », nouv. série, t. II (1840), et dans l'Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles, 7e année (1846). LXVIII. *Notice sur les cours d'amour en Belgique*. Dédié à mon savant ami Le Glay. Impr. d'abord dans les « Archives du nord de la France et du midi de la Belgique, nouv. série, t. II (1840), pag. 64-76; réimprimée à part, Bruxelles, C. Muquart, 1841, in-8 (1 fr.)., et reproduite dans l'Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles, pour 1844. — Biographie. — Le baron de Reiffenberg a écrit un grand nombre d'articles de biographie belge et française, tant pour les recueils généraux publiés en Belgique et la « Biographie universelle » de Michaud et son Supplément, que pour des publications moins spéciales : leur réunion pourrait former 10 ou 12 gros volumes in-8. Nous ne citerons ici que les éloges et mémoires qu'il a composés pour l'Académie de Bruxelles, ainsi que les notices qu'il a écrites sur les membres résidants et les correspondants de cette académie, notices qui sont, pour la plupart, imprimées dans l'Annuaire de cette académie pour les années 1835 à 1847, et celles qu'il a insérées dans son « Bibliophile belge ». Son « Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles » en renferme encore beaucoup, de peu d'étendue, à la vérité, que nous n'énumérerons pas ici, parce que cela nous conduirait trop loin. LXIX. *De Justi Lipsii v. inl. Vita et scriptis* commentarius in studio regiæ sc. litterarumq. Acad. Brux. studio palma donatus. Brux., De Mat, 1823, in-4 de 258 pag. Cet ouvrage est terminé par une *Bibliotheca Lipsiana*. LXX. *Notice sur Olivier le Diable ou le Dain*, barbier et confident de Louis XI. (Extrait du tome V des Nouv. Mém. de l'Académie de Bruxelles). Bruxelles, Hayez, 1829, in-4 de 23 pag. LXXI. *Eloge de l'abbé Mann*, lu en séance du 9 mars 1830. (Extr. du tome VI du même recueil). Brux., le même. 1830, in-4 de 38 pag. Cet éloge est suivi de la liste des écrits de l'abbé Mann, tant publiés qu'inédits, au nombre de 174. Il a été réimp. avec des additions, dans « l'Annuaire de la Bibliothèque ». LXXII. *Recherches sur la famille de Pierre-Paul Rubens*, lues dans la séance du 3 avril 1830. (Extr. du tome VI des Nouv. Mém. de l'Acad.) Bruxelles, M. Hayez, 1830, in-12 de 12 pages, avec une table généalogique. LXXIII. *Mémoire sur Jehan Molinet*, historien et poëte. (Extr. des Mém. de la Société d'émulation de Cambrai). Cambrai, de l'impr. de Lesne Daloin, 1835, in-8 de 24 pag. Tiré à 60 exempl. LXXIV. *Notices biographiques* sur le comte Ch. de Cobentzl, Patrice-Franç. Mac-Neny, le marquis Fr.-Gabr.-Jos. du Chasteler (et supplément dans l'Annuaire pour 1836, pag. 82-84); sur le baron Guill.-Ant.-Franç. de Feltz, C.-J.-É. Van Hulthem. Ces cinq courtes notices sont imprim. dans « l'Annuaire de l'Académie royale de Bruxelles », année 1835, pag. 83 à 114. LXXV. *Nouvelles Recherches sur Rubens*. Ibid., C. Muquardt, 1838, in-4 (2 fr. 50 c.). De premières Recherches sur la famille de Rubens, par le même, ont été imprimées en 1830, in-4 (Voy. le no 72). L'auteur a encore publié l'opuscule suivant sur le même artiste: LXXVI. *Histoire des arts. — Philologie*. Nouvelles Recherches sur Rubens, observation sur Publius Victor. A M. Alfred Michels, souvenirs d'estime. (Ext. du t. XI, no 7 des « Bulletins » de l'Académie de Bruxelles.) S. l. n. d., in-8 de 12 pag. Sauf les quatorze dernières lignes, cet opuscule est consacré tout entier à Rubens. LXXVII. *Notice biographique sur Henri-Florent Delmotte*, impr. dans « l'Annuaire de l'Acad. royale de Bruxelles », 3e an. (1836) pag. 74 à 84, et supplément dans le volume de 1838, pag. 129-30. LXXVIII. *Notice sur M. le professeur (Georges-Joseph) Bekker*. Imprimé dans « l'Annuaire de l'Académie de Bruxelles », volume de 1838, p. 68 à 79. Réimprimé à part. Bruxelles, Hayez, 1838, in-12 (1 fr.). LXXIX. *Charles-Quint* considéré comme renommée populaire. Ibid., Ch. Muquardt, 1838, in-8 (1 fr.). LXXX.

Notice biographique sur Franç.-Juste-Mar. Raynouard, de l'Institut de France, correspondant de l'Académie (lue en séance publique, le 16 décembre 1838). Impr. dans « l'Annuaire de l'Académie royale de Bruxelles », 5e année, p. 93 à 105. Réimpr. à part. Brux., Hayez, 1838, in-12 (1 fr.). Cette Notice a été imprimée d'abord, mais très-incorrectement, dans « l'Indépendant » du 24 décembre 1838. LXXXI. Avec M. Nassard : *Scènes de la vie des peintres* de l'école flamande et hollandaise, dessinées par Malou, avec des notes explicatives. Bruxelles, Société des beaux-arts, 1838, in-fol. LXXXII. *Notice sur Michel d'Eytzing*, historien des troubles de la Belgique au XVIe siècle. (Extrait du t. V, no 8 des « Bulletins de l'Académ. royale de Bruxel. »). Bruxelles, Hayez, 1838, in-8 de 20 pag. LXXXII *bis*. *Mémoire sur Juan-Christoval Calvete de Estrella*. (Extr. du t. V, no 10, des « Bullet. de l'Acad. roy. de Bruxelles »). Brux., Hayez, 1838, in-8 de 20 pag. (1 fr.). Réimprimé dans « l'Annuaire de la Bibliothèque roy. de Bruxelles », 7e ann. (1846). LXXXIII. *Notice sur Jean-François Foppens*. (Extr. du t. VI des « Bulletins de l'Académ. de Bruxel. »). Dédié à M. Quérard, auteur de « la France littéraire ». Brux., Hayez, 1839, in-8 de 24 p. (1 fr. 25 c.). L'auteur publia dans la même année un Supplément à cette Notice, in-8 (50 c.). LXXXIV. *Notice biographique sur M. Jos.-Bas. Bern. Van Praet*, conservateur de la Bibliothèque royale de Paris. Lue à la séance publique de l'Académie de Brux. le 16 déc. 1839. Imp. dans « l'Annuaire » de cette académie, 6e ann., p. 161-78, et tiré à part, Brux., Hayez, 1840, in-12 (1 fr. 25 c.). LXXXV. *Notice sur frère Corneille de Saint-Laurent*, poëte belge, inconnu jusqu'ici. Ibid., Hayez, 1841, in-4. LXXXVI. *Notice sur Regnier, de Bruxelles* (Renerus de Bruxella), poëte brabançon-latin du moyen âge, inconnu aux biographes. Ibid., Hayez, 1841, in-4. Ces deux dernières notices sont extraites du tome XIV des nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles. Elles ont été reproduites dans « l'Annuaire de la Bibliothèque royale de Brux., la dernière, dans la 7e ann. (1846). LXXXVII. *Éloge de P.-Cl.-François Daunou*, pair de France, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions... de l'Institut de France. Imprim. dans « l'Annuaire de l'Académie de Bruxelles, 7e année (1841), p. 140-49. LXXXVIII. *Éloge de M. A.-P. (Adrien-Philippe) Raoux*, membre de l'Acad. de Bruxelles. Impr. dans « l'Annuaire de l'Académie de Bruxelles, 8e ann. (1842), pag. 83-100, et tiré à part. Brux., Hayez, 1842, in-12 de 20 pages. LXXXIX. *Éloge de Jean Des Roches*, secrétaire perpétuel de l'académie imp. (*sic*) de Bruxelles. Impr. dans « l'Annuaire » de cette Académie, neuvième année (1843), pag. 98-115, et tiré à part. Brux., Hayez, 1843, in-12 de 20 pag., et reproduit dans « l'Annuaire de la Bibliothèque royale », année 1844. XC. *Étienne Hénaux*. (« Bul. du Bibl. belge », t. Ier (1844), pages 39-41. XCI. *Un bibliophile amoureux* (le baron Jacq. Leroy). Ibid., t. Ier, pag. 234-37. XCII. *Jean-Baptiste Gramaye*, écrivain d'Anvers, de la seconde moitié du XVIe siècle. Ibid., t. Ier, pag. 464-469. XCIII. *Notice sur le marquis de Fortia d'Urban*, correspondant de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles. (Ext. de « l'Annuaire » de cette académie, pour 1844.). Ibid., Hayez, 1844, in-12 de 32 p. Réimpr. dans le « Bulletin du bibliophile belge », t. I (1845), pag. 22-38, et dans « l'Annuaire de la Bibliothèque royale », année 1845. XCIV. *Charles Nodier*. Impr. dans le « Bibliophile belge », t. I, 1845, pag. 124-28, et réimpr. de « l'Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles », an. 1845. Plus tard, le baron de Reiffenberg a inséré dans divers volumes de son « Bulletin », et sous le titre de « Nodieriana », une série de petites notes rappelant ce qui a rapport à Nodier et à ses écrits. Le tome II du « Bibliophile » contient aussi une « Lettre sur Charles Nodier », à M. de Reiffenberg, signée : Ch. Piéters (p. 263-66.) XCV. *William Caxton et Albert Durer*. Ibid., pag. 228-34. XCVI. *Aubert le Mire* (écri-

vain belge de la première moitié du XVIe siècle). Dans le « Bulletin du Biblioph. belge», t. II (1845), p. 134-39, et Addition, t. III, p. 253. XCVII. *Jean Mielot*, calligraphe et secrétaire du duc Philippe-le-Bon. Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile belge», t. II, 1845, pag. 381-86, et Addition, t. III, pag. 173. Réimpr. dans « l'Annuaire de la Bibliothèque roy. de Bruxelles», 7e année (1846). XCVIII. Portraits d'imprimeurs et de libraires. *Le libraire F. de Los Rios*, d'Anvers (« Bibliophile belge», t. II, p. 395-99. XCIX. *Notice sur Antoine-Reinhard Falck*, membre honoraire de l'Acad. de Brux. Impr. dans «l'Annuaire de la « Biblioth. roy. » pour 1845, et reproduite en partie sous ce titre : *Quelques mots sur feu M. Ant.-Reinhard Falck*, dans le «Bulletin du Bibliophile belge», t. I, p. 400-417. Traduite en hollandais par M. Sybrandi, professeur à Harlem, et imprimée dans un recueil hollandais. Tome III du « Bulletin du Bibliophile belge», p. 265, le baron de Reiffenberg exprime le regret que M. Sybrandi n'ait pas suivi la leçon de « l'Annuaire de la Bibliothèque royale » pour 1845, qui est plus correcte et plus complète. M. Quetelet avait prononcé l'éloge de Falck à l'Académie de Bruxelles, et son éloge est imprimé dans «l'Annuaire de l'Académie » pour 1844. C. *Denis Gobet*, ancien libraire à Paris. (Dans le « Bibliophile belge», t. II, page 474.) M. Alkan a, dans le « Bullet. du Biblioph. » de Techener, fév. 1846, p. 642-43, signalé dans une nomenclature de vingt-quatre noms propres donnée par le baron de Reiffenberg, quatre noms estropiés et cinq mal ortographiés. La rectification de M. Alkan a été reproduite par le baron dans son « Bulletin, t. III, pag. 277. CI. *A. Buchon*. Impr. dans le « Bulletin du bibliophile belge », t. III, 1846, 262-265. Les pages 317-18 de ce même volume sont composées d'un article de Fr. Grille, intitulé : « Encore A. Buchon ». — Théodore Fix. CII. *J.-F. Willems*. Imp. dans le « Bulletin du Bibliophile belge», t. III (1846), pag. 297-307. CIII. *Le feld-maréchal prince Charles-Joseph de Ligne*. (Extr. du tome XIX des Nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles.) Bruxelles, Hayez, 1846, in-4 de 71 pages (4 fr.). Réimprimé dans l'Annuaire de la Bibliothèque roy., 7e année (1846). CIV. *J.-B. Joffroy*, de Malines. Imp. dans le « Bulletin du Bibliophile belge», t. III (1846), p. 379-82. CV. *Étienne Jouy*. (« Bibliophile belge», t. III, pag. 385-87). CVI. *Don Charles-Antoine de la Serna y Santander*. (« Bulletin du Bibliophile belge », t. IV (1847), p. 169-88.) Le même vol. renferme (pag. 334-37), des « Observations » sur cette Notice, signées : C. C. (l'abbé C. Carton). La Notice sur la Serna y Santander a été réimp. dans « l'Annuaire de la Bibliothèque », 9e année, 1848. CVII. *Notice sur don Emmanuel d'Aranda*, de Bruges, qui fut esclave en Afrique. (Extr. du « Bulletin de l'Académie de Belgique »). Ibid., 1848, in-8 de 19 pag. Réimp. dans « l'Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles », 4e an. CVIII. *Sur le sculpteur belge Gabriel de Grupello*. Fragment d'une biographie belge. (Extr. des Bulletins de l'Académie de Belgique.) Ibid., 1848, in-8 de 8 pag. Réimp. dans « l'Annuaire de la bibliothèque royale de Bruxelles», 9e ann. 1848, pag. 309-11. Ce fragment est de Philippe Baert ; aussi est-il imprimé à la suite de l'Éloge de Du Quesnoy. (Voy. le no 186). CIX. *J.-B.-D. Vautier*. Imp. dans le «Bibliophile belge, t. IV (1847) pages 96-111. Notice réimpr. en tête des «Œuvres choisies» de cet écrivain. Brux., 1847, gr. in-18. Une note du biographe sur ce volume est à la page 114 du « Bulletin du bibliophile ». La Notice sur Vautier a été encore réimpr. dans « l'Annuaire de la Bibliothèque royale», 9e ann. (1848), pages 115-240. CX. *Jean-Laurent Massau*, bibliographe belge. « Bibliophile belge », t. IV, pag. 332-34. CXI. *Notice sur Henri Delloye*, troubadour liégeois. Liége, J. Desoer, 1849, in-18 de 60 pag. Impr. d'abord dans le « Bulletin de l'Académie, et mieux dans «l'Annuaire de la Bibliothèque royale, 9e année (1848), pages 185-214. Dans ce dernier recueil, cette biographie porte pour titre : Notice

sur Henri Delloye, pour servir à l'histoire du journalisme en Belgique. CXII. Excentricité littéraire. *Bousmar*, de Tournay. (« Bibliophile belge », tome v, p. 125-27.) CXII. *Marie-Ant. Jullien*. Ibid., pag. 437-41. CXIII. *Le baron Westreenen de Tiellandt*. Impr. dans le « Bulletin du bibliophile belge », t. vi (1850) pag. 46-49. CXIV. *M. Auguste Wahlen*. Notice nécrologique. (« Biblioph. belge », t. vi, p. 198.) Notice malveillante. Déjà, dans le t. ii du « Bibliophile », pag. 272, le baron de Reiffenberg avait inséré une note dans le même esprit, à l'occasion d'une médaille que Wahlen venait de faire frapper à son effigie. M. Wahlen, fils du contrefacteur belge, a protesté contre la Notice sur son père dans le « Bulletin du Bibliophile » t. vi, pag. 314-15. CXV. *Jean-Benjamin de La Borde*, à l'occasion de son « Essai sur la Musique ancienne et moderne ». (« Bibliophile belge, t. vii, 1850, p. 51-56). Pag. 94 à 99 de ce vol., on trouve une Lettre inédite de De la Borde à Champein du fond de sa prison. — Bibliographie générale. — CXVI. *Dissertation sur le goût des Belges pour les livres*, avant le xviie siècle. Bruxelles, 1823, in-8. C'est la 1re livr. du recueil périodique publié par ce savant sous le titre de « Archives philologiques ». « L'érudition, a dit le baron de Stassart, ne s'était jamais revêtue de formes plus piquantes que sous la plume ingénieuse et facile de M. le baron de Reiffenberg. Les gens du monde, en lisant avec un plaisir dont le titre ne leur permettait pas de se faire une idée, ce tableau des bibliothèques de nos pères, ne se doutent point des laborieuses recherches que ce travail a dû coûter à son auteur. M. le baron de Reiffenberg ne pouvait, je crois, donner une idée plus avantageuse de ses connaissances bibliographiques et littéraires ». CXVII. *Archives philologiques*, recueil mensuel. Louvain, 1825-26, 2 vol. — *Archives pour l'histoire civile et littéraire des Pays-Bas* (tom. iii et iv). Ibid., 1827, 2 vol. *Nouvelles Archives historiques des Pays-Bas*, ou Recueil pour la géographie, la statistique et l'histoire civile, militaire, religieuse, politique et littéraire de ce royaume (tomes v et vi). Brux., C.-J. De Mat, 1829-32, 2 vol., en tout 6 vol. in-8. CXVIII. *Note sur un exemplaire des lettres d'indulgence du pape Nicolas V*, pro regno Cypri. (Extr. du tome v des Nouv. Mém. de l'Acad. de Bruxelles). Brux., Hayez, 1829, in-4 de 12 pag., avec un fac-simile. C'est une édition inconnue de ces lettres imprimée, en 1457, sur peau de vélin. CXIX. *Notes sur des lettres d'indulgences* (également en vélin) du pape Jules II, lue à l'Académie de Bruxelles, le 9 février 1830. Brux., Hayez, 1830, in-4 de 8 pag. Dans le Journal des séances de l'Acad. de Bruxelles, inséré au commencement du tome vii du nouveau recueil de ce corps savant, on lit, pag. 3, que M. de Reiffenberg lui a communiqué deux autres lettres d'indulgences pareillement inconnues : elles sont du pape Alexandre VI, et portent pour date l'année 1502 ; depuis, il en avait retrouvé une autre de 1480. CXX. *Notice sur les archives de la ville de Louvain*, lue en la séance du 7 mars 1829. (Extr. du tome vi des Nouv. Mém. de l'Académie de Bruxelles). Brux., 1830, in-4 de 12 pag. CXXI. *L'Amour des livres*. Impr. comme Introduction à la première année de « l'Annuaire de la Biblioth. roy. de Bruxelles » (1840) et dans le tome Ier du « Bibliophile belge » (1845). CXXII. *Paléographie. — Histoire littéraire.* — Extraits de différents écrits du moyen âge : Centom de Falconia Proba, — Vers attribués au démon, — l'Estrif de l'aignel et du lin, — Couplets satiriques. — Manuscrit de Gemblours, — Dracontii hexaemeron, — Diplôme de Childéric, en faveur de Chrasmar, évêque de Tournai. Dédié à mon savant compatriote, M. Pierquin (de Gembloux). Ibid., Hayez, 1842, in-8 de 17 pag. (1 fr. 50 c.). CXXIII. *Le Bibliophile belge*, tomes 1 à 6. Ibid., 1845 à 1850, 6 vol. in-8. La première page porte : *Bulletin du Bibliophile belge*. Le baron de Reiffenberg fut le fondateur de ce Bulletin et le principal rédacteur depuis son origine jusqu'au moment de sa mort : la rédaction des deux

premières livraisons du tome VII appartient encore au fondateur. C'est un très-estimable recueil, meilleur que ce qui a été tenté en France dans le même genre, et dans lequel l'attrayant coudoie toujours l'érudition (1). Ses principales divisions ont presque toujours été : Histoire des livres et des bibliothèques, — Histoire des auteurs, des bibliophiles et des libraires, — Chronique et variétés, — Revue bibliographique. La partie propre au baron de Reiffenberg est, dans les premiers volumes, formée d'écrits qu'il avait publiés antérieurement; mais le Bulletin devint plus tard l'une des sources où il puisait pour la composition de son « Annuaire de la Bibliothèque ». Nous avons fait connaître dans chacune des précédentes sections les articles les plus importants du « Bibliophile belge » dus au baron de Reiffenberg; nous rappelons dans la présente ceux qui sont particuliers à la bibliographie. CXXIV. *Des marques et devises* mises à leurs livres par un grand nombre d'amateurs. « Biblioph. belge », t. Ier, pag. 169-181. CXXV. *La Presse espagnole en Belgique.* Sorte d'annales de la typographie espagnole à Anvers et à Bruxelles au XVIIe siècle. Ibid., t. Ier, pag. 381-83, 451-53; t. II, pag. 41-43, 234-36, 362-64; t. III, pag. 46-48, 249-52, 366-68, 427-28; t. IV, pag. 27-32, 82-83, 154-55, 307-309; t. V, pag. 18-21, 434-37. Le dernier numéro du dernier article finit avec le 152e. Une note de bas de page dit que les sept derniers articles ont été signalés par M. Hoffmann, de Hambourg. C'est aussi cet érudit bibliographe qui a continué la publication de ce travail, à partir du tome VI, pag. 171, avec le n° 153; le baron Reiffenberg n'a fait qu'annoter les articles qui ont été imprimés depuis. CXXVI. *Suppléments aux Mémoires littéraires de Paquot*, tirés en partie de ses papiers. (Ibid., t. 1er, pag. 470-72.) CXXVII. *Les Tableaux parlants du peintre namurois* (Florent Du Rieu). (Ibid., II, 207-10.) Les *Tableaux parlants* sont un livre que le baron de Reiffenberg a fait connaître. CXXVIII. *Additions à la France littéraire de M. Quérard*, t. II, pag. 300, etc., etc. (Ibid., t. II, pag. 390, et t. V, pag. 156. Dans le premier article, il s'agit d'un opuscule, sur procès, de 26 pag. non mentionné; le second est relatif à Iberti, médecin italien. CXXIX. *Matériaux pour une bibliographie poétique de Louvain*, Ib. d. t. III, 368-72. Notice sur huit ouvr., de 1544 à 1782. CXXX. *Le Bouquiniste*, avec un port. en pied. Impr. dans les « Belges peints par eux-mêmes ». C'est une méchanceté à l'adresse du propriétaire d'une gr. librairie ancienne à Bruxelles. CXXXI. *Des Moyens de former une collection des meilleurs écrivains belges.* (Brux., 1846), in-8 de 23 pag. Opuscule qui n'a été cité par aucun des biographes du baron de Reiffenberg. CXXXII. *Quelq. pseudonymes et anonymes.* « Bibl. belge », t. III, pag. 387-90.— Anonymes et pseudonymes. Notes pour l'histoire littéraire. (Ibid., pag. 463-67), IV, pag. 244-46; t. V, pag. 51, 127, 431. Ces pseudonymes, tous belges, avaient été promis dans l'origine à l'auteur des « Supercheries littéraires dévoilées »; mais, par réflexion, le baron de Reiffenberg ne lui communiqua que ceux sur lesquels il avait quelque chose d'irritant à dire. CXXXIII. *Livres rares, oubliés ou peu connus.* Ibid., t. IV, 141-52, 238-39. CXXXIV. *Quelques mots sur la Presse* pendant la Révolution française. Ibid., t. IV, pag. 316-19. CXXXV. *Recueil d'opuscules* de Gaspar Gevaerts, d'Anvers, fait par lui-même. Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile belge », t. III, pag. 167-73, et Bibliothèque du même. (Ibid., t. V, pag. 47-48.) CXXXVI. *De quelques ouvrages contenant des prédictions*, et, en particulier, de la prophétie d'Orval. Ibid., t. V, pag. 91-113. Réimpr. à part. Brux., C. Muquardt, 1848, in-8 de 23 pag. Page 31 du même

(1) La rédaction principale du « Bibliophile belge » a changé trois fois depuis la mort de son fondateur. Après MM. Ch. de Chênedollé et M. *Adr.* Sterckx, est venu M. Aug. Scheler, bibliothécaire du roi des Belges, qui a su faire revivre ce recueil, en rétablissant la bonne direction que lui avait imprimée le baron de Reiffenberg; aussi son ancien succès se maintient-il. Ce recueil est aujourd'hui à son quatorzième volume.

vol. du « Bulletin », on trouve déjà une note sur le même sujet, et, pag. 91, une lettre datée de Metz le 15 juin 1848, signée S., qui établit, contre la croyance du baron de Reiffenberg, que la prophétie d'Orval n'a point été interpolée. Aux pages 320-22 se trouve une lettre de M. Lecouteux, libraire de Metz, à M. le directeur du « Bulletin du Bibliophile belge », sur une prédiction. Une autre note relative aux prédictions, à l'occasion d'un ouvrage de M. Phil. Chasles, est imprimée pag. 445. CXXXVII. *Auteurs qui ont été ou sont encore calligraphes*, imprimeurs, correcteurs, libraires, fondeurs, relieurs. Ibid., t. VI, pag. 225-34, 269-70, 409-10; t. VII, pag. 29-31. Il est vraiment déplorable de donner de la publicité à des ébauches aussi informes. Ces quatre articles prouvent une fois de plus l'impossibilité de faire quelque chose de satisfaisant lorsque l'on traite de bibliographie générale. Réunis, les articles du baron de Reiffenberg ne font connaître que trente-huit noms, parmi lesquels dominent ceux de la France, puisqu'ils sont au nombre de vingt-deux au lieu de plus de cinq cents que l'on pourrait citer pour les derniers! Et quelles omissions impardonnables, seulement parmi les contemporains : MM. Ballanche, H. Balzac, Brunet, le bibliographe; G.-A.-Crapelet, les Didot, Lacretelle aîné, de l'Académie française; l'abbé Lamennais; Lebrun, sénateur, académicien, ancien directeur de l'imprimerie du gouvernement; Michelet, l'historien; Millevoye, les Panckoucke, A.-A. Renouard, Jules Taschereau, conservateur-administrateur de la Bibliothèque impériale, et tant d'autres non moins connus qui ont honoré l'imprimerie et la librairie française; le baron de Reiffenberg n'avait qu'entrevu son sujet (1). CXXXVIII. *Remarque sur une des versions* du « Renard ». Id., t. VI, pag. 262-63. CXXXIX. *Impostures littéraires* (celles de Joseph Vella et de Conde). Ibid., pages 279-83 et 411-12. CXL. *Sur d'anciennes cartes à jouer*. Bruxelles, 1847, in-8. CXLI. *De quelques Chroniques monastiques* des provinces de Luxembourg, de Namur et de Hainaut. Introduction. Brux., Hayez, 1848, in-4 de 58 pag. Cette Introduction nous paraît appartenir au tome 8 de la « Collection des chroniques belg. inédites, » lequel renferme deux chroniques monastiques.—Bibliographie spéciale.—[Des manuscrits]. CXLII. *Un manuscrit des ducs de Bourgogne*. Brux., Wouters, Rospoet et Cie, 1842, in-8 de 14 pages (1 fr. 50 c.). CXLIII. *Quelques calligraphes, enlumineurs et peintres de manuscrits*. Époque carolingienne et siècles suivants. Écrivains francs. « Bibliophile belge », t. II, pag. 425-445; t. III, 376-78; t. IV, 166; t. V, 394-98; t. VI, 175-83. L'auteur a donné un autre article sur ce sujet, qui est imprimé dans le Bulletin de l'Académie de Bruxelles, t. XV, 2e part., pag. 78. CXLIV. *Les anciens manuscrits aztèques ou mexicains*. (Extr. d'un art. de la « Revue britannique », févr. 1845, édition de Bruxelles, pag. 171 et suiv.). Ibid., t. II, pag. 309-13. [Imprimerie]. CXLV. *Impression liégeoise inconnue en partie*, ou du moins mal connue. Ibid., t. II, pages 303-9. CXLVI. *Imprimeurs belges établis à l'étranger*: le libraire Jean de Mey; Emm. Flon, de Brux. Ibid., tom. III, 258-60. CXLVII. *Époque de l'introduction de l'imprimerie* à Liége, à Luxembourg. Ibid., t. IV, 337-39). CXLVIII. *Premières impressions de Tournay*. Ibid., t. V, pag. 421-22. CXLIX. *Origines de la typographie anglaise*, pour servir de supplément aux « Annales typographiques » de G.-W. Panzer. Ibid., t. V, pag. 205-293. CL. *Propagation de l'imprimerie allemande et belge* en Europe, jusqu'à l'année 1500. (Ibid., pag. 296-98). CLI. *De quelques ouvrages peu connus relatifs à l'histoire de la typographie* (Ibid., t. VI, pag. 57 à 64, 107-110). Notice sur seize ouvrages. CLII. *État de l'imprimerie et de la librairie en Belgique* en 1781. (Ibid., t. VI, pag. 135-41). CLIII. *Imprimeurs et correcteurs des Pays-Bas*, dont il est

(1) Les articles du baron de Reiffenberg nous ont donné l'idée de faire un semblable travail, particulier à la France, et nous espérons pouvoir le mettre prochainement sous presse.

fait mention dans Jo. Conr. Zeltneri past. Althenthon. et ecclesiæ Altd. Vicar. Theatrum virorum eruditorum qui speciatim typographiis laudabilem operam præstiterunt. Norimbergæ, 1720, in-12. (Ibid., t. vi, 310-13). CLIV. *Singularités bibliologiques.* Imprimeries particulières. — Imprimeries imaginaires. (Ibid., t. vii, pag. 20-22, 65-72). Le chapitre des imprimeries particulières ne cite que trois articles ; celui des imprimeries imaginaires en énumère soixante-dix-huit. Après la mort du baron de Reiffenberg, M. A. de Reume a continué ces *Singularités.* Cette suite (3ᵉ article) est imprimée dans le même volume, aux pages 139 à 331, et est, à elle seule, composée de 113 nᵒˢ. [Bibliothécographie]. CLV. *Catalog. des accroissements de la Bibliothèque royale* (du 1ᵉʳ juillet 1838 jusqu'en 1848) en livres impr., en cartes, estampes, et en manuscrits. Brux., C. Muquardt, 1843-49, 11 parties in-8 (11 fr.). Ces catalogues, dont il paraissait un cahier chaque année, servent de supplément à la *Bibliotheca Hulthemiana* et au catalogue inachevé des manuscrits. *A la* bibliothèque royale de Bruxelles, tout se fait à découvert, aux yeux du public et pour le public. Si l'on pouvait contester les progrès non interrompus de ce grand établissement, il suffirait de parcourir ces inventaires ; on se convaincrait que les meilleurs livres dans toutes les langues et dans toutes les facultés y sont déposés journellement. Ces inventaires sont disposés suivant les dix catégories générales du catalogue méthodique, et dans chaque classe, les livres sont rangés par ordre alphabétique des titres ou des noms des auteurs ; de sorte que les recherches peuvent se faire avec la dernière facilité (1). CLVI. *Coup d'œil sur la Bibliothèque royale.* Impr. en tête des « Annuaires de la Bibliothèque », à partir de 1846. Ce Coup d'œil a été reproduit dans quelques volumes du « Bibliophile belge », dans les tomes ii et iii au moins. CLVII. *Addition à la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne.* « Bibliophile belge », t. iii, pag. 146, 225, 233 ; t. iv, 77 ; t. v, 25-29 (Lettre du baron de Stassart) ; 67-77, 125, 422 ; vi, 8-9. M. de Soleinne n'a jamais songé à publier une Bibliographie dramatique ; M. Paul Lacroix n'a, sous ce titre, rédigé qu'un catalogue de vente. Le baron de Reiffenberg eût dû, plus justement, donner à son travail le titre de : « Pièces qui manquaient à la riche collection dramatique de M. de Soleinne ». CLVIII. *Bibliothèques : de Joseph Scaliger* (Ib., t. iv, pag. 229-33) ; *De l'ancienne abbaye de Stavelot* (Ibid., pages 233-37) ; de M. *B. Verhelst*, à Gand. (Ibid., pages 247-48) ; *Quelques anciennes bibliothèques* : celles d'Adrien Junius, de Bonaventure Vulcanius, de Charles Clusius et de Jacques Arminus. (Ibid., pages 309-15) ; *Bibliothèque du chanoine Jean-François Foppens* (Ibid., t. v, pages 43-45) ; du trésorier *de Sarolea de Cheratte* (Ibid., pag. 46) ; de *G.-J. de Servais* (Ibid., pag. 139-143) ; de *Jean* et de *Georges Douza* (Ib., t. vi, pag. 115-17) ; de M. *Guillaume Libri*, membre de l'Institut, etc. (Ib., pag. 219-22). *Archives et Bibliothèque de l'ancienne abbaye de Saint-Ghislain*, dans le Hainaut (Ibid., t. vi, pag. 243-47, 368-94. —Coopérations du baron de Reiffenberg. — CLIX. Était-ce par suite de son excessive fécondité que le baron de Reiffenberg avait besoin d'un grand nombre de déversoirs, ou bien son amour-propre lui commandait-il que son nom figurât sur les frontispices des publications importantes de la Belgique et de la France, comme il avait exigé qu'il fût du plus grand nombre d'académies, même de celles de Batavia (Asie) et de Rhode-Island (Amérique du Nord), pour lesquelles, sauf les sociétés savantes de la Belgique, il n'a pas écrit un seul mot. Quoi qu'il en soit, il n'est pas de nom que l'on retrouve aussi souvent que celui du baron de Reiffenberg sur les titres de livres : c'était une manière d'être partout et toujours en évidence. Disons donc qu'il est auteur d'un grand nombre de morceaux en prose et en vers, de dissertations

(1) Le Bibliophile belge, 1, 92.

et de critiques, répandus dans divers recueils scientifiques et périodiques du temps : il a coopéré, entre autres, au « Libéral », publié à Bruxelles par MM. Arnault et Cauchois-Lemaire; au « Nain jaune réfugié », au « Mercure du XIXe siècle », à la « Literary Gazette de Londres », à la « Revue universelle », à la « Revue encyclopédique », à la « France littéraire », au «Messager des Sciences et des Arts de la Belgique», au « Recueil encyclopédique belge », à « l'Artiste », au « Journal de l'Histoire de France ». Les « Soirées littéraires de Paris » (Bruxelles, 1833), renferment deux contes de M. Reiffenberg, intitulés : *l'Église de Saint-Christophe* et *le Gage touché* (réimprimés dans le recueil intitulé : *le Dimanche*). Il a fourni de nombreuses corrections à la « Biographie univers. » et a pris une part active au « Dictionn. de la conversation et de la lecture ». MM. Heuschling et A. Quetelet, deux biographes du baron de Reiffenberg, nous fournissent une copieuse addition à cette liste, et nous y ajouterons alors : d'abord, en première ligne, les « Bulletins de l'Académie de Bruxelles », où l'on trouve beaucoup de morceaux lus au sein de cette compagnie par le baron de Reiffenberg, qui, au dire de M. A. Quetelet, ne laissait guère passer de séance sans qu'il n'y fit quelque communication. Tous ces fragments imprimés dans les«Bulletins»,ne formaient-ils que 4 ou 8 pages d'impression, étaient tirés à part; il nous serait difficile d'énumérer tous ces articles (1). Puis viennent les recueils et journaux suivants : la « Revue belge », publiée par l'Association nationale pour l'encouragement de la littérature en Belgique (1835-43); — le « Mercure belge », recueil mensuel; — le « Courrier des Pays-Bas », la « France provinciale » — les « Supercheries littéraires », par Quérard; — les « Annales belgiques, — le « Trésor national » (de Bruxelles); — « l'Almanach libéral », — « l'Annuaire poétique », — « l'Almanach des Etudiants de Louvain », — le « Journal de l'institut historique de France », — « l'Émancipation » (de Bruxelles); — le « Bulletin de la Société de l'Histoire de France », — la « Correspondance mathématique et physique » (de Bruxelles); — la « Renaissance », chronique des arts et de la littérature (Brux.); les « Archives historiques du nord de la France », etc. (Valenciennes). — — les « Belges illustres »,—« l'Album biographique des Belges célèbres»,—«l'Ermite en Belgique ». Nous avons déjà dit que le baron de Reiffenberg ne laissait point ses articles éparpillés : ceux qu'il a pu fournir aux recueils que nous venons de citer ont été reproduits plutôt deux fois qu'une dans ses propres ouvrages.—**Editions dues aux soins du baron F. de Reiffenberg.** — CLX. *Histoire des troubles des Pays-Bas*, par L.-J.-J. Vandervynkt, à laquelle il a joint un *discours préliminaire* et des *notes* (1822, 3 volumes in-8). CLXI. *Mémoires inédits de Jacques Du Clerq*, publiés pour la première fois, sur les manuscrits du roi, auquel l'éditeur a ajouté un *Essai sur l'histoire des Pays-Bas*, un *Glossaire historique, héraldique et grammatical*, et des *Tables* (1823, 4 vol. in-8). Ces deux ouvrages forment le commencement d'une collection de « Mémoires pour servir à l'Histoire des Pays-Bas», mais dont il n'a pas été publié davantage. Le second a été réimprimé avec la plupart des appendices dans la Collection des Chroniques de M. Buchon. CLXII. *Petri à Thymo historia Brabantiæ diplomatica.* (Bruxellis, typis normalibus, 1830, in-8, fig.). Le gouvernement des Pays-Bas avait ordonné la publication des historiens belges inédits. Ce volume, auquel il ne manque que quelques cartons pour en effacer un petit nombre de fautes typographiques, est le seul que la Révolution de 1830 ait permis de terminer. CLXIII. *Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque dite de Bourgogne*, relatifs aux Pays-Bas; publiés par l'Académie royale des sciences et belles-lettres, pour

(1) Tels que : *Note sur une bague ancienne*, suivie d'une remarque sur Foppens (du t. V, 5e liv.), in-8 de 4 pag. — *Remarques sur une monnaie ancienne*, in-8 de 4 pag., etc. etc.

faire suite à ses Mémoires. Tome Ier, première partie. (Bruxelles, Hayez, 1829, in-4). Ces Notices et Extraits sont au nombre de dix, dont voici les titres : Sur un manuscrit du XVe siècle, contenant les danses à la Cour de Bourgogne; — Sur un manuscrit ayant appartenu à Marguerite d'Autriche; — Sur un manuscrit du XVIe siècle, contenant une censure générale des œuvres d'Erasme; — Sur les Lettres d'Erycius Puteanus et d'autres gens de lettres; — Sur un manuscrit intitulé : *Cronickes de Flandres abbroghiés*; — Mémoires de messire J. Hopperus ;—Extrait d'un manuscrit du XVIe siècle, contenant les antiquités de Flandres, par Ph. Wielandt; — Extrait d'anciens registres de la trésorerie de Poligny; — Les Droits de la duchesse Marie, par Jean du Fay; — Poëme contenant la Vie de Marguerite d'Autriche, par Cornelius Grapheus. Ce travail a été aussi abandonné par suite des événements politiques, quoiqu'il fût digne de la sollicitude d'une administration éclairée. Depuis, le baron de Reiffenberg a lu à l'Académie de Bruxelles beaucoup d'autres *Notices et Extraits* qui ont été insérés dans le Bulletin de la docte Académie et reproduits dans « l'Annuaire de la Bibliothèque royale». Nous avons sous les yeux un des nombreux tirages à part du savant académicien, intitulé : Suite des Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque royale : *Diversarum lectionum historicarum et antiquarum farrago de Nicolas Dufief.* — Un mot sur les Stampien. Extr. des Bulletins de l'Acad., t. XI, n° 4, in-8 de 16 p. CLXIV. *Lettres du prince d'Orange, Guillaume*, surnommé le Taciturne, aux états génér. (Paris, F. Didot, 1833, in-8 de 8 pag.). Cette Lettre n'a été tirée qu'à 30 exempl. pour la Soc. des bibliophiles français. CLXV. *Manuel du système politique de l'Europe*, par Heeren, rev. et augm. par l'éditeur. (Bruxelles, Hauman, 1834, 3 vol. in-18). CLXVI. *Histoire des ducs de Bourgogne*, par M. A. de Barante, avec des remarques, par le B. de R. (Bruxelles, Lacrosse, 1835-36, 10 volumes. in-8, figures.) CLXVII. *Mémoire sur les comtes de Louvain*, jusqu'à Godefroi le Barbu. Impr. dans les Nouvelles Archives historiques des Pays-Bas, t. III ou II, pages 29 à 56 et 69 à 93. Ouvrage de Pierre-Simon Ernst, curé d'Afsden, que le baron de Reiffenberg a eu la hardiesse d'imprimer sous son nom. Quelques passages de ce Mémoire ont également été insérés dans « le Supplément à l'Art de vérifier les dates». CLXVIII. *Chronologie historique des comtes de Salm Reifferscheid*, en Ardennes. Imprimé dans les « Nouvelles Archives des Pays-Bas », t. I ou II, pag. 40 (1829-32). C'est encore un travail de Pierre-Simon Ernst. CLXIX. *Mémoires sur les sires de Cuyk* (ou de Cuych), présenté à la séance du 7 mai 1829. (Extr. du t. VI des « Nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles) ». Bruxelles, M. Hayez, 1830, in-4. Autre ouvrage de Simon-Pierre Ernst. C'est un supplém. à « l'Art de vérifier les dates ». CLXX. *Supplément à l'Art de vérifier les dates* et aux recueils diplomatiques, ou Mémoires sur quelques anciens fiefs de la Belgique. (Ext. du t. VIII des Nouveaux Mémoires de l'Académie de Belgique). Ibid., Hayez, 1833, in-4 de 305 pag. C'est un ouvrage qui n'est point encore du baron de Reiffenberg, mais du chanoine Ernst et du P. Nep. Stephani. CLXXI. *Chronique métrique de Chastelain et de Molinet*, revue, corrigée et commentée. Ibid., Lacroix, 1835, in-4. Imprimé aussi dans l'édition de « l'Histoire des ducs de Bourgogne », de M. de Barante, donnée par M. le baron de Reiffenberg. Bruxelles, 1830-36, 10 vol. in-8. Une note a été consacrée à cette publication par le «Journal des savants », ann. 1837, pag. 758. CLXXII. *Chronique rimée de Philippe Mouskes ou Mouskés*, publiée pour la première fois, avec les préliminaires, un commentaire et ses appendices. Bruxelles, de l'impr. de Hayez, 1836, 2 vol. in-4 de 7 à 800 pages chacun.— Supplément à ladite Chronique. Ibid., 1846, in-4 de 30 pages, avec une planche (2 fr.) Faisant partie de la «Collection des Chroniques belges inédites ». Daunou a rendu compte de cette pu-

blication dans le « Journal des savants », nov. 1836, p. 634. CLXXIII. *Walther*, ou la première Expédition d'Attila dans les Gaules, légende du VI[e] siècle, mise en vers latins par un moine du X[e], avec des notes et les variantes du manuscrit de Bruxelles, publiée en français. Imp. dans la « Revue de Bruxelles », décembre 1838, pag. 1 à 33, et mars 1839, pages 28 à 49. CLXXIV. *Mémoires du comte Mérode d'Ongnies* (1665), avec une introduction et des notes (de l'éditeur). Mons, Leroux, 1840, in-8. Ces Mémoires sont extraits du tome IX de la publication de la Société des bibliophiles de Mons. Les Mémoires du baron Mérode d'Ongnies, devenus très-rares, n'ont pas été reproduits dans le monde dénudé et sans parure, comme en 1665 ; le comte de Reiffenberg les a entourés d'un cadre brillant et scintillant de lumière. Cet habile philologue a fait précéder ces Mémoires d'une élégante introduction déjà publiée dans le « Messager des sciences », à Gand, et le « Bulletin de Techener», à Paris, et les a fait suivre de notes intéressantes et de tables utiles, de telle sorte, enfin, qu'aujourd'hui l'avant-garde et l'arrière-garde valent bien mieux que le corps d'armée. Néanmoins le baron de Stassart a lu à l'Académie de Bruxelles et a fait imprimer une Note destinée à rectifier deux faits historiques: dans le premier, il relève deux graves erreurs commises par le baron de Reiffenberg dans les notes de ces Mémoires. CLXXV. *Correspondance de Marguerite d'Autriche*, duchesse de Parme, avec Philippe II, suivie des Interrogatoires du comte d'Egmont et de quelques autres pièces. Première publication de la Société des bibliophiles belges. Ibid., C. Muquardt, 1841, gr. in-8 (20 fr.). Tiré à 200 exemplaires. Le tout est annoté par l'éditeur, qui y a ajouté une introduction brillante de style et d'idées. Voyez sur cette publication une note du «Bulletin du bibliophile », de Techener, janv. 1842, page 32. Il a été tiré 50 exemplaires à part des *Interrogatoires du comte d'Egmont*, d'après les documents qui se trouvent à la Biblioth. roy. de La Haye. Ibid., A. Vendale, 1843, in-8, avec un fac-simile (4 fr.). CLXXVI. *Correspondance de Erycius Puteanus*, de 1600 à 1646. (Extrait des « Bulletins de l'Académie royale de Bruxel.», t. VIII, 1[re] livr.), broch. in-8. CLXXVII. *Satire guelfe énigmatique* du XIII[e] siècle. Dédiée à mon savant ami, M. A. Keller, professeur à l'université de Tubingue. Ibid., Hayez, 1842, in-8 de 20 pages (1 fr. 50 c.). Réimprimée dans « l'Annuaire de la Bibliothèque royale », année 1845. CLXXVIII. *Lettres sur la vie intérieure de l'empereur Charles-Quint*, écrites par Guillaume Van Male, gentilhomme de sa chambre, et publiées pour la première fois. Deuxième publication de la Société des Bibliophiles belges. Ibid., C. Muquardt, 1843, grand in-8 de 120 pag. (10 fr.). CLXXIX. *Poëme manuscrit sur Anne de Boleyn* (femme de Henri VIII, roi d'Angleterre), par un auteur contemporain (par extrait). Dans le « Bibliophile belge », tome I[er] (1845), pag. 455-62. CLXXX. *Études sur les Loges de Raphaël*, d'après les aquarelles et gravures de J.-C. de Meulemeester. Bruxelles, 1845, gr. in-4 (6 fr.). Ouvrage de M. Edmond de Busscher, dont le baron de Reiffenberg s'est fait l'auteur, ainsi qu'il l'avait fait de ceux du chanoine Ernst. CLXXXI. *Monuments pour servir à l'histoire des provinces* de Namur, de Hainaut et de Luxembourg. Ibid., 1844-49, in-4. Faisant partie des « Chroniques belges inédites ». La mort n'a pas permis au baron de Reiffenberg d'achever cet ouvrage; il n'en a publié que les vol. I, IV, V, VII et VIII. M. Adolphe Borgnet a été chargé par la Commission royale d'Histoire de le continuer. Dans sa lettre à l'éditeur, le terrible Pimpurniaux lui signale un assez grand nombre de plagiats dans le premier volume (1844). Les t. IV et V (1846-48) contiennent deux poëmes historiques, intitulés : *le Chevalier au Cigne* et *Godefroid de Bouillon*, publiés pour la première fois, avec de nouvelles légendes qui ont rapport à la Belgique, un travail et des documents sur les croisades.

Il a été tiré un petit nombre d'exemplaires à part de ces deux poëmes : *le Chevalier au Cigne, Godefroid de Bouillon* (poëme en vers); suite du « Chevalier au Cygne ». Avec des Recherches sur la première croisade. Bruxelles, de l'imprimerie de Hayez, 1848, in-4 de près de 200 pages. Le tome VIII (1848) contient : Antiquitas ecclesiæ Andaginensis sancti Petri, — Chronique de l'abbaye de Floreffe, de l'ordre de Prémontré, dans l'ancien comté de Namur. (En vers.)— Annales de l'abbaye de Saint-Ghislain, par dom Pierre Baudry (de ljv 843 pag.). CLXXXII. *Gilles de Chin*, poëme de Gautier de Tournay, trouvère du XIVe siècle. Publié pour la première fois, avec une introduction et des notes. Ibid., Muquardt, 1847, in-4 de 200 pages (6 fr.). CLXXXIII. *Mémoires autographes du duc de Croy.* — Une existence de grand seigneur du XVIe siècle, publ. pour la première fois. (Troisième publication de la Société des Bibliophiles de la Belgique). Ibid., C. Muquardt, 1846, gr. in-8 de 368 pag., avec un port. (20 fr.). CLXXXIV. *Œuvres choisies de J.-B.-D. Vautier*, précédées d'une Notice. Brux., de l'impr. de Parent, 1847, gr. in-18 de 340 pag. (4 fr.). CLXXXV. *Mémoires sur les sculpteurs et architectes des Pays-Bas*, par Ph. Baert, bibliothécaire du marquis de Chasteller. Ibid., 1848, in-8 de 160 pag. (2 fr.). CLXXXVI. *Éloge historique de François Du Quesnoi*, sculpteur. Avec un Précis de sa vie et de ses ouvrages, de ses élèves, ses compatriotes, et des disciples que ceux-ci ont formés à leur tour et dont les descendants ont vécu jusqu'à nos jours. Ouvrage qui renferme une grande partie de l'histoire des sculpteurs flamands, par Philippe Baert. Impr. dans « l'Annuaire de la Bibliothèque royale de Brux. » 9e année (1848), pages 241-311. CLXXXVII. *Laurent Delvaux*, sculpteur, par le même (Ibid., pag. 313-22). — Biographes et Critiques du baron F. de Reiffenberg. — 1° *Notice historique sur la maison de Reiffenberg*. Impr. dans la « Revue historique de la noblesse », de M. A. de Martres, gr. in-8, t. Ier (1843), pag. 321-334, et une Note additionnelle, pag. 392-94. Cette notice paraît être tirée des « Archives du collége héraldique de Belgique » dont on lit la réclame au-dessus du titre. *Le baron Fr. de Reiffenberg*. Dans la « Biogr. des Hommes du jour »; de M. G. Sarrut et B. St-Edme, t. V, sans date, p. 158 et suiv. Chacun sait que ce recueil est l'une des premières biographies vénales qui se sont faites en France, et que chacun s'y traitait selon les capacités de son amour-propre; nous avons lieu de penser que cette Notice est une auto-biographie; et elle n'est pas la seule écrite par le baron ; car nous l'avons entendu se plaindre amèrement de la manière dont les dispensateurs de célébrité rançonnaient leurs clients. 3° *Lettre à M. le baron de Reiffenberg*, par Bonaventure Pimpurniaux [M. Ad. Borgnet]. Liége, N. Redouté, 1846, in-8 de 12 pag. Sur les plagiats du baron. 4° *Étude des Études de M. le baron de Reiffenberg*, sur les Loges de Raphaël; par M. Edm. de Busscher, Gand, 1846, in-8. Justes plaintes de M. de Busscher au reproducteur de son ouvrage. 5° *Le baron F. de Reiffenberg. Nécrologie*. Impr. dans le journal « l'Émancipation » de Bruxelles, du 20 avril 1850, n. 110. L'auteur de cet article exagère de beaucoup les productions du baron, ne serait-ce qu'en lui prêtant une quinzaine de volumes de poésies et de pièces dramatiques, quarante volumes de biographies, etc. 6° *Sur la tombe d'un ami*; 14 novembre 1795-18 avril 1850. A Frédéric-Auguste-Ferdinand-Thomas, baron de Reiffenberg; par Ad. Mathieu. (En vers). Brux., 1850, in-8 de 8 pag. Impr. aussi à la fin de la Notice ci-après. 7° *Notice biographique sur F.-A.-F.-Th. baron de Reiffenberg*, par M. Xav. Heuschling. Impr. dans le « Bulletin du Biblioph. belge », t. VII, pag. 152-169, avec les armes du baron. Il y a eu des exemplaires tirés à part. 8° *Le baron de Reiffenberg*, par Phil. Kervyn de Volkaersbeke. Gand, 1850, in-8; 9° *Notice sur M. le baron de Reiffenberg*, par J.-G.-A. Luthereau. Brux., 1850, in-8; 10° *Notice sur F.-A.-F.-T. ba-*

ron de Reiffenberg, conservateur de la Bibliothèque royale de Belgique, etc. Mons, 1851, in-8. Tiré à 100 exemplaires. 11° *Notice sur le baron de Reiffenberg*, par M. Louis Schoonen. (Extr. du « Bulletin de la Société des gens de lettres belges ».) Brux., s. d., in-8. 12° *Les Plagiats Reiffenbergiens dévoilés*, par J.-M. Quérard. (Extr. du t. IV des « Supercheries littéraires dévoilées »). Paris, 1851, in-8. M. A. Quételet, l'un des biogr. du baron de Reiffenberg, nous reproche d'avoir rappelé avec trop de détails les plagiats de l'académicien belge. M. de Reiffenberg n'avait-il pas failli à la probité littéraire. Nous n'avons pas encore dit tout ce que nous savions : par exemple, nous avons passé sous silence des articles imprimés sous le nom du baron dans le « Supplément à la Biographie universelle » de Michaud, qui avaient paru autre part signés Bronner-Bauwens, baron de Strassart, etc., etc. Nous tenons ces particularités des véritables auteurs de ces Notices. 13° *Notice sur F.-A.-F.-T. baron de Reiffenberg*, membre de l'Académ. royale, par L.-A.-J. Quételet, secrétaire perpétuel de l'Académie... Brux., M. Hayez, 1852, in-12 de 88 pag. C'est incontestablement la meilleure notice sur le baron de Reiffenberg; elle est terminée par une liste des principaux ouvrages du bibliothécaire et académicien, qui forme 10 p., et cependant ce n'est que celle des principaux ouvrages; donc elle n'est pas complète. C'était le baron de Reiffenberg qui avait fourni au « Dictionnaire des gens de lettres, etc., de la Belgique » (Bruxelles, Vander Maelen, 1835, in-8), le minutieux article le concernant; les biographies belges de MM. Pauwels-de-Vis et P. Roger n'ont pas été moins obligeantes. — Sur la proposition de M. Ad. Mathieu la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut ouvrit en 1850 une souscription sous ses auspices et sous ceux de la Société des Biblioph. belg., séant à Mons, pour une médaille en l'honneur de M. de Reiffenberg. Elle porte d'un côté la tête de l'illustre Montois, avec la date de sa naissance et celle de sa mort; de l'autre, une inscription rappelant les services qu'il a rendus aux lettres, ses principaux titres à l'admiration de ses contemporains et de la postérité, etc.

†REIFFENBERG (le baron Frédéric-Guillaume-Émeric-Cuno-Marsilius), l'un des deux fils du précédent, né à Louvain, le 28 août 1830, eut un goût excessivement précoce pour la littérature. Un de ses compatriotes affirme qu'il a vu de lui une petite nouvelle intitulée *les Deux Roses*, « qu'il écrivit vers « l'âge de neuf ans, et l'on y découvre des idées que l'on ne soup« çonnerait pas chez un enfant ». Vers le commencement de sa rhétorique, le baron de Reiffenberg fils lança dans les journaux hebdomadaires et les feuilles périodiques des poésies qu'il avait conservées jusqu'alors dans ses portefeuilles d'écolier. La première pièce qu'il fit imprimer fut *l'Orphelin*, élégie qu'on a dit bien écrite et bien pensée; elle fut d'abord insérée dans le « Trésor des Demoiselles », et fut reproduite plus tard dans quelques petits journaux et dans le premier volume de poésies publié par l'auteur. Le baron Reiffenberg fils fit son entrée solennelle dans la littérature, en 1848, à l'âge de dix-sept ans, alors qu'il n'était encore qu'élève à l'Athénée de Bruxelles, par la publication d'un petit volume de poésies intitulé : I. *Juvenalia. Choix de poésies*. Brux., Stapleaux, 1848, in-8 de 88 p. Ce précoce début devait donner de l'espoir pour son avenir littéraire. Le fils du savant academ. ne l'a réalisé que par à peu près. Après sa première production, nous avons vu paraître successivement : II. *Charlotte Corday*, épisode de la Révolution française (poëme). Bruxelles, Stapleaux, 1849, in-8 de 13 p. (75 c.). III. *Péchés de jeunesse*, poésies. Ibid., N.-J. Slingeneyer jeune, 1851, in-8 de 100 p. (1 f. 75 c.) M. Ch. de Chênedollé, en annonçant dans « le Bibliophile belge » (VII, 331) la prochaine publication de ce volume, disait : « Les nombreux amis et admirateurs du père, qu'ils ne cesseront de regretter, se plairont

sans doute à encourager le début poétique du jeune littérateur de vingt ans. De son côté, le nom qu'il porte lui impose un devoir sacré : nous espérons qu'il saura dignement le remplir. Sévère à lui-même, difficile sur le choix des pièces qui entreront dans son recueil, M. Fr. de Reiffenberg ne perdra pas de vue que la double *noblesse* du sang et des lettres *oblige*, et qu'il ne doit rien négliger pour se montrer le digne fils de l'auteur des « Harpes », des « Ruines », et de tant d'autres compositions gracieuses frappées au coin du goût, de l'imagination et du talent poétique. Il ne voudra pas se mettre dans le cas de dire plus tard : *Delicta juventutis meæ ne memineris, Domine.* M. Fréd. de Reiffenberg fils ne paraît pas avoir suivi les conseils de M. Ch. de Chênedollé, car ni « les Péchés de jeunesse » ni les autres ouvrages postérieurs de l'écrivain n'ont produit de sensation dans le monde littéraire. IV. *Un Monsieur qui a peur*, vaud. Ibid., 1848, in-8. V. *De Bruxelles à Ostende*, ou les Trains de plaisir, vaud. Ib., 1850. in-8. VI. *Promenade au Salon*. Ib., 1851, in-8. VII. (Avec M. A. Lapointe) : *Les Drames du foyer*. Paris, Giraud, 1853, in-18 angl. (2 f. 50 c.). Nouvelles. VIII. *Guillaume le Taciturne*, poëme. Paris, le même, 1854, in-18 angl. de 2 feuill. 1/4 (1 f. 50 c.). Tiré à 100 exempl. IX. *A Monsieur Alexandre Dumas.* (Vers). Impr. dans « le Mousquetaire », n. du 16 déc. 1854. X. *Le Dernier des Gnomes*, légende. Imp. dans le journ. « le Feu-Follet » (1854). XI. (Avec M. Paul Auguez) : *A propos de bottes*. Paris, Dentu, 1855, in-18 (1 fr. 50 c.). Neuf nouvelles. XII. (Avec M. James Desportes) : *De la lumière, s'il vous plaît !* folie-vaud. Paris, de l'impr. de Brière, 1855, in-8 de 8 pages. Reprĕs. pour la première fois à Bruxelles, sur le théâtre du Vaudeville, le 3 novembre 1854, et à Rouen, sur le Théâtre-Français, le 30 mars 1855. XIII. (Avec M. Eug. Berthould) : *Entre deux cigares*. Paris, Dentu, 1855, in-12 (1 f. 50). Cinq nouvelles. XIV. *Ce que c'est qu'une actrice*. Paris, Mich. Lévy frères, 1855, in-8 de 4 feuilles 3/4 (50 c.). XV. (Avec M. James Desportes) : *Une paire de bottes*, vaud. en un acte. Représ. à Rouen, le 27 mars 1856. Rouen, de l'imp. de Renault, 1856, in-8 de 8 p. XVI. *Le Poëme de Nassau*. Paris, de l'imp. de Pillet aîné, 1856, in-12 de 96 p. XVII. *Lusitania*. Paris, Vanier, 1856, in-8 de 48 pag. Vers à l'éloge du Portugal et de son roi, avec des notes (1). Terminons cette notice en disant que M. Fr. de Reiffenberg a encore écrit les préfaces de deux petits ouvrages : « Au château de Male », de M. le baron A. de Peellaert (1855, in-12), et des « Marchandes de plaisir », de M. Paul Auguez (1856, in-18). La petite presse parisienne, nommément « le Figaro, le Tintamarre », etc., n'a point été favorable à M. Fr. de Reiffenberg ; bien des épigrammes ont été lancées contre lui. Mais le plus curieux, c'est de trouver parmi les épigrammatistes M. Eug. Berthould, son ancien collaborateur pour « Entre deux cigares », qui a fait insérer dans le num. du 16 mars 1857 du « Tintamarre » une pièce de vers portant pour inscription : *Trombines poétiques. Première série : les Nains. Frédéric de Reiffenberg fils.* On n'est jamais trahi que par les siens ! Voici la pièce de M. Eug. Berthould :

Reiffenberg, beau d'espérance,
Se balance
Dans un fauteuil, au-dessus
D'une table qui s'écroule
Sous la foule
De tous les journaux connus.

Plus avide qu'un vampire,
Il transpire
En dévorant ces papiers,
Et les cris de cannibale
Qu'il exhale
Font éclater ses sous-pieds.

Chaque fois que la gazette
Qu'il feuillette
N'a point soufflé mot de lui,
Il tourmente, tire, arrache
Sa moustache,
Sa moustache avec ennui.

Mais il aime qu'on le loue.
— Il l'avoue !
Moi, le soussigné Berthould,
Afin de le rendre hilare,
Je déclare
Qu'il est joli comme tout.

---

(1) Quelques-unes des publications que nous venons de citer semblent indiquer chez l'auteur les velléités de décorations qu'avait son père.

Qu'il a quatre pieds un pouce,
La voix douce,
L'air vainqueur, un fort loyer,
Qu'il vous dit souvent : « Ma vieille! »
A l'oreille,
Et qu'on peut le tutoyer.

Mais, hélas! toutes ces choses
Sont moroses
Et manquent d'un fol entrain;
Car, dans sa mélancolie,
Il s'oublie
Jusqu'à hurler ce refrain :

« Ah! si j'étais Mélesville
Ou Clairville,
Lamartine ou du Terrail,
J'en aurais par kilogrammes
Des réclames
Ailleurs que dans *l'Eventail* (1).

Avec des billets de mille,
A la file,
Les éditeurs viendraient tous;
Les théâtres de banlieue
Feraient queue
Pour embrasser mes genoux.

J'appellerais Dumas père :
Cher confrère!
En lui tapant sans façon
Sur le ventre. — Et des actrices
Séductrices
Franchiraient mon paillasson.

J'aurais de bien belles bottes!...
Mes culottes
Ne feraient pas un seul pli;
Plutus me prendrait en croupe...—
Dans ma soupe
Je mettrais du patchouli.

Puis, — lorsque ma tête fauve
Serait chauve,
Au public je dirais : *Zut!!!*
Et, sans demander mon reste,
D'un pas leste,
J'entrerais à l'Institut! »

Ainsi parle dans son rêve
Ce fils d'Eve
Enivré d'un fol orgueil...
Mais comment verrait-il juste?
— Il s'incruste
A tout coup le doigt dans l'œil.

Cette facétie perfide de la part d'un ancien collaborateur ne détruit pas ceci : que M. de Reiffenberg fils était, dès l'âge de vingt-quatre ans, une illustration.... de la Belgique, et qu'il avait déjà son Plutarque. En 1854, M. Aug. de Reume a commencé la publication d'une « Galerie contemporaine (belge) », et il a cru devoir donner, en guise d'un beau frontispice gravé, une Notice sur *Le baron de Reiffenberg fils, auteur dramatique*, etc. Brux., A. Florkin et Ph. Hen, 1854, grand in-8 de 16 pages, avec les armes de la famille. Disons pourtant que M. de Reiffenberg fils, au lieu de produire une série de médiocres opuscules, eût dû faire un choix parmi les nombreux ouvrages de son père, les coordonner et publier des œuvres choisies : c'eût été un hommage rendu à la mémoire de son père, et un service au monde érudit.

(1) Titre d'un journal peu répandu.

REIFFENSTUELL (Anaclet), religieux. *Jus canonicum universum*. Juxta titulos decretalium in quæstiones distributum. Editio compendiaria, ad usum seminariorum. Parisiis, Leroux et Jouby, 1854, 3 vol. in-12 (9 fr.). Le grand ouvrage d'Anaclet Reiffenstuell jouit depuis longtemps d'une grande réputation qu'il doit à sa méthode, à sa science et à sa modération. Il a d'ailleurs le grand avantage d'être rédigé selon le plan des Décrétales. On a eu la pensée d'extraire de ce savant commentaire, en conservant scrupuleusement les paroles de l'auteur, un court abrégé, approprié à l'usage de nos séminaires. Cet abrégé a trois traités, dont chacun forme un petit vol. in-12. Le premier Traité, intitulé *de Jure et Judiciis*, répond exactement au premier livre des Décrétales qui concerne les principes généraux du droit canon et de la jurisprudence ecclésiastique. Le second Traité, intitulé *de Consecratione*, répond au troisième livre des Décrétales, qui a pour objet *les personnes* et *les choses sacrées*. On y a joint, par forme d'appendice, un petit Traité canonique du mariage répondant au quatrième livre des Décrétales. Le troisième Traité, intitulé *de Judiciis*, répond à la fois au second livre des Décrétales, qui traite de la procédure, et au cinquième, qui traite des jugements criminels. Quelques indications très-courtes aideront les élèves à suivre l'ordre, quelquefois un peu compliqué, des matières, et à faire quelques recherches dans les endroits où le *Droit commun* aurait été modifié depuis l'époque où vivait Reiffenstuell.

REIGNIER (F.), professeur de mathématiques, secrétaire de l'Académie de Poitiers, officier de l'instruction publique; né à Moulins (Allier), en 1814. I. *Cours complet d'arithmétique* en cinq tableaux

synoptiques. Paris, Périsse frères, et Moulins, l'Auteur, 1841, in-4 de 2 pag. et 6 tableaux (4 fr. 50 c.). II. *Annuaire de l'Académie de Poitiers*, pour 1856, publ. sous les auspices de M. le recteur. Poitiers, Oudin, 1856, in-12. Cet ouvrage contient un sommaire pratique des lois et règlements en vigueur à l'usage des fonctionnaires de l'enseignement, des délégués cantonaux, des étudiants en droit et en médecine, des candidats aux baccalauréats, des aspirants au brevet de capacité pour l'instruction primaire, etc.

REIGNY (C. de). *La Bourse de Paris*, nouveau Guide du capitaliste, etc. Paris, Debure, 1846, in-32 (1 fr. 25 c.).

REILLE (G.), l'un des deux annotateurs des *Instructions nautiques sur les mers de la Chine*, de James Horsbourg, traduites par M. Le Prédour (1851).

REIMER. Kurzer und grundlicher Beschreibung die Kolonie in Afrika. Colmar, gedr. von Decker, 1854, in-8 de 6 feuilles 1/2. Ouvrage à l'usage des émigrants allemands, qui dans la même année a eu deux éditions; la première est anonyme.

REIMERS (Henri de). *L'Académie impériale de Saint-Pétersbourg*, depuis son origine jusqu'au règne d'Alexandre Ier en 1807. Saint-Pétersbourg, 1807, in-8 (3 fr.) (Anon.).

REIMES (Philippe de). Voy. (aux additions) BEAUMANOIR (Philippe de).

*REINAUD (Joseph-Toussaint), orientaliste distingué (1), d'abord secrét. de M. le comte Portalis, ministre plénipotentiaire de France près le St-Siége, de 1818 à 1819, ensuite conservateur des manuscr. orientaux de la Bibliothèque impériale; membre de l'Institut (Académ. des Inscript. et belles-lettres), élu en 1832, en remplacement de Chezy; professeur d'arabe littéral à l'École des langues orientales; membre du conseil de la Société asiatique de Paris, et l'un des principaux rédacteurs de son journal; correspondant des Sociétés asiatiques de la Grande-Bretagne et d'Irlande, de la Société de statistique de Marseille, de la Société académique d'Aix; né à Lambesc (Bouches-du-Rhône), le 4 décembre 1795. Nous connaissons de M. Reinaud les ouvrages et opuscules suivants : I. *Lettre à M. le baron Silvestre de Sacy*, sur la collection des monuments orientaux de S. Ex. M. le comte de Blacas. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1820, in-8 de 16 p. II. *Notice sur la vie de Saladin*, sultan d'Égypte et de Syrie. (Extr. du « Journ. asiat.) ». Paris, Dondey-Dupré fils, 1824, in-8 de 44 p. Cette Notice a été imprimée aussi dans la « Biographie universelle », où l'on en trouve plusieurs autres de M. Reinaud, notamment celle du médecin arabe *Rhazès*. III. *Explication de cinq médailles des anciens rois musulmans du Bengale*, accompagnée de quelques Observations générales sur les monnaies musulmanes à figure. (Extrait du même journal.) Paris, le même, 1823, in-8 de 56 p., avec une pl. (1 fr. 50 c.) IV. *Histoire de la sixième Croisade et des Arabes*. Paris, Dondey-Dupré père, 1826, in-8 de 68 p. Extr. du « Journal asiatique », réimpr. dans le no 6. V. *Description des monuments musulmans*, du cabinet de M. le duc de Blacas, ou Recueil de pierres gravées arabes, persanes et turques, de médailles, vases, coupes, miroirs, etc. (De l'Impr. roy.) Paris, le même, 1828, 2 vol. in-8, avec 10 pl. (18 fr., et sur pap. vél., 36 f.). Cet ouvrage n'est pas seulement fait pour les personnes vouées par état ou par goût aux études orientales: sous un titre trop modeste, il renferme le tableau méthodique et complet de la religion, des mœurs, des usages et de l'histoire des peuples musulmans. M. Silvestre de Sacy a rendu compte de cet ouvrage dans le Journ. des savants, en mars 1829. Il en avait déjà été parlé dans le même journal, ann. 1828, pag. 317. VI. *Extraits des Historiens arabes*, relatifs aux guerres des Croisades, ouvrages formant, d'après les écrivains musulmans, un récit suivi des guerres saintes. Nouvelle édition,

(1) Signalons un fait aujourd'hui oublié : c'est que le premier ouvrage de cet orientaliste, sa Lettre à M. le baron Silvestre de Sacy sur la collection des monuments orientaux du comte de Blacas (1820), porte pour nom d'auteur : Par M. *l'abbé* Reinaud.

entièrement refondue et considérablement augmentée. (De l'Impr. roy.). Paris, Ducollet, 1829, in-8 (8 fr.). Pour donner à son livre tout l'intérêt dont il était susceptible, l'auteur a mêlé au récit les faits et les anecdotes qui s'y rattachent, et qui peuvent donner une idée de l'esprit, des mœurs et des institutions des Orientaux au moyen âge. La première édition de cet ouvrage forme le quatrième volume de la « Bibliothèque des Croisades » de M. Michaud, et porte pour titre : « Chroniques arabes », traduites et mises en ordre par M. Reinaud. Elle ne diffère de celle que nous venons de citer que par le titre et quelques observations préliminaires. Les exemplaires qui portent le titre «d'Extraits des Historiens arabes » ont seuls été mis dans le commerce. VII. *Notice des ouvrages arabes, persans, turcs et français*, imprimés à Constantinople. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1831, in-8 de 18 pages. Extrait du « Bulletin universel des sciences », publ. par le baron de Férussac, section VII, cahier de nov. 1831. On doit aussi à M. Reinaud une *Notice des ouvrages arabes, persans et turcs*, imprimés au Caire, insérée dans le « Nouv. Journal asiatique » ainsi que dans le « Bulletin de Férussac », mais dont il n'y a pas eu d'exemplaires tirés à part. « Le Journ. des savants » a donné une note sur cette notice, ann. 1832, p. 382. VIII. *Invasions des Sarrasins en France* et de France en Savoie, en Piémont et dans la Suisse, pendant les huitième, neuvième et dixième siècles de notre ère, d'après les écrivains chrétiens et mahométans. Paris, veuve Dondey-Dupré, 1836, in-8 de xlij et 324 p. (7 fr. 50). Une note du « Journal des savants » parle de cet ouvrage, année 1836, p. 253. Cette question historique a soulevé toute une polémique, et il a paru, à l'occasion du livre de M. Reinaud : 1° *Lettre à M. Reinaud*, membre de l'Institut, sur les opinions émises par quelques écrivains touchant le séjour des Sarrasins en Dauphiné; suivi d'un Précis historique des invasions de ces peuples dans la même province; par Jules Ollivier. (Extr. du tome Ier de la « Revue du Dauphiné »). Valence, Borel; Paris, Dondey-Dupré, 1837, in-8 de 31 p. C'est un complément indispensable à l'ouvrage de M. Reinaud. 2° *Lettre à Jules Ollivier*, directeur de la « Revue du Dauphiné », sur l'occupation de Grenoble et du Graisivaudan par une nation païenne désignée sous le nom de Sarrasins; par J.-J.-A. Pilot. (Extr. du tome II de la « Revue du Dauphiné ».) Valence, L. Borel, 1837, gr. in-8 de 28 pag. C'est une réfutation de la lettre adressée à M. Reinaud par M. Jules Ollivier. M. Pilot prétend que ce ne sont pas les Sarrasins, mais bien les Hongres qui ont occupé Grenoble et le Graisivaudan. 3° *Occupation de Grenoble par les Sarrasins*; par M. Berger de Xivrey. Valence, de l'impr. de Borel, 1838, in-8 de 13 p. 4° *Coup d'œil sur le Dauphiné au Xe siècle*; par J.-J.-A. Pilot. (Extrait du « Patriote des Alpes ».) Grenoble, de l'imprim. de Barnel, 1838, gr. in-12 de 12 p., tiré à petit nombre. C'est une réponse à l'article précité de M. Berger de Xivrey, qui avait pris l'engagement d'y répondre dans le « Journal asiatique » : nous ignorons s'il a tenu parole. IX. *Rapport sur le Voyage dans l'Arabie Pétrée*, de MM. Léon de Laborde et Linant. (Extrait du « Journal asiatique ».) Paris, de l'impr. roy., 1835, broch. in-8. X. *Notice historique et littéraire sur M. le baron Silvestre de Sacy*, lue à la séance générale de la Société asiatique, le 25 juin 1838. 2e édition. Paris, veuve Dondey-Dupré, 1838, in-8 de 92 p. (2 fr.). La 1re édition est imprimée dans le « Journal asiatique », ann. 1838. XI. *Notice sur les deux ouvrages de M. Girault de Prangey*, intitulés : « Monuments arabes et mauresques de Cordoue, Séville et Grenade », etc., etc. « Essai sur l'architecture des Arabes ». (Extr. du « Journal asiatique », ann. 1842, n° 6). Paris, de l'Imprimerie roy., 1842, in-8 de 31 pages. XII. *Fragments arabes et persans inédits*, relatifs à l'Inde antérieurement au XIe siècle de l'ère chrétienne, recueillis par M. Reinaud. (En arabe, avec la traduction fran-

çaise de ces Fragments). Paris, de l'Impr. roy., 1845, in-8 de 17 feuill. (5 fr.). Ces Fragments, qui ont d'abord paru dans le « Journal asiatique», sont réimp. avec des corrections. XIII. *Relations des voyages faits par les Arabes et les Persans dans l'Inde*, dans le douzième siècle de l'ère chrétienne. Texte arabe, imprimé en 1811 par les soins de feu Langlès; publié, avec correct. et additions, et accompagné d'une traduction française et d'éclaircissements, par M. Reinaud. (De l'imprimerie roy.) Paris, A. Franck, 1846, 2 vol. in-18 (8 fr.). Les deux tiers de l'ouvr. sont en arabe. Voy. un compte-rendu de cet ouvrage dans le « Journal des savants », (sept. 1846, p. 513; nov. 1846, pag. 677; déc. 1846, p. 733. XIV. Avec M. Ild. Favé, aujourd'hui lieutenant-colonel et aide-de-camp de l'Empereur : *Histoire de l'Artillerie*. Première partie (et unique): du feu grégeois, des feux de guerre et des origines de la poudre à canon, d'après des textes nouveaux. Paris, Dumaine, 1845, in-8 de 18 feuilles 1/4, et un Atlas in-4 de 17 planches (en noir, 12 fr.; fig. col., 18 fr.). Le libraire-éditeur a constitué une deuxième partie factice à cette « Histoire de l'Artillerie », avec un volume intitulé : « Histoire et tactique des trois armes, et plus particulièrement de l'artillerie de campagne ». Paris, le même, 1847, in-8 et Atlas in-4 oblong de 48 pl. Ce dernier ouvrage est de M. Ild. Favé seul. Rien sur le frontispice ni la couverture imprimée n'indique qu'il se rattache au précédent. L'ouvrage sur le feu grégeois a donné lieu à une discussion entre MM. Lud. Lalanne et Reinaud : le premier a publié, dans la « Bibliothèque de « l'École des Chartes »: « Controverse à propos du feu grégeois » (t. VIII, p. 338), et le dernier, une « Réponse aux objections de M. Lalanne » (ibid., p. 427); note de M. Lalanne (ibid., p. 440); note de M. Reinaud (p. 533). XV. *Extrait d'un Mémoire géographique, historique et scientifique sur l'Inde*, antérieurement au milieu du XIe siècle de l'ère chrétienne, d'après les écrivains arabes, persans et chinois, lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans la séance publ. annuelle du 21 août 1846. Paris, F. Didot frères, 1846, in-4 de 20 p. (1 fr. 50 c.). Extrait du tome XVII du recueil de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il en existe une édition qui porte pour titre : *Analyse d'un Mémoire...* Paris, de l'impr. de Panckoucke, 1846, in-8 de 39 p., dans laquelle l'auteur a suppr. les textes orientaux. XVI. *Lettre concernant les antiquités chrétiennes de la Chine*. A M. Ch. Lenormant. Impr. dans « le Correspondant », tome XV, 1846, pages 739-764. XVII. *Géographie d'Aboulféda*, traduite de l'arabe en français et accompagnée de notes et d'éclaircissements. Paris, Benjam. Duprat, 1848 et ann. suiv., 2 vol. in-4, avec deux cartes construites par M. d'Avezac (63 f.). On peut se procurer séparément l'Introduction, qui porte pour titre : *Introduction générale à la Géographie des Orientaux*, in-4 de viij-CDLIV p., avec 3 pl. (24 fr.). L'Introduction est composée des quatre parties suivantes: 1. Notice sur Aboulféda. 2. Géographes arabes et persans antérieurs à Aboulféda. 3. Doctrines géographiq. des Arabes et des Orientaux en général. 4. Traité spécial d'Aboulféda et plan suivi dans cette traduction. M. Reinaud a inséré dans le tom. Ier deux dissertations d'un autre auteur : *Sur la navigation des Arabes dans les mers des Indes* par les Moussons, et *Sur un instrument d'astronomie nautique employé par les Arabes*. M. Reinaud s'est beaucoup occupé d'Aboulféda. Avant de publier sa traduction, il avait déjà revu, en partie, l'édition autographiée du texte de sa Géographie qu'avait entreprise M. Hipp. Jouy, en 1829, et dont il n'a paru que la 1re livr. Plus tard, M. Reinaud, en société avec M. le baron Mac-Guckin de Slane, a lui-même donné une édition critique du texte arabe de cette même Géographie, impr. aux frais de la Société asiatique (1837, in-4). XVIII. *Mémoire sur l'Inde*, d'après les histor. arabes, persans et chinois antérieurs au XIe siècle de l'ère chrétienne. Paris, de l'imp. de F. Didot, 1849, in-4 de près de 400 p., avec une

carte (10 fr.). Extr. du t. XVIII du recueil de l'Académie des inscriptions, tiré à 100. XIX. *De l'Art militaire chez les Arabes au moyen âge*. Paris, de l'Imprim. nationale, 1848, in-8 (2 fr.). Extr. du « Journ. asiat. » Un compte-rendu de cet ouvrage, par M. Favé, a paru dans le « Journal des Sciences militaires, nº d'oct. 1849, dont il a été tiré des exempl. à part. Paris, de l'impr. de Vrayet de Surcy, 1850, in-8 de 20 p. XX. *Notice sur le Catalogue général des manuscrits orientaux de la Bibliothèque impériale*, lu dans la séance générale de la Société asiatique, du 20 juin 1855. (Extr. du « Journal asiat., nº 9 de l'année 1855.) Paris, de l'impr. impériale, 1856, in-8 de 16 p. Nous rappellerons ici que cet orientaliste travaille depuis longtemps à un catalogue raisonné des manuscrits arabes, persans et turcs, de la Bibliothèque impériale; l'ancien catalogue, imprimé en 1739, fourmille d'erreurs; d'ailleurs, depuis cette époque, le fonds a plus que doublé. XXI. *Rapport sur la chappe arabe*, de Chinon, départ. d'Indre-et-Loire, lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans la séance du 19 octobre 1855. (Extr. du même Journal, nº 16 de 1855.) Paris, de l'impr. imp., 1856, in-8 de 16 pag. Réimpr. dans le « Bulletin monumental », publié à Caen par M. de Caumont, en 1857, et tiré aussi à part. Caen, Hardel, in-8 de 17 pag. avec une pl. XXII. *Rapp. sur le Tableau des dialectes de l'Algérie* et des contrées voisines, de M. Geslin, lu à l'Acad. des inscript. et belles-lettres dans les séances des 14 et 19 mars. (Extrait du « Moniteur » des 7 et 8 août.) Paris, de l'impr. de Panckoucke, 1856, in-8 de 28 p. XXIII. *Descript. d'un fusil oriental.* (Extr. du « Journ. asiatique », nº 7 de 1856.) Paris, de l'impr. impér., 1856, in-8 de 8 p. XXIV. *Mémoire sur les populations de l'Afrique septentrionale*, leur langage, leurs croyances et leur état social aux différentes époques de l'Histoire. Lu dans la séance publique annuelle du 7 août 1857, à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. (Institut de France). Paris, de l'impr, de F. Didot frères, fils et Cie, 1857, in-4 de 18 pag. (1 fr. 50 c.). XXV. *Rapport sur un Essai de grammaire de la langue des Kabyles*, et sur un Mémoire relatif à quelques inscriptions en caractères touarigs, par le capitaine de génie Hanoteau... Lu à l'Acad. des Inscript., dans la séance du 26 juin 1857. (Versailles, de l'imprim. de Beau jeune, 1857), grand in-8 de 16 p. (1 franc 25 cent.).—Ajoutons que M. Reinaud a fourni des articles à « l'Encyclop. des gens du monde »; de nombreux rapports, articles et notes au « Journal asiatique », et qu'il a eu part à la rédaction du tome Ier du « Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements » (1849, in-4). Il est l'auteur des notices et traductions des manuscrits orientaux de la biblioth. de Montpellier renfermées dans ce volume. M. Reinaud, en outre, a donné, comme éditeur : 1º en société avec M. Francisque Michel, le « Roman de Mahomet », en vers du XIIIe siècle, par Alexandre Du Pont, et le « Livre de la loi au Sarrazin, en prose du XIVe siècle, par Raymond Lulle (1831). Feu Raynouard a fait l'examen critique de cet ouvrage dans le « Journal des savants » de septembre, octobre et novembre 1831; 2º en société avec M. le baron Mac-Guckin de Slane, une édition de la *Géographie d'Aboulféda*, texte arabe, publiée d'après les manuscrits de Paris et de Leyde, aux frais de la Société asiatique. Paris, 1837-40, 2 vol. in-4; 3º avec M. Derenbourg : les « Séances de Hariri », publiées en arabe, avec un Commentaire choisi, par Silvestre de Sacy. Deuxième édition, revue sur les manuscrits, et augmentée d'un choix de notes historiques et explicatives en français. Paris, Hachette, 1847 et ann. suiv., 2 vol. in-4.—M. Reinaud est chargé par l'Académie des inscriptions et belles-lettres de publier le « Recueil des historiens orientaux des Croisades », recueil dont la première idée appartient aux bénédictins de Saint-Maur. — Biographie de M. J.-T. Reinaud. — Nous connaissons une Notice sur cet académicien, par M. Eug. Dauriac (de la Biblioth. impér.). Impr. dans la

« Revue générale biographique et littéraire », de M. E. Pascallet, t. II, 1re partie (1841), p. 147-59.

Reiner. *Considérations générales sur les établissements des bains de Niederbronn.* Strasbourg, de l'imp. de Levrault, 1826, in-8 de 64 p.

Reiner fils. *Observations sur le style propre aux constructions publiques du Bas-Rhin*, et sur les convenances locales auxquelles elles peuvent être soumises. Strasbourg, de l'imprimerie de Levrault, 1826, in-8 de 48 p.

Reing (Maximilien de), membre de plusieurs sociétés savantes, correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les sciences historiques. *Quelques notes sur les légendes de Saint-George.* Nouv. édit. (De l'imp. de Salmon, à Strasbourg.) Paris, Lecoffre et Cie, 1850, in-8 de 16 p., avec une planche.

Reinhard (Adam-Frédéric-Christian), né en Alsace, mort le 20 septembre 1808. *Le Néologiste français*, ou Vocabulaire portatif des mots les plus nouveaux de la langue française, avec l'explication en allemand et l'étymologie historique d'un grand nombre. Ouvrage utile, surtout à ceux qui lisent les *papiers publics* français et autres *ouvrages* modernes dans cette langue. Sans lieu d'impression, 1796, in-8. Anon.

Reinhard (Franz-Wolkmar). *Essai sur le plan formé par le fondateur de la religion chrétienne* pour le bonheur du genre humain. Trad. de l'allemand par J.-L.-A. Dumas. Nouv. édit. Valence, Marc-Aurel, 1842, in-12 (3 fr.). La première édition de cette traduction est de 1799. (Voy. le t. VII de « la France littéraire ».)

Reinhard, de Strasbourg, correspondant de la Société de Gœttingue, et membre résidant de celle de Strasbourg. Extrait d'un Mémoire *sur le stéréotypage de la musique.* Impr. parmi les « Mémoires de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg », tome II (1823), p. 82 à 97. L'auteur nomme *typogravure* son procédé. On doit à Reinhard plusieurs ouvrages écrits en allemands et imprimés en Allemagne.

†**Reinhard** (le comte Charles-Frédéric), diplomate distingué, né en 1762, à Balingue, dans le Wurtemberg, d'un père ministre protestant. Il fit son éducation en Allemagne, ensuite vint et se fixa en France quelques années avant la Révolution. Il se rendit à Bordeaux en 1787, et y fut d'abord précepteur; puis à Paris, où son aptitude pour les affaires le fit bientôt entrer dans la diplomatie, et ne tarda pas à lui procurer des missions importantes. En 1795, il fut élu membre de la 5e classe de l'Institut national (l'Académie des sciences morales et politiques), dans laquelle place il fut rétabli par ordonnance royale du 26 oct. 1832, et fit alors partie de la section d'histoire générale et de philosophie. Le comte Reinhard est mort pair, et ambassadeur de France près la cour de Saxe, le 25 décembre 1837. Le comte Reinhard avait publié dans sa jeunesse quelques pièces de vers qui l'avaient fait remarquer par Gessner, par Wieland, par Schiller. Plus tard, obligé pour sa santé de prendre les eaux de Carlsbad, il eut le bonheur d'y trouver et d'y voir souvent le célèbre Gœthe, qui apprécia assez son goût et ses connaissances pour désirer d'être averti par lui de tout ce qui faisait quelque sensation dans la littérature française. Reinhard le lui promit. Les engagements de ce genre entre les hommes d'un ordre supérieur sont toujours réciproques, et deviennent bientôt des liens d'amitié; ceux qui se formèrent entre Reinhard et Gœthe donnèrent lieu à une correspondance qui a été publiée en 1850 par les soins de son fils, le comte Charles de Reinhard, qui a suivi les traces de son père dans la carrière diplomatique : *Correspondance entre Gœthe et Reinhard pendant les années 1807 à 1832* (en allemand). Stuttgard et Tubingue, Gotha, in-8. Cette correspondance consiste en 170 lettres échangées entre Gœthe et Reinhard pendant vingt-cinq ans, depuis l'époque où ils se virent pour la première fois, aux eaux de Carlsbad, jusqu'à la mort de l'illustre poëte. Il écrit de Weimar, et Reinhard de Cassel, de Francfort, de Dresde, quelquefois de Paris. Ces

lettres concernent peu la politique; ce sujet y est traité avec réserve; on voit que les deux correspondants s'entendaient, soit pendant le régime impérial, soit plus tard, pour désapprouver tous les actes qui s'écartaient de la justice et d'un sage libéralisme. Ces lettres portent principalement sur des détails de famille, d'amitié et sur les travaux de Gœthe. Il s'y présente tel qu'on le connaît d'ailleurs, esprit vaste et positif; les idées qu'il exprime sont justes, incisives, plus empreintes de bonhomie que de sensibilité. Les lettres de Reinhard ne font pas disparate avec celles de son illustre correspondant pour le trait et la justesse de ses pensées; il y a plus d'âme, de chaleur et un style élégant qui s'anime quelquefois pour des descriptions de la belle nature. On trouve un compte-rendu de cette Correspondance dans la « Revue des livres nouveaux », ann. 1850, pages 262-66. Le principal mérite de Reinhard, nous ne disons pas son unique titre de gloire, consiste dans une correspondance diplomatique de 40 années, nécessairement ignorée du public, qui probablement n'en aura jamais connaissance. — Biographies du comte C.-F. Reinhard. — Le comte Reinhard était un homme trop éminent pour ne pas avoir des articles dans toutes les biographies de ce siècle. Il faut y ajouter son *Eloge historique*, par M. le prince de Talleyrand, lu dans la séance de l'Acad. roy. des sciences morales et politiq. du 3 mars 1838. Imprimé dans le recueil de l'Académie où il a été prononcé, 2e série, t. II, p. xcvj à ci, 1839, et que l'auteur fit réimprimer séparément gr. in-8 dans le même mois où il le prononça.

Reinhard (le comte Charles de), ministre plénipotentiaire, etc., fils du précédent. I. *Souvenirs de l'exposition de Munich.* (Extrait du journal « l'Investigateur », juin et juillet 1855.) Saint-Germain-en-Laye, de l'imprim. de Beau, 1855, in-8 de 24 pag. II. *Communication faite par M. le comte Reinhard à l'Institut historique*, concernant un passage des « Mémoires du duc de Raguse sur le prince Eugène », et les réfutations auxquelles il a donné lieu. (Extr. de « l'Investigateur », mars 1857.) St-Germain-en-Laye, de l'impr. de Beau, 1858, in-8 de 12 pag.

Reinhard (J.-F.). *Discours sur l'importance de remédier aux abus de la presse.* Paris, Ponthieu, 1827, in-8 de 32 pag.

Reinnass, d'Ivry. *Mémoire sur la vie organique*, présenté à l'Académie roy. de médecine de Paris. Paris, de l'impr. de Lebègue, 1841, in-4 de 16 p.

Reinolds ou Reynolds (Jean-Baptiste), écrivain belge, qui n'a été connu en littérature que sous le pseud. de Guinan Laoureins (1). I. *Projet d'une censure agraire* à établir en France. Paris, Moussard, 1802, in-8 de 24 p. (50 c.). II. *Le Classique des Dames*, ou Cahiers élémentaires d'histoire, de mythologie, de langues française, italienne et anglaise, et de morale universelle. Paris, Mme Plauzoles, Firmin Didot, 1803, 3 vol. in-8 (9 fr.). III. *Aura*, ou Fragment de l'histoire de quelques illustres bannis de la Grèce et de leur établissement dans les montagnes de l'Ibérie, avec des notions sur les côtes méridionales de ce dernier pays, sur la Sicile et les principales îles de la mer Egée. Ouvrage orné de gravures et suivi de notes. Paris, au bureau du « Classique des Dames », et chez Moussard, an x (1802), in-8 de 236 p., fig. (3 fr.). Ce dernier ouvrage porte pour nom d'auteur: J.-B. Gui-Laoureins. IV. *Des Dépôts de mendicité*, et de l'influence qu'ils peuvent avoir sur la prospérité publique. Paris, Rosa, 1814, br. in-8. V. *Tableau de Rome vers la fin de 1814*. Bruxelles, Weissenbruck (* A. Lacrosse), 1816, in-8 (6 fr.); ou Paris, Rosa, 1821, 3 vol. in-12 (10 fr.). La 2e édition porte pour titre: « Tableau de Rome en 1814 ». VI. *De l'Influence anglaise.* Bruxelles, Weissenbruck (*A. Lacrosse), 1817, in-8 (4 fr. 50 c.).

Reinsberg-Duringsfeld (le baron Otto). *Les Auteurs dalmates et leurs ouvrages.* Esquisse bibliographique. (Extr. du « Bull. du Biblioph.

---

(1) Nous devons la connaissance de cette particularité à M. l'abbé comte de Robiano.

belge».) Bruxelles, Heussner, 1856, in-8 de 60 p. (2 fr.). Cette Esquisse avait paru dans l'année 1856 du « Bibliophile belge », p. 37 à 55 et 117 à 143.

Reinsberg-Duringsfeld (la baronne Ida), femme du précédent. *Niko Veliki*. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Cie, 1856, in-32 de 180 p. (1 fr. 25 c.).

Reinvillier (Aristide), docteur en médecine de la Faculté de Paris. I. *Notice sur les eaux thermales de Saxon*, canton du Valais (Suisse), par A. Reinvillier, avec l'analyse chimique, par Pyrame Morin, de Genève. Paris, de l'imp. d'Appert, 1846, in-12 de 60 p. II. *Le Médecin de la maison*. Journal d'hygiène, de médecine, de pharmacie usuelle. Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 15 juillet 1850-58, in-4. Anon. Ce journal paraît le 15 et le 30 de chaque mois. Le prix de l'abonnement annuel est de 6 fr. pour Paris. III. *Livres de la médecine et de la pharmacie domestiques*. Extraits du « Médecin de la maison ». Paris, Ploche, 1852, in-32 de 2 feuilles 1/2. Ce dernier petit ouvrage fait partie d'une publication intitulée : « Bibliothèque de la maîtresse de maison. » IV. *Cours élémentaire d'hygiène* en 25 leçons. Paris, Labé, 1854, in-12 (3 fr. 50 c.). V. *Hygiène pratique des femmes*. Guide médical pour toutes les époques de leur vie, suivi de quelques Considérations sur les maladies des femmes. Paris, au bureau du journal « l'Ami de la maison », 1854, in-18 (3 fr. 50 c.).

Reinwald (Charles), libraire-commissionnaire à Paris. I. *Bulletin bibliographique*. Paris, Ch. Reinwald, janv. à août 1849, 8 n^os in-8, puis, *Bulletin mensuel de librairie française*, janv.-juin 1858, in-8. Ce Bull. paraît tous les mois par numéros de 8 à 10 p., mais il n'est destiné qu'aux seuls correspond. de la maison. II. *Liste des principaux journaux et des publications périodiques* pour les ann. 1853-1855 (à l'exception des feuilles politiques), avec indication de l'abonnement annuel au prix de Paris. Paris, le même, 1852-54, 3 cah. in-8 de 16 p.

Reis (Paul-Henri-Louis), docteur en médecine de la Faculté de Paris, reçu en 1822; né à Paris, le 20 février 1801. M. Reis a soutenu sa thèse inaugurale sur la *Fièvre dite essentielle inflammatoire*, dans un moment où il y avait du mérite à hasarder, en présence des professeurs de l'École, des opinions qui n'étaient pas complétement les leurs. On a du docteur Reis : I. *Des Sympathies*, considérées dans les différents appareils d'organes. Paris, Lugan, Gabon et Cie, 1825, in-8 de 192 pages (3 fr. 50 c.). Mémoire de physiologie. II. *Manuel de l'allaitement*, ou Conseils aux jeunes femmes sur les différentes manières de nourrir leurs enfants. Paris, Gaillot, l'Auteur, 1843, in-8 de 8 f. 1/2. Contrefait à Bruxelles, par Deprez-Parent, en 1845, petit in-8 de 124 p. Ouvrage dans lequel est traité à fond tout ce qui tient à cette importante question, et qui renferme des principes dont les médecins peuvent faire leur profit aussi bien que les gens du monde. III. *Mémoire sur l'emploi de l'extrait d'airille myrtille* dans la diarrhée. Imprimé dans le journal de M. Beau, en avril 1845. IV. *Notice historique et pratique sur le choléra-morbus*, et particulièrement sur l'épidémie de 1849. Indications des moyens de s'en préserver, de le reconnaître aisément, et de s'en rendre maître en l'absence du médecin. Paris, de l'imprim. de Lange-Lévy, 1849, in-8 de 24 pag. Autre édition, suivie d'un Moyen de se préserver et de se guérir du choléra-morbus, indiqué et communiqué par M. Ch. Manneron, consul de Portugal à l'île Maurice. Nanci, de l'impr. d'Hinzelin, 1849, in-8 de 16 p. V. *La Vérité sur les crèches*. (Extr. de « l'Union méd. », janvier 1851.) Paris, de l'imp. de Malteste, 1851, in-8 de 8 pages. M. Reis, en outre, a fourni des articles à des journaux de médecine.

Reis-Lobato (Antonio-José dos). *Arte da grammatica da lingua portugueza*. Primera ediçao de Paris. Paris, Aillaud, 1837, in-12 (3 fr.).

Reischel (F.-S.), conseiller aulique de S. M. le roi de Prusse. *Ewald Frédéric, comte de Herzberg*, avec des extraits relatifs aux événements politiques de notre temps; traduit de l'allemand de Ern.-L.

Posselt. Berlin, 1800, in-12 de 125 pag.

†Reiset (Adèle Du Temple de Mézières, baronne de), née à Chartres. I. *Les Jolies Parisiennes.* Paris, A. Eymery, 1822, 2 vol. in-12. II. *Atale de Montbard*, ou ma Campagne d'Alger. Paris, V. L'Huillier, 1833, 2 vol. in-8, plus deux lith. (15 fr.). III. *Iolande*, ou l'Orgueil au xve siècle. Galerie du moyen âge. Paris, Mercklein, 1834, 2 vol. in-8 (15 fr.). Ces trois ouvrages ont été imprimés sous le nom abréviatif de Mme la baronne Adèle de R... IV. *Emérance*, ou Chronique du temps de Charles-Martel. Chartres, Garnier, 1847, in-8 de 160 pag. Ce dernier ouvrage, qui a paru sous le pseudonyme de Mme Adèle de Ravenstein, a été d'abord imprimé en feuilleton dans le « Journal de Chartres ». V. *Blanche*, chronique du temps de Philippe-Auguste. Le Mans, Monnoyer, 1850, in-12. Publié sous le même nom. VI. *Geneviève*, mémoires d'une jeune Vendéenne. Mamers, de l'imprim. de Fleury, 1852, in-12. VII. *Nathalie*, ou les Cinq âges de la Femme. Paris, Plon frères, 1854, 3 vol. in-8 (15 fr.). VIII. *Souvenirs de la Cour de Russie* sous l'empereur Alexandre, de 1807 à 1815. Paris, Dentu, 1856, in-8 de IV-463 p. (3 fr.). Ces trois derniers ouvrages ont été publiés sous le véritable nom de l'auteur.

Reiset (J.). I. Avec M. E. Millon : *Annuaire de Chimie*, comprenant les applications de cette science à la médecine et à la pharmacie, ou Répertoire des découvertes et des nouveaux travaux en chimie faits dans les diverses parties de l'Europe. Paris, J.-B. Baillière, 1845-50, 6 vol. in-8 (45 fr.). MM. E. Millon et J. Reiset ont été les principaux rédacteurs de cet Annuaire; mais ils ont eu deux collaborateurs pour quatre volumes : le D^r Hœfer pour le premier, et M. J. Nicklès pour les trois derniers. II. Avec M. V. Regnault : *Recherches chimiques sur la respiration des animaux des diverses classes.* (Extr. des « Annales de Chimie et de Physique », 3e série, t. 26.) Paris, Bachelier, 1849, in-8 de 14 feuilles, avec 2 pl. (5 fr.).

Reiset (Fréd.), conserv. des dessins au Musée du Louvre. I. *Courtes Réflexions sur une décision de l'Assemblée nationale*, concernant les dessins du Louvre. 15 déc. 1848. Paris, de l'impr. de Guyot, 1849, in-8 de 40 p. II. *Description abrégée des dessins de diverses écoles*, appartenant à M. Frédéric Reiset. Paris, de l'impr. du même, 1850, in-8 de 7 feuilles 1/2. La dédicace est signée F. R. III. *Collection de dessins originaux de grands maîtres*, gravés en fac-simile, par Alphonse Leroy, avec des Notices par Reiset. Paris, Alph. Leroy, Rapilly, Leconte, 1857 et ann. suiv., in-fol. Ouvrage paraissant par livraisons.

Reiss (N.). *Traité populaire des épidémies.* Bruxelles, Grégoir, 1851, in-8 de 50 p. (75 c.).

Reithmayer (F.-X.), éditeur de la *Patrologie* de J.-A. Mœhler, dont il existe une traduction française par J. Cohen. Voyez (aux Additions) Mœhler.

Reitzenheim (Joseph). I. *La Pologne parmi les Slaves*, et ses rapports avec la question d'Orient. Paris, Ledoyen, 1854, in-8 de 176 pages (2 fr.). II. *L'Autriche dans la crise actuelle.* Paris, Dentu, 1855, in-8 de 32 p. (1 fr.). III. *Les Conférences de 1856* et les nationalités. Paris, le même, 1856, in-8 de 32 p. (1 fr.). IV. *La Pologne et la Russie devant le nouveau congrès.* Paris, le même, 1856, in-8 de 32 p. (1 fr.).

Rejna (J.). *Description de l'Arc de la Paix à Milan.* 2e édition, revue et augmentée. Milan, de l'imprimerie de Ronchetti, 1839, in-4 de 12 p. et 2 pl. (1 fr. 75 c.).

Rekum (André van), administrateur central du département de Rhin-et-Moselle, puis, sous-préfet à Simmern. *Annuaire du département de Rhin-et-Moselle.* Coblentz, 1800, in-8.

Reland (Adrien). (Voy. t. VII, p. 513.) *Institutions du droit mahométan* relatives à la guerre sainte. Dissertation... traduite du latin en français, par Ch. Solvet, magistrat. Alger, de l'imprim. du Gouvernement, 1838, in-8 de 38 p.

Rellez (Van). *Aventures et Confidences*, roman historique. Paris, Ch. Gosselin, 1829, 2 vol. in-18 (3 fr.).

Rellier. On trouve dans le « Livre des Cent-et-Un » (tom. XIII, 1833), un article signé de ce nom, inti-

tulé : *Pèlerinage du mont Saint-Michel.*

† Reloc, ancien vérificateur des douanes à Saint-Louis (Haut-Rhin); né à Senones. *Notice de Senones* (sic), ci-devant principauté de Salm-Salm, réunie présentement au département des Vosges; par un voyageur. Rovensbourg (Saint-Louis), 1809, in-18 de iij-117 pag. Cet ouvrage, que ne recommande ni le mérite du style, ni la correction typographique, ni aucune studieuse recherche sur l'histoire d'une ville gouvernée autrefois par des abbés célèbres par leur piété et leur profond savoir, et au nombre desquels on citera toujours le nom de dom Calmet, a été imprimé par l'auteur lui-même, qui possédait une petite presse portative. Il serait difficile aujourd'hui de s'en procurer un exemplaire.

Reltuert (Paul). *Londres.* Guide fidèle et indispensable pour ceux qui vont visiter Londres, principalement pendant l'Exposition. Extr. des sources les plus authentiques, en langues allemande, anglaise et française. Bruxelles, 1851, in-4 (1 fr. 25 c.).

† Remacle (Jean-Laurent), homme de lettres et professeur de langue française, instituteur à Liége; né à Verviers, en 1769, mort à Liége, le 15 août 1849. I. *Traité de la prononciation française*, précédé d'un Traité des signes orthographiques. Liége, Lolandin, 1820, in-8. II. *Voyage de Verviers, à Liége*, tant à pied qu'en diligence (en prose), par Ignorantin Simplinet (pseudon.), avec des notes critiques, historiques, etc., par Dominique Mirlifique (autre masque de Remacle). Verviers, Charles, 1821, in-12 de 249 p. III. *Le Savant et la Poissarde*, ou le Miroir de l'empereur Chusi, comédie-vaudeville. Liége, Bassompierre, 1822, in-8. IV. *Dictionnaire wallon-français*, dans lequel on trouve la correction de nos idiotismes vicieux, et de nos wallonismes, par la traduction en français des phrases wallonnes. Pour rendre cet ouvrage essentiellement utile, l'auteur a traité longuement de la synonymie de la langue française. Liége, Bassompierre, 1823, in-8 (5 fr.). 2e édit., corrigée et augmentée de 10,000 mots. Liége, Collardin, 1838 et ann. suiv., in-8. Ce dernier ouvrage n'est pas entièrement terminé. Il avait été promis en 18 livraisons : la mort surprit l'auteur après la publication de la seizième. Le prix de chaque livraison était de 60 c. Le baron de Reiffenberg, en annonçant la mort de Remacle dans son « Bibliophile belge », VI, 351, dit qu'outre les ouvrages que nous venons de citer, Remacle a laissé un volume de *Poésies*, des *Chansons patriotiques*. Nous avouons ne point connaître ces Poésies qui, peut-être, n'ont point été imprimées. Une autre note présente Remacle comme l'auteur de différents travaux philologiques, qui nous sont aussi peu connus.

† Remacle (Bernard-Benoît), ancien magistrat, membre de l'Académie du Gard, associé correspondant de l'Institut religieux et littér. d'Aix, est né le 20 août 1805, à Avignon (Vaucluse), d'un père chapelier dans cette ville, mais d'une famille originaire de Lorraine. Le jeune Remacle fut un élève distingué du collége de sa ville natale. En quittant le collége, il vint à Paris suivre les cours de droit, fut reçu avocat et nommé substit. de proc. du roi, fonctions qu'il remplit de 1828 à 1830. On doit à M. Remacle : II. *Des hospices d'enfants trouvés, en Europe*, et principalem. en France, dep. son origine jusqu'à nos jours. Paris, Treuttel et Würtz, 1838, in-8 de 26 feuilles un quart, avec un tableau. Documents statistiques officiels. Ibid., 1838, in-4 de 28 p. (8 fr.). Ouvrage couronné par l'Académie royale du Gard, par la Société académique des sciences et belles-lettres de Mâcon, et par la Société des établissements de Paris, et dont les journaux de Paris et de la province ont dit beaucoup de bien : nous citerons entre autres articles celui que Fr. Barrière a donné au « Journal des Débats » dans le no du 1er oct. 1838, article remarquable. II. *Rapport à M. le comte de Montalivet*, pair de France, ministre secrétaire d'Etat au département de l'intérieur, sur les prisons d'Allemagne. Paris, de l'Impr. roy., févr. 1839, in-4. L'au-

teur, ayant visité les prisons d'Allemagne par ordre du gouvernem. français, en septembre, octobre et novembre 1838, a consigné les résultats généraux de sa mission dans le Rapport que nous citons. A la même époque, M. L. Moreau-Christophe en publiait un autre sur les prisons de l'Angleterre, de l'Ecosse, de la Hollande, de la Belgique et de la Suisse. Un fragment de celui de M. Remacle, intitulé *Une Visite à la prison du Spielberg*, a été imprimé dans les « Annales religieuses, philosophiques et littéraires ». Aix, 1841, in-8, p. 171. Le même volume de ce recueil renferme aussi de M. Remacle un autre article intitulé : *De l'Etat des orphelins à la sortie des hospices*, p. 220. M. Remacle a fourni des Mémoires de littérature et d'utilité publique au recueil de l'Académie dont il est membre.

REMACLE D'ARDENNE, poëte latin anc. de la Belgique, auquel on doit des épigrammes sur lesquelles il a paru : *Notice sur les épigrammes latines de Remacle d'Ardenne;* par E. Juste. Namur, 1836, broch. in-8.

REMANDET-DURY. *Le Miroir de l'Agriculteur*, ouvrage contenant : 1° un Traité de comptabilité agricole, etc.; 2° une Méthode faisant connaître, avec une grande exactitude, le poids brut et le poids net des animaux sur pieds, sans avoir besoin de les peser; 3° une Notice indiquant les moyens d'analyser facilement les diverses substances dont sont composées les terres cultivées, afin de les doser de l'engrais convenable. Paris, r. Guy-Labrosse, 12, 1830, in-8 de 42 p.

†REMBAULT (Marie-André-Gabriel), membre titulaire de la Société des Antiquaires de Picardie, etc.; né à Amiens, le 6 novembre 1817. M. Rembault est auteur d'un assez grand nombre d'articles, non politiques, imprimés dans divers journaux, tels que : « la Publicité », « le Dimanche », « le Commerce de la Somme », « le Glaneur », « le Publicateur picard », « l'Ami de l'Ordre», le « Mémorial d'Amiens», tous journaux ayant cessé de paraître, ou paraissant encore à Amiens ; le «Bien public de l'Oise», le «Moniteur de l'Oise», «l'Illustration», de Paris. Beaucoup de ses articles ont paru à Amiens sous le pseudonyme : Baron André de C.... M. Rembault est l'un des auteurs du texte d'un grand ouvrage qui a paru sous le titre de : *Eglises, châteaux, beffroys et hôtels de ville les plus remarquables de la Picardie et de l'Artois*. Amiens, Alfr. Caron, 1845-48, 2 vol. gr. in-8, ornés de lithographies, ouvrage auquel il a fourni les monographies de plusieurs localités. Les Bulletins et les Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie renferment aussi différents articles de M. Rembault. Nous ne connaissons de cet écrivain, ayant été tirés à part, que les opuscules suivants : I. *Obsèques du docteur Rigollot*, décédé à Amiens le 29 décembre 1854. (Extrait du « Mémorial d'Amiens.)» Amiens, de l'imp. de Lechallier, 1854, in-8 de 16 p. Notice sur le docteur Rigollot. On trouve pages 15 et 16 de cette brochure la liste des écrits publiés par ce médecin. II. *Biographie de Charles Dallery*, d'Amiens. Amiens, de l'impr. de Caron, 1856, in-18 de 36 p. III. *Rapport sur le concours de 1857*, fait à la Société des Antiquaires de Picardie, dans sa séance publique du 13 juillet 1857. (Extr. du t. XVI des « Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie.)» Amiens, Herment, 1857, in-8 de 7 p.—M. Rembault s'occupe d'une histoire d'une soixantaine de communes et de lieux de la Picardie.

REMENTARIA Y FIGA (D. Mariano). I. *Manuale de cocinero*, cocinera, repostero, confitero y botillero, etc. Traduccion. VIta edicion. Paris, de la impr. de Moreau, 1833, in-18. Une autre édition, publiée en 1838, Paris, Lecointe et Lasserre, in-18 (3 fr.), ne porte que : Quinta ed. Autre édit. Paris, Rosa et Bouret, 1854, in-18. Deux édit. ont été faites en même temps, l'une imprimée à Paris, par Walder, l'autre à Poissy, par d'Arbieu. Nueva edicion, aumentada con muchos articulos, etc. Vannes, Lamarzelle, et Paris, Garnier frères, 1856, in-18 (4 fr.). II. *Manual completo de juegos de sociedado o* tertulia y de prendas. Quarta edicion, corregida, etc. Paris, Rosa et Bouret, 1855, in-32.

Remi (dom), bénédictin d'Auxerre, dans le IXe siècle. *Haymonis, libri VII, commentariorum in Apocalypsim B. Johannis*, nunc primum editi et ad multorum codicum fidem castigati. Parisiis, Ambr. Girault, 1540; 1621, 1640; Coloniæ, 1620, in-8. Ouvrage qui a été plusieurs fois imprimé, et à tort, sous le nom d'Haymon d'Halberstadt.

Remi. *Science de la langue française.* Deuxième édition. Paris, Belin-Mandar, 1840, in-12 (3 fr. 50 c.).

Remi-Valade (Y.-L.). *Essai sur la grammaire du langage naturel des signes*, à l'usage des instituteurs des sourds-muets. Avec planches et fig. Roret, 1834, in-8 de 9 feuill. (2 fr.).

Remilly (le docteur), de Versailles. *De l'Amidon du marron d'Inde*, etc. (1857). Voy. A. Thibierge.

Rémois (Paul) (peut-être un pseud.). *Constitution de l'enseignement.* En garde contre les jésuites et les doctrinaires, leur religion et leur politique. Paris, tous les libraires, 1846, broch. in-12 (60 c.).

Rémond (le baron Victor-Urbain), général en retraite, écrivain militaire, député de l'Orne sous la Restauration, grand officier de la Légion d'honneur, membre de l'Institut des provinces, etc.; né à Domfront (Orne), le 13 juillet 1773. L'on a de cet officier-général : I. Plusieurs *Articles* dans le recueil « la Minerve » pendant la Restauration. II. *De la Défense de Paris*, tant sous les rapports de la fortification que sous ceux de la stratégie et de la tactique. Paris, J. Dumaine, 1840, in-8 (3 fr.). III. *Nouveau Modèle de fusils de guerre*, permettant de quadrupler et de sextupler les feux. Paris, le même, 1842, in-8 de 16 pag. avec une pl. (1 fr. 25 c.). L'auteur propose de substituer à la charge avec *baguette* du fusil de munition à canon lisse la charge de la carabine par la *culasse*, avec dessins de fusil appropriés à ce tir. IV. *Des Chemins de fer au point de vue de la défense du pays*, et particulièrement de la zône de l'ouest, ayant pour limites la Manche, la Loire, la Seine et le méridien de Paris. Paris, le même, 1843, in-8 de 28 pag. V. *Principes de stratégie élémentaire* et de progrès. Paris, Dumaine, 1846, in-8 de 40 feuilles, avec une carte (7 fr. 50 c.). On peut se procurer séparément la carte qui est intitulée : *Carte stratégique de l'Europe centrale*, ou Echiquier des opérations de Gustave-Adolphe, Frédéric II, Turenne, Condé, de Luxembourg, Vendôme, Villars, Catinat, Bervick, Maurice de Saxe, Eugène de Savoie et Marlborough, Moreau, Jourdan, Kléber, Saint-Cyr, Desaix et Hoche, Napoléon et ses lieutenants, Ney, Masséna, Eugène Beauharnais, Murat, Lannes, Davoust, Soult, Bernadotte, Suchet, le prince Charles d'Autriche, L. Wellington et Paskewitch. Une feuille collée sur toile (3 fr.). VI. *Tactique appropriée aux carabines* se chargeant par la culasse. Paris, le même, 1852, in-8 de 28 pag., avec une planche et un tableau (2 fr.). Réimpr. à la tête de l'ouvrage suivant. VII. *Tactique appropriée au perfectionnement des armes à feu portatives.* Paris, le même, 1853, in-8 de 481 pag., plus 3 planches et 2 tableaux (7 fr. 50 c.). — Ce général s'occupe aujourd'hui d'un ouvrage dans lequel il fait la censure des appréciations stratégiques de nos historiens (non militaires) des guerres de la Révolution.

Rémond (J.). *Polichinelle*, farce en trois actes, pour amuser les grands et les petits enfants ; illustrée de vignettes par Mathieu Gringoire. Paris, Delarue, 1838, in-16 de 48 pag.

Rémond. *Chansons communautaires.* Grenoble, de l'impr. de Barnel, 1848, in-8 de 16 pag. Dix chansons et deux hymnes.

Rémond. *Jeu de la vie morale.* Règle du jeu. Lyon, Mazuyer, 1853, in-fol. d'une feuille lithogr. On joue avec deux dés. Tout nombre impair est un vice et tout nombre pair est une vertu.

Rémond (Henri-Frédéric), d. m. *Considération sur la fracture* par écrasement du calcaneum. Thèse pour le doctorat en médecine présentée et soutenue à la Faculté de médec. de Paris. 2e édit. Paris, de l'imp. de Guiraudet et Jouaust, 1857, in-8 de 24 pag.

REMOND-TRÉBOUL (J.-B.-N.). I. *Notice sur les sucres de fécule glucoses.* Paris, Dentu, 1846, in-8 de 24 pag. II. *De l'Amélioration des vins.* Paris, de l'impr. de Dupont, 1848, in-8 de 16 pag.

RÉMONT (D.), écrivain belge, a fait de 1827 à 1830, avec V. Fallise, les articles de théâtre et les critiques littéraires dans le « Journal de la province de Liége ».

RÉMONT (J.-E.), architecte de la ville de Liége. I. Avec M. F. Micha, chef de bureau près de l'administration communale de la même ville: *Code belge des architectes et entrepreneurs de constructions,* ou Législation et jurisprudence civiles et administratives sur les constructions et les objets qui s'y rattachent, d'après le Code de M. Fremy-Ligneville, avocat à la Cour royale de Paris. Liége, Dessain, 1839-40, 2 vol. in-8 (6 fr.). II. Avec le même: *Code des architectes, entrepreneurs et propriétaires.* Liége, Desoer, 1847, in-18.

REMONTET (Didier). *Le Ménestrel roannais,* chants patriotiques et romances. Roanne, de l'impr. de Sanzon, 1853, in-8 de 12 pag.

REMPP (Michel). I. *Mémoire sur la production de l'or et de l'argent,* considérée dans ses fluctuations; par M. Alex. de Humboldt, trad. de l'allem., avec un avant-propos de M. Michel Chevalier. (Extr. du « Journal des Economistes », mars, avril et mai 1848.) Paris, Guillaumin, 1848, in-8 de 40 pag. (2 fr.). II. *Le Danemark et l'Allemagne.* Examen de la question des duchés de Schleswig et de Holstein. Paris, Amyot, 1850, in-8 de 64 pag. (2 fr.). Réunion de huit articles qui se lient et forment un ensemble homogène sur la « Question du Schleswig », pris parmi les nombreux articles publiés par l'auteur dans le journal « la Patrie ».

*RÉMUSAT (Jean-Pierre-Abel), orientaliste, professeur au collége de France, membre de l'Institut. Addition à « la France littéraire », t. VII, pag. 151. I. *Le Coup de fouet,* ou Revue de tous les théâtres de Paris; par un observateur impartial. Paris, 1802, in-8. Abel Rémusat était étudiant en médecine lorsqu'il publia ce petit volume, qui fut alors attribué à Du Mersan. Il renfermait assez de méchancetés pour l'époque, pour que les auteurs dramatiques se coalisassent contre l'auteur auquel on attribuait le pamphlet. Aucun ne voulut plus travailler avec lui, et Du Marsan, pour éviter les cabales, fut obligé, pendant plusieurs années, de se cacher sous divers pseudonymes lors de la représentation de ses pièces. Du Mersan est mort en 1849, n'ayant jamais su à qui il devait son ancienne déconvenue; de son côté, Abel Rémusat s'est éteint sans avoir confessé son péché de jeunesse, et ce serait encore un mystère, si en préparant le catal. de vente de sa bibliothèque, on n'avait trouvé un ex. de cette critique sur lequel il avait écrit son nom. II. *Des Institutions littéraires de la Chine.* Impr. dans la « Revue de Paris », tom. II (1839). III. *Observations sur l'Histoire des Mongols orientaux,* de Sanang-Setsen. Paris, de l'Imprim. royale, 1832, in-8. IV. *Foe Koué Ki, ou Relations des royaumes bouddhiques.* Voyage dans la Tartarie, dans l'Afghanistan et dans l'Inde, exécuté à la fin du quatrième siècle, par Chy Fa Hian. Traduit du chinois, et commenté par Abel Rémusat. Ouvrage posthume, revu, complété et augmenté d'éclaircissements nouveaux, par MM. Klaproth et Landresse. Paris, de l'imp. roy., 1837, in-4 de 62 feuilles, avec 5 planches et des cartes (35 fr.). Burnouf fils a rendu compte de cet ouvrage dans le « Journal des savants » de mars et juin 1837, et J.-J. Ampère a fourni à la « Revue des Deux-Mondes » une étude littéraire sur le même ouvrage, n° du 15 juin 1837. C'est un fragment de cet ouvrage qui a été inséré, du vivant de l'auteur, dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er janvier 1832, sous le titre de « Voyage dans la Tartarie, l'Afghanistan, et l'Inde », exécuté au IVe siècle, par plusieurs samanéens de la Chine. V. *Mélanges posthumes d'Histoire et de Littérature orientales.* Publiés sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par M. Félix Lajard. Paris, de l'impr. royale, 1843, in-8 de IV

et 471 pag. (7 fr. 50 c.). Le volume est bien *posthume*, mais les morceaux qu'il renferme n'étaient pas tous inédits; plusieurs avaient déjà été imprimés dans les « Mémoires de l'Acad. des Inscriptions » et le « Journ. des Savants » (Voy. t. VII, p. 520-221). Ce volume renferme les dix morceaux suivants, précédés d'un Avertissement de M. F. Lajard, en iv p. : 1° « Observations sur la religion samanéenne », p. 1-64; — 2° « Essai sur la cosmographie et la cosmogonie des bouddhistes», d'après les auteurs chinois, p. 65-131; — 3° « Observations sur les sectes religieuses des Hindous », p. 132-159; — 4° « De la Philosophie chinoise », p. 160-205; — 5° « Discours sur l'état des sciences naturelles chez les peuples de l'Asie orientale », p. 206-20; — 6° « Discours sur le génie et les mœurs des peuples orientaux », p. 221-252; — 7° « Discours sur la littérature orientale», au nombre de trois, p.; 253-321; — 8° « Lettres sur le régime des lettrés de la Chine et sur l'influence qu'ils ont dans le gouvernement de l'État », au nombre de quatre, p. 322-372; — 9° « Analyse de l'Histoire des Mongols, de Sanang-Setsen (1) », p. 373-458; — 10° « Mémoire sur les avantages d'un établissement consulaire à Canton », p. 459-69. Table. VI. *Des Changements que peuvent éprouver deux langues*, par le mélange du peuple vainqueur et du peuple vaincu. Paris, de l'impr. de Gratiot, 1844, in-8. C'est un extrait du Discours préliminaire des « Recherches sur les langues tartares », dont le t. 1er et unique a paru en 1820. — Aux indications que nous avons données précédemment des publications auxquelles Abel Rémusat a pris part, il faut ajouter la « Relation des quatre voyages entrepris par Christophe Colomb », pour la découverte du Nouveau-Monde, de 1492 à 1504 (1828, 3 vol. in-8), dans laquelle on trouve des notes de lui. — Biographies de Rémusat. — 1° « Discours prononcés aux funérailles d'Abel Rémusat par MM. Walckenaer et Silvestre de Sacy. Impr. par extraits dans le « Journal des savants », ann. 1832, p. 376. 2° « De la Chine et des travaux d'Abel Rémusat », par J.-J. Ampère. Impr. dans la « Revue des Deux Mondes », 15 nov. 1832; 1er et 15 nov. 1833. 3° « Notice sur la vie et les ouvrages de J.-A.-P. Rémusat », par le baron Silvestre de Sacy. Paris, 1834, in-8.

RÉMUSAT (Claire-Elisabeth-Jeanne GRAVIER DE VERGENNES, comtesse de). (Voy. « la France littéraire », t. VII, 518.) *Essai sur l'éducation des femmes*. Ouvrage posthume, publié par M. Ch. de Rémusat, son fils, avec une Préface de l'éditeur. Nouvelle (2e) édit. Paris, Charpentier, 1842, in-12 (3 fr. 50 c.). La première édition est de 1824, in-8. — M. Sainte-Beuve a donné à la « Revue des Deux-Mondes » une Étude sur Mme de Rémusat, numéro du 15 juin 1842.

*RÉMUSAT (le comte Ch.-Fr.-Marie de), publiciste et philosophe, fils de la précédente et de l'ancien chambellan de Napoléon, petit-fils de Lafayette et neveu de Casimir Périer; né à Paris, le 14 mars 1797. M. Ch. de Rémusat suivit les cours de la Faculté de droit de Paris, mais les suspendit après son 1er examen (24 janv. 1816). M. Ch. de Rémusat a marqué de bonne heure parmi les meilleurs écrivains et les esprits philosophiques les plus sérieux du XIXe siècle. Il a occupé des fonctions importantes, en y laissant des traces toujours honorables, et plus tard, en dehors des affaires publiques, il est revenu, comme M. Guizot, à la littérature et à l'histoire pendant les loisirs que la politique lui fait. C'est du reste un des honneurs de ce temps, de voir que la plupart de ceux qui ont passé au pouvoir savent, au lieu de le regretter, se consoler dans le commerce des lettres. M. de Rémusat, qui a traduit autrefois Cicéron, avait pris de bons enseignements là-dessus. Un biographe ingénieux de M. de Rémusat, M. Sainte-Beuve, qui ne laisse rien perdre de la vie de ses personnages, nous a appris que l'auteur avait débuté dans la carrière littéraire par des chansons. Ce n'est pas le premier ministre à qui cela soit arrivé. C'était du reste la mode à l'époque

(1) Prince de la race des Tchinghis, et chef de la tribu des Ordos, historien.

où M. de Rémusat entrait dans le monde, vers les dernières années de l'Empire; mais Béranger vint, et toutes les chansons s'éclipsèrent devant les siennes, comme les étoiles à l'approche du jour. La chanson n'était pas le propre de M. de Rémusat, si toutefois il chansonna : il avait fait des études pour être publiciste, et il le fut. Fort jeune, à l'âge de vingt ans, M. de Rémusat débuta dans les lettres d'une manière très-remarquable; mais comme alors la loi Tinguy n'existait pas, les premiers essais de l'écrivain qui devait avoir plus tard une place si élevée en littérature et en philosophie, furent seulement de bonnes fortunes pour les recueils qui les imprimaient, mais laissèrent l'auteur inconnu à tout le monde, sauf aux rédactions des divers recueils qui les accueillaient. M. de Rémusat a écrit dans le « Lycée français » (1820-21), dans les «Tablettes historiques» (1820-24). Ce journal, connu par l'indépendance de ses principes, ayant été acheté par le ministère au commencement de 1824, M. Ch. de Rémusat et ses co-rédacteurs annoncèrent dans « le Constitutionnel » du 21 janvier 1824 qu'ils cessaient de coopérer aux « Tablettes », et qu'ils renonçaient à sa responsabilité morale. M. de Rémusat écrivit ensuite dans « le Courrier français », et il en fut l'un des principaux rédacteurs. Il écrivit dans « le Globe » (15 septembre 1824—13 février 1830), journal fondée et dirigé par M. Paul Dubois (de Rennes), qui, comme on le sait, a exercé une puissante influence sur la marche des idées modernes. Le dernier journal, ayant une portée, auquel M. de Rémusat fournit des articles, avant 1830, fut la « Revue française », fondée en juin 1822 par MM. Guizot et Guizard. La révolution de juillet lança M. de Rémusat dans les affaires publiques. Sa position de journaliste influent, les souvenirs de sa famille, ses relations personnelles, son talent souple et délié, tout l'y appelait; il se donna avec plus d'ardeur que jamais à la politique. M. de Rémusat, qui avait été élu député à Muret (Haute-Garonne), aux premières élections après juillet 1830, appartint à l'école doctrinaire dont M. Guizot était le chef; et fut alors secrétaire général du ministère de l'intér.; mais, après la coalition, « il s'en retira avec M. Du- « vergier de Hauranne, pour entrer « dans le centre gauche; c'est ainsi « qu'il devint ministre de l'intér. « lors de la formation du minis- « tère du 1er mars 1840. Il quitta « son portefeuille le 29 octobre, « et, depuis cette époque, il fit, « avec ses anciens collègues, « MM. Thiers et Vivien, une vive « opposition à M. Guizot et à sa « politique. M. de Rémusat a eu « l'honneur d'attacher son nom à « la proposition relative à l'exclu- « sion des fonctionnaires publics « du sein de la Chambre. Si cette « proposition eût été acceptée, elle « eût certainement donné plus de « sincérité au gouvernement re- « présentatif; elle eût contribué « à mettre un terme à la corrup- « tion politique; enfin, et par con- « séquent, elle eût peut-être re- « tardé de quelques jours la su- « blime explosion des indignations « nationales, si justement appelée « la *révolution du mépris*. Après avoir quitté son portefeuille en octobre 1840, M. de Rémusat s'occupa encore de politique, mais plus au point d'y absorber tous ses instants. Dès cette année 1840, il se fit inscrire au nombre des rédacteurs de la « Revue des Deux-Mondes », et il en est resté jusqu'à ce jour l'un des plus fidèles et l'un des plus actifs; et publia, dans les intervalles consacrés au repos, plusieurs ouvrages de haute littérature et de philosophie. « M. de « Rémusat, avec ses joues gonflées « et sa petite bouche souriante, « n'offre rien à l'extérieur qui « annonce un philosophe mora- « liste; cependant il a produit « comme tel des ouvrages estimés « à bon droit, qui lui ont ouvert « les portes de deux classes de « l'Institut (1) : celles de l'Acadé- « mie des sciences morales et po- « litiques (section de morale), élu

(1) Profils critiques et biographiques des 900 représentants; par un vétéran de la presse, M. Lelarge de Lourdoueix fils. Paris, 1848, in-18, p. 252.

« en 1842, en remplacement de « Jouffroy ; et de l'Académie française, élu en 1846, succédant à « Royer-Collard ». Après 1848, M. de Rémusat a encore été nommé, par la ville de Toulouse, représentant aux assemblées constituante et législative. Nous connaissons de M. de Rémusat : — **Droit.** — I. *De la Procédure par jurés en matière criminelle*, Paris, Belin, 1820, in-8 de 212 pag. Le même ouvrage en espagnol, sous ce titre : Del Modo de enjuiciar por jurado, traducido en español por don L. B***. Paris, Rosa, 1827, 2 vol. in-18 (8 fr.). Le traducteur a donné à M. de Rémusat les titres de chevalier et de pair de France : il n'était ni l'un ni l'autre.—**Politique.** — II. *Du Paupérisme et de la Charité légale.* Lettre adressée à MM. les préfets du royaume, suivie d'Observations de M. A. de Candolle, sur un Traité de la bienfaisance publique. Paris, Jules Renouard, 1840, in-18 (60 c.). III. *Question d'Orient et Discussion parlementaire.* Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 déc. 1840. IV. *De la Force du gouvernement.* Ibid., 1er mars 1841. V. *De la Réforme administrative en Angleterre.* Ibid., 15 octobre 1855. VI. *L'Ancien Régime et la Révolution*, à propos du livre de M. A. de Tocqueville. Ibid., 1er août 1856. — **Philosophie et Littérature.**—VII. *De la Philosophie dans ses rapports avec l'état de la société française.* Impr. dans la «Revue des Deux-Mondes», 15 février 1842. VIII. *Essais de Philosophie.* Paris, Ladrange, 1842, 2 vol. in-8 (15 fr.). Un examen de cet ouvrage, par M. Jules Simon, a été publié par la «Revue des Deux-Mondes», numéro du 1er mai 1841, et il a paru un écrit intitulé : « Introduction à la philosophie primitive, principalement tirée des « Essais de Philosophie», de M. Ch. de Rémusat, soumise par Demonville à l'Acad. des sciences morales et politiques ». Paris, l'Auteur, 1843, in-8 de 76 p. (2 fr.). IX. *Fragments sur l'Histoire philosophique de la littérature franç.* (Lu dans la séance publique annuelle des cinq acad. de l'Institut). (Paris, de l'impr. de F. Didot), 1844, in-4 de 14 pages. Tiré à part d'un volume des Mémoires de l'Institut. X. *Abélard, fragment.* Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er mai 1845. XI. *De l'État actuel de la littérature en France.* Article remarquable, imprimé dans le journal « le Constitutionnel », numéro du 5 novembre 1845. XII. *Abélard.* Paris, Ladrange, 1845, 2 vol. in-8 (15 fr.). Un article sur cet ouvrage, intitulé : « Abélard et la Philosophie au XIIe siècle, par M. Jules Simon, a été donné par la « Revue des Deux-Mondes », numéro du 1er janvier 1846. Il paraît que le premier résultat des études de M. de Rémusat sur cet homme célèbre fut un certain drame d'*Abélard*, qui a préféré au grand jour de la rampe les bougies odorantes des salons doctrinaires. M. Ch. de Rémusat a lu plusieurs fois dans des réunions d'amis ce drame philosophique où l'on s'accorde à reconnaître, à côté d'une grande élévation de sentiments, des qualités réellement théâtrales, et cela n'a rien d'étonnant pour qui sait que M. de Rémusat a traduit dans la collection des théâtres étrangers plusieurs drames allemands, a fait pendant sa jeunesse une revue des théâtres, ni plus ni moins que M. Thiers, son ancien collègue au ministère de 1840. Ce drame d'*Abélard*, M. de Rémusat n'a jamais voulu le publier ; mais, en revanche, nous avons eu de lui une étude curieuse et approfondie de ce fameux maître du XIIe siècle, dont le malheur est généralement plus connu que la philosophie. Une vive sympathie attirait M. de Rémusat vers ce professeur illustre et infortuné, qui avait fait aussi des chansons, et il en a tracé une biographie pleine d'intérêt. Avec son style élégant, qui sait tout dire d'une façon discrète, M. de Rémusat a raconté, sans omettre aucun détail, les vicissitudes de l'existence d'Abélard, et entremêlé les amours du philosophe d'observations remarquables sur ses idées et sur l'influence qu'elles eurent dans son temps. La ravissante physionomie d'Héloïse, ce type de soumission et de fidélité, soutient encore la grâce du récit. L'auteur a

restitué aux deux amants, un peu défigurés par les *Héroïdes*, le charme de la vérité. Il les a replacés dans leur cadre gothique et illuminés d'une teinte religieuse. C'est le jour qui tombe des vieilles cathédrales à travers les vitraux coloriés sur les tableaux des Origène et des Madeleine (1). XIII. *De la Philosophie allemande.* Rapport à l'Académie des sciences morales et politiques; précédé d'une Introduction sur les doctrines de Kant, de Fichte, de Schelling et de Hegel. Paris, Ladrange, 1845, in-8 de cljx-209 pag. (6 fr.) XIV. *De l'Esprit littéraire sous la Restauration* et depuis 1830. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », numéro du 1er mai 1847. XV. *Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française*, pour la réception de M. de Rémusat, le 7 janvier 1847. Paris, de l'imprim. de F. Didot, 1847, in-4 de 8 feuilles 1/2. « Eloge de Royer-Collard ». La réponse est de M. Dupaty. Réimpr. dans le tome II des « Critiques et Etudes littéraires », de M. de Rémusat. XVI. *Le Passé et le Présent.* Mélanges littéraires, philosophiques et politiques. Paris, Ladrange, 1847, 2 vol. in-18, format anglais (7 fr.). Le même ouvrage, sous ce titre : « *Critiques et Etudes littéraires, ou Passé et Présent.* Nouv. (2e) édition, revue et considérablement augmentée. Paris, Didier, 1857, 2 vol. in-12 (7 fr). C'est un choix des articles fournis par M. Ch. de Rémusat aux divers recueils auxquels il a participé. L'édition de 1857 est augmentée de trois études qui sont à la fin du tome II. Voici l'énumération des morceaux que renferment ces deux volumes. Tome 1er. Préface, 45 pages; — De la Jeunesse (inédit, 1817); — Sur la situation du Gouvernement (inédit, 1818); — De la bonne foi dans les opinions (inédit, 1818); — La Révolution française (avant et après l'Empire) (1818); — Werther, René, Jacopo Ortis (1819); — Révolution du théâtre (1820). Cet article parut d'abord dans le « Lycée français », tome V. L'auteur le croit un des premiers où l'on ait conseillé la tentative d'une réforme théâtrale, sans traduire Schlegel, et sans emprunter des idées aux critiques étrangers. Il a été écrit à l'occasion d'un ouvrage digne d'être plus connu « Théâtre »; par le comte J. R. de Gain-Montaignac (Paris, 1820), in-8; — Du choix d'une opinion (1823). Impr. d'abord dans les « Tablettes nniverselles », dont MM. de Rémusat et Thiers étaient les rédacteurs politiques; — De la Politique extérieure qui convient à la France (1823); — De l'Industrie et de la Liberté (1823). Tiré des « Tablettes universelles »; — La nouvelle année, ou 1824. Questions d'un rêveur; — Du Théâtre de Shakspeare dans ses rapports avec la société anglaise; — De l'État de la poésie française (Globe, 1825). Cet article fut un des premiers qui commencèrent à établir la doctrine littéraire du « Globe ». L'auteur ne prétend pas le défendre dans toutes ses parties; on le trouvera incomplet même pour le temps où il a été écrit. M. de Rémusat aurait dû y citer quelques noms de plus. En le lisant, on voudra bien se rappeler qu'à l'époque où il l'écrivait, M. Victor Hugo n'avait encore publié ni les « Orientales », ni aucun ouvrage dramatique. M. Sainte-Beuve n'avait rien fait imprimer, et M. de Musset était encore au collége. — Du Cromwel de M. Victor Hugo (« Globe », 1828); — De l'Histoire de la poésie française (« Globe », 1828); — De la poésie anglaise et de la poésie allemande (« Globe », 1827); — Des Mœurs du temps (« Globe », 1825-26). Quatre chapitres : 1° Des Opinions dans le grand monde; 2° De la Déclamation en matière de religion; 3° Des Caractères; 4° De l'Égalité; — M. de Lamennais vers la fin de la Restauration (« Globe », 1826); — Des Controverses au sein du Protestantisme (« Globe », 1829). Tome II. Introduction à la « Revue française » (fondée en juin 1828 par MM. Guizot et de Guizard); — De l'Etat des opinions (« Revue franç. », 1828); — Mme Guizot, née Pauline de Meulan; — Casimir Périer (Notice historique)'; — Sur Washington (sa vie, sa correspon-

(1) Hipp. Lucas, « le Siècle », 17 déc. 1852.

dance et ses écrits, avec une introduction par M. Guizot), « Revue des Deux-Mondes », 1er janv. 1840; — Théodore Jouffroy (et du mouvement intellectuel sous la Restauration). Ibid., 1er août 1844; — Sur Cabanis (et ses Œuvres). Ibid., 15 octobre 1844; — Adolphe Dittmer (1846); — Fragment sur l'histoire philosophique de la littérature française. (Lu dans la séance publique annuelle des cinq académies de l'Institut, 1844); — Discours prononcé dans la séance publique annuelle de l'Académie des sciences morales et politiques, 17 mai 1845; — Discours de réception à l'Académie française (séance du 7 janv. 1847); — Thomas Reid et Royer-Collard (Vie de Reid); — Richelieu et les destinées de la société française. Cette étude a paru d'abord dans le numéro du 15 février 1834 de la « Revue des Deux-Mondes », sous le titre de : Richelieu et sa Correspondance; — Du caractère de Cromwel. Cette dernière étude avait paru dans la « Revue des Deux-Mondes », numéro du 15 mars 1854, sous le titre de : De Cromwel selon M. Caryle et M. de Lamartine. M. N. Martin a fourni au « Moniteur » un examen de la première édition de cet ouvrage. XVII. *Le Père Ventura et sa Philosophie*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er mars 1853. XVIII. *Saint Anselme de Cantorbery*. Tableau de la vie monastique et de la lutte du pouvoir spirituel au XIe siècle. Paris, Didier, 1853; in-8 (7 fr. 50 c.). Ce livre a été le sujet de plusieurs articles : de M. Sainte-Beuve, inséré dans « le Constitutionnel » du 9 août 1852; de M. Hauréau, dans « le Siècle », deux articles en janvier 1853, très-bon examen; de M. Em. Saisset, sous le titre « Un Moine philosophe du XIe siècle », imprimé dans la « Revue des Deux-Mondes », du 1er mai 1853. Le côté scholastique très-important de l'*Abélard* de M. de Rémusat et qui lui a valu de grands éloges, l'a engagé à ajouter à cette Vie d'Abélard celle de saint Anselme de Cantorbéry, évêque du XIe siècle, dont l'autorité a combattu celle des fils de Guillaume le Conquérant. Il a jugé digne de toutes ses recherches cette lutte du pouvoir spirituel avec le pouvoir temporel, qui n'est pas encore complétement terminée, quoique le protestantisme d'une part, et la révolution française de l'autre, lui aient porté de terribles atteintes. Nous craignons bien qu'ici M. de Rémusat se soit un peu égaré. La vie d'Anselme, toute pleine de miracles, manque des éléments passionnés par lesquels celle d'Abélard est animée. C'était un livre qu'il fallait laisser faire à l'auteur d'*Elisabeth de Hongrie*. Où diable l'esprit sceptique de M. de Rémusat est-il allé se fourvoyer! J'ai beau lire et relire tous ces miracles racontés par l'auteur, je me rappelle toujours qu'il a été chansonnier (M. Sainte-Beuve me l'a dit), et je ne sais pourquoi je vois passer la chanson en personne au milieu de ces saints récits. M. de Rémusat, avec le sourire de Voltaire sur le coin des lèvres, ne peut, quelque bonne volonté que j'y mette, me faire illusion. Je ne blâme pas les rois d'avoir voulu être maîtres chez eux, de s'être soustraits au pouvoir de Rome, et je serais plutôt tenté de prendre leur parti que celui de saint Anselme, malgré ses miracles et sa vertu. Croit-on, par exemple, que dans l'aimable épisode d'*Edithe*, le plus intéressant du livre, le lecteur ne sera pas plutôt de l'avis du roi Henri que de celui du respectable Anselme? (1) Quoi qu'il en soit, on doit convenir que M. de Rémusat a montré « pour la philosophie du moyen âge encore « plus de passion que n'en avait « montré M. Cousin. Aux deux volumes qu'il avait publiés sur les « aventures et les écrits d'Abélard, il a joint un ouvrage spécial sur saint Anselme, et nous « aimons à croire qu'il n'a pas tout « à fait abandonné ses anciennes « études sur Pierre le Vénérable et « sur saint Bernard. Il laissera, « dit-il, à d'autres le soin de mettre en scène ces illustres personnages. Nous déclarons sur-le-champ, et sans hésiter, que d'autres ne pourront tenir ce qu'il

(1) Hipp. Lucas, « le Siècle », 17 déc. 1852.

« avait promis, et que nous ne saurions accepter une démission aussi mal justifiée par les circonstances. Où trouver, en effet, un meilleur et plus agréable refuge pour la pensée que dans ces lointaines régions? Les plus téméraires efforts de l'esprit de nouveauté n'y contestent que des choses auxquelles depuis longtemps déjà nous ne voulons plus croire; les plus énergiques résistances de l'esprit réactionnaire n'y tendent qu'à préserver des opinions, des doctrines et des faits qu'une saine critique nous a rendus vénérables. Non, M. de Rémusat n'a pas irrévocablement délaissé le moyen âge. Si toutefois, malgré nos sollicitations et malgré l'intime penchant de son noble esprit, il n'y veut pas revenir, il nous aura du moins fait parfaitement connaître les deux philosophes les plus intéressants des XIe et XIIe siècles, saint Anselme et Abélard (1). » XIX. *De la Réforme et du Protestantisme* (à l'occasion de l'Histoire de la Réformation, de M. Merle d'Aubigné). Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », numéro du 15 juin 1854. XX. *De la Philosophie de l'Oratoire*. Ibid., 15 juillet 1854. XXI. *La Réforme et le Socialisme en Angleterre* (Essays de W. Greg). Ibid., 15 janv. 1855. XXII. *De la Critique moderne et de la Comédie antique*. Ibid., 15 nov. 1855. XXIII. *Du Romanesque dans l'esprit littéraire* (à l'occasion des Poésies et Nouvelles de Mme d'Arbouville). Ibid., 1er février 1856. XXIV. *L'Ecosse depuis la fin du XVIIe siècle*, et la philosophie de W. Hamilton. Ibid., 1er avril 1856. XXV. *Des Controverses religieuses en Angleterre*. 1. L'Unitairianisme. 2. Coleridge et Arnold. Ibid., 15 sept. et 1er oct. 1856. XXVI. *Bacon, sa vie, son temps, sa philosophie* et son influence jusqu'à nos jours. Paris, Didier et Cie, 1857, in-8 de XIX-464 pag. (7 fr.), et 1857, 1858, in-18 angl. (3 fr. 50 c.).—Histoire et Biographie.—XXVII. *Notice sur Mme Guizot* (née Pauline de Meulan). Impr. d'abord dans les « Annales biographiques.....» publiées par M. Alph. Mahul, année 1827, première partie (1828, in-8), pag. 233 à 247, puis réimpr. à la tête des « Conseils de morale » de Mme Guizot et dans le tome II des « Critiques et Études littéraires » de M. de Rémusat. XXVIII. *Notice historique sur Casimir Périer*. Impr. dans le « Journal des Débats » du 29 octobre 1837, et reproduite à la tête des « Opinions et Discours de C. Périer » (Paris, 1838, 4 vol. in-8), et dans le t. II des « Critiques et Études littéraires » de M. de Rémusat. XXIX. *Discours de M. de Rémusat*, président de l'Académie (des sciences morales et politiques), prononcé aux funérailles de M. Lakanal, le 16 février 1845. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1845, in-4 de 16 p. On y trouve aussi les discours de MM. Blanqui et Lelut. XXX. *Notice sur la vie, les travaux et les services de M. le comte J. Cafarelli*, ancien préfet maritime. Lafitte (Haute-Garonne), 10 octobre 1845. Impr. dans les « Annales maritimes et coloniales », 1845, t. III, pag. 645 et suiv. XXXI. *L'Angleterre au XVIIIe siècle*. Études et Portraits pour servir à l'histoire du gouvernement anglais depuis la fin du règne de Guillaume III. Paris, Didier, 1856, 2 vol. in-8 (14 fr.), ou 2 vol. in-12 (7 fr.). Cet ouvrage est un recueil d'articles publiés dans la « Revue des Deux-Mondes ». Ils ont été retouchés avec soin. A l'essai sur Junius, on a ajouté ce qu'il fallait pour le mettre en rapport avec les dernières recherches sur le même sujet. L'introduction tout entière est inédite; elle a été écrite, à quelques pages près, en 1852. L'introduction est un morceau capital qui ne forme pas moins de 107 pag. et est divisée en dix chapitres, dont voici les titres: 1. La Vue de l'Angleterre; 2. L'Exemple; 3. Les Souvenirs du peuple anglais; 4. Des Principes constitutionnels; 5. De l'Aristocratie; 6. La Religion; 7. Deux siècles de la France et de l'Angleterre; 8. L'Angleterre vue de l'ancienne France; 9. Retour sur la Révolution française; 10. Des fragments qui suivent. Un seul por-

(1) B. Hauréau, le « Siècle », 11 janv. 1853.

trait compose le premier volume, celui-ci : *Bolingbroke, sa vie et son temps*. Imp. d'abord dans la « Revue des Deux-Mondes », numéros des 1er et 15 août, 1er et 15 sept., et 1er octobre 1854. Le tome II en renferme quatre autres, qui sont : *Horace Walpole* (1717-97). Impr. dans la «Revue des Deux-Mondes», numéros des 1er et 15 juillet 1852. — *Junius*. Ibid., 1er et 15 décembre 1851. — *Burke* (sa vie et ses écrits). Ibid., 15 janv. et 1er févr. 1853. — *Charles Fox* (et ses Mémoires). Ibid., 1er déc. 1854 et 1er janv. 1856. A cette galerie il manque le portrait de lord *Herbert de Cherbury*, qui a aussi paru dans la « Revue des Deux-Mondes », numéro du 15 août 1854. On trouve dans les « Critiques et Études littér. » de l'auteur (voy. le nº XVI) quelques autres notices biographiques qui ont paru là pour la première fois. — Pour compléter l'énumération de tout ce que M. Ch. de Rémusat a publié, ajoutons que cet académicien a donné la traduction de quatre pièces de Gœthe : Clavijo, Egmont, Jery et Bœtly, et le Triomphe de la sensibilité, qui font partie des « Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers », publiés par Ladvocat (1822-24), et celle : *Des Lois*, trad. du latin, de Cicéron, impr. dans le tome IV des Œuvres complètes de Cicéron, avec la traduction française, publiées sous la direction de M. Nisard (1841). Il a fourni des articles au « Dictionnaire de la conversation et de la lecture ». — On doit à M. Ch. de Rémusat, comme éditeur, la publication des « Essais sur l'éducation des femmes », de sa mère (1824, 1842) (voy. l'article précédent), et celle des « Lettres de Louis XVIII au comte de Saint-Priest », imprimées dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er juillet 1847. — Biographes de M. Ch. de Rémusat. — 1. Biographie des députés, session de 1839. 1839, in-18, p. 131-32. 2. Réception de M. de Rémusat à l'Académie française; par H. Baudrillart. Impr. dans la «Revue des Deux-Mondes», 15 janvier 1847; 3. M. Ch. de Rémusat, par M. Sainte-Beuve. Imp. dans la «Revue des Deux-Mondes», numéro du 1er octobre 1847. 4. Étude sur M. Ch. de Rémusat, par M. Villemain (1837). Impr. dans le « Choix d'études sur la littérature contemporaine » de l'auteur, in-8.

RÉMUSAT (Pierre-François-Gilbert de), fils aîné du précédent, docteur en droit, admis le 14 mars 1855. Nous ne connaissons que sa thèse pour le doctorat : *Du Prêt à intérêt de la Rente*, 1855).

RÉMUSAT (Paul de), frère du précédent. *Les Sciences naturelles*. Études sur leur histoire et sur leurs plus récents progrès. Paris, Michel Lévy frères, 1837, in-18 jésus, de XIX-405 p. (3 fr.). C'est la réunion des articles fournis par l'auteur, de 1854 à 1856, à la « Revue des Deux-Mondes », et qui avaient été impr. sous ces titres : Des races humaines (15 mai 1854); — Des Atômes et d'une révolution tentée dans la Chine (1er février 1855); — Hippocrate, sa vie et ses écrits (1er août 1855); — L'Aluminium (1er novembre 1855); — Physiologie expérimentale. De la production du sucre dans l'économie animale (1er mars 1856). — Newton, sa vie, ses écrits et ses découvertes (1er et 15 décembre 1856). — Un bon article sur ce livre, par M. Ferd. de Lasteyrie, a paru dans « le Siècle », numéro du 1er février 1838.

REMY (Saint), apôtre des Francs, archevêque de Reims, mort en 533. (Voy. la « France littéraire », t. VII, pag. 521). Les écrits qui nous sont parvenus de lui ont été réimprimés dans le tome LXV de la «Patrologie» publ. par M. l'abbé Migne (1847).— Hagiographes français de Saint Rémy.—1. Vie de saint Remy, par Rivarel. Barcel., 1609, in-12;—2. Les Heureux commencements de la France chrétienne sous l'apôtre de nos rois, ou la Vie de saint Remi; par René de Cerisiers. Reims, 1633, in-4, et 1647, in-8; — 3. Le Tombeau du grand saint Remy, par Guillaume Marlot. Reims, 1647, in-8; — 4. De gloria S. Remigii, proprii Francorum apostoli, libri IV. Auctore And. Du Saussay. Tull. Leucor., 1661, in-4; — 5. Vie de saint Remy, par le P. Jean Dorigny. Châlons (Paris), 1714, in-8;— 6. Histoire de saint Remy, pour

servir à l'étude des origines de la monarchie française (436-532); par Alex. Aubert. Planey, 1849, in-18; — 7. Histoire de saint Remi, precédée d'une Introduction et suivie d'un Aperçu historique sur la ville et l'église de Reims; par M. Tse Prior Armand. Paris, Périsse, 1847, in-8 de 28 feuill. 1/4 (7 fr. 50 c., et avec des grav. in-fol., en noir, 45 fr., et color., 120 fr.).

†Remy (Charles-Honoré), auteur et artiste dramatique, connu au théâtre sous le nom d'Honoré; né à Mennecy (Seine-et-Oise), le 16 mai 1793, mort à Paris, dans les derniers jours de mars 1858, à l'âge de soixante-cinq ans. Remy a composé, seul ou en société, un très-grand nombre de pièces, mais elles sont loin d'avoir été toutes imprimées: nous ne connaissons que les suivantes qui aient obtenu cet honneur : I. *La Petite Guerre*, comédie en un acte et en prose. Reprės. sur le théâtre de l'Odéon, le 22 avr. 1816. Paris, Fages, 1816, in-8 (1 fr. 25 c.). Impr. sous le nom de Charles. II. *Les Fantômes*, ou la Veillée interrompue, com. en un acte et en prose, mêlée de couplets. Paris, J.-N. Barba, 1817, in-8. III. *A M. le propriétaire du « Mémorial bordelais »*. Bordeaux, de l'impr. de Lawalle, 1817, in-8 de 4 pag. L'auteur était alors acteur à Bordeaux. IV. *M. Terre à Terre*, ou l'Aérien de la rue Fondaudége et l'Hercule du cours Tourny, folie-épisodique en un acte, mêlée de couplets. Représ. pour la première fois à Bordeaux, sur le Théâtre-Français, le 26 juillet 1819. Bordeaux, Teycheney, 1819, in-8. V. Avec M. Gabriel : *Le Gascon à trois visages*, folie-parade, mêlée de vaudevilles. Reprės. sur le théâtre de la Porte Saint-Martin, le 24 décembre 1823. Paris, Mme Huet; Barba, 1824, in-8 (50 c.). Remy ne s'est fait connaître que sous le nom d'Honoré. VI. *Le Château vert et la réserve*, ou la Bouillabaisse et les Oursins, promenade par terre et par mer, mêlée de couplets. Reprės. sur le grand théâtre de Marseille, le 11 juin 1825. Marseille, Terrasson, 1825, in-8 (75 c.). On a nommé sur l'affiche M. Clovis et Mlle Lemoule, deux noms de coquillages du pays, et M. Coupart, dans son « Almanach des spectacles » de 1825, a pris ces deux noms pour les véritables. VII. *La Dame noire*, ou le Tambour et la grisette, pièce de carnaval, imitation burlesque de la « Dame blanche », en deux actes et demi, mêlée de couplets. Représentée pour les quinze premières fois sur le Théâtre-Français, à Bordeaux, en février 1827. Paris, Barba, 1828, in-8 (1 fr. 50 c.). Imp. sous le nom de M. H....é. VIII. *Bonardin dans la Lune*, ou la Monomanie astronomique, folie en un acte et en prose. Représentée sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 12 février 1830. Paris, Barba, 1830, in-8. IX. Avec Simonnin : *Le Te Deum et le Tocsin*, ou la Route de Rouen, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 5 sept. 1830. Paris, Barba, 1830, in-8. X. Avec Du Mersan : *Le Lendemain de la fin du monde*, ou la Comète de 1832, folie en trois tableaux, mêlée de couplets. Représ. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 7 févr. 1831. Paris, Riga, Barba, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.). XI. *La Sonnette et le Paravent*, ou le Médecin sans médecine, com. en un acte, mêlée de couplets. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 4 juin 1837. Paris, Barba, 1837, in-8 (1 fr.). XII. Avec M. Michel Delaporte : *La Fille de l'air dans son ménage*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 21 décembre 1837. Paris, Marchant, 1837, in-8. Il y a une seconde édition de la même année, sans que rien l'indique, mais qui porte : vaudeville-féerie. XIII. *Trois gobe-mouches*, folie vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 13 janv. 1839. Paris, Barba, Bezou, 1839, gr. in-8 à 2 colon. Faisant partie de la « France dramatique au xixe siècle ». Cette pièce avait été jouée à Bordeaux, le 19 novembre 1835, sous le titre de : *Il est à la Chartreuse*, et à la Gaîté le 13 février 1836, sous le titre de : *Il est à Montmartre*. XIV. *L'Assassin par humanité*, ou le Drame à l'envers, innovation tragi-bouffonne. Représ. sur le théâtre de la

Porte-Saint-Martin, le 13 nov. 1841. Paris, de l'impr. de Mme Dondey-Dupré, 1842, in-8 de 8 pag. Fragments. XV. *Une morale au cabaret*, ou Qui a bu boira, proverbe mêlé de couplets. Représ. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 22 février 1846. Paris, 1846, in-8. XVI. *Arlequin mort et vivant*, pantomime en deux tableaux. Représ. au Spectacle-Concert, le 6 juillet 1847. Paris, de l'impr. de Bénard, 1847, in-8 de 8 pag., avec une gravure. Cette pièce porte le nom de Rémy, et c'est peut-être la seule. XVII. *Une mauvaise nuit est bientôt passée*, com.-proverbe en un acte. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 16 octobre 1849. Paris, Marchant, 1849, in-8 de 12 pag. (60 c.). XVIII. Avec M. Michel Delaporte : *L'île des bêtises*, vaudeville-revue de 1849, en trois actes et en cinq tableaux. Représ. sur le même théâtre, le 9 janv. 1850. Paris, rue de Grammont, n° 14, 1850, in-8 de 24 pag. (60 c.). XIX. *Une allumette entre deux feux*, vaud. en un acte. Représ. sur le même théâtre, le 25 mars 1852. Paris, Michel Lévy frères, 1852, in-18, format anglais (60 c.). XX. *Un papa charmant*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le même théâtre, le 25 septembre 1852. Paris, les mêmes, 1852, in-18, format angl. (40 c.). XXI. *Une femme qui s'ennuie*, vaud. en trois actes. Représ. sur le même théâtre, le 25 avril 1854. Paris, Mifliez, Barba, 1854, in-8 (50 c.). XXII. *Les domestiques de Paris*, vaud. en deux actes. Représ. sur le même théâtre. Paris, Mifliez, 1855, in-8 de 20 p. (50 c.). XXIII. *Aide-toi, le Ciel t'aidera*, vaud. en un acte. Représenté sur le même théâtre, le 15 sept. 1855. Paris, le même, 1855, in-8 de 8 pag. (30 c.). XXIV. *Une action d'éclat*, vaudev. en un acte. Représ. sur le même théâtre, le 16 oct. 1855. Paris, le même, 1855, in-8 de 12 p. (20 c.). XXV. *Masque et visage*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 24 juillet 1856. Paris, Mifliez, 1856, in-8 de 8 pag. (30 c.). Toutes ces pièces, sauf deux ou trois exceptions que nous avons indiquées, portent le nom d'Honoré. Une liste mss. que nous possédons porte le nombre des pièces de M. C. H. Remy jouées dans nos provinces et à Paris, de 1818 à 1845 seulement, qui n'ont pas été imprimées au chiffre de 37.

*RÉMY (Alexandre-Athanase), écrivain légitimiste, fort honnête homme, fondateur de la « France historique », revue qui n'a eu qu'une courte existence (1852), ensuite rédacteur en chef du journ. « la Mode »; né à Saint-Gobain (Aisne), le 29 février 1816, mort à Montrouge, le 9 octobre 1855. I. *Anna*, avec une Préface de l'auteur des « Mémoires de la mort ». Paris, Bazouge-Pigoreau, 1839, in-8 (7 fr. 50 c.). II. *L'Aigle et la Colombe*, précédé d'une Dissertation littéraire adressée à l'auteur par M. le vicomte d'Arlincourt. Paris, Lachapelle, 1840, et Paris, Cadot, 1848, 2 vol. in-8 (15 fr.). III. *Études sur Jésus-Christ*. Paris, de l'impr. de Delanchy, 1841, in-8 de 16 pag. IV. *La Rose mystique*. Paris, Mansard et Heuguet, 1844, in-18 de 36 pag. (25 c.). V. *La Crèche de Bethléem*, Paris, les mêmes, 1845, in-18 de 6 feuil. 1/2 (2 fr. 50 c.). VI. *Les Femmes devant la guillotine*. Paris, Moutonnet, 1848, in-32 de 32 pag. (25 c.). VII. *Dieu le veut*.... Procès de MM. d'Arlincourt, Jeanne et Garnier. Plaidoiries de MM. Fontaine (d'Orléans) et Aug. Johannet. Paris, tous les libr., 1848, in-18 de 54 pag. VII. *La Faction orléaniste*. Philippe-Égalité.— Louis-Philippe Ier, roi des Français. — La Régence. — La Fusion. Paris, Desloges, 1852, in-8 de 12 feuilles 1/2 (2 fr. 50 c.). VIII. *Un mot sur la lettre et la politique des ducs*. Paris, tous les libr., 1852, in-8 de 16 pag. (60 c.). IX. *Hugues-Capet*. Leçon d'Histoire au « Constitutionnel ». Paris, Dentu, 1853, in-8 de 16 pag. (50 c.). X. *Anniversaires royalistes*. Paris, Dentu, 1854, in-18 (3 fr.). XI. *Mensonges révolutionnaires*. Paris, l'Auteur, les principaux libraires, 1854, in-18 (3 fr.). Réunion des articles publiés dans le journal « la Mode ».

REMY (J.-F.), grammairien. I. *Dictionnaire des onze cents locutions propositives, conjonctives, adverbiales, et d'autres façons de parler qui ne se trouvent classés

par ordre alphabétique dans aucun Dictionnaire français; expliquées par 9,000 exemples puisés aux sources les plus pures, et suivies d'une Table alphabétique générale des matières. Paris, Belin-Mandar; Mme veuve Nyon, 1839, in-12 (2 fr.). II. *Science de la langue française*, suivie d'une Table alphabétique générale des matières. Paris, Belin-Mandar, 1839, in-12 (3 fr.).; IIIe édit. Paris, Dusillion (Boiste), 1842, in-12 (3 fr. 50 c.). III. *Exercices français*, sur un plan nouveau. Paris, l'Auteur, 1840, in-12 ( ). IV. *Le Savant commerçant et le capitaliste universel*. Paris, l'Auteur, Bruneau, 1842, in-12 ( ). V. *Science des conjugaisons françaises*, précédée d'un Traité sur les modes, les temps et les participes. Paris, Hachette, 1842, in-12 (2 fr.). 2e édit. Paris, Dusillion (Boiste), 1843, in-12 (3 fr. 50 c.) ve édit., Montmartre, de l'impr, de Pilloy, 1847, in-18 de 180 p.; 1858, in-12 (1 f. 25 c.). VI. *Abrégé de la Science des conjugaisons*, précédé des éléments de la Grammaire française de Lhomond, etc. Paris, L. Hachette, 1843, in-12 (2 fr.). VII. *Méthode de français* sur un plan tout nouveau. Deuxième édition, perfectionnée et augment. Paris, Mme veuve Maire-Nyon, 1844, 3 vol. in-12 (6 fr.). VIII. *Dictionnaire des 2,800 comparatifs et superlatifs de la langue latine*, avec leurs définitions françaises. Paris, Hachette, 1850, in-12 de 48 pag. (1 fr.).

Rémy (Mme). *Dictées sur l'orthographe usuelle* et les principales difficultés de la Grammaire. Paris, Mme veuve Maire-Nyon, 1856, in-12 (1 fr. 50 c.).

Remy (le docteur). *De la vie et de la mort*. Considérations philosophiques sur la vie de la terre et des êtres qui en dépendent; en particulier, de la vie et de la mort de l'homme, et de son avenir, comprenant la géogénie, concordant avec l'interprétation du 1er chapitre de la Genèse; la géologie, l'histoire naturelle philosophique, la vie humaine particulière et sociale. Paris, au Comptoir des imprimeurs-unis, 1847, in-8 (7 fr. 50 c.).

Rémy (Jules). *Analecta Boliviana*, seu nova Genera et species plantarum in Bolivia crescentium. Pars prima. Parisiis, ex typis Martinet, 1847, in-8 de 358 p., avec une planche.

Rémy (Eugène-J.....), officier d'infanterie. *Biographie du colonel de Montagnac*. Paris, de l'imprim. de Cosson, 1847, in-12 de 36 pag.

Rémy (Antoine), auteur et chanteur de Paris. Avec M. Spitalier, son associé : *Les Napoléoniennes*. Album national. Paris, Aubert, rue du Plâtre-Saint-Jacques, n° 19, 1852, in-12 de 8 pag. II. *La Lyre momusienne*, Album lyrique. Paris, le même, 1852, in-12 de 12 pag. III. Avec MM. F.-E. Pecquet et Achille Remy : *La Gaudriole française*, Paris, de l'imprim. de Gaittet, 1854, in-12. Prem. livr. de 12 pag.

Rémy (Jean). I. *Apologues* (en VI livres). Paris, de l'impr. de Brière, 1833, in-18 de 180 pag. Recueil de 126 fables, etc. II. *Pavots*, poésies; suivies de : Un brigand, nouvelle. Paris, de l'impr. de Caron-Noël, 1834, in-12 de 6 feuill.

Rémy (J.), pêcheur de la Bresse. Voy. (aux Additions) Haxo, d'Epinal.

Rémy (Charles). *Cadres d'histoire universelle*, à l'usage des cours encyclopédiques de M. Charles Rémy. (De l'impr. lith. de Christophe, à Nanci). Paris, rue Saint-Honoré, 334, 1837, in-4 de 89 pag.

Renal (Antony), pseudon. de M. Cl. Billet, de Lyon. Voy. les « Supercheries littéraires dévoilées », à Renal.

Renaldi (le révérend chanoine Laurent), à Turin. Obsèques célébrées par la congrégation des prêtres théologiques au « Corpus domini », chanoine de la très-sainte Trinité, à l'honorée mémoire du prêtre théologien D. J. Cottolingo, etc. Éloge historique. Trad. de l'italien par un légiste savoisien. Lyon, de l'impr. de Périsse frères, 1843, in-8 de 64 pag. (2 fr. 40 c.). Le catalogue de MM. Périsse frères donne à cet écrit le titre d'*Éloge historique prononcé aux obsèques de D. Joseph Cottolengo* (*sic*), chanoine, le 10 juin 1842.

†Renan (Joseph-Ernest), orientaliste, linguiste et philosophe de l'école hegelienne, agrégé de philosophie, attaché à la Bibliothèque impériale (département des manuscrits) depuis 1850; l'un des rédac-

teurs ordinaires du « Journ. asiatique », de la « Revue des Deux-Mondes » et du « Journal des Débats», membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), élu en remplacement d'Augustin Thierry, le 5 décembre 1856; né à Tréguier (Côtes-du-Nord), le 28 février 1823. M. Renan a d'abord fait des études dans un séminaire, avec l'intention d'entrer dans les ordres. Assez tôt il put s'apercevoir que son activité intellectuelle ne pourrait s'arranger de calmes méditations ascétiques, et alors il s'adonna tout entier à l'étude de l'origine des langues et à la philosophie. « M. Renan représente en France l'école nouvelle de philosophie allemande, celle de Hegel, et il la représente avec éclat. A peine eut-il fait son apparition dans le monde de la science, qu'il y conquit une des premières places par des ouvrages qui resteront. Son étude sur l'Averroïsme est un chef-d'œuvre; son *Histoire générale des langues sémitiques* est un des monuments les plus remarquables de la philologie comparée, et son traité de l'*Origine du langage*, dont la seconde édition vient de paraître, n'est pas indigne de ses autres écrits. M. Renan est une bibliothèque dont le bibliothécaire est un critique supérieur. Rarement l'on sut tant et l'on sut si bien, *et multa et multum*. Son érudition surprend, et il en dispose avec une aisance plus surprenante encore; elle ne l'incommode jamais; il la manie sans effort; il n'en sent pas le poids et ne le fait pas sentir à ses lecteurs. Les millionnaires de naissance ont meilleure grâce que les parvenus à disposer de leur fortune; aussi serait-on porté à croire que M. Renan est né érudit, à moins d'admettre qu'il a vécu deux fois; il emploie sa première vie à amasser son savoir; il consacre la seconde à s'en servir. Esprit d'une admirable clarté, les problèmes les plus compliqués ne sauraient le rebuter; il n'est pas de date où il ne se retrouve aisément et dont il ne démêle bientôt les tours et les détours. Tant qu'Aladin tenait en main la lampe merveilleuse, il pouvait évoquer sans crainte les formidables génies de la nuit; ces esclaves frémissants s'inclinaient devant lui et obéissaient à ses caprices. Dans le domaine de la science, l'esprit philosophique remplit l'office de la lampe d'Aladin; celui qui le possède peut se commettre, sans craindre d'en être écrasé, avec les problèmes les plus ardus; les vastes matériaux confusément entassés par l'érudition moderne ne l'effraient pas; il les a à son commandement; il exerce sur eux un magique pouvoir; il les remue et les manie à son gré. Seul, le philosophe est toujours maître de sa science; il peut dire comme Aristippe : « Je possède Laïs, mais Laïs ne me possède pas ». Chez M. Renan, l'esprit de méthode se trouve allié à un remarquable esprit de mesure et d'équilibre; il ne craint pas les hardiesses, mais il évite les aventures, et les équipées hasardeuses ne sont pas pour lui plaire; il connaît la limite qui sépare les théories fondées en raison et les théories mensongères, et il ne la franchit jamais. Académicien de fraîche date, il a porté à l'Institut ce qu'on va ordinairement y chercher, nous voulons dire une antipathie prononcée pour les chimères et pour les témérités de tout genre; mais ce qu'il n'aura garde d'y prendre, ce sont les capitulations de conscience, les compromis avec les préjugés en vogue, les respects de commande pour les idoles consacrées, les tempéraments prudents par lesquels on s'efforce à servir discrètement la vérité sans la brouiller avec l'erreur. La critique est le dieu de M. Renan, et elle doit agréer le culte qu'il lui rend, car ce qu'elle demande avant tout à ses serviteurs, c'est le courage et le désintéressement de l'esprit. Ajoutons, pour compléter le portrait, que dans cet académicien il y a une académique. M. Renan ne croit guère aux systèmes; il les étudie, les analyse et leur fait d'importants emprunts; mais il sourit de leurs prétentions à tout ramener à un principe unique. Il a écrit quelque part qu'à ses yeux la vérité est toujours

une nuance; partant, la science de l'absolu lui doit être suspecte. Tous les faits l'intéressent et la métaphysique est un fait; à ce titre, elle se recommande à son attention; mais qu'elle ne se flatte pas de lui donner des chaînes! Cicéron le curieux comptait jusqu'à trois cents Jupiter; mais Cicéron l'académique prenait avec eux de grandes libertés! Nous connaissons de cet académicien : I. *De l'Origine du langage*. (Extr. de « la Liberté de penser »). Paris, 1848, in-8 de 52 p., 2e édit., revue et considérablement augm. Paris, Michel Lévy frères, 1857, in-8 de lxj et 258 p. (6 fr.). La « Revue critique des livres nouveaux », mai 1858, a donné, à l'occasion de la seconde édition de cet ouvrage, un article très-remarquable sur M. Renan et ses savants ouvrages, article signé V. C., et qui ne remplit pas moins de 19 pages. Nous lui avons emprunté le portrait de l'académicien que nous venons de donner. II. *Les Historiens critiques de Jésus*. (Extr. de « la Liberté de penser », nos 16 et 17, mars et avril 1849). Paris, de l'impr. de Thunot, 1849, in-8 de 38 p. III. *Eclaircissements tirés des langues sémitiques* sur quelques points de la prononciation grecque. (Extr. du Journal de l'instruction publique, juillet 1849). Paris, Franck, 1849, in-8 de 40 p. (2 fr.). IV. *Rapport adressé au ministre de l'Instruction publique* sur une mission en Italie. (Imp. dans les « Archives des missions scientifiques », mai, juillet et août 1850). V. *Articles de critique philosophique, historique et littéraire*, imprimés plus particulièrement dans le « Journ. des Débats » de 1851 à 1853. Les principaux sont les suivants : 1° Sur les Documents inédits pour servir à l'histoire littéraire de l'Italie, de M. Ozanam (« Journal des savants », avril 1851); — 2° Sur les Séances de Hariri (« Journal des Débats, 8 juin 1853); — 3° Sur les travaux de Reinhard Dozi (ibid., 22 oct. 1853); — 4° Sur Ibn-Batouta (ibid., 14 déc. 1853); — 5° Sur les Souvenirs d'un vieux professeur, de Creuzer (ibid., 22 février 1854); — 6° Sur Apollonius Discole (ibid., 7 avril 1854); — 7° Sur le Désert et le Soudan, de M. d'Escayrac de Lauture (ibid., 17 oct. 1854); — 8° La Poésie de l'Exposition (ib., 27 nov. 1855); — 9° Sur Pathelin (ibid., 29 févr. 1856); — 10° Sur l'Histoire des religions de la Grèce antique, de M. Maury (ib., 19 mai 1857); — 11° Sur l'Histoire secrète de Procope (ibid., 19 juillet 1857); — 12° Sur l'Art religieux en Italie, de M. Ath. Coquerel fils (ibid., 20 mai 1858) (1). VI. *Mahomet et les Origines de l'Islamisme*. Imp. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 15 déc. 1851, et tiré à part. Paris, de l'impr. de Claye, 1851, in-8 de 32 p. VII. *De Philosophia peripatetica apud Syros commentationem historicam*. Parisiis, Aug. Durand, 1852, in-8 de 80 p. (2 fr. 50 c.). VIII. *Averroès et l'Averroïsme*, essai hist. Paris, le même, 1852, in-8 (6 fr.). Ces deux derniers ouvrages ont été présentés à la Faculté de Paris comme thèses pour le doctorat ès-lettres. IX. *Lettre à M. Reinaud* sur quelques monuments syriaques du Musée britannique, contenant des traductions d'auteurs grecs profanes et des traités philosophiques. (Extr. du « Journal asiat. », avril 1852). Paris, de l'Impr. imp., 1852, in-8 de 42 p. X. *Des Religions de l'antiquité* et de leurs derniers historiens. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 15 mai 1853, et tiré à part. Paris, de l'impr. de Claye, 1853, in-8 de 32 p. XI. *Sur les découvertes de M. Layard* (dans le « Journal de l'Instruction publique, du 15 oct. 1853). XII. *Fragment du livre gnostique* intitulé : Apocalypse d'Adam, ou Pénitence d'Adam, ou Testament d'Adam; publié d'après deux versions syriaques. (Extr. du « Journ. asiat. ». (De l'impr. impér.). Paris, Franck, 1854, in-8 de 48 pag. (2 fr.). XIII. *De la Poésie des races celtiques*. « Revue des Deux-Mondes », 1er février 1854, et tiré à part. Paris, de l'imp. de Claye, 1854, in-8 de 36 p. XIV. *Channing et le mouvement unitaire aux Etats-Unis*. Ibid., 15 déc. 1854. XV. *Melitonis*, *episcopi Sardium*, *Apologiæ ad Marcum Aurelium im-*

(1) On a de M. Renan, dans les recueils que nous avons cités, un plus grand nombre de notes et d'articles que nous n'en rappelons : nous avons dû borner notre énumération aux principaux.

peratorem fragmentum e syriaco vertit. (Extr. du t. II du « Spicilége de Solesmes. ») Paris, F. Didot, 1855, gr. in-8 de 20 p. XVI. *Note sur l'identité des Elchasaïtes et des Sabiens* (dans le « Journal asiatique, août-sept. 1853). XVII. *Histoire générale et système comparé des langues sémitiques*. Ouvrage couronné par l'Institut. Première partie. Histoire générale des langues sémitiques. (De l'impr. impér.). Paris, Benj. Duprat, Aug. Durand, 1855, in-8 de 32 feuilles (12 fr.). Deuxième édit. (De l'Imp. imp.). Paris, Michel Lévy frères, 1858, in-8 de 33 feuilles (12 fr.). Il a paru, au sujet de cet ouvrage: Questions relatives aux antiquités des peuples sémitiques, à propos de « l'Histoire générale des langues sémitiques », ouvrage de M. Ernest Renan, couronné par l'Institut; par M. le baron d'Eckstein. (Extr. de la « Revue archéologique », 12e année.) Paris, Leleux, 1856, in-8 de 96 pag. (4 fr.). XVIII. *La Tentation du Christ*, de M. Ary Scheffer. Imprim. dans le « Journal des Débats », n° du 25 avril 1855. XIX. *Du Peuple d'Israël et de son histoire*. Impr. dans la « *Revue des* Deux-Mondes », n° du 15 novembre 1855. A l'occasion de « l'Histoire du Peuple d'Israël », par H. Ewald, en allemand. XX. *Note sur le nom de Sanchoniathon* (dans le « Journal asiatique », janv. 1856). XXI. *Note sur Boud le Périodente* (dans le « Journal asiatique », février-mars 1856). XXII. *Observations sur une inscription araméenne* du Sérapéum de Memphis. (Extr. du « Journal asiat. », n° 6 de 1856). Paris, de l'Imprim. imp., 1856, in-8 de 20 pag. XXIII. *Sur quelques noms arabes* qui figurent dans les inscriptions grecques de l'Auranitide. (Extr. du « Bull. archéol. franç. », num. de sept. 1856). Paris, de l'impr. de Thunot, 1856, in-8 de 12 p. XXIV. *Études d'histoire religieuse*. Paris, Michel Lévy frères, 1857, in-8 de xxxII-433 pag. (7 fr. 50 c.). 2e et 3e éditions, revues et corrigées. Paris, les mêmes, 1857, 1858, in-8 de xxxij et 433 p. Ces Études sont composées de la réunion d'essais publiés précédemment dans divers recueils. Ces essais, précédés d'une préface remarquable, sont au nombre de dix, et en voici la liste : 1° les Religions de l'Antiquité (de la « Revue des Deux-Mondes »); — 2° l'Histoire du peuple d'Israël (du même recueil); — 3° les Historiens critiques de Jésus (de « la Liberté de penser »); — 4° Mahomet et les Origines de l'Islamisme (de la « Revue des Deux-Mondes »); — 5° la Vie des Saints (du « Journal des Débats »); — 7° l'Auteur de « l'Imitation de Jésus » (du même journal). A l'occasions du Mémoire de M. Paravia, professeur à l'Université de Turin, qui a ressuscité la vieille opinion que « l'Imitation de J.-C. » est de Jean Gersen, abbé de Verceil, personnage dont l'existence a été présentée comme douteuse (1); ce qui n'empêche pas M. Renan de partager l'opinion de M. Paravia, que du reste MM. de Gregory et le chanoine Weigl avaient émise avant lui.—8° Jean Calvin (du même journal). A l'occasion des « Lettres (françaises) » de Jean Calvin, publiées par M. Jules Bonnet. — 9° Channing et le Mouvement unitaire aux États-Unis (de la « Revue des Deux-Mondes»; —10° M. Feuerbach et la nouvelle École hegelienne; — 11° la Tentation du Christ (de M. Ary Scheffer). Ces deux derniers morceaux sont tirés du « Journal des Débats ». Il est bon de joindre à ce volume l'opuscule suivant qui a été publié à l'occasion des « Études d'histoire religieuse », de M. Renan : « De quelques discussions récentes sur les origines du Christianisme. Le docteur Baur, le doct. Neander, et M. Ernest Renan, membre de l'Institut »; par M. l'abbé Cruice, supérieur de l'École ecclésiastique des hautes études. Paris, Périsse frères, etc., 1858, in-8 de 86 pag. Nous avons dit que M. Renan avait commencé des études ecclésiastiques. Ce n'est pas sans un secret dépit que les théologiens ont dû compter comme transfuge un savant qui devait jeter de l'éclat parmi eux ;

(1) Voy. dans nos « Supercheries littéraires dévoilées », article *Thomas a Kempis*, la liste de 91 Mémoires et Dissertations sur la question de l'auteur de l'*Imitation*.

ils le censurent. M. l'abbé Cruice s'est surtout attaché à combattre les opinions émises par le philosophe hegelien, d'abord dans la préface de son volume, ensuite, et plus particulièrement, dans le chapitre intitulé : « les Historiens critiques de Jésus ». Page 25 de son écrit, M. l'abbé Cruice dit qu'il aura l'occasion de parler ailleurs des autres ouvrages de M. Renan. XXV. *Lettre sur les études philologiques et orientales en Allemagne*. Imprim. dans la première livraison de la « Revue germanique » (1858). XXVI. *Mémoire sur l'origine et le caractère véritable de l'histoire phénicienne* qui porte le nom de Sanchoniathon. (Extr. des « Mém. de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres », t. XXIII, 2e partie.) Paris, de l'Impr. imp., 1858, in-4 de 114 p. — Études biographiques. — XXVII. *Ramus*. (« Journal des Débats », 5 juin 1856.) XXVIII. *Augustin Thierry*. (Ibid., janvier 1857, deux articles.) XXIX. *M. Cousin*. (Étude.) Imp. dans la « Revue des Deux-Mondes », no du 1er avril 1857. XXX. *Lamennais*. (Étude.) Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », no du 15 août 1857. XXXI. *M. Quatremère*. (« Journal des Débats », 20 octobre 1857.) — On annonce la publication prochaine d'un nouvel ouvrage de M. Renan, intitulé : *Essais de morale et de critique*, 1 vol. in-8.

RENARD (Ambroise), du Vernois; mort à Liesle, près de Quingey, en 1782. Il avait inséré dans une feuille hebdomadaire de Besançon une *Description du Mont-d'Or*. On a de lui des *lettres critiques* et quelques *opuscules* imprimés en Hollande. Doué de grandes dispositions pour la science, il se serait fait un nom, s'il eût mieux châtié son style. D. Monnier, « les Jurassiens recommandables ».

RENARD (D.-M.), administrateur. Discours prononcé le 24 pluviôse (an V) par le citoyen (D.-M.) Renard, administrateur, sur la tombe du citoy. Fabri. Liége (1797), in-12 de 3 pag.

RENARD (Honoré). *Les trois grades uniformes de la M.·.* Paris, 1778, pet. in-8. Publié sous l'anagramme Nerard Hérono.

†RENARD (Athanase), qui, pour se distinguer de ses nombreux homonymes, a pris quelquefois le nom de Renard-Athanase, né à Bourbonne (Haute-Marne), le 29 avril 1796; docteur en médecine de la Faculté de Paris, médecin des eaux de Bourbonne, maire de cette ville (du commencement de 1832 à la fin de 1848), membre du Conseil général (de 1837 à 1851), membre de la Chambre des députés (de 1837 à 1843), élu par l'arrondissement de Bourbonne. Le ministéralisme de Virey, cette plante rampante de l'herbier législatif, comme l'a dit Timon, fatigua les électeurs de Bourbonne; ils lui donnèrent pour successeur M. Renard, maire de Bourbonne, qui passait pour indépendant. A son arrivée à la Chambre, M. Renard prononça un discours remarquable sur les affaires d'Espagne, qui fut refuté et commenté par M. Thiers. Depuis lors, le député de Bourbonne passa ouvertement au ministère, et vota pour la politique Molé; il fut un des 221. Pendant sa législature, M. Athanase Renard vota pour la dotation Nemours, les fortifications et le recensement; contre les incompatibilités et les capacités. M. Athanase Renard a écrit sur divers sujets, et nous allons faire connaître les divers ouvrages qu'il a produits: — Politique. — I. *Observations relatives au projet de l'établissement d'un hôtel de ville à Bourbonne*. Chaumont, Cousot, 1823, in-8 de 28 pag. II. *Observations sur un projet de loi relatif à l'exercice de la médecine*. Paris, Baillière, 1834, in-8 de 16 pag. III. *De la situation parlementaire actuelle*. Mai 1838. Paris, de l'impr. de Dupont, 1838, in-8 de 16 pag. IV. *De l'Esprit de parti*, considéré dans ses rapports avec le mouvement de la dernière législature. A MM. les électeurs de l'arrondissement de Bourbonne. Paris, de l'impr. du même, 1839, in-8 de 20 pag. V. *Le Gouvernement étudié dans les sessions de 1839 à 1841*. A MM. les électeurs du collége de Bourbonne. Paris, de l'imprimerie du même, 1841-42, in-8 de 93 p. Publié en deux livraisons. M. A. Renard avait eu l'intention

de réunir en un volume ses écrits sur la politique, sous le titre de : « Études politiques et parlementaires » ; mais il y a renoncé plus tard.—**Médecine.**—VI. *Essai physiologique sur les facultés intellectuelles*, dissertation inaugurale. Paris, 1819, in-4. Réimprimé avec plus de développements dans le « Journal complém. des sciences médicales », et tiré à part sous le même titre. Paris, Crochard, Corréard, 1819, in-8 de 64 pag. (1 fr. 25 c.). Écrit imprimé sous le nom de R. Athanase. Cet Essai n'est que le prospectus très-imparfait d'un volume que l'auteur se proposait de publier sous le titre d'*Essais philosophiques sur l'intelligence humaine*, ou Éléments de philosophie générale : les fonctions publiques qu'a rempli M. A. Renard l'ont empêché de donner suite à son projet. — **Littérature.** — VII. *Remarques sur Athalie*, sur le danger de quelques doctrines sacerdotales et sur Talma, au sujet de la représentation donnée à l'Opéra le 8 mars. Paris, Corréard, etc., 1819, in-8 de 20 p. Impr. sous le nom de R. Athanase. VIII. *Thyeste*, tragédie en 4 actes. Paris, Barba, 1822, in-8 (2 fr. 50 c.). L'auteur a, depuis, remanié cette tragédie, l'a mise en cinq actes, et l'a fait imprimer sous le titre de *les Pélopides*, dans ses « Études littéraires et dramatiques». IX. *De l'Imitation théâtrale à propos du romantisme*. Paris, H. Feret, 1830, in-18 de 144 pag. (Anon.) Réimp. dans les « Études litttéraires et dramatiques ». X. *Études littéraires et dramatiques*. Paris, Guyot, 1842, in-8 de 239 pag. (3 fr.). On trouve dans ce volume : deux tragédies : les Pélopides, en cinq actes, et les Vêpres Siciliennes, en trois actes, précédées d'un Examen, et de l'Imitation théâtrale à propos du romantisme, etc. XI. *Jeanne d'Arc*, ou la Fille du peuple au XVe siècle, drame histor. et critique, 1re part. Jeanne d'Arc, drame histor. en vers libres, en 7 tableaux. (Du 3 janv. 1429 au 18 juill. suiv.) Paris, Furne, 1851, in-18 (2 f.). Deuxième partie : Commentaires historiques et littéraires, et examen du caractère général des compositions poétiques dont Jeanne d'Arc a été le sujet. Paris, Garnier frères, 1855, in-18, paginé 145 à 292 (2 fr.)—**Histoire.**—XII. *Mémoire en forme d'introduction, pour servir à l'histoire de Bourbonne-les-Bains*. Paris, de l'imprim. de Gauthier-Laguionie, 1825, in-8 de 48 pag. Formant la première livraison d'une « Statistique générale de Bourbonne-les-Bains». XIII. *Bourbonne et ses eaux thermales*. Paris, de l'impr. de Gauthier-Laguionie, 1826, in-18. Les pages 7-22 contiennent la bibliographie. Deux ans plus tard, l'auteur a publié un supplément à ce vol. (16 p. in-18). XIV. *Souvenirs du Bassigni champenois*. Jeanne d'Arc et Domremi. Impr. pour la première fois, en 1851, dans le « Recueil de la Société historique et archéologique de Langres» et imp. à part. Paris, Claye, 1857, in-8 de 25 p. XV. *Jeanne d'Arc était-elle française?* 1re réponse au Mémoire de M. Henri Lepage, intitulé : Jeanne d'Arc est-elle Lorraine? Chaumont, Renard-Charlet, etc., 1853, in-8 de 36 pag. Deuxième Réponse. Paris, 1855, in-8. 3e et dern. Réponse. Paris, J. Claye, 1857, in-8 de 29 pag. XVI. *Du nom de Jeanne d'Arc*. Examen d'une opinion de M. Vallet de Viriville. Paris, Garnier frères, 1854, 1856, in-8 de 20 pag. La question examinée dans cette brochure est celle-ci : Faut-il une apostrophe au nom d'*Arc*, ou n'en faut-il point? XVII. *La Mission de Jeanne d'Arc*. Examen d'une opinion de M. Jules Quicherat. Paris, les mêmes, 1855, in-8 de 36 pages. L'opinion de M. Jules Quicherat est formulée dans son travail intitulé : « Aperçus nouveaux sur l'histoire de Jeanne d'Arc ».

*RENARD (Jean-Bapt.-Emile), frère du précédent, avocat à la Cour de cassation (il exerça dix années), membre de la Société de l'histoire de France, aujourd'hui membre du conseil général de la Haute-Marne; né à Bourbonne (Haute-Marne), le 15 juillet 1800. Nous connaissons de M. Emile Renard : — **Jurisprudence.** — I. *Manuel de procédure civile*, contenant, etc. Paris, Delaforest, Warée aîné, 1828, in-8 (10 francs 50 cent.).

II. *Code annoté des droits d'enregistrement*, de timbre, de greffe et d'hypothèque. Paris, les mêmes, 1828, in-8 (2 fr. 50 c.). III. *Code du jury*, contenant les dispositions combinées et classées par ordre du code d'instruction criminelle, et des lois postérieures, concernant le jury et les cours d'assises, avec notes et commentaires, d'après la discussion des Chambres et la jurisprudence. Paris, Am. Costes, 1831, in-18 (1 fr. 50 c.). IV. *Code de la garde nationale*, avec des notes et commentaires, d'après l'exposé des motifs, la discussion des Chambres, la jurisprudence et les instructions ministérielles. Paris, le même, 1831, in-18 (1 fr. 50 c.). V. *Code des élections*, avec des notes et des commentaires, d'après l'exposé des motifs, la discussion des Chambres; la jurisprudence et les instructions ministérielles. Paris, le même, 1831, in-18 (1 fr. 50 c.). VI. *Mémorial des Chambres*, contenant les lois votées dans chaque section, avec le résumé de l'exposé des motifs, etc. précédé de la liste complète des pairs et députés, 1831-32. Paris, le même, Planche, 1833, in-8 (5 fr. 50 c. — Session de 1832. Précédée du discours du roi, des opérations préliminaires et des adresses des Chambres. Paris, Ladrange, 1833, in-8 (5 fr. 50 c.). VII. *Loi sur l'expropriation*, pour cause d'utilité publique, avec des notes et commentaires, d'après la discussion des Chambres. Paris, Ladrange, 1834, in-8 de 44 pag. (1 fr.). VIII. *Recueil des lois municipales*, contenant, etc., avec des notes et commentaires, d'après la discussion des Chambres, la jurisprudence des tribunaux et les instructions ministérielles. Paris, Dupont, 1840 in-8 (9 fr.). IX. *De l'Invasion des députés* dans l'administration, et particulièrement dans l'administr. aux emplois publ. Paris, au Comptoir des imprimeurs unis, 1844, in-8 de 40 pages. — Littérature. —X. *Les Étudiants à Paris*, scènes contemporaines; par M. E. R***. Paris, Schwartz et Gagnot, 1836, Deuxième édition, avec le nom de l'auteur. Paris, Allouard, 1842, in-8 (7 f. 50 c.). IX. *Le Cultivateur à Paris*, drame en quatre actes et en prose. Paris, Durandin, 1858, gr. in-18 de viij et 91 pag. (1 fr.). — Histoire. — XII. *Histoire de la Restauration*, suivie d'un Précis de la révolution de juillet. Paris, Allouard, 1842, in-8 (6 fr.).

†RENARD (Bruno-Jean-Bapt.-Christian), architecte, professeur de dessin et d'architecture à l'Académie des beaux-arts de la ville de Tournai, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de la commission royale des monuments de Belgique, membre de l'Académie royale de Bruxelles (classe des Beaux-Arts), de l'Académie royale des Beaux-Arts d'Amsterdam, de l'Institut royal des architectes britanniques, de la Société historique et littéraire de Tournai; né à Tournai, en 1781. On lui doit les constructions de la salle des concerts, des boucheries et abattoirs, des ponts et des quais de Tournai. Un grand nombre de châteaux ont été élevés dans le Tournaisis sur ses dessins. Comme auteur, M. Renard a publié : I. *Notice historique sur le baromètre*. 1825. II. *Cours de dessin linéaire*, à l'usage des écoles d'arts et métiers, des écoles de dessin et des écoles primaires. Paris, Engelmann; Chaillou-Potrelle, 1828, in-fol. oblong, avec 20 planches au trait (20 fr.). III. *Monographie de N. D. de Tournai*, plans, coupes, élévations et détails de cet édifice, levés, mesurés et dessinés par —. Tournai, J. Casterman et fils, 1852, in-fol. de 15 p. de texte à 2 col. et 21 planches. (20 fr.).—2e édition. Bruxelles, E. Flateau, 1857, grand in-fol. de 21 planches, avec texte (20 fr.). IV. *Cours de dessin linéaire*, à l'usage des jeunes filles. Tournai, in-4 de 2 pag. de texte et 10 planches (3 fr.).

†RENARD (le général Bruno-Jean-Bapt.-Joseph), fils du précédent(1), docteur ès-sciences, écrivain militaire et historien, aide de camp de S. M. le roi des Belges, chef du corps d'état-major, décoré de la croix de fer et officier de l'ordre de Léopold, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Aigle-Rouge de Prusse, de la Couronne

(1) M. F. Bourquelot n'a point connu ces deux écrivains, pas plus que celui qui suit.

de fer et de l'ordre impérial de Léopold d'Autriche, commandeur du Christ de Portugal, de l'Epée de Suède, d'Albert-le-Valeureux de Saxe-Royale, et du Faucon-Blanc de Saxe-Weimar, membre de la Société de l'Hist. de France, de la Société historique et littéraire de Tournay, etc., etc.; né à Tournai, le 14 avril 1804. Le général Renard est auteur des ouvrages suivants : I. *Monographie de la ville de Tournai*. Insérée dans le t. 2 (1844) de « la Belgique monumentale ». (Bruxelles, gr. in-8.) L'article de M. le général Renard forme 25 pag. II. *Considérations sur l'infanterie légère*. Tournai, Hennebert, 1840, in-8 (2 fr.). III. *Considérations d'un officier* sur la neutralité de la Belgique en cas de guerre. Insérées dans le journal « l'Emancipation », en 1841. IV. *Quelques Observations historiques à propos de 14 chapitres inédits de Georges Chastellain*, découverts par l'auteur parmi les manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne. 1842, in-8 de 50 pag. V. *Nouvelles Observations historiques* à propos du 4e volume inédit de la grande Chronique de Georges Chastellain, découvert par l'auteur dans le même dépôt. Bruxelles, 1842, in-8 de 67 pag. Les deux dissertations de M. le général Renard à l'occasion de l'importante découverte qu'il a faite ont été imprimées en 1842, dans le «Trésor National», publié par M. Wouters. VI. *De l'artillerie en Belgique au XIVe siècle*. 1843, in-8 de 35 pag. Extrait du « Trésor national ». Cette brochure, épuisée depuis longtemps, avait pour but d'établir que la Belgique a précédé les autres nations dans l'emploi des armes à feu. VII. *Manuel des reconnaissances militaires*. Gand, Vanderhaeghe-Maya, 1843, in-12 de xxj-325 pag. avec 5 pl. (4 fr. 50 c.). Toute l'édition a été épuisée en deux mois. VIII. *Réponse de M. le colonel Renard aux nouvelles recherches de M. le chan. David sur le cours primitif de l'Escaut*. Écrit de 48 pag. impr. dans les Bulletins de l'Académie de Bruxelles, tome 19, no 9. M. le chanoine David ayant voulu établir qu'avant le xe siècle l'Escaut se rendait directement de Gand à la mer, sans passer par Termonde et Anvers, M. le général Renard a écrit sa brochure pour combattre cette opinion. IX. *Rapport du jury institué pour décerner le prix quinquennal d'Histoire* (section des lettres). Impr. dans les Bulletins de l'Acad. de Bruxelles, t. 23 (1856). Le jury avait nommé M. le général Renard son rapporteur. X. *Histoire politique et militaire de la Belgique*. Première partie. Prem. étude : *Origines nationales*. Bruxelles, Stienon, 1847, gr. in-8 de 268 p. avec pl. (4 f.). 2e étude : *La Belgique sous les Romains*. Bruxelles, le même, 1850, in-8 de 364 p. avec pl. (4 fr.) Les 3e et 4e études, traitant des Francs et des Carolingiens, paraîtront successivement. Cet ouvrage mériterait d'être plus connu en France; le peu d'exemplaires qui y sont parvenus n'ont point fixé l'attention des critiques spéciaux. Hors de la Belgique, on n'a pas du tout tenu compte à M. le gén. Renard de ces deux dernières publications pour lesquelles il a dépensé son érudition et tous ses soins. L'auteur y a attaqué de front les opinions de la plupart des écrivains en renom, et dès lors on ne pouvait parler de lui sans le réfuter. En Belgique, ses études, très-sérieuses dans leurs formes, et destinées seulement à des hommes instruits, ont trouvé plus de 600 acquéreurs ! XI. *Réponse aux allégations anglaises* sur la conduite des troupes belges en 1815; par un officier général (avec des notes et des pièces justificatives). Bruxelles, C. Muquardt, 1855, gr. in-8 de 96 pp. (1 fr. 50 c.). Un mensonge infâme répandu contre les troupes belges avait grandi dans l'opinion publique, toujours avide de scandale. Le nom des Belges était livré à la risée et au mépris du peuple anglais. Des historiens sérieux et des membres du Parlement n'avaient pas rougi de propager une calomnie qui déshonorait cette nation. Les Belges, disait-on, se sont montrés lâches aux Quatre-Bras et à Waterloo ! Mais il s'est trouvé dans l'armée belge un homme de cœur et de talent, M. le général Renard, qui a

su dignement venger l'honneur de la nation. Trois lettres écrites avec une énergique modération ont réfuté victorieusement des attaques mensongères et des sarcasmes immérités, et la patrie reconnaissante a vivement applaudi le chaleureux et noble plaidoyer du général Renard. Ces lettres ont d'abord paru dans les journaux et ont été ensuite réunies en une brochure. XII. *De l'Identité de race des Gaulois et des Germains.* Lettres adressées à l'Académie royale de Belgique (classe des lettres). (Extrait du tome 23 des Bulletins de l'Académie.) Bruxelles, C. Muquardt, 1856, in-8 de 110 pp. (1 fr. 50 c.). La lutte que soutient l'auteur est très-rude et sera longue. Les écoles historiques de France, d'Angleterre et d'Allemagne ont admis, comme un point acquis à l'Histoire, que les Celtes et les Germains sont de race différente, tandis que les Gallois et les Bas-Bretons sont les représentants des vieux Gaulois. L'auteur croit que cette théorie est une hérésie historique. Il l'a déjà attaquée dans sa première étude de son « Histoire politique et militaire de la Belgique » (1847). Le premier savant qui s'est rallié à M. le général Renard est le professeur Holtzmann, de Heidelberg, qui a publié à ce sujet une brochure intitulée : « Kelten und Germanen » (Stuttgard, 1855, in-8). Depuis ce temps, la lutte est entamée en Belgique et en Allemagne. L'auteur attend avec impatience que les historiens français viennent s'y mêler. XIII. *Considérations sur la tactique de l'infanterie en Europe*. Paris, Dumaine, 1857, in-8 de xxjv-223 pp. (5 fr.). L'auteur de cet ouvrage insiste avec force sur l'importance de la tactique. Il la regarde comme l'élément principal de la victoire sur le champ de bataille, et ne croit pas que les grandes manœuvres de la stratégie puissent impunément négliger son secours. Cette opinion est, du reste, appuyée sur l'autorité des plus illustres écrivains militaires. M. le général Renard cite, entre autres, plusieurs passages remarquables tirés des Mémoires de Napoléon. Dans l'art de la guerre, plus que dans nul autre, la théorie doit être constamment subordonnée aux exigences de la pratique. On ne saurait prévoir d'avance toutes les difficultés qui surgiront. L'instrument est trop multiple et trop variable pour qu'on puisse déterminer d'une manière absolue l'emploi qu'on en fera dans les innombrables circonstances diverses qui se présentent. C'est pourquoi l'application des principes de la stratégie risquerait souvent d'échouer, sans les précieuses ressources que lui fournit la tactique. En effet, celle-ci répond plus directement au but de la guerre, qui est la bataille, tandis que l'autre a pour objet de préparer cet acte décisif. « La bataille, dit M. le général Renard, constitue l'action principale d'une opération et n'en est pas un acte séparé. Une seule pensée domine; il n'y a pas une idée pour la manœuvre et une idée pour le combat : ce qui a été conçu stratégiquement est exécuté et poursuivi tactiquement ». Ce sont deux sciences tellement nécessaires l'une à l'autre, qu'elles semblent en réalité n'en former qu'une seule, comme le pensait sans doute Napoléon, qui n'employa jamais le mot de stratégie. Il convient donc de faire une large part à la tactique et d'en favoriser l'étude autant que possible. Or, les règlements de l'armée française sont sur ce point fort en arrière de la science. M. le général Renard les regarde même comme les plus incomplets qui existent. Pour le prouver, il passe en revue les guerres de la République et de l'Empire, et signale l'influence qu'elles ont exercée sur les règlements de manœuvres d'infanterie, soit en France, soit dans les autres États de l'Europe. La guerre de Crimée lui fournit également des exemples dont il se sert pour montrer que les armées alliées ont dû la victoire aux inspirations d'une tactique improvisée sur le champ de bataille, devant laquelle la savante théorie des Russes voyait échouer toutes ses combinaisons. Cette esquisse rapide est très-intéressante, et les vues de l'auteur en reçoivent une confirmation bien

propre à les faire accueillir avec confiance » (1).

†Renard (E.-Laurent), publiciste et archéologue belge, né à Liége, le 17 juillet 1784. Ses études terminées, à l'école centrale du département de l'Ourthe, Renard fut employé dans diverses maisons industrielles jusqu'en 1827, époque à laquelle il vint définitivement s'établir à Liége, et reprit l'imprimerie et la librairie de P.-J. Collardin. Le 11 février 1842, le conseil municipal de Liége nomma Renard, professeur d'archéologie et d'histoire de l'art moderne à l'Académie de Liége, et il devint le secrétaire, et membre de la commission administrative de cet établissement. En 1848, Renard céda son imprimerie et sa librairie à ses enfants (2), et mourut dans sa ville natale, le 23 octobre 1852, dans l'exercice de ses fonctions professorales. Renard, qui a beaucoup écrit, était doué d'une promptitude de conception remarquable, et, si nous pouvons ainsi dire, d'un esprit essentiellement assimilateur. Il lui suffisait d'un entretien avec une personne possédant des connaissances spéciales sur sa matière, pour être initié aux complications de la question, et, au moyen de quelques recherches, il se trouvait bientôt en mesure de rédiger un Mémoire sur la question posée. Cette aptitude explique la variété, en quelque sorte encyclopédique, des œuvres qu'il a publiées. Littérature, instruction publique, économie sociale et politique, beaux-arts, commerce, religion, industrie, polémique, tous ces sujets ont alternativement, et souvent simultanément, exercé sa plume. — Son style est généralement facile, élégant et correct. Peut-être y remarque-t-on un peu trop d'uniformité. Les recherches érudites n'étaient pas le propre de Renard, mais il y suppléait par une mémoire prodigieuse. Il est regrettable qu'il n'ait pas spécialisé son talent en le concentrant de préférence sur quelques branches de la science ou des arts, car sa grande facilité n'excluait ni la patience, ni l'application soutenue des travaux d'une nature ingrate. Nous connaissons de E.-L. Renard : I. *Almanach supputé sur le méridien de Liége*, par maître Mathieu Laensberg, mathématicien; pour les années... Liége, P.-J. Collardin, 1829-50, in-32. De 1829 à 1850, Renard a composé pour cet almanach les poésies wallonnes, précédemment écrites par M. Bourguignon fils. Depuis 1850, époque à laquelle M. Duvivier Sterpin a repris la publication de ce livre, la rédaction de la partie wallonne est conférée à M. J. Dehin. II. *Réponse à la Lettre pastorale de Mgr. R.-C.-A. Van Bommel*, par la miséricorde divine, etc., évêque de Liége (datée du 14 février 1830); par un laïc. (Liége, P.-J. Collardin, 1830), in-8 de 27 pag. Attribuée à L. Renard. Cette brochure est dirigée contre la pastorale publiée par l'évêque de Liége en 1830. III. *Eclaircissements sur l'organisation de l'Académie des Beaux-Arts*. Liége, P.-J. Collardin, 1836, in-8 de 6 pp. Anon. Dans cette courte brochure, Renard combat l'opinion des personnes qui prétendent qu'une académie de peinture est un luxe superficiel à Liége, et qu'une école de peinture y serait suffisante. IV. *Quelques Réflexions sur les concours*, et particulièrement sur leur application au choix des professeurs des académies de peinture. (Extr. de la « Revue belge », 1836, t. 4, pag. 445 et suiv.). Liége, Jeunehomme frères, 1836, in-8 de 14 p. Renard réfute dans cette brochure les arguments de ceux qui proposent le concours pour l'obtention des chaires dans les académies de peinture. V. *Lettre d'Eustache Lefranc* (E.-L. Renard), à Mgr. Van Bommel, pour la plus grande utilité du Saint-Siége, pour la mortification et le châtiment du clergé wallon, etc. (Première édition.) Liége, Collardin, 1838, in-8 de 107 pag. Deuxième et troisième éditions. Ibid., 1838, in-8 de 107 pag.

(1) Revue critique des livres nouveaux. Un autre compte-rendu a paru dans « le Military Spectator » (january 1858).

(2) Les nombreux ouvrages sortis des presses de Renard ont été publiés, jusqu'en 1848, sous la raison de commerce P.-J. Collardin, qui jouissait du privilège d'*imprimeur de l'Université de Liége*. Ces impressions sont correctes et généralement soignées.

et xj de réponse à un article du «Courrier de la Meuse» du 8 avril 1838. Cette lettre, qui a fait grand bruit lors de son apparition, et qui a eu successivement trois éditions tirées chacune à 1,500 exemplaires, est dirigée contre le Mandement de carême de l'évêque de Liége pour 1838. L'auteur s'occupe successivement des mariages mixtes, de l'infaillibilité du Pape, du pouvoir spirituel et temporel, du libre-arbitre, des francs-maçons, etc., le tout avec beaucoup de verve et d'esprit, mais aussi avec un laisser-aller et un ton sarcastique que l'on doit condamner dans la discussion de matières aussi graves. Ajoutons encore que l'auteur, mû par des sentiments évidemment anti-religieux, étaie son travail de citations et de pièces à l'appui qui, souvent, n'ont pas toutes l'authenticité désirable, et sont puisées à des sources plus ou moins contestables. Cette lettre est pétillante d'esprit et de malice, mais il est regrettable qu'elle ait été écrite sous l'influence d'un parti pris. Ce fut particulièrement pour répondre à cette brochure que l'évêque de Liége publia son «Sermon sur la primauté du souverain Pontife». La lettre d'Eustache Lefranc a été traduite en flamand et imprimée à Anvers, pour H. Ratinckx, 1838, in-18 de 131 et xvj pag. En 1838, on a publié à Gand, au sujet de cette *Lettre*, dont la presse belge s'est longuement occupée, cette facétie intitulée : Complainte à LL. GG. Messeigneurs les archevêques et évêques de la Belgique, au sujet de la lettre d'Eustache Lefranc adressée à Mgr. Van Bommel, évêque de Liége», par Xavier Capellary. Gand, 1838, broch. in-8. VI. *La Population et le Clergé*, à propos d'un refus de sépulture à un habitant du Visé, qui avait été administré. (Liége, P.-J. Collardin, 1838), in-8 de 20 pag. Anon. VII. *Notice nécrologique sur le docteur T.-D. Sauveur*, prof. émérite à l'Université de Liége, etc., suivie d'une Note sur la congrégation de l'Oratoire; par E.-L. R....d. Liége, P.-J. Collardin, 1838, in-8 de 56 p. Cette Notice, pleine de faits et de renseignements curieux sur la carrière si bien remplie de l'un des meilleurs praticiens que Liége ait produits, parut d'abord dans la «Revue belge», 1838, t. 8, pag. 24 et suivantes. Renard en donna une nouvelle édition à laquelle il ajouta une *Note sur les Oratoriens*, qui occupe les pag. 23 à 36. VIII. *Examen d'un projet de réforme maçonnique*, proposé par la R.·. ☐.·. de la Parfaite union, à l'Or.·. de Mons, délibéré et amendé par le G.·. Or.·. de Belgique (par le F.·. R...., R.·. †, orat.·.). Liége, le même, 5839, in-8 de 29 pp. IX. *Discours prononcé à la fête solsticale*, le dix-huitième jour du dixième mois de 5838 à la R.·. L.·. de la Parfaite intelligence et de l'Etoile réunies; par le F.·. R.... R.·. †, orat. Vallée de Liége (P.-J. Collardin), 5839, in-8 de 16 pag. X. *Quelques mots sur les expositions de tableaux* en général, et particulièrement sur celle que la Société pour l'encouragement des beaux-arts vient de faire à Liége (du 9 mai au 21 juin); par R....d. Liége, Jeunehomme, 1840, in-8 de 15 pag. Dans cette brochure (tirée à part de la «Revue belge», 1840, t. xv, p. 203 et suiv.), l'auteur, après avoir fait l'historique des moyens émancipateurs employés depuis l'Antiquité pour mettre en relief les œuvres artistiques, essaie de démontrer que les expositions provinciales sont peu propres à encourager les artistes, à stimuler le zèle et à former le talent. XI. *De l'Instruction publique en Belgique*, dans ses rapports avec les institutions et les mœurs du pays, ou Réponse d'un catholique constitutionnel à l'ouvrage publié par Mgr. l'évêque de Liége, sous le titre «d'Exposé des vrais principes de l'instruction»; par Eustache Lefranc (E.-L. Renard). (Première partie et unique). Liége, P.-J. Collardin, 1840, in-8 de 281 et lxx. pp. Dans ce volume, Renard réfute seulement la première partie de l'ouvrage de l'évêque de Liége. Il examine les questions de théorie, et recherche les faits qu'il croit propres à éclaircir la discussion. La seconde partie devait contenir la critique des deuxième et troisième livraisons

de «l'Exposé», discuter les moyens d'application et d'organisation pratique, et examiner la loi française du 28 juin 1833, ainsi que le projet soumis en 1840 aux Chambres belges. Renard combat l'adoption du système proposé par l'évêque, comme contraire aux saines doctrines du catholicisme et aux lois constitutionnelles qui régissent le pays; en un mot, comme uniquement conçu dans des vues de domination ultramontaine et dans l'intérêt exclusif de la prépondérance épiscopale. Les 70 dernières pages du volume renferment une *statistique morale des jésuites*, que Renard nous dit avoir écrite d'après des sources officielles, et des documents authentiques. Nous ferons sur ce travail les mêmes objections que sur la *Lettre d'Eustache Lefranc*. La vérité y est souvent obscurcie par l'esprit de parti. XI. *Le Chemin du paradis facile et économique;* par l'abbé C..., constitutionnel (E.-L. Renard). Liége, le même, 1841, in-18 de 43 pp. Dialogue entre un lord anglais et un curé de campagne, sur différents usages religieux, et particulièrement sur les sommes prélevées par l'Eglise catholique, lors des baptêmes, des mariages, des services funèbres. XII. *Refus de sépulture*. Liége, le même, 1841, in-8 de 10 pag. Anon. Mathieu Leloup, docteur en médecine et en chirurgie, mourut à Chênée le 25 novembre 1841, administré du sacrement de l'Extrême-Onction, mais sans avoir abjuré son titre de franc-maçon; pour ce motif, le clergé de l'endroit se refusa à accompagner ses restes mortels au lieu du repos. Ce fut pour protester contre cet acte que Renard publia cette brochure maç.·. XIII. *De l'Art en Allemagne*, de sa rénovation et de ses progrès jusqu'à nos jours. 1842. Impr. sous le voile de l'anonyme à la fin d'une contrefaç. belge, de «l'Essai sur l'histoire générale de l'Architecture... » de Durand. (Liége, Avanzo et Cᵉ, in-8). XIV. *Appel à l'opinion sur la question des sucres en Belgique*. Liége, le même, 1842, in-4 de 80 pag. et 2 tableaux. Anon. Ce mémoire, écrit au nom des délégués des fabricants de sucre indigène, est dirigé contre les raffineurs de sucre exotique, qui demandaient le maintien de la législation existante, tandis que les adversaires en réclamaient la modification. XV. *Observations sur le projet de loi sur les sucres* présenté à la chambre des représentants, le 5 mars 1842. Bruxelles, Jorez-Hoeberechts, 1842, in-8 de 42 p. Anon. Mémoire réfutant certains points du projet de loi présenté à la chambre au nom et en faveur du comité des fabricants de sucre indigène. XVI. *Fête solsticale* du huitième mois du onzième jour de l'année 5842, à la R. de la Parfaite intelligence et l'Etoile réunies. A l'Or.·. de Liége. Allocution du F.·. R....d R.·.†, orat.·. Liége, P.-J. Collardin, 5843, in-8 de 20 pp. XVII. *Essai sur l'union douanière* de la France et de la Belgique. Liége, le même, 1843, in-4 de 80 pp. Anon. Dans ce travail, justement apprécié lors de son apparition, l'auteur défend la liberté de production, de circulation et d'échange, et essaie de démontrer combien l'union douanière entre la France et la Belgique serait utile et désirable pour les deux pays, pourvu toutefois que les Belges ne soient astreints à sacrifier aucun droit de leur nationalité. Après une introduction étendue, Renard aborde son sujet qu'il divise en quatre parties : d'abord il donne un aperçu de la Belgique industrielle et commerciale en 1843, fait ensuite l'historique du *Zollverein* et termine par l'examen détaillé des motifs dont on peut se prévaloir pour et contre l'union franco-belge. XVIII. *Le nouvel Collége de Liége*. Liége, Desoer, 1843, in-8 de 8 pp. Description artistique de cet établissement. XIX. *De l'Expression dans les arts*, et particulièrement dans la Musique, à propos du concert de Mᵐᵉ Pleyel; par R....d. (Extr. de «la Tribune», de Liége du 13 mars 1843.) Liége, 1843, in-8 de 11 pp. Ces quelques pages, d'une appréciation facile et délicate, font regretter que l'auteur n'ait point traité plus souvent les questions de ce genre, qui rentraient si bien dans le cadre de ses études et de ses goûts. XX. *Obser-*

vations adressées aux chambres législatives par les fabricants de tabac de Liége, sur le projet de loi soumis le 16 janvier à la chambre des représentants par M. Mercier, ministre des finances. Liége, P.-J. Collardin, janvier 1844, in-8. Ce Mémoire a été reproduit dans le numéro suivant, dont il occupe les pages 63-80. XXI. *Examen de la loi sur les tabacs proposée par M. Mercier*, ministre des finances, adressé aux chambres législatives au nom des fabricants et débitants de tabac, conformément à la décision de l'assemblée générale tenue à Malines le 29 janvier 1844, suivi de pièces justificatives. Liége, le même, mars 1844, in-4 de 80 pp. Dans cet examen, Renard combat le projet de loi au point de vue du commerce en général, dans ses rapports avec l'agriculture, et en ce qui touche la fabrication et le débit, relativement aux produits qu'en attend le fisc. XXII. *Mémoire présenté au gouvernement belge* au nom du commerce et de l'industrie de la province de Liége, à l'appui du rétablissement de nos relations avec la Hollande. Liége, le même, 1846, in-4 de 64 pag. Anon. Ce Mémoire, rédigé avec une clarté et une précision remarquables, fut publié au nom du commerce et de l'industrie de la province de Liége, dont Renard était l'un des membres. XXIII. (Avec M. Rob. Moritt) : *Grains de santé* à l'usage du conseil permanent et quelques pilules détersives pour M. le commissaire du district de Liége; par un médecin malgré lui. Première boîte (et unique). Liége, le même, 1846, in-12 de 40 pp. Renard a pris part à la rédaction de cette brochure, écrite avec esprit, et dirigée contre la députation permanente et le commissaire du district de Liége, à propos d'une réclamation de M. R. Morritt, Anglais domicilié à Ninane, relative à la répartition des charges locales de la commune de Chaudfontaine (1). XXIV. *Prospectus pour l'association des intérêts commerciaux*, agricoles et industriels de la ville de Liége. Liége, le même, 1846, in-8 de 8 pp. Anon. XXV. *Briève analyse* des matières composant le cours préliminaire de théorie et d'histoire de l'Art, donné à l'Académie de Liége, par M. Renard, professeur d'archéologie. Liége, le même 1846, in-8 de 12 pag. Cette analyse, dont on n'a imprimé que les 12 premières pages, embrassant trente-trois leçons, devait être continuée à la fin du semestre de 1846, mais elle ne l'a pas été dans cet aperçu. Renard indique la marche qu'il a suivie et la méthode dont il s'est servi pour coordonner les éléments d'une théorie, aussi rapprochée que possible de la pratique de l'art. Comme membre de la commission administrative de l'Académie de Liége et comme secrétaire de cet établissement, Renard a encore prononcé, lors des distributions annuelles des prix, quelques discours remarquables où il développe différents points relatifs à l'histoire et à l'importance des beaux-arts. Ces discours ont été publiés par le «Journal de Liége», et reproduits en tête des «Programmes des prix et médailles» décernés chaque année aux élèves de cet établissement. — Renard a encore écrit un nombre considérable d'articles dans différents journaux de Liége, sur l'économie publique, les arts, les lettres, les travaux publics, le commerce et l'industrie, etc., particulièrement dans «l'Industrie», journal commercial, politique et littéraire, dont il a été le fondateur et le principal rédacteur, de 1831 à 1835. MM. J.-B. Teste, avocat, et Ch. Teste, son fils, contribuèrent aussi à la rédaction de ce journal jusqu'à leur rentrée en France; dans le «Journal de Liége», de 1835 à 1841; la «Revue belge», de 1836 à 1840, où il a fourni quelques articles, dont nous avons mentionné plus haut les tirés à part; «la Tribune», de 1844 à 1847; «la Voix du Peuple», revue politique, historique et littéraire, du 1er novembre 1844 au 1er janvier 1846, et dans «le Travail», organe des intérêts nationaux, du 31 décembre

(1) Réclamation de M. Moritt à la députation permanente du conseil provincial de Liége, avec consultation et pièce à l'appui (par M. Moritt et E.-L. Renard). Liége, Collardin, 1845, in-8 de 44 pag.

1848 au 30 mars 1851. Renard a été le fondateur et le rédacteur principal de ces deux derniers journaux. — Il a prononcé dans diverses solennités publiques des discours dont plusieurs ont été publiés. Nous mentionnerons celui du 7 septembre 1828, que Renard fit au nom de la société Grétry, lors de la remise du cœur de Grétry, et qui est insérée dans la brochure intitulée : Remise solennelle du cœur de Grétry. Liége, 1829, in-8, pp. 29-35. Les discours qu'il prononça sur la tombe de Vottem (« Journal de Liége », du 6 juin 1843), et sur celle du bourgmestre Jamme (Ibid., du 16 février 1843), etc. — Biographe de E.-L. Renard. — M. Ulysse Capitaine, dans son Nécrologe liégeois, pour 1852, Liége, 1852, in-12, pp. 73 à 93. C'est de cette bonne notice que nous avons extrait celle que nous donnons ici.

Renard (J.-A.). *Histoire naturelle chimique et médicale du lichen d'Islande*, contenant les préparations pharmaceutiques et économiques de cette plante, considérée comme aliment et comme médicament. Paris, Crochard, 1836, in-8 de 73 pag., avec une pl. (2 fr. 50 c.).

Renard, alors professeur au collége Bourbon. *Constantine*. Ode à l'armée, aux jeunes princes. Paris, Delaunay; Saint-Jorre, 1838, in-8 de 16 pag. Publiée sous le pseudonyme de Charles Erivanne.

Renard (P.-J.-M.). Avec M. L. Ronjon : *Les Grelots de la Folie*, chansonnier de 1838. Paris, Le Normant, Dufey, 1838, in-18 de 4 feuilles. Réimpr. dans la même année. Les deux auteurs étaient compositeurs dans l'imprimerie Lenormant ; l'un et l'autre sont morts.

Renard (l'abbé J.-F.), curé de Corlier, né à Ars (Ain), le 17 mai 1796. I. *Méditations politico-philosophiques d'un vrai citoyen*. Lyon, Pelagaud, 1841, in-12 de 330 pages. (2 fr.). II. *Bouquets à Marie pour le mois de mai*. Lyon, Guyot, et Paris, Mellier, 1843, in-18 (1 fr.). III. *Ars et la Sainte-Vierge*, ou Bouquets à Marie conçue sans péché, pour le mois de mai. Ouvr. dédié aux serviteurs de la mère de Dieu, orné d'un très-grand nombre de traits historiques sur Ars et ses pèlerinages. Deuxième édition, revue et augmentée. Lyon, Guyot, 1853, in-18 (1 fr.). Deuxième édition de l'ouvrage précédent. Lyon et Paris, Perisse frères, 1835, 1838, in-18 (1 fr.). La première édition a été contrefaite à Bruxelles, par Vanderborght, en 1847, in-18. Cet ouvrage a été réimp. par les frères Périsse, deux fois en 1836, toujours comme seconde édition.

Renard (Charles), de Caen. *Dumouriez et les marguilliers de Cherbourg*. Lettres inédites et autographes (de 1778 et 1779). Caen, Rupalley, et Paris, France, 1843, in-8 de 16 pag. (75 c.).

Renard (F.-A.), architecte à Paris, cousin du suivant et des frères Athanase et Émile Renard, des pag. 104 et 105. I. *Vignole centésimal*, ou les Règles des cinq ordres d'architecture de J. Barrozio de Vignole, établies sur une division du module en harmonie avec le système actuel de mesures, suivi du tracé des moulures, etc. Paris, Ladrange, 1842 et ann. suiv., in-8 avec 34 pl. (7 fr.). Publiée en quatre livraisons. II. *Architecture décimale*. Parallèle des ordres d'architecture et de leurs principales applications, suivant Palladio, Scamozzi, Serlio, Vignole, Philibert de l'Orme et Perrault, établi sur une division du module en harmonie avec le système décimal. Paris, le même, Carilian-Gœury et Dalmont, 1843-48, gr. in-4 de 12 feuilles et demie, avec 42 planches. (30 fr.). L'ouvrage avait été promis en trois parties, chacune de 10 livraisons à 2 fr. La première livr., publiée en 1843 avait deux feuil. de texte et 4 planches.

†Renard (J.-Pierre), ancien banquier à Versailles, aujourd'hui gérant de la maison de banque de MM. Cailliez, Debacque et Beau, à Paris, homme d'esprit qui, par délassements d'affaires de finances, s'est fait auteur dramatique, et a obtenu plusieurs succès sur les théâtres de troisième ordre, lorsqu'il aurait pu en obtenir tout aussi bien sur des scènes plus élevées, s'il l'eût voulu. Né à Paris, le 15 mars 1813. Voici la liste des pièces de théâ-

tre imprimées de M. J. Renard : I. *Banquets fraternels* de la garde nationale (5e et 7e légions). Discours en vers. Paris, Chezaudet et Braulard, 1848, 2 broch., chacune de 16 pag. L'auteur était alors sergent dans la septième légion. II. *Sur Toussaint-Louverture*, de M. A. de Lamartine. Extrait des « Tablettes théâtrales », numéro spécimen, 10 avril 1850. Paris, de l'impr. de Chaix, 1850, in-8 de 8 pages. III. *Le Chemin des Amoureux*, comédie-vaudeville en deux actes. Représentée sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 15 novembre 1851. Paris, pass. Vendôme, n° 19, 1851, in-8 (50 c.) IV. *Un mari dans l'embarras*, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le même théâtre, le 19 juin 1851. Paris, même adresse, 1852, in-8 (50 c.). V. Avec MM. Ch. Potier, A. de Jalais et Audeval : *Le Bonhomme Dimanche*, revue féerique en quatre actes et vingt tableaux dont un prologue. Représentée sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 24 décembre 1852. Paris, Dechaume, 1853, in-8 (60 c.). VI. *Chérubin*, ou la Journée aux aventures, comédie en 5 actes et en 6 tableaux, précédée d'un prologue. Représentée sur le même théâtre, le 7 novemb. 1852. Paris, Miffiez, 1853, in-8 (60 c.). VII. *Un Monsieur qui voit tout en jaune*, comédie-vaud. en 3 actes. Représ. sur le même théâtre, le 29 sept. 1854. Paris, Miffiez, 1855, in-8 (30 c.). VIII. *Ronde des filles de l'Opéra*, chantée dans « le Parapluie homicide » (vaud. en 3 act.), de J. Renard et Marquet. (Représenté sur le théâtre des Délassements-Comiques, non imprimé). Paris, 1855, in-8. IX. *Monsieur est de la noce?* vaud. en trois actes. Représenté sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 2 décembre 1856. Paris, Miffiez, 1856, in-8 (50 c.). X. *Allons-y tout d'même*, revue de 1856 en trois actes et en seize tableaux. Représentée sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 3 janvier 1857. Paris, librairie théâtrale, 1857, in-4 de 15 pag. à 3 colonnes, XI. *Un million dans le ventre*, vaud. en 3 actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 18 mai 1857. Paris, boulevart Saint-Martin, n° 20, 1857, in-4 de 16 pages à trois colonnes (20 c.). XII. *Guyon, artiste dramatique*. (Notice biographique.) Paris, de l'impr. de Pinard, 1857, in-8 de 4 pag. XIII. *La Lorgnette*, comédie-vaudeville en un acte. Représentée sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 13 janvier 1857. Paris, Miffiez, 1857, in-8 à deux colonnes (50 c.).

RENARD (Hyacinthe), attaché à l'établissement de la Vieille-Montagne, à Angleur (Liége). *L'Ange des Belges*. Liége, Renard et frères, 1851, gr. in-8 de 110 pag. et 9 planches. Travail anonyme, publié, avec luxe, à propos de la mort de Marie-Louise d'Orléans, première reine des Belges. M. Renard a fait, de 1848 à 1851, la critique théâtrale du journal « le Travail ». Liège, 1849.

RENARD (Jules). *De l'influence des falsifications* sur la prospérité et la morale publique. Troisième édition. Paris, l'Auteur, 1858, in-8 de 36 pag. Nous ignorons les dates des deux précédentes éditions.

RENARD (Lucien), grand commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne, mort en 1856. *Histoire d'Espagne*. Temps primitifs. Domination carthaginoise, romaine, visigothe, arabe. Paris, Furne, 1855, in-8 de viij, v et 368 pag. (5 fr.).

RENARD, professeur de mathématiques au lycée de Coutances (Manche). *Thèses présentées à la Faculté des sciences de Paris*, pour obtenir le grade de docteur ès-sciences. Paris, Mallet-Bachelier, 1856, in-4 de 44 pag. Thèse d'analyse. Courbure des surfaces. Thèse d'astronomie sur le mouvement des planètes dans le cas de perturbations.

RENARD (Louis), rédacteur-gérant du *Bulletin agricole de l'arrondissement de Doullens*, revue mensuelle (juillet 1856).

†RENARD-ROHART, brasseur, adjoint au maire d'Arras, mort dans cette ville, les premiers jours d'avril 1853, dans sa 63e année. Il avait été l'un des rédacteurs du journal le « Progrès du Pas-de-Calais », et avait publié l'opuscule suivant : *Rapport sur le chemin de fer*. Ligne principale de Paris à Lille, par

Amiens, Arras, et Douai. Arras, de l'impr. de Degeorge, 1838, in-4 de 12 p., avec un plan.

RENAUD. *Plaidoyer* contre le procureur du roi et M. Dupérou (désigné comme étant de la police). Grenoble, 1820, broch. in-8. Dans l'affaire Didier.

RENAUD (Eugène). Avec M. Eugène Devaux : *Monsieur de la Rocambole*, comédie-vaudeville en deux actes. Représentée sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, le 18 juin 1838. Paris, Barba, 1838, in-8 (1 f. 50 c.).

RENAUD (E.). Avec M. A. Bourla : *Mémoire pour servir à l'appui des demandes de la compagnie John Cockerill*, tendantes à obtenir la concession des chemins de fer ci-après : 1° celui de Paris à la frontière de la Belgique, passant par Amiens, Douai et Lille; 2° celui de Domfront, près de Montdidier, à la Belgique, par Saint-Quentin, Cambrai et Valenciennes; 3° celui de transit de l'Angleterre à la Belgique, de Calais et Dunkerque, par Watten-sur-Lille, avec embranchement d'Aire sur Arras. Paris, de l'impr. de Mme Poussin, 1838, in-4 de 12 feuilles 1/2, avec une planche.

RENAUD (l'abbé). *Les Fleurs de l'Éloquence*, ou Recueil en prose des plus beaux morceaux de la littérature française, depuis Joinville jusqu'à nos jours, avec une courte Notice sur chaque auteur. Tours, Mame, 1841, in-8 de 24 feuilles (3 fr.). « Molière, y dit-on, p. 37, « est le plus parfait auteur comique dont les ouvrages nous « sont connus ; mais la morale est « souvent blessée dans ses pièces, « et son théâtre peut être considéré comme une école de vices « et de mauvaises mœurs ». Troisième édition. Ibid., 1843, in-8. Quatrième édition. Ibid., 1851, in-8 de 384 pag , avec frontispice et portraits (3 fr.) Ouvrage destiné à toutes les maisons d'éducation.

RENAUD (Cl.-Hél.-Hippolyte), ancien élève de l'École polytechnique (de 1823 à 1828), alors capitaine d'artillerie, attaché à la direction de Besançon, aujourd'hui chef d'escadron. I. *Antidote.* Réponse à une compilation anonyme, de M. J. Crestin, intitulée « le Monde phalanstérien». Besançon, de l'impr. de Sainte-Agathe, 1841, in-8 de 16 pag. II. *Solidarité.* Vue synthétique sur la doctrine de Charles Fourier. (De l'imprim. du même). Paris, rue de Tournon, 1842, in-12 de 12 feuilles 1/2 (3 fr.). Deuxième édition. Paris, rue de Seine, n° 10, 1845, in-8 de 21 f. (3 fr.). Troisième édition. Paris, même adresse, 1846, in-18 de 6 feuilles 2/3 (1 fr. 25 c.). Il a été fait l'année suivante un deuxième tirage de cette troisième édition, et un troisième en 1851.

RENAUD. *Almanach du duché de Savoie* pour l'année 1843. Chambéri, de l'impr. de Puthod, 1842, in-12 de 276 p. et cartes géographiques.

RENAUD (Alb.), alors diacre de l'Église française de Berne. *Discours évangélique sur la Régénération*, sa nécessité pour le salut, sa nature, et la manière dont le Saint-Esprit l'a produit en nous. 1834, broch. in-8 (1 fr.).

RENAUD. *L'Eclaireur en matière d'assurances contre l'incendie.* Dangers des assurances mutuelles. Comparaison des deux systèmes. Paris, boulevard Montmartre, n° 9, 1845, in-18 de 72 pag. (50 c.).

RENAUD (Jules), pseudonyme de M. Banès, auteur dramat. (Voy. les «Supercheries littéraires», au premier de ces noms.

RENAUD (Alexandre). *Au Congrès et au peuple des Etats-Unis.* Paris, de l'impr. de Duverger, 1847, in-8 de 16 pag.

RENAUD fils (H.). *Méthode pour suppléer aux instruments dans les opérations de géométrie pratique.* Paris, de l'impr. de Benard, 1847, in-4 de 8 pag., avec une pl.

RENAUD, licencié en droit, notaire honoraire de première classe, et ancien maire de la commune de Bargille-les-Marnay. *Renaud.... à ses enfants.* Besançon, de l'imprim. de Mme veuve Déis, 1848, in-8 de 72 pages. L'auteur qui, en 1848, avait 79 ans, fait le récit de toutes les vexations et de toutes les injustices qu'il a éprouvées, dit-il, pendant l'exercice de ses fonctions de notaire à Besançon, etc.

RENAUD, pseud. de M. L. Desloges, libraire à Paris. (Voyez ce premier

nom dans les «Supercheries littéraires»).

Renaud, vérificateur de l'enregistrement à Bourg-en-Bresse (Ain); né à Pont-de-Vaux. *Tableau-Précis des dispositions législatives* et des décisions judiciaires administratives concernant le timbre des pièces de la comptabilité municipale et des établissements publics. Bourg, de l'impr. de Milliet-Bottier, 1849, in-plano d'une feuille (75 c.).

Renaud (Frédéric), receveur de l'enregistrement (A.-C.), peut-être le même que le précédent. *Précis et table des instructions* concernant la perception des droits d'enregistrement, de timbre, de greffe et d'hypothèques, du 1er janvier 1834 au 1er janvier 1852. Toul, de l'imp. de Bastien, 1852, in-8 de 17 f. 1/2 (5 fr.).

Renaud de Rouvray, hagiographe. I. *Histoire de Ste Clotilde*, reine de France. Paris, rue de Sèvres, 1840, in-32, avec une grav. II. *Histoire de sainte Elisabeth*, reine de Portugal. Paris, même adresse, 1841, in-32, avec une grav. III. *Histoire de sainte Catherine de Sienne*. Paris, même adresse, 1842, in-32, fig.

Renaud de Vilback. I. *Voyages dans les départements formés de l'anc. province de Languedoc*. Esquisse de l'histoire de Languedoc, description de l'Hérault. Paris, Delaunay, 1825, in-8, avec 6 cartes géographiques, et 20 dessins lithographiés. II. *Des Courbes de chemins de fer*. Paris, de l'impr. de Locquin, 1840, in-8 de 48 pag.

†Renaudière (Em.-Xav.), professeur à l'Ecole centrale de commerce et d'industrie à Bruxelles. I. *La Tenue des livres à partie double*. Cours pratique en dix leçons. Ouvrage entièrement neuf. Brux., J. Jamar, 1838, in-8 de 136 pag. (2 fr.). II. *Arithmétique usuelle*, à l'usage du commerce et de la banque. Bruxell., le même, 1841, in-18 (2 fr.). III. *L'Arithmétique mise à la portée des enfants*, en cinq cahiers. Bruxelles, Simon et Sacré, 1842, 5 cahiers in-18 (1 fr. 50 c.). IV. *Théorie générale du Commerce*, de la banque et de l'industrie, avec des Aperçus sur les banques en général, la législation commerciale, la contrefaçon littéraire, les impôts, les douanes, l'organisation du travail, etc. Ouvrage à l'usage des classes de commerce et de tous ceux qui s'intéressent à la banque, au commerce et à l'industrie. Brux., Jamar, 1845, in-8 de 149 p. (2 fr.).

Renaudière (Mme Thérèse), femme du précédent. *Cours complet de tenue des livres en partie double*, en cinq leçons. Méthode simplifiée et spécialement destinée aux demoiselles qui se destinent au commerce ou à l'industrie. Bruxelles, Hen, 1836, in-12 de 54 pag.

Renaudin. Avec M. E. Henriquet : *Géographie historique*, statistique et administrative du département de la Meuse. Stenay, Renaudin, 1839, in-12 de 15 feuil.

*Renaudin (L.-F.-E.), docteur ès-sciences et en médecine, successivement directeur des asiles d'aliénés de Stephansfeld, de Fains, et aujourd'hui de Maréville, près de Nanci. Nous connaissons de ce médecin : I. *Considérations sur les formes de l'aliénation mentale* observées dans l'asile départem. d'aliénés de Stephansfeld, pendant les ann. 1836 à 1839. Strasb., Derivaux, et Paris, Baillière, 1841, in-8 de 11 feuilles 1/4 (2 fr. 50 c.). II. Département de la Meuse. *Rapport sur le service des aliénés*. Exercice de 1843. Revue clinique. Compte administratif. Bar-le-Duc, de l'impr. de Rolin, 1844, in-8 de 13 feuill.— Exercice de 1844. Bar-le-Duc, de l'imp. du même, 1845 in-8 de 64 p. — Quatrième Rapport sur le service des aliénés. Ibid., 1846, in-8 de 104 pages avec six tableaux. Sixième Rapport sur le service des aliénés. Compte administratif de l'exercice de 1847. Projet du budget de l'exercice 1849. (Département de la Meuse. Asile de Fains). Bar-sur-Ornain, de l'impr. de Numa-Rolin, 1847, in-8 de 104 pag. avec 5 tableaux. III. *De l'Administration des asiles d'aliénés*. Extrait des «Annales médico-psychologiques». Paris, de l'imp. de Martinet, 1845, in-8 de 160 p. IV. *Considérations sur les conditions hygiéniques de l'isolement*, ou Coup d'œil sur l'asile de Maréville en 1850. Nanci, Lepage, 1850, in-8 de 24 pages.

V. *Notice administrative et médicale sur l'asile public d'aliénés de Maréville.* Extraite des rapports présentés à la commission de surveillance. Nanci, le même, 1851, in-8 de 36 pages. VI. *Études médico-psychologiques sur l'aliénation mentale.* Paris, J.-B. Baillière, 1853, in-8 de 31 feuilles 1/4 (12 fr.). VII. *Notice sur le docteur Follet*, directeur médecin de l'asile d'aliénés Saint-Athanase à Quimper (Finistère). Extrait des « Annales médico-psychologiques ». Paris, de l'impr. de Martinet, 1857, in-8 de 7 pages.

Renaudin (J.-L.-C.), instituteur public et maître de pension. I. *Le Système métrique démontré en action*, ou Quatre cents exercices simples et faciles, mis à la portée des enfants de sept à dix ans. Paris, Larousse et Boyer, 1856, in-18 de 72 p. (40 c.). II. *Petite Histoire sainte du jeune âge*, ou Trois cent soixante questions simples et faciles, mises à la portée des enfants de sept à neuf ans. Paris, les mêmes, 1856, 1857, in-16 de 64 pages (30 c.). Rédigée sur un plan neuf et méthodique, enrichie de cartes géographiques et de notions historiques. III. *Histoire sainte des écoles primaires*, faisant suite à la « Petite Histoire sainte du jeune âge ». Rédigée sur un plan neuf et méthodique, enrichie de cartes géographiques et de notions historiques. Paris, les mêmes, 1858, in-18 (1 fr. 50 c.). IV. *Système métrique des écoles primaires*, faisant suite au « Système métrique démontré en action », contenant des exercices oraux, des exercices écrits et des problèmes de récapitulation, enrichi de figures intercalées dans le texte et mis à la portée des enfants de dix à treize ans. Paris, les mêmes, 1858, in-16 de viij-264 pag. (1 fr. 10 c.).

Renaudin, de Metz. *Ode à S. M. l'Empereur Napoléon III.* Metz, de l'imp. de Gangel, 1854, in-fol. de 4 pag. lithographiées.

Renaudot (l'abbé Eusèbe). Ses ouvrages sur la *Perpétuité de la foi de l'Église catholique* (1711 et 1713, 3 vol. in-4) ont été réimprimés dans une collection d'ouvrages sur le même sujet, publiée par M. l'abbé M*** (Migne), et portant le même titre (1841, 4 vol. gr. in-8).

Renauldin (Léopold-Joseph), l'un des docteurs en médecine de la Faculté de Paris, des plus distingués; né à Nanci (Meurthe), le 27 juin 1775. Après avoir été employé, en 1793, à l'hôpital militaire de sa ville natale, en qualité de chirurgien sous-aide major, il servit à l'armée de la Moselle en 1795, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce de Paris en 1796, et à l'armée du Rhin en 1799. Reçu docteur en médecine de la Faculté de Paris en 1802, il n'en fut pas moins employé aux armées de Pologne et d'Espagne en 1807, et l'année suivante il eut la direction du grand hôpital de Berlin après la paix de Tilsitt. A son retour en France, le docteur Renauldin fut nommé médecin titulaire des dispensaires de Paris, en 1809. Après la Restauration, il fut médecin assermenté près la Cour royale de Paris, médecin consultant du roi, et médedecin en chef de l'hôpital Beaujon (1816), de l'asile royal de la Providence et de la Société maternelle, membre des sociétés médicales de Paris, Nanci et Strasbourg, membre titulaire de l'Académie royale de médecine (sect. d'hygiène publique et de police médicale), depuis la réorganisation de cette compagnie. « Homme « à caractère élevé, praticien aussi « habile que prudent, et littéra- « rateur distingué, M. Renauldin » est un des médecins dont peut « et doit se glorifier la généra- « tion médicale qui précède celle « qui est aujourd'hui dans la force « de l'âge ». On a de ce savant médecin : I. *Dissertation sur l'érysipèle.* Paris, 1802, in-8. Thèse inaugurale. II. *Traité du diagnostic médical*, trad. de l'allemand de Dreyssig, avec un Discours préliminaire, des notes et des additions du traducteur. Paris, 1804, in-8. III. *Mémoire sur le diagnostic de quelques maladies organiques du cœur.* (Extrait du « Journal de médecine » de Corvisart, janv. 1806). Paris, 1806, in-8. IV. *Esquisse de l'histoire de la médecine*, depuis son origine jusqu'en l'année 1812. Paris, de l'imp. Panckoucke, 1812, in-8.

Cet ouvrage, généralement estimé, sert d'introduction au « Dictionnaire des sciences médicales », en 60 volumes. V. *Rapport fait au nom d'une commission et lu par M. Renauldin*, à l'Académie royale de médecine, sur un mémoire intitulé : « Mahomet considéré comme aliéné », par Jean-Jacques Beaux. (Extrait des « Bulletins de l'Académie royale de médecine. ») Paris, J.-B. Baillière, 1842, in-8 de 40 pag. VI. *Etudes historiques sur les médecins numismatistes*, contenant leur biographie et l'analyse de leurs écrits. Paris, J.-B. Baillière, 1851, in-8 (7 fr. 50 c.). Les médecins dont l'auteur a donné la biographie et catalogué les ouvrages qu'ils ont publiés sur les médailles sont au nombre de 61. Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit au docteur Renauldin des articles imprimés dans divers journaux de médecine, dans la « Biographie universelle » de Michaud, où, parmi beaucoup d'autres articles, on remarque ceux de : *Duret*, *Erasistrate*, *Esculape*, *Fernel*, *Foës*, *Fracastor*, *Gallien*, *Hippocrate*, *Morgagni*, *Paracelse*, etc. ; le « Dictionnaire des sciences médicales », pour lequel le docteur Renauldin a écrit, outre l'Introduction dont nous avons parlé, un grand nombre d'articles de pathologie interne ; et le « Journ. univ. des sciences médicales » (1846). — Biographes du doct. L.-J. Renauldin. — G. Sarrut et B. Saint-Edme, « Biographie des hommes du jour », in-4, t. V, p. 128 ; — Michel, « Biographie...... » de la Meurthe, 1829, in-12, p. 438.

RENAULT (Eugène), vétérinaire, successivement professeur de clinique et de médecine opératoire à l'École d'Alfort, nommé en 1838 directeur de cette école, et en même temps professeur de législation et de jurisprudence vétérinaires, membre de l'Académie impériale de médecine et de la Société centrale d'agriculture ; officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre du Mérite de François-Joseph d'Autriche ; né en 1805, à Pontoise (Seine-et-Oise). M. Renault est un de nos praticiens les plus distingués ; aussi a-t-il été chargé à plusieurs reprises de missions qu'il a remplies à la satisfaction du Gouvernement. La science lui est redevable de plusieurs écrits dont les titres suivent : I. *Lettre à M. le rédacteur du* « Journal pratique de médecine vétérinaire ». Paris, de l'impr. de Guiffier, 1828, in-8 de 16 pages. II. *Traité du javart cartilagineux*. Paris, Béchet jeune, 1830, in-8 (3 fr. 50 c.). III. *Discours prononcé sur la tombe de J.-B. Huzard*. 1839. Imp. à la suite des « Notices biographiques » de MM. le bar. Silvestre et F.-V. Mérat. 1839, in-8 de 19 p. IV. *Gangrène traumatique*. Mémoire et Observ. cliniques sur une des causes les plus fréquentes dans les animaux domestiques. Paris, Béchet jeune et Labé, 1840, in-8 (2 fr. 50 c.). V. *Quelques Considérations à l'appui du projet de loi présenté à la Chambre des Pairs*, sur un changement dans la position des vétérinaires militaires. Paris, de l'impr. de Locquin, 1842, in-8 de 48 pages. VI. *Examen critique de la législation actuelle sur la garantie due aux bouchers de Paris*, par les marchands de bœufs, sur les marchés de Sceaux et de Poissy. Rap. adressé au ministre de l'agriculture et du commerce. Paris, de l'impr. de Penaud, 1850, in-8 de 48 pag. VII. *Sommaire d'un Mémoire* ayant pour titre : Études expérimentales et pratiques sur les effets de l'ingestion des matières virulentes dans les voies digestives de l'homme et des animaux domestiques. Paris, de l'impr. du même, 1852, in-8 de 16 pag. VIII. *Traitement mercuriel de la rage*. Paris, de l'imprim. du même, 1852, in-8 de 32 pag. Rapport lu à l'Académie de médecine sur le travail de M. Dezanneau, d.-m. IX. *Eugène Renault, directeur des études et professeur à l'Ecole vétérinaire d'Alfort*, à M..., membre de l'Académie des sciences. Paris, de l'impr. de Remquet, 1852, in-8 de 68 pag. Candidature à l'Académie des sciences. X. *Vices rédhibitoires*. Délai de garantie. Paris, de l'impr. de Penaud, 1854, in-8 de 16 pag. XI. *Typhus contagieux du gros bétail*. — Le typhus contagieux des bêtes bovines (*pestis bovina* des Italiens, *rinderpest* des Alle-

manda) peut-il naître spontanément sur les animaux de l'espèce bovine étrangers à la *race des steppes?* Paris, Labé, 1856, in-8 de 32 pag. XII. *Éloge de M.* (*Éloy*) *Barthélemy aîné*, membre de la Société centrale de médecine vétérinaire, de l'Académie de médecine..., ancien professeur à l'École vétérinaire d'Alfort. Paris, de l'impr. de E. Penaud, 1857, in-8 de 22 pag.— M. E. Renault, en outre, a fourni des articles au « Recueil de médecine vétérinaire pratique ».

RENAULT (Mlle Pauline). *Les Vengeances du duc d'Alcantara*. Paris, Pougin, Corbet, etc., 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.).

RENAULT (Ernest), pseud. de M. Léon Pillet pour l'*Obstiné*, ou les Bretons, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase-Dramatique le 12 nov. 1837. Paris, Marchant, 1837, in-8.

†RENAULT, juge d'instr. à Coutances (Manche), membre de l'Association normande et de l'Institut des provinces, etc. I. *Essai historique sur Coutances*. St-Lô, de l'impr. d'Elie fils, 1847, in-8 de 52 pag. II. *Essai historique sur l'abbaye de Lessay*, arrondiss. de Coutances. (Extr. de « l'Annuaire de la Manche » de 1851). Saint-Lô, de l'impr. d'Elie fils, 1851, in-8 de 40 pag. III. *Esquisses historiques sur les feux et les chants de Noël* et de la Saint-Jean, sur les étrennes et le gâteau des rois. Coutances, de l'impr. de Salettes, 1836, in-8 de 32 pag. IV. *Revue monumentale et historique de l'arrondissement de Coutances*. Imp. dans l'Annuaire du départ. de la Manche (St-Lô, gr. in-8). Les 4 premiers articles ont paru dans les ann. 1847, 1853, 1856 et 1858: le dernier forme à lui seul 61 pag. L'auteur se propose de réunir ses articles et d'en faire une publication spéciale en 4 livraisons.

RENAULT (A.), d'Aix en Othe. *Chansons politiques et populaires* (au nombre de dix-sept); précédées de lettres de Béranger et de Louis-Napoléon Bonaparte à l'auteur. Troyes, Laffrat, Febvre, 1849, in-18 de 36 pag.

RENAULT (B.). I. *Histoire du prince Louis-Napoléon*, président de la République. Sa famille, sa naissance, son exil, ses entreprises, sa captivité, ses ouvrages, etc., d'après des documents particuliers et authentiques. Paris, Ruel aîné, 1852, in-8 de 17 feuilles, plus un portr. et un fac-simile (5 fr.). Ce volume a eu 4 éditions, ou plutôt tirages, dans la même année. II. *Histoire de la présidence et de la dictature de Louis-Napoléon*. Portr. politique de l'élu du peuple. Tableau des conspirations parlementaires et de la révolution du 2 décembre 1851. Génie des institutions impériales. Lois, décrets et actes de la dictature. Le prince président devant la nation et les partis. Retour de la France aux grandeurs de l'Empire. Paris, le même, 1852, in-8 de 17 feuilles, plus une gravure et un fac-simile (4 fr.). III. *Histoire du gouvernement de Louis-Napoléon* et rétablissement de l'Empire franç. Paris, le même, 1852, in-8 de 17 feuilles 1/2, plus un portrait et un fac-simile (4 fr.). IV. *Histoire de Napoléon Ier*, empereur des Français. Son enfance, sa famille, sa vie privée, etc., par (B.) Renault. Précédée de Considérations générales sur Napoléon, par M. l'abbé Orsini. Paris, Ruel aîné, 1853, 1854, 1857, in-8 de 24 feuilles 3/4, plus un portr. (5 fr.). V. *Histoire de Napoléon III, empereur des Français*. Premières années de Louis-Napoléon.... Mariage de l'empereur avec la comtesse de Montijo. Paris, le même, 1852, in-8 de 18 feuill., plus une grav. (3 fr.). Volume qui a eu 4 éditions ou plutôt tirages, de 1852 à 1855.

RENAULT (A.), chirurgien, etc. *Observations sur la propagation de la vaccine* dans le département de l'Orne. Alençon, de l'imprim. de Bonnet, 1853, in-8 de 16 pag.

RENAULT DE LOUENS (frère), traducteur d'une partie du « Ménagier de Paris », publié pour la première fois par la Société des Bibliophiles français (1846-47, 2 vol. in-8).

RENAULT DU MOTEY (le doct. Jules), *Mémoire sur les fractures des os du métacarpe*. Paris, Germer-Baillière, 1854, in-4 de 128 pag. (2 fr.). Thèse.

RENAUX (l'abbé). *Pratique des sacrements de pénitence et d'eucharistie*. Nancy, Raybois, 1844, in-18 de 84 pag.

RENCUREL. *Petit Recueil grammatical et arithmétique.* Senlis, de l'impr. de Régnier, 1843, in-18 de 36 pag.

*RENDU (L.-M.-Abel), fils de Sébastien Rendu II, anc. chef de bureau du ministère de l'instruction publique, fils aîné du notaire Rendu I, d'une famille originaire de Lancrars, dans le pays de Gex, dont une branche vint s'établir à Clermont (Oise), puis à Paris, et l'autre demeura dans son pays natal, où elle donna le jour à Mgr Rendu, évêque d'Anneci (voy. plus bas), et à la sœur Rosalie Rendu. Nous connaissons de M. Abel Rendu : I. *Des Maîtres d'étude et de l'importance de leurs fonctions.* Paris, Delalain, 1845, in-8 de 92 pages (1 fr. 50 c.). II. *Menton, Roquebrune et Monaco* (ex-principauté, Italie). Histoire, administration et description de ce pays. Paris, Comon, 1848, in-12 de 7 feuill. 1/2, plus une carte (2 fr.). III. *Les deux Républiques,* ou États-Unis et France. Paris, le même, 1850, in-8 de 64 p. Ouvrage qui a été impr. d'abord en 8 feuilletons dans le journal « le Pays » du 29 octobre au 8 novembre 1850. C'est sous sa direction que se publie aujourd'hui *l'Ami de l'enfance, journal des salles d'asile,* fondé par MM. Cochin et Batelle dès 1835. Ce petit journal paraît le 15 de chaque mois.

RENDU III (le baron Louis-Athanase), né à Paris, en 1777, de Rendu I, notaire dans cette ville, fut admis à l'École polytechnique à l'âge de dix-sept ans, y resta de 1794 à 1796, et en sortit pour avoir refusé, ainsi que six de ses camarades, le serment de haine à la royauté; il suivit ensuite les cours de droit. Il était notaire à Paris, et se défit de sa charge à la rentrée de Napoléon en 1815, plutôt que de lui prêter serment. Il fut, après la Restauration, nommé adjoint de la mairie du 1er arrondissement, secrétaire général de la préfecture du département de la Seine, puis maître des requêtes, procureur général du roi à la Cour des comptes, et, le 20 août 1817, vice-président d'un collége électoral de la Seine. M. Rendu fut nommé conseiller d'État et créé baron par la Restauration. Démissionnaire en 1830, par suite de refus de serment, il a été depuis membre du conseil général du départ. de Seine-et-Oise, et est encore aujourd'hui maire de la commune qu'il habite, Ennery, près Pontoise. Nous ne connaissons de lui qu'un *Discours,* prononcé à la rentrée solennelle de la Cour des comptes, le 5 novembre 1826. Paris, de l'impr. de Marchand-Dubreuil, 1826, in-8 de 16 p.

*RENDU IV (Ambroise-Modeste-Marie) (1), frère du précédent, né le 25 octobre 1778, à Paris, fut, ainsi que son frère, élève de l'École polytechnique, où il entra à l'âge de seize ans, et y resta de 1794 à 1796; il en sortit par le même motif que son frère et suivit les cours de droit. Il fut reçu docteur en droit et avocat à la Cour royale de Paris, et obtint, en 1808, la place d'inspecteur gén. de l'Université. Il s'était déjà fait connaître comme professeur et comme administrateur de plusieurs lycées. En 1814, il adhéra à la déchéance de Napoléon, et exprima son vœu pour le retour des Bourbons. Lors du retour de l'Empereur, en 1815, il déclara son attachement au roi par une énergique déclaration qui fut insérée dans les journaux, avec sa signature et comme grenadier de la première légion de la garde nationale, inscrit pour le service actif. On y remarquait les passages suivants : « Chassons, exterminons, « au nom de l'honneur, l'homme « dénaturé qui, pour assouvir son « ambition, assassina le descen- « dant du grand Condé; qui, à « l'insu des trois cent mille braves « qu'il dévouait à la mort, épuisa « contre la famille royale d'Es- « pagne la scélératesse et la fourbe; « qui, pour prix de vingt années « de victoires, réduisit la France à « souffrir l'invasion des étrangers; « l'homme enfin que nous avons « vomi du milieu de nous, il n'y a « pas un an, et qui, dans ce moment « même, viole toutes les lois de « l'honneur, se confie au parjure, « espère le crime, invoque la tra- « hison, et, dans son profond mé- « pris pour le genre humain, » se

(1) Chef de la branche des Rendu qui, depuis longtemps, s'est inféodée l'Université.

« flatte que la France sera le prix « de la course ». M. Rendu, après un tel acte de dévouement royaliste, dut se soustraire au ressentiment de Napoléon. Il reparut après les Cent-Jours pour reprendre sa place à l'Université (1). Après la Restauration, M. Rendu fut non-seulement inspecteur-général de l'Université, jusqu'en 1820, mais encore conseiller au Conseil royal de l'instr. publique, et simultanément substitut du procureur général près la Cour royale de Paris. En 1846, M. Rendu était commandeur de la Légion d'honneur, maître des requêtes au Conseil d'Etat, conseiller au Conseil royal, trésorier de l'Université, et président de la Commission supérieure des salles d'asile. Il demanda sa retraite en 1850. Nous avons de M. Ambroise Rendu les ouvrages suivants : **Pédagogie.** I. *Excerpta, ou Morceaux choisis de Tacite*, avec des sommaires et des notes en français, précédés d'une Notice sur cet historien; ouvrage prescrit et adopté pour la classe des belles-lettres dans les lycées. Paris, 1805, in-12. Anonyme. Souvent réimprimé sous le nom de l'éditeur, et avec l'adjonction de la Vie d'Agricola, traduite par M. Rendu, notamment en 1822. Paris, Ch. Gosselin, in-12 (1 f. 60 c.). II. *Vie de Julius Agricola*, par Tacite, traduction nouvelle. Paris, 1806, 1822, in-18. Anon. III. *Traité de morale*, à l'usage des écoles primaires; par un membre de l'Université. Paris, Dupont, Hachette, 1834, 1848, in-18. Réimpr. depuis avec le nom de l'auteur. La dernière édition est la quatrième. Paris, Hachette, 1853, in-12 de 10 feuilles 1/3 (1 fr. 50 c.). IV. *Petit Traité de morale religieuse;* par un membre de l'Université. Paris, Dupont, 1834, in-18 de 36 p. Réimpr. avec le nom de l'auteur. Paris, Hachette, 1836, 1845, in-18 (15 c.). C'est un extrait de l'ouvrage précédent. Il en existe une édit. avec une version italienne en regard. Bastia, de l'impr. de Batini, 1843, in-12 de 96 p. V. *Robinson dans son île*, ou Abrégé des Aventures de Robinson. Nouvelle édition. Paris, Hachette, 1845, 1849, 1851, 1853, 1857, in-18 (50 c.). Ouvrage autorisé par le Conseil de l'Instruction publ. — **Jurisprudence.** — VI. *Considérations sur le prêt à intérêt;* par M***, juriscons. Paris, Eberhart, 1806, in-8. VII. *Réflexions sur quelques parties de notre législation civile*, envisagée sous le rapport de la religion et de la morale, le mariage, le divorce, les enfants naturels, l'adoption, la puissance paternelle, etc. H. Nicolle, 1814, in-8 de 88 p. 2e édit. Paris Videcoq fils aîné; Hachette, Tétu, 1848, in-8 de 8 feuilles 3/4 (3 fr.). VIII. *Un mot sur l'ordre légal.* Paris, de l'impr. de Boucher, 1828, in-8 de 16 p. — **Instruction publique.** — IX. *Quelques Observations sur l'ordonnance royale du 17 février 1815*, concernant l'instruction publique; par M***, membre de l'Université... Paris, Delaunay, 1815, in-8 de 20 pages. X. *Observations sur les développements présentés à la Chambre des députés* par M. de Murard de Saint-Romain, député du département de l'Ain, dans la séance du 31 janvier 1816, sur l'instruction publique et l'éducation; par un membre de l'Université. Paris, Nicole, 1816, in-8 de 36 pag. 2e édit., augmentée d'un Supplément contenant le parallèle des deux Universités de France et de Turin. Paris, Nicolle, 1816, in-8 de 96 p. (Anon.). L'auteur a publié depuis, pour faire suite : 1° *Premier Supplément aux Observations* sur le discours prononcé à la Chambre des députés dans la séance du 31 janvier 1816, concernant l'instruction publique et l'éducation. Paris, Nicolle, 1816, in-8 de 60 pag. 2° *Système de l'Université de France*, ou Plan d'une éducation nationale essentiellement monarchique et religieuse; formant le second « Supplément aux Observations sur le discours de M. de Saint-Romain », concernant l'instruction publique et l'éducation. Paris, Nicolle, 1816, in-8 (3 fr.). 3° *Quelques Réflexions* sur la rétribution universitaire établie par décrets, maintenue par ordonnances royales, et confirmée par une loi (le budget de 1816), formant le troisième « Supplément

(1) Biogr. des Hommes vivants, 1816-19, t. v, pag. 173.

aux Observations concernant l'instruction publique », Paris, Nicolle, Le Normant, 1816, in-8 de 24 pag. XI. *Quelques Réflexions* à propos des « Précurseurs de l'Ante-Christ » (de M. Wurtz), sur l'Université, etc. Paris, Brunot-Labbe, 1817, in-8 de 42 pag. XII. *Essai sur l'instruction publique*, et particulièrement sur l'instruction primaire, où l'on prouve que la méthode des écoles chrétiennes est le principe et le modèle de la méthode d'enseignement mutuel. (Première partie.) Paris, H. Nicolle, 1819, 3 vol. in-8 (10 fr. 50 c.). XIII. *Code universitaire*, ou Lois et statuts de l'Université roy. de France, recueillis et mis en ordre par Ambroise Rendu. Paris, Hachette, 1827, in-8. 2e édit., Paris, Hachette, Brunot-Labbe, 1835, in-8 (15 fr.). 3e édit. Paris, Hachette, 1846, in-8 (7 fr. 50 c.). XIV. *Un mot sur l'Université*, ou Lettre au rédacteur du « Lycée », au sujet de l'ordonnance qui sépare l'instruction publique du ministère des affaires ecclésiastiques. Paris, de l'impr. Duverger, 1828, in-8 de 16 pag. XV. *Considérations sur les écoles normales primaires de France*. Paris, Dupont, 1838, in-8 de 104 p. (1 f. 50 c.). Deuxième édit. Paris, Delalain, 1849, in-8 de 100 p. (1 fr. 50 c.). XVI. *Des Images dans les écoles*. Paris, de l'impr. de Gratiot fils, 1829, in-8 de 4 p. XVII. *Un mot sur les Frères des écoles chrétiennes*. Paris, de l'imp. du même, 1839, in-8 de 16 p. XVIII. *De l'instruction secondaire*, et spécialement des écoles secondaires ecclésiastiques, ou de l'Alliance naturelle du Clergé et de l'Université pour l'éducation de la jeunesse. Paris, Hachette, 1842, in-8 (6 fr.). XIX. *De l'Association en général*, et spécialement de l'association charitable des frères des écoles chrétiennes. Deuxième édition. Paris, Tétu et Cie, 1845, in-8 de IV et 224 pag., avec un tableau (3 fr.). Dédié au cardinal Orioli. Nous ignorons la date de la première édition de cet ouvrage, si toutefois il y en a une précédente. M. F. Bourquelot, dans sa « Littérature française contemporaine », prétend que c'est une seconde édition de l'opuscule de 16 pag. publiée en 1839 sous le titre : « Un mot sur les frères des écoles chrétiennes » : c'est peu probable. L'auteur dit bien dans l'avant-propos qu'il a eu l'occasion de rendre un juste et public hommage à l'excellente congrégation des frères des écoles chrétiennes; mais c'était en 1819, et il ne parle pas de l'opuscule de 1839. XX. *Un mot sur les salles d'asile*. — Un mot sur Rome. Paris, Éd. Tétu et Cie, 1847, in-18 de 56 pag. (25 c.). XXI. *Quelques Réflexions sur les dons et legs* faits à des établissements publics. Paris, Jules Delalain, 1847, in-8 de 36 p. (1 fr.). XXII. *De l'Université de France* et de sa juridiction disciplinaire. Paris, Hachette, 1847, in-12 de 5 feuill. 1/6 (1 fr. 25 c.). XXIII. *Lettres à un instituteur primaire* sur les droits et les devoirs d'un citoyen. Paris, E. Tétu, 1848, in-18 de 18 p. (20 c.). XXIV. *Essai d'instruction morale et religieuse*, à l'usage des instituteurs catholiques. Paris, Éd. Tétu et Cie, 1848, in-18 de 66 pag. (40 c.). Opuscule d'un républicain du lendemain, reproduit avec un carton en 1849. 3e édition. Paris, le même, 1849, in-18. Seule et unique édit. XXV. *La Vérité sur le décret du 17 mars 1808*, mal attaqué, mal défendu. Paris, Hachette, 1849, in-12 de 24 p. (30 c.). XXVI. *Caisse de retraite pour les instituteurs communaux*. Rapport adressé à M. le ministre de l'instruction publ. et des cultes. Paris, de l'impr. de Dupont, 1850, in-4 de 28 p. et 12 tableaux. — Ajoutons que, comme éditeur, M. Ambroise Rendu a donné, en société avec M. Guéneau de Mussy, une édition du « Traité des Études », de Rollin. Nouv. édit., stéréotype d'Herhan, précédée de la Vie de l'auteur, accompagnée de notes historiques et suivie d'une table des matières. Paris, 1811, 4 vol. in-12. Les éditeurs se sont cachés sous les initiales : G. de M. et A. R. — On impr. dans ce moment de M. Ambroise Rendu, une traduction, sur le texte hébreu, des Psaumes, en latin et en français, avec un commentaire sur chaque psaume, qui formera un volume grand in-8. — Biographes de M. A.-M.-M. Rendu. — MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme dans la « Biographie des Hommes

du tome xxxvi, parm. part. (1841), p. 200-01.

*Rendu (Ambroise-Augustin-Eugène-Charles-Louis-Marie), fils aîné du précédent, docteur en droit, admis le 22 avril 1843, avocat au conseil d'Etat et à la Cour de cassat., pédagogue et jurisconsulte; né à Paris, le 1er juill. 1820. On doit à M. Rendu les ouvrages suiv. : — Pédagogie. — I. Avec M. Fél. Ansart : *Cours d'Histoire et de Géographie*. Paris, Delloye, 1839-40, 4 vol. in-12 (6 fr.). C'est le premier des nombreux Cours publiés par M. Rendu. Il est ainsi composé : Tom. Ier, Histoire ancienne et Hist. romaine. Tom. II, Histoire du moyen âge et Histoire moderne. Tom. III, Hist. de France. Tom. IV, Géographie historique. Ces divers volumes ont été réimp. plusieurs fois II. Avec M. Victor Rendu, son cousin : *Nouveau Spectacle de la Nature*, ou Dieu et ses œuvres. Paris, Langlois et Leclercq, 1839, 1852-53, 10 pet. vol. in-18 (10 fr.). (Voy. l'art. Victor Rendu). III. *Cours de Pédagogie*, ou Principes d'éducation publique. Paris, les mêmes, 1841. — 4e édit. Paris, les mêmes, 1845, in-12 (1 fr. 40 c.). Réimpr. en Belgique, sur la première édition, et sous ce titre : *Cours de Pédagogie à l'usage des écoles primaires de France*, approprié à la Belgique, et augm. de notes et d'une préface, par J. Pieters. Bruxelles, Desprez-Parent, 1841, in-8 (2 fr.), et de nouveau en 1848; traduit en espagnol, et trois fois en italien, par MM. Paravicini (1846), Fulcheri (1857) et d'Ossola (1858). IV. *Modèles de leçons pour les salles d'asile* et les écoles élémentaires, ou premiers Exercices pour le développement des facultés intellectuelles et morales. Imités de l'angl. Paris, Langlois et Leclercq (*Hachette), 1842, in-12 de 6 feuilles (1 fr.). Anonyme. V. *Histoires saintes*, racontées aux petits enfants des salles d'asile et des écoles élémentaires. (Ancien et Nouveau Testament). Paris, les mêmes, 1842, 2 parties in-18, ensemble de 8 feuilles (1 fr. 20 c.). VI. Avec M. Félix Ansart : *Cours d'Histoire et de Géographie*, à l'usage de tous les établissements d'instruction secondaire. Autorisé par le Conseil de l'instruction publique. Paris, Tétu, et plus tard Fourant, 1843 et années suiv., 7 vol. in-12. Ce Cours est ainsi composé : Tome 1er, Histoire ancienne, par M. A. Rendu, 2e édit., 1843; tom. 2, Histoire romaine, par le même, 1842; réimp. en 1844 et 1846; t. 3, Histoire du moyen âge, par MM. A. Rendu et Fél. Ansart, 1842, 1846; tom. 4, Histoire moderne, par M. A. Rendu, 1842; réimprim. en 1844 et 1846; Géographie hist., par M. F. Ansart, 3e édition, 1848; tom. 6, Histoire de France pendant le moyen âge, par M. Fél. Ansart, 1843; 3e édit., 1849; t. 7, Histoire de France pendant les temps modernes, par le même, 1843; 3e édition, 1849. On peut se procurer chaque volume séparément. (Prix de chaque, 2 fr. 25 c.). VII. *Exercices gradués pour la lecture courante des manuscrits*. Paris, Tétu, 1847, in-8 de 4 p., plus 10 feuilles autogr. (1 fr. 50 c.). Nouv. édit., Paris, Fourant, 1852, 1855; in-8 de 128 p. (1 fr. 50 c.). Ouvrage autorisé pour les écoles normales et les écoles primaires. Ce recueil est divisé en quatre parties, composées chacune de 32 pag., et renfermant les matières suivantes : 1re partie, Beaux traits d'Histoire et Anecdotes morales; 2e part., Notions de droit commercial, modèles d'actes, factures, etc.; 3e partie, Notions d'agriculture; 4e partie, Notions de style épistol. VIII. *Récits moraux et instructifs*, à l'usage des écoles prim. Paris, Ed. Tétu, 1848. Nouv. édition. Paris, Fourant, de 1850 à 1858, in-18 cartonné (1 fr. 50 c.). Ouvrage autorisé par l'Université. C'est un livre de lectures, avec des exercices à la suite de chaque morceau; et qui est divisé en trois parties : 1re part., Récits moraux et historiques; 2e partie, Récits sur les institutions de notre pays; 3e partie, Récits sur les principales inventions et découvertes appliquées à l'industrie. Ce volume, qui est réimprimé trois et quatre fois par an, compte au moins 24 éditions de 1848 à la fin de 1857. Il a été approuvé par plusieurs prélats, notamment par le cardinal-archevêque de Lyon, par l'archevêque de Paris et les évêques de

Versailles, de Carcassonne et de Pamiers. IX. Avec M. Chapsal : *Méthode pour faire l'application des principes de la Grammaire* au moyen d'exercices construits régulièrement. Paris, Maire-Nyon, Roret, Hachette, Delalain, 1830, in-12 (1 fr. 50 c.). X. *Petit Cours d'Hist.*, à l'usage des écoles élémentaires et des maisons religieuses d'éducation. Paris, Fouraut, 1830-32, 6 vol. in-18, chacun de 6 feuilles, avec une carte. Ce petit Cours est composé des histoires ancienne, romaine, du moyen âge, moderne, de l'Eglise (revue pour la doctrine par M. l'abbé Blanc), et de la mythologie. (Prix de chaque vol. cartonné : 90 c.). Ces petits volumes, dont les cinq premiers ont été approuvés par l'évêque de Versailles, comptent plusieurs réimpressions de 1833 à 1837. Dans ce nouveau Cours, destiné à la première étude de l'Histoire, l'auteur s'est attaché à présenter, dans le style le plus simple, les faits marquants et les personnages illustres de l'Histoire; mais à les présenter avec ces détails frappants, ces particularités intéressantes qui se gravent d'une manière profonde dans l'esprit des enfants. Ce n'est donc pas un *résumé* de tous les événements et de toutes les dates qui fatiguerait la mémoire des jeunes élèves sans l'enrichir, et dont l'exposition est réservée aux Cours ultérieurs; c'est le *récit animé et attachant* des parties saillantes de l'Histoire. XI. *Lectures manuscrites* (en quatre parties). Paris, de l'imp. de Claye, 1831, in-8 de 128 p. (1 fr. 50 c.). Ceci nous semble être une nouv. édition du nº 7 sous un autre titre. XII. *Beaux traits d'histoire et anecdotes morales.* Paris, de l'imprim. de Dondey-Dupré, 1831, in-18 de 96 pag. (60 c.). Exercices gradués pour la lecture courante des manuscrits; texte pour le maître, se rattachant au nº 7. XIII. Avec M. Félix Ansart : *Cours d'Histoire et de Géographie*, rédigé pour l'usage des écoles normales et des écoles primaires supérieures (d'après les nouveaux programmes prescrits par arrêté ministériel du 31 juillet 1831). Ouvrage autorisé par le Conseil royal de l'instruct. publique. Paris, Fouraut, 1832-33, 3 vol. in-12. Cet autre Cours est ainsi composé : 1º Histoire ancienne et Histoire romaine mises en rapport avec l'Histoire du peuple juif, par M. A. Rendu, 1 vol. (1 fr. 50 c.). Réimp. en 1837 (8º édit.). 2º Histoire de France, mise en rapport avec l'Histoire du moyen âge et des temps modernes, par M. F. Ansart, 1 vol. Il y a une réimpr. (6 édit.), augmentée d'un Questionnaire par M. Ed. Ansart fils (1 fr. 75 c.). 3º Précis de Géographie moderne, par M. F. Ansart, 1 vol. (1 fr. 60 c.). M. Ambroise Rendu, ayant voulu que son Cours répondît constamment aux programmes de l'instruction publique, en a fait jusqu'à trois nouvelles publications qui diffèrent les unes des autres dans leur contexture, et qui ont été successivement améliorées et augmentées. Nous allons les faire connaître ici. *A*). Avec M. Ed. Ansart fils. *Enseignement historique et géographique*, d'après le nouveau plan d'études et les programmes arrêtés par le ministre de l'instruction publique, le 30 août 1832. Paris, Fouraut, 1833, 6 vol. in-12, avec des cartes coloriées. Ce nouveau Cours est ainsi distribué : Tome Iᵉʳ, Notions générales d'Histoire et de Géographie anciennes, pour servir à l'Histoire de France, et Histoire de France jusqu'à la fin de la première race (classe de 6ᵉ). 1833, in-12 de 19 feuill. 1/3 (3 fr. 25 c.). Réimpr. en 1834 et 1836. Tome II, Histoire de France, depuis l'avénement de la seconde race jusqu'à François Iᵉʳ; par MM. Fél. Ansart et A. Rendu; suivi de la Géographie physique de la France (classe de 5ᵉ). 1833, 1837 (3 fr. 75 c.). Tome 3, Histoire de France, depuis François Iᵉʳ jusqu'en 1815; par les mêmes; suivi de la Géographie administrat. de la France (classe de 4ᵉ). 1833, 1834, 1 vol. (3 fr. 75 c.). Tome 4, Histoire ancienne, depuis l'origine du monde jusqu'à la chute de l'empire d'Occident; par MM. Ansart et Rendu; suivie de la Géographie physique du globe (objet du Cours, — grandes divisions) (classe de 3ᵉ). 1833, 1835, 1837, in-12 (3 fr. 75 c.). Tome 5,

Histoire du moyen âge; par les mêmes; suivi de la Géographie politique et statistique des Etats européens (la France exceptée) (classe de 2e). 1853, 1855, 1 vol. (3 f. 75 c.). Tome 6, Histoire des temps modernes (1453-1815) (classe de 2e). 1853, 1855, 1 vol. (3 fr. 75 c.). Tous les traités de géographie ajoutés à la fin des cinq derniers volumes ont leur pagination particulière, et peuvent se procurer séparément au prix de 75 c. chaque; ils forment aussi une suite qui a été publiée sous ce titre : *Cahiers de Géographie*, rédigés conformément aux programmes du 30 août 1852, pour l'enseignement dans les lycées; par MM. Ed. Ansart et A. Rendu. Paris, Fouraut, 1853, 5 brochures in-12 (3 fr. 75 c.). Autre éditon, sous ce titre : *Cahiers de Géographie*, rédigés spécialement d'après les programmes arrêtés par M. le ministre de l'instruction publique, le 12 août 1857, pour l'enseignement dans les lycées. (Nouvelle édit.). Fouraut, 1857, 6 cah. in-12 (4 fr. 50 c.). Ces Cahiers, qui répondent exactement aux questions des programmes précités, sont divisés comme suit : 1° Géographie physique du Globe et Géographie génér. de l'Asie moderne (classe de 6e), de 104 pag.; 2° Géographie générale de l'Europe et de l'Afrique moderne (classe de 5e), de 119 pag.; 3° Géographie générale de l'Amérique et de l'Océanie (classe de 4e), de 80 pages; 4° Description particulière de l'Europe (classe de 3e), de 140 pages; 5° Description particulière de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie (classe de seconde), de 140 p.; 6° Géographie physique et politique de la France (classe de rhétorique), de viij et 108 p. Ces divers cahiers ont eu plusieurs édit. *B*). Avec M. Félix Ansart : *Cours complet d'Histoire et de Géographie*, d'après le nouveau programme (12 août 1857), à l'usage de tous les établissements d'instruction secondaire. Autorisé par le Conseil de l'instruction publique. Paris, Fouraut, 1857, 6 vol. in-12 (19 fr. 15 c.). Voici la composition de ce dernier Cours : Tome 1er, Histoire ancienne, 1re part., 6e édit. Tome 2, Histoire ancienne, 2e part., 6e édition. Tome 3, Histoire romaine, 5e édit., augm. Tome 4, Histoire du moyen-âge, 5e édit. Tome 5, Hist. des temps modernes, 4e édit. Tome 6, Histoire de la France pendant le moyen âge, par M. Ansart; 1re part., 4e édit. Tome 7, Histoire de France pendant les temps modernes; par le même. 2e part. *C*). *Le même Cours*, sous le même titre, d'après les nouveaux programmes arrêtés par M. le ministre de l'instruction publique, pour l'enseignement dans les lycées. Paris, Fouraut, 1857, 6 vol. in-12, avec des cartes géogr. coloriées (21 fr.). Cette édition est ainsi divisée : Classe de 6e. Histoire ancienne, suivie de la Géographie physique du Globe et de la Géographie générale de l'Asie moderne. Classe de 5e. Histoire grecque, suivie de la Géographie générale de l'Europe et de l'Afrique moderne. Classe de 4e. Histoire romaine, suivie de la Géographie gén. de l'Amérique et de l'Océanie. Classe de 3e. Histoire de France et Histoire du Moyen Age, du ve au xive siècle, suivies de la Description particulière de l'Europe. Classe de 2e. Histoire de France, Histoire du Moyen Age et des Temps modernes, du xive siècle au milieu du xviie, suivies de la Description particulière de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie. Classe de rhétorique. Histoire moderne depuis l'avénement de Louis XIV jusqu'à 1815, suivies de la Géographie physique et politique de la France. On peut se procurer chaque volume séparém. (3 fr. 50 c.). XIII. *Histoire ancienne*. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique, à l'usage des lycées, des colléges et des aspirants au baccalauréat ès-lettres. 7e édit. Paris, Fouraut, 1852, 1857, in-12 (2 fr. 25.). 6e et 7e édit. Volume comprenant, dans des proportions un peu plus restreintes, l'ensemble des matières traitées dans les deux premiers du « Cours d'Histoire et de Géographie » cité sous le no 13. — Jurisprudence. — XIV. *Traité de la responsabilité des communes*, ou Commentaire de la loi du 10 vend. an IV. Paris, Ed. Tétu, Cosse et

N. Delamotte, P. Dupinont et Cie, 1847, in-8 de 128 p. (2 fr. 75 c.). XV. *Au prince président de la République*, en Conseil d'État (sect. du contentieux). Recours pour M. le Cte Napoléon de Saur (agissant comme héritier de son père, fils de l'ancien sénateur), contre une décision de M. le ministre des finances, en date du 15 oct. 1851, portant rejet d'une demande contre l'Etat et le Trésor public, à fin de dommages-intérêts pour le préjudice causé par la disparition d'une décision royale. Paris, de l'imp. de Le Normant, 1852, in-4 de 36 pag. XVI. En collaboration de M. Ch. Delorme, avocat à la Cour impériale de Paris. *Traité pratique de droit industriel*, ou Exposé de la législation et de la jurisprudence des établissements industriels, les brevets d'invention, la propriété industrielle, artistique et littéraire, les obligations particulières à l'industrie, avec un Répertoire alphabétique et les formules des principaux actes industriels. Paris, Cosse, 1855, in-8 de 41 feuill. (8 fr.). XVII. *Traité pratique des marques de fabrique* et de commerce et de la concurrence déloyale, ou Commentaire sur la loi du 23 juin 1857 sur les marques, et de la loi du 28 juillet 1824 sur les noms, et Exposé de la jurisprudence relativement aux divers objets de la propriété industrielle. Paris, Cosse et Dumaine, 1858, in-8 de xxij et 489 pag. (7 fr. 50 c.). — M. Ambr. Rendu a publié, en outre, un grand nombre de *Consultations* et de *Mémoires* adressés à la Cour de cassation et au Conseil d'État.

†Rendu (Eugène-Marie-Victor), frère du précédent, ancien attaché au cabinet du ministre de l'instruction publ. et des cultes, sous M. de Parieu, depuis inspecteur de l'instruction primaire de l'Acad. de Paris, et aujourd'hui chef du premier bureau de la division de l'enseignement primaire au ministère de l'instruction publique; né à Paris, le 10 janvier 1824. Nous connaissons de M. Eug. Rendu: I. *L'Italie devant la France*, précédé d'une Lettre à M. le marquis Massimo d'Azeglio. Paris, Comon, 23 mars 1849, in-18. II. *Conditions de la paix dans les États romains*. Paris, le même, 1849, in-8 de 7 feuill. (1 fr.). III. *De la Loi de l'Enseignement*. Commentaire historique et administratif, précédé d'une Introduction. Paris, Fouraut, 1851, in-8 de 33 feuill. 3/4 (5 fr. 50 c.). IV. *De l'État de l'Instruction primaire à Londres*. Rapport adressé à M. le ministre de l'instruction publique. (Extr. du « Journ. gén. de l'instruction publique). Paris, de l'impr. de Dupont, 1852, in-8 de 108 p. Deuxième édition, sous le titre de: *De l'Instruction à Londres* dans ses rapports avec l'état social. Augm. de documents nouveaux, d'un appendice et d'une introduction. Paris, Hachette, 1853, in-8 de 16 feuilles. 3/4 (4 fr.). Un compte-rendu de cet ouvrage, par M. P. Rendu, inspecteur de l'Université, a paru dans le « Moniteur » du 20 janvier 1853. V. *De l'Enseignement obligatoire*. Mémoire présenté à l'Empereur. Paris, Hachette, 1853, in-8 de 76 p. (2 fr.). VI. *De l'Education populaire dans l'Allemagne du Nord*, et de ses rapports avec les doctrines philosophiques. Paris, Hachette, 1855, in-8 de 28 feuilles 1/2 (7 fr.). — Ajoutons qu'après 1848, M. Eugène Rendu a écrit dans « l'Ère nouvelle », et qu'il a fourni au « Dictionnaire de l'Administration française », de M. Maur. Block (1855), l'article *Instruction primaire*, formant 19 pag. gr. in-8 à 2 col. (p. 979-97), et qu'enfin il a complété la 3e édition du « Manuel de l'enseignement primaire », de MM. Lorain et Lamotte, en le mettant au courant des méthodes et des règlements nouveaux (1857), in-12.

*Rendu (....... Victor), fils d'Achille Rendu V, et petit-fils du savant Vict. Yvart, inspecteur général de l'agriculture; né à Paris, le 3 mai 1809. I. *New Lessons of english literature*. Nouv. Leçons anglaises de littérature et de morale. Paris, Brunot-Labbe, 1829, in-12 (3 fr. 50). 2e édit. Paris, Hachette, 1843, in-12. 3e édit., augm. de notes littér. et histor. Paris, le même, 1853, in-12 (4 fr.). La deuxième édition a été faite par M. Gust. Masson, qui fait aujourd'hui le Courrier anglais du « Bulletin du bouquiniste », de

M. A. Aubry. II. *Leçons espagnoles de littérature et de morale*, précédées d'une Notice sur la littérature castillane. Paris, F. Didot, 1830, in-8 (6 fr.). La Notice sur la littérature espagnole est en français. III. *The Juvenile Instructor*, ou Cours de versions graduées, à l'usage des personnes qui se livrent à l'étude de la langue anglaise. Paris, Le Normant, 1831, in-12 (2 fr. 50 c.). Anonyme. IV. Avec M. Ch. Leblond : *Botanique*, ou Notions élémentaires et pratiques sur l'histoire naturelle des plantes. Paris, Just Rouvier et E. Lebouvier, 1834, in-8 (2 fr. 50 c.). V. *Maître Pierre*, ou le Savant de village. Notions sur l'Agriculture. Strasbourg, Levrault, 1835, 1836, in-18 (50 c.), et Paris, Langlois et Leclercq, 1846, 2 part. in-18, ensemble de 8 feuill. (1 fr. 20 c.). VI. *Traité pratique des abeilles*, à l'usage des cultivateurs et des écoles prim. Paris, Angé, 1838, in-12, avec 2 pl. (2 fr. 50 c.). VII. *Botanique, ou Histoire naturelle des plantes*, etc. Paris, le même, 1838, in-12, avec 4 pl. (2 fr. 50 c.). VIII. *Zoologie descriptive*, ou Histoire naturelle appliquée à l'agriculture. Paris, le même, 1838, 2 vol. in-12 (6 fr. 50 c.). IX. *La Providence révélée par ses moindres ouvrages*, ou Tableau des mœurs des insectes. Paris, le même, 1838, in-12, avec 14 planches (4 fr.). Ouvrage adopté par le Conseil de l'instruction publique pour les écoles primaires et les écoles normales primaires. X. *Manuel d'Agriculture*. Paris, le même, 1838, in-12 (4 fr.). Ouvrage couronné par la Société royale et centrale d'agriculture. Autre édition, sous ce titre : *Nouveau Manuel élémentaire d'Agriculture*. Paris, Roret, 1844, in-18 de 4 feuilles 1/3 (1 fr. 25 c.). XI. *Assolements et culture des plantes de l'Alsace*, par J.-N. Schwerz. Ouvrage traduit de l'allemand, et annoté par Victor Rendu. Paris, Mme Huzard, 1839, in-8, avec une carte (3 fr.). XII. Avec M. Ambr. Rendu, son cousin : *Nouveau Spectacle de la Nature*, ou Dieu et ses œuvres. Paris, Pitois-Levrault, 1839, 1832-33, 10 petits vol. in-18 (10 fr.). On a pu se procurer chaque vol. (de 4 feuilles) séparément, contenant un sujet distinct : *Astronomie, Physique, la Géologie, la Botanique, l'Homme, les Mammifères, les Insectes, les Mollusques, les Oiseaux, les Reptiles et les Poissons*. Plusieurs parties ou volumes ont été réimprimés. XIII. *Lectures choisies*, à l'usage des écoles primaires. Versailles, Faur, et Paris, Bar, 1840, in-18 (1 fr). XIV. *Agriculture du département du Nord*. Paris, Bouchard-Huzard, 1840, in-8 (5 fr.). XV. *Agriculture du royaume Lombardo-Vénitien*, par Jean Burger. Ouvrage traduit de l'allemand et annoté par Victor Rendu. Paris, Bouchard-Huzard, 1842, in-8 (5 fr.). XVI. *De la Fabrication du fromage*, par le doct. F. Gera, de Conegliano. Traduit de l'italien. Paris, Roret, 1845, in-8 de 16 feuilles 1/4, avec une planche (5 fr.). XVII. *De la Maladie de la vigne* dans le midi de la France et le nord de l'Italie. Rapport présenté à M. le ministre de l'intérieur, de l'agriculture et du commerce. (De l'impr. impér.) Paris, Hachette, 1853, in-8 de 164 pag., avec 2 planches (3 fr. 50 c.). XVIII. *Principes d'Agriculture*, à l'usage des établissements d'instruction agricole et des cultivateurs. Paris, Hachette, 1853, in-12 de 15 feuilles (2 fr.). XIX. *Pomme de terre, charbon*. Rapport de M. Rendu..., à S. E. M. le Ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Paris, de l'imprimerie de Mme Dondey-Dupré, 1836, in-8 de 8 p. XX. *Ampelographie française*, comprenant, la statistique, la description des meilleurs cépages, l'analyse chimique du sol, et les procédés de culture et de vinification des principaux vignobles de la France. Paris, V. Masson, 1857, in-fol., avec un atlas de 70 pl., dessinées d'après nature et color. avec soin (360 fr.). Tiré à 200 exempl., dont 118 seulement ont été mis dans le commerce. Deuxième édition. Paris, le même, 1857, gr. in-8 de xx-576 et une carte viticole de la France (9 fr.).—M. Vict. Rendu est en outre l'éditeur de l'ouvrage de son grand-père, Vict. Yvart, intitulé : « Assolements, jachère et succession des cultures », auquel l'éditeur a ajouté des notes. (Paris,

Roret, 1842, in-4, ou 3 volumes in-18).

†RENDU (Mgr Louis), prélat savant, évêque d'Anneci (Savoie), cousin du baron Ambroise Rendu, et de la même famille que la pieuse fille connue sous le nom de la sœur Rosalie, de la congrégation de Saint-Vincent de Paul (morte à Paris, le 7 fév. 1856); membre de l'Académie royale de Savoie, chevalier du mérite civil de Savoie, commandeur des ordres SS. Maurice et Lazare. Mgr Rendu est né le 9 déc. 1789, à Meyrin, pays de Gex (France), successivement du département du Léman, de celui de l'Ain, et enfin du canton de Genève. La paroisse de Meyrin fut d'abord de la circonscription ecclésiastique d'Anneci, dès 1803, du diocèse de Chambéri, et en 1816, du diocèse de Genève. Après avoir commencé ses études de latinité, en 1805, sous le curé de Meyrin, M. Betemps, mort chanoine de St-Jean de Lyon (1), le jeune Rendu alla les continuer au petit séminaire de Chambéri, où on lui confia, dès le 1er novembre 1807, l'enseignement d'une classe de latinité élémentaire. A partir de ce moment, il n'a plus quitté la capitale de la Savoie. Devenu, en 1815, professeur de belles-lettres au collége royal de cette ville, il y continua cet enseignement jusqu'en 1821. Préfet et directeur spirituel du collége en 1822, il fut en outre nommé professeur de physique. En 1830, il remit la direction du collége aux RR. PP. Jésuites, et fut nommé chanoine de la métropole de Chambéri. Avec le titre de réformateur des études et inspecteur des colléges du duché de Savoie, M. Rendu rentra en 1838, et avec bonheur, dans la carrière de l'enseignement qu'il avait toujours aimée. L'instruction publique ne l'avait pas empêché de s'occuper des sciences physiques et naturelles d'une manière distinguée; aussi M. Rendu avait-il été appelé à faire partie de la Société académique de Savoie dès sa formation, en 1819, et il en fut élu le secrétaire perpétuel à la mort de G.-Marie Raymond; c'est à ce titre qu'il a écrit quelques éloges et précis historiques des travaux de cette société. En 1842, non-seulement la Société académique, mais encore la Savoie perdirent un savant qui était appelé à se faire un beau nom, surtout en géologie : M. Rendu fut nommé par S. M. Charles-Albert à l'évêché d'Anneci, et fut sacré le 9 avril 1843, et dès lors la politique religieuse l'absorba tellement, qu'il n'eut plus un souvenir pour la science qui, jusque-là, avait fait ses délices. La nature a favorisé M. Rendu de ses dons les plus précieux : l'esprit et le physique; une éducation solide et le monde en ont fait un homme d'élite. M. Rendu devait réussir dans toutes les carrières, et l'on nous a affirmé même que s'il se fût adonné au théâtre, M. Scribe eût pu trouver en lui un rival redoutable. Mais il tourna ses vues vers l'état ecclésiastique, et fut un professeur distingué. Devenu dignitaire de l'Eglise, il crut devoir grossir le nombre des ultramontains que la Sardaigne a vus naître. Contrairement à son supérieur, Mgr A. Billet, l'archevêque de Chambéri, qui est resté l'un des membres les plus actifs de la Société académ. de Savoie, M. Rendu, depuis son élévation à l'épiscopat, s'est attaché exclusivement à soulever des questions plus brûlantes les unes que les autres sur la société actuelle. Nous connaissons de Mgr l'évêque d'Annecy les mémoires et ouvrages suivants : — Théologie. — I. *Lettre pastorale de M. l'évêque d'Anneci.* Chambéri, 1843, broch. in-8. II. *Du Commerce des consciences* et de l'agitation protestante en Europe, ouvrage dédié aux mômiers de Genève, et principalement à ceux qui viennent en Savoie. Nos 1 à 4. Anneci, Ch. Burdet, 1854-56, 4 cah. in-18, chacun d'environ 90 p. (Anon.) III. *Des Efforts du protestantisme en Europe*, et des moyens qu'il emploie pour pervertir les âmes catholiques. Paris, Louis Vivès, 1855, in-18 de 9 feuill. (3 fr.). C'est, pensons-nous, une nouvelle édition de l'ouvrage précédent. IV. *Mandements et Instruc-*

(1) Auteur de quelques ouvrages ascétiques.

tions pastorales de Mgr Rendu (recueillis et publiés par M. l'abbé Migne). 1856. Impr. dans le tome LXXXV de la « Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés », 2e série, publiée par l'éditeur. Ces mandements sont au nombre de 12, et en voici les sujets : 1° Lettre pastorale sur le ministère épiscopal (vraisemblablement celle de 1843). Mandements : 2° Sur les confréries. 3° Sur la sanctification du dimanche. 4° Sur la pénitence. 5° Sur la liberté de l'Église. 6° Sur le sacerdoce. 7° Sur l'Église. 8° Sur les processions. 9° Sur la messe. 10° Sur le soin des pauvres. 11° Sur l'immaculée conception. 12° Sur les associations religieuses. En tête de ces mandements est une notice sur l'évêque, en vingt-huit lignes. Mgr Rendu est auteur de plusieurs petits ouvr. de controverse religieuse, publiés sans nom d'auteur; nous ne citons ici que les deux plus importants. — **Sciences physiques et naturelles.** — V. *Méthode d'enseignement pour les sciences physiques*..... Cette méthode consiste à réduire la science en propositions courtes, simples, claires, à en dicter chaque jour aux élèves quatre ou cinq, les expliquer, les démontrer, y joindre les expériences ou les figures, et exiger des rédactions pour chaque classe. VI. *Des Effets que la fumée peut produire dans l'atmosphère*, pour préserver la végétation d'un abaissement de température capable de la détruire. Impr. dans les « Mémoires de la Société académique de Savoie, t. II (1827), pag. 48 et suiv. VII. *Mémoire sur la cause de l'irrégularité des vents* dans la partie inférieure de l'atmosphère. Impr. dans le tome Ier (1825), pag. 120 et suiv. VIII. *Observations qui tendent à prouver que toute cristallisation est un phénomène électrique*. Impr. dans le même recueil, t. III (1828). IX. *Extrait d'une Lettre de M. Rendu à M. Biot*..., sur quelques phénomènes magnétiques. Impr. dans les « Mémoires de la Société royale académique de Savoie », t. III (1828), pag. 100 et suiv. Cette lettre est suivie d'une réponse de M. Biot et d'une seconde Lettre de M. Rendu au savant français. X. *Aperçus géologiques sur la vallée de Chambéry*. Impr. dans le même recueil, t. VII (1835), pag. 185 et suiv. Il en a été tiré des exempl. à part. XI. *Lettre à M. de Luc*, sur quelques points de géologie, et en particulier sur le soulèvement des couches dans la formation des montagnes. Impr. dans le même recueil, tome VIII (1836), pag. 149 et suiv. XII. *Lettre à M. Lecocq*, sur l'âge des volcans éteints d'Auvergne. Ibid., t. VIII (1836), pag. 159 et suiv. L'on trouve après une réponse de M. Lecocq à la lettre précédente, pag. 165 et suiv. XIII. *Analyse de deux mémoires de M. Duplan*, sur la géologie des Alpes. Ibid., t. IX (1839), pag. xj et suiv. XIV. *Traits principaux de la géologie de la Savoie*. Ibid., t. IX (1839), pag. 123 et suiv. Il en a été tiré des exempl. à part. XV. *Théorie des glaciers de la Savoie*. Ib., t. X (1840), pag. 39 et suiv. Impr. aussi à part. Chambéri, Puthod, 1840, in-8. Contient l'explic., tout-à-fait neuve, du creusement des puits qui traversent de part en part les glaciers. XVI. *Analyse d'un mémoire sur la cause de l'extension qu'ont dû avoir les glaciers*, pour déposer autour du massif des Alpes les blocs erratiques qui s'y trouvent à une grande distance. Ibid., tome XII (1846), pag. XXXV et suiv. Ce mémoire contient des données sur la formation des collines et des vastes dépôts tertiaires des vallées des Alpes. XVII. *Mémoire sur les terrains volcaniques de l'Auvergne*, et l'époque relative de cette formation. XVIII. *Des Glaciers considérés comme véhicules des blocs erratiques*. Lu à la Société royale académique de Savoie, le 16 juillet 1852. Impr. dans le « Bulletin de l'association florimentane d'Anneci », t. Ier (1852), pag. 93 et suiv. XIX. L'article *Géologie* du « Dictionnaire de la conversation et la lecture », 1re édit., t. XXX (1836), pag. 141-60. — **Philosophie et Politique.** — XX. *Discours sur l'influence des gouvernements monarchiques sur les arts et les sciences*. Anneci, 1832, in-8. Ce petit ouvrage contient deux pensées qui firent alors une certaine sensation : 1° que les républiques ne peuvent

ni ne doivent favoriser les élans du génie; 2° que cette vérité philosophique, historique et politique ne peut être comprise de la société de cette époque nourrie de l'enseignement païen. Ce discours fut condamné par l'Acad. de Savoie aussi bien que par le public. XXI. *De l'Influence des mœurs sur les lois et des lois sur les mœurs*; par M. X***. Lyon, Rusand, et Paris, Gaume, 1833, in-8 de 496 p. (5 fr.). MM. Dugas-Montbel et Matter avaient publié des ouvrages sous le même titre, l'un en 1830, l'autre en 1832. XXII. *Lettre d'un Savoisien à un Français*. Anneci, ... in-8. XXIII. *Lettre à S. M. le roi de Prusse*. Paris, Lecoffre, 1848, in-8 de 307 pag. (3 fr. 50 c.). Sur le retour à l'unité. XXIV. *De la Liberté et de l'avenir de la République française*; par l'auteur de la « Lettre à S. M. le roi de Prusse ». Paris, Lecoffre, 1849, in-8 de xlviij-398 pag. (4 fr.). 24 lettres avec préface. Cet ouvrage, destiné à prouver que le régime républicain est impossible en France, en annonçait la chute. XXV. *Du Libreéchange*. Anneci, 1851, in-8. XXVI. *Lettre à M. le Cte de Montalembert*... Cette lettre a pour but de montrer que la liberté n'existe pas et ne peut exister avec les institutions vraiment démocratiques. XXVII. *Lettre à M. l'abbé Mermillod*..... Elle avait pour but de montrer que les laïcs doivent aussi travailler à la défense du principe religieux. XXVIII. *Lettre à M. l'abbé Martinet*, sur cette question : Qu'est-ce que le droit? s'il n'y a pas de droit divin, il ne peut y avoir de droit pour personne; le mot est vide de sens... L'abbé A. Martinet, chanoine de Moutier (V. ce nom) est un ultramontain de l'école de « l'Univers ». XXIX. *Lettre à S. M. le roi de Prusse*; par l'évêque d'Anneci. Paris, Lecoffre, 1856, in-8 de p. (3 fr. 50 c.). Cet ouvrage composé au moment où S. M. le roi de Prusse assemblait un concile de toutes les sectes protestantes pour les unir entre elles, avait pour but de lui demander de les réunir à l'Église catholique. Il a été traduit en allemand et en italien. L'auteur avait publié, avant 1849, une prem. lettre adressée au même souverain. XXX. *Lettre sur cette question : Où en est la Révolution?* 1857. Longue lettre imprimée dans « l'Univers » à la fin de février et les premiers jours de mars. C'est une virulente diatribe contre la liberté, les gouvernements représentatifs, les institutions libérales. « Au nombre « des États qui rivalisent de zèle « pour le succès de la Révolution, « Mgr l'évêque d'Anneci met en « première ligne le Piémont. De « ses déclamations contre les gou- « vernements constitutionnels en « général, et contre celui de son « pays en particulier, le « Journal « des Débats » tire une conclusion « que les feuilles ultramontaines « n'avaient pas prévue : c'est qu'il « faut que le gouvernement du « Piémont soit vraiment libéral, « il faut que le pays jouisse d'une « bien grande liberté, pour qu'un « évêque puisse se livrer à de pa- « reilles attaques contre la consti- « tution et les lois sous la protec- « tion desquels il vit et écrit (1) ». Mgr Rendu est l'un des auteurs de la *Lettre adressée à S. Exc. M. le président du conseil des ministres par NN. SS. les évêques de la province ecclésiastique de Savoie*, datée du 3 juillet 1856. Chambéri, Puthod fils, in-8 de 8 p. Relative à la circulaire du ministre de l'intérieur, contenant divers reproches au clergé. — **Littérature.** — Mgr Rendu débuta dans les lettres par quelques pièces de vers sans importance. On ne se souvient plus guère que d'une pièce qui a remporté le prix de poésie proposé par l'Académie de Lyon en 1816. Plus tard il a fait : XXXI. *Ode au roi de France*. Chambéri, 1817, in-8. XXXII. *Traité de versification française*.... XXXIII. *Rapport sur les différentes pièces de vers transmises à la Société* (roy. acad. de Savoie), pour le concours de 1840. Impr. dans les Mémoires de cette société, tome x, pag. 1 et suiv. — **Histoire et Biographie.** — Mgr Rendu, n'étant encore que chanoine, a fourni au « Dictionnaire de la Conversation » tous les articles qui concernent l'histoire de

(1) « Siècle », 4 mars 1857.

la Savoie et de sa dynastie. C'est de lui que sont les articles *Savoie*, *Piémont*, *Gènes*, *Philibert-Emmanuel*, *etc.*, *etc.* Il avait coutume de dire qu'il n'écrivait dans ce recueil qu'afin de mettre quelques bons livres dans une mauvaise bibliothèque. On a de lui, imprimé séparément : XXXIV. *Oraison funèbre de Mgr Ant. Martinet*, archevêque de Chambéri. Chambéri, Puthod, 1839, in-8 de 170 p. XXXV. *Notice historique sur G.-M. Raymond* (professeur de mathémat. et l'un des fondateurs de l'Acad. roy. de Savoie), lue dans la séance du 6 juillet 1833. Chambéri, le même, 1839, in-8. Extr. du t. IX des « Mémoires de la Société académique de Savoie, pag. 177 et suiv. XXXVI. *Notices historiques sur les travaux de la Société roy. acad. de Savoie* (pendant les années 1840 à 1843). Imp. en tête des tomes IX, X et XI des Mémoires de cette société. XXXVII. *Notice historique sur M. le comte Paul-François de Sales*, lieutenant-général des armées sardes, ancien ambassad., ministre d'État, grand de Cour, décoré, etc. Paris, Lecoffre, 1853, in-8 de 238 pag. avec portr. (3 fr.) (Anon.). XXXVIII. *Oraison funèbre de S. M. Charles-Félix*, roi de Sardaigne. Chambéri.

Rendu (le docteur Alphonse). I. *Études topographiques*, *médicales et agronomiques* sur le Brésil. Paris, J.-B. Baillière, 1848, in-8 de 7 feuilles 1/4 (4 fr.). II. *Remarques sur l'épidémie du choléra de 1849*. Compiègne, de l'imp. d'Escuyer, 1849, in-8 de 16 p.

Rendu (P.), inspecteur de l'Université. M. P. Rendu écrit dans « le Moniteur universel ».

Rendu (Zacharie), architecte. *Essai sur les anciennes monnaies frappées à Compiègne*. (Extr. de « la Picardie », revue littéraire et scientifique). Amiens, de l'imp. de Lenoël-Hérouart, 1856, in-8 de 8 p. II. *Notice historique et archéologique* sur le palais, l'abbaye et les deux églises de Choisy-au-Bac, près Compiègne (Oise). Compiègne, Dubois, 1837, in-4 de 35 p.

René, auteur dramatique. Voy. **Perrin** (René).

René (Antoine). Voy. **René-Pugin**.

†**René** (Adolphe), frère de René-Pugin (voy. plus bas), ancien imprimeur-éditeur à Paris, aujourd'hui directeur de la fonderie générale de cette ville ; né à Paris, le 21 juin 1809. M. A. René faisait ses études d'une manière distinguée, s'essayant déjà, à l'âge de quinze ans, en poésie et en littérature ; mais des malheurs de famille l'enlevèrent à ses dispositions littéraires. En 1824, M. Ad. René entra chez Adr. Égron, imprimeur et homme de lettres, qui conserva à son ancien apprenti son amitié jusqu'à la mort. En 1830, n'étant encore que compositeur, M. Ad. René adressa au baron Fain, secrétaire du cabinet de Louis-Philippe, un *Projet*, imprimé, *de Bibliothèque universelle*, qui fut l'origine du « Panthéon littéraire ». M. de Girardin prit dans ce Projet des phrases tout entières pour son prospectus publié quelque temps après, et ne nia pas le plagiat lorsque M. Ad. René lui reprocha de lui avoir pris ses idées sans s'inquiéter de connaître celui qui les avait émises. M. Adolphe René a été prote de l'imprimerie de M. Duverger, de 1833 à 1837 ; imprimeur à Sèvres de 1837 à 1839, et à la résidence de Paris, de 1839 à 1849. En 1848, ruiné par des faillites nombreuses et par le bris de ses machines, il liquida honorablement et se mit à écrire. Dès 1830, M. Ad. René avait commencé à imprimer, mais non pour le public, quelques pièces de vers, dont l'une lui valut de Béranger une lettre qu'il conserve précieusement, parce qu'elle peint bien son parfait bon sens, en même temps qu'elle donne d'excellents conseils au jeune poëte ; plus tard, il avait publié plusieurs articles sur la typographie dans « l'Encyclopédie des gens du monde » ; et, pendant plusieurs années, il s'était occupé, n'étant encore que prote, de refaire le style, et souvent l'agencement de plusieurs ouvrages sans y mettre son nom ; son principal travail en ce genre a été : « Neuf années à Constantinople... », par le docteur Brayer (1835, 2 vol. in-8), qu'il refondit complétement, c'est encore M. Ad. René qui a été le ré-

dacteur des tomes III et IV des « Mémoires de Marie Cappelle, veuve Lafarge » (1844), dont le procès l'avait impressionné vivement en sa faveur ; et, devenu le centre des efforts faits pour cette infortunée par sa famille et ses nombreux amis, il est peut-être l'homme de France le mieux informé sur cette ténébreuse affaire. M. Ad. René n'a fait que la préface des deux premiers volumes (1841), écrits tout entiers par Mme Lafarge. M. Ad. René n'était donc pas un intrus en littérature, lorsque, après la révolution de 1848, qui le ruina, il commença à se nommer. Il fut journaliste pendant quelques mois, écrivit plusieurs articles de critique littéraire pour le « Correspondant », fut pendant deux mois l'Atlas de la rédaction du journal « la Bonne foi », premier titre du journal « le Pays », et publia quelques écrits que nous allons rappeler tout à l'heure. Nommé en 1857 à la direction de la fonderie générale, M. Ad. René ne fait plus que quelques vers à ses moments perdus. Outre ce que nous venons de citer, on doit encore à M. Ad. René : I. *Quelques mots sur la crise actuelle* et sur les moyens d'y remédier, adressés au peuple et à l'Assemblée nationale; par un travailleur. Paris, René, 1848, in-8 de 16 pag. Écrit qui a eu une deuxième édition dans la même année. Voyez un compte-rendu, imprimé dans « le Correspondant », tome XXII (1848), p. 230 et suiv. II. *La Mort de Monseigneur Denis-Auguste Affre*. Poëme. (En vers.) Paris, René, 1849, in-8 de 16 pag. III. *A l'armée d'Orient*. (En vers.) Paris, de l'impr. de Duverger, 1854, in-8 de 8 pag. IV. Avec M. Liersel : *Nouv. Traité de la chasse et de la pêche*, orné d'un grand nombre de figures. Paris, Langlumé, 1835, in-18 de 12 feuilles (2 fr. 50 c.). La première partie est tout entière de M. Ad. René. Cet écrivain, en outre, a fait pour des éditeurs quelques compilations anonymes qui n'ont aucune importance littéraire; il a annoté une édition des Fables de Florian (Paris, Langlumé, 1836, in-18). — Comme imprimeur-éditeur, M. Ad. René a publié, de 1840 à 1848, des ouvrages qui ont beaucoup de succès : la Galerie des Contemporains illustres, par un homme de rien ; — les Mémoires de Marie Cappelle ;—deux volumes de M. Tanski, sur l'Espagne et sur la Chambre des députés de France ; — deux volumes de Poésies de Mme Guinard-Demante, etc., etc.

RENÉ. *Marie Touchet*, drame en un acte et en vers. Montpellier, de l'impr. de Jullien, 1848, in-8 de 30 pag.

RENÉ (L.), de Bourdeaux (Drôme). *Essai sur la tentation de Jésus-Christ au désert*. Thèse. Montauban, de l'impr. de Forestié neveu, 1855, in-8 de 48 pag.

RENÉ (l'abbé). *Abrégé de la vie de saint René*, évêque d'Angers. Paris, de l'impr. de la veuve Smith, 1857, in-32 de 16 pag. avec une figure.

*RENÉ D'ANJOU, duc de Lorraine, roi de Sicile, duc d'Anjou, comte de Provence, fils de Louis II d'Anjou et d'Yolande d'Aragon, né au château d'Angers, le 16 janv. 1409, porta d'abord le nom de comte de Guise. Après avoir été dépouillé de ses États, ce prince vertueux, que l'amour de ses sujets surnomma le *bon roi René*, mourut le 10 juillet 1480. René n'était pas seulement un brave chevalier, un souverain occupé du bonheur de ses sujets; c'était un écrivain, un poète, un bibliophile, et, qui plus est, un calligraphe, un miniaturiste et un peintre d'un talent fort distingué. On conserve encore des manuscrits ornés de sa main, et c'est sous ces rapports surtout qu'il nous intéresse, bibliographes que nous sommes. Ses manuscrits sont décrits dans ses Œuvres complètes, publiées par M. le comte de Quatrebarbes, qui contient, en outre, des fac-simile et des copies exactes. René d'Anjou avait composé un grand nombre de pièces de vers, telles que rondeaux, ballades en vers et en prose : *Le Mortifiement de vaine plaisanterie*, ou Traité d'entre l'âme dévote et le cœur; *la Conquête de doulce Mercy; l'Abusé en court*; imprimé quatre fois au XVe siècle, analysé dans la « Bibliothèque des romans »,

mars 1778; en prose, le *Livre des tournois*, etc., etc. Il avait travaillé à plusieurs *Mystères*. On lui attribue, en outre, l'idylle des *Amours du berger et de la bergère*, idylle pastorale (impr. sous le titre de *Regnaud et Jeanneton*, dans le tom. II de ses Œuvres, publiées par M. le comte de Quatrebarbes) et *le Doctrinal de Court*, divisé en douze chapitres, composé par P. Michault, par lequel on peut être clerc sans aller à l'escole. Genève, Jacq. Vivian, 1522, pet. in-4 goth. Voy. l'analyse de cet ouvrage dans la « Bibliothèque universelle des romans », mars 1786, pag. 30. On y soutient que René, roi de Sicile, s'est caché sous le masque de P. Michault. Cet ouvrage n'a point été inséré dans les Œuvres de René. — **Ouvrages de René d'Anjou.** — I. *L'Abusé en court, etc.* : Cy commence un petit traité intitulé : l'Abusé en court, fait nagaires et composé par très-haut et très-puissant prince René, roi de Sicille, de Naples et de Jherusalem, en prose et en vers. S. d., in-fol. goth., fig. Impr. vers 1480. *L'Abusé en court* a été aussi attribué par quelques personnes à dom Jehans, moine de l'abbaye de Haute-Selve. Suivant l'auteur de la « Bibliographie instructive», on doit trouver dans le même volume les deux ouvrages suivants, qui paraissent imprimés pour en faire partie : 1° Les Evangiles des quenouilles, faittes à l'onneur et exaulcement des dames. S. d., goth. (1) ; 2° Livret contenant plusieurs honnêtes demandes et réponses sur le fait et métier d'amour, et aussi touchant le fait des dames. S. d., goth. Il y a encore une édition assez rare du premier de ces ouvrages, qui a paru sous ce titre : *L'Abuzé en court*. — Cy finie ce présent liure.... imprimé à Vienne, par maistre Pierre Schenck, l'an mil cccc lxxxiiii, pet. in-fol. de 29 ff., signés a-diii, y compris le feuillet de frontispice. M. Brunet, dans la dernière édition de son « Manuel », a mis *l'Abuzé en court* en tête de sa liste des ouvrages anonymes de l'époque et ne dit pas que ce poëme est du roi René. Le comte de Quatrebarbes l'a inséré dans son édition des Œuvres du roi René, avec une analyse et des remarques. II. *La Conqueste qu'ung chevalier, surnommé le Cœur d'amour espris*, fit d'une dame appelée Doulce-Mercy, 1503, in-4 (1). III. *Les Tournois du roi René*, d'après le manuscrit et les dessins originaux de la bibliothèque roy. Publiés par MM. Champollion-Figeac, pour le texte et les notes explicatives; L.-J.-J. Dubois, pour les dessins et les planches coloriées; Ch. Motte, lithographe, éditeur de l'ouvrage. Paris, Ch. Motte, F. Didot, J.-J. Dubois, 1826, in-fol. de 20 planches coloriées, dont plusieurs de format double, avec 20 feuilles de texte. Tiré à 200 exemplaires (300 fr.). IV. *Le Pas d'armes de la bergère*, maintenu au tournoi de Tarascon; publié d'après le manuscrit de la bibliothèque du roi, avec un Précis de la chevalerie et des tournois, et la Relation du carrousel exécuté à Saumur, en présence de S. A. R. Madame, duchesse de Berri, le 20 juin 1828. (Publié) par G.-A. Crapelet, imprimeur. Paris, Crapelet, J. Renouard, 1828, gr. in-8 de 10 feuilles sur pap. vélin, plus une planche de miniature et fac-simile (prix, cartonné : 17 fr.). Seconde édition, conforme à la première de 1828. Paris, Bohaire, 1835, in-8 de 10 feuill. (18 fr.). Ce volume forme le tome V d'une « Collection des anciens monuments de l'histoire et de la langue française », publiée par G.-A. Crapelet, 1826-34, 13 vol. grand in-8, collection que M. Bourquelot a présentée comme si Crapelet était l'auteur des ouvrages qui la compose, et par conséquent n'a point cité l'édition du

(1) Ce charmant petit ouvrage a été réimpr. en 1855 dans la « Bibliothèque Elzévirienne », publiée par le libraire P. Janet. M. Alfred Michiels a donné trois articles au « Siècle » à l'occasion de cette réimpression.

(1) Lenglet Dufresnoy cite un manuscrit qui porte pour titre : *Conquête de la très-douce Mercy au cœur d'amour épris, en suivant les termes de la Conquête du Saint-Graal;* par René d'Anjou, roy de Sicile. Le roman rappelé sous ce titre est intitulé : « Histoire du Saint-Graal, traduite en françois par Lucas, chevalier, sieur du chastel de Salesbières (ou Salisberi). In-fol. Deux manuscrits en étaient connus : l'un était dans la bibliothèque d'Anet, en 1724, et l'autre à la bibliothèque du roy.

Pas d'armes de la bergère, qui en fait partie, à l'article de René d'Anjou. V. *Œuvres complètes du roi René*, avec une Biographie et des Notices, par M. le comte de Quatrebarbes, et un grand nombre de dessins et ornements d'après les tableaux et manuscrits originaux, par M. Hawke. (De l'imp. de Cosnier, à Angers.) Paris, le Comptoir des Imprimeurs-Unis, 1844 et ann. suiv., 4 vol. in-4, sur grand-jésus, avec 72 planches au trait (60 fr.). Voici la distribution de cette édition : tome Ier, une Biographie du roi René, par l'éditeur; les Statuts de l'ordre du Croissant, déjà publiés par les héraldistes; les Testaments de René et de Jeanne de Laval, sa seconde femme; quelques comptes de dépenses. Tome II, le Livre des tournois, composé et illustré par le prince; le Pas d'armes de la bergère; Renaud et Jeanneton (les Amours du berger et de la bergère), d'après un manuscrit unique et inédit de la Bibliothèq. de Saint-Pétersbourg (1). Tome III, la Conquête de la douce Mercy, avec une Introduction, des notices, quelques rondeaux. Tome IV, le Mortifiement de vaine plaisance; l'Abusé en court. Le comte de Quatrebarbes a enrichi les deux premiers volumes non-seulement d'une bonne Biographie de René, mais encore d'une Notice sur la chevalerie. Le bénéfice de cette édition était destiné à une statue qui devait être érigée dans les murs d'Angers au bon prince dont l'Anjou révère et chérit toujours la mémoire. « Le papier devait devenir marbre », comme disait le prospectus. On trouve un compte-rendu de cette publication dans la « Bibliothèque de l'Ecole des Chartes », deuxième série, t. Ier, pag. 567-68, et un Examen des peintures du roi René, même série, t. III, pag. 67 et 418. — Historiens et Biographes de René d'Anjou. — 1° *Vie de René*, roi de Naples et de Sicile, duc d'Anjou et comte de Provence. Angers, 1731, in-4. 2° *Précis historique sur René d'Anjou*, roi de Naples, comte de Provence; par Christophe Villeneuve de Bargemont. Marseille, de l'impr. d'Achard, 1817, in-8 de 51 p., et Aix, G. Mouret, 1820, in-8. Selon son habitude de confusion, M. Œttinger a fait de ce Précis deux ouvrages différents, et de deux auteurs. L'édition de Marseille, il la donne au marquis L.-Fr. de Villeneuve de Bargemont, tandis que l'ouvrage est de son frère, le comte Christophe Villeneuve de Bargemont; l'édition d'Aix est présentée comme un ouvrage anonyme qui, d'après lui, est de M. Boisson de Lasalle, et notre bibliographe imprime sérieusement, à l'occasion de cette reproduction, une petite remarque qu'il croit piquante : « Omis par Quérard. » O weh, Herr Œttinger, sie sind oft gar leichtfertig! 3° *Essai sur l'histoire des comtes souverains de Provence*......, par M. Boisson de Lasalle. Aix, G. Mouret, 1821, in-8. 4° *Sur René d'Anjou*, dans le « Journal des Savants », juillet 1821, octobre 1823. 5° *Sur René d'Anjou*, dans les « Recherches historiques sur Angers », par J.-F. Bodin. Saumur, 1823, in-8. 6° *Quentin Durward*, ou l'Écossais à la Cour de Louis XI; roman historique par W. Scott, en anglais, 1823, et traduit en français, Paris, 1823, 4 v. in-12. Il est beaucoup parlé du roi René dans une partie de ce roman. 7° *René d'Anjou*; par V.-B. (Villeneuve-Bargemont). Notice impr. dans la « Biogr. univ. » t. 37 (1824), p. 339-47; 8° *Histoire de René d'Anjou*, roi de Naples, duc de Lorraine, comte de Provence, 1408-1443; par le marquis L.-Fr. Villeneuve de Bargemont. Paris, J.-J. Blaise, 1825, 3 vol. in-8, ornés de 17 planches, de portraits, vues, fac-simile et musique; 9° *Notice sur l'Histoire de René d'Anjou*, par M. de Villeneuve, lue à l'Académie de Besançon, le 24 août 1826; par M. P.-E. Guillaume. S. l. n. d. (Besançon, 1826), in-8. 10° *Relation du siége de Metz*, en 1444, par Charles VII et René d'Anjou, publiée sur les documents originaux; par MM. de Saulcy et Huguenin. Metz, Troubat,

(1) Lenglet Dufresnoy, dans sa « Bibliothèque des romans », cite un manuscrit portant pour titre : *les Amours de René d'Anjou, roy de Sicile, et de Jeanne de Laval, qu'il épousa en secondes noces*. In-fol. Ce manuscrit était alors dans la Bibliothèque Séguier.

1835, gr. in-8, enrichi de 9 cartes et plans. 11° *René d'Anjou* (le bon roi René); par Ch. Du Rozoir. S. l. n. d. (Paris), in-8 de 12 pag. Article extrait des « Hommes utiles ». 12° *René d'Anjou*; par la marq. F. de Villeneuve-Trans. Avec un beau portrait. Notice imprimée dans le « Plutarque français, » publ. par M. Ed. Mennechet, t. 2 (1846), p. 119-29. 13° *René d'Anjou*, par Cordellier-Delanoue. Tours, Mame, 1851, in-12. Ouvrage à l'usage de la jeunesse. Reparlons, avec regret, d'une nouvelle erreur de M. Œttinger. Dans les ouvrages relatifs à René d'Anjou qu'il a cités, il y a compris l'opuscule de M. Ferd. Schutz, qui est relatif à René II, duc de Lorraine. 14° *Les Peintres et les Enlumineurs du roi René.*— Une Passion de 1446. Suite de gravures au burin, les premières avec dates; par Jules Renouvier. (Extr. des publicat de la Société archéologiq. de Montpellier, n°s 24 et 25.) Montpellier, Jean Martel aîné, 1857, in-4 de 34 et 12 pag., avec une photographie. — Le personnage de René d'Anjou a été pris plusieurs fois pour sujet de compositions dramatiques; ainsi, nous citerons : 15° *Une journée du bon roi René*, com.; par J.-Jos. Marius Dioulouflet. Ni représentée, ni imprimée. 16° *René d'Anjou*, comte de Provence, vaud. en trois actes qui ne paraît pas avoir été imprimé. 17° *Le roi René*, ou la Provence au XVe siècle, opéra-comique en deux actes; par MM. Sewrin et Belle. Paris, Duvernois, 1824, in-8. 18° *La Fille du roi René*, dram.-vaud. en un acte; par Gust. Lemoine. Paris, D. Giraud et J. Dagneau, 1851, in-18 gr. raisin. Le roi René est le principal personnage de cette pièce. Il existe en danois un drame lyrique en vers, de Henrik Hertz, portant le même titre, et dont il a été fait deux traductions allemandes, l'une par Fr. Breseman; il en a paru une troisième édition en 1851 (Berlin, A. Duncker, in-16 de viij et 88 pag.); l'autre par F.-A. Leo, qui était en 1857 à sa cinquième édition. (Leipzig, Wiedemann, in-16 de 107 pag.). Cette pièce, dont nous ignorons la date de l'original et des premières éditions des versions allemandes, ne serait-elle pas le modèle de celle de M. Gust. Lemoine?

RENÉ D'ISLE. Sous ce nom, qui est peut-être un pseudonyme, on trouve dans la « Collection de la bibliothèque religieuse, morale et littéraire, pour l'enfance et la jeunesse », dirigée par M. l'abbé Roussier (Limoges et Paris, Ardant, 1853 et ann. suiv., in-18, in-12 et in-32), tous les petits ouvrages dont l'énumération suit : I. *Les Arabes Bédouins*, suivis des jeunes Russes. 1853, in-18. II. *Le Charbonnier de la Forêt-Noire*, suivi de Malice et Bonté. 1853, in-18, et 1857, in-32. III. *Les Chinois*, ou Devoirs des enfants. 1853, in-18. IV. *Les Contes de fées sont des histoires.* 1853, in-18. V. *L'École des jeunes gens*, ou la Gymnastique. 1853, in-18. VI. *L'Hospice du mont Saint-Bernard* et le chien de Terre-Neuve. 1853, in-18. VII. *Les Ombres chinoises et la Fantasmagorie*. 1853, in-18. VIII. *Le petit Chasseur du Calabar*, suivi des Abeilles et frelons, 1853, in-18. IX. *La petite Fille désobligeante*. 1853, in-18. X. *La petite Ménagère*, suivie de l'Aveugle-née. 1853, in-18. XI. *La première Communion*, suivie du Sourd-muet. 1853, in-18. XII. *La Présence d'esprit d'un enfant.* 1853, in-18. XIII. *Voyages dans les îles de la Grèce*, de M. Savary. Édition revue et corr. 1853, in-12, avec une grav. XIV. *La Fête des enfants*, ou les Deux convives. 1853, in-32. XV. *L'Hospice des enfants malades*, suivi de l'Enfant égaré. 1853, in-32. XVI. *La Famille savoyarde*, suivie de l'Abeille et les frelons. 1854, in-32. XVII. *La Fête des Rogations*, suivie du Sourd-muet. 1854, 1857, in-32. XVIII. *Le petit Moraliste*. 1854, in-32. XIX. *Petites Leçons pour le jeune âge*. Extrait du « Miroir de la jeunesse ». 1854, in-18. XX. *Les petits Gourmands*, suivis de l'Aveugle-née. 1854, 1857, in-32. XXI. *La Promenade aux Champs-Elysées*, suivie de Malice et Bonté. 1854, in-32. XXII. *Sixte-Quint enfant et pape*, suivi de Talent et Ignorance. 1854, in-32. XXIII. *L'Enfant égaré et la salle d'asile*, suivi d'autres épisodes. 1854, et 1856, in-32. XXIV. *Abrégé de l'Histoire de France.* 1857, in-18 de

36 pag. XXV. *Les Naufrages célèbres*, depuis 1700 jusqu'à nos jours, ou Aventures les plus remarquables des navigateurs. 1837, in-12. Chacun de ces petits ouvrages est orné d'une gravure. (Prix de chaque volume : in-12, 1 fr. 50 c.; in-18, 1 fr.; in-32, 50 c.)

René de Mont-Louis. Sous ce nom, qui est peut-être déguisé (1), on trouve, ainsi que de l'auteur précédent, dans la « Collection de la bibliothèque religieuse, morale et littéraire, pour l'enfance et la jeunesse », dirigée par M. l'abbé Roussier (Limoges et Paris, Ardant, 1852 et ann. suivantes), tous les petits ouvrages suivants qui ont paru dans les formats in-18, in-12 et in-32. Chaque volume est orné d'une gravure : I. *Fanfan, le petit Tambour de la Garde*. 1852, in-18. II. *Gauthier et Richard*, ou la Croisade des enfants. 1853, 1856, in-18. III. *Histoire d'un singe de qualité*. 1853, in-18. IV. *Jeanne d'Arc*, ou l'Héroïne de Vaucouleurs. 1853, in-18. V. *Sultan*, ou Histoire d'un chien. 1853, in-18. VI. *Geneviève de Paris* (légende). 1853, in-12. VII. *La sainte Famille de Raphaël*. 1853, in-18. VIII. *Lambert*, ou le Bon curé. 1853, in-12. IX. *Maurice*, ou l'Ombre sur le mur. 1853, in-32. X. *Adrien Brawer*, ou le petit Peintre flamand. 1853, in-12. XI. *Bayard à Lyon*, ou Un tour de page. 1853, in-12. XII. *Le jeune Duguesclin*, histoire du XIVe siècle. 1853, in-12. XIII. *Les trois Légendes*. 1853, in-12. XIV. *La Veillée des vendanges*. 1853, in-12. XV. *Nicolas*, ou l'Art de faire fortune. 1853, in-12. XVI. *Les petits Voleurs de Paris*. 1853, in-12. XVII. *Voyage à travers le jardin des Plantes*. 1853, in-12. XVIII. *La petite Mère de douze ans*. 1853, in-18. XIX. *Les petits Marchands de la foire*. 1853, 1857, in-18. XX. *Le Dauphin de France*. 1853, in-12. XXI. *Le petit Mécanicien*. 1853, 1857, in-18. XXII. *Robert le mousse*. 1853, in-12. XXIII. *La Famille Blanchon*, ou les Effets de la colère. 1854, in-12. XXIV. *William*, ou les Enfants du prisonnier. 1854, in-12. XXV. *Maxime*, ou l'Enfant volé. 1855, in-18. XXVI. *Le grand hiver de 1789*. 1855, in-32. XXVII. *Les Vendanges en Bourgogne*. 1856, in-18. XXVIII. *Les Violettes*, petites Nouvelles morales. 1856, in-18. XXIX. *Le Jardin des Plantes*, ou petite histoire des animaux. 1857, in-18. XXX. *Charles*, ou l'Enfant égaré. 1857, in-32. XXXI. *Louise*, ou la Croix d'or. 1857, in-32. Tous ces petits ouvrages sont, outre le sujet principal, suivis d'autres épisodes. (Prix de chaque volume : in-12, 1 fr. 50; in-18, 1 fr.; in-32, 50 c.).

(1) On dit que c'est le masque de M. Ch. Farine, magistrat à Lyon.

†René-Pugin (Antoine), frère aîné d'Adolphe René (voy. ci-dessus), né à Paris, en juillet 1806, fut successivement agrégé de l'Université et professeur suppléant de 4e au collége d'Henri IV, professeur de rhétorique au collége de Toulouse, de 1837 à 1839. Il est mort en septembre 1839, par suite d'une chute dans un précipice des Pyrénées. René-Pugin a donné quelques éditions d'ouvrages latins à l'usage des colléges; des traductions interlinéaires de Discours choisis de Quinte-Curce (1829), de fragments de la guerre de Jugurtha, de Salluste, et revu la traduction française, de Wailly, du Discours de Cicéron contre Verrès, sur les supplices (1829). Il a, de plus, participé à la rédaction de divers recueils, entre autres à « l'Encyclopédie des gens du monde », où il a fourni quelques articles d'histoire ancienne. Nous ne connaissons de lui, comme publication spéciale, que le volume suivant : *Petite Rhétorique à l'usage de la jeunesse des deux sexes*. Paris, Ducrocq, 1837, in-12 de 120 p. (1 fr.), petit volume très-estimé, que la mort de l'auteur empêcha de développer comme il le voulait, et qui est épuisé depuis bien des années.

Renbaume (Alfr.). I. Avec M. Eugène Mathieu : *Les deux Tuiles*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le... 1854. Paris, Mifliez, Tresse, 1854, in-8 (30 c.). II. Avec M. Edouard Montagne : *Ne touchez pas à l'échelle*, vaud. en un acte. Représ. sur le même théâtre, le 27 mars 1858. Paris, Mifliez, 1858, in-8 de 9 pag. à 2 colon.

Reneaume (Alphonse). Avec M. Montagne : *Dans une île déserte*, folie-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 26 février 1857. Paris, Charlieu, 1857, in-8 de 14 pag. (60 c.).

Renée (Lambert-Amédée), historien et publiciste, membre du Corps législatif, et de l'Académie des sciences et lettres de Caen, l'un des écrivains sérieux les plus marquants de notre époque, né à Caen (Calvados), le 8 mai 1808, a d'abord été attaché aux travaux de « l'Histoire du tiers État » de M. Augustin Thierry. En 1835 et 1836, il a publié dans le « Journal de l'Institut historique » divers morceaux, particulièrement un travail étendu sur l'*Esclavage dans l'Antiquité*. Rédacteur en chef du « Journal de l'instruction publique » de 1837 à 1839, M. Renée y a inséré de nombreux articles de critique littéraire et historique. Deux pièces de poésie de lui, *Un amour d'Allemagne* et *Iwan VI* (Romanof), parurent en 1838, dans la « Revue du XIXe siècle », tome 8 de la nouvelle série. En 1840, M. Renée commença à prendre part à la rédaction de l'ancienne « Revue de Paris », et y fournit entre autres articles ceux intitulés : *Les Bonaparte littérateurs* (11 oct. 1840); *Louis XVIII littérateur; Lord Chesterfield ; Mœurs des classes laborieuses en Angleterre*; puis à celle de « l'Encyclopédie des Gens du monde » à laquelle il a donné les biographies suivantes : *Bonaparte* (Napoléon), *Catherine de Médicis, Cromwell, François Ier, Grégoire VII, Henri IV, Louis XIV, Louis XV, etc.* En 1841 et 1842, M. Renée a travaillé à la partie politique et littéraire du « Constitutionnel »; il a donné ensuite des articles de critique littéraire au « Siècle ». De 1844 à 1846, il fut le rédacteur en chef du journal « La Flotte » et il y travailla activement. M. Renée a été bibliothécaire du palais de Meudon, puis de la Sorbonne jusqu'en 1853. Le 1er décembre de cette dernière année, il fut nommé secrétaire général du service du grand-maréchal du palais, en remplacement de M. Maigne, appelé à d'autres fonctions. Le 15 mai 1856, il devint directeur politique du « Constitutionnel » et du « Pays », et l'année suivante, député du Calvados. Les articles de M. Renée, que nous venons de rappeler, ne sont que la plus faible partie de ses études historiques; il nous reste à citer la plus importante, celle de ses publications spéciales, et voici de quels ouvrages elle se compose : I. *Heures de poésie*. Paris, Delloye; Labitte, 1841, in-18 (3 fr. 50 c.). II. *Notice sur la vie et les ouvrages de lord Chesterfield*. 1842. Impr. à la tête d'une édition des Lettres de ce lord à son fils Philippe Stanhope, traduction française (Paris, Labitte, 2 vol. in-12). Cette Notice se recommande par une grande finesse d'appréciation et une parfaite connaissance de la langue anglaise (1). C'est celle qui avait été imprimée dans la « Revue de Paris ». III. *Tableau des services de guerre des princes issus de Robert le Fort*, duc de France, chef de la dynastie capétienne, etc. Paris, de l'Imprim. roy., 1843, in-plano. Le « Moniteur universel » du 15 mai 1843, et le « Moniteur de l'Armée » ont rendu compte de cette publication. IV. *Histoire des Français*, depuis l'avénement de Louis XVI jusqu'à la convocation des états généraux. Paris, Treuttel et Würtz, 1844, in-8. Formant le 30e volume de l'ouvrage de Simonde de Sismondi. V. *Les Princes militaires de la maison de France*, contenant les états de services et les biographies de près de 300 princes, l'histoire généalogique et héraldique des diverses branches de la dynastie capétienne, depuis Robert le Fort jusqu'à la révolution française. Paris, Amyot, 1848, in-8 de 39 feuill. 1/4, avec plus de 250 écussons gravés sur bois, imprimés dans le texte (15 fr.) VI. *Histoire de cent ans*, de 1750 à 1850 (histoire, sciences, littérature, beaux-arts). Traduite de l'italien de Cantù, avec notes et observations. Paris, F. Didot, 1852-

---

(1) Nous avons vu cette édition des Lettres de lord Chesterfield, présentée comme une nouvelle traduction de M. Am. Renée; mais la « Bibliographie de la France », année 1842, sous le n° 4235, dit positivement : *traduction revue, corrigée et augmentée de notes*. Or, ce doit être celle de 1776, 4 vol. in-12, qui est estimée.

88, 4 vol. gr. in-18 (14 fr.). VII. *Les Nièces de Mazarin*. Études de mœurs et de caractères au XVIIe siècle. Paris, F. Didot, 1856, in-8 (6 fr.). Réimp. dans la même année. 3e édit., enrichie de nouveaux documents. Paris, le même, 1857, in-8 de 560 p. (6 fr.), et sur grand papier, édition de luxe, avec portraits photographiés, et une Notice iconographique (25 fr.). Cet ouvrage a d'abord paru dans la « Revue contemporaine ». VIII. *Madame de Montmorency*. Mœurs et caractères au XVIIe siècle. Édition revue et augmentée d'un Appendice. Paris, F. Didot frères, fils et Cie, 1857, in-8 de 339 p. 2e édition, augmentée de divers documents et d'une table analytique. Paris, les mêmes, 1857, in-8 (6 fr.). Cet ouvrage a aussi paru pour la première fois dans la « Revue contemporaine ». La duchesse de Montmorency qui est le sujet de ce livre est Marie-Félicie des Ursins, née à Rome en 1600, veuve du maréchal de Montmorency, que Richelieu fit décapiter à Toulouse; réputée sainte après sa mort, arrivée en 1666. Ces deux derniers ouvrages de M. Am. Renée ont été loués par toute la presse parisienne. M. H. Rigault vient de publier dans le feuilleton du « Journal des Débats », no du 22 juillet 1858, un éloge de « Madame de Montmorency ».— M. Amédée Renée est en outre l'un des réviseurs de la seconde édition de la traduction française de « l'Histoire universelle » de Cantù (1855 et années suiv.). Cet écrivain a maintenant sous presse deux ouvrages qui paraîtront prochainement à la librairie Firmin Didot : *Louis XVI et sa Cour*, mœurs et caractère du XVIIIe siècle, un vol. in-8, et *Biographies et Portraits*, un vol. in-8.

RENEL. *L'Élève des écoles primaires*. Alphabet. Constantine (Algérie), de l'impr. d'Abadie, 1851, in-8 de 56 p.

*RENESSE-BREIDBACH (le comte Clément-Venceslas de), numismatiste belge, né à Liége, en 1774, fit partie des états généraux sous le gouvernement de Guillaume Ier, et s'y fit remarquer par sa noble indépendance et son patriotisme. Numismatiste instruit, il s'occupa aussi avec fruit de l'étude des antiquités et des sciences naturelles. On a de lui : I. *Histoire numismatique de l'évêché et principauté de Liége*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réunion de ce pays à la république française, enrichie des principales médailles, médaillons, jetons et monnaies. Bruxelles, 1830-31, 2 vol. in-8, avec un cahier de 79 planches lithogr. (18 fr.). II. *Mes Loisirs*, amusements numismatiques. Anvers, 1835-36, 3 vol. in-8 (15 fr.). III. *Analyse critique de la collection des diplômes*, sceaux, cachets, etc., formant une partie du cabinet du comte de Renesse, rédigée par lui-même. Anvers, 1836, in-8. De Renesse-Breidbach avait presque entièrement terminé l'*Histoire numismatique des électorats ecclésiastiques d'Allemagne*, quand il mourut, en 1833, dans son château de S'heeren-Elderen, laissant un cabinet précieux à tous les titres.

RENETTE, l'un des édit. du *Répertoire de l'industrie étrangère* (1838, in-8).

*RENIER (Charles-Alphonse-Léon), philologue et épigraphiste, savant d'une profonde érudition et d'une grande modestie, bibliothécaire de la Sorbonne, membre de la Société des Antiquaires de France, du comité de la langue, de l'histoire et des arts, près le ministère de l'instruction publique, correspondant de l'Institut archéologique de Rome; élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le 12 décembre 1856, en remplacement de M. Hippolyte Fortoul; né à Charleville (Ardennes), le 2 mai 1809. Avant de s'adonner à l'épigraphie dans laquelle il s'est rendu célèbre, puisque c'est par cette science qu'il s'est fait ouvrir les portes de l'Institut, M. Renier s'est occupé de travaux historiques et philologiques. Il a pris part à la rédaction de « la France », publiée par M. Le Bas, dans « l'Univers pittoresque ». Paris, 1839 et années suivantes, 14 vol. in-8; à celle de la « Biographie portative universelle ». Paris, Dubochet, 1842, 1 gr. vol. in-12; il a publié des éditions de fragments et d'opuscules d'auteurs grecs, à l'usage des classes, enrichis de ses notes, à

partir de 1841. Il a communiqué à la Soc. des Antiquaires de France plusieurs travaux qui ont été impr. parmi les Mémoires et dans les Annuaires de cette société savante, entre autres, le texte de la *Géographie de Ptolémée, qui regarde la Gaule,* imprimé dans « l'Annuaire pour 1848», et une édition des *Itinéraires romains de la Gaule*, publiés avec les variantes des manuscrits, des tables de concordance et des notes, impr. dans « l'Annuaire» de 1850, et dont il y a eu des exemplaires tirés à part. Paris, de l'imp. de Crapelet, in-12 de 6 feuilles, avec 2 planches. M. Renier a dirigé la « Revue de philologie, de littérature et d'histoire ancienne». Paris, 1844-47, grand in-8, et la troisième édition de « l'Encyclopédie moderne», de Courtin. Paris, F. Didot, 1846 et ann. suiv., 27 vol. in-8 de texte, et 3 vol. de planches, édit. à laquelle il a fourni de nombreux articles. M. Renier est encore l'un des trois directeurs du « Complément » de ce dernier ouvrage. Paris, F. Didot, 1856 et années suiv. D'autres publications sont encore redevables à M. Renier de beaucoup d'articles d'érudition, parmi lesquelles nous citerons : le Bulletin et les Annales de l'Institut de correspondance archéologique de Rome, l'Athenæum français et le Bulletin archéologique du même recueil ; le Journal général de l'instruction publique, le Bulletin et la Revue des Sociétés savantes. Tels sont les travaux de M. Renier en dehors des publications spéciales dont suit la nomenclature. I. *Théocrite*, en grec, expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. L. Renier. Paris, Hachette, 1847, in-12 de 25 feuilles (7 fr. 50 c.). II. *Œuvres de Théocrite*, traduites en français, avec le texte grec en regard, revu et annoté. Paris, le même, 1847, in-12 de 15 feuilles 5/6 (4 fr.). Il y a un autre édition qui porte pour titre : *Idylles choisies de Théocrite*, texte grec, nouv. édition classique avec un choix de notes en français...... publiée par M. Renier. Paris, le même, 1847, in-12 (1 fr. 25 c.). III. *Notice sur le tombeau de T. Flavius Maximus*, préfet de la légion III Auguste. — *Sur une inscription chrétienne découverte à Sétif.* Paris, de l'imp. de Crapelet, 1850, in-8 de 8 pag., avec 1 pl. Ces deux articles sont extraits de la « Revue archéologique », des 15 mars, 15 juin et 15 septemb. 1850. M. Renier a été le fondateur de cette Revue. IV. *Rapports adressés à M. le ministre de l'instruction publique et des cultes*, par M. L. Renier...., chargé d'une mission scientifique en Algérie. (Extr. des « Archives des missions scientifiques »). Paris, de l'Impr. nationale, 1851, in-8 de 64 pages, avec une planche. V. *Mélanges épigraphiques.* (Extrait du tome XXII des « Mémoires de la Société des Antiquaires de France ».) Paris, de l'impr. de Lahure, 1852, in-8 de 64 pages. VI. *Note d'un voyage archéologique au pied de l'Aurès.* (Extr. de la « Revue archéologique », huitième année). Paris, Leleux, 1852, in-8 de 24 p. VII. *Trois inscriptions grecques de Constantine*, relatives à un légat impérial de la province d'Arabie. (Extr. de la « Revue archéologique ». dixième année. Paris. Leleux, 1854, in-8 de 16 pages. VIII. *Mélanges d'épigraphie.* Paris, F. Didot, Klincksieck, 1854, gr. in-8 de 18 feuilles 3/4, avec 1 pl. (10 fr.). IX. *Sur une inscription du Musée de Lyon.* (Extr. de la Revue archéologique », XIe année). Paris, de l'impr. de Lahure, 1855, in-8 de 4 pag. X. *Inscriptions romaines de l'Algérie*, recueillies et publiées sous les auspices de S. Exc. M. Hipp. Fortoul, ministre de l'instruction publique et des cultes, livr. 1 à 15. (Tom. 1er.) (De l'Impr. impériale.) Paris, Gide et Baudry, 1855-57, gr. in-4. Ce volume est terminé par les Index épigraphiques. Le recueil des « Inscriptions romaines de l'Algérie » formera 2 vol. gr. in-4, distribués en 25 ou 30 livraisons, au prix de 6 fr. 40 c. l'une ; le deuxième volume qui contiendra l'explication des inscriptions est sous presse. Ces inscriptions, publiées presque toutes pour la première fois, sont au nombre de 4417, savoir : inscriptions de la Numidie, 3263 ; inscriptions de la Mauritanie sitifienne, 291 ; inscriptions de Mauritanie césarienne, 514 ; inscrip-

tions découvertes pendant la publication de l'ouvrage, 228; inscriptions des bornes milliaires de la Numidie, 119. « Jamais, depuis le XVIe siècle, a dit un des épigraphistes contemporains les plus compétents, la science de l'épigraphie romaine ne s'était enrichie, en une seule fois, d'un nombre aussi considérable de documents nouveaux». (M. Mommen dans le « Gerhard's Archœologischer Anzeiger », avril 1857, p. 57). XI. *Sur quelques Inscriptions latines* récemment exposées dans la salle du Zodiaque de la Bibliothèque impér. XII. *Sur quelques inscriptions des villes de Thagaste et de Madaure*. (Extr. de « la Revue archéologique», quatorzième année.) Paris, Leleux, 1857, in-8 de 16 p. XIII. *Oservations sur un article de M. J.-P. Rossignol*, intitulé : Explication et restitution d'une inscription lat. découverte à Mdaourouche. (Extr. de la même «Revue», 14e année.) Paris, le même, 1857, in-8 de 15 pages. — M. Renier est en outre l'annotateur des « Recherches sur l'ancienne ville de Lambèse », par M. de La Marre. Paris, 1851, in-8. Il a dirigé la publication du 5e volume des *Catacombes de Rome*, par M. L. Perret (Paris, Gide et Baudry, 6 vol. très-grand in-fol.), volume qui se compose de 78 planches lithographiées, où sont reproduites en fac-simile 430 inscriptions chrétiennes; et il est l'auteur de l'explication de ces planches, qui termine le 6e volume de l'ouvrage, et forme 22 feuilles (Paris, de J. Claye, 1853). Comme éditeur, M. Renier a aussi publié, en société avec M. J.-B. Monfalcon, une nouvelle édition de la *Recherche des antiquités et curiosités de la ville de Lyon*, par Jacob Spon. Lyon, de l'impr. de L. Perrin, 1858, in-8 de 28 feuilles, accompagné d'une trentaine de planches, représentant des inscriptions en fac-simile, des monuments, des médailles, etc. Cet ouvrage a été publié aux frais de la ville de Lyon. M. Renier y a ajouté un supplément et un grand nombre de notes. — Disons enfin que l'académicien dont nous parlons est chargé par le ministre de l'Instruction publique de publier le *Recueil des inscriptions romaines de la Gaule*, recueil qui se composera d'environ 6000 monuments, et dont la 1re livraison, comprenant les inscriptions de la province narbonnaise, sera prochainement mise sous presse à l'Imprimerie impériale.

Renier (F.-A.). *Conversion des poids et mesures* de l'ancien système en système métrique décimal. Nantes, Jacob, 1840, in-8 de 36 pages (30 c.).

Renner (J.-G.-Frédéric). *Petite École*, ou Livre élémentaire destiné à faciliter aux commençants l'étude de la langue française. Gœttingue, Kübler, 1848, in-8.

Renneville (Sophie de Senneterre, dame de), auteur d'un grand nombre d'ouvrages pour la jeunesse. (Voyez tome VII, pag. 533). Réimpressions et traductions de ses ouvrages, de 1827 à 1857 : I. *Le petit Charbonnier de la Forêt-Noire*, suivi de Didier, ou le Bonhomme Patience, et d'Edwige et Antony, ou la Meilleure des leçons. 6e édit. Paris, Ledentu, 1833, in-18, avec 4 grav. (1 fr. 50 c.). La 1re édit. est de 1811. II. *Contes à ma petite fille et à mon petit garçon*. 13e édit., augmentée du Prince Adolphe, par Mme W... Paris, Langlumé, 1847, in-12 avec 12 grav.; 16e édition. Ibid, 1851, in-12, fig. (3 fr.). Il y a une édition qui porte pour titre: « Historiettes », etc. Paris, Lavigne, 1836, in-12, fig. La première édition est de 1812. Ces contes ont été traduits en espagnol (Cuentecitos a mi nino y a mi nina). Paris, de la impr. de Pillet, 1837, in-18; et en portugais : Contos a meus meninos, traduzido de la 10 ediçao francesa. Pariz, de la impr. de Pillet, 1837, in-18. III. *Conversations d'une petite fille avec sa poupée*, suivies de l'Histoire de la poupée. 5e éditon. Paris, Ledentu, 1837, in-18, avec 3 gravures (1 fr. 50 c.). La première édition est de 1813. IV. *La Fée gracieuse*, etc., 1813, en espagnol : La Hada benefica, buena amiga de los ninos. Paris, de l'imprim. de Pillet, 1837, in-18. VI. *Leçons de l'amour maternel*, ou la Récompense du travail, contes. 4e édit. Paris, Denn, 1835, in-18, fig. (1 fr. 50 c.); 5e et 6e éditions. Rouen, Mégard,

1832, 1834, in-12, avec 4 vignettes. La 1re édition, in-18, est de 1816. VII. *Tableau de l'enfance*, ou Revue des défauts et des qualités des enfants. Anecdotes recueillies dans la société. 4e édit. Paris, Lavigne, 1837, in-18, avec 3 gravures (1 fr. 50 c.). La première édition est de 1817. VIII. *Le Livre du second âge*. Dixième édition. Paris, Lavigne, 1836, in-12, avec gravures (3 fr.). Les précédentes éditions de cet ouvrage, qui n'est pas de Mme de Renneville, portent pour titre : *Le Précepteur des enfants*, ou le Livre du deuxième âge. La première édition (la 3e du livre) publiée par Mme de Renneville est de 1818. (Voy. le t. VII de « la France littéraire », p. 734.) IX. *Contes pour les enfants de cinq ou six ans*. Dixième édition. Paris, Lehuby, 1838, in-18, avec 5 gravures (1 fr. 25 c.). La première édition est de 1820. X. *Charles et Eugénie*, ou la Bénédiction paternelle. 4e édition. Paris, Lavigne, 1837, in-12, avec 1 grav. (3 fr.). La première édition est de 1821. XI. *Nouvelle Mythologie du jeune âge*. (Nouv. édition.) Limoges et Paris, Ardant, 1847, in-12, avec 4 vignettes. La première édition, publiée en 1821, porte pour titre : *Nouvelle Mythologie des demoiselles*. XII. *Les Caprices de l'enfance*, ou Etrennes aux petits enfants, composés de contes et historiettes. Deuxième édition. Paris, Mlle Des. Eymery, 1839, in-12, avec 35 grav. (3 fr.). La première édition est de 1821. — Nous avons dit au t. VII, qu'en 1834, douze ans après la mort de Mme de Renneville, arrivée en 1822, on avait imprimé cinq petits ouvrages, dont nous doutions que cette dame fût l'auteur ; ils ont été réimprimés sous son nom, et nous allons les citer ici : XIII. *Le Petit Savinien*, etc., en portugais : Cypriano, ou Historia d'un menino orphao. Traducçao da terceira ediçao franceza. Pariz, de l'impr. de Beaulé, 1839, in-18. XIV. *Antony*, ou la Conscience, suivie de petites historiettes morales et instructives. Paris, Delavigne, 1838, in-18 (1 f. 50 c.) XVI. *Lise*, ou les Avantages d'un joli caractère, suivie de petites historiettes racontées à mes petites nièces. Paris, Lavigne, 1837, in-18, avec 3 grav. (1 fr. 50 c.). XVII. *Justin*, ou le Petit Auvergnat, suivi de quelques contes. Paris, Lavigne, 1837, in-18 avec 4 grav. (1 fr. 50 c.). Celui-ci a été publié pour la première fois en 1837. XVIII. *René*, ou l'Elève reconnaissant (2e et 3e édit.). Limoges, Barbou, 1844, 1832, in-32, fig. La 1re édition est de 1836.

RENNEVILLE (la vicomtesse de), pseudonyme de Mme Descubes de Lascaux. (Voyez ce premier nom dans les « Supercheries »).

RENNOIR (François-J.), l'un des rédacteurs de la « Revue de Liége » (janvier 1844–décembre 1847), qui succéda à la « Revue belge ». Fr. Rennoir était né à Gosselies, le 2 avril 1820 ; il est mort à Liége, le 30 septembre 1844. Il a été publié : *Aux parents de F.-J. Rennoir et à tous ceux qui l'ont aimé* (par Emile Frensdorff). Liége, 1844, in-8 de 47 pages.

†RENOIR (R.), membre de la Société géologique de France. Nous connaissons de lui : I. *Observations géologiques sur les environs de Belfort* (Haut-Rhin), et Carte topographiq. de cette contrée. Imprimées dans le « Bullet. de la Société géologique de France », 1re série, t. IX (1838), p. 369 et suiv. II. *Sur les glaciers qui ont recouvert anciennement la partie méridionale de la chaîne des Vosges*. Ibid., t. XI (1840), p. 53 et suiv. III. *Sur la cause probable de l'ancienne existence des glaces générales*. Ibid., t. XI (1840), p. 148 et suiv., et t. XIII (1842), p. 43 et suiv. IV. *Sur les traces des anciens glaciers qui ont comblé les vallées des Alpes et du Dauphiné* et sur celles de même nature dans la Russie septentrionale. Ibid., t. XII (1841), p. 68 et suiv., 401 et suiv. V. *Eléments de géognosie*. Besançon, Outhenin-Chalandre, 1835, in-8 de 16 feuil. (3 fr.).

*RENON (le R. P. dom François), moine bénédictin de la congrégation de France, auparavant vicaire de Notre-Dame de l'Espérance, de Montbrison ; correspondant du ministère pour les travaux historiques, membre de plusieurs sociétés savantes; né à Roanne (Loire), le 26 mars 1815. Dom Renon a fait des communications historiques et

archéologiques aux journaux de Lyon et de Montbrison, de 1840 à 1847; il y en a fait d'autres au ministère de l'instruction publique, de 1844 jusqu'à ce jour (août 1858); enfin, il a participé à la rédaction de la «Revue de l'Art chrétien», qui se publie à Amiens, sous la direction de l'abbé J. Corblet. Comme publications particulières, nous connaissons les deux ouvrages suivants qu'il a publiés comme éditeur : I. *La Diana*, au point de vue historique et héraldique. Montbrison, de l'impr. de Bernard, 1844, in-8 de 78 pag., avec un atlas in-fol. de 48 feuilles coloriées au pinceau (30 f.). Cette monographie contient en 48 feuilles in-plano la description et les dessins de 48 écussons que Jean Ier, comte de Forez, fit répéter trente-six fois dans la décoration de la voûte ogivale de la magnifique salle appelée Diana, qui existe encore dans l'ancien cloître, vis-à-vis l'abside de Notre-Dame de l'Espérance de Montbrison. Ces peintures datent de 1300. II. *Chronique de Notre-Dame de l'Espérance, de Montbrison*. Montbr., de l'impr. de Farine, 1847, in-8 de 600 pag. avec gravures. Volume édité aux frais de la fabrique.

RENOU (D.-J.), d'Angers, capitaine de chasseurs, poëte républicain. I. *Hymne pour la fête de l'Être-Suprême*. An II, in-4 et in-8. II. *A tous les fanatiques* qui ont encore un peu de raison, et en particulier à ceux de la Vendée, couplets sur l'air du Pauvre Jacques. III. *A tous les despotes* ligués contre la République.

RENOU (F.). Exposé de la méthode suivie pour la triangulation du département de la Sarthe. Le Mans, de l'impr. de Monnoyer, 1836, in-4 de 8 pages, avec un plan (1 fr. 50 c.). Tiré à 125 exemp!.

*RENOU (Emilien-Jean), savant qui s'est occupé plus particulièrement de géographie physique et de météorologie, né à Vendôme (Loir-et-Cher), le 8 mars 1815. M. Renou a fait ses études au collége de sa ville natale, devenu collége royal en 1847, et plus tard lycée impérial. Il entra à l'École polytechnique en 1832, et en sortit en 1834, sans avoir demandé de place. Immédiatement il se fit admettre comme élève externe à l'École des mines de Paris, dont il suivit les cours, de 1834 à 1837. Plus tard, il fut choisi pour faire partie de la commission académique nommée pour l'exploration scientifique de l'Algérie, commission dont il a été l'un des membres les plus actifs, de 1840 à 1842. Ses recherches et observations ont été imprimées dans une publication spéciale, dont nous parlerons tout à l'heure, et qui a été publiée par ordre du gouvernement. M. Renou a fait un second voyage en Algérie, en 1852 et 1853, principalement dans le but de déterminer astronomiquement les positions d'un certain nombre de points importants pour la géographie de l'Afrique. Comme de tant d'autres savants, l'on a beaucoup de travaux imprimés de M. Renou; mais ils ne l'ont été que dans la seule vue de la science, sans en faire l'objet de publications spéciales, et par conséquent sont tous consignés dans divers recueils scientifiques que nous allons faire connaître. On a de M. Renou : I. *Notes sur les mines de l'Algérie* (dans les «Annales des mines», IVe série, t. III, pag. 63). II. *Notice géographique sur une partie de l'Afrique septentrionale*, 1845. Impr. dans le t. II de l'ouvrage intitulé : «Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840, 1841, 1842». Publiée par ordre du Gouvernement et avec le concours d'une commission académique. (De l'Impr. roy.) Paris, Fortin, Masson et Comp.; Langlois et Leclercq, 1844 et ann. suiv., 17 vol. in-8. Les deux ouvrages suivants font aussi partie de la même publication. III. *Description de l'empire de Maroc*, 1840, in-8 de 63 f. avec une carte au 1/2000000, gravée sur pierre par Bouffard. Ce volume forme le t. VIII de l'ouvrage. Il est principalement consacré à la discussion des documents épars dans un grand nombre d'ouvrages très-divers, et est terminé par un «Catalogue des ouvrages relatifs à l'histoire et à la géographie de l'empire de Maroc». IV. *Géologie de l'Algérie*, par E. Renou, accompagnée d'une Notice minéralogique sur le massif d'Alger,

par M. Ravergie. Premier fascicule. 1848, in-8 de 25 feuilles, avec cinq planches et une carte au 1/2000000, gravée sur cuivre, par Hacq et Delsol. La carte est le premier essai qui ait été fait d'une carte géologique de l'Algérie. V. *Observations météorologiques, Notes et Mémoires*, imprimés dans les comptes-rendus de l'Académie des sciences de Paris, de 1847 à 1856, et dont voici l'énumération : 1° *Note sur une température anormale* qui s'est produite au centre de la France, en mars 1847, et Note sur un arc-en-ciel observé sur le sol (t. XXIV, 1847, pag. 178). 2° *Anomalies de température* dans les mois de janv. 1850 (t. XXX, 1850, p. 81). 3° *Note sur quelques halos et parhélies*, vus à Vendôme en février, mars et avril 1850. Ibid., p. 529. 4° *Halos et parhélies*, observés à Vendôme les 3 et 6 juin 1851, t. XXXII, 1851, pag. 861. 5° *Eclipse de Soleil* du 21 juillet 1851, observée à Vendôme, t. XXXIII, 1851, pag. 160. 6° *Observations* sur les différences de température entre la ville et la campagne, t. XXXIV, 1852, pag. 914. 7° *Comparaison* des températures de l'air et du Loir à Vendôme, en 1851. Ibid., pag. 946. 8° *Positions astronomiques* dans l'Algérie méridionale, d'après les observations de M. Renou, calculées par M. Goetze, t. XLII, 1856, page 399. VI. Avec M. Prax (voy. ce nom). *Carte de la régence de Tripoli*, 1849. Carte où se trouve le voyage de M. Prax de Tunis à Tougourt et à Biska. VII. Avec M. Panet : *Carte du voyage de M. Panet*, de Saint-Louis du Sénégal, à Soueira ou Mogador, 1851. Impr. dans « la Revue coloniale ». VIII. *Observations météorologiques, Notes et Mémoires*, publiées d'abord dans « l'Annuaire météorologique de France », publié par MM. Haegens, Martins et Bérigny, et ensuite dans « l'Annuaire de la Société météorologique de France », qui l'a continué, les articles dont la liste suit : 1° Observations météorologiques faites à Vendôme en 1851. Avec des tableaux météorologiques. « Ann. de la Société météorologique de France, t. IV, 1852, p. 237. 2° Observations faites à Vendôme, en 1852. (« Annuaire de la Société météorologique de France », t. Ier, 1853, tableaux, p. 179.) 3° Sur les hauteurs moyennes des baromètres à Paris et à diverses latitudes suivant les saisons. Même volume, « Bulletin », p. 20. 4° Notes (deux) sur le climat de l'Algérie. Même volume, pages 8 et 188. 5° Sur des documents météorologiques recueillis en divers lieux. Ibid., pag. 138. 6° Résumé des observations météorologiques faites à Biskra (Algérie), de 1843 à 1853. Ibid., tableaux, pag. 295. 6° Observations météorologiques faites à Vendôme en 1854, t. III, 1855, tableaux, p. 25. 8° Anomalies de température observées dans quelques vallées. Ibid., « Bulletin », p. 55. 9° Note sur l'hiver de 1855. Ibid.. « Bulletin, p. 195. 10° Note sur un abaissement extraordinaire de la température observée au Caire (Ibid., p. 246.) 11° Observations relatives à la comparaison des instruments de météorologie employés en France. Ibid., « Bulletin, pag. 317. 12° Note sur l'acclimatation, et Essai d'une classification rationnelle des climats, t. V, 1857, « Bulletin », pag. 156. IX. *Calendrier algérien*, indiquant l'heure du lever et du coucher du soleil à Alger, pour tous les jours de l'année, et les moyens d'obtenir cette heure pour tous les points de l'Algérie, et de la faire servir au réglement des horloges. Alger, de l'impr. du journal « l'Akhbar », 1853, broch. in-12. X. *Instructions météorologiques*. (Ext. du t. III des « Annales de la Société météorologique de France ».) Paris, 1854, gr. in-8. Ce travail de 88 pag., composé de deux parties, dont l'une est consacrée à la critique, à la discussion des observations faites jusqu'ici, et l'autre au perfectionnement des observations à venir. Il sera sous peu complété par 110 p. de *tables usuelles*, c'est-à-dire des tables les plus utiles aux météorologistes, contenant des calculs tout faits.

RENOU DE CHEVIGNÉ (J.-B.-Michel), plus connu sous le nom de JAILLOT. (Voy. ce dernier nom au t. IV de la « France littéraire »).

Renouard (Antoine-Augustin), ancien libraire, bibliographe distingué; après la révolution de 1830, maire du onzième arrondissement de Paris pendant quelques années. (Voy. t. VII, pag. 535-38.) Ajoutez à cet article : mort à Saint-Valery-sur-Somme, le 15 décembre 1853, et à la liste de ses ouvrages : I. *Annales de l'imprimerie des Estienne*, ou Histoire de la famille des Estienne et de ses éditions. Paris, J. Renouard, 1837-38, 2 part. in-8 (4 fr.). Deuxième édition, corrigée et augmentée. Paris, le même, 1843, in-8 de 37 feuilles 3/4 sur papier mécanique, fort et collé, avec un fac-simile d'une lettre de Henri Estienne (13 fr.), et in-4 (32 fr.): Ouvrage très-important pour l'histoire de l'imprimerie en France. M. Ch. Labitte en a donné un compte-rendu à la « Revue des Deux-Mondes », nº du 15 novembre 1839, et M. Ch. Magnin un autre dans la même Revue, en janvier et mars 1841, l'un et l'autre très-favorables, de la 1re édit. Depuis la publication de cet utile ouvrage, l'auteur n'avait cessé d'y donner de nouveaux soins; aussi la réimpression est-elle entièrement rectifiéee augmentée. Nous croyons pouvoir assurer avec confiance que cette seconde édition est aussi supérieure à la première des « Annales aldines » du même auteur, ouvrage bien connu des bibliophiles et des bibliothécaires, l'emporte sur la publication primitive de 1803. L'auteur n'a voulu tirer de la réimpression qu'un très-petit nombre d'exemplaires, et du format in-4, il n'en a été tiré que seize. II. *Alde l'ancien*, Aldus Pius Romanus, et *Henri Estienne*, Henricus Stephanus secundus. Ibid., 1838, in-8 de 16 pag. III. *Catalogue d'une précieuse collection de livres*, manuscrits autographes, dessins et gravures composant actuellement la bibliothèque de M. R., précédé d'nn Avertissement des éditeurs, signé J. T. [Jules Tardieu]. Paris, J. Renouard, 1853, in-8 de 27 feuilles (4 fr.). Catalogue rédigé avec beaucoup d'habileté par le propriétaire même de cette collection, dans la prévision de sa vente après lui. Une seconde édition, précédée d'une préface par M. L. P. [Potier] a été imprimée en 1854 (in-8 de 29 feuilles 1/4) pour servir à la vente qui a eu lieu à Paris, à partir du 20 novembre, et s'est continuée les trente jours suivants. Cette bibliothèque a rapporté plus de 200,000 francs, et pourtant elle ne contenait que le restant d'une collection de livres beaucoup plus considérable dont des parties avaient été successivement vendues. Ainsi, feu Renouard avait réuni à grands frais la collection presque entière des ouvrages sortis des presses des Alde, les fameux imprimeurs vénitiens, dont il avait fait l'objet de ses judicieuses et persévérantes recherches. Il prit la résolution de se défaire des livres qu'il avait rassemblés, et deux ventes publiques faites à Londres en 1828 et en 1830 dispersèrent sa collection aldine. M. Gust. Brunet, de Bordeaux, est auteur d'un article intitulé : « Collection aldine de M. Renouard », impr. dans le « Bulletin du bibliophile belge », t. VIII (1851), pag. 18-22. On a dit que M. Renouard avait préparé une édition comparée des « Maximes de La Rochefoucauld », mais elle n'a pas vu le jour. — Biographies de A.-A. Renouard. — Comme remarquable citoyen, feu Renouard a des articles dans presque toutes les biographies contemporaines. A ces articles il faut ajouter une Notice nécrologique, par M. Jules Tardieu, ancien associé et ami de la maison J. Renouard, qui a paru dans la « Bibliographie de la France » du 6 janvier 1854, et dont il a été tiré des exemplaires à part. Paris, de l'impr. de Pillet, in-8 de 4 pages.

Renouard (Augustin-Charles), jurisconsulte, fils aîné du précédent, né à Paris en 1795, ancien élève de l'École normale, avocat à la Cour royale de Paris, avant la révolution de 1830; depuis et successivement conseiller à la Cour de cassation, conseiller d'État, secrétaire général du ministre de la justice, député sous Louis-Philippe; aujourd'hui, seulement conseiller de la Cour de cassation. On doit à M. A.-C. Renouard : I. *Dissertation sur le*

style des prophètes. Paris, 1814, in-4. II. *De identitate personali*. Ibid., 1814, in-4. Deux thèses pour le baccalauréat ès-lettres. III. *Projet de quelques améliorations dans l'éducation publique*. Paris, A.-A. Renouard, 1815, in-8. IV. *Éléments de morale*. Paris, le même, 1818, 1820, in-12 (3 fr.). Cet ouvrage concourut pour le prix proposé par la Société d'enseignement mutuel : il n'obtint point le prix, parce que l'auteur s'était éloigné du programme ; mais la Société décerna une médaille d'or à l'auteur pour les beautés remarquables de cette composition. V. *Mélanges de morale, d'économie et de politique*, extraits des ouvrages de Benjamin Franklin, et précédés d'une Notice sur sa vie. Paris, Jules Renouard, 1824, 1826, 2 vol. in-18, avec un fac-simile (4 fr.) ; 3e édition, revue et augmentée. Paris, le même, 1833, in-18 (3 fr. 50 c.). VI. *Considérations sur les lacunes de l'éducation secondaire en France*. Paris, A.-A. Renouard, 1824, in-8 (2 fr. 50 c.) VII. *Notice pour M. F. Didot*. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1825, in-4 de 10 pages. Mémoire sur procès. VIII. *Traité des brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation*, suivi d'un appendice contenant le texte des lois et règlements rendus en France, un précis de la législation anglaise, les lois des États-Unis de l'Amérique septentrionale et des cortès d'Espagne. Paris, J. Renouard, 1825, in-8 (5 fr.). Édition entièrement nouvelle. Paris, Guillaumin, 1844, in-8 de 34 feuilles 1/2 (7 fr. 50 c.). Les matières que renferme cet ouvrage sont ainsi présentées. Première partie : Théorie de la législation sur les inventions industrielles, histoire de cette législation, anciennes corporations d'arts et métiers en France ; — Règlements et priviléges de fabrication et condition des inventions dans l'ancien droit français ; — Législation anglaise sur les inventions industrielles avant les lois françaises de 1791 ; — Droit français sur les brevets d'invention, de 1791 à 1844 ; — Loi du 5 juillet 1844 et Notice sur les travaux et discussions qui l'ont préparée ; — Législations étrangères ; — Bibliographie française et Statistique. — Seconde partie. Principes généraux de la législation, et division de la seconde partie ; — Droits résultant des brevets ; — Objet des brevets ; — Sujets des brevets ; — Formes des brevets, leurs transmissions, leur publication ; — Durée des brevets ; — Actions en nullité et en déchéance ; — Actions en contrefaçon. IX. *Rapport fait au nom de la commission* nommée pour l'examen des ouvrages envoyés au concours ouvert par la Société pour l'enseignement élémentaire. Paris, de l'impr. de Fain, 1826, in-8 de 16 pag. X. *Des Brevets d'invention* et de la législation relative aux découvertes industrielles. Paris, J. Renouard, 1826, br. in-8. XI. *Examen du projet de loi contre la presse*. Paris, Jules Renouard, 1827, in-8 de 80 pag. XII. *Aide-toi, le ciel t'aidera*, Il faut semer pour recueillir. — Aux électeurs et aux éligibles. Paris, de l'impr. de Barthélemy, 1827, in-8 de 16 pag. XIII. *Mémoires sur la vie de Benjamin Franklin*, écrits par lui-même. Traduction nouvelle. Paris, Jules Renouard, 1828, 2 vol. in-18, avec les portr. de Franklin et de Washington (6 fr.). Traduction anonyme. XIV. *L'Education doit-elle être libre?* Paris, le même, 1828, broch. in-8. Dissertation morale qui a obtenu la première mention honorable de l'Académie française. XV. *Rapports au nom des commissions de la Chambre des Députés, de 1831 à 1842*, sur les sujets suivants : Demande d'autorisation de poursuites contre M. le marquis Gaëtan de La Rochefoucauld-Liancourt. 18 août 1831 ; — Projet de loi de l'instruction primaire. 4 mars 1833 ; — Projet de loi sur la vente des récoltes pendantes par racines. 3 avril 1833 ; — Projet de loi sur les effets de la séparation de corps. 18 mars 1834 ; — Projet de loi sur les faillites et banqueroutes. 26 janvier 1835 ; — Projet de loi relatif aux justices de paix. 29 mars 1837 ; — — Projet de loi relatif au travail des enfants dans les manufactures, usines ou ateliers. 23 mai et 12 déc. 1840 ; 6 mars 1841 ; — Projet de loi relatif aux portions de routes roya-

les abandonnées. 26 mars 1842. Tous ces Rapports ont été impr. dans le « Moniteur » et les journaux du temps. XVI. *Discours aux obsèques de M. Marchand-Dubreuil*, préfet de l'Ain. Paris, de l'impr. de Le Normant, 1834, in-8 de 4 p. XVII. *Lettre à MM. les électeurs* de l'arrondissement d'Abbeville extra-muros. Paris, de l'impr. de P. Renouard, 1834, in-8 de 16 pag. XVIII. *Mémoire sur la statistique de la justice civile en France*, lu à l'Académie des sciences morales et politiques, le 18 janvier 1834. Paris, 1835, in-8 de 15 pag. XIX. *Traité des droits d'auteur*, dans la littérature, les sciences et beaux-arts. Paris, J. Renouard, 1838-39, 2 vol. in-8 (15 fr.) Cet ouvrage est ainsi divisé : Le premier volume contient : l'histoire des droits des auteurs, l'état de la législation française et étrangère, et les textes de tous les décrets, lois et ordonnances qui s'y rattachent; enfin la théorie philosophique de ce droit. Le second volume contient l'exposé de la jurisprudence, et traite toutes les questions qui peuvent se présenter sur cette matière. Il est terminé par l'analyse raisonnée de la discussion qui a eu lieu en 1839 à la Chambre des pairs, et par le projet de loi que cette Chambre a adopté. Le « Journal des savants », ann. 1838, page 382, a donné une note sur le premier volume de cet ouvrage. XX. *Traité des faillites et des banqueroutes*. Paris, Guillaumin, 1842, 2 vol. in-8 (15 fr.). Seconde édition, revue et augmentée d'une table analytique. Paris, le même, 1844; 3e édition, 1857, 2 vol. in-8 (15 fr.). XXI. *Rapport à la Cour de cassation*, au nom de la commission spéciale chargée de l'examen du projet sur les prisons. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1845, in-8 de 48 pag. XXII. *Rapport fait à la Cour des Pairs* sur l'affaire des mines de Gouhenans. Paris, de l'impr. royale, juin 1847, in-4. XXIII. *Mémoire sur le contrat de prestation de travail*, lu à l'Académie des sciences morales et politiques. Inséré dans les Comptes-rendus de cette Académie, publiés par M. Vergé, en février et mars 1854. — Outre les ouvrages et opuscules de M. A.-Ch. Renouard que nous venons de citer, on a encore de ce jurisconsulte des articles dans la « Thémis », ou « Bibliothèque du jurisconsulte » (1819 et années suiv.); un grand nombre de comptes-rendus dans la « Revue encyclopédique »; des articles dans le journal « le Globe », la « Revue de législation », le « Journal des économistes » et dans le « Dictionnaire de l'économie politique », Paris, Guillaumin, 1853, 2 vol. in-8. — Biographie de M. A.-C. Renouard. — Nous ne connaissons qu'une Notice sur M. A.-C. Renouard : celle de la « Biographie des hommes du jour », de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, insérée au tom. V, pag. 133.

†RENOUARD (Jules), frère du précédent, libraire, successeur de A.-A. Renouard, son père, en 1826, l'un des fondateurs du Cercle de la librairie et de la Société formée pour la défense de la propriété littéraire et artistique, juge au tribunal de commerce, et plus tard membre de la Chambre de commerce; né en 1798, à Paris, où il est mort, le 20 février 1854. Il a publié, comme auteur, un écrit intitulé : *Progrès de la contrefaçon*. Dénonciation et protestation. Les éditeurs de « l'Histoire des peintres » à MM. les membres du conseil du Cercle de la librairie. Paris, Jules Renouard, 1851, in-4 de deux pages. — Une courte Notice nécrologique sur J. Renouard, de feu Pagnerre, lue au Cercle de la librairie, a été imprimée dans la « Bibliographie de la France, de 1854, feuilleton, pag. 286. — RENOUARD (Paul), troisième fils d'Antoine-Augustin Renouard, imprimeur à Paris pendant plusieurs années, aujourd'hui attaché à un consulat d'Orient. Nous ne connaissons aucun écrit de lui.

RENOUARD (P.), alors bibliothécaire de la ville du Mans. *Essais historiques et littéraires* sur la ci-devant province du Maine. Le Mans, Fleuriot, 1811, 2 vol. in-12. Renouard était savant. Un de ses Mémoires *sur les antiquités* fut, en 1821, mentionné honorablement dans un rapport de l'Académie des Inscriptions.

†RENOUARD (Pierre-Victor), docteur en médecine de la Faculté de Paris, reçu en 1831 ; né à Mende (Lozère), le 16 mars 1798. Nous connaissons de ce médecin : I. *Du Charlatanisme en médecine*. (Extr. de la « Revue médicale », avril 1839). Paris, impr. de Béthune et Plon, 1839, in-8 de 23 pag. II. *Histoire de la Médecine*, depuis son origine jusqu'au XIXe siècle. Paris, J.-B. Baillière, 1846, 2 vol. in-8 (12 fr.). III. *Lettres philosophiques sur la Médecine* au XIXe siècle. Paris, le même, 1850, in-8 de 9 feuill. (2 fr. 50 c.). Publiées par « l'Union médicale ». Deuxième édition, revue et corrigée. Paris, le même, 1857, in-8 de 154 pag. (2 fr. 50 c.). L'Histoire de la Médecine et les Lettres philosophiques, réunies, ont été traduites en anglais par le docteur Cornelius Comegys, et imprim. à Cincinnati, en 1856, 1 vol. gr. in-8. IV. *Quelques Remarques théoriques et pratiques sur la fièvre typhoïde*. (1er à 3e Mémoires. Extraits de la « Revue médicale » (15 août 1855, 1857 et 1858). Paris, J.-B. Baillière, 1855-57, 2 broch. in-8 de 47 p., plus quatre autres pour une lettre à M. le docteur Sales-Girons, directeur de la « Revue médicale » et 25 pages.

RENOUARD (E.). *Éloge d'Evagoras*, par Isocrate. Traduit en français avec le texte grec en regard et des notes. Paris, Hachette, 1849, in-12 (1 fr.).

RENOUARD (E.), ing. agr., peut-être le même que le précédent. I. *Comptes balancés d'exploitation*. Paris, Mme Bouchard-Huzard, 1852, in-12 de 24 pag. (75 c.). II. *Relevés spéciaux du travail des matières*. Ordre général de la matière des comptes d'exploitation. Paris, de l'imp. de Mme veuve Bouchard-Huzard, 1852, in-8 de 20 pag.

*RENOUARD DE BUSSIERRE (Marie-Théodore), successivement baron et vicomte, plus connu en littérature sous le dernier de ces noms (1), historien religieux et hagiographe ; né à Strasbourg, en juin 1802. M. le vicomte Renouard de Bussierre remplit, sous le règne du roi Charles X, les fonctions de secrétaire d'ambassade. Après la révolution de 1830, il se retira à son château de Reichshoffen (Bas-Rhin), et il ne s'occupa plus que de lettres. Nous connaissons de lui : I. *Lettres sur l'Orient*, écrites pendant les années 1827 et 1828. Strasbourg, Levrault, 1829, 2 vol. in-8, avec deux cartes (12 fr.) et avec un Atlas de 8 planches (36 f.). II. *Lettres sur la Sicile*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 novembre 1835. III. *Séligonte*. Ibid., 15 février 1836. IV. *Voyage en Sicile*. Paris, 1837, in-8 (7 fr. 50 c.). Ouvrage cité par M. Bourquelot, mais que nous n'avons pas trouvé annoncé dans la « Bibliographie de la France ». V. *L'Enfant de Marie*. Un frère de plus. Avignon, Seguin aîné, 1842, in-18 de 108 pag. Récit de la conversion d'Alphonse Ratisbonne. VI. *Relation authentique de la conversion de M. A.-M. Ratisbonne*, suivie de deux Lettres sur les derniers moments et sur les dernières années de M. le comte de Laferronnays. Paris, de l'impr. de Vrayet de Surcy, 1842, in-18 de 180 pag. 3e édit., suivie de la Lettre de M. Marie-Alphonse Ratisbonne à M. Dufriche-Desgenettes. Paris, Sagnier et Bray, 1844, in-18 de 216 pages, avec une gravure. 4e édition. Ibid., 1850, in-18, fig.; 5e édition, 1855, in-18, fig. (60 c.). VII. *La Foi de nos pères*, ou la Perpétuité du Catholicisme. Le Mans, Gallienne, et Paris, Poussielgue-Rusand, 1844, in-8 (7 fr. 50 c.). VIII. *Histoire de la ligue formée contre Charles-le-Téméraire*. Paris, Sirou, 1845, in-8 de 30 feuil. 1/4 (5 fr.). IX. *Les sept Basiliques de Rome*, ou Visite des sept églises. Paris, Sirou, Lecoffre, 1845, 2 vol. in-8, avec 3 planch. (10 fr.). X. *Vie de sainte Françoise Romaine*, fondatrice des oblates de Tor di Specchi ; précédée d'une introduction sur la mystique chrétienne. Paris, Gaume, 1848, in-8 de 32 feuil. 1/2, plus 1 grav. (6 fr.). XI. *Histoire de saint Vincent de Paul*, tirée des biographies les plus anciennes et les plus authentiques du saint. Plancy, Société de Saint-Victor, et Paris, Waille, 1850, 2 vol. in-8 (6 fr.). XII. *Histoire de la guerre des paysans* (XVIe siècle). Plancy et Arras,

(1) Ce qui fait que M. F. Bourquelot lui a consacré un article à Bussierre (t. II) et un autre à Renouard de Bussierre (t. VI).

Société de Saint-Victor; Paris, Sagnier et Bray, 1852, 2 vol. in-8, ornés de 3 portr. et d'une carte (6 fr.). XIII. *Les Anabaptistes*, histoire du luthérianisme, de l'anabaptisme et du règne de Jean Bockelsohn, à Munster. Plancy, Arras et Paris, mêmes adresses, 1853, in-8 de 30 feuill. 1/2 (4 fr.). Cet ouvrage, qui renferme quelques-uns des épisodes les plus intéressants de l'histoire de la Réforme en Allemagne, est une suite de celle de la « Guerre des Paysans », publiée par le même auteur. Le drame saisissant de Jean de Leyde est tracé de main de maître; les tableaux les plus émouvants s'y succèdent sans interruption : en lisant les barbaries, les délires, les orgies de ce roi des anabaptistes, son élévation si étrange, son couronnement, ses succès, ses revers, son supplice, d'ailleurs si mérité, on pourrait se croire transporté dans une des cours despotiques de l'Orient, si l'on ne savait à quelles folies se sont abandonnés de prétendus réformateurs de la religion. XIV. *Histoire de sainte Odile*, patronne de l'Alsace. 2e édition. Ibid., 1853, in-12, orné de gravures (1 fr. 50 c.). Nous ignorons la date de la première édition. Il existe un Abrégé de cette Histoire, in-32 (30 c.). XV. *Histoire du schisme portugais dans les Indes.* Paris, Lecoffre, 1854, in-18 (2 fr. 50 c.) XVI. *Œuvres de sainte Catherine de Gênes* (traduction), précédées de sa Vie. Plancy, Société de Saint-Victor, et Paris, rue de Tournon, no 16, 1854, in-8 de 33 feuil., avec 1 portr. (3 f. 50 c.). XV. *Histoire de l'établissement du Protestantisme à Strasbourg et en Alsace*, d'après des documents inédits. Paris, Vaton; Strasbourg, Derivaux, Leroux, 1856, in-8 de 33 feuil. (6 fr.). XVIII. *Histoire de sainte Radegonde, reine*, et de la Cour de Neustrie, sous les rois Clotaire Ier et Chilpéric. Plancy, Société de Saint-Victor, et Paris, Waille, 1856, in-8 de 33 feuill. 1/4 (2 fr. 50 c.).—M. le vicomte Renoüard de Bussierre a pris part à la rédaction de plusieurs journaux consacrés à la discussion catholique.

†Renouard de Bussierre (le baron Alfred), frère du précédent, directeur de l'hôtel des monnaies de Strasbourg; député du Bas-Rhin sous la monarchie de Juillet, aujourd'hui (1858) député au Corps législatif pour l'arrondissement de Strasbourg; né à Strasbourg, le 14 juin 1804. I. *Examen critique de la législation relative à la commission mixte des travaux publics*, de ses inconvénients sous le rapport militaire et des obstacles qu'elle oppose au développement de la richesse nationale. Paris, de l'imprimerie de Dupont, 1841, in-8 de 20 pag. II. *Considérations militaires et commerciales* sur les chemins de fer de Paris à la frontière de Belgique et de Paris à Strasbourg. Châlons, de l'impr. de Boniez-Lambert, 1842, in-8 de 20 pag. III. *Discours de M. de Bussierre*, dans la discussion du projet de loi relatif à l'établissement d'un chemin de fer de Paris à la frontière de l'est. Séance du 1er juillet 1844. Paris, de l'impr. de Panckoucke, 1844, in-8 de 24 pag. Impr. à la demande des délégués du commerce de Compiègne, Soissons et Reims. IV. *Le Commerce extérieur et la Politique de la France.* Paris, de l'impr. de Marc Aurel, février 1848, in-8 de 32 pag. V. *Lettre sur les fondations de saint Thomas*, adressée à M. Coulaux, maire de Strasbourg, et député de Saverne. Strasbourg, 10 juillet 1834. Paris, de l'impr. de Meyrueis, 1854, in-8 de 16 pages. Deux éditions. L'auteur était alors député de Strasbourg.

†Renouard de Bussierre (le baron Léon), frère des deux précédents, conseiller d'État, ancien chef du cabinet du ministère de la justice, en 1841, et ancien député du Bas-Rhin en 1842; né à Strasbourg, le 6 janvier 1808. Nous connaissons de M. Renoüard de Bussierre : I. *Voyage en Russie.* Lettres écrites en 1829. Strasbourg, Levrault, 1831, in-8, avec les plans de Saint-Pétersbourg et de Moscou (6 fr.). Ce voyage renferme un grand nombre de données exactes, d'observations justes, de jugements fondés sur les établissements, la population et la société de cet immense Empire, et offre surtout un ta-

bleau peu étendu, mais fidèle, des deux capitales, si différentes entre elles, et presque appartenant à deux genres de civilisation; de la célèbre foire de Nijni-Nowgorod, et de quelques autres points plus obscurs. II. *Rapport lu à la 24e assemblée générale de la société biblique protestante de Paris*, par M. Léon de Bussierre, l'un des assesseurs du comité, le 24 avril 1844. Paris, de l'impr. de Smith, 1844, in-8 de 84 pag.

†Renouard de Sainte-Croix (le marq. Carlom.-Louis-Franç.-Fél.), voyageur et économiste, né à Besançon, le 12 février 1773, était officier de cavalerie dès 1786, et militaire de nouveau sous la République. En 1804, il fut chargé par le gouverneur général espagnol des îles Philippines de l'organisation des troupes pour la défense de ces îles; sous la Restauration, il fut chargé par son gouvernement de plusieurs missions outre-mer, et, en 1831, d'une nouvelle mission à Alger. Le marquis Renouard de Sainte-Croix était membre de la Société philotechnique de Paris, des académies de Besançon et de La Rochelle, de la Société de Statistique de Paris et de celle de Marseille, etc. Il est mort à Paris, le 27 février 1840, à l'âge de 67 ans. On a de lui. I. *Voyage commercial et politique aux Indes orientales, aux îles Philippines et à la Chine*, avec des notions sur la Cochinchine et le Tonquin, pendant les années 1803-07; contenant des observations et des renseignements tant sur les productions territoriales et industrielles que sur le commerce de ces pays; des tableaux d'importations et d'exportations du commerce d'Europe, depuis 1804 jusqu'en 1807; des remarques sur les mœurs, les coutumes, le gouvernement, les lois, les idiomes, les religions, etc.; un aperçu des moyens à employer pour affranchir ces contrées de la puissance anglaise. Paris, Clament frères, 1810, 3 vol. in-8, avec deux cartes de l'Inde et de la Chine, par Mentelle et Chanlaire (18 fr.). Tout ce que dit le voyageur de l'état physique et moral des peuples de l'Inde, et de l'influence qu'exercent sur eux les dogmes religieux et la superstition; tout ce qu'il dit aussi des fautes que le gouvernement français a commises dans l'Inde, de notre inaptitude à former des établissements coloniaux jusqu'alors, prouve la justesse de ses observations et la rectitude de son jugement. Mais ses citations sur les révolutions de l'Inde sont peu exactes et ne paraissent pas puisées à de bonnes sources. Le premier volume est terminé par une traduction du *Shasta*, livre sacré des gentils, et base de la croyance des Mahrattes. Le tome II, consacré entièrement aux Philippines, contient l'histoire la meilleure et la plus complète que nous ayons de ces îles. Le troisième renferme peu de choses vraiment neuves sur Cachemire; mais l'auteur y a joint un mémoire intéressant et curieux sur les dernières révolutions de la Cochinchine et du Tonquin. Le style de ce voyageur est simple, familier et négligé, défaut que rend moins saillant la forme épistolaire adoptée par lui. Il est fâcheux que les cartes qu'il y a jointes ne soient pas originales et sur une plus grande échelle. II. *Ta-Tsing-leu-lée, ou les Lois fondamentales du Code pénal de la Chine*, avec le choix des statuts supplémentaires, originairement imprimé et publié à Pékin, dans différentes éditions successives, sous la sanction et par l'autorité de tous les empereurs Ta-Tsing, composant la dynastie actuelle; traduit du chinois, et accompagné d'un appendice contenant des documents authentiques et quelques notes qui éclaircissent le texte de cet ouvrage, par Georges-Thomas Staunton, baronnet; mis en français, avec des notes, par M. Félix Renouard de Sainte-Croix. Paris, Le Normant; Laloy, 1812, 2 vol. in-8 (12 fr.). III. *L'Hindoustan*, ou Religion, mœurs, usages, arts et métiers des Hindous; Ouvrage orné de cent quarante planches, gravées la plupart d'après les dessins faits sur les lieux pour feu M. Léger, préfet colonial à Pondichéry; rédigé d'après les notices manuscrites explicatives de ces dessins, et augmenté de ce que les voyages et les mémoires les plus

récents ont pu fournir d'authentique; par P. Paris, Nepveu, 1816, 6 vol. in-18 (fig. noires, 24 fr.; avec les fig. color., 36 fr.; et sur papier vélin, grav. color. plus soigneusement, 72 fr.). Avant de quitter l'Inde, M. Renouard de Sainte-Croix avait laissé entre les mains de M. Léger, préfet de l'île de France, le manuscrit d'un ouvrage considérable sur l'Inde. A la mort de M. Léger, ce manuscrit fut vendu avec les autres effets de sa succession, et c'est ce manuscrit qui a été imprimé et publié sous le titre qu'on vient de lire, sans que M. P. (Pannelier) ait fait au texte d'autres changements que des suppressions. M. Renouard de Sainte-Croix, n'étant revenu en France qu'en 1817, ne put ni empêcher ce plagiat ni publier son propre ouvrage. IV. *Statistique de la Martinique*, ornée d'une carte de cette île, avec des documents authentiques de sa population, de son commerce, de sa consommation annuelle et de ses revenus. Paris, Chaumerot, 1822, 2 vol. in-8, avec une carte et 12 tableaux (12 fr.). Cette statistique est la première qui ait été publiée sur les colonies. V. *Pétition à la Chambre des députés*, à l'effet d'obtenir le paiement des dettes coloniales, contractées principalement envers les habitants du sol français. Paris, de l'impr. de Selligue, 1828, in-8 de 16 pag. VI. *Pétition à la Chambre des députés*, sur le régime intérieur des esclaves aux Antilles françaises, etc. Paris, 1829, in-8. VII. *Mémoire sur la situation financière de l'Espagne*. Des ressources intérieures et extérieures applicables à la liquidation de sa dette, et de la mesure proposée d'une banqueroute nationale et étrangère pour consolider le crédit de cet État. Présenté à S. M. la reine et régente, par Pebrer. Trad. de l'esp. par le marq. de Sainte-Croix. Paris, Bellizard, 1834, in-8 de 84 pages. VIII. *Emancipation des esclaves aux colonies françaises*. Mémoire présenté au gouvernement. Paris, L. Rosier, 1835, in-8 (1 fr. 50). IX. *Projet de M. le marq. de Sainte-Croix*. Paris, de l'impr. de Dupont, 1835, in-8 de 12 pag. X. *Des Chemins de fer*, considérés comme moyens de défense du territoire français; orné d'une carte de la France. Explication du projet. Paris, de l'impr. de Guiraudet, 1837, in-8 de 56 pag., avec une carte.

†RENOUARD DE SAINTE-CROIX (le marquis Louis-Marie-Philibert-Edgar), très-honnête homme, mais faible administrateur, l'un des fils du précédent, est né en mer, à bord d'un navire français, le 22 mai 1812. Élève de l'École militaire de Saint-Cyr, il entra, en 1832, au corps royal d'état-major et donna sa démission de lieutenant en 1838, pour aller prendre soin de ses propriétés situées à la Martinique. A la suite de fréquents voyages aux Antilles, il publia le résultat de ses observations pour appeler l'attention publique sur l'industrie presque exclusive de ces îles, la fabrication du sucre. De là les brochures suivantes. I. *Manière d'estimer le rendement des cannes en sucres*. Paris, 1841, in-8. II. *Question des sucres*. Ibid., 1842, in-8. III. *De la fabrication du sucre aux colonies françaises* et des améliorations à y apporter. Paris, Aug. Mathias. 1843, in-8 de 100 pag. (2 fr. 50 c.). IV. *Principes fondamentaux d'Agriculture*. Paris, 1846, in-8. V. *Question coloniale en 1847*. Tables des matières. Paris, de l'impr. lithogr. de Decan, sept. 1847, in-4 de 4 pag. lithogr. VI. *Mémoire* pour accompagner la table des matières sur la question coloniale en 1847. Paris, de l'impr. du même, 1847, in-4 de 4 pag. Ces divers opuscules ont été imp. sous le nom abrév. de marquis de Sainte-Croix. En décembre 1848, M. Renouard de Sainte-Croix, appuyé par quelques représentants de la droite, fut nommé préfet de la Dordogne; il y donna, après le coup d'État, des preuves énergiques de son dévouement à la cause napoléonienne et fut placé depuis à la tête du département de l'Eure, mais il a été mis en disponibilité par suite d'un zèle outré dans ce dernier département.

RENOUF. *Cantate* chantée sur le théâtre de Sainte-Geneviève, le mardi 18 septembre 1855, à l'occasion de la prise de Sébastopol. Rouen, de l'impr. lithogr. de Le-

cointe, 1855, in-4 de 2 pag. lithogr.

†Renoul (Jean-Charles), économiste, né au Loroux-Bottereau (Loire-Inférieure), le 23 avril 1798, conseiller municipal de Nantes, conseiller général de la Loire-Inférieure, adjoint au maire de Nantes, président de la Société academ. de cette ville, juge au Tribunal de commerce, directeur de la Caisse d'épargnes de Nantes, administrateur du Comptoir d'escompte, président de la Société industrielle, membre du Conseil général de l'instruction publique, etc. Tout en remplissant ses nombreuses fonctions, M. Renoul, dont l'activité est très-grande, a encore trouvé le temps d'écrire une série d'opuscules sur l'économie sociale : nous connaissons de lui les suivants : I. *De la Production*. Nantes, de l'impr. de Cam. Mellinet, 1846, in-8 de 20 pag. II. *De la Législation des sucres*. Ibid., 1847, in-8 de 35 pag. III. *Houille et Industrie*. Ibid., 1848, in-8 de 22 p. IV. *Compte-rendu des travaux de la Société académique de Nantes*. Ibid., 1847, in-8 de 39 pag. V. *Discours* comme président de la Société académique. Ibid., 1850, in-8 de 28 pag. V. *Mouvement de la population de la ville de Nantes*. Nantes, de l'impr. de Mme Cam. Millinet, 1852, in-8 de 32 pag. VI. *Mouvement comparé de la population* des villes et des campagnes en France. Nantes, de l'impr. de la même, 1852, in-8 de 36 pag. VII. *Statistique morale de la France*. Nantes, de l'impr. de la même, 1854, in-8 de 40 pag. VIII. *Octroi et Consommations de la ville de Nantes*. Nantes, impr. de Guéraud, 1855, in-12 de 304 pag. IX. *Notice statistique sur les hospices de Nantes* et le mouvement de leur population. Nantes, de l'impr. de Mme veuve Cam. Mellinet, 1856, in-8 de 104 pag. X. *Révision du tarif de l'octroi* (de Nantes). Rapport de M. Renoul. Nantes, de l'impr. de Mme veuve Mangin, 1856, pet. in-8 de 14 feuill. XI. *Explosion de la poudrière du Château de Nantes*. Nantes, de l'impr. de Mme veuve Cam. Mellinet, 1857, in-8 de 42 pag. XII. *Colonne de la place Louis XVI*. Nantes, de l'impr. de la même, 1858, in-8 de 30 pag. XIII. *Mouvement maritime et commercial du port de Nantes*. Nantes, de l'impr. de la même, 1858, in-8 de 44 pag. XIV. *Incendie du grand théâtre de Nantes en 1796*. Nantes, de l'impr. de la même, 1858, in-8 de 50 pag. — Complétons cette énumération en disant que M. Renoul a fourni depuis quinze ans au journal « le Breton », de Nantes, un grand nombre d'articles sur les questions économiques.

*Renoult (Jean-Baptiste), cordelier converti au protestantisme. Après avoir déposé le froc, qu'il avait porté quatre ans, Renoult se retira à Londres en 1695, et fut attaché, en 1706, comme lecteur et prédicateur, à la chapelle de Hungerford. En 1710, il desservait l'église de la Pyramide; plus tard, il fut ministre en Irlande. Telles sont les seules particularités que l'on connaisse de sa vie. On a de lui quelques ouvrages qui annoncent un théologien instruit et un controversiste très-modéré. I. *Le Vrai tableau du papisme*, ou Exhortation faite à un prosélyte abjurant les erreurs de Rome dans l'église franç. de Leicesterfields, le 24 mars 1698. Londres, 1698, in-8; Amsterdam, 1700, in-12. II. *Taxes de la chancellerie romaine*. Traduit de l'ancienne édition latine, avec des remarques, et augmentée d'une nouvelle préface (par J.-B. Renoult). Londres, 1701, in-8; et Rome, 1744, in-12. Ce sont de nouvelles éditions des « Taxes des parties casuelles de la boutique du Pape », d'Antoine Du Pinet (Lyon, 1564, in-8). III. *Les Aventures de la Madona et de François d'Assise*, écrites d'un style récréatif. Amsterdam, Nic. Chevalier et J. Tirel, 1701, pet. in-8, fig.; 1707, in-12, fig. Troisième édit. Amsterdam, héritiers de Daniel la Feuille, 1745, pet. in-8; Amsterdam, 1750, in-8 (3 à 4 fr.). IV. *Le Protestant scrupuleux*. Amsterdam, 1701, in-8. Réponse à une attaque contre l'ouvrage précédent. V. *La Corruption de l'Église romaine prédite par l'Écriture*. La Haye, 1703, in-8. VI. *L'Antiquité et la perpétuité de la religion protestante démontrée* en forme de manifeste à tous les Franciscains ou Cordeliers, au sujet de l'excommunication ful-

minée contre lui dans leur chapitre, ouvrage dans lequel on fait voir : 1° que la religion protestante est aussi ancienne que le Monde et que Dieu en est l'auteur; 2° que depuis Adam jusqu'à aujourd'hui elle a toujours subsisté, qu'elle durera autant que les siècles, et qu'à la fin du Monde elle passera de la Terre au Ciel, où elle n'aura jamais de fin. Amsterdam, Jacq. Desbordes, 1703, in-8. Deuxième édition. Genève, 1737, in-8. Nouvelle édition. Neuchâtel, 1821, in-8 (80 c.). VII. *Histoire des variations de l'Église gallicane*, en forme de lettres écrites à M. de Meaux (Bossuet), pour servir de réponse, par voie de récrimination, à son livre « des Variations des protestants ». Amsterdam, 1703, in-12. Nouvelle édition, publiée par les soins de C.-L. Trivier, ministre du saint Evangile. Paris, Delay, 1847, in-12 (1 f. 75 c.). VIII. *L'Incrédulité judaïque confondue*, et la Bête et le Faux prophète jetés au feu, en deux sermons. Londres, s. d., in-18. IX. *Le Vrai et le Faux jubilé*, en deux sermons sur Lév. XXV, 12. Genève, 1737, in-8. Nous trouvons, en outre, indiquée dans le catalogue du libraire réfugié Duchemin, *la Réponse de M. Renoult à son père, pour se justifier d'hérésie*, in-12, dont nous n'avons pu nous procurer aucun exempl., et que les bibliographes ne citent même pas, bien que cet opuscule ait eu plusieurs éditions en Angleterre et en Hollande. Par contre, la plupart des bibliographes attribuent à notre moine converti une traduction de « l'Histoire de dona Olympia Maldachini », par Gregorio Leti, qui a été publiée à Leyde, 1666, in-12. Cette date doit suffire pour convaincre qu'il n'en est pas l'auteur. En 1666, Renoult était à peine né.

MM. HAAG, *France protestante*.

RENOULT (Dominique), ancien notaire. On a de lui : I. *Usage de la ville et des environs de Rambouillet* pour les locations verbales. Rambouillet, de l'impr. de Raynal, 1836, in-4 de 32 pag. (1 fr.). II. *De l'usage des lieux*, spécialement pour les locations verbales des maisons et des biens ruraux, suivi du modèle d'un bail de ferme et de moulin. Rambouillet, Raynal, et Paris. Pissin, 1836, in-4 de 40 pag. (1 fr.). III. Avec M. Besnard, ancien notaire : *Note sur le revenu du domaine de Rambouillet*, adressée à MM. les membres de la Chambre des députés. Paris, de l'impr. de Maulde, 1837, in-4 de 4 pag.

RENOULT (Marie-Joséphine-Eugénie), née à Marseille, le 21 décembre 1805, morte le 21 janvier 1829. *Eugénie*. Vie et Lettres d'une orpheline, morte à l'âge de vingt-trois ans. Paris, Adr. Leclère, 1839, 2 vol. in-18 (2 fr. 25 c.).

RENOULT (Alfred), de Versailles, menuisier et ébéniste. *Vingt ans de travail permanent*, et, par suite, 2,000,000 de rentes annuelles, par un système d'association fraternelle entre 400 ouvriers et leurs familles; association composée de diverses professions et industries, d'après le citoyen Renoult (Alfred). Paris, de l'impr. de Martinet, 1848, in-8 de 32 pag. Le frontispice de cet écrit porte : *L'Union laborieuse. Association contre la misère*, L'Introduction est signée : Léopold :....

RENOULT (J.). Avec M. Henry Monnier : *Peintres et bourgeois*, coméd. en trois actes et en vers. Représ. sur le théâtre impér. de l'Odéon, le 29 décembre 1855. Paris, librairie nouv., 1856, in-18 (1 fr. 50 c.).

RENOUS (P). *Etudes sur le sermon*. Thèse. Strasbourg, de l'imp. de Berger-Levrault, 1853, in-8 de 68 pag.

*RENOUVIER (Jules-Maurice-Barthélemy), savant archéologue, né le 13 décembre 1804, à Montpellier (Hérault), d'un père député de l'opposition sous la Restauration, et l'un des trois auteurs d'une traduction de « l'Iliade » d'Homère (1810). Plusieurs biographies récentes ont fait de M. Jules Renouvier un ancien élève de l'École polytechnique, tandis que c'est à son frère (voy. l'article suivant) que cette qualification est applicable. Comme archéologue, M. J. Renouvier est auteur de plusieurs ouvrages très-estimés. Il a été, avant 1848, inspecteur divisionnaire des monuments historiques, correspondant du ministère de l'instruc-

tion publique pour les travaux historiques; il n'est plus que membre de la Société archéologique de Montpellier, associé correspondant de la Société des antiquaires de France et de celle de Normandie, membre résidant de l'Académie des sciences. La révolution de 1848 enleva momentanément M. J. Renouvier à ses études favorites : le Gouvernement provisoire fit preuve de tact en le nommant commissaire de la République dans le département de l'Hérault. Il fut ensuite élu représentant de ce département, nommé par 41,000 voix. Homme des plus honorables, dont la modestie égale le savoir, ce ne fut point à ses intrigues ni à ses efforts personnels que M. J. Renouvier obtint son mandat. Il fallut que les suffrages de ses concitoyens vinssent le chercher pour en faire un représentant. 1852 rendit ce savant à ses intéressants travaux, mais il a donné après le coup d'État sa démission des fonctions honorifiques qu'il remplissait. Voici la liste des ouvrages dont il est l'auteur : I. *Notices archéologiques*, extr. du « Bulletin monumental » de M. de Caumont : 1° Du Style ogival et de son introduction dans le sud-est de la France. 2° Excursion monumentale dans les Pyrénées. 3° Essai d'une classification des églises d'Auvergne (28 pag.). 4° Notice sur la peinture sur verre et sur mur dans le midi de la France. Caen, 1831-39, in-8. II. *Des vieilles maisons de Montpellier*. Montpellier, 1835, in-8 de 24 pag. avec deux planches. III. *Notice sur les manuscrits de la commune de Montpellier*. Montpellier, de l'impr. de Mme ve Picot, 1835, in-8 de 32 pag. Anon. IV. *Monuments de quelques anciens diocèses du bas Languedoc*, expliqués dans leur histoire et leur architecture, par J. Renouvier, dessinés d'après nature et lithographiés par J.-B. Laurens. Montpellier, Mme veuve Picot, Castel, Sevalle, Virenque; et Paris, Techener, 1836-41, in-4 avec planches lithog. Ce bel ouvrage n'a été tiré qu'a 100 exemplaires. Il devait se composer de douze livraisons, mais il n'en a été publié que six, qui renferment chacune une monographie, que l'on peut se procurer séparément. Les six livraisons qui ont vu le jour contiennent les monographies suivantes : Première livraison : Histoire, antiquités et architectonique de l'abbaye de Sainte-Marie de Valmagne. 1835, de 16 pag., avec 8 planches. Deuxième livraison : de Maguelonne, première partie. 1836, de 24 pag., avec 6 planch. Troisième livraison : de l'Abbaye de Saint-Guillem du Désert, 1837, de 48 pag., avec 15 planches. Quatrième livraison : les Monastères du Vignoul et de Saint-Félix de Montseau. 1838, de 24 pag., avec 7 planches. Cinquième livraison : l'Eglise de Lodève et le prieuré de Saint-Michel de Grandmont. 1840, de 32 pag., avec 7 planches. Sixième livraison : l'Abbaye de Villemagne et le prieuré de Redy. 1841, de 20 pag., avec 8 planches. Ensemble de 184 pag. et 56 planches. (Prix de chaque livraison, 6 fr., sauf la première, qui est de 12 fr.) M. R. Thomassy a pris part à la rédaction des deux premières livraisons de cet ouvrage. V. *Monuments divers pris dans les anciens diocèses du bas Languedoc*. Montpellier, 1841, in-4 de 20 pag., avec 8 planches lithogr. par J.-B. Laurens. VI. *Notices archéologiques*, extraites des publications de la Société archéologique de Montpellier : 1° Des anciennes églises du département de l'Hérault. 1re et 2e parties. 2° Sur les fenêtres de la rue des Bayles. 3° Des fonts de Vias. 4° Sur une figurine en terre cuite du cabinet archéologique de Montpellier. Montpellier, 1836-40, in-4. VII. *Notes sur les monuments gothiques de quelques villes d'Italie*, Pise, Florence, Rome, Naples. (Août, septembre et octobre 1839). Caen, Hardel, 1841, in-8 de 18 feuilles (4 fr.). Extraites du Bulletin monumental; t. VII. VIII. *Notice sur Philippe de Saint-Paul*. Montpellier, 1841, in-8. IX. Avec M. Ad. Ricard : *Des maîtres en pierre* et des autres artistes gothiques de Montpellier. (Extr. des Mémoires de l'Acad. des sciences et lettres de Montpellier). Montpellier, et Paris, Dumoulin, 1844, in-4 (7 fr.). Ce volume est ainsi divisé :

corps de métiers; ouvriers de la commune clôture; maîtres de pierre; fustiers; peintres, imagiers; verriers, vitriers, etc.; argentiers; senhers (fondeurs de cloches); maîtres d'horloges, serralhiers (serruriers); organistes. A ces divisions se rapportent un grand nombre de documents inédits, où l'on trouve des renseignements curieux sur les statuts des ouvriers et des artistes, les différents ouvrages qu'ils ont été chargés d'exécuter, le prix de la matière et de la main-d'œuvre à diverses époques, etc. Le volume est terminé par un vocabulaire des termes d'art employés dans les documents. X. *Idées pour une classification générale des monuments.* (Extr. des Mémoires de l'Acad. de Montpellier.) Montpellier, 1847, in-4. XI. *Rapport sur le chapitre du ministère de l'Intérieur*, relatif aux musées nationaux. Paris, de l'imp. de l'Assemblée constituante, 1848, in-4 de 20 pag. C'est la seule pièce que, comme homme politique, le savant M. Jules Renouvier ait publiée pendant sa législature. XII. *Les Grisettes de race.* Montpellier, de l'impr. de L. Christin, s. d. (1851), in-8 de 8 pag. Anon. C'est une étude de mœurs qui a paru dans un recueil, et dont il y a eu 50 exemplaires tirés à part. XIII. *Des types et des manières des maîtres graveurs*, pour servir à l'histoire de la gravure en Italie, en Allemagne, dans les Pays-Bas et en France, du XVe au XVIIe siècle. (Extrait des Mém. de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier). Montpellier, de l'impr. de Bœhm, 1853-56, 4 cahiers in-4 (20 fr.). Ces cahiers ont paru ainsi : XVe siècle, 1853, 15 feuilles; XVIe siècle, 1854, 29 feuill. XVIe et XVIIe siècles, 1855-56, 2 part. de 17 et 21 feuill. 1/2. XIV. *Les Peintres de l'ancienne Ecole hollandaise*, Gérard de Saint-Jean de Harlem et le tableau de la Résurrection de Lazare. (Extrait de la publication de la Société archéologique de Montpellier). Montpellier, de l'imp. de Martel, 1857, in-8 de 20 pag., avec une pl. Tiré à 50 exemplaires. XV. *Les peintres et les enlumineurs du roi René.* — Une passion de 1446. Suite des gravures au burin, les premières avec date. (Extr. des publications de la Société archéologique de Montpellier, n°s 24 et 25.) Montpellier, Jean Martel aîné, 1857, in-4 de 34 et 12 pag., avec une photographie (4 fr.). Tiré à 50 exemplaires. XVI. *Le Musée de Montpellier.* Montpellier, 1854, broch. gr. in-8, avec des grav. sur bois (1 fr.). L'une des deux premières livraisons (et uniques) d'un ouvrage qui a été commencé par M. J.-B. Laurens, sous le titre : « Du Rhône à la Méditerranée ». XVII. *Des Gravures en bois dans les livres d'Anthoine Verard*, maître libraire, imprimeur, enlumineur et tailleur sur bois, de Paris. 1485-1512. (De l'impr. de L. Perrin, à Lyon). Paris, Aug. Aubry, 1859, in-8 de 48 p., sans la table et la marque de L. Perrin, avec grav. sur bois (   ). — M. J. Renouvier a fourni quelques travaux à la Société archéol. de Montpellier et des articles à la « Revue du Midi », qui paraissait à Montpellier : nous avons trouvé de lui, dans le tom. Ier de la 2e série de ce dernier recueil (1843), les deux morceaux suivants : *Raphaël, ou Ghirlandaio* (pag. 82-89); *Études, mœurs et modes archéologiques* (p. 181-89). — M. J. Renouvier s'occupe dans ce moment de trois ouvrages, dont l'un ou l'autre ne tardera pas à paraître; ils sont intitulés : *Exposé de l'origine et du développement de la gravure à impression pendant le XVe siècle*, 2 vol. in-8; — *Les Médailles et les Gravures de la Révolution*, de 1789 à 1804, 1 vol. in-8; — *Des Graveurs de province au XVIIe siècle.* — On trouve une courte notice sur M. J. Renouvier dans le « Dictionnaire universel des Contemporains », publ. par M. Vapereau.

†RENOUVIER (Charles-Bernard-Joseph), philosophe et publiciste, frère du précédent, né à Montpellier (Hérault), le 1er janvier 1815, fut élève de l'Ecole polytechnique, de 1834 à 1836, et en sortit admissible à un service public; mais n'ayant pu en obtenir un à son choix, M. Renouvier s'adonna à l'étude de la philosophie : aussi lui doit-on plusieurs ouvrages estimés de philosophie et de haute critique, dont

voici les titres : I. *Manuel de Philosophie moderne.* Paris, Paulin, 1842, in-12 (3 fr. 50 c.). Ce début heureux fit apprécier M. Renouvier de M. J. Reynaud, qui sans autrement le connaître que par son « Manuel », lui demanda l'article « Descartes » pour *l'Encyclopédie* dite d'abord *Pittoresque* (au tome 1er), puis *Nouvelle* qu'il dirigeait avec M. P. Leroux (1833 et années suivantes). M. Renouvier, prit part, après 1842, à la rédaction de cet ouvrage, demeuré si bizarrement incomplet (il n'en a paru que les cinq premiers volumes et le tome VIII et dernier), à l'époque où M. P. Leroux cessant d'y travailler laissait retomber presque tout le poids de la rédaction sur M. J. Reynaud : M. Renouvier y a fourni plusieurs articles capitaux. II. *Articles de l'Encyclopédie nouvelle:* Descartes, Euler, Expérience, Fatalisme, Fermat, Fichte, Ficin, Force, Panthéisme, Philosophie. Ce dernier est tout un livre, 11 feuil. in-4 à deux colonnes. La dernière page n'a pas paru, non plus que les dernières de l'article Force. III. *De la Philosophie de Rabelais*, 1843. Impr. dans la « Revue du Midi », que publiait M. Ach. Jubinal à Montpellier. IV. *Quelques mots sur le retour des idées religieuses en France.* Imprimé dans la « Revue indépendante », nº du 25 juillet 1843. M. Renouvier a aussi fourni à la même « Revue » divers articles de critique philosophique dans le « Bulletin bibliographique », signés : C. R. V. *Manuel de Philosophie ancienne.* Paris, Paulin, 1844. 2 vol. in-12 (7 fr.). M. Carnot, ministre de l'instruction publique sous le gouvernement provisoire de 1848, avait créé une commission de hautes études, près de son ministère, et en avait nommé président M. J. Reynaud; celui-ci a son tour appela M. Renouvier, son collaborateur, pour en être le secrétaire. Cette commission n'exista que ce que dura le ministère, mais assez pourtant pour que M. Renouvier laissât, par l'opuscule suivant, trace de son passage. VI. *Manuel républicain de l'homme et du citoyen.* Publié sous les auspices du ministre provisoire de l'instruction publique. Paris, Pagnerre, 1848, in-8 de 16 pag. (20 c.). Deuxième édition, avec une préface. Paris, Comptoir des imprimeurs, 1848, in-32. Opuscule publié à la demande du ministre de l'instruction publique. Une particularité curieuse et peu connue se rattache à la publication de cet opuscule : c'est que le susdit *Manuel*, première édition, fut communiqué par l'auteur à Béranger, sur l'invitation de MM. Carnot et J. Reynaud, qui «n'avaient pas le temps» d'en prendre connaissance. Béranger le trouva bon et convenable de tout point. On n'a point oublié que le ministère Carnot fut renversé sur la dénonciation faite de ce petit livre à la tribune de l'Assemblée. Le ministre ne l'avait certainement pas lu. VII. Avec M. Ch. Fauvety : *Gouvernement direct.* Organisation communale et centrale de la République. Projet présenté à la nation pour l'organisation de la commune, de l'enseignement, de la force publique, de la justice, des finances, de l'État. Paris, rue des Petits-Augustins, nº 5; Gabriel, 1851, in-8 de 26 feuil. 1/2 (5 fr.). Le frontispice porte plusieurs autres noms : MM. H. Bellouard, Benoît (du Rhône), F. Charassin, A. Chouippe, Erdan, Gilardeau, F. Sergent, etc., mais l'ouvrage a été rédigé par MM. Fauvety et Renouvier, ainsi que le prouvent les signatures de l'adresse *aux Lecteurs*, quoique plusieurs de ces autres messieurs, et très-particulièrement M. Charassin, aient travaillé à l'élaboration du fond. VII. *Essais de critique générale.* Premier essai. Analyse générale de la connaissance. Bornes de la connaissance. Plus un appendice sur les principes généraux de la logique et des mathématiques. Paris, Ladrange, 1854, in-8 de 39 feuill. (7 fr. 50 c.). Deuxième essai. L'Homme : la raison, la passion, la liberté.— La certitude, la probabilité morale. Paris, le même, 1858, in-8 de 45 feuil. (9 fr.). Ces Essais sont promis en quatre volumes. IX. *De la Question de la langue universelle au XIXe siècle.* Impr. dans la « Revue philosophi-

que et religieuse » publiée par M. Ch. Fauvety, num. d'août 1855. X. Polémique entre M. Lemonnier *sur la question du libre arbitre.* Ibid., novembre 1855 et janv. 1856. XI. *De la Trinité au point de vue philosophique.* Ibid., numéro du 1er septemb. 1856. XII. *Uchronie.* Tableau historique apocryphe des révolutions de l'empire romain et de la fondation d'une fédération universelle. Impr. en trois articles dans la « Revue précitée », num. de mai, juillet et septembre 1857. A la fin du troisième article, on lit : Fin du second tableau. Ces trois articles sont signés X... XIII. *Objurgation criticiste sur la nature de Dieu.* Ibid., num. de juin 1857. — Terminons en disant que M. Renouvier a fourni de 1849 à 1851 des articles à quelques feuilles quotidiennes. — On trouve aussi une Notice sur M. Ch. Renouvier, dans le « Dictionnaire univ. des Contemporains », publ. par M. Vapereau.

Renouville (la comtesse de), pseudonyme. On a sous ce nom : I. *Mirliton Ier*, contes pour le premier âge. Paris, Courcier, 1853, in-16 de 2 feuil. 1/2 (1 fr. 50). II. *Le père Conte-Toujours.* 2e édit. Paris, le même, 1856, in-4 de 48 pag., avec 9 gravures à 2 teintes, riche carton. (3 fr. 50 c.). III. *Le jeune Matelot*, Marie Jeanne. Illustré de 9 grav. à deux teintes. Paris, le même, 1856, in-8 de 48 pag. riche carton. (3 fr. 50). Ces trois petits ouvrages font partie d'une « Bibliothèque récréative et morale ».

Renoux (Clément). I. *Les Verges de fer*, satire politique. (En vers.) Paris, de l'impr. de Bajat, 1841, in-8 de 8 pag. Prospectus-specimen. II. *La Guizotaille*, ou le Triomphe de la corruption. (En vers.) Paris, les march. de nouv., 1847, in-8 de 16 pag. III. Avec M. Léon Godard : *Le Bavard*, comédie en trois actes et en vers. Paris, de l'impr. de Guiraudet, 1855, in-8 de 80 pag. Cette pièce, tirée à petit nombre, n'a pas été mise dans le commerce.

†**Renson** (Nicolas-Louis), alors chef de la 2e division au gouvernement de la province de Brabant; né à Bruxelles, le 13 décembre 1781. M. Renson a fait insérer dans divers journaux des articles d'économie politique, de statistique morale, de législation, etc. Comme livre, il a publié : *Le Guide des jeunes employés.* Bruxelles, de l'imprimerie de M. Hayez, 1828, in-12 de 242 pag. (2 fr. 50 c.). Le baron de Stassart a dit, en rendant compte de ce volume : « Il était « difficile de concevoir un ouvrage « plus éminemment utile et de « l'exécuter d'une manière plus « satisfaisante que ne l'a fait « M. Renson. Ses trente-cinq cha« pitres s'enchaînent avec un or« dre sans égal, et je ne sais par « quel art l'auteur a su jeter un « véritable intérêt sur une matière « qui semble en comporter si peu ; « cela tient indubitablement à ses « vues toujours morales, et qui « décèlent partout l'homme de « bien, non moins que l'adminis« trateur instruit ».

Renuard (Placide). *La Démocratie.* Discussions critiques et Pensées diverses. Brux., Decq, 1848, in-8 de 114 pag. (2 fr.).

†**Renucci** (Francesco-Ottaviano), écrivain corse distingué; né le 15 août 1767 à Pero, chef-lieu du canton de Pero et Casevecchie, arrondissement de Bastia (Corse), abandonna la carrière ecclésiastique après la Révolution, et fut successivement membre et président de l'administration centrale du Golo, principal du collége de Bastia, et professeur d'éloquence et de poésie au même collége, l'un des fondateurs et secrétaire de la Société d'instruction publ. du Golo, enfin bibliothécaire communal de Bastia, membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires d'Italie. Comme administrateur, M. Renucci a fait imprimer des discours prononcés dans les solennités de la République, des proclamations aux administrés; et, comme secrétaire de la Société d'instruction publique, des procès-verbaux des séances publiques, rédigés par lui et publiés avec l'analyse des productions qu'on y lisait. Les principaux ouvrages de M. Renucci sont les suivants : I. *Osservazioni critiche sopra la Storia di Corsica*, colla Descrizione storico-geografica della medesima. Milano,

Luigi Veladini, 1796, in-8. Publiées dans le but de redresser les erreurs que l'avocat Galanti, Napolitain, avait commises dans sa nouvelle Géographie de la Corse. II. *Règlement pour l'organisation des écoles primaires*, précédé d'un Discours sur le même sujet. Bastia, de l'imp. de Battini, 1797, in-8. III. *Oraison funèbre de Paul Pompei*, représentant du département du Golo au Conseil des anciens. En italien et en français. Bastia, de l'impr. de Battini, 1799, in-12. IV. *Novelle Storiche corse*. Bastia, G. Fabiani, l'Autore, 1827-28, in-8; Venezia, 1828, in-12. Le medesime, rivedutte, corrette ed accresciute di sei Novelle inedite. 3ª edizione. Bastia, dalla tipografia Fabiani, 1838, in-12. — Nouvelles corses de F.-O. Renucci, traduites de l'italien par A. Filippi (de Bastia); précédées d'une Introduction par A. Aumetayer. Paris, Hachette, 1841, in-18 (3 fr.). Ces Nouvelles ont été composées afin de présenter à la jeunesse corse des modèles de hautes vertus sociales. La première édition ne contient que dix-sept nouvelles; la troisième est augmentée de six autres que l'auteur a tirées des faits remarquables de l'Histoire ancienne de la Corse. V. *Storia di Corsica*. Bastia, fratelli Fabiani, 1833-34, 2 vol. in-8, con quatro ritrati (8 fr.). La Corse manquait tout à fait d'histoire depuis 1769 jusqu'à nos jours. M. Renucci a essayé le premier de remplir cette lacune jusqu'en 1830 inclusivement, en faisant précéder son ouvrage d'un Abrégé de l'Histoire ancienne du pays, qui malheureusement est plein d'inexactitudes et d'omissions. Les quatre portraits qui ornent ces deux volumes sont ceux de Sampiero, de Pascal Paoli, de Napoléon et de Salicetti. Quoique estimable, l'Histoire de la Corse de M. Renucci n'est pas répandue en France, parce que, presque aussitôt terminée d'imprimer, un de ses compatriotes, M. J.-M. Jacobi, en commença une en français, qui devait être continuée jusqu'en 1835, et former 3 vol. in-8; mais il n'en a paru que les deux premiers qui s'arrêtent à 1769 (Paris, 1835).— Les ouvrages que nous venons de citer ne sont pas les seuls que M. Renucci ait écrits, mais les autres sont restés inédits, et pourtant plusieurs parmi ces derniers présentent de l'importance et beaucoup d'intérêt. Nous donnerons ici la liste des ouvrages de cet écrivain distingué qui sont restés manuscrits; tous sont en italien : 1º Cours d'éloquence et de poésie, professé à la Société d'instruction publique du Golo; — 2º Eloges historiques de Sampiero, avec notes; du maréchal de France Alphonse Ornano, avec notes; de Noël Salicetti, médecin de Pie VI, avec notes; — 3º Statistique de Bastia, et des cantons de Pietrobugno, Sagro, Campoloro, Moriani et Tavagna; — 4º Oraison funèbre de Louis XVI, prononcée le 22 juillet 1814, dans la paroisse de St-Jean-Baptiste, par ordre supérieur; — 5º Détails historiques sur les monuments religieux du département du Golo, détruits depuis 30 ans, ou qui ont reçu une autre destination; Mémoire écrit à la demande du ministre de l'intérieur, et déposé à la Bibliothèque impériale; il a été cité par quelques écrivains, et surtout par M. Robiquet dans sa « Statistique de la Corse »; — 6º Notices sur les monuments et les hommes illustres de l'arrondissement de Bastia; 7º Notices nécrologiques sur Cambiagi, de Florence, auteur d'une Histoire de la Corse; sur Graziani, médecin de Bastia; sur Vincent Biadelli, homme de lettres et chef de bataillon; sur Jos.-Mar. Giacobbi, conseiller à la Cour de Bastia, savant légiste et littérateur distingué; 8º plusieurs discours prononcés aux ouvertures des classes et aux distributions des prix, ainsi que d'autres écrits en prose et en vers. Renucci est mort à Bastia, le 23 juin 1842.—Biographies de F. O. Renucci.—Un petit volume intitulé « Novelle corse », Trieste, J. Papsch e Cº, tipogr. del Llyod Austr., contient à la page IX une Notice sur Renucci qui avait été ébauchée par M. Sauveur Alessandri, mais refaite dans sa forme actuelle par M. Salvador Viale, et fut publiée avec la signature de l'illustre au-

teur de la « Dioromachia », S. Viale, qui a cru nécessaire d'effacer son nom de tous les exemplaires qui lui sont tombés dans les mains. Le journal de Bastia, « l'Insulaire », a consacré un article à Renucci à l'époque de sa mort.

RENUCCI (G. Andrea), de Cozzano, village du canton de Zicavo, arrondissement d'Ajaccio (Corse). I. *La Malaspina*, poema. Bastia, della tipograf. di Savelli, 1851, in-16 de 32 pag. II. *Orrido sogno di Simone Farucci*. Versi. Bastia, dai torchi di Fabiani, 1858, in-16.

†RENZI (Angelo-Mario), né à Rome, en 1799, professeur de langue et de littérature italiennes à Paris, membre et administrateur de l'Institut historique et en même temps directeur du recueil « l'Investigateur », publié par cette docte société, membre de plusieurs autres académies et sociétés françaises et étrangères. Jeune, M. Renzi avait étudié la statuaire, mais ne se sentant pas de grandes dispositions pour cet art, il y renonça. Il lui fallait pourtant une position lucrative. M. Renzi alla voir le docteur Gall pour lui demander quelle aptitude il reconnaissait en lui; le docteur, tout en courant, tâta le crâne de son visiteur, auquel il déclara qu'il avait la bosse des langues, et lui donna sa femme pour première élève. Depuis lors, M. Renzi n'a cessé de s'occuper de langues, et il est devenu l'un des professeurs, d'italien surtout, les plus suivis de la capitale. Nous connaissons de M. Renzi : I. *De l'Origine et du mérite de la langue italienne*. Paris, de l'impr. de Gauthier-Laguionie, 1829, in-8 de 28 p. II. *La Guerre de Spartacus* en trois campagnes. Paris, l'Aut., Fayolle, 1832, in-8 de 136 pag., avec une grav. et une carte d'Italie (3 fr.). Cet ouvrage qui a paru avec le nom de M. Renzi n'est point de lui: c'est une traduction de l'allemand d'Auguste-Théodore Meissner, et qui plus est, une traduction qui avait été déjà imprimée. (Voy. les « Supercheries littér. », n° 6535). Il est à croire que cette édition n'a été publiée que pour faire connaître la statue de Spartacus de M. Foyatier, dont la gravure qui accompagne ce volume est la représentation. III. *Vie politique et littéraire de F. Salfi*, ancien professeur dans les universités de Bréra, de Milan, de Naples, etc., auteur-continuateur de « l'Histoire littéraire d'Italie », de feu Ginguené, de l'Institut. Paris, l'Auteur, Fayolle, 1834, in-8 de 52 pag., avec portrait (1 fr. 50 c.). Cette brochure est autant le récit des principaux événements de l'Italie, de 1799 à 1815, auxquels le continuateur de Ginguené avait eu une grande part, qu'une biographie littéraire. IV. *A Sua Santita B. P.* (In versi.) Parigi, dai torchi di Pollet, 1839, in-4 de 4 p. Impromptu satirique, ou comme le disent les Italiens, *Scherzo*, composé en omnibus, sur le prétendant que l'on a qualifié en France de bipède, la fameux don Carlos. V. *Le Polyglotte improvisé*, ou l'Art d'écrire les langues sans les apprendre. Dictionnaire italien-français-anglais, français-anglais-italien, anglais-italien-français, avec 3,000 verbes conjugués. Langue des signes. Paris, l'Auteur, 1840, in-12 de 39 feuilles 1/4 (10 fr.). VI. *Dictionnaire général italien-français* de Buttura, entièrement refait sur un nouveau plan et augmenté de plus du double pour la partie italienne (de 85,000 mots), d'après les dernières éditions des grands dictionnaires de l'Académie de la Crusca, d'Albergati, Cardinali, Manuzzi, de Padoue, de Livourne, de Vérone, et surtout d'après le « Vocabulario universale », publié tout récemment à Naples, en 7 vol. in-folio, par Tramater, etc., et, pour la partie française, d'après la dernière édition de l'Académie française et de son Complément, et les Dictionnaires de Laveaux, Boiste et autres. Paris, Baudry, 1850, in-8 de 87 feuill. 1/2 (13 fr. 50 c.). Ce Dictionnaire composé d'après celui de Tramater, le plus complet des grands dictionnaires italiens, n'en renferme pas moins 600 mots de plus. Il est précédé d'une intéressante Introduction qui présente une histoire succincte de la langue et de la littérature italiennes. VII. *Jeanne d'Arc, sa*

mission et son martyre, avec le plan du siége d'Orléans et la photographie équestre de M. Foyatier. Paris, E. Dentu, 1857. Deuxième édition, revue, corrigée et augm. par l'auteur. Paris, E. Dentu, etc., 1857, gr. in-8 de 128 pages, avec une grav. et un plan (1 fr. 50 c.).
VIII. *Précis historique sur la panification ancienne et moderne*. (Extr. du « Journ. de la Soc. de la morale chrétienne », t. VII). Paris, E. Dentu, etc., 1857, in-8 de 43 pag.
Aux ouvrages de M. Renzi que nous venons de citer, nous devons ajouter les articles qu'il a fournis, de 1842 à 1851, à « l'Investigateur», journal de l'Institut historique, dont il est membre : Des Relations de l'Institut historique avec les Sociétés savantes. — La Société des antiquaires de l'Amérique du nord (partie linguistique). — Des Peuples et des arts primitifs de l'Italie. — Les Ouolofs (Sénégal) et leur langue. Deuxième série, t. II (1842). — Le Fleuve des Amazones (Amérique). — Les Incas et les langues Aymara-Quichua (Pérou). Ibid., t. III (1843). — Histoire de la république de Florence (Pitti). — La Confession laterraine de la basilique de Saint-Marc de Rome. Ibid., t. V (1845). — La grotte de Collepardo (Italie). — Les Congrès scientifiques des Italiens. Ibid., t. VI (1846). — Histoire des Basques, traits de la vie intérieure. — Abnégation d'un citoyen américain (San Martin). — Histoire de l'indépendance. Ibid., t. X (1850). — Les Bohémiens (histoire et langue). Ibid., troisième série, t. Ier (1851), etc., etc.

†RÉPÉCAUD (Jean-Marie), né à Salins (Jura) en 1769, fit ses études chez les oratoriens et se fit lui-même oratorien, mais sans s'engager dans les ordres. A la Révolution il fut réquisitionnaire et chef d'un bataillon de volontaires. Il fut plus tard président de l'administration départementale du Jura, puis professeur au collége de Salins, de 1804 à 1809. Lors de la création de l'Université, Répécaud fut nommé inspecteur de l'Académie de Besançon, fonction qu'il remplit jusqu'au 1er juil. 1824. Répécaud est mort à Salins, en 1831. On lui doit : *Éléments des preuves de la religion*, en forme de dialogue entre un père et ses enfants, à l'usage des colléges et des écoles primaires. Besançon, Petit, 1820, in-12 de 6 feuill. (Anon.). Répécaud était parent de l'abbé Frère (voy. ce nom), qui avant de commencer ses études ecclésiastiques était employé sous les ordres de M. Epailly (de Dôle), ami de Répécaud, et ingénieur géographe distingué. C'est cet emploi, momentanément occupé par Frère, qui a fait croire à l'un des biographes de ce dernier (dans «le Pays», no du 21 av. 1858) qu'il avait été officier du génie. Répécaud avait donné à son jeune parent le goût de l'étude, et, par son exemple et ses conseils, l'avait préparé fructueusement.

*RÉPÉCAUD (Claude-François-Marie), l'un des frères du précédent (1), né à Besançon, le 14 nov. 1782, fut élève de l'École polytechnique, de 1799 à 1801 ; il en sortit pour entrer dans le génie militaire. Après avoir servi avec distinction, M. Répécaud fut retraité colonel de cette arme. Retiré à Arras, il se délasse des fatigues de la guerre en s'occupant de questions d'utilité publique et de quelques faits historiques. Admis à l'Académie d'Arras, M. Répécaud en a été le président à diverses reprises. On a de ce brave officier supérieur les opuscules suivants, qui ont été lus à l'Académie d'Arras, imprimés dans ses Mémoires et tirés à part :
I. *Mémoire sur l'emploi de la pression atmosphérique sur les chemins à rails*. Lu à la Société académique d'Arras dans ses séanc. du 19 juil. et 2 août 1844. Arras, de l'impr. de Degeorge, 1845, in-8 de 76 pag.
II. *Observations sur l'insalubrité des habitations de la classe ouvrière*, et proposition de construire des bâtiments spéciaux pour y loger des familles d'ouvriers, par le colonel... Répécaud. Rapport sur cette proposition, faite à l'Académie d'Arras, au nom d'une commission, par M. A. d'Héricourt. Arras, de l'impr. de J. Degeorge, 1849, in-8 de 40 p.
III. *Napoléon à Ligny* et le maréchal

(1) Les deux MM. Répécaud que nous citons ont eu dix-sept frères et sœurs.

Ney à Quatre-Bras. Notice historique et critique. (Extr. des Mém. de l'Acad. d'Arras, ann. 1847). Arras, de l'impr. de Mme veuve Degeorge, 1849, in-8 de 48 pages. IV. *Notes sur le drainage et le clapissage*, lues dans la séance de la Société académique du 29 juillet 1850. Arras, de l'impr. de la même, s. d. (1850), in-8 de 24 pages. V. *Hypothèses sur le cours primitif de l'Escaut*, discutées par M. Répécaud... (Extr. du 26e vol. des « Mémoires de l'Académie d'Arras »). Arras, de l'impr. de la même, s. d. (1851), in-8 de 30 pag. Deux ans plus tard, l'auteur a fait imprimer une *Nouvelle Discussion des hypothèses sur le cours primitif de l'Escaut*, in-8 de 10 pages. C'est une réfutation de l'opinion émise par M. le chanoine David, de l'Académie de Bruxelles. M. le général Renard (voy. ce nom) a également réfuté l'abbé David. VI. *Quelques Observations* sur les moyens proposés pour améliorer le sort des ouvriers agricoles, et mettre un terme à la dépopulation des campagnes. Arras, de l'impr. de la même, 1851, in-8 de 40 pag. VII. *Les Poëtes historiens*. Châteaubriand. — Waterloo. Lu dans la séance publique de l'Académie d'Arras, pendant la tenue du Congrès scientifique le 27 août 1853. (Arras, de l'impr. de la même, 1853), in-8 de 38 pag. Réfutation du récit erroné que Châteaubriand a fait de la bataille de Waterloo. VIII. *Discours d'ouverture* prononcé le 27 août 1857, à l'Académie d'Arras, comme président. (Extrait des « Mémoires de l'Académie »). Arras, de l'impr. de Courtin, 1857, in-8 de 32 pag. Sur les découvertes nouvelles, sur l'isthme de Panama et celui de Suez, etc. Ajoutons que c'est sur des documents fournis par M. Répécaud au ministre de l'Instruction publique, que M. Ach. Comte a rédigé son précis sur l'Académie d'Arras dans « l'Annuaire des Sociétés savantes » (1846, gr. in-8).

REPELEN (l'abbé). *Le petit Paul*, ou Un heureux de plus, drame en trois actes. Grenoble, de l'imp. de Prudhomme, 1851, in-18 de 36 pag.

†REPLAT (Antoine), ancien élève de l'Ecole centrale, à Paris, sous le Consulat, puis élève de l'Ecole des mines de Moutiers, sous le premier Empire; né à Chambéry, mort en 1850 à Annecy, directeur des mines de la Savoie, membre correspondant de l'Académie de Savoie et chevalier de l'ordre des saints Maurice et Lazare. A. Replat a fait imprimer un mémoire *sur les fourneaux à réverbères*, qui est inséré aux « Annales des mines » de France.

†REPLAT (Jacques), neveu du précédent, avocat au Sénat de Savoie, à Annecy; né à Chambéry, le 14 décembre 1807, docteur en droit de l'Université de Turin, reçu le 4 mai 1827; membre agrégé de l'Académie royale de Savoie, correspondant de l'Institut genevois, section littéraire; associé correspondant de la Commission royale des recherches historiques; président de l'Association florimontane d'Annecy; membre associé de la Société d'Histoire de la Suisse romande; chevalier de l'ordre des saints Maurice et Lazare. Nous connaissons de cet avocat savoisien, homme distingué, les ouvrages suivants : I. *Duingt, Menthon et Montrottier*, chronique du temps du Comte Vert et autres bluettes. Genève et Paris, Cherbuliez, 1835, in-18. C'est un petit volume de poésies. II. *Esquisse du comté de Savoie au XIe siècle*. Annecy, Prévost; Paris, Legrand et Bergougnioux, 1836, in-8 de 16 feuill. 3/4 (4 fr.). III. *La Maison de Rousseau*. (Extrait de la « Revue du Dauphiné »). Annecy, F. Saillet, 1837, in-8 de 8 pag. IV. *Manuel du Jurisconsulte savoisien*. Annecy, 1838, in-8 (6 fr.). V. *Le sanglier de la forêt de Lonnes*, esquisse du comté de Savoie à la fin du quatorzième siècle. (Extr. du t. v de la « Revue du Dauphiné »). Annecy, F. Saillet, 1840, in-8 de 208 et 30 pag. VI. *Note sur le passage d'Annibal*. (Extrait du « Bulletin de l'Associat. florimontane »). Annecy, 1851, broch. in-8. L'auteur y combat l'opinion de De Luc, et soutient que le passage des Carthaginois s'est effectué par le *col de la Seigne* et *l'allée Blanche* au revers du Mont-Blanc. M. Ch. Schaub a pu-

blié une « Réfutation de l'ouvrage de M. J. Replat, intitulé « Sur le passage d'Annibal », et défense de l'opinion de De Luc ». Genève, 1834, in-12, avec une carte du petit Saint-Bernard. VII. *Esquisse du vieux Annecy*. Annecy, Jules Philippe, 1854, in-8. VIII. *Note sur Mme de Warens*. Ibid., 1855, broch. in-8. IX. *Voyage improvisé au Semnoz*. Annecy, J. Philippe, 1856, in-8 de 32 pag. Extr. du « Bulletin de l'Association florimontane », tiré à 150 exemplaires. Reproduit dans le « Moniteur savoisien » et la « Gazette de Savoie ». X. *Etude sur la poésie des Alpes*. Annecy, Jules Philippe, mars 1857, in-8 de 20 pag. Extr. du « Bulletin de l'Association florimontane », de décembre 1856, qui n'a paru que pendant l'année 1857. Ce travail, qui a été lu à la séance tenue à Annecy par la « Société savoisienne d'histoire et d'archéologie », en 1856, contient des détails sur les mœurs et les coutumes des montagnes de la Savoie. Les nos 3, 5, 6, 8 et 9 sont extraits du « Bulletin de l'Association florimontane ». XI. *Voyage au long cours sur le lac d'Annecy*. Annecy, Jules Philippe, 1858, in-8. M. Replat a fait imprimer, en outre, une *Lettre inédite du président Favre à François de Sales*. Annecy, J. Philippe, 1854, in-8. — Il existe une « Notice bibliographique sur M. l'avocat Replat », par M. Francisque de Lachenal. Chambéry, Bachet, 1857, in-8 de 7 pag.

Repos (E.), imprimeur-libraire à Digne. *Simple réponse aux appréciations de M. Théod. Nisard*, sur les livres de chant romain édités à Digne. Digne et Paris, Repos, 1857, in-8 de 51 pag. L'auteur est éditeur de livres liturgiques et de chant romain.

†**Requien** (Esprit), conservateur du Musée d'histoire naturelle (Muséum Calvet) et de la bibliothèque d'Avignon, fondateur-directeur du mont-de-piété de la même ville, né à Avignon, le 6 mai 1788, jouit, comme botaniste, d'une réputation européenne : c'est lui qui a observé, en grande partie, les espèces qui composent, au nombre de 700, la Flore du département de Vaucluse, dans le livre que M. J. Guérin a donné sur la Fontaine de Vaucluse (2e édition, 1813, pag. 203-258). Non-seulement il a rectifié la description de plusieurs plantes peu connues ou vicieusement signalées avant lui, mais encore il en a découvert quelques-unes qui portent aujourd'hui son nom (notamment le *Rubia Requienii*). Aussi bon citoyen que savant désintéressé, il a enrichi le musée Calvet de ses précieuses collections de livres, de manuscrits, de dessins, de médailles, de tableaux, de coquillages, de végétaux et de minéraux (1), et n'a cessé de se montrer chaque jour dévoué à la prospérité des établissements scientifiques, artistiques et philantropiques de sa ville natale. Ce généreux citoyen est mort d'une apoplexie foudroyante, le 29 mai 1851, à Bonifacio (Corse), où il était allé pour compléter la Flore inconnue de ce pays, travail auquel il avait consacré beaucoup de temps et plusieurs voyages. N'ayant rien publié lui-même sur la science phytologique, il s'est contenté de fournir des matériaux aux savants qui lui en ont demandé. Toutefois, on connaît de lui : I. *Bibliographie des journaux publiés à Avignon* et dans le département de Vaucluse. Avignon, Seguin aîné, 1837, in-8 de 39 pag. (Anonyme.) L'auteur annonçait dans l'avant-propos, signé E. R., qu'il s'occuperait plus tard d'une suite comprenant les écrits périodiques publiés dans le midi de la France, et plusieurs autres, dont Deschiens, de Versailles, a omis de parler dans son ouvrage : cette suite n'a pas paru. II. *Numismatique de l'ancien Comtat-Vénaissin* et de la principauté d'Orange, publiée sur les notes de M. Requien, par M. Cartier. (Extr. de la « Revue numismatique », ann. 1839). Blois, E. Desairs, s. d., in-8 de 22 pag., avec 4 planches. Dans ce travail, Requien a eu surtout en vue de faire connaître ce que possède en ce genre le musée Calvet, et ce qui lui manque, en

(1) On peut prendre une idée de la générosité de Requien, dans une brochure intitulée : *Dons faits au Muséum Calvet depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre 1838*. Avignon, Seguin aîné, 1839, in-8 de 26 pag.

sollicitant des collecteurs les moyens de compléter dans ce même établissement la suite des monuments relatifs aux contrées du Comtat-Vénaissin et de la principauté d'Orange. Il se proposait d'ajouter à cette monographie les nouvelles monnaies qu'il aurait pu se procurer depuis la publication de cette brochure, ainsi que les assignats, les médailles antiques et modernes, et les sceaux en plomb du département de Vaucluse que l'on voit audit musée. III. *Catalogue des médailles romaines de la collection du musée Calvet, d'Avignon*. Avignon, Seguin aîné, 1840, in-8 de 33 pag, imprimé par les soins de l'administration de ce musée. Requien, dont la signature se lit à la fin de l'avant-propos, a dressé lui-même ce catalogue d'après les auteurs classiques les plus récents. IV. *Système bibliographique* du Catalogue de la Bibliothèque d'histoire naturelle donné à la ville d'Avignon. Article imprimé dans le « Bulletin du bibliophile », de Techener, numéro d'avril 1845. — **Auteurs qui ont parlé d'E. Requien.**— M. J. Guérin, Panorama d'Avignon, pag. 107; le même, Mesures barométriques, etc., pag. 89-92; — M. de Blégier. Rech. sur les vic. d'Avignon, pag. 10; Annuaire de Vaucl., de 1838, pag. 162, et celui de 1840, pag. 140; le Messager de Vaucluse du 12 mai 1839, et les ouvrages des naturalistes les plus distingués, qui rendent à Requien un tribut d'hommage bien mérité; — M. C.-F.-H. Barjavel, Dict. hist., biogr. et bibliogr. du dép. de Vaucluse, t. II (1841), pag. 316-17, notice que nous reproduisons ici avec quelques additions; — M. Cam. Reybaud, Epitro a Moussu Requien. Nyons (Drôme), 30 déc. 1850. Avignon, de l'impr. de Seguin aîné, 1851, in-18 de 18 pag.; — le baron d'Hombres-Firmas, Notice nécrologique sur Esprit Requien. Nîmes, typogr. C. Durand-Belle, 1852, in-8 de 7 p.

*Requin (Achille-Pierre), docteur en médecine de la Faculté de Paris, reçu en 1829, a d'abord professé avec distinction à l'Athénée l'hygiène et la physiologie, de 1829 à 1832; il a été ensuite médecin des hôpitaux de Paris et, en dernier lieu, de la Pitié, professeur de pathologie médicale à la Faculté de médecine de Paris, nommé en 1851, et membre de l'Académie impériale de médecine, élu en 1853; né à Lyon, le 15 août 1803, mort à Paris, le 31 décembre 1854, des suites d'atteintes d'une fièvre typhoïde. Requin a publié, indépendamment de sa thèse inaugurale, soutenue sous le titre modeste de *Quelques propositions de philosophie médicale*, un très-grand nombre de mémoires, parmi lesquels on remarque surtout une Notice savamment écrite *sur la ville de Naples;* plusieurs articles d'anatomie, de physiologie et d'hygiène dans « l'Encyclopédie du XIXe siècle » et dans la « Gazette médicale ». Il a rédigé tout le deuxième volume des Leçons de M. Chomel, dont il s'honorait d'avoir été l'élève. Ce deuxième volume est consacré au *Rhumatisme et à la Goutte*, et il l'a enrichi d'une foule de notes et d'observations qui lui appartiennent en propre. Le docteur Requin a concouru quatre fois pour l'École, et a été présenté plusieurs fois à l'Académie, entre autres pour la section d'hygiène et de médecine légale. Nous allons rappeler les thèses soutenues par ce docteur, à l'occasion de ses concours pour le professorat, et les ouvrages et opuscules qu'on lui doit : I. *Concours pour la chaire de physiologie*, ouvert le 2 mai 1831 à la Faculté de médecine de Paris. Généralités de la physiologie, plan et méthode à suivre dans l'enseignement de cette science. Thèse. Paris, de l'impr. de Mie, 1831, in-4 de 4 pag. II. *Notice médicale sur Naples* (en forme de lettres). Paris, 1833, broch. in-8 (1 fr. 50 c.). Extr. de la « Gazette médicale », 1833. III. *Concours pour la chaire d'hygiène*, ouvert le 3 novembre 1837, à la Faculté de médecine de Paris. Hygiène de l'étudiant en médecine et du médecin. Thèse composée et soutenue par A.-P. Requin. Paris, de l'impr. de Locquin, 1837, in-4 de 72 pag. IV. *Des Purgatifs et leurs principales applications.* Paris, Germer-Baillière, 1839, broch. in-8.

V. *Concours pour la chaire de pathologie externe*, ouvert le..... 1840. Des Prodromes dans les maladies. Thèse. Paris, le même, 1840, broch. in-8. VI. *Eléments de pathologie médicale*. Paris, le même, 1843-52, 3 forts vol. in-8 (24 fr.). L'ouvrage devait avoir 4 volumes. VII. *M. le docteur Requin à MM. les membres de l'Académie nationale de médecine*. (Candidature pour la section de pathologie médicale.) Paris, de l'impr. de Martinet, 1850, in-4 de 4 pag. VIII. *Homœopathie*. Paris, Germer-Baillière, 1851, in-8 de 16 pages. (Extrait du Supplément au Dictionnaire des Dictionnaires de médecine. IX. *De la spécificité dans les maladies*. Thèse pour le concours de pathologie médicale, à la Faculté de médecine de Paris, composée et soutenue par A.-P. Requin. Paris, le même, 1851, in-8 de 72 pag. X. *Notice sur Fouquier* (*Pierre-Eloi*). Paris, le même, 1852, in-8 de 24 pag. Extr. des « Actes de la Société médicale des hôpitaux de Paris », 2e fascicule. XI. *M. le docteur Requin à MM. les membres de l'Académie impériale de médecine*. (Candidature pour la section d'anatomie pathologique.) Paris, de l'impr. de Martinet, 1853, in-4 de 20 pag. Toutes les thèses du docteur Requin portent le cachet irrécusable d'un talent capable de se prêter aussi bien aux discussions théoriques qu'à l'exposé rigoureusement exact et minutieusement détaillé des faits qui sont du ressort essentiel de la pratique. Les diverses épreuves de A.-P. Requin, dans ses divers concours, ont pleinement justifié le choix honorable qu'avait fait de lui la Faculté en lui confiant, en 1836, la suppléance du cours d'hygiène, professé alors par Desgenettes, et, en 1838, celle du cours de thérapeutique. — Biographies d'A.-P. Requin. — Le docteur Requin a un article dans « les Médecins de Paris », par C. Sachaile (Lachaise), dont nous avons fait usage; la « Gazette des hôpitaux » en a donné un nouveau dans son numéro du 5 janvier 1854, et le docteur Natalis Guillot, son remplaçant comme professeur, est auteur d'une Notice sur lui, qui a été imprimée dans le compte-rendu de la séance publique de la Faculté de médecine, le 15 novembre 1856. (Paris, 1856, in-4).

RÉROLLE (D.-A.), ingénieur civil, professeur de génie rural à l'École impériale d'agriculture de la Saulsaie. I. *Institut national agronomique*. Concours pour la chaire de génie rural. Programme d'un cours présenté par D.-A. Rérolle. Paris, de l'impr. de Martinet, 1850, in-8 de 32 pag. II. *Nouveau système de drainage*. Lyon, de l'impr. de Barret, 1856, in-8 de 16 pages, avec une planche.

RÉROLLE (le B.), employé à la préfecture de Nevers. *Légères Observations sur la quadrature du cercle* et son application pratique. Sur les verbes français et la cosmographie. Nevers, Béjat, 1852, in-8 de 16 pag.

RÉROLLE (le doct.), médecin-inspecteur de Lyon. *Observations recueillies aux eaux de Bourbon-Lancy* (Saône-et-Loire). De l'action de quelques agents thérapeutiques nouveaux, de leur influence pour seconder le traitement thermal. Lyon, de l'impr. de Perrin, 1854, in-8 de 40 pag.

†RESAL (Victor-Bernard), avocat, membre du conseil général des Vosges, représentant du peuple à l'Assemblée nationale, de 1849 à 1852, membre de la Société d'émulation du département des Vosges; né à Remirémont, le 8 mars 1807. Nous connaissons de lui : I. *Considérations sur la mendicité* et les moyens de la détruire. Epinal, de l'impr. de Faguier, 1835, in-8 de 60 pag. II. *Un mot sur la Situation*. Humbles conseils à mes concitoyens. Paris, Gerdès, 1849, in-8 de 16 pag. III. *Examen du projet de loi sur l'Administration intérieure*. 1er mars 1851. Paris, de l'impr. de H. Noblet, 1851, in-8 de 48 pag. — M. V.-B. Resal, en outre, a fourni plusieurs dissertations et mémoires sur des sujets d'utilité publique aux « Annales de la Société d'émulation des Vosges », depuis leur origine, en 1833.

†RESAL (Amé-Henri) (1), cousin issu

(1) Les pères du membre du Conseil général des Vosges et de l'ingénieur étaient cousins germains.

de germain du précédent, né à Plombières (Vosges), le 27 janvier 1828, élève de l'Ecole polytechnique, de 1847 à 1849, ensuite ingénieur ordinaire des mines de troisième classe, en 1853, et de 2e, en 1856; professeur à la Faculté des sciences de Besançon, officier de l'instruction publique, correspondant du ministère de l'Instruction publique, membre de l'Académie de Bordeaux, de la Société industrielle de Mulhouse, et des Sociétés d'émulation et d'agriculture du Doubs. On a de ce savant : I. *Mémoire sur le frottement des engrenages côniques* et de la vis sans fin. (Extr. du Journ. de l'Ecole polytechn., 33e cahier). Paris, Bachelier, 1850, in-4 de 24 pag., avec une planche. II. *Eléments de Mécanique*, suivis d'additions relatives à la mécanique des systèmes de points matériels. Paris, F. Didot, 1851, in-8 de 231 pag., avec 4 pl. (4 fr. 50 c.). Ces Eléments sont rédigés en conformité des nouveaux programmes d'admission pour l'Ecole polytechnique. Ils contiennent dans un cadre resserré tout ce qui est indispensable pour subir les examens de cette école. En prenant pour guide les écrits et les leçons de M. Poncelet, l'auteur a eu principalement pour but d'initier les jeunes gens aux principes qui servent de base à la science des moteurs et des machines, enseignée à l'Ecole polytechnique et dans les différentes écoles de services publics. III. *Mémoire sur les mouvements relatifs*. Impr. dans les « Annales des mines », année 1852. IV. *Note sur la stabilité des locomotives*. Ibid., même année. V. *Théorie de l'électro-dynamique*. 1853. Imprimée dans les « Mémoires de la Soc. d'émulation du Doubs ». VI. *Essai sur l'influence des coudes dans les conduites*. VII. *Note sur la pompe Perrin*. VIII. *De la valeur industrielle des schistes* bitumineux liasiques du Doubs. IX. *Note sur le principe de la transmission de travail* dans les machines en ayant égard aux ébranlements des molécules. Ces trois derniers mémoires ont été aussi insérés dans le recueil de la Société d'émulation du Doubs. X. *Mémoire sur les ventilateurs à force centrifuge*. Imp. dans les « Annales des mines », 1854. XI. *Mémoire sur les mouvements vibratoires des balles des locomotives*. Imprimé dans les mêmes Annales, 1855. XII. *Thèses présentées à la Faculté des sciences de Paris* pour obtenir le grade de docteur ès-sciences. Paris, de l'impr. de Mallet-Bachelier, 1855, in-4 de 7 feuilles. Thèse de mécanique : sur les équations polaires de l'élasticité et leur application à l'équilibre d'une croûte planétaire. Thèse d'astronomie : sur les oscillations des fluides qui recouvrent la surface des planètes. XIII. *Considérations géométriques* sur les conditions de stabilité de l'équilibre des systèmes matériels. (Extr. des « Mém. de la Société d'émulation du Doubs »). Besançon, de l'imp. d'Outhenin-Chalandre, 1856, in-8 de 8 pag. XIV. *Recherches sur la loi des oscillations du pendule* à suspension à lames des chronomètres fixes. (Extrait du même recueil.) Besançon, de l'impr. du même, 1856, in-8 de 12 pag. XV. *Détermination du rayon de courbure des courbes héliçoïdes* tracées sur des surfaces développées (cinématique). (Extr. du même recueil.) Besançon, de l'impr. du même, 1856, in-8 de 7 pag. XVI. *Mémoire sur le marteau pilon* hydraulique de M. Guillemin de Casamène. Impr. dans les « Annales des mines », en 1856. XVI. *Mémoire sur les mouvements relatifs aux corps solides*. Ibid., année 1857. XVIII. *Note sur les épreuves des essieux de l'artillerie*. Ibid., ann. 1858. M. Résal a présenté à l'Académie des sciences deux mémoires qui n'ont pas été imprimés, mais dont on trouve des extraits dans les Comptes-rendus de cette académie *sur le roulement et le glissement des corps* (1858), et *sur les suraccélérations* (1858). On annonce de ce savant comme devant paraître sous peu : un *Mémoire sur les accélérations dans le mouvement des systèmes invariables* (dans le 36e cahier du « Journal de l'Ecole polytechn. »); — un *Traité de cinématique* pure, ou Théorie des mouvements géométriques (chez Mallet-Bachelier); — un *Mémoire sur la rotation des*

corps (dans les « Bulletins de l'Académie de Bordeaux); — une *Statistique géologique et minérallurgique du Doubs*.

* **Resbecq** (Adolphe-Charl.-Théodose de **Fontaine de**), d'une ancienne famille de la Flandre, sous-chef du personnel de l'enseignement supérieur au ministère de l'Instruction publique, né à Lille (Nord), le 3 avr. 1813. Cet écrivain débuta dans les lettres, à l'âge de vingt et un ans, par la publication de petits ouvrages d'instruction morale et religieuse; plus tard, comme attaché au ministère de l'instruction publique, il a fait paraître deux travaux utiles concernant l'enseignement en France. Nous connaissons de M. Ad. de Fontaine de Resbecq : — Pédagogie. — I. *Histoire de l'empereur Napoléon*, racontée par une grand'mère à ses petits enfants. Paris, Mme Brégeaut, 1834, 1835, in-18 avec une grav. Ce petit volume a été publié sous le nom de M. Casimir Roqueplan, qui n'est auteur que du dessin. II. *Conseils à une femme chrétienne* sur les devoirs de son état. Paris, Delaunay, rue Saint-Dominique; Jeanthon et Mazurier, 1836, in-18 (1 fr. 25 c.). III. *L'Enfant religieux*, suivi de l'Histoire de l'Eglise, racontée aux enfants. Paris, Debécourt, 1836, in-12 (1 fr.). IV. *Catéchisme d'éducation*, etc. Paris, Hortus, Delaunay, 1836, in-18 de 72 pag. (Anon.). V. *Ernest et Louis*, ou Douceur et Colère. Paris, Gaume frères, 1836, in-18 (80 c.). VI. *La Mer*, nouvelle Histoire des naufrages. Paris, les mêmes, 1836, 2 vol. in-18 (1 fr. 60 c.). VII. *Adalbert*, ou l'Anacharsis chrétien au XIIIe siècle. Paris, les mêmes, 1836, 2 vol. in-18 (1 fr. 60 c.). VIII. *Almanach de la Jeunesse pour 1837*. Manuel d'éducation, de récréation et d'émulation. Paris, rue des Beaux-Arts, 12, 1837, in-32, et Paris, les march. de nouv., 1840, in-32. IX. *Alger et les côtes d'Afrique*. Paris, Gaume frères, 1836, in-18 (80 c.). X. *Histoire de la Religion* (avant et après N. S. J.-C.), racontée aux enfants. Paris, Bricon, 1837, in-18 (1 fr.). XI. *Les Jours de bonheur*. Paris, Marcilly aîné, 1837, in-32 avec 7 grav. XII. *La Vie des Saints racontée aux enfants*. Paris, Debécourt, 1837, in-12 (1 fr.). XIII. *Le Fénelon des écoles primaires*. Manuel d'instruction et d'éducation sur le Télémaque, les Fables, etc., de Fénelon, destiné à servir de lecture dans les écoles primaires. Paris, Delloye, 1837, 1839, in-18 (75 c.). Troisième édition, sous ce titre : *Le Fénelon des classes élémentaires*. Paris, Têtu, 1844, in-18 (75 c.). On cite aussi un *Fénelon des campagnes*, mais qui est encore inédit. XIV. *A la Table de Dieu!* correspondance édifiante de plusieurs enfants à l'époque de leur première communion. Paris, rue Sainte-Anne, 76, 1837, in-18 de 36 pag. XV. *Vie de Jean-Baptiste de Lasalle*. Paris, même adresse, 1838, in-18 de 36 pag. XVI. *Les Vies des Saints*, racontées aux enfants, suivies de l'Histoire des fêtes de l'Eglise. Paris, Debécourt, 1838, in-12 (1 fr.). XVII. *Manuel des personnes charitables*, rédigé sur les principes de Bossuet, de Massillon, de Fléchier, de Bourdaloue et des plus illustres avocats des pauvres, avec des renseignements officiels sur la charité légale. Paris, le même; Paquis, 1838, in-18 de 126 pag. (Anon.). XVIII. *Les Deux Apprentis*. Paris, Société reproductrice des bons livres, 1832, in-32 de 192 pag. (Anon.). XIX. *L'Anacharsis des ateliers*, ou Lettres à Célestin sur le choix d'un état. Paris, même adresse, 1838, in-12 (80 c.). XX. *Les Aventures de Polichinelle*. Paris, Marcilly, 1838, in-32, fig. XXI. *Contes fraternels*. Paris, Langlumé, 1839, in-12. XXII. *Les Contes en voyage*, ou Une Histoire par relais. Paris, Marcilly aîné, 1839, in-32 oblong de 96 pag., avec 12 grav. (1 fr. 50 c.). XXIII. *Souvenirs d'un Pantin*. Paris, Desrez, 1840, in-32, avec une lithographie. Deuxième édition, sous ce titre : *Le Jouet merveilleux*, ou les Aventures d'un pantin. Paris, Desessarts, 1841, in-8 oblong, avec 8 lithogr. (4 fr.). XXIV. *Les Abeilles*, livre-manuel de philosophie populaire. Paris, le même, 1840, in-32. C'était un recueil périodique qui devait former 2 vol. par an, distribués en 12 livraisons, chacune de 64 pag. La

première livraison porte la date de janvier 1840. La publication fut arrêtée dès le premier numéro par des mauvaises affaires du libraire. XXV. *Les Conteurs en prison*, souvenirs de la vie de pension. Paris, Marcilly, 1841, in-4 oblong de 32 pag., avec gravures. M. Bourquelot en cite une édition de 1838, qui n'est point annoncée par la « Bibliographie de la France ». XXVI. *Mémoires du petit Poucet*. Paris, Marcilly, 1842, in-32 oblong de 32 pag., avec 8 lithogr. XXVII. *Histoire d'un Navire*, récits d'un jeune marin. Paris, Wild, 1843, in-4 oblong de 32 pag., avec 12 lithogr. (6 fr.). XXVIII. *Les Soirées du jeune navigateur*. Paris, le même, 1844, in-4 oblong, avec des figures (6 fr.). XXIX. *Pie IX! régénérateur du Monde*. Paris, Garnot; Barba, 1848, in-8 de 16 pag. (25 c.). XXX. *L'Arbre de la Liberté* (d'après Grégoire). Paris, les mêmes, 1848, in-8 de 16 pag. (25 c.). Ces deux derniers opuscules sont anonymes. M. de Resbecq en a fait paraître un ou deux autres dans la même année, également sous le voile de l'anonyme. XXXI. *André*, ou le Prix municipal. Rouen, Mégard, 1854, 1856, in-12, avec une gravure (1 fr.). XXXII. *La Vertu pour héritage*. Rouen, le même, 1854, 1856, in-12, avec une gravure. Ces deux derniers ouvrages font partie d'une « Bibliothèque morale de la jeunesse », publiée par le même éditeur. M. A. de Fontaine de Resbecq, en outre, a pris part, dit-on, à la rédaction des divers recueils destinés à la jeunesse, et nommément au « Journal de la jeunesse » de l'abbé Théod. Perrin (1835). — **Histoire littéraire et Bibliographie.** — XXXIII. *Notice sur le Doctorat en droit*, avec un tableau de l'enseignement et des études dans les neuf Facultés de droit, et une Analyse chronologique des lois, statuts, décrets, règlements et circulaires relatifs à cet enseignement, de 1791 à 1857 : suivie de la Liste générale des docteurs admis depuis 1806 jusqu'à 1857, et du Catalogue des thèses soutenues de 1850 à 1857. Paris, Aug. Durand, 1857, gr. in-8 de lxij et 199 pag. (6 fr.). Un homme compétent, M. Raymond Bordeaux, docteur en droit, a donné une juste appréciation de cette publication dans le « Bulletin du bouquiniste », année 1858, pag. 361-62. Afin de vendre son catalogue au public, l'éditeur a eu l'idée de réimprimer la première partie du travail de M. de Resbecq, qu'il a placée en tête de ce catalogue, et il a lancé le tout sous le titre assez fallacieux de « Notice sur l'Enseignement et les Études dans les neuf facultés de droit de l'Empire ; Guide des étudiants, suivi d'une Analyse chronologique des lois, status, décrets, règlements et circulaires relatifs à l'enseignement juridique de 1791 à 1858 »; par A. de Fontaine de Resbecq. Paris, Aug. Durand, 1858, in-8 (2 fr.). La partie du travail de M. de Resbecq forme les cinquante-neuf premières pages; vient ensuite le catalogue de l'éditeur, du reste présenté d'une manière utile, sous le titre de « Répertoire des ouvrages de législation, de droit et de jurisprudence (1789-1853), en 122 pag., suivi de deux extraits de catalogues, chacun de 24 pages. XXXIII. *Voyages littéraires sur les quais de Paris*, ou Lettres à un bibliophile de province. Paris, le même, 1857, in-18 de 245 pag., titre et faux-titre impr. rouge et noir (2 fr.). Les lettres sont au nombre de 27. Ce petit volume, qui renferme d'excellentes choses, n'est extrait de nul autre livre. Ce sont des comptes-rendus des joies qu'a éprouvées l'auteur des trouvailles qu'il a faites, d'ouvrages propres à former le cœur, à charmer pieusement l'esprit. M. de Resbecq a voulu inspirer l'amour des livres à ses lecteurs, non en *bouquinomanes*, mais dans la vrai acception du mot, en bibliophiles. Aussi, dix-sept ou dix-huit journaux et recueils ont-ils été unanimes pour faire l'éloge de ce petit volume. Nous citerons entre autres le « Bulletin du Bibliophile belge », de janvier 1858, dans lequel on trouve une juste appréciation de M. Gustave Brunet (de Bordeaux), ce si fin *dégustateur* des productions de la presse. Néanmoins une critique très-piquante, de M. G. Du Fresne

de Beaucourt en a paru dans « le Correspondant », numéro de septembre 1858-1859, p. 188-189. On a fait un reproche, fondé, à M. de Resbecq sur son livre : c'est d'avoir écrit trop fréquemment l'éloge de tous les étalagistes de la capitale. On dit, du reste, que l'auteur prépare une seconde édition de son ouvrage, qui sera beaucoup augmentée, et dans laquelle il fera disparaître cette pluie de compliments, quand même, dont la première est inondée, « ce qui donne « au livre un « cachet d'uniformité « qu'il serait assez agréable de « voir rompre de temps en temps». XXXIV. *Notice sur l'enseignement de la Médecine, de la Pharmacie, etc.* Paris, V. Masson et comp., 1859, in-8 (Sous presse.) Terminons cette notice en disant que M. A. de Fontaine de Resbecq a revu la 5e édition du « Conducteur général de l'étranger dans Paris », par (Person de) Teyssèdre, et que l'on annonce un nouveau livre de lui, intitulé : *La Vie ouvrière à Paris*, statistique, mœurs et anecdotes.

Resch (Théodore), de Strasbourg. *De l'Authenticité de l'Épître aux Philippiens.* Strasbourg, de l'imprimerie de Dannbach, 1850, in-8 de 24 pag.

Reschastelet (A.), pseudonyme. Voy. Teste (Ch.).

Rescossier. *Relation de la mort de M. l'abbé de Langlade du Chayla* et de plusieurs autres personnes qui ont été massacrées par les fanatiques des Cévennes du diocèse de Mende. Toulouse, de l'impr. de Cazeaux, 1853, in-18 (50 c.).

*Resie (Lambert-Elisab. d'Aubert, comte de), écrivain en matières religieuses et historien, né à Pesmes (Haute-Saône), le 8 nov. 1785. M. le comte de Resie entra, en 1803, dans le corps de la marine, et fit, comme attaché à ce corps, des voyages en Amérique, en Afrique et dans l'Inde. En 1814 il passa dans l'armée de terre, remplit sous Louis XVIII et Charles X plusieurs missions de confiance, et plus particulièrement celle, très-triste, de rapporteur devant les conseil de guerre, pour faits de conspirations militares, et fut rapporteur entre autres dans celle de Saumur. Il se retira en 1834 avec le grade d'officier supérieur de cavalerie. M. le comte de Resie est officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis et de plusieurs ordres étrangers, membre de différentes sociétés savantes. Nous connaissons de cet ancien officier supérieur : I. *Plaidoyer religieux*, ou le Dogme de la confession attaqué par un vieil officier et défendu par un jeune avocat. Le Mans, 1828, in-18. (Anonyme). Les cinq premières éditions de cet écrit, faites à Lille et autres villes, portent ce titre, mais il a été réimprimé sous celui de *la Divinité de la confession*, attaquée, etc., suivie du récit de la mort chrétienne de Napoléon à Ste-Hélène. 10e éd. Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot, 1846, in-12. Le nom de l'auteur ne se lit sur le frontispice qu'à partir de la septième édition. Cet ouvrage a été traduit en italien, en espagnol et en anglais. II. *Le bon Catholique, selon le conseil d'Etat*, ou M. de Montlosier jugé par ses ouvrages. Clermond-Ferrand, et Paris, Adr. Leclère, Bricon jeune, 1839, in-8. Cet ouvrage fait suite à la « Défense de l'évêque de Clermont », par Timon [Cormenin]; c'est la partie sérieuse de cette polémique qui occupa la presse à cette époque. III. *Examen critique des Mémoires de Fléchier* (sur les grands jours tenus à Clermont, en 1665 et 1666). Paris, Perrodil, 1845, in-8. IV. *Lettre à M. le professeur Gonod*, sur sa réponse à l'Examen critique des Mémoires (tenus à Clermont) attribués à Fléchier. Paris, Perrodil, 1845, in-8 de 80 p., plus 3 fac-simile. Dans cette polémique qui a beaucoup occupé la presse, M. de Resie s'est attaché à prouver que les Mémoires de Fléchier avaient reçu de nombreuses additions aux dépens de la morale et de la religion (1). V. *Du Ca-*

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » ont attribué au comte de Resie un autre ecrit sur la même question : *Un Mot à M. le professeur Gonod, sur l'édition des Mémoires de Fléchier, et sur sa réponse à l'Examen critique* (du comte de Resie). Clermont-Ferrand, de l'imprimerie de Perol, 1845, in-18. Cet opuscule publie sous le nom d'un e to p h i l e est du docteur Imbert-Goubeyrt, médecin du comte.

tholicisme et de l'Enseignement universitaire, ouvrage contenant l'examen du livre de M. Michelet contre la confession, et la réfutation de celui de M. Aimé Martin sur l'éducation des mères de famille, couronné par l'Académie française. Paris, Lecoffre, 1846, in-18 de 3 feuilles (50 cent.). VI. *Lettre aux électeurs du Puy-de-Dôme*, sur la liberté de l'Enseignement. Paris, Jacq. Lecoffre, 1846, broch. in-8 (50 c.). VII. *La Savoie, Voyage à Chambéry et aux eaux d'Aix*, avec des remarques sur les institutions, la politique, les mœurs, etc.; des détails historiques, géographiques, artistiques et géologiques sur cette partie des États du roi de Sardaigne. Paris, Maison; Lyon, Chambet; Turin, Bocca, et Chambéry, Perrin, 1847, 2 vol. in-8 (10 f.). VIII. *Lettre à M. l'abbé Croizet*, curé de Neschers, etc., sur le magnétisme et les tables tournantes. Clermont-Ferrand, de l'impr. de Hubler, 1853, in-8 de 16 p. (50 c.). IX. *Histoire de l'Eglise d'Auvergne*, contenant les événements religieux, civils et politiques, la vie des saints de l'Auvergne, du Velay et du Bourbonnais, la fondation des principales églises, des abbayes, des prieurés, etc., de ces trois provinces, depuis saint Austremoine jusqu'à l'année 1560, époque du commencement des guerres religieuses. (1re partie, jusqu'à 1560). Clermond-Ferrand, rue du Terrail; Saint-Flour, Viallefond, et Paris, Lhuillier, 1855, 3 vol. in-8 (12 fr.). Le quatrième et dernier volume, qui comprend depuis l'année 1560 jusqu'en 1833, s'imprime actuellement (oct. 1858). X. *Histoire et Traité des sciences occultes*, ou Examen des croyances populaires sur les êtres surnaturels, la magie, la sorcellerie, la divination, etc., depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours. (De l'impr. de Bouchardie, à Périgueux). Paris, Vivès, 1857, 2 vol. in-8 (12 fr.). XI. *Conversion de M. Thayer*, ministre puritain de Boston en Amérique. Clermont-Ferrand, libr. cathol., et Caen, Chesnel, 1858, in-8. XII. *Histoire des guerres religieuses des XVIe et XVIIe siècles*, en Auvergne, Forez, Velay, Gevaudan, Rouergue, Languedoc, Quercy, Limousin, Bourbonnais, depuis l'année 1560 jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes et la guerre des Camisards. Paris, Louis Vivès, 1858, 2 vol. in-8 (12 fr.). — M. de Resie qui est un très-laborieux écrivain, a plusieurs autres ouvrages importants terminés, et qui peuvent être mis sous presse d'un moment à l'autre. Ces ouvrages sont : XIII. *Etudes sur les contrastes existant dans les mœurs des anciens Grecs*, 1 vol. XIV. *Examen de quelques institutions liturgiques de l'Église de France* (l'apostolat de saint Martial, de sainte Marthe et de sainte Marie-Madeleine en Provence, et autres), 1 vol. XV. *Histoire de quelques châteaux d'Auvergne*, 1 vol. XVI. *Des volcans d'Auvergne*, considérés sous le rapport de la probabilité de leur réapparition. XVII. *Notice historique et généalogique* sur la maison des comtes de Bourbon Busset. XVIII. *Le Pêcheur anglais*, ou Traité de la pêche à la ligne, au moyen d'insectes artificiels, ouvrage écrit pendant un séjour dans les montagnes d'Ecosse; suivi de l'Histoire naturelle des poissons qui se pêchent dans nos climats. Enfin, M. le comte de Resie met la dernière main à l'ouvrage suivant : *Souvenirs d'un septuagénaire*, sur le premier Empire, la Restauration, le règne de Louis-Philippe, la République de 1848 et le second Empire, mêlés de récits de voyages dans l'Inde, l'Afrique et l'Amérique.

RESIMONT (Charles de), docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre de la Société d'histoire naturelle de la Moselle, correspondant de la Société médicale de Lyon. *Le Magnétisme animal*, considéré comme moyen thérapeutique, son application au traitement de deux cas remarquables de névropathie. Paris, Germer-Baillière, 1843, in-8 (3 fr.).

RESPOUR (de). *Rares Expériences sur l'esprit minéral* pour la préparation et transmutation des corps métalliques, où est enseignée la manière de faire les agents nécessaires, qui ont été jusqu'aujourd'hui inconnus et cachés au public. Nouv. édition, revue et corr. par

Chr.-Fréd. Keller. Leipzig et Paris, Barrois le jeune, 1777, pet. in-8.

RESSÉGUIER (le marquis Albert de), d'une ancienne famille noble du Rouergue, qui a fourni une longue suite de magistrats au parlement de Toulouse, est le fils aîné du marquis de Rességuier, dernier procureur-général du parlement de Toulouse, petit-neveu du comte de Puységur, ministre de la guerre sous Louis XVI, et du chevalier de Malte de Rességuier (cité au t. VII, p. 542), connu à la Cour de Louis XV par son esprit brillant et ses vers satiriques. Nous connaissons de lui : *Affaires de Cologne*; Athanase; par J. Gœrres... Trad. de l'allemand d'après les 2e et 3e éditions. Paris, Debécourt, 1838, in-8 de 12 feuilles (2 fr. 50 c.). Traduction anonyme.

RESSÉGUIER (le comte Jules de), frère du précédent, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, né à Toulouse, vers 1789. La carrière que suivit d'abord M. le comte de Rességuier fut celle des armes. Il entra à l'Ecole militaire en 1805, et fit plus tard, en qualité d'officier de cavalerie, les campagnes de Pologne et d'Espagne. En 1814, il quitta le service pour se livrer à la culture des lettres. Ses travaux en ce genre ne furent pas sans résultat. Il fut nommé membre de l'Académie des jeux floraux, et dès 1821 il prononça l'éloge de M. Poitevin-Peitavi, mort secrétaire perpétuel de cette académie. En 1823, il fonda en société avec M. Victor Hugo « la Muse française », laquelle accueillait les productions des poètes de l'école romantique. En 1828, il publia ses *Tableaux poétiques*. On sait le brillant succès qu'obtint cet ouvrage, écrit avec une verve et une fidélité de couleur remarquables, succès qui fut bien constaté par plusieurs éditions promptement épuisées. M. le comte de Rességuier exerça, sous la Restauration, les fonctions de maître des requêtes au conseil d'Etat. Il fut l'ami particulier du comte de Peyronnet pendant toute la durée de son ministère, et lui resta fidèle dans ses malheurs. Démissionnaire par refus de serment à l'avénement de la Monarchie de juillet, il s'occupa plus que jamais de littérature; mais il fut aussi l'un des principaux agents du parti légitimiste dans le Midi, ce qui lui valut d'être élu, en 1849, représentant des Basses-Pyrénées à l'Assemblée législative, où il vota avec la majorité monarchique. Depuis le coup d'Etat de 1851, il est rentré dans la vie privée. M. le comte de Rességuier a coopéré à la rédaction de plusieurs recueils littéraires. On cite de lui des contes charmants, des nouvelles, et des articles critiques pleins de sel, de justesse et d'à-propos. On trouve de lui des morceaux dans le « Livre des Cent-et-Un » (*Les Chevaux de poste*, t. IX, 1832; *Tours et Tourelles*, t. XV, 1834), dans le « Livre des Conteurs », dans les « Souvenirs du vieux Paris » (1835) et des poésies dans la « Muse française », recueil poétique fondé par lui en société avec M. Victor Hugo, en 1823. Les pièces de M. de Rességuier imprimées dans ce recueil sont au nombre de quatre : *L'Odalisque*, t. Ier, p. 85-87; *Le Punch*, ode, t. II, p. 40-41; *L'Etoile*, ibid., p. 216; *Elégie*, ibid., p. 269-70. D'autres poésies de lui ont été imprimées dans la « France littéraire », publiée par M. Ch. Malo. On trouve d'autres morceaux de lui dans « les Femmes de Shakespeare » (le Marchand de Venise), dans le Journal des jeunes personnes, etc., etc. M. de Rességuier a pris part aux descriptions ou explications de la « Galerie d'Orléans », publiée par M. Ch. Motte. On a dit qu'il avait fourni des types aux « Français peints par eux-mêmes », mais c'est une erreur : son nom ne se trouve pas à la table des auteurs qui ont participé à ce recueil. Il a été imprimé séparément de M. de Rességuier : I. *Éloge de M. Poitevin-Peitavi*, secrétaire perpétuel de l'Académie des Jeux floraux, prononcé dans la séance du 12 février 1821. Toulouse, de l'impr. de Dalles, 1821, in-8 de 20 pag. II. *Le Convoi d'Isabeau de Bavière*. Paris, de l'impr. de Tastu, 1826, in-8 de 8 p. Vers sur le tableau de M. Truchot. III. *Tableaux poétiques*.

Paris, Urb. Canel, 1828. — 3e édit., augmentée de Mazeppa et de plusieurs autres tableaux. Paris, le même, 1829, in-8 avec une grav.; ou 1829, in-12, fig. Premier vol. des Poésies de l'auteur. La seconde édition ne paraît être que la reproduction de la première. IV. *Almaria.* Paris, Allardin, 1835, in-8, avec une grav. (7 fr. 50 c.). Roman. V. *Les Prismes poétiques.* Paris, le même, 1838, in-8 (8 fr.). Deuxième volume des Poésies de l'auteur. Dans la même année, les deux volume ont été contrefaits en Belgique sous le titre de « Prismes poétiques, précédés de Tableaux poétiques ». Bruxelles, in-18 (2 fr.). VI. *Le Chemin du Ciel.* (En vers.) Toulouse, de l'impr. de Douladoure, 1851, in-8 de 4 pag. A MM. les ouvriers de Toulouse, de l'association de Saint-François-Xavier. On a dit, il y a longtemps, que M. de Ességuier a composé une tragédie dont le sujet est tiré d'une chronique du moyen âge; quand donc la fera-t-il représenter?

Ességuier (le comte Fernand de), frère des précédents, troisième fils du marquis, l'un des mainteneurs de l'Académie des Jeux floraux, secrétaire des assemblées. I. *Remercîment* à l'Académie. Toulouse, de l'impr. de Douladoure, 1849, in-8 de 20 pag. II. *Résumption*, compte rendu des travaux de l'Académie des Jeux floraux durant les années 1852, 1853 et 1854. Toulouse, de l'impr. de Douladoure, 1853-55, 3 cah. in-16. II. *Rapport sur le concours* des ouvrages présentés à l'Académie des Jeux floraux. 3 mai 1838. Ibid., 1838, in-8 de 23 pag.

Ességuier (P.-U.). *Réflexions sur le génie de l'Europe.* Dénoûment de la guerre d'Orient. Les lettres, les arts, l'agriculture, la grandeur des peuples et la prospérité des États. Montpellier, de l'impr. de Gelly, 1858, in-8 de 7 feuilles 1/4 (2 fr.).

Essons (de). *Méthode pour tirer les bombes* avec succès. (Extr. des Mém. de l'Académ. des sciences.) Paris, Corréard, 1846, in-8 de 12 pag.

Esteau (B.). *Traité des droits de succession et de mutation par décès*, et des règles de la perception, suivi d'un formulaire des déclarations et actes auxquels l'application de la loi du 27 décembre 1817 peut donner lieu. Bruxelles, Decq, 1848, in-8 de 372 pag. (5 fr.).

Restif de la Bretonne. Voy. Rétif.

Reteau du Fresne (Mme). *Histoire de Cherbourg* et de ses antiquités, qui découvre des faits très-importants sur l'histoire de Normandie. Paris, Ballard, 1760, in-12.

Rétaux de Vilette (Louis-Marc-Antoine), ancien gendarme, condamné dans l'affaire du collier. I. *Requête pour le sieur Marc-Antoine Rétaux de Vilette...*, accusé, contre M. le procureur général, accusateur, en présence de M. le cardinal de Rohan, de la dame de La Motte-Valois, du sieur Cagliostro, de la demoiselle d'Oliva et autres, tous co-accusés. S. l., 1780, in-8 de 26 pag. II. *Mémoires historiques des intrigues de la Cour* et de ce qui s'est passé entre la reine, le comte d'Artois, le cardinal de Rohan, madame de Polignac, madame de La Motte, Cagliostro et MM. de Breteuil et de Vergennes. Venise, 1790, in-8 de 75 pag.

Rétif de la Bretonne, ou Restif... (1) (Nicolas-Edme), l'un des plus singuliers et des plus féconds auteurs du XVIIIe siècle, écrivain cynique et bizarre par système, que, sur l'étiquette du sac, l'on a présenté, à tort, ainsi que nous l'établirons dans cet article, comme le plus singulier des réformateurs que produisit le siècle précédent, puisqu'il est douteux qu'il soit le véritable auteur des *Idées singulières* qu'il s'attribuait ou se laissait attribuer. Rétif de la Bretonne était né à Sacy, près de Noyers (Yonne), le 22 novembre 1734, d'honnêtes

(1) L'on écrit indifféremment le nom de ce bizarre écrivain *Restif* et *Rétif*; nous avons adopté la dernière manière d'orthographier son nom, parce que c'est celle suivie par ses petits enfants. M. Ch. Monselet a vu plusieurs actes dans lesquels ce nom est écrit *Rétif*. — Cette Notice est une nouvelle édition, sous une autre forme, de celle imprimée dans le tome VII de ce livre. Quelques erreurs et omissions s'y étaient glissées; nous avons voulu les réparer, et, le faisant, nous avons mis à profit la consciencieuse étude de M. Ch. Monselet sur Rétif, ainsi qu'un article très-curieux de M. Paul Lacroix sur le même écrivain.

cultivateurs. La faiblesse de sa santé décida de sa vocation; ses parents résolurent, vu son incapacité pour les travaux champêtres, de lui faire faire ses études afin de le mettre en état de remplir quelque emploi. Il fut placé à cet effet chez son frère aîné, respectable ecclésiastique, qui lui donna des leçons de grammaire française et latine. Ses progrès furent rapides : il montrait le plus grand désir d'apprendre, dévorant tous les livres qui lui tombaient sous la main, et dès l'âge de dix ans, il composait des petits romans qui n'étaient pas sans intérêt. Malheureusement le tempérament de Rétif se développa de bonne heure, et il fut libertin bien jeune : à quinze ans, il comptait douze maîtresses et commettait, en leur honneur, un poëme enflammé. Cette vie scandaleuse fit prendre à son père la détermination de l'envoyer en apprentissage chez un imprimeur d'Auxerre, que Rétif a fait connaître sous le nom déguisé de Parangon, car ce nom est celui d'un caractère d'imprimerie. Là, n'ayant sous la main que la femme de son patron, il s'empresse de la séduire, et se fait chasser de la maison. Auxerre était un trop petit théâtre pour ses ébats. En 1755, à peine a-t-il atteint vingt-et-un ans, qu'il prend la route de Paris et court s'attabler dans les caveaux du Palais-Royal, entre deux nymphes de l'humeur la plus gaillarde. Dès lors il ne mena plus qu'une vie vagabonde, fut réduit à la plus affreuse misère, et obligé de former des liaisons crapuleuses et de contracter des habitudes avilissantes, dont il conserva l'empreinte toute sa vie; elles eurent la plus grande influence sur ses productions. Il s'ennuya enfin d'un état aussi misérable, et finit par demander et obtenir d'être compositeur d'imprimerie, état dont il avait les premières notions. Il entra à l'imprimerie royale, sous la direction d'Anisson-Duperron, au prix de 30 sous la journée. Tout le temps que lui laissait libre l'imprimerie royale, il le passait soit aux cafés du Palais-Royal, ou au cabaret de la Grotte Flamande. L'administration à laquelle Rétif était attaché dut bientôt ouvrir les yeux sur la conduite de l'ouvrier, et Rétif dut changer plusieurs fois d'imprimeries. En 1767, il était correcteur chez Quillau. Se croyant déjà le talent d'écrire, parce qu'il en avait le goût, il avait profité de sa position de compositeur et de correcteur pour ébaucher quelques romans : ils étaient mal écrits et mal digérés; mais on y remarquait de la sensibilité, de l'imagination, un style quelquefois naturel et énergique. Le premier ouvrage publié par Rétif fut sa *Famille vertueuse*, qui parut en 1767; ce roman lui fut payé 765 livres. Dès lors, il se crut un homme supérieur, et il quitta l'imprimerie pour faire des livres qui lui coûtaient d'autant moins qu'il imagina peu, n'imprimant que ce qu'il avait vu, pensé ou appris. L'âge ne changea rien aux goûts que Rétif avait contractés dans la force des passions; c'étaient toujours les tavernes, les petits spectacles, les lieux de débauches qu'il fréquentait de préférence. Il y cherchait, disait-il, des sujets de composition, qu'il traitait avec une chaleur et une rapidité inconcevables. Ses ouvrages d'une certaine époque, absolument nuls par le fond, sont écrits d'un style bas et trivial, et remplis de détails ignobles. Ces productions ont eu quelques succès, surtout dans les pays étrangers, où on les regardait comme des peintures fidèles des mœurs de Paris, tandis qu'elles ne représentent le plus souvent que les scènes dégoûtantes de la plus basse classe, et ne sont en général que des répertoires d'anecdotes scandaleuses. Rétif se vanta d'avoir préparé la Révolution par ses écrits; mais deux banqueroutes qui le privèrent du fonds de toutes ses économies, et les contrefaçons sans nombre qu'on fit alors de ses derniers ouvrages, le dégoûtèrent bientôt d'un ordre de choses dont il devenait la victime, ce qui l'obligea lors de la Révolution de reprendre son état d'imprimeur et de travailler comme un simple ouvrier. Dans l'Avertissement de son « Théâtre », il dit

« qu'il est le seul qui s'occupe de littérature dans ces temps de *trouble*. J'ai le cœur *serré* aujourd'hui en composant ceci sans *copie* ». Effectivement, les personnes qui ont connu Rétif affirment qu'il *composait* souvent des passages entiers sans manuscrit, et ces morceaux étaient, à son avis, les mieux écrits, les mieux pensés. Rétif était d'une organisation singulière, et sa conduite, comme ses écrits, offre un mélange continuel de folie et de sagesse, de sottise et de raison. Mercier déclare, dans son « Tableau de Paris», que le génie original et créateur de Rétif de la Bretonne était, après lui-même, ce qu'il admirait le plus. Rétif lui donna de grands éloges à son tour. Voyez surtout, dans les *Nuits de Paris*, le morceau qui commence par ces mots : « Mercier ! ô rare et sublime courage !... » On ne peut refuser à Rétif ni de l'esprit, ni du talent; mais il en fit le plus déplorable usage, par suite de son manque d'éducation et de son excessive vanité. Il ne communiquait ses plans à personne, pas même à son ami Mercier, son plus grand admirateur, et ne corrigeait jamais ses ouvrages. Quoiqu'il se vante souvent de son imagination, et qu'il s'étonne « qu'une seule tête humaine ait pu produire tant de choses sans être épuisée », il a fait un aveu qu'on doit recueillir : « Je n'ai presque rien imaginé; je me suis raconté. Ma vie est si remplie d'événements que j'en ai fait plus de vingt-quatre volumes (Drame de la Vie, page 1201) ». Rétif se croyait au moins l'égal de Voltaire : il pensait que, si ce grand écrivain, au lieu d'être né à Paris, fût né dans la Basse-Bourgogne, il aurait surpassé tous les grands écrivains de l'antiquité. Son unique défaut, dit-il, je l'ai vivement senti, est d'être né Parisien : c'est ce qui l'a *frivolisé*, *agrementé*, *superficiellisé*, *etc.* (Théâtre, t. III, p. 418.) Quant à Buffon, Rétif se croyait bien supérieur à lui; et il l'appelle quelque part une *taupe*. On ne se doute pas, dit-il, que j'ai le plus beau des systèmes, plus raisonnable que celui de Buffon, plus hardi, plus vraisemblable que celui du géomètre Newton... (Drame de la Vie, p. 1176). Rien n'est plus plaisant que la fureur qu'il manifestait contre ceux qui hésitaient à le proclamer le premier génie du XVIIIe siècle. Suivant M. de Kératry, dans un article intitulé : « les Gens de Lettres d'autrefois », inséré au t. II du Livre des Cent-et-Un, « il était peut-être permis de « dédaigner Rétif, il y a quarante « ans, et il serait aujourd'hui présentement une puissance littéraire, pour peu que l'on s'avisât « de mettre ses conceptions, aussi « bizarres que hardies, en parallèle avec celles de la plupart des « romanciers modernes. Le principal tort de cet écrivain est, en « effet, d'avoir pris le sujet de ses « tableaux dans un monde auquel « il ne devait pas emprunter des « modèles. Il existait bien une corruption profonde au sein de la « haute société, lorsqu'il a tenté « de la peindre : mais, pour ne l'avoir pas fréquentée, il lui a donné des formes trop hideuses. Ne « se serait-il pas trompé d'étage ? « on pourrait lui reprocher d'avoir mal écouté aux portes, ou « mal regardé aux serrures... Rétif « de la Bretonne a été admirable « dans la peinture du village : c'est « là qu'il a excellé ». Un écrivain spirituel qui a pris à tâche de réhabiliter quelques écrivains du XVIIIe siècle injustement oubliés, d'après lui, M. Ch. Monselet, a, dans une étude littéraire toute spéciale, mis tous ses efforts à faire revivre Rétif, dans la mesure du possible, pièces en mains, et forcé le lecteur, par des raisons concluantes, de rendre la justice qui est due à ce romancier aux bras nus qu'on a appelé *le Rousseau des halles*, *le Voltaire des femmes de chambre*, et qui est tout simplement un héros de Balzac venu avant terme. Il l'a caractérisé d'un mot : « Ce n'est pas un homme de talent, mais c'est presque un homme de génie ». Rétif eut deux fois de hautes prétentions : en 1795, il se flattait d'être député à la Convention par le département de l'Indre; mais il assure que ses ennemis empêchèrent son élection.

Quand, en 1795, la Convention annonça des récompenses aux gens de lettres, Rétif se présenta et obtint un secours de 2,000 livres, comme auteur de plusieurs écrits de morale. Lors de la création de l'Institut, Rétif se présenta pour faire partie de la seconde classe; mais il fut repoussé généralement avec indignation. Il s'en vengea en faisant placarder dans Paris, en 1796, une affiche qui est conservée dans le Magasin Encyclopédique, tom. III, pag. 551. Elle se termine ainsi : « M. Rétif a été sans doute oublié dans la première formation de l'Institut national. On avait oublié l'article *Paris* dans l'Encyclopédie ». Quand les infirmités de Rétif ne lui permirent plus d'écrire, il obtint un emploi subalterne dans une administration, et mourut presque inconnu dans Paris, l'un des premiers jours de février 1806, à l'âge de 72 ans. Voici la liste de ses ouvrages imprimés. — **Philosophie sociale, Morale, Economie politique.** — I. *Le Pornographe*, ou Idées d'un honnête homme sur un projet de règlement pour les prostituées, propre à prévenir les malheurs qu'occasionne le *publicisme* des femmes, avec des notes historiques et justificatives; avec cette épigraphe : « Prenez le moindre mal pour un bien ». Machiavel, livre du « Prince », chap. XXI. (*Idées singulières*. Première partie.) Londres, Jean Nourse, et Paris, Delalain, 1769, in-8 de 368 p. A la p. 283, il y a un titre ainsi conçu : Le Pornographe, ou la Prostitution réformée. Seconde partie, contenant les notes. Autres éditions. Londres, Jean Nourse, et la Haie, Gosse junior et Pinet, libraires de S. A. S., 1770, in-8 de 215 pag. (cart. 18 fr.; Catal. Alvarès); 1774, in-8. Ces trois éditions sont anonymes. Autre édition, avec le nom de Rétif de la Bretonne. Londres et la Haie, les mêmes, 1776, 2 part. en un vol. gr. in-8, de 492 pag. La seconde partie, contenant les notes, commence à la pag. 167. Cette édition présente, à la pag. 180, un travail particulier de quelques pages avec ce titre : « Remontrances à mylord Maire, etc. ». Plus loin, à la page 388, on rencontre encore un nouveau titre, ainsi conçu : « Lit-de-Justice d'amour, ou le Code de Cythère ». A Erotopolis, chés Harpocrates, seul imprimeur de Cupidon, à la Coquille de Vénus, et aux ruines du temple de l'Hymen; *nec-non* au treizième des travaux d'Hercule, l'an du monde VII. CIↃ. IↃCC. I-XXVI. « Le Lit-de-Justice » se termine, avec une table particulière, à la pag. 477. Les notes du *Pornographe* reprennent à la pag. 477. Cette dernière édition est incontestablement la plus complète et la meilleure. Il y a des contrefaçons de province. C'est celui des ouvrages de Rétif qui fit le plus de bruit : il y propose de donner une espèce d'existence légale aux filles publiques, pour prévenir les suites de la débauche. Le silence que garda la police sur ce livre, rempli de détails obscènes, fit croire assez généralement qu'elle n'était pas étrangère à sa publication. Cet ouvrage, dit Rétif, dans son « Drame de la Vie », p. 639, si mal apprécié par nos puristes, demandait des recherches; celles que je fis étaient dangereuses. « Le Pornographe » est l'un des ouvrages contestés à Rétif (voy. plus loin). Julia de Fontenelle, p. 10 et 11, note 1, d'un n° du « Journal des Sciences physiques, chimiques et industrielles de France », dit que cet ouvrage (que l'on croit de Rétif de la Bretonne) a été publié en 1770 (lisez 1769), sans nom d'auteur, et qu'il est de Linguet. J'en possède, dit-il dans cette note, un exempl. qui m'a été remis par mon honorable ami, M. le chevalier Gérard, dans lequel on trouve la note suivante : « Cet ouvrage de Linguet, si connu par ses paradoxes et la docte « opinion qu'il avait de lui-même, « est une de ses folies; on pouvait dire et proposer de fort « bonnes choses sur cette matière, « c'est ce qu'il n'a pas fait. Son « plan est absurde, inexécutable « et faux dans tous ses résultats; « ce n'est pas même le rêve d'un « bon citoyen. J'ai étudié avec lui; « c'était le garçon le plus doux, « le plus honnête, le plus instruit. *Quantum mutatus ab illo!* »

cartons aux pages suivantes : 1-2, 59-60, 122-128 (en supprimant ici six pages), 189-190, 191-192, 419-420, 435-436, 437-438, 439-440, 441-442. Puis, de tout le volume, on ne conserva que les 192 premières pages, en supprimant tout le reste. Le troisième est également mutilé; de ses 476 pages, il n'en est resté que 372 dans *l'Ecole des Pères.* On demanda des cartons depuis la première page jusqu'à la 48e, et, sans doute, lorsque ces cartons furent présentés, on refusa de les admettre, et on retint définitivement le permis de publier. C'est six mois plus tard que Rétif acheta l'édition pour la mettre à la rame, c'est-à-dire au pilon; mais il connaissait intimement plusieurs censeurs, et il proposa de nouveaux cartons qui furent acceptés après plusieurs remaniements successifs. L'ouvrage parut enfin avec son nom, mais tellement défiguré, que le véritable auteur ne voulut pas reconnaître son ouvrage. Il n'y eut donc pas de débat de paternité entre le vrai père et le faux père pour *l'Ecole des Pères :* Rétif resta seul maître de l'enfant, ou plutôt de l'avorton, qu'il avait mutilé ». (1) VII. *Les Gynographes*, ou Idées de deux honnêtes femmes sur un projet de règlement proposé à toute l'Europe, pour mettre les femmes à leur place, et opérer le bonheur des deux sexes; avec des notes historiques et justificatives, suivies des noms de femmes célèbres; recueillis par N.-E. Rétif de la Bretonne, éditeur de cet ouvrage. Avec cette épigraphe :

A d'austères devoirs le rang de femme engage,
Et vous n'y montez pas, à ce que je prétends,
Pour être libertine et prendre du bon temps.
Ecole des Fem., III act., 2 sc.

La Haie, Gosse et Pinet, et Paris, Humblot, 1776, 2 part. en un vol. gr. in-8 de 567 pages. Anonyme (demi-rel. 7 fr., Catal. Alvarès); mais il y a des exemplaires sous la rubrique de La Haie, et avec la date de 1777, qui portent le nom de l'auteur, présenté tel que nous venons de le donner. VIII. *Adèle de Com***, ou Lettres d'une fille à son père. Avec cette épigraphe : Forme ta fille comme tu voudrais qu'on eût élevé ta femme. En France, et se trouve à Paris, chez Edme Rapenot, 1777, 5 part. in-12 (20 à 25 rel., Catal. Alvarès). Dans le 5e volume, Rétif a réuni plusieurs brochures, dont quelques-unes avaient déjà paru séparément, et pour lesquelles, après une préface de l'éditeur, il a composé ce nouveau titre : *Pièces singulières et curieuses, relatives aux Lettres d'une fille à son père*, savoir : (*G*) La-Cigale-et-la-Fourmi; (*H*) Le-Jugement-de-Paris; avec des Réflexions sur l'Ambigu-Comique; (*I*) Il-recule-pour-mieux-sauter; (*J*) Contr'avis aux Gens de lettres, cité précédemment. Chacune de ces pièces a un titre, et une pagination particulière. « La Cigale et la Fourmi » et « le Jugement de Paris », sont deux pièces de théâtre que l'auteur a souvent réimprimées. Gardel, à qui il envoya la seconde, en fit plus tard un ballet. Les « Réflexions sur l'Ambigu-Comique » fournissent des renseignements qu'on chercherait en vain autre part, sur le répertoire du théâtre enfantin dirigé par Audinot. « Il recule pour mieux sauter » est un conte graveleux. Nous avons dit précédemment ce que c'est que « le Contr'Avis aux gens de lettres ». La vente de cette 5e partie fut contrariée par la censure; aussi cette partie est-elle de toute rareté. Admirateur passionné de J.-J. Rousseau, dont il affectait toutes les singularités, ce qui lui valut le surnom de *Rousseau du ruisseau*, Rétif l'accusa pourtant d'avoir perdu l'éducation en France, par le relâchement de l'autorité paternelle, et il eut la vanité d'opposer à « l'Emile » les Lettres dont nous venons de donner le titre, en déclarant que cet ouvrage était un présent inestimable qu'il faisait à son siècle et à la postérité. « Ces lettres, dit Rétif, sont « un système d'achèvement d'éducation capable de produire les « fruits les plus heureux; mais ce « n'est pas le seul mérite de la correspondance que j'ai publiée; « elle est un chef-d'œuvre de sensibilité, un tissu de lumières et

(1) M. Paul Lacroix.

« de vertus ». Rétif ne croit cependant avoir éclipsé Rousseau, puisqu'on trouve dans la liste des ouvrages qu'il se proposait de composer : *le Contre-Emile* et *la Contre-Nouvelle Héloïse*, en autant de lettres que la véritable ; et *Claire d'Orbe, ou le Pendant de la Nouvelle Héloïse*. IX. *Le Quadragénaire*, ou l'Age de renoncer aux passions ; histoire utile à plus d'un lecteur. Avec cette épigraphe : Turpe senilis amor. Genève, et Paris, veuve Duchesne, 1777, 2 vol. in-12, avec 15 gravures (broch. 8 fr., Catal. Alvarès). Les faux titres portent : Le Quadragénaire, ou l'Homme de XL ans. Dans son avant-propos, l'auteur dit : « Dans un siècle où il y a tant de célibataires, qui souvent ne continuent à l'être que parce qu'ils l'ont été, n'est-ce pas rendre service à l'Etat que de donner au public nos observations sur les mariages tardifs des hommes, et de prouver qu'ils sont presque toujours les plus heureux ? etc. ». X. *L'Andrographe*, ou Idées d'un honnête homme sur un projet de règlement, proposé à toutes les nations de l'Europe, pour opérer une réforme générale des mœurs, et, par elle, le bonheur du genre humain : avec des notes historiques et justificatives. Recueillies par N.-E. Rétif de la Bretonne, éditeur de l'ouvrage. Avec cette épigraphe : Maudit celui qui, le premier, entourant un champ d'un fossé, dit : Ce champ est à moi ! J.-J. R. La Haie, Gosse et Pinet ; Paris, veuve Duchesne, Belin, Mérigot, 1782, 2 part. en 1 vol. gr. in-8 de 475 pag. (rel. en veau, 7 fr., Catal. Alvarès). Rétif avait d'abord annoncé cet ouvrage sous le titre de *l'Anthropographe, ou l'Homme réformé* ; ce titre se retrouve en tête du texte (après les seize premières pages formant introduction), et au commencement de la seconde partie. Ce n'est qu'après coup qu'il y a substitué celui de *l'Andrographe*. XI. *Les Veillées du Marais*, ou Histoire du grand prince Oribeau, roi de Mommonie, au pays d'Évinland ; et de la vertueuse princesse Oribelle, de Lagenie. Tirée des anciennes Annales irlandaises, et récemment translatée en français par Nichols-Donneraill, du comté de Korke, descendant de l'auteur. Imprimé à Waterford, capitale de Mommonie, et se trouve à Paris, chés la veuve Duchesne, 1785, 4 part. en 2 vol. in-12 de 496 et 560 p. (demi-rel., 8 fr. 50 c., Catal. Alvarès) Ces deux volumes forment deux abécédaires. Rétif regardait cet ouvrage, ennuyeux et mal écrit, comme très-propre à diriger l'éducation d'un prince destiné au trône : il a été reproduit sous le titre d'*Instruction d'un prince royal*, tirée d'un ouvrage irlandais, Paris, 1771. L'auteur y a fait quelques cartons. Il existe, on ne sait en quelles mains, un exemplaire, unique, des *Veillées du Marais*, orné de 52 dessins ; Rétif l'a offert, dans les catalogues de ses ouvrages, au prix de 724 livres. XII. *Tableaux de la bonne compagnie*, ou Traits caractéristiques, anecdotes secrètes, politiques, morales et littéraires, recueillies dans les sociétés du bon ton pendant les années 1786-1787, accompagnées de planches en taille douce, dessinées par Moreau jeune, etc. Paris, 1787, 2 vol. in-18. (Broch. 10 fr., catalogue Alvarès). Les figures sont les mêmes que celles de l'ouvrage suivant ; les chapitres portent aussi en partie les mêmes titres, mais le livre est tout à fait différent. M. Ch. Monselet n'a pas connu cet ouvrage. XIII. *Monument du costume physique et moral de la fin du dix-huitième siècle*, ou Tableaux de la vie, ornés de figures dessinées et gravées par M. Moreau le jeune, dessinateur du cabinet de S. M. T. C., et par d'autres artistes. Neuwied-sur-le-Rhin, Soc. typogr., 1789, gr. in-fol. de 36 pages de texte et 26 gravures. Cet ouvrage, dit M. Ch. Monselet, très-beau et très-cher, véritable livre de fermier général, est devenu aujourd'hui d'une rareté excessive, surtout le texte. Les gravures sont des chefs-d'œuvre ; elles se vendent séparément et sont vivement recherchées. Autres éditions : 1° Sous le même titre. Londres, C. Dilly, Poultry, 1790, 2 vol. in-12 à belles marges, papier fort, avec une gravure excessivement jolie au com-

mencement de chaque. 2° Sous le titre de *Tableaux de la Vie, ou les Mœurs du dix-huitième siècle*, avec 17 figures en taille douce. Neuwied sur-le-Rhin, Société typogr., et Strasbourg, J.-G. Treuttel, sans date, 2 vol. in-18 (demi-rel. mar., n. rogné, doré en tête, 7 fr. 50 c., Catalog. Alvarès). Avis des éditeurs : « Nous ne donnons point cette galerie pour une collection de tableaux originaux. « Le Monument du Costume » de M. Rétif de la Bretonne, et quelques autres ouvrages récents nous en ont fourni les matériaux. » — Nouv. édit. Neuwied-sur-le-Rhin, Soc. typogr., 1791, 2 vol. in-18 de 168 et 186 p., sans gravures. Même avis des éditeurs. XIV. *Le Thesmographe*, ou Idées d'un honnête homme sur un projet de règlement proposé à toutes les nations de l'Europe, pour opérer une réforme générale des lois; avec des notes historiques. Avec cette épigraphe : Salus populi suprema lex esto. XII. Tab. La Haie, Gosse junior et Changuion, et Paris, Maradan, 1789, 2 part. en un fort vol. de 590 pag. (rel. en v. 6 fr. 50c., Catal. Alvarès). Par une de ces extravagances sérieuses dont il avait le monopole, Rétif plaça à la fin du « Thesmographe » une farce de théâtre intitulée : 1° *le Boule-dogue*, « ou *le Congé*, comédie en deux actes, destinée au théâtre des danseurs de corde, le sujet étant trop bas pour les Variétés; pièce dirigée contre son propriétaire qui venait de lui donner congé ; 2° *l'An deux mille*, comédie héroïque, mêlée d'ariettes, en trois actes; 3° plusieurs morceaux tant en vers qu'en prose. XV. *L'Andrographe, les Gynographes et le Thesmographe*, ou Idées singulières sur la réforme des hommes, des femmes et des lois. (Paris), 1790, 3 vol. in-8. Réunion des nos VII, X et XIV. Nous avons dit que plusieurs ouvrages attribués à Rétif, ou qu'il se laissait attribuer, ne sont pas de lui. Le très-érudit, mais un peu conjectural M. Paul Lacroix, a publié dans « le Bulletin du bouquiniste », première année (1857), deux articles intitulés : « le Véritable auteur de quelques ouvrages de Rétif de la Bretonne », p. 372-74 et 393-94, dans lesquels il conteste à Rétif, non-seulement la paternité du « Marquis de T***, ou l'École de la jeunesse », dont nous avons parlé plus haut, mais encore celle des quatre premiers volumes des Idées singulières. Nous reproduisons ici l'opinion de M. Paul Lacroix sur *les Graphes* de Rétif : « Nous croyons que Rétif n'est pas l'auteur des quatre premiers volumes des *Idées singulières*, comprenant *le Pornographe*, *la Mimographe*, *l'Andrographe*, *les Gynographes* et *le Thesmographe*; nous sommes certain que Rétif a été seulement l'éditeur responsable de ces différents ouvrages, dans lesquels il a fait des interpolations qui tranchent d'une manière marquée avec le reste, notamment dans *le Thesmographe*, où il a inséré des essais dramatiques, des lettres de famille, des pamphlets personnels, etc. Il faudrait, pour établir notre opinion sur des bases solides, procéder par la voie de citations et de rapprochements littéraires. La place nous manquerait ici pour entrer dans de longs développements, et pour démontrer, « Monsieur Nicolas » à la main, que Rétif était absolument incapable de traiter avec connaissance de cause les matières sur lesquelles roulent ces ouvrages de philosophie sociale et d'économie politique. On y trouve une érudition qu'il n'avait pas, le pauvre homme; on y trouve surtout des idées qu'il n'a jamais eues. Aussi était-il tellement embarrassé de la pseudo-paternité des *Graphes* (c'est le nom qu'il leur donnait), que son « Monsieur Nicolas » en parle à peine, et toujours avec une sorte d'hésitation, si ce n'est quand il s'agit du *Pornographe*, qu'il avait adopté plus ouvertement, par affection et par habitude. Je me bornerai donc à révéler le véritable auteur des *Graphes*, n'en déplaise à Rétif et à ses biographes ». M. Paul Lacroix veut que les quatre premiers ouvrages soient de Pierre-Louis Ginguené, alors fort jeune homme. Nous avons fait connaître l'opinion du chevalier Gérard, qui attribue à Linguet, le premier, c'est-à-dire *le Pornographe*, opinion qui

n'en enlève pas moins à Rétif la paternité de ce volume. « Pierre-Louis Ginguené, ajoute M. Paul Lacroix, était arrivé à Paris en 1770, âgé de vingt-deux ans, sans ressources que son esprit naturel, son instruction très-étendue et son envie de réussir. Il fut placé dans les bureaux du contrôle général; il fit connaissance avec Rétif, chez G.-M. Butel-Dumont, trésorier de France, qui s'était fait l'ami et le Mécène de « Monsieur Nicolas ». Ginguené se piquait d'être philosophe et d'imiter J.-J. Rousseau; il confia donc ses élucubrations à Rétif, qui se chargea de les publier, et même de les imprimer lui-même. Telle est l'origine des *Graphes*, qui figurent d'abord sans nom d'auteur, et que Rétif finit par s'approprier, en s'imaginant peut-être qu'il les avait écrits, parce qu'il les avait peut-être *composés à la casse*. Cependant, il avait eu l'imprudence de promettre à ses lecteurs *le Glossographe*, quoique Ginguené ne lui eût remis que quelques fragments de cet ouvrage; pendant vingt ans, il annonça que *le Glossographe* allait voir le jour, et enfin, de guerre lasse, il imprima ce qu'il en avait, dans le 16e vol. de son « Monsieur Nicolas ». Voyez p. 4689 et suiv. de ce volume. Rendons à Ginguené ce qui est à Ginguené, en demandant pardon de la liberté grande à « Monsieur Nicolas ». XVI. *Le Drame de la Vie* (contenant un homme tout entier, pièce en treize actes des Ombres, et en dix pièces régulières). Avec cette épigraphe : Vita data est utenda. Imprimé à la maison, et se trouve chés la veuve Duchesne, Mérigot, Louis, 1793, 5 vol. in-12, avec un grand portrait de l'auteur. (Broché 27 fr.; v. m. 15 f. Catal. Alvarès). « Le Drame de la Vie » a la forme dramatique, et est entremêlé de dix pièces, qui sont : Tome Ier, Mme Parangon, ou le Pouvoir de la Vertu, en cinq actes. Tome II, Zéfyre, en trois actes; Agnès et Adélaïde, ou le Dangereux exemple, comédie en trois actes. Tome III, Rose et Eugénie, ou les Inconvénients d'un imprudent mariage, pièce en trois actes; Elise, ou l'Amante du mérite, comédie en trois actes; Louise et Thérèse, ou l'Amour et l'Amitié, comédie en trois actes; Virginie, ou la Nature fécondant l'Amour, pièce en trois actes. Tome IV, Sara, ou la Fausse tendresse, drame en quatre actes; Félicité, ou le Dernier amour, comédie en trois actes; Fillette reconnue, comédie en trois actes. L'auteur a fait précéder cet ouvrage de ce court avertissement : « Lecteur, lisez le plus intéressant des ouvrages sans craindre le scandale ». Dans la préface de ce livre, Rétif déclare que c'est l'ouvrage le plus extraordinaire qui ait encore paru. Dans ce prétendu drame, dont il est lui-même le héros, il fait la longue énumération de toutes les turpitudes dont il s'était couvert dans le cours de sa vie : c'est ce qu'il appelle se mettre au-dessus des petitesses et de la sottise chatouilleuse de l'ancien régime. On trouve parmi les pièces justificatives, imprimées à la suite de ce livre, et qui forment la seconde moitié du t. V, des poésies hasardées, et une Lettre de l'auteur à Grimod de la Reynière, dans laquelle le cynisme et la vanité de Rétif sont peints avec beaucoup d'effronterie. Cet ouvrage est le seul des *Idées singulières* que l'on recherche encore : les autres, qui composent cette collection, sont : *l'Andrographe*, *le Pornographe*, *le Mimographe*, *les Gynographes* et *le Thesmographe*. Ce dernier volume est rare. Ces six ouvrages devaient être suivis d'un septième, intitulé : *le Glossographe*, ou Projet de réforme de la langue, qui n'aurait sans doute pas été le moins curieux. « J'ai, dit Rétif, dans son « Andrographe », p. 15, sur notre langue et sur notre orthographe, des idées absolument neuves, qui n'entrent pas dans toutes les têtes ». On trouve un échantillon de son orthographe dans « les Nuits de Paris », t. XIII, p. 3006 et suivantes, dans tout le « Théâtre » de l'auteur, et dans « le Drame de la Vie ». XVII. *Philosophie de M. Nicolas;* par l'auteur du « Cœur humain dévoilé ». Paris, de l'impr. du Cercle social, l'an V de la République française (1796), 3 vol. in-12, orthographe

régulière. (Broché, 9 fr., Catalogue Alvarès.) Tout ce que l'on peut dire de cet ouvrage, c'est que ce n'est pas la philosophie du sens commun. « Le Magasin encyclopédique, ou Journal des sciences, des lettres et des arts », rédigé par A.-L. Millin, a, dans la seconde année, tom. III, de l'an IV (1796), consacré un article très-acerbe à la « Philosophie de Monsieur Nicolas », et à une affiche par laquelle Rétif ou son éditeur annonçait dans les rues son ouvrage, ainsi que le « Monsieur Nicolas ». Rétif de la Bretonne fut très-blessé des railleries du « Magasin encyclopédique », et il a souvent depuis laissé éclater sa rancune contre A.-L. Millin, qu'il désigna d'habitude sous ce nom: Ane-Licol Malin. —Littérature.—XVIII. *La Famille vèrtueuse.* Lettres traduites de l'anglais. Paris, veuve Duchesne, 1767, avèc approbation èt pèrmission, 4 parties en 4 vol. in-12. (4 tomes en 2 vol. v. m. 8 fr., Catalogue Alvarès.) Les épigraphes sont différentes sur les titres de chacun des volumes. A la fin de l'ouvrage, on lit: « De l'imprim. de Quillau, M. DCC. LXVII ». Cette mention n'était alors ni exigée ni usitée. Ce roman est le premier ouvrage de Rétif: il a 51 feuilles, et fut vendu à Mme Duchesne à raison de 15 livres la feuille, soit 765 liv. Jamais si grosse fortune n'avait appartenu à Rétif; aussi s'empressa-t-il de quitter la place de prote qu'il occupait chez l'imprimeur Quillau, pour se livrer exclusivement à la littérature. XIX. *Lucile, ou les Progrès de la Vertu;* par un mousquetaire. Québec, et Paris, Delalain, Valade, 1768, in-18. (V. m. 8 à 10 fr., Catal. Alvarès.) Editions suivantes et contrefaçons: *A*). Sous le même titre, La Haye, et se vend à Francfort, chez J.-G. Esslinger, 1769, in-18 de 174 pag. *B*). Sous celui-ci: *la Fille enlevée, entretenue, prostituée et vertueuse*, ou les Progrès de la Vertu; par R. D. L. B. Avec cette épigraphe: Un petit moment plus tard... La Haye et Paris, De-Hansy, 1774, in-18. (Dem.-rel., 20 fr., Catal. Alvarès.) Cette édition a des changements et un chapitre de plus, chapitre dédié aux mânes de Lucette la libertine (par allusion à l'ouvrage de Félix Nogaret). *C*). *L'Innocence en danger*, ou les Evénements extraordinaires. Liége, de Boubers, 1779, in-12 de 124 pag. Cette contrefaçon porte le nom de Rétif de la Bretonne. *D*). *Les Crises d'une jolie fille.* C'est *Lucile* que Rétif a replacée dans le sixième volume des « Contemporaines » sous ce nouveau titre. *E*). *Zoé, ou les Mœurs de Paris;* par F.-P.-A. Malençon. Paris, an VI (1798), et 1800. 2 vol. in-12, de 119 et 118 pag. Ou c'est un plagiat, ou c'est une spéculation de Rétif, dit M. Ch. Monselet; car cette *Zoé* n'est que la *Lucile*, mot pour mot, avec les noms travestis, et accommodée au goût de Tivoli, de Feydeau et du boulevart de Coblentz. Le nom de Malençon n'est connu par aucun autre ouvrage. XX. *Le Pied de Fanchette*, ou l'Orpheline française; Histoire intéressante et morale. Avec cette épigraphe: Une jeune Chinoise avançant un bout du pied couvert et chaussé, fera plus de ravage à Pékin que n'eût fait la plus belle fille du monde dansant toute nue au pied du Taygète. Œuvres de J.-J. Rousseau, t. IV, p. 268. La Haie, et se trouve à Paris, chez Humblot, 1769, 3 vol. in-12 de 158, 146 et 192 pag. Edition originale: titres, notes et tables sont imprimés en rouge. Ce roman a été plusieurs fois réimprimé. La deuxième édition, de 1776, est augmentée d'un Epilogue. La cinquième porte pour titre « le Pied de Fanchette, ou le Soulier couleur de rose ». Paris, Cordier et Legras, 1801, 3 vol. in-18. Il existe, de plus, une contrefaçon, sous le titre de l'édition originale, Francfort et Leipzig, en foire, 1769, 2 part. en 2 vol. in-12; une traduction allemande, et une autre espagnole, sous ce titre: El Pié de Frasquita. Traducido libremente al castellano. Paris, Rosa, 1834, 2 vol. in-18 (8 fr.). On y trouve de l'originalité, et des situations attachantes. Dans le t. Ier de l'édition originale (page 10), Rétif annonce toutes ses prétentions: « Héritier du cynisme de Mézerai, dit-il, j'ai la modestie de me croire ridicule». XXI. *La Confi-*

dence nécessaire, ou Lettres de mylord Austin de Norfolk, à mylord Humfrey de Dorset (suivi d'*O-Ribo*, conte). Avec cette épigraphe : Quæ fecisse juvat, facta referre pudet. Ovid. La Haie (Paris), 1769, 2 part. en 2 vol. in-8 de 116 et 194 pag. Le conte d'O-Ribo commence à la page 109 du second volume. Ce conte est un peu libre. Deuxième édition (en cicéro non interligné). 1778, 2 vol. in-8. XXII. *La Fille naturelle*. Avec cette épigraphe : Magna est veritas, et prævalet. (Esdras, livre III, chap. IV, v. 41.) La Haie, et Paris, Humblot, Quillau, 1769, 2 vol. in-12 de 170 et de 202 pag. Fréron a vanté cet ouvrage, qui se vendit fort bien. Deuxième édition (augmentée de 60 pages). Ibid., 1774, 2 vol. in-8. Un catalogue des œuvres de Rétif, placé à la fin de « l'Andrographe », fait mention d'une troisième édition de « la Fille naturelle », et le « Monsieur Nicolas » (page 2723) en signale une quatrième. *La Fille naturelle* a été replacée par Rétif dans « les Contemporaines » sous les titres de *la Sympathie paternelle* et de *la Fille reconnue*. Il en a fait, en outre, un drame : *la Mère impérieuse, ou la Fille naturelle*. XXIII. *La Femme dans les trois états* de fille, d'épouse et de mère. Histoire morale, comique et véritable. Londres, et Paris, De Hansy, 1773, 3 vol. in-12 de 252, 202 et 202 p., titres encadrés. (Broché, 12 fr.; v. m. 20 fr., Catalogue Alvarès.) Chaque volume a une épigraphe en rapport avec son sujet. Deuxième édition. Paris, veuve Duchesne, 1778, 3 volumes in-12. C'est de cet ouvrage que La Chabaussière a tiré sa pièce des « Maris corrigés », jouée aux Italiens, en 1781. XXIV. *Le Ménage parisien*, ou Deliée et Sotentout. La Haie et Paris, 1773, 2 vol in-12, titres rouges et noirs (Anon.). (2 t. en 1 vol. v. m. 8 fr., 8 fr. 50 c., Catalogue Alvarès.) Mauvaise production. L'auteur critique la presque totalité des littérateurs de l'époque. La dédicace : « A mes pairs en sotise », est imprimée tout entière en caractères rouges. « Autant pour vous récréer la vue que pour fixer votre attention, lorsque vous passerez sur les quais, j'ai fait imprimer en rouge les frontispices et cette dédicace; j'espère, confrères sotissimes, que ces petits enjolivements vous donneront autant de plaisir que l'histoire même ». Cette dédicace est signée : Morille Dindonet. « *Le* « *Ménage parisien* est, dit M. Ch. « Monselet, rempli de vivacité « en même temps que de naïveté « et de coloris. C'est un ouvrage « à avoir, parmi les premiers de « Rétif. Il fut suspendu un ins- « tant, à cause des notes criti- « ques qui le terminent; puis on le repermit ». XXV. Avec l'avocat J.-H. Marchand : *Les Nouveaux Mémoires d'un homme de qualité*; par M. le M** de Br**. Avec cette épigraphe : Ludit in humanis divina potentia rebus. Ovidius, De Ponto, eleg. 3.) Impr. à La Haie, et se trouve à Paris, chés la veuve Duchesne, De-Hansy, 1774, 2 vol. in-12 de 212 et 208 pag. (2 part. en 1 vol., demi rel. 3 fr. 50 c., Catalogue Alvarès. Traduit en allemand. Le premier volume est de l'avocat Marchand, à l'exception de l'Histoire de *Zoé*; les vingt-cinq premières pages sont aussi de lui. A la fin du deuxième volume, on trouve deux publications distinctes, ayant chacune leur pagination particulière : *les Beaux Rêves* et *le Secret d'être aimé après quarante ans*, et même à tous les âges de la vie, fût-on laid à faire peur. Il y a eu quelques exemplaires des *Beaux Rêves* tirés à part, avec ce titre : *les Beaux Rêves*. Ier Idée d'une fête intéressante. IIe La Panacée, ou le Préservatif, par M. R. D. L. B. Avec ces épigraphes : 1. Prona venis cupidis in sua vota fides. (Ovid., de Arte.) 2. Castigat ridendo... Rideau des Italiens. A Plutonopolis, chés Fobétor, Fantase et Morfée, 1774, in-12 de 50 pages. Dans la dédicace à Mme D***, on lit : « Madame, l'hommage de ces Mémoires vous était dû à tous les titres, etc. » A la p. 23 de cette même brochure, se présente un nouveau titre : *Thèse de médecine, soutenue en Enfer;* précédée de la Lettre d'un excorporé à son médecin. A Plutonopolis, chés Alecto-Tisiphone-Mégère l'Envie,

veuve de feu Ascalaphe le Dépit, libraire en Enfer, à la tête de Méduse, et au grand Cerbère, l'an de Pluton, C clo clo clo, etc. ou 1774. Cette thèse (c'est un plaidoyer en faveur du docteur de Préval) est en latin, avec la traduction en regard; elle porte sur cette question : Un médecin peut-il prévenir les maladies, ou ne doit-il que les suivre? et elle conclut en faveur des préservatifs (1). XXVI. Avec Vaquette d'Hermilly, censeur royal: *Le Fin Matois, ou Histoire du grand Taquin.* Traduite de l'espagnol de Quévédo; avec des notes historiques et politiques, nécessaires pour la parfaite intelligence de cet auteur. Imprimé à La Haie, 1776, 3 part. in-12 de 207, 214 et 276 p. (Broché 14 fr., Catalogue Alvarès.) Après la préface, le premier volume contient un second titre, ainsi conçu : Œuvres choisies de don François de Quévédo. Traduites de l'espagnol; en trois parties. Contenant : le Fin Matois, les Lettres du chevalier de l'Épargne, la Lettre sur les qualités du Mariage. Avec cette épigraphe : Castigat ridendo mores. Impr. à La Haie, et se trouve à Paris, chés les libraires indiqués après la fin de la 3e partie. *Les Lettres du chevalier de l'Epargne*, très-curieuses, sont tout entières de l'invention de Rétif. Le libraire Costard, à qui les auteurs cédèrent 500 exemplaires du *Fin Matois*, fit changer sur ces exemplaires le titre en celui de *l'Aventurier Buscon*, ou Histoire, etc. (3 tomes en 1 vol. dem. rel. 8 fr. 50 c., Catalogue Alvarès.) XXVII. *Le Paysan perverti*, ou les Dangers de la ville; Histoire récente, mise au jour d'après les véritables lettres des personnages. Paris, veuve Duchesne, 1775, 4 volumes in-12, sans gravures. Tirage à 3,000. Paru à la Toussaint, épuisé à Noël. Il existe une douzaine d'exemplaires qui ne portent pas le nom de l'auteur; ce sont ceux que Rétif, qui avait imprimé lui-même l'ouvrage, destinait au lieutenant de police et à ses agents. Autres éditions : (Deuxième.) Imprimée à La Haie, et se trouve à Paris, chés Esprit, 1776, 8 part. en 4 vol. in-12. Rétif a ajouté près de vingt lettres à cette édition, à laquelle il adapta 81 estampes qui ne furent gravées que plus tard. Ces estampes sont accompagnées de quatre cahiers indicatifs destinés à être placés à la fin de chaque volume. Chacun d'eux porte ce titre : « Les figures du Paysan perverti ». Rétif de la Bretonne *invenit.* Binet *delineavit.* Berthet et Leroi *incuderunt.* (Troisième édition.) Ibid., 1780, 8 part. en 4 vol. in-12. Celle-ci, qu'on pouvait acheter avec ou sans gravures, s'écoula lentement, parce que la province était inondée de contrefaçons (tant de la première que de la deuxième). Rétif, dans sa vanité, en portait le chiffre incroyable de dix en province, quatre en Allemagne et quarante-deux à Londres! Quelques-unes des contrefaçons de province sont tombées entre les mains de M. Ch. Monselet, qui les a trouvées atroces, surtout en ce qui concerne les estampes. La quatrième édition originale (1787) a paru réunie à la « Paysane pervertie » (Voy. le no XL). *Le Paysan perverti* a été traduit en allemand par Charles-Christophe Nencke (1). C'est le meilleur ouvrage de Rétif, et celui qui a fait sa réputation. Dans ce roman, dit La Harpe, dans sa « Correspondance russe », rien n'est digéré, rien n'est motivé, rien n'est bien écrit; et cependant, au milieu de ce chaos, on est étonné de trouver des morceaux qui prouvent de la sensibilité et de l'ima-

(1) A cette même date de 1774, nous devons rapporter un recueil intitulé ainsi : *Contes, Poème, Epithalame, le Secret d'être aimé, Réflexions sur l'Ambigu-Comique, Vers et Couplets, suivis du conte et proverbe : Il recule pour mieux-sauter, ou le Caresse-de-Voiture*, La Haie, 1774.

Tout n'est pas de Rétif dans ce Recueil; on y trouve « la Bégueule », de Voltaire; des « Vers » de Marmontel et la fameuse chanson « Quand on va boire à l'Ecu ». La pagination n'est pas suivie; et pour le conte, *Il recule*, il y a un titre particulier : « Il recule pour mieux sauter ». Proverbe et conte en vers. Impr. à La Haie, et se trouve à Paris, chez Edme Le Jay, 1772.

La description des « Nouveaux Mémoires d'un homme de qualité », ainsi que la note qui précède, sont empruntées à la monographie de M. Ch. Monselet.

(1) Auteur de plusieurs ouvrages, et dont parle l'abbé Denina, dans sa « Prusse littéraire », t. III, p. 98.

gination. Il y a, dans ce mauvais roman, de quoi en faire deux ou trois bons, si les matériaux avaient été mis en œuvre par un homme de vrai talent. XXVIII. *Le Nouvel Abailard*, ou Lettres de deux amans qui ne se sont jamais vus. Avec cette épigraphe : They live (Letters), they speack, they breathe what love inspires, etc. (Pope, Epit. d'Héloïse à Abailard.) Un fleuron contenant cette autre épigraphe : Vitam impendere vero. Neuchâtel, et Paris, veuve Duchesne, 1778, 4 vol. in-12 de 370, 464, 472 et 423 pag., titres rouges et noirs, avec 10 grav. (Anon.). (8 à 10 fr. relié, Catalogue Alvarès). L'épigraphe latine n'est que sur le premier volume. Contrefaçon sous le même titre, avec l'épigraphe anglaise. En Suisse, chez les libraires assoc., 1779, 4 vol. in-12. Composition bizarre, excellente morale, on y trouve des épisodes charmants. XXIX. *La Malédiction paternelle* : Lettres sincères et véritables de N******, à ses parents, ses amis et ses maitresses, avec les réponses. Recueillies et publiées par Timothée Joly (masque de Rétif), son exécuteur testamentaire. Imprimé à Leipsick, par Büschel, et se trouve à Paris, chés la dame veuve Duchesne, 1780, 3 part. in-12, ensemble de 830 pag., avec un frontispice allégorique au commencement de chaque volume. La pagination se continue pour tout l'ouvrage. (Broché 12 fr., dem.-rel. 8 fr., Catalogue Alvarès) XXX. *Les Contemporaines*, ou Avantures des plus jolies femmes de l'âge présent. Recueillies par N. E. R. de la B., et publiées par Timothée Joly, de Lyon (masque de Rétif). Paris, veuve Duchesne : 1° *Les Contemporaines mêlées*, ou Avantures des plus jolies femmes de l'âge présent. 1780-82, 17 volumes; 2° *Les Contemporaines communes*, ou Avantures des belles marchandes, ouvrières, etc., de l'âge présent. 1782-83, 13 vol. (un mille a été tiré sous le titre des *Jolies Femmes du commun*); 3° *Les Contemporaines graduées*, ou Avantures des jolies femmes de la Noblesse, de la Robe, de la Médecine et du Théâtre. 1783-85. En tout 42 vol. in-12, avec plus de 300 gravures. (42 t. en 21 vol. demi rel. 50 fr., Catalogue Alvarès.) Chaque Contemporaine ou Nouvelle est accompagnée d'une gravure. Il est peu d'ouvrages de Rétif à la fin desquels on ne rencontre pas une table explicative des « Contemporaines » : elle ne comporte pas moins de 12 pages, en caractères très-serrés. Les huit premiers volumes ont eu une seconde édition, dont voici le titre : « Les Contemporaines, ou Avantures des plus jolies femmes de l'âge présent ». Recueillies par N.-E. R*.-d*.-L*.-B***, et publiées par Timothée Joly, de Lyon, dépositaire de ses manuscrits. Imprimé à Léïpsick, par Büschel, et se trouve à Paris, chés la dame veuve Duchesne, 1781. Il y a des volumes aux dates de 1786, 1787 et 1788; quelques-uns portent l'indication du libraire Belin. Le vingt-neuvième volume contient un choix de *Chansons badines*. « Les Contemporaines» sont un immense recueil de plus de quatre cents histoires, presque toutes vraies au fond, et qui offre une variété de sujets remarquables. Une bonne édition des «Contemporaines » a, dit M. Ch. Monselet, beaucoup de prix en librairie. Quelques exemplaires d'amateurs contiennent des esquisses et des épreuves avant la lettre. En 1825, le libraire Peytieux, se trouvant propriétaire d'un certain nombre de « Contemporaines », fit faire une nouvelle couverture et en annonça la vente, 38 volumes. *Les Contemporaines* ont été traduites en allemand par Christ.-Sigismond Mylius. *Les Contemporaines*, ainsi que *l'Année des Dames*, et plusieurs autres compilations du même genre, ne sont que des répertoires d'anecdotes scandaleuses où le cynisme semble le disputer au mauvais goût. A des noms obscurs et méprisables, Rétif a eu l'impudence de joindre ceux de plusieurs femmes que des erreurs de jeunesse n'empêchaient pas d'être estimables, et dont quelques-unes moururent de chagrin d'avoir vu révéler des fautes qu'elles croyaient cachées, et qu'elles avaient d'ailleurs expiées par un

long repentir et une conduite à l'abri de tout reproche. Cependant, on doit convenir que Rétif avait un but utile, et qu'en peignant les désordres qui sont la suite de mauvaises mœurs, il se proposait de les corriger; et, enfin, qu'il dut être persuadé le premier que ses livres n'offraient rien de répréhensible, puisqu'il ne les publia qu'avec l'autorisation de la police. Rétif dit quelque part de ses *Contemporaines* : « C'est un ouvrage de médecine morale; si les détails en sont licencieux, les principes en sont honnêtes, et le but en est utile. Qu'est-ce qu'un romancier? le peintre des mœurs. Les mœurs sont corrompues, devais-je peindre les mœurs de l'Astrée. » XXXI. *La Découverte australe*, par un homme volant, ou le Dédale français; nouvelle très-philosophique, suivie de la Lettre d'un singe, etc. Avec cette épigraphe : Dœdalus interea Creten, etc. Imprimé à Léïpsick, et se trouve à Paris, chés la veuve Duchesne, sans date (1781), 4 vol. in-12, dont la pagination est suivie jusqu'à la p. 624 du troisième volume, et ornés de 23 gravures d'un genre extraordinaire. (Anon.) (9 à 10 fr., Catalogue Alvarès). Nous emprunterons à M. Ch. Monselet la description de cet ouvrage, singulier non-seulement par son sujet, mais encore par sa contexture. Les faux titres de l'ouvrage portent : « Œuvres posthumes de N*******, Œuvre S^de^. La Découverte australe, ou les Antipodes; avec une estampe à chaque fait principal ». A.-A. Barbier, sous le n° 3310 de son « Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes », 2e édit., a transcrit le complément des faux titres au lieu du titre véritable que nous donnons. A la page 566, on lit : « Fin de la Decouverte aus- « trale. Un nouveau travail inti- « tulé : *Cosmogénies*, ou Systèmes « de la formation de l'Univers, « suivant les Anciens et les Mo- « dernes, continue la pagination, « 567 à 624. La page 624 est oc- « cupée par ce titre : « Suite du « IIIe volume. *Lettre d'un Singe*, « *aux animaux de son espèce*, avec « des notes historiques. Disser- « tation sur les hommes-brutes. La « Séance chés une amatrice, com- « posée de VI diatribes : 1° l'Hom- « me de nuit; 2° l'Iatromachie; « 3° la Raptomachie; 4° la Lo- « terie; 5° l'Olympiade, Armide, « etc.; 6° Gluck, et les Loups ». « Après la pag. 624, la pagination « recommence ; elle s'arrête pour « cette suite du troisième vol. à la « pag. 92. Le t. IV commence à la « pag. 93 et finit à la pag. 334 : « il contient *les Notes sur la Lettre* « *d'un Singe*, *la Dissertation sur les* « *hommes-brutes* et *la Séance chés* « *une amatrice*; le dernier mor- « ceau est *l'Homme de minuit*. « Quant aux autres indiqués, l'Ia- « tromachie, la Raptomachie, etc., « ils n'y sont pas. La base du sys- « tème physique développé dans « cet ouvrage est qu'originaire- « ment, il n'y eut qu'un seul « animal et qu'un seul végétal « sur notre globe. Ce sont les « différences de sol et de tem- « pérature qui ont amené la va- « riété des êtres et produit des « animaux mixtes. La description « de la machine inventée par Vic- « torin pour s'élever dans les airs, « et faite pour intéresser beaucoup « de personnes ». En résumé, « la Découverte australe » n'est qu'une imitation des Voyages de Gulliver et de l'Ile inconnue (par Swift et Grivel) : elle n'eut aucun succès. L'auteur s'en plaignit sans se décourager : « J'ai entendu dire à « quelqu'un que, dans ce siècle « *esprité*, personne ne l'avait com- « pris à Paris, excepté deux mé- « decins, MM. Guibert de Préval, « et Lebègue de Presle ». XXXIV. *La dernière Avanture d'un homme de quarante-cinq ans*. Avec cette épigraphe : ..... Venit magno tardus amor. Prop. (à la première partie) et Turpe senilis amor (à la seconde). Genève, et Paris, Regnault, 1783, 2 part. en un vol. in-12 de 528 p.; avec un frontispice gravé à chaque partie. (Br., ou dem.-rel. m. 8 fr., Catal. Alvarès) La première partie renferme une pièce de théâtre : *L'Amour et la Folie*, ou le Rosier retrouvé, pastorale mêlée de symfonies (*sic*) et de danses. Elle commence à la p. 138 et finit à la 172. « Cette pièce n'est qu'une vraie misère », dit Rétif dans la note qui

la précède. On trouve à la fin du tome II de l'ouvrage suivant une *Suite du Quarante-cinquenaire* (ou livre intitulé : la dernière Aventure d'un homme de quarante-cinq ans). XXXV. *La Prévention nationale*, action adaptée à la scène; avec deux variantes, et les faits qui lui servent de base. La Haie, et Paris, Regnault, 1784, 3 v. in-12, ornés de 10 gravures. (dem.-rel. 6 fr. 50 c.; dem.-rel. mar. 12 fr., Catal. Alvarès) Le premier volume contient « la Prévention nationale », comédie en cinq actes et en prose, son analyse, la seconde variante de « la Prévention nationale » (en cinq actes et en prose), rendue à la manière de Shakspear, c'est-à-dire sans unité-de-temps ni de lieu, afin de pouvoir tout mettre en tableaux vivants, sous les feux des spectateurs. Le second volume contient la première variante de « la Prévention nationale », comédie en cinq actes et en prose, et les Faits qui servent de base à «la Prévention nationale», qui sont continués dans le tom. III, dernier volume dans lequel on trouve, en outre, l'analyse de « la Dernière Aventure d'un homme de quarante-cinq ans (Voy. le n° précédent). A la fin de ce troisième volume, ou trouve une correspondance de Mlle Minette de Saint-Léger, plus tard Mme de Colleville, auteur de pièces de théâtre et de romans. Cette personne est désignée dans ces lettres sous le pseudonyme de Félisette. Ce n'est que plus tard, dans le « Monsieur Nicolas », que Rétif a cru devoir lui restituer son vrai nom. M. Ch. Monselet nous apprend que sur les instances de l'astronome Lalande, qui s'intéressait à Mlle de Saint-Léger, Rétif consentit à faire des cartons pour le restant de l'édition de « la Prévention nationale » et il retrancha une lettre latine qui avait trait à cette jeune personne. Les *Faits qui servent de base à la Prévention nationale* ont été tirés à part. Genève, et Paris, Regnault, 1784, in-12. XXXVI. *(La Paysane pervertie, ou les Dangers de la ville)*, ou Histoire effrayante et morale d'Ursule, dite la Paysane-pervertie, mise-nouvellement-au-jour, d'après les véritables lettres des personnages, fournies par Pierre P***, frère-aîné d'Ursule et d'Edmond; et publiée par l'auteur du «Paysan-perverti». Imprimé à La Haie, et se trouve à Paris, chés le libraire indiqué au frontispice de la Ire partie du Paysan, 1784, 8 parties formant 4 vol. in 12, ornés de 36 gravures, très-belles. (Cart. non rog. 20 fr., Catal. Alvarès) Chaque vol. contient à la fin une table explicatives des gravures, avec ce titre : « les Figures de la Paysane pervertie» Le 4e volume contient (p. 301) : *la Complainte du Paysan et de la Paysane chantée dans leur pays;* elle a cinquante-six couplets, sur l'air de la romance de Gabrielle de Vergy. Elle est suivie d'une *Revue des ouvrages de l'auteur*. « Bien que « datée de 1784, « la Paysane » ne « parut qu'au mois d'août de l'an- « née suivante, à cause des diffi- « cultés de la censure. Sur le « compte-rendu de l'abbé Terras- « son, elle avait été rayée du re- « gistre des permissions par le « garde des sceaux Miromesnil. « Ce fut M. de Villedeuil, alors mi- « nistre, qui l'autorisa sous le « titre des *Dangers de la ville*, que « nous venons de transcrire. Il « faut cependant que des exem- « plaires portant le titre de « la « Paysane » se soient glissés dans « le commerce, et, en outre, que « Rétif ait fait plus tard imprimer « d'autres couvertures, car le bel « exemplaire non rogné sortant « de la bibliothèque de Guilbert « de Pixérécourt, et également « daté de 1784, porte ce titre : *La « Paysane pervertie, ou les Dangers « de la ville, etc.* Avec 114 estampes. « Par l'auteur du « Paysan per- « verti ». Imprimé à La Haie, et « se trouve à Paris, chés la dame « Ve Duchesne, 1784. Au verso de ce « titre, on lit, après un avis de l'é- « diteur au lecteur : « Cet ouvrage « complète « le Paysan ». Les deux « ont ensemble 114 estampes ». « Enfin, sur le titre du quatrième « volume, au lieu de : « avec 114 es- « tampes », il y a : « avec 116 es- « tampes ». La *Revue des ouvrages* « n'existe pas sur l'exemplaire de « Guilbert de Pixérécourt. Sur l'é- « dition autorisée par le ministre,

« un carton très-bien fait a été « appliqué sur le titre primitif « (on le distingue en le présentant « au grand jour), auquel il sub- « titue celui-ci : « Les Dangers de « la ville, ou Histoire d'Ursule R**, « faite sur les véritables lettres « des personnages ». Imprimé à « La Haie, 1785. Ce sont ces con- « tradictions, résultant de nom- « breux trafics de Rétif et de la « facilité que lui donnaient ses « connaissances pratiques en ty- « pographie pour tirer parti plu- « sieurs fois de la même mise en « œuvre, ce sont ces contradic- « tions, disons-nous, qui ont tou- « jours égaré les bibliophiles dans « la classification de ses ouvrages. « Il existe une autre Paysane per- « vertie, ou les Mœurs des grandes « villes ; elle est de Nougaret, et « parut en 1777 » (1). XXXVII. *Théâtre de N.-E. Rétif de la Bretonne.* Paris, veuve Duchesne, 1770-93, 5 vol. in-12. Ce Théâtre se compose de dix-huit pièces de différents genres (2), dont quelques-unes ont été essayées sur les théâtres forains, mais sans succès. L'auteur n'en était pas moins persuadé qu'elles étaient des chefs-d'œuvre. En prenant, dit-il, les pièces de mon théâtre, deux bagatelles exceptées, les comédiens auront du monde et de l'argent, encore que je tombe à chaque représentation. Ces dix-huit pièces sont : tom. Ier, 1° la Prévencion-nacionale, action adaptée à la scène, en cinq actes et en prose, la même, sans réimpression, que celle imprimée sous ce titre en 1784, mais sans les deux variantes ni les faits ; 2° la Fille-naturelle, ou la Mère impérieuse, drame en cinq actes, en prose ; 3° la Cigale et la Fourmi, fable dramatique en cinq actes, en prose ; 4° le Jugement de Pâris, ballet parlé en cinq actes (en prose). Tom. II, 5° les Fautes sont personèlles, drame en cinq actes ; 6° Sa Mère l'alaita, comédie en quatre actes ; 7° la Marchande de modes, ou le Loup dans la bergerie, comédie mêlée d'ariettes, en quatre actes ; 8° la Matinée du père-de-famille, bagatelle en un acte ; 9° Epiménide, pièce en trois actes, mêlée de chants et de marches. Tom. III, 10° la Sage Journée, ou le Nouvel-Epiménide, comédie en cinq actes (le cinquième acte est formé du « Miroir des familles », comédie en un acte) ; 11° le Père-valet, ou l'Epouse aimée dans son fils (*sic*), com. en trois actes ; 12° le Boule-Dogue, ou le Congé, comédie en deux actes. Tom. IV, 13° le Libertin-fixé, comédie en cinq actes ; 14° l'Amour-muet, ou le Prétendu clairvoyant, comédie en cinq actes, avec des scènes gazées ; 15° Edmond, ou les Tombeaux, tragédie en cinq actes et en prose. Tom. V, 16° Sa Mère l'alaita, pièce en trois actes et en prose, même pièce que celle du second volume, réduite de quatre en trois actes ; 17° l'Epouse comédiène, ou la Scénomane, comédie en trois actes, avec des ariettes ; 18° l'An-deux mille, comédie héroïque, mêlée d'ariettes, en trois actes. XXXVIII. *Les Françaises*, ou XXXIV Exemples choisis dans les mœurs actuelles, propres à diriger les filles, les femmes, les épouses et les mères. Neuchâtel, et Paris, Guillot, 1786, 4 vol. in-12 de 272, 312, 312 et 324 pag., avec 34 gravures numérotées (broch. 12 fr., Catal. Alvarès). Chaque volume est particulier à l'une des situations indiquées du beau sexe. L'adresse de Guillot, libraire, n'est que sur le premier volume ; les trois autres ne portent que cette indication : A Neuchâtel, et se trouve à Paris. XXXIX. *Les Parisiennes*, ou XL Caractères généraux pris dans les mœurs actuelles, propres à servir à l'instruction des personnes du sexe : tirés des Mémoires du nouveau « Lycée-des-Mœurs ». Neuchâtel, et Paris, Guillot, 1787, 4 vol. in-12 de 300, 388, 392 et 380 pag., avec 20 grav. numérotées (broch. 15 fr., cart. non rogné 12 fr., Catal. Alvarès). Le premier volume contient les Jeunes Filles et les Filles à marier ; le deuxième, les N^lles Ma-

(1) M. Ch. Monselet.

(2) Nous en donnons ici la nomenclature dans l'ordre de l'exemplaire que nous avons jadis vu dans la bibliothèque de M. de Soleinne ; non-seulement il différait de celui donné par M. Ch. Monselet, mais encore il contenait une pièce de plus que n'en indique le biographe de Rétif : la première version de *sa Mère l'allaita*, en quatre actes.

riées, les Mariées depuis 3 ans; le troisième, les Epouses à imiter: — à fuir; le quatrième, les J^nes Mères, et de Grands-Enfants. L'adresse de Guillot n'est encore que sur le premier volume. XL. *Le Paysan et la Paysane pervertis*, ou les Dangérs de la ville; Histoire récente, mise au jour d'après les véritables lettres des personnages. Imprimé à La Haie, 1784, 8 vol. in-12, avec 120 gravures (broch. 38 fr., demi-rel. mar. 50 à 55 fr., Catal. d'Alvarès). « Ce sont deux romans « augmentés, entièrement rema- « niés et fondus ensemble. Cette « édition, bien que datée de « 1784, ne vit le jour qu'en fé- « vrier 1787. Afin de faire tomber « les contrefaçons, Rétif l'imprima « en petits caractères, 33 lignes à « la page. Elle est surchargée d'in- « cidents oiseux et de morceaux « détachés, intitulés: *Juvénales* ». Nous lui préférons les deux versions distinctes (1). XLI. *Les Nuits de Paris*, ou le Spectateur nocturne. Avec cette épigraphe :

Nox et amor vinumque nihil moderabile suadent;
Illa pudore vacat, liber amorque metu. Ov.

Londres, et Paris, chés les libraires nommés en tête du catalogue, 1788-94, 16 parties en 8 vol. in-12, avec 18 gravures. La pagination est suivie jusqu'à la fin de la 14e partie, qui s'arrête à la pag. 3359, et qui, dans l'esprit de l'auteur, devait être la dernière, car après la table on lit: Fin de la quatorzième et dernière partie ». Ce furent les événements qui engagèrent Rétif à continuer *les Nuits*. La quinzième partie a ce titre spécial : *La Semaine nocturne* : Sept Nuits de Paris, qui peuvent servir de suite aux III-CLXXX déjà publiées. Ouvrage servant à l'Histoire du Jardin du Palais-Royal. Avec cette épigraphe : Les Extrêmes se touchent. Paris, Guillot, 1790, in-12 de 164 pag. La seizième partie est extraordinairement rare; elle a peu circulé, à cause des frayeurs du libraire, qui finit par la retirer de la vente. En voici le titre : *Les Nuits de Paris*, ou le Spectateur nocturne. Avec cette épigraphe : Je ne m'apitoye pas sur un Roi : Que les Rois plaignent les Rois; je n'ai rien de commun avec ces Gens-là; ce n'est pas mon prochain. « Drame de la Vie », p. 1332. Tome huitième. Seizième partie. Paris, 1794, in-12. La pagination continue « la Semaine nocturne », 269 à 564; avec une introduction de 4 pages, après laquelle est annoncée : « l'Estampe, Marieanne Charlote Cordal exécutée ». Cette estampe est la même qui figure dans « l'Année des Dames nationales ». Au bas de la p. 560, après la suite de la table, on lit: Fin de la XVIe partie, tom. VIII. Les pages suivantes sont remplies par des corrections et additions. La dernière ligne de ce volume est : Vive la République et la Montagne. Le libraire Mérigot ayant acquis, en 1791, l'édition des *Nuits*, fit faire de nouveaux titres à son nom, avec la dernière date. *Les Nuits de Paris* ont été contrefaites à Londres, en 1789, et ont été traduites en allemand, par extraits. Quelques critiques ont jugé cet ouvrage un recueil d'anecdotes insipides et scandaleuses; pourtant, les « Annales patriotiques », en annonçant *les Nuits de Paris*, à l'époque de leur publication, en parlèrent en ces termes : « Nous croyons faire « un présent agréable au public « que de lui présenter cet utile « ouvrage dans les circonstances « actuelles. Il éclairera les admi- « nistrateurs et les citoyens sur « tous les abus de la police dans « les grandes villes ». M. Ch. Monselet, qui, dans son étude sur Rétif, a consacré six pages intéressantes aux *Nuits de Paris*, dit que, quoique mal ordonnées, elles renferment des parties saisissantes; qu'elles abondent en détails sur les choses et sur les hommes du temps, sur les journaux, sur les cafés, sur les promenades. *La Semaine nocturne* (quinzième partie), qui a été présentée à tort comme une production infâme, donne très au long les détails de l'arrestation de Rétif, à la suite d'une dénonciation faite au Comité du district de Saint-Louis-la-Culture, par son gendre Augé, qui l'accusait d'être l'auteur de trois libelles infâmes, entre autres du « Dom B. aux Etats-

(1) M. Ch. Monselet.

Généraux ». Traduit devant la Commune, Rétif se justifia aisément, tandis que son gendre fut reconnu coupable de calomnie. Toutes les pièces relatives à cet événement sont rapportées à la fin de la « Semaine nocturne ». Rétif est représenté dans presque toutes les gravures des « Nuits de Paris », avec son manteau et son chapeau à larges bords. XLII. *Le Palais-Royal*. Avec cette épigraphe : O tempora! ô mores!..... Cicero et Martialis. A Paris, au Palais-Royal d'abord; puis, partout, même chés Guillot, 1790, 3 vol. in-12, avec 3 grandes gravures, se pliant en trois (broch. 25 fr., Catal. d'Alvarès). Rétif apportait de la bizarrerie jusque dans la construction des frontispices de ses ouvrages. Il lui est souvent arrivé de leur donner des faux-titres qui ne ressemblent point aux titres, ce qui a donné sujet à confusion chez les bibliographes qui ont eu à décrire ses livres : ils ont fait trois ouvrages différents du « Palais-Royal », parce qu'ils ont copié indifféremment titres et faux-titres. Voici les titres des trois parties qui composent cet ouvrage : Tom. Ier, *les Filles de l'Allée des Soupirs*. Tom. II, *les Sunamites*. Tom. III, *les Converseuses*. Les faux-titres portent au contraire : Tom. Ier, les Filles du Palais-Royal. Gravure : les trente-deux Filles dans l'Allée des Soupirs. Tom. II, les Sunamites au Palais-Royal. Gravure : le Cirque. 48 femmes; des musiciens jouant sur une estrade drapée Tom. III, les Exsunamites au Palais-Royal. Gravure : la Colonade. 43 femmes. Cet ouvrage est autant recherché pour les trois grandes gravures, qui sont la reproduction piquante des modes du temps, que pour le texte. « Les faiseurs de dictionnaires, dit M. Ch. Monselet, ne manquent jamais d'ajouter à la mention du *Palais-Royal* ces mots : « production infâme ». Il serait au moins convenable qu'ils n'exprimassent pas leur opinion sur un livre qu'ils n'ont pas lu. Le Palais-Royal n'a rien de plus « infâme » que « le Paysan perverti » et « les Contemporaines ». XLIII. *La Semaine nocturne, etc.* 1790. (Voy. le n° XLI.) XLIV. *L'Année des Dames nationales*, ou Histoire, jour par jour, d'une femme de France. A Genève, et se trouve à Paris, chés les libraires indiqués à la tête de mon catalogue, 1791-94, 12 vol. in-12, dont la pagination se continue de 1 à 3825, ornés de 42 gravures, dont une représentant l'exécution de Charlotte Corday (broch. 22 fr., Catalogue Alvarès). Cet ouvrage est divisé par mois et en zones. M. Ch. Monselet a consacré six pages à la description de ce livre; nous ne lui emprunterons que ce qui suit : « Cette collection « est peut-être plus inouië que « les Contemporaines » par la va- « riété et l'originalité des sujets. « Rétif y a replacé les historiettes « du « Monument du Costume » (V. « le n° XIII); elles forment les qua- « tre ou six prem. nouvelles des « prem. six mois de l'année. Il y a « un assez grand nombre d'exem- « plaires qui portent ce titre car- « tonné par dessus l'ancien : *Les* « *Provinciales*, ou Histoire des filles « et femmes des provinces de Fran- « ce, dont les Aventures sont pro- « pres à fournir des sujets drama- « tiques de tous les genres. Avec « cette épigraphe : Nulla diù Fœmi- « na pondus habet. Propert. Paris, « J.-B. Garnery 1797 » (d.-rel. 35 f., Catal. Alvarès). XLV. *L'Anti-Justine*, ou les Délices de l'Amour, par M. Linguet, avocat au et en Parlement. Avec cette épigraphe : Casta placent superis. — Manibus puris sumite (cunnos). Avec 60 figures. Au Palais-Royal, chez la veuve Girouard, très-connue, 1798, 2 part. in-12, dont la première va jusqu'à la page 204, et la seconde de 207 à 252. Ouvrage que M. Ch. Monselet a fait connaître le premier. C'est un livre obscène, que Rétif a eu l'infamie de publier comme un livre posthume de l'avocat Linguet. Il n'a pas été terminé d'imprimer, car l'exemplaire qu'a vu M. Ch. Monselet, qui le croit unique, a deux feuilles d'épreuves, corrigées de la main même de Rétif, reliées à la suite de la p. 252, qui comprennent des variantes de la première partie, de plus, deux dessins (obscènes) à l'encre de Chine, portant les nos 15 et 21, et

une gravure (décente) entièrement terminée. « Rétif, dit M. Ch. Monselet, a composé sans doute *l'Anti-« Justine à la casse*, dans le si-« lence de sa pauvre petite im-« primerie. Quoi qu'il en dise, « c'est une éruption de désirs « odieux, où l'on trouve cynique-« ment dramatisés des épisodes « de sa propre vie, obscène sup-« plément de *Monsieur Nicolas* (Voy. « le n° LII). Espérons, pour l'hon-« neur de sa mémoire, que Rétif « a rêvé la plupart des aventures « où il se montre comme le héros; « c'est assez, du reste, son habi-« tude, comme nous l'avons dit, « de suppléer par l'imagination à « la réalité. Mais n'allons pas plus « loin : il est impossible de citer « quatre lignes de ce livre..... » XLVI. *Les Nouvelles Contemporaines*, ou Histoire de quelques femmes du jour. Paris, Soc. typogr., 1802, 2 vol. in-12, avec le portrait de l'auteur (broch. 12 fr., Catal. Alvarès. Le prix originaire était 5 fr.). Histoires libres, choisies des œuvres de Rétif. Orthographe régulière. XLVII. *Les Posthumes;* Lettres reçues après la mort du mari par sa femme, qui le croit à Florence; par feu Cazotte. Avec cette épigraphe : Lhetum non omnia finit. Propert. Impr. à Paris, à la maison; se vend chés Duchesne, 1802, 4 vol. in-12, avec une gravure en tête de chacun d'eux (celle du 1ᵉ est assez nue) (7 fr. 50 c.). « Cet ouvrage est « terminé par une série d'une in-« vention étrange : *les Revies, His-« toire de M. Nicolas, refaites sous « un autre hypothèse.* Selon Rétif, « pour que l'homme pût être heu-« reux, il lui faudrait deux vies « connexes et sans intervalles : « *revivre* serait sa véritable vie, et « son expérience rectifierait alors « les mêmes circonstances par les-« quelles il repasserait avec les « mêmes personnes. D'après ce « point de départ, Rétif recom-« mence quelques-unes de ses « aventures, et leur donne un dé-« nouement à son gré. Je ne crois « pas que la personnalité puisse « être poussée plus loin que cela. « Ces *Revies* sont pour la plupart « d'un genre graveleux (1) ». *Les Posthumes* furent saisies par la police, qui ne saisissait alors que très-rarement. XLVIII. *Histoire des campagnes de Maria*, ou Episodes de la vie d'une jolie femme. Ouvrage posthume publié (avec une Vie de Rétif de la Bretonne), par Cubières-Palmezeaux. Paris, Guillaume, 1811, 3 vol. in-12 (broch. 15 fr. 50 c., Catal. Alvarès. Le prix originaire était de 6 fr.). La Vie de Rétif remplit le premier volume. M. Ch. Monselet pense que les Episodes de la vie d'une jolie femme ont été, pour la plupart, choisis dans « l'Année des Dames nationales », ainsi que cela avait été déjà pratiqué pour les « Nouvelles Contemporaines ».

— Biographies de famille. —

XLIX. *La Vie de mon Père;* par l'auteur du « Paysan perverti ». Avec cette épigraphe :

Omnia non pariter rerum sunt omnibus apta,
Fama nec ex æquo ducitur ulla jugo. *Prop.*

Neuchatel, et Paris, veuve Duchesne, 1779, 2 vol. in-12 de 152 et 139 pag., avec 14 gravures et 2 jolis médaillons. Cet ouvrage parut à la Saint-Martin de 1778, sous la date de 1779. Deuxième édition. 177... On ne trouve pas l'annonce de cette deuxième édition dans le « Catalogue hebdomadaire de 1780 à 1787. Troisième édition. Neuchâtel, et Paris, Vᵉ Duchesne, 1788, 2 vol. in-12 de 232 et 222 pag., avec les 2 médaillons et les 14 gravures (broch. 10 fr., Catalog. Alvarès). C'est une quatrième édition de cet ouvrage qui a été imprimée sous le titre de *Monsieur Rétif, ou la Vie de mon père*, sans nom d'auteur. Paris, librairie et imprimerie de De Soye et Bouchet, 1853, in-4 de 32 pages à 2 colonnes, avec gravures sur bois imitées de l'originale. Cette réimpression fait partie d'une « Bibliothèque des poètes et des romanciers chrétiens », publication à 4 sous la livraison, commencée par MM. De Soye et Bouchet. *La Vie de mon père* a été traduite en allemand par Guill.-Christ. Sigismond Mylius, et imprimée à Berlin. Quoique le fond de cet ouvrage soit d'une grande simplicité, la lecture en est très-attachante. On y trouve des détails pleins de vérité, et d'une naïveté

(1) M. Ch. Monselet

précieuse, L. *La Femme infidelle*. La Haie, et Paris, Maradan, 1788, 4 vol. in-12, ensemble de 979 pag., dont la pagination se suit. Orthographe à peu près régulière. Un avant-propos de 10 pag. est signé : Maribert-Courtenay. Roman qui contient le tableau le plus hideux des désordres de la femme de Rétif (Agnès Le Bègue), et dans lequel elle est traitée d'une manière odieuse; ce roman a pourtant été, par une erreur bien singulière, attribué à cette femme. LI. *Ingénue de Saxancour*, ou la Femme séparée ; Histoire propre à démontrer combien il est dangereux pour les filles de se marier par entêtement, ét avec précipitation, malgré leurs parents. Ecrite par elle-même. Liége, et Paris, Maradan, 1789, 3 part. in-12 de 248, 240 et 260 p. Chaque volume contient, en manière d'intermède, une pièce de théâtre; le premier volume : *le Loup dans la bergerie;* le deuxième volume : *la Matinée du père de famille* et, en outre, la Lettre de Piron, ainsi que son Ode sur son Voyage à Beaune; le troisième volume : *Epiménide,* comédie en trois actes. *Ingénue Saxancour* est l'histoire de la fille aînée de Rétif de la Bretonne, histoire désolante et sans doute exagérée à dessein. On a peine à concevoir comment Rétif ose ainsi dévoiler les turpitudes de son ménage et de sa famille. L'immolation personnelle a ses bornes; et dans *Ingénue*, comme dans *la Femme infidèle*, il les a franchies sans véritable intérêt pour le lecteur. M. Alex. Dumas a aussi pris la fille aînée de Rétif pour sujet d'un roman qu'il a publié sous le titre de *Ingénue* (voy. le nº LXVIII). LII. *Monsieur Nicolas*, ou le Cœur humain dévoilé. Publié par lui-même. Avec cette épigraphe : 'Eên 'ékâstos mandâken komizai. Suam quisque pellem portat. Imprimé à la maison, et se trouve à Paris, chés le libraire indiqué au frontispice de la dernière partie, 1794-97, 8 tomes en 16 vol. in-12, ensemble de 4,840 p., car la pagination est suivie (20 à 24 fr.). Le titre du premier volume annonce des gravures qui n'ont jamais été faites. C'est une autobiographie de l'auteur. Cet ouvrage a été jugé contradictoirement. Les critiques sévères ont dit que c'était un tissu de sottises; et pourtant, après l'avoir terminé, l'auteur écrivit sur une pierre de l'île Saint-Louis : « Je puis mourir, j'ai fini mon grand ouvrage ». La vanité de Rétif brille particulièrement à l'occasion de son « Monsieur Nicolas » ; il a été jusqu'à mettre pour adresse de vendeurs sur les 14e, 15e et 16e volumes : Se trouve à Paris, et chés tous les libraires de l'Europe; car cet ouvrage est pour toute la terre! Les résurrectionnistes d'un engouement passé pour les ouvrages graveleux, ainsi que les adeptes de l'école réaliste, ont jugé celui-ci autrement. M. Ch. Monselet n'hésite pas à dire que « de tous les ouvrages de Rétif de la Bretonne, *Monsieur Nicolas* est sans contredit le « plus extraordinaire. D'ailleurs, « il les résume tous. Dans le genre « roman, je n'hésite pas à placer « presque au même rang et à considérer comme trois productions « phénoménales : *les Confessions* « de J.-Jacq. Rousseau, *Monsieur* « *Nicolas* et *les Mémoires* de Casa« nova. On sent bien que les ques« tions de morale sont ici réser« vées ». — On ne doit pas se dissimuler que ce sont les récentes études littéraires sur Rétif de la Bretonne, par Gérard de Nerval, MM. Ch. Monselet et Matharel de Fiennes, qui ont fait naître chez un certain nombre d'amateurs de crudités la curiosité de lire les ouvrages de ce fécond *livrier* qu'ils avaient cent fois rencontrés sur les quais sans songer à les ouvrir. De là aussi les prix presque fabuleux auxquels les a portés un libraire collectionneur. Grâce aux prôneurs de Rétif, ses livres, imprimés avec des têtes de clous, sur papier à sucre, ont aujourd'hui, comme les médailles grecques et romaines, une valeur qui se cote d'après leur rareté, et nous avons fait connaître le prix de chacun d'eux dans le courant de cet article. — Ouvrages tirés de ceux de Rétif de la Bretonne. — LIII. *Les Dangers de la séduction* et les faux pas de la beauté; par R. de L. B. Paris, les marchands de nouveautés, 1846,

in-18 de 5 feuill. (3 fr.). LIV. *Les Roses et les Epines du Mariage*; par R. de la B. Ouvrage revu et corrigé. Paris, les march. de nouv., 1847, in-18 de 5 feuill. (3 fr.). LV. *La Belle Cauchoise*, ou les Aventures d'une Paysanne pervertie. Ouvrage revu et corrigé. Paris, les mêmes, 1847, in-8 de 5 feuill. (3 fr.). LVI. *Haine aux Hommes*, ou les Dangers de la séduction; par M. R. de la B., etc., etc. « Spéculations des « colporteurs, dit M. Ch. Monselet, « qui ont fait copier et défigurer « par leurs commis quelques Nou- « velles de Rétif, pour en compo- « ser ces petits livres, grossière- « ment imprimés et illustrés avec « des images d'almanachs. La « même historiette est souvent « reproduite par eux sous trois ou « quatre titres différents. Mais « notre investigation ne descendra « pas plus avant dans ces bour- « biers de la librairie ». LVII. *Les Communistes de 1780* (d'après le roman de Rétif de la Bretonne, intitulé : « les Contemporaines », etc.), par M. Xavier (Aymon) de Montépin. Impr. en feuilletons dans le journal « l'Assemblée nationale », nos des 26 et 28 avril, 1er et 2 mai 1849. Dans ces feuilletons, M. X. de Montépin raconte que, passant sur le quai des Augustins, il acheta à l'étalage d'un bouquiniste le premier volume des « Contemporaines », où se trouve une nouvelle portant ce titre : « les Associés, nouvel ordre de maçons, plus utile que l'ancien ». Selon lui, « cette nouvelle contient en germe tout ce qui s'est dit depuis le 24 février à propos des associations de travailleurs, au Luxembourg, dans les banquets, dans les journaux et jusqu'à la tribune de l'Assemblée constituante ». C'est cette Nouvelle que M. X. de Montépin a reproduite, en l'arrangeant, pour en tirer des analogies et des allusions politiques. — Sur Rétif de la Bretonne et sur ses Ouvrages. — LVIII. *Notice sur Rétif de la Bretonne*. Impr. en trois colonnes dans « le Journal de Paris » du 9 février 1806. Notice très-peu bienveillante, et dans laquelle on disait : « M. Nicolas Rétif de la Bretonne vient de mourir à Paris, âgé de 68 ans, dans la misère et l'obscurité. Sa vie elle-même ne fut qu'un triste roman, dont la moralité pourrait être celle-ci : que le talent sans conduite est un mauvais présent du ciel ». Les deux filles de Rétif de la Bretonne, Mme Vignon et Mme veuve Rétif-d'Annay, publièrent dans le no du 15 une courte lettre critique de cette Notice anonyme, lettre que M. Ch. Monselet a reproduite pag. 80 de son Etude sur Rétif. LIX. *Notice sur Restif de la Bretonne*; par A.-J.-Q. Beuchot. Impr. dans « la Décade philosophique », du 11 avril 1806. Le no du 16 juin du même journal contient une lettre de Jouyneau-Desloges sur le même personnage. LX. *Vie de Rétif de la Bretonne*; par Michel Cubières, 1811, in-12. Formant le 1er vol. de « l'Histoire des Campagnes de Maria », etc., ouvrage posthume de Rétif (Voy. le no XLVIII). LXI. *Restif de la Bretonne*; par W-s. (Ch. Weiss), avec des notes de A.-J.-Q. Beuchot. Notice imprimée dans « la Biographie universelle », tom. XXXVII (1824), pag. 391-97. LXII. *Causeries sur la Littérature et sur les Arts : Restif de la Bretonne*; par M. S.-Henry Berthoud. Impr. dans le journal « la Presse », no du 4 septembre 1836. « Dans cet ar- « ticle, le plus mensonger qui ait « été écrit sur l'auteur des « Con- « temporaines », au dire de M. Ch. « Monselet, M. Berthoud répète « cette étrange erreur commise « par plusieurs Biographies géné- « rales : La femme de Rétif ayant « été assassinée par son gendre, « le 30 juin 1795, il se remaria « l'année suivante, avec une femme « de 65 ans; M. Berthoud fait mou- « rir Rétif dans la rue Pastourel : « il le fait s'enivrer dans des verres « sales; il le représente malmenant « une vieille femme et vomissant « des invectives contre ses deux « filles. Le cœur se soulève de dé- « goût à la lecture de ces invec- « tives. Hâtons-nous de dire tou- « tefois que « la Presse » publia, « dans son no du 27, une rectifica- « tion, envoyée par un des petits- « fils de Rétif de la Bretonne ». LXIII. *Restif de la Bretonne* (par un anonyme). Notice impr. dans « la Biographie univers. et port. des

contemp. », tom. IV (1838), p. 1086-88, et que nous avons mise à profit. LXIV. *Rétif de la Bretonne*; par M. Ch. Monselet. Impr. en feuilletons dans « le Constitutionnel », n°s des 17, 18 et 19 août 1849. Esquisse qui a servi de base à l'étude publiée par l'auteur, en 1854. LXV. *La Vie littéraire au XVIII*e *siècle*. Les Confidences de Nicolas (Rétif de la Bretonne), par Gérard de Nerval. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », du 15 août au 15 sept. 1850. Voici les titres de chacun de ces articles : 1° Les Années de jeunesse de Nicolas (15 août); 2° les Amours et les Mariages (1er sept.); 3° les Romans, les Œuvres confidentielles, la Vieillesse de Restif (15 sept.). Réimprimé dans «les Illuminés, récits et portraits», de l'auteur (1852, in-12). « Ces Con- « fidences disent l'homme plutôt « que l'écrivain, et plutôt l'a- « moureux que l'homme; elles « ne montrent qu'un côté de Rétif « de la Bretonne. En outre, M. de « Nerval (Gérard Labrunie) par- « tage avec les biographes la « croyance dans le troisième ma- « riage avec Jeannette Rousseau; « mais cette part accordée aux « susceptibilités de la critique, il « ne reste qu'à mentionner la « grâce de son récit et sa bonne « volonté manifeste à remettre en « question la valeur méconnue du « romancier » (1). LXVI. *Rétif de la Bretonne*; par Ch. Matharel de Fiennes. Notice impr. en feuilletons dans « le Siècle » en 1851, et reproduite dans le journal « l'Entr'Acte », n°s des 29 et 30 octobre de la même année. LXVII. *Rétif de la Bretonne*. Sa vie et ses amours; documents inédits; ses malheurs, sa vieillesse et sa mort; ce qui a été écrit sur lui, ses descendants; catalogue complet et détaillé de ses ouvrages, suivi de quelques extraits; par M. Ch. Monselet. Paris, Alvarès fils, 1854; ou avec un nouveau titre, Paris, A. Aubry, 1858, in-16 de 212 pages, avec un joli portrait et un fac-simile. Tiré à 520 exemplaires : 400 sur papier vergé, 6 fr.; 60 sur papier vélin, 9 fr.; 40 sur papier de Hollande, 12 fr., et 20 sur papier rose, 15 fr. Monographie faite avec un très-grand soin, et dans laquelle les ouvrages de Rétif de la Bretonne, que M. Ch. Monselet a tous vus, sont décrits avec une précision presque trop minutieuse; car, l'exactitude requérait-elle que M. Monselet mentionnât les épigraphes et les fleurons que Rétif changeait plusieurs fois sur les titres d'un ouvrage composé de plusieurs volumes? la liste des gravures qui ornent telles ou telles productions, etc.? LXVIII. *Ingénue*; par Alex. Dumas. Impr. en feuilletons dans le journal « le Siècle » du 30 août au mois d'octobre 1854, en 2 vol., et publiés séparément dans la même année par le libraire Cadot, en 7 vol. in-8, au prix de 52 fr. 50 c. C'est l'histoire de la fille aînée de Rétif et de son mari, mêlée à celle de toute la famille. Ce roman renfermant des faits blessants pour la mémoire du gendre de Rétif, les petits-enfants de celui-ci signifièrent à M. A. Dumas d'avoir à suspendre sa publication. Rétif ayant écrit lui-même l'histoire de sa fille sous le titre de l'*Ingénue de Saxancour*, etc. (voy. le n° LI), il serait curieux de vérifier ce que M. A. Dumas, ou ses secrétaires, ont emprunté à l'ouvrage de Rétif. LXIX. *Rétif de la Bretonne*, drame-vaudeville en trois actes. Représenté sur le théâtre des Folies-Dramatiques, vers 1855. Pièce qui a été jouée une vingtaine de fois, et qui, pourtant, ne paraît pas avoir été imprimée. Le rôle de Rétif était rempli par M. Manuel, le même qui a tenu depuis le rôle de Philippe d'Autriche dans « la Moresque » de M. Gab. Hugelmann, en remplacement de M. Luguet. LXX. *Le Véritable auteur de quelques ouvrages de Restif de la Bretonne*; par P. L. Jacob (bibliophile) [M. Paul Lacroix]. Impr. en deux articles dans « le Bulletin du Bouquiniste », année 1857, pag. 372-74, 393-94. Recherches reproduites dans l'article que nous venons de donner.

RÉTIF DE LA BRETONNE (L.), neveu du précédent. I. *Le Vade-Mecum maçonnique*, extrait des statuts, rituels et règlements de l'ordre au

(1) M. Ch. Monselet.

rit écossais; esquisse historique sur la maçonnerie. Discours d'initiation, poésies, etc. Paris, de l'impr. de Lebègue, 1840, in-12 de 54 pag. II. *Suite du Vade-Mecum maçonnique.* 2e degré. Idem, du 3e degré. Paris, de l'impr. du même, 1841, in-12 de 48 et 28 p. III. *L'Universaliste*, chant maçonnique. Paris, de l'impr. de Fournier, 1843, in-8 de 4 pag. IV. *L'Inauguration au temple maçonnique*, le 24 juin 1843. (En vers.) Paris, de l'impr. de Lebègue, 1843, in-8 de 4 pag. V. *Le Chroniqueur populaire.* Épisodes de l'armée d'Italie. Première livraison. Vaugirard, Delacour, 1845, in-8 de 32 pag. L'ouvrage avait été promis en 16 livraisons, à 30 c. VI. *Le Barde de la grande famille.* Paris, René, 1847, in-18 de 36 pag. Vers et chansons. XII. *La Liberté de 1848.* (Chanson.) Paris, de l'imprimerie de Mme Bouchard-Huzard, 1848, in-8 de 2 pag. VIII. *Epître sur les causes de la situation morale et matérielle de la Maçonnerie française.* Paris, de l'impr. de Lebon, 1852, in-8 de 12 pages. IX. *Vade-Mecum du premier degré de l'ordre maçonnique au rit écossais.* Paris, de l'impr. de Lebon, 1853, in-8 de 7 feuil. X. *Il faut.* (En vers.) Paris, de l'impr. de Soupe, 1855, in-8 de 2 pag. Qualités qu'il faut posséder pour être franc-maçon.

Voy. aussi Vignon Rétif de la Bretonne.

Rets de Servières (le comte Émile de). *Examen et réfutation de la péréquation* adoptée par le Conseil général du Gard, session de 1845. Demande d'une nouvelle répartition de l'impôt dans le département du Gard. Alais, de l'impr. de Veirun, 1846, in-8 de 80 pag.

†Retsin (F.-J.), docteur en sciences mathématiques et physiques, d'abord professeur de mathémat. supérieures à l'Athénée royal de Bruges, et depuis le mois de septembre 1857 à celui de Gand; né à Bruges, en décembre 1821. Nous connaissons de M. le doct. Retsin. I. *La Théorie atomique*, considérée dans ses bases et ses rapports avec des équivalents chimiques. Mémoire couronné au concours universitaire de 1845-46. Bruxelles, Lesigne, 1847, in-8. II. *Théorèmes et Problèmes* de géométrie et de trigonométrie rectiligne. Bruges, A. Bogaert, 1851, in-8. 2e édition. Première partie. Enoncés. Bruges, A. Bogaert, 1857, in-8 de 72 pag. (1 fr.). Deuxième partie. Démonstrations. Ibid., 1858, in-8 de 24 pages et 2 planches (60 c.). Troisième partie. Solutions des problèmes. (Sous presse.) III. *Exercices de mathématiques élémentaires* (arithmétique et algèbre), suivis de nombreuses applications à la géométrie, à l'usage des athénées et des colléges. Livre premier. Bruges, Alph. Bogaert, 1854, in-12 de v-216 pag. (2 fr. 50 c.). V. *Essai d'un cours élémentaire de trigonométrie rectiligne.* Bruges, A. Bogaert, 1857, in-8 de 54 pag., avec une pl. (80 c.). VI. *Tables des carrés des nombres* de 1 à 1000. Ibid., 1858, in-8 de 20 pag. Extraites de la troisième partie, encore inédite, des Théorèmes et problèmes de Géométrie. VII. *Théorie nouvelle des asymptotes de l'hyperbole*, impr. dans la « Revue de l'instruction en Belgique », en juillet 1858.

†Retsin (Auguste), frère du précédent, docteur en médecine, en chirurgie et en accouchement à Bruges, agrégé de la Faculté de Médecine de l'université de Gand, médecin en chef de l'hospice d'aliénés (Saint-Julien) et de la maison de sûreté civile et militaire à Bruges; membre de la Société médico-chirurgicale et du conseil communal de la même ville; secrétaire de la commission médicale provinciale de la Flandre occidentale; né à Bruges, le 23 juillet 1823. On a du docteur Retsin : I. *De la structure intime du système nerveux* central, périphérique et grand sympathique. Mémoire couronné au concours universitaire de 1845-46. Bruxelles, Lesigne, 1847, grand in-8 de xiv-256 pag., avec un Atlas de 27 pl. II. *Rapport adressé à M. le ministre de l'intérieur de Belgique*, sur l'enseignement de la médecine en France. Impr. dans les « Annales des universités de Belgique », t. x (1851). III. *Des Maladies organiques* et des troubles fonctionnels de l'estomac; leçons faites au King's Collége de Londres, par le docteur G. Budd;

traduites de l'angl. Bruges, Van Hee-Wante, 1854, in-8 de vj-183 pag. (1 fr. 50 c.). Extrait des « Annales de la Société médico-chirurgicale de Bruges », nouvelle série, t. 2. IV. *Mémoires et Observations*, au nombre de sept. Imprimés dans les Annales de la Société médico-chirurgicale de Bruges, première et nouvelle séries (1850-58).

Rettich (J.-B.-V.). *Die echte Freiheit.* (Im verse.) Paris, gedruckt bei F. Didot, 1856, in-8 de 4 pag.

Retz (Jean-François-Paul de Gondi, cardinal de). Addition à l'article du t. vii, p. 548. I. *Le Manifeste de M. de Beaumont.* Paris, 1652, in-4. Voy. les « Mémoires de Retz », Genève, 1777, t. ii, p. 247. II. Ses *Mémoires.* Édition collationnée sur les manuscrits authentiques de la Bibliothèque royale (avec les fragments restitués), augmentée de lettres inédites et de fac-simile, et publiée avec l'autorisation de M. le ministre de l'instruction publique. (Publiée par M. Gerusez, avec une Notice par l'éditeur). Paris, Heuguet, Comon, 1842, 2 vol. in-12 (7 fr.). III. *La Conspiration de Fiesque.* Réimprimée, en 1846, dans un volume intitulé « Petits Chefs-d'œuvre historiques » (Paris, F. Didot, in-12). — Biographies particulières du cardin. de Retz. — 1° Histoire de la détention du cardinal de Retz, et de ses suites; par J.-B. Durey de Meynières et L.-A. Le Paige. Vincennes (Paris), 1755, in-12. 2° Recherches historiques sur le cardinal de Retz; par V.-D. Musset. Paris, 1807, in-8.

Reubell (A.-M.), dép. de la province d'Alsace. *Lettre d'un Alsacien sur les Juifs d'Alsace.* Paris, 1790, in-8.

Reuchlin (Jean). *Comœdia nova quæ Veterator inscribitur, aliàs Pathelinus : ex peculiari linguâ in romanum traducta eloquium ab Alex. Conniberto* (masque de Reuchlin). Paris., 1512, in-18. Il existe de cette traduction une autre édition faite dans le même siècle; elle porte pour titre : « Patelinus, nova comœdia, alias Veterator, e vulgari lingua (Petri Blanchet), in latinum traducta eloquium » (per Alex. Conibertum). Parisiis, 1543, in-8.

Reuchlin (Frédéric-Jacques), docteur et professeur de théologie. I. *Clementis Romani extentiora doctrinæ monumenta.* Argentorati, 1738, in-4. II. *Systema morale hujus universi*, sive de extremo rerum omnium fine, commentatio philosophico-theologica, etc. Argentorati, J. Lorentz, 1767, in-4 de 51 p.

Reulihet, pédicure, à Toulouse. I. *Traité des maladies cutanées des pieds*, telles que cors, ognons, durillons, verrues, ongles, etc., dédié à la jeunesse. Toulouse, Corne, l'Auteur, 1832, in-8 (5 fr.). II. *Manuel du Taupier parfait et universel*, etc. Toulouse, Reulihet et Senac, 1854, in-12 de 30 p., avec 2 pl. (1 fr. 50 c.). III. *Insecticide domestique.* Procédés pour détruire toutes sortes d'insectes. Toulouse, Reulihet et Senac, 1854, in-12 de 8 p. (50 c.).

†**Reume** (de) ou **Dereume** (1) (Augte-Joseph), bibliographe belge, né à Maestricht (et non à Mons, comme on l'a dit), en 1807, fut créé capitaine d'artillerie dans l'armée belge, par suite de la révolution de 1830, fut mis peu de temps après en disponibilité; en 1833, il fut nommé officier de place à Charleroi; il a été depuis élevé au grade de capitaine à l'état-major des places, et attaché au départ. de la guerre. Cet officier, pour occuper les loisirs que lui laissait son service, se mit, vers 1843, à s'occuper de bibliographie, en amateur, et fournit quelques petits articles et des notes à trois ou quatre recueils de la Belgique, tels que la « Revue belge », les « Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique », le « Bulletin du Bibliophile belge », etc. Nous lisons dans la « Biographie générale des Belges » (1850), que M. de Reume est membre de plusieurs sociétés savantes de Belgique et de France : ce serait alors à ses petits articles et à ses notes qu'il devrait ses admissions, et en vérité il serait

(1) Feu le baron de Reiffenberg, qui n'aimait pas que l'on contestât l'origine ancienne, pourtant très-douteuse, de sa famille, se plaisait à *désanoblir* les autres : il contestait à M. de Reume la particule qualificative. La « Biographie générale des Belges » (par M. P. Roger, anc. sous-préfet), Bruxelles, C. Muquardt, 1850, in-8, p. 171, nous apprend pourtant que le père du bibliographe dont nous nous occupons, M. Pierre-Joseph de Reume, chef d'escadron au 20e de dragons, sous l'Empire, appartient à une famille patricienne du Hainaut; mais la biographie contemporaine est si accommodante !

devenu académicien avec un bien léger bagage! Les articles de M. de Reume ayant presque tous été à part, nous allons les citer ici avec les opuscules qu'il a publiés. Nous connaissons de ce confrère en bibliographie : I. *Recherches historiques sur Louis Elsevier* et sur ses fils. 1846. Imprimé dans « le Bulletin et Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique », année 1846, 3e livr. Anvers, Froment, in-8. II. *Recherches historiques, généalogiques et bibliographiques sur les Elsevier*. (Traduites librement du hollandais de M. W.-J.-C. Rammelman-Elsevier.) Bruxelles, Wahlen et comp., 1847, gr. in-8 de 119 pages, avec portrait, armoiries, fleurons elseviriens et fac-simile des signatures de tous les Elsevier (5 fr.). Quoique les Elsevier aient perdu de leur vogue, que la bibliomanie ait aussi ses modes et ses caprices, et que ces célèbres imprimeurs en aient subi les conséquences, ils resteront toujours les modèles de l'élégance et du goût en fait de typographie. Adry, Bérard, Charles Nodier, Motteley; MM. Ch. Pieters, J.-W.-C. Rammelman-Elsevier, auquel M. de Reume a dédié son livre, avaient frayé la voie à ce dernier. M. Rammelman a fourni particulièrement au zélé capitaine d'artillerie les bases de son travail, les principales recherches et la plupart des pièces justificatives; mais celui-ci a glané encore avec bonheur, malgré ses devanciers, et a ramassé quelques épis qu'ils avaient négligés. Nous ne le chicanerons pas sur certaines formes de style, sur quelques fautes d'impression, qu'il faut plutôt imputer à M. Wahlen, et nous le louerons sans réserve pour avoir présenté dans une langue universelle des renseignements qui risquaient de rester inconnus à beaucoup de personnes même instruites. Inspiré par un amour sincère, il n'a oublié aucun moyen en son pouvoir pour relever l'hommage qu'il vient de rendre à la mémoire des Elsevier. Les Belges surtout lui doivent des remercîments, puisqu'il s'est occupé d'une noble famille d'industriels originaires de la Belgique, attendu que le premier de ses membres établi en Hollande est désigné comme *un relieur de Louvain*, et qu'il commença, en qualité de libraire, par vendre les livres qu'imprimait Plantin. M. de Reume n'en restera pas là. Il promet des *Annales elséviriennes*, sur le plan adopté par M. Renouard à l'égard des Aldes. Nous ne saurions trop encourager de pareilles entreprises, et c'est avec une vive satisfaction que nous voyons un officier, dédaignant l'oisiveté des garnisons, utiliser ses loisirs (1). III. *Variétés bibliographiques et littéraires*. Bruxelles, Dewasme, 1847, gr. in-8 de 204 pag.,

---

(1) Telle est l'opinion qui a été écrite pour paraître avec une signature; mais en voici une autre qui devait paraître anonyme dans nos *Supercheries*. Nous ne sommes pas fâché de les rapprocher ici, pour que l'on aperçoive une fois de plus le rôle peu honorable que joue souvent le critique à conscience double :

« M. A. Dereume (*sic*), capitaine d'artillerie par suite des événements de 1830, ayant été mis en disponibilité, a eu l'idée de se faire homme de lettres, rien que pour tuer le temps. Peu versé dans la littérature et même dans l'orthographe, il s'est posé en bibliographe, quoique étranger aux premiers éléments de la science : il a commencé par traduire librement du hollandais un ouvrage de M. W.-J.-C. Rammelman-Elsevier, lieutenant d'infanterie dans l'armée hollandaise, intitulé : *Uitkomsten van een onderzoek omtrent de Elseviers*. Utrecht, 1845, in-8 de 54 et 40 pp. qui n'a pas été mis dans le commerce. Cette traduction accompagnée de vignettes, de portraits, de fac-simile, et enrichie de quelques notes insignifiantes et de fautes du crû du traducteur, a paru sous ce titre : *Recherches historiques, généalogiques et bibliographiques sur les Elsevier*, par A. Dereume. Bruxelles, 1847, grand in-8 de 119 pages. Il n'y est pas dit un mot du texte original, et pour fermer la bouche à M. Rammelman sur ce plagiat téméraire, M. Dereume a eu l'audace de dédier son larcin à celui-là même qu'il avait dépouillé. Il fallait être canonnier pour se montrer si intrépide. Beaucoup de personnes qui ne savent pas le hollandais y furent prises · M. de Motteley, entre autres, signala M. Dereume comme un savant en fait de bibliographie; les auteurs de la « Nouvelle Revue encyclopédique » de MM. Didot furent également dupes; mais, à Utrecht, on fut moins indulgent, comme on peut le voir par les remarques que M. Drieling a insérées dans la *Kronyk van het historish gezelschap te Utrecht* (Bulletin de la société historique d'Utrecht), 1847, pages 106-111.

« M. le capitaine Dereume, flatté du compliment que lui a adressé M. Motteley pour ses *Recherches historiques* dans la préface de l'opuscule de ce dernier intitulé : « Aperçu sur les erreurs de la bibliographie spéciale des Elzevirs et leurs annexes, avec quelques découvertes curieuses sur la typographie hollandaise et belge du XVIIe siècle », a fait faire de cet opuscule une élégante contrefaçon dans laquelle beaucoup d'impressions attribuées aux Elzevirs sont restituées à F. Foppens, de Bruxelles. (Bruxelles, imprimerie de la Société des Beaux-Arts, petit in-12 de 45 pages et deux feuillets supplémentaires.) »

Devine si tu peux, et choisis si tu l'oses.

avec un grand nombre de planches xylographiques représentant des marques d'imprimeurs (17 f. 50 c.). Cet ouvrage, qui n'a été tiré qu'à cent exemplaires, a été publié en quatorze livraisons. Fidèle à son culte pour la bibliologie, M. Dereume veut, dans une suite de courtes publications, recueillir les marques des anciens imprimeurs belges, qu'il copie lui-même avec une heureuse fidélité. Le texte est une compilation de ce qui lui a paru de mieux sur chaque sujet. Le premier cahier est une seconde édition corrigée de notices sur l'origine de l'imprimerie et sur Ouwerx et Strel, imprimeurs liégeois, lesquelles ont paru d'abord dans « la Renaissance (1) ». IV. *Notices sur les imprimeurs belges*, avec des planches xylographiques. Bruxelles, C. Muquardt, 1848-49, 6 fascicules formant ensemble 42 pages in-8 (4 fr. 75 c.). Tiré à vingt-cinq exemplaires. Voici les noms des imprimeurs que concernent ces notices : 1er fascicule... Nous ignorons ce que renferme ce premier fascicule; mais il est vraisemblable que ce sont les deux notices suivantes qui ont d'abord paru dans le tome v du « Bulletin du bibliophile belge » (1848) : Gérard Salenson ou de Salenson, avec marque; Guillaume Silvius, avec marque. 2e Jean de Loë, J. Trogensius, G. Van Parys, G. Vosterman et Henri Hastenius, 8 pag. avec 4 pl. xylogr. 3e Pierre Zangrius, Jacob Van Ghelen, Jean Van den Steene, Barthélemy de Grave, Jean Maes. 8 pages avec 6 planches xylogr. 4e Egide Coppenius, Michel de Hamont, Pierre Colonaeus. 4 pages avec planches xylogr. 5e Servais Pasenas, Philippe Van Dormale, Jacob Mesens. 6 pages avec planches xylogr. Les notices qui composent ces quatre fascicules ont encore paru dans les tomes v et vi du « Bulletin du bibliophile belge ». 6e J. Bellere, Corneille Verschueren, Jean Ouwerx fils. 4 pages avec planches xylogr. Un ouvrage plus savant et moins aride, qui peut servir de suite aux notices de M. de Reume, ce sont les « Recherches sur la vie et les travaux de quelques imprimeurs belges établis à l'étranger, pendant les xve et xvie siècles », par P.-C. Van der Meersch. Gand, L. Hebellynck, 1846-50, in-8. V. *Notes sur quelques imprimeurs étrangers.* Jean Froben. Bruxell., Muquardt, 1849, in-8 de 2 pages, avec une planche xylogr. (50 c.). Tiré à 40 exempl. VI. *Biographie belge.* 1° Adolphe Mathieu, de Mons, avec un portrait. Bruxelles, 1849, in-8 de 16 p.; 2° Notice sur M. Gyseleers-Thys, archiviste de la ville de Malines. Ibid., C. Muquardt, 1849, in-8 de 8 pages (1 fr. 25 c.); 3° Notice sur Louis Schoonen. Ibid., C. Muquardt, 1849, in-8 de 8 pages, avec un portrait (1 fr. 25 c.). Ces notices n'ont été tirées qu'à 50 exempl. La première n'a pas été destinée au commerce. La seconde avait paru d'abord dans le tome vi du « Bulletin du Bibliophile belge » (1849), p. 141 à 145, sous le titre de *Notice biographique et bibliographique*, etc. VII. *Ouvrages imprimés à petit nombre.* Imprimé dans le « Bulletin du Bibliophile belge », tom. v, pag. 164-65. VIII. *Souvenirs d'Allemagne.* Biographie de Carl-Ant. Schaab. Bruxelles, C. Muquardt, 1849, in-8 de 8 pag. sur vél. (1 fr. 25 c.). Tiré à petit nombre d'exemplaires. IX. *Bibliographie des ouvrages contenant des fac-simile*, pour faire suite au « Manuel de l'amateur d'autographes ». Imprimé dans le « Bulletin du Bibliophile belge », tom. vii (1850), pages 56-64 et 152; deuxième série, tom. v (1858), pages 191-98. Les trois articles donnent la liste de 189 ouvrages. Les nomenclatures bibliographiques de M. de Reume, en général, indiquent qu'elles ont été dressées à bâtons rompus, et imprimées trop prématurément, car dans plusieurs d'elles il n'y a ni ordre chronologique, ni systématique, ni ordre alphabétique. Si notre confrère a l'intention de faire imprimer à part ses recherches, nous l'engageons

(1) Une note inédite du même dit :
« M. Dereume, continuant son rôle, publie par cahier des *Variétés bibliographiques*, où il n'y a de bon que les marques d'imprimeurs gravées sur bois.
« La ville de Mons a eu l'honneur de donner le jour à ce docte rival des Brunet, des Auguis, des Barbier, etc.

à leur donner, au préalable, l'une des classifications que nous venons d'indiquer. Dans sa *Bibliographie de quelques ouvrages contenant des fac-simile*, M. de Reume a été jusqu'à présenter comme *fac-simile* les signatures qui ont été données au bas d'un grand nombre de portraits : c'est, ce nous semble, aller trop loin, d'autant plus qu'une simple signature fait rarement bien connaître l'écriture de quelqu'un. Dans tous les cas, un recueil de telles signatures ne peut faire suite au « Manuel de l'Amateur d'autographes». X. *Singularités bibliologiques* (3e et 4e articl.): Imprimerie particulière. Imprimeurs et imprimeries imaginaires. Imprimé dans le tome VII (1850), pag. 139-51 et 213-15. Les deux premiers art. sont du baron de Reiffenberg, et ont été imprimés au t. VII, pages 20-22, 65-72. Le chiffre des ouvrages mentionnés par le baron est de 78. M. de Reume a pour ses deux articles commencé une nouvelle série de chiffres qu'il a conduite jusqu'au numéro 168. Puis est venu M. Arthur Dinaux, qui a ajouté à ce travail un cinquième et un sixième articles (tome VII, pag. 280-84, 347-54), en continuant la série de numéros de M. de Reume (169) et qui s'est arrêté au 321. Ce travail de MM. de Reiffenberg, de Reume et Arthur Dinaux n'est qu'un catalogue très-sec qui n'offre même pas la curiosité d'une publication semblable faite en Allemagne l'année suivante, sous le titre de « Katalog der seit dem 17 Jahrhunderte bis auf die neueste Zeit unter falscher Firma erschienenen deutschen schriften », Leipzig, petit in-8 de 60 p., et dont l'auteur, M. Emile Weller, vient de donner une seconde édition, considérablement augmentée. Leipzig, 1858, gr. in-8 de 148 pages à longues lignes, et très-compactes. Au moins dans ce dernier catalogue s'est-on attaché à faire connaître les noms des véritables lieux d'impressions, ainsi que ceux des imprimeurs et libraires. Il y aurait à faire dans chaque nation un travail instructif et piquant sur les ouvrages imprimés sous de fausses rubriques, genre de supercherie peut-être plus blâmable qu'aucune autre, mais qui ne trompe pourtant personne, car, à qui persuader que tels livres français et surtout allemands sont imprimés à Pondichéry, New-York et autres lieux d'outre-mer? Les livres imprimés sous de fausses rubriques sont généralement des diatribes d'Etat à Etat, ou contre les nationalités, des livres de philosophie audacieuse ou de théologie peu orthodoxe, des ouvrages dans lesquels les mœurs ne sont pas toujours respectés, et pour lesquels les gouvernements où ils ont paru, souvent sur demande, n'ont accordé que des permissions tacites, afin de ne pas se faire d'ennemis parmi leurs voisins. Les catalogues dont nous venons de parler sont attrayants surtout pour les bibliophiles qui recherchent les livres singuliers, mais ils gagneraient en intérêt s'ils étaient accompagnés d'annotations historiques, politiques et critiques. XI. *Imprimeurs, libraires, fondeurs*, etc., qui se sont fait connaître à divers titres, principalement comme écrivains (troisième article). Imprimé dans le même volume, tome VII (1850), pages 171-75. C'est encore feu de Reiffenberg qui est l'auteur des deux précédents articles insérés au « Bulletin », t. VI, p. 409 et suiv., et t. VII, p. 29-31. XII. *Imprimeurs, libraires, correcteurs, compositeurs, fondeurs, etc.*, qui se sont fait connaître à divers titres, principalement comme écrivains. (Nouvelle série. Articles 1 à 3. A.-Mau.). Impr. dans le « Bulletin du bibliophile belge », nouvelle série, t. V (1858), p. 282-298, 356-374 et 402-406. Cette nouvelle série, qui vaut mieux que la première, est toute entière de M. de Reume, qui cette fois a donné à son travail la forme alphabétique. Les trois prem. art. comprennent ensemble 101 courtes notices, à la fin desquelles le bibliographe a rappelé, quant il y a eu lieu, les notices et les portraits des personnes dont il a parlé. A l'article du baron de Reiffenberg (t. XII, p. 70, n° CXXXVII), nous avons dit que la France seule

pouvait fournir plus de 500 noms. Les recherches de MM. de Reiffenberg et de Reume, embrassant toutes les nations, ne donnent encore que le chiffre de 139. Les Belges nous semblent au complet, mais parmi les Français on remarque un grand nombre d'omissions; citons-en quelques-unes d'entre les plus graves : MM. Ballanche, H. de Balzac, J.-L. Brunet, le bibliographe; Crapelet, Dezobry, Jeudy Dugour, mort dignitaire de l'instruction publique en Russie; le maréchal Abraham Fabert, Fiévée, Furne, Cas. Gide, compositeur de musique; l'artiste Grandville, Ach. Jubinal, aujourd'hui député; Lacretelle aîné, de l'Académie française; le marq. de La Maisonfort, l'abbé Lamennais et nous en passons beaucoup d'autres non moins cébres. XII. *Généalogie de la noble famille Elsevier*. Avec ses armes et quatre marques. Imprimée dans le t. VII (1850), p. 220 à 243, et tirée à part sous le même titre. Bruxelles, impr. d'Em. Devroye et Cie, 1850, grand in-8 de 24 pages avec marques d'imprimeurs (1 fr. 25 c.). XIV. *Le baron de Reiffenberg fils*, auteur dramatique, etc. Bruxelles, A. Florkin et Ph. Hen, 1854, grand in-8 de 16 pag., avec les armes de la famille, grav. sur bois. C'est la première livraison d'une « Galerie contemporaine » qu'annonce M. de Reume. L'auteur en publiant cette notice a donné à son héros une importance qu'il n'a point encore. Sur le revers de la couverture de cet opuscule, nous trouvons indiquées, comme étant sous presse, des notices biographiques sur MM. *André Van Hasselt* et *Ed.-Mar. Œttinger*. Ces deux notices devraient être piquantes si elles étaient écrites avec impartialité : il y a tant de choses à dire sur ces deux hommes; mais elles le seront avec la même complaisance que pour le baron F. de Reiffenberg fils. XV. *Nécrologe des officiers de l'armée belge*. Bruxelles, Demanet, 1857, in-8 de 32 pages. Cet opuscule n'a pas été destiné au commerce. — Nous avons passé sous silence des articles d'une page fournis par M. de Reume au « Bulletin du Bibliophile belge », tels que *Livres à la reliure de Grolier*, tome VIII, page 224; *Marque d'imprimeur de Jacob Pietersz Wachter*, 2e série, t. Ier (1853), pag. 227, et autres. On annonçait, en 1850, que M. de Reume s'occupait d'une *Histoire des sociétés savantes de la Belgique*: nous n'en avons rien vu paraître; ce sujet, traité dans « le Moniteur de l'Enseignement », de F. Hennebert, l'a sans doute arrêté.

†Reuss (Edouard-Guillaume-Ernest), érudit théologien protestant, qui n'a guère écrit qu'en allemand, mais que la France revendique comme l'un de ses enfants, et à juste titre, car M. Reuss est né à Strasbourg, le 18 juillet 1804. A vingt-quatre ans (en 1828), il était déjà *privat docens* au séminaire protestant de sa ville natale; depuis il est devenu professeur au même établissement (1834), et à la Faculté de théologie de la même ville (1838). On doit à ce savant théologien : I. *De statu literarium theologicarum per sæcula VII et VIII*. Argentorati, Heitz, 1825, in-4. II. *De libris Veteris Testamenti apocryphis perperam plebi negati*. Argentorati, Ibid., 1829, in-4. III. *Epistola gratulatoria ad Isaacum Haffner*, nomine candidatorum. A. C. in Gallia degentium in Viri Dmi sacris sæcularibus scripta. Argentorati, ibid., 1830, in-4. IV. *Blaetter, etc.* (Mémoire biographique sur J.-J. Bochinger). Strasb., Heitz, 1832, in-8. V. *De sensu vocum paulinarum* λόγου σοφίας λόγου γρέσιως rectius constituendo. Argent., Heitz, 1834, in-4. VI. *Denkschriften, etc.* (Mémoires sur la Société théologique de Strasbourg). Strasbourg, Heitz, et Jena, Mauke, 1840, 1847, 1853, 3 broch. in-8. Trois mémoires dont le premier a été imprimé à Strasbourg, et les deux autres à Jena. VII. *Etudes théologiques sur l'évangile selon saint Jean*. (En allemand). Deux articles imprimés dans les Mémoires de la Société théologique de Strasbourg, ann. 1840, 1847. VIII. *Geschichte der heiligen Schriften, etc.* (Histoire des écritures sacrées du N. T.). Halle, Schwetschke, 1842, in-8. Sec. édit., considérablement augmentée. Ibid.,

1853, in-8. La troisième édition est actuellement sous presse (octobre 1858) pour paraître à Brunswich, chez Schwetschke. IX. *De l'Etat des sciences et des études théologiques parmi les protestants de France.* (En allem.). Imprimé dans les « Studien » de Heidelberg, 1844, premier cahier. X. *Histoire des débats concernant la liberté de l'enseignement secondaire en France.* (En allem.). Impr. dans les « Annales littér. », Jena, février 1846. XI. *Mémoire sur la législation relative aux consistoires.* (En allem.). Impr. dans les « Archives de la conférence pastorale de Strasbourg (par MM. Cunitz, Heydenreich et Reuss). XII. *Der 68te Psalm., etc.* (Le psaume 68 et ses interprètes). Jena, Mauke, 1851, in-8. XIII. *Parallèle entre Paul et Jean* considérés comme théologiens. Impr. dans la « Revue de théologie et de philosophie chrétienne », publ. sous la direction de T. Colani (Strasbourg), t. I (1851), p. 24-43. XIV. *Fragments littéraires et critiques sur l'histoire de la bible française.* Deux séries d'articles impr. dans la « Revue théologique de Strasbourg, de 1851 à 1857. Ces articles, au nombre de sept, sont intitulés: 1° Les prétendues Bibles de Charlemagne et de Louis-le-Débonnaire (t. I, p. 1-21); les Versions vaudoises et cathares (t. II, p. 321-343; t. V., p. 321-49; t. VI, p. 65-96); 3° une Bible française au XIIIe siècle (t. IV, p. 1-26); 4° Pierre-le-Mangeur et Guiars des Moulins (t. XIV, p. 1-48 et 73-104); 5° Julien Macho et Jean de Rely (Ibid., p. 129-160). XV. *La seconde captivité de saint Paul* (Revue théol. de Strasbourg, t. II, 1851, pag. 150-71). XVI. *La Glossolalie*, chapitre de psycologie évangélique (Ibid., t. III, 1851, pag. 65-97). XVII. *Le Pharisaïsme et le Sadducéisme* (ibid., p. 193-211). XVIII. *Le Judaïsme* depuis la destruction du second temple (ibid., t. V, pag. 215-25). XIX. *Histoire de la Théologie chrétienne au siècle apostolique.* Strasbourg et Paris, Treuttel et Würtz, 1852, 2 vol. in-8 (12 fr.). L'ouvrage est divisé en six livres. Le premier offre un tableau du Judaïsme, tel qu'il s'est développé depuis l'exil jusqu'à l'époque de l'apparition de Jésus-Christ; le second expose l'enseignement du Seigneur lui-même ou l'Evangile, en le considérant à la fois dans ce qui le distingue des doctrines antérieures et comme point de départ de la théologie chrétienne. Les quatre autres livres s'occupent de cette dernière et de ses destinées pendant le siècle apostolique. Chacune des parties qui forment la collection canonique du Nouveau Testament est l'objet d'une étude à part, et l'enseignement formulé par les divers auteurs est reproduit sous une forme systématique et d'après sa conception propre et authentique. L'*Histoire de la Théologie au siècle apostolique* pourrait donc être appelée le premier chapitre d'une *Histoire du Dogme chrétien.* Le nom du savant auteur est suffisamment connu dans le monde théologique pour que nous puissions nous dispenser d'entrer dans d'autres détails pour recommander son ouvrage, qui a été traduit en hollandais, et dont une seconde édition de l'original s'imprime actuellement (octobre 1858). XX. *Calvin, considéré comme exégète.* Impr. dans la « Revue de théologie et de philosophie chrétienne, tome VI (1853), pages 223-248. XXI. *L'Eglise et l'Ecole.* Discours. Strasbourg, Treuttel et Wurtz, 1854, in-8. XXII. *S. Bochart* (Rev. de théol. et de philos. chrét., t. VIII (1854), p. 129-156). XXIII. *Die deutsche historienbibel, etc.* (Les Bibles historiées allemandes avant l'invention de l'imprimerie). Jena, Mauke, 1855, in-8. XXIV. *Etudes comparatives sur les trois premiers évangiles* au point de vue de leurs rapports d'origine et de dépendance mutuelle. Série d'articles imprimés dans la « Revue théologique de Strasbourg », de 1855 à 1858 (t. X, pag. 65-83; t. XI, pag. 165-88; t. XV, p. 1-32). XXV. *De l'Enseignement de l'hébreu.* (Ibid., t. XII, 1853, pag. 193-216). XXVI. *Le psaume 42 et les traductions françaises de la Bible.* (Ibid., 1858). XXVII. *Chants de pèlerinage sous le second temple de Jérusalem.* On trouve encore du professeur dans

la même Revue, une *Bibliographie des sciences bibliques* (t. II, p. 289; t. V, p. 305; t. VII, p. 216; t. XV, p. 262) et plusieurs articles de critique. Les recueils que nous avons cités précédemment ne sont pas les seuls auxquels M. le professeur Reuss ait activement participé; il a encore fourni beaucoup d'articles de critique littéraire à la « Gazette littéraire universelle de Halle » (1839-49), à celle de Jéna (1844-48), et à la « Revue de Strabourg » (1850-58); il a rédigé des articles nombreux pour « l'Encyclopédie universelle d'Ersch et Gruber» (dite de Halle), section II, tome XIX à XXXI; pour l'Encyclopédie théologique de Herzog; il a coopéré à la rédaction des « Archives de la conférence pastorale de Strasbourg » (1841-58); enfin il a pris part à plusieurs autres publications périodiques allemandes. Comme éditeur, M. le professeur Reuss a publié : 1° conjointement avec M. Ed. Cunitz : « des Mélanges de théologie » (Beitraege), Jena, Mauke, 1847 et ann. suiv., 6 vol. in-8, contenant des mémoires de divers théologiens alsaciens contemporains; 2° seul, « les Poésies allemandes » de G. D. Hirtz (tourneur à Strasbourg), avec une préface de l'éditeur (1838), etc.

Reuter (G.-F.). *Catalogue détaillé des plantes vasculaires* qui croissent naturellement aux environs de Genève. Genève, 1832, in-12. — Supplément. Ibid., 1841, in-12.

Reuter (le R. P. Jean), de la compagnie de Jésus. *Neo-confessarius pratice instructus*, seu Methodus rite obeundi munus confessarii, in gratiam juniorum, qui ad curam animarum aspirant, publice proposita à R. P. J. Reuter. Editio novissima. Parisiis, vid. Poussielgue-Rusand, 1850, in-12 (2 fr. 25 c.).

Reutlingen (R.-H. de), pasteur. *Tableau synoptique des principaux cultes* exercés par les habitants actuels de la terre, particulièrement de ceux qui sont en vigueur dans le monde chrétien, suivi d'un Tableau de la propagation du Christianisme dans les cinq parties de la Terre. Zurich, 1840, 24 tableaux in-folio (15 fr.).

Reuvens (Gaspard-Jacob-Christian), archéologue hollandais, né en 1793, mort le 22 juin 1835. Nous connaissons de lui en français : I. *Lettres à M. Letronne*, sur les papyrus bilingues et grecs, et sur quelques autres monuments gréco-égypt. du Musée d'antiquités de l'Université de Leyde. Leyde, Luchtmans, 1830, in-4 et atlas in-folio de 6 planches, dont 5 lithogr. II. *Notice et plan des constructions romaines trouvées dans les fouilles faites en 1827-29* sur l'emplacement présumé du Forum Hadriani, à la campagne nommée Arentsburg, commune de Voorburg, près de La Haye. Leyde, Luchtmans, 1830, in-f° d'une feuill. avec une pl. (2 fr. 50 c.). Anon. — La vie de Reuvens a été écrite en hollandais par J.-T. Bergman (Harlem, 1835, in-8) et en latin par Carel Leemans (Leyde, 1838, in-8).

†Reveil (Étienne-Achille), graveur distingué, à Paris, d'abord élève de Girodet, ensuite de Gros, né à Paris, le 26 décembre 1800. On doit à M. Reveil l'exécution au trait de plusieurs collections de gravures, et nous citerons entre autres les suivantes, comme les principales : 1° Salons de 1822 et de 1824, publ. par Landon; 2° l'Œuvre de Canova. Paris, Audot, 1823, in-8 de 100 pl.; 3° Musée de peinture et de sculpture, ou Recueil des principaux tableaux, statues et bas-reliefs de collections publiques et particulières de l'Europe, dessiné et gravé à l'eau forte... avec des Notices descriptives, critiques et historiques (en français et en anglais), par Duchesne aîné. Paris, Audot, 1828-33, 16 volumes in-8, ouvrage qui renferme près de 1,200 gravures de M. Reveil. Collection dont on s'est servi pour en former deux autres qui ont été livrées au public sous les titres de « Musée religieux » et de « Galerie des arts et de l'histoire ». Paris, Hivert, 1834; 4° l'Œuvre de Jean Goujon. Paris, Audot, 1835, in-8 de 100 planches; 5° l'Œuvre complet de Flaxman. Recueil de ses compositions gravées au trait. Paris, le même, 1833, grand in-8 oblong, de 268 planches; 6° les Antiquités d'Athènes, et autres

monuments grecs, d'après les mesures de Stuart et Revett, enrichis de nouvelles découvertes. Édition portative en 71 planches, dessinées et décrites par M. Nolan, architecte, gravées par MM. Hibon et Reveil. Paris, le même, 1835, in-32 de 64 pages, plus 71 planches; 7° les Œuvres de J.-A. Ingres, membre de l'Institut, 1800-1851, gravées au trait sur acier, par A. Reveil, avec un texte explicatif (par M. Magimel, peintre, éditeur de l'ouvrage). Paris, Firmin Didot, 1851, in-4 de 8 feuilles, avec 102 planches (30 fr.). Un compte-rendu de cette publication qui a paru dans « le Moniteur » du 28 novembre 1851 a été tiré à part, in-8 de 8 pages; 8° Galerie de la Reine, dite de Diane, à Fontainebleau, peinte par Ambroise Dubois, en 1600, sous le règne de Henri IV, publiée par Gatteaux et Baltard (1858, in-fol.). M. Reveil a encore fourni beaucoup de planches à diverses publications illustrées.

†Reveil (le docteur P.-O.), professeur particulier de chimie et de matière médicale, agrégé à l'École supérieure de pharmacie médicale, d'abord pharmacien en chef de l'hôpital des cliniques, et aujourd'hui de celui des enfants. I. Avec M. Trousseau, professeur de thérapeutique et de matière médicale à la Faculté de Paris. *Traité de l'art de formuler*, comprenant des notions de pharmacie, la classification par familles des médicaments simples les plus usités, leur dose, leur mode d'administration, etc.; suivi d'un Formulaire magistral avec indication des doses pour adultes et pour enfants; terminé par un Abrégé de toxicologie. Paris, Béchet jeune, 1851, in-12 de 19 feuilles 1/2 (4 fr. 50 c.). 2e édit., rev., corr. et augm. d'un Précis sur les eaux minérales. Paris, Béchet jeune 1859, in-18 jésus, de lxxxvj-499 p. (5 fr. 50 c.). II. *Discussion des procédés employés pour l'analyse élémentaire des composés organiques*, et détermination de leur équivalent; thèse présentée et soutenue à l'École de pharmacie de Paris, le... janvier 1853, au concours pour l'agrégation. Paris, 1853, in-4. III. Avec M. A. Chevallier : *Notice sur le lait*, les falsifications qu'on lui fait subir; instructions sur les moyens à employer pour les reconnaître. Paris, Salleron, 1856, in-8 de 40 pag. Avec des tables de corrections pour les écrémés et pour le lait avec sa crème, in-8 de 16 pag. lithogr. IV. Avec J. Salleron : *Essai des vinaigres par l'acétimètre* de O. Reveil. Paris, le même, 1856, in-8 de 4 pag. V. *Concours pour l'agrégation pour les sciences physiques* (pharmacie et toxicologie). *Du lait*. Thèse. Paris, typ. Lacour, 1856, in-4 de 140 p. Les pages 125 à 140 sont remplies par une Bibliographie du lait. VI. *Sur la culture du pavot à œillette* et sur l'extraction de l'opium indigène. (Extr. du Bulletin de la Société botanique de France, avril 1857). Paris, de l'imp. de Martinet, 1857, in-8 de 10 p. VII. Avec M. A. Moquin-Tandon : *Mémoires à consulter dans l'affaire de MM. Laurens et Béchade*, éleveurs de sangsues. Déclarations relatives à la nutrition, au dégorgement, à la qualité et au commerce de sangsues. Paris, de l'impr. de Lacour, 1856, in-4 de 33 pages.

Réveil (Aug.-Théod.). *Soyons donc plus justes dans nos rapports avec la France*. Bruxelles, Périchon, 1857, in-8 de 48 pages (75 c.).

Reveilhac, missionnaire de Saint-Flour. *Le Bonheur des familles* et de la Société. Paris, de l'impr. de Brière, 1844, in-8 de 24 feuill. 1/4.

†Reveillé-Parise (Joseph-Henri-Gabriel), médecin philosophe, né le 14 septembre 1782 à Nevers (Nièvre), de Claude-Louis Reveillé, garde général, collecteur et receveur de la maîtrise d'Orléans et forêts du Nivernais, et de Louise-Madelaine Guyot, son épouse. Il fit ses études à Paris, et venait d'y commencer ses cours de médecine quand le service militaire l'enleva : il avait à peine vingt ans. Depuis lors, jusqu'à la paix générale, il suivit partout nos armées : en Autriche, en Espagne, en Hollande, en Dalmatie; il assista à la bataille de Waterloo, et quelque temps avant sa mort, il promettait d'écrire pour *le Moniteur* ses souvenirs de cette fatale

campagne. Revenu à Paris, il soutint sa thèse, qui avait pour sujet une relation médicale du siége de Saragosse, et fut reçu docteur en 1816. Reveillé-Parise exerça la médecine, fut nommé médecin à l'hôpital militaire du Gros-Caillou, puis chirurgien-major de la gendarmerie d'élite, emploi qu'il perdit à la révolution de 1830. Depuis cette époque, il se livra tout entier à la pratique de son art et à des travaux littéraires qui lui assurent un rang élevé parmi les médecins comme parmi les hommes de lettres. Indépendamment des traités qu'il a composés, il a répandu dans les recueils de médecine une foule d'articles toujours goûtés et souvent reproduits ; il a enrichi « *le Moniteur* » de notices et d'observations qui sont restées dans la mémoire de tous les lecteurs (1). Plusieurs ouvrages estimables dus aux observations et à la plume de Reveillé-Parise, firent ouvrir les portes de l'Académie de médecine au docteur, et il fut élu le 4 octobre 1831, dans la section de pathologie chirurgicale ; depuis, son érudition et la parfaite considération dont il jouissait l'avaient fait choisir à différentes reprises, notamment en 1841, 1842, 1847 et 1850, pour juge dans des concours ouverts devant la Faculté de médecine de Paris. Les mêmes raisons avaient fait songer à en faire le successeur d'Ét. Pariset comme secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine; mais son âge et sa santé débile firent rejeter sa candidature par la majorité. Cet honorable académicien a été plutôt écrivain que praticien. Outre plusieurs ouvrages importants, on a de lui un grand nombre d'articles de philosophie et de critique médicales et des notices biographiques dans divers journaux qui l'ont placé à un rang distingué parmi les spirituels critiques de l'époque. Les journaux auxquels Reveillé-Parise a fourni des articles sont : la Bibliothèque médicale, de Royer-Collard ; le Journal général de médecine, de Sédillot ; les Archives générales de médecine ; les Transactions médicales ; la Gazette médicale de Paris (de 1830 à 1852) ; le Bulletin général de thérapeutique; la Revue médicale (1839) ; le Journal hebdomadaire des sciences médicales, etc., recueils spéciaux auxquels il faut ajouter le Moniteur universel, depuis 1844 jusqu'en 1852. Mais de tous les journaux que nous venons de citer, il en est un que Reveillé-Parise affectionnait plus particulièrement, qu'il regardait plus spécialement comme sien, que, pendant plus de vingt années, il a enrichi des précieux produits de sa plume spirituelle et savante, la *Gazette médicale*. Quoique collaborateur assidu de plusieurs journaux, Reveillé-Parise n'était point un homme de presse proprement dit : il aimait à voir figurer ses écrits parmi les éphémérides de la science, parmi les improvisations de chaque jour; mais ce n'était pas comme soldat de cette milice avancée, dont la mission est de signaler les progrès dès qu'ils se manifestent et de combattre l'erreur dès qu'elle fait mine de vouloir pénétrer dans la science. S'occupant moins des hommes que des idées, il aimait à se mêler au mouvement des unes sans s'exposer au froissement des autres ; ou bien s'il acceptait la périlleuse mission de rendre compte des travaux des contemporains, il s'occupait surtout de l'œuvre et très-peu de l'ouvrier. Ainsi que l'ont remarqué tous les hommes de l'art médical, durant sa longue collaboration à divers journaux de médecine, il s'est soigneusement renfermé dans l'exposition des doctrines, dans la peinture des mœurs médicales, dans la défense des intérêts professionnels, dans la critique des abus généraux ; ne touchant pour ainsi dire aux personnes que quand elles n'étaient plus de ce monde, que quand elles ne pouvaient plus s'émouvoir de ses critiques, ou lire l'éloge qu'il consacrait à leur mémoire. Reveillé-Parise n'improvisait pas, mais il travaillait sans cesse. Ainsi qu'il convient à la spécialité de ses écrits, c'était un homme d'ob-

1) M. A. Grün.

servation plus que d'imagination : non qu'il ne réunît à une conception élevée et à un esprit étendu une grande fécondité d'aperçus, mais ces qualités il les tempérait par une raison calme et un caractère sérieux. Chacun de ses ouvrages l'atteste. Son *Traité d'hygiène des gens livrés aux travaux de l'esprit* est le produit le plus heureux de cette réunion de qualités. Dans cet ouvrage, où la perfection du style le dispute à la finesse d'observation, l'auteur envisage l'homme de cabinet dans ce qu'il a de plus caractérisé : c'est l'esprit qui fonctionne au détriment et presque à l'exclusion des autres fonctions, avec excès, avec abus. Reveillé-Parise s'empare de cette idée; il la creuse, l'analyse dans ses moindres détails, l'étudie à tous ses points de vue, l'enrichit de mille observations puisées dans sa longue fréquentation des hommes de plume, et dans sa plus longue et plus féconde fréquentation de lui-même. Il fait un livre où tout s'enchaîne, où les principes partent d'une idée juste et féconde, et où les règles sont rigoureusement empreintes de la justesse des principes. Cet ouvrage, que tous les gens de lettres devraient posséder, restera comme un modèle du genre, et aussi comme la fidèle expression de l'intelligence, du savoir et du talent de l'auteur. Parler ici de tous les écrits de Reveillé-Parise nous conduirait trop loin : la partie bibliographique de cette notice les fera connaître. Disons pourtant que son édition de Guy-Patin, où les trésors de l'érudition sont fondus sur la palette de l'écrivain, et où la malice contenue de l'éditeur a quelquefois aimé à se faire jour sous les allures plus vives de la verve mordante de l'original; ses *Galeries et Portraits*, où l'on a revu les plus célèbres médecins contemporains relevés avec finesse dans ce qu'ils offraient de distinction et de talent, et toujours amoindris avec art dans ce qu'ils avaient de faiblesse ou de défauts, et cette quantité innombrable d'articles consacrés à la peinture des mœurs médicales, à la défense des droits de la corporation et à la glorification de la profession médicale (1). Parlerons-nous du *Traité de la vieillesse* de Reveillé-Parise, son dernier ouvrage. « Certes, dit M. A. Dechambre, il y a d'utiles re« marques à faire sur les facultés « intellectuelles, les sentiments, « les passions, les illusions, le *moi* « du vieillard, et l'auteur y réus« sit à merveille. Imprégné, on le « sent, du traité de Cicéron, il « est loin pourtant de tomber « dans le subtil éloge du vieil « âge que l'orateur romain met « dans la bouche de Caton. Cette « partie du livre est pleine de « vérité et de goût; mais la par« tie purement médicale ne pa« raîtra pas suffisante à ceux qui « ont suivi les progrès de l'inves« tigation moderne; si le cadre en « est assez complet, il est loin de « réunir tous les éléments qui « eussent pu et dû y entrer. Sous « ce rapport, un autre traité de la « vieillesse ne serait pas de trop, « et, comme il est à présumer, s'il « se produit, que son côté le plus « brillant ne sera pas celui que « nous venons de louer à l'in« stant, l'œuvre de Reveillé-Parise « gardera toujours une précieuse « valeur ». Tous ces écrits où brillent à un si haut degré la perfection du style, tous les trésors d'une lecture savante incorporés dans les produits d'une observation patiente et fine, sont encore plus remarquables par les dons du cœur et du caractère de l'homme que par les rares qualités de l'écrivain. Toutes les personnes qui ont eu le bonheur de voir Reveillé-Parise, non pas à l'œuvre, mais avant l'œuvre, savent quelle était la noblesse, l'élévation, la sûreté et la moralité de l'ouvrier. Plein d'abnégation pour lui-même et de dévouement pour les intérêts de tous, on peut dire qu'il n'a eu dans sa longue carrière qu'un orgueil et qu'une haine : l'orgueil du corps médical, et la haine du charlatanisme. Ces deux sentiments planent sur tous ses

(1) M. Jules Guérin, discours prononcé sur la tombe de Reveillé-Parise.

écrits comme ils ont été la préoccupation de sa vie entière. Reveillé-Parise est mort à Paris, le 27 septembre 1852, à l'âge de 70 ans, à la suite d'une longue et douloureuse maladie, après une carrière bien dignement et bien laborieusement remplie. Doué de toutes les qualités affectueuses du cœur et des dons à la fois les plus brillants et les plus solides de l'esprit, Reveillé-Parise était un de ces hommes d'élite que Dieu semble avoir créés pour interposer au milieu des passions humaines cette douceur, cette tolérance, cette bienveillance dont les précieux éléments, fécondés par la foi et soutenus par l'espérance, concourent à former la base de cette sublime vertu révélée au monde par la religion catholique, la charité. Les vertus de Reveillé-Parise le retenaient nécessairement dans une honorable médiocrité ; mais les qualités éminentes de son esprit suffisaient à le faire distinguer de la foule. Ses écrits, si nombreux et si recherchés, attestaient une tolérance éclairée, une science profonde et variée, un esprit judicieux et ferme, allié à des sentiments de délicatesse et de générosité qui le portaient plutôt à s'affliger qu'à s'irriter des erreurs et des torts de l'humanité. Si quelquefois une douce ironie et même quelque peu de mélancolie et de découragement se faisaient sentir dans ses articles critiques, toujours sa bonté native savait tempérer l'expression de ces sentiments, si naturels à tout écrivain philosophe, et particulièrement au médecin » (1). Il nous reste à faire connaître et les ouvrages de Reveillé-Parise, et les nombreux articles qu'il a donnés pendant sa longue carrière (de 1816 à 1852) aux journaux auxquels il a le plus constamment collaboré, la « Gazette médicale de Paris » et le « Moniteur universel », en déclarant, toutefois, que nous passerons sous silence les comptes-rendus qu'il a donnés à ces mêmes journaux, et dont la réunion, qui ne manquerait pas d'intérêt pour la science, pourrait former plusieurs volumes : cette dernière énumération nous conduirait trop loin. Nous connaissons Reveillé-Parise (1). — CHIRURGIE. — I. *Nouvelle Observation d'épispadias*, imp. dans le Journ. gén. de méd. de Sédillot, t. LV (1816), p. 350. II. *Observation sur une plaie grave à la poitrine*, Journ. de méd. de Leroux, t. XXXIX (1817), pages 183-85. III. *Deux Observations sur des corps étrangers qui ont séjourné dans la poitrine*, à la suite de plaies pénétrantes de cette partie ; lues à l'Acad. de méd., section de chirurgie, le 28 octobre 1824. Arch. gén. de méd., t. VIII (1825), pag. 539-42. IV. *Mémoire sur la sciatique*, ou névralgie fémoro-poplitée ; lu à la même académie. Ibid., t. IX (1825), pag. 471-80. V. *Mémoire sur une nouvelle méthode du pansement des plaies* et des ulcères qui tendent à se cicatriser. Lu à l'Académie de médecine (section de chirurgie). (Extr. du Journ. général de Médecine.) Paris, de l'imprimerie de Crapelet, 1827, in-8 de 28 pag. (1 fr.). Ce mémoire a été reproduit par l'auteur dans ses « Études de l'Homme » (voy. le n° XXV). — MÉDECINE : PHYSIOLOGIE ET HYGIÈNE. — VI. *Relation médicale du siége de Saragosse, en 1808 et 1809*, ou Tableau des maladies qui ont régné à cette époque dans la ville et dans les camps de l'armée française. Thèse pour le doctorat en médecine. Paris, de l'imp. de Didot Je (18 janv.) 1816, in-4 de vij et 73 p. VII. *Hygiène oculaire*, ou Avis aux personnes dont les yeux sont faibles et d'une grande sensibilité, avec de nouvelles Considérations sur les causes de la myopie ou vue basse, sur l'action des verres concaves et des verres convexes. Paris, Méquignon-Marvis, 1816. Seconde édition, soigneusement revue et corrig. Ibid., 1823. Troisième édition, Ibid., 1845, in-12 (1 fr. 50 c.). Contrefaite en 1845 à Bruxelles, par Wahlen, in-8

(1) Discours prononcé sur la tombe de Reveillé-Parise, par M. le docteur Gibert, secrétaire annuel de l'académie de médecine.

(1) M. J.-B. Baillière est aujourd'hui le propriétaire de tous les ouvrages du doct. Reveillé-Parise.



de 129 pag. La troisième édition, au moins, porte pour second titre *Conseils* au lieu d'*Avis* que porte la première. Cet ouvrage a été traduit en italien par un anonyme, et impr. à Milan, Stella, 1825, in-12 de 161 pag. VIII. *Examen de pathologie*, ou Choix de questions et de réponses sur cette partie de la médecine, avec des tableaux synoptiques de chaque maladie. Paris, Croullebois, 1817, in-8 (7 fr. 50 c.). IX. *Rapport sur les vaccinations pratiquées en France* pendant les années 1813 et 1814. Journal général de médecine de Sédillot, t. LVII (1823), p. 158. X. *Nouvelle Observation d'un empoisonnement* occasionné par l'œnanthe crocata. Ibid., p. 298. XI. *De l'Abus des vésicatoires chez les enfants*, et incidemment, de quelques superstitions médicales. « Gazette médicale de Paris », nos des 27 mars et 10 avril 1830. XII. *Influence de la peur* dans l'épidémie du choléra-morbus de Paris. Ibid., 3 novembre 1832. XIII. *Visite à l'établissement fondé à Vanvres*, près Paris, par MM. Falret et Voisin, pour le traitement des aliénés. Ibid., 31 août 1833. XIV. *Visite à l'établissement gymnastico-orthopédique* du docteur Pravaz. Ibid., 8 mars 1834. XV. *Physiologie et hygiène des hommes livrés aux travaux de l'esprit*, ou Recherches sur le physique et le moral, les habitudes, les maladies et le régime des gens de lettres, artistes, savants, hommes d'Etat, jurisconsultes, administrateurs, etc. Paris, Dentu, 1834, 2 vol. in-8; 2e édition, revue et corrigée. Paris, Dentu, 1837, 2 vol. in-8 (14 fr.); 3e et 4e éditions. Paris, le même, 1839, 1843, 2 vol. in-8 (15 fr.). Contrefait en 1839 à Bruxelles, par Mary-Muller, en 1 vol. in-8. Cet ouvrage qui a obtenu, en 1835, le prix Monthyon de 1,500 fr., a été traduit deux fois en allemand : sur la première édition, par le docteur M. Kalisch, Berlin, Hirschwald, 1835, in-8 de viij et 368 pag.; sur la troisième édition, par le docteur Wilh. Weissenborn, Weimar, B.-F. Voigt, 1840, gr. in-8 de xij et 507 pag.; et deux fois en italien : par le docteur Giov. Capsani, Milan, 1836, 2 vol. in-8; par un anonyme, Naples, 1836, in-8. XVI. *De l'Onanisme et des autres abus vénériens*, à l'occasion de l'ouvrage de M. Deslandes sur ce sujet. «Gazette médic. » du 7 févr. 1835. XVII. *Visite à l'institut orthopédique de Paris*. Ibid., 7 juin 1835. XVIII. *Esquisse sur les eaux minérales*. Ibid., nos des 15, 29 août et 15 septembre 1835. XIX. *Hygiène des enfants* : 1° Point de vue général; 2° Inductions du principe posé. Ibid., 19 nov. et 10 décembre 1836. XX. *Guide pratique des goutteux et des rhumatisans*, ou Recherches sur les meilleures méthodes de traitement curatives et préservatives des maladies dont ils sont atteints. Paris, Dentu, 1837, in-8 (5 fr.). Traduit en italien par And. Bianchi. Milan, 1839, in-16 de xvj et 186 pag. — XXI. *De l'Organisation médicale projetée*. « Gaz. méd. », nos des 23 et 30 nov. 1839, et 31 oct. 1840. XXII. *Hygiène du corset*. Lettres à Mme C. de B. Ibid., 11 déc. 1841, 22 janv. et 5 mars 1842. Cet ouvrage a été reproduit par l'auteur dans ses « Études de l'Homme » (voy. le no XXV). XXIII. *Une saison aux eaux minérales d'Enghien*, considérations hygiéniques et médicales sur cet établissement. Paris, Dentu, 1842, in-18, avec 5 lithog. (3 fr.). XXIV. *Des Associations de médecins dans les départements*. « Gazette médicale » du 3 août 1844. XXV. *Études de l'Homme* dans l'état de santé et dans l'état de maladie. Paris, Dentu, 1844, 1845, 2 vol. in-8 (15 fr.). « Il y a dans « ces deux volumes, dit l'auteur « dans son avertissement, des mor« ceaux inédits et d'autres qui ont « été publiés. Par déférence pour « la vérité, pour le public, et par « suite de nouvelles recherches, « ces derniers morceaux ont été « modifiés, changés et même re« faits en totalité. Conformément « à l'excellent précepte, j'ai ajouté « quelquefois, et souvent effacé. « C'est ainsi que j'ai retouché « beaucoup de portraits de la *Ga« zette médicale*, divisés en deux « séries. Cette galerie, j'ose le « dire, est une véritable étude de « l'Homme, car dans la vie de cer-

« tains médecins célèbres de notre époque, j'ai moins cherché des souvenirs qui intéressent que des enseignements qui profitent et des exemples qui instruisent. Ainsi, à l'imitation de plusieurs de nos contemporains, recueillir ce qu'on a semé çà et là, lier sa gerbe et faire son livre, tel a été mon plan, toujours animé par l'espoir que ce travail sera utile et nécessaire, qu'on pourra le lire avec fruit. A quoi bon sans cela mettre la plume à la main? Ce livre est le résultat de plus de vingt ans de recherches, d'efforts et de réflexions, bien que les fragments qui le composent n'aient que des rapports très-indirects, à cause de la variété des sujets traités..... » Voici l'indication des écrits qui composent les « Études de l'Homme » : Tome Ier. Avertissement. 1° *De la Santé*, en trois chapitres. 2° *De l'Éclectisme en médecine*, et de ses caractères. 3° *Principe général et inductions pratiques relatives à la convalescence dans les maladies aiguës.* 4° *De l'Imagination comme cause du progrès scientifique*, en deux lettres adressées au docteur V***. 5° *Mémoire sur l'emploi des feuilles de plomb* dans le pansement des plaies et ulcères en voie de cicatrisation. 6° *Galerie médicale.* Première série (sept notices). 7° *Les deux médecins*, deux dialogues entre la science et la profession. Tome II. 8° *Essai de médecine morale*, en quatre chapitres. 9° *Mémoire sur une nouvelle méthode de hâter la guérison des plaies récentes.* 10° *Galerie médicale.* Deuxième série (huit notices). 11° *Mémoire sur l'existence et la cause organique du tempérament mélancolique.* 12° *Hygiène du corset*, en deux lettres à Mme C*** de B***. 13° *Base du progrès de la science de l'Homme*, en deux méditations. Dans un passage de l'Avertissement de cet ouvrage, Reveillé-Parise s'est révélé tout entier à ses lecteurs. « J'ignore quel sera le sort de cet ouvrage, qui n'est soutenu ni par l'autorité d'un nom imposant, ni par celle de la position, bien moins encore par un patronage d'école ou de doctrine. Je n'affirme qu'une chose, c'est que, guidé par un sincère amour du bien, je n'ai négligé ni les recherches, ni les soins, ni le temps, ni les vérifications de l'expérience, pour rendre mes travaux dignes de l'attention publique. Puisse ce motif disposer favorablement l'esprit du lecteur et tempérer la sévérité de la critique ». XXVI. *Le Pauvre dans la campagne atteint de maladie.* Lettre au docteur D***. Gaz. médic., n° du 16 nov. 1844. XXVII. *Comment les yeux s'affaiblissent.* 1° Principe fondamental des soins qu'ils exigent. 2° Principes relatifs au choix des verres concaves, convexes, colorés. « Moniteur univ. », n^os^ des 7 juillet et 4 août 1845. XXVIII. *Considérations hygiéniques et philosophiques sur les huîtres.* Impr. « Moniteur univ. » des 9 et 25 févr. 1846, et Gaz. médic., le 14 du même mois. XXIX. *La Goutte et le Régime.* « Moniteur universel », n^os^ des 28 déc. 1846 et 24 janv. 1847. XXX. *Consultation de Fagon*, premier médecin de Louis XIV, pour Bayle. Ibid., 20 juillet 1847. XXXI. *Éducation hygiénique des enfants.* Principe fondamental. Ibid., 8 nov. 1847. XXXII. *Conseils hygiéniques*, ou Conseils sur le choléra-morbus asiatique, en trois articles. Ibid., n^os^ des 12 et 16 avril, et 3 sept. 1849. Réimpr. dans la « Gaz. médic. de Paris », sous le titre de Souvenirs.-Choléra-Morbus, etc. n^os^ des 19 mai et 30 juin de la même année. XXXIII. *De l'Assistance publique et médicale dans les campagnes*, en quatre articles. « Moniteur univ. », ann. 1849, p. 4112, et 1840, p. 68, 176 et 400. XXXIV. *Considération sur la mort sénile ou physiologique* (fragment d'un ouvrage inédit). « Moniteur univ. », ann. 1850, p. 1463, et Gaz. médic., sous le titre « de la Mort sénile », etc., le 24 août 1850. XXXV. *Physiologie et hygiène des femmes.* « Gaz. médic. de Paris », n° du 6 septembre 1851. XXXVI. *Physiologie morale. — La vieillesse.* — Balance de jouissances et de privations. « Gaz. méd. » du 1er mai 1852, et dans le « Mo-

niteur univ. », ann. 1852, p. 774. C'est un fragment de l'ouvrage suivant. XXXVII. *Traité de la vieillesse, hygiénique, médical et philosophique*, ou Recherches sur l'état physiologique, les facultés morales, les maladies de l'âge avancé, et sur les moyens les plus sûrs, les mieux expérimentés, de soutenir et de prolonger l'activité vitale à cette époque de l'existence. Paris, J.-B. Baillière, 1853, in-8 de 31 feuil. (7 fr.). C'est par ce dernier ouvrage que Reveillé-Parise a clos sa longue et laborieuse carrière; il en a corrigé les épreuves pendant la maladie à laquelle il a succombé. — LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE MÉDICALES. — XXXVIII. *De l'Éclectisme en médecine*, et de ses caractères. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1827, in-8 de 32 pag. (1 fr.). Écrit réimprimé dans les « Études de l'Homme », de l'auteur (voy. le nº XXV). XXXIX. *Lettre d'un médecin de province* au rédacteur (de la Gazette médicale). Gaz. médic., nº du 16 janv. 1830. XL. *Réponses à un ami*. Six lettres sur divers sujets appartenant à la médecine, impr. dans la Gazette médicale. La première, qui a paru dans le nº du 5 février 1831, est sur la position des médecins de la capitale au milieu du tourbillon politique; la sixième et dernière, qui a paru dans le nº du 29 mars 1834, est un Coup d'œil général sur la discussion du projet d'organisation médicale (voy. le nº XXI). XLI. *Mémoire sur l'existence et la cause organique du tempérament mélancolique*, lu à l'Académie des sciences (Institut), le 17 mai 1830. (Extr. des « Transactions médicales »). Paris, J.-B. Baillière. 1831, in-8 de 40 pag. (1 fr. 50 c.). Réimprim. dans les « Études de l'Homme », de l'auteur (voy. le nº XXV). XLII. *Des vieux et des jeunes Médecins*. « Gazette médicale », nºs des 20 septembre et 4 octobre 1834. XLIII. *Miscellanées*. C'est une suite de treize feuilletons de la « Gazette médicale », qui parut dans les nºs des 7 mars, 4 et 25 avril, 6 juin, 31 octobre et 19 novembre 1835; 5 et 19 mars 1836 (*sur les probabilités médicales dans les divers états morbides*); 21 mai (*sur les sceptiques*); 4 juin (*sur les spécialités*); 30 juillet, 27 août et 10 sept. 1836 (*l'Amour* sous le rapport physiologique, sous le rapport moral ou du sentiment, et de l'amour social et politique). XLIV. *Les Médecins d'autrefois, les Médecins d'aujourd'hui*. 1º et 2º, corporation; 3º et 4º, mœurs et coutumes. Gaz. médic., nºs des 24 décemb. 1836; 7 janv., 4 et 23 févr. 1837. XLV. *Comment finissent les systèmes*. Paris, 1837, broch. in-8 (75 c.). XLVI. *De l'Imagination cause du progrès scientifique*. Lettre au docteur V***. Impr. dans la Gazette médic., nºs des 3 et 17 nov. 1838. Reproduit dans les « Études de l'Homme », de l'auteur. (Voy. le nº XXV). XLVII. *Esquisses*. (Réflexions sur la médecine et les médecins). Gaz. médic., nºs des 4 avril, 2 mai, 27 juin, 1er et 22 août 1840. XLVIII. *Un concours* (Étude de mœurs). Ibid., 19 déc. 1840. XLIX. *Le docteur Mathanasius*. Ibid., 6 mars, 3 avril, 1er et 22 mai 1841. « Sorte d'œuvre humoristique où l'auteur se donnant « pour interlocuteur un vieux fanatique de l'antiquité, lui laisse, « par la faiblesse calculée de la « défense, tous les avantages. « C'est, a dit M. A. Dechambre, un « habile morceau de critique que « la conversation de maître Mathanasius; du sel *larga manu*, « de l'érudition à foison, une connaissance approfondie des anciens, un sentiment élevé de la « dignité professionnelle ». L. *Le tableau de Girodet* (Hippocrate refusant les présents du roi de Perse). Ibid., 6 août 1842. LI. *Réponses à un jeune critique*. Ibid., 27 août 1842. LII. *Varia*. Série de dix feuilletons composés de morceaux décousus qui ont paru dans la Gaz. médic., nºs des 3 sept. 1842; 20 mai 1843; 16 mars, 22 juin, 23 nov. 1844; 3 mai et 23 août 1845; 11 avril, 27 juin et 22 août 1846. LIII. *Les Ressources (médicales)*. Ibid., 24 décemb. 1842. LIV. *Des Préjugés populaires relatifs à la médecine*. Ibid., 11 mars 1843. LV. *De l'Hémospasie*. Ibid., 22 juillet 1843. LVI. *Les deux Médecins*. Dialogues : 1º la science; 2º la profession. Ibid., nºs des

15 juillet, 5 et 12 août 1843. Réimp. dans les « Études de l'Homme », de l'auteur (voy. le nº XXV). LVII. *Coup d'œil rétrospectif.* Ibid., 23 déc. 1843 et 5 janv. 1844. LVIII. *De l'Aliénation mentale de Don Quichotte,* tiré d'un médecin espagnol, don Antonio-Hernandez Moreson. Ibid., 1er juin 1844, et dans le Moniteur univ. du 24 octobre de la même année, sous le titre de : « De la folie de Don Quichotte ». LIX. *Esprit des anciennes institutions de médecine.* Ibid., 4 janvier 1845. LX. *Le nouveau Musée de la Faculté de médecine.* Monit. univ., nº de 14 nov. 1836. LXI. *Souvenirs. — Le Charlatanisme sous la première République française.* Gaz. médic., nº du 3 mai 1848. LXII. *Conscience et responsabilité médicales.* Ibid., 10 juin 1848. LXIII. *Mêmes causes, mêmes effets.* Ibid., 2 déc. 1848. LXIV. *Petit Commentaire sur une expression d'Hippocrate* (Experimentum periculosum). Ibid., 1er janv. 1849. LXV. *Grandeur et décadence des systèmes en médecine.* Ibid., 10 et 17 mars 1849. LXVI. *Un contraste affligeant.* Ibid., 7 juillet 1849. LXVII. *Un Médecin comme il y en a peu.* Ibid., 15 sept. 1848. LXVIII. *Médecins de l'antiquité.* De leur position sociale. Ibid., 29 sept. et 6 oct. 1849. LXIX. *A défaut de la loi, le châtiment moral.* Ibid., 10 nov. 1849. LXX. *Miscellanées* (nouv. suite). (Voy. le nº XLIII). Cette nouvelle suite se compose de sept feuilletons qui ont paru dans la « Gaz. médic. », nºs de 8 déc. 1849; 16 févr. et 19 oct. 1850; 8 févr., 10 juill., 27 sept. 1851; 7 févr. 1852. LXXI. *Les temps mis à profit. — L'étude et la pratique.* — Étrennes aux amis de la science. Au docteur B***. Ibid., 29 déc. 1849. LXXII. *Fragment d'un Dictionnaire de médecine et de philosophie.* (Petit supplément au Dictionnaire de médecine.) Ibid., 20 juill. et 30 août 1850. LXXIII. *Impressions de lectures.* — Un vieux catalogue. Ibid., 5 octob. 1850. LXXIV. *Érudition. — Impressions de lectures.* Ibid., 20 déc. 1850. LXXV. *Des Médecins gastronomes.* — Fin de leur règne. — De la gastronomie dans ses rapports sociaux. Ibid., 12 avril 1851. LXXVI. *Essai d'une nouvelle application des lois physiologiques.* Ibid., 24 mai 1851. LXXVII. *Le vrai Philosophe moderne.* Ibid., 21 juin 1851. LXXVIII. *Caractère général de l'aliénation mentale.* — Effets des événements politiques sur cette maladie. — Travaux du docteur Falret. « Moniteur univ. », du 1er janv. 1851. LXXIX. *Les deux médecins,* ou le pour et le contre. Gaz. médic., nºs de 18 oct. et 1er nov. 1851. Boutade charmante, différente du nº LVI. LXXX. *Une fin d'année. Regrets. — Vœux et espérances.* Ibid., 27 déc. 1851. LXXXI. *Recherches, réflexions et méditation à propos d'un très-petit objet* (un ciron). Ibid., 20 mars 1852, et reproduit par le « Moniteur univ. », nº du 8 oct. 1852. Personne ne s'entendait mieux que Reveillé-Parise à commenter, à développer un thème, si maigre qu'il fût, parce que sa prompte sagacité avait bientôt saisi tous les tenants et les aboutissants d'une question. L'opuscule que nous venons de citer a été très-remarqué sous ce rapport et méritait de l'être. L'auteur l'avait écrit depuis les premières atteintes du mal qui l'a enlevé; il est empreint d'une sorte de mélancolie rêveuse qui n'était pas ordinaire à cet esprit habituellement enjoué jusque dans ses plus sérieuses méditations. Y avait-il là un pressentiment? LXXXII. *Des Avantages d'une grande clientelle.* Ibid., 29 mai 1852. Dernier article fourni à la Gaz. médic. par Reveillé-Parise. — A cette longue énumération des ouvrages et articles que nous venons de donner du médecin distingué dont nous nous occupons, il faut ajouter encore quelques *Mémoires* et plusieurs *Rapports* lus à l'Académie de médecine (1). — BIOGRAPHIES. — LXXXIII. *Notice nécrologique sur J.-B.-F. Leveillé,* en tête de son Mémoire sur la folie des ivrognes ou sur le délire tremblant (1832, in-8). LXXXIV. *Notice biographique sur A.-P. De-*

(1) Selon son habitude de confusion, M. F. Bourquelot a attribué à Reveillé-Parise un opuscule intitulé *De l'Ostéophite costal pleurétique,* etc., 1849, in-8, qui est de M. J. Parise.

mours. Impr. dans la « Gazette médicale de Paris », 5 nov. 1836. LXXXV. *Galerie médicale.* — 1° *Jean-Nic. Corvisart.* Ibid., 25 nov. 1837 ; — 2° *Jean-Noël Hallé.* Ibid., 16 déc. 1837 ; — 3° *Alexis Boyer.* Ibid., 23 déc. 1837 ; — 4° *François Chaussier.* Ibid., 28 avril 1838 ; — 5° *Edme-Joachim Bourdois de la Motte.* Ibid., 12 mai 1838 ; — 6° *Antoine Portal.* Ibid., 2 juin 1838 ; — 7° *Guillaume Dupuytren.* Ibid., 11 août 1838 ; — 8° *J. L. Alibert.* Ibid., 30 mars 1839 ; — 9° *A.-N. Dufriche Desgenettes.* Ibid., 4 mai 1839 ; — 10° *F. J. V. Broussais.* Ibid., 8 juin 1839 ; — 11° *Ch.-Chr. H. Marc.* Ibid., 18 juill. 1840 ; — 12° *Anth.-Balt. Richerand.* Ibid., 10 juillet 1841 ; — 13° *Franç.-Jos. Double.* Ibid., 19 nov. 1842. (Il y a eu des exemplaires tirés à part, in-8 de 12 pag.) ; — 14° *J.-Dom. Larrey.* Ibid., 14 janv. 1843 ; — 15° *Nic. Chervin.* Ibid., 10 févr. 1844 ; — 16° *Franç. Ribes.* Ibid., 7 juin 1845 ; — 17° *Julien-Jos. Virey.* Ibid., 31 oct. 1846 ; — 18° *Jacq. Lisfranc.* Ibid., 7 avril 1849 ; — 19° *Étienne Pariset.* Ibid., 20 avril et 5 mai 1850. Les quinze premières Notices ont été réimprimées sous ce titre de *Galerie médicale*, et dans le même ordre, dans les « Études de l'Homme », de Reveillé-Parise (voy. le n° XXV). Il est regrettable que l'on n'ait pas reproduit à leur suite une Lettre de l'auteur de la « Galerie médicale » au rédacteur de la « Gazette médicale », et imprimée dans cette Gazette, n° du 13 juillet 1839, après la publication de sa dixième Notice, celle sur Broussais, lettre très-sensée qui a pour but de démontrer l'impossibilité de la biographie contemporaine, à propos d'un reproche qu'on avait fait à l'auteur de ne s'être occupé que de médecins morts. Depuis la publication de cette « Galerie médicale », Reveillé-Parise a fait paraître les autres biographies qui suivent, toutes imprimées dans la « Gazette médicale de Paris » : LXXXVI. *Du médecin Juan Huarte et de Jourdain Guibelet*, 1er janv. 1842 ; — LXXXVII. *Jérôme Fracastor* (fragment biographique), 9 juillet 1842) ; — LXXXVIII. *Un souvenir* (*sur Louis C****). Lettre au docteur D***, 19 juillet 1845 ; — LXXXIX. *Notice biographique, historique, philosophique et littéraire sur Guy Patin.* 1846. Impr. à la tête d'une bonne édition des Lettres de Guy Patin, donnée par Reveillé-Parise, avec de nombreuses notes scientifiques, historiques et littéraires, publ. dans la même année (Paris, J.-B. Baillière, 2 vol. in-8). XC. Galerie médicale. *Jul.-Jos. Virey.* Gaz. médic., 31 octobre 1846 ; — XCI. *Claude Perrault*, 15 et 29 avril 1848 ; — XCII. Étude biographique. *François Quesnay*, 8 et 22 juill. 1848 ; — Notice reproduite par le « Moniteur universel », dans ses nos des 25 nov. et 14 déc. de la même année. XCIII. Souvenirs. *Le père Maublanc*, ancien chirurgien de la Gabelle. (Gazette médic., 26 août 1848). — Principes, maximes et menus propos du père Maublanc (16 sept. 1848). XCIV. Galerie médicale. *Jacq. Lisfranc* (7 avril 1849). Notice reproduite par le « Moniteur universel », dans son n° du 19 juillet suivant. XCV. Galerie médicale. *Étienne Pariset* (Gaz. méd., 20 avril et 5 mai 1850). Notice reproduite encore par le « Moniteur universel », quelques mois après. XCVI. Étude biographique. *Le docteur Joseph-Ignace Guillotin.* Impr. dans la Gazette, nos des 16 et 23 novembre 1850, et reproduite par le « Moniteur universel », dans ses nos des 25 févr. et 10 mars, et par le journal « l'Estafette », nos des 17 et 18 avril 1851. Cette notice n'est signée dans la Gazette que des initiales de l'auteur. XCVII. *Note sur Antoine-Germain Labarraque.* Impr. dans « la Gazette médicale de Paris », à la fin de l'article intitulé « Une fin d'année », du 28 déc. 1850. XCVIII. Étude biographique. *Guillaume Lamy.* Ibid., 9 août 1851). — BIOGRAPHES DE REVEILLÉ-PARISE : — 1° M. Philarète-Chasles, dans le « Journal des Débats », n° du 5 octobre 1852, Notice très-succincte ; 2° M. A. Grün, Notice biographique (Moniteur univ., n° du 6 oct. 1852, p. 1563 ; 3° M. A. Dechambre, Reveillé-Parise, feuilleton de la « Gazette médicale de Paris », du

30 octobre 1852; c'est moins une notice qu'un éloge académique : on n'y trouve point de faits biographiques, et l'auteur n'a parlé que de quatre ouvrages de Reveillé-Parise : sa « Physiologie des gens de lettres », et son « Traité de la vieillesse »; de son « docteur Mathanasius », et de son avant-dernier écrit, ses « Méditations sur un très-petit objet » (voy. le n° LXXXI); 4° M. Jules Guérin. Discours prononcé sur la tombe de Reveillé-Parise, au nom de la presse médicale, dans « l'Union médicale », n° du 7 oct. 1852. — Chose assez extraordinaire, l'éloge de Reveillé-Parise n'a point été prononcé à l'Académie de médecine.

Revel (Charles), jurisconsulte du XVIIe siècle, avocat au bailliage de Bresse, né à Courmangoux en 1663. *L'Usage des pays de Bresse, Bugey, Valromey et Gex*, par Ch. Revel. Mascon, 1663, in-4. 2e édit., avec des notes par J.-B. Chossat de Montessuy, célèbre jurisconsulte de l'Ain. Bourg-en-Bresse, Jos. Ravoux, 1729, in-4. 3e édition. Bourg, Besson, 1775, 2 vol. in-fol. Très-belle édition. Le deuxième volume contient les deux premières parties des pays de Bresse, Bugey..., par Samuel Guichenon, et une Notice des pays de Bresse, Gex..., par Collet.

(A. Sirand, Bibliogr. de l'Ain).

Revel ( ). *Réflexions sur l'art de bien draper les figures*. Impr. dans les Mémoires de l'Académie de Turin, t. II (1805).

Revel (Th.-F.-N.), de Lorient. *Notice sur Hippolyte Bisson*, enseigne de vaisseau. 2e édit. Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis, 1828, in-8 de 20 pag. (1 fr. 50 c.). 5e édit. Paris, de l'impr. de Ducessois, 1836, in-8 de 16 pag. 7e édition. Paris, de l'impr. de Wittersheim, 1848, in-8 de 16 pag.

Revel (Max), pseudon. Voy. **Revelière** (Maxime).

Revel, ritou de Bilomagno (en français : curé de Vilmagne). *Récréations de moussu l'Ritou* et de los brabos gens. Toulouse, de l'imprimerie de Labouisse-Rochefort, 1846, in-8 de 23 feuill. 3/4, avec un portrait.

Revel (Léonard). *Eloge de Socrate*. Discours. Vienne, de l'impr. de Timon, 1850, in-8 de 24 pag.

Revel (J.-F.), ancien maître de pension. *Récréations dramatiques*, comédies en prose, discours, dialogues en vers et autres poésies, à l'usage des familles et des maisons d'éducation. La Rochelle, Deslandes, et Paris, Hachette, 1853, in-12. On a extrait de ce volume : *Un Voyage aux Pyrénées*, dialogue en vers, in-12 de 12 pag.

Revelière (Louis), ancien administrateur de la marine, né le 3 avril 1775, à Cholet (Maine-et-Loire), commissaire général de la marine à Nantes, en 1821; député de la Loire-Inférieure, de 1821 à 1826; commissaire général de la marine à Lorient (en 1824) et à Rochefort (en 1826); administrateur des subsistances de la marine à Paris, de 1827 à 1835; maître des requêtes en 1829; retraité, à compter du 1er janv. 1836, par ordonnance du 27 déc. 1835. On a de lui, imprimées, les opinions suivantes : I. *Opinion sur le chapitre IV du budget de la marine*. Paris, de l'impr. de Gœtschy, 1821, in-8 de 16 pag. II. *Opinion contre la répartition du dégrèvement*. Paris, de l'impr. du même, 1821, in-8 de 8 pag. III. *Observations sur l'amendement à la loi des douanes présenté par M. Lainé*, et adopté par la Chambre, dans la séance du 4 juillet dernier. Paris, de l'impr. de Pillet aîné, 1822, in-8 de 16 p. IV. *Opinion sur la réconciliation des biens ravis aux Français émigrés*. Paris, de l'impr. d'Evron, 1825, in-8 de 52 pag. V. *Opinion sur la proposition de MM. Boucher et Jankowitz*, tendante à soumettre à une réélection les députés appelés à des fonctions publiques. Paris, de l'impr. de Pihan-Delaforest, 1826, in-8 de 12 pag.

†**Revelière** (Victor-Maxime), connu en littérature sous les noms abréviatifs de Max Revel, second fils du précédent, directeur de l'ancien Théâtre Historique, créé par M. Alex. Dumas père. [M. Revelière est auteur de beaucoup de Nouvelles et de morceaux de littérature imprimés dans les journaux ainsi que dans « l'Almanach prophétique », alors qu'il

appartenait à M. Eug. Bareste. Nous ne connaissons de lui, imprimés séparément, que les ouvrages suivants : I. Avec M. J.-H. Alfred Bayard : *Léonce, ou un Propos de jeune homme*, comédie-vaudeville en trois actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 4 août 1838. Paris, impr. de Dondey, 1838, in-8. M. Revelière s'est caché, pour cette pièce, sous le pseudonyme de Victor Doucet, qu'il ne faut pas confondre avec le nom de Camille Doucet, qui est justement porté par un autre écrivain dramatique. II. Avec M. Roche : *le Chevalier de Kerkaradec*, comédie-vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 5 août 1840. Paris, Henriot, Tresse, 1840, in-8 (30 c.). III. *Philosophie et Poésie de la Pipe*. Paris, de l'impr. de Worms, 1841, in-18 de 72 pag. Cet opuscule a été imprimé sous le nom de M. Ferdinand Wolf, à qui M. Revelière avait fait l'abandon du manuscrit. Ce M. Ferdinand Wolf travaillait pour MM. Nisard, Bareste, Audin et autres, qui le rémunéraient assez mal pour que M. F. Wolf courût les risques de mourir de faim : M. Revelière voulut, en lui donnant son manuscrit, lui venir momentanément en aide (1). IV. Avec M. J. Numa [Armand Jautard] : *Les petits Mystères du jardin Mabille dévoilés*. Paris, rue d'Enghien, 10. 1844, in-32.

REVELIÈRE (Louis-Marie-Léon), frère du précédent, sous-chef de bureau du personnel du ministère de la marine (2), homme d'esprit qui a fourni des articles de critique à plusieurs petits journaux sans se faire connaître, notamment dans le « Paris élégant », où, sous le pseudonyme de Croutemann, il a donné, outre divers articles, un salon de Paris.

†REVELLAT (Jean-Pierre), ingénieur civil, né à Trèbes (Aude), le 2 mars 1817, fut élève à l'École centrale des arts et manufactures de Paris, de 1836 à 1839, ensuite ingénieur civil et agent-voyer d'arrondissement dans les départements de l'Aude, de la Drôme et du Gard, du 1er janvier 1840 au 1er octobre 1853 ; à cette dernière époque, il fut nommé agent-voyer en chef du département de l'Ardèche. M. Revellat est membre de la Société de statistique des arts utiles et des sciences naturelles du département de la Drôme, de la Société linnéenne de Lyon et de l'Académie Delphinale de Grenoble. Nous connaissons de lui : I. *Mémoire sur les divers projets proposés pour l'établissement de fontaines jaillissantes à Valence* (Drôme). Impr. dans le « Courrier de la Drôme et de l'Ardèche », année 1840. II. *Mémoire sur la route du Vercors*, dite des Grands-Goulets. Nyons, de l'imprim. de Gros, 1850, in-8 de 40 pag. III. *Appendice au Mémoire sur la route de Vercors*, dite des Grands-Goulets, ou Réplique à l'écrit que vient de publier M. Bernard, agent-voyer en chef, sous ce titre : Réfutation du Mémoire publié par M. Revellat, agent-voyer ordinaire. Nyons (Drôme), de l'imprim. de Louis Cros, 1850, in-8 de 40 pag. Ces deux Mémoires sont cités dans plusieurs recueils, et notamment dans l'Illustration (n° du 28 nov. 1851), vol. XVIII, pag. 347-49. IV. *Instruction générale sur la rédaction des avants-projets et des projets définitifs concernant le service des chemins vicinaux de l'Ardèche*. (Extr. des « Annales des chemins vicinaux », n° de mai 1853). Paris, de l'impr. de Paul Dupont, 1856, in-8 de 32 pag., avec une planche. V. *Recherches physico-mathématiques sur la loi de la répartition des pressions* dans le contact des corps solides. (Extr. des « Annales des chemins de fer vicinaux », nos de juin et juill. 1856). Paris, de l'impr. de Paul Dupont, 1856, in-8 de 32 pag., avec une planche. VI. Plusieurs *Rapports sur le service vicinal de l'Ardèche*. (Extraits des procès-verbaux des séances du conseil général de l'Ardèche pour les ses-

(1) M. F. Bourquelot a présenté cette facétie comme étant du grave M. Ferdinand Wolf, l'un des conservateurs de la bibliothèque impériale de Vienne. Cette confusion a dû le faire bien rire.

(2) La table alphabétique de « l'Annuaire de la Marine et des Colonies », pour 1855, fait connaître quatre messieurs Revelière appartenant à ce ministère.

sions de 1856-58). Privas, de l'imp. de Roure, in-4. VII. *Mémoire sur le mouvement de l'eau dans les confluents*, ou Recherches physico-mathématiques sur la courbe de contact de deux rivières qui se rencontrent, avec des applications à l'endiguement des cours d'eau et aux ensablements des rivières, au point de vue de la navigation et de la défense des rives. (Sous presse, pour paraître prochainement). M. Revellat a encore un autre ouvrage inédit, intitulé : « Tables destinées à abréger les calculs relatifs à la stabilité et au métrage des murs de soutennement et des ponts en plein cintre et surbaissés; précédées d'une Notice sur l'équilibre des voûtes et la poussée des terres ». (Voir le procès-verbal imprimé des délibérations du conseil général de l'Ardèche, pour les sessions de 1855, p. 85).

†Revellière (Victorin La), fils de La Revellière, conseiller au présidial d'Angers, mort sur l'échafaud, ayant été condamné par le tribunal révolutionnaire comme fédéraliste, et neveu du membre du Directoire exécutif, né à Angers, le 9 avril 1791, a fait partie, en août 1830, de la commission municipale provisoire qui administra la ville d'Angers pendant quelques jours. Depuis cette époque, il a été maire d'Avrillé (Maine-et-Loire), membre du conseil général de ce département et du conseil académique, et enfin membre de la chambre des députés. Il ne remplit aucune fonction publique depuis le coup d'État de 1851. On a de lui : I. *Aux électeurs de Maine-et-Loire*. Nantes, impr. de Victor Mangin, 1829, in-8 de 15 pag. Critique de la marche du gouvernement d'alors. Cette brochure fit une certaine sensation à Angers. II. *Discours de M. Victor* (sic) *La Revellière, député de Maine-et-Loire*. Angers, impr. de Ernest Lesourd, sans date (1831), in-8 de 6 pag. Ce discours fut prononcé au moment où M. La Revellière venait d'être proclamé député. III. *Extrait du Moniteur du 10 mai 1837. Discours de M. Victorin La Revellière*. Paris, impr. de Mme veuve Agasse, in-8 de 7 pag. Ce discours fut prononcé aux obsèques de Félix Bodin, député de Maine-et-Loire. IV. *Messieurs les électeurs du collége extra-muros d'Angers*. 10 février 1839. Sans nom de lieu ni d'imprimeur, in-4 de 3 pag. M. Victorin La Revellière est auteur d'un ouvrage encore inédit, intitulé : *Les Fédéralistes de Maine-et-Loire en 1793*.

E. R.-g.

Revellière-Lépeaux (Louis-Marie La) (1), l'un des hommes les plus honorables de la Révolution française, membre du Directoire exécutif de la République française, et plus tard son président, en l'an VI; membre de l'Institut national, classe des sciences morales et politiques (depuis la création de cette classe jusqu'en 1804), de l'Académie celtique, après Société des Antiquaires de France, et de la Société centrale d'agriculture, d'abord comme associé ordinaire, le 19 août 1798, et puis comme associé libre, le 19 septembre 1804; naquit à Montaigu, en bas Poitou, aujourd'hui département de la Vendée, le 25 août 1753, d'un père juge au siége des traites à Montaigu et maire de cette ville. La Revellière enfant eut pour maître d'école un brutal, qui, par ses mauvais traitements, le fit devenir bossu. Il fut mis plus tard au collége de la petite ville de Beaupréau, et enfin, il entra au collége des Oratoriens d'Angers : ce fut là que vraiment il fit et termina ses études. Il eut pour condisciples J.-B. Leclerc et Pilastre, qui demeurèrent ses deux plus intimes amis. Angers devint la patrie adoptive de La Revellière. Il fit son droit à l'Université, et, pour satisfaire ses parents, se fit recevoir licencié en droit dans la même

(1) D'après une expédition authentique de son acte de naissance, que M. E. Regnard, ami de la famille, a tenu entre les mains en 1856, il se nommait *de La Revellière*. Ses parents, pour le distinguer de son frère aîné, lui donnèrent, suivant l'usage de l'époque, le nom de *Lépeaux*, qui était celui d'un petit domaine de la famille. C'est pourquoi on le trouve inscrit sur la liste des membres de l'assemblée constituante et dans les almanachs royaux de 1790 et de 1791, sous le nom de *de Larevellière de Lépeaux*. A partir de l'établissement de la République, il ne signa plus que *Revellière-Lépeaux*. M. E. Regnard, déjà nommé, possède plusieurs lettres de cet homme célèbre, qui sont toutes signées ainsi.

ville, vint à Paris en 1776, et s'y fit recevoir avocat au parlement; mais son goût l'entraînait vers d'autres études, et il ne se livra jamais aux affaires du barreau. Il retourna à Angers, et épousa, en 1781, Mlle Boileau de Chandoiseau, fille d'un conseiller au présidial d'Angers. Mlle Boileau était instruite en botanique : elle correspondait avec Burolleau et Laricherie et leur envoyait des plantes. Ce fut elle qui inspira à son mari le goût de l'histoire naturelle, et lui enseigna les premiers éléments de botanique, dont il a toujours depuis fait ses délices; il fut bientôt reçu membre de la Société des botanophiles d'Angers, et y professa la botanique avec assez de succès en 1788, et fut l'un des fondateurs du Jardin de botanique dans le faubourg Bressigny, puis dans la vallée Saint-Samson. M. et Mme La Revellière allaient partir pour l'Amérique quand sonna l'heure de la révolution en France. En 1789, La Revellière fut nommé député de la sénéchaussée d'Anjou aux États-Généraux; il prononça une opinion sur le *veto*, ne fut l'homme d'aucun parti, et retourna à Angers avec sa famille à la clôture de l'Assemblée. Il fut tour à tour député à l'Assemblée législative, haut juré près la haute Cour nationale d'Orléans, plus tard chef de légion ou adjudant général des gardes nationales du district de Vihiers, enfin administrateur de Maine-et-Loire; il fit des excursions dans les Mauges, et y organisa des clubs ambulants, ensuite nommé député de Maine-et-Loire à la Convention nationale, où il vota la mort de Louis XVI. Il s'opposa constamment aux mesures et aux projets de la Montagne, protesta contre le fameux 31 mai, et ne cessa depuis cette époque de demander l'appel nominal sur chaque délibération, afin de constater son opposition aux mesures tyranniques; ne pouvant obtenir ce qu'il demandait, il finit par déclarer en pleine assemblée qu'il s'en retirait dès ce moment. Il s'éleva alors de toutes parts, dans la Montagne, des cris pour le faire décréter d'accusation, et l'envoyer au tribunal révolutionnaire. Il avait depuis longtemps un crachement de sang et une fièvre lente; une voix s'éleva lorsqu'on allait prononcer son accusation, et fit entendre ces mots : *Pourquoi voulez-vous occuper le tribunal révolutionnaire* de ce b..:..-là. Ne voyez-vous pas qu'il *va crever? Il ne vaut pas le coup*. La chose en resta là; La Revellière-Lépeaux a toujours pensé que cette brutalité d'un membre, qu'il n'a jamais pu connaître, n'était qu'apparente, et qu'elle partit de quelqu'un qui voulait le sauver. Cependant, quelque temps après, le Comité de sûreté générale lança contre lui un mandat d'arrêt, et le fit mettre hors la loi. Il se cacha d'abord dans l'ermitage de Sainte-Radegonde, au fond de la forêt de Montmorency, où le célèbre naturaliste Bosc, son ami, proscrit lui-même, lui donna asile; bientôt il ne fut plus sûr pour lui d'y rester; il se retira à Buire, près Péronne, chez un ancien membre de l'Assemblée constituante (M. Pincepré de Buire, ancien officier d'artillerie, mort à Paris en 1816), avec lequel il avait contracté une intime liaison, et qui le fit sommer, au nom de l'amitié, de venir se réfugier chez lui. Mme La Revellière-Lépeaux et sa fille étaient à Angers pendant le siége, et alors que leur mari et père était proscrit, les républicains les menaçaient de la guillotine et les royalistes de les pendre. La Revellière-Lépeaux demeura à Buire jusqu'après le 9 thermidor et fut ensuite rappelé à la Convention sur la motion de Thibaut, évêque du Cantal. Il se montra plusieurs fois, dans la discussion de la Constitut. de l'an III, dont il avait contribué à rédiger le projet, en qualité de membre de la commission des onze. Lors de la mise en activité de cette constitution, il entra au Conseil des anciens, le présida, et fut membre du Directoire exécutif à sa formation, nommé le premier, et à l'unanimité moins deux voix (la sienne et celle de son ami Pilastre, qu'il avait prié de ne pas voter en sa faveur); il eut la principale part à l'événement du

18 fructidor an v, et quoique le parti qui fut abattu à cette époque tendît principalement au renversement du Directoire, il s'opposa de toutes ses forces à ce qu'on profitât de la circonstance pour prolonger la durée des fonctions des directeurs. Après la journée du 30 prairial de l'an VII, résultat des intrigues des frères de Bonaparte, qui cherchaient à tout désorganiser pour favoriser les projets de leur frère, La Revellière-Lépeaux donna sa démission dans la vue d'éviter de nombreux massacres, dont une faction puissante, appuyée par le directeur Barras, menaçait la capitale; il se retira à Andilly, près de Montmorency, dans une petite maison de campagne que son peu de fortune ne lui permit pas de conserver. Dénoncé alors par les Jacobins qui renaissaient, il leur fit de vertes réponses par son écrit publié en l'an VIII. Le Conseil des Cinq-Cents repoussa ces attaques et les mit au néant. Lorsque Napoléon Bonaparte, devenu empereur, exigea le serment des membres de l'Institut, dont La Revellière-Lépeaux faisait partie, il donna sa démission de sa place. Dégagé de toute fonction, il vendit Andilly et ses livres, et acheta un petit bien dans les déserts de la Sologne, où il se retira avec sa famille, et s'y occupa principalement de l'éducation de ses enfants. Six ans après, en 1809, La Revellière-Lépeaux revint à Paris avec sa femme et ses enfants pour compléter cette éducation. En 1811, l'empereur Napoléon, s'étant peut-être souvenu que l'ancien Directeur avait fait l'éloge du général Bonaparte dans son *Discours sur la paix de l'an VI*, lui fit alors offrir une pension qu'il refusa, continuant de vivre avec les siens et un très-petit nombre d'amis dans une parfaite obscurité et dans un état très-médiocre, n'ayant même aucune espèce de domestique (1)! Dans les Cent-Jours, La Revellière-Lépeaux ne prit point parti, ne signa pas l'acte additionnel. Il n'eut aucune fonction et par conséquent ne fut pas obligé de sortir de France à la seconde Restauration. Sa famille a fait ressortir avec soin ces circonstances, mais elles tiennent toutes à un seul fait : Carnot était ministre de l'intérieur, et il n'aimait pas La Revellière-Lépeaux. Ils avaient été ensemble au Directoire : l'un avait fait proscrire l'autre; La Revellière-Lépeaux avait vaincu. Carnot au pouvoir n'y offrit pas de place à son ennemi, et, par là, il le sauva de la proscription (1). La Revellière-Lépeaux est mort à Paris, le 27 mars 1824. On ne peut refuser à cet homme une probité sévère, et sa réputation est toujours restée intacte; ses ennemis même n'ont pu lui reprocher que d'avoir été l'instituteur et le chef de la théophilanthropie, encore ce fait est-il matériellement faux; car si les principes de la philanthropie furent

(1) La fortune de La Revellière était sans doute modique; son revenu était même variable comme le produit des vignobles qui formaient une partie de son avoir, cependant on a toujours vu chez lui une servante.

(1) F. Grille, auquel nous empruntons ces dernières particularités, était un très honnête homme; mais enfin, il avait été chef de division sous Carnot, avec lequel il avait eu de fréquents et intimes rapports; il en était résulté une grande admiration de F. Grille pour son chef, qui le rendait partial, à son insu, vis-à-vis de l'ancien collègue de Carnot. La situation de La Revellière-Lépeaux dans les Cents-Jours est évidemment presentée sous un faux jour.

La Revellière fut dans les Cent-Jours ce qu'il avait été sous le premier Empire : à ses yeux, Napoléon n'était pas changé; il continua donc à vivre dans la retraite, et ne fut pas plus appelé à *prendre parti*, comme dit la notice que tous les hommes qui ne voulaient point sortir de leur obscurité.

La famille de La Revellière n'ayant rien publié sur lui, n'a pu faire *ressortir avec soin* cette double circonstance qu'il n'avait ni signé l'acte additionnel, ni occupé de fonction pendant les Cent-Jours. Rien dans le caractère et les opinions de La Revellière n'autorise à penser à dire que cela tient à un seul fait : l'entrée de Carnot au ministere. Loin de solliciter ou de désirer des fonctions publiques, La Revellière avait refusé la pension que Napoléon lui avait offerte par l'intermédiaire de Fouché et de Daunou, et on ne voit pas comment, devenu plus que sexagénaire et ayant toujours professé les mêmes opinions, il aurait désiré un emploi ou une fonction publique. Carnot, par des raisons qu'il serait inutile d'exposer ici, pouvait devenir comte et ministre, La Revellière ne pouvait sortir de la retraite à laquelle il s'était condamné pour la vie.

Aucun biographe n'a cherché à expliquer dans un sens défavorable pourquoi Lafayette, Pilastre, J.-B. Leclerc (de Maine-et Loire), l'ancien directeur Gohier, l'ancien tribun Ginguené ne remplirent aucune fonction publique pendant les Cent Jours. On pouvait en effet avoir eu de l'éloignement pour la Restauration, sans approuver pour cela les actes du Gouvernement établi le 20 mars 1815.

E. R-g.



les siens, toujours est-il vrai qu'il n'en fut point le fondateur : ni lui ni personne de sa famille ne suivirent les assemblées de cette association. Les sectaires déclarèrent eux-mêmes, après le 30 prairial an VI, que La Revellière-Lépeaux n'était ni le promoteur ni le soutien du nouveau culte. Cette déclaration du 5 messidor an VIII se trouve dans une brochure imprimée en 1801, intitulée : « Qu'est-ce que la théophilanthropie? Mémoire en réponse aux questions proposées par la Société teylérienne de Harlem (1) ». Il est auteur d'un petit écrit lu à la classe des sciences morales et politiques de l'Institut national, dont il était membre, ayant pour titre : *Réflexions sur le culte, sur les cérémonies civiles et sur les fêtes nationales.* C'est cet écrit peut-être qui a donné lieu à la prétendue accusation de chef de théophilanthropes. On prétend que la théophilanthropie avait été fondée sur la fin de la Convention par des Jacobins. Plus tard, adoptée par Dupont, de Nemours, Le Couteulx de Canteleu, Goupil de Prefeln, elle prit de la consistance (2). Nous connaissons de La Revellière-Lépeaux les opuscules suivants : — **Ecrits de M. L. La Revellière-Lépeaux.** — [1° Écrits politiques]. I. *Doléances, vœux et pétitions pour les représentants des paroisses de...* aux assemblées de la nation pour les Etats-Généraux. Rédigés par un laboureur [Pilastre de la Brardière, bourgeois], le syndic [La Revellière-Lépeaux, propriétaire], le bailly [La Revellière, conseiller au présidial, frère de Lépeaux]. 1789, in-8. II. *Opinion sur la sanction royale*, prononcée à l'Assemblée nationale le 2 septembre 1789. III. *Lettre aux amis de la constitution d'Angers*, 20 juillet 1791. Louis-Marie Revellière (rédacteur); signée : Urbain Pilastre, Brevet Beaujour et Des Mazières. IV. *Rapport du voyage des commissaires* de la Société des amis de la Constitution d'Angers au club ambulant établi dans les Mauges. S. l., 1er avril an IV de la Liberté (1792), in-4. V. *Discours de Revellière-Lépeaux* pour la cérémonie funèbre faite à Angers en l'honneur de Jacques-Guillaume Simonneau, maire d'Etampes, mort pour le maintien des lois. (Fête du 10 avril 1792). An IV de la Liberté française (1792). Impr. dans le « Procès-verbal » de cette cérémonie. La Revellière y fait le tableau de l'Assemblée constituante et de la France, et attaque vivement le parti de la Cour et des ambitieux. Le procès-verbal renferme aussi un discours d'Urbain Pilastre, maire d'Angers. VI. *Opinion sur la question de savoir si Louis XVI peut être mis en jugement.* 1er décembre 1792. Paris, de l'impr. nation. (1792), in-8. VII. *Opinion* de L.-M. Revellière-Lépeaux, député de Maine-et-Loire, *sur la question de l'appel au peuple* du jugement de Louis. 7 janv. 1793. (Paris), impr. nation., in-8. VIII. *Lettre à la Société des amis de la liberté et de l'égalité de l'Est* (séante à Angers), sur une dénonciation de cette société contre Pache, ministre de la guerre, et sur la nécessité de voler aux frontières pour la défense de la patrie. Paris, 3 février 1793, in-8. On lit dans cette lettre : « J'ai combattu, j'ai souffert, « j'ai beaucoup souffert pour la liberté et le bonheur de mon pays. « La dernière campagne a été faite « au milieu des pluies et des glaces. La campagne nouvelle sera « une campagne d'été. » IX. *Le Cromwellisme.* Article de la « Chronique de Paris », répété par « le Moniteur » (février 1793). Contre Marat et la Montagne. X. *L.-M.*

(1) Un écrivain, dont les opinions ne seront pas suspectes au parti qui soutient encore aujourd'hui les doctrines politiques de l'ancien directeur, Léonard Gallois, dans le « Dictionnaire de la conversation », s'exprime ainsi au sujet des *persécutions religieuses* de La Revellière-Lepeaux : « Les auteurs de la « Biographie des contemporains » ont voulu nier « la part que La Revellière eut à la direction « des théophilanthropes; mais il y avait mauvaise grâce à eux à vouloir nier l'évidence, « parce qu'aux yeux de leur époque cette évidence n'était plus qu'un ridicule; tout le « monde sait aujourd'hui que, malgré les dénégations des sectaires, lorsque La Revellière « fut obligé de donner sa démission de directeur, il était réellement leur chef. » *Biogr. univ.* (1842).

(2) Cette notice est celle de l'ancien sénateur Lambrechts, amendée et complétée d'après de nombreuses notes inédites d'un compatriote de La Revellière-Lepeaux, Fr. Grille, ancien bibliothécaire d'Angers.

Revellière-Lépeaux à ses commettants. 28 mai 1793. Sur la journée du 27. Il s'agit de la commission des douze, qui suspendit le mouvement que Robespierre et Marat dirigeaient et qui fut repris le 31. XI. *Rapport des commissaires* chargés de présenter à la Convention nationale l'adresse arrêtée le 29 mai 1793 par les citoyens de la ville d'Angers et par les réfugiés des quatre districts d'Angers, Vihiers, Chollet et Montglone. — Déclaration de Revellière-Lépeaux, Pilastre, Leclerc et Lemaignan sur les événements du 31 mai 1793. Laval, Dariot (1793), in-8. XII. *Discours prononcé dans la séance (de la Convention)*, du 27 fructidor an VIII (septembre 1795). Sur le secret des lettres. XIII. *Proclamation du 18 fructidor an V* (7 février 1798). Le Directoire exécutif aux Français. (Proclamation rédigée par La Revellière-Lépeaux). Le premier article de cet arrêté porte : « Tout individu « qui se permettrait de rappe- « ler la royauté, la constitution « de 1793, ou d'Orléans, sera « fusillé à l'instant, conformément « à la loi. » XIV. *Des Dangers de la résolution proposée sur l'enceinte des deux Conseils.* Paris, de l'impr. de Gareau, nivôse an VI, in-8 de 22 pag. (Anon.). L'auteur combat le projet d'attribuer à des commissions d'inspecteurs, la police de l'enceinte des Conseils législatifs établis par la Constitution de l'an III, et de déterminer légalement les limites de cette enceinte. XV. *Discours prononcé, comme président du Directoire exécutif*, à la fête de la République, le 1er vendémiaire an VI. In-8 de 8 pag. XVI. *Discours prononcé à la cérémonie funèbre* exécutée en mémoire du général Hoche, au Champ-de-Mars, le 10 vendémiaire an VI, par L.-M. La Revellière-Lépeaux, président du Directoire exécutif. (Paris), impr. de Lemaire, rue d'Enfer, an VI, in-8 de 8 pag. XVII. *Discours prononcé par le président du Directoire exécutif*, sur la paix de l'an VI, 10 brumaire an VI. Ce Discours, adressé à Berthier et à Monge, renfermait un éloge complet du général Bonaparte. XVIII. *Au citoyen Texier-Olivier*, membre du Conseil des Cinq-Cents. Signé : N.-E. Lacour, rue Notre-Dame-de-Nazareth. C'est une justification du système suivi par le Directoire, contre le parti démocratique, système qu'un député d'Indre-et-Loire avait critiqué, dans un écrit adressé au directeur Merlin. XIX. *Discours prononcé aux Invalides*, par le président du Directoire exécutif, le 21 septembre 1797. (Paris), an VI (1797), in-8. XX. *Procès-Verbal de l'anniversaire de la juste punition du dernier roi des Français*, célébré à Paris, dans le temple de la Victoire, le 2 pluviôse an VII. Discours de Revellière-Lépeaux. XXI. *Réponse de La Revellière-Lépeaux* aux dénonciations portées au Corps législatif contre lui et ses anciens collègues, 15 thermidor an VIII, Paris, de l'impr. de H.-J. Jansen, an VIII, in-8 de 91 pag. [2e Ecrits académiques]. XXII. *Réflexions sur le culte*, sur les cérémonies civiles et sur les fêtes nationales, lues à l'Institut, le 12 floréal de l'an V de la République, dans la séance de la classe des sciences morales et politiques de l'Institut national. Paris, H.-J. Jansen, an V, in-8 de 45 pages. On trouve un compte-rendu de cet ouvrage dans la « Décade philosophique » ; 3e trimestre, page 405. Ces Réflexions ont été traduites en allemand. 1797, in-8. XXIII. *Essai sur les moyens de faire participer l'universalité des spectateurs à tout ce qui se pratique dans les fêtes publiques*, lu à la classe des sciences morales et politiques de l'Institut national, le 25 vendémiaire an VI. Paris, H.-J. Jansen, an VI (1797), in-8 de 26 pag. XXIV. *Du Panthéon et d'un Théâtre national.* Paris, H.-J. Jansen, frimaire an VI (1798), in-8 de 15 pages. XXV. *Discours sur divers sujets de morale* et sur les fêtes nationales, précédés de Réflexions sur le culte, etc. Paris, Desessarts, an VII (1799), in-12. On retrouve dans ce volume, avec quelques opuscules de J.-B. Leclerc, les cinq opuscules de La Revellière : Réflexions sur les cultes, — Essai sur les moyens de faire participer l'universalité des spectateurs..., — ses deux Discours à la fête de la

République et à la cérémonie funèbre de Hoché, et l'écrit intitulé : Du Panthéon et d'un Théâtre national. XXVI. *Notice sur divers objets* trouvés dans une tourbière de la commune de Buire (Somme). Impr. dans les Ann. du Muséum d'hist. natur., tom. VII, 1807. XXVII. *Notice des monuments celtiques* visités dans le département de Maine-et-Loire, en octobre 1806, avec planches. Impr. dans les Mémoires de l'Acad. celtique, tom. II, 1808. XXVIII. *Notice du patois vendéen*, suivie de Chansons et d'un Essai de vocabulaire vendéen. Impr. dans le même recueil, t. III, 1809. — L.-M. La Revellière-Lépeaux a laissé trois ouvrages inédits qui sont entre les mains de son fils, M. Ossian La Revellière. Ce sont des *Mémoires écrits de 1820 à 1823*. Ils ont été écrits par l'ancien Directeur lui-même, et non dictés par lui à son fils, ainsi qu'on l'a dit par erreur. Un double de cet ouvrage existe aux États-Unis d'Amérique, entre les mains d'un ami. D'après les intentions de l'auteur, son fils ne doit publier ces Mémoires qu'à une époque encore éloignée ; des *Mémoires historiques sur la Vendée*, et un *Traité de Morale*. — **Biographes de L.-M. La Revellière-Lépeaux.** — Aux Histoires générales de la Révolution, ainsi qu'aux Histoires particulières du Directoire exécutif, et aux Biographies des Contemporains, notamment les suivantes : Biogr. des hommes vivants, art. signé U., t. V (janv. 1819), p. 180-83 ; la Biogr. des contemporains, par MM. Arnault, Jay, Jouy et Norvins ; la Biogr. univ. et port. des contemporains t. IV (1834), pag. 1088-89, 4 col. ; le Diction. de la conversation, art. de Léon Gallois ; la Biogr. univers., art. de D-r-r (Durozoir), t. LXX (1842), p. 267-84 ; il faut ajouter les suivantes, qui ont été publiées depuis la mort de l'ancien Directeur : 1° Notice, par N. E. X. Impr. dans « l'Annuaire nécrologique » de M. A. Mahul, ann. 1824, p. 252-66, à 2 colonn. Cette Notice est intéressante. L'auteur y a intercalé des fragments de quatre lettres du poëte Ducis à La Revellière (de 1806 à 1810). L'éditeur a cru devoir ajouter à cette biographie une note très-sévère ; 2° Notice sur La Revellière-Lépeaux, par l'ancien sénateur Lambrechts (mort en 1823), impr. dans un article du baron de Stassart, intitulé : A Monsieur le rédacteur de « l'Oracle », 14 novembre 1824, et réimprimée dans les Œuvres du baron de Stassart, Brux., 1854, gr. in-8, p. 888 ; 3° La Revellière-Lépeaux. Essai sur sa vie et ses ouvrages (par Fr. Grille). Angers, Cosnier et Lachèse, 1840, in-8 de 24 pag. ; 4° Notice sur La Revellière-Lépeaux (par un anonyme). Imprimée dans « le Journal de Maine-et-Loire », n° du 7 février 1843. Parmi les matériaux que nous devons à l'obligeance de feu notre digne ami Fr. Grille, ancien bibliothécaire d'Angers, nous trouvons une lettre de lui, écrite *ab irato* à M. Léon Cosnier, au sujet de cette dernière Notice. Ne sachant pas si cette lettre a été imprimée (elle ne peut l'avoir été que dans « le Journal de Maine-et-Loire »), nous la donnons ici : « A Léon Cosnier. » Angers, le 9 février 1843. Mon « ami, je viens de lire la Notice insérée dans « le Journal de Maine-et-Loire » d'avant-hier, sur « La Revellière-Lépeaux. Il m'est « impossible de ne pas vous dire « combien elle me paraît lourde, « perfide, insidieuse, entortillée à « dessein, et pleine de réticences « funestes. La haine du Conventionnel et du Directeur pour « Choudieu et Carnot perce, éclate « et se retrouve encore brûlante « et âcre dans les récits que le « fils et le neveu ont extraits de « ses Mémoires secrets. On reconnaît là le triumvirat angevin : La « Revellière, Leclerc, Pilastre, qui, « dès 90 et 92, était signalé et redoutable. On fait à Carnot un « crime d'avoir, sous Bonaparte, « touché son *traitement* de général, et l'on met en regard Revellière qui refuse une *pension* « qui, déclare-t-on, lui avait été « offerte. L'heureuse comparaison ! « Et c'est par elle, pourtant, qu'on « accuse lâchement l'homme le « plus généreux, mais le moins « charlatan qui fût au monde.

« Rappelez-vous ceci ; c'est que « Carnot *organisait la victoire* sur « nos frontières au même instant « où La Revellière-Lépeaux organi- « sait des clubs ambulants dans les « Mauges. Je vous demande, ami, « de m'apprendre lequel exigeait le « plus de vertu, de patriotisme et « de génie? C'était Carnot qui avait « désigné Bonaparte pour l'armée « d'Italie, comme il avait précé- « demment tiré Hoche de l'obscu- « rité, pour lui donner la place « que réclamait sa valeur et son « mérite. J'ai fait un jour l'éloge « de La Revellière, mais je l'ai ren- « fermé dans de justes bornes; et « je n'ai pas créé une idole pour « sacrifier à ses pieds des victimes. « Carnot était un républicain droit « et ferme, qui laissait à chacun « (comme il l'a dit dans un écrit « fameux) sa conscience et sa ma- « nière d'adorer Dieu ; tandis qu'il « n'est pas bien certain que La « Revellière ne se soit pas fait le ri- « dicule prêtre et le demi-dieu d'un « nouveau ciel aussi persécuteur « que l'autre. L'imputation faite à « Choudieu d'avoir causé la perte « de quatre de nos illustres com- « patriotes est ici sans l'ombre « d'une preuve ; c'est à dire qu'elle « est odieuse. Tout ce qui a vécu « à l'époque rappelée n'a gardé « dans le souvenir aucune trace « d'une aussi abominable machi- « nation. Tout le monde repous- « sera cette assertion gratuite et « pourtant si grave. Choudieu a- « vait été le condisciple de Bre- « vet, de Conraudin, de Tessié du « Clozeau, de Dieusie même; il « les voyait sans cesse, il était leur « ami, et la Notice en fait leur as- « sassin! Prouvez donc! vous « criai-je. Et si vous n'avez pas de « témoignages, écrits, parlant, « irrécusables, savez-vous ce que « vous êtes? Des calomniateurs! « Vous reculez; mais jugez! Quant « aux faits plus légers, ils sont faux « également. Dom Brault n'a point « fondé la bibliothèque d'Angers « avec des livres venus de Paris et « choisis sur la prière de La Revel- « lière. Pas un volume en ce temps- « là n'est venu de Paris. La biblio- « thèque d'Angers, comme toutes « celles de France, fut créée par « une loi, et formée des livres qui « sortaient des abbayes et des châ- « teaux de l'émigration. Il y eut des « doubles et des triples. M. Mar- « dou, préfet, les fit vendre pour « en appliquer le produit au haras. « On dit que Dom Brault en mourut « de chagrin. Il eut mieux fait d'en « mourir de honte. S'il avait eu du « cœur, on le lui eût plutôt arra- « ché que de lui enlever ses livres, « entendez-vous cela. Brault mou- « rut en ex-bénédictin : d'excès de « table et de femmes (1). Voilà qui « est plus sûr. J'ai pris note des « erreurs de votre journal et je les « redresserai dans mon Catalogue « en faisant l'histoire de nos éta- « blissements de sciences et d'arts. « Je ne suis pas l'homme des co- « teries, mais de la ville, et cha- « cun dans mes Mémoires à moi « aussi aura sa part. » 5° Notice sur La Revellière-Lépeaux, par M. Bougler, conseiller à la Cour impériale d'Angers. Impr. dans la « Revue de l'Anjou et de Maine-et-Loire », en 1856. Notice malveillante. Le fils de l'ancien Directeur (voy. l'art. suivant) adressa une lettre à l'éditeur de cette Revue à l'occasion de cette Notice. La plus récente Notice sur La Revellière-Lépeaux est celle de M. E. Regnard, ancien maire de Montmorency, impr. de la « Biographie générale » des MM. Didot, t. XXIX (1859). L'auteur, lié avec le fils de l'ancien Directeur, a pu avoir en communication le manuscrit des Mémoires qu'a laissés le père. Le portrait de La Revellière-Lépeaux a été peint par Gérard, il y a cinquante ans environ ; et le statuaire David a reproduit, en 1823, avec une fidélité parfaite, ses traits dont les artistes n'étaient pas les seuls à reconnaître l'expression à la fois ferme et douce.

†REVELLIÈRE-LÉPAUX (Ossian LA), fils du précédent, né à Paris, le 1er avril 1797. M. Ossian La Revel-

(1) Une fin tragique plus certaine fut celle de dom Abrassard. Dom Abrassard, bénédictin, qui succéda à dom Marquet dans les fonctions de bibliothécaire de Marmoutier; il y était à la Révolution. La bibliothèque renfermait vingt-cinq mille volumes très-beaux. Quand on la transporta à Tours, Abrassard en fut tellement affligé, que, de désespoir, il se jeta dans la Loire et s'y noya.

llère-Lépeaux fit des études pour le barreau et fut reçu licencié en droit à la Faculté de Paris. Il se présenta, en 1820, pour prêter le serment d'avocat devant la Cour royale de cette ville ; mais le premier président Séguier et le procureur général Bellart, aveuglés par leur royalisme, s'opposèrent à son admission, prétextant que la loi ne permettait pas de porter le prénom qu'il avait reçu à sa naissance (1). Une réclamation de M. La Revellière, adressée au garde des sceaux de Serre, resta sans réponse, et la censure ne permit pas aux journaux de parler de cette affaire. L'étude des langues vivantes, celle de la botanique et de la géologie ont occupé en partie les loisirs de M. La Revellière. Il est membre des Sociétés géologique et botanique de France. Il a visité l'Inde anglaise et a fait de nombreux voyages en Europe. Après avoir pris part à la rédaction des journaux *le Miroir* et *la Pandore*, il a été l'un des fondateurs du journal politique quotidien l'*Impartial*, et lui a donné très-fréquemment des articles de fond écrits avec talent. Il a inséré dans « l'Encyclopédie des gens du monde » (Paris, 1833-44, 44 vol. in-8) d'importants articles, tels que *Chambres législatives* (17 colonnes), *Comité de salut public* (7 colon.), *Égalité* (3 colon.), *Élections* (16 colon.), *Enquête parlementaire* (3 colon.), le général *Foy* (14 colon.), *Garde nationale* (17 colonnes), le ministre anglais *Huskisson* (21 colon.), etc. Il est auteur de la *Préface* de la *Belgique et la Révolution de juillet*, par M. Lefebvre de Bécour. Paris, 1835, in-8. Il a traduit en français les deux ouvrages suivants que son ami le général O'Connor avait écrits en anglais, et qu'il a publiés sous son seul nom : *Lettre au général Lafayette sur les causes qui ont privé la France des avantages de la révolution de 1830*, in-8 de 130 p.; — *Le Monopole, cause de tous les maux*. Paris, 1849-1850, 3 vol. in-8. Il a revu et corrigé la traduction, publiée sous les initiales J. C. P*** (Pagès), *De l'Examen historique de la Révolution espagnole*, par Edward Blaquière. Paris, 1823, 2 vol. in-8. Une lettre de lui a été imprimée en 1841, dans le « Journal de Maine-et-Loire », en réponse à des attaques de M. Freslon, avocat, dans le « Précurseur de l'Ouest ». Enfin, il a adressé une lettre à l'éditeur de la « Revue de l'Anjou et de Maine-et-Loire », année 1856, p. 124, à l'occasion d'une Notice malveillante sur son père, insérée dans le même recueil, par M. Bougler, ancien procureur du roi à Beaupréau, démissionnaire pour cause de refus de serment après la révolution de 1830, et aujourd'hui conseiller à la Cour impériale d'Angers. E. R-g.

(1) Aucune disposition de la loi française ne défend de porter le prénom d'Ossian.

Rever (Marie-François-Gilles), archéologue, né à Dol (Ille-et-Vilaine), le 8 avril 1753, embrassa l'état ecclésiastique, et était curé de la commune de Conteville, arrondissement de Pont-Audemer, département de l'Eure, au moment où la Révolution éclata. Son instruction et le crédit que ses bienfaits et son obligeance lui avaient attiré dans le pays, contribuèrent à le faire nommer, au commencement de la Révolution, à la place de procureur-syndic du département de l'Eure. A l'époque du Consulat, il quitta la carrière administrative pour entrer dans celle de l'instruction. Nommé bibliothécaire et professeur de physique de l'École centrale d'Evreux, il proposa peu après un projet qu'on aurait dû généralement exécuter : c'était celui de faire voyager les élèves du pensionnat pendant les vacances, et de leur faire rédiger, sous l'inspection d'un homme éclairé chargé de les conduire, un journal historique. Le Conseil d'instruction de l'École centrale adopta à l'unanimité un plan aussi profitable, et chargea, en l'an VIII, Rever de le mettre lui-même à exécution. Il emmena ses élèves, leur fit explorer avec fruit une partie du département, mit en ordre le journal de leur voyage,

et le fit paraître bientôt sous le titre de : *Voyage des élèves de l'École centrale du département de l'Eure, pendant les vacances de l'an VIII.* On y trouve des détails instructifs et amusants et des notes historiques fort intéressantes. Un amour prononcé pour l'étude et la retraite firent abandonner à Rever la carrière du professorat ; il rentra dans sa propriété de Conteville, et s'y livra totalement à son goût pour les sciences et l'archéologie. Il était membre ou correspondant des sociétés ou académies d'Evreux (Société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Eure), de la Société des antiquaires de Normandie, à Caen, de Rouen, de Nantes, de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), etc. Ce savant correspondant est mort à Conteville, le 12 nov. 1828, âgé de plus de 75 ans. On lui doit : I. *Règlement pour le pensionnat de l'Ecole centrale d'Evreux.* Evreux (vers 1802), in-8. (Anon.). II. *Voyage des élèves du pensionnat de l'Ecole centrale de l'Eure*, dans la partie occidentale du département. Evreux, Ancelle, an x (1802), in-8. (Anon.). III. *Mémoire sur l'ancien aqueduc et les ruines qu'on trouve dans la commune du vieil Evreux*, lu à l'Académie de Caen, avant 1811. (Analysé dans le Rapport gén. de 1811). IV. *Notice sur les ruines de Juliobona*, capitale de Caletes ou Caleti, lue en 1813. V. *Description des autels de l'ancienne chapelle du Mont-Dol*, canton de Dol, arrondissement de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Ces deux dernières pièces sont analysées dans le volume de Rapports publié en 1816. VI. *Mémoire sur les ruines de Lillebonne*, arrondissement du Havre (Seine-Inférieure), avec un Appendice contenant la description de quelques cachets inédits d'anciens oculistes. Evreux, de l'impr. d'Ancelle, 1821, in-8 de 9 feuill. 1/2, avec 4 planches (y compris l'Appendice de 56 pag.). VII. *Description de la statue fruste, en bronze doré, trouvée à Lillebonne.* Seconde édition. Evreux, de l'impr. d'Ancelle, 1824, broch. in-8 avec 3 planches. La première édition a dû paraître dans les Mémoires d'une des sociétés dont Rever était membre. VIII. *Lettres à MM. les membres résidants de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Eure*; 1° relativement aux médailles de Sainte-Croix-sur-Aiziers; 2° sur un météore lumineux observé dans l'arrondissement de Pont-Audemer, le 10 décembre dernier. Evreux, de l'impr. d'Ancelle, 1825, in-8 de 20 pag. IX. *Description de deux cachets*, l'un trouvé à Vieux, et l'autre déposé au Muséum des antiquités de la Normandie. Imprimé parmi les Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, t. 1er, 1825. X. *Notice sur l'emploi des chaines de briques dans les constructions romaines.* (Ibid., tom. II, 1825.) XI. *Extrait d'une Notice sur les pavés émaillés de Calleville* (Eure). (id., id.). XII. *Extrait d'un Mémoire sur quelques figurines antiques*, en terre cuite, découvertes à Baux (Eure). (id., id.). XIII. *Extrait d'une Notice sur deux objets du moyen âge* découverts dans l'ancienne abbaye de Saint-Samson-sur-Rille (Eure). (id., id.). XIV. *Lettre à MM. les membres de la Société..... d'Evreux, sur des figurines* découvertes dans la forêt d'Evreux, commune de Baux-Saint-Croix, et sur quelques autres objets du moyen âge. Evreux, de l'impr. d'Ancelle, 1827, in-8 de 26 pag. XV. *Discussion sur l'antiquité de la découverte et de l'usage du platine :* citations de divers auteurs anciens à ce sujet. Rouen, Renault, et Paris, Bachelier, Mme Huzard, 1827, in-8 de 4 feuill. 3/4. XVI. *Mémoire sur les ruines du vieil Evreux*, département de l'Eure. Evreux, Ancelle; Rouen, Mme Renault, et Frère; Paris, Mme Huzard, Bachelier, 1827, in-8 de 21 feuill. 3/4, avec 15 pl. (6 fr.). A la pag. 247 commence un Appendice à l'opuscule précédent, sur l'ancienneté de la connaissance et de l'usage du platine. Le *Mémoire sur les ruines du vieil Evreux* a remporté la grande médaille d'or de l'Institut. XVII. *Lettre à MM. les membres de la Société..... de l'Eure, à Evreux, sur la conformation des yeux du crocodile et du caïman.* Evreux, Ancelle fils, 1828, in-8 de 8 pag. XVIII. *Lettre sur*

Monfort (Ille-et-Vilaine). Impr. dans « le Lycée armoricain », tom. VIII, pag. 113. Le même volume renferme une Lettre sur Montfort à M. Rever, par M. Blanchard de la Musse. Quoique cette liste soit déjà assez longue, on doit à Rever un plus grand nombre de Notices sur divers points d'antiquités, d'histoire naturelle, etc., que nous n'en citons. — Biographie de M. F.-G. Rever. — Notice biographique et littéraire sur F. Rever, correspondant de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), membre des sociétés d'agriculture et de médecine de l'Eure, etc.; par Armand Fresnel. Paris, de l'impr. de Mie, 1830, in-8 de 48 pag.

†REVERCHON (François-Alexis-Élie), membre du Conseil-d'Etat (auditeur, ensuite maître des requêtes), de 1838 à juillet 1852, depuis, avocat au Conseil-d'Etat et à la Cour de cassation; né à la Ferrière-sous-Jougne, le 10 mai 1811. On a de lui : I. *Des Autorisations de plaider* nécessaires aux communes et établissements publics. Paris, Cotillon, Guyot et Scribe, 1841, in-8 (7 fr. 50 c.). 2e édit. Paris, Cotillon, 1853, in-8 (7 fr.) II. *Notice sur M. Martin du Nord* (ancien garde des sceaux). Paris, Guyot et Scribe, 1849, in-8 de 160 pag., avec un portr. (2 fr. 50 c.). III. *Notice sur M. Maillard*, ancien président de section au Conseil-d'Etat. Paris, de l'imprimerie de Raçon, 1855, in-8 de 44 pages. IV. *De la Taxe des biens de mainmorte.* (Extr. du Bulletin des Contributions directes et du cadastre de 1855.) Paris, Dupont, 1855, in-8 de 48 pag. M. E. Reverchon, en outre, a fourni au « Dictionnaire de l'Administration française », de M. Maur. Block (1855, grand in-8), les articles : *Conflit*, — *Expropriation pour cause d'utilité publique*, — *Mainmorte* (*droit de*).

REVERCHON (Marc-Emile), ex-huissier. *L'An mil huit cent quarante-huit*, poëme historique en XII chants. Paris, de l'imp. de Schneider, 1846, in-8. Cet ouvrage était promis en 12 livraisons, avec 150 vignettes dessinées par Charles Mettais. Nous croyons qu'il n'en a paru que les deux premières livraisons. II. *Essai de littérature.* Paris, Garnier frères, 1849, grand in-16 de 48 pag. Lettres, préface en prose et en vers. L'An mil huit cent quarante-huit, poëme historique, fragments.

REVERCHON (Célestine). I. *Le comte Frédéric*, ou l'Exilé polonais. Paris, Souverain, 1844, 3 vol. in-8 (22 fr. 50 c.).

REVERCHON (J.-J.), membre de l'Académie agricole, manufacturière et commerciale. I. *Question agricole et financière.* Paris, de l'impr. de Pollet, 1848, in-8 de 16 p. II. *Nouveau Système de direction aérienne.* Paris, de l'impr. de Simon Dautreville, 1850, in-8 de 8 pag. Rapport sur le système Petin.

REVERDIL (Elie-Salom.-Franç.), conseiller d'Etat du roi Chrétien VII (V. t. VII, p. 553). Ajoutez à cet article : *Struensée et la Cour de Copenhague*, 1760-1772, Mémoires de Reverdil....., précédés d'une courte Notice sur l'auteur, et suivis de Lettres inédites publiées par A. Roger. Paris, Meyrueis et Cie, 1858, in-8 (6 fr.). Les Mémoires de Reverdil renferment beaucoup de détails sur les rapports de Struensée avec la reine; ils offrent de l'attrait aux lecteurs, et leur valeur historique est rehaussée par le ton de parfaite sincérité qui les distingue.

RÉVEREND DU MESNIL (Édmond). *Don Ovando*, essai dramatique en cinq actes, en prose. Roanne, de l'impr. de Ferlay, 1858, in-8 de x-120 pag. Scènes de mœurs espagnoles de la féodalité du quinzième siècle.

†REVERS (l'abbé). I. *Pastorale Parisiense* illustrimi et rever. DD.-Ant. Eleonoris-Leonis Leclère de Juigné, archiep. Paris., etc., auctoritate editum. Parisiis, Simon, 1786, 3 vol. in-4. Ce pastoral fut dans le temps attribué à Leclère de Juigné, mais il a été composé par l'abbé Revers : le catalogue des évêques et archevêques est de l'abbé Charlier, secrétaire et bibliothécaire de M. de Juigné. Jamais aucun ouvrage de liturgie n'a soulevé autant de critiques que ce Pastoral. Nous allons rappeler ici, et dans leur ordre chronologique

de publication, les divers écrits qui parurent à son sujet : 1° Observations sur le Pastoral de M. de Juigné, archevêque de Paris (par Larrière). S. l. n. d. (28 octobre 1786), in-12 de 40 pages. 2° Secondes Observations sur le Pastoral de M. de Juigné, archevêque de Paris (par le même). S. l. n. d. (28 novembre 1786), in-12 de 70 pages. 3° Dénonciation du nouveau Rituel de Paris aux chambres assemblées; par M*** (Robert de Saint-Vincent), du mardi 19 décembre 1786. S. d., in-12 de 34 p. 4° Troisièmes Observations sur le Pastoral de M. de Juigné, archevêque de Paris (par Larrière). S. l. n. d. (14 janvier 1787), in-12 de 72 pag. On trouve pag. 56 et suiv. : Extraits de l'Instruction pastorale de M. de Bezons, évêque de Carcassonne, contre le Père Pichon. 5° Réflexions préliminaires sur le nouveau Rituel de M. de Juigné (par le P. Jabineau, de la doctrine chrétienne). S. l. n. d. (1786), in-12 de 62 pag. 6° Lettre à l'auteur des Observations sur le nouveau Rituel de Paris (par l'abbé Clément, depuis évêque constitutionnel de Seine-et-Oise (Versailles). S. l. n. d. (1er mars 1787), in-12 de 56 pag. 7° Secondes Réflexions sur le nouveau Rituel de Paris. *Empêchements dirimants du mariage* (par le P. Jabineau, de la doctrine chrétienne). S. l. n. d. (2 mars 1787), in-12 de 143 pages. 8° Seconde lettre à l'auteur des Observations sur le nouveau Rituel de Paris (par l'abbé Clément, depuis évêque constitutionnel de Seine-et-Oise (Versailles). S. l. n. d. (30 mars 1787), in-12 de 47 pages. On trouve pag. 40 et suivantes, un post-scriptum de cette deuxième lettre. 9° Tradition de l'Église opposée aux opinions du nouveau Rituel de Paris sur la *Conception immaculée de la sainte Vierge* et sur son *Assomption au ciel en corps et en âme* (par l'abbé Clément, depuis évêque constitutionnel de Seine-et-Oise (Versailles). S. l. n. d., in-12 de 126 pages. 10° Examen des principes du Pastoral de Paris, *sur le sacrement de l'ordre* (par Maultrot). S. l. n. d. (1788), in-12 de 158 pages. 11° Examen des principes du Pastoral de Paris, sur le *ministre du sacrement de pénitence et son pouvoir* (par le même) S. l. n. d. (1788), in-12 de 128 pages. 12° Examen des principes du Pastoral de Paris *sur les censures et les cas réservés* (par le même). S. l. n. d. (1788), in-12 de 236 pages. 13° Examen des principes du Pastoral de Paris *sur le sacrement de mariage* (par le même), S. l. n. d. (1789), in-12 de 128 pages. 14° Nouvel Examen des principes du Pastoral de Paris *sur le sacrement du mariage*, et récit de la dispute qui subsiste entre les Cours de Rome et de Naples, sur une question matrimoniale (par le même). S. l. n. d. (1789), in-12 de 348 pag. 15° Examen des principes du Pastoral de Paris *sur les dispenses de mariage* (par le même). En France, 1789, in-12 de 243 pages. II. *Poëme de la Religion*, de Louis Racine, trad. en vers latins, par l'abbé Revers, avec le texte en regard, publié avec beaucoup de changements, par l'abbé Charlier. Paris, Barbou, 1802, in-12 (2 fr. 50 c.).

REVERT (l'abbé). *Histoire de Bayle et de ses ouvrages*. Amsterdam, 1716, in-12. Imprimée sous le nom de La Monnoye. Auger, dans son article Bayle de la « Biographie Universelle », dit que cette Histoire est de l'abbé Revert. Elle se retrouve en tête du Supplément au Dictionnaire de Bayle, publié à Genève, chez Fabri et Barillot, en 1722, in-fol., mais revue et augmentée. Là, on dit que la première édit. est de 1715 (au lieu de 1716).

REVERT (J.). I. *Géométrie industrielle*. Traité pratique des engrenages, contenant les calculs relatifs à leur puissance, à leur vitesse et à leur construction. Paris, de l'imp. de Morris, 1854, in-8 de 24 pages, avec 13 planches. II. *Memento pratique du comptable*, contenant le résumé des leçons faites aux cours publics et gratuits de l'association philotechnique, à l'école Turgot. Paris, Leclère, boulevart Saint-Martin, 1855, in-8 de 9 feuil 3/4, plus un tableau.

REVEYRON (P.). *Appréciation des principes* qui ont dirigé et des faits qui ont accompagné le mouvement républicain des volontaires sa-

voyards, aux mois de mars et d'avril 1848. Lyon, de l'imprimerie de Boitel, 1848, in-8 de 92 pages.

†Revil (Alexandre), avocat à Chambéry, né à Novalaise en Savoie-Propre. M. A. Revil est, en société avec M. Louis Pillet, l'éditeur de la *Jurisprudence Savoisienne*. Collection d'arrêts de la cour d'appel et de la cour de cassation. Chambéry, Puthod fils, 1856-57, 2 vol. in-4, ouvrage publié par vol. de 24 feuilles in-4, paraissant chaque mois par livraison de 2 feuilles.

Réville (A.), anc. vérificat. des douanes au Havre. I. *Traité d'arithmétique, classé dans un nouvel ordre*, suivi de Notions élément. d'algèbre, pour servir d'introduct. à cette science et à celle de la géométrie, d'après Bezout, Francœur, Suzanne, Reynaud, Bourdon, etc. Lille, Vanackère, et Paris, Babeuf, Bachelier, 1830, in-8 de 13 feuilles 1/2 (3 fr.). II. Avec M. Gressin : *Tableau synoptique de l'Histoire de Pologne* depuis son origine jusqu'à nos jours (avril 1831). Lille, Vanackère, et Paris, les marchands de cartes géographiq., 1831, in-plano d'une feuille (2 fr.). III. *Tablettes chronologiques de l'Histoire de France*, depuis le commencement de la monarchie jusqu'au règne de Louis-Philippe Ier, suivies d'un Traité des principes généraux de géographie, d'une Statistique de la France. Lille, Vanackère fils, et Paris, Hachette, 1831, in-12 de 7 feuill, avec une carte (1 fr. 50 c.). Ce volume a obtenu une seconde édition en 18... IV. *Guide pratique des poids et mesures* et du système décimal. Ingouville, Lepetit, et Paris, Renard, 1839, in-12 de 56 pag. avec une planche (75 c.). V. *Nouveau livre de cubage*, ou Tables métriques de deux en deux centimètres, indiquant en mètres cubes l'encombrement à bord des navires de caisses et futailles de toutes dimensions, avec des tables de conversion en tonneaux français, anglais ou américains. Le Havre, Lemale, et Paris, Renard, 1840, gr. in-8 (12 fr.). VI. *Tarif commercial des douanes françaises*, précédé des traités de commerce, des tarifs des grains, des droits accessoires, d'un tableau des tares et des marchandises jouissant de la prime, et d'une grande quantité de notes explicatives. Deuxième édition. Le Havre, Lemale, 1840, in-4 (15 fr.). VII. Avec M. P. Morin : *Guide du commerce sur la place du Havre*. Le Havre, Faure, et Paris, Guillaumin, 1841, in-8 de 18 feuilles (7 fr.).

†Réville (Jean), ministre du Saint-Évangile, né à Limeray, commune de l'arrondissement de Dieppe, le 17 septembre 1794, d'abord pasteur de Limeray, de 1816 à 1825, ensuite pasteur à Dieppe, aujourd'hui président du consistoire. M. le pasteur Réville a été et est encore le collaborateur de plusieurs journaux protestants, notamment du « Disciple de Jésus-Christ » et du « Lien. » Nous connaissons de lui, imprimé séparément : I. *De l'Excellence des livres saints* et de l'utilité de leur lecture pour toutes les classes de la société. Discours prononcé dans la séance annuelle de la Société biblique auxiliaire de Rouen, en 1822. Paris, Cherbuliez, 1822, in-8. II. *Discours sur l'autorité religieuse et morale des protestants*, prononcé... dans la séance annuelle de la Société biblique de Paris, le 20 avril 1836. Paris, Cherbuliez, 1836, in-8 de 28 pag. (1 fr. 50 c.). III. *Le vieux Pasteur de campagne*, ou la Prudence chrétienne aux prises avec le méthodisme. Paris, Marc-Aurel, 1842, in-12 de 48 pages (50 c.). IV. *La veuve du vieux Pasteur*. Ibid., 1844, in-8 de 119 pag. (60 c.) V. *Pierre le diacre*. Paris, Cherbuliez, 1845, in-12 de 120 pages (75 c.). VI. *Discours sur la prédestination, selon saint Paul*. Paris, Cherbuliez, 1845, in-8 de 19 pag., écrit qui a eu deux éditions. VII. *Quelques idées sur l'organisation des églises réformées de la France*. Dieppe, Marais, in-8 de 8 pages. VIII. *Lettre à M. l'archevêque de Dublin*, suivie d'un Discours sur la dépravation humaine. Dieppe, Marais, 1847, in-8 de 61 pag. IX. *Le Progrès*. Paris, de l'impr. de Gratiot, 1851, in-8 de 16 p. X. *Lettres d'un pasteur français* à un pasteur allemand, sur la détermination des rapports entre la lettre et l'es-

prit des livres saints. Lettres 1 à 3. (Extrait du « Disciple de Jésus-Christ»). Paris, de l'imprimerie de Gratiot, 1856, 3 broch. in-8. XI. *Guide religieux à l'usage des baigneurs protestants*; par un protestant. Dieppe, Marais, 1857, in-12 de 16 pag.

†Réville (Albert), fils aîné du précédent, pasteur de l'Église française à Rotterdam, né à Dieppe, le 4 novembre 1826. M. le pasteur A. Réville a déjà beaucoup écrit, mais ce qu'il a fait imprimer est en plus grande partie imprimé dans trois journaux ou recueils religieux, qui sont « le Lien », journal des Églises réformées, paraissant à Paris sous la direction de MM. les pasteurs Ath. Coquerel et Martin-Paschoud. A partir de 1849, M. A. Réville y a fourni un grand nombre d'articles traitant de sujets religieux et surtout de critiques de livres religieux : sa collaboration a été sans interruption et dure encore. En 1855, il commença à écrire pour la « Revue de théologie et de philosophie chrétienne », publiée à Strasbourg sous la direction de M. T. Colani, et en 1857, pour le « Disciple de Jésus-Christ », publié à Paris sous la direction de M. le pasteur Martin-Paschoud. Nous allons indiquer chronologiquement les ouvrages et les principaux articles que l'on doit à M. le pasteur A. Réville : *Introduction à l'histoire du culte*, par le docteur Whately, archevêque anglican de Dublin, traduit de l'anglais. Paris, Cherbuliez, Marc Aurel, Delay, 1849, in-8 de 14 feuil. 5/8 (2 fr.). II. *Authenticité du Nouveau-Testament*, par le docteur H. Olshausen, profes. à l'Univ. de Kœnigsberg. Ouvrage traduit de l'allemand. Paris, Grassart, 1851, in-12 (2 fr.) (1). III. *Solutions évangéliques*. Trois sermons. Paris, le même, 1853, in-8 (1 fr. 25 c.). IV. *Jean le prophète et Jean l'évangéliste*. Impr. dans la « Revue de théologie et de philos. chrét. », t. IX (1855), p. 329-363, et t. X (1855), p. 1-24. V. *Néron l'Antechrist* (Ibid., t. X, p. 1-18 et 65-92). VI. *Causeries théologiques*. Imp. dans « le Lien », années 1855-56. VII. *La Religion et la Philosophie* (Ibid., ann. 1856). VIII. *Le quatrième Évangile* et la controverse pascale du second siècle. Impr. dans la « Revue de théol. et de philos. chrétienne », t. XIII (1856), p. 1-34. IX. *Quelques Réflexions sur l'histoire du dogme* (Ibid., p. 231-55). X. *Le Cantique des Cantiques*. Ibid., t. XIV (1857), p. 201-21, 289-318. XI. *Études sur Tertullien*, en quatre articles. Ibid., t. XV (1857), et t. 1er de la nouv. série. Ces quatre articles sont intitulés ainsi : le premier, Principes et Tendances, t. XIV, p. 65-100; le second, Théologie proprement dite et Christolopie. Ibid., p. 105-37; le troisième, Anthropologie et Sotérioligie. Ibid., p. 289-318, et le quatrième, Ecclésiologie et Eschatologie, t. 1er de la nouv. série (1858), p. 49-111. XII. *Études critiques sur des contemporains*, I. Ernest Renan. Impr. dans le « Disciple de Jésus-Christ », n° de juin 1857, p. 169-192. XIII. *Avez-vous vraiment foi en Jésus-Christ?* Ibid., mois de juillet 1857, p. 345-70. XIV. *La Légende aux bords du Rhin*. Impr. dans « le Lien », années 1857-58. XV. *De la Rédemption*, études historiques et dogmatiques. Ce travail formera cinq parties : la première a paru dans le « Disciple de Jésus-Christ », n° de novembre 1858; les autres paraîtront successivement dans le même recueil.

†Réville (Henri), frère du précédent, pasteur à Limeray (Seine-Inférieure), né à Dieppe, le 31 janvier 1828. On lui doit : *Démonstration de l'inspiration des apôtres*. Thèse. Strasbourg, de l'impr. de Mme veuve Berger-Levrault, 1856, in-8 de 40 pages.

†Revilliod (Gustave), estimable écrivain suisse et l'un des bibliophiles les plus distingués de son pays, né le 8 avril 1817, à Genève, d'une noble et ancienne famille. D'une fortune indépendante, M. G. Revilliod s'est livré de bonne heure à la culture des lettres et à une passion très-prononcée pour les livres. Il a écrit dans divers recueils et journaux de la Suisse, mais plus particulièrement dans le

(1) M. Bourquelot ayant confondu le père avec le fils, se trouve avoir donné ces deux ouvrages au président du consistoire de Dieppe.

« Journal de Genève », et la « Bibliothèque universelle de Genève » : sa collaboration à ces deux recueils a été même assez active depuis quelques années. Non moins agréable poëte que prosateur élégant, M. G. Revilliod a fourni aux recueils littéraires de sa ville natale des pièces de vers (*la Rose mousseuse*, *le Sommeil et la Mort* entre autres) qui ont eu l'honneur d'être insérées dans diverses chrestomathies : elles ne sentent nullement le terroir suisse. On en trouve encore dans la « Nouvelle Bibliothèque littéraire » de Genève, à côté de nouvelles en prose. Toutes ces pièces n'ont point assez d'étendue pour que nous puissions les citer ici; nous ne mentionnerons alors que les plus importants écrits de ce littérateur. — OUVRAGES DE M. G. REVILLIOD. — I. *Contes orientaux*, traduit de l'allemand de Hauff. Genève, 1836-37, in-12. (Traduction anonyme.) II. *Le docteur Hoffmeister*. Lettres sur l'Inde. (Tirées de la Bibliothèque univ. de Genève, avril, mai et juillet 1851). Genève, impr. de Fern. Ramboz et C[ie], 1851, in-8 de 89 pag. M. J. Cherbuliez, dans sa « Revue critique des livres nouveaux », a quelquefois revendiqué pour d'autres des articles qui ont été réimprimés à Paris avec le nom de M. Phil. Chasles (1). Voici un autre cas. Quelques mois après l'apparition de sa Notice, l'auteur lisait dans le « Journal des Débats » le compte-rendu d'un voyage anglais dans l'Inde; un M. Oliphant, s'il ne se trompe, traversait toute la Péninsule et se rendait notamment au Népaul. Ici chaque chose devenait tout à coup familière à M. Revilliod; chaque phrase lui était connue; l'article, en un mot, n'était que la reproduction de sa Notice, légèrement paraphrasée, le tout signé Philarète Chasles. III. *Les premiers beaux jours*. A ma mère. Morceau de poésie, en 146 vers alexandrins, impr. de la « Nouvelle Bibliothèque littéraire ». (Genève, 1832, in-8), t. 1[er], p. 366-70. Facilité, pureté et sentiment, voilà les qualités que l'on remarque dans cette pièce. IV. *La Chapelle de Saint-Ferdinand*. Ibid., 1853, signée : G. R. V. *Notes sur la famille des de Tournes*, imprimeurs à Lyon et à Genève. Impr. dans le « Bulletin du Bibliophile » de Techener, année 1856, pages 917-31. VI. *La Fille d'airain*, nouvelle, trad. du romancier hongrois Maurice Jokay. Impr. dans la « Bibliot. univ. de Genève », janvier 1857. VII. *Le comte Ostermann Tolstoï*. Tiré du « Journ. de Genève », du 6 avril 1857. Genève, impr. Ramboz et Schuchardt, 1857, in-8 de 13 pag. VIII. *Scènes de la vie californienne*, traduites de l'allemand de Fréd. Gerstæcker. Impr. en 1857, dans le même journal, en une trentaine de feuilletons. IX. *Bâle au quatorzième siècle*. Tiré de la « Bibliothèque universelle. » (Genève, de l'impr. des mêmes, 1858, in-8 de 36 pag. Morceau historique qui a été écrit pour la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. X. *Iean Gutenberg, premier maître imprimeur*, ses faits et discours dignes d'admiration et sa mort. Ce récit fidèle, écrit par Fr. Dingelstedt, a été traduit par Gustave Revilliod. Genève, impr. de de J. G. Fick, 1859, petit in-fol. de 72 p., orné de six eaux fortes de M. Gandon (6 fr.). Le titre reproduit la première marque de Josse Badius, Prelium Ascensianum, 1520, et les six chapitres, six lettres illustrées de ce célèbre typographe. Est-ce un roman, est-ce une histoire? Les amateurs de roman y trouveront peut-être trop d'histoire, tandis que les historiens s'y plaindront de la fiction, et à force d'avoir voulu contenter tout le monde, M. Revilliod peut presque craindre de ne réussir à satisfaire personne, sinon les bibliophiles, car cette dernière publication n'est point au-dessous de ses aînées, dont nous allons parler tout à l'heure. M. Œttinger n'a pas cité M. Fr. Dingelstedt parmi les biographes allemands de Gutenberg (1). — ÉDI-

(1) Voy. l'année 1851, p. 210.

(1) M. Fr. Dingelsted, intendant de spectacles d'abord à Munich, aujourd'hui à Weimar, a profité de l'occasion du quatrième anniversaire séculaire de la découverte de l'imprimerie

TIONS DUES AUX SOINS DE M. GUST. REVILLIOD. —C'est surtout par son amour pour les livres que M. G. Revilliod n'est pas moins connu en France qu'en Suisse, amour qui l'a porté à faire imprimer et à éditer à ses frais quelques ouvrages du XVI[e] siècle ; mais ses choix ont été plus raisonnables que ne le sont ceux que l'on fait en France depuis plusieurs années dans la reproduction de livres futiles, le plus souvent oubliés avec justice. Les éditions faites par M. G. Revilliod présentent au contraire un grand intérêt pour l'histoire de la Suisse au temps de la Réforme, se recommandent par une belle exécution typographique, et reproduisent avec une grande correction et fidélité les éditions *princeps* avec le cachet du temps, de véritables fac-simile. Les éditions dues à M. G. Revilliod sont au nombre de quatre, et en voici les titres : 1° *Le Levain du Calvinisme*, ov commencement de l'hérésie de Genève faict par reverende sœur Ieanne de Ivssie, lors religieuse à Saincte Claire de Genèue, et après sa sortie abbesse au couvent d'Anyssi. Réimpression faite sur l'édition de 1611. Genève, impr. de Jules-G[me] Fick, 1853, in-8. C'est le même ouvrage que Saint-Réal avait déjà reproduit, d'après une édition fautive, sous le titre de : *Apostasie de Genève*. L'édition donnée par M. G. Revilliod est entièrement conforme à celle de 1611 des frères Dufour, regardée comme la seule reproduction fidèle du manuscrit. Ce volume, bien imprimé, est peut-être inférieur, comme œuvre typographique, aux publications faites depuis par le même bibliophile, mais n'en présente pas moins une ornementation plus soignée qu'on ne la donne d'ordinaire ; il est enrichi de dessins de M. Gandon, dans le genre de ceux de Fromment (voy. l'art. suivant). La Revue de Genève, 10 août 1853, et le Bulletin du bibliophile, de Techener, ont été unanimes pour faire l'éloge de ce volume. 2° *Les Actes et Gestes merveilleux de la cité de Genève, nouvellement convertie à l'Évangile*, faictz du temps de leur réformation, etc., etc., par Antoine Fromment. Genève, 1854, in-8, imp. sur papier chamois, orné de gravures, et relié en parchemin (15 fr.). Les soins apportés par M. Revilliod à cette intéressante publication en rehaussent encore le prix. Il en a fait un beau livre, digne de figurer dans les bibliot. des amateurs, une véritable curiosité bibliographique qui n'a pas tardé à devenir rare et recherchée. L'exécution typographique est remarquable, ainsi que les charmants dessins de M. Gandon qui ornent le volume et les lettres illustrées de l'imprimeur Badius, beau-frère d'Henri Estienne, que M. Revilliod a fait graver exprès. Enfin, il a complété le travail de Fromment, en y joignant les « Extraits des registres publics de Genève », par Jacques Flournois, qui fournissent de curieux détails sur l'histoire de cette période. 3° Avec M. J.-J. Chaponnière : *Advis et devis de la source de l'Idolâtrie et de la Tyrannie papale*, par qvelle practique et finesse les papes sont en si haut degré montez, suivis des difformes Réformateurs de l'aduis et deuis de mensonge et des faulx miracles du temps présent ; par François Bonivard, ancien prieur de Saint-Victor. (Avec un court préambule des éditeurs). Genève, chez Ivles-Gvill. Fick, 1856, in-8 de XIV et 189 p., orné de 11 portr. sur bois, d'après Platina, édition de Venise, et de lettres illustrées, relié en parchemin, avec lanières en cuir (12 fr.). Cet ouvrage de F. Bonivard était inédit. En le publiant, les éditeurs ont fait tous leurs efforts pour rappeler, par l'impression et l'ornementation, la typographie telle qu'elle était lorsque Bonivard aurait pu faire gémir les presses genevoises ; les grandes capitales illustrées sont celles d'un des imprimeurs les plus distingués de la fin du XVI[e] siècle, la Rovière, imprimeur genevois. Le Moniteur universel, du 2 mai 1857, en rendant compte de cette publication, a dit : « Nous comprenons et nous

pour publier sa legende de Gutenberg, composition de sa jeunesse, dans un Taschenbuch (almanach) publié il y a quatre ou cinq ans.

« approuvons cet amour de chaque pays pour les monuments « de son histoire ; ce sont ses titres de gloire auprès de la postérité, ce sont les témoins du « rôle qu'il a joué dans le passé, « et il convient à tous de se montrer les dépositaires vigilants de « ce patrimoine commun... Quant « à l'exécution, elle ne laisse rien « à désirer. » MM. le docteur Chaponnière et M. G. Revilliod se proposent de publier, avec le même luxe, les autres ouvrages de Bonivard, savoir : la suite des *Advis et Devis* et les *Chroniques*. 4° *Satyres chrestienes de la cuisine papale*. Imprimé par Conrad Badius, MDLX, avec privilége, in-8 de 132 pag., avec un titre orné d'un fleuron encadré (7 fr.). A la dernière page on lit : Réimpression faite à Genève, pour M. Gustave Revilliod par Jules-Guillaume Fick, MDCCCLVII. Ces Satyres, en vers, au nombre de huit, sont suivies de cinq épigrammes. On attribue le tout à Conrad Badius, l'imprimeur. Ces quatre ouvrages n'ayant été tirés qu'à petit nombre, les amateurs de beaux et curieux livres se sont empressés de se les procurer : déjà « le Levain du Calvinisme » est entièrement épuisé, et les autres ne peuvent manquer de se trouver prochainement dans le même cas.

REVILLON (Denis), chansonnier, ex-voltigeur de la garde impér., qui prend le qualificatif d'élève de Béranger. I. *Petit Recueil de romances*. Paris, de l'impr. d'Appert, 1855, in-12 de 12 p. II. *Six romances du progrès*. Ibid., 1855, in-12 de 12 pag. III. *Souvenir de la Crimée*. Siége de Sébastopol en 1855. Chansonnier nouveau pour 1856. (Trois chansons). Paris, de l'imp. de Boisseau, 1856, in-4 de 2 pag. IV. *Le Retour de la Gaieté*, ou les Beaux jours. Chansonnier nouveau de 1857. Paris, de l'impr. de Boisseau et Augros, 1857, in-12 de 12 pag. V. *La Lyre de France*, ou les Beaux jours de l'Empire. Chansonnier nouveau, contenant trois chansons patriotiques, populaires et nationales. Paris, de l'impr. de Walder, 1858, in-fol. d'une pag. VI. *La Prière du Conscrit*, romance; Dix ans de service, ou le Retour du soldat, chanson guerrière. Paris, impr. d'Appert-Vavasseur, 1858, in-fol. d'une page.

REVILLON (Thomas), horloger-mécanicien, à Mâcon. (Voyez tom. VIII, p. 536). *Notice sur le nouveau pressoir* à vin et à cidre, inventé par M. Thomas-Revillon. Lyon, impr. de Perrin, 1839, in-8 de 28 pag.

REVILLON (Louis). *La Boucle de cheveux*, épisode du XIVe siècle. Paris, Prévot, 1840, 2 vol. in-8. (12 fr.)

REVILLOUT (le docteur Victor), médecin honoraire des eaux minérales de Luxeuil, médecin-inspecteur des bains du Croisic. I. *Recherches sur les propriétés physiques, chimiques et médicinales des eaux de Luxeuil* (Haute-Saône). Paris, Béchet jeune, 1838, in-8 (2 f. 50 c.). II. *Notice sur les bains de mer de Croisic*. Tours, de l'impr. de Ladevèze, 1856, in-8 de 40 pages. III. *Notice sur les eaux minérales de Luxeuil*. Besançon, de l'impr. de Mme veuve Deis, 1856, in-8 de 24 p. IV. *Notice biographique sur M. le docteur R.-J.-F. Leclerc*. Besançon, de l'impr. d'Outhenin-Chalandre, 1857, in-8 de 9 pages.

REVILLOUT (Charles-Jules), fils du précédent, docteur ès-lettres, professeur d'Histoire au lycée imp. de Grenoble. I. *De Romani exercitus delectu* et supplemento ab actiata pugna usque ad ævum Theodosianum. Disquisitio historica. Paris. Joubert, 1849, in-8 de 60 p. II. *De l'Arianisme des peuples germaniques* qui ont envahi l'empire romain. Paris, veuve Joubert, 1850, in-8. Reproduit sous le titre d'*Histoire de l'Arianisme*..., Paris, Aug. Durand, etc., 1856, in-8 de 395 pag., sans la table (4 fr.). Deux ouvrages présentés à la Faculté comme thèses pour le doctorat ès-lettres. III. *Etude sur l'histoire du colonat chez les Romains*. (Extrait de la « Revue hist. de droit français et étranger »). Paris, Aug. Durand, 1856, in-8 de 48 et 64 pages (2 fr.). Cette étude a paru en deux articles dans la « Revue ».

REVILLOUT (Victor), frère du précédent, professeur à la Faculté des lettres de Besançon. I. *Études critiques sur la découverte d'Alesia*. Be-

sançon, de l'impr. de Mme Ch. Deis, 1856, in-8 de 36 pag. Contre l'ouvrage de M. Rossignol. II. *Alaise, Alise*, ni l'une ni l'autre ne peut être *Alesia*. Études critiques d'histoire et de topographie. Ibid., 1856, in-8 de 72 pag. Reproduction de l'écrit précédent, et 2e partie de ce travail (1).

Revillout (Victor), d'Issoudun. *Des effets des obligations* par rapport aux biens du débiteur. Thèse pour la licence, soutenue à la Faculté de droit de Paris. Paris, de l'impr. de Mourgues frères, 1857, in-4 de 35 pages.

Révoil (Pierre-Henri), peintre et littérat., ancien profes. de l'école des Beaux-Arts de Lyon, depuis sa création, en 1808, membre correspondant de l'Institut (Académie des Beaux-Arts). Voy. tome vii, p. 556. A cet article, ajoutez : né à Lyon, le 12 juin 1776, mort à Paris, le 19 mars 1842. — Biographie de P.-H. Révoil. — Eloge historique de Pierre Révoil, correspondant de l'Institut. Lyon, de l'impr. de Barret, 1842, in-8 de 32 pages. Cet éloge contient une énumération de ses tableaux et de ses écrits.

Révoil (Mlle Louise). V. **Colet** (Mme).

Révoil (Benedict-H.), littérateur, qui a écrit dans divers journaux, notamment dans l'Illustration, la Gazette de France, le Mousquetaire, de M. Alex. Dumas, et dont nous connaissons : I. *Histoire et Recherches succinctes sur l'origine des ports d'armes*, et de la nécessité d'en diminuer le nombre. Paris, de l'impr. de Proux, 1839, in-8 de 8 pages. II. *Religions bizarres aux États-Unis* (Quakers trembleurs, Méthodistes, Mormons). Impr. dans l'Illustration, prem. sem. de 1850, pag. 212-14, 251. III. *L'Aqueduc du Croton à New-York*. Ibid., pag. 363-64. IV. *Inauguration de la fontaine de l'Esplanade à Nîmes*. Ibid., prem. sem. de 1851, p. 373. V. *Les Harems du nouveau monde*. Vie des femmes chez les Mormons, trad. (de l'angl.). Paris, Michel Lévy frères, 1856, 1858, in-18 angl. (1 fr.). M. Révoil annonce dans la préface qu'il n'a point traduit littéralement, par égard pour les oreilles chastes des lecteurs français, l'ouvrage américain intitulé : « Female Life among the Mormons ». VI. *Chasses et Pêches de l'autre monde*. Paris, Alexandre Cadot, 1856, in-16 (1 fr.). VII. *Les Pirates du Mississipi*, par Frédéric Gerstæcker. Roman allem. traduit avec la permission de l'auteur. Paris, L. Hachette et Cie, 1857, 1859, in-18 jésus, de viij et 412 pages (2 fr.). VIII. *Le roi d'Oude*. Mœurs de l'Inde. Récit arrangé de l'anglais, par B.-H. Révoil, suivi d'un Précis de l'histoire et de l'insurrection de l'Inde, par Aug. Challamel. Paris, G. Havard, 1857, in-18 jésus, de 320 pag. (1 fr.). IX. *Abigail*, ou la Cour de la reine Anne, roman historique, par W. Harrison Ainsworth, trad. de l'anglais. Paris, L. Hachette et Cie, 1857, in-18 jésus, de 383 pag. (2 fr.). X. *L'Inde à vol d'oiseau*. Paris, impr. de Dubuisson, 1857, gr. in-8 de 75 pag. à 2 colon. Publication de « la Gazette de France ». XI. *Les deux*

(1) La question du siége et de l'emplacement de l'ancienne Alesia, qui fut prise par César sur Vercingétorix pendant la septième campagne des Gaules, a été fort discutée dans ces derniers temps; elle a été particulièrement l'occasion d'une controverse intéressante entre deux provinces de France, la Bourgogne et la Franche-Comté, qui ont fait valoir l'une après l'autre, et l'une contre l'autre, par l'organe de quelques érudits, les arguments de toute sorte empruntés soit à l'étude des textes et des origines, soit à l'examen des localités.

Une bibliographie complète de ce qui a été écrit sur cette question topographique fait partie d'un ouvrage publié par M. Ernest Desjardins, pour réfuter celui (de M. le duc d'Aumale) qui a paru dans la Revue des Deux-Mondes, du 1er mai 1858, réimprimé à part, avec une préface inédite, sous le titre d'*Alesia. Étude sur la septième campagne de César dans les Gaules*. Paris, Mich. Lévy frères, 1858, in-8 de 249 pages et deux cartes (Alise et Alaise). L'ouvrage de M. E. Desjardins est intitulé : *Alesia* (*septième campagne de Jules César*). Résumé du débat, réponse à l'article de la « Revue des Deux-Mondes » du 1er mai 1858, conclusion suivie d'un appendice renfermant des notes inédites écrites de la main de Napoléon Ier sur les Commentaires de Jules César. Paris, Didier et Cie, 1859, in-8 de viij et 168 pag. C'est une étude modifiée de huit articles publiés dans le « Moniteur universel » du 12 au 19 octobre 1858. Le prince est pour l'Alesia bourguignonne, tandis que M. E. Desjardins est pour la franc-comtoise. M. R. de Coynart, chef d'escadron d'état-major, qui déjà, en 1856 et 1857, avait publié dans le « Spectateur militaire » une *Étude sur la cité gauloise d'Alesia, siége d'Alesia, l'Alesia de César remise à sa place*, en trois numéros, a de nouveau pris la plume sur la même question pour réfuter l'opinion de M. E. Desjardins, et a fait imprimer une longue lettre dans le « Moniteur universel » du 31 octobre 1858. Il va sans dire que M. R. de Coynart est, ainsi que le prince, pour l'Alesia bourguignonne.

Convicts, par Fréd. Gerstaeker. Roman allemand, traduit avec l'autorisation de l'auteur. Paris, Hachette, 1858, in-18 jésus, de 384 p. (2 fr.). Volume faisant partie, ainsi que les nos VII et IX, d'une « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers ».

Revol (J.-A.), typographe mâconnais, défenseur officieux à Bourg, en 1810. *Grammaire analytique*, ou nouvelle Méthode pour apprendre l'orthographe en très-peu de temps. Bourg, Vernarel, 1809, in-12 de 132 pages.

Revol-Annisson. *La Religion prouvée autant par la raison que par l'Ecriture*. Grenoble, Robin aîné, 1842, 3 vol. in-8 (12 fr., mis au rabais à 2 fr. 50 c.).

Revolat père (le docteur E.-B.). I. *Considérations sur l'hôpital des aliénés de Bordeaux*. Bordeaux, de l'imprim. de Gazay, 1838, in-8 de 50 pages. II. *Aperçu statistique et nosographique de l'asile des aliénés de Bordeaux*. Bordeaux, Ch. Lawalle, 1846, in-4 de 44 pages.

Rexès (F.-G.-E.). I. *De la Théorie de la fermentation*, et plus spécialement de celle de la fermentation alcoolique. Paris, de l'imprim. de Thunot, 1834, in-8 de 68 pages. II. *Morceaux d'architecture du F.·. Rexès*, 33e, grand officier de l'ordre, etc. Paris, de l'imp. de Lebon, 1857, gr. in-8 de 32 pages.

Rey (l'abbé Joseph), né à Rumilly (Savoie), a été successivement prieur de Draillans en Chablais, curé de Notre-Dame de Chambéry, et en dernier lieu, depuis 1807 jusqu'en....., curé et chanoine de la cathédrale de la même ville. Le chanoine Rey a honoré Rumilly où il est né, non-seulement par le zèle et les vertus qui caractérisaient l'exercice de son ministère, mais encore par son érudition peu commune, par la connaissance de plusieurs langues, et surtout par son talent pour la poésie latine et française. Pendant sa jeunesse, s'étant occupé à Paris de l'étude des belles-lettres, son goût particulier pour la belle latinité le fit rechercher par une société de savants qui se proposaient de faire connaître aux nations étrangère, les chefs-d'œuvre de la littérature française, en les publiant en latin. Mgr Biord, dont il fut le secrétaire, se servit plusieurs fois de sa plume élégante, pour la rédaction de divers mémoires adressés à la Cour de Rome. Le chanoine Rey a composé: I. *Ode* latine et française présentée au pape Pie VII, lors de son passage à Chambéry, en 1804. II. *Les Hymnes pour le bréviaire des Trappistes*. III. *Eloge de la Philosophie*, en vers latins, récité dans le collége d'Annecy... IV. *Poëme burlesque sur la perruque de M.* (*N.*)... V. Plusieurs *poésies fugitives* sur divers sujets, etc., etc.

(**Grillet**, *Dictionnaire du Mont-Blanc et du Léman*).

Rey (Antoine-Gabriel-Venance), général français, né le 22 septembre 1768. *Exposé de la conduite du général divisionnaire Rey*. Chinon, s. d. (1793), in-4.

Rey (Gabriel), professeur de langues à Paris, membre de la Soc. des méthodes, qui a enseigné plusieurs années dans le gymnase de M. Liautard; né à Mont-Aimon en Maurienne (Savoie), en 1782. On a de lui: I. *Prosodie latine*, et principes de la poésie latine, etc. Ouvrage adopté par l'Université impériale. Paris, Périsse, 1810, in-8; Paris, Moronval, 1813, in-12 de 154 pag., quatrième édition. Paris, le même, 1828, in-12 (75 c.). C'est la plus claire et la plus méthodique, et en même temps une des plus sérieuses et des plus complètes. (Voy. le « Journal des curés », des 19 et 20 septembre 1810, pag. 4). II. *Notes ou Remarques* sur la Grammaire de Lhomond. Formant les pages 85-124 de l'édition in-12 dont il a été sans doute l'éditeur. Ouvrage profond, savant, mais hors de la portée des élèves et de la plupart des maîtres. On peut y trouver quelques erreurs. L'auteur s'est montré plus systématique encore dans son *Livralire* et autres ouvrages non imprimés, dans lesquels son plus grand tort est d'avoir trop raison. III. *Adresse aux deux chambres* et à la nation française, touchant l'occupation du trône, ou le seul moyen de sauver la patrie. Paris, Plancher, Pélicier, l'Auteur, juin 1815, in-8 de 24 pag. L'auteur a publié cet opuscule sous

les noms de Gabriel Rey de Montaimont. IV. *Grammaire française* élémentaire et analytique. Paris, l'Auteur, A. Eymery, 1822, in-12 (2 fr.). Voy. sur cette Grammaire le « Journal des savants », 1822, et « la Revue encyclop. », t. XII (1824), p. 698. V. *Grammaire des commençants*, ou Abrégé analytique des principes de la langue française, mis à la portée de la jeunesse et des étrangers. Paris, A. Eymery, 1824, in-12 (1 fr. 25 c.). Voy. sur cette Grammaire « l'Ami de la Religion », du 24 juillet 1824. VI. *Enseignement de la lecture par l'écriture*, méthode dédiée aux pères et mères. Paris, Maire-Nyon, 1837, in-8 de 3 feuill. 3/8 (1 fr. 50 c.).

Rey (Nicolas), menuisier et poëte français, né à Anneci (Savoie). Note inédite de C. M. Pillet sur le Dict. de Grillet, mais n'indiquant aucun ouvrage de ce poëte.

Rey (Joseph-Philippe-Étienne) (1), publiciste, ancien magistrat, né à Grenoble (Isère), le 24 octobre 1779 (2), de Jean Rey, marchand confiseur de cette ville, et de Françoise-Marie Chenavier, son épouse. Après avoir été, pendant un certain temps, président du tribunal civil de Rumilly, il vint à Paris exercer la profession d'avocat, et fut attaché à la Cour royale. Sans être précisément dénué de mérite comme jurisconsulte, il n'occupa qu'une place très-secondaire au barreau, et le bruit de son nom n'aurait pas franchi l'enceinte du palais, si ce n'eût été la violence de ses opinions politiques. Ardent ami de la liberté, et non moins ardent ennemi d'un gouvernement dont il avait personnellement à se plaindre, il s'abandonna à ce double sentiment avec toute l'impétuosité des passions méridionales. A l'occasion des troubles de Grenoble et des mesures qui avaient été prises dans le département de l'Isère, il signa et publia, sous le nom d'un sieur Regnier et de quelques autres habitants du département, une plainte contre le commandant militaire et le préfet, MM. Donnadieu et de Montlivault. Cette publication eut un grand éclat, et sa conséquence immédiate fut de faire tomber sur son auteur le plus rigoureux des châtiments disciplinaires. Le conseil de l'ordre des avocats, assemblé sur le réquisitoire du procureur-général près la Cour royale, qui était alors le célèbre M. Bellart, décida que le nom de Rey serait rayé du tableau. C'était une peine sévère, puisqu'elle équivalait, pour celui qui en était frappé, à la perte de son état. La décision du conseil fut, à son tour, jugée non moins sévèrement par le public, et, dans quelques feuilles libérales, les critiques allèrent jusqu'à l'exécration. Quelle que fût, au fond, la vérité sur les faits de la déplorable affaire à l'occasion de laquelle Rey avait écrit, une chose est certaine et ne saurait être niée par quiconque a connu le palais de cette époque : les membres du conseil devaient être nécessairement de mauvais juges pour le prévenu. On pense bien que la disgrâce de Rey ne contribua pas à modérer l'ardeur de ses opinions. Il se fit *carbonaro* et dirigea, dit-on, l'un des comités de cette association mystérieuse, qui travaillait plus de bonne volonté que de force au renversement des Bourbons. Il se trouva donc naturellement impliqué dans la conspiration militaire de 1820, et une condamnation à mort fut prononcée contre lui. Heureusement il ne s'était pas laissé atteindre, et on le condamna par contumace. Obligé de fuir sa patrie, il alla chercher un refuge en Angleterre, et profita de son séjour forcé dans les trois royaumes pour en étudier la législation. Le fruit de ces études fut un ouvrage en deux volumes in-8, qu'il fit paraître sous le titre : d'*Institutions judiciaires de l'Angleterre*. Rey rentra en France après la révolution de 1830, et fut nommé con-

(1) Et non *Joseph-Auguste*, comme le disent les auteurs du « Dictionnaire universel des Contemporains », ce qui leur a fait attribuer à l'ancien conseiller un ouvrage publié sous les noms de Joseph-Auguste Rey, qui est l'un de ses nombreux homonymes.

(2) Et non en 1790, comme le disent les auteurs du « Dictionnaire universel des Contemporains », ni en 1780, comme le dit M. Bourquelot dans la « Littérature française contemporaine. »

seiller à la Cour royale d'Angers, et plus tard à celle de Grenoble, sa ville natale. Aigri par les persécutions qu'il avait souffertes, Rey donna dans les utopies politiques qui ont failli être si fatales à la France : ancien magistrat, il s'était rangé parmi les socialistes de la plus pire espèce, les communistes. Démissionnaire de sa place de conseiller à la Cour royale de Grenoble dès 1844, il n'en resta pas moins inscrit au tableau des avocats de sa ville natale. Joseph Rey, après une vie l'une des plus remplies de péripéties que l'on puisse imaginer, est mort à Grenoble, le 18 décembre 1855, à l'âge de 76 ans. Jos. Rey a beaucoup écrit, et nous allons donner l'énumération des ouvrages qu'on lui doit. I. *De l'état de la France sous le rapport des idées politiques*; par M. J. R***, de Grenoble. Paris, Delaunay, 1814, in-8 de 23 p. Extrait du « Censeur », de MM. Comte et Dunoyer, t. VI. II. *Adresse à l'Empereur*. Grenoble, mars 1815. Paris, Eymery, 1815, in-8 de 16 pag. Cet opuscule a eu trois éditions, et a été trad. en allem. Strasbourg, Kœnig, 1815, in-8 de 8 pag. III. *Des Bases d'une constitution*, ou de la Balance des pouvoirs dans un Etat. Paris, les march. de nouv., 1815, in-8 de 111 pag. IV. *Défense du colonel Michel*, traduit au conseil de guerre pour la capitulation d'Auxonne. Dijon, impr. de Frantin, 1815, in-8 de 8 pages. (Anon.). V. *Réflexions sur l'état présent de la France*, moyen de remédier à ses maux, ou le Retour de l'âge d'or, dédiées à tous les Français. Paris, l'Auteur, Nepveu, 1816, in-8 de 28 pag. VI. *Discours sur le sujet présenté par l'Académie de Lyon* pour le concours de 1817. Paris, de l'imprim. de Renaudière, 1818, in-8 de 20 pages. VII. *Catéchisme de la charte constitutionnelle*, à l'usage de toutes les classes de citoyens, ou Dialogues entre un curé vendéen, devenu constitutionnel, et un grenadier de l'ex-garde, redevenu cultivateur. Paris, L'Huillier, 1818, in-8 de 92 p. VIII. *Défense du père Michel*, prononcée par M. Tartarin, auteur; M. Rey (de Grenoble), avocat; et M. Poulet fils, éditeur; précédée de la Plainte rendue par M. l'avocat du roi. Paris, Poulet fils, 1818, in-18 de 3 feuill. 4/9. IX. *De la Responsabilité des agents du pouvoir* d'après nos lois actuelles, et du droit de défense et d'indemnité des citoyens envers les agents du pouvoir. Paris, L'Huillier, 1818, in-8 de 81 p. X. *Quelques Vues sur l'équilibre politique des nations*, et de l'Europe en particulier. Paris, le même, 1818, in-8 de 80 pages. XI. *Préliminaires du Droit*, ou Introduction à un traité de législation générale. Paris, Poulet; Aimé Comte, 1819, in-8 de 9 feuilles 1/2 (3 fr.). La «Revue encyclopédique» a rendu compte de cet ouvrage au tom. II, pag. 576. XII. *Pétition adressée à la chambre des députés* pour Pierre-François Regnier et autres habitants du département de l'Isère. (Paris, impr. de Poulet, 1819), in-4 de 39 pag., signée : J. Rey. XIII. *Requête à M. le garde des sceaux*, tendant à décliner la juridiction du conseil d'État. Pour Pierre-François Regnier et autres habitants du département de l'Isère, en suite de la plainte par eux portée contre M. le vicomte Donadieu et ses complices, accusés d'assassinat. 8 juin 1819 (Paris, de l'impr. de Renaudière, 1819), in-4 de 23 pag., signées : J. Rey, avocat à la Cour royale de Paris. XIV. *Mémoire pour Joseph Rey*, de Grenoble, avocat à la Cour royale, contre une décision du conseil de discipline des avocats, près la même cour, qui prononce sa radiation du tableau de l'ordre. Paris, de l'imprim. de Renaudière, 1819, in-8 de 108 pages. Ce qui fit rayer Rey du tableau des avocats, ce fut d'avoir signé et publié les deux derniers écrits que nous venons de citer. XV. *Quelle est la classe de citoyens* la plus intéressée au maintien du gouvernement? Paris, à la libr. politique, 1820, in-8 de 20 pag. XVI. *Des Institutions judiciaires de l'Angleterre*, comparées avec celles de la France et de quelques autres Etats anciens et modernes. Paris, Nève, 1826, 2 vol. in-8 (12 fr.). Deuxième édit., entièrement refondue. Paris, 1839, 2 vol. in-8 (12 fr.). La « Revue en-

cyclopédique » a rendu compte de la première édition, tomes XXXII (p. 730) et XXXV (p. 323). C'est le plus important ouvrage de l'auteur, et le seul peut-être qui ne doit pas être considéré comme un livre de circonstance. Il est fait consciencieusement, et la conscience était ici une chose méritoire; car on sait quelle espèce de labyrinthe inextricable forme le droit public comme le droit privé de nos voisins d'outre-mer. Toutefois, l'éloge ne doit pas être sans restriction. L'œuvre de Rey porte trop l'empreinte de ses passions politiques, et plus d'une erreur historique s'y est glissée. C'est ainsi, par exemple, sous le premier rapport, qu'il essaie de réhabiliter la mémoire de cette assemblée trop fameuse, connue sous le nom de *Long-Parlement*, qui n'eut pas seulement, comme notre Convention, le mérite d'être, jusqu'au bout, menaçante et terrible, et qui mourut par le ridicule et le mépris, après avoir vécu par le crime et la terreur. C'est ainsi, sous un autre aspect, qu'il se trompe sur l'époque de l'inst. du jury, création du génie d'Alfred le Grand, et dont il reporte l'origine à un siècle beaucoup plus rapproché de nous. Le séjour forcé de Rey en Angleterre lui a permis de revoir entièrement son premier travail, et de le mettre en harmonie avec les changements survenus dans ces dernières années. XVII. *Du Perfectionnement des études légales* dans l'état actuel de la société. Paris, Treuttel et Würtz, 1827, in-8 de 128 p. (1 fr. 75 c.). Voy. un compte-rendu de cet ouvrage dans la « Revue encyclopédique », t. XXXIV, pag. 733. XVIII. *Lettres sur le système de la coopération mutuelle* et de la communauté de tous biens, d'après le plan de M. Owen. Paris, Sautelet, 1828, in-18 (2 fr.). La « Revue encyclopédique », t. XL, p. 187, contient encore un compte-rendu de cet ouvrage. XIX. *Traité des principes généraux du Droit* et de la Législation. Paris, Alex.-Goblet, 1828, in-8, avec un tableau (6 fr.). Le « Journal des Savants » a donné une courte note sur cet ouvrage, année 1829, p. 63. XX. *De la méthode Jacotot*. Paris, Pichon et Didot, 1829, in-8 de 64 p. (1 f. 25 c.). XXI. *Pétition à la chambre des députés* pour l'adoption d'un nouveau plan d'éducation nationale, suivie d'un Essai d'un projet de loi et de l'exposé des motifs. Paris, A. Mesnier, 1830, in-8 de 196 pag. XXII. *Adresse au roi*. Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1832, in-8 de 16 p. XXIII. *Du Perfectionnement des modes actuels de l'enseignement primaire*. Angers, de l'impr. d'Ernest Lesourd, s. d., broch. in-8 (30 c.). S'est vendu au profit de la salle d'asile d'Angers. XXIV. *Statistique des prisons de Maine-et-Loire*.... XXV. *Lettres à ma femme* sur les écoles de la première enfance, dites salles d'asile. Grenoble, Prudhomme, 1836, in-8 de 13 feuilles, avec une plan. (3 fr.). XXVI. *Des Bases de l'ordre social*. Angers, Lesourd, et Paris, Videcoq, 1837, 2 vol. in-8 (15 fr.). M. Brothier a fait insérer, à l'occasion de cet ouvrage, des Considérations philosophiques fort remarquables dans la « Revue de Toulouse ». XXVII. Avec M. J.-A. Barré : *Traité d'éducation physique, intellectuelle et morale*, suivi d'Essais de cours sur les diverses branches de l'enseignement du premier et du second degré. Tom. 1er. Partie gén. Grenoble, Prudhomme, et Paris, Delloye, 1841, in-8 de 22 feuil. 1/4, avec 3 planch. (6 fr.). Autre édit., sous ce titre : « Traité complet d'éducation physique, intellectuelle et morale », comprenant : 1° une partie générale, consacrée à l'examen théorique des principes et à l'exposé des moyens de l'organisation des établissements d'instruction publique; 2° une partie spécialement pratique, comprenant plusieurs essais de cours sur les diverses branches de l'enseignement du premier et du second degré. (Impr. de Prudhomme, à Grenoble). Paris, Dezobry et E. Magdeleine, 1852, in-8 de 42 feuil. 3/4, avec un atlas de 10 tableaux et 8 pl. (9 fr.). XXVIII. *Histoire de la conspiration de Grenoble* en 1816, avec un fac-simile des dernières lignes écrites par Didier au moment de sa condam-

nation à mort. Grenoble, Barnel, 1847, in-8 de 246 pages, avec un fac-simile. C'est un tirage à part du journal le « Patriote des Alpes. » XXIX. *Appel au ralliement des socialistes.* Paris, aux bureaux de la « Démocratie pacifique », 1847, in-16 de 32 pag. Cet écrit est une lettre de Rey, de Grenoble, communiste, ancien conseiller à la cour royale, aux rédacteurs de la « Démocratie pacifique », suivi de : « les Deux Communismes ». Observations sur la lettre de M. Rey, par M. V. Considérant, phalanstérien. Cet écrit s'est distribué gratis. XXX. *Profession de foi électorale.* 1849, in-8. Ajoutons que Rey a participé à la rédaction de quelques recueils et journaux : à la « Revue encyclopédique », par des articles de critique ; au « Journal de Maine-et-Loire », par des articles sur le théâtre d'Angers, dont il était grand amateur; au « Producteur », par des articles politiques (1). — **Biographies de M. Jos. Rey.** — Nous ne connaissons que celle imprimée dans la « Biographie univ. et port. des contemporains » de Rabbe, Boisjolin et Sainte-Preuve.

Rey (Charles-Louis), poëte et auteur dramatique, membre de l'Académie royale du Gard, né à Nimes, le 3 avril 1774, partit de sa ville natale à l'âge de 19 ans, volontaire forcé par la première réquisition, le 21 septembre 1793 ; il occupa un emploi dans les vivres à l'armée des Pyrénées-Orientales jusqu'à la fin de 1795. Plus tard, il alla en Italie, où il fit le commerce, de 1796 à la fin de 1808. De retour dans sa ville natale, il s'y maria, et continua le commerce, de 1809 à 1813; il devint propriétaire à Nimes et à Lacamp, commune de Saint-Jean du Gard, et vécut alternativement dans ces deux domiciles. Retiré des affaires, Rey s'adonna à la culture des lettres, vers laquelle ses goûts le portaient depuis longtemps : il composa des satires et des comédies. Plusieurs fois il soumit ses compositions dramatiques au Théâtre-Français ; mais, quoique sa versification fut facile et abondante, il ne parvint jamais à se faire représenter. Ces refus, ce dédain qu'il trouvait injustes et cruels aigrirent son caractère qui était naturellement ouvert et bon. Il profita de ses longs loisirs et des avantages qui lui assuraient une fortune plus que suffisante pour ses besoins pour continuer néanmoins à cultiver les lettres. Il fournit un grand nombre d'articles, soit politiques ou littéraires, à divers journaux de Paris, notamment dans ceux de Nimes, et aussi dans une Revue italienne; lut diverses pièces de vers à l'Académie du Gard, qui sont imprimées dans les Notices et Mémoires de cette Compagnie. Enfin, Ch. Rey composa plusieurs ouvrages et les fit imprimer à ses frais. Nous connaissons de lui : I. *Le Double écueil*, ou Philosophisme et Hypocrisie, comédie en cinq actes, en vers; par M. C. R. Paris, P. Didot, 1817, in-8 de x et 132 pag. II. *Épître. Géronte cadet à M. Victor Hugo.* (En vers alexandrins). Paris, de l'impr. de Le Normant, s. d. (1830), in-8 de 15 pag. III. *Épître. Géronte cadet à M. Viennet* sur les écoles. Paris, Ledoyen, 1831, in-8 de 17 p. IV. *Adresse d'un candidat* à MM. les électeurs de toute la France. Paris, Alex. Mesnier, 1831, in-8 de 40 p. Anon. V. *Biographie de quelques futurs grands hommes*; par un petit homme passé. Paris, Delaunay; Ledoyen, 1834, in-8 de 231 pag. (4 fr.). VI. *Adresse à mes pairs*, les hommes doués du bon sens le plus vulgaire, sur notre système financier et spécialement sur la conversion des rentes. Nimes, Blanquis-Gignoux, et Paris, Pl. Justin, Ledoyen, 1837, in-8 de 125 pag. VII. *La Typocratiade*, poëme (en IV livres). Nimes, de l'imprim. de Durand-Belle, 1843, in-8 de 88 pag. Deuxième édition, rev., corr. et diminuée. Se vend au profit des victimes des désastres de la Guadeloupe. Nimes, Blanquis-Gignoux, et Paris, Ledoyen, 1843, in-8 de 84 pag. VIII. *De la Refonte des*

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » n'ont pas cité nos nos 1, 12, 18, 22, ni le no 30, opuscule extraordinaire pour un ancien conseiller de cour ; mais, par contre, ils ont attribué à Rey *la Philosophie de tous les âges* (1833), qui est d'un de ses homonymes, curé à Goncelin (Isère).

monnaies de cuivre et de billon, d'après le projet de loi présenté à la chambre des députés, et discuté les 29, 30, 31 mai, 1er et 2 juin. Nîmes, de l'impr. de Ballivet, 1844, in-8 de 142 pag. Cet ouvrage n'a pas été destiné au commerce. IX. *Œuvres dramatiques*. (De l'impr. de Durand-Belle, à Nîmes). Paris, Allouard, 1847, in-8 de 19 feuil. 1/4 (4 fr.). Ce volume contient trois pièces : *l'École des Soubrettes*, comédie en cinq actes et en vers, de xvj et 109 pag.; *l'Homme timide*, comédie en un acte et en vers, de 48 pag.; et *le Bourgeois anobli*, comédie en cinq actes et en vers, de 129 pag. L'auteur n'a pas reproduit dans son théâtre la comédie imprimée dès 1807, intitulée : « Le Double Écueil », etc. (voy. le nº 1). Un fait qui mérite d'être signalé, à cause de sa rareté, c'est que Ch. Rey fit l'abandon des droits pécuniaires réservés aux auteurs par les lois, aux entrepreneurs de spectacles, à tous les libraires, éditeurs, imprimeurs et rédacteurs de journaux à qui il plairait de reproduire les trois pièces composant le volume, sous les seules conditions de les représenter ou de les réimprimer conformes au texte du volume, et avec le nom de l'auteur. X. *La Néomanie*, ou la Manie des projets, comédie en cinq actes et en vers. Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle, 1849, in-8 de 96 pag. XI. *Henri et Marie Stuart*, tragédie en cinq actes. (En vers). Nîmes, Borelly, 1852, in-8 de 73 pag. (1 fr.). XII. *Poésies diverses*. Nîmes, Durand-Belle, et Paris, Allouard, 1852, in-8 de 276 pag. (1 fr. 50 c.). XIII. *L'Ours et l'Aigle*, fable allégorique en deux parties. Nîmes, de l'impr. de Baldy, 1855, in-8 de 7 p. Reproduit dans le vol. suivant. XIV. *Élucubrations poétiques*, suivies de Réflexions morales et philosophiques. Nîmes, de l'impr. de Baldy, 1855, in-8 de 176 pag. (1 fr.). Ce recueil se compose de deux parties : 1º de poésies, faisant suite aux « Poésies diverses », publiées en 1852 (voy. le nº XII) ; 2º de prose, consistant en pensées, réflexions philosophiques, etc. XV. *Myrrha*, tragédie en cinq actes, avec des chœurs, imitée d'Alfiéri, suivie de *Mi-rat*, parodie en quatre actes. (De l'impr. de Baldy, à Nîmes). Paris, Ledoyen, 1855, in-8 de xiij-171 pag. (2 fr.). XVI. *Satire contre la prétendue perfectibilité infinie de l'esprit humain*, et sur les dangers de tout système absolu et exclusif qu'on essaierait de prendre pour bases des institutions sociales. Nîmes, de l'impr. de Baldy, 1856, in-8 de 16 p. XVII. *Boutade satirique* sur le livre de M. Victor Hugo, intitulé : « Les Contemplations », lue à l'Académie du Gard (séance du 21 juin 1856). Nîmes, de l'imp. de Baldy et Roger, 1856, in-8 de 15 pag. (1). Rey est mort à Nîmes, le 22 décembre 1856, ne laissant pas d'enfants; mais des parents très-connus, entre autres M. Ch. Meyrueis, son neveu, impr.-libr. à Paris; M. Angliviel, son cousin, neveu de l'adversaire de Voltaire, ancien bibliothécaire du dépôt de la marine, etc. Rey a laissé plusieurs ouvrages manuscrits, notamment une traduction du Théâtre d'Alfieri, la Vie d'un frère aîné, homme très-remarquable qui sacrifia tout à la science et mourut non récompensé ; quelques pièces de théâtre et des fragments d'un poëme.

Rey (Jean), et non Joseph, comme nous l'avons dit par erreur, au tom. VII, pag. 559 (2), économiste,

---

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » ont grossi la liste des ouvr. de Ch. Rey, de la mention d'un opuscule intitulé : *Projet d'une école d'agriculture pratique pour les départements de l'Est*, 1810, in-8, qui est de M. Ch. Rey, du Doubs.

(2) Le professeur adjoint de l'École des chartes que vous savez, l'auteur de la « Littérature française contemporaine », a relevé une erreur de notre part à l'article *Rey* de notre tome VII, p. 559. Le prénom de cet écrivain était Jean; mais il n'a jamais signé que J. Rey, et plus souvent Rey seulement. Or nous avons pris l'initiale J. pour celle du prénom Joseph! Ce redressement de la part de M. F. Bourquelot ferait croire à une sévère exactitude, là, au moins; mais, hélas ! il n'en est rien : c'est Gros-Jean en remontrant à son curé. La notice de M. E. Cartier sur la vie et les ouvrages de Jean Rey sous les yeux, M. F. Bourquelot n'en a pas moins attribué cinq ouvrages de Jean Rey à quatre de ses homonymes : ce sont les nos XVI, XVII, XXIII, XXV et XXVI du présent article.

Puisque nous parlons des ouvrages de Jean Rey, disons qu'il a été publié en 1839 un opuscule intitulé *Histoire du Vandalisme en France depuis le XVIe siècle;* plan de l'ouvrage. Caen,

historien et archéologue, écrivain légitimiste, né à Montpellier, le 19 mai 1773, fabricant de châles, à Paris, membre du Conseil général des manufactures et du Conseil municipal du 6ᵉ arrondissement du département de la Seine, en 1825, membre du Jury central de l'Exposition de l'Industrie, en 1827; membre de la Société des antiquaires de France et de dix autres académies et sociétés savantes, françaises et étrangères. « La Révolution de Juillet, qui fut le « triomphe de quelques ambitions « privées, vint blesser profondément les affections politiques de « Rey. Il se démit des fonctions « qu'il remplissait, et s'isola sur-le-champ du Gouvernement nouveau, et ne perdit aucune occasion d'exprimer publiquement « ses sympathies pour les princes « exilés. Ce fut surtout dans ce « but qu'il entreprit son grand ouvrage intitulé : *Histoire du drapeau, des couleurs et des enseignes de la Monarchie française*. L'*Histoire de la captivité de François Iᵉʳ*, « qui fut publiée dans la même année que l'*Histoire du drapeau*, « est écrite dans le même esprit « et les mêmes intentions ». A partir de 1837, Rey ne publia aucun grand ouvrage. Des échecs survenus dans sa fortune ne lui en permettaient plus la dépense. Ce savant homme est mort à Paris, le 23 juillet 1849. On a de lui : I. *Essais historiques et critiques sur Richard III*, roi d'Angleterre. (De l'impr. de Crapelet, à Paris.) Paris, A.-A. Renouard, Potey, 1818, in-8 de 23 feuill. 3/4 (5 fr.). Le sujet était une de ces causes difficiles que recherchent les avocats au début de leur carrière pour en faire le fondement de leur réputation. Rey plaida les circonstances atténuantes avec conscience et talent. Il chercha la vérité à travers les récits contradictoires des historiens, et s'efforça, pour l'honneur de l'humanité, de corriger le hideux portrait que les partisans des Tudor laissèrent d'un ennemi vaincu. Ce livre, écrit avec méthode et pureté de style, peut être cité comme un modèle de discussion historique. II. *Le Vieux Drapeau*, dédié à la garde royale; par un membre de la Société des bonnes lettres. Paris, Trouvé, 1822, broch. in-8. III. *Études pour servir à l'histoire des Châles*. (De l'impr. de Crapelet, à Paris.) Paris, Potey; Lecointe et Durey, etc., 1823, in-8 de 16 feuill. 3/8 (4 fr.). Ce travail, qui demandait des recherches du savant unies à l'expérience du fabricant, est peut-être l'ouvrage le plus parfait de Rey. La partie archéologique y est traitée avec beaucoup d'esprit. L'auteur y fait remonter les châles presque au delà du déluge; il discute tous les textes qui peuvent s'y rapporter dans la Bible, dans Homère et dans les auteurs anciens. La partie géographique offre des recherches très-étendues sur la vallée de Kachemyr, sur sa population, son industrie et la provenance des laines qu'on y emploie. La partie politique, enfin, est écrite avec une rare modestie et un grand bon sens; on y trouve un plaidoyer du cachemire français contre le cachemire indien, des appréciations commerciales importantes, et des observations très-judicieuses sur la naturalisation impossible de certains animaux en France. Cet ouvrage valut à Rey beaucoup d'éloges et surtout beaucoup d'amis, mais n'en donna pas moins lieu à la publication de l'opuscule suivant : « Plainte portée par les Schals de Cachemire contre M. R..... (Rey) et quelques autres fabricants », présentée par Martin Augan, marchand de cachemires de l'Inde. Paris, Delaunay, 1825, in-8 de 48 pag. IV. *Discours* prononcé à la distribution des prix aux enfants des écoles israélites, le 18 novem-

et Paris, Derache. M. A. Leroy, qui en a rendu compte dans les « Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique », nouv. série, t. II (1840), p. 321, attribue cet opuscule, à l'auteur de « l'Histoire du drapeau..... ». Bien que cet ouvrage projeté soit du genre de ceux dont Jean Rey s'occupait, nous doutons que cet ouvrage soit de lui, par deux raisons : c'est que Rey n'a jamais fait imprimer qu'à Paris, et que l'*Histoire du Vandalisme* ne se trouve pas portée dans une note très-exacte et autographe qui nous a été remise par J. Rey, vers 1847; et par une troisième raison non moins concluante : c'est que M. E. Cartier, qui, dans sa notice sur J. Rey, a cité les ouvrages laissés en manuscrit par celui-ci, ne cite pas l'*Histoire du Vandalisme*.

bre 1825. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré père, 1826, in-8 de 16 p. V. *Mémoire sur la brebis du Sifan*. Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier, s. d. (1826), in-8 de 25 pag. VI. *Mémoire sur le mouton Purick*. Ibid., 1826, broch. in-8. VII. *Mémoire sur la nécessité de bâtir un édifice* spécialement consacré aux expositions générales des produits de l'industrie. Paris, Bachelier, 1827, in-8 de 32 pag. Rey est mort trop tôt pour avoir vu son vœu réalisé d'une façon grandiose. VIII. *Discours* prononcé à l'occasion de la distribution des prix aux élèves des écoles israélites. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré père, 1828, in-8 de 32 pag. IX. Industrie agricole et manufacturière. *Mémoire sur la Société royale, anonyme, de la Savonnerie*, ses produits et les avantages qu'elle présente à l'agriculture et aux manufactures. (Extr. des « Annales mensuelles de l'industrie manufacturière et des beaux-arts ».) (Paris, 1828), in-8. Nous pensons que c'est le titre exact d'un ouvrage qu'une note autographe de J. Rey présente sous celui de « Mémoire sur la nouvelle Savonnerie, fondée pour l'emploi des laines longues » (1826). X. *Dissertation sur l'emploi du vinaigre à la guerre*, comme agent de destruction et comme moyen de défense. Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier, 1829, in-8 de 138 p. Dans cette dissertation, extraite d'un recueil industriel, l'auteur combat savamment et victorieusement les auteurs, et montre la fausseté du récit de Tite-Live au sujet des procédés chimiques employés par Annibal pour passer les Alpes. XI. *Consolation à ma femme*. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1830, in-8 de 12 feuill. 1/4. XII. *Fragment d'un ouvrage inédit*, intitulé : Recherches sur la formation du langage politique en France. Paris, de l'impr. de Dentu, 1831, in-8 de 8 pag. (Anon.). XIII. *Le Meunier sans souci*, en mai 1829. Conte historique. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1833, in-8 de 16 pag. Pièce de vers sur une anecdote de 1829. Rey se reposait de ses travaux industriels et de ses études sérieuses en se livrant à des amusements littéraires dont il égayait les réunions de ses amis. C'étaient des chansons, des contes en vers, des discours et proverbes qu'il n'eut jamais la pensée de rendre publics. Quelques couplets politiques et la charmante pièce « le Meunier sans souci », furent seuls imprimés. La versification en est toujours pure et facile. XIV. *La Source et le Glacier du Rhône*, en juillet 1834. Paris, Pihan-Delaforest, 1835, in-8 de 60 p. XV. *Dissertation sur Bérénice*. Impr. dans les « Mém. de la Soc. des Antiquaires de France », nouv. série, tom. Ier (1835). XVI. *Les quatre Sources de la Reuss au Saint-Gothard*. Paris, de l'impr. de Pihan-Delaforest, 1835, in-8 de 4 feuill., avec une carte. (Ext., ainsi que le no XIV, des « Nouv. Annales des Voyages ».) XVII. *Origine française de la boussole et des cartes à jouer*. 1836, in-8. XVIII. *Dissertation sur Régulus*. Impr. dans les Mém. de la Soc. des Antiquaires de France, nouv. série, tom. II (1836), dissertation formant 48 p. XIX. *De la Neige au grand Saint-Bernard*. 1836. XX. *Histoire du Drapeau*, des couleurs et des insignes de la Monarchie française, précédée de « l'Histoire des enseignes militaires chez les Anciens ». (De l'impr. de Crapelet, à Paris.) Paris, Techener, Delloye, 1837, 2 vol. in-8, ensemble de 65 feuill. 1/8, avec un Atlas de 24 planches (12 fr.). La publication en fut retardée par les lois de septembre ; les entraves mises à la liberté de la presse obligèrent l'auteur à refondre un grand nombre de passages et à adoucir ce qui pouvait, dans ses *Philippiques*, blesser les susceptibilités royales. Rey dédia son livre à la France. L'Académie des Inscriptions accorda à cet ouvrage la première mention honorable au concours des antiquités nationales. Cet ouvrage intéressant et curieux est en même temps historique, littéraire et bibliographique. Il renferme des incidents curieux, des faits tout à fait inconnus et qui ne se trouvent que là. Il commence par les enseignes militaires chez les anciens ; — les enseignes militaires antérieures au moyen âge ; — les enseignes nationales de dévotion en France ; — histoire mi-

litaire de l'oriflamme ; — emblèmes des drapeaux français ; — ancienneté des fleurs de lis ; — couleurs nationales de la Monarchie françoise, etc., etc. Tels sont les titres qui recommandent l'histoire publiée par Rey. XXI. *Histoire de la captivité de François Ier*. (De l'impr. de Crapelet, à Paris). Paris, les mêmes, 1837, in-8 de 23 feuill. 3/4 (5 fr.). Un des meilleurs ouvrages que l'on a fait sur ce sujet, où se trouvent des détails intimes négligés par les plus célèbres historiens. C'est un plaidoyer plus heureux et plus utile que les « Essais sur Richard III » (voy. le n° I), et les travaux de M. Champollion-Figeac en ont confirmé depuis les conclusions. La liste des ouvrages consultés et cités par l'auteur témoigne de l'étendue de ses recherches et du soin qu'il apportait à ses études. XXII. *Des Compagnies d'assurances pour le remplacement militaire et les remplaçants*. Paris, Anselin et Gaultier-Laguionie, Techener, 1839, in-8 de 15 feuill. (2 fr.). C'est l'histoire de ces compagnies depuis leur origine, et l'auteur les fait remonter à l'antiquité. XXIII. *Rapports* (deux) *sur l'ouvrage de M. Mauduit*, intitulé : « Découvertes dans la Troade ». Impr. dans les Mém. de la Société des Antiquaires de France, nouv. série, tom. V (1840) et tom. VII (1843). XXIV. *De la Loi sur le recrutement de l'Armée*. (Projet lu à la Chambre des députés le 21 janvier 1841.) Paris, de l'impr. de Delanchy, 1841, in-8 de 24 p. XXVI. *Le Puits artésien de Grenelle*. (Extr. de la Revue de province et de Paris, n° de décembre 1843.) Paris, Mathias, 1844, in-8 de 56 p. XXV. *Mémoire sur la montagne du grand Saint-Bernard*, et sur cette même montagne pendant la domination sarrasine. Impr. dans le recueil [de la Société des Antiquaires de France, nouv. série, tom. VI et VIII. Ce sont des chapitres d'une *Histoire de la Montagne et de l'Hospice du mont Saint-Bernard*, 2 vol. in-8, restée inédite par suite de la mort de l'auteur. — Outre les ouvrages et opuscules que nous venons de citer de J. Rey, l'on doit encore à ce savant des articles qui ont paru dans les « Nouvelles Annales des Voyages », dans « la Revue médicale », dans des recueils industriels, ainsi que dans des dictionnaires, des encyclopédies, que leur peu d'étendue n'a pas permis de faire tirer à part. — J. Rey a laissé six ouvrages manuscrits sur lesquels M. E. Cartier, dans sa « Notice », a donné quelques détails. — Biographie de J. Rey. — Notice sur la vie et les travaux de M. J. Rey, membre honoraire de la Société des Antiquaires de France ; par E. Cartier. Extr. de l'Annuaire de la Société pour 1850. Paris, au secrétariat, Dumoulin (1850), in-18 de 16 pag. Bonne notice à laquelle nous avons fait des emprunts.

REY (Étienne), peintre, élève de Pierre Révoil, né à Lyon, le 29 janvier 1789, fut d'abord directeur du Musée d'antiquités et professeur de dessin à l'École publique et municipale de Vienne (Isère), de 1814 à 1821, ensuite professeur de dessin à l'École royale des beaux-arts de Lyon depuis 1821 ; directeur provisoire de ladite école de septembre 1830 en mai 1831 ; il fut admis à la retraite pour cause de santé et pensionné de ladite ville en 1852. M. E. Rey est membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon (élu en 1828) et de plusieurs autres sociétés savantes et artistiques. Un long enseignement et les travaux de son art n'ont laissé à M. E. Rey que de très-courts loisirs pour s'occuper de littérature artistique, et pourtant nous connaissons de lui les ouvrages et opuscules suivants, tous imprimés à ses frais. I. *Guide de l'étranger à Vienne* (Isère), ou Aperçu sur ses monuments anciens et modernes, ses établissements et manufactures. (De l'impr. de Lambert-Gentot, à Lyon). Vienne, l'Auteur, 1819, in-8 de 170 pag., avec plan et trois vues lithographiées et imprimées par l'artiste. II. *Monuments romains et gothiques de Vienne en France*, ancienne et puissante colonie romaine, dessinés et publiés par E. Rey ; suivi d'un texte historique et analytique, par E. Vietty, statuaire, l'un

des membres de la commission scientifique de Péloponèse. (De l'impr. de F. Didot, à Paris). Paris, l'Auteur, Treuttel et Würtz, 1821-31, gr. in-fol. de 72 planch., avec deux vignettes, et le texte de 86 pag. Publié en 18 livraisons, à 12 fr., sur colombier ; porté à 15 fr. après la publication. Les exemplaires sur papier grand-aigle, tirés à petit nombre, étaient du prix de 24 fr. la livraison. III. *Exposé succinct d'une méthode* analytique, mnémonique et synthétique pour l'enseignement du dessin, brevetée par ordonnance du roi, du 24 avril 1834, précédé de quelques Considérations sur cet art. Paris, Hachette, Colas; et Lyon, l'Auteur, 1834, in-8 de 54 pag. (1 fr.). IV. *Cours de Géométrie élémentaire*, avec sujets amusants à l'appui des figures. Première série d'un cours de dessin. Lyon, l'Auteur, 1834, in-4 de 44 feuill. V. *Nouvelle Collection d'études de dessin*, lithographiée d'après des bustes et statues antiques, des pierres gravées, des médailles grecques et romaines et des sculptures et peintures des artistes les plus renommés de toutes les écoles; avec des notes biographiques et mythologiques imprimées au bas de chaque sujet, propres à orner la mémoire des jeunes élèves et entretenir leur émulation et tirées de l'histoire sacrée, de l'histoire profane et plus particulièrement de celle des beaux-arts. Lyon, l'Auteur, 1836, in-fol. de 12 sujets (24 fr.). Cette collection devait être considérable, mais il n'en a paru que les deux premières livraisons composées chacune de six sujets. VI. *Dissertation sur la peinture encaustique*. Lyon, 1840, in-8 de 26 pag. VII. *Construction d'un édifice d'utilité publique* en face de l'Hôtel-de-Ville de Lyon. Paris, 1842, in-4. VIII. *Relation du voyage fait en 1843-44 en Grèce et dans le Levant*, par A. M. Chenavard, architecte, et E. Rey, professeur à l'École royale des beaux-arts de Lyon, et J. M. Dalgario, architecte ; (publié) par Ant.-M. Chenavard. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1846, in-8 de viij pages non chiffrées et 176 p. (Voy. l'art. Chenavard). IX. *Notice sur L. Butavand*, graveur. Lyon, impr. d'Aimé Vingtrinier, 1853, in-8 de 16 pag. X. *Projet de promenades* au bas-port Combalot et à la place Napoléon, ancien faubourg de la Guillotière. Lyon, l'Auteur, rue Passet, n° 7, 1854, in-8 de 16 pag., avec un grand plan. XI. *Album de la grotte de Balme*. Lyon, l'Auteur, rue Passet, 7, etc. 1855, in-8 oblong de 32 pag. et 18 pl. (4 fr., et sur papier de Chine, 6 fr.). M. E. Rey a en portefeuille : XII. *Cours complet de dessin linéaire géométral et perspectif*, pour servir à l'étude de l'architecture, de la topographie, de la mécanique et de la peinture, suivi d'études sur les ombres à la plume et au lavis, à l'usage des écoles primaires, colléges et de toutes les personnes qui veulent avoir une idée exacte des préceptes de cet art, comprenant plus de six cents sujets d'exercices repartis en cent cinquante leçons, in-4 avec texte. XII. *Notes d'un artiste*, écrites en parcourant la Grèce, les côtes de l'Asie-Mineure et l'Égypte, avec vues nombreuses de monuments et lieux célèbres (1).

REY ( ), vétérinaire alors à Castres. I. *Considérations sur la maladie des bestiaux*, qui règne dans quelques communes du département du Tarn. Castres, Vidal frères, 1827, in-8 de 19 pag. Cet écrit donna lieu à une polémique entre son auteur et M. Amédée Pradal, et voici ce qui fut publié dans cette querelle : Réponse à un écrit intitulé : Considérations sur la maladie des bestiaux, par Rey ; par Amédée Pradal. Castres, Auger, 1827, in-8 de 32 pag. A quoi M. Rey répliqua par : II. *Réplique à une diatribe* ayant pour titre : Réponse à un écrit intitulé..... Castres, Vidal frères, 1827, in-8 de 36 pag. A son tour, M. Amédée Pradal fit paraître : Mon dernier mot à un libelle, ou Rey châtié. Castres, Auger, 1827, in-8 de 74 pag. III. *Observations*

(1) M. F. Bourquelot a fait deux articles pour cet artiste au tome VI de son livre, pages 164 et 165.

sur la maladie régnante parmi les bestiaux de l'arrondissement de Castres ; suivies d'un Mémoire sur l'amélioration et la multiplication de la race des chevaux dans le département du Tarn. Castres, Vidal, 1832, in-8 de 48 pag. Presque aussitôt la publication de ce nouvel écrit de M. Rey, M. Amédée Pradal en fit paraître un autre sous le même titre. Castres, Auger, 1832, in-8 de 30 pag.

Rey (Alexandre), homme de talent, et très-consciencieux journaliste, né à Marseille, en 1814. Il était le neveu de l'ancien professeur de ce nom au lycée de Marseille, mort à la fin de novembre 1858 (1). M. Alex. Rey débuta en littérature, dès l'âge de quinze ans, par une ode intitulée : *Le Jugement dernier*, ode à Sa Sainteté Léon XII, souverain pontife. Paris, de l'impr. de Barthélemy, 1829, in-8 de 16 p., qui fut suivie d'un *Chant lyrique*, dédié à S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux. Paris, de l'impr. de Locquin, 1830, in-8 de 16 pag. Plus tard, il fit paraître *le Jugement dernier*, poëme. Paris, l'Auteur, 1839, in-8 de 32 pag. (2 fr.) (2). M. A. Rey abandonna plus tard la poésie et écrivit pour les journaux démocratiques. Comme journaliste, il a été l'un des collaborateurs du journal « le Monde », dirigé par M. de Lamennais; il fut aussi un des écrivains les plus actifs de la « Revue indépendante », fournit quelques articles au tom. V de la « Revue du progrès politique, social et littéraire » de M. L. Blanc. M. Rey entra à la rédaction du « National » après la Révolution de février 1848, et on a dit que « c'est aux modestes services ren- « dus à la feuille de la rue Lepelle- « tier que cet écrivain doit son « premier et le plus éclatant de « ses titres ». Il a été pendant

(1) Ce professeur, dont nous ne connaissons rien d'imprimé, a laissé plusieurs ouvrages manuscrits.

(2) En 1849, il a encore paru un poëme intitulé : *le Jugement dernier*, qui est peut-être une réimpression de celui de 1829 et de 1839; pourtant il porte pour nom d'auteur : M. Auguste Rey, ex-officier d'artillerie. Se trouve à Paris, chez le révérend père Andre de Laval, rue de Sèvres, n° 15, in-8 de 32 pages (3 fr.). Rien sur le titre n'indique que ce soit une nouvelle édition.

quelque temps attaché au secrétariat du Gouvernement provisoire. Elu à la Constituante par les électeurs des Bouches-du-Rhône aux élections complémentaires de juin 1848, en remplacement de M. de Cormenin, il ne fut pas réélu à la Législative. Il votait avec le parti républicain modéré. M. A. Rey fournit aujourd'hui des articles à divers recueils littéraires (1).

Rey (l'abbé), curé de Goncelin (Isère). *La Philosophie de tous les âges* (2). Grenoble, Prudhomme, 1835, in-18.

Rey (Charles), du Doubs. *Projet d'une École d'agriculture pratique* pour les départements de l'Est. Paris, de l'impr. de Guiraudet, 1840, in-8 de 16 pag. (3).

Rey. *Histoire du Vandalisme en France* depuis le XVIe siècle; plan de l'ouvrage. Caen, et Paris, 1839. Cet opuscule n'a point été annoncé par la « Bibliographie de la France ». M. A. Leroy, de Valenciennes, qui en a rendu compte dans les « Archives hist. et littér. du Nord de la France et du Midi de la Belgique », nouv. série, tom. II (1840, in-8), pag. 321, l'attribue à Jean Rey, ancien fabricant de châles. Nous avons dit à l'article de ce dernier les raisons qui nous font douter de cette assertion.

Rey (A.), de Chypre. I. *Le Maroc et la question d'Alger*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er décembre 1840. II. *Souvenirs d'un voyageur au Maroc*. Paris, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 35, 1845, in-8 de 11 feuill., avec une vignette.

Rey (P.). *Traité du chanvre du Piémont de la grande espèce* (cannabis gigantea), sa culture, son rouissage et ses produits. Grenoble, Baratier, 1840, in-12 de 5 feuill. 1/3.

Rey (Mme Anaïs de). I. *Stances sur le baptême du comte de Paris*. Paris, de l'impr. d'Appert, 1841, in-8 de 8 pag. II. *Ode sur la mort de S. A. R.*

(1) M. F. Bourquelot a attribué à cet écrivain la rédaction de la Table de la Réimpression du Moniteur (1845), qui est de M. Auguste Ray (et non Rey), de Tours.

(2) Et non de Jos. Rey, de Grenoble, comme le disent les auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

(3) Et non de M. Ch. Rey, de Nîmes, comme le disent les auteurs de la « Littérature française contemporaine ».

Mgr le duc d'Orléans, prince royal. Paris, de l'impr. du même, 1842, in-8 de 8 pag.

Rey (Joseph-Auguste). I. *Théorie et pratique de la Science sociale*, ou Exposé des principes de morale, d'économie publique et de politique et application à l'état actuel de la société de moyens généraux, immédiats et successifs d'améliorer la condition des travailleurs et même des propriétaires. Grenoble, Prudhomme, et Paris, rue Mazarine, 20, 1842, 3 vol. in-8 (13 fr. Annoncé depuis à 3 fr. 75 c.). II. *Organisation du travail* au moyen de sociétés de prévoyance, 1850. Ouvrage socialiste que nous ne connaissons pas, mais dont M. Félix Mornand a rendu compte dans « l'Illustration », n° du 30 mars 1850. M. Rey n'ayant pas été satisfait de ce compte-rendu, adressa une lettre à M. F. Mornand qui en imprima la substance dans le n° du 4 mai suivant du même journal, en la commentant.

Rey (Barthélemy), né à Montauban, le 29 juin 1799, était rédacteur du « Journal ecclésiastique » de Toulouse, en 1825; du 1er novembre 1828 jusqu'au 1er mai 1843, il fut régent de sixième au collége de Montauban, ensuite chef d'institution, et nommé, le 1er novembre 1851, sous-bibliothécaire de la même ville. M. B. Rey est membre correspondant des académies d'Aix, Agen, Béziers, La Rochelle, Marseille, Rodez et de Tarbes. Nous connaissons de lui : I. *Panorama du Christianisme* à l'usage de la jeunesse, dédié à Mgr de Trélissac, évêque de Montauban. (De l'impr. de Forestié, à Montauban.) Paris, quai Malaquais, 15, 1843, in-18 de 7 feuill. 1/9 (5 fr.). II. *Galerie biographique des personnages célèbres de Tarn-et-Garonne*, dédiée à M. Le Provost de Launay, préfet, et à MM. les membres du conseil général. Montauban, Forestié père et fils, 1857, in-8 de 323 pag., avec gravures (6 fr.). M. B. Rey a sous presse dans ce moment (novembre 1858) un nouvel ouvrage intitulé : *Album national*.

Rey (Alfred-Auguste), vétérinaire, professeur de clinique, pathologie chirurgicale, jurisprudence et de maréchalerie à l'École vétérinaire de Lyon; né à Grenoble (Isère), le 26 novembre 1813, de Jean-Baptiste Rey, maréchal-ferrant dans cette ville, et de Magdelaine Pellat, sa femme. M. A. A. Rey commença à écrire sur l'art qu'il professe par la rédaction principale du *Journal de médecine vétérinaire*, publié par l'École de Lyon, rédaction dont il s'est chargé depuis 1846 jusqu'à ce jour. Ce recueil n'absorba pas la grande activité de ce savant vétérinaire au point de l'empêcher de préparer et de mettre au jour plusieurs ouvrages, dont deux surtout, très-importants, qui font autorité parmi les gens de l'art. Nous connaissons de ce professeur : I. Avec MM. Lecoq, Tisserant et Tabourin : *Dictionnaire général de médecine et de chirurgie vétérinaires* et des sciences qui s'y rattachent, etc. Lyon, Savy, et Paris, Labé, 1849, 2 vol. in-8 (12 fr.). II. *Traité de maréchalerie vétérinaire*, comprenant la ferrure du cheval et des autres animaux domestiques, sous le rapport des défauts d'aplomb, des défectuosités et des maladies du pied. Lyon et Montpellier, Savy; Paris, Labé, 1851, in-8 de 32 feuill., orné de 134 fig. sur bois intercalées dans le texte (8 fr. 50 c.). Ce volume renferme aussi la Bibliographie de la maréchalerie. III. *De l'Epizootie charbonneuse* qui a régné dans l'arrondissement d'Embrun, département des Hautes-Alpes, en 1853. Lyon, Savy, et Paris, Labé, 1853, in-8 de 80 pag., avec une carte de l'arrondissement d'Embrun (1 fr. 75 c.).

Rey, rentier, rue Guérin-Boisseau, 8, à Paris. *La plus grande Affaire du monde*, ou sa moralité, son honneur, sa félicité, sa joie pure, et son encore plus pure liberté et prospérité, etc., contre le riénisme qu'amènent l'erreur et le sophisme, ou la fausseté, qui, grâce à Dieu, n'a qu'un temps. Paris, de l'impr. d'Appert, 1844, in-8 de 16 pag. La couverture porte : « Reproches des ans 89, VIII, 1814 et 1830, qui ont régénéré le monde aux invisibles corps, qui pour eux et devant eux, l'ont réduit à rien ».

Pièce peu académique, ainsi que le dénote son titre.

Rey (Antony), auteur de feuilletons dans « le Mauricien », journal de l'Ile Maurice, de 1846 à 1848.

Rey (J.-L.), alors commissaire principal au Mans. *Des Prostituées et de la Prostitution en général*, des moyens d'en atténuer les résultats, de moraliser les femmes qui s'y livrent, et de combattre l'invasion des maladies syphilitiques, suivi d'une Notice sur les règlements de police concernant la prostitution. Le Mans, Lanier, 1847, in-32 de 3 francs.

Rey (Edouard-Gabriel-François-Victor), professeur privé, fils de Gabriel Rey, de Mont-Aimon (Savoie), cité page 229; né à Paris, le 27 juin 1820. M. Ed. Rey a, fort jeune, cultivé la poésie. Dès l'âge de vingt ans, il avait composé un *Brennus*, tragédie qui fut reçue, et que, néanmoins, l'auteur retira. Nous connaissons imprimé de lui : I. *Réponse aux vers de Mme Emile de Girardin*, intitulés: 24 juin-24 nov. Paris, impr. de Schneider, 1848, in-8 de 20 pag. Les vers de Mme E. de Girardin, née Delphine Gay, ont été insérées dans le feuilleton du journal « la Presse», no du 18 nov. La réponse de M. Rey n'est pas la seule qui ait été imprimée. (Voy. la « Bibliogr de la France », année 1848, nos 6685 et 6686.) II. *La Question d'Orient*. (En vers.) Paris, de l'impr. de Gros, 1834, in-8 de 4 p. III. *Amour et Charité*, poëme (religieux, en deux chants). Nevers, de l'impr. de Bégat, 1847, in-18. 2e édition, soigneusement retouchée. Paris, Vermot, 1856, grand in-18 de 214 pag. (2 fr.). Le poëme est précédé de deux pièces de vers et d'un avant-propos; à sa suite, on en trouve quelques autres, dont les principales sont : *les Orphelines*, qui avaient été imprimées, dès 1844, dans les journaux, et *la Mort de Mgr Affre*, archevêque de Paris. Des notes occupent les pages 161 à 209 du volume. M. Ed. Rey a en portefeuille plusieurs volumes de poésies, et entre autres un recueil de *satires* (au nombre de 16 à 17), d'après un nouveau point de vue. Ce volume sera mis prochainement sous presse.

†Rey (William) (1), écrivain suisse, né à Genève, le 17 août 1821, commença ses études à l'Académie de Genève, et alla les terminer à l'École polytechnique de Vienne (Autriche). M. W. Rey a été successivement employé de la Compagnie autrichienne de navigation sur le Danube, ingénieur géographe pour la carte militaire de la confédération suisse, directeur de la Compagnie d'assurances sur la vie, « la Suisse », fondée à Lausanne en 1858. M. W. Rey a été l'un des rédacteurs les plus actifs du « Journal de Genève », pendant les années 1849 à 1851, et a fourni quelques articles à la « Bibliothèque universelle », section des sciences, de 1854. Nous connaissons de lui : *Autriche, Hongrie et Turquie*. 1839-1848. Paris, Joel Cherbuliez, 1849, in-12 de viij et 337 pag. (3 fr. 50 c.) Quelques-uns des chapitres de ces voyages ont paru, comme morceaux détachés, dans la « Bibliothèque de Genève », nos de novembre et décembre 1848, février et mai 1849. Voy. sur cet ouvrage un article de la « Revue critique des livres nouveaux », signé J. A., année 1849, p. 353-56. II. *Excursions suisses*. Les Grisons et la Haute-Engadine. Genève, 1850, in-8 (2 fr.). Esquisse très-joliment faite d'une partie des Alpes, en général assez peu connue parce qu'elle n'est guère fréquentée des touristes. III. *Les Calculs du système décimal améliorés* et simplifiés, avec des exemples tirés de la pratique. Nouvelle méthode plus expéditive à l'usage des commerçants, des ingénieurs, etc. Genève, 1850, broch. in-8 (1 fr. 50 c.). IV. *Sur les Mémoires du général Görgei*. Impr. dans la « Bibliothèque universelle » de Genève, ann. 1852. V. *Vie et Voyage de William Allen*, membre de la Société des amis ou quakers (né en 1770 et mort en 1843). Toulouse, Société des livres religieux, 1853, in-18 de 7 feuil. 2/9 (1 fr.). VI. *L'Amérique protestante*. Notes et observations d'un voya-

(1) Sous ce nom, les auteurs de la « Littérature française contemporaine » ont cité trois ouvrages : le premier est de Jean Rey; le second de M. A. Rey, de Chypre; le troisième est effectivement de M. W. Rey.

geur. Paris, Joel Cherbuliez, 1856, 2 vol. in-18 angl. (6 fr.). Sur ces divers ouvrages, voy. la « Revue critique des livres nouveaux », ann. 1850, 1853 et 1856. On doit en outre à M. W. Rey quelques écrits et des art. dans divers journaux sur la politique de la Suisse.

Rey (F.). *Le Pape et mon voisin Rocher*, écrit de circonstance. Paris, libr. protest., rue Tronchet, 2, 1849, in-12 de 12 pag. (15 c.)

Rey (Martin), ex-représentant du peuple à l'Assemblée constituante, élu à Mâcon par 26,000 voix, en remplacement de M. Ledru-Rollin. *Abrégé historique des services et des travaux de la légion étrangère* (suivi d'un Mémoire en faveur de la légion étrangère). Paris, impr. de Simon Dautreville, 1849, in-8 de 32 pag.

Rey (Auguste), ex-officier de cavalerie. Voy. plus haut: **Rey** (Alex.).

Rey (Victor-P...), maire d'Autun. I. *Résumé des travaux de la Société d'agriculture* et de la ferme-modèle de Tavernay, pendant l'année 1849. Autun, de l'impr. de Dejussieu, 1850, in-8 de 60 p. II. *L'Agriculteur praticien*. Autun, de l'impr. du même, 1851, in-18 de 11 f. (2 fr.).

Rey (Bernard), d'Autun, docteur en médecine, etc. I. *Coup d'œil philosophique et politique* sur les hommes et les choses de ce temps-ci. Paris, Garnier frères, 1850-52, 4 part. en 3 vol. in-8. II. *Réponse aux Débats* (nos du 14 et du 16 mars). Paris, Dentu, 1851, in-18 de 24 p. III. *Lettre d'un journaliste amateur* à un journaliste de profession. Paris, Dentu, 1853, in-8 de 16 pag.

Rey (Pierre), né à Saint Cyr du Mont-d'Or (Rhône), le 8 novembre 1800, avoué à Châlon-sur-Saône, de 1826 à 1842; directeur du contentieux des établissements de Blanzy, du Creuzot, de Monchanin, etc., de 1842 à 1858; aujourd'hui suppléant du juge de paix à Châlon. Chargé, pendant seize ans, des intérêts des propriétaires de mines, M. Rey est arrivé à reconnaître que personne n'a bien interprété la loi du 21 avril 1810 qui régit la matière, et que la Cour de cassation appelée plusieurs fois à se prononcer sur la question de propriété des mines, l'a fait contradictoirement à la loi dont elle n'a pas étudié suffisamment l'esprit. C'est pour élucider cette question très-importante pour les intérêts privés que M. Rey a publié les cinq ouvrages suivants : I. *Notice sur la servitude légale de passage* et sur le règlement des indemnités en matière de mines. Châlon-sur-Saône, de l'impr. de Dejussieu, 1851, in-8 de 80 pag. II. *Examen de la loi du 21 avril 1810 sur les mines*. Châlon-sur-Saône, de l'impr. du même, 1853, in-8 de 30 feuilles. III. *De la Propriété des mines et de ses conséquences*, d'après les principes de la loi du 21 avril 1810. Châlon-sur-Saône, Dejussieu, et Paris, Vict. Dalmont, 1855-57, 2 vol. in-8. IV. *Dissertation sur l'art. 11 de la loi du 21 avril 1810 sur les mines*. Paris, de l'impr. de Brière, 1856, in-8 de 40 pag. V. *Observations supplémentaires sur la propriété des mines*. Châlon-sur-Saône, impr. de J. Dejussieu, 1859, in-8 de 12 feuil.

Rey (F.-Pascal), de Toulouse. *Essai sur les passions tristes*. Thèse. Strasbourg, de l'impr. de Mme Ve Berger-Levrault, 1852, in-4 de 7 feuill. 1/2.

Rey (Mme). *Le Prêtre et le Soldat*, ou l'Évangile mis en pratique. Rouen, Mégard, 1852, in-12 (1 fr. 50 c.).

Rey (E.-Éléonor-G.), général d'artillerie, élève de l'École polytechnique, de 1804 à 1806, ancien officier d'ordonnance de Napoléon. *Napoléon proscrit à Corps*, empereur à Grenoble, mars 1815. Grenoble, de l'impr. de Redon, 1852, in-12 de 36 pag.

Rey (H.), quelque temps l'un des rédacteurs du « Moniteur universel ». M. Rey a fourni à ce journal des articles de critique littéraire, parmi lesquels nous citerons ceux-ci : sur les Voyageurs anciens et modernes..., de M. Edouard Charton (nos des 20, 25 novembre 1853, et 24 janvier 1854);—sur l'Histoire du Mexique, de don Alvaro Tezozomoc, traduite par M. Ternaux-Compans (nos des 27 mars et 16 avril 1854) ; — sur les Lavoirs et Bains publics gratuits et à prix réduits, de M. Al. Bourgeois d'Orvanne (no du 3 avril 1854).

Rey (C.), anc. élève de l'École poly-

technique, de 1855 à 1857, d'où il est sorti pour entrer dans l'administration des tabacs, aujourd'hui inspecteur-expert, membre correspondant de la Société impér. d'agriculture, d'histoire naturelle et des arts utiles de Lyon. *De l'Influence du vent sur la forme des nuages.* Notice présentée à la Société...... dans sa séance du 6 juillet 1855. (Extr. des Annales de la société.) Lyon, de l'impr. de Barret, 1855, in-8 de 8 pag.

Rey (Jean-Jacques), avocat à Chambéri (Savoie), sa ville natale. I. *Formulaire de procédure sarde*, contenant tous les actes de la procédure civile suivant l'ordre adopté par le législateur, avec observations et notes explicatives, et renvoi aux articles correspondants du Code, du règlement et du tarif. Chambéri, Puthod fils, 1856-57, in-8 de 1419 pag. (20 fr.). Ouvr. publié en 5 livr. Il est terminé par une table générale des matières. Imprimé avec trois caractères : le cicéro ou le onze pour les formules, le petit-romain ou le neuf pour les explications, et le petit-texte, sept et demi, pour les articles du Code qui sont reproduits. C'est une œuvre typographique remarquable par une correction scrupuleuse et par la netteté de l'impression ; ces qualités que l'on remarque dans les ouvrages sortis des presses de M. Puthod se présentent d'une manière saillante dans le Formulaire du Code de procédure civile. Tous les journaux de Chambéri ont fait le plus grand éloge de ce livre indispensable. II. *Chambéry au 29 juin 1854.* Chambéry, Bachet, 1854, in-8 de 15 pag. (Anon.). Récit de la manifestation faite en l'honneur de M. l'intendant général Magenta, le jour de sa fête. III. *Manifeste électoral* (signé par le comité électoral constitutionnel et libéral, et rédigé par M. J.-J. Rey). Chambéry, de l'impr. du même, 1857, in-8 de 7 pag. IV. *Électeurs libéraux constitutionnels de Chambéry!* (signé par les membres du comité, et rédigé par M. J.-J. Rey). Ibid., 1857, in-4 d'une page à 2 col., sur papier rose.

Fr. Rabut, *Bulletin bibliographique de la Savoie*, ann. 1856 et 1857.

Rey (Joseph), négociant; né à Rumilly, le 7 février 1824. *La Montagnarde*, par Jos. Rey, musique de Meynardi. Anneci, J. Philippe, 1856, in-4 d'une page à 2 colon.

Rey (le docteur Eug.). *Concours régional de Montbrison.* (Extr. de « l'Illustration » du 13 juin 1857.) Paris, de l'impr. de F. Didot frères, fils et Cie, 1857, in-4 de 2 pag. à 3 col., avec fig. Lettre.

Rey, pseudon. de M. Meyer, l'un des rédacteurs de la « Revue contemporaine ».

Rey (Jules). *Chemin de fer de Paris à Cherbourg.* Itinéraire technique, géographique, historique, statistique, industriel et commercial. Montmartre, de l'impr. de Pilloy et Perrault, 1858, in-18 de 76 p. et deux cartes (1 fr.).

Rey (Arm.), docteur en médecine de la Faculté de Paris, directeur de l'établissement du Bouquéron (Isère). *Des procédés hydrothérapiques* et des bains de vapeur térébenthinée. Grenoble, de l'impr. de Maisonville, 1858, in-8 de 96 pag. Extrait des Comptes-rendus des Mémoires du congrès scientifique, 21e session.

Rey (J.-A.), banquier à Alger. *A propos d'une adresse de la chambre de commerce d'Alger.* Réflexions. Alger, Dubos frères, etc., et Paris, Challamel aîné, 1858, in-8 de 11-26 pag. (1 fr.). Écrit vendu au profit des sociétés de secours mutuels constituées à Alger.

Rey de Foresta, chef de bureau du chemin de fer de Rouen. I. Avec M. Guinot : *Trois ans à Paris*, ou l'Education à la mode, comédie-vaudeville en un acte représ. sur le grand théâtre de Marseille, le 29 juin 1829. Marseille, Anfonce, et Paris, Lecointe, 1829, in-18 de 3 feuil. (Anon.). II. *Du nouveau droit de timbre* sur les actions et les obligations. 28 mars 1857 (Budget de 1858). Paris, de l'impr. de Paul Dupont, 1857, in-8 de 14 pages.

Rey de Jougla (le docteur). *Guérisons radicales* obtenues aux consultations gratuites de la médecine chimique. Paris, l'Auteur, rue du Bac, n° 106, 1842, in-12 de 5 feuil. 1/6, avec un portr. (2 fr.).

La pagination recommence maintes fois.

Rey de Morande (A.-J.). Voy. Reydemorande.

Rey-Dusseuil (Antoine-François-Marius), né à Marseille, le 12 juillet 1800, fit ses études dans sa ville natale, et se rendit ensuite à Aix, où il commença un cours de droit qu'il alla terminer à Paris. La mort de sa mère l'ayant rappelé à Marseille, il y fonda, en 1821, avec M. Méry, *la Caducée*, qui n'eut qu'une durée éphémère. Rey-Dusseuil y ayant publié un article sur un discours de M. Etiçagaray, on n'osa pas attaquer le journal pour ce fait, mais on le poursuivit comme ayant traité de matières politiques sans cautionnement, et M. Méry fut condamné à trois mois de prison pour quelques lignes sur l'insurrection de la Morée. Rey-Dusseuil revint à Paris, où les conseils de son compatriote, Raynouard, qui avait encouragé ses premiers essais, le déterminèrent à se fixer. Une petite comédie, *le Jeune Tuteur*, fut reçue à l'Odéon, en 1824, par les soins de l'auteur des « Templiers ». Mais comme au bout de six mois elle n'avait pu être représentée, Rey-Dusseuil eut encore recours au crédit de Raynouard, qui lui dit : « Si vous aviez soixante ans, il faudrait périr par là : mais vous avez mieux que cela dans la tête; on a voulu vous encourager». Rey-Dusseuil venait de se marier. Il accepta de coopérer à l'entreprise des « Résumés historiques », et y fournit le *Résumé de l'histoire d'Egypte*. Rey-Dusseuil s'était chargé aussi du *Résumé de l'hist. de Malte*, qui n'a point paru. Il s'attacha, vers 1826, à la rédaction du « Mercure », auquel il travailla trois ou quatre ans, et il y donna, entre autres articles, des *Lettres sur les théâtres lyriques*. Sous le ministère de M. de Martignac, M. Hyde de Neuville, parent de Mme Rey-Dusseuil, offrit un emploi à son mari, qui le refusa tant par amour de l'indépendance que parce qu'il lui préférait l'amour des lettres. Quoique Rey-Dusseuil ait pris les armes en juillet 1830, il s'est abstenu de produire ses titres à une décoration trempée dans le sang français. Il a donné quelques articles au « Figaro », à « la Révolution » et à la « Gazette littéraire ». Vers la même époque, il a fourni quelques morceaux à des publications toutes littéraires, telles que « le Salmigondis », dans lequel il a donné *un Déjeuner d'huîtres*, inséré au tom v; « le Livre des Cent et un », auquel il a donné *le Siècle au bal*, inséré au tome x (1832); la « Revue de Paris », où l'on trouve de lui le *Grand saint Antoine*, imprimé dans le tom. xxxviii (1832). Le dernier journal à la rédaction duquel Rey-Dusseuil ait participé a été « la Tribune ». Outre les collaborations que nous venons d'indiquer, on a de Rey-Dusseuil : I. *Résumé de l'histoire d'Egypte*, depuis les temps fabuleux jusqu'à nos jours. Paris, Lecointe et Durey, 1826, in-18 (3 fr. 50 c.). Ce serait peu dire que cet ouvrage est un des meilleurs de ceux qui composent cette macédoine appelée Collections de Résumés. L'auteur en a soigné le style et les recherches avec toute la conscience qu'on pouvait attendre de sa jeunesse, et l'on s'aperçoit qu'il est bon helléniste et qu'il a mis à profit les leçons d'arabe qu'il avait prises au lycée de Marseille. II. *Les Fiancés*, hist. milanaise du xviie siècle, découverte et refaite, par Alex. Manzoni. Traduite de l'italien sur la troisième édition. Paris, Ch. Gosselin, Sautelet, 1828, 5 vol. in-12, ou Paris, le même, 1830, 6 v. in-12 (18 fr.). Cette traduction élégante d'un livre estimé n'a point souffert de la concurrence de deux autres versions qui sont venues après; elle a été réimprimée en 1840, 1853, 1857. Paris, Charpentier, in-12 angl. (3 fr. 50 c.). III. *La Confrérie du Saint-Esprit*, chronique marseillaise de l'an 1828. Paris, Ch. Gosselin, 1829, 5 vol. in-12 (15 fr.). IV. *Samuel Bernard et Jacques Bogarelli*, histoire du temps de Louis XIV. Paris, le même, 1830, 4 vol. in-12 (12 fr.). V. *La Fin du Monde*, histoire du temps présent et des choses à venir. Paris, Renduel, 1830, in-8 (6 fr. 50 c.). VI. *Le Monde Nouveau*, histoire faisant suite à « la Fin du

Monde». Paris, le même, 1831, in-8 (7 fr. 50 c.). VII. *Les Trois Amis*, histoire du temps présent. Paris, Denain, 1831, in-8 (7 fr. 50 c.). VIII. *Andréa*, histoire du temps de l'Empire. Paris, Ch. Gosselin, 1831, in-8 (7 fr.). IX. *Le Cloître Saint-Méry*. Paris, Ambr. Dupont, 1832, in-8 (7 fr. 50 c.). Reproduit dans la même année, avec un frontispice de deuxième édition. X. *L'Angelus*, opéra-comique en un acte, paroles de M. J. Ader (et M. Rey-Dusseuil), mus. de M. Cas. Gide. Représenté sur le théâtre royal de l'Opéra-Comique, le 7 juillet 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8 de 16 pag. (15 c.). Malgré le succès mérité qu'obtinrent les romans de Rey-Dusseuil, cet écrivain semblait décidé à renoncer à ce genre, et à cultiver la littérature dramatique. On ne connaît pourtant que cette pièce de lui. XI. *Estrella*. Paris, Ch. Gosselin, 1843, in-8 (7 fr. 50 c.). Rey-Dusseuil cultivait avec talent la poésie; il a laissé en manuscrit un poëme héroï-comique intitulé *Nostradamus*. Rey-Dusseuil, nous allions l'oublier, est l'auteur de la préface du roman intitulé «Une Réaction», par Amédée (André) Cochut (1832, 2 vol. in-8), et a été l'un des collaborateurs de « l'Histoire scientifique et militaire de l'expédition des Français en Egypte », ouvrage dirigé par M. Xavier Saintine. Cet écrivain est mort le 3 mai 1830. Il était fou depuis longtemps, et, sans les secours qui lui étaient accordés par le ministère de l'intérieur, il se serait trouvé dans la plus affreuse misère. La Société des gens de lettres, qui consacre toutes les ressources dont elle peut disposer au soulagement de ses membres, et qui, depuis longtemps, secourt de nombreuses infortunes, s'est chargée, au commencement de 1831, de l'éducation, jusqu'à leur majorité, des deux jeunes filles que Rey-Dusseuil a laissées.

†Reybard (J.-F.), du Coisiat, docteur en médecine, d'abord à Annonay, ensuite à Lyon. I. *Mémoire sur le traitement des anus artificiels*, des plaies des intestins et des plaies pénétrantes de la poitrine. Paris, Baillière, 1827, in-8 (4 fr. 50 c.). II. *Procédé nouveau pour guérir par l'incision les rétrécissements du canal de l'urètre*. Lyon, de l'impr. de Perrin, 1833, in-8 de 68 pag., avec une pl. (3 fr. 50 c.). III. *Mémoire sur un nouveau procédé de traitement de la fistule lacrymale*. (Extr. de la « Revue médico-chirurgicale de Paris»). Paris, de l'impr. de Dupont, 1848, in-8 de 12 pag. IV. *Traité pratique des rétrécissements du canal de l'urètre*. Paris, Labé, 1853, in-8 de 39 feuil. 1/2, avec 2 planches (7 fr. 50 c.). L'Académie de médecine a décerné à M. le docteur Reybard, de Lyon, dans les premiers jours d'octobre 1852, le prix de 12,000 fr. fondé par le testament du marquis d'Argenteuil, pour le perfectionnement le plus utile apporté au traitement des rétrécissements. «Ce qui frappe « tout d'abord dans le travail de « ce chirurgien, est-il dit dans le « rapport, c'est *la hardiesse et la* « *nouveauté de son opération*. Ja« mais, en effet, jusqu'à ce jour, « les incisions intra-urétrales n'a« vaient été faites dans des pro« portions aussi vastes, ni d'après « des principes aussi avancés ». Parmi les compétiteurs à ce prix, se trouvait M. Leroy-d'Etiolles. Voici les conclusions du rapport qui le concernent : « Si l'Académie « était appelée à récompenser des « efforts persévérants, des tra« vaux nombreux et variés, une « pratique riche de procédés in« génieux et de modifications uti« les, sans doute le nom de M. Le« roy-d'Etiolles devrait sortir vic« torieux de la lutte. Mais s'il est « vrai que, par leur ensemble, les « travaux de ce chirurgien con« stituent des titres scientifiques « imposants et réels, aucun des « perfectionnements qu'il a ap« portés dans la cure des rétrécis« sements, isolément considérés, « ne peut mériter la récompense « instituée par le marquis d'Ar« genteuil. Par ce motif, votre « commission se voit, avec regret, « obligée d'écarter ce concurrent». Aucun des procédés de M. Leroy-d'Etiolles, applicables aux différentes variétés des rétrécissements, n'a, en réalité, le caractère

de la hardiesse, sinon de la nouveauté, au même degré que celui du chirurgien de Lyon. M. Leroy-d'Etiolles a été, comme l'on sait, proclamé par l'Académie des sciences le principal inventeur de la lithotritie; mais la découverte de cette méthode, ayant été l'objet de prix décernés il y a vingt ans, était hors de concours. V. *Traitement palliatif des fistules vésico-vaginales.* Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, 1856, in-8 de 16 pag. VI. *Réflexions sur l'urétroplastie.* Nouvelle méthode d'autoplastie appliquée au traitement de l'hypospadias et des fistules urétrales. Lyon, de l'impr. du même, 1856, in-8 de 40 pag. VII. *Mémoire sur l'urétrotomie*, en réponse à une lettre de M. Syme, d'Edimbourg, dans laquelle ce chirurgien compare l'urétrotomie externe avec l'urétrotomie interne. Nouvelles Considérations sur la première de ces opérations. Mémoire adressé à l'Académie pour le prix d'Argenteuil (1856). (Extr. du « Moniteur des Hôpitaux »). Paris, de l'impr. de Remquet, 1857, in-8 de 36 pag.

REYBAUD (Marie-Roch-Louis), publiciste et littérateur, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, écrivain du plus grand mérite, né le 15 août 1799, à Marseille, où son père était négociant. M. L. Reybaud fit ses études au collége de Juilly, en même temps que quelques-uns de ses compatriotes devenus célèbres aussi, notamment MM. Thiers et Mignet (1810 à 1815); mais, destiné au commerce, son père lui fit faire, dans le Levant et dans l'Inde, de nombreux voyages : il y acquit une certaine aisance dans l'exportation des marchandises, et n'aborda la carrière des lettres qu'en 1829, époque où il vint se fixer à Paris. M. L. Reybaud débuta dans les lettres par quelques pamphlets politiques; mais il ne tarda pas à prendre rang parmi les journalistes libéraux les plus distingués qui surgirent après 1830. Le nombre des journaux dans lesquels M. L. Reybaud a écrit est grand, et nous citerons entre autres les suivants : « l'Indépendant des Bouches-du-Rhône », le « Voleur politique », la « Révolution de 1830 », la « Tribune », le « Constitutionnel », le « Corsaire », la « Revue Maritime », recueil qui commença à paraître en 1834; le « Navigateur », la « Revue des Deux-Mondes », dans laquelle il fit paraître son plus important ouvrage, ses *Etudes sur les Réformateurs contemporains*; la « Revue britannique », la « Revue du progrès politique, social et littéraire », publiée par L. Blanc; « le National », où, indépendamment d'une série d'études littéraires (au nombre de douze) sur les écrivains les plus distingués de l'époque, qu'il signait du pseudonyme de Léon Durocher, il inséra son charmant roman de *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale*; le « Journal des économistes », dont il a écrit l'introduction, et auquel il a fourni un grand nombre d'articles importants; puis dans un autre genre, des petits journaux de morale tels que la « Gazette des enfants », dans laquelle il donna entre autres compositions, en société avec F. Soulié, *un Voyage autour du Monde*; « l'Etoile de la jeunesse », etc.; ensuite il a participé par des articles scientifiques à la publication de plusieurs grands ouvrages, tels que le « Dictionnaire de la Conversation », où il a fourni beaucoup d'articles; le « Dictionnaire de l'Economie politique » (Paris, Guillaumin, 1853), « l'Encyclopédie du Commerçant, Dictionnaire du Commerce et des Marchandises » (1855), etc., etc. M. Louis Reybaud était député des Bouches-du-Rhône depuis 1846, lorsque survint la révolution du 24 février 1848. Il fut nommé, peu de temps après, représentant du peuple à l'Assemblée nationale, élu à Marseille en remplacement du P. Lacordaire, et renvoyé à l'Assemblée législative. Pendant cette dernière législature, M. L. Reybaud fit partie d'une commission instituée par le ministère de la guerre, par arrêté du 20 juin 1849, chargée de se rendre en Algérie afin d'y inspecter les colonies agricoles fondées en exécution de la loi du 19 septembre 1848. Nommé rapporteur dans cette commission, M. L. Rey-

baud fit, à son retour en France, le rapport au ministre de la guerre sur l'inspection des membres de la commission, rapport qui a été imprimé en novembre 1849. Plusieurs travaux sérieux, parmi lesquels il faut compter ses *Études sur les Réformateurs contemporains*, ainsi que son *Jérôme Paturot*, esquisse piquante des vices et des travers de notre société morale et politique, qui lui avaient déjà acquis une légitime popularité, lui firent encore ouvrir les portes de l'Institut. M. Louis Reybaud fut élu le 28 décembre 1850, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, section de morale, en remplacement du vicomte de Villeneuve-Bargemont. L'honorable membre fut élu à l'unanimité par les 22 académiciens présents. La présentation des candidats par la section de morale était ainsi formulée : « Au premier rang et hors ligne, M. Louis Reybaud; au 2e rang et *ex æquo*, MM. Dufau, Frégier, Ad. Garnier et Cauchy ». Nous n'avons encore parlé que des collaborations de M. L. Reybaud, citons maintenant ses ouvrages. Nous connaissons de lui : — Sciences Morales et Politiques. — I. *Études sur les réformateurs contemporains* ou socialistes modernes. Paris, Guillaumin, 1840-43, 2 vol. in-8 (15 fr.). Première édit. de cet ouvrage, dont le premier volume a eu jusqu'à quatre édit. Autre édition (5e du 1er vol., 3e du second), précédée du Rapport de M. Jay, membre de l'Académie française. Paris, Guillaumin, 1847, 2 vol. in-12 (7 fr.); 1849, 2 vol. in-18. Nouvelle édition, précédée d'une nouvelle Préface, du Rapport de M. Jay, de l'Académie française, et de M. Villemain, secrétaire perpétuel. Paris, le même, 1856, 2 vol. in-18 angl. (7 fr.). Ouvrage contrefait trois fois à Bruxelles, pour Wahlen, 1841 et ann. suiv., 1850, 2 vol. in-8, et pour Wouters et Cie, 1843, 2 vol. grand in-8 de 276 et 229 pag. (4 fr.). Cet ouvrage a obtenu, en 1841, le grand prix Montyon décerné par l'Académie française. Il contient des généralités sur la science de l'organisation, l'histoire des sociétés au point de vue moral, religieux, industriel; l'exposé des origines et de la filiation des utopies sociales, dans l'ordre des théories et dans l'ordre des faits. Le tom. 1er de chaque édition contient : l'Esquisse de la vie et des doctrines de Saint-Simon et des saint-simoniens, de Ch. Fourier et son école, de Robert Owen, trois études qui avaient déjà paru dans la « Revue des Deux-Mondes »; du 1er août 1836 au 1er avril 1838. Les études du second volume ont pour objet : la société et le socialisme, les idées et les sectes communistes, les chartistes, les sectes utilitaires et Jérémie Bentham, les humanitaires, conclusions, appendice et notes. Les deux premières études de ce volume avaient été aussi imprimées dans la « Revue des Deux-Mondes », nos des 1er juillet 1842 et 1er mars 1843. L'auteur a exprimé le regret de s'être montré trop indulgent pour « ces destructeurs de tout principe social ». Un fouriériste a publié, à l'occasion d'un chapitre du livre de M. L. Reybaud, un opuscule intitulé : « Défense du fouriérisme contre M. Reybaud et l'Académie française, MM. Rossi, Michel Chevalier, Blanqui, Wolowski, M. de Lamartine » ; par P. Forest. Paris, 1845, in-12 de 108 p. II. *Mœurs et Portraits du temps*. Paris, Michel Lévy, 1853, 2 vol. in-18, format anglais (6 fr.). La peinture des mœurs du jour, des caractères contemporains, a été de tout temps, depuis Théophraste jusqu'à notre époque, l'œuvre la plus goûtée du public. La société aime à voir passer sous ses yeux l'image de ses vices, de ses passions, de ses ridicules, surtout quand ils lui sont présentés sous une forme spirituelle et amusante; peu lui importe que dans ces miroirs elle ne se voie pas en beau, pourvu qu'elle s'y reconnaisse. Sous ce rapport, jamais écrivain ne fut mieux doué que M. Louis Reybaud, l'auteur de « Jérôme Paturot ». Son livre, *Mœurs et Portraits du temps*, est d'une vérité et d'une actualité on ne peut plus saisissantes, sous une forme pleine de charme et de

finesse; c'est la comédie du moment. III. *Articles sur la Marine*, imprimés dans la «Revue des Deux-Mondes» : 1° Avenir de notre marine, 1er mai 1840; 2° la Flotte française en 1841, 15 octobre 1841; 3° la *Note sur les forces navales de la France*, le prince de Joinville et ses contradicteurs, 15 juin 1844; 4° les Puissances navales du second ordre vis-à-vis de la France, 1er juillet 1844; 5° de la Marine de la France en 1846, 1er mars 1846. IV. *Mémoire sur les associations* entre ouvriers ou entre patrons et ouvriers, fondés avec subvention de l'Etat. Lu dans les séances des 29 mai, 5 et 26 juin et 10 juillet 1852. Impr. dans le recueil de l'Acad. des sciences morales et politiques, t. IX (1853), p. 809-886. V. *Industrie et Commerce*. Articles imprimés dans la «Revue des Deux-Mondes» : 1° l'Industrie de la soie depuis son origine et les soieries à l'Exposition universelle, 1er novembre 1855; 2° l'Exposition de l'industrie de 1855 et ses conséquences économiques, 15 décembre 1855. VI. *L'Industrie en Europe*. Paris, Michel Lévy frères, 1856, in-18 angl. (3 fr.). VII. *Rapport présenté au ministre de la guerre* par la Commission d'inspection des colonies agricoles de l'Algérie, le 16 novembre 1849. (Rédigé par M. L. Reybaud, rapporteur de la Commission.) Paris, impr. nation., nov. 1849, in-4 de 75 pag. Réimprimé à la fin des « Marines et Voyages » de l'auteur. (Voy. le numéro XL.) VIII. *Une visite au couvent de la Trappe de Staouéli, en Afrique*. Lu dans la séance annuelle des cinq classes de l'Institut de 1853. Impr. dans le compte-rendu de cette séance, et, précédée d'un court préambule de M. Rapetti, dans « le Moniteur universel », n° du 13 mai 1853. « On remar« quera çà et là dans cette re« lation, dit M. Rapetti, quelques « traits qu'on ne retrouverait « pas, par exemple, dans une « *lettre édifiante*. Mais nonobstant « quelques appréciations ou ex« pressions intempérantes qui tra« hissent peut-être des habitu« des encore hésitantes d'ortho« doxie, et qui, certes, n'accusent « ni l'esprit, ni l'imagination, ni « le talent de l'auteur, la relation « de M. Louis Reybaud est telle, « à coup sûr, qu'elle doit prendre « place parmi les pages les plus « intéressantes consacrées par les « écrivains modernes à l'illustra« tion de cette grande histoire « que nous continuons en Afrique, « et qu'un chroniqueur, au temps « des croisades, commençait ainsi : « *Gesta Dei per Francos* ». Ce morceau a été réimprimé en tête des «Marines et Voyages» de l'auteur (Voy. le n° XL). IX. *Etudes sur le régime des manufactures*. Condition des ouvriers en soie. Paris, Mich. Lévy, 1859, in-8 de XXXIJ et 396 pag. (7 fr. 50 c.). C'est un travail lu par l'auteur à l'Académie des sciences morales et politiques; mais il y a ajouté une Introduction. — **Littérature.** — X. *Béranger-Thémis*. (Couplets.) Paris, 1828, in-4 d'un quart de feuil. lithogr. XI. *Epître à M. de Martignac*. Paris, les marchands de nouv., 1829, in-8 de 36 pages. XII. (Avec M. Barthélemy) : *La Dupinade*, ou la Révolution dupée, poëme héroï-comique en 3 chants. Paris, A.-J. Denain, 1831, in-8 de 88 pag. (2 fr. 50 c.). (Anon.). C'est par erreur qu'à l'article de M. Méry, nous lui avons attribué cette satire, en société avec M. Barthélemy; M. L. Reybaud a été le seul collaborateur de ce dernier. Ce n'est pas, du reste, la seule fois qu'il l'ait été, car les six premiers numéros de « la Némésis » ont été faits, en commun, par MM. Barthélemy et L. Reybaud; M. Méry ne participa à ce recueil satirique qu'à partir de la septième livraison, et succéda à M. L. Reybaud. XIII. *Aventures de Robinson Crusoé*. Traduction nouvelle, précédée de la Vie de Daniel de Foë et de Notices historiques sur le matelot Selkirk et sur saint Hyacinthe. Paris, Montardier, 1835, grand in-8 orné de 25 grav. (10 f.). XIV. *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale*; par M***. Paris, Paulin, 1842-43, 3 vol. in-8 (22 fr. 50 c.). 3e et 4e éditions, avec le nom de l'auteur. Paris, le même, 1844, in-12 (3 fr. 50 c.). 5e édition, illustrée par J.-J. Grandville. Paris,

Dubochet, 1845, gr. in-8 (15 fr.). Publié en 30 livraisons. 6e édit. Paris, Paulin, 1845, in-12 (3 fr. 50 c.). 7e édition. Paris, le même, 1846, 2 vol. in-16. Nouvelle édit., entièrement revue et corrigée. Paris, Michel Lévy frères, 1852, in-18, format anglais (3 fr.), et in-18 angl. (1 fr.); 1858, in-18 jésus de xiij et 426 p. (1 fr.). Ce roman, que l'on a dit n'être rien moins que le « Gil Blas » du XIXe siècle, a paru en feuilletons dans « le National ». Il a été contrefait trois fois en Belgique, d'abord sous le titre de l'édition originale. Bruxelles, Wahlen, 1843, in-18 de 239 p. (1 f. 50 c.), avec le nom de M. H. Rolle, comme auteur. Ce n'était pas assez qu'on volât la propriété de M. Reybaud, l'ignorance du contrefacteur lui a encore fait voler son nom : c'en était trop à la fois. M. Reybaud a réclamé contre cette dernière perfidie dans « le Constitutionnel » du 14 mars 1843. Pour les deux autres contrefaçons, les éditeurs belges n'ayant pas trouvé, vraisemblablement, le titre à leur goût, l'ont changé en ces deux-ci : « Quelques chapitres des mémoires de Jérôme Paturot, patenté, électeur et éligible ». Bruxelles, Wahlen, 1843, 2 vol. in-18. Contrefaçon publiée aussi avec le nom de M. H. Rolle, comme auteur; « Mémoires de Jérôme Paturot, patenté, électeur et éligible ». Bruxelles, Méline, 1843, 2 vol. in-18 de 278 et 319 p. (6 fr.). Il existe deux versions allemandes de ce roman : l'une, d'après la 3e édition, par un anonyme. Stuttgart, Halberger, 1845, 2 part. pet. in-8, traduct. faisant partie d'une collection intitulée : « Aula der Schœnen Literatur »; l'autre, d'après la 5e édition; par J. Lasker. Berlin, Reichardt et Cie, 1845, 3 vol. in-8. XV. *Marie*. Bruxelles, Méline, 1843, in-18 de 263 pag. (3 fr.). Réimpression d'un feuilleton d'un journal de Paris. XVI. *Pierre Mouton*; par l'auteur de « Jérôme Paturot ». Paris, Michel Lévy frères, 1844, 2 vol. in-8 (15 fr.). Impr. d'abord en feuilletons dans « le National » en juin et juillet 1843, sous le pseudon. de Paul Clisson. Ce roman a été contrefait à Brux. par C. Muquardt, 1844, 2 vol. pet. in-18 de 182 et 187 pages (1 fr.), sous le nom de Ch. Reybaud (*sic*), auteur de «Jérôme Paturot». XVII. *César Falempin*, ou les Idoles d'argile; par l'auteur de « Jérôme Paturot ». Paris, les mêmes, 1845, 2 vol. in-8 (15 fr.). Imprimé d'abord en feuilletons dans « le National », en janvier 1853, sous le second titre, et signé : « Jérôme Paturot ». Ce roman a été reproduit, sous le second titre, dans les « Nouvelles de l'auteur » (v. le no XXV). XVIII. *Le Dernier des Commis-Voyageurs* (suivi de Claire de Mersanne, du Capitaine Martin, ou les Trois croisières, et des Aventures d'un fifre); par l'auteur de « Jérôme Paturot ». Paris, Michel Lévy frères, 1845, 2 vol. in-8 (15 fr.). Autre édition, suivie (seulement) des « Aventures d'un fifre ». Paris, les mêmes, 1856, in-18 angl. (3 f.). Sauf « Claire de Mersanne », les romans dont se compose ces deux volumes ont été aussi insérés dans les « Nouvelles de l'auteur » (voy. le no XXV). « Le Dernier des Commis-Voyageurs » a été traduit en allemand par Ludw. Eichler, sous le titre de : « Der letzte Probereiter ». Berlin, 1846, 2 parties in-8. XIX. *Le Coq du clocher*; par l'auteur de « Jérôme Paturot». Paris, Mich. Lévy fr., 1846, 2 vol. in-8 (15 fr.). Nouvelle édition. Paris, les mêmes, 1856, in-18 anglais (1 fr.). Impr. d'abord en feuilletons dans « le National » de juin à août 1845, et signé : Jérôme Paturot. XX. *Édouard Mongeron*; par l'auteur de « Jérôme Paturot ». Paris, Michel Lévy, 1846, 5 vol. in-8 (37 fr. 50 c.). Contrefait deux fois à Brux., pour C. Muquardt, 1846, 5 vol. pet. in-18 (2 fr. 50 c.), et pour Méline, 1846, 5 vol. in-18 (15 f.) XXI. *Germain*. (Roman); par ***. Ce roman a paru en feuilletons dans « le National » en décembre 1847 et janv. 1848. La révolution du 24 février détourna M. Reybaud de son achèvement : il est resté incomplet. XXII. *Jérôme Paturot à la recherche de la meilleure des républiques*. Paris, Michel Lévy frères, 1848, 4 vol. in-18 angl. (4 fr.). Édition publiée en douze livraisons. Nouvelle édition, entièrement revue et corrigée par

l'auteur. Illustrations de Tony Johannot. Paris, les mêmes, 1848, gr. in-8 de 37 feuil., avec 30 dessins, et types tirés à part (15 fr.). Paris, les mêmes, 1838, in-18 jésus, de viij et 416 pag. (1 fr.). Deux contrefaçons de cet ouvrage furent faites à Bruxelles dans la même année. XXIII. *Marie Brontin*; par l'auteur de « Jérôme Paturot ». Paris, les mêmes, 1850, 2 v. in-8 (12 fr.). Impr. d'abord en feuilletons dans « le Constitutionnel. » Ce roman a été contrefait dans la même année, à Bruxelles, in-18. XXIV. *Athanase Robichon*, candidat perpétuel à la présidence de la république. Paris, les mêmes, 1851, 2 v. in-18 ang. (4 f.). XXV. *Nouvelles*. Paris, les mêmes, 1852, in-18 format angl. (3 fr.). Ce volume renferme les quatre nouvelles suivantes : « Le Dernier des Commis-Voyageurs, les Idoles d'argile, le Capitaine Martin, ou les Trois Croisières, les Aventures d'un fifre ». C'est la réunion de nouvelles qui avaient déjà paru. (Voy. les nos XVII et XVIII). XXVI. *La comtesse de Mauléon*. Paris, les mêmes, 1853, in-18, format angl. (3 fr.). XXVII. *La Vie à rebours*. Paris, les mêmes, 1854, in-18 angl. (3 fr.). Roman qui a paru d'abord en feuilleton dans « le Constitutionnel » des mois de mars et avril 1852. XXVIII. *La Vie de corsaire*. Paris, les mêmes, 1854, in-18 angl. (3 fr.). XXIX. *La Vie de l'employé*. Paris, les mêmes, 1855, in-18 angl. (3 fr.). XXX. *Scènes de la vie moderne*. Paris, les mêmes, 1856, in-18 angl. (3 fr.). XXXI. *Ce qu'on peut voir dans une rue*. Impressions d'un gardien de Paris. Paris, les mêmes, 1858, in-18 jésus de 310 pag. (1 fr.). Ce roman a été réimprimé dès 1856, sur les feuilletons, à Leipzig, par Gerhard, 4 vol. in-16, sous le même titre. A sa suite, on a imprimé les « Scènes de la vie italienne », par Paul de Musset, et « Schnell-Post, » par Georges Bisse. Deux autres contrefaçons ont été publiées, au contraire, sous le titre de « Mémoires d'un gardien de Paris ». Bruxelles, Méline, Cans et Cie, 1857, 3 vol. in-18 de 204, 190 et 188 p. (3 fr. 75 c.); Leipzig, A. Dürr, 1857, 4 vol. in-16 (8 fr.). Roman publié d'abord en feuilletons dans « le Constitutionnel », en juin 1856, sous ce titre : « Ce que l'on peut voir gratis dans une rue. Impressions d'un garde de Paris. Le no 20 ». Complétons cette section en disant que M. Louis Reybaud est l'auteur de la préface des « Poésies genevoises » de Chaponnière (1830, 3 vol. in-18); de l'avant-propos des 3e et 4e éditions de « Bluettes et boutades » de M. J. Petit-Senn (1846, 1856), et de portraits de la « Galerie des Femmes » de W. Scott.

— **Géographie et Voyages.** — XXXII. *Scènes de la vie maritime*. Le bonhomme la Ligne. Impr. dans la « Revue de Paris », tom. XXXV, 1832. XXXIII. *Un bal à bord du Majestic*. Impr. dans le tom. Ier des « Cent-et-une nouvelles de cent-et-un (1833). XXXIV. *Voyage pittoresque autour du Monde*; résumé général des voyages de découvertes de Byron, Wallis, Carteret, Bougainville, Cook, Lapérouse, Vancouver, d'Entrecasteaux, Baudin, Freycinet, Duperrey, Krusenstern, Kotzebue, Beechey, Dumont d'Urville, Laplace, etc.; rédigé par une société de voyageurs et d'hommes de lettres, sous la direction de M. Dumont d'Urville, capitaine de vaisseau. Paris, Tenré, H. Dupuy, 1833 et années suiv., 2 vol. très-grand in-8, impr. à deux colonnes, avec gravures sur acier, et quatre cartes (30 fr.). (Anon..). Ces deux volumes ont été publiés en 150 livraisons d'une feuille de texte et de 3 ou 4 gravures. XXXV. *Voyage pittoresque dans les deux Amériques*; résumé général de tous les voyages de Colomb, Las Casas, Oviedo, Gomara, Garcilazo de la Vega, Acosta, Fresier, La Condamine, Ellis, Ulloa, Phipps, Adlar, Chastellux, Molina, Bartram, Stedman, Mackensie, Mongomery, Pike, Azara, Humboldt, Bradbury, Antonio del Rio, Franklin, Beltrami, Collot, Long, Mawe, Miers, Hamilton, Cochrane, Clarke, Rengger, Aug. de Saint-Hilaire, Spix et Martius, (le prince de Wied) Neuwied, etc.; par les rédacteurs du « Voyage pittoresque autour du Monde », sous la direction de M. Al. d'Orbigny. Paris, L. Tenré,

H. Dupuy, 1835-36, très-gr. vol. in-8, impr. à 2 colonnes, orné de plus de 300 vignettes et de cartes gravées sur acier (15 fr.). (Anon.). Ainsi que le Voyage précédent, celui-ci a été publié par livraisons, au nombre de 75, chacune de 16 p. de texte et 4 vignet. XXXVI. Avec M. le baron Taylor : *La Syrie, l'Égypte, la Palestine et la Judée*, considérées sous leur aspect historique, archéologique, ethnologique, descriptif et pittoresque. Paris, L. Mame, 1835-39, in-4, avec des fig. dessinées par MM. Dauzats, Mayer, Cicéri fils, et grav. par MM. Finden, et les premiers artistes de Londres (124 fr. 50 c.). Cet ouvrage avait été promis en 50 livraisons, mais il n'a été terminé qu'avec la 83e. Le prix de chaque livraison, composée d'une feuille de texte, sur papier vél., et deux gravures, était de 1 fr. 50 c. XXXVII. *Voyageurs et Géographes modernes*. Impr. dans la «Revue des Deux-Mondes» : 1° Balbi, 15 janvier 1839; 2° Histoire et colonisation de la Nouvelle-Zélande. 15 janvier 1840; 3° l'*Artémise* à Taïti, 15 août 1840; 4° Expédition de l'*Astrolabe* et de la *Zélée*, 1er mars 1841 ; 5° l'Abyssinie méridionale, journal inédit de Rochet d'Héricourt, 1er juillet 1841; 6° Voyage de M. Dupetit-Thouars autour du monde sur la *Vénus*, 15 mai 1843. XXXVIII. *La Polynésie et les îles Marquises*. Voyages et Marines, accompagnés d'un Voyage en Abyssinie et d'un Coup d'œil sur la canalisation de l'isthme de Panama. Paris, Guillaumin, 1843, in-8 de 32 feuilles (7 fr. 50 c.). Plusieurs, au moins, des articles qui composent ce volume (sinon tous) ont paru dans la « Revue des Deux-Mondes ». Le Voyage en Abyssinie et le Coup d'œil sur la canalisation de l'isthme de Panama ont encore été réimprimés dans les « Marines et Voyages » de l'auteur. XXXIX. Avec M. F. Lacroix : *Géographie. Introduction. Découvertes maritimes et continentales. Géograph. générale*. Paris, Dubochet, Lechevalier, 1847, 2 cahiers in-8, ensemble de 32 pag. (50 c.) formant les livraisons 25 et 30 de « l'Instruction pour le peuple. Cent traités sur les connaissances les plus indispensables». XL. *Marines et Voyages*. Paris, Michel Lévy frères, 1854, in-18 anglais de 401 pages (3 fr.). Ce volume, qui n'est guère qu'une nouvelle édition du n° XXXVI, contient : 1° Une Visite au couvent de la Trappe de Staouéli en Afrique; 2° Parlement des îles de la Société (Taïti) ; 3° Voyage autour du Monde, de M. Abel Dupetit-Thouars. Occupation des îles Marquises et des îles de la Société. Impr. d'abord dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 15 mai 1843; 4° Histoire et colonisation de la Nouvelle-Zélande. Impr. d'abord dans la même Revue, n° du 15 janvier 1840; 5° Coup d'œil sur la science géographique; 6° Voyage dans l'Abyssinie méridionale. Journal inédit de M. Rochet d'Héricourt. Autre reproduction d'un article de la « Revue des Deux-Mondes », du 1er juillet 1841 ; 7° De la Canalisation de l'isthme de Panama; 8° Des colonies agricoles de l'Algérie. Rapport fait à M. le ministre de la guerre. Les nos 5 et 8 sont les seules choses inédites de ce volume. — Histoire. — XLI. *Histoire scientifique et militaire de l'expédition française en Égypte*; précédée d'une Introduction présentant le tableau de l'Égypte ancienne et moderne, depuis les Pharaons jusqu'aux successeurs d'Aly-Bey, et suivie du récit des événements survenus en ce pays depuis le départ des Français et sous le règne de Mohammed-Ali. Paris, Denain, 1830-36, 10 vol. in-8 et 2 vol. d'atlas in-4 oblong (270 fr.). Cet ouvrage devait primitivement se composer de 60 livraisons, mais il a été terminé en 54; chaque livraison, texte et planches, a coûté 5 fr. L'*Histoire de l'expédition française en Égypte* est le produit d'un travail collectif. Il y a deux sortes de coopération à distinguer dans la part des rédacteurs de cet ouvrage : l'une de rédaction proprement dite, et qui est due à M. L. Reybaud, en grande partie ; l'autre de matériaux fournis, de manuscrits, de mémoires, de pièces officielles, de plans, de cartes, de journaux, rédigés sur les lieux, toutes pièces

qui ont concouru à faire de cette histoire une œuvre riche en documents neufs. Tous ces documents ont été fournis par les notabilités scientifiques ou militaires qui ont figuré comme acteurs ou comme témoins dans la campagne d'Égypte. Les éditeurs ayant fait connaître, dans un avis placé en tête de la 48e livraison, les noms des savants qui, par la communication des documents dont nous venons de parler, ont plus ou moins participé à cette importante publication, nous les reproduisons ici : Le général Belliard a fourni des notes sur la campagne de la Haute-Égypte; le colonel Bory de Saint-Vincent des aperçus zoologiques, la description des plantes et des animaux particuliers à cette contrée; le marquis de Chateaugiron les mémoires et correspondances de Kléber; M. le comte d'Aure, ordonnateur en chef de l'armée d'Égypte, a non-seulement pris la peine de classer par écrit ses souvenirs anecdotiques, mais il s'est encore dessaisi, en faveur de l'opération, de pièces uniques, existant dans ses mains seules, et dont Bonaparte avait, sous l'Empire, vainement demandé communication. A ces précieux documents il a joint la collection complète des ordres du jour, imprimés ou manuscrits, et la copie de sa correspondance journalière, soit avec le général en chef, soit avec les commissaires des guerres sous ses ordres; MM. Desgenettes et Larrey ont, par leurs concours éclairés, fixé des points historiques qui, jusqu'alors, étaient restés dans le vague; les éditeurs ont acquis de M. Dutertre, premier dessinateur de l'expédition, la belle collection de portraits d'après nature, gravés en Égypte même, et dont aucun n'avait encore été publié; M. le marquis de Fortia d'Urban a communiqué ses recherches profondes sur l'histoire ancienne de l'Égypte; M. Geoffroy Saint-Hilaire, et son fils, M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, non contents de revoir toute la partie scientifique de l'ouvrage, ont fourni un volume entier de texte sur l'histoire naturelle et la géologie; cette histoire doit, en outre, au général J. Miot, auteur d'un volume sur cette campagne, une foule de détails que lui avaient fait supprimer dans le temps les susceptibilités consulaires; aux généraux d'Anthouard, Digeon, Dode et Sabathier, les récits d'événements dans lesquels ils furent acteurs; au général Gourgaud des notes sur cette campagne, écrites en entier de la main de Napoléon; au comte Rampon de nombreux renseignements sur les affaires où, chef de la brave 32e demi-brigade, il paya si bien de sa personne; au colonel de génie Moret, un journal écrit dans la tranchée de Saint-Jean d'Acre; à M. Peyrusse, secrétaire intime de Kléber, et longtemps secrétaire de l'administrat. des finances, une Relation de son séjour en Égypte, et une copie de la traduction de l'*Histoire de l'occupation de l'Egypte par les Français*, composée par Abd-er-Rahman, effendi du Kaire. M. Poussielgue, qui fut administrateur général des finances de l'Égypte, a confié aux rédacteurs des pièces officielles de la plus haute importance, entre autres sa correspondance avec Bonaparte pendant sa campagne de Syrie, et le dossier complet du traité d'él-Arych, dans lequel il figura comme négociateur principal. M. le général Michaux, chef d'état-major du génie sous Kléber, possesseur d'une foule de pièces importantes qui se rattachent soit à son commandement de Katieh, soit aux siéges de Jaffa, d'Acre, du Kaire, d'Aboukir, d'Alexandrie, a bien voulu en faire dresser des copies pour les rédacteurs. L'ouvrage lui est aussi redevable des vues, cartes et plans de siéges, tels qu'ils existent au dépôt des fortifications. La famille du prince Berthier a communiqué un recueil complet de mémoires sur les mœurs, les monuments et les arts de l'Égypte; au général Tromelin et au comte Noé, des renseignements sur les opérations militaires du grand vizir, sur les forces musulmanes venues de Rhodes, et sur les troupes anglaises accourues de l'Inde au bruit de la descente; à MM. Dutertre,

Redouté, baron Taylor, Legentil, Vinache et Coste, architecte de Mohammed-Aly, des dessins originaux de monuments anciens et modernes, tous pris sur les lieux mêmes. Tout était préparé à l'avance et depuis longtemps pour les cartes, plans et vues qui accompagnent le texte, et dont la plupart ont été exécutés par les artistes les plus distingués, Fauchery, Frilley, Laderèr, Tardieu, etc. Propriétaires de l'ouvrage iconographique de Denon, les éditeurs en ont extrait les plus importantes productions pour procurer aux souscripteurs les gravures précieuses de Pillement et de Duplessis-Bertaux. Ce n'est pas tout encore : comme il fallait à côté de tant d'appréciations privées prendre le point de vue officiel, le gouvernement a ouvert aux rédacteurs les archives des dépôts de la guerre et des fortifications, et jusqu'aux cartons des affaires étrangères. La rédaction, proprement dite, de l'ouvrage s'est circonscrite dans un plus petit nombre de mains. Les 54 livraisons publiées forment 12 volumes, composés des parties suivantes : 1° Histoire ancienne de l'Egypte, sous les Pharaons, les Ptolémées, les Perses, les Grecs et les Romains, par MM. L. Reybaud, J.-J. Marcel, et le marquis Fortia d'Urban, 1 vol.; 2° Histoire ancienne depuis Mahomet, sous les Arabes et les Turcs, jusqu'à l'expédition française, par MM. L. Reybaud et J.-J. Marcel, 1 vol; 3° Histoire scientifique et militaire de l'expédition sous Bonaparte, Kléber et Menou, par L. Reybaud, 6 vol.; 4° Histoire moderne de l'Égypte, depuis le départ des Français et sous le gouvernement de Mohammed-Aly, par M. A. de Vaulabelle, 2 vol. Le dernier volume contient les tables alphabétiques des noms propres et de lieux; 5° Planches, vues, cartes et plans, au nombre de 324, avec leur explication, 2 vol. in-4 oblong. L'orientaliste M. J.-J. Marcel a surveillé la géographie, la technologie et l'orthographe orientale. Le grand ouvrage d'Égypte, ce précieux travail que Napoléon fit établir à si grands frais, n'offre pas, dans son ensemble, un résultat aussi complet et aussi satisfaisant. Formé de parties isolées, sans plan général, fatigant de détails, hérissé de citations arabes, produit de la science et destiné à la science seule, cet ouvrage ne restera que comme une collection de savants mémoires; trop coûteux d'ailleurs, et exécuté dans un format incommode, l'élévation de son prix ne le laissera jamais qu'à la portée d'un petit nombre de fortunes. L'ouvrage plus récent a su se défendre de tous ces inconvéniens; coté à un taux modéré, complet, portatif, populaire, avec un atlas commode, et un choix remarquable de gravures; scientifique et militaire à la fois, empruntant aux livres qui l'ont devancé tout ce qu'ils ont de vrai, de bon, de substantiel; conduit, à force de soins, presqu'à l'authenticité absolue, abondant en faits nouveaux, riche de détails stratégiques et de recherches savantes, ennemi des lourdes élucubrations, et visant à intéresser tout le monde, il a cherché à réunir dans les mêmes pages une histoire merveilleuse comme un roman, et une science poétique comme le ciel qui l'a vu naître. — Biographie. — XLII. *Notice sur Barthélemy et Méry*. Imprimée en tête de leurs Œuvres. Paris, 1831, 4 vol. in-18. XLIII. *M. Rossi*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 15 août 1844. XLIV. *John Stuart Mill* et l'Economie politique en Angleterre. Impr. dans la même « Revue », n° du 1er avril 1855.

†Reybaud (Joseph-Charles) (1), publiciste, frère du précédent, né à Marseille, le 10 janvier 1801, fit, comme son frère, ses premières études au collége de Juilly, où il resta de 1810 à 1816, et commença immédiatement son cours de droit à la Faculté d'Aix, au moment où MM. Thiers et Mignet faisaient leur troisième année. Mais M. Reybaud avait le goût des voyages et voulait même se faire marin; il abandonna

(1) M. Charles Reybaud n'a point d'article dans la « Littérature française contemporaine »; celui que lui a consacré M. Vapereau, dans son « Dictionnaire universel des Contemporains » est erroné d'un bout à l'autre.

la Faculté et satisfit à ses goûts par deux voyages aux îles Bourbon et Maurice, de 1818 à 1820. Au retour de ses courses maritimes, il reprit ses études en droit, et eut alors pour condisciples MM. Barthélemy, Am. Pichot et autres méridionaux qui se sont fait des noms. M. Reybaud fut reçu avocat en 1822. Il vint à Paris après la révolution de 1830 pour s'occuper de politique. Sa première publication fut les *Mémoires* prétendus *authentiques de Max. Robespierre*, qui lui avaient été demandés. M. Reybaud n'acheva pas cet ouvrage et se livra résolument au journalisme. M. Reybaud a été successivement le rédacteur en chef de six journaux, dont voici les titres : « la Révolution de 1830 », qui succédait à la feuille intitulée « le Pour et le Contre », et qui prit plus tard le titre de « la Révolution de 1830. Courrier des électeurs » (1831 et années suiv.); « le Courrier de la Sarthe », imprimé au Mans, de 1832 à août 1834); « le Constitutionnel », depuis décembre 1834 jusqu'au moment où M. Véron en devint le propriétaire, au mois de mars 1844; « la Patrie », depuis la fin de 1844 jusqu'au mois de février 1847; « le Conservateur », journal fondé par la majorité parlementaire de l'époque (15 sept. 1847 au 24 févr. 1848); « le Constitutionnel napoléonien », journal quotidien fondé par des méridionaux, dont le premier numéro parut en juin 1848 et ne vécut que huit jours; M. Reybaud a été rédacteur, après le 10 décembre, du « Bulletin politique » de l'agence Havas, bulletin qui a été trois fois l'objet de questions de cabinet sous les Assemblées constituante et législative. Voilà quelle a été la carrière de journaliste de M. Ch. Reybaud. Il nous reste à faire connaître les ouvrages et écrits que l'on doit à ce publiciste en dehors de la politique quotidienne. Nous connaissons de lui. I. *Mémoires authentiques de Maximilien Robespierre* (composés par M. Ch. Reybaud), ornés de son portrait et du fac-simile de son écriture, extraits de ses Mémoires. Paris, Moreau-Rosier, 1830, 2 vol. in-8 (15 fr.). Ces Mémoires avaient été promis en quatre volumes, mais il n'en a paru que deux. Dans le premier volume, après un avis de l'éditeur, qui a 12 pages, est une Introduction qui en a 152: les sept premiers chapitres, qui ont 128 pag., sont suivis de 136 p. de pièces justificatives. Dans le second volume, dix chapitres remplissent 257 pages, et les pièces justificatives, 192. II. *La Salle des pas perdus*. Impr. dans le « Livre des « Cent-et-Un », t. XIII, 1833. III. *Révolution et République* (n° 1 et unique). Avril 1848. Paris, l'Éditeur, 1848, in-8 de 24 p. (75 c.). IV. *Le Brésil et Rosas*. Paris, Guillaumin, 1851, in-8 de 60 pag. (50 c.). Écrit signé : C. R. Depuis quelques années, M. Ch. Reybaud a tourné son attention vers l'Amérique méridionale, et, depuis 1854, il fournit tous les mois au « Journal des Débats » un résumé des événements et de la politique de ces contrées, d'après des données et des renseignements officiels. V. *Le Brésil*. Paris, Guillaumin, 1856, in-8 de 15 feuilles 1/2 (4 fr.). Traduit en allemand, avec des remarques et des additions (par M. Getchen, chargé d'affaires de Hambourg à Berlin). Hambourg, Nolte et Kœhler, 1857, gr. in-8 de 120 p. VI. *La Colonisation du Brésil*. Documents officiels. Paris, le même, 1858, in-8 de 167 pag. (2 fr.).

*REYBAUD (Henriette-Etiennette-Fanny Arnaud, dame), femme du précédent, l'une des meilleures et des plus fécondes romancières de ce temps-ci; née le 13 décembre 1802, à Aix (Bouches-du-Rhône), de Henri Arnaud, docteur en chirurgie de cette ville, où il exerça sa profession avec la plus grande distinction et le plus grand désintéressement. Les pauvres l'appelaient leur bienfaiteur. Mlle Arnaud connut, dans sa ville natale, MM. Mignet et Thiers lors de leurs débuts au barreau. Mariée à M. Charles Reybaud, elle vint à Paris avec lui après la révolution de 1830, et le suivit au Mans lorsqu'il alla momentanément s'y établir. Mme Reybaud débuta dans les lettres par *la Protestante*, qui fut

imprimée dès 1828 sous le voile de l'anonyme. Près de huit années s'écoulèrent sans qu'elle fît rien paraître; mais enfin, en 1836, elle publia deux romans, *les Aventures d'un renégat* et *Pierre*, qui parurent sous son nom de demoiselle. H. Arnaud. M. Ch. Reybaud étant rédacteur en chef du « Constitutionnel » depuis 1834, sa dame put facilement faire admettre dans ce journal des feuilletons qui la firent connaître; elle fournit, plus tard, à divers recueils littéraires, notamment à la « Revue des Deux-Mondes », des romans publiés ensuite en volumes; des art. au « Journal des connaissances utiles ». Depuis quelques années, elle a abordé plus spécialement, en dehors de l'influence et des relations de son mari, les études de mœurs et le roman historique. Personne n'a peut-être plus eu à se plaindre des contrefacteurs belges que Mme H. Reybaud. Tous ses charmants ouvrages ont été réimprimés à Bruxelles, avant même qu'ils ne fussent terminés dans le journal ou le recueil de Paris où cette dame les publiait. Il y a cela de plus fort, c'est qu'on a imprimé, comme livres, en Belgique, plusieurs romans et nouvelles de cette dame qui sont restés à Paris à l'état de feuilletons; ainsi : *la Pauvre Paysanne*, *Marie d'Enambuc*, *Lucie et Alonzo*, *Léna*, *l'Oblat*, *les Lambert*, *Dona Mariana*. Non moins bien goûtés en Allemagne que chez nous, presque tous les romans de Mme H. Reybaud ont été traduits en allemand. Voici l'énumération des ouvrages de cette dame : I. *La Protestante*, ou les Cévennes au commencement du dix-huitième siècle, précédée d'une Introduction historique sur la guerre des Camisards (par M. Ambr. Senty). Paris, Ponthieu, 1828, 3 vol. in-12 (9 fr.). Anon. Roman réimpr. en 1844, sous le titre de *Géraldine*. II. *Les Aventures d'un Renégat*, écrites sous sa dictée. Paris, Ladvocat, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.). Traduit en espag., sous ce titre : « Aventuras de un Renegado español », relacion verderada, dictada por el mismo, escrita en frances por M. H. Arnaud, y traducida al castellano, par D. Fr.-Zav. Maeztu. Paris, Rosa, 1836, 4 vol. in-12 (12 fr. 80 c.). III. *Pierre*. Paris, Ladvocat, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.). Le même ouvrage, en espagnol : « Pedro...... » trad. al castellano, par D. Fr. Zav. Maeztu. Paris, Rosa, 1836, 4 vol. in-12 (12 fr. 80 c.). IV. *Elys de Sault*, ou la Cour des Papes au milieu du XIVe siècle. Paris, Mme Charles-Béchet; Legrand et Bergounioux, 1836, 2 vol. in-8 (12 fr.). Composé en société avec Fr. d'Antonelle. Le premier volume porte au moins ce nom; le second est de Mme Reybaud. V. *Le Château de Saint-Germain*. Paris, Ladvocat, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.). VI. *Deux à Deux*. Paris, le même, 1837, 2 vol. in-8 (15 fr.). VII. *Espagnoles et Françaises*. Paris, le même, 1837, 2 vol. in-8 (15 fr.). Recueil de neuf nouvelles, qui sont : Tome 1er. 1° Claude Stocq; 2° le comte de Peñaparda; 3° Théobald. Tome II. 4° Un Mariage; 5° l'Avocat Loubet; 6° Les deux Perles; 7° l'Ame en peine; 8° les Amants de Terruel, chronique espagnole du 13e siècle; 9° Lazarilla. VIII. *La comtesse de Servy*. Paris, Charpentier, 1838, 2 vol. in-8 (15 fr.). IX. *Madeline*, nouvelle. Impr. dans la « Revue de Paris », n° du 14 avril 1839. X. *Mézelie*. Paris, Ladvocat, 1839, 2 vol. in-8 (15 fr.). Contrefait à Brux., pour Méline et Hauman, 1839, 2 vol. in-18. XI. *Valdepeyras*. Paris, Dumont, 1839, 2 vol. in-8 (15 fr.). Valdepeyras est le nom d'une maison de campagne aux environs d'Arles. Les habitants de ce séjour se réunissent et racontent aux veillées des nouvelles. Ces deux volumes en renferment cinq : 1° une Famille de parias; 2° Salvador; 3° les Epaves; 4° le Fada; 5° dona Luisa, épisode du règne de l'astucieux Philippe II, roi d'Espagne, lors des catastrophes des malheureux don Sébastien et don Antoine, rois de Portugal, auxquels il enleva le trône; 6° les Amours d'un voleur. Ces nouvelles ont eu trois contrefaçons faites à Bruxelles dans la même année; l'une par Hauman, l'autre par Méline, la dernière par Wahlen; chacune en 2 vol. in-18. XII. Avec M. Auguste

Arnould: *Romans du cœur*. 1° Théréša; 2° la Mère folle. Paris, Olivier Cassanet; Pastori, 1840, 2 vol. in-8 (15 fr.). Le premier volume, contenant *Thérésa*, est seul de Mme Reybaud. Il a été contrefait à Bruxelles par Hauman, 1840, in-18 (2 fr. 50 c.), et les deux volumes par Méline, dans la même année, en 1 vol. in-18. XIII. *Georges* (suivi de *Fabiana*). Paris, Dumont, 1840, 2 vol. in-8 (15 fr.). «Fabiana» commence avec la pag. 61 du tom. II. «Georges» a été contrefait dans la même année, à Bruxelles, par Wahlen, in-18, ainsi que «Fabiana», par Méline, in-18. XIV. *La pauvre Paysanne* (suivie de *Georges*). Bruxelles, Méline, 1840, in-18 (3 fr.). XV. *Marie d'Enambuc*. Impr. dans la «Revue des Deux-Mondes», nos des 15 mai et 1er juin 1840. Contrefait à Bruxelles, par Hauman et par Méline, 1840, in-18 (2 fr. 50 c.) XVI. *Madame de Rieux*. Paris, le même, 1841, in-8 de 327 pag. (7 fr. 50 c.). XVII. *La petite Reine*. Paris, le même, 1841, in-8 (7 fr. 50 c.). Ces deux derniers romans n'ont point été annoncés par la «Bibliographie de la France». XVIII. *Clémence*. Paris, Berquet et Pétion, 1841, 2 vol. in-8 (15 fr.). Contrefait à Bruxelles par Hauman, 1841, 2 vol. in-18 (6 fr.). XIX. *Lucie* (suivie de *Alonzo*). Bruxelles, Méline, 1841, in-18 (2 fr. 50 c.), volume formé de deux feuilletons que l'auteur n'avait pas encore publiés en livre. «Lucie» a été réimprimée seule, par Hauman, à Bruxelles, 1841, in-18 (2 fr.). XX. *Léna*, nouvelle. Bruxelles, Méline, 1841, in-18 (2 fr.); et Bruxelles, Simon et Sacré, 1842, in-18 de 170 pag. (60 c.). XXI. *L'Oblat*. Impr. dans la «Revue des Deux-Mondes», nos des 1er avril, 15 mai et 1er juin 1842. Contrefait à Bruxelles, par Méline, sous le titre de: «le Dernier des Oblats», 1842, 2 vol. in-18 de 257 et 260 pag. (6 fr.). XXII. *Gabrielle et Lucie*. Paris, Dumont, 1842, 2 vol. in-8 (15 fr.). «Gabrielle et Lucie» a été contrefait à Bruxelles, par Méline, 1843, in-18 de 163 pag. (2 fr.), et de nouveau pour Ch. Muquardt, 1843, in-18 de 158 pag. (1 fr.). *Lucie* avait été contrefaite deux ans auparavant (voy. le no XIX.) XXIII. *Coralie l'inconstante*. Paris, Berquet et Pétion, 1843, 2 vol. in-8 (15 fr.). Contrefait à Bruxelles, par Méline, 1843, 2 vol. in-18 de 328 et 314 pag. (6 fr.). XXIV. *Miss Brun*. Impr. dans la «Revue des Deux-Mondes», nos des 1er et 15 septembre 1843. Il a été fait à Bruxelles jusqu'à trois contrefaçons de cette nouvelle, par Méline, Hauman et Muquardt, toutes trois dans le format in-18. Le même ouvrage. Paris, L. Hachette et Cie, 1858, in-18 jésus, de 176 pages (1 fr.). XXV. *Le Moine de Chaalis*. Paris, Dumont, 1843, 2 vol. in-8 (15 fr.). XXVI. *Mademoiselle de Chazeuil*. Paris, Dumont, 1844, in-8 (7 fr. 50 c.). Ce roman avait été impr. à Bruxelles, par Hauman, dès 1841, in-18. Une autre contrefaçon de *les Lambert*. Bruxelles, Méline, 1841, in-18. XXVII. *Dona Mariana*. Bruxelles, Hauman, 1844, in-18 de 217 pag. (2 fr. 50 c.); ibid., Méline, 1844, in-18 de 217 pag. (2 fr. 50 c.), XXVIII. *Rose*. Paris, Dumont, 1844. in-8 (7 fr. 50 c.). XXIX. *Géraldine*. Paris, Michel Lévy frères, Pétion, 1844, 2 vol. in-8 (15 fr.). C'est une nouvelle édition de la *Protestante* (Voy. le no I.). Contrefait à Bruxelles, par Méline, et par Hauman, 1844, 2 vol. in-18 de 268 et 239 pag. (5 fr.), et traduit en allemand par L. Fort. Leipzig, Liter. Museum, 1844, 2 vol. in-18. XXX. *Les Deux Marguerites*. Paris, Michel Lévy frères, 1845, 2 vol. in-8 (15 fr.). Contrefait à Bruxelles, pour Méline, et pour Hauman, 1845, in-18 de 269 pag. (2 fr. 50 c.), et encore pour C. Muquardt, 1845, petit in-18 de 173 pages (50 c.), et traduit en allemand par L. Fort. Leipzig, Liter. Museum, 1845, in-18 de 240 pag. XXXI. *Sans Dot*. Paris, Michel Lévy frères, 1845, 2 vol. in-8 (15 fr.). Contrefait à Bruxelles, pour Méline, 1845, 2 vol. in-18 de 249 et 246 pag. (5 fr.), et pour C. Muquardt, 1845, 2 vol. in-18 de 175 et 176 pag. (1 fr.). Il existe deux traductions allemandes de ce roman, l'une par L. Fort, sous le titre: «Ohne Mitgabe», Leipzig, Liter. Museum, 1845, 3 vol. in-18 de 180, 164 et 172 pag.; l'autre,

par Friedr.-Wilh. Bruckräu. Augsbourg, 1843, gr. in-12 de 404 pag. XXXII. *L'Habitation de Kernadec.* Nouvelle. Impr. dans les tomes VII et VIII (1846) de la « Revue nouvelle, sous le pseudonyme de Claude Abivan, et réimpr., en 1852, sous le titre de *Sidonie*, avec le nom véritable de l'auteur. XXXIII. Les Anciens Couvents de Paris : 1° *Le Cadet de Colobrières.* Paris, Michel Lévy, 1848, 2 vol. in-8 (15 fr.); 2° *Clémentine* et *Félise.* Paris, les mêmes, 1850, 4 vol. in-8 (30 fr.). « Les Anciens Couvents de Paris » se composent de trois récits qui ont paru d'abord dans la « Revue des Deux-Mondes » du 15 novembre 1845 au 15 mars 1848. Le premier récit, *le Cadet de Colobrières*, a été réimprimé séparément. Paris, Hachette, 1847, in-16 de 287 pag., et 1858, de 328 pag. (1 fr.), pour la « Bibliothèque des Chemins de fer ». L'ouvrage entier a été contrefait à Bruxelles, pour Méline, en 1845 et années suiv., 3 vol. in-18 (9 fr.). XXXIV. *Hélène.* Paris, Cadot, 1850, 2 vol. in-8 (15 fr.). Impr. d'abord en feuilletons dans le journal « le National », en juillet et août 1849. Il en fut fait cette même année un tirage à part, in-fol. de 12 pag. Il a été fait deux contrefaçons belges de ce roman, en 1849, d'après les feuilletons du « National ». XXXV. *Faustine* et *Sidonie.* Paris, A. Cadot, 1852, 3 vol. in-8 (22 fr. 50 c.). *Faustine* et *Sidonie* sont deux romans; le premier est une réimpr. du n° XXXII; à leur suite, on trouve: *Juan de Montemor*, et *le Fada;* cette dernière nouvelle avait déjà été imprimée dans « Valdepeyras » (Voy. le n° XI). Le même ouvrage. Paris, Hachette, 1858, in-16 de 316 pag. (1 fr.). Edition faisant partie de la « Bibliothèque des Chemins de fer ». XXXVI. *La dernière Bohémienne.* Imprimée dans la « Revue des Deux-Mondes », n^os des 15 juin et 15 mars. Réimpr. à Berne, en 1854, in-12 (1 fr. 50 c.), et à Paris, Hachette, 1856, in-16 (1 fr.). XXXVII. *Mademoiselle de Malpeire.* Paris, Hachette, 1856, in-16 (1 fr.). Impr. d'abord dans la « Revue des Deux-Mondes », n^os des 15 décembre 1854 et 1er janv. 1855. XXXVIII. *Le Cabaret de Gaubert.* Paris, le même, 1858, in-18 jésus, de 192 pag. (1 fr.). « La dernière Bohémienne », de l'édit. d'Hachette, ainsi que « Mademoiselle de Malepeire », « le Cabaret de Gaubert », font partie de la « Bibliothèque des Chemins de fer ». Les premiers romans de Mme Reybaud ont paru sous son nom de demoiselle, A. Arnaud.

REYBAUD (Pierre-Camille), poëte, né à Carpentras (Vaucluse), le 12 ventôse an XIII, s'est fait connaître par des poésies estimées. Bien qu'il n'ait pas encore donné au public son recueil de compositions fugitives, on se rappelle avec plaisir son *Epître au duc d'Orléans* (à l'occasion de la naissance du comte de Paris), et son *Poëme sur la conquête d'Alger*, insérés l'un et l'autre dans les journaux de la capitale. On cite aussi de lui avec éloge un drame inédit, intitulé : *l'Horloge des morts*, et quelques autres productions. Quant à ses œuvres patoises, on peut voir, entre autres, dans le « Messager de Vaucluse », du 11 février 1841, celle qui est intitulée : *Ma muso; lettro oou poueto Désanat*, et, dans le « Tambourinaïre », du 22 mai 1841, une pièce sur son compatriote, ami et collaborateur M. C.-J. Dupuy, dans le pensionnat duquel il a enseigné plusieurs années avant d'aller continuer cette carrière à Marseille, où il est actuellement, depuis 1841 (1). Nous ne connaissons de M. P.-C. Reybaud, imprimé séparément, que les trois opuscules suivants : I. *A S. A. R. Mgr le duc d'Orléans.* Lacrimæ rerum, poésies. Paris, Ebrard, 1838, in-8 de 16 pag. (50 c.). II. *Epitro a Moussu Requien.* Nyons (Drôme), 30 décembre 1850. Avignon, de l'impr. de Seguin, 1851, in-18 de 18 pag. III. *Epître à M. Keller*, chef d'institution. Paris, de l'impr. de Moquet, 1855, in-8 de 8 pag.

†REYBERT (Antoni-M.), ancien chef de division de préfecture, secrétaire général et sous-préfet, l'un des fondateurs de la caisse d'épargne de Marseille. I. *Daguerréotype des*

(1) M. Barjavel, Dict. histor., biographique du départ. de Vaucluse.

Reines, Histoire universelle de tous les peuples civilisés. Paris, Mme Lepaige, 1840, in-8 de 80 pag. Cette brochure contient l'Introduction et l'Histoire de France. II. *Moyen d'empêcher tout débarquement* sur les côtes de France et d'Angleterre, et d'utiliser les vaisseaux de ligne, ou Réponse à la Note de M. le prince de Joinville sur les forces navales de la France. Paris, l'Auteur, 1845, in-8 de 8 pag. (50 c.). III. *Bluettes badines*. Paris, même adresse, 1845, in-8 de 8 pag. (1 fr.). IV. *Effets de la concession du chemin de fer du Nord* faite à M. le baron de Rothschild et autres banquiers. Paris, Ledoyen, 1845, in-8 de 8 p. (50 c.). V. *Daguerréotype* de l'Histoire de tous les peuples civilisés, à l'usage des dames et de la jeunesse. Première livraison. Histoire de France. Paris, l'Auteur, rue Sainte-Anne, 16, 1845, in-8 de 69 pag., avec 9 tableaux (2 fr.). Chaque livraison devait être l'histoire complète d'un État, d'un Royaume ou d'un Empire. Nous ne pensons pas qu'il ait été publié rien au delà de cette première livraison. VI. *Notice historique sur le pape Pie IX*, ornée du portrait de S. S. Pie IX. Paris, Ledoyen, l'Auteur, 1847, in-8 de 8 pag., avec un portr. (1 fr.).

Reybert, D.-M., inspecteur de l'instruction primaire pour l'arrondissement de Lyon. *Mémoire sur la maladie de la vigne*. Lyon, de l'impr. de Mme veuve Ayné, 1853, in-8 de 16 pag.

Reydellet (Ed.), ancien officier de marine. *Observations sur le projet du nouveau port du Havre* mis à l'enquête. Le Havre, de l'impr. de Brindeau et Cie, 1858, in-8 de 7 pag.

†**Reydemorande** (1) (Antoine-Joseph), savant agronome méconnu, né à Mâcon (Saône-et-Loire), le 16 janvier 1791. Il fit ses études au lycée de Dijon, fut destiné au barreau et exerça, pendant les années 1817 et 1818, la profession d'avoué à Châlon-sur-Saône. Parti pour les Antilles pour le règlement d'affaires de succession, il fixa sa résidence dans ces contrées et y est demeuré, une première fois, de 1818 à 1830. Pendant son séjour, il s'y livra à la culture *comparative* des nombreuses plantes importées d'Europe dans ces climats intertropicaux, avec celles qui sont indigènes; il examina aussi ces régions sous le point de vue de la physique du Globe, de la climatologie et de la physiologie végétale. De ces observations et des notions précédemment acquises sur l'agriculture et sur les climats tempérés de l'Europe, il en tira la conclusion que Napoléon Ier était dans le vrai, lorsqu'il avait dit, à l'époque du blocus continental, que « la science pouvait parvenir à mettre les Indes en France ». Sans prendre cette assertion à la lettre, M. Reydemorande avait acquis la conviction que quantité de plantes exotiques d'utilité et d'agrément provenant des deux Indes pouvaient être vulgarisées avec avantage dans notre agriculture française, et notamment plusieurs racines alimentaires à *fécule*, dont quelques-unes sont supérieures à la pomme de terre. Mais, selon lui, cette vulgarisation ne pourrait être considérée comme possible, et encore moins se réaliser, qu'autant qu'on y procéderait avec les connaissances préalables de *culture pratique et comparative* dont nous venons de parler, connaissances qui auraient dû être acquises sur les lieux où les plantes exotiques sont indigènes; et, en outre, si l'on ne possédait pas de notions réelles et suffisamment étendues en physique du Globe et en physiologie végétale. M. Reydemorande a toujours été convaincu que, sans l'accomplissement de ces principales et essentielles conditions, nos agriculteurs européens feraient constamment fausse route dans leurs essais et dans leurs tâtonnements infructueux pour acclimater et ensuite vulgariser certaines plantes exotiques. M. Reydemorande fit deux nouveaux voyages sous les climats intertropicaux, de 1833

(1) Nous avons quelquefois trouvé le nom de cet agronome écrit Rey de Morande. Un ancien élève de l'École polytechnique écrit le même nom *Rey Demorande*. Nous donnons ici la vraie manière d'écrire le nom du savant dont nous nous occupons.

à 1840, où il fit de nouvelles observations. C'est avec ces idées préconçues et pour mettre autant que possible l'Europe, et plus particulièrement la France, sur la voie de ses essais, que M. Reydemorande publia successivement, lors de ses trois retours d'Amérique en France, les écrits dont les titres suivent : I. *De la facilité et des avantages de l'introduction en France de la culture en grand du coton*, du café, et notamment de la canne à sucre, ainsi que plusieurs autres plantes des tropiques. Paris, Mme Huzard, août 1830, in-8 de 7 feuilles (2 fr.). II. *Réussite de la culture de la canne à sucre en France, démontrée infaillible*, ou Précis sur la canne à sucre, sa culture, ses produits, etc., pour servir de supplément au traité du même auteur sur la facilité et les avantages de l'introduction en France..... Paris, la même, 1831, in-8 de 16 pag. (75 c.). III. *Nouvelle Source de richesse pour la France*, ou les deux Indes reconquises. Paris, la même, 1831, in-8 de 32 pag. (1 fr.). Ces trois écrits portent pour nom d'auteur : un propriétaire français qui a habité douze ans les Antilles. IV. *Turpitudes académiques et ministérielles*, ou nouveaux Documents sur l'incomparable justice et l'éclatante protection accordées en France aux sciences et à l'industrie, avec notes et pièces justificatives à l'appui, et un Mémoire sur les effets de la température dans la végétation. Ouvrage instructif et moral, par un amateur de l'industrie et de la science, et qui n'a jamais été sous le joug ni sous l'influence d'aucune coterie, auteur d'une nouvelle théorie de la végétation. Paris, la même; Meilhac, 1833, in-8 de 64 pag. (2 fr.). Le « Mémorial encyclopédique », le journal « le Temps », « le Courrier de Paris », le « Journal de l'Académie de l'industrie agricole » et autres feuilles, ont rendu compte des quatre écrits que nous venons de citer, à fur et à mesure de leurs publications. V. *Du Mécanisme de l'Univers* et du principe vital dans les trois règnes, avec une nouvelle Théorie des marées, etc.; par l'auteur de la nouvelle théorie de la végétation. Paris, Mme Bouchard-Huzard, 1840, in-8 de 24 pages. (1 fr.). Cet ouvrage fut reproduit par la « Revue synthétique » de M. Victor Meunier. VI. *Aux Chambres*. Plus de famines, plus de disettes, etc. Paris, la même, 1840, broch. in-8 (50 c.). VII. *Examen critique du Cosmos de Humboldt*, avec l'Exposé d'un nouveau système de l'Univers basé sur une loi unique et donnant l'explication physique et rationnelle des principes newtoniens. Paris, la même, 1846, in-8 de 40 p. (1 f. 25 c.). VIII. *La vraie Réforme sociale*, pour assurer immédiatement et sans secousses les plus grands progrès humanitaires et matériels possibles. Paris, Paulin, Mme Bouchard-Huzard, 1847, in-8 de 24 pag. Imp. sous le nom de M. Aülas de Courtigis. IX. *Des Inondations en France* et des moyens de s'en préserver. Système complet, contenant l'exposé d'une méthode pour opérer le reboisement sans frais, par la culture préparatoire de l'igname, racine alimentaire à fécule, variété Discorea alata, de Linné. Dédié au ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Paris, l'Auteur, juillet 1856, in-8 de 32 pag. (50 c.). C'est la réunion de plusieurs articles fournis par l'auteur au journal « le Siècle industriel ». Cet opuscule s'est vendu aux frais des inondés. Indépendamment des écrits que nous venons de citer, on doit à M. Reydemorande un très-grand nombre d'articles dans des journaux et recueils particuliers aux sciences agricoles; et dans nos journaux politiques quotidiens, entre autres dans « la Presse », depuis 1830. Les derniers auxquels il ait participé sont : 1° le Protecteur des animaux », revue mensuelle rédigée par M. Godin, avocat à la Cour impériale de Paris (1856-57); 2° « le Siècle industriel (1856) »; 3° « l'Avenir industriel et artistique (1858-59) », dans les récents numéros duquel nous avons remarqué les articles suivants : *Régénération de l'Agriculture*. Des substances alimentaires et particulièrement de quelques nou-

velles racines à fécule (20 novembre 1858). Sur Parmentier et la pomme de terre. — *Grande Question agricole*. Maladie de la pomme de terre. Son vrai remède (29 janv. 1859); — *Sur les ovulistes et les panspermistes* (5 et 19 février 1859), deux lettres à M. le directeur du journal « l'Avenir ». Très-mordante critique scientifique de quelques membres de l'Académie des Sciences; 4° le «Journal des cultivateurs », publié par MM. Claudon et Cie, etc. Tous les articles de M. Reydemorande ont pour but de faire progresser la science agricole et d'en amener *la régénération complète*. Mais ses idées trop avancées et trop philosophiques à cet égard n'ont servi qu'à faire mettre à l'index et l'auteur et son système scientifique, nonobstant la véracité et la supériorité des données qui lui servent de base. Les amours-propres que son système et ses discussions dans les journaux ont froissé, ont été cause que l'on n'a jamais pu lui pardonner sa supériorité acquise par une longue expérience pratique. C'est pourquoi M. Reydemorande a toujours été impitoyablement repoussé par les coteries scientifiques et ministérielles, chaque fois qu'il a offert de mettre ses lumières à l'épreuve, en lui facilitant les moyens de réalisation sur ce qu'il avait constamment soutenu. En outre, le reproche fondé fait par lui à l'Europe d'avoir commis une énorme faute et, pour ainsi dire, un crime de lèse-humanité, en n'adoptant dans son agriculture qu'une seule racine alimentaire à fécule, lui a attiré une animadversion générale, encore plus grande que celle éprouvée précédemment par Parmentier et Fulton. M. Reydemorande pense donc que sa carrière, déjà bien avancée, se terminera sans avoir pu, selon ses désirs, faire profiter son pays du fruit de son incontestable expérience pour parvenir à introduire dans notre agriculture quantité de plantes exotiques très-utiles. Pour rendre hommage à la vérité, il faut pourtant dire que les efforts de M. Reydemorande, dans cette pénible lutte, n'ont pas été entièrement stériles, tout en suivant la ligne qu'il s'était tracée; car voici en abrégé les avantageux résultats qu'ils ont produit dans un intérêt général : 1° Par suite des observations consignées dans sa première brochure de 1830, le ministère de la marine se décida à faire obtenir à nos militaires envoyés aux colonies l'adoption de l'usage des gilets de flanelle sur la peau, comme cela avait déjà lieu depuis fort longtemps pour les troupes anglaises. Cette mesure hygiénique, provoquée par M. Reydemorande, a eu pour résultat de préserver des milliers de nos soldats des atteintes mortelles de la dyssenterie et de la fièvre jaune. 2° M. Reydemorande a été le promoteur de la loi Grammont, sur les mauvais traitements envers les animaux. C'est ce qui est prouvé par la brochure de M. Reydemorande : *Plus de famines*, publiée en 1840, et par la déclaration formelle faite par M. Godin, avocat à la Cour impériale de Paris, dans son journal « le Protecteur des animaux! » 3° M. Reydemorande a été le promoteur de la Société d'acclimatation de Paris, en soutenant de vive voix et dans des centaines d'articles de journaux, depuis plus de vingt ans, que des essais isolés d'acclimatation des plantes exotiques n'amèneraient aucun résultat utile pour leur vulgarisation; que, pour atteindre ce but, il fallait, avant tout, la création d'un grand établissement, modèle spécial, situé dans des conditions normales et conduit avec les connaissances voulues. On a donc essayé de se conformer à cette prescription en créant, par actions, l'établissement dans le bois de Boulogne, et qui a été mis sous la direction de la Société d'acclimatation, c'est-à-dire d'agriculteurs en gants jaunes et en bottes vernies, et entièrement dépourvus des connaissances voulues. Aussi, ne cessent-ils de faire fausse route et d'induire le public en erreur, ainsi que M. Reydemorande l'a constamment et publiquement prouvé. Néanmoins, M. Victor Meunier, dans ses « Essais scientifiques » et ailleurs, ainsi

que plusieurs autres écrivains et publicistes recommandables, ont rendu pleine justice à la partie des connaissances spéciales de M. Reydemorande; ils ont de plus reconnu que ses efforts et ses propositions méritaient, dans un haut intérêt public et pour la gloire et la prospérité du pays, d'être accueillis favorablement, au lieu d'être dédaignés et repoussés comme ils l'ont été par des habiles en faveur, toujours opposés à tout grand progrès, lorsqu'il ne vient pas d'eux, et qu'il ne peut servir de piédestal à leur ambition et à leur orgueil, ni fournir une pâture à leur industrialisme. Dans ces derniers temps, M. Reydemorande avait rêvé l'établissement de *serres rustiques agricoles* qui devaient assurer d'immenses progrès à l'agriculture européenne. Il y a eu un programme imprimé, que nous avons sous les yeux, qui démontre les nombreux avantages que l'on pourrait retirer de l'exécution de ce projet. M. Godin, avocat à la Cour impériale de Paris, s'exprimait ainsi dans le numéro de juin 1857, de la revue mensuelle qu'il a publiée, intitulée : « le Protecteur des animaux » : « Nous ne saurions « trop vivement provoquer l'attention publique et l'appui des « praticiens éclairés sur les découvertes d'un homme obscur « qui a, jusqu'ici, usé sa vie sans « résultat dans des travaux d'une « si haute utilité générale. De « tous côtés on demande *la vie « à bon marché* pour tous, et la « science officielle semble fermer « les yeux à ce qui peut la faire « naître. L'entraînement industriel et l'esprit de spéculation « qu'il surexcite détournent aussi « de l'agriculture, si arriérée sur « tant de points, les capitaux et « l'intelligence qui, seuls, peuvent « la faire progresser ». (Voir aussi, sur le même sujet, les nos de cette Revue, des 1er septembre, 1er novembre 1856, et 1er janvier 1857, p. 71, 154 et 219:) Mais, hélas! si M. Reydemorande avait plus de savoir-faire et moins de connaissances, il arriverait à quelque chose.

Reyer (C.), professeur à l'Hospice-Français à Berlin. *Histoire de la colonie française en Prusse*, traduit de l'allem. par Phil. Corbière, pasteur. Paris, Joel Cherbuliez, 1855, in-18 anglais (3 fr.). L'Hospice-Français n'est pas un établissement de charité, comme son nom pourrait le faire croire, c'est un établissement d'instruction publique. Voici la table des matières traitées dans ce volume : 1° les Vaudois et les Albigeois; 2° Jean Wiclef, Jean Huss, Jérôme de Prague; 3° les réformateurs du XVIe siècle; 4° du commencement de la réforme en France jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes; 5° arrivée, installation et progrès des réfugiés dans le Brandebourg, leur influence sur le pays, industrie, manufactures, commerce, agriculture; 6° établissements d'utilité publique, d'éducation et de bienfaisance fondés par la colonie.

Reyer (Ern.), auteur d'une *Notice sur les Chants et Chansons* de Pierre Dupont, imprimée en tête de ces « Chants et Chansons» (1856, 3 v.)

Reyes (Evaristo), bolivien, prof. espagnol d'arts mécaniques. Nous connaissons de lui, publié en France : I. *Nuevo Tratado de Carpinteria de las obras de afuera*, ó Vignola para el uso de los carpinteros y de todos los constructores; por Demont, arquitecto, grabado por Guiguet; traducido y aumentado con un Tratado acerca de las maderas y de la cola. Paris, Bernard, 1857, in-4 de 28 pag. et 40 pl. (10 fr.). II. *Compendio de Geometria industrial*, extractado para los colegios de artes y escuelas primarias. Sec. edic., mejorada en su texto, y aumentada con varias figuras. Paris, Bernard, 1857, in-12 de viij-52 pag., avec 12 pl. (2 fr.). III. *Colecion de escaleras de piedra*, madera y hierro colado, para el uso de los constructores de edificios; dibujada por Thierry, y traducida al castellano. Paris, Bernard, 1857, in-4 de 12 pag., avec 24 pl. (3 fr.). IV. *Tratado de los cinco órdenes de arquitectura* y de los primeros elementos de construccion, por Thierry. Traducido al castellano. Paris, el mismo, 1857, in-4 de 13 pag., ave 54 pl. (10 fr.).

Reyjal (J.), mécanicien-dentiste. *De l'usage des dents*, de leur importance chez les gens du monde et de la nécessité de les faire remplacer quand on les a perdues. Auzin, de l'impr. de Boucher-Moreau, 1838, in-8 de 12 pag.

Reykowski (Evariste). *Ostrzezcnie.* Paris, de l'impr. de Bourgogne, 1843, in-8 de 24 pag.

Reymenams, pharmacien à Malines. *Catalogue* des livres de la bibliothèque de feu M. Gaspard-Joseph de Servais. Malines, 1808, in-8 de xvj et 440 pag. (Anon.).

Reymon. *Nouveau Manuel de l'art de bâtir.* Partie de la maçonnerie, contenant, etc.; rédigé d'après Bullet et les ouvrages les plus modernes publiés sur cette matière. Paris, rue du Battoir, 3, 1838, in-18 de 6 feuill. (1 fr. 50 c.)

Reymond ( ), premier adjoint du maire d'Issoire (Puy-de-Dôme). I. *La Bienfaisance de Madame Adélaïde de France.* Clermont-Ferrand, Limet, 1785, in-8. II. *La bataille d'Austerlitz*, poëme dramatique en trois actes (et en vers). Riom, J.-C. Salles, 1806, in-8.

Reymond (J.-L.-A.), fils du précédent, avocat, ancien maire d'Issoire (Puy-de-Dôme), membre de l'Académie de Clermont-Ferrand. I. *La Fée de Royat.* (En vers alexandrins). Clermont-Ferrand, de l'impr. de Thibaut-Landriot, 1821, in-12 de 24 pag. La même en italien: « la Fata di Roja », libera traduzione dal francese da Carlo Culhat. Ibid., 1826, in-8 de 32 pag. II. *Les Quatre Temps politiques.* (En vers.) Paris, de l'impr. de Tastu, 1826, in-8 de 16 pag. III. *Le Jour*, poëme en quatre parties, de Joseph Parini, traduit en vers français. Paris, Ponthieu, 1826, in-18 (4 fr.). IV. *Réponse à quelques circulaires* administratives et électorales. Clermont-Ferrand, de l'impr. de Veysset, 1828, in-8 de 8 pag. V. *Macédoine poétique*, ou Entretien littéraire et moral d'un poëte avec son ami, lu le 25 août 1829, dans la séance publique et solennelle de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand. (En vers.) Ibid., de l'imp. de Vaissière, 1829, in-8 de 16 pag. VI. *Belmont*, ou les Voluptés de l'âme, poëme en sept tableaux. Clermont-Ferrand, de l'impr. de Thibaud-Landriot, 1830, in-8 de 16 pag. VII. *La Fête patronale d'Issoire*, poëme. Clermont-Ferrand, 1836, in-8 de 16 pag. VIII. *Le Barbu*, conte historique. (En vers). Clermont-Ferrand, de l'impr. de Veysset, 1839, in-8 de 16 pag.

Reymond (l'abbé Pierre), vicaire général du diocèse et curé de la cathédrale de Clermont; né à Sauxillanges, en 1760, mort en 1802. *Nouveau Traité des études pour un jeune homme.* Clermont, 1802, in-8.

Reymond (Claude-Marie), chirurgien à Thônes. *Manuel théorique et pratique sur les accouchements difficiles et contre nature.* A l'usage des jeunes débutants qui veulent s'adonner à cette honorable profession. Moutiers, de l'impr. de J.-B. Blanc, 1838, in-12 de 214 pag.

†**Reymond** (William), littérateur et écrivain politique, attaché à la légation suisse à Paris, membre de la Société d'Histoire de la Suisse romande, né à Lausanne, canton de Vaud, le 23 mai 1823. M. W. Reymond étudia la médecine à Kœnigsberg (Prusse orientale) pendant quatre ans, et un an à Paris; retourné en Suisse, il fut nommé conservateur de la bibliothèque cantonale de Lausanne, pendant trois ans (1851 à 1853). Il fut ensuite appelé à Neuchâtel comme rédacteur en chef du « Républicain neuchâtelais » (1854 et 1855). Deux ans après, ce journal ayant passé à La Chaux-de-Fonds, sous le titre de « National suisse », M. W. Reymond revint à Paris en mai 1856, et s'y fixa définitivement; en 1857, il fut attaché à la légation suisse dans cette capitale. M. W. Reymond a déjà beaucoup écrit, quoique jusqu'à ce jour on n'ait de lui que peu d'ouvrages proprement dit: tout ce qu'il a fait imprimer est éparpillé dans un certain nombre de recueils et journaux suisses et français, et nous allons faire connaître les uns et les autres. M. W. Reymond a fourni des articles *sur la peinture* dans la « Revue suisse » de Neuchâtel, et dans le « Musée suisse » de Genève. Il

fonda, en 1851, avec la collaboration de M. Ferdinand Lecomte, sous-préfet de Lausanne, et du peintre Bocion, un journal charivarique, « la Guêpe », qu'il continua pendant trois ans. Il fit représenter, par la troupe française du théâtre de Lausanne, en 1853, une comédie en deux actes : *Gibbon à Lausanne*. C'est l'épisode des amours platoniques du célèbre historien anglais et de Mlle Curchod, depuis Mme Necker, femme du ministre de Louis XVI ; la pièce est restée inédite. A la même époque, M. W. Reymond faisait jouer sur le théâtre de la Société artistique et littéraire de Lausanne une bluette : *la Chasse aux dames*, restée également inédite. La même année, il fait paraître un *Guide de l'exposition de peinture de 1853 à Lausanne*. Lausanne, impr. de Corbaz et Rouiller fils, 1853, in-12 de 48 pag., et l'année suivante : *La Harpe et sainte Beuve*. Coup d'œil sur le développement de la critique littéraire en France au dix-neuvième siècle. Lausanne, de l'impr. des mêmes, 1854, in-8 de 75 pag. Publié à l'occasion d'un concours pour la chaire de littérature française à l'Académie de Lausanne. M. W. Reymond n'obtint pas la chaire. Ces deux opuscules étaient les seuls que M. W. Reymond ait fait jusqu'alors imprimer séparément : le dernier est tout à fait épuisé. Après ces deux opuscules cet écrivain n'a plus rien fait paraître que dans les journaux. Il a publié : *le Treffle de Gethsemané*, nouvelle, et *Sur la montagne*, idylle genevoise, impr. l'une et l'autre dans le « Livre des familles, almanach de la Suisse française à Genève » (Genève, Laufler et Cie, années 1836 et 1857, in-12); des articles de *critique littéraire* dans « l'Athenæum »; *l'Ambition de Jean Louis*, *nouvelle*, imprimée dans le « Journal pour tous » (1858); des articles d'esthétique et de philosophie dans la « Revue française » ; des *articles politiques et historiques sur la question de Neuchâtel*, dans « le Siècle » ; des *correspondances suisses*, dans « le Courrier de Paris » et « le Courrier des dimanches » ; une *Notice sur Petitot*, peintre en émail. Premier article d'une série de peintres suisses. Impr. dans « l'Artiste » ; *Biographies de Kern, du président de la confédération suisse Fornerod ; sur l'Exposition suisse des produits de l'industrie de 1857; sur le tir fédéral, etc.* Impr. dans « l'Illustration »; une charmante nouvelle intitulée : *le Fond du verre*. Impr. en feuilletons dans « le Siècle ». nos des 28 et 29 janvier 1859, *l'Art dramatique et la Réforme du théâtre en Allemagne*. Impr. dans la « Revue contemporaine », no du 15 sept. 1858; des *Notices biographiques* suisses, allemandes, etc., dans la Biographie générale des MM. Didot ; enfin M. W. Reymond correspond avec les journaux suisses : le Nouvelliste vaudois, de Lausanne, la Gazette de Lausanne et le Journal de Genève, auquel il a fourni *le Salon de 1857 à Paris*, un article *sur le Divicon* du peintre Gleyre, et une chronique de la quinzaine, signée du pseudonyme Niemand (personne). Il a paru de cet écrivain à la librairie Cherbuliez : *la Peinture alpestre*. Genève et Paris, fin de ( ) 1858, in-12 de 50 p. (1 fr. 50c.). Cet écrit avait été accepté par la « Revue des Deux-Mondes », qui décidément ne l'a point publié. Voici quelle est sa composition. Introduction : la Peinture alpestre; chap. Ier : Artistes isolés : Petitot, Thouron, Arlaud, Liotard, Huben.—L'ancienne École genevoise. Chap. II : l'École alpestre; Paysagistes : Diday, Calame, Guigon. Chap. III. Peintres d'histoire: Constantin, Chaix, Lugardon, Hornung.—La jeune École genevoise. La notice sur Petitot de ce petit volume est toute différente et beaucoup moins étendue que celle que l'auteur a précédemment publiée dans « l'Artiste ». L'Artiste a reproduit le deuxième chapitre de « la Peinture alpestre», en mars 1859. M. W. Reymond a en portefeuille *les Faiseurs*, comédie en trois actes, en vers.

REYMOND (l'abbé L.-A.). *Flore utile de la France*, d'après le système de Linné, modifié par Richard, comprenant la description de tous les genres et de toutes les espèces de plantes employées en médecine

dans les arts et dans l'économie domestique, avec un *Dictionnaire* des noms vulgaires, mis à la portée de tous par la suppression des termes scientifiques remplacés par des mots vulgaires. Lyon, Guyot. et Paris, rue Saint-Sulpice, 23, 1834, in-12 de 593 pag. (3 fr.).

Reymond (A.). *Catéchisme ou instruction chrétienne* faisant suite à l'étude de l'histoire biblique. Lausanne, G. Bridel, 1857, in-12. Ce catéchisme renferme un exposé clair et succinct de la doctrine chrétienne. On y trouve une instruction religieuse, au point de vue protestant, nettement formulée, qui se prêtera sans peine à tous les développements nécessaires.

†**Reymond des Ménars** (Jacques-Antoine-Jean-François-Régis), ex-journaliste légitimiste; né à Paris, le 28 octobre 1802. Avant 1830, M. Reymond des Ménars a été successivement rédacteur du « Constitutionnel de l'Aube », du « Druide » (de Dreux) et de «la Paix» (de Troyes). Nous connaissons de lui : I. *Ferdinand*, ou les Ecoliers bienfaisants, suivi de « Auguste-Frédéric ». Paris, Masson et Younet, 1827, in-18, avec 4 vign. II. *Les Poëtes au chemin de la gloire.* (Ode). Paris, les march. de nouv., 1841, in-18 de 8 pag. III. *Miomandre de sainte Marie*, ou les 5 et 6 octobre 1789. Ode dédiée à M. le comte de C..... et à Mme la comtesse de M.... Paris, de l'impr. de Bautruche, 1847, in-8. IV. *Epître au Roi*. Paris, de l'impr. de Charles, 1847, in-8. V. *Le faubourg Saint-Antoine*, du 23 au 27 juin 1848. Paris, de l'impr. de Bonaventure, 1848, in-8 de 16 pag. VI. *Guide du Touriste en train de plaisir*, de Troyes à Paris. Troyes, de l'impr. d'Anner-Année, 1851, in-18. VII. *Les Foires troyennes.* Ibid., 1851, broch. in-8. VIII. *La véritable Histoire de Louise Fleuriot* (de Lusigny). Ibid., 1851, in-8. Publiée sous le pseudonyme d'Ant^{me} Chaligues. IX. *Etat civil de la famille Napoléon*. Ibid., 1852, in-8 (Anon.).

†**Reymond des Ménars** (Mlle Joséphine-Claudine Bechérand, dame), femme du précédent, anc. institutrice à Troyes; née à Dijon, en juin 1800. Cette dame a publié dans le journal «la Paix» (de Troyes), dont son mari était l'un des rédacteurs, plusieurs lettres, feuilletons et articles, dont voici l'énumération : I. *Lettre à M. Wauthier d'Halluwin*, sur ses brillantes et savantes leçons d'Histoire. Cette lettre est signée J^{ne} B., institutrice. II. *Compte rendu de l'exposition de l'horticulture de l'Aube*, dans lequel l'auteur a su éviter la sécheresse d'une nomenclature scientifique, n'offrir au lecteur que des fleurs aussi belles et plus durables que celles exposées à leurs yeux. III. Un *Feuilleton* où l'esprit et les sentiments religieux se montrent avec les saines opinions politiques. Cette œuvre a pour but de démontrer que l'église et le presbytère sont deux sources fécondes de civilisation; que nos institutions municipales ne datent pas d'hier seulement et que l'instruction publique a été dès longtemps distribuée au peuple largement, selon l'époque, gratuitement, très-souvent, par le clergé, dans les écoles monastiques et dans les cathédrales. Mme R. des Ménars a fait, dans ce feuilleton, preuve de bon goût et d'érudition. IV. *Lettres* (deux) *sur l'instruction publique primaire*, où elle a parfaitement mis en évidence ce qu'une longue pratique lui avait acquis d'expérience. V. *Lettre à Mgr le comte de Chambord*, en réponse à l'insolente diatribe de Félix Pyat. Cette lettre est un acte de courage. VI. *Nécrologie de Marie-Thérèse de France, duchesse d'Angoulême*, morte reine de France. Cet article très-remarquable est empreint des sombres couleurs du sujet et tout plein des larmes du Temple et de l'exil. VII. *La sœur saint Laurent*, religieuse hospitalière de l'Hôtel-Dieu de Paris, nouvelle. C'est un tribut d'hommage à sa belle-sœur et à son beau-père que l'auteur avait en vue de rendre, et en même temps à son mari. VIII. *Les Fêtes chrétiennes et de famille :* Noël, le Jour de l'an, les Rois; trilogie où brillent la foi et la charité, et se manifestent les plus doux sentiments de cette bienveillance qui doit toujours unir les familles chrétiennes.

Reymonenq (Eusèbe). *Fables, Contes et Historiettes* en vers provençaux. Toulouse, Baume, 1836, in-8 de 80 pag.

Reynaert (Karel), pseudon. Voy. Joly (Vinc.-Vict.).

†**Reynal** (Jean), vétérinaire, né à Vic-Fezensac (Gers), le 31 octobre 1816, fit ses études à l'école d'Alfort, comme élève militaire, d'octobre 1834 à 1838, et obtint son diplôme dans cette dernière année. Nommé vétérinaire en second du 1er régiment de lanciers en octobre 1838, il passa vétérinaire en premier du 6e régiment de la même arme, en janvier 1843. M. Reynal devint, au concours de juin 1847, chef de service de clinique à l'École d'Alfort, et fut nommé en 1852 chevalier de la Légion d'honneur, sur la proposition du ministre de la guerre, en récompense de services rendus à l'hygiène vétérinaire militaire. M. Reynal est membre titulaire de la Société impériale et centrale de la médecine vétérinaire, de la Commission d'hygiène hippique près du ministère de la guerre, et correspondant de dix sociétés savantes françaises et étrangères, ayant pour spécialités l'agriculture et l'art vétérinaire. Ce savant est auteur d'un grand nombre de mémoires, d'observations, de notes sur différentes questions concernant l'hygiène, les remontes, et l'organisation de sa profession dans l'armée; de rapports sur les ouvrages qui en traitent. Plusieurs de ses mémoires lui valurent dans le temps des médailles : l'un *sur les causes de la mortalité des chevaux de cavalerie* (impr. dans le «Recueil de médecine vétérinaire», année 1842, p. 490 et 555), lui valut une médaille d'argent de la Socié centrale d'agriculture; des *Recherches sur les causes de la cécité chez les solipèdes*, suivies de l'histoire d'une ophthalmie purulente (impr. dans le même recueil, ann. 1844, p. 669, 733 et 813) obtinrent une médaille d'or de la même société, au concours de 1844; un troisième mémoire de M. Reynal obtint une médaille d'or comme premier prix de la Société vétérinaire du Calvados et de la Manche en 1842. Rien de tout cela n'a encore été réuni jusqu'à ce jour en corps, et se trouve épars, d'abord dans le « Recueil de médecine vétérinaire » dont M. Reynal a été le collaborateur ordinaire pendant dix ans, et est, depuis dix autres années, le rédacteur adjoint; ensuite dans les mémoires des académies et sociétés savantes dont M. Reynal fait partie, tels que ceux de la Société centrale d'agriculture à partir de 1842; de l'Académie Stanislas, de Metz, depuis 1843; de l'Association vétérinaire du Nord et du Pas-de-Calais. M. Reynal a aussi présenté plusieurs mémoires à l'Académie de médecine, depuis 1852. On trouve quelques articles de lui dans le « Moniteur des Hôpitaux ». La liste exacte des travaux de M. Reynal, parmi lesquels de très-importants et ayant de l'étendue, mais qui n'ont pas été imprimés à part, se trouve, dans la brochure publiée par l'auteur sous le titre de *Exposé des titres de M. Reynal*, chef de clinique à l'École vétérinaire d'Alfort, candidat à la place vacante à l'Académie..... de médecine (section de médecine vétérinaire). Paris, de l'imprimerie de Remquet, 1852, in-4 de 16 pages, et 1855, in-4 de 24 pages. M. Reynal a souvent eu pour collaborateur M. H. Bouley, le rédacteur en chef du « Recueil de Médecine vétérinaire ». Nous ne connaissons de ce savant, imprimés à part, que les ouvrages et opuscules suivants : I. *Un mot sur les causes de la mortalité des chevaux* dans la cavalerie française. Paris, de l'impr. de Locquin, 1842, in-8 de 36 pag. II. *De la Saumaure* et de ses propriétés toxiques (Extrait du « Recueil de Médecine vétérinaire) ». Paris, de l'imprim. de Penaud, 1855, in-8 de 16 pages. Personne en France ne s'était occupé de cette question si importante pour l'hygiène publique. III. Avec M. H. Bouley : *Nouveau Dictionnaire pratique de médecine, de chirurgie et d'hygiène vétérinaires*, publié avec la collaboration d'une Société de professeurs vétérinaires et de vétérinaires praticiens. Tomes Ier à IV. (A-Dia). Paris, Labé; Lyon, Mme Savy; Toulouse,

Gimet, 1855-58, 4 vol. in-8. L'ouvrage est promis en 8 vol. qui devaient paraître de six mois en six mois. (Prix de chaque volume : 7 fr. 50 c.) L'ouvrage sera plus considérable, si l'on en juge par le développement des quatre premiers volumes. Terminons en disant que M. Reynal est l'un des éditeurs, 1° en société avec MM. Renaud, Delafond, H. Bouley et Verheyen de la « Bibliothèque vétérinaire, ou Collection des principaux mémoires vétérinaires » (t. I et unique) (1853); 2° avec M. H. Bouley, du « Bulletin de la Société centrale de médecine vétérinaire», t. I à XII (Paris, Labé, 1847-57, 12 vol. in-8).

REYNAL (Jules). *Bagatelles*. (Poésies). Paris, Dentu, 1857, gr. in-18 de viij et 152 pag. (2 fr.).

REYNALD (H.), ancien élève de l'Ecole normale. I. *Voix d'un légitimiste*. Dieu le veut! Dieu le veut! Paris, de l'impr. de Lacour, 1849, in-16 de 16 pag. II. *Samuel Johnson*. Etude sur sa vie et ses principaux ouvrages. Thèse pour le doctorat, présentée à la Faculté des lettres de Paris. Paris: A. Durand, 1856, in-8 de 15 feuill. (2 fr. 50 c.). « La « Thèse de M. Reynald est une « étude intéressante; on regret- « tera seulement qu'elle ne soit « pas mieux écrite. Le style man- « que de vigueur et d'élégance ». III. *Libertati apud veteres Græcie populos qui defuerit*. Has theses Facultati Parisiensi proponebat H. Reynald, in eadem Facultate licentiatus. Parisiis, A. Durand, 1856, in-8 de 80 pag. (1 fr.).

REYNARD (le chevalier). *Stances élégiaques* sur l'assassinat du duc de Berry. Bourges, 1820, in-4.

REYNARD (J.). *Abanture de Margoutille et Pieroutet*, arribada à la feyra de mars 1840. (En vers.) Bordeaux, 1840, in-8 de 16 pag.

†REINARD, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées du département de l'Allier. Nous connaissons de lui : I. *Tracé des routes et des chemins de fer*. Essai d'une méthode qui pourrait être employée pour déterminer l'influence des pentes. Paris, Carilian-Gœury, 1841, in-8 avec pl. (2 fr.). II. *Chemins de fer*. Essai théorique sur le mouvement des wagons dans les courbes. Paris, le même et Vict. Dalmont, 1843, in-8 de 52 pages (2 fr. 50 c.). III. *Développement de quelques idées sur l'administration des cours d'eau*. Paris, les mêmes, 1850, in-8 de 88 p. (2 fr. 25 c.). Ces trois mémoires sont extraits des « Annales des ponts-et-chaussées », où l'on en trouve quelques autres du même auteur de moins d'étendue et qui n'ont pas été tirés à part.

REYNARD (Mlle Claire). I. *Sur la Grève*. Rêveries. (Poésies). Paris, de l'imp. de Plon, 1845, gr. in-8 de 10 feuill. 1/2, texte encadré. II. *Le Berceau impérial*. Rêverie dédiée à S. M. l'impératrice Eugénie (16 mars 1856). (En vers.) Montpellier, impr. de Boehm, 1856, in-4 de 4 pag. III. *Stances sur l'attentat du 14 janvier 1858*. Montpellier, impr. de Boehm, 1858, gr. in-8 de 7 pages.

REYNART (Ed.), conservateur du Musée de Lille. *Notice des tableaux*, bas-reliefs et statues exposés dans les galeries des tableaux de Lille. Lille, de l'impr. de Danel, 1850, in-16 de 4 feuill. 5/8. Deuxième édition. Lille, de l'impr. de Lefebvre-Ducrocq, 1856, in-12 de 6 feuil. 5/6. Catalogue comprenant 292 numéros. Précédé d'une Notice sur le Musée de Lille.

REYNAUD (François-Dominique de), comte de Montlosier. Voy. MONTLOSIER.

REYNAUD (le baron Antoine-André-Louis), mathématicien distingué, né à Paris, le 12 sept. 1777, fut admis à l'École polytechnique en 1796, à l'âge de dix-neuf ans, en sortit en 1798 pour entrer dans les ponts-et-chaussées qu'il ne tarda pas à abandonner pour se livrer à l'instruction publique. Il fut au commencement de ce siècle, professeur d'analyse au Cadastre, à l'Athénée de Paris, au Lycée impérial, à l'Ecole polymatique, à l'École polytechnique, enfin répétiteur et examinateur des candidats de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, des écoles de la Marine et des Forêts. Le baron Reynaud fut mis à la retraite en 1837. Il était docteur de la Faculté des sciences, membre de plusieurs académies et chevalier de plusieurs

ordres. Il est mort le 24 févr. 1844. On lui doit les ouvrages suivants, dont plusieurs sont classiques et adoptés par l'Université. I. *Traité d'Algèbre*. Paris, Courcier, janvier 1800. Dixième édition. Paris, Bachelier, 1839, in-8 (5 fr.). II. *Fragments sur l'Algèbre et la Trigonométrie*, précédés du Programme d'un cours complet de mathématiques élémentaires, à l'usage des élèves de l'Ecole polymatique, et particulièrement de ceux qui se destinent à l'Ecole polytechnique. Paris, Courcier, 1801, in-8 (2 fr. 50 c.). III. *Traité d'Arithmétique*, à l'usage des élèves qui se destinent à l'Ecole polytechnique, à la Marine, à l'Ecole militaire de St-Cyr et à l'Ecole forestière. Paris, Courcier, vers 1802, in-8. Vingt-sixième édition, revue et annotée par M. Gerono. Paris, Mallet-Bachelier, 1855, in-8 (4 fr.). Ouvrage adopté par l'Université. L'auteur a fait des additions à plusieurs des premières éditions. IV. *Traité d'Arithmétique*, à l'usage des ingénieurs du cadastre et des élèves qui se destinent à l'Ecole polytechnique, à la marine, à l'artillerie et au commerce. Paris, l'Auteur, Courcier, an XII (1804), in-8 de xlviij et 377 pag., plus 7 tableaux de chiffres (6 à 7 fr.) V. *Introduction à l'Algèbre*. Seconde édition, augmentée d'un grand nombre de problèmes et d'une collection fort étendue de tours amusants qui peuvent s'exécuter en société. Paris, Courcier, 1804, in-8. « L'Introduction à l'Algèbre » a été réimprimée à la tête des « Eléments d'Algèbre », 1808. VI. *Eléments d'Algèbre*, précédés de l'Introduction à l'Algèbre, et suivis d'une collection de tours amusants. Paris, 1808, in-8. Dixième édition. Paris, Bachelier, 1838, in-8 de 18 feuilles 1/2 (5 fr.). VII. *Traité de trigonométrie rectiligne*. Paris, de l'impr. impér., 1808, in-4. Imprimé en tête du « Manuel de l'ingénieur du cadastre», par Pommiès (voy. ce nom). Ce traité a été reproduit, avec beaucoup de changements, dans la *Trigonométrie rectiligne et sphérique* de Reynaud (voy. le n° IX). VIII. *Trigonométrie analytique*, précédée de la Théorie des logarithmes, etc. Paris, Courcier, 1818, in-18 (3 fr.). IX. *Trigonométrie rectiligne et sphérique*, suivie des Tables de logarithmes, des nombres et des lignes trigonométriques de Jér. Lalande, revues par le baron Reynaud. Troisième édition. Paris, veuve Courcier, 1818, in-18 (3 fr.). La première édition de cette Trigonométrie a été imprimée en 1808, à la tête du « Manuel de l'ingénieur du cadastre », de Pommiès (voy. le n° VII). X. *Traité d'application de l'Algèbre à la Géométrie et à la Trigonométrie*, à l'usage des élèves qui se destinent à l'Ecole royale polytechnique. Paris, veuve Courcier, 1819, in-8 (6 fr.). XI. *Notes sur l'Algèbre* (de Bezout), à l'usage des élèves qui se destinent à l'Ecole polytechnique, à la Marine, à l'Ecole militaire de Saint-Cyr et à l'Ecole forestière. Paris, Bachelier, 1822. Septième édition. Paris, le même, 1834, in-8 (4 fr.). Ce sont des additions à l'un des volumes du « Cours de mathématiques » de Bezout, dont il a été constamment tiré des exemplaires à part depuis 1822. Ouvrage adopté par l'Université. XII. Avec M. Duhamel : *Problèmes et développements sur diverses parties des mathématiques*. Paris, Bachelier, 1823, in-8, avec 11 planches (6 f.). XIII. *Notes sur la Géométrie de Bezout*, des Éléments de géométrie descriptive et des Problèmes. Dixième édit. Paris, Bachelier, 1838, in-8 avec 15 pl. (3 fr. 50 c.) extraites de la « Géométrie» de Bezout. XIV. *Traité élémentaire de mathématiques et de physique*, suivi de notions sur la Chimie et sur l'astronomie, à l'usage des élèves qui se préparent aux examens pour le baccalauréat ès-lettres. Paris, Bachelier, 1824, in-8, avec 14 planches (6 fr.). Seconde édition, revue et considérablement augmentée. Paris, Bachelier et fils, 1831, un tome en 2 volumes in-8. Troisième édition, revue et augmentée de notes et additions sur la chimie. Paris, le même, 1836-39, 2 vol. in-8, avec 3 tableaux et 21 pl. (17 fr.). Quatrième édition, tome 1er. Paris, le même, 1845, in-8 de 28 feuil. 1/4, avec 3 tableaux et 10 planches (5 fr.). On peut se procurer séparément le premier

volume, contenant l'Arithmétique, l'Algèbre, la Géométrie rectiligne et sphérique. XV. *Notes sur l'Arithmétique de Bezout.* Paris, Bachelier, 1826, in-8. Vingtième édit. Paris, le même, 1839, in-8 (2 fr.). Imprimées pour la première fois avec la douzième édition de « l'Arithmétique » de Bezout, et tirées à part. XVI. *Instruction* dans laquelle on fait connaître les limites des erreurs qui peuvent résulter de l'emploi des logarithmes des nombres et des lignes trigonométriques. 1829. Imprimée à la tête des « Tables de logarithmes », de Lalande, étendues à sept décimales par F.-C.-L. Marie, édition stéréotypée dès 1829, qui a eu douze tirages depuis, toujours avec « l'Instruction » du baron Reynaud. XVII. Avec MM. J.-M. Nicollet et C. Gerono : *Cours de Mathématiques, à l'usage de la Marine.* Tom. Iᵉʳ, Arithmétique et Algèbre, par le baron Reynaud. 1838, 1 vol. Tome II, Géométrie, Trigonométrie, applications diverses ; par M. J.-M. Nicollet. 1830, 1 vol. Tome III, Traité élémentaire de Statique; par MM. le baron Reynaud et C. Gerono. 1838. Paris, Bachelier, 1830-38, 3 vol. in-8 (18 fr.). On peut se procurer chaque volume séparément. XVIII. *Théorèmes et problèmes de Géométrie*, suivis de la Théorie des plans et des préliminaires de la Géométrie descriptive, comprenant la partie exigée pour l'admission à l'Ecole polytechnique. Paris, Bachelier, 1838, in-8, avec 21 pl. (5 fr.). Dixième édit., augmentée des Problèmes de géométrie qui ont été proposés dans les concours des colléges royaux. Paris, le même, 1838, in-8 de 14 feuil. 1/2, avec 21 planches (5 fr.). Ouvrage adopté par l'Université. XIX. *Théorie du plus grand commun diviseur* et de l'élimination, précédée de la Règle des signes de Descartes. Paris, Bachelier, 1833, in-8 de 106 pag. (2 fr.). XX. *Petit Traité d'arithmétique élémentaire* (en deux parties). Paris, Bachelier, 1833, in-12, avec 2 planches (2 fr.). L'*Arithmétique*, l'*Algèbre*, le *Traité de l'application de l'Algèbre à la Géométrie*, comprenant la *Trigonométrie*, les *Notes sur l'Algèbre* et sur la *Géométrie*, sont particulièrement destinés aux élèves qui se proposent d'entrer à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole spéciale militaire. Les divers ouvrages du baron Reynaud ont été adoptés pour l'instruction publique en Pologne et en Russie, et ont été traduits en russe en 1832. Le baron Reynaud a publié en outre, de nouvelles éditions des ouvrages suivants : « Manuel de Trigonométrie pratique » de l'abbé de Lagrive, revu et augmenté de tables de logarithmes (1806, in-8); de « l'Arithmétique, de l'Algèbre et de la Géométrie » de Bezout, ouvrages auxquels il a ajouté des notes assez importantes pour être imprimées à part, et que nous avons précédemment citées; des « Tables des logarithmes » de Lalande, revues (1828, in-18), édition souvent réimprimée. — Biographes du baron Reynaud. — G. Sarrut et B. Saint-Edme, Biographie des hommes du jour, t. III, deuxième partie, pag. 156.

REYNAUD (J.-B.), fabricant à Saint-Jean du Gard. I. *Des vers à soie*, et de leur éducation selon la pratique des Cévennes, suivi d'un Précis sur les divers produits de la soie, et sur la manière de tirer les fantaisies et les filoselles; avec des Notions sur la fabrique des bas de Ganges; par Reynaud..., avec des notes par P.-F.-F.-J. Giraud. Paris, Bailleul, 1812, in-12 (3 fr.), et Paris, Renard, 1824, in-12 (3 fr.). II. *Le Magnanier infaillible*, ou Traité de l'éducation des vers à soie, et de l'art pratique de cultiver le mûrier, comprenant les moyens d'assainir et de rendre féconds les appartements dans lesquels il existe une sorte d'antipathie stérilisante pour l'insecte. Paris, Maison, 1838, in-8 (2 f. 50 c.).

REYNAUD. *Lettre à MM. Audoyer et Bernardet* sur leur manière d'enseigner l'écriture en huit leçons, d'après la méthode américaine. Paris, Lecaudey, 1823, in-8 de 8 p. Opuscule publié sous le pseudonyme de Prococurante, directeur d'une école d'enseignement mutuel dans un village au pied des Pyrénées. Il a eu dans la même année trois éditions ou tirages : il

se vendait au profit des incendiés de Salins.

REYNAUD ( ), professeur au collége de Marseille. *Discours sur l'éloquence profane et sacrée chez les Grecs*, depuis Périclès jusqu'à saint Chrysostôme, et quelques-uns de ses contemporains, qui a obtenu le prix proposé par la Société d'agriculture, sciences et arts de Limoges. 1829. Des fragments en ont été imprimés dans le «Correspondant», deuxième année (1830), page 135.

REYNAUD (François-Léonce), inspecteur général des ponts et chaussées, né à Lyon, le 1er novembre 1803, fut admis à l'École polytechnique en 1821 et en sortit volontairement au bout d'un an, s'occupa pendant quelques années d'architecture, et fut nommé, en 1830, ingénieur des ponts et chaussées; il se livra dès lors spécialement à la construction des phares, et établit celui de Bréa, sur les côtes de la Bretagne. En 1837, il fut nommé professeur d'architecture à l'École polytechnique et, en 1840, chargé du même cours à l'École des ponts et chaussées. Il est maintenant chargé, en qualité d'inspecteur général, de la direction des phares, après l'avoir été plusieurs années des édifices diocésains. On a de M. François-Léonce Reynaud: I. *Traité d'Architecture*, contenant des notions générales sur les principes de la construction et sur l'histoire de l'art. Première partie: Eléments des édifices. Paris, Carilian-Gœury et V. Dalmont, 1850, in-4 de 66 feuilles 1/2, avec un Atlas in-fol. de 3 feuil. 1/2 et 82 pl. (60 fr.). Deuxième partie. Édifices. Paris, Vict. Dalmont, 1858, in-4 de 632 pag., avec un Atlas in-fol. de 6 pages et 86 planches (75 fr.). Les deux parties ensemble: 135 f. Ouvrage très-remarquable et d'une belle exécution. M. L.-A. Boileau, architecte de l'église Saint-Eugène de Paris, a fait un bon examen de la première partie de cet ouvrage, inséré dans le journal «le Siècle», nos des 4 août et 11 septembre 1853, et M. Ed. Charton en a fait un autre, sur les deux parties, dans «la Presse», no du 17 février 1859. La première partie a été contrefaite à Liége, pour D. Avanzo et Cie, in-4 avec les 82 planches, et traduite en italien par M. Lorenzo Urbani. Venezia, in-fol.; 2e ediz., 1857, in-fol. II. *Lettres* (deux) *adressées à MM. les membres de la IXe classe du jury national* de l'Exposition universelle de 1855 au sujet des réclamations de M. Th. Stevenson. (Extr. des «Annales des ponts et chaussées). Paris, Victor Dalmont, 1856, 2 broch. in-8. — Dix-huit lignes ont été consacrées à M. Fr.-Léonce Reynaud dans le «Dictionnaire universel des contemporains».

REYNAUD (Georges), avocat, fils du précédent, né à Paris, le 12 avril 1832. *De la possession*. Thèse pour la licence. Paris, de l'impr. de Mourgues frères, 1858, in-8 de 68 pag,

REYNAUD (Jean-Ernest), frère de M. François-Léonce Reynaud, naturaliste et philosophe, membre de la Société géologique de France, de celle des sciences naturelles, etc., etc.; né à Lyon, le .. février 1806. Après de brillantes études faites au collége de Thionville, il fut élève de l'Ecole polytechnique de 1824 à 1826, et en sortit ingénieur ordinaire des mines. M. Reynaud est un publiciste distingué, auteur de plusieurs écrits philosophiques où se révèlent une âme généreuse, en même temps qu'un esprit profond. Des hommes du mérite de M. Reynaud trouveraient sans peine une place éminente dans quelque ordre de société qui prévalût; mais lui, moins entraîné par l'ambition que soumis à l'empire des idées auxquelles son intelligence est acquise, exempt de tout contact avec les pouvoirs, il a su attendre, comme disait M. Thiers, que le flot des événements montât jusqu'au sommet où reposait son navire. M. Reynaud fut saint-simonien après 1830, et à ce titre fut l'un des plus actifs rédacteurs des recueils publiés par les sectaires, tels que «l'Organisateur», fondé par eux; «le Globe» et la «Revue encyclopédique», deux recueils qu'ils acquirent pour propager leurs doctrines. M. Reynaud

a eu part à la publication des « Prédications saint-simoniennes » (1832, 2 vol.) auxquelles il a fourni trois prédications; il a aussi donné des articles aux « Missions de province ». Après la révolution de février 1848, M. Reynaud fut représentant du peuple à l'Assemblée nationale, élu dans la Moselle par 77,000 voix sur 112,000 suffrages. Dès les premiers jours de la République, de hautes fonctions lui avaient été confiées : il avait été nommé président de la commission des hautes études, par M. Carnot, son ami et ancien condisciple saint-simonien, partisan comme lui des doctrines socialistes. M. Reynaud a été rayé du cadre des ingénieurs des mines en 1851, dont il était démissionnaire depuis 1848. Nous connaissons de ce savant : I. *Coup d'œil sur les formations volcaniques des bords du Rhin*. (Extr. des « Annales des mines »). Paris, de l'impr. de Fain, 1833, in-8 de 40 pag. II. En société avec M. Pierre Leroux : *Encyclopédie nouvelle*, ou Dictionnaire philosophique, scientifique, littéraire et industriel, offrant le tableau des connaissances humaines au XIXe siècle, par une société de savants et de littérateurs. Paris, Ch. Gosselin, 1833 et ann. suiv., ouvrage qui devait former 8 vol. in-4, et dont il n'a encore paru que les tomes I à V et VIII. M. Reynaud a fourni beaucoup d'articles scientifiques, géographiques et ethnologiques; des biographies scientifiques, des articles de philosophie à cette « Encyclopédie », mais qui n'avaient pas une étendue suffisante pour en faire faire des tirages à part, comme pour les n°s VI et VII. Le non-achèvement de cet ouvrage vient de ce que M. Pierre Leroux, après avoir laissé à M. J. Reynaud tout le poids de sa rédaction, finit par y rester étranger. M. Ch. Renouvier (voy. ce nom), que M. J. Reynaud s'adjoignit, a été très-utile à cette publication, mais n'en a pas empêché la suspension. III. *Mémoire sur la constitution géologique de la Corse*. Impr. dans le recueil de la Société géologique de France, t. Ier (1833), p. 1 à 22. IV. *La Minéralogie des gens du monde*, ou Notions générales sur les minéraux les plus utiles à la société; par M. R***. Paris, Moutardier, 1836, in-18 (3 fr. 75 c.). V. *Fondation de la ménagerie du Muséum d'histoire naturelle de Paris*; brumaire an XI (novembre 1802). Impr. dans le « Magasin pittoresque », t. VI (1838), p. 106. Cet article, qui est une analyse complète des idées philosophiques et des services rendus aux sciences zoologiques, par Et. Geoffroy-Saint-Hilaire, fondateur de la ménagerie, a été reproduit par ce dernier dans le volume qu'il a publié dans la même année, sous le titre de « Fragments biographiques ». Paris, in-8, pag. 267 et suiv. VI. *Discours sur les conditions physiques de la terre*. (Extrait de « l'Encyclopédie nouvelle »). Paris, de l'impr. de Bourgogne, 1840, in-8 de 7 feuilles 1/2. VII. *Les Eaux de Francesbad*. Imprimé dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 15 novembre 1845. VIII. *Considérations sur l'esprit de la Gaule*. Paris, de l'imprimerie de Martinet, 1847, in-8 de 15 feuil. 1/4. Formant l'article Druidisme de « l'Encyclopédie nouvelle ». IX. *Madame de Beau-Soleil*, auteur de la « Restitution de Pluton » (1640). Étude imprimée dans le « Magasin pittoresque », t. X (1842), p. 2, 21 et 34. Martine de Bertereau, baronne de Beau-Soleil, est auteur de plusieurs ouvrages de minéralogie qui ont été reproduits par Nic. Gobet, dans les « Anciens minéralogistes de la France », publiés par lui, avec des notes (Paris, 1779, 2 vol. in-8). X. *Mémoire sur les embouchures de Pontrieux*, sur le littoral de la Manche, l'île Bréa et côte de Bretagne (Finistère). Impr. dans les Comptes-rendus de l'Académie des sciences, t. XXVI (1848), pages 218 et suiv. XI. *Rapport au ministre de l'instruction publique et des cultes*, sur l'École d'administration établie au collége de France. Impr. dans « le Moniteur universel » et dans les feuilles quotidiennes de la capitale, dans la première quinzaine d'avril 1848; et notamment dans « le Siècle » du 12, en tête de l'arrêté du ministre

Carnot. M. J. Reynaud a fait à cette époque plusieurs autres Rapports sur les hautes études qui ont été aussi imprimés dans les journaux. XII. *Philosophie religieuse.* Terre et Ciel. Paris, Furne, 1854, in-8 (7 fr.). Réimpr. dans la même année. Troisième édition. Paris, Furne, 1858, in-8 de 482 p. (7 fr.), à laquelle on ajoute : *Réponse au concile de Périgueux.* Paris, le même, 1858, in-8 de 31 p. A la brochure est joint le texte des décrets fulminés par le concile : elle se distribue avec la troisième édition de *Terre et Ciel.* M. Henri Martin a donné à la « Revue de Paris » presque aussitôt la publication de la première édition, un Examen de cet ouvrage, dont il y a eu des exempl. tirés à part. (Paris, de l'impr. de Pillet aîné, 1854, in-8 de 24 pag.) XIII. *Notice biographique sur Joseph Montanelli,* ex-président du conseil des ministres, ex-triumvir du gouvernement provisoire toscan. 1856. Impr. en tête des « Mémoires sur l'Italie », de Jos. Montanelli, traduits par F. Arnaud (de l'Ariège), 1837, 2 vol. in-18. XIV. *Vie et Correspondance de Merlin de Thionville.* Paris, Furne, 1859, un fort vol. in-8, sur pap. caval. (7 fr.). Terminons en disant que M. J. Reynaud a fourni beaucoup d'articles aux recueils philosophiques et politiques, à « l'Encyclopédie des gens du monde », ainsi qu'à « l'Almanach républicain », etc. On trouve une très-courte Notice sur M. J. Reynaud dans le « Dictionnaire universel des contemporains », mais qui ne dit pas qu'il est le frère de M. Fr.-Léonce. Une faute plus grave de M. Vapereau, c'est l'omission d'un troisième frère, M. Aimé-Félix-Saint Elme Reynaud, né en 1808, capitaine de vaisseau, qui, après s'être distingué dans la guerre de Crimée, a puissamment contribué à la prise de la presqu'île de Touranne.

†Reynaud (Aug.-Adolphe-Marc), médecin et naturaliste, né le 7 mai 1804 à Toulon (Var) d'un père administrateur de la Marine, à qui l'on a dû l'organisation des bagnes en France. Après avoir terminé ses études médicales avec une grande distinction, M. A.-A.-M. Reynaud a été successivement chirurgien de première classe de la Marine au port de Toulon, directeur du service de santé de la Marine, et est depuis le 10 nov. 1858 inspecteur général du même service, en remplacement de M. Quoy, admis à faire valoir ses droits à la retraite, commandeur de la légion d'honneur, etc. Nous connaissons de M. Reynaud : I. *Recherches sur la température humaine,* considérée sous le rapport des âges, des tempéraments, des races et des climats. Impr. dans les « Annales des sciences naturelles », t. XX (1830), p. 45 et suiv. II. *Observations sur l'animal de la Harpe* (de la famille des mollusques). Impr. dans les Mémoires de la Soc. d'hist. natur. de Paris, t. V (1834), p. 33 et suiv. III. *Traité des maladies vénériennes.* Toulon, Monge, et Paris, Labé, 1845, in-8 (7 fr. 50 c.). M. A.-A.-M. Reynaud, en outre, a fourni un nombre d'articles de médecine et d'histoire naturelle au Journal hebdomadaire de médecine, au Journal des Connaissances médicales, dont le 1er numéro porte la date de juillet 1833, mais qui n'eut pas une longue existence; aux Illustrations de zoologie, de R.-P. Lesson (1833-35), enfin aux Annales maritimes et coloniales.

Reynaud (J.-E.), alors substitut du procureur général à la Cour royale de Montpellier. *Traité de la péremption d'instance en matière civile,* revu par M. Dalloz. Paris, Cotillon, 1837, in-8 (7 fr.).

Reynaud (l'abbé Joseph), prêtre du diocèse de Grenoble, curé archiprêtre de Goncelin (Isère). I. *Grammaire méthodique et complète,* selon les règles de l'Académie et les écrivains les plus distingués. (De l'imprim. de Baratier, à Grenoble). Paris, Hachette, 1840, in-12 de 9 feuilles 1/3 (1 fr. 50 c.). II. *Méditations spéculatives et pratiques* ou dogmatiques et morales pour tous les jours de l'année, précédées de la vie du saint le plus remarquable, etc. Grenoble, Baratier, 1846, 8 vol. in-12 (12 fr.). III. *Manuel eucharistique,* ou nouvelles Visites de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le saint sacre-

ment, pour chaque jour du mois, accompagné d'exemples édifiants formant un traité suivi et complet de l'eucharistie joint à un traité de la fréquente communion et des indulgences attachées à la dévotion au saint sacrement, avec des cantiques analogues. Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Grenoble, et destiné à toutes les écoles chrétiennes et aux membres des confréries. Lyon, Girard et Josserand. Paris, Douniol, 1858, in-18 de 322 pag. (1 fr. 50 c.).

Reynaud (Jean-Charl.-Louis), poëte, né à Vienne (Isère), le 16 mai 1821, mort à Paris, le 22 août 1853. On a de lui: I. *D'Athènes à Balbec* (1840). Paris, Furne, 1846, in-12 de 13 feuil. 1/8 (3 fr. 50 c.). Réunion de deux morceaux intitulés *Athènes* et *Syrie*, fournis par l'auteur à la « Revue nouvelle », t. VI et VII (1846). II. *Poésies*. Imprimées dans la « Revue des Deux-Mondes »: 1° Une Fantaisie d'Alcibiade, 1er février 1851; 2° A un Peintre, la Rivière, la Fleur du blé, 15 avril 1851; 3° A une jeune Maronite, le Chant du crapaud, La Haie, 15 décembre 1851; 4° Souvenirs d'Orient, 1er juillet 1852; 5° Elégies, 1er décembre 1852; 6° Paysages, 15 janvier 1853. III. *Au sultan Abdul-Medjid*, ode. Paris, Michel Lévy frères, 1852, gr. in-8 de 20 pages. IV. *Epîtres, Contes et Pastorales*. Paris, les mêmes, 1853, in-18 anglais (3 fr.). V. *Récits de chasses*. Un hiver en Corse, scènes de la vie des maquis. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er juillet 1853. V. *Œuvres inédites*, précédées de Documents historiques, littéraires et biographiques, mis en ordre et annotés. Vienne, de l'impr. de Timon frères, 1854, pet. in-8 de 18 feuilles 1/2, avec un frontispice.

Reynaud (Hippolyte). *Le 24 Février 1848* (4 couplets). Paris, de l'impr. de Bénard, 1848, in-8 de 4 pag.

Reynaud (Joseph). *De l'Olivier*, et de ses produits dans le Gard. Nîmes, l'Auteur, 1851, in-12 de 48 pages.

Reynaud (J.-J.). *De la Télégraphie électrique*. Résumé historique des divers systèmes de télégraphie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à ce jour, contenant un aperçu sur l'électricité, etc. Marseille, de l'impr. de Carnaud, 1851, in-8 de 44 pages.

Reynaud (B). I. *L'Assaut de Malakoff*, chant héroïque. Lyon, de l'impr. de Bajat fils, 1855, in-4 de 2 pag. II. *Chant héroïque*, dédié à l'armée d'Orient. Lyon, de l'impr. du même, 1855, in-4 de 2 pag.

Reynaud (E.), ancien élève de l'École polytechnique. *Licence ès sciences mathématiques*. Résolution des questions relatives à l'épreuve pratique, d'après le programme officiel du 20 avril 1853. Paris, Victor Dalmont, 1855, in-8 de 8 feuilles (2 fr. 25 c.).

Reynaud, vicaire général capitulaire. *Eloge funèbre de Mgr Pierre-Marie-Joseph d'Arcimoles*, archevêque d'Aix, d'Arles et d'Embrun, comte romain, etc., prononcé dans la métropole d'Aix, le 12 février 1857. Aix, Vitalis, 1857, in-8 de 32 pages.

Reynaud (le R. P.), supérieur général des pères jésuites en Algérie. *Oraison funèbre de Mgr Antoine-Adolphe Dupuch*, ancien et premier évêque d'Alger, prononcée le 5 novembre 1856, à la cathédrale d'Alger. Alger, impr. de Bastide, 1857, in-8 de 19 pages.

Reynaud (Étienne-Léonce). *Des divers ordres de successions*. Thèse pour la licence, soutenue à la Faculté de droit de Paris. Paris, de l'impr. de Paul Dupont, 1857, in-4 de 40 pages.

Reynaud (l'abbé), ancien missionnaire. *La Science du chrétien*, ou la Religion expliquée, avec de nombreuses citations de l'Écriture sainte. Paris, de l'impr. de F. Didot frères, fils et Cie, 1858, in-18 de 48 pag.

Reynaud (Jacques). Sous ce pseudonyme, le « Figaro » a publié une série de *Portraits contemporains* écrits avec esprit et avec beaucoup de convenance, l'on pourrait dire même élogieux quand même, ce qui contraste assez, sous le dernier rapport, avec la rédaction habituelle du journal dans lequel ils ont été imprimés. L'auteur paraît avoir eu en vue de faire la contre-partie des « Contemporains » de M. Eug. de Mirecourt. Par exemple, il ne faut y

chercher ni détails biographiques, ni appréciations littéraires; l'auteur a dépeint ses personnages comme il les a vus dans les salons. Tels qu'ils sont, ces portraits ont été lus avec plaisir, et plusieurs des *biographiés* ont cru devoir adresser des remerciments publics à l'auteur pour les termes flatteurs employés à leurs égards: MM. H. de Saint-Georges et Paul Lacroix, entre autres, ont fait insérer les leurs dans le « Figaro ». On fait un mystère du nom de cet aimable Plutarque : la direction du « Figaro » a donné à entendre qu'ils pouvaient être d'une grande dame; mais il y a à la rédaction de ce journal tant de gens d'esprit, qu'il ne serait pas impossible que l'un d'eux, mettant momentanément de côté la causticité habituelle du journal, ne se fût étudié à donner a l'auteur des « Contemporains » une bonne leçon de convenances. Les portraits publiés depuis le 13 mai 1858 jusqu'au 3 mars 1859 sont au nombre de vingt-six, et en voici la nomenclature : 1. *M. de Lamartine* (13 mai 1858); 2. *Alexandre Dumas* (27 mai); 3. *Alex. Dumas* fils (1er juillet); 4. *Jules Barbey d'Aurevilly* (8 juill.); 5. *M. H. de St-Georges* (18 juil.); 6. *Alfred de Musset* (8 août); 7. *Georges Sand* (15 août); 8. *M. de Courchamps* (26 août); 9. *Alphonse Karr* (2 sept.); 10. *Le vicomte d'Arlincourt* (9 sep.); 11. *Paul Lacroix* (bibl. Jacob) (12 sept.); 12. *Mlle Augustine Brohan* (23 sept.); 13. *Le comte Alfred de Vigny* (30 sept.); 14. *Roger de Beauvoir* (3 oct.); 15. *Méry* (10 oct.); 16. *Gavarni* (14 oct.); 17. Mme *Arnould-Plessy* (20 oct.); 18. *Marie Taglioni* (31 oct.); 19. *Le vicomte Arthur de La Guéronnière* (7 nov.); 20. *Émile de Girardin* (21 nov.); 21. *François Ponsard* (2 déc.); 22. *Le comte de Morny* (6 janv. 1859); 23. *Meissonnier* (27 janv.); 24. *Thiers* (20 février); 25. *Villemain* (3 mars); 26. Mme *la comtesse d'Agoult* (Daniel Stern) (3 mars). Le « Figaro » du 17 février 1859 contient un article intitulé : *Jacques Reynaud*, et signé B. Jouvin, qui est une appréciation des « portraits contemporains. » Cet article doit servir de préface à la réunion de ces portraits que va publier dans quelques jours le libraire Amyot, en un beau vol. in-8 de 300 p.; seulement l'éditeur, restreignant la contemporanéité, ainsi que l'a fait M. Vapereau, aux seuls hommes vivants, en a élagué les portraits d'*Alfred de Musset* et du vicomte *d'Arlincourt*.

Reynaud Lescure (Bernis). *Ceci tuera cela*... ou la République démocratique et sociale devant la Cour d'assises de la Dordogne. Périgueux, au bureau du « Républicain de la Dordogne », 1850, in-16 de 64 pag. (50 c.).

Reyneri. *Description d'un fœtus pétrifié*, avec une planche. Imprimée dans le tom. Ier (1786) des « Mémoires de l'Académie de Turin ».

Reynès. Avec M. de Rouville : *Géologie de l'arrondissement de Sainte-Afrique* (Aveyron) et des parties limitrophes des départements de l'Aveyron et de l'Hérault. Montpellier, de l'impr. de Boehm, 1858, in-4 de 17 pag., et une carte. Extr. des Mém. de l'Acad. des sciences et lettres de Montpellier, section des sciences, t. IV, 1858.

Reynie (J.-B.). *Dissertation sur la rage*... Paris, de l'impr. de Didot jeune, 1815, in-4 de 26 pag.

Reynier (J.-F). I. *Le Louvet, maladie du bétail*; ses causes, ses remèdes et les moyens de les prévenir. Lausanne, Marc Chapuis, 1762, pet. in-12. II. *Nouvelle Voiture de sûreté*... Ce dernier ouvrage est cité dans la table de la troisième partie du Catalogue de la bibliothèque de J.-B. Huzard, mais avec un chiffre de renvoi faux.

Reynier (Augustin-Benoît), secrétaire perpétuel de la Société libre d'émulation de Liége, l'un des quatre rédacteurs du « Journal patriotique liégeois », publié du 22 août 1789 au 4 juillet 1790, et l'un des rédacteurs de « l'Esprit des journaux ». Reynier était né à Liége, le 9 janvier 1756; il est mort à Cologne, dans l'exil, le 18 mai 1792. On a de lui : I. *Eloge de feu S. A. C. Mgr F. C. des comtes de Velbruck*, prince-évêque de Liége. Discours d'ouverture prononcé à la séance publique de la Société d'émulation de Liége, le 25 février

1785. Liége, de l'impr. de la Société, 1785, in-4 de 10 pag. II. *Exposé de la révolution de Liége* en 1789 et de là conduite qu'a tenue à ce sujet S. M. le roi de Prusse; par M. de Dohm. Trad. de l'allem. Liége, Soc. typographique, 1790, in-8 de vij, 176 et lxxij pag. III. *Rapport de MM. Reynier et Henkart*, députés des Liégeois vers l'Assemblée nationale de France, à leurs commettants, avec le discours que Reynier a prononcé devant l'Assemblée. Liége, Soc. typogr., 1790, in-4 de 16 p. IV. *Poésies d'Augustin-Benoît Reynier*, de Liége. Liége, Latour, 1812, in-8 de 115 p. Posthume. V. *Loisirs de trois amis* (1), ou Opuscules de A.-B. Reynier, N. Bassange et P.-J. Henkart (publiés par MM. Ansiaux, Destrivaux et H. Fabry). Liége, Haleng (1823), 2 vol. in-8. Comme éditeur, A.-B. Reynier a publié : VI. *Mémoires pour servir à l'Histoire de Liége*, ou Collection des discours historiques qui ont concouru à la Société d'émulation depuis son établissement. Maestrecht et Liége, Lemarié, 1785, in-8 de 107 pag. Ce volume, le seul qui ait paru de cette collection, fut publié par les soins de Reynier, alors secrétaire perpétuel de la Société. VII. *Almanach de la Société d'émulation établie à Liége* pour les sciences et les beaux-arts, sous la protection de S. A. Liége, de l'impr. de la Société, in-18. Cet Almanach a paru de 1783 à 1789 inclusivement. Il était publié par Reynier. On y trouve les procès-verbaux des séances publiques, le tableau des membres, les questions mises au concours, différentes notices, pièces de vers, etc. U. Capitaine.

REYNIER (Jean-Louis-Antoine), agronome et botaniste. Ajoutez à la liste de ses ouvrages cités au t. VII, pag. 569, de « la France littéraire », les quatre suivants : I. *Considérations sur les anciens habitants de l'Egypte.* Paris, 1803, in-8. Elles parurent d'abord dans « la Décade philosophique ». II. *Sur les Sphinx qui accompagnent les pyramides d'Egypte.* Paris, 1808, in-8. (Extr. de « la Revue philosophique ».) C'est par erreur que quelques personnes ont attribué ces deux écrits au frère de l'auteur. III. *Observations sur le palmier-dattier* et sur sa culture. Paris, Mme Huzard, s. d. (vers 1807), in-8 de 30 p. IV. *Précis d'une collection de médailles antiques* (appartenant à l'auteur), contenant la description de toutes celles qui n'ont pas encore été publiées ou qui sont peu connues. Genève et Paris, s. d. (1818), in-8 avec 3 planches (4 fr.).

REYNIER (J.-B.), tailleur d'habits à Tallard (Isère). *Les Villageois intrépides.* Poëme, précédé de trois Epîtres adressées au curé, sujet du poëme. Gap, Beraud, et Tallard, l'Auteur, 1837, in-18 de 103 pag., plus un errata. Les trois épîtres sont adressées à M. Génant, curé d'Urtis. Nous avons eu jusqu'ici des menuisiers, des boulangers, des perruquiers poëtes : voici venir M. J.-B. Reynier, tailleur d'habits à Tallard, sa patrie. Il est bien loin d'avoir le talent de maître Adam, de Jasmin et de Reboul; mais il est fort modeste, ainsi qu'on pourra en juger par le début de sa préface : « Ce n'est « pas un chef-d'œuvre, dit-il, que « je présente au lecteur, mais un « petit poëme construit par un « auteur qui n'a jamais connu ce « que c'est que d'être enseigné, « et qui ne possède d'autre science « que celle que la nature lui a « donnée ». Des villageois, à l'approche d'un orage, sonnent les cloches sans l'autorisation du curé, qui, ne pouvant les empêcher, quitte l'église furieux : tel est, selon l'auteur, le sujet tout historique du poëme. M. Reynier annonçait sous presse un *Recueil de Chansons et de Romances*.

REYNIER (le capitaine Ignace). *Gli ultimi fatti di Livorno*, narrati..... Bastia, della tipogr. di Savelli, 1819, in-8 de 52 pag.

REYNIER. *Notice sur l'olivier de Crimée* et l'olivier Palma. Avignon, de l'impr. de Jacquet, 1835, in-8 de 8 pag.

REYNIER (Paul), poëte religieux, fils du conservateur de la bibliothèque de Marseille; né à Marseille, le

(1) Les auteurs de la « Littérature française contemporaine » ont nommé cet écrivain *Reynière*, et n'ont cité de lui que les *Loisirs de trois années*, au lieu d'*amis*.

10 mai 1832, est auteur de poésies dont la plupart ont été couronnées par l'Académie des Jeux floraux. Quoique fort jeune, l'Académie de Marseille venait de l'admettre parmi ses membres, lorsque, peu de jours après sa réception, il fut enlevé à sa famille et aux lettres, dans sa ville natale, le 11 mars 1856, à la suite d'une courte maladie qui ne faisait pas prévoir ce dénouement fatal. Paul Reynier n'avait que vingt-quatre ans. On a de lui : I. *La Guerre d'Orient.* (En vers.) Marseille, de l'impr. de Mme veuve Marius-Olive, 1855, in-8 de 8 pag. (Extr. de la « Revue de Marseille ».) II. *L'Arbre de la Vierge à Matarié,* hymne à la Vierge. Pièce qui a remporté le prix à l'Académie des Jeux floraux en 1856. III. Ses *Œuvres choisies*, précédées d'une Notice biographique, par l'abbé A. Bayle. Marseille, de l'impr. de Mme veuve Marius-Olive, 1856, in-12 de 14 feuill. (3 fr.). Ce volume est composé de 49 pièces en vers, divisées en trois livres. Deuxième édition, sous le titre de *Poésies de*...... Paris, Ambr. Bray; Dentu, 1857, in-18 jésus de 351 pag., avec un portr. (3 fr. 50 c.). On a extrait de ce volume : *Hymnes pieux*, précédés de la Notice biographique, par l'abbé A. Bayle. Paris, Ambr. Bray, 1857, in-18 jésus de 172 pag. (80 c.). Paul Reynier a fourni quelques morceaux à « l'Almanach populaire des Alpes et du Midi », 3e année (Digne, Repos, 1855, in-18).

REYNIER (Frédéric), de Vernoux (Ardèche). *Etude sur la doctrine de Molinos*, prêtre espagnol du XVIIe siècle. Thèse présentée à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, pour obtenir le grade de bachelier en théologie. Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, 1856, in-8 de 30 pag.

REYNIER DE GUERCHY (le marquis Louis). Voy. GUERCHY.

REYNIES (Paul de). *Lettre à M. Moquin-Tandon*, sur quelques mollusques terrestres et fluviatiles. Toulouse, de l'impr. de Douladoure, 1844, in-8 de 8 pag., avec une planche.

REYNOARD, prêtre. *Neuvaine et Cantiques* en l'honneur de saint Théodore, martyr et patron de Grimaud (Var). Brignoles, de l'impr. de Perreymond-Durfort et Vian, 1858, in-12 de 72 pag.

REYNOLD-CHAUVANCY (le Cte Charles de), officier de port; né à Pont-de-Veyle (Ain), le 21 mai 1810. On a de lui : I. *Télégraphie nautique polyglotte*, dédiée à la Marine. (De l'impr. de Mareschal, à La Rochelle.) Paris, Ledoyen, 1853, in-8 de 6 feuill. 3/4, plus 6 planch. (2 fr. 50 c.). II. *Le Pape en tous les temps et spécialement au XIXe siècle*, par le docteur don Juan Gonzalez, examinateur synodal de l'archevêque de Tolède et autres diocèses, etc. Trad. de l'espag. Paris, Vaton, 1854, in-18 (3 f. 50 c.). III. *Code Reynold*. Télégraphie nautique polyglotte internationale, réglementaire pour les bâtiments de guerre et de commerce français, publiée sous les auspices et par les ordres de S. Exc. le ministre de la marine et des colonies, acceptée par les gouvernements d'Angleterre, des Pays-Bas, de Sardaigne, de Grèce, etc., pour les relations internationales. Paris, Victor Dalmont, 1855, in-8 de 24 feuill., avec 9 planches color. des signaux télégraphiques français et étrangers (15 fr.). Suivi de : Vocabulaire, par ordre alphabétique et par numéros, des noms des bâtiments de guerre et de commerce à voiles et à vapeur, extrait du registre *veritas*, communiqué par le Lloyd français, du *Mercantil Navy list*, et autres documents officiels communiqués par l'amirauté anglaise. In-8 de 12 feuill. 1/2. Cet ouvrage a eu une seconde édition dans la même année. On trouve chez l'éditeur, à Paris, des éditions du *Code Reynold* en anglais, italien, espagnol, allemand, norwégien, etc. Troisième édition, sous ce titre : *Code des Signaux*. Télégraphie nautique polyglotte, à l'usage des armées navales et de la marine de commerce. Publiée sous les auspices et par les ordres de S. Ex. M. le ministre de la marine et des colonies. Paris, Hachette, 1856, in-8 de 16 feuill. 3/4, avec 12 planches (15 fr.). — Le même ouvrage en anglais : International nautical telegraph for use of men-of-war and

of merchant vessels. Accepted by the english admiralty for international communications and by the governments of Austria, Belgium, Chili, Denmark, France, Greece, Hamburg, Holland, Naples, etc. Seconde édition. Paris, L. Hachette et Cie, 1857, 2 vol. in-8 de xlvj-732 pag., avec 24 planches (25 fr.).—On trouve une courte Notice sur M. de Reynold-Chauvency dans le « Dictionnaire universel des contemporains ».

Reynolds (J.-B.). Voy. **Reinolds**.

Reynolds (Georges-William-Mac-Arthur), a été quelque temps gérant de la librairie des étrangers, rue Neuve-St-Augustin, fondée par M. Hector Bossange. I. *The Youthful impôstor*, a Novel. Paris, Bennis, Baudry, 1835, 3 vol. in-12 (7 fr. 50 c.). Le même ouvrage en français : « Le jeune Imposteur », trad. de l'anglais, par A.-J.-B. Defauconpret. Paris, Renduel, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.). II. *Songs of Twiligth*, translated from the french of Victor Hugo. Paris, Reynolds, Galignani, Amyot, 1836, in-8 (5 fr.).

Reynolds (Thomas). *The Life of Thomas Reynolds*; by his son..... Paris, Reynolds, 1838, 2 vol. in-8, avec un portr. (30 fr.).

Reynoso (Alvaro). *Mémoire sur la présence du sucre dans les urines* et sur la liaison de ce phénomène avec la respiration. Paris, Victor Masson, 1853, in-8 de 40 pag. II. *Thèses* présentées à la Faculté des sciences de Paris, pour obtenir le grade de docteur ès-sciences. 1re thèse, de chimie : Recherches sur la formation de l'éther; — 2e thèse : Propositions de physique, données par la Faculté. Paris, de l'impr. de Mallet-Bachelier, 1856, in-4 de 13 feuill. 1/2. III. *De l'Embaumement chez les Indiens américains*. Paris, de l'impr. de Remquet, 1857, in-8 de 4 pag.

Reyntiens (N.). I. *Débats de l'Assemblée de Francfort* sur les questions de l'Église et de l'Instruction publique; trad. de l'allem. Bruxelles, A. Decq, 1849, gr. in-8 de 231 pag. II. *M. Guizot et la Belgique*. Gand, Vyt, 1857, in-8 de 11 pag.

Reyre (l'abbé Joseph). Voy. le t. vii, p. 572. Réimpressions de quelques-uns des ouvrages de cet ecclésiastique. I. *L'École des jeunes demoiselles*, ou Lettres d'une mère vertueuse à sa fille, avec les réponses de la fille à sa mère. Recueillies et publiées par l'abbé Reyre. Lyon et Paris, Périsse frères, 1836, 1838, 1844, 1856, 2 vol. in-12 (2 fr.); Limoges, Barbou, 1846, 1849, 1850, in-12, avec une grav.; Lille, Lefort, 1854, in-12 de 8 feuill., avec une grav. La première édition est antérieure à 1786, époque où parut la seconde. II. *Le Mentor des enfants et des adolescents*. Nouv. édit. Mirecourt, de l'impr. de Mme veuve Fricadel-Dubiez, 1837, in-12; Carpentras, Devillario, 1841, in-12; Besançon, Bintot, 1843, in-12; Limoges, Barbou, 1846, 1852, 1856, in-12. La première édition fut publiée, en 1786, sous le titre de : *le Mentor des enfants*. Depuis la mort de l'auteur, les libraires en ont modifié le titre à diverses reprises, d'abord sous celui que nous venons de donner; puis, sous celui-ci : *Le nouveau Mentor des enfants et des adolescents*, ou Maximes, traits d'histoire et fables nouvelles en vers. Paris, Belin-Mandar, 1824, in-18. Nouvelles éditions. Limoges, Ardant fils, 1836, 1847, 1856, in-12, avec six grav. (3 fr.); Nanci, Grimblot, 1844, in-12; et encore sous celui-ci : *Le nouveau Trésor des enfants et des adolescents*, ou Maximes, etc. Limoges et Paris, Ardant, 1854, 1855, in-12 de 12 feuill. Une contrefaçon belge porte le titre de : *Mentor de la jeunesse*. III. *Anecdotes chrétiennes*, ou Recueil de traits d'histoire choisis. Nouv. édition, augmentée d'une Notice sur l'auteur. Lyon et Paris, Périsse frères, 1836, 1853, 1856, 1857, 2 vol. in-12 (2 fr. 50 c.); Paris, Saintin, 1837, in-12. Édition avec une Notice sur l'auteur. Tours, Mame, 1837, 1843, 1851, 1852, 1856, 1858, in-12 (1 fr. 25 c.); Limoges, Martial Ardant, 1841, 1848, 1853, 1855, 1857, in-12, avec un frontispice et une grav. (1 fr. 40 c.); Le Mans, Gallienne, 1849, in-12. La première édit. est de 1801. La librairie a tiré de ce volume : *Choix d'Anecdotes chrétiennes*, extraites des meilleurs auteurs. Lille, Lefort, 1853, 1854, 1855, in-12 de 6 feuill., avec une grav.; Rouen, Mégard,

1853, 1855, 1857, in-12 de 120 pag., avec une grav. IV. *Le Fabuliste des enfants et des adolescents*, ou Fables nouvelles pour servir à l'instruction et à l'amusement de la jeunesse, suivi du *Temple de l'honneur*. Nouv. édit., augmentée d'un Choix de fables de Florian. Lyon, Pélagaud, Lesne et Crozet, 1836, in-12, avec 9 grav.; Lyon et Paris, Périsse, 1839, 1844, in-12, avec 8 grav. La première édition est de 1803. V. *Année pastorale*, ou Prônes nouveaux en forme d'homélies. Lyon et Paris, Périsse, 1839, 1844, 1846, 1850, 1853, 2 vol. in-12 (2 fr. 50 c.). Autre édit. Lyon et Paris, Périsse, 1856, 3 vol. in-12 (3 fr. 50 c.). Ces divers ouvrages ont été plusieurs fois contrefaits en Belgique.

REYRE (Clément), d'abord délégué des compagnies de navigation, puis président du conseil de surveillance de la compagnie générale de navigation. On lui doit : I. *Chemin de fer de Paris à Avignon*. Navigation à vapeur du Rhône et de la Saône. Paris, de l'impr. de Proux, 1850, in-8 de 8 pag. Lettre adressée au « Journal des Chemins de fer », et non insérée. II. *Chemin de fer d'Italie*. Lyon, de l'impr. de Nigon, 1852, in-4 de 32 pag., avec une carte. Sur la nécessité d'un chemin de fer unissant la France et l'Italie. III. *Chemins de fer. Tarifs différentiels*. L'abus qui est fait de ces taxes par les compagnies n'exclut-il pas toute concurrence contre les voies ferrées? Les tarifs différentiels peuvent-ils être maintenus vis-à-vis de la navigation intérieure? Y a-t-il lieu d'accorder de nouvelles faveurs aux compagnies des chemins? Lyon, de l'impr. de Nigon, 1858, in-8 de 35 pag.

REYSSIER, de Villefranche (Rhône). *Destruction des pyrales*, des chenilles et de toute espèce d'insectes. Villefranche, l'Auteur, 1844, in-8 de 12 pag. (50 c.).

RHALLY (G.). Voy. ROLLIN.

RHAYE (Pascal). *Les condamnés de Versailles*. Paris, l'Éditeur, rue du faubourg Montmartre, 38, 1850, in-18 de 3 feuill. 1/2.

RHÉAL (Sébastien), pseudon. Voy. GAYET.

RHÉAL (L.). *L'Esclave du mari*, comédie en un acte et en prose. Représentée sur le théâtre du Gymnase, le 27 août 1857. Paris, Michel Lévy frères, 1857, in-18 jésus de 33 pag. (60 c.)

RHEIN (G.-J.), professeur. *Souvenir* ou Recueil de quelques poëmes français de la composition du professeur G.-J. Rhein, et autres Poésies choisies, tirées des meilleurs auteurs. Géra, 1855, in-8 de 96 pag. (2 fr.)

RHEINA-WOLBECK (le comte de Lannoy, depuis prince de). Voy. POLAIN (M.-L.).

RHÉVILLE (Afred de), employé démissionnaire de la Chambre des députés, avant 1830. Nous connaissons de lui : I. *Plus de banqueroute!!!* la rente ne peut être remboursée. Paris, au Palais-Royal, 1829, in-8 de 16 pag. (1 fr.). II. *Les Écoliers en voyage*. Contes du moyen âge. Paris, Corbet aîné, 1835, in-18, avec 4 grav. (3 fr.). III. *Les Écoliers en vacances* depuis Montereau jusqu'au Havre. Paris, le même, 1835, in-18, avec 4 grav. (3 fr.). IV. *Le nouveau Parfait jeune homme*. Manuel instructif et moral. Paris, Maumus, 1836, in-12, avec 2 grav. (3 fr.). V. *La France illustrée par ses grands hommes*. Traits d'héroïsme et de dévouement, paroles et actions remarquables, recueillis et présentés dans l'ordre chronologique, etc. Paris, de l'impr. de Rignoux et Baudouin, 1836, 2 vol. in-12, avec 4 grav. (6 fr.). VI. *Métamorphoses d'Ovide*. Nouvelle traduction. Paris, de l'imp. de Mme Huzard, 1836, 2 vol. in-12, avec 24 grav. (8 fr.). En outre, M. de Rhéville a été le réviseur du « Nouveau Manuel de chronologie universelle », par M. Descottez (1838, in-18).

RHEVILLE (Alexandre). *Histoire de la Révolution française*, du Consulat et de l'Empire, suivie d'un Précis de la Restauration et de l'établissement du Gouvernement de 1830. Paris, Renaud, 1842, in-8 de 18 feuilles, avec des gravures.

RHIND (W.-G.), officier de la marine anglaise. *Le Tabernacle dans le désert*, ombres des choses célestes. Quatre planches gravées, coloriées et ornées d'or, d'argent et d'ai-

rain, conformément aux textes de l'Écriture, avec des notes explicatives. Trad. de l'anglais sur la troisième édition. Lausanne, Bridel, 1843, in-fol. broché (8 fr. 50 rap.). L'auteur s'attache à montrer, d'après le « Nouveau Testament » et en particulier d'après « l'Epître aux Hébreux », que tout, dans le tabernacle et dans ses sacrifices, rend témoignage du Christ, le commencement et la fin de toute révélation. Les quatre planches, gravées et coloriées à Londres, sont d'une exécution magnifique.

Rhodes (le P. Alexandre), de la compagnie de Jésus, missionnaire en Chine, à la Cochinchine, au Tonkin et en Perse. Né à Avignon, le 15 mars 1591, il entra dans la compagnie de Jésus en 1612, avec le désir de se consacrer à la conversion des infidèles. Après avoir sollicité longtemps et avec de vives instances la mission des Indes, cette faveur lui fut enfin accordée par le R. P. Vitelleschi, général de la compagnie. Ayant reçu la bénédiction du pape Paul V, il se rendit par terre à Lisbonne, où il s'embarqua le 4 avril 1619. Arrivé à Goa après une traversée de six mois, il travailla quelque temps avant de se rendre à la Cochinchine et au Tonkin, théâtre de ses immenses travaux pendant près de trente années. Le P. de Rhodes, se sentant vieillir, et incapable de cultiver plus longtemps un champ si vaste et si fertile, se décida à revenir en Europe demander des ouvriers assez nombreux pour achever la conquête de ces royaumes que son zèle venait d'ouvrir à l'Evangile. « Après trois ans « et demi de voyages, comme il « le dit lui-même, parmi tant de « dangers par terre et par mer, « tant de tempêtes, tant de nau- « frages, tant de prisons, tant de « lieux déserts, tant de barbares, « tant de païens, tant d'hérétiques « et tant de Turcs, toujours porté « sur les ailes de la Providence (1) », le 27 juin 1649, le P. de Rhodes rentrait dans Rome; il venait se jeter aux pieds du souverain pontife, et lui demander des évêques et des prêtres pour ses chères missions de l'Orient. Chargé par Innocent X et par ses supérieurs de venir prêcher une nouvelle croisade, il fut accueilli avec bienveillance par toutes les classes de la société. Le vénérable missionnaire, par sa présence et ses discours, anima de son zèle un grand nombre de prêtres. Parmi ces nouveaux apôtres, on remarque trois des principaux enfants spirituels du P. Bagot, directeur de cette pieuse congrégation, regardée par Boudon comme le germe du séminaire des Missions étrangères. « M. Olier lui-même, suivant « le récit de son historien, s'offrit « de grand cœur au P. de Rhodes « pour l'accompagner. Mais ce « qu'il craignait arriva. Ce reli- « gieux, ne doutant pas que Dieu « n'eût destiné M. Olier à travailler « en France au renouvellement « de l'ordre sacerdotal, refusa ses « services. Le serviteur de Dieu « lui fit néanmoins de nouvelles « instances; et, tout accablé qu'il « était d'infirmités, il se jeta à ses « genoux, et le conjura de l'agréer, « par tous les motifs que pouvait lui « inspirer son grand amour pour « le salut des âmes. Tout fut inu- « tile, le P. de Rhodes demeura iné- « branlable. Reconnaissant alors « la volonté de Dieu dans le refus « de ce missionnaire, et dans la « réponse uniforme des personnes « qu'il voulut consulter, il se sou- « mit humblement, se reconnais- « sant indigne d'une telle grâce. « Il y a huit jours, — écrivait-il, — « que je fis paraître la superbe de « mon cœur, témoignant le désir « que j'avais de suivre ce grand « apôtre du Tong-King et de la « Cochinchine. Mais après lui avoir « parlé à fond de ce dessein, ou « plutôt de ce projet, ce saint « homme, ou Notre-Seigneur en « lui, m'en a jugé indigne (1) ». Le P. de Rhodes, heureux d'avoir trouvé des ouvriers propres à continuer son œuvre dans la Cochinchine et le Tonkin, alla, malgré



(1) *Voyages et Missions*, p. 484.

(1) *Vie de M. Olier*, fondateur du séminaire Saint-Sulpice (par M. l'abbé Faillon), 2e édit., t. II, p. 470.

son grand âge, ouvrir une nouvelle mission dans un vaste royaume qu'il n'avait fait que traverser en revenant en Europe. Il partit pour la Perse au mois de novemb. 1654, et après 4 années de travaux, il mourut à Ispahan, le 16 nov. 1660, plein de jours et de mérites. Ouvrages du P. Alexandre de Rhodes : I. *Relatione de' felici successi della santa fede* predicata da' padri della Compagnia di Gesù nel regno di Tunchino, del P. Alessandro de Rhodes. Roma, 1650. Le P. de Rhodes publia aussi cet ouvrage en latin, sous ce titre : *Tunchinensis historiæ, libri II*, quorum altero status temporalis hujus regni, altero mirabiles evangelicæ prædicationis progressus referuntur, cœptæ per patres Societatis Jesu ab anno 1627 ad annum 1646. Lugduni, 1652. Le P. Henry Albi, de la Compagnie de Jésus, a donné, peu de temps après, une traduction de cet ouvrage sous ce titre : *Histoire du royaume de Tunquin* et du progrès de la prédication de l'Evangile. Lyon, 1651, in-4. Un extrait de cette Histoire, d'après la version latine du P. A. de Rhodes, a été inséré dans l'ouvrage intitulé : « Missions dans la Cochinchine et dans le Tonkin », publié par MM. J.-M. de Montezon et Ed. Estève (Paris, Ch. Douniol, 1859, 1 vol. in-8, 5 fr.). II. *Dictionnarium annamaticum, lusitanum et latinum*. Romæ, typogr. Sacræ Congr. de Propag. Fide, 1651. Hervas, page 125, parle d'une grammaire annamatique ou Tonkinoise, composée par le P. de Rhodes. III. *Catechismus pro iis qui volunt suscipere Baptismum*, in octo dies divisus. Phép. giàn tàm ngày cho he muàm chiu rica toi ma Aeào dao thanh dwc chùa blài. Ope Sacræ Congregationis de Propaganda Fide in lucem editus. Romæ, typis Sacræ Congr. de Propag. Fide, 1651. On a mis sur deux colonnes, en regard, le texte latin, et la traduction en langue Tonkinoise. Ce Catéchisme a été traduit en siamois par M. Laurent, fils du Barkalor, ex-premier ministre du roi de Siam, sur la fin du règne de Louis XIV. On ignore s'il a été imprimé. (Voy. le Catal. d'Abel Rémusat, no 90). IV. *Relations des progrès de la foi au royaume de la Cochinchine* vers les derniers quartiers du Levant, envoyées au R. P. général de la Compagnie de Jésus, par le P. Alexandre de Rhodes, employé aux missions de ces pays. Paris, 1652. V. *Breve relazione della gloriose morte, che il P. Antonio Rubino* della Comp. di Giesu, visitatore della provincia del Giappone, e Cina, sofferse nella città di Nangasacchi dello stesso regno del Giappone, con quatro altri padri della medesima Compagnia. Cioè : Il. P. Antonio Pacece, il P. Alberto Micischi, il P. Dieggo Morales, ed il P. Francesco Marquez. Con tre Secolari. Roma, 1652. On publia l'année suivante, à Douai, une édition du même ouvrage en français. VI. *La glorieuse mort d'André, catéchiste de la Cochinchine*, qui a le premier versé son sang pour la querelle de Jésus-Christ en cette nouvelle Église, par le P. A. de Rhodes, qui a toujours été présent à cette histoire. Paris, 1653; Douay, 1654. Cette relation, écrite en italien, avait déjà paru à Rome en 1652. VII. *Divers Voyages et Missions du P. Alex. de Rhodes* en la Chine, et autres royaumes de l'Orient, avec son retour en Europe par la Perse et l'Arménie : le tout divisé en trois parties. Paris, Sébastien Cramoisy, 1653, 1666, 1683, in-4. Autre édition, sous ce titre : *Voyages et Missions du P. Alexandre de Rhodes*... en la Chine et autres royaumes de l'Orient (avec son retour en Europe par la Perse et l'Arménie). Nouvelle édition (publiée avec une courte Notice sur l'auteur) par un père de la même compagnie (le P. A. Cadrès). Paris, Julien, Lanier et Cie, 1854, in-8 de viij et 448 pag. (4 fr.). Edition conforme à celle de 1653, publiée sous les yeux de l'auteur. VIII. *Relation de ce qui s'est passé en l'année 1649*, dans les royaumes où les Pères de la Compagnie de Jésus de la province du Japon publient le saint Evangile. Paris, 1655. IX. *Relation de la mission des Pères de la Compagnie de Jésus*, établie dans le royaume de Perse par le P. Alex. de Rhodes. Dressé et mis au jour

par un Père de la même Compagnie. Paris, 1659. Cet ouvrage a été composé par le P. Machault, sur les notes du P. de Rhodes. (Voy. Aug. et Alois de Backer, *Bibl. des Ecriv. de la Compagnie de Jésus*).

Rhodes (Jean-Baptiste), médecin vétérinaire à Plaisance (Gers), naturaliste et versificateur, né à Plaisance (Gers), le 16 décembre 1793. Voilà certes un nom entièrement inconnu à Paris, et combien de savants de nos provinces meurent, comme Rhodes, sans que la capitale ait jamais ouï parler d'eux! Rhodes était-il un savant dans la vraie acception du mot, ou n'était-ce qu'un rêveur, un novateur, un excentrique? nous ne pouvons en juger, puisque nous n'avons pas ses ouvrages sous les yeux; mais leurs titres déjà décèlent un néologue passionné, et peut-être un partisan de nouveautés. Le savant Bosc est à peu près le seul qui ait parlé de J.-B. Rhodes, dans le « Journal de physique » du mois de mars 1819, en faisant un rapport sur un nouveau genre de vers intestinaux, découvert, dessiné et décrit par ce vétérinaire. J.-B. Rhodes séjourna quelques années en Angleterre, pratiquant son art et s'occupant d'invention: il inventa une machine hydraulique d'une force considérable, et fut le père de la nouvelle télégraphie. Pour bien constater ses droits à cette dernière découverte, sa famille conserve une lettre qui lui fut écrite de l'amirauté anglaise en 1827. Mais S. A. R. le grand amiral le traita comme s'il sortait de Bedlam, et le pauvre inventeur revint en France avec cette dure leçon. J.-B. Rhodes est mort dans sa ville natale, le 26 mars 1856. On a de lui: I. *Mémoire sur une herse composée*, suivi d'un autre mémoire sur un instrument qui mériterait le nom de Moissonneur universel... précédés d'un Discours sur l'Agriculture. Tarbes, Lagarrigue, 1822, in-8 de 32 pages et 2 planches. Brochure tirée à petit nombre, et qui n'a pas été mise dans le commerce. II. *Les Céréalivores*, suivi des Céréalipupivores, ou Mémoires sur des insectes qui dévorent les grains dans les greniers et qui détruisent les céréales sur pied pendant l'époque de la végétation. Toulouse, de l'impr. de Mme Tisslet, 1825, in-8. III. *The Anglivorous*, or Tea mixed with Milk, considered philosophycally with the mischievous destructive or even mortal effects that it produces in certain circumstances on the organisation and the lives of the English people. London, printed under the inspection of the author, by J. Collins George Yard, 1827. IV. *The Prism of Nature*, followed by a succinct instruction on the use and direction of the new curious, magic and extraordinary instrument. London, printed for and under the inspection of the author, by J. Shackell, etc., 1827. V. *La Paix universelle*, ou le Mariage philosophique du Commerce avec l'Agriculture, et sa famille entière. Tarbes, de l'imprim. de Lagarrigue, août 1830, in-8 d'environ 100 p. VI. *Succinct extrait de quelques fragments de Théocosmorhodie*, ou nouveau Système de la nature. Tarbes, de l'impr. de Lavigne, nov. 1830. VII. *Le Conservateur de la santé*, ou l'Art de prévenir, sans remèdes ni dépenses, les maladies des chevaux, mulets, bœufs, moutons, porcs et de tous les autres animaux domestiques, ainsi que des personnes. Bagnères, Dossun, 1838, gr. in-8 (2 fr.). VIII. *Les Etangs du bas Armagnac* (chanson) sur l'air: Un castel d'antique structure, etc., suivis de la Céphalite ou fièvre endémique de ce même Armagnac (en prose). Condom, de l'imprim. de Dupouy jeune, 1843, in-8 de 48 pages. IX. *Le Bopseudohelminthe*, ou le Diépithélium, nouveau produit organique, qualifié de ver extraordinaire, de 13 mètres et 1/2 ou 60 empans de long, expulsé du corps d'un bœuf, le 22 octobre 1832, et qui peut se développer dans tous les autres animaux domestiques, ainsi que dans les personnes, avec les moyens de le prévenir et de le guérir. Auch, de l'impr. de Foix, 1852, in-8 de 24 pages. X. *L'Epigéonosie*, ou la Peste universelle qui règne depuis quelques années sur le globe terrestre, spécialement dans l'air, l'eau, la terre, les

minéraux, etc.; mais où sont particulièrement traitées la maladie dite vénérienne des étalons et des juments, la maladie des pommes de terre, et surtout la maladie des vignes, etc. Plaisance, l'Auteur; Auch, Brun, 1833, in-8 de 27 feuil. 1/2, avec un portrait et 2 planches (10 fr.). Ce volume a été publié en 57 livraisons. XI. *Le Chant napoléonien*, ou le Président de la République française, cantate sur l'air rhodien, en musique, air et paroles de l'auteur, autographié par Joubert. Tarbes, 1852. J.-B. Rhodes a laissé en manuscrit : 1° *Rhodes sur le Pic du Midi*, ou Voyage dans les hautes montagnes des Pyrénées, 1 vol.; ouvrage que l'on dit très-curieux; 2° *La Génécsarchie*, ou nouveau Système de Gouvernement; 2° *La Locomotologie*, l'Histoire de voyager et de transporter les objets terrestres, depuis l'origine du Monde, et terminé par le Rhoda, nouveau système locomoteur qui, chargé de forts poids, peut parcourir sans danger d'une à cent lieues par heure.

Rhodes (Cléobule de), professeur de philosophie. *Lettres politiques* dédiées aux jeunes gens. Avignon, de l'impr. d'Offray, 1848, in-8 de 64 pag. Neuf lettres.

Rhodes (Antoine-Louis-Jules). *Priviléges et hypothèques.* Acte public pour la licence. Faculté de droit de Toulouse. Toulouse, impr. de Troyes, 1858, in-4 de 36 pages.

Rhose (P.-M.). *Un trait du tzar Ivan III*, anecdote historique, etc. Moscou, 1818, in-4.

Riambourg (Jean-Baptiste-Claude), philosophe religieux, né à Dijon, le 24 janvier 1776, fut élève de l'École polytechnique de 1793 à la fin de 1798; il en sortit pour suivre les cours de droit, et après avoir rempli plusieurs fonctions magistrales, il fut nommé, sous le règne de Charles X, président de la Cour royale de Dijon; il était membre honoraire de l'Académie de cette ville, élu le 24 janvier 1816. M. de Riambourg est mort dans sa ville natale, le 16 avril 1836. On a du président de Riambourg une série d'articles contre la philosophie de l'abbé de Lamennais, et les principaux ouvrages de MM. Cousin, Jouffroy, Damiron, insérés dans divers recueils, tels que « le Correspondant, les Annales de la philosophie chrétienne, la Dominicale, etc. » Nous connaissons de lui les ouvrages et opuscules dont voici les titres : I. *Les Principes de la révolution française définis et discutés.* Paris, Le Normant, Foucault, Delaunay, 1820, in-8 de 124 pag. (Anon.) Cet ouvrage n'a pas été réimprimé dans les œuvres de l'auteur. II. *Rapport lu dans la séance du 23 juillet 1823* (à l'Académie de Dijon), sur la réfutation qu'a faite M. Suremain de Missery du système de M. de Lamennais. (Extrait des « Mémoires de l'Académie de Dijon »). Dijon, de l'impr. de Frantin, 1824, in-8 de 36 pag. III. *Du Beau et du Goût*, lu à l'Académie de Dijon, dans la séance du 20 août 1825, et impr. dans les Mémoires de cette compagnie. IV. *Fragment d'un ouvrage inédit.* Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des mystères dans la religion. Lu dans la séance publique du 17 déc. 1827. Ibid. V. *Le Problème insoluble.* (Morceau de philosophie religieuse). Lu à la séance publique du 23 août 1829. Ibid. VI. *L'Ecole d'Athènes*, ou Tableaux des variations et contradictions de la philosophie ancienne. Ouvrage couronné par la Société catholique des bons livres... Paris, Bricon, 1830, in-8 de 284 p. (3 fr.) VII. *Du Rationalisme et de la Tradition*, ou Coup-d'Œil sur l'état actuel de l'opinion philosophique et de l'opinion religieuse en France. Paris, le même, 1834, in-8 de 232 pag. (3 fr.). L'auteur avait laissé beaucoup de notes et additions pour une seconde édition qu'il préparait et que M. Th. Foisset a utilisées pour la réimpression qui fait partie du recueil suivant, en y ajoutant quelques observations de lui. VIII. *Œuvres philosophiques*, publiées par MM. Th. Foisset, juge à Beaune, et l'abbé S. Foisset, ancien supérieur de séminaire. Paris, Débecourt (aujourd'hui Mulot), 1837, 3 vol. in-8, ensemble de 91 feuil. (15 fr., et aujourd'hui 10 fr.). C'est la réunion de tout ce qui avait été impri-

mé jusqu'alors du président de Riambourg et des manuscrits qu'il avait laissés à M. Th. Foisset. On trouve dans ces trois volumes : Tome Ier. Vie de M. Riambourg; — Introduct. génér. à ses Œuvres; *Ecole d'Athènes. — Ecole de Paris:* Avant-propos. Eclectisme; — Ecole écossaise. Tome II. Ecole de Paris: Ecole progressive, ou Saint-Simonisme. *Mélanges de philosophie chrétienne.* Avant-propos: 1° Problème insoluble; 2° Faut-il s'étonner qu'il y ait des mystères? 3° De la Certitude, à propos du système de M. de La Mennais; 4° Esquisse du cours de philosophie chrétienne; 5° Du livre d'instruction morale et religieuse de M. Cousin; 6° Un chapitre de l'Apocalypse commenté par M. Cousin; 7° D'une théorie nouvelle sur l'Histoire. *Fragments.* 1° Plan d'un cours d'histoire pour un petit séminaire; 2° Du Beau et du Goût. Tome III. *Rationalisme et Tradition*, en trois parties, suivi d'un *Appendice*, traitant des traditions chinoises rapprochées des traditions bibliques, des traditions scandinaves rapprochées des traditions bibliques, et d'une direction à donner à la polémique chrétienne. L'ouvrage est terminé par une table analytique des matières. *Œuvres très-complètes de Riambourg.* Nouv. édit., augmentée d'un ouvrage sur les mystères, très-important, mais inédit, du célèbre président; revue, annotée et corrigée par M. Th. Foisset, publiée par M. l'abbé Migne. Au Petit-Montrouge, 1850, très-gr. in-8 de 43 feuilles 3/4 (7 fr.). — Biographie de Riambourg. — M. J.-T. Foisset. Notice lue à l'Académie de Dijon, et imprimée dans la partie littéraire de l'année 1835 des travaux de cette compagnie.

RIANCEY (Henri-Léon CAMUSAT DE), publiciste distingué, l'un des écrivains actuels, aussi bien que son frère (voy. l'article suivant), les plus chaleureux défenseurs des gouvernements théocratique et de droit divin, des gentilshommes complétement moyen-âge, sauf par leurs formes et leur extérieur, qui appartiennent à l'élégance du dix-neuvième siècle. MM. de Riancey sont d'une famille d'ancienne noblesse de Champagne, distinguée dans les armes, l'Église et les lettres, et dans laquelle on doit citer : 1° Nicolas Camusat, chanoine de Troyes, où il était né en 1575, prêtre très-charitable qui, ayant dirigé toutes ses lectures et ses recherches du côté de l'Histoire, et fouillé un grand nombre de bibliothèques, a laissé plusieurs ouvrages savants, dont la plupart sont en latin; mort dans sa ville natale, le 20 janvier 1655 (1); 2° le comte de Villepatour, cordon rouge, un des meilleurs généraux d'artillerie de Louis XV et Louis XVI; 3° J.-B. Camusat de Riancey, chevalier de Saint-Louis, l'un des derniers créés par Louis XVI, mort capitaine d'artillerie, à l'armée de Condé, en 1798. Ce dernier était le grand-père des deux MM. de Riancey (2). M. Henri-Léon de Riancey, celui qui est le sujet de cet article, est né à Paris, le 24 octobre 1816; il fit ses études au collége royal de Henri IV avec distinction, et remporta le premier prix de discours français en rhétorique. Son discours a été imprimé dans l'un des volumes des « Annales des concours généraux ». Après avoir fini ses études de collége, M. Henri de Riancey suivit les cours de la Faculté de droit de Paris, fut reçu licencié le 24 juillet 1840, et avocat l'année suivante. Il partagea dès lors son temps entre le barreau et la littérature religieuse, écrivit non-seulement dans plusieurs journaux, que nous rappellerons tout à l'heure, mais encore publia seul, ou en société avec son frère Charles, deux ouvrages importants entre autres: L'*Histoire du Monde* (1838-41), et l'*Histoire critique et législative de l'Instruction publique, etc.* (1844), qui lui appartient en entier. Comme avocat, M. Henri de Rian-

(1) Nic. Camusat a un article dans la Biographie universelle de Michaud.

(2) Le père de ces deux Messieurs, M. Adrien Camusat de Riancey, mort au château de Bourville, près de Fontaine-le-Dun, en juin 1853, a été depuis l'Empire jusque sous la deuxième république chef de section au ministère des finances (mouvement des fonds) : il avait été mis à la retraite en 1851.

cey a plusieurs fois prêté l'appui de son talent à la défense d'ecclésiastiques qui ont attaqué l'Université. En 1844, il plaida pour M. l'abbé Combalot devant la Cour d'assises de la Seine, et pour le journal « l'Univers » et M. Louis Veuillot devant la même Cour, à l'occasion des poursuites dirigées contre l'article de M. l'abbé Combalot intitulé : « Mémoire adressé aux évêques de France et aux pères de famille sur la guerre faite à l'Eglise et à la Société par le monopole universitaire. (Paris, impr. de Sirou, 1844, in-8 de 68 p.) C'est un des écrits violents lancés par le clergé contre l'Université, à laquelle on voulait et on veut encore arracher l'enseignement de la jeunesse. L'abbé Combalot s'est montré dans cette affaire le digne émule de MM. Védrine et Desgarets. Les poursuites furent renouvelées à propos de la préface ajoutée à la publication des débats par M. Veuillot, préface publiée par le journal « l'Univers ». Ni les sympathies de M. Henry de Riancey pour l'inculpé, ni son talent, ne purent sauver l'abbé Combalot d'une condamnation à un mois de prison. Le procès n'en fut pas moins imprimé. (Paris, Waille, avril 1845, in-8), et vendu, dit-on, à plusieurs milliers d'exemplaires! L'année suivante, M. Henri de Riancey eut à défendre une autre cause semblable devant la Cour d'assises du Calvados, audience du 15 février 1845. L'abbé Souchet, chanoine de Saint-Brieuc, avait aussi publié une diatribe contre l'Université, intitulée : « Avertissement aux catholiques sur les dangers qui menacent leurs enfants ». Les efforts de M. H. de Riancey pour faire acquitter le chanoine furent vains, et la Cour le condamna à quinze jours de prison et 400 fr. d'amende. Ce procès a été publié par le comité de la liberté religieuse (Paris, 1845, in-18). La même année, M. H. de Riancey reparut au barreau pour défendre « l'Univers » contre une poursuite qui était dirigée par M. Busch, de Strasbourg. Dans un opuscule sous le titre de : « Découvertes d'un bibliophile, ou Lettres (adressées à M. l'abbé ***) sur différents points de morale enseignés dans quelques séminaires de France » (Strasbourg, 1843, in-8, deux éditions), M. Busch dénonçait un « Compendium theologiæ moralis... », imprimé à Fribourg en 1834, 2 vol. in-8, comme un de ces livres que nos anciens parlements faisaient brûler par la main du bourreau, et qui, néanmoins, était adopté dans le séminaire de Strasbourg. M. Veuillot ne fut point de l'avis de M. Busch; une polémique très-violente s'éleva, et M. Busch eut le tort de n'être pas plus modéré que M. Veuillot; en sorte que, quand l'affaire fut plaidee, les 22, 23 mai, et 5 juin 1845, M. H. de Riancey obtint par sa plaidoirie l'acquittement du journal, qui fut prononcé le 10 ou 11 juin, et M. Busch fut condamné aux dépens (1). Le « Compendium » continua d'être étudié dans nos séminaires. Ce procès a été publié par « l'Univers ». Nous ne savons pas si M. H. de Riancey a abandonné le barreau, mais nous ne retrouvons plus de plaidoiries de lui depuis cette époque. En 1846, lors de l'organisation du comité électoral de la liberté religieuse, dont M. le comte Ch. de Montalembert fut le président et M. H. de Vatimesnil le vice-président, M. H. de Riancey en fut nommé le secrétaire. Non-seulement il publia plusieurs ouvrages sous les auspices de ce comité, mais encore, comme son secrétaire, il fut l'un des rédacteurs des circulaires, au nombre de plus de 23, que le comité adressait à ses correspondants et souscripteurs (1846-49, in-4). M. H. de Riancey fut élu, en 1849, représentant à l'Assemblée législative pour le département de la Sarthe, nommé bien entendu par le parti monarchique. M. H. de Riancey déploya un grand zèle pendant sa législature, fut choisi plusieurs fois pour rapporteur par des commissions

(1) M. Busch ayant publié sa brochure sous la qualification d'un *Bibliophile*, nous avons dû le citer dans nos « Supercheries littéraires », et sous le n° 644, nous avons fait connaître les phases de cette polémique.

et prononça quelques discours, et voici à peu près la liste de ses travaux à cette époque : Rapport au nom de la commission d'assistance publique sur le projet de loi relatif à l'assainissement des logements insalubres. Publié dans « le Moniteur », dans les comptes-rendus de l'Assemblée et dans les publications officielles, gr. in-8. —Rapport sur une proposition tendant à supprimer le traitement des chanoines. Ibid. — Rapport sur la loi de la garde nationale. Ibid. — Rapport de la commission d'enquête sur la liberté de la boucherie. Tout le tome II, in-4, de cette enquête, comprenant les dépositions des agriculteurs et éleveurs des départements de l'Eure, de la Manche, du Calvados, d'Ille-et-Vilaine, de la Sarthe, de la Mayenne et de Maine-et-Loire, a été recueilli et rédigé par M. H. de Riancey. Voici maintenant l'indication des discours prononcés par le représentant de la Sarthe : Sur la loi d'enseignement du 15 mars 1850; — Sur les logements insalubres ; —Sur la loi d'apprentissage ; — Sur la garde nationale, etc. Tous ces discours ont été imprimés dans le « Moniteur universel » et tirés à part. (Paris, de l'impr. de Panckoucke, in-8.) A l'avénement de Napoléon III, M. de Riancey est resté ce qu'il avait été avant et pendant, un journaliste très-distingué dans son parti. Jusqu'à présent nous n'avons parlé que de l'homme public, il nous reste à parler de l'écrivain. M. H. de Riancey a écrit dans plusieurs journaux et recueils organes de la théocratie et de la légitimité, tels que ceux-ci : « l'Encyclopédie du XIXe siècle », à laquelle il a fourni quelques notices; « l'Université catholique », dans laquelle il a inséré plusieurs articles et plusieurs leçons d'un cours sur l'*Idée de Dieu dans l'Antiquité*; « l'Union catholique », dont il a été le rédacteur en chef pendant sa durée (1841 à 1843); « l'Univers », à la rédaction duquel il a participé de 1843 à 1848 ; « le Correspondant »; l'*Election populaire*. Paris, Adr. Leclère, 3 au 20 avril 1848, in-fol. Feuille dont presque toute la rédaction est due à M. H. de Riancey avec son frère Charles. Cette feuille, dont il n'a paru que cinq numéros, fut tirée à 50,000 exemplaires, et distribuée dans les provinces; « l'Ami de la Religion », à la rédaction duquel M. H. de Riancey a participé depuis le 16 octobre 1848 jusqu'au 1er mars 1858; enfin « l'Union », dont il est un des principaux rédacteurs depuis 1852 jusqu'à ce jour. A toutes ces collaborations que nous venons de citer, il faut ajouter les ouvrages et opuscules suivants, qui sont en dehors de la polémique quotidienne. Nous connaissons de M. H. de Riancey : I. *Première Apologie de saint Justin*, trad. du grec. II. *Lettre encyclique aux évêques d'Egypte et de Syrie*, trad. du grec. III. *Discours contre les Ariens* de saint Athanase, trad. du grec. Ces trois traductions sont imprimées dans les tomes I et III des « Chefs-d'Œuvre des Pères de l'Eglise » (1838 et ann. suiv.), qui font partie de la « Bibliothèque ecclésiastique ». IV. Avec M. Ch. de Riancey : *Histoire du Monde* depuis la création jusqu'à nos jours. Paris, rue de Vaugirard, 60, 1838-41, 4 vol. in-8 (20 fr.), faisant partie d'une « Bibliothèque ecclésiastique ». Voy. un compte-rendu de cet ouvrage, par M. F. Chassériau, dans « le Moniteur universel », n° du 5 mai 1839. V. Avec le même : *Histoire résumée du moyen-âge*, ouvrage admis pour l'enseignement de l'Histoire dans le petit séminaire de Paris. Paris, Poussielgue-Rusand, 1841, in-18 (1 fr. 50). Deuxième édition (avec une dédicace à Mgr Dupanloup, archevêque d'Orléans, et une lettre de ce prélat). Paris, veuve Poussielgue-Rusand, 1859, in-18 de xij et 315 p. (1 fr. 50). Ouvrage contrefait en Belgique en 1844, in-18 de 211 pag. VI. *Mémoires pour servir à l'histoire d'une forêt* (celle de Frétoy). Imprimés dans « le Correspondant ». tomes I, IV et VI. VII. *Lettre à M. Dupin*, procureur général à la Cour de cassation, etc., sur l'éloge d'Etienne Pasquier. Paris, rue du Vieux-Colombier, décemb. 1843, in-8 de 24 pag. (50 c.). Réimpr. dans le même

mois. VIII. *Histoire critique et législative de l'Instruction publique* et de la liberté de l'enseignement en France. Paris, Sagnier et Bray, 1844, 2 vol. in-8 (10 fr.). IX. *Du Compagnonnage passé, présent et à venir*. Impr. dans « le Correspondant », t. XII, p. 45 et 202. X. *La Loi et les Jésuites*. Paris, Poussielgue-Rusand, 1845, in-8 de 64 pag. (1 fr.). Réimpr. dans la même année. 3e édit. Paris, veuve Poussielgue-Rusand, 1859, in-18 jésus de 484 p. (1 fr. 25 c.). XI. *Les Religieuses basiliennes de Pologne* et la Diplomatie russe. Paris, Lecoffre, 1846, gr. in-18 de 112 pag. (80 c.). Extrait du t. XIV (10 mai 1846) du « Correspondant », avec addition. Toute la chrétienté, tous les peuples civilisés, ont été saisis d'horreur à la nouvelle des persécutions et des tortures souffertes par les religieuses Basiliennes de Minsk. La diplomatie russe, forcée de s'expliquer sur des atrocités qu'elle ne pouvait ni justifier ni pallier, a répondu et fait répondre par des dénégations. M. de Riancey, appuyé sur des pièces authentiques, y trouve les arguments les plus décisifs en faveur de l'authenticité du récit qu'on a voulu contester. Le récit de la sœur Makréna termine le volume (1). XII. *Compte-rendu des élections de* 1846, avec des pièces justificatives, contenant les professions de foi, déclarations ou engagements des candidats et des députés en faveur de la liberté religieuse. Paris, Lecoffre, 1846, gr. in-18 de 11 feuill. (1 fr. 50). XIII. *Les Méditations de la vie du Christ*, par saint Bonaventure de l'ordre des frères-mineurs, etc. Traduites en français avec le texte en notes. Paris, Poussielgue-Rusand, 1846, 2 vol. in-12 (6 fr.). Deuxième édition, sans le texte. Ibid. Troisième édition, sans le texte. Paris, veuve Rusand, 1859, in-12 (3 fr.). Contrefait en Belgique en 1846. XIV. *La Liberté de l'enseignement primaire* devant la Cour de cassation. Publié par le Comité électoral pour la défense de la liberté religieuse. Paris, Lecoffre, 1847, gr. in-18 de 96 pages (60 c.). XV. *Monseigneur Affre*, archevêque de Paris. Esquisse biographique. Paris, Plon, 1848, in-18 avec un portr. et deux lithograph. (1 fr.). XVI. *Sur la liberté religieuse*. Lettre à M. le docteur Buss, ancien représentant au parlement de Francfort, imprimé dans le « Correspondant » (1846). XVII. *Compte-rendu de la réception de M. John O'Connell à Paris* (10 fév. 1848). Ibid. XVIII. *Discours* prononcé à l'institution de Notre-Dame-de-Sainte-Croix dans la séance académique du 13 avril 1849. Le Mans, impr. de Gallienne, 1849, in-8 de 8 pag. XIX. *Notice* sur l'église paroissiale de Saint-Germain-l'Auxerrois. Paris, de l'impr. de Bailly, 1852, in-8 de 46 pag. Précédemment, M. H. de Riancey avait déjà écrit une *Notice sur l'église Saint-Séverin*, qui a été imprimée en 1842 dans « les Églises de Paris sous les auspices du clergé de la capitale » (un vol. in-8 orné de gravures). XX. *Les Deux Psautiers de la bienheureuse vierge Marie*, par saint Bonaventure. Traduction nouvelle. Paris, veuve Poussielgue-Rusand, etc., 1852, in-32 (80 c.). XXI. *Le Grand saint Bernard*. (Extrait de « l'Ami de la religion ».) Paris, de l'impr. de Bailly, 1852, in-8 de 40 pages. XXII. *Fête du Couronnement de l'image de la Très-Sainte-Vierge* dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires, le 9 juillet 1853. Paris, Sagnier et Bray, 1854, in-8 de 48 pag., avec une vignette. (75 c.). XXIII. *Des Joies et des espérances présentes de l'Église*. (Extrait de la « Chronique de l'Ouest », du 16 décembre 1855.) Le Mans, de l'impr. de Gallienne, 1856, in-18 de 36 p. XXIV. *L'hospice de Saint-Michel-à-Ripa-Grande*, à Rome. (Extrait de « l'Ami de la religion »). Paris, de l'impr. de Soye, 1856, in-8 de 24 pag. XXV. *Le général comte de Coutard*. Étude historique

(1) Ce récit a paru à part, chez le même libraire, sous ce titre : *Récit de Makrena Mieczyslawska*, abbesse des Basiliennes de Minsk, ou Histoire d'une persécution de sept ans, soufferte pour la Foi par elle et ses religieuses ; écrite sous sa dictée par le R. P. Maximilien Ryllo, recteur de la Propagande, à Rome ; l'abbé Alexandre Jelowicki, recteur de l'église Saint-Claude, à Rome, l'abbé Aloys Leitner, élève en théologie de la Propagande, à Rome ; commencé le 6 novembre et terminé le 6 décembre 1845, dans le couvent de la Trinité, à Rome. Br. gr. in-18.

sur la République, l'Empire et la Restauration. Paris, Dentu, 1857, in-8 de 29 feuilles 1/2 avec un portrait (6 fr.). Ce volume est terminé par trois notices biographiques : 1° sur Pierre-René Huard, chanoine honoraire de Saint-Denis, curé de Notre-Dame-de-la-Couture, au Mans ; 2° Pierre-André-Armand, vicomte de Coutard, lieutenant-colonel d'état-major, neveu du général ; 3° le général Lefebvre-des-Vaux, ami du général Coutard, et beau-père de l'auteur. XXVI. *La Liberté religieuse en Suède*. Impr. dans « le Correspondant » en 1858. Nous connaissons encore de M. H. de Riancey un article sur les « Mémoires de la baronne d'Oberkirch », impr. dans la « Revue contemporaine ». — M. H. de Riancey est, en outre, l'éditeur du « Recueil des actes de N. T. S. P. le pape Pie IX (texte et traduction), contenant les actes de Pie IX depuis le commencement de son pontificat jusqu'au 17 avril 1850. Publié par le Comité pour la défense de la liberté religieuse. Paris, Lecoffre, 1848-50, 3 vol. in-12; et du « Recueil des actes épiscopaux relatifs au projet de loi sur l'instruction secondaire », publié par le même comité. Paris, 1845, 4 vol. in-18.

RIANCEY (Charles-Louis CAMUSAT DE), frère du précédent, écrivain légitimiste et religieux; né à Paris, le 19 octobre 1819, fut, ainsi que son frère, membre du Comité électoral pour la défense de la liberté religieuse, et publia plusieurs ouvrages en faveur de cette cause. M. Ch. de Riancey a été avant 1848, l'un des principaux rédacteurs de « l'Union catholique » (de 1841 à 1843), de « l'Univers » (de 1843 à 1848) : il a écrit aussi dans quelques autres journaux religieux, entre autres « le Correspondant », « l'Université catholique » où, dans ce dernier recueil, il a fait insérer parmi d'autres articles plusieurs leçons d'un cours d'*Histoire législative de l'Église*. M. Ch. de Riancey a été, de 1845 à 1848, gérant et l'un des propriétaires de « l'Ami de la Religion », journal dans lequel il a beaucoup écrit. En 1848, il fit, avec M. H. de Riancey, son frère, presque toute la rédaction d'une feuille électorale intitulée « l'Élection populaire » (Paris, Adrien Leclère), du 3 au 20 avril; en tout cinq numéros qui furent tirés à 50,000 exempl. et distribués dans les provinces. De tout ce qu'a écrit M. Ch. de Riancey et qui se trouve en grande partie disséminé dans les journaux et recueils que nous venons de rappeler, nous ne citerons particulièrement que les ouvrages et écrits suivants : I. Avec M. H. de Riancey : *Histoire du Monde*, depuis la création jusqu'à nos jours. Paris, rue de Vaugirard, n° 60, 1838-41, 4 vol. in-8 (20 fr.), faisant partie d'une « Bibliothèque ecclésiastique » (Voy. l'article précédent). II. Avec le même : *Histoire résumée du moyen-âge*, ouvrage admis pour l'enseignement de l'Histoire dans le petit séminaire de Paris. Paris, Poussielgue-Rusand, 1841, in-18 (1 fr. 50 c.). Deuxième édition (avec une dédicace à Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, et une lettre de ce prélat). Paris, Poussielgue-Rusand, 1859, in-18 de xij et 315 pages (1 fr. 50). Ouvrage contrefait à Bruxelles, en 1844, in-18 de 211 pages). III. *Du Jésuitisme*, ou du Mouvement religieux à notre époque. Paris, rue de Grenelle St-Germain, n° 39, 1843, in-18, de 72 p. IV. *Action électorale*. Du Droit électoral, de ses conditions, de ses garanties. Paris, Lecoffre, 1845, gr. in-18 de 4 f. 1/3 (60 c.). Publié par le comité pour la défense de la liberté religieuse. V. *Persécution des religieuses de saint Joseph d'Avignon*. Impr. dans « le Correspondant », t. XIII. VI. *De la Situation religieuse de l'Algérie*, par Ch. de Riancey. Mémoire de Monseign. l'évêque démissionnaire d'Alger. Publié par le Comité électoral pour la défense de la liberté religieuse. Paris, Lecoffre, 1846, gr. in-18 de 40 pag. (25 c.). Extrait du « Correspondant ». VII. *Le Congrès libéral de la Belgique*. Impr. dans « le Correspondant », t. XV. VIII. *Du renouvellement des pétitions en faveur de la liberté d'enseignement*, de leur nécessité et de leur efficacité. Publié par le Comité électo-

rai pour la défense de la liberté religieuse. Paris, Lecoffre, 1847, gr. in-18 de 48 p. (50 c.). IX. *Notice sur Henry Affre de St-Rome*, suivi de sa Correspondance pendant son pèlerinage en terre sainte et son voyage en Orient. Saint-Cloud, de l'imp. de Mme ve Belin, 1858, in-8 de 113 p., avec un portrait. Notice qui n'a pas été mise dans le comm. — M. Ch. de Riancey est, en outre, l'aut. de plusieurs comptes-rendus d'ouvrages, imprimés dans « le Correspondant » tels que de « l'Hist. du royaume des Pays-Bas », de M. le baron de Gerlache; de « Quinze ans (1830-45) », de M. P. de Decker, etc.

RIAND (David), de Salins (Jura). *Du Caractère messianique de Jésus-Christ* d'après Jean-Baptiste. Thèse soutenue à la Faculté de théologie de Montauban. Toulouse, impr. de Chauvin, 1858, in-8 de 64 pag.

RIANS (le révér. P. Pierre de), religieux minime. *La Rhétorique de l'Eglise*, mise en abrégé. Avignon, Girard, 1743, in-12. II. *Des saintes croix du monde*, et du bon usage qu'elles en doivent faire. Avignon, Seguin aîné, 1854, in-12 de 8 f. 1/2.

RIAUX (Francis-Marie), litt. et prof. de philosophie, né le 2 décembre 1810, à Rennes (Ille-et-Vilaine), fit ses classes au collége de cette ville, entra à l'Ecole normale en 1830, fut reçu agrégé de philosophie en 1834 et docteur ès-lettres en 1840. Professeur de philosophie aux colléges de Bourges (1834), et de Rennes (1837), puis à la Faculté de la dernière ville, il vint à Paris professer le même cours aux lycées Charlemagne (1846) et Bonaparte (1856-58). M. Riaux a fourni un certain nombre d'articles : au « Dictionnaire des sciences philosophiques » notamment ceux-ci : *Eléates*, *encyclopédistes*, *empirismes*, *expérience*, *Helvétius*, *Levesque de Pouilly*, *Massias*, *Montesquieu*, *Parménide*, *Raynal*, *Turgot*; au « Plutarque français », publié par Mennechet, où il a fourni une notice *Turgot*, différente de celle qui est insérée dans le dictionnaire que nous venons de citer; au « Siècle », de 1849 à 1851, où il a examiné la discussion sur la loi de l'instruction publique à l'Assemblée législative, et fait les comptes rendus de l'Académie française, de l'Académie des sciences morales et politiques, et une appréciation de l'Histoire de la Révolution de février », de M. de Lamartine, en trois articles; au « Constitutionnel », de 1853 à 1857, pour lequel il a écrit des comptes-rendus des séances académiques, des réceptions à l'Institut, une douzaine d'examens de livres nouveaux en philosophie, et un feuilleton, intitulé : *Bains de mer de Trouville*, impr. dans le n° du 26 septembre 1855. M. Riaux écrit aujourd'hui dans le journal « la France coloniale et maritime », publié par la maison Hachette. Indépendamment de ses diverses collaborations, M. Riaux est aussi auteur de plusieurs ouvrages de philosophie et de littérature, et éditeur de quelques autres, et nous allons citer plus particulièrement les suivants : I. *Discours sur « l'idée de la philosophie* et de son histoire », prononcé à l'ouverture du cours de la Faculté de Rennes. Rennes, imp. de Marteville, 1839 in-8 de 24 p. Ce discours n'a point été annoncé dans la « Bibliographie de la France; le Journal des savants », annnée 1839, p. 61, donne une note sur lui. II. *De vero Ontologiae fundamento*. Parisiis, Joubert, 1840, in-8. Thèse. III. *Essai sur Parménide d'Elée*, suivi du texte et de la traduction des fragments. (De l'imprimerie de Marteville, à Rennes). Paris, Joubert, 1840, in-8 de 17 f. (3 fr. 50 c.). L'Essai forme la plus grande partie du volume. Le texte grec est en regard de la traduction française de Parménide. Thèse, dédiée à M. Dubois (de la Loire-Inférieure), etc. IV. *Discours sur la philosophie du XVIIIe siècle*. 1844, in-8. V. *Notice sur Montesquieu*. (Extr. du Dictionnaire des sciences philosophiques). Paris, de l'impr. de Panckoucke, 1849, in-8 de 20 pages. VI *Théodore Jouffroy*. (Notice philosophique et littéraire.) Impr. dans « le Moniteur universel », n° du 17 juillet 1853. M. Riaux a publié, en outre, comme éditeur : 1° Les Niebelungen, ou les Bourguignons chez Attila, roi des Huns. Poème traduit de l'ancien idiôme teuton,

par Mme Ch. Moreau de La Meltière, institutrice en Russie. (Avec une introduction et des notes de l'éditeur). Paris, Charpentier, 1837, 2 vol. in-8; 2o les Œuvres de Bacon, traduction revue, corrigée et précédée d'une Introduction. Paris, le même, 1842, 2 vol. in-12 anglais; 3o les Mémoires de Mme de Motteville sur Anne d'Autriche et sa Cour. Nouv. édition, d'après le manuscrit de Conrart, avec une annotation faite principalement d'extraits de Monglat. Omer Talon, Gourville, Mlle de Montpensier, etc.; des éclaircissements et un index, par l'éditeur, et une Notice sur Mme de Motteville, par M. Sainte-Beuve. Paris, le même, 1855, 4 vol. in-12 angl. Ces édit. sont estimées.

RIAZ (Charles). *Discours* prononcé au Conseil national suisse le 18 juillet 1853. Berne, 1853, in-12.

RIBADEAU DU MAINE (Mme). *Fra Stephen*, ou une Vocation. Paris, Lehuby, 1846, in-12 (1 fr. 50 c.)

RIBADENEIRA (le R. P. Pedro de), jésuite espagnol, biographe, l'un des compagnons de saint Ignace; né à Tolède, en 1527, mort en 1611. — **Éditions et Versions françaises des ouvrages de ce jésuite.** — I. *Vie du P. Jacques Laines, jésuite*, trad. par d'Esno. 1597, in-8, et Avignon, 1599, in-8. II. *Vie de François Doria*, général des jésuites. 1603, in-8. III. *Les nouvelles Fleurs de la Vie des saints*. Paris, 1686, 2 vol. in-fol., et Rouen, 1692, 2 vol. in-fol. — Les mêmes, sous ce titre : « Collection des Vies des saints et saintes de toute l'année. T. Ier (et unique). *Vie de N.-S. J.-C.* Paris, de l'impr. de Poussielgue-Rusand, 1829, in-12 et in-18. — Les mêmes, sous ce titre : « Les Vies des saints, ou Fêtes de toute l'année; » par le R. P. Ribadeneira. Traduction française, revue et augmentée des fêtes nouvelles, des vies des saints et bienheureux nouveaux, par M. l'abbé E. Daras. Paris, L. Vivès, 1855-58, 12 vol. in-8 (60 fr.). IV. *Vie de la très-sainte Vierge*. Paris, rue des Postes, 1829, in-18 (30 c.). V. *Vie de saint Ignace*, fondateur de la Compagnie de Jésus. Trad. du latin, par Mlle Evelina de Tressan; précédée d'une Introduction par M. de B***. Paris, Toulouse, 1844, in-12 de 7 feuilles 2/3 (2 fr.). VI. *Soliloquios y Manual* del glorioso doctor de la Iglesia san Agustin; trad. del latin por el R. padre de Ribadeneira. Nueva edicion. Paris, de la impr. de Pillet aîné, 1846, in-18. VII. *Meditaciones* del mismo. Nueva edicion. Paris, de la impr. de Pillet aîné, 1846, in-18. VIII. *Manuel des âmes affligées*, ou Traité des tribulations; trad. du latin par l'abbé B***. Nancy, Wagner, 1855, in-18 de 5 feuill. (1 fr. 50 c.).

RIBADIEU (Henry). *Les Négociateurs de Bordeaux*. Bordeaux, de l'impr. de Ragot, 1856, in-12 de feuil. Épisodes et récits du temps de la grande Fronde. Première partie : Bordeaux et Londres; Deuxième partie : Aventures du père Berthod. II. *Esope peintre*. (De l'impr. de Dupuy et Cie, à Bordeaux). Paris, Dentu, 1858, in-16 de 124 pag. (1 fr.). III. *Un voyage au bassin d'Arcachon*. (De l'impr. de Poinsot, à Bordeaux). Paris, Tardieu, 1858, in-16 de 103 pag. (1 fr.).

RIBARD (Louis-Clément), du Vigan (Gard). *Thèse historique* sur la révocation de l'édit de Nantes. Montauban, de l'impr. de Forestié, 1847, in-8 de 44 pag.

RIBARD, pasteur de l'Église réformée de Saint Sauvant (Vienne). *A Monsieur le ministre des cultes*. Ma justification, ou Mémoire contre l'arrêté du général Cavaignac, du 1er septembre 1848, prononçant la révocation de M. Ribard. Poitiers, de l'impr. d'Oudin, 1849, in-8 de 32 p.

RIBARD (Louis). *Essai historique et critique sur l'irvingisme*. Thèse présentée à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg pour obtenir le grade de bachelier en théologie. Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, 1856, in-8 de 36 p.

RIBAULD DE LA CHAPELLE (Jacques), d'abord connu sous le nom de *Rebauld de Rochefort*, avocat et archéologue, né en 1785, à Gannat (Allier) fut un des membres les plus laborieux de la Société littéraire et scientifique de Clermont-Ferrand, qui existe encore aujourd'hui sous le titre d'Académie des sciences, belles-lettres et arts. Ribauld de la Chapelle est mort

dans sa ville natale en 1781. On a de lui : I. *Dissertation sur l'époque de l'établissement de la religion chrétienne dans le Soissonnais*, en latin. 1737, in-12. Peut-être la traduction de l'ouvrage publié en français par l'abbé Lebeuf, sous le même titre. II. *La quatrième églogue de Virgile*, traduite en français, avec des notes critiques ; par M. R. D. R. Clermont-Ferrand, 1739, in-12. III. *Dissertation sur le règne de Clovis*. 1741, in-8. IV. *Dissertation sur l'exil d'Ovide*. Moulins, 1742, in-8. V. *Dissertation sur la Félicité*, ou la Philosophie des honnêtes gens. 1744, in-8. VI. *Explication de la quatrième églogue de Virgile*. Paris, Chaubert, 1745, in-12. VII. *Dissertation sur l'origine des Francs*, sur leur établissement dans la Gaule, sur la tombe de Chilpéric Ier, sur la milice des anciens Francs, sur les dons gratuits de l'ancienne noblesse, sur une lettre de saint Rémi à Clovis, et réfutation du système de M. Ecard, sur l'autorité des premiers rois. Paris, Chaubert, 1748, in-8. A.-A. Barbier dit que cette dissertation renferme aussi une histoire abrégée des rois de France, en vers. Ces sept dissertations ont paru sans nom d'auteur. VIII. *Dissertation sur des armes anciennes* et des trophées de cuivre trouvés à Jensac en Bourbonnais sur les confins de l'Auvergne. Lue, en 1759, à l'Assemblée publique de la Société littéraire de Clermont, et conservée dans ses registres. Un extrait de cette dissertation a été imprimé dans le Mercure de 1760. IX. *Histoire de Vercingétorix*, publiée par J.-B. Peigue, avec une Notice sur l'auteur et sur ses écrits. Gannat, F. Baurroux, 1834, in-8 de 28 pag. C'est, vraisemblablement, la publication d'un mémoire manuscrit que l'auteur avait intitulé : « Mémoire historique et politique sur le caractère et les actions de Vercingétorix. » La notice de M. Peigue est très-intéressante. Ribault de la Chapelle a laissé en manuscrit les opuscules suivantes : Mémoire sur le port Itius de César ; — Dissertation sur l'époque de l'établissement du Christianisme en Auvergne ; — Lettre écrite par M. R. D. G. (Ribauld de Gannat), en Bourbonnais, au sujet du jour des étrennes ; — Dissertation sur la première croisade, prononcée dans la salle d'assemblée de la Société littéraire de Clermont-Ferrand, le 25 du mois d'août 1753, en présence de MM. du Parlement ; — Dissertation sur l'origine du culte de Mercure dans les Gaules ; — Dissertation sur l'origine et les progrès de la nation française.

G.-N.-A. Ripoud.

† Ribault de Laugardière (Jules-Vincent-Hippolyte), magistrat, né à Louvigny-Bavay (Nord), le 18 octobre 1823, nommé substitut à Coulommiers (26 août 1848), ensuite à Lons-le-Saulnier (le 12 juin 1851), procureur de la République (31 mai 1852), enfin avocat-général près la Cour impériale de Bastia (le 13 novembre 1859). On a de ce magistrat : I. *Guide de l'officier de l'état civil*. Lure, de l'impr. de Bettend, 1854, in-8 de 9 feuilles. Publié sous les noms de Jules de Laugardière. L'auteur était alors procureur impérial à Lure. La « Gazette des Tribunaux » a rendu un compte favorable de cet ouvrage, aujourd'hui épuisé, dont l'auteur prépare une nouvelle édition augmentée. II. *Du Travail*. Discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée du 3 novembre 1860, de la Cour impériale de Bastia. Bastia, de l'impr. de Fabiani, 1860, in-8 de 34 pag.

† Ribault de Laugardière (Marie-Sylvain-Charles), magistrat, cousin germain du précédent, né à Bourges (Cher), le 18 janvier 1833 ; d'abord avocat à Bourges, puis substitut à Clamecy, et remplissant actuellement les mêmes fonctions à Nevers ; membre de la commission historique du Cher, de la Société du Berry et de la Société nivernaise, conservateur des médailles et antiques au musée nivernais. M. Ribault de Laugardière a écrit dans les journaux de Bourges « le Droit commun » (qui a cessé de paraître en 1861), le « Courrier de Bourges », auxquels il a fourni d'intéressants fragments d'archéologie et de piquantes études sur la poésie populaire du Berry ; comme biblio-

phile, il fournit aussi des articles au « Bulletin du bouquiniste », publié par le libraire Aug. Aubry, et nous y avons remarqué, dans l'un des numéros des dernières années, un article de lui, intitulé : *Une complainte sur Cartouche* (15 fév. 1859). Nous citerons ici les opuscules publiés jusqu'à présent par M. Ribault de Laugardière, qui, presque tous, sont des tirages à part des journaux où il a écrit : I. *La rue de Fontmorigny.* Etude sur les possessions de l'abbaye de Notre-Dame-de-Fontmorigny dans la ville de Bourges. Bourges, de l'impr. de Pigelet, 1855, in-8 de 36 pag. (1 fr. 50 c.). Tirage à part, à petit nombre, de deux séries d'articles du « Droit commun », journal publié à Bourges, nos de juin et de juillet 1855. II. *Les Noces de campagne en Berry,* et principalement à Bengy-sur-Craon. Mémoire lu à la Commission historique du département du Cher, dans la séance du 14 décembre 1855. (Extrait du « Courrier de Bourges »). Bourges, de l'imprimerie de Mme veuve Ménagé, 1856, in-8 de 24 pag. (1 fr.). L'auteur a l'intention de compléter ce travail, car il a fait appel à toutes les personnes qui auraient à lui signaler des usages ou des chants du Berry, ayant trait aux noces, qui lui seraient restés inconnus, ou même des variantes, les priant de vouloir bien lui adresser leurs communications relativement à ce sujet. III. *La Fête des Rois à Azy.* (Extrait du « Courrier de Bourges »). Bourges, de l'impr. de la même, 1856, in-8 de 8 pages. IV. *Lettres à M. le rédacteur du Droit commun* sur quelques prières populaires du Berry. Bourges, de l'imp. de Pigelet, 1856, in-8 de 64 pages (1 fr. 50 c.). Ces lettres ont paru d'abord dans le « Droit commun », en 1853 et 1854. V. *La Bible des Noëls.* Etude bibliographique et littéraire. Bourges, et Paris, Aug. Aubry, 1857, in-8 de 100 pag. (3 fr.). Tiré à 40 exempl. numérotés. VI. *Noëls nouviaux sus des vieux airs* (en patois berrichon). Bourges, cheux E. Pigelet, et Paris, cheux Aug. Aubry, 1857, petit in-8 (2 fr.). Anon. M. F. Fertiault a fait un éloge mérité des trois dernières publications de M. Ribault de Laugardière dans deux articles insérés au « Bulletin du bouquiniste » ; le premier, à l'occasion des « Lettres » et de la « Bible des Noëls », année 1857, pag. 309-312 ; et le second, à l'occasion des charmants Noëls nouviaux, ann. 1858, p. 154-155. VII. *Notes historiques sur la ville de Bourges,* son origine, ses fortifications, ses monuments gallo-romains civils. Bourges, 1858, in-12. Ces *Notes historiques* sont extraites de « l'Almanach du département du Cher » pour 1858 ; l'auteur qui doit les continuer ultérieurement, a publié dans les années 1859 à 1861 du même Almanach, des réimpressions, et avec notices introductives, d'anciennes pièces relatives à l'histoire de Bourges. VIII. *Compte-rendu d'un Rapport de M. H. Boyer sur Noviodunum Biturigum et ses Graffiti.* Paris, Aug. Aubry, 1862, in-8 de 11 pag. (50 c.). Tirage à part à 100 exempl. d'un article inséré dans le « Bulletin du bouquiniste », 1862, p. 5-10. De plus, M. Ribault de Laugardière a commencé en 1861 à donner avec M. Hippolyte Boyer, dans « le Courrier de Bourges », une réimpression, par ordre alphabétique, des notices biographiques sur les hommes illustres du Berry, publiées pêle-mêle par M. Chevalier (de Saint-Amand) dans les « Annonces berruyères », « le Novateur » et le « journal de Bourges » ; les additions et corrections manuscrites de l'auteur sont fondues dans le texte nouveau produit par éditeurs qui, dans un supplément, ajouteront les notes et additions résultat de leurs recherches personnelles. Ce travail sera tiré à part en un ou plusieurs volumes. Enfin, M. Ribault de Laugardière a été l'un des principaux collaborateurs de M. le comte Jaubert, pour son « Glossaire du centre de la France », dont la quatrième édition, revue et considérablement augmentée, est actuellement sous presse.

† **Ribbe** (Marie-Charles de), économiste, avocat à la Cour impériale

d'Aix, membre de l'Académie de cette ville, de l'Académie de législation de Toulouse, etc.; né à Aix (Bouches-du-Rhône), le 7 mai 1827, a publié : I. *Pascalis. Etude sur la fin de la constitution provençale*, 1787-1790. Paris, Dentu, 1854, in-8 de 330 pag., avec le portrait de Jean-Joseph-Pierre Pascalis, avocat, accesseur d'Aix, procureur du pays de Provence, lithogr. de Reinaud, à Aix (3 fr. 50 c.). Parmi les pièces justificatives de ce volume, se trouvent la liste de rang des magistrats composant le Parlement et la Cour des comptes, Aides, Finances de Provence, à l'époque de la suppression de ces deux corps judiciaires; les noms des membres du barreau d'Aix en 1788; une Notice sur la *Compagnie du conseil charitable* établie dans Aix pour assister les pauvres qui étaient ruinés par des procès injustes, etc. « On doit savoir gré à l'auteur de ce livre, dit M. Philarète Chasles, d'avoir exposé avec une netteté d'analyse parfaite, avec une grande connaissance des événements, des causes, des effets et des personnages, les origines de la constitution provençale, ses variations et ses phases, ses sources... Pour se faire une idée juste de la *Provincia romana*, de sa vie politique, des différences qui séparaient les pays d'états et les pays d'élections, pour comprendre les rôles curieux et complexes joués par Mirabeau et par le fameux abbé Rive en 1789, il faudra toujours consulter cet excellent volume, dont le style est net et ardent, et où la couleur dramatique n'enlève rien à la vérité des caractères et à la précision du détail. Nous ne pouvons trop recommander ce livre à tous les amateurs de la vérité en histoire. » (Journ. des Débats, 5 oct. 1854.) II. *La Provence au point de vue des bois, des torrents et des inondations*, avant et après 1789. Paris, Guillaumin, 1857, gr. in-8 de 206 pag. (3 fr.). Cet ouvrage a été l'objet d'un rapport écrit, présenté à l'Académie des sciences morales et politiques, par M. le baron Baude. (Compte-rendu par Charles Vergé, 3e série, t. xx, mai 1857.) III. *A messieurs les membres des Conseils généraux des départements du Sud-Est.* 16 août 1857. Aix, de l'impr. de Pardigon, 1857, in-8 de 11 pag. Sur la question forestière. Des vœux conformes aux conclusions de cette lettre furent adoptés dans la même année par les Conseils généraux des Bouches-du-Rhône, du Var et des Basses-Alpes. IV. *Des corporations et de la juridiction des prud'hommes pêcheurs de la Méditerranée.* (Extr. de la « Gazette du Midi »). Marseille, de l'impr. de Marius Olive (décembre) 1857, in-12 de 14 pag. V. *Le Déboisement et le reboisement.* (Extr. du « Correspondant » du 25 mars 1858). Paris, Ch. Douniol, 1858, in-8 de 32 pag. (1 f.). VI. *Un Journal et un journaliste à Aix avant la Révolution.* Etude de mœurs sur la ville d'Aix, vers la fin du XVIIIe siècle. Aix, de l'impr. de Pardigon, 185?, in-8. — Autre édition, avec un appendice sur l'*Etat de la population d'Aix avant et après 1789.* Ibid., 1859, in-8 de 56 pag. Une troisième édition, corrigée et augmentée de ce travail a paru dans le tome VIIIe des Mémoires de l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix, et il y a eu des exemplaires tirés à part. Aix, de l'impr. de Marius Illy, 1861, in-8 de 77 pag. VII. *La nouvelle Ecole libérale et la Centralisation.* (Extr. de la « Gazette du Midi »). Marseille, de l'impr. de Marius Olive, 1859, in-8 de 26 pag. VIII. *Statistique de la ville d'Aix.* Article inséré dans le « Dictionnaire universel historique et pratique du commerce et de la navigation » (Paris, Guillaumin 1859.) IX. *Le Reboisement des montagnes.* Article de 33 pag. imprimé dans la « Revue contemporaine », no du 31 mars 1860. X. *L'Histoire en province.* (Extrait du « Correspondant », 25 juillet 1860). Paris, Ch. Douniol, 1860, in-8 de 27 pag. (1 fr.). XI. *Rapport au nom de la commission nommée par l'Académie d'Aix*, pour examiner les mémoires présentés sur la question forestière. Aix, de l'impr. de Marius Illy, 1860, in-8 de 32 pag. Au sujet du concours ouvert par l'Académie d'Aix en 1859. XII. *Les Embellisse-*

ments d'Aix et le cours Saint-Louis, il y a deux siècles. Etude de mœurs de la ville d'Aix. Aix, Makaire, 1861, in-8 de 79 pag. (3 fr.). Tiré à 309 exempl. : 300 sur papier carré ordinaire, 2 pap. bleu d'eau, 3 pap. brique, 4 pap. rose. XIII. *Le conseiller Rouchon.* Notice biographique. Aix, de l'impr. de Marius Illy, avril 1861, in-8 de 16 pag. XIV. *L'Ancien Barreau du Parlement de Provence*, ou Extrait d'une correspondance inédite échangée pendant la peste de 1720 entre François Decormis et Pierre Saurin, avocats au même Parlement; suivi d'une étude sur l'*Eloquence judiciaire au barreau du Parlement de Provence dans les commencements du* XVII*e siècle.* Marseille, Marius Olive, et Paris, Aug. Durand, 1861, in-8 de 176 pag., non compris la table générale et alphabétique des matières (5 fr.). L'étude qu'a publiée M. Ch. Ribbe sur le barreau du Parlement de Provence n'avait pas encore été faite; elle nous montre ses origines, sa discipline, ses illustrations, son rôle social, politique et administratif, dans un pays d'états remarquable par ses institutions municipales et où les jurisconsultes eurent de tout temps une haute part d'influence. La correspondance jusqu'à ce jour inédite des deux avocats d'Aix, est un des rares documents qui serviront à éclairer et à compléter l'histoire du barreau français. Elle est aussi un des vestiges les plus précieux et les plus curieux de nos anciennes mœurs judiciaires. Decormis et Saurin ont voulu imiter les « Dialogues » de Loisel; ils en sont sous bien des rapports les continuateurs. L'auteur a joint à son travail un aperçu sur l'éloquence judiciaire au Parlement de Provence vers les commencements du XVII*e* siècle. Il l'a terminé par une table alphabétique et analytique des matières qui permet d'embrasser d'un coup d'œil l'ensemble des faits et des idées, les anecdotes même dont le piquant intérêt recommande la correspondance à la curiosité des bibliophiles et des érudits. — L'on a encore de M. de Ribbe quatre travaux sous forme de notes insérées dans le tome III des « Ouvriers du monde » (Paris, Guillaumin, 1861), annexés à la monographie du « Paysan savonnier de la Basse-Provence », par M. Focillon : 1° *Sur les anciennes institutions municipales de la Provence; 2° Sur l'organisation et la transmission de la propriété chez les paysans de l'ancienne Provence dits Ménagers; 3° Sur les conséquences du régime nouveau des successions en ce qui concerne la condition des ménagers de Provence: 4° Sur l'organisation de l'assistance mutuelle à Marseille et dans plusieurs communes des Bouches-du-Rhône.*

RIBBING (le comte Frédéric), grand maréchal de la reine douairière Louise-Ulrich de Suède, né à Gothenbourg, le 23 avril 1721, avait dix-neuf ou vingt ans à la mort de Gustave III. Il n'avait pas été seulement compromis dans le procès qui suivit la mort de Gustave III, comme l'ont dit les journaux de Paris, quelques jours après la mort du comte Ribbing, il avait été reconnu pour un des complices de l'assassinat commis par Ankastroëm sur la personne du prince, ainsi que le comte de Horn. Les trois conspirateurs dont le crime eut pour principe de venger les droits violés de la noblesse suédoise vivaient dans la familiarité du roi. Ils avaient concerté avec lui la soirée du bal de l'Opéra où il fut assassiné. Tous quatre s'y rendirent dans un déguisement convenu. Les conjurés s'étaient distribué ainsi les rôles. Le comte de Horn devait ouvrir la foule au milieu de laquelle était confondu le roi, le comte Ribbing lui mettre la main sur l'épaule, et Ankastroëm, armé d'un pistolet à vent chargé jusqu'à la gueule, devait porter le coup. On raconta à ce sujet l'anecdote vraie ou fausse d'une devineresse ayant prédit à Gustave III encore jeune que sa fin viendrait au moment où un grand homme noir lui mettrait la main sur son épaule. Le comte Ribbing, en effet, était vêtu de noir des pieds à la tête, au moment où il aborda le roi. Gustave tomba, frappé d'un coup mortel,

mais auquel il survécut quinze ou seize jours. Des troupes environnèrent la salle de l'Opéra et la justice informa à la porte de sortie avant de laisser la foule s'écouler. Les indices n'atteignirent d'abord personne en particulier; mais un armurier reconnut le pistolet qui avait servi à commettre le crime pour l'avoir vendu à Ankastroëm. Les comtes Ribbing et de Horn avouèrent leur complicité avec l'auteur principal de l'assassinat. Tous trois furent condamnés à mort. Gustave sollicita leur grâce et obtint que la peine des deux complices serait réduite à un bannissement perpétuel. La mère du comte Ribbing, femme d'un haut mérite et d'une grande vertu, allant visiter son fils en prison pendant son procès, trouva celui-ci occupé à crayonner de sang-froid sur la muraille de sa prison les apprêts de son supplice, sa personne très-ressemblante à côté, et près de le recevoir; elle était tombée évanouie. Un mois après la mort de Gustave, la peine du bannissement fut mise à exécution. Le comte Ribbing voyagea sous le nom de Van Lawen. On l'appelait dans sa jeunesse le *Beau régicide*. En 1819, il était un des rédacteurs du *Vrai libéral*, à Bruxelles, où il eut pour collaborateur Pochol, ancien conventionnel, et un moment Cauchoix-Lemaire. C'était, au surplus, une feuille d'opposition assez modérée pour laquelle le comte Ribbing traduisait surtout les journaux allemands et anglais, et où il a même écrit plusieurs feuilletons qui avaient l'intention d'être plaisants. Ribbing, après son bannissement, s'était retiré en Suisse, où il se maria. A l'époque de l'amnistie qui ramenait à Paris Regnault de Saint-Jean d'Angély, réfugié à Bruxelles, Ribbing, qui y vivait dans sa société, vint lui-même en France et se fixa à Paris. Il continua obscurément de traduire des journaux anglais pour le *Courrier français*, et cela pendant vingt ans. Tout Paris a rencontré pendant vingt ans, sans le connaître, le comte Ribbing, faisant sa promenade quotidienne, de deux à trois heures, sur le boulevard des Italiens et dans le passage de l'Opéra, uniformément vêtu d'une redingote et broyant opiniâtrement dans sa bouche la plume d'un cure-dent. Il avait beaucoup maigri, mais on reconnaissait en lui, avec un peu d'attention, l'homme du Nord dans toute sa beauté. Il était encore, en 1819, très-remarquable, très-imposant. A la première représentation du ballet de *Gustave*, le comte Ribbing voulut voir, dit-il, si la couleur locale avait été bien observée : il monta en cabriolet pour s'y rendre et fit un faux pas; on le releva gravement blessé. C'est tout ce que nous savons de son histoire, à laquelle d'autres contemporains auront sans doute beaucoup à ajouter. Le comte Ribbing est mort à Paris, dans la première quinzaine d'avril 1843. Le comte de Horn, de son côté, mort à Copenhague, en 1823, a laissé des poésies. Plusieurs biographies ont annoncé la mort du comte Ribbing il y a trente ou quarante ans. (*Semaine littéraire*, supplément à la « Quotidienne », 13 avril 1843. — On trouve dans le Supplément à la « Biographie universelle » (t. LXXIX de la collection (1846), p. 32), une Notice sur le comte Ribbing, signée G-R-D.) [Guérard.]

RIBBING (le comte Adolphe), fils du précédent, fécond auteur dramatique, connu en littérature sous le nom d'Adolphe de Leuven, est né à Paris, en 1800. Sa famille, dévouée à la cause bonapartiste, dit M. Vapereau dans l'insignifiant article qu'il a consacré à cet auteur dans le « Dictionnaire universel des Contemporains » qui porte son nom, sa famille, disons-nous, s'était retirée, en 1815, à Villers-Cotterets. Là, M. de Leuven connut très-jeune M. Alexandre Dumas, né dans cette ville, n'ayant que peu d'années de plus que ce dernier (trois ans), et ils se lièrent intimement. Lorsque M. Alex. Dumas arriva à être employé au secrétariat du duc d'Orléans, il obtint d'y faire entrer peu après son ami de Leuven, qui suivit plus longtemps la fortune du duc, devenu roi des Français, en 1830, et fut attaché à la liste

civile du nouveau roi (section des domaines), jusqu'à la révolution de février 1848. M. de Leuven a témoigné publiquement de sa gratitude envers la famille royale par diverses pièces en son honneur, telles que : *le Collége de la Suisse* (1830), *le Moulin de Jemmapes* (1830), *le Roi des Français et sa famille* (1833), *le Comte de Paris* (1838). M. de Leuven eut de bonne heure le goût de la littérature dramatique. L'on pourrait se demander si c'est M. A. Dumas qui le lui inculqua, ou si ce ne fut pas M. de Leuven qui l'inculqua à son ami. Un fait certain, c'est qu'ils débutèrent dans ce genre par une pièce faite en commun, intitulée : *la Chasse et l'Amour*, vaudeville qui fut joué sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 22 septembre 1825. Plus tard, de 1841 à 1846, M. A. Dumas s'est souvenu de son utile collaborateur de 1825 et l'a fait participer à la composition de quelques-unes de ses pièces, néanmoins sans le faire connaître au public, ainsi que c'est dans les habitudes du fécond romancier. M. de Leuven à eu part à *Un mariage sous Louis XV*, *Lorenzino*, *les Demoiselles de Saint-Cyr*, *Louise Bernard*, *le Laird de Dumbicky*, *Une fille du Régent*, ainsi que nous l'a appris le catalogue des agents dramatiques, et peut-être à d'autres encore. Les deux amis ont suivi deux routes différentes : M. A. Dumas est devenu l'inépuisable romancier que nous connaissons, ne s'occupant du théâtre que par boutades, ou quand on lui présente des canevas qui lui plaisent. M. de Leuven a suivi sa route d'auteur dramatique, et et s'y est fait aussi un nom. Seulement on est surpris que M. de Leuven, avec de l'esprit et de l'imagination n'ait produit seul, depuis trente-six ans, que trois petits opéras-comiques : *l'Automate de Vaucanson* (1840), *Murdoch le bandit* (1851), et *les Charmeurs* (1). C'est que, sans doute, ne voulant pas courir les risques de chutes, il a préféré s'associer à des auteurs qui avaient fait leurs preuves, et il a eu à compter avec eux un assez grand nombre de succès. De 1825 à 1861, M. de Leuven a eu part, par moitié ou par tiers, à quatre-vingt-six vaudevilles imprimés; les quatorze ou quinze premiers ne portent que le nom d'Adolphe ou Adolphe de L***. Parmi ces nombreux vaudevilles beaucoup ont obtenu à la représentation des succès mérités, nous citerons entres autres : *Rabelais* (1830), *Vert-Vert* (1832), *Sophie Arnould* (1833), *Un voyage sentimental* (1848), *la Foire aux idées* (1849), quatre pièces à tiroir, dans lesquelles les auteurs ont mis en scène, avec beaucoup de courage, les excès et les ridicules des hommes de cette époque inqualifiable née du 24 février 1848; *Boccace*, etc. Lorsqu'à partir de 1835 M. de Leuven s'associa à des auteurs d'une scène plus élevée, sa part de succès ne fut pas moindre; poëmes et musique ont fait de beaucoup de leurs opéras-comiques des spectacles qui ont attiré et attirent encore la foule. Citons entre autres : *le Luthier de Vienne* (1836), *le Postillon de Lonjumeau* (1836), *le Brasseur de Preston* (1838), *le Songe d'une nuit d'été* (1850), *le Bijou perdu* (1853). M. Adolphe de Leuven a épousé la fille de M. Eug. de Planard, l'un de ses collaborateurs. Voici la nomenclature complète des pièces, imprimées, auxquelles M. de Leuven a eu part : le chiffre est de 144, par conséquent plus élevé d'un tiers que celui qu'accuse le « Dictionnaire universel des contemporains », qui ne présente pas que cette seule inexactitude à l'article de M. de Leuven. — 1. Comédies-Vaudevilles. — I. Avec MM. Rousseau et Davy [Alex. Dumas, père]: *la Chasse et l'Amour*, vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. de l'Ambigu-Comique, le 22 septembre 1825. Paris, Duvernois, Sétier, 1825, in-8 de 40 pag. (1 f. 50 c.). II. Avec MM. Dartois et Alfred [A. Pitaud, de Forges] : *Mon ami Pierre*, Comédie en un acte, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. des Nou-

(1) On dit même que *les Charmeurs* sont une ancienne pièce retouchée par M. Ad. de Leuven : les Ensorcelés, ou Jeannot et Jeannette, parodie des « Surprises de l'Amour » (opéra de Gentil Bernard); par Mme Favart. Guérin et Harny (1758).

veautés, le 8 septembre 1827. Paris, cour des Fontaines, 7, 1827, in-8 de 32 pag. (1 fr. 50 c.). III. Avec MM. Dartois et Deforges [A. Pitaud] : *le Portefeuille*, com. en deux actes, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. des Nouv., le 29 décembre 1827. Paris, cour des Fontaines, 7, 1828, in-8 (2 fr.). IV. Avec M. Charles [de Livry] : *le Coup de pistolet*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. des Variétés, le 17 mars 1828. Paris, cour des Fontaines, 7, 1828, in-8 de 36 pag. (1 fr. 50 c.). V. Avec MM. Charles [de Livry] et Alph. Signol : *l'Ecole de natation*, tableau-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. des Variétés, le 3 août 1828. Paris, cour des Fontaines, 7, 1828, in-8. (1 f. 50 c.). VI. Avec MM. Théaulon et Deforges [A. Pitaud, de Forges] : *la Perle de Marienbourg*, comédie-anecdote mêlée de chants, en deux journées. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 11 octobre 1828. Paris, cour des Fontaines, 7, 1828, in-8 (1 fr. 50 c). VII. Avec M. *** [MM. Cavé et Dittmer] : *Un Tableau de famille*, ou la Maison paternelle, comédie en un acte, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 10 mars 1829. Paris, Pal.-Roy., gal. de Chartres, 1829, in-8 (1 fr. 50 c.). VIII. Avec MM. Théaulon et Charles [de Livry] : *la Tyrolienne*, comédie-vaudeville en un acte, imitée de Gœthe. Repr. sur le théât. des Nouveautés, le 7 juillet 1829. Paris, faub. Poissonnière, 4, 1829, in-8 (1 fr. 50 c.). IX. Avec MM. Charles [de Livry] et Julien [de Mallian] : *la Barrière du Combat*, ou le Théâtre des animaux, deux tableaux mêlés de bêtes et de couplets. Repr. sur le théât. des Variétés, le 4 août 1829. Paris, boulev. Poissonnière, 4, 1829, in-8 (1 fr. 50 c.). X. Avec MM. Charles [de Livry] et Masson : *le Tir au pistolet*, vaudeville en un acte et en deux tableaux. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 18 août 1829. Paris, rue du Faub-Poissonnière, 1, 1829, in-8 (1 fr. 50 c.). XI. Avec MM. Philippe D. [Dumanoir] et Julien de M. [Mallian] : *le Voyage de la mariée*, imitation contemporaine de la « Fiancée du roi de Garbe », en cinq tableaux, mêlés de couplets. Repr. sur le théât. des Variétés, le 12 septembre 1829. Paris, Vente, 1829, in-8 (1 fr. 50 c.). XII. Avec MM. Dartois et de Forges : *le Brigand napolitain*, vaudeville en deux actes. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 25 septembre 1829. Paris, Pal.-Roy., gal. de Chartres, 1829, in-8 de 44 pag. (1 fr. 50 c.). XIII. Avec MM. Varin et Desvergers [Chapeau] : *l'Hydrophobe de Marcoussis*, folie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théâtre du Vaudeville, le 8 octobre 1829. Paris, de l'impr. de David, 1829, in-8 (1 fr. 50 c.). XIV. Avec MM. Ferdinand Langlé et Charles [de Livry] : *Un Tour en Europe*, cauchemar en quatre actes, avec prologue et épilogue. Repr. sur le théât. des Variétés, le 9 mars 1830. Paris, rue du Faub.-Poissonnière, 1, 1830, in-8 (2 fr.). XV. Avec M. Louis Jolly : *le Mariage du défunt*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. de l'Ambigu-Comique, le 26 mars 1830. Paris, Malaisié, Marchant, 1830, in-8 (1 fr. 50 c.). Pour toutes les précédentes pièces, M. Ribbing s'est dissimulé sous le prénom d'Adolphe, quelquefois d'Adolphe de L***. XVI. Avec MM. [Vallou] de Villeneuve et Mich. Masson : *le Collége de* ***. Souvenirs de la Suisse, en 1794, comédie-vaudeville. Repr. sur le théât. du Gymnase-Dramatique, le 27 novembre 1830. Paris, Barba, 1830, in-8 (1 fr. 50 c.). XVII. Avec les mêmes : *le Moulin de Jemmapes*, vaudeville historique en un acte. Repr. sur le théât. des Variétés, le 4 décembre 1830. Paris, Barba, 1830, in-8 (1 fr. 50 c.). XVIII. (Avec MM. Mich. Masson, Rochefort et Vallou de Villeneuve) : *les Pilules dramatiques*, ou le Choléra-Morbus, revue critique et politique. Repr. sur le théât. des Nouveautés, le 11 février 1831. Paris, Riga, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.). Cette pièce a été imprimée sous le pseudon. du doct. M e s e n t h è r e. XIX. Avec M. Paul de Lussau [A. Pitaud, de Forges] : *le Guérillas*, épisode des dernières révolutions d'Espagne, en un acte, mêlé de couplets. Repr. sur le

théât. du Palais-Royal, le 11 juillet 1831. Paris, Barba, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.). Sous le nom d'Ad. Deleuven (*sic*). XX. Avec M. Charles [de Livry] : *Rabelais*, ou le Presbytère de Meudon, comédie-anecdote, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 3 septembre 1831. Paris, Barba, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.); Paris, Barba, Bezou, Pollet, 1835, 1844, gr. in-8 à 2 col. Sous le nom d'Ad. de Leuven. Les deux dernières éditions font partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XXI. Avec MM. de Forges [A. Pitaud, de Forges] et Charles [de Livry] : *Scaramouche*, ou la Pièce interrompue, anecdote de 1669, en deux actes mêlée de couplets. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 12 nov. 1831. Paris, Barba, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.). XXII. Avec M. Deforges [A. Pitaud, de Forges] : *Vert-Vert*, comédie-vaudeville en trois actes. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 15 mars 1832; suivie du Vert-Vert, poëme, par Gresset. Paris, Barba, 1832, in-8 (2 fr. 50 c.); Paris, Barba, 1834, 1840, gr. in-8 à 2 col. (60 c.), éditions faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XXIII. Avec MM. Brazier et Charles [de Livry] : *la Famille Jabutot*, ou la Veuve sans enfants, comédie en un acte, mêlée de couplets. Repr. sur le théâtr. des Variétés, le 9 juillet 1832. Paris Barba, 1832, in-8 (1 f. 50 c.). XXIV. Avec MM. [Vallou] de Villeneuve et Mich. Masson : *Sara*, ou l'Invasion, conte allemand en deux actes, mêlé de vaudevilles. Représenté sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 9 juillet 1832. Paris, Barba, 1832, in-8 (2 fr. 50 c.). XXV. Avec M. de Forges [A. Pitaud, de Forges] : *la Tentation de maître Antoine*, vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 21 juillet 1832. Paris, Barba, 1832, in-8 (1 fr. 50 c.). XXVI. Avec M. Ph. Dumanoir : *Crédeville*, ou le Serment du gabelou, vaudeville en deux actes. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 6 décembre 1832. Paris, Barba, 1832, in-8 (1 fr. 50 c.). XXVII. Avec MM. Léon Halévy et Jaime : *Grillo*, ou le Prince et le Banquier, comédie-vaudeville en deux actes. Repr. sur le théât. des Variétés, le 22 décembre 1832. Paris, Barba, 1832, in-8 (1 fr. 50 c.). XXVIII. Avec MM. de Forges [A. Pitaud, de Forges] et Ph. Dumanoir : *Sophie Arnould*, comédie en trois actes, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 11 avril 1833; précédée d'une Notice sur Sophie Arnould. Paris, Barba, 1833, in-8 (2 fr. 50 c.); Paris, Barba, Delloye, Bezou, 1837, gr. in-8 à 2 colon. (60 c.). Édition faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XXIX. Avec MM. Deforges [A. Pitaud] et Ph. Dumanoir : *Sous clé*, comédie-vaudeville en un acte, jouée par Mlle Déjazet toute seule, et repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 22 mai 1833. Paris, Barba, 1833, in-8 de 16 pag. (1 fr. 50 c.). Ce monologue ne porte aucun nom d'auteur, mais il a été imprimé, en 1841 et 1844, à la suite de « les Economies de Cabochard, » vaudeville en un acte de MM. Dumanoir et Paul Siraudin, avec les noms des trois auteurs. XXX. Avec MM. Roche et Antonin [Davrecour] : *Poëte et maçon*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 3 août 1833. Paris, Barba, 1833, in-8 (1 fr. 50 c.) XXXI. Avec MM. Vander-Burch et Deforges [A. Pitaud, de Forges] : *les Baigneuses*, ou la Nouvelle Suzanne, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 27 août 1833. Paris, Barba, 1833, in-8 (1 fr. 50 c.). XXXII. Avec MM. Deforges [A. Pitaud, de Forges] et Roche : *l'Alcove*, comédie-vaudeville. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 21 novembre 1833. Paris, Barba, 1833, in-8 (1 fr. 50 c.). XXXIII. Avec plusieurs autres : *la Tour de Babel*, revue épisodique en un acte. Repr. sur le théât. des Variétés, le 24 juin 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8 de 16 pag. à 2 colon. (15 c.). XXXIV. Avec M. Lhérie : *les Sept péchés capitaux*, ou la Famille du quaker, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. des Variétés, le 25 juillet 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8 d'une feuille à 2 colon. (15 c.), ou in-8 de 2 feuil-

les et demie à longues lignes (1 fr. 50 c.). XXXV. Avec MM. Deforges [A. Pitaud, de Forges] et Charles [de Livry] : *la Tempête*, ou l'Ile des bossus, folie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 17 octobre 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8 à longues lignes (1 fr. 50 c.), et in-8 de 16 pag. à 2 col. (15 c.). XXXVI. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *le Bal des Variétés*, folie-vaudeville en deux actes. Repr. sur le théâtr. des Variétés, le 28 janvier 1835. Paris, Marchant, 1835, in-8 (1 fr. 50 c.) XXXVII. Avec le même et M. Deforges [A. Pitaud] : *Farinelli*, ou le Bouffe du roi, com. histor. en trois actes, mêlée de chants. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 17 février 1835. Paris, Marchant, 1835, in-8 de 24 pag. à 2 colon. (40 c.) et in-8 de 4 feuilles à longues lignes (2 fr.). Le titre de cette dernière édition porte que la pièce a été représentée pour la première fois le 3 février, tandis que la première porte le 17. XXXVIII. Avec M. Deforges [A. Pitaud] : *Une femme est un diable*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. des Variétés, le 1er avril 1835. Paris, Barba, Marchant, 1835, in-8 (1 fr. 50 c.). XXXIX. Avec le même et M. Roche : *Esther à Saint-Cyr*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 12 septembre 1835. Paris, Barba, Marchant, 1835, in-8 (2 fr.). XL. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *l'Aumônier du régiment*, comédie en un acte, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 1er octobre 1835. Paris, Marchant, 1835, in-8 d'une feuille à 2 colon. (40 c.), et in-8 de 48 pages à longues lignes (2 fr. 50 c.). XLI. Avec MM. F. Langlé et Deforges [A. Pitaud] : *le Mari honoraire*, ou Une idée de femme, comédie-vaudeville en deux actes. Repr. sur le théât. de la Porte-Saint-Antoine, le 3 décembre 1835. Paris, Marchant, 1836, in-32 (15 c.). XLII. Avec M. Deforges [A. Pitaud] : *le Père Latuille*, ou le Cabaret de la barrière de Clichy. Souvenir de 1814 en un acte. Joué au théât. de la Porte-Saint-Antoine, le 3 décembre 1835. Paris, Marchant, 1836, in-32 (15 c.). XLIII. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *Léona*, ou le Parisien en Corse, comédie en deux actes. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 14 janv. 1836. Paris Barba, 1836, in-8 (2 fr. 50 c.). XLIV. Avec le même : *Laurette*, ou le Cachet rouge, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. nation. du Vaudeville, le 28 janvier 1836. Paris, Barba, 1836, in-8 (2 fr. 50 c.). XLV. Avec MM. Théaulon et Duvert : *Actéon et le centaure Chiron*, farce mythologique mêlée de couplets. Repr. sur le théâtr. du Palais-Royal, le 10 mars 1836. Paris, Marchant, 1836, in-32 (15 c.), et in-8 (1 fr.). XLVI. Avec M. Lhérie : *Mistress Siddons*, ou Une actrice anglaise, com.-vaudev. en deux actes. Repr. sur le théâtr. du Gymnase-Dramatique, le 1er août 1836. Paris, Marchant, 1836, in-8 de 24 pag. à 2 colon. (40 c.), et in-8 de 48 pag. à longues lignes (2 fr. 50 c.). XLVII. Avec M. Deforges [A. Pitaud] : *le Premier pas de Son Altesse*, vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. de la Gaîté, le 19 novembre 1836. Paris, Nobis, 1836, in-8 (20 c.). XLVIII. Avec MM. Barthélemy [Troin] et Lhérie : *la Page 24*, ou les Souvenirs de ma grand'mère, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. de la Gaîté, le 10 janvier 1837. Paris, Nobis, 1837, in-8 (20 c.). XLIX. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *Riquiqui*, comédie en trois actes, mêlée de chants. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 11 mars 1837. Paris, Marchant, 1837, in-8 de 24 pag. à 2 colon. (40 c.). L. Avec MM. Ph. Dumanoir et Dennery [Philippe] : *l'Hôtel des haricots*, ou Il vaut mieux monter sa garde. Tableau vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 9 août 1837. Paris, Barba, 1837, in-8 (40 c.). LI. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *la Maîtresse de langues*, comédie en un acte, mêlée de chants. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 21 février 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8 de 16 pag. à 2 colon. (20 c.). LII. Avec le même et M. Vanderburch : *la Suisse à Trianon*, comédie en un

acte mêlée de chant. Repr. sur le théât. des Variétés, le 9 mars 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8 de 16 pages à 2 colonnes. (60 c.). LIII. Avec le même et M. Deslandes : *Dagobert*, ou la Culotte à l'envers, drame historique et drolatique en trois actes et en vers, précédé d'un discours-prologue en vers. Repr. sur le théât. des Variétés, le 24 janvier 1839. Paris, Barba, Delloye et Bezou, 1839, gr. in-8 à 2 colon. (60 c.). Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». LIV. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *Mademoiselle Nichon*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le même théât., le 28 janvier 1839. Paris, les mêmes, 1839 gr. in-8 à 2 colon. (30 c.). Faisant partie de la même collection. LV. Avec M. Deforges [A. Pitaud] : *Manon Giroux*, comédie-vaudeville en deux actes. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 26 août 1839. Paris, Marchant, 1839, in-8 de 24 pag. à 2 colon. (40 c.). LVI. Avec MM. Brunswick [Lhérie] et Dennery [Philippe] : *l'Amour en commandite*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 8 novembre 1840. Paris, Henriot, Tresse, 1841, in-8 de 12 pag. à 2 colon. (30 c.). LVII. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *Floridor le choriste*, comédie-vaudeville en deux actes. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 10 mai 1841. Paris, Ch. Tresse, 1841, gr. in-8 de 20 pag. à 2 colones (60 c.). Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». LVIII. Avec le même : *le Bon moyen*, comédie en un acte, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 4 août 1841. Paris, Ch. Tresse, 1841, gr. in-8 de 16 pag. (30 c.). Faisant partie de la même collection. LIX. Avec le même : *la Chasse aux maris*, comédie en trois actes, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. des Folies-Dramatiques, le 4 janvier 1843. Paris, Ch. Tresse, 1843, grand in-8 de 28 pages (60 c.). Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». LX. Avec le même (et M. Alex. Dumas père) : *le Mariage au tambour*, comédie en trois actes mêlée de chant. Repr. sur le théât. des Variétés, le 9 mars 1843. Paris, rue Feydeau, n. 13 ; Ch. Tresse, 1843, in-8 de 32 pag. (60 c.). Voy. le nº 1982 de nos « Supercheries littéraires dévoilées ». LXI. Avec le même : *les Sirènes*, vaudeville en deux actes. Repr. sur le théât. des Variétés, le 23 avril 1844. Paris, Henriot, Tresse, 1844, in-8 de 16 pag. (40 c.) LXII. Avec M. Dumersan : *les Bédouins de Paris*, comédie en un acte, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. des Variétés, le 11 juillet 1844. Paris, Henriot, Ch. Tresse, 1844, in-8 de 16 pag. à 2 colon. (40 c.). LXIII. Avec le même et M. Brunswick [Lhérie] : *les Aventures de Télémaque*, vaudeville en trois actes. Repr. sur le théât. des Variétés, le 22 août 1844. Paris, les mêmes, 1844, in-8 de 24 pag. à 2 colon. (50 c.). LXIV. Avec M. Siraudin : *le Chamboran*, comédie en un acte, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. des Variétés, le 4 décembre 1844. Paris, les mêmes, 1845, in-8 de 20 pag. à 2 colon. (40 c.). LXV. Avec M. Dumersan : *Biribi le mazzourkiste*, vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 2 février 1845. Paris, Ch. Tresse, 1845, gr. in-8 de 12 pages à 2 colon. (60 c.). Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». LXVI. Avec M. Brunswick [Lhérie] (et M. Alex. Dumas père) : *le Garde forestier*, comédie en deux actes et deux époques, mêlée de couplets. Repr. sur le théât. des Variétés, le 15 mars 1845. Paris, de l'impr. de Boulé, 1845, in-8 de 28 pag. (60 cent.). LXVII. Avec le même (et M. Alex. Dumas père) : *Un Conte de fées*, comédie en trois actes, mêlée de chants. Repr. sur le théât. des Variétés, le 29 avril 1845. Paris, de l'impr. du même, 1845, in-8 (60 c.). Le même sujet a servi pour le *Roman d'Elvire* (Voy. le nº 133). LXVIII. Avec le même (et M. Alex. Dumas, père) : *Sylvandire*, roman d'Alexandre Dumas, mis en quatre chapitres. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 7 juin 1845. Paris, Marchant, 1845, in-8 de 32 pag. à 2 colon. (50 c.) LXIX. Avec le même et M. Siraudin : *le Diable à quatre*,

vaudeville en trois actes. Rep. sur le théât. des Variétés, le 13 octobre 1845. Paris, de l'impr. de Boulé, 1845, in-8 de 16 pag. à 2 colon. (60 c.). LXX. Avec M. E. Vanderburch : *Marie Michon*, comédie-vaudeville en deux actes, tirée de la seconde partie des « Mousquetaires », d'Alex. Dumas. Repr. sur le théât. du Pal.-Royal, le 11 mars 1846. Paris, de l'impr. Boulé, 1846, in-8 de 26 pag. à 2 col. (60 c.). LXXI. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *le Corbeau rentier*, vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 10 août 1846. Paris, rue de Grammont, n. 14, 1846, in-8 de 16 pag. à 2 colon. (50 c.). LXXII. Avec le même : *le Suisse de Marly*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. le 15 septembre 1847. Paris, de l'impr. de Boulé, 1847, in-8 de 16 pag. à 2 colonnes (60 c.). LXXIII. Avec P. Vermond [Eug. Guinot] : *le Lion et le Rat*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 12 janvier 1848. Paris, rue de Grammont, n. 14, 1848, in-8 de 16 pag. à 2 colon. (60 c.). LXXIV. Avec MM. Varin et Brunswick [Lhérie] : *Un Voyage sentimental*, comédie-vaudeville en deux actes. Repr. sur le théât. de la Montansier (Palais-National), le 1er avril 1848. Paris, Mich. Lévy frères, 1848, in-18, format angl. (60 c.); 1857, in-4 de 12 pag. à 2 colon., avec vignette (20 c.). LXXV. Avec MM. Brunswick [Lhérie] et Siraudin : *le Mobilier de Rosine*, vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. de la Montansier (Palais-Royal), le 25 août 1848. Paris, rue de Grammont, n. 14, 1848, in-8 de 12 pag. (60 c.). LXXVI. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *la Foire aux idées*, journal-vaudeville en plusieurs numéros. Premier numéro, présenté aux abonnés du théât. du Vaudeville, le 16 janvier 1849. Paris, Mich. Lévy frères, 1849, in-18 angl. (60 c.). — Deuxième numéro, en trois actes, présenté aux abonnés du théât. du Vaudeville, le 22 mars 1849. Paris, les mêmes, 1849, in-18, format angl. (60 c.). — Troisième numéro, présenté aux abonnés du Vaudeville, le 23 juin 1849. Paris, les mêmes, 1849, in-18, format angl. (60 c.). — Quatrième numéro, présenté... le 13 octobre 1849. Paris, les mêmes, 1849, in-18 angl. (60 c.). LXXVII. Avec le même : *la Faction de M. le curé*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Gymnase-Dramatique, le 10 novembre 1849. Paris, Marchant, 1849, in-8 de 12 pag. à 2 colon. (25 c.). LXXVIII. Avec le même et M. Arthur de Beauplan [Rousseau] : *Un coup d'Etat*, vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Gymnase, le 25 février 1850. Paris, Mich. Lévy frères, 1850, in-18 angl. (60 c.). LXXIX. Avec les mêmes : *Suffrage Ier*, ou le Royaume des aveugles, journal-vaudeville. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 9 mai 1850. Paris, les mêmes, 1860, in-18 angl. (60 c.). LXXX. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *la Volière*, ou les Oiseaux politiques, vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Gymnase, le 16 mai 1860. Paris, Mich. Lévy frères, 1860, in-18 angl. (60c.). LXXXI. Avec le même : *la Maison du garde*, comédie-vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 5 mai 1850. Paris, les mêmes, 1850, in-18 anglais (60 c.). LXXXII. Avec MM. Brunswick [Lhérie] et Arthur de Beauplan [Rousseau] : *les Pavés sur le pavé*, revue-vaudeville en un acte. Repr. le 2 septembre 1850. Paris, les mêmes, 1850, in-18 angl. (60 c.). LXXXIII. Avec MM. Siraudin et Arthur de Beauplan [Rousseau] : *les Baignoires du Gymnase*, vaudeville en un acte. Repr. sur le théât. du Gymnase, le 31 octobre 1850. Paris, les mêmes, 1850, in-18 angl. (60 c.). LXXXIV. Avec MM. Brunswick [Lhérie] et Arthur de Beauplan [Rousseau] : *le Règne des escargots*, revue-vaudeville en trois actes. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 23 novembre 1850. Paris, les mêmes, 1850, in-18 angl. (60 c.). LXXXV. Avec MM. Bayard, Brunswick [Lhérie] et Arthur de Beauplan [Rousseau] : *Boccace*, ou le Décaméron, comédie en cinq actes, mêlée de chant. Repr. sur le théât. du Vaudeville, le 23 février 1853. Paris, Mich. Lévy frères, 1853, in-18 angl. (1 fr.). LXXXVI.

Avec M. Prilleux : *la Poularde de Caux*, opérette en un acte. Repr. sur le théât. du Palais-Royal, le 17 mai 1861. Paris, Librairie nouvelle, 1861, in-18 angl. (80 c.). — 2. Opéras-Comiques. (1) — LXXXVII. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *la Marquise*, opéra-comique en un acte. Repr. le 28 février 1835. Paris, Marchant, 1835, in-8 de 16 pag. (40 c.), et in-8 de 2 feuill. 1/2 à longues lignes (2 fr.). LXXXVIII. Avec le même : *le Luthier de Vienne*, opéra-comique en un acte. Repr. le 30 juin 1836. Paris, Marchant, 1836, in-8 de 16 pag. à 2 colon. (40 c.), et in-8 de 40 pag. à longues lignes (2 fr. 50 c.). LXXXIX. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *le Postillon de Lonjumeau*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 13 octobre 1836. Paris, Barba, Delahante, 1836, in-8 (3 fr.); Paris, Marchant, 1837, in-8 de 24 pag. à 2 colonnes (50 c.). XC. Avec le même : *Un Conte d'autrefois*, opéra-comique en un acte. Repr. le 20 février 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8 de 12 pag. à 2 colon. (40 c.). XCI. Avec le même : *le Brasseur de Preston*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 31 octobre 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8 de 28 pag. à 2 colon. (40 c.), et 1839, in-8 de 4 feuill. 1/2 à longues lignes (2 fr.). XCII. Avec E. de Planard : *Thérèse*, opéra-comique en deux actes. Repr. le 26 septembre 1838. Paris, Barba, Delloye, Bezou, 1838, gr. in-8 à 2 colon. (60 c.). Faisant partie de « la France dramatique au XIXᵉ siècle ». XCIII. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *Lady Melvil*, ou le Joaillier de Saint-James, comédie en trois actes, mêlée de chants. Repr. sur le théât. de la Renaissance (salle Ventadour), le 15 novembre 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8 de 28 pag. à 2 colon. (40 c.). Remis au théâtre, avec quelques changements, sous le titre du *Joaillier de Saint-James*, opéra-comique en trois actes, et représenté sur le théâtre impérial de l'Opéra-Comique, le 17 février 1862. Paris, Michel Lévy frères, 1862, grand in-18 de 92 pages. (1 fr.). XCIV. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *le Panier fleuri*, opéra-comique en un acte. Repr. le 6 mai 1839. Paris, Barba, Delloye, Bezou, 1839, gr. in-8 à 2 colonnes (60 c.). Faisant partie de « la France dramatique au XIXᵉ siècle ». XCV. Avec le même : *Eva*, drame lyrique en deux actes. Repr. le 9 décembre 1839. Paris, Mifliez, 1840, in-8 de 16 pag. (50 c.). XCVI. Avec le même : *Carline*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 24 février 1840. Paris, Henriot, Barba, etc., 1840, in-8 (50 c.). XCVII. *L'Automate de Vaucanson*, opéra-comique en un acte. Repr. le 2 septembre 1840. Paris, Henriot, Tresse, 1840, in-8 de 10 pag. à 2 colon. (30 c.). XCVIII. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *la Reine Jeanne*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 2 octobre 1840. Paris, Henriot, 1841, in-8 de 24 pag. à 2 colon. (40 c.). XCIX. Avec M. Dennery [Philippe] : *la Rose de Péronne*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 12 décembre 1840. Paris, Ch. Tresse, 1841, gr. in-8 de 26 pag. à 2 colonnes (60 c.). Faisant partie de « la France dramatique au XIXᵉ siècle ». C. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *les Deux voleurs*, opéra-comique en un acte. Repr. le 26 juin 1841. Paris, Aubert, Tresse, 1841, in-8 de 16 pag. (50 c.). CI. Avec M. Eug. Scribe : *la Main de fer*, ou un Mariage secret, opéra-comique en trois actes. Repr. le 26 octobre 1841. Paris, Beck, 1841, in-8 (60 c.). CII. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *Mademoiselle de Mérange*, opéra-comique en un acte. Repr. le 14 décembre 1841. Paris, Tresse, 1842, gr. in-8 de 16 pag. (60 c.). Faisant partie de « la France dramatique au XIXᵉ siècle ». CIII. Avec le même : *les Dix*, opéra-comique en un acte. Repr. le 23 août 1842. Paris, rue Neuve-Saint-Marc, n. 6, 1842, in-8 de 16 pag. (60 c.). CIV. Avec le même : *le Roi d'Yvetot*, opéra-comique en trois actes. Représenté le 13 octobre 1842. Paris, Marchant, 1842, in-8 de 32 pag. à 2 colon. (50 c.). CV. Avec M. Eug. Scribe : *le Puits d'amour*, opéra-comique

(1) Les pièces de cette section qui ne portent pas d'indications de théâtres où elles ont été représentées, l'ont été sur le théâtre de l'Opéra-Comique.

en trois actes. Repr. le 20 avril 1843. Paris. Ch. Tresse, 1843, in-8 (1 fr.). CVI. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *les Quatre fils Aimon*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 15 juin 1844. Paris, Henriot, Barba, 1844, in-8 de 32 pag. à 2 col. (60 c.). CVII. Avec M. É. de Planard : *le Caquet du couvent*, opéra-comique en un acte. Repr. le 5 août 1846. Paris, rue de Grammont, 1846, in-8 de 16 pag. (50 c.). CVIII. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *Gibby la cornemuse*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 19 novembre 1846. Paris, de l'impr. de Lacrampe, 1847, in-18 angl. (1 fr.). CIX. Avec M. É. de Planard : *le Bouquet de l'infante*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 27 avril 1847. Poissy, de l'impr. d'Olivier, 1847, in-18, format angl. (1 fr.). CX. Avec M. Vanderburch : *le Braconnier*, opér.-com. en un acte Repr. le 27 octobre 1847. Paris, rue de Grammont, n. 11, 1847, in-8 de 12 pag. (60 c.). CXI. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *il Signor Pascarello*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 24 août 1848. Paris, rue de Grammont, n. 14, 1848, in-8 de 24 pag. (60 c.). CXII. Avec M. Rosier : *le Songe d'une nuit d'été*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 20 avril 1850. Paris, Mich. Lévy frères, 1850, in-18 angl. (1 fr.). CXIII. Avec M. Eug. Scribe : *la Chanteuse voilée*, opéra-comique en un acte. Repr. le 26 novembre 1850. Paris, Giraud et Dagneau, 1850, in-18 angl. (75 c.). CXIV. Avec M. Rosier : *Raymond*, ou le Secret de la reine, opéra-comique en trois actes. Repr. le 5 juin 1851. Paris, les mêmes, 1851, in-18 angl. (1 fr.). CXV. *Murdoch le Bandit*, opéra-comique en un acte. Repr. le 21 octobre 1851. Paris, les mêmes, 1851, in-18 angl. (60 c.). CXVI. Avec M. Arthur de Beauplan [Rousseau] : *la Poupée de Nuremberg*, opéra-comique en un acte. Repr. le 21 février 1852. Paris, les mêmes, 1852, in-18 angl. (60 c.). CXVII. Avec Ch. Delys : *Flore et Zéphir*, opéra-comique en un acte. Repr. sur le Théâtre-Lyrique, le 2 octobre 1852. Paris, les mêmes, 1852, in-18 angl. (60 c.). CXVIII. Avec M. Arthur de Beauplan [Rousseau] : *Guillery le trompette*, opéra-comique en deux actes. Repr. sur le Théâtre-Lyrique, le 8 décembre 1852. Paris, Mich. Lévy frères, 1853, in-18 angl. (1 fr.). CXIX. Avec F. Langlé : *le Sourd*, opéra-comique en trois actes, d'après la pièce de Desforges. Repr. le 2 février 1853. Paris, les mêmes, 1853, in-18 angl. (1 fr.); 1860, gr. in-8 de 13 pag. à 2 colon. (20 c.). CXX. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *le Roi des halles*, opéra-comique en trois actes et quatre tableaux. Repr. sur le Théâtre-Lyrique, le 11 avril 1853. Paris, Dagneau, 1853, in-18 anglais (60 c.). CXXI. Avec M. de Forges [A. Pitaud] : *le Bijou perdu*, opéra-comique en trois actes. Repr. sur le même théâtre, le 6 octobre 1853. Paris, Mich. Lévy frères, 1853, in-18 angl. (1 fr.). CXXII. Avec M. Brunswick [Lhérie] : *Elisabeth*, ou la Fille du proscrit, drame lyrique en trois actes, tiré du roman de Mme Cottin. Repr. sur le même théâtre, le 31 décembre 1853. Paris, Giraud, Escudier, 1854, in-18 angl. (1 fr.). CXXIII. Avec le même : *la Promise*, historiette provençale, opéra-comique en trois actes. Repr. sur le même théâtre, le 16 mars 1854. Paris, Mich. Lévy frères, 1854, 1855, in-18 angl. (1 fr.). CXXIV. Avec le même : *le Billet de Marguerite*, opéra-comique en trois actes. Repr. sur le même théâtre, le 7 octobre 1854. Paris, les mêmes, 1854, in-18 angl. (1 fr.). CXXV. Avec M. Michel Carré : *Schahabaham II*, opéra-bouffe en un acte. Repr. sur le même théâtre, le 31 octobre 1854. Paris, les mêmes, 1855, in-18 angl. (60 c.); 1857, in-4 de 9 pag. à 2 colon. avec vignette (20 c.). CXXVI. *les Charmeurs*, opéra-comique en un acte. Repr. sur le même théâtre, le 7 mars 1855. Paris, les mêmes, 1855, in-18 angl. (1 fr.). CXXVII. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *Jaguarita l'Indienne*, opéra-comique en trois actes. Représenté sur le Théâtre-Lyrique, le 14 mai 1855. Paris, Lévy frères, 1855, in-18 anglais (1 fr.); 1858, in-4 de 26 pages à 2 colon., avec vignette (20 c.). CXXVIII. Avec le même : *la Fan-*

chonnette, opéra-comique en trois actes. Repr. sur le même théâtre, le 1er mars 1856. Paris, Tresse, 1856, in-18 angl. (1 fr.). Deux éditions de ce format dans la même année, et une in-8 de 8 feuill. 5/8. CXXIX. Avec le même : *Margot*, opéra-comique en trois actes. Repr. sur le Théâtre-Lyrique, le 5 novembre 1857. Paris, Mich. Lévy frères, 1858, in-18 anglais (1 fr.), et in-4 de 20 pages à 2 colonnes, avec vignette (50 c.). CXXX. Avec M. F. Langlé : *Maître Pathelin*, opéra-comique en un acte. Repr. le 21 décembre 1856. Paris, Tresse, 1857, 1860, in-18 angl. de 76 pag. (1 fr.). CXXXI. Avec M. Moineaux : *les Désespérés*, opéra-comique en un acte. Repr. le 26 janvier 1858. Paris, Mich. Lévy frères, 1858, in-18 angl. de 15 pag. (1 fr.), et in-4 de 8 pag. à 2 colon., avec vignette (20 c.). CXXXII. Avec T. Sauvage : *Don Gregorio*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 17 décembre 1859. Paris, Tresse, 1860, in-18 angl. de 87 pag. (1 fr.). CXXXIII. Avec M. Alex. Dumas père : *le Roman d'Elvire*, opéra-comique en trois actes. Repr. le 14 fév. 1860. Paris, Mich. Lévy frères, 1860, in-18 angl. de 101 pages (1 fr.). Même sujet que la pièce intitulée *Un Conte de fées* (Voy. le n° 67). CXXXIV. Avec M. Siraudin : *le Jardinier galant*, opéra-com. en deux actes et trois tableaux. Repr. le 5 mars 1861. Paris, Librairie nouvelle, 1861, in-18 angl. (1 fr. 50 c.). CXXXV. Avec M. [Vernois] de Saint-Georges : *Maître Claude*, opéra-comique en un acte. Repr. le 19 mars 1861. Paris, même adresse, 1861, in-18 angl. (1 fr.). — 3. Comédies et Drames. — CXXXVI. Avec M. Ph. Dumanoir : *Dolorida*, drame en trois actes. Repr. sur le théât. du Panthéon, le 5 octobre 1836. Paris, Marchant, 1836, in-32 (15 c.). CXXXVII. Avec MM. Alex. Dumas et Léon Lhérie : *Un Mariage sous Louis XV*, comédie en cinq actes. Repr. sur le Théâtre-Français, le 1er juin 1841. Paris, Marchant, Ch. Tresse, 1841, in-8 de 144 pages (2 fr.), et gr. in-8. de 48 pag. à 2 colon. (50 c.). Voy. le n° 1977 de nos « Supercheries littéraires dévoilées ». CXXXVIII. Avec les mêmes : *Lorenzino*, drame en cinq actes et en prose. Repr. sur le Théâtre-Français, le 24 février 1842. Paris, Marchant, 1842, in-8 de 3 feuill. (50 c.). Voy. le n° 1979 de nos « Supercheries littéraires dévoilées ». CXXXIX. Avec les mêmes : *les Demoiselles de Saint-Cyr*, comédie en cinq actes (et en prose). Repr. sur le Théâtre-Français, le 25 juillet 1843. (Suivie d'une Lettre de M. Alex. Dumas à M. Jules Janin, datée du 23 juillet 1843.) Paris, le même, 1843, gr. in-8 de 48 pag. à 2 colon. (1 fr.). Voy. le n° 1983 de nos « Supercheries littéraires dévoilées ». CXL. Avec les mêmes : *Louise Bernard*, drame en cinq actes (en prose). Repr. sur le théât. de la Porte-Saint-Martin, le 18 novembre 1843. Paris, Marchant, 1843, gr. in-8 de 32 pag. à 2 col. (50 c.). CXLI. Avec les mêmes ; *le Laird de Dumbicky*, comédie en cinq actes (en prose). Repr. sur le théât. royal de l'Odéon, le 30 décembre 1843. Paris, Marchant, 1844, gr. in-8 de 44 pag. à 2 colon. (50 c.). CXLII. Avec les mêmes : *Une fille du Régent*, comédie en cinq actes, dont un prologue (en prose). Reprès. sur le Théâtre-Français, le 1er avril 1846. Paris, le même, 1846, gr. in-8 de 35 pag. à 2 colon. (1 fr.). Voy. le n. 1992 de nos « Supercheries littéraires dévoilées ». M. Alexandre Dumas n'a pas fait connaître de collaborateurs pour ces six dernières pièces; mais les catalogues des agents dramatiques nous ont révélé qu'il en a pourtant eu. — 4. Ballets. — CXLIII. Avec M. Mazilier : *le Diable à quatre*, ballet-pantomime en deux actes. Repr. sur le théât. de l'Académie royale de musique, le 11 août 1845. Paris, veuve Jonas, 1845, in-8 de 24 pag.; 1852, in-8 de 16 pag. (1 fr.). CXLIV. Avec le même : *Vert-Vert*, ballet-pantomime en trois actes. Repr. sur le même théâtre, le 24 novembre 1851. Paris, la même, 1851, 1852, in-8 de 24 pag. (1 fr.). — M. Ribbing est encore auteur de plusieurs pièces jouées, mais non imprimées. Parmi celles-ci, nous citerons : 1° *la Cour du roi Pétaud*, vaudeville à tableaux, repr. sur le théât. du Vaudeville, le 28 fé-

vrier 1829. C'est une parodie de « Henri III et sa Cour » de M. Alex. Dumas père. A la première représentation, on nomma pour auteurs de cette pièce MM. Alexandre et Henri, qui cachaient les noms de MM. Alexandre Dumas, lui-même, Cavé, Langlé et A. Ribbing; 2° *les Commères*, opéra-comique en un acte, représenté en 1847, sous le pseudonyme de Granval; 3° *la Bacchante*, opéra-comique en deux actes, repr. à l'Opéra-Comique en novembre 1858, composé en société avec MM. Arthur de Beauplan et ***. — 5. Ouvrages non dramatiques. — M. Adolphe de Leuven débuta en littérature en coopérant à la rédaction de *l'Opinion*, journal des mœurs, de la littérature, des théâtres et de l'industrie (1825-27). Il fournit des articles à un recueil plus grave dont il était le directeur : *le Journal des voyageurs et des étrangers* (10 juin 1827 au 1er janvier 1829, 3 vol. in-4). Depuis, il a fait imprimer à part : CXLV. *Le Réveil du lion*, ou Paris dans les immortelles journées des 27, 28, 29 juillet 1830. Précis des événements heure par heure, et récapitulation des nombreux traits de courage, de patriotisme, de désintéressement et d'humanité qui honoreront à jamais la population parisienne ; suivi d'un Chant triomphal. Paris, Lerosey, 1830, in-18 de 7 feuill. (1 f. 50 c). Le frontispice porte : Par un patriote de 1789. CXLVI. *Le Roi des Français et sa famille*. Paris, Barba, 1833, in-18 de 9 feuill. 1/3, avec 3 portraits (2 fr.). Publié sous le même pseudonyme. CXLVII. *Le Comte de Paris*, stances. Paris, de l'imp. d'Everat, 1838, in-8.

Ribeaucourt, éleveur, rue du Regard, n° 10, à Paris. Avec M. Gérard, autre éleveur. *Santé des faisanderies et poulailleries*. Paris, de l'impr. de Carré, 1855, in-8 de 8 pages (25 c.).

Ribeaucourt (E.), médecin. *Traitement curatif des scrofules*, humeurs froides, écrouelles, maladies strumeuses. Paris, Jondé, 1858, in-12 de 24 pag.

Ribeiro-Saraïva (Antonio). *Actes des décisions des trois États du royaume de Portugal*, assemblés en cortès dans la ville de Lisbonne, rédigés le 11 juillet 1828, fidèlement traduits de l'édition authentique portugaise. Paris, Delaforest, 1828, in-8 de 60 pag.

Ribeiro dos Santos (le commandeur José), consul-général à Hambourg. Avec M. José-Feliciano de Castilho-Barreto, vice-consul : *Traité du Consulat*. Hambourg, 1839, 2 vol. in-8. (14 fr.).

Ribelle (Charles de), pseud. de M. Amédée Rigaud, libraire éditeur (voy. ce nom).

Ribéra (le P.). *Vie de sainte Thérèse*, écrite par elle-même, suivie de ses Méditations sur le Pater, de l'Histoire des quatorze dernières années de sa vie, par le P. Ribéra, et d'un Choix de ses Lettres. Nouv. édit. Paris, Albanel et Martin, 1839, in-8 (2 fr. 75 c.). Lyon et Paris, Perisse frères, 1855, in-12.

Ribert (Louis). *La Démocratie selon M. E. Vacherot*. Bruxelles, Lacroix, Van Meenen et Cie, 1861, in-8 de 42 pag. (1 fr.).

Ribes (François), médecin militaire, reçu docteur à Paris en 1803, médecin en second de l'Hôtel royal des Invalides au mois d'août 1828, plus tard médecin en chef, mis à la retraite avant l'âge, en 1842; membre de l'Académie de médecine (section d'anatomie et de physiologie); né à Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées), le 4 septembre 1765, mort à Paris, le 21 février 1845. I. *De l'Articulation de la mâchoire inférieure*. Paris, an IX (1801), in-8. Thèse. II. *Mémoire sur la fracture du tiers moyen du fémur*, compliquée de plaie, et produite par les armes à feu. Paris, de l'impr. de Dezauche, 1831, in-8 de 24 pag. III. *Histoire de l'ouverture et de l'embaumement du corps de Louis XVIII*. Paris, de l'impr. de Plassan, 1834, in-8 de 40 pag. IV. *Exposé sommaire des recherches faites sur quelques parties du cerveau*. Paris, 1839, in-8 (2 fr. 50 c.). V. *Mémoires et Observations* d'anatomie, de physiologie, de pathologie et de chirurgie. Paris, J.-B. Baillière, 1841-44, 3 vol. in-8 avec 9 planches (22 fr. 50 c.). Indépendam-

ment des ouvrages que nous venons de citer, Ribes a publié un grand nombre de mémoires et d'articles dans les « Mémoires de la Société médicale d'émulation », dans les « Bulletins de la Faculté », dans les « Archives de médecine », dans la « Revue » et la « Gazette médicale », dans le « Journal de psychologie » de Magendie, dans « l'Encyclopédie méthodique », et le Journal de Leroux et Corvisart. Il a fourni aussi au grand « Dictionnaire des sciences médicales » plusieurs articles qu'il avait primitivement composés pour être insérés parmi les Mémoires de la Société médicale d'émulation. Parmi ces articles on remarque ceux qui sont consacrés aux *maladies des os maxillaires*, à la *nécrose des os longs*, à la description du *périnée*, de la *pupille*, de la *rate*, des *symphises*, de *l'opération du trépan*, au mot vertèbre, etc. Le dernier écrit du docteur Ribes, inséré en août 1842 dans la « Gazette médicale de Paris », est une *Lettre* qu'il adresse à ses anciens collègues de la Société médicale d'émulation, pour leur faire connaître ce qu'il appelle avec raison sa disgrâce, et les mettre à même, par l'exposé de sa vie tout entière, de juger combien il était dans son droit en la croyant peu méritée. — Biographes de F. Ribes. — C. Sachaile [*Lachaise*], les Médecins de Paris jugés par leurs œuvres, 1845, in-8, p. 549-51 ; — *Réveillé-Parise*, Gazette médicale, 7 juin 1845; — *L. J. Bégin*, Discours prononcé le 24 février 1845 sur la tombe de Franç. Ribes. Impr. dans le Bull. de l'Acad. de méd., tom. x (1845), et dans les Mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaires, tom. LVIII (1845), p. 382.

†RIBES (François), D. M., né à Truillaz, canton de Thuir (département des Pyrénées-Orientales), en 1798; agrégé par le concours en 1825; nommé professeur d'hygiène à la Faculté de médecine de Montpellier, en 1828, à l'âge de 30 ans; doyen de la même faculté, nommé par le ministre Salvandy en janvier 1848, et destitué de cette fonction en février de la même année par la république; ancien saint-simonien, président des jurys de médecine de la Faculté de Montpellier pendant une série d'années, membre de la commission administrative des hospices de la ville de Montpellier, pendant plusieurs années, également; membre de l'Académie des sciences et des lettres de Montpellier. On a de ce professeur : I. *Résumés de clinique médicale*. Impr. dans le « Journal des sciences médicales », en 1827. II. *De l'Anatomie pathologique* considérée dans ses vrais rapports avec la science des maladies. Paris, J.-B. Baillière; Just Rouvier et E. Lebouvier, 1828-34, 2 vol. in-8 (13 fr.). III. *Discours sur la physiologie* : 1° *Discours sur l'éclectisme médical*, prononcé à l'ouverture du cours d'hygiène de la Faculté de Montpellier. Paris, J.-B. Baillière, et Montpellier, Sevalle, 1829, in-8 de 56 pag. (1 fr. 50 c.); 2° *Discours sur la vie de l'individu*, prononcé... Montpellier, Sevalle et Castel, 1835, in-8 de 84 p. (2 fr.); 3° *Doctrine médicale de la vie universelle*. Discours prononcé... Montpellier, r. du Jardin Royal, n° 6, 1836, 2 part. in-8, ensemble de 10 feuill. 1/2. Faisant partie de la « Bibliothèque méridionale », 2e ann.; 4° *Discours sur la vie de la Femme*, prononcé. Montpellier, Sevalle et Castel, 1836, in-8 de 72 pag. 5° *Discours sur les rapports de l'homme avec le monde extérieur*. Ibid., in-8. 6° *La Vie de l'espèce humaine*. Discours prononcé... Ibid., in-8. IV. *Fondements de la doctrine médicale* de la vie universelle. Tome 1er (et unique). Montpellier, Sevalle et Castel, 1836, in-8 de 18 feuill. (4 fr.). V. *Discours au cercle médical* : 1° *Sur l'association intellectuelle et les principes généraux de la science*. Montpellier, Sevalle et Castel, 1836-37, 2 part. in-8. 2° *Sur l'organisation de l'enseignement* et de la pratique de la médecine. Ibid., 1838, in-8 de 104 pag. VI. *Enseignements généraux d'hygiène* faits à l'ouverture des leçons d'hygiène de la Faculté de Montpellier. Montpellier, Sevalle et Castel, 1837-49, 3 part. in-8. VII. *Dis-*

cours sur l'éducation morale et littéraire considérée dans ses principaux rapports avec la médecine; prononcé à l'ouverture des travaux des Facultés (16 nov. 1846). Montpellier, les mêmes, 1847, in-8 de 52 pag. VIII. *Discours sur l'individualité scientifique de Montpellier.* Prononcé à l'ouverture de la première séance publique de l'Académie des sciences et des lettres de Montpellier. Juillet 1847. Montpellier, 1847, in-4 de 15 p. IX. *Traité d'hygiène thérapeutique*, ou Application des moyens de l'hygiène au traitement des maladies. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1860, in-8 (10 fr.). — On doit encore au professeur F. Ribes des *articles sur la thérapeutique*, dans les « Annales de la clinique médicale de Montpellier, »; et des *Conseils prophylactiques* adressés aux communes du département de l'Hérault, pendant que le choléra régnait dans le Midi; par M. Ribes, rapporteur de la commission nommé par l'administration préfectorale de ce département. Insérés dans les Mémoires de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier.

RIBES (A.), avocat, frère du précédent. I. *Études sur la commune.* A MM. les représentants de l'Assemblée nationale. Paris, René, 1848, in-8 de 48 pag. (50 c.) II. *Etudes pratiques et sommaires sur la méthode positive.* Paris, Ladrange, 1856, in-8 (6 fr.). III. *Enseignements sur la méthode positive*, suivis de Réflexions sur la méthode catholique, la méthode de Descartes et l'analyse de Condillac. Paris, le même, 1858, in-8 de 124 pag. (2 fr.). IV. *Aperçus élémentaires sur la méthode positive*, ou la Véritable analyse. Paris, le même, 1858, in-8 de viij et 71 p. (1 fr.). V. *Catéchisme scientifique* et société transitoire suivant la méthode positive. Paris, le même, 1859, in-8 de 172 pag., avec 4 tableaux (2 fr.).

RIBET (Emilien). *Cinq Élégies.* Lyon, de l'impr. de Perrin, 1842, in-8 de 16 pag.

RIBEYRE (Félix), homme de lettres et journaliste, est né, le 6 juin 1831, à Pont-du-Château, charmante petite ville de la Limagne d'Auvergne. Son père, F. Ribeyre, ancien officier de l'Empire, compte de glorieux services militaires et a pris part aux grandes luttes de l'épopée impériale. Par sa mère, M. Félix Ribeyre appartient à la vieille noblesse d'Auvergne, à la famille des de Layras de Verdonnet. Après des études très-complètes, cédant plutôt à sa vocation littéraire qu'aux vœux de ses parents, M. Félix Ribeyre débuta, non sans succès, dans le journalisme départemental. Il fit ses premières armes au *Journal du Cher*, l'un des organes les plus anciens et les plus importants de la France centrale, et sa collaboration à cette feuille ne tarda pas à être remarquée. Bientôt il fut appelé à la rédaction du *Mémorial de la Loire* qui se publie à Saint-Etienne, et dans ce poste difficile il sut se concilier d'honorables sympathies. En 1857, on offrit à M. Félix Ribeyre la rédaction en chef du *Journal de Saint-Quentin*, que des écrivains de mérite avaient porté à un haut point de prospérité. Le jeune rédacteur en chef sut maintenir le journal dans la voie du progrès. Il développa même son importance par son concours intelligent et actif. Les questions d'industrie, d'agriculture et d'économie politique furent l'objet de sa sollicitude, et sans négliger la politique ni la littérature, M. Félix Ribeyre fit pendant quatre ans du *Journal de Saint-Quentin* une œuvre de vulgarisation et le défenseur des intérêts du pays. Ces travaux quotidiens amenèrent M. Ribeyre à jeter le plan d'un ouvrage de longue haleine sous ce titre : *L'Industrie dans le département de l'Aisne, et en particulier dans le rayon de Saint-Quentin.* Ce monument patriotiqué élevé à l'industrie picarde, et dédié à la Chambre de commerce de Saint-Quentin, forme un fort volume grand in-8 édité par Dentu. Le même éditeur a également publié deux éditions d'une brochure politique écrite par M. Félix Ribeyre, en 1859, sous ce titre : *La Paix et l'opinion.* Cette étude, jugée très-favorablement par la presse pari-

sienne et départementale, renfermait, outre une appréciation judicieuse des difficultés diplomatiques, une histoire intéressante de la domination autrichienne en Italie. Mentionnons aussi, comme se rapportant au séjour de M. Félix Ribeyre à Saint-Quentin, un opuscule écrit, a-t-on dit, « avec autant de cœur que de talent », sur *l'Institution des petites Sœurs des pauvres*. Trois éditions de ce livre, imprimé à Saint-Quentin chez M. Moureau, et édité par Adrien Leclère, Paris, rue Cassette 29, ont établi son succès. Un grand nombre de recueils en ont publié des extraits plus ou moins étendus et les « Annales de la charité », après en avoir obtenu l'autorisation de l'auteur, reproduisirent *in extenso*, vers 1859, cette histoire émouvante qui portait pour épigraphe ce vers :

L'aumône, c'est de l'or pour acheter les cieux.

Les antécédents littéraires de M. Félix Ribeyre lui ouvraient naturellement la porte du journalisme parisien. Il réalisa ce vœu en 1860. Déjà, il avait publié dans *l'Avenir commercial* des études sur l'industrie, et le *Dictionnaire de la navigation et du commerce*, de M. Guillaumin, le comptait au nombre de ses collaborateurs. Enfin il figurait parmi les publicistes qui prêtaient leur concours à la *Chronique universelle illustrée*. Nous citerons une curieuse monographie publiée dans ce recueil par M. Félix Ribeyre, sous ce titre : *Le Sport et les sportsmen*. Mais l'œuvre principale de l'écrivain dont nous nous occupons, celle qui a posé sa réputation dans le monde des lettres, c'est le recueil périodique qu'il a fondé, en 1861, et qu'il dirige de concert avec M. Jules Brisson, sous le titre : *Les grands Journaux de France*. C'est une revue historique, biographique et anecdotique de la presse contemporaine. Retracer sous une forme piquante et instructive l'origine des divers organes de la presse, leur développement et leur situation actuelle, faire pénétrer le public dans l'intérieur de ces bureaux de la pensée et initier les profanes aux mystères du journalisme contemporain ; en un mot, écrire avec une plume loyale, honnête et indépendante, la biographie de cet être collectif qu'on nomme le *Siècle*, le *Constitutionnel* ou le *Figaro*, et esquisser le portrait des rédacteurs, telle est le but de cette publication dont le succès va croissant avec chaque livraison. Nous ne pouvons résister au désir de citer ici le jugement de la « Revue européenne » sur le recueil dirigé par MM. Félix Ribeyre et Jules Brisson : « Les *Grands Journaux de France*. Quatre livraisons : le *Siècle*, la *Patrie*, la « *Presse*, l'*Opinion nationale*, ont « déjà paru de cette publication intéressante qui se trouvera former « un jour la biographie complète « du XIXe siècle. Qui donc, en effet, « pourrait se vanter, aujourd'hui, « de n'avoir pas de près ou de « loin collaboré à cette œuvre collective et bizarre qu'on appelle « un journal ? C'est donc à ce titre que les *Grands Journaux de France* sont une publication vraiment intéressante. Mais ce qui « la rend particulièrement recommandable, c'est l'esprit honnête, loyal, dans lequel elle est « dirigée, et, nous nous plaisons « à le noter, les auteurs n'ont pas « pour cela abdiqué leurs opinions, ménagé leurs critiques ; « seulement ils ont su trouver le « ton juste, garder cette qualité « précieuse que l'on n'estime « peut-être pas assez et qui s'appelle *la mesure*. Nous reparlerons plus longuement dans quelque temps de l'entreprise de « MM. Jules Brisson et Félix Ribeyre ; nous n'avons voulu aujourd'hui que l'annoncer et définir en quelques mots le caractère de cette œuvre délicate ». Ajoutons, en terminant, que M. Félix Ribeyre a fait représenter avec succès, sur le théâtre de Saint-Quentin, une pièce militaire en collaboration avec M. Besombes : *L'Invasion autrichienne*, ou *les Français en Italie*. Il est membre de plusieurs sociétés savantes, entre autres de la Société des antiquaires de Picardie, de la So-

ciété archéologique, historique et scientifique de Soissons, de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, etc. Résumons ici les publications spéciales de M. Félix Ribeyre, en suivant leur ordre chronologique : I. *L'Institution des petites Sœurs des pauvres* (maison de retraite pour les vieillards). Saint-Quentin, impr. de Moureau, 1857, in-8 de 31 pag.; et Paris, Dentu, 1860, in-8 (1 fr.). II. Avec M. Besombes : *L'Invasion autrichienne*, ou les Français en Italie (mai 1859), à-propos patriot. en un acte. St-Quentin, de l'impr. de Hourdequin, 1859, in-12 de 40 pag. III. *La Paix et l'Opinion*. Paris, Dentu, 1859, in-8, avec une carte d'Italie (1 fr. 50 c.). IV. *Industrie des cotons*. Filature de Roupy, fondée en 1808, par M. Jacques Arpin. Saint-Quentin et Paris, Dentu, Guillaumin et Cie, 1860, in-8 de 16 pag. (1 fr.). Extrait de l'ouvrage suivant : V. *L'Industrie dans le département de l'Aisne*, et en particulier dans le rayon de Saint-Quentin. Paris, Dentu, 1860, grand in-8. VI. Avec M. Jules Brissen : *Grands Journaux de France*. Paris, aux bureaux, rue de Hanovre; Lucien Marpon (1861), grand in-8. Cette publication paraît par livraison, renfermant chacune l'histoire d'un journal. Onze ont paru, et contiennent les histoires du *Siècle*, de la *Patrie*, de la *Presse*, l'*Opinion nationale*, du *Moniteur* (en deux livraisons), du *Constitutionnel* (en deux livr.), du *Journal des Débats* (en deux livraisons), et du *Charivari*, avec portraits : Prix de l'abonnement annuel, 10 fr., ou de chaque livraison séparée, 1 fr. Quoique jeune et n'ayant point atteint encore le degré de célébrité où il peut parvenir plus tard, M. Félix Ribeyre a déjà deux notices biographiques dans deux recueils qui ne sont point appelés à être souvent consultés, parce que à tort ou à raison on les considère comme des auto-biographies, toujours trop louangeuses pour être impartiales : la « Biographie et Dictionnaire des littérateurs, et des savants contemporains », par M. Guyot de Fère (1861, in-4), et le journal « la Célébrité. Célébrités contemporaines », art. par M. Georges d'Apremont. Paris, 1861, in-8 de 15 pag.

RIBEYRE DE VILLEMONT (le marq. de). *Ethnologie de l'Europe*. Origine, migrations et établissements des différentes races qui ont peuplé l'Europe. Paris, Dentu, 1856, in-18 (2 fr.). On lit en note à la fin du volume : « La publication de la seconde partie reste suspendue, pour ne pas blesser des susceptibilités que nous devons respecter. Cette première partie forme, du reste, un traité complet. »

† RIBEYROLLES (Charles), écrivain politique de l'opinion républicaine très-avancée; né en 1812, à Martel (Lot), d'une famille noble, et qui comptait les comtes de Marqueyssac parmi ses parents. Ribeyrolles étant destiné à l'état ecclésiastique, fit ses études dans un séminaire, mais il renonça à la soutane pour prendre la plume de journaliste. Il vint à Paris et commença à écrire dans « le Bon sens », « le Peuple », avec Dupoty. En 1842 il alla à Toulouse prendre la rédaction de « l'Émancipation ». L'année suivante il fut à Pau pour y prendre celle du « Mémorial des Pyrénées ». En 1845, il revint à Paris, et écrivit des feuilletons pour « l'Esprit public » et pour « la Patrie »; il a fourni à ce dernier journal entre autres feuilletons celui intitulé *les Compagnons de la mort*. En 1846 il entra à « la Réforme », dont il prit la rédaction en chef en 1848, C'est dans ce journal que parut, en feuilletons, une *Histoire des Jacobins*, d'après l'Histoire inédite de la Société des Jacobins de Léonard Gallois, à laquelle prirent part plusieurs rédacteurs de « la Réforme ». Cette histoire ne fut point achevée, ce qui n'a point empêché nos voisins les Belges d'en commencer une contrefaçon faite sur les feuilletons. Bruxelles, Tarride, 1848-49, pet. in-4 à 2 colon., dont trois livraisons ensemble de quinze feuilles ont été publiées. Ribeyrolles se présenta en 1848, aux électeurs du Lot, mais quoique républicain de la veille, le candidat à l'Assemblée constituante échoua. Arrêté le 13 juin 1849, lors de l'échauf-

fourée républicaine du Conservatoire des arts et métiers, il parvint à s'échapper trois mois après, s'enfuit à Londres, où il travailla au « Proscrit, journal de la république universelle », dont le premier numéro avait paru à Paris, le 15 juillet 1850, puis y fonda le journal « l'Homme », feuille très-violente contre l'élu de décembre. En 1858, Ribeyrolles partit pour Rio-Janeiro chargé de faire le texte du *Brésil illustré*, en français. Ce démagogue est mort à Rio-Janeiro, le 13 juin 1860, deux jours avant le départ du navire qui devait le ramener en Europe. Ribeyrolles n'était que journaliste : il n'a point laissé d'ouvrages. Nous ne connaissons de lui que deux publications spéciales : I. *Réponse à Barthélemy*. Paris, Rouannet, 1832, in-8 de 32 pag. Cet écrit, en vers alexandrins, est une réponse à la « Justification du poète ». II. *Histoire de l'Empire, de la Restauration et du règne de Louis-Philippe*, 1844-1848. Paris, Michel, 1850, in-8. Cet ouvrage forme le tom. III et dernier d'une « Histoire complète de la Révolution française », publiée sous le nom de F. Tissot.

Ribeyrols (V.-P.). *Epizootie de l'espèce bovine*. Aurillac, de l'impr. de Ferrari, 1849, in-8 de 2 pag. (10 c.). Lettre extraite de la « Revue élémentaire de médecine et de pharmacie domestique ».

Ribière (l'abbé). *Recueil de poésies patoises et françaises*. Limoges, Blondel, 1841, in-12 (1 fr.). La 1re satire d'Horace y est traduite en vers patois.

† Ribière (Charles-Hippolyte), né le 1er mars 1822 à Champlay, canton et arrondissement de Joigny (Yonne), avocat, ancien conseiller de préfecture de l'Yonne, membre du conseil d'arrondissement d'Auxerre, de la Soc. des sciences historiques et natur. de l'Yonne, membre et secrétaire-adjoint de la Société centrale d'agriculture du même département. Nous connaissons de M. C.-H. Ribière : I. *Coulange-la-Vineuse*. Notice historique. (Extr. du Bull. de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, année 1850). Auxerre, de l'impr. de Perriquet et Rouillé, 1850, in-8 de 50 pag. Cette notice a été imprimée aussi dans « l'Annuaire de l'Yonne, » ann. 1851. II. *Compte-rendu de l'ouvrage intitulé :* Fables nouvelles, ou Leçons d'un maître à ses élèves, par M. l'abbé L.-M. Duru. Impr. dans le Bull. de la Soc. des scienc. hist. et nat. de l'Yonne, année 1855. III. *De la Poésie auxerroise au* XVe *et au* XVIe *siècles*. Mémoire lu au Congrès scientifique de France tenu à Auxerre, au mois de sept. 1858. (Extr. du Bull. du Congrès scient. de France, XXVe session, 2e vol.). Auxerre, de l'impr. de C. Gallot, 1859, in-8 de 29 pages. IV. *Essai sur l'histoire de l'imprimerie dans le département de l'Yonne*, et spécialement à Auxerre, suivi du Catalogue des livres, brochures et pièces imprimés dans cette ville, de 1580 à 1857. (Extr. du Bull. de la Soc. des sciences hist. et natur. de l'Yonne, ann. 1858.) Auxerre, de l'impr. de Perriquet et Rouillé, 1858, in-8 de 378 pages, avec gravures. Tiré à part à 50 exempl. sur pap. vergé.

Ribière (A). Avec E. Desmartin : *Mystères du cœur*, poésies. Périgueux, Lenteigne et Baylé, 1852, in-16 de 160 pag. (3 fr., au profit du malheur).

Ribière (E.-A.-J.), de Montagne, instituteur. I. *Nouvelle Grammaire française*, à l'usage des écoles primaires. Tarbes, Fouga, 1855, in-12 de 28 pag. II. *L'Ere impériale*. A Sa Majesté Napoléon III, empereur. Poésie. Périgueux, Dupont, 1856, in-8 de 8 pag. III. *La Lecture en cinq leçons*. Condat-sur-Cole (Dordogne), l'Auteur, 1856, in-8 de 16 pag. (40 c.).

Ribière (Auguste), instituteur. *La plus simple, la plus complète et la plus rationnelle de toutes les méthodes de lecture*, en 10 tableaux. Angoulême, Goumard, 1861, in-12 de 12 pag. (30 c.).

Ribon (Marius), receveur de l'enregistrement et des domaines. *Une inspiration poétique*. Sisteron, de l'impr. de Bourlès, 1862, in-16 de 15 pag.

Ribot (A.). *Mi Deportacion* trobas maritimas y americanas. (Poesias).

Marseille, impr. de Mossy, 1839, in-18 de 144 pag.

Riboud (Thomas-Philibert), l'un des hommes les plus érudits de nos provinces; né à Bourg (Ain), en 1765, fut d'abord procureur du roi au bailliage de Bresse, député du tiers-état du Bugey, avant la Révolution; et depuis, l'un des administrateurs du département de l'Ain, membre du conseil des Cinq-Cents, député au Corps législatif pour le département de l'Ain, de 1800 à 1814, président honoraire de la Cour royale de Lyon. Th. Riboud fonda, en 1778, la Société littéraire de Lyon, et peu après la Société d'émulation de l'Ain, dont il fut le secrétaire perpétuel, et l'un des membres les plus actifs; plus tard il fut admis dans les académies de Bordeaux, Dijon, nommé correspondant de l'Institut (Académie des inscriptions) et de l'Académie celtique, plus tard Société royale de France. Th. Riboud est mort à sa campagne de Jasseron, près de Bourg, le 6 août 1835.— Législation. — Politique. Économie politique.—I. *Mémoire pour le sieur Gravier*, négociant à Marseille. 1777, in-8. II. *Mémoire pour les sieurs Béroujon et Picard*. 1778, in-8. III. *Sur la sensibilité dans le magistrat*, discours prononcé à la rentrée du bailliage. 1779, in-8. IV. *Discours* prononcés à la rentrée du bailliage et siége présidial de Bourg, en 1779 et 1781. In-8. V. *Discours* prononcé à l'assemblée générale du tiers-état de Bresse, tenue à Bourg, les 23 et 24 avril 1781. In-8 de 55 pages. VI. *Réglement de la Société politique de Bourg*. Bourg, Goiffon, 1783, in-4 de 10 pag. VII. *Discours* lu à l'assemblée générale du tiers-état, le 27 avril 1784. 1784, in-8. VIII. *Discours sur l'administration ancienne et moderne de la Bresse*, prononcé à l'assemblée générale du tiers-état de cette province, le 10 août 1787, avec des notes historiques à la suite. 1787, in-8. IX. *Discours* prononcé à l'ouverture de l'assemblée des trois ordres... Cahier des doléances. Bourg, 1789, in-8. X. *Lettre d'un député du tiers-état du Bugey*, à l'assemblée générale des trois ordres de cette province. Bourg, 19 mars 1789, in-12 de 12 pag. XI. *Proclamation* de l'Assemblée administrative du département de l'Ain. Bourg, Philipon, 1790, in-4 de 7 pag. Rédigée par Th. Riboud. XII. *Opinion* présentée au conseil du département de l'Ain, sur la question relative à la réduction des districts dudit département. Bourg, Philipon, 1790, in-4 de 42 pag. XIII. *Mémoires sur les principaux objets d'administration* dans le département de l'Ain. Bourg, Philipon, 1790, in-4 de 40 pag. XIV. *De l'Influence que doit avoir la nouvelle forme d'administration* sur le département de l'Ain. Bourg, L.-H. Goyon, 1790, in-4 de 10 pag. XV. *Rapport* concernant les détails principaux de la gestion du directoire du département de l'Ain, jusqu'au 1er..... 1790. Bourg, Philipon, 1790, in-4. XVI. *Essai sur les moyens à employer pour subvenir aux besoins publics*. 1er mars 1790. Bourg, Vernarel, Robert et Gauthier, 1790, in-8 de 46 pag. XVII. *Discours sur l'enseignement* dans les écoles centrales et les effets qu'on peut attendre de leur établissement. 1er nivôse an V (21 déc. 1797), in-8 de 19 pag. XVIII. *Extraits et Fragments d'observations* sur quelques points de la procédure et de la législation criminelle. Suppl. au n° 37 du « Journal de l'Ain ». Bourg, Josserand et Janinet (1799), in-4 de 4 pag. XIX. *Opinion de Th. Riboud*, sur le projet de résolution relatif à l'Ecole polytechnique, séance du Corps législatif du 19 vendémiaire an VIII. Paris, de l'impr. nation., an VIII (1800), in-8 de 24 pag. XX. *Lettre de Th. Riboud*, député de l'Ain, membre du conseil des Cinq-Cents, à un fonctionnaire du même département. 8 frim. an VIII. Paris, an VIII (1800), in-8 de 6 pag. XXI. *Observations sur les contributions* du département de l'Ain. Bourg, Dufour et Josserand, germinal an IX, in-4 de 8 pag. Anon. XXII. *Rapport fait au nom de la commission de législation* (sur le titre 2 du livre II du Code d'instruction criminelle). 9 décembre 1808. In-8 de 40 pag. XXIII. *Rapport fait au nom de la commission de législation* sur le

2e projet de loi formant le titre II du Code pénal. 15 février 1810. Paris, Huzard, 1810, in-8 de 24 p. XXIV. *Rapport fait au nom de la commission de la législation* civile et criminelle, sur le projet de loi concernant les expropriations pour cause d'utilité publique. Du 8 mai 1812. Paris, Hacquart, 1812, in-8 de 28 pag. XXV. *Discours prononcé par Th. Riboud*, député de l'Ain, en annonçant au Corps législatif la mort du général Dallemagne, le 24 décembre 1813. Paris, Hacquart, 1813, in-8. XXVI. *Considérations sur la confection d'un Code rural*, suivies de Notes... (Bourg, 1813), in-12 de 124 pag. Ce travail se rattache au suivant qui n'en est qu'une refonte, bien qu'il porte le titre de deuxième partie. XXVII. *Observations sur la confection d'un Code rural en France.* (Bourg, 1826), in-8 de 78 pag. XXVIII. *Discours prononcé par M. le chevalier Riboud*, en faisant hommage au Corps législatif d'un ouvrage d'Arnold, sur le droit romain. Paris, Hacquart, 1813, in-8 de 7 pages. XXIX. *Sur le projet de loi relatif à la Cour de cassation.* Paris, Hacquart, 1814, in-8 de 36 pag. Anon. XXX. *Exposé et développement des motifs de la proposition présentée à la Chambre des députés.* 8 juillet 1814. Paris, Hacquart, 1814, in-8 de 38 pag. Indemniser ceux qui ont souffert du passage de l'étranger. XXXI. *Rapport sur le projet de loi relatif à la circonscription du pays de Gex* et au département du Mont-Blanc. Paris, Hacquart, 1814, in-8 de 27 pag. XXXII. *Opinion de Th. Riboud* sur le projet relatif aux finances. Séance du 30 août 1814. Paris, Hacquart, 1814, in-8 de 47 pag. XXXIII. *Observations soumises à la chambre des représentants* sur une réclamation contre les opérations du collége électoral de l'Ain, par M. Gauthier. Paris, Hacquart, 1815, in-4 de 8 pag., avec une Note additionnelle de 4 pag. XXXIV. *Chambre des représentants.* Election de l'Ain. Note additionnelle. 1815, in-4 de 4 pag. Anon. — **Histoire naturelle. — Économie rurale.** — XXXV. *Mémoire sur les causes de la cristallisation de la glace* en filets perpendiculaires à la surface de la terre. Impr. dans les Mémoires de l'Acad. de Dijon, en 1784. XXXVI. *Etrennes littéraires*, ou Almanach offert aux amis de l'humanité. 1785, in-8. Anon. XXXVII. *Observations sur la durée de la vie de certains insectes*, contenant la découverte d'un fait intéressant en histoire naturelle. Imprimé dans le « Journal de physique » en mars 1787. XXXVIII. *Exposition et emploi d'un moyen intéressant* de disposer des eaux pour les travaux publics, l'agriculture, les arts, etc. Paris, Ch. Pougens, an VI (1798), in-4 de 56 pag., avec 2 planches XXXIX. *Mémoire sur la topographie du département de l'Ain*, sur sa culture générale et quelques espèces d'arbres qui y deviennent rares. S. l. n. d. (Paris, 1800), in-8 de 49 pag. Extrait de « l'Annuaire de l'Ain », pour l'an IX. XL. *Vues et projet* de résolution présentés au conseil des Cinq-Cents, sur les moyens de rendre les incendies plus rares et moins funestes. Paris, de l'impr. nation., an VIII (1800), in-8 de 134 pag. XLI. *Dessèchement et mise en valeur des marais* situés dans le territoire de Polliat, canton de Bourg. Bourg, Bottier, s. d. (1801), in-8 de 48 pag. XLII. *Recherches sur les substances minérales inflammables* qui peuvent exister dans le département de l'Ain, et être appliquées à divers usages utiles. Bourg, Janinet, an XII (1804), in-8 de 42 pag. Extrait de « l'Annuaire de l'Ain ». XLIII. *Observations sur quelques objets principaux d'amélioration* en agriculture et économie rurale dans le département de l'Ain. Bourg, Janinet, 1804, in-8 de 101 pages. XLIV. *Essai sur la minéralogie du département de l'Ain.* Bourg, Janinet, 1807, in-8 de 55 pag. XLV. *Notice sur les plantations d'été* et description d'une plantation de ce genre, lue à la Société d'émulation de l'Ain. Bourg, Janinet, 1809, in-8 de 23 pag. XLVI. *Mémoire sur différentes espèces de haies et clôtures* usitées dans le départ. de l'Ain, lu à la Société d'émulation. Paris, Huzard, 1810, in-8 de 35 p. XLVII. *Mémoire sur le dessèchement d'un marais* dans la commune de Polliat. Bourg, Bottier, 1818, in-8

de 48 pag. XLVIII. *Examen d'un fait historique relatif à la minéralogie* du département de l'Ain et pays circonvoisins. Bourg, 1819, in-8 de 24 pag.. XLIX. *Observations sur la présence de grains de maïs* à l'intérieur d'un grand nombre de *bourses* ou nids de chenilles, dans les bois de Treffort (Ain), au printemps de 1820. Bourg, Bottier, 1820, in-8 de 17 pag. L. *Rapport et Observations* sur les secousses de tremblements de terre éprouvées dans le département de l'Ain dans le mois de février 1822. Bourg, Bottier, 1822, in-8 de 32 pages. — Histoire. — Biographie. — Archéologie. — LI. *Tableau du règne de Louis XVI*. Bourg, 1784, in-8. LII. *Dissertation sur un instrument de musique très-ancien*, qui est au pouvoir des Chartreux de Portes en Bugey. Impr. dans le « Journal des savants », en mars 1785. LIII. *Eloge d'Agnès Sorel*, surnommée la belle Agnès, lu à la Société d'émulation de Bourg en Bresse, le 23 septembre 1785. Lyon, 1785, in-8. LIV. *Notice sur Théodore Brossard de Montanai*, agriculteur, homme de lettres et magistrat à Bourg, dans le XVI[e] siècle; par J.-B. Bourg, Bottier, an V (1797), in-8 de 8 pag. LV. *Discours sur le général Joubert*. Impr. dans l'opuscule intitulé : Honneurs funèbres rendus au général Joubert... Paris, an VII, in-8. LVI. *Considérations et Recherches* sur les monuments anciens et modernes du territoire de Brou, commune de Bourg, département de l'Ain. Bourg, Bottier, s. d. (1801), in-8 (75 c.). Autre édition. Ibid., le même, s. d. (1816), in-8 de 60 pag. Ibid., 1823, in-8 de 60 pag. LVII. *Mémoire statistique et historique sur la ville de Bourg*. Bourg, Bottier, 1801, in-4 de 49 pag. LVIII. *Indication générale des monuments* et antiquités du département de l'Ain. An XI (1802), in-8 de 51 pag. LIX. *Mémoire sur les monuments d'Izernore*, arrondissement de Nantua. An XI (1802), in-8. LX. *Essai sur l'étude de l'histoire des pays composant le département de l'Ain*. S. d. (1802), 3 part. in-8. — Discours sur l'étude de l'histoire des pays composant le département de l'Ain, etc. Deuxième partie. Bourg, Bottier, 1825, in-8 de 67 pag. — Troisième et dernière partie d'un Essai sur l'étude de l'histoire des pays composant le département de l'Ain. Ibid., 1827, in-8 de 64 pag. LXI. *Recherches sur l'origine, les mœurs et les usages de quelques communes du département de l'Ain*, voisines de la Saône. Paris, 1810, in-8 de 43 pag. Extr. du 5[e] vol. des Mémoires de l'Académie celtique. LXII. *Observations sur le cours et la perte du Rhône* entre le fort de l'Écluse et Seyssel... et sur les moyens proposés jusqu'ici pour le rendre navigable en cette partie. 1812, in-8 de 67 pag. LXIII. *Projet de formation d'un musée départemental* à Bourg. Bourg, Janinet, 1816, in-8 de 24 pag. LXIV. *Rapport sur les vestiges d'antiquités* reconnus dans la démolition de la prison de Bourg. Bourg, Bottier, 1817, in-8 de 33 pag. LXV. *Recherches sur les monuments* découverts dans la démolition de la prison de Bourg en 1817. (Extr. de l'Annuaire de l'Ain.) Bourg, Bottier, 1818, in-8 de 65 pag. — Nouvelles Recherches sur les monuments découverts à Bourg dans le cours de la démolition et la construction d'une prison. Supplément au mémoire inséré dans l'Annuaire du département de l'Ain pour 1818. (Bourg, Bottier), 1818, in-8 de 46 pag. LXVI. *Description d'un olyphant* ou grand cornet chargé de bas-relief... Bourg, Bottier, 1819, in-8 de 60 pag. — Eclaircissements, confirmatifs sur l'olyphant... Ibid.. le même, 1819, in-8 de 12 p. LXVII, *Archéologie, Histoire*. (Bourg, 1821), in-8 de 15 pages. LXVIII. *Erection d'un monument à la mémoire de Xav. Bichat*. Ouverture d'une souscription. Bourg, Bottier, 1824, in-4 de 4 pag. — Histoire littéraire. — LXIX. (*Société d'émulation de l'Ain*, 1783-1822) : 1° *Discours* lu à la première séance de la Société d'émulation de l'Ain sur l'utilité de cet établissement, le 24 février 1783. Lyon, Faucheux, 1783, in-8 de 46 pag. 2° *Mémoire sur l'origine, le but et les travaux de la Société* (d'émulation) *de Bourg*. Lyon, 1783, in-8. 3° Indication des principaux objets qui peuvent fixer en Bresse l'attention

et les travaux de la Société d'émulation, et des personnes qui lui adressent des ouvrages. 1789, in-8 de 12 pag. 4° Notice des travaux et de la situation de la Société d'émulation de l'Ain, années XI et XII. Bourg, Janinet, 1804, in-8 de 54 p. 5° Compte-rendu des travaux de la Société d'émulation et d'agriculture du département de l'Ain, pendant les années XII et XIII. Bourg, le même, 1805, in-8. 6° Société d'émulation de l'Ain. Avis concernant les prix à décerner en 1816... et à la formation de diverses collections d'objets provenant du département de l'Ain. Bourg, Janinet, 1816, in-4 de 4 pag. 7° Notice des travaux de ladite Société, depuis novembre 1805, jusqu'en septembre 1806. Bourg, le même, 1806, in-8 de 84 pag. 8° Notes historiques et statistiques sur les travaux et la situation de la Société d'émulation et d'agriculture de l'Ain, depuis septembre 1813 jusqu'au 1er novembre 1816. Bourg, Bottier, 1817, in-8 de 72 pages. 9° Compte-rendu des travaux de la Société libre d'émulation de l'Ain, années 1817 et 1818. Bourg (Bottier), 1819, in-8 de 79 pages. 10° Exposé historique et statistique des travaux de la Société d'émulation de l'Ain, pour 1819 et 1820. Bourg, Bottier, 1820, in-8 de 120 pag. 11° Procès-verbal de la séance publique de la Société d'émulation, avec compte-rendu. Ibid., 1822, in-8. — Th. Riboud, en outre, a fourni des Mémoires à l'ancien recueil de l'Académie de Dijon, au Journal d'agriculture du département de l'Ain et à l'Annuaire du même département (1). — **Biographes de T.-P. Riboud.** — 1° Notice sur M. Thomas-Philibert Riboud, ancien député, président honoraire de la Cour royale de Lyon, officier de la Légion d'honneur, et secrétaire de la Société d'émulation de l'Ain. Bourg, de l'impr. de Bottier, 1838, in-8 de 20 pag. 2° Notice sur Thomas Riboud, par *Et. Millet*. Bourg, de l'impr. de Bottier, 1838, in-8. Tirée à 30 exempl. 3° Thomas Riboud et la Société littéraire de Lyon, de 1778; par M. *Philibert Leduc*. Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, 1852, in-12 de 12 pages.

(1) M. F. Bourquelot a perdu une belle occasion de faire la critique de cet article de la « France littéraire », où l'on ne trouve cités que douze ouvrages, au lieu de soixante-huit! que nous mentionnons aujourd'hui. Notre continuateur s'est borné à emprunter à nos « Supercheries littéraires dévoilées » le titre d'un écrit de quelques pages qui a paru avec des initiales, et là s'est bornée son addition.

RIBOULET (Ignace), professeur au collége de la Flèche; né dans cette ville en 1723, mort en 1774. D'après des notes inédites de F. Grille il est auteur de *Dissertations* sur des sujets de Littérature et d'Histoire. (Imprimées?)

RIBOULET, médecin militaire de première classe, secrétaire du Conseil de santé des armées, est, en société avec MM. Jacob et Boudin, médecin en chef de l'hôpital militaire du Roule, rédacteur du « Recueil de mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaires, rédigés sous la surveillance du Conseil de santé », dont la première série, qui a paru de 1816 à 1846, forme 61 vol. y compris la table; et la seconde, commencée en 1846, forme jusqu'en 1862, 26 vol. M. Riboulet est auteur de plusieurs Mémoires imprimés dans ce recueil.

RIBOULOT (Edme-Nicolas), de la vallée d'Aillant-sur-Tolon (Yonne). *Poëme sur la prise de Sébastopol*, batailles d'Inkermann et de la Tchernaïa, et sur la question d'Orient. Paris, l'Auteur, 1856, in-8 de 24 pag. (1 fr.).

RIBOURT. Avec M. Loriol : *Géographie mathématique, physique et politique*, divisée par bassins, d'après Balbi et les auteurs les plus estimés, et sur les documents les plus récents. Paris, Bazouge et Pigoreau, les Auteurs, 1836, in-18, avec 6 cartes (2 fr. 50 c.).

RIBOURT (F.), colonel d'état-major. *Le Gouvernement de l'Algérie*, de 1852 à 1858. (Extr. de la « Revue européenne », avril et mai 1859). Paris, de l'impr. de Panckoucke, 1859, in-8 de 94 pag. (1 fr. 50 c.).

RIBOUT (E.). *Episode de la campagne de Russie*, nouvelle historique. Senlis, de l'impr. de Duriez, 1845, in-18.

RICANT. Voy. ROUSSEAUX.

Ricard (l'abbé Dominique). Voy. le *tom.* VII, à **Plutarque**, *Vies*.

Ricard (Joseph-Paul de), né en 1794, archiviste du département des Bouches-du-Rhône, mort à Marseille, en avril 1858, d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Issu d'une noble famille qui, pendant plusieurs siècles, rendit au pays de bons et loyaux services, et dont les membres se distinguèrent tour à tour dans l'Eglise, la magistrature et l'armée, de Ricard était allié aux de Tourre, de Barbeyrac, de Lièvre, de Lauthier, de Gazille, de La Touloubre, d'Audier, et à d'autres familles également recommandables. Agé de 64 ans, et exempt d'infirmités, de Ricard remplissait depuis 30 ans avec un zèle et une activité dignes d'éloges, les fonctions d'archiviste en chef à la préfecture. Il était entré en qualité d'employé à la sous-préfecture de Marseille en 1812, et lorsque cette administration fut supprimée, il demeura attaché aux bureaux de la préfecture, où il fut bientôt nommé sous-archiviste. Nous devons faire observer que les ancêtres directs de de Ricard avaient eu, pendant quatre générations consécutives, la garde de nos archives provençales, ayant possédé depuis 1793 la charge de greffiers en chef, soit de la Cour souveraine des Comptes, aides et finances de Provence (appelée communément *archives du Roi*), soit des archives de l'ancienne administration provinciale. Le père de de Ricard avait rempli les fonctions de secrétaire en chef de l'administration centrale du département; et lors de l'institution des préfectures, il a été le premier secrétaire général de la préfecture des Bouches-du-Rhône. En appelant de Ricard à la conservation des archives des Bouches-du-Rhône, M. de Villeneuve, alors préfet, sembla vouloir continuer une tradition dans cette honorable famille. C'est aussi dans ce but que M. de Ricard avait fait admettre plus tard auprès de lui M. Eugène de Ricard, l'un de ses fils, qui le secondait avec dévouement dans ses importantes fonctions. Doué d'un caractère affable et doux, d'un esprit conciliant, d'une bienveillance peu commune, de Ricard comptait au nombre de ses amis toutes les personnes qui ont eu des rapports avec lui. Les sincères regrets que sa mort a causés parmi nos concitoyens, prouvent mieux encore que nos paroles les vives sympathies que le défunt avait su s'attirer. De Ricard faisait partie de plusieurs sociétés de bienfaisance. Il était, en outre, membre de la commission cantonnale de statistique, où il apportait assidûment le concours de ses lumières et de son expérience, et appartenait à la délégation cantonnale de l'instruction primaire. Il fut l'un des fondateurs de la Société de statistique de Marseille, et figurait parmi les membres correspondants de l'Académie d'Aix. (*Cas. Bousquet*).

Ricard (Eugène de), fils du précédent, agent des inhumations à Marseille, travaille depuis dix ans à écrire la vie d'un chartreux qui a joué un grand rôle à Marseille pendant la révolution de 1789 (dom Joseph Martinet).

Ricard, professeur de mathématiques au Lycée de Caen, associé de l'Académie de cette ville. On trouve de ce professeur, dans le recueil de l'Académie dont il faisait partie : I. *Mémoire sur une nouvelle méthode de diviser l'aréomètre à graduation*, avec fig., analysé dans le Rapport décennal des travaux de l'Académie, publié en 1811. II. *Rapport fait à l'Académie* sur un petit ouvrage de M. Dubois-Maisonneuve, intitulé : Essai sur la configuration géométrique à donner aux caractères numériques vulgairement appelés chiffres arabes. (Ibid.).

Ricard (Auguste). *Lettre sur le refus de l'impôt* à M. de Richemond (*sic*). Paris, de l'impr. de Lottin de Saint-Germain, 1830, in-8 de 16 pag. Un second tirage fait dans la même année porte pour subscription à M. le comte de Montlosier. Paris, de l'impr. du même.

† **Ricard** (Aug.), fécond romancier populaire, était né à Lyon, en février 1799, dans une maison voisine du grand théâtre. Il était fils

du commandant François Ricard, depuis général et baron de l'Empire, et d'une comédienne qui s'acquit, à Rouen, une éclatante réputation. Auguste Ricard fit ses études au lycée Napoléon, et le quitta pour entrer à l'école de Saint-Cyr, d'où il sortit sous-lieutenant de dragons, à l'âge de seize ans. Il commença sa carrière militaire par la campagne de France, dans laquelle il donna des preuves de bravoure. Il avait toutes les qualités d'un bon soldat, moins la plus essentielle, peut-être, aux yeux des chefs, la subordination : son humeur indépendante et poétique se ployant mal aux exigences de la discipline. Cependant il demeura longtemps au service, fit avec honneur la guerre d'Espagne, et fut nommé lieutenant. Son caractère indomptable, et surtout ses opinions politiques fort exaltées, l'obligèrent à donner sa démission en 1823. Dépossédé de son grade, Ricard se trouva bientôt dans un cruel dénûment, car sa sa solde était sa seule ressource. Comme un grand nombre d'hommes de lettres, il se lança dans la littérature, autant par goût que par nécessité. Il débuta par un pot - pourri sur la tragédie de Jeanne d'Arc (*la Tulipe à Jeanne d'Arc*); ensuite il se livra à des travaux historiques. Parmi les nombreux ouvrages de ce genre qu'il n'a pas signés, on peut citer avec honneur un *Résumé de l'histoire de la littérature espagnole*, livre remarquable par l'érudition du fond et la rapidité de la forme. Puis enfin, Ricard entama cette longue série de romans populaires, dont il suffit de donner les titres, car il serait superflu d'en constater le grand succès. Il n'est personne qui ne connaisse et qui n'apprécie ces peintures de mœurs si faciles, si animées, où l'esprit d'observation se joint à une intarissable gaîté. La collection des romans de Ricard dépasse cent volumes. On peut diviser ses ouvrages en deux séries. La première, qui s'arrête à : *Comme disent les bonnes gens* (1836), est peu littéraire, quoiqu'elle soit amusante et qu'elle renferme d'utiles enseignements moraux. Le style en est facile, plein de verve, mais souvent incorrect ; et puis des trivialités, des invraisemblances, des plaisanteries graveleuses déparent les premiers romans de Ricard (1). A partir d'*Aînée et Cadette*, l'écrivain grandit ; son style devient pur, élégant, plus rapide, plus spirituel, plus original ; les intrigues sont plus habilement conduites, ses caractères sont mieux tracés, ses dénouements plus heureusement amenés ; les détails de mauvais goût disparaissent ; Ricard prend une place importante dans la littérature. *Aînée et Cadette*, *Mes grands parents*, *Pierre Giroux le parisien*, *Ni l'un, ni l'autre*, *Octavie et Françoise*, *Ma petite Sœur*, *le Viveur*, *J'ai du bon tabac dans ma tabatière*, *le Tapageur*, étaient ses œuvres de prédilection, et sont assurément les meilleures qui soient sorties de sa plume. Dans tous ses ouvrages, il s'est attaché au but moral ; il a prouvé qu'il avait du cœur, et qu'il savait arracher les larmes aussi bien que le rire. Il eût grandi encore, il se fût placé au premier rang parmi nos écrivains les plus distingués. Tout ce qu'il avait produit n'était pour lui qu'un essai, qu'une étude dont il allait recueillir les fruits. Chaque nouvel ouvrage qu'il publiait attestait un nouveau progrès ; la mort a donc frappé Ricard au moment où il prenait son essor. Il était doué d'une facilité prodigieuse. Si l'on rassemblait, dit M. Eug. Deligny, son biographe, tout ce qu'il a écrit, sans signer, on formerait aisément cent vingt autres volumes! Il n'était pas seulement un romancier remarquable, il était journaliste habile. Il a travaillé à plusieurs feuilles quotidiennes et périodiques, et particulièrement au Corsaire, qu'il a enrichi d'une foule d'articles fort piquants. Il a écrit dans les « Français peints par eux-mêmes », *le Garçon de café* et *le Champenois*;

(1) On a dit que presque tous les romans publiés sous le seul nom d'Auguste Ricard sont d'une société composée de MM. Mar. Aycard, Raym. Brucker, Ferd. Flocon et Aug. Ricard : dans chacun de ces romans en quatre volumes, chacun de ses quatre écrivains est auteur d'un quart de la composition.

ces deux types sont admirablement bien étudiés, et méritent d'être cités, car la publication de M. Curmer ne renferme pas un grand nombre d'articles faits avec plus de conscience et d'esprit. Ricard était modeste, gai, bienveillant, essentiellement bon; mais il avait les nerfs très-irritables, et lorsqu'il souffrait, il devenait morose, querelleur, intraitable; il ne ménageait personne et se livrait à des sarcasmes qui lui ont valu beaucoup d'ennemis. Il se passionnait facilement; il cédait volontiers aux impressions qu'il recevait; aussi était-il d'une versatilité incroyable; il défendait un jour ce qu'il avait combattu la veille, et combattait ce qu'il avait défendu. On raconte un fait de Ricard qui confirme cette versatilité. Le 5 juin 1832, il sortit fermement résolu à prendre part à l'insurrection. Il est reconnu par un capitaine, un ami d'enfance, un camarade de l'Ecole militaire, qui l'attira à lui, et le fait se battre avec la troupe. Dégagé et rentré chez lui, il s'accabla d'injures, et, était résolu d'aller chercher la mort au milieu des insurgés, si les supplications de sa femme ne l'en avaient empêché. Ricard est mort après une année de souffrance, le 30 janvier 1841. Et, chose étrange! son convoi fut plutôt composé de créanciers que d'amis. — **Ouvrages divers.** — I. *La Tulipe à Jeanne d'Arc*, pot-pourri en cinq actes, précédé d'un prologue. Paris, Barba, 1825, in-8 de 32 pag. II. *Résumé de l'histoire de la littérature espagnole*. Paris, L. Janet (vers 1827), in-18 (3 fr.). Anonyme. III. *Plainte au Roi* sur les maisons de jeux de hasard. Paris, de l'imprim. de Goetschy fils, 1831, in-8 de 16 pag. IV. *Epître à M. Jacques Laffitte*. Paris, Baudouin, 1838, in-8 de 16 pag. V. *Le Garçon de café* et *le Champenois*, deux types, imprimés dans le tome II des « Français peints par eux-mêmes ». — **Romans.** — VI. *Le Portier*, roman de mœurs. Paris, Pigoreau, Tenon, 1826, 1829, 3 vol. in-12 (9 fr.); Paris, Lecointe, Corbet, Pigoreau, 1833, 4 vol. in-12 (12 fr.); Paris, Gust. Barba, 1851, in-4 à 2 colonnes avec vignettes (90 c.). VII. *La Grisette*, roman de mœurs. Paris, Lecointe et Durey, Corbet, etc. 1827, 4 vol. in-12 (12 fr.). Sec. édit. Paris, Tétot, Lecointe, 1829, 4 vol. in-12 (9 fr.); Paris, Gust. Barba, 1850, in-4 à 2 colon., avec vignettes (90 c.). VIII. *Le Cocher de fiacre*, ou Quarante ans sur le pavé de Paris, roman de mœurs. Paris, Lecointe et Durey, 1828, 4 vol. in-12 (12 fr.). 2e édit., revue, etc. Paris, les mêmes, 1829, 4 vol. in-12 (12 fr.); Paris, Gust. Barba, 1852, in-4 à 2 colon., avec vignettes (90 c.), et Paris, G. Havard, 1858, in-4 de 64 p. à 2 colon., avec vignettes (50 c.). IX. *Julien*, ou le Forçat libéré. Paris, Lecointe, Corbet, 1828, 1830, 4 vol. in-12 (12 fr.). Autre édition, sous le titre du « Forçat libéré ». Paris, Gust. Barba, 1854, in-4 à 2 colon., avec vignettes (90 c.). X. *La Vivandière de la Grande-Armée*, ou Encore une contemporaine, roman de mœurs. Paris, Lecointe, Corbet, 1828, 1832, 4 vol. in-12 (12 fr.); Paris, Gust. Barba, 1854, in-4 à 2 col., avec vign. (70 c.). XI. *Le Chauffeur*. Paris, Lecointe, Corbet, 1829, 4 vol. in-12 (12 fr.); Paris, Gust. Barba, 1854, in-4 à 2 colon., avec vign. (70 c.). XII. *Florval*, ou le Capucin malgré lui, roman de mœurs. Paris, Tétot, Lecointe, etc., 1829, 4 vol. in-12 (12 fr.). XIII. *Le Marchand de coco*, roman de mœurs. Paris, Lecointe, Corbet, 1829, 5 vol. in-12 (15 fr.); Paris, Gust. Barba, 1850, in-4 à 2 colon., avec vign. (90 c.); Paris, Hipp. Boisgard, 1858, in-18 jésus (1 fr.). XIV. *La Sage-Femme*, roman de mœurs. Paris, Lecointe, Corbet, etc., 1830, 4 vol. in-12 (12 fr.); Paris, Gust. Barba, 1850, in-4 à 2 colonnes avec vignettes (90 c.). XV. *Le Drapeau tricolore*. Paris, Lecointe, Corbet, etc., 1830, 4 vol. in-12 (12 fr.). XVI. *M. Mayeux*. Paris, Lecointe, Corbet, 1831, 4 vol. in-12 (12 fr.). XVII. *L'Ouvreuse de loges*. (Histoire de 1829). Paris, Lecointe, Corbet, 1832, 5 vol. in-12 (15 fr.); Paris, Gust. Barba, 1854, in-4 à 2 colon., avec vignettes (90 c.). XVIII. *La Diligence*, ou le Coupé, l'intérieur, la rotonde et la banquette. Paris, Le-

cointe, Corbet, 1832, 4 vol. in-12 (12 fr.). C'est par erreur que sur les titres de ce roman on a imprimé l'initiale du prénom de l'auteur H au lieu de A. Paris, Gust. Barba, 1854, in-4 à 2 col., avec vign. (90 c.). XIX. *Aînée et Cadette*. Paris, Baudouin, Silvestre, Lecointe et Pougin, etc., 1833, 1834, 4 vol. in-12 (12 fr.). Le même roman, avec le Cigare, de Marie Aycard. Paris, Gustave Barba, 1854, in-4 à 2 colonnes, avec vignettes (90 c.). XX. Avec M. Marie Aycard : *l'Actrice et le Faubourien*, roman de mœurs. Ibid., Lecointe et Pougin, 1833, 4 vol. in-12 (12 fr.). XXI. *Les Etrennes de mon oncle*. Ibid., Baudouin, Silvestre, 1833, in-12 (3 fr.); Paris, Gust. Barba, 1852, in-4 à 2 colonnes avec vignettes (50 c.). Réimpr. aussi comme tome IV de l'ouvrage intitulé : « Mes grands parents ». (Voyez le n° XXV). XXII. *Celui qu'on aime*. Paris, Baudouin, Lecointe et Pougin, 1834, 4 v. in-12 (12 fr.). Le même roman, suivi de : le Pistolet anglais, par Marie Aycard. Paris, Gust. Barba, 1854, in-4 à 2 col., avec vignettes (90 c.). XXIII. *Maison des cinq étages*, ou le Terme d'avril. Paris, Baudouin, 1835, 4 vol. in-12 (12 fr.). XXIV. Avec M. Marie Aycard : *Comme on gâte sa vie :* esquisse de mœurs. Paris, Lachapelle, 1835, 5 vol. in-12 (15 f.). Le même roman, suivi du : *Domino noir*, par le même. Paris, Gust. Barba, 1855, in-4 à 2 col., avec vignettes (90 c.). XXV. *Mes grands parents*. Ibid., Pougin, Corbet, 1836, 4 vol in-12 (12 fr.). Les tomes I et II contiennent : *le Carême de ma tante;* le tome III : *le Carnaval de mon père;* et le tome IV : *les Etrennes de mon oncle*. 1849 (sans les Etrennes de mon oncle), in-4 à 2 colonnes, avec vignettes (70 c.). XXVI. *Comme disent les bonnes gens !* Proverbes pop. Ibid., Pougin, Corbet, 1836, 4 vol. in-12 (12 fr.). XXVII. Etudes populaires : *Pierre Giroux le Parisien*. Paris, Baudouin, Legrand et Descauriet, etc., 1837, 2 vol. in-8 (15 fr.); 1842, 4 vol. in-12 (12 fr.). XXVIII. *La Chaussée d'Antin :* esquisses contemporaines. Le Marquis de Sainte-Suzanne. Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8 (15 fr.), et 4 vol. in-12 (6 fr.); Paris, Gust. Barba, 1854, in-4 à 2 colonnes, avec vignettes (90 c.). XXIX. *Ni l'un, ni l'autre*, roman de mœurs. (Suite du précédent.) Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8 (15 fr.), et 4 vol. in-12 (6 fr.). Le même roman, avec : *la Fouine*.— *Une passion profonde*. Paris, Gust. Barba, 1854, in-4 à 2 col., avec vignettes (90 c.). XXX. *La Vierge Marie*. Paris, Lachapelle, 1838, 2 v. in-8. (15 fr.) Roman qui paraît avoir été reproduit sous le titre de : *la Statue de la Vierge*. XXXI. *Octave et Françoise*. Roman cité par M. Eug. Deligny, dans sa biographie d'Auguste Ricard, à la tête du « Tapageur » (1841), mais que nous ne connaissons point, et qui n'a pas été annoncé par la « Bibliographie de France ». XXXII. *Ma petite Sœur*. Paris, Lachapelle, 1839, 2 vol in-8 (15 fr.), et 4 vol. in-12 (6 fr.). XXXIII. Avec M. le baron de Bilderbeck : *Jadis et aujourd'hui*. Paris, le même, 1839, 2 vol. in-8 (15 fr.). XXXIV. Avec M. Maximilien Perrin : *Les Vieux péchés*, esquisses de mœurs. Paris, le même, 1839, 2 vol. in-8 (15 fr.), et 4 vol. in-12 (6 fr.). XXXV. *Le Viveur*. Paris, G. Barba, 1839, 2 vol. in-8 (15 f.); 1841, 4 vol. in-12 (6 fr.); 1849, in-4 à 2 colon., avec 25 vign. (90 c.). Paris, Havard, 1858, in-4 de 64 p. à 2 colon., avec vign. (50 c.). XXXVI. *J'ai du bon tabac dans ma tabatière*. Paris, Gust. Barba, 1840, 2 vol. in-8 (15 fr.); 1841, 4 vol. in-12 (6 fr.). XXXVII. *Le Tapageur*. Paris, le même, 1841, 2 vol. in-8 (15 fr.); 1842, 4 vol. in-12 (6 fr.). Roman posthume, terminé par M. Eugène Deligny, qui a mis en tête une « Biographie d'Auguste Ricard ». XXXVIII. *Le Brigand de la Loire*. Paris, L. de Potter, 1844, 2 vol. in-8 (15 fr.). XXXIX. *La Lisette de Béranger*. Histoire véritable de ses amours, ses plaisirs, ses aventures, sa dévotion, son pèlerinage, sa vertu et ses succès dans le monde, etc. Paris, Renault, 1846, in-18 (50 c.). XL. *La Frétillon de Béranger*, sa naissance, etc., racontées pour la première fois. Paris, le même, 1846, in-18 (50 c.). XLI. *Madame Pichard*. Paris, Gust. Barba, 1850, in-4 à 2 colon., avec vignettes (90 c.). XLII. Ses *Œuvres*.

Paris, G. Barba, 1841-42, 12 vol. in-12. Édition qui n'a pas été continuée; elle ne contient que trois romans : le Viveur, J'ai du bon tabac dans ma tabatière et le Tapageur, chacun en quatre volumes. XLIII. *Œuvres complètes*. Paris, Gust. Barba, 1850 et ann. suiv., 3 vol. et une partie du 4e, in-4 à 2 colon., avec vignettes de Bertall (14 f. 50). Edition faisant partie des « Romans populaires illustrés, » dont l'on peut se procurer chacun séparément. Cette édition renferme plusieurs romans de l'auteur qui n'avaient point été imprimés isolément. — Ricard a laissé en manuscrit : *le Champenois* et *l'Histoire du théâtre des Variétés et du théâtre du Vaudeville*, ouvrages composés en 1840, au milieu des douleurs les plus aiguës; on en fait espérer la publication.

†Ricard (Jean-Baptiste-Marius), officier de l'Université, né à Aix (Bouches-du-Rhône), le 5 mai 1807, après avoir terminé ses études se prépara à entrer dans l'Instruction publique. A l'âge de dix-neuf ans (en 1826), il fut lauréat du premier prix de dissertation française (aujourd'hui prix d'honneur de philosophie), au concours général de l'Université. Deux ans plus tard il fut nommé élève de l'Ecole normale supérieure, et admis parmi les trois premiers (promotion de 1828), à la suite d'un concours ouvert dans toutes les académies de France (10 novembre 1828); licencié ès-lettres (25 janvier 1830), bachelier ès-sciences. A l'âge de vingt-trois ans il fut nommé professeur de philosophie au collége de Toulon (6 octobre 1830), d'où il passa, dans la même qualité, au collége royal de Limoges (20 octobre 1831), puis revint au collége de Toulon (10 décembre 1839). M. Ricard prit part au concours ouvert par la Société royale des sciences, arts, belles-lettres et agriculture de la ville de Saint-Quentin, sur la question suivante : « Par quelles « causes, chez les peuples de l'Antiquité, la corruption a-t-elle « marché du même pas que la civilisation? Comment les Sociétés « modernes peuvent-elles échapper « à cette triste coïncidence, de « telle sorte que les progrès de la « morale privée et publique y « soient aussi assurés que ceux « du bien-être et des lumières? » Le mémoire qui obtint le prix fut celui de M. Ricard, mais il est resté inédit. Pendant l'année 1839-1840, ce professeur fut, au collége de Toulon, chargé (par autorisation rectorale) de l'enseignement de la langue allemande. Depuis cette dernière année M. Ricard a été souvent déplacé. Successivement professeur de philosophie au collége de Marseille (5 oct. 1840), principal du collége d'Albi (4 oct. 1841), principal et régent de philosophie au collége de Châteauroux (25 août 1843), chargé successivement des chaires de philosophie au collége royal d'Auch (8 mai 1845), et au lycée de seconde classe de Rodez (15 janvier 1849), il permuta, sur sa demande, ces deux chaires contre celle du collége de Toulon (8 mai 1845, et 10 févr. 1849); professeur de philosophie au lycée de seconde classe d'Avignon (6 octobre 1851); inspecteur de l'Académie de Grenoble, en résidence à Grenoble (25 août 1854). Là s'arrêtèrent les pérégrinations universitaires de M. Ricard, qui, sur sa demande, fut nommé inspecteur de l'Académie d'Aix, en résidence à Draguignan, par arrêté du 8 novembre 1855, fonctions qu'il remplit encore aujourd'hui. M. Ricard est membre titulaire de l'Institut d'Afrique, par délibération supérieure de cet Institut, du 20 mai 1843, et secrétaire-général de la Société des sciences, lettres et arts du département du Var (élu en 1845). Nous connaissons de ce professeur les opuscules suivants : I. *Eloge historique du jurisconsulte provençal J. Dubreuil*, ancien assesseur d'Aix et procureur du pays de Provence. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1826, in-8. J. Dubreuil était l'oncle de l'auteur. Il fut maire d'Aix, nommé par Napoléon Ier, en 1815. Son dévouement, l'ascendant de ses vertus et de son caractère ferme et conciliant, sauvèrent sa ville natale, à cette époque mémorable. II. *Dissertation française sur le sujet de logique suivant* : Qu'est-ce

que le Jugement? Quels sont les rapports de l'Idée et du Jugement? Quels sont les objets du Jugement? (Couronnée au concours général de l'Université, en 1826.) Imprimé dans les « Annales des concours généraux (Philosophie), » publiées par MM. Belin et Roche. Paris, Hachette, 1828. III. *Fragments historiques de Schiller*, traduits pour la première fois de l'allemand. Toulon, Baume, 1833, in-8. IV. *Première Etude sur l'Eloquence de la Chaire :* le P. Maccarthy. Impr. dans le « Bulletin de la Société des sciences, etc., du départ. du Var », ann. 1833. V. *Idées sur la Providence*. Impr. dans le même Bulletin, ann. 1833. VI. *Essai sur les idées et mœurs de l'Empire romain*, depuis le deuxième siècle de l'ère chrétienne jusqu'à la chute de l'empire d'Occident, d'après des documents jusqu'ici négligés. Toulon, Canquoin, 1834, in-8. VII. *Fragments de critique littéraire* et Traductions de quelques articles de la « Revue d'Edimbourg ». Insérés en divers recueils périodiques de Paris et de Toulon, de 1835 à 1839. VIII. *Discours sur l'histoire universelle*, trad. de Schiller, 1835. (Impr. dans quel recueil?) IX. *Discours sur les principes de l'Education*, et sur l'alliance des sciences et des lettres dans les colléges, prononcé au collége de Châteauroux, le 5 novembre 1843. Châteauroux, de l'impr. de vᵉ Teisserenc-Bayvet, 1843, in-8. X. *Allocution du principal du collége de Châteauroux*, à la distribution de ce collége, en août 1844. Châteauroux, Migné, 1844, in-8. Dans ce discours, le principal, après avoir retracé l'action qu'exercent les scènes de la nature sur le développement de l'Imagination, continuait en ces termes: « Que dirai-je, « jeunes élèves, des excitations qui « vous arrivent du monde de l'hu« manité, et de la peinture des « grands caractères que vous offre « l'Histoire? Ici, je n'ai pas besoin « d'aller chercher bien loin des « exemples. Vos plus récents sou« venirs vous reportent, je le sais, « vers ce nom illustre à tant de « titres, auquel vous avez rendu « naguère un douloureux hom« mage. » (L'illustre général Bertrand, qui avait donné au collége de Châteauroux, sa patrie, des preuves de sa bienveillance). « Quel « plus bel idéal de toutes les qua« lités qui font les grands cœurs, « pourriez-vous contempler? Puisse « désormais le nom du général Ber« trand s'associer, dans votre es« prit, aux plus héroïques noms « de l'Epopée antique! Ami de « cœur de l'Alexandre des temps « modernes, n'y eut-il pas aussi « quelque chose de merveilleux et « de surhumain dans les destinées « si diverses, dans la vie si agitée, « et pourtant si simple et si droite, « de votre illustre compatriote? Et « ne sera-ce pas honorer encore « son nom, mêlé désormais aux « plus beaux récits de notre his« toire nationale, que de faire ser« vir le souvenir de cette vie si « belle et si pure à élever vos « âmes aux plus poétiques con« ceptions?.... » Tel était, il y a déja bien des années, l'hommage public rendu par M. Ricard à l'indestructible nationalité des idées napoléoniennes, dans la personne du plus fidèle ami de l'Empereur. XI. *Les Héraclides* d'Euripide. Traduction nouvelle, acte Iᵉʳ, précédé d'une Introduction. Toulon, Baume, 1845, in-8. XII. Avec M. Louis Peisse : *Eléments de la philosophie de l'esprit humain*, de Dugald Stewart. Tome III, traduit pour la première fois en français. Paris, Ladrange, Hachette, 1845, in-12. XIII. *De l'Education dans ses rapports avec le perfectionnement moral de la Société*. Discours prononcé, le 26 août 1846, à la distribution des prix du collége de Toulon. Toulon, Laurent, 1847, in-8. XIV. *Allocutions*, comme président de la distribution des prix du collége de Draguignan, de 1856 à 1861. Imprimées dans le « Journal de Toulon ». — En 1852, M. Ricard a publié un *Etat de ses services*. Avignon, de l'impr. de Fischer aîné, 1/2 feuille in-fol. plano, impr. à 4 colonnes, sur laquelle se trouvent mentionnées six *dissertations, thèses*, etc., de philosophie, de philologie et d'archéologie qui sont inédites; et son Mémoire couronné par la Société roy. de St-Quentin.

Ricard (A.), membre de la Société archéologique de Montpellier, correspondant de celle des antiquaires de France. Voyez **Renouvier** (Jules).

Ricard (Isidore). *Monsieur Robineau*, folie-vaud. Bruxelles, Aug. Jouhaud, 1837, in-32.

Ricard (F.). *Anselme et Célestine*, ou Souffrance et Charité. Paris, Perisse frères, 1840, 2 vol. in-12. (5 francs.).

Ricard (J.-J.-A.), magnétiseur. I. *Traité théorique et pratique du magnétisme animal*, ou Méthode facile pour apprendre à magnétiser. Paris, Germer Baillière, 1840, in-8 (6 fr.). II. *Physiologie et hygiène du magnétiseur*, régime diétique du magnétisé. Mémoires et aphorismes de *Mesmer*, avec des notes par J.-J.-A. Ricard. Paris, Germer Baillière, 1843, in-12 (3 fr. 50 c.). III. *Lettres d'un magnétiseur*. Paris, l'Auteur, 1843, in-18 de 180 pag. (2 f.). IV. *Almanach populaire du magnétiseur praticien*, pour 1846. Paris, Bréauté, 1845, in-18 (1 fr.). Almanach qui a eu trois édit. dans la même ann.; la première a paru sous le titre du *Magnétiseur véridique*, almanach révélateur. V. *Esquisse de l'histoire du magnétisme humain*, depuis Mesmer, jusqu'à 1848. Bordeaux, à l'Institut magnétologique, 1848, in-18 de 36 p. VI. *Vade-mecum du magnétiseur*. Bordeaux, r. Judaïque, n° 20, 1848, in-18 (1 fr.). VII. *Doctrine du magnétisme humain* et du Somnambulisme. Marseille, de l'impr. de Vial, 1856, in-18 (2 fr.). — M. J.-J.-A. Ricard a eu maille à partir avec les tribunaux, à en juger d'après le mémoire judiciaire suivant : Cour d'assises des Deux-Sèvres (Niort). Présidence de M. Mevolhon. Audience du 22 août. M. Ricard, magnétiseur. Prévention de diffamation et d'outrages envers M. le procureur du roi et le tribunal de Bressuire. Paris de l'impr. de Guiraudet, 1845, in-8 de 104 pag. Il y eut acquittement.

Ricard (D.). *Sur l'utilité du rétablissement des maisons de jeux de hasard*. Paris, r. Saint-Merry, n° 41, 1846, in-8 de 20 pag. (1 fr.).

Ricard (Adolphe), pseudon. Voyez **Sandré**.

† **Ricard** (Jean-Marie-Emile), économiste, ancien élève de l'Ecole des Chartes, chef de la première division à la préfecture des Bouches du Rhône; né à Marseille, le 8 septembre 1820. On doit à cet écrivain : I. *De la Souveraineté individuelle*. Paris, Garnier frères, 1850, in-18 (1 fr. 50 c.). C'est une critique de la souveraineté des majorités. L'auteur a cherché à poser les principes du droit politique, en indiquant les bornes qui sont posées au pouvoir des majorités. Il n'a paru aucun compte-rendu de ce livre, mais le journal « la Presse » en a tiré bon parti sans avoir l'honnêteté d'indiquer la source. II. *Théorie de l'Impôt*. Marseille, de l'impr. de Gravière, 1859, in-16 de 127 pag. (1 fr. 50 c.). Critique du principe qui préside à la répartition de l'impôt en France. L'auteur établit que si l'impôt est proportionnel à la fortune, les droits politiques doivent être également proportionnels à la fortune. Si la France est plongée depuis soixante ans dans un état d'agitation politique presque incessant, c'est, dit-il, parce que ses législateurs ont constamment méconnu la loi du rapport qui existe entre la *dette* politique (l'impôt) et les droits politiques. Dans un pays où l'impôt est proportionnel à la fortune, les droits politiques doivent être également proportionnels à la fortune. Cependant comme cette aristocratie d'argent blesserait le sentiment de l'égalité, l'auteur a été amené à se demander s'il était bien vrai que l'impôt dût être proportionnel à la fortune. Si ce principe était vrai, ne faudrait-il pas en effet en accepter toutes les conséquences. M. Ricard a donc analysé ce principe de la proportionnalité de l'impôt, qui est le seul peut-être sur lequel tous les partis soient d'accord dans notre France. Il lui a paru que loin d'être équitable, comme on le suppose, il constituait une atteinte à la propriété; que l'Etat ne donnait pas à chacun en raison de ce qu'il lui prenait; que cette *rente* ou *dîme* était

un dernier vestige de l'asservissement de la propriété, et qu'aujourd'hui que cette propriété est libre ou plutôt censée libre, nous ne devions payer l'impôt à l'Etat qu'en raison de ce qu'il fait pour nous et non en raison de notre fortune. L'impôt est une contribution et non une assurance. Cet ouvrage a fait l'objet de quelques comptes-rendus insignifiants, publiés à Paris et à Marseille.

Ricard (Anselme). *Le Serpent du Paradis*, ou les deux Breughel de Flandre, comédie en trois actes et en vers. Rocroi, de l'impr. de Cochard, 1853, in-8.

†Ricard (l'abbé Esprit-Antoine-Charles), gradué en Sorbonne, professeur au petit séminaire et collége catholique de Marseille; né à la Ciotat (Bouches-du-Rhône), le 2 décembre 1834. M. l'abbé Ricard est auteur d'un grand nombre d'ouvrages de piété et de science ecclésiastique, dont voici la liste : I. *Explication du Symbole des apôtres*, traduite (du latin) du cardidal Bellarmin. Publiée avec l'approbation de Mgr de Mazenod, évêque de Marseille. Paris, Paulmier, 1853, in-18 (1 f. 25). Cet ouvrage fait partie des traités de la « Bibliothèque religieuse de Paris ». II. *Œuvres complètes de saint Louis de Gonzague*, recueillies et traduites pour la première fois en français, avec l'approbatiou de Mgr de Mazenod, évêque de Marseille. Paris, Victor Sarlit, 1858, in-18. 2e édition, revue avec soin, augmentée de documents nouveaux et suivie de la Pratique des six dimanches en l'honneur du Saint. Paris, Victor Sarlit, 1859, in-18 de xxxij-327 p. (1 fr. 25 c.). II. *Nouveau Mois de Marie, de l'enfance et de la jeunesse*, ou Dialogues entre Marie et son jeune disciple sur les principales circonstances de la Vie de la T.-S.-Vierge. Paris, le même, 1860, in-18 (1 f. 25 c.). Revêtu de la même approbation épiscopale. IV. *Notice sur la vie de messire J. Marius Barthélemy* (ancien vicaire de la Ciotat, mort curé d'Auriol). Vassy, de l'impr. de Mougin-Dallemagne (et Paris, Sarlit, 1860, in-18) (60 c.). V. *La Religieuse en oraison*, méditant sur la vie et l'esprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cours de méditations pour chaque jour de fête de l'année chrétienne, composé selon la méthode de saint Ignace, d'après les maîtres de la vie spirituelle et les ascétiques modernes les plus autorisés. (A l'usage des communautés religieuses contemplatives, hospitalières et enseignantes. Avec les approbations de six archevêques et quatorze évêques). Paris, le même, 1860-61, 4 gros vol. in-12 (12 fr.). Cet ouvrage paraît appelé au plus grand succès; déjà tous les journaux religieux en ont rendu un compte élogieux; 80 maisons-mères l'ont adopté, et l'épiscopat français a adressé plus de vingt lettres fort laudatives à l'auteur. Ce résultat vient surtout de la méthode simple adoptée, consistant à ne donner dans cet ouvrage que la substance des grands maîtres de la vie spirituelle et des ascétiques modernes les plus autorisés. VI. *L'Adoration perpétuelle*, ou Nouveau Manuel très-complet de dévotion envers le T.-S. Sacrement des autels. Publié avec l'approbation de Mgr de Mazenod, évêque de Marseille. Paris, le même, 1861, in-18 de 214 p. (1 fr.). VII. *Nouveau Psautier complet des écoles primaires*, divisé selon le rit romain; précédé d'une Méthode facile pour la lecture du latin, et suivi d'exercices de piété à l'usage des enfants. Paris, le même, 1861, in-18 de xvj-272 pag. (70 c.). Outre les ouvrages que nous venons de citer, M. l'abbé Ricard a coopéré à diverses grandes publ. religieuses, aux suivantes entre autres : 1° l'Encyclopédie théologique, publiée par M. l'abbé Migne. Dans le « Dictionnaire des hérésies », de Pluquet, augmenté par l'abbé J.-J. Claris, qui forme les tomes xi et xii de la première série de cette grande Encyclopédie, il a fourni pour le Supplément à l'ouvrage de Pluquet un bon nombre d'articles, qui sont signés : l'abbé Ant. Dr****. Dans le « Dictionnaire des anecdotes chrétiennes », par M. l'abbé Paul Jouhanneaud, qui forme le tome x de la seconde série de cette Encyclopédie, il a fourni, sous le voile de l'anonyme un Supplément à cet

ouvrage. 2° La « Revue de l'art chrétien, » publiée par M. l'abbé Corblet, où parmi d'autres articles il a fourni un *Essai résumé du symbolisme architectural*, réimprimé depuis par plusieurs Revues de province, et nommément par celles d'Avignon et de Toulouse. 3° Diverses Revues de théologie et de prédication, et y a publié des *Conférences sur toute la doctrine catholique*, un *Mois de Marie paroissial*, une série d'*Homélies sur les évangiles des dimanches et fêtes*, et une suite d'*Allocutions sur des sujets de circonstance*, etc., etc. M. l'abbé Ricard a en cours de publication ou en préparation diverses *Nouvelles morales* et quelques *Romans religieux*. Mgr de La Bouillerie, évêque de Carcassonne, l'a chargé de développer ses célèbres sujets de *Méditations sur l'Eucharistie*, et de publier ce travail.

Ricard (A.). *Conservation des céréales*. Détails explicatifs de deux procédés infaillibles pour la destruction des charançons. Châtellerault, Varigault, 1854, in-18 de 36 pag.

Ricard (A.), professeur au collége d'Avesnes. *Méthode facile* pour apprendre les principes nécessaires à l'étude du solfége. Avesnes, de l'impr. lithogr. de Bouteau, 1855, in-4 de 20 pag.

Ricard (Ad. de). I. *Œuvres d'Adrien Ricard*. Le Bouquet de fête. Etude de mœurs. (Nouvelles et Poésies). Vienne, de l'impr. de Timon, 1855, in-8 de 22 feuilles. II. *La Sainte Messe*, traduite en vers français. Paris, Poullet, 1858, in-18 de 107 p.

Ricard (D.). I. *Nouveau Traité d'arpentage* et de géodésie pratique, par demandes et par réponses, à l'usage des écoles primaires et des pensionnats. Paris, E. Belin, 1856, in-12 (1 fr. 50 c.). II. *Recueil de modèles d'actes sous seing privé*, renfermant des annotations tirées du Code Napoléon, à l'usage des écoles primaires. Paris, le même, 1856, in-12 (50 c.). III. *La Vraie arithmétique* des écoles primaires et des pensionnats, par demandes et par réponses, à l'usage des deux sexes. Paris, le même, 1856, in-12 (1 fr. 75 c.).

Ricard. *Simples esquisses physiologiques*. Toulouse, de l'impr. de Pradel et Blanc, 1862, in-8 de 24 pag.

Ricard-Charbonnet, né à Lyon, en 1777. *Mémoires d'un Lyonnais de la fin du dix-huitième siècle*. Précis de la vie de l'auteur; par R. C. Lyon, de l'impr. de Deleuze, 1838, 2 part. in-8, ensemble de 19 feuilles. On a broché avec la 2e partie la liste générale des victimes et martyrs mis à mort à Lyon, en 1793 et 1794, en vertu des jugements du tribunal révolutionnaire.

† Ricard de Montferrand (Aug.), architecte, qui ne se nomma d'abord que A. de Montferrand, mais dont le véritable nom était *Commarieu*, de Montferrand, fils d'une sage-femme; né en France, il alla en Russie dans les premières années de ce siècle, et fut assez heureux d'être chargé et de conduire à bonne fin la magnifique cathédrale de Saint-Isaac, de Saint-Pétersbourg, d'après les plans d'Antoine-François Mauduit (1), autre architecte français. Cette construction et quelques monuments, entre autres la colonne Alexandrine, lui valurent les faveurs du gouvernement russe. De Montferrand (Commarieu) fut créé chevalier des ordres de Sainte-Anne, en brillants, de Saint-Vladimir, et nommé conseiller d'Etat : il était aussi chevalier de la Légion d'honneur. Il est mort à Saint-Pétersbourg, le 11 juillet 1858, à l'âge de 74 ans. I. *L'Église de Saint-Isaac restaurée et augmentée*, d'après les ordres de l'empereur et roi (de Russie). Saint-Pétersbourg, 1820, in-fol. de 21 planches (120 fr.). Le faux-titre du volume porte : *Pétersbourg et ses Monuments sous le règne d'Alexandre*. II. *Notice de l'exploitation des trente-six colonnes en granit*, destinées à la construction de l'église de Saint-Isaac (de Saint-Pétersbourg). Saint-Pétersbourg, 1820, in-fol. avec 10 planches (10 fr.). III. *Description de la colonne monumentale* érigée à la mé-

(1) « Dont les fondements terminés sur les « observations de Mauduit, consignées aux délibérations du conseil des bâtiments, ont épargné à la Russie une dépense énorme et l'écroulement de ce magnifique édifice, dont « l'achèvement a coûté plus de 160 millions de « roubles. (Le Quérard, t. Ier, p. 29.)

moire de l'empereur Alexandre Ier, par A. de M. Avec la figure géométrale de la colonne. Saint-Pétersbourg, de l'impr. de veuve Pluchart et fils, août 1834, in-8 de 80 pag., avec une fig. Réunion des articles sur cette colonne, publiée dans le Journal politique et littéraire de Saint-Pétersbourg. IV. *Plans, détails et description de la colonne Alexandrine.* (De l'impr. de F. Didot, à Paris.) Saint-Pétersbourg, ..., in-fol. V. *Eglise cathédrale de Saint-Isaac.* Description architecturale, pittoresque et historique de ce monument. (Plan de l'ouvrage.) (De l'impr. de Duverger, à Paris). Saint-Pétersbourg, 1842, in-4 de 24 pag., avec une planche. Ces quatre publications portent pour nom d'auteur : A. de Montferrand. VI. *Eglise cathédrale de Saint-Isaac*, à St-Pétersbourg. Description architecturale, pittoresque et historique de ce grand monument. (De l'impr. lithogr. de Thierry frères, à Paris.) Saint-Pétersbourg, Bellizard, etc., 1846-48, in-fol. maximum de 64 p., avec 61 planches, dont quelques-unes intercalées dans le texte, et une belle chromolithographie de saint Isaac. Ce dernier ouvrage a été publié sous le nom de A. Ricard de Montferrand.

Ricard de Saint-Hilaire, poète et romancier, né à Saint-Hippolyte en 1799. I. *Juliette et Dalmor*, ou les Amants des Cévennes. Paris, Lepetit, Ch. Pougens, an VII (1799), 2 vol. in-12 avec 2 grav., ou 2 vol. in-18, fig. II. *Le Héros*, ode. Paris, Duprat-Duverger, 1806, in-8 de 16 pag. (50 c.). III. *La Mélancolie*, poëme. Paris, 1807, in-18. IV. *Le Moine et le Philosophe*, ou la Croisade et le bon vieux temps, ouvrage critique et philosophique. Paris, Leroy, et Lyon, Manel, 1820, 4 vol. in-12 (10 fr.). V. *Les Larmes du poëte*, poëme en six chants, précédé de Souvenirs historiques. Paris, Ehrard ; Eymery, 1837, in-18 (3 fr.). VI. *Constantin*, tragédie en cinq actes. Paris, de l'impr. d'Appert, 1844, in-12. Non destinée au commerce. VII. *A Sa Sainteté Pie IX.* Stances. Paris, de l'impr. de Bénard, 1848, in-8 de 8 pag.

Ricard-Farrat (E.). (Voy. t. VIII, pag. 12.) *Essai sur l'organisation d'une armée régulière en Grèce*, et sur l'emploi des forces qui s'y trouvent présentement ; par un philhellène français, etc. Paris, Anselin et Pochard, janvier 1829, in-8 de ij et 128 pages, avec une planche.

Ricardo (David), économiste anglais, l'un des plus distingués du XIXe siècle ; mort le 11 septembre 1823. — I. *Des Principes de l'Economie politique et de l'impôt*, traduit de l'angl. par F.-S. Constancio ; avec des notes explicatives et critiques par J.-B. Say. Paris, Aillaud, 1818, 2 vol. in-8 (12 f.). Seconde édition, revue, corrigée et augmentée d'une Notice sur la vie et les écrits de Ricardo, publiée par sa famille, Paris, le même, 1835, 2 vol. in-8 (15 fr.). M. Say ne partage pas toujours les opinions de Ricardo, auquel il reproche souvent de donner à ses propositions trop de généralité. II. Ses *Œuvres complètes*, traduites en français par MM. Constancio et Alc. Fonteyraud ; augmentées des notes de J.-B. Say, de nouvelles notes et commentaires par Malthus, Sismondi, MM. Rossi, Blanqui, etc., et précédées d'une Notice biographique sur la vie et les travaux de l'auteur, par M. Alcide Fonteyraud. Paris, Guillaumin et Cie, 1847, gr. in-8 de xlviij et 572 pag. (12 fr.). Les Œuvres de Ricardo se composent : 1° des *Principes de l'Économie politique et de l'impôt*, traduits par M. Constancio, revus et complétés sur la dernière édition originale, publiée en 1846, par Alcide Fonteyraud ; 2° des ouvrages ci-après qui n'avaient pas encore été traduits en français : *De la protection accordée à l'Agriculture. — Plan pour l'établissement d'une banque nationale. — Essai sur l'influence du bas prix des blés sur les profits du capital. — Proposition pour l'établissement d'une circulation monétaire et sûre. — Le haut prix des lingots est une preuve de la dépréciation des billets de banque. — Essai sur les emprunts publics*, avec des notes et une Notice sur la vie et les travaux de Ricardo, par Alcide Fonteyraud, remplissant 48

pag. Ce volume forme le t. XIII de la « Collection des principaux économistes », publiée par le libraire Guillaumin. Des notes de Ricardo ont été ajoutées à une nouvelle édition des « Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations », d'Adam Smith (1843).

Ricaud (Joseph-Innocent), ancien curé de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, de la ville de Marseille, etc.; né à Marseille, le 17 août 1756, mort le 11 février 1831. *Cours d'homelies* sur les évangiles des dimanches et fêtes. Publiées et précédées d'une Notice historique sur la vie de l'auteur, etc., par M. l'abbé Julien. Avignon, Seguin aîné, 1847, 1853, 4 vol in-12 (12 fr.).

Ricaud (J.-P.). *Arithmétique méthodique* selon les procédés du jour, contenant, etc. Tarbes, de l'imprimerie de Fouga, 1847, in-8 de 56 pag.

Riccardi (el preboste Antonio). *Deberes y Espiritu de los eclesiasticos*, para uso de los seminarios. Obra escrita en italiano... Traducida al castellano de la ultima edicion publicada en Milan. Paris, Rosa y Bouret, 1850, 1852, in-12 (3 f. 75 c.).

Riccardi del Vernaccia (le marq. chevalier Fr.-M.). *Mémoire sur la nécessité, en Toscane*, d'un institut d'agriculture et d'économie rurale. Traduit de l'ital. Paris, de l'imp. de P. Renouard, 1840, in-8 de 16 p.

Ricci (le chev. Ange-Marie). *Septenaire*, ou Sept allégresses de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Paris. Ad. Leclère, 1839, in-8 de 20 pag.

Ricciardi (Giuseppe - Napoléone), poëte et historien italien, né le 19 juillet 1808, à Naples, de François Ricciardi, comte de Camaldoli, ministre sous Joachim Murat, lui-même député au parlement de Naples, en 1848, chef de l'insurrection des Calabres en 1848, condamné à mort par le gouvernement napolitain en 1833. I. *Pochi Versi*. Parigi, della tipogr. de Thomassin, 1837, in-32 de 32 pag. II. *Conspiration de Menotti*. Impr. dans la « Revue du progrès » de L. Blanc, 15 février 1839. III. *Gloria e Sventura, canti republicani*. Parigi, tipogr. di Mme Delacombe, 1839, in-32. IV. *Due nuovi Canti* (in versi). Parigi, tipograf. della medesima, 1840, in-32 de 16 pag. V. *Poesie*, per la prima volta riunite, con aggiunta di vari inedite. Parigi, Baudry, 1844, in-12 (3 fr.). VI. *Alla santa memoria di Attilio ed Emilio Bandiera*, Domenico Moro, Niccolo Riccioti, Anacharsi Nardi, Francesco Berti, Jacopo Venerucci, Jacopo Rocca e Domenico Lupatelli, morti per la liberta italiana in Cosenza a 25 luglio del 1844. Epicedio. Parigi, tipograf. de la medesima, 1845, in-12 de 44 pag. Mazzini a publié l'année suivante un écrit sur le même sujet. VII. *Vues sur l'Italie*. Les gouvernements et les forces révolutionnaires au delà des Alpes. Impr. dans la « Revue indépendante », août 1847, p. 463-87. VIII. *Protestation du peuple des Deux-Siciles*. Document traduit de l'Italien, par M***, avec une préface de M. J. Ricciardi. Paris, les marchands de nouveautés, 1848, in-8 de 80 pag. (2 fr.). IX. *Lettera agli elettori di Capitanata*. Bastia, tipogr. di Fabiani, 1848, in-12 de 48 pag. X. *Histoire de la révolution d'Italie en 1848*, suivi d'un Aperçu sur les événements des six premiers mois de 1849. (Avec une préf. par M. Alfred Boullenot.) Paris, Souverain, 1850, in-8 de 168 pag. (5 fr.). XI. *Drammi storici*. Parigi, Stassin e Xavier, 1855, in-12 (5 fr.). Ce volume contient quatre pièces : *la Lega lombarda*, — *il Vespero*. — *Masaniello* et *la Cacciata degli Austriaci de Genova*, études patriotiques qui n'ont pas été écrites pour la scène. XII. *Histoire d'Italie*. Troisième série de l'Histoire contemporaine, illustrée par Charles Mettais, accompagnée d'une carte d'Italie, par A.-H. Dufour. Paris, G. Barba, 1858, in-4 de 144 pag. à 2 colon., avec vignettes (2 fr. 10 c.). XIII. *Histoire d'Italie* et de ses rapports avec l'Autriche de 1815 jusqu'à nos jours. Illustrations de Charles Mettais, — carte d'Italie dressée par A.-H. Dufour. Paris, le même, 1859, 1861, in-4 de 144 pag. à 2 colon. (2 fr. 10 c.). XIV. *Histoire de l'indépendance italienne*, guerre d'Italie, 1848-1849. Illustrations de Charles Mettais. Carte des Etats pontificaux, dressée par A.-H. Du-

four. Paris, le même, 1861, grand in-8 de 80 pages. (1 fr. 50 c.). — M. Ricciardi, en outre, a écrit dans plusieurs journaux et revues de la France, entre autres la « Revue du progrès » de Louis Blanc (1839), la « Revue indépendante ». En 1848, il a publié à Paris le prospectus d'un journal politique quotidien « l'Independenza italiana » qui devait paraître à Naples. Le « Siècle » a reçu plusieurs communications de M. Ricciardi sur les affaires d'Italie. On cite deux autres ouvrages principaux de cet écrivain, écrits en italien et imprimés hors de France : *Martirologio italiano dal 1792 al 1847* (Torino, 1856) et *Memorie autografe d'uno ribelle* (1857, in-12). — On trouve une notice sur M. G.-N. Ricciardi dans le journal « l'Illustration », t. XI, avec son portrait, et une autre dans le « Dictionnaire universel des contemporains » publié sous le nom de M. Vapereau.

Riccoboni (Mme Marie-Jeanne). (Voy. t. VIII, p. 17). Nouvelles éditions de ses ouvrages : I. *Lettres de milady Juliette Catesby*, suivies d'Ernestine. Paris, Hiard, 1835, in-18 (65 c.). Faisant partie de la « Bibliothèque de l'ami des lettres ». *Ernestine* a été réimprimée, en 1853, suivie de Caliste, par Mme Charière, et d'Ourika, par Mme la duchesse de Duras. (Paris, Hachette, in-16.) — *Ernestine*, ou les Malheurs d'une jeune orpheline. Paris, Lebailly, 1858, in-18 de 110 pag., avec fig. (40 c.). II. *Lettres de mistress Fanny Butlerd* à milord Charles Alfred. — Histoire du marquis de Cressy. — Lettres de milady Juliette Catesby à lady Henriette Campley. Paris, Desrez, 1835, in-12 (1 fr. 30 c.). III. *Histoire d'Ernestine-Amélie*. Imitation libre de Fielding. Paris, Desrez, 1835, in-12 (1 fr. 60 c.). IV. *Histoire de miss Jenny*, écrite et envoyée par elle-même à milady comtesse de Rescomond, ambassadrice à la cour de Danemarck. Paris, le même, 1835, in-12 (1 fr. 60 c.). V. *Lettres d'Adélaïde de Dammartin, comtesse de Sancerre*, à M. le comte de Nance. — Histoire de deux jeunes amies. Paris, le même, 1835, in-12 (1 fr. 15 c.). VI. *Lettres d'Elisabeth Sophie de Vallière* à Louise-Hortense de Canteleu, son amie. Paris, le même, 1835, in-12 (1 fr. 40 c.). VII. *Lettre de milord Rivers à sir Cardigan*. Paris, le même, 1835, in-12 (85 c.). Les éditions de Desrez forment les tomes VII à XII d'une « Bibliothèque économique et périodique des meilleurs romans ».

Riccous. *Le Bougainville de la jeunesse*, ou nouvel Abrégé des voyages dans l'Amérique, contenant la description des mœurs et coutumes de ce vaste continent, et les aventures les plus remarquables des voyageurs qui l'ont parcouru, extraits des voyages de Bougainville, Cook, le P. Labat et autres voyageurs célèbres. Paris, D. Belin, 1827, in-12 avec 3 grav. (3 fr. 50 c.). 4e édition. Paris, le même 1834, in-12 (3 fr. 50 c.). La troisième porte, par erreur : onzième édition. Une réimpression, faite en 1835, porte encore quatrième édition, ainsi qu'une autre faite à Limoges, Ardant, 1839, in-12, avec 4 gravures, tandis que l'on devrait lire sur cette dernière : sixième édition.

Rich (Anthony). *Dictionnaire des antiquités romaines et grecques*, accompagné de 2,000 gravures d'après l'antique, représentant tous les objets de divers usages d'art et d'industrie des Grecs et des Romains. Trad. de l'angl. sous la direction de M. Cheruel. Paris, F. Didot frères, fils et Cie, 1859, 1861, gr. in-12 de xij-740 pag. à 2 colon. (10 fr.).

Richard, connu sous le nom de Richard le pèlerin, poëte français du xiie siècle : *La Chanson d'Antioche*, composée au commencement du xiie siècle, par le pèlerin Richard; renouvelée sous le règne de Philippe-Auguste, par Graindor, de Douai. Publiée pour la première fois par Paulin Paris. Paris, Techener, 1848, 2 vol. petit in-8 (16 fr.). Ouvrage tiré à 500 ex. sur papier de Hollande, et 25 sur pap. vélin. Le faux titre porte : « Romans des douze pairs de France ». La *Chanson d'Antioche* n'est pas un ouvrage d'imagination; c'est le récit des événements

de la première croisade fait par un témoin oculaire, et dont les *assonances* ont été converties en rimes régulières par un écrivain du XIIIe siècle, nommé Grindor, de Douai. L'éditeur de ce beau poëme le considère comme la plus sincère et la plus intéressante relation qui nous soit restée de la première croisade.— La même, traduite par la marquise de Sainte-Aulaire. Paris, Didier et Cie, 1862, in-18 jésus, de xvij-452 pag. (3 fr. 50 c.). Chroniques des croisades.

RICHARD (l'abbé René), né à Saumur, le 23 juin 1654, entra dans la congrégation, dont il sortit, et fut pourvu d'un canonicat de Sainte-Opportune. Son goût et son talent pour les belles-lettres lui procurèrent le titre de censeur royal et le brevet d'historiographe de France. L'abbé Richard est mort à Paris, le 21 août 1727. (Voyez le t. VIII, p. 20.) A la liste de ses ouvrages ajoutez : I. *Maximes chrétiennes* pour les demoiselles de Saint-Cyr. II. *Lettre de consolation* à une dame de qualité sur la mort de son directeur. III. *Dissertation sur l'indult du Parlement.* IV. *Dissertation sur la pratique de la primitive Eglise* de n'enterrer les morts, etc. V. *Lettres sur le retranchement de la coupe.* VI. *Critique ou Examen des Préjugés légitimes contre le papisme*, etc., par P. Jurieu. Paris, 1690, et Amst., Leers, 1690, in-4. L'ouvrage de Jurieu est de 1685. VII. *Histoire de la vie du P. Joseph* (Le Clerc du Tremblay), capucin, substitut du cardinal de Richelieu. Paris, 1702, et La Haye, 1705, in-8.

RICHARD. *Le Jour ténébreux et les jours lumineux*, contes anglais. Amst., 1706, in-12, avec fig.

RICHARD (le P. Charles-Louis), dominicain, fusillé à Mons, en Hainaut, en 1794. (Voy. t. VIII, p. 20). A la liste de ses ouvrages ajoutez : *Histoire du couvent des dominicains* et de celui des dames dominicaines de Lille. Lille, 1781, in-8. Ses *Œuvres oratoires* ont été insérées dans le tome LXVII de la « Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés du premier ordre » publiée par M. l'abbé Migne (1856, gr. in-8 à 2 colon.).

RICHARD (Jean), de Verdun, avocat. (Voy. t. VIII, p. 19.) Ses *Œuvres complètes*. Paris, l'abbé Migne, 1845, 3 v. gr. in-8, à 2 col. (18 fr.). Formant les t. XVII à XIX de la « Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés du premier et du second ordre », publiée par le même éditeur. Le t. XVII de cette Collection commence par les orateurs sacrés : Maboul, évêque d'Aleth (Oraisons fun.); Mascaron, évêque d'Agen (Oraisons fun.); Nicolas, de Dijon (Sermons choisis); La Chambre (Oraison fun.); puis viennent à la suite, de Richard, l'avocat : *les Discours moraux* sur les Evangiles des dimanches de l'année. Composés sur les idées, principes, raisonnements, exemples, comparaisons, figures, paroles de l'Ecriture-Sainte et des Pères. T. XVIII. Suite des Sermons. — *Exordes et Introductions* pour faire servir les Sermons que nous avons donnés sous le titre de « Discours moraux » à un dessein d'Avent et aux évangiles du Carême; — *Exordes et Introductions* pour les féries du Carême; — *Discours moraux sur les mystères de Notre-Seigneur;* — *Mystères et Panégyriques* pour le cours de l'année (des éloges en plus grande partie). T. III. Suite; — *Dictionnaire moral;* — *Supplément au Dictionnaire moral.* Les deux premières éditions de ce dernier ouvrage ont paru sous le titre de « la Science universelle de la chaire, ou Dictionnaire moral ».

RICHARD (Jean-Claude), abbé de Saint-Non, et conseiller au Parlement, etc. (Voy. t. VIII, p. 360, à SAINT-NON.)

RICHARD (l'abbé Jean-Pierre), chanoine de Paris, prédicateur ordinaire du roi, ex-jésuite ; né à Belfort (Haut-Rhin), le 7 février 1743, mort à Paris, le 29 septembre 1820. Ses *Œuvres complètes* (précédées d'une Notice biographique). Ces Œuvres font partie du 73e vol. de la 2e série de la « Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés », publiée par M. l'abbé Migne (1856); elles contiennent des sermons pour l'Avent, le Carême, des sermons sur les Mystères et des Panégyriques. A leur

suite on trouve les Œuvres oratoires de Legris-Duval, du cardinal de La Luzerne et de Perret de Fontenailles (6 fr.). La première édition des Sermons de l'abbé Richard est de Paris, Ad. Leclère, 1822, 4 vol. in-12 avec un portrait.

Richard (Nicolas-Louis-Antoine), bibliothécaire de la ville de Remiremont (Vosges), correspondant de la Société des antiquaires de France, etc. Né à Saint-Dié (Vosges), le 10 septembre 1780. (Voy. le t. VIII, p. 23.) Ajoutez : Mort à Remiremont, le 6 juin 1855, et à la liste de ses ouvrages, les suivants : I. *Contes populaires*, traditions, croyances superstitieuses, proverbes et dictons applicables à des villes et villages de la Lorraine. Epinal, Gérard, 1836, in-12 de 23 pag. — Autre édition, très-augmentée, sous ce titre : *Traditions populaires*, croyances superstitieuses, usages et coutumes dans l'ancienne Lorraine. 2e édition. Remiremont, Mougin, 1848, in-16 (3 fr. 50 c.). II. *Coutume particulière*, mœurs et usages de la commune de Bresse. Mirecourt, de l'impr. d'Humbert, 1837, in-8 de 16 pag. Extrait des Mémoires de la Société royale des antiquaires de France, t. IX. III. *Les Kyriolés de Remiremont*. Epinal, Gérard, 1837, in-12 de 11 pag. IV. *Extraits d'une petite biographie* des savants et littérateurs nés dans l'arrondissement de Remiremont. Epinal, Gley, 1841, in-12 de 12 pag. Richard, qui était un de nos collaborateurs pour la « France littéraire », nous a adressé une cinquantaine de notes inédites dont la réunion ferait plus que doubler ces Extraits. V. *Le Grief de Vittel*. Epinal, 1841, in-12. VI. *Notice sur l'ancienne justice seigneuriale du ban de Longchamp*, arrondissement de Remiremont. Epinal, 1841, in-12. Impr. d'abord dans le t. X, pag. 230 des « Mémoires de la Société royale des antiquaires de France ». VII. *Voyage dans les Vosges*, par l'abbé Grégoire (extrait de l'ouvrage intitulé : « Correspondance sur les matières du temps »), avec des notes de M. Richard. Epinal, Gley, 1841, in-12 de 12 pag. VIII. *Le Fief colonger d'Hochstatt*. Impr. parmi des « Mémoires de la Société roy. des antiquaires de France », 2e série, t. VI. IX. *L'Echapenoises*, ou Transaction faite entre le duc de Lorraine, Ferri III, et le chapitre de Remiremont, le 18 juillet 1295. Nanci, de l'impr. de Mme ve Raybois, 1850, in-8 de 16 pag. X. *Notes historiques* relatives aux anciennes fortifications, à la défense et aux différents siéges subis par la ville de Remiremont. Extrait du « Mémorial ou livre du doyenné des comptes des échevins » et de « Documents inédits ». Nanci, de l'impr. de Lepage, 1853, in-8 de 36 pag.

Richard (Achille), médecin et naturaliste, professeur de botanique et d'histoire naturelle médicale, à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences (section de botanique), etc., etc., né à Paris, le 27 avril 1794. (Voy. le t. VIII, p. 24-26.) Ajoutez à cet article : Mort à Paris, le 5 octobre 1852, et à la liste de ses ouvrages, les nouvelles éditions et les publications qui suivent : I. *Formulaire de poche*, à l'usage des praticiens, ou Recueil de formules les plus usitées dans la pratique médicale, avec l'indication des doses exprimées en poids décimaux et en poids anciens. 7e édition, refondue sur un plan entièrement neuf. Paris, Béchet jeune et Labé, 1839, in-32 (3 fr.). La première édition est de 1819. II. *Nouveaux Eléments de botanique et de physiologie végétale*. 6e édition, revue, corrigée et augmentée des caractères des familles naturelles du règne végétal. Ornée de 5 pl. nouvelles gravées sur acier et de 163 grav. intercalées dans le texte. Paris, Béchet jeune, 1838, in-8 (9 fr.). 7e édition, revue, corrigée et entièrement refondue, ornée de 800 figures intercalées dans le texte. Ouvrage adopté par le Conseil royal de l'instruction publique. Paris, le même, 1845-46, 2 part. in-8 (9 fr.). La première édition est de 1819. L'auteur a donné plus tard à cet ouvrage une forme nouvelle simplifiée, et en a publié la

3e édition sous ce titre : *Précis de botanique et de Physiologie végétale*, contenant l'organographie, l'anatomie et la physiologie végétales, les caractères de toutes les familles du règne végétal. Ouvrage orné d'un grand nombre de vignettes dans le texte. Paris, le même, 1852-53, 2 vol. gr. in-18 (6 fr.). III. *Eléments d'histoire naturelle médicale.* 4e édition. Paris, Labé, 1849, 3 vol. in-8, avec gravures intercalées dans le texte (20 fr.). La première édition parut en 1822-23, sous le titre de « Botanique médicale, etc. », 2 vol. in-8. IV. *Iconographie végétale*, ou Organisation des végétaux, illustrée au moyen de figures analytiques ; par P.-J. Turpin. Avec un texte explicatif raisonné et une Notice biographique sur M. Turpin. Paris, Panckoucke, 1841, in-8 (37 f. 50 c.). Ouvrage publié en 15 livraisons, chacune de 4 planches avec texte au prix de 2 fr. 50 c. V. *Tentamen floræ Abyssinicæ.* (Flore de l'Abyssinie, énumération de toutes les plantes qui, jusqu'à présent ont été observées dans les diverses provinces d'Abyssinie, avec une description complète des espèces nouvelles et intéressantes). Parisiis, A. Bertrand, 1847-48, 2 vol. in-8, sur pap. vélin (30 fr.), et avec un Atlas de 103 planches grand in-fol. (270 fr.). Formant la troisième partie du « Voyage en Abyssinie », de MM. Théophile Lefebvre, intitulée « Histoire naturelle, botanique ». VI. Avec M. A. Payen, de l'Institut : *Précis d'agriculture théorique et pratique*, à l'usage des écoles d'agriculture, des propriétaires et des fermiers. Paris, Hachette, 1851, 2 vol. in-8 (15 fr.). — Comme éditeur, A. Richard a publié une édit. des Œuvres complètes de Buffon, mises en ordre et précédées d'une Notice sur Buffon par l'éditeur (Paris, Pourrat frères, 1835-1837, in-18, fig.); une autre édition, suivie de la classification complète de Cuvier, Lesson, etc. Paris, Pourrat frères, 1837 et années suivantes, in-8, et 1851 et ann. suiv., 10 vol. in-8, avec 80 grav. color. — Biographies d'Ach. Richard. — Discours funèbres prononcés aux obsèques de M. Ach. Richard ; par MM. *Ad. Brongniart*, *Duméril* et *Decaisne* (au nom de l'Institut, de la Faculté de médecine et de la Société d'agriculture de Paris). Paris, 1852, 3 pièces in-4, chacune de 4 pag. Le journal « l'Institut » a reproduit dans son tome xx, pag. 384, le Discours de M. Brongniart; — 2o Eloge historique d'Ach. Richard, par M. *Bouchardat*, lu à l'École de médecine, le 7 novembre 1853. Séance publique. Paris, 1853, in-4. L'Eloge d'A. Richard par M. Bouchardat a été réimprimé à la suite de celui de (Hippolyte) Royer-Collard dans le « Moniteur des hôpitaux », et il a été tiré à part des exemplaires des deux éloges réunis, Paris, 1853, in-8 ; — 3e Notice historique sur M. A. Richard, par M. *Ad. Brongniart*, lu à la Société centrale d'agriculture, le 8 novembre 1854. Impr. dans les Mém. de ladite société, ann. 1855, p. 166 et suiv.; et reproduite dans le « Bulletin de la Société de botanique de France, t. Ier (1854), p. 373 et suiv.; — 4o Éloge de M. Ach. Richard, par M. *Fréd. Dubois* (d'Amiens), lu à l'Académie imp. de médecine, le 11 décembre 1860. Impr. dans les Mém. de cette académie, t. XXV (1861), pag. 1 et suiv.

RICHARD, conventionnel. Avec P. Choudieu : *Rapport sur la guerre de la Vendée*, présenté à la Convention nationale. Paris, de l'impr. nationale, an II (1793), in-8. Contre Philippeaux. Richard fournit les notes, mais Choudieu fut le principal rédacteur de ce rapport.

RICHARD (le docteur), de Nanci, ancien chirurgien en chef de la Charité de Lyon, aujourd'hui directeur de l'Ecole de médecine de la même ville. I. *Discours inaugural sur les fonctions du chirurgien en chef de la Charité de Lyon*, prononcé en séance, et en présence de l'administration, le 27 août 1823. Lyon, Durand et Perrin, 1823, in-8 de 68 pag. II. *Discours sur les études du médecin*, et sur les qualités nécessaires à l'exercice de sa profession, prononcé à l'ouverture du cours de l'École de médecine de Lyon, dans la séance publique du 10 décembre

1824. Lyon, impr. Durand et Perrin, 1825, in-8 de 56 pag. III. *Essai sur l'éducation physique des enfants* du premier âge. Lyon, L. Babeuf, 1829, in-32 (3 fr.). IV. *Traité pratique des maladies des enfants*, considérées dans leurs rapports avec l'organogénie et les développements du jeune âge. Paris, Germer Baillière, 1839, in-8 (8 fr.). V. *Traité sur l'éducation physique des enfants*, à l'usage des mères de famille et des personnes dévouées à l'éducation de la jeunesse. (Impr. de Dumoulin, à Lyon). Paris, Baillière, 1843, in-12 (4 fr.); Lyon et Paris, F. Savy, 1860, in-12 (4 fr.).

RICHARD (J.-B.), ingénieur-géographe, employé des postes (voy. tome VII, p. 27). Tel est le nom, suivant l'opinion générale, sous lequel s'est caché le libraire J.-M. Audin, pour l'arrangement par lui-même de plusieurs guides de voyageurs qu'il vendait. Les premiers furent tout simplement le morcellement de l'ouvrage, très-estimé, de M. R.-A.-G. Reichard, conseiller de guerre et inspecteur de la bibliothèque privée du duc de Saxe-Gotha (voy. t. XII, p. 54), intitulé : « Guide du voyageur en Europe », qu'il a même deux fois réimprimé complet sous le nom de Richard. Pour former une collection, il emprunta ensuite de divers autres auteurs de guides spéciaux de nouveaux volumes. C'est ainsi qu'il réimprima successivement, avec de légères modifications, les ouvrages de *Schreiber* sur les bords du Rhin ; de *N. A.* sur la Belgique ; de *Mariana Strarke* sur l'Italie; d'*Ebel* et *Lütz* sur la Suisse et la Savoie, etc., etc. Les titres de premières éditions rappelaient aux lecteurs les noms des auteurs originaux; mais dans les réimpressions on leur substitua celui de Richard. Plus tard J.-M. Audin fit faire de nouveaux guides par des Français, et le nom de Richard, qu'il y eût part ou non, était accolé aux leurs. Les Guides-Richard ont été souvent réimprimés, mais ils ont fait leur temps; ceux de M. Ad. Joanne leur sont préférés. — Réimpressions et nouveaux Guides publiés depuis 1835. — I. *Guide classique du voyageur en France*, etc. Paris, Audin, 1834, in-12, avec une carte et 4 plans (5 fr.). 24e édition. Paris, Maison, 1854, in-16, avec la carte routière générale, celle des chemins de fer et de la navigation à vapeur, et les plans des principales villes (5 fr.). 25e édit. Paris, L. Hachette et Cie, 1861, in-18 jésus de XV-667 pag. (8 fr.). II. *Guide classique du voyageur en France et en Belgique*, etc. 24e édition. Paris, Maison, 1854, in-12, avec cartes et plans (8 fr.). III. *Guide du voyageur en Europe*. Ouvrage indispensable aux artistes, négociants et voyageurs. 2e édit., entièrement refondue. Paris, Maison, 1851, in-12, avec 2 cartes (15 fr.). La 1re édit est 1828-29, 2 vol. in-12. IV. *Manuel du voyageur en Belgique*, itinéraire artistique, industriel et manufacturier, comprenant, etc.; par Boyce et Richard. 6e édit. Paris, Maison, 1844, in-18, avec une carte, 2 plans et une grav. (8 fr.). 7e édit., sous le titre de « Guide pittoresque du voyageur en Belgique, etc. » Paris, le même, 1854, in-18, avec une belle carte routière de la Belgique et de la Hollande, dressée par A.-H. Dufour (6 fr.). La 1re édition, publiée en 1828, portait pour titre : « Guide pittoresque et manufacturier du voyageur en Belgique », comprenant, etc.; par N. A., revu par Richard. V. *Guide du voyageur en Italie*, comprenant : 1° un Aperçu sur l'Italie, etc., avec un tableau complet de Rome, de Florence, de Naples, Venise, etc., revu et mis en ordre par Richard. Paris, Maison, 1837, in-12, avec 5 cartes (8 fr.). 11e édit. Paris, le même, 1851, in-12, avec cartes (9 fr.). La 1re édition parut en 1826, sous le titre de « Guide du voyageur en Italie », ou Itinéraire complet de cette terre classique, etc. Peu de temps après on lui substitua celui de *Promenades du voyageur en Italie*, 1829-30. VI. *Manuel du voyageur sur les bords du Rhin*, itinéraire artistique, pittoresque et historique, etc. ; par et d'après Schreiber, Gray, Fearnside et John Watts, revu et mis en ordre par Richard. Paris, le même, 1836, in-18, avec 2 cartes et 2 gravures

(7 fr.). Nouv. édit., considérablement augmentée. Paris, Maison, 1844, in-18 (8 fr.). On a supprimé sur le titre de cette édition les noms qu'on lisait sur celui de la précédente. La 1re édition, publiée en 1827, portait le titre de *Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin*, etc.; par Schreiber, avec le panorama des bords du Rhin (in-12). VII. *Guide du voyageur en Hollande*, itinéraire pittoresque, historique, artistique et manufacturier. 6e édit. Paris, Maison, 1852, in-18, avec une carte et deux plans (4 fr. 50 c.). Ce Guide parut d'abord avec les 12e édition et suivantes du « Guide classique du voyageur en France et en Belgique ». VIII. *Manuel du voyageur en Suisse*, contenant, etc.; par Ebel et Lütz. Revu, coordonné, mis en ordre et augmenté, par Richard. Paris, Audin, 1833, 1835, in-18, avec une carte (7 fr.). Réimprimé aussi sous les titres de : « Manuel du voyageur en Suisse », comprenant, etc. Revu, coordonné, mis en ordre et augmenté, par Richard. Paris, Maison, 1837, in-18 de 17 feuilles (7 fr.); et de « le Nouvel Ebel », Manuel du voyageur en Suisse, comprenant, etc. Revu, coordonné, mis en ordre et augmenté, par Richard; suivi du Guide complet dans le Tyrol. Paris, le même, 1837, 1841, in-12, avec une planche (9 fr.). La dernière édit. ne porte que : Manuel, etc. Il existe aussi un *Guide du voyageur en Suisse*, 1824, in-12, orné d'un frontispice gravé et de planches. IX. *Guide aux Pyrénées*. Itinéraire pédestre des montagnes, comprenant, etc. Paris, Audin, 1834, in-18, avec carte. 2e édit., considérablement augm. Paris, Maison, 1838, in-12, avec 4 vign. et une carte (7 fr.). Autre édition, sous ce titre : *Guide pittoresque et artistique du voyageur, du géologue et de l'homme du monde aux Pyrénées*, indiquant, etc., 3e édit., revue, etc.; par Richard et Quétin. Paris, Maison, 1844, in-18 (8 fr.). 5e édit. Paris, le même, 1851, in-18, avec 5 cartes (9 fr.). Autre édition, sous ce titre : Guide du voyageur aux Pyrénées. Itinéraire descriptif et historique, à l'usage des touristes et des baigneurs pour les bains des Hautes et Basses-Pyrénées, des Pyrénées-Orientales et de la Haute-Garonne. Paris, Maison, 1855, in-18, avec 5 cartes et une vignette (7 fr.). Le nom de M. Quétin a disparu des frontispices des deux dernières éditions. X. *Guide du voyageur en Savoie et en Piémont*, comprenant : 1° un Aperçu sur la Savoie, ses habitants, ses mœurs et son histoire, etc., d'après Bertolotti; suivi de la Description topographique, routière et industrielle, artistique du Piémont, par Richard. Paris, le même, 1835, 1839, in-18, avec une carte (5 fr.). XI. *Conducteur de l'étranger en France*, itinéraire descriptif et topographique de la France. Paris, Maison, 1837, in-32 (3 fr.). Autre édition, sous le titre de « Guide du voyageur en France ». 24e édit., avec la carte routière générale et celle des chemins de fer. Paris, le même, 1854, in-32 (3 fr.) XII. *Guide du voyageur dans le Tyrol*, à travers le Wurtemberg, la haute Bavière, par Schaden, trad. de l'allem. par M. Henry Viger; revu et augm. par M. Richard. Paris, le même, 1837, in-12 (3 fr.). XIII. *Guide du voyageur à Londres* et dans ses environs, précédé d'un Itinéraire topographique des diverses routes de Paris à Londres, et comprenant, etc., par Lake; revu et corr. par Richard. Paris, Maison, 1839, in-18, avec une carte (5 fr.); 1844, in-18, avec une carte (7 fr. 50 c.); 1851, in-18, avec 2 pl. et 4 vign. (2 fr. 50 c.). XIV. *Nouveau Guide, ou Itinéraire du voyageur en Angleterre, en Ecosse et en Irlande*, etc. Paris, Maison, 1839, in-18, avec une carte (8 fr.). Autre édition, sous ce titre : Itinéraire descriptif et historique de la Grande-Bretagne (Angleterre, Ecosse, Irlande); par Richard et Ad. Joanne. 2e édition, avec cartes et plans. Paris, le même, 1853, in-18 (8 fr.). Autre édition, suivie d'un Voyage d'agrément aux endroits les plus pittoresques de chaque contrée, etc., ouvrage entièrement neuf, orné d'une excellente carte routière. Paris, Maison, 1849, in-18 (8 fr.). XV. *Guide en Espagne et en Portugal*, compre-

nant, etc.; par Quétin; revu par Richard. Paris, Maison, 1841, in-18, avec un plan et un tableau (8 fr.). Sec. édit., refondue, corrigée et augm. Paris, le même, 1850, in-18, avec une carte routière des deux royaumes (9 fr.); 1853, in-18, avec une carte routière, et des vues et costumes (9 fr.). Un premier Guide du voyageur en Espagne et en Portugal, portant le nom de M. Richard, et la date de 1828-29, avait été publié chez Ponthieu, in-12 de 60 pages. XVI. *Manuel complet du voyageur en Allemagne*, etc. Paris, Maison, 1841, in-18 (8 fr.). Autre édition, contenant des Dialogues allemands-français, etc.; enrichi de longues notices sur Berlin, Vienne, Pétersbourg....., avec l'indication de tous les bains d'Allemagne; ouvrage original fait sur les lieux, par Richard et Quétin. Paris, le même, 1848, in-18, avec une belle carte routière (9 fr.) XVII. *Londres tel qu'il est*, précédé de l'Itinéraire de Paris à Londres par les chemins de fer et les bateaux à vapeur, suivi d'une Description sommaire des environs de Londres, accompagné du panorama colorié de Londres, etc.; par Lake et Richard, avec une Introduction, par M. Emile Begin. Paris, Maison, 1832, in-18, avec 3 gravures et un plan (2 fr.). XVIII. *Conducteur de l'étranger dans Marseille*, suivi de l'Itinéraire de Paris à Marseille. 3e édition, entièrement refondue. Paris. Maison; et Marseille, tous les libraires, 1854, in-18, avec un plan de Marseille et des vues sur acier (3 fr.). XIX. *Nouveaux Dialogues familiers et progressifs français-allemands*; par Richard et Kœnig. Paris, Maison, 1842, 1854, in-32 (3 fr.). La seconde édition porte les noms de Richard et Wolters. XX. *Nouveaux Dialogues familiers et progressifs français-espagnols*; par Richard et don J. M. de Corona. Paris, le même, 1842, 1854, in-32 (3 fr.). XXI. *Nouveaux Dialogues familiers et progressifs français-anglais*; par Richard et Quétin. Paris, le même, 1842, 1851, 1859, in-32 (3 fr.). XXII. *Nouveaux Dialogues familiers et progressifs français et italiens*; à l'usage des voyageurs, etc.; par Richard et Boletti. Paris, Maison, 1842, 1851, in-32 (3 fr.). XXIII. *New Dialogues (familiar and progressive) in english* (by Richard and Laran) *and spanish* (by don J. M. Corona), for the use of travellers of the two nations and of persons studious either language. A new edition, rev., corr. and enlarged. Paris, Maison, 1852, in-32 (1 fr. 50 c.). XXIV. *Les Chemins de fer.* Chemins de fer du Nord; de Paris à la frontière de Belgique par Lille et Valenciennes, avec continuation indicative du réseau belge, etc. Paris, Maison, 1846, in-18, avec 2 cartes (1 fr.). XXV. Guide du voyageur sur le chemin de fer de Paris à Orléans et à Tours, contenant, etc. Paris, le même, 1846, in-18, avec une carte (1 fr.). XXVI. Guide du voyageur sur le chemin de fer de Paris à Rouen et au Havre, etc. Paris, le même, 1847, in-18 (1 fr.).

RICHARD (Paulin), conservateur-adjoint à la Bibliothèque impériale (département des imprimés), né à Rodez (Aveyron), le 17 juin 1798. Longtemps employé de l'établissement auquel il appartient, on ne laissa guère à M. Richard le temps de beaucoup écrire; mais il s'est rendu très-utile à des gens de lettres et à des savants par les recherches des matériaux qui leur étaient nécessaires pour leurs publications, et nous citerons, parmi plusieurs autres, M. Eug. Sue, pour son « Histoire de la marine ». M. P. Richard a dirigé pendant plusieurs années le premier et malheureux essai d'un nouveau Catalogue de Bibliothèque impériale, annulé par l'administrateur actuel. On doit à M. Paulin Richard comme écrivain : 1° des *articles* imprimés dans plusieurs petits journaux. 2° Les *Notices biographiques* des huit premières livraisons des « Contemporains étrangers », recueil iconographique, etc., lithographié par MM. Mauzaisse et Grevedon (1826 et ann. suiv., in-fol.). Comme éditeur, il a publié, sous le voile de l'anonyme : *la Bibliothèque du roi*, Note publiée en 1839 par M. Ch. Dunoyer, nommé administrateur général par l'ordon-

nance royale du 22 février, démissionnaire le 20 juin. Nouv. édit., enrichie de quelques pièces justificatives, accompagnée de quelques notes explicatives (par l'éditeur). Paris, de l'impr. de Lacrampe, avril 1847, in-8 de 47 p. On lui attribue aussi, en société avec M. Jules Ravenel, la publication d'une nouvelle édition de l'ouvrage intitulé : *De Tribus Impostoribus M. DIIC.* Texte latin collationné sur l'exemplaire du duc de La Vallière, aujourd'hui à la Bibliothèque impériale, augmenté de variantes de plusieurs manuscrits, etc., et d'une Notice philologique et bibliographique, par Philomnestre junior. Paris, 1861, in-12 (1).

Richard (Georges), artiste et auteur dramatique, fils du précédent. I. *Les Avocats du mariage*, comédie. Marseille, de l'imprim. d'Arnaud et Cie, 1860, in-16. II. *Pommes mûres et femmes vertes*, comédie en un acte. Ibid., de l'impr. des mêmes, 1861, in-8 de 47 pages.

† **Richard** (Albert), d'abord professeur de littérature française à l'Université de Berne, de 1835 à 1848, ensuite de littérature comparée à l'Académie de Genève, depuis 1848; né à Orbe, en Suisse, le 1er décembre 1801. I. *Deux helvétiennes* (en vers, précédées d'une préface en prose) ; au profit des Grecs captifs. Genève, Barbezat et Delarue ; et Paris, Ponthieu, 1827, in-8 de 31 pages. Les deux helvétiennes sont intitulées : *Aloys Réding, ou la Bataille de Rothenthourm*, et *l'Hemvé*. II. *Le Massacre du Nidwald*, poëme. Genève, 1831, in-8. III. *Poëmes helvétiques*. Berne, 1835, in-8. IV. *Coup d'œil sur les caractères généraux de la littérature française* dans le XVIIe, le XVIIIe et le XIXe siècle. Imprimé dans la « Bibliothèque universelle de Genève », ann. 1837. V. *Manuel de prononciation*. Berne, 1845, in-8. Il en a été fait une contrefaçon plus tard. VI. *Poésies*. Genève, Vaney; impr.-libr., 1851, gr. in-8 de 327 pag. Ce volume contient, outre des poésies originales, un certain nombre de traductions en vers et en prose de diverses langues. M. Alb. Richard a fait plusieurs traductions, et les plus importantes sont : *Du Théâtre en Espagne jusqu'à Lope de Vega*, trad. de l'esp. de don Leandro Fernandez de Moratin, imprimé dans la « Revue Suisse », t. II, pag. 490 à 513 ; *le Crieur de nuit*, nouvelle havanaise, par un auteur anonyme, trad. de l'esp. ; *le Gardien vigilant*, intermède trad. de Cervantes ; trois *peisos*, trad. de l'esp. de Lope de Rueda. Ce professeur a encore écrit dans « le Fantasque », journal littéraire publié à Genève de 1833 à 1836.

† **Richard** (Georges-Tom), ingénieur civil, professeur au Conservatoire impérial des arts et métiers, né à Paris, le 17 mars 1800 ; successivement chargé, par le préfet et le conseil général de l'Ariége, des essais tendant au perfectionnement des forges de ce département (1832 à 1838); ingénieur de la Compagnie agricole industrielle du Migliaciaro, Corse (1838-39); de la Compagnie corse (1839 à 1840); directeur des forges de Framont, Vosges (1843 à 1846); directeur des forges de Banca et de Mendève, Basses-Pyrénées (1847 à 1850); chargé du cours de mécanique (1852-53), et du cours de géodésie au Conservatoire impérial des arts et métiers (1856). L'on a de ce savant : I. *Manuel d'applications mathématiques*, usuelles et amusantes, etc. Paris, Roret, 1828, in-18, avec un tableau et une planche (3 fr.). Il existe de nouvelles éditions de cet ouvrage sous trois autres titres différents : *a*) *La Science enseignée par les jeux*, ou Théorie scientifique des jeux les plus usuels, accompagnée de Recherches historiques sur leur origine, servant d'introduction à l'étude de la mécanique, de la physique, etc. ; imitée de l'angl. Paris, Roret, 1829, 2 vol. in-18 (7 fr.). *b*) *Nouveau Manuel complet des jeux*, enseignant la science, ou Introduction à l'étude de la mécanique, de la physique, etc., etc.,

(1) Le père de ce bibliothécaire, Georges Richard, né à Rodez (Aveyron), était agronome; il a écrit aussi plusieurs mémoires sur divers sujets d'agronomie, dont un, au moins, a obtenu une médaille de la Société centrale d'agriculture. Voy. la Table générale des Mémoires de cette Société, p. 121.

contenant des théories scientifiques et des recherches historiques sur les jeux les plus usuels Paris, Roret, 1837, 2 vol. in-18 (7 fr.). c) *Nouveau Manuel de mathématiques appliquées*. 4e édition, revue, corr. et augm., et ornée de gravures. Paris, le même, 1856, in-18 (3 fr.). De 1828 à 1856 ce Manuel a été réimprimé à plusieurs reprises, pendant les longues absences de l'auteur de Paris, et sans qu'il en ait revu les épreuves. Ces réimpressions sont donc très-fautives jusqu'à celle de 1856, qui a été complétement refondue et revue par M. G. T. Richard. II. *Traité pratique de chimie appliquée* aux arts et manufactures, à l'hygiène et à l'économie domestique, par S. F. Gray; trad. de l'angl. et considérablement augmenté et mis en harmonie avec nos besoins, nos usages ou les matières que nous pouvons employer. Paris, Anselin, 1828-29, 3 vol. in-8, avec 100 pl. (32 fr. 50 c.). III. *Notions élémentaires de perspective linéaire* et théorie des ombres. Paris, Audot, 1828, in-18, avec 2 planches (1 fr.). Faisant partie de « l'Encyclopédie populaire ». IV. *Mécanique des solides*, renfermant un grand nombre de développements neufs et d'applications usuelles et pratiques, à l'usage des personnes les moins versées dans les mathématiques, des gens de lettres, des médecins, et de tous ceux qui ne se sont pas livrés d'une manière spéciale à l'étude des sciences, par Neil Arnott; trad. de l'angl. sur la 3e édition; augmentée de notes et d'additions mathématiques. Paris, Anselin, 1829, in-8, avec 6 planches, représentant 69 fig. (5 fr. 50 c.). V. *Mécanique des fluides*, renfermant un grand nombre de développements neufs et d'applications usuelles et pratiques, à l'usage des personnes les moins versées dans les mathématiques, des gens de lettres, des médecins, et de tous ceux qui ne se sont pas livrés d'une manière spéciale à l'étude des sciences, par Neil Arnott; trad. de l'angl. sur la 3e édition, augmentée de notes et d'additions mathématiques. Paris, Anselin, 1830, in-8, avec 4 pl. (7 fr.). Ces deux derniers ouvrages forment les tomes I et II d'un ouvrage qui a paru d'abord sous le titre de *Cours complet de philosophie naturelle*, qui devait avoir quatre volumes. Le libraire, sur la demande de beaucoup d'acquéreurs, a fait faire pour le premier volume un nouveau titre portant: *Eléments de philosophie naturelle*, qui est celui que porte le second volume, et qui est conforme au titre de l'ouvrage anglais. Le tome III, contenant la Physique proprement dite, et le tome IV, l'Astronomie, n'ont pas paru. VI. *Etudes sur l'art d'extraire immédiatement le fer de ses minerais* sans convertir le métal en fonte. Paris, Aug. Mathias, 1838, in-4 de 48 feuilles, avec un Atlas in-fol. de 9 planches (30 fr.). VII. *Quelques Idées sur l'exploitation des bois* et la fabrication du fer en Corse. Paris, l'Auteur, 1840, in-8 de 36 pages. Ecrit qui n'a pas été destiné au commerce. Le journal « le National » et « le Moniteur industriel » ont reproduit plus ou moins complétement ce travail, qui était le résultat de deux missions de l'auteur en Corse. VIII. *Table de sinus, cosinus*, tangentes et cotangentes naturels, de minute en minute, le rayon du cercle étant de 10,000,000. Paris, Dumaine, 1843, 1857, in-8 de 28 pages. Extrait de « l'Aide-Mémoire des ingénieurs ». IX. *Rapport fait....* sur un système de chemin de fer mécanique, inventé par M. Pierre Cuillier, mécanicien en chef du théâtre des Variétés. Paris, de l'impr. de Mme Lacombe, 1847, in-4 de 8 pag. X. *Aide-Mémoire général et alphabétique des ingénieurs*. Paris, Dumaine, 1848-54, 2 vol. in-8, avec Atlas in-4 de 112 planches (30 fr.). XI. *Note sur la possibilité de démontrer le mouvement de rotation de la Terre* par les phénomènes que la force centrifuge produit à sa surface. Paris, Dumaine, 1854, in-8 de 20 pages, avec une planche (1 fr.). XII. *Note sur un nouveau principe de cinématique*, sur son emploi, et sur le théorème de M. Chasles. Paris, Dumaine, 1856, in-8 de 16 pag.,

avec une pl. Tirée à 100 exemplaires, mais réimprimée à peu près textuellement dans le nº 5 (juillet 1861) des « Annales du Conservatoire impérial des arts et métiers ». On a encore de ce savant une trentaine d'articles sur la science pure et sur l'industrie, imprimés dans « le National » de 1836 à 1840. Comme éditeur il a publié : 1° la 4e édition du « Manuel de physique, etc., par C. Bailly; enrichie de notes et additions mathématiques, par l'éditeur. Paris, Roret, 1828, in-18; 2° la 4e édition du « Cours de mathématiques », rédigé pour l'usage des Ecoles militaires; par MM. Allaize, Billy, Boudrot, professeurs de mathématiques, et M. L. Puissant, membre de l'Institut et de plusieurs Sociétés savantes, revue et augmentée par T. Richard, 1853, in-8.

RICHARD (Louis-Auguste), de Saint-Etienne (Loire). *Vocographie :* art de représenter habilement la voix dans toute la pureté de son expression, s'identifiant avec celui d'imprimer le français, selon sa bonne prononciation, au moyen de quarante types mobiles d'une valeur positive. Edition rectifiée, contenant la concordance de ces deux arts nouveaux. Par l'auteur, breveté, de la Vocotypographie (De l'impr. de Boyer, à Saint-Etienne). Paris, Lecointe et Durey, 1832, in-8 de 70 pag., avec 2 planches.

RICHARD (L.), capitaine de corvette, en 1832. I. *Lettre adressée à S. Ex. le comte de Rigny*, vice-amiral, ministre....., sur la détermination de la longitude par les distances lunaires et le passage de la Lune au méridien, avec des règles certaines pour reconnaître et apprécier les erreurs d'observations. Rochefort, Faye, 1832, in-4 de 8 pag. II. *Essai sur les instruments et sur les tables de navigation et d'astronomie*, c'est-à-dire sur différents moyens de prendre hauteur pendant la nuit et la brume; d'augmenter indéfiniment la stabilité et la précision dans la mesure des distances luni-astrales; de perfectionner l'héliomètre, la boussole, les tables de logarithmes et les tables de Mendoza (pour la très-prompte réduction des distances). Brest, Anner, 1841, in-8 de 10 feuil. 3/4, avec 8 tableaux et 6 pl. (2 fr.). III. *Principales Tables de M. de Mendoza* (pour la très-prompte réduction des distances de la Lune), revues, corrigées ou refaites avec soin, avec des titres et des explications en français et en anglais. Brest, Anner-André, 1844, in-4 de 57 feuil. (7 fr. 50 c.).

RICHARD (David), secrétaire particulier du préfet de la Gironde, ensuite directeur de l'asile des aliénés de Stephensfeld (Bas-Rhin), membre résidant et plus tard correspondant de l'Académie de Bordeaux. On a de M. Dav. Richard, dans le recueil de l'Académie dont il fait partie, les rapports suivants: I. *Rapport sur l'Ecole gratuite des mousses et novices*, fondée en 1833 par MM. Laporte frères. (Séance publ. du 22 sept. 1837). II. *Des Systèmes pénitentiaires*. Rapport sur les diverses propositions de M. Bentzien, fait au nom d'une commission, dans la séance du 13 septembre 1838; rapporteur : M. David Richard (Actes, tom. Ier, 1839). III. *Du Régime moral dans les asiles d'aliénés*, et de la nécessité d'un patronage pour les aliénés indigents guéris. (Discours prononcé au congrès scientifique de Strasbourg.) Impr. dans la « Revue indépendante », tom. V (1842), p. 587-94.

†RICHARD (Charles-Victor-Louis), préfet du Finistère, ancien archiviste de la ville de Rouen, membre de l'Acad. de cette ville et de la Société des Antiq. de Normandie, né à Toulouse, le 25 février 1803, d'un père préfet de l'Hérault sous le premier Empire. Son père ne lui ayant pas laissé de fortune, M. Ch. Richard dut chercher dans le commerce des moyens d'existence. Il alla à Rouen, vers 1835, pour ses affaires, y fit connaissance de la nièce du maître d'hôtel de la Pomme-de-Pin, jeune personne très-remarquable par la distinction de son langage et de ses manières; il l'épousa, et devint cogérant de l'hôtel. M. Richard avait fait d'excellentes études. Son esprit, d'une activité prodigieuse, le

portait surtout vers la satire, genre dans lequel il excellait. Il débuta par des lettres de critique, en vers, qu'il fit insérer dans *la Normandie*, journal légitimiste rédigé par le vicomte de Walsh, et dans un autre petit journal, paraissant le dimanche, intitulé *la Clochette;* ces lettres étaient signées : *l'Hermite du mont Sainte-Catherine.* Il écrivit encore dans d'autres petits journaux, toujours sous le voile de l'anonyme, des petites pièces de vers remarquables par leur esprit et leur facilité. Cela dura environ un an après son mariage. Cette existence était trop futile pour M. Richard, et d'ailleurs elle ne lui rapportait absolument rien, ce qui ne convenait pas à l'oncle de sa femme, homme positif et intéressé. Une circonstance changea tout à coup la destinée du jeune poëte, et lui ouvrit, à lui totalement inconnu, les portes sinon de la fortune, du moins des honneurs, et le mit tout à fait en évidence, ce que son amour-propre désirait le plus ardemment. Vers 1836, la *Revue de Rouen et de la Normandie*, fondée en 1833, par Nicétas Périaux, imprimeur et ami des lettres, perdit son gérant, M. Ollivier, qui quitta Rouen. M. Ch. Richard fut présenté au propriétaire de cette Revue, à laquelle il avait fourni, en 1833, des *lettres* piquantes sur Mme Dorval et Frédéric Lemaître, interprètes du drame moderne, et le même jour M. Ch. Richard, au comble de la joie, devint gérant de la *Revue de Rouen*, fonction qu'il remplit jusqu'au moment de sa nomination à la sous-préfecture de Châteaulin (Finistère), en 1849. La part que prit M. Ch. Richard à la rédaction de la Revue fut d'abord très-faible; il ne faisait que la chronique et des comptes-rendus d'ouvrages nouveaux. Mais s'occupant toujours de poésie, de poésie satirique surtout, il inséra dans la Revue, en 1836, *l'Académiade*, satire fort spirituelle, mais dont tous les traits sont sanglants. Jamais auteur n'avait osé s'attaquer à une académie et persifler ses membres avec une telle audace, aussi souleva-t-elle d'indignation l'illustre corps contre l'auteur, et malgré les efforts de quelques chauds amis, surtout M. de Pottier, le bibliothécaire de la ville et académicien en faveur du malheureux satirique, rien ne put calmer la fureur des célèbres académiciens, si pleins d'amour-propre et d'orgueil. La position de gérant responsable avait mis en évidence M. Ch. Richard, et lui avait fait obtenir ses entrées dans tous les salons : c'était ce qu'il ambitionnait le plus. Quelque temps après, la place d'archiviste de la ville devint vacante par la mort du titulaire, M. Beauvet, employé à la mairie, qui avait exercé gratuitement ces fonctions : M. Ch. Richard, aidé de son ami M. Pottier, très-influent auprès du maire, obtint cette place avec les émoluments de 1,200 fr. A partir de ce moment, le gérant de la « Revue de Rouen » imposa silence à ses velléités satiriques et n'écrivit plus pour la Revue, qu'il dirigeait, que des articles d'histoire et d'archéologie. Les recherches auxquelles il s'est livré sur l'histoire de Rouen, recherches qui nous ont valu des publications pleines d'intérêt, notamment ses *Recherches historiques sur Rouen* (1834), son plus important ouvrage, ont puissamment contribué à développer le goût des études normandes. M. Ch. Richard, désormais bien posé, désirait arriver à l'Académie de Rouen; mais il y avait déjà plusieurs années que la rancune de ses membres durait, et rien ne pouvait faire présager qu'elle dût cesser, quand, dans les entrefaites, un ami de M. Ch. Richard eut besoin de venir à Paris. Il vit Ch. Nodier, qui le questionna sur Rouen et sur le gérant de sa Revue, qu'il tenait en grande estime : l'ami parla du désir de M. Ch. Richard, et de la difficulté qui s'élevait pour sa réalisation, par suite de la publication de la satire contre la savante compagnie rouennaise : j'ai écrit contre l'Académie française, dit Ch. Nodier, ce qui ne m'a pas empêché d'y être reçu; il en sera ainsi pour M. Ch. Richard : j'écrirai à Rouen, à deux ou trois de mes amis à ce sujet. Quelques

mois après, l'Académie, sur les instances de Ch. Nodier, et peut-être aussi pour l'avoir plutôt avec elle que contre elle, admettait M. Ch. Richard dans son sein, et le nommait secrétaire perpétuel pour la section des lettres. Les titres de gérant de la « Revue de Rouen », d'archiviste de la ville et d'académicien, et d'autres encore, n'auraient pas suffi pour conduire à des fonctions administratives l'ancien commerçant, sans une circonstance particulière, totalement étrangère aux lettres. Un haut fonctionnaire de la marine descendit un jour à l'hôtel tenu par la femme de M. Ch. Richard; c'était quelque temps avant la révolution de 1848. Il fut charmé de l'esprit de l'archiviste de Rouen, qui faisait les honneurs de sa table d'hôte d'une manière particulière, assaisonnée d'une foule de traits d'esprit, de plaisanteries, de bons mots et de calembourgs. Le célèbre marin devint, en 1849, ministre de la marine : il s'appelait M. Verninac Saint-Maur. Le nouveau ministre se souvint de M. Ch. Richard, qui l'avait tant charmé, et le fit nommer dans la même année sous-préfet de Châteaulin (Finistère) : de là son entrée dans l'administration; il passa ensuite à Morlaix. M. Charles Richard soutint le coup d'Etat avec énergie, ce qui lui valut un avancement rapide. Il fut nommé, en décembre 1851, à la préfecture du Finistère, et l'Empereur, lors de son voyage en Bretagne, en 1858, l'a décoré du titre d'officier de la Légion d'honneur. Nous connaissons de M. Ch. Richard les ouvrages et opuscules suivants, extraits en très-grande partie de la « Revue de Rouen et de la Normandie. » — Littérature et Beaux-Arts. — I. *Lettres au directeur de la Revue de Rouen*. Le Drame. Mme Dorval; — Frédéric Lemaître, avec une grav. Revue de Rouen et de la Normandie, t. II (1833). II. *Inauguration de la statue de Pierre Corneille*. Revue de Rouen..., ann. 1834, p. 249-68. III. *L'Académiade*, Poëme en deux chants, suivis de notes. Ibid., t. VIII (1836), p. 325-48, et t. IX (1837), p. 195-238. C'est une satire contre l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Rouen. Elle a été tirée à part. Rouen, Legrand, 1837, gr. in-8 de 68 pag. Il faut joindre à cet opuscule une lithographie (sorte d'affiche) représentant les principaux personnages cités dans le poëme. IV. *La Fièvre électorale*, ou Prenez mon ours. Scènes détachées d'une grande comédie en 459 tableaux. Revue de Rouen, t. X (1837), pag. 160-176. V. *Musée de Rouen*. Exposition de 1838. Ibid., t. XII (1838), p. 37-56, 73-84. Tiré à part, Rouen, N. Périaux, 1838, gr. in-8 de 20 et 12 pag. VI. *Musée de Rouen*. Exposition de 1839. Ibid., t. XIV, p. 36-48, 96-100. Tiré à part, Rouen, N. Périaux, 1839, grand in-8. VII. *Exposition de 1840*. Ibid., t. XIV (1840), p. 50-53. VIII. *Sur les Esquisses sur Navarre*, de M. d'Avannes, par X. (Extr. du Journal de Rouen, 23 janvier 1840). Rouen, de l'impr. de D. Brière, 1840, in-8 de 8 pag. IX. *Inauguration des tombeaux de E.-H. Langlois* et de Marquis. Avec une planche. Revue de Rouen..., t. XVII (1841), p. 257-68. — Outre ces articles, M. Richard en a fourni un certain nombre sur divers sujets, la revue-chronique, la bibliographie, qu'il a signés : Ch. R. X. *Notice sur l'ancienne bibliothèque des échevins de la ville de Rouen*. (Extr. de la Revue de Rouen.) Rouen, de l'imprim. de Péron, 1845, in-8 de 56 p. (2 fr.). Quelques exemplaires ont été tirés sur papier vélin. « La bibliothèque des échevins de Rouen ne se composait en 1647 que de 21 volumes manuscrits et de 29 imprimés. Colbert se faisait une bibliothèque : les présents lui arrivaient de toutes parts; les échevins de Rouen ne furent pas en reste. Le premier président au parlement de Normandie, Claude Pellot, parent de Colbert, trouvait moyen de faire sa cour sans frais, en leur arrachant un cadeau précieux. Mais peut-être que cette spoliation a sauvé ces manuscrits, qui se trouvent aujourd'hui à la bibliothèque nationale de Paris, et qui, sans cela, auraient pu disparaître. Dans sa Notice, M. Richard a décrit très-pertinemment ces manuscrits, dont le 10e est intitulé

« la Conqueste de la Terre-Sainte, par Geoffroy de Bouillon » (1). *Notice sur l'ancienne Bibliothèque* des archives de la ville de Rouen. Rouen, Alfred Péron, 1845, broch. in-8. XI. *Album Rouennais*, édifices remarquables de la ville de Rouen, dessinés par M. Dumée fils, avec des Notices historiques par M. Ch. Richard. Paris, Chamerot, et Rouen, Edet, 1846, gr. in-8 de 60 planches lithogr. avec texte (25 fr.). Publié en vingt livr., de 3 pl. et 3 pag. de texte. — Histoire et Archéologie. — XII. *Recherches sur Rouen*. I. A propos du changement de la place des exécutions. Revue de Rouen..., t. VII (1836), p. 264-81. II. Le Vieux marché. Ibid., t. VIII (1836), p. 91-104, 279-96. Tirées à part, Rouen, Legrand, 1836, gr. in-8 de 64 pag. et 2 pl. lithogr. XIII. *Cour d'assises de la Seine-Inférieure*. Assassinats de Douvrend, Saint-Martin-le-Gaillard et Saint-Pierre-des-Jonquières. Revue de Rouen..., mars et juin 1838, et tirés à part, Rouen, Legrand, 1838, broch. gr. in-8. XIV. *Rapport adressé à M. Henry Barbet*, maire de Rouen, sur les archives municipales de cette ville (juillet 1841). Rouen, N. Périaux, 1841, in-8 de 32 pag. XV. *Passage des cendres de l'empereur Napoléon, à Rouen*. Procès-verbal. Rouen, N. Périaux, 1842, gr. in-8 de 40 pag. Il en a été tiré 3 exempl. sur gr. pap. vert. Ce procès-verbal a été dressé d'après l'ordre de M. le maire de Rouen, par le conservateur municipal (M. Richard) et le secrétaire général de la mairie (M. Maudult). Pour perpétuer le souvenir du passage des cendres de Napoléon par Rouen, le 10 décembre 1840, il a été frappé, par souscription, une médaille de grand module, qui a été gravée par M. Depaulis. Elle représente, sur l'avers, la tête de l'Empereur sans vie, reposant sur un coussin, et sur le revers, le moment où le bateau à vapeur, dépositaire du cercueil impérial, franchit la passe du pont suspendu transformé en arc triomphal. XVI. *Notice sur la porte Jean-le-Cœur, à Rouen*. Revue de Rouen... t. XII (1843), p. 59-61. XVII. *Recherches historiques sur Rouen*. Fortifications. — Porte Martinville. Rouen, A. Péron, 1844, in-8 de 327 pag., avec une vue de la porte Martinville (6 fr.). Quelques exemplaires ont été tirés sur fort papier cavalier. Des extraits de cet ouvrage ont paru dans les tomes XXI et XXII (1843) de la Revue de Rouen, sous le titre de *Notes et Documents sur l'histoire de la ville de Rouen*. XVIII. *Présent offert à la ville de Rouen*, par le duc de Somerset, gouverneur de la Normandie, pour Henri VI, roi d'Angleterre, le 23 juin 1449. Impr. dans le Journal des savants de la Normandie, 1844, p. 385-88. Pièce extraite des Registres des délibérations, archives municipales de Rouen. Ce présent consistait dans deux grands vases d'argent et une coupe en même métal. XIX. *Episodes relatifs à la vie privée et publique, et à l'histoire religieuse, politique, administrative et militaire, de la ville de Rouen*, aux XIVe et XVe siècles. Extraits des Registres de délibérations du Conseil municipal, de 1389 à 1471. Revue de Rouen..., tome XXV (1845), p. 30-46, 69-83, 142-154, 197-210 et 296-306. Tiré à part, sous le titre d'*Episodes de l'histoire de Rouen*. XIVe et XVe siècles. Rouen, de l'imprim. de Péron, 1845, gr. in-8 de 80 p. XX. *Le duc d'Orléans à Rouen* (1492). (Extr. des Registres des délibérations du conseil de la ville). Rouen, de l'impr. de Péron, 1845, in-8 de 27 p. (1 f. 50 c.). XXI. *Réponse* à l'Essai sur l'époque de construction des diverses enceintes militaires de Rouen, de M. L. Fallue. (Extr. de la Revue de Rouen.) Rouen, de l'impr. du même, 1846, gr. in-8 de 33 pag. XXII. *Note à propos de quelques documents sur l'histoire de Caen et de Rouen*, extrait des Archives municipales de cette dernière ville; lettre adressée à M. A. Duméril. (Extr. des Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie, tome XIV, 1846.) Caen, de l'impr. de Hardel, 1847, gr. in-8 de 32 pag. Note concernant la rivalité qui existe entre ces deux villes au sujet de la suprématie sur la province de Normandie. XXIII. *Clo-*

(1) Baron F. de Reiffenberg, Bull. du bibliophile belge, t. VI, p. 98.

ches du beffroi de Rouen (la Rouvel, la Cache-Ribaud). Extrait d'une lecture faite à l'Académie de Rouen (et impr. dans la Revue de Rouen). Rouen, de l'impr. de Péron, 1847, gr. in-8 de 11 pag. Les notes et manuscrits relatifs à ce travail, sous le titre de : « Recherches sur l'anc. beffroi de Rouen, sur les cloches de ce beffroi, sur l'arcade, l'horloge, la porte Massacre et l'ancien hôtel de ville », ont été acquis par la bibliothèque de Lyon. XXIV. *Société des Antiquaires de Normandie.* Session de 1847. Compte-rendu à mes confrères de Rouen. (Extrait de la Revue de Rouen, août 1847.) Rouen, de l'imprim. de Péron, 1847, gr. in-8 de 14 pag. XXV. *Le clergé de Normandie au* XIII*e siècle*, d'après le Journal des visites pastorales d'Eude Rigaud, archevêque de Rouen. Quatre articles, impr. dans la Revue de Rouen, en 1848. — Biographie. — XXVI. *Nécrologie. D'Ornay*, de l'Académie de Rouen, mort le 25 novembre 1834, à l'âge de 105 ans. Rev. de Rouen et de la Normandie, t. IV (1834). M. Richard y a inséré une pièce de vers, intitulée « Mes adieux, » composée par l'académicien à l'âge de 95 ans. XXVII. *Adrien Pasquier*, ouvrier cordonnier et écrivain, né à Rouen. Revue de Rouen et de la Normandie, t. V (1835), p. 298-304, 352-77. Tiré à part, Rouen, Périaux, 1835, gr. in-8° de 32 pages. XXVIII. *Bibliographie des fous.* A M. Ch. Nodier. Avec 2 facsimile. Impr. dans la Revue de Rouen..., t. V (1835), p. 332-45, et tirée à part. Rouen, N. Périaux, 1835, gr. in-8 de 16 pag. Le fou dont il est ici question s'appelait J. Bruno Chevallier, cultivateur à Limetz, près de Vernon. XXIX. Biographie normande. *Théodore Lebreton.* Avec portrait lithogr. Ibid., t. VIII (1836), p. 177-86. Cette Notice a été reproduite en tête des « Heures de repos d'un ouvrier ». XXX. Biographie normande. *Notice sur E.-H. Langlois*, de Pont-de-l'Arche. Avec un portr. lithogr. d'après le médaillon de M. David. Ibid., t. X (1837), p. 242-86. Cette Notice a été tirée à part à 118 exempl., dont 6 sur papier de couleur, sous le titre de *Notice sur la vie et les travaux de E.-H. Langlois*, de Pont-de-l'Arche. Rouen, Legrand, 1838, gr. in-8 de 80 pag., avec un portr. gravé sur bois, par H. Brevière, d'après le médaillon de David (3 fr.), et a été réimprimée en tête de la description des « Stalles de la cathédrale de Rouen », par E. H. Langlois (1838). XXXI. Biographie normande. *Louis Brune* (le petit plongeur). Avec un portr. Revue de Rouen, t. XI (1838), p. 46-49. XXXII. *Richard-Cœur-de-Lion.* Sa vie et son tombeau. Ibid., t. XII (1838), p. 317-28, et t. XIII (1839), p. 26-45, 99-104, 225-243. Tiré à part, à 100 exempl., sous le titre de *Notice sur Richard-Cœur-de-Lion.* Rouen, Legrand, 1839, gr. in-8 de 61 pag., avec une planche (3 fr.). Il y a eu quelques exemplaires tirés sur papier de couleur. La planche, gravée sur bois, qui accompagne cette Notice, représente la statue de Richard, découverte en 1838 dans le chœur de la cathédrale de Rouen. Voyez, sur cette découverte, le Rapport de M. Deville, dans la Revue de Rouen, août 1838. XXXIII. Biographie. *Teresa Milanollo.* Avec un portr. Ibid., t. XIII (1839), p. 214-20. XXXIV. Biographie. *L'abbé de La Rue.* (Extr. de la Notice de M. Vauthier). Ibid., t. XVIII (1841), p. 99-105. XXXV. Nécrologie. *M. Ch. de Stabenrath.* Ibid., t. XVIII (1841), p. 237-244 (1). — Pendant son séjour en Normandie, M. Ch. Richard avait formé une assez belle bibliothèque, composée en grande partie d'ouvrages anciens et modernes sur cette province : elle fut vendue, en 1852, par M. François, alors libraire à Rouen. Le Catalogue forme xij et 156 pag. in-8.

RICHARD (Antoine), docteur en médecine de la Faculté de Strasbourg, ancien directeur de l'Ecole des haras, ancien représentant du peuple, aujourd'hui cultivateur, vice-président de la Société impériale d'acclimatation, né à Pierre-

(1) La partie bibliographique de cet article est empruntée au « Manuel du bibliographe normand » de Ed. Frère; seulement, sous les nos 1, 4, 7, 26, 33, 34, nous avons réparé six omissions d'articles imprimés dans la « Revue de Rouen et de la Normandie ».

fort près de Saint-Flour (Cantal), le 2 février 1802 (et non en 1809, comme l'a dit M. Vapereau), fut d'abord élève de l'Ecole d'Alfort. Médecin vétérinaire au premier régiment d'artillerie, il mit à profit son séjour à Strasbourg, où son régiment était en garnison, pour suivre les cours de la Faculté de médecine, et s'y fit recevoir docteur en 1833. Il passa ensuite quatre ans en Algérie, professa plus tard, à Grignon, un cours d'économie de bétail; fonda, vers 1838, en Auvergne, une école d'agriculture, et fut attaché, de 1840 à 1848, à l'Ecole royale des haras, en qualité de directeur et de professeur d'histoire naturelle. Ce fut dans l'exercice de ces dernières fonctions qu'il fonda les *Annales des haras et de l'agriculture*, publication commencée en 1845 et qui a cessé de paraître en 1848, lorsque les événements politiques eurent conduit son principal auteur aux assemblées nationales. Républicain de la ligne politique du « National », M. Richard, après la révolution de février, fut envoyé comme sous-commissaire du gouvernement provisoire dans le Cantal. Elu représentant du peuple par ce département, il fit, à l'Assemblée constituante, partie du comité de l'agriculture et vota constamment avec la fraction modérée de l'opinion démocratique. Il fut chargé du rapport sur le projet de loi de 1848, relatif à l'enseignement professionnel de l'agriculture en France. Son mandat lui fut renouvelé pour l'Assemblée législative, et il y suivit la même ligne de conduite. Les autres rapports dont M. A. Richard fut chargé par les Assemblées constituante et législative sont ceux : *Sur l'organisation du haras de Saint-Cloud*. Le projet de loi fut adopté comme celui de l'enseignement professionnel de l'Agriculture; *Sur la production du cheval de guerre en France*, et sur les moyens de le multiplier et de le propager; *Sur l'épizootie, connue sous le nom de péripneumonie contagieuse* des espèces bovines en France. Ces quatre Rapports ont été imprimés à l'époque dans les feuilles quotidiennes et dans les journaux d'agriculture. Ecarté des affaires par le coup d'Etat de 1851, M. A. Richard s'est depuis consacré entièrement à ses études favorites. Médecin, pratiquant à Saint-Flour avant 1848, il a abandonné la médecine pour se faire agriculteur, et dirige lui-même une ferme importante qui lui appartient, celle de Souliard, près Pierrefort (Cantal). Les travaux estimés de M. Richard, en agriculture, en firent rechercher l'auteur par la direction du journal « le Siècle », qui lui demanda de lui fournir des articles spéciaux. M. Richard y consentit, et commença, vers la fin de 1855, a écrire pour ce journal, toujours sur des questions d'économie rurale et d'application des sciences naturelles à l'exploitation du sol; il a traité aussi, dans ce journal, de la question de l'enseignement professionnel de l'agriculture; il a eu part aussi à divers autres journaux de Paris et de la province, qui lui demandent quelquefois des articles sur l'agronomie, et qu'il leur donne volontiers quand le temps lui permet de le faire. M. Richard a pris, dans ces dernières années, une part importante à la fondation de la Société zoologique d'acclimatation, et il est vice-président de cette Société, ainsi que président de la commission permanente de l'Algérie. Il a été chargé, par la première de ces Sociétés, de divers rapports insérés dans son bulletin mensuel, auquel il collabore. M. Richard est membre de plusieurs Sociétés d'agriculture et des sciences naturelles, nationales et étrangères. Nous connaissons de M. A. Richard : I. *Essai sur la phthisie tuberculeuse*, comparée dans l'homme et les autres vertèbres des deux premières classes du règne animal. Strasbourg, 1833, in-4 de 49 pag. (2 fr.). II. *Le Propagateur agricole*. Revue générale des ouvrages, des journaux d'agriculture, des mémoires, des travaux des sociétés et des comices agricoles de France; publié par la Société mutuelle d'agriculture pratique. (De l'impr. de Picut, à Aurillac). Paris, Mme Huzard, 1838-39,

1 vol. in-8, avec pl. Recueil mensuel qui a paru pendant une année par livraisons de 2 feuilles, avec planches. III. *Annales des haras et de l'agriculture*, publiées par une Société d'éleveurs, de professeurs et d'anciens élèves de l'école royale des haras. Paris, Bureau, 1845-48, 48 livr. in-8, chacune de 4 feuilles, formant 4 vol. IV. *De la Conformation du cheval*, suivant les lois de la physiologie et de la mécanique. Haras, courses, types reproducteurs, améliorations des races, vices rédhibitoires. Paris, au Comptoir des imprimeurs-unis, 1847, in-8 (8 fr.). — Seconde édition, sous ce titre : *Etude du cheval de service et de guerre*, suivant les principes élémentaires des sciences naturelles. Paris, Hachette, 1856, pet. in-12. — 3e édit., précédé de Lettres du gén. Daumas et de l'émir Abd-el-Kader, sur le cheval arabe, et de réflexions à ce sujet (par M. Richard). Paris, L. Hachette et Cie, 1859, in-18 jésus, de lj-476 pag. (3 fr. 50 c.). Ce volume traite des haras, courses, types reproducteurs, amélioration des races, vices rédhibitoires, etc. Les principes qui sont développés dans cet ouvrage diffèrent de ceux qui ont été publiés par les auteurs en général. M. Richard en a fait connaître le motif, ainsi que la cause des divergences d'opinions émises de tout temps par ceux qui se sont occupés du cheval en France, de son élevage et de son amélioration. L'auteur en prépare une 4e édition. V. *Mémoire lu à l'Institut*, le 28 février 1848, sur les courses considérées au point de vue de la production du cheval de guerre en France. Ce mémoire a eu les honneurs d'un rapport favorable et détaillé par M. Duvernoy, professeur du Muséum d'histoire naturelle et membre de l'Institut. VI. *Simple rectification d'une méprise de M. de Dampierre*, représentant des Landes, au sujet du rapport présenté au nom des comités de l'Agriculture et de la Guerre, à l'Assemblée nationale, le 23 mars 1849, sur les haras et les remontes. Paris, de l'impr. de Proux, 1849, in-8 de 16 pag. VII. *Principes généraux sur l'amélioration des races de chevaux* et autres animaux domestiques, à l'usage des écoles d'agriculture et de l'armée. Paris, Comptoir des imprimeurs-unis, 1850, in-8 (1 fr. 50 c.). Quatrième partie de l'ouvrage intitulé : « De la Conformation du cheval », etc., et aussi paginé 401-534. (Voy. le n° IV.) VIII. *Proposition relative aux moyens de préserver l'agriculture* des ravages faits par les maladies contagieuses des animaux domestiques et les épizooties. Paris, de l'impr. de Malteste, 1850, in-8 de 8 pag. IX. *Dictionnaire raisonné d'agriculture et d'économie du bétail*, suivant les principes des sciences naturelles appliquées. Paris, Guiraudet et Jouaust, 1854 et ann. suiv., 2 forts vol. gr. in-8, avec gravures dans le texte (18 fr.) (1). Son auteur, après avoir étudié l'agriculture dans ses rapports avec les sciences naturelles appliquées, rend compte de ce qu'il a observé lui-même dans sa longue pratique. C'est là ce qui caractérise spécialement le « Dictionnaire raisonné d'agriculture et d'économie du bétail », et il n'est pas un agriculteur sérieux qui ne le reconnaisse en le lisant. X. *Note sur les moyens d'augmenter la production animale de la France.* Paris, de l'impr. de Martinet, 1856, in-8 de 16 pag. Extrait du « Bulletin de la Société impériale d'acclimatation ». XI. Avec M. Albert Geoffroy Saint-Hilaire : *Rapports sur les races animales domestiques de l'Algérie.* (Extr. du « Bulletin de la Soc. impér. d'acclimatation. ») Paris, de l'impr. de Martinet, 1857, in-8 de 75 pag. XII. *Lettres sur le cheval arabe*, par M. le gén. Daumas et l'émir Abd-el-Kader, et Observations par M. Richard (du Cantal). Paris, r. de Lille, n° 19, 1858, in-8 de 24 pag. Extr. du « Bull. de la Soc. impér. d'acclimatation ». Réimpr. à la tête de la 3e édition du n° IV. XIII. *Rapport sur les haras de M. F. de Lesseps.* Paris, r. de Lille, n° 19, br. in-8. Extrait du « Bulletin de la Société impériale d'acclimatation ». Nous avons dit que M. A. Richard

(1) Le « Siècle » l'a donné pendant quelque temps à ses lecteurs à prix réduit et en prime, à 9 francs.

a fourni au « Siècle », un assez grand nombre d'articles pour pouvoir en former 5 ou 6 gros vol. in-8, et un jour ou l'autre l'auteur cédera aux désirs des amis des sciences agronomique et hippiques, et les publiera en corps. Si nous ne pouvons donner ici l'énumération de tous ces articles, ce qui prendrait trop de place, au moins voulons nous en citer quelques-uns, afin que l'on juge du haut intérêt des questions abordées par l'écrivain : — *le Cachemire indigène* (1er sept. 1855); — *Création du mérinos indigène*, de 1766 à 1776. Acclimatation du mérinos d'Espagne en France (15 septembre 1855); — *le Pain et la Vie à bon marché*. Qu'avons nous fait, que devons nous faire pour les obtenir? (Quatre articles impr. dans les nos des 9 octobre, 2, 3 et 4 nov. 1855); — *Exposition horticole*, en deux articles (octobre 1855); — Exposition universelle. Concours général agricole de Paris en 1855 (3 juin 1856); — Sur le concours universel de 1855 (9 juin 1856). C'était le premier concours qui avait été observé en France et même en Europe. Le « Moniteur universel » du jour précédent avait donné un article, anonyme, à l'occasion de la distribution des prix; — *de l'Instruction professionnelle dans nos campagnes* (17 févr. 1857); — *la Dépopulation des campagnes*, signalée à l'Académie des sciences morales et politiques. Moyen de la prévenir. Deux articles (1er et 18 avril 1857); — Agriculture : *La vaine pâture, ses avantages et ses inconvénients* (8 avril 1857): — *des Fourmis et de leurs mœurs*, deux articles (2 et 3 avril 1858); — *l'Etude, la nature et l'exploitation du sol* (24 juin 1858); — *des Animaux et des machines employées pour l'exploitation du sol* (29 juin 1858); — *l'Etude raisonnée de la production animale*, et les travaux anatomiques du docteur Auzoux (8 juillet 1858); — *les Animaux domestiques :* du Mouton, en deux articles (24 juillet et 26 octobre 1858); — *l'Agriculture dans l'Afrique française*, en plusieurs articles (février 1859). — M. Richard a aussi fourni et fournit encore des articles au « Bulletin de la Société impériale d'acclimatation ».

RICHARD (R.-A.), docteur en médecine, à Colmar. I. *Histoire d'Alsace*. Colmar, L. Raiffinger, 1836, in-8. II. *Sur « Der Pfingmontag »* (le lundi de la Pentecôte), comédie d'Arnold, illustrée par Théophile Schuler. Colmar, de l'imprim. de Mme Decker, 1851, in-8 de 20 pag. Extrait de la « Revue d'Alsace ».

RICHARD (A.), avocat, ancien sous-préfet. I. *Législation française sur les mines*, minières, carrières, tourbières, salines, usines, établissements, ateliers, exploitations, où se traite la matière minérale, tels que forges, hauts-fourneaux, lavoirs, etc., indiquant toutes les formalités à remplir par les exploitants et les industriels, dans leurs rapports nécessaires avec l'administration. Paris, l'Auteur; Carilian-Gœury, 1838, 2 vol. in-8 (15 fr.). II. *Monopole du sel* dans les départements de l'Est. Paris, Carilian-Gœury, 1839, in-4 de 24 pag.

RICHARD (L.). *Manuel des langues mortes et vivantes*, contenant les alphabets, la numération et l'Oraison dominicale, en 190 langues. Paris, Mansut fils, l'Auteur, 1839, in-8 de 7 feuill. 1/4, lithogr.

RICHARD, de Saint-Amour. *De la Culture du mûrier*. 1839, in-8.

†RICHARD (l'abbé Jean-François-Nicolas), curé de Dambelin (Doubs), correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques, membre de l'Académie de Besançon, etc., né à Pierrefontaine-la-Varans (Doubs), le 23 avril 1799. I. *Recherches historiques et statistiques sur l'ancienne seigneurie de Neufchâtel*, au comté de Bourgogne. Besançon, Deis et Cornu, 1840, in-8 de 439 p. (5 fr.). Cet ouvrage a obtenu une mention honor. dans la 8e session du congrès scientifique de France, tenu à Besançon, en sept. 1840. II. *Histoire des diocèses de Besançon et de Saint-Claude*. Besançon, Deis et Cornu, 1849-51, 3 vol. in-8 de 637, 536 et 94 pag. (12 fr.) Le 3e volume, beaucoup plus mince que les autres, ne renferme que des biographies et des tableaux statistiques. Cette histoire a obtenu une

mention honorable de l'Institut impérial, dans sa séance du 12 novembre 1852. III. *Monographie de l'Isle-sur-le-Doubs.* Besançon, Jacquin, 1856, in-8 de 32 p. (75 c.). IV. *Monographie de St-Hyppolyte-sur-le-Doubs.* Besançon, Jacquin, 1857, in-8 de 42 pag. (1 f.). V. *Histoire de l'abbaye de la Grâce-Dieu*, au diocèse de Besançon. Besançon, le même, 1857, in-8 de xij-315 p., avec une gravure sur acier, un plan de la Grâce-Dieu et plusieurs lithogr. (5 fr.). Ouvrage qui a obtenu une mention hon. de l'Institut impér., dans sa séance du 12 décembre 1858. VI. *Monographie de Pont-de-Roide*, chef-lieu de canton, arrondissement de Montbéliard, département du Doubs. Besançon, le même, 1858, in-8 de 31 p. (75 c.). VII. *Essai sur l'histoire de la maison et de la baronnie de Montjoie.* Besançon, le même, 1860, in-8 de 88 p. (1 fr. 50 c.).— Les ouvrages que nous venons de citer sont loin de constituer le budget historique de M. l'abbé Richard. Il a envoyé au concours de l'Académie de Besançon trois *mémoires* restés inédits : le premier, *sur l'Influence de l'empereur Frédéric Barberousse en Franche-Comté*, sur les lettres, les sciences et les arts; le deuxième, *sur l'Histoire de l'industrie au comté de Bourgogne;* le troisième, *sur les Œuvres historiques de Dunod*. L'analyse et le compte-rendu de ces mémoires sont imprimés dans les recueils des séances publiques de l'Académie de Besançon, pour les mois d'août 1834, 1835 et 1836; et ils ont été couronnés, le premier par une médaille de bronze de la valeur de 150 fr.; le deuxième par une médaille d'argent de la valeur de 200 fr.; et le troisième a obtenu le premier accessit. Pendant les années 1840 à 1842, M. l'abbé Richard a été collaborateur du journal suisse « l'Helvétie » de Porrentruy, et y a fourni 14 à 15 articles sur divers points de philosophie, de politique religieuse et d'histoire. Les Bulletins du comité pour l'histoire de France, près du ministère de l'Instruction publique, mentionnent fréquemment les envois concernant nos annales nationales que lui fait M. l'abbé Richard, et en rendent compte. Cet érudit ecclésiastique a eu une bonne part à la confection et rédaction du « Dictionnaire de géographie ancienne et d'archéologie du département du Doubs », dont la prochaine mise sous presse est annoncée dans la « Revue des Sociétés savantes », publiée par le ministère. Enfin, un nouvel ouvrage de M. l'abbé Richard doit paraître dans le courant de l'année 1862 : ce sont des *Recherches sur l'histoire de la terre et baronnie de Maiche*.

Richard (Jules-François), avocat, membre de la Société de statistique (ou plutôt des antiquaires) de la ville de Niort, représentant à la Convention nationale pour le département des Deux-Sèvres, en 1848; né en 1810, à La Mothe-Saint-Heraye (Deux-Sèvres), fit ses études en droit à la Faculté de Poitiers. Après sa thèse de licence passée, en juillet 1833, il rentra dans sa famille. C'est par erreur que M. Vapereau a présenté M. Richard comme ayant fourni, dès 1830, des articles à « l'Echo du peuple », journal démocratique de la Vienne, qui s'imprimait à Poitiers, parce que d'abord ce journal ne fut fondé qu'en 1831, et qu'ensuite, ce ne fut que dix ans plus tard, en 1840, que M. Richard commença à se mêler à la lutte des événements contemporains, et qu'il composa les biographies d'un grand nombre d'anciens représentants du peuple de la Vienne et des Deux-Sèvres, et écrivit des articles politiques, dans lesquels il s'attacha à propager de tous ses efforts l'instruction primaire dans son département, et prit une part très-active aux luttes électorales du règne de Louis-Philippe. Le tout fut envoyé à « l'Echo du peuple » de Poitiers, pendant quatre années, jusqu'en 1843, date de la cessation de ce journal. M. Richard était alors jeune, sinon d'âge, du moins d'expérience des doctrines et des hommes. Nous savons pertinemment qu'il a regretté plus tard d'avoir publié ses études biographiques. Des presses de Poitiers, M. Richard passa à celles de Niort, où déjà il faisait partie de

la Société de statistique de cette ville; il y publia encore des biographies et des mémoires. C'est du recueil de la Société de statistique de Niort qu'est extrait un *Mémoire biographique sur le général Chabot*, imprimé en 1844. En 1845, M. Richard fit paraître le premier volume de son *Histoire de l'administration supérieure du département des Deux-Sèvres*. L'année suivante il fonda, en société avec son ami Baugier, la *Chronique des Deux-Sèvres*, recueil bimensuel, dont le premier numéro porte la date du 1er janvier 1846. En 1848, M. Richard fut l'un des huit représentants envoyés par le département des Deux-Sèvres à la seconde Assemblée constituante, élu par 38,600 suffrages : il fit partie de l'administration départementale, qui le choisit pour secrétaire, et vota en général avec la gauche. Non réélu en 1849, il se retira dans son pays natal, où, sitôt son arrivée, il publia sur la part qu'il lui avait été donné de prendre à la session si tourmentée de la Constituante, un *Compte-rendu* très-circonstancié et fort intéressant. C'est à tort que M. Vapereau a dit que, retiré dans ses foyers, M. Richard « s'est livré exclusivement à la culture de ses propriétés ». M. Richard n'entend rien en agriculture, et quoique honorant et estimant très-fort de tels travaux, il ne les pratique d'aucune manière. Il y continue sa vieille vie d'étude et d'affections de famille, voilà la vérité. Nous connaissons de M. J.-F. Richard : I. *Mémoire biographique sur le général Chabot*. Niort, Robin, 1844, in-8 de 92 pag. II. *Histoire de l'administration supérieure du département des Deux-Sèvres*, depuis 1790 jusqu'à la révolution de 1830. Niort, Robin, et Saint-Maixant, Reversé, 1846-48, 2 vol. in-8 (10 fr.). Malgré ce qu'annoncent les frontispices, cet ouvrage ne va pas au delà de 1815 : les mille travaux parlementaires de l'auteur, en 1848, le forcèrent de s'arrêter là. III. *Compte-rendu parlementaire*. La Mothe-Saint-Héray, le 14 juillet 1849. (Niort, de l'impr. de Robin et Cie, 1849.) In-8 de 24 pag. IV. *Quelques Mots sur la situation actuelle*. Melle, impr. de Moreau, 1850, in-12 de 24 pag. V. *L'armée française en Italie*. Ses généraux, ses officiers, ses régiments. Paris, Dentu, 1859, in-16 de 92 pag. (1 fr.). VI. *Napoléon III en Italie*. Deux mois de campagne. Montebello, Palestro, Turbigo, Magenta, Marignan, Solferino, Villafranca. Paris, F. Sartorius, 1859, in-18 de 177 p. (1 fr.). Réimpr. dans la même année.

RICHARD (J.-B.-Prosper), à Tournon (Ardèche). *Notice sur les avantages du nouvel appareil* de magnanerie, inventé par J.-B.-P. Richard, et description de cet appareil. Tournon, de l'impr. de Guillet, 1842, in-4 de 16 pag., avec une planche.

RICHARD (C.-M.). *Exercices élémentaires sur la langue latine*, ou Phrases extraites des auteurs de la plus pure latinité, graduées et choisies pour préparer à l'étude des auteurs de 6e et de 5e. Brest, Anner, 1842, in-12 (1 fr. 75 c.).

RICHARD (Auguste), lithogéographe, à Paris. Avec M. T. Ogier, *la France par canton*. Prem. livraison. Le départ. de la Seine. Paris, Jacob, 1843, in-8 de 64 pag.

RICHARD. *Le Déluge à Bruxelles*, ou Profondes impressions de voyages de Noé (Polydor-Auguste), officier de l'ordre de Léopold, décoré de la croix de fer, membre de la Légion d'honneur et de la Société de la grande harmonie, ancien officier de la marine et représentant de Blankenberghe. Bruxelles, Geruzet, 1843, in-8 oblong. Facétie. Ce volume a dû paraître en vingt liv., chacune composée de 2 grav., avec texte au bas de chaque dessin. Il en paraissait six en 1843, à 30 c. l'une.

RICHARD, doyen des notaires de l'arrondissement de Meaux, etc. *Observations et propositions relatives à la célébration de la fête du roi*. Observations nouvelles et renouvellement de la proposition relative à la célébration de la fête du roi. Paris, de l'impr. de Proux, 1844, in-4 de 20 pages.

† RICHARD (Charles-Louis-Florentin), officier supérieur du génie, né à Toulon (Var), le 21 octobre 1815, fut admis à l'Ecole poly-

technique en 1834, à l'âge de 19 ans, et en sortit en 1836 officier du génie; il parcourut les divers grades de son arme, fut envoyé en Algérie, devint capitaine et chef du bureau arabe d'Orléansville, ensuite chef de bataillon en résidence à Avignon, jusqu'à la fin de 1861, officier de la Légion d'honneur. On a de cet officier : I. *Etude sur l'insurrection du Dhara* (1845-46) (comprenant l'histoire de Bou-Mòza). Alger, de l'impr. de Bezancenez, 1846, in-8 (3 fr. 50 c.). II. *Du Gouvernement arabe* et de l'institution qui doit l'exercer. Alger, Bastide, 1848, in-8 de 7 feuil. 1/4 (2 fr.). Le premier manuscrit de ce travail a été volé à Paris. Voyez les journaux judiciaires de la fin de l'année 1847. III. *De l'Esprit de la législation musulmane*. Alger, Bastide, et Paris, Challamel, 1850, in-8 de 16 pag. (50 c.). IV. *Algérie. Scènes de mœurs arabes*. Paris, libr. phalanstérienne, Challamel, 1850, in-18 (75 c.). 2e édition (sous le titre de « Scènes de mœurs arabes) ». Paris, Challamel, 1859, in-18 de vj-200 p. (1 fr.). V. *De la Civilisation du peuple arabe*. Alger et Paris, Dubos frères, 1850, in-8 de 72 pag. (2 fr. 50 c.). VI. *Les Lois de Dieu et l'Esprit moderne*. Issue aux contradictions humaines. Paris, Pagnerre, 1858, in-18 jésus de 252 p. (2 fr.) « Le livre de M. Ch. Richard n'est rien moins qu'une œuvre mystique, malgré les apparences trompeuses du titre, dit M. Louis Jourdan, dans le compte-rendu de cet ouvrage. (*Siècle*, 15 oct. 1858). C'est un excellent livre, dont l'étrangeté n'a rien de choquant, et dont l'inspiration générale toute chrétienne peut se résumer en deux mots : Amour et dévouement ». VII. *Les Mystères du peuple arabe*. Paris, Challamel aîné, 1860, in-12 (4 f.). VIII. *Les Révolutions inévitables dans le Globe et l'Humanité*. Paris, Pagnerre, 1861, in-18 jésus de 300 pag. (2 fr. 50 c.). « Bien des progrès réalisés aujourd'hui furent longtemps traités d'utopies. Mais il ne faut pas en conclure que toutes les utopies doivent se réaliser un jour. M. Ch. Richard nous paraît aller un peu trop loin quand il prétend que le système de Ch. Fourier repose sur des principes auxquels appartient l'avenir. C'est supposer des révolutions qui changeraient complétement la nature humaine. Cette hypothèse nuit au reste de l'ouvrage, car elle montre que l'auteur se laisse dominer par l'idéal le moins compatible avec les instincts, les penchants et les passions de l'Homme. « Les attractions proportionnelles aux destinées », et « la série distribuant des harmonies », voilà suivant lui des conquêtes spirituelles qui « serviront éternellement de base aux recherches ultérieures de la Philosophie ». Le phalanstère est donc l'idéal auquel arrivera la Société par des révolutions inévitables. Heureusement que M. Richard permet d'espérer qu'une nouvelle création sera nécessaire pour cela » (1). — M. le chef de bataillon Richard s'est aussi occupé de littérature proprement dite, et il a en portefeuille les trois ouvrages suivants : *Le bon Célime et la Réalité*, satyricon anodin à l'usage de qui il appartiendra (en vingt-six chants); — *Une loi méconnue*, drame en cinq actes; — *Le Comte Sophony*, ou le Choix d'une fin, pièce en quatre actes. Tome VIII du journal « l'Illustration », pag. 161, on trouve une Notice sur les services de M. Richard en Afrique, avec son portrait.

RICHARD (Gabriel). Avec M. C. Duvergier. I. *Ariel*, drame fantastique en trois actes et un prologue, avec chœurs. Destiné à servir de cadre aux exercices de Mlle Prudence, somnambule, sous la direction de M. Laurent. Bordeaux, de l'impr. de Lazard-Levy, 1846, in-8 de 20 pages. — II. Avec M. Ch. Monselet : *les Trois gendarmes*, parodie en un acte et en vers des « Mousquetaires » de MM. Alex. Dumas et Maquet. Bordeaux, de l'impr. de Causserouge, 1846, in-4 de 12 pages. III. *Voyage autour de ma maîtresse*. (De l'impr. de Duviella, à Bordeaux). Paris, Mich. Levy frères, 1851, in-18 angl. (2 fr.).

(1) Revue critique des livres nouveaux, août 1861.

Richard (Victor). *Notes explicatives sur la fondation du Comptoir des arts parisiens*. Paris, de l'impr. de Boulé, 1846, in-8 de 16 pages.

Richard (Alphonse). *Droits et devoirs de l'Homme*, mis en vers. Le Puy, de l'impr. de Gaudelet, 1847, in-18 de 8 feuill. avec un portr.

Richard (l'abbé F.), poëte patois limousin, né en 1730, à Limoges, où il est mort, le 14 août 1814. Ses *Œuvres complètes*, formant le t. II de l'ouvrage intitulé : Poésies en patois limousin. Œuvres complètes de J. Foucaud, F. Richard, etc. Nouv. édition, rev., corr., augmentée de pièces inédites et d'une Notice sur le patois limousin (et de Notices sur Foucaud, Richard, etc.). Limoges, Decourtieux, Marmignon, 1848, 2 parties in-12 (3 fr. 50 c.). Les Œuvres de J. Foucaud avaient déjà été imprimées en 1809, 2 vol. in-12, et 1835, 1 vol. in-8; celles de F. Richard paraissent être imprimées pour la première fois.

Richard (le docteur O.), secrétaire de la Société anatomique. *Compte-rendu des travaux de la Société anatomique* pendant l'année 1848. Paris, de l'impr. de Moquet, 1849, in-8 de 48 pag.

Richard (Numa), d'Uzès (Gard). *De la communauté des biens* chez les premiers chrétiens de Jérusalem. Thèse. Strasbourg, de l'impr. de Mme veuve Berger-Levrault, 1850, in-8 de 40 pag.

Richard (Adolphe), chirurgien des hôpitaux, etc. I. *Sur la composition de la tumeur des monstres pseudencéphaliens*. Paris, de l'impr. de Thunot, 1851, in-8 de 4 pages. II. *Sur un symptôme négligé de certaines tumeurs du sein* (l'écoulement par le mamelon). Paris, de l'impr. de Dupont, 1852, in-8 de 16 pages. Extrait de la « Revue médicale de Paris ». III. *Notes sur les kystes tubo-ovariens*. Batignolles, de l'impr. de Hennuyer, 1857, in-8 de 8 pages.

Richard (Antoine), maître de pension à Aubigny-sur-Nère (Cher). *Vie de J.-B. Leclère (d'Aubigny)*, avocat, membre de plusieurs sociétés savantes, mort le 17 avril 1850. Paris, Perisse frères; Bourges, Bernard, etc., 1851, in-12.

Richard (Xavier). *Des Jeux d'enfants*. Paris, Ploche, 1852, in-32 de 32 pag. Faisant partie de la « Bibliothèque de la maîtresse de maison ».

Richard (C.), T. O. S. D. *Abrégé des vies des saints*, pour tous les jours de l'année. Ouvrage revu et considérablement augmenté. Paris, F. Didot, 1854, 2 vol. gr. in-18 (6 f.).

Richard, pseudonyme de M. Delarue, libraire, éditeur d'une *Académie des jeux* (1854) et du *Magicien des salons* (1856, 1860). (Voy. l'art. Richard, dans la seconde édition des « Supercheries littéraires dévoilées.

Richard (Ennemond), membre du Conseil général du commerce de Saint-Etienne (Loire). I. *Exposition universelle de 1855*. Lettres adressées au « Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire ». Saint-Etienne, de l'impr. de Théolier aîné, 1854, in-8 de 32 pag. II. *Lettres sur l'Exposition universelle de Paris en 1855*. (Extrait du journal « le Progrès industriel » de Lyon). Lyon, de l'impr. de Boursy, 1856, in-8 de 52 pag. III. *Lettres de Saint-Chamond*, adressées au « Journal de Montbrison et de la Loire ». Montbrison, Bernard, 1856, in-8 de 8 feuill. 3/4. Lettres industrielles, extraites du Journal de Montbrison, etc. IV. *Histoire de la rivière du Gier*. Saint-Étienne, de l'impr. de Théolier, 1858, in-8 de 47 pag. V. *Recherches historiques sur la ville de Saint-Chamond*. Nouvelle série. Ibid., de l'impr. du même, 1859, in-8 de 35 pages. M. E. Richard, en outre, a fourni des articles à plusieurs journaux et recueils du Lyonnais et du Forez, qui ne sont pas toujours signés de son nom mais de son anagramme.

Richard, de Thorame. Deux *Chansons*, l'une de ses quarante pièces formant l'analyse des Contes de Marmontel. (Annette et Lubin, — l'Honnête Ivrogne). Digne, de l'impr. de Repos, 1835, in-12 de 12 pag. II. *Les Églogues* de Virgile traduites en vers français, ayant en regard le texte éclairci par quelques notes. Digne, le même, 1853, in-12 de 132 pag. (1 fr. 50 c.).

Richard (Gaston-Édouard), avocat;

né à Tours. *In jus romanum de dote restituenda.* — De la Séparation de biens judiciaire en droit français. Dissertations pour obtenir le grade de docteur. (Soutenues à la Faculté de droit de Poitiers.) Tours, de l'impr. de Ladevèze, 1855, in-8 de 80 pag.

Richard, de Toulouse. *De l'Hystéroptose* et de son traitement. Imperfections et inconvénients des pessaires connus jusqu'à ce jour. Efficacité et avantages du pessaire-Richard.....; par son auteur. Toulouse, de l'impr. de Chauvin, 1856, in-8 de 12 pag., avec une pl.

Richard, avocat. *De l'Influence des chemins de fer sur le commerce* et l'industrie, ou les Modifications qu'ils devront exercer dans les habitudes industrielles et commerciales. Le Mans, de l'impr. de Monnoyer, 1856, in-8 de 8 pages. Extrait du « Bulletin de la Société d'agric., sc. et arts de la Sarthe ».

Richard (l'abbé), de Gordes (Vaucluse), ancien directeur de l'Ecole secondaire d'Avignon. I. Avec M. J.-F. Allier : *Cours complet d'instruction et d'éducation.* Avignon, Seguin, 1857, in-12. Il a paru de ce cours les diverses parties suivantes, que l'on peut se procurer séparément : 1° Dialogue sur l'analyse logique, sur l'analyse grammaticale et sur les premières règles de la syntaxe. 1857, de 235 p. (1 fr. 25 c.); — 2° Dialogue sur les signes orthographiques et les dix parties du discours de la langue française. 1857, de 209 pag. (1 fr. 25 c.); — 3° Dialogue sur la géographie, sur la sphère, sur l'épacte et sur les différents phénomènes aériens et terrestres. 1857, de 352 pag. (1 fr. 50 c.); — 4° Dialogue sur la rhétorique et la versification. 1857, de 223 pag. (1 fr. 50 c.); —5° Dialogue sur l'arithmétique et sur quelques notions d'arpentage et de dessin linéaire. 1857, de 255 pag. (1 fr. 25 c.); — 6° Dialogue sur la tenue des livres en partie double, mise à la portée de tout le monde. 1857, de 248 p. (2 fr.); — 7° Dialogue sur les éléments de la philosophie. 1857, de 340 pag. (2 fr.); — 8° Dialogue sur l'Histoire de France. 1857, de 378 pag. (2 fr. 50 c.). II. *Moyen infaillible et à la portée d'un chacun pour faire produire l'olivier tous les ans*, ainsi que pour affaiblir, sinon détruire entièrement, la maladie de la vigne. Avignon, de l'impr. de Jacquet, 1857, in-8 de 31 pag. III. *Moyens faciles pour faire parvenir à faire une lettre*, dresser un acte sous seing privé et écrire les effets de commerce, ou Méthode simple pour la gestion de ses affaires. Avignon, de l'impr. de Jacquet, 1858, in-8 de 40 pag.

Richard (Eugène), maître d'études au Collége Saint-Louis, à Paris, né à La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres), et parent de l'ancien représentant du même nom, en 1848. *Bourgelat, fondateur des Écoles vétérinaires.* Impr. dans le « Siècle », n° du 18 août 1858.

Richard, chirurgien et mécanicien dentiste à Lyon. *Guide des pères et mères de famille* sur la dentition de leurs enfants. Lyon, de l'impr. de Lépagnez, 1859, in-12 de 23 p.

Richard (l'abbé Etienne), docteur en théologie, successivement curé de Parthenay, et curé-doyen de Moncoutant (Deux-Sèvres) (25 mai 1861); né à Thouars, le 23 juin 1823. *Etude historique sur le schisme d'Anaclet* en Aquitaine, de 1130 à 1136. Poitiers, de l'impr. d'Oudin, 1859, in-8 de 104 pag. C'est la thèse que soutint l'auteur devant les évêques de la province de Bordeaux, réunis en concile à Agen au mois de sept. 1859, pour obtenir le grade de docteur en théologie.

Richard (Louis), directeur gérant de *la Ville de Paris, journal de la France nouvelle*, créé en 1861, et supprimé par arrêt du Tribunal de police correctionnelle, du 29 novembre 1861, parce que, paraissant sans autorisation et sans cautionnement, il s'occupait de politique ; il fut ensuite rédacteur en chef et directeur du *Moniteur des travaux publics*, qui succéda au précédent journal, et les abonnés à l'ancien furent servis par le nouveau.

Richard (Jules). *Voyage agricole dans le midi de la France.* (Extr. du « Journal d'agriculture de l'Ain »). Bourg, de l'impr. de Millet-Bottier, 1862, in-8 de 23 p.

Richard. *Leçons pratiques de langue française* et de calcul simplifiées et mises à la portée des enfants. Lyon, de l'impr. de Bajat et Chanoine, 1862, in-8 de 134 p. et pl.

Richard (Edouard). *Le Cœur et la Raison*, proverbe. Redon, Richard, 1862, in-32 de 48 pag.

Richard (E.), capitaine au 88e de ligne, ancien professeur-adjoint à l'École de Saint-Cyr. *Cours de législation et d'administration militaires*, d'après le programme des matières professées à l'Ecole impériale spéciale militaire. Paris, Cosse et Dumaine, 1862, 2 vol. in-8 (16 f.).

Richard (H.), écrivain suisse, a fourni des articles aux recueils littéraires de son pays, et nous citerons entre autres celui intitulé *Michel Lermontof*, impr. dans la « Bibliothèque et Revue suisse », janv. 1862.

Richard-Baudin (F.). *Marie, notre modèle*, ou Nouveau Mois de Marie. Baume-les-Dames, de l'impr. de Simon, 1845, in-32.

Richard-Baudin, maître ès-jeux floraux, membre des académies de Besançon, de Reims et de Toulouse, peut-être le même que le précédent. Ses *Poésies*. Pièces lyriques, épîtres et fables. Besançon, Breitenstein et Valluet jeune, 1832, in-16, avec 2 grav. (5 fr.).

Richard de Fournival, poëte français du xive siècle. I. *Le Bestiaire d'amour*, suivi de la Réponse de la dame, enrichi de 48 dessins gravés sur bois, publié pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale, par C. Hippeau. Paris, Aubry, 1860, in-8 (8 fr.). Tiré à 350 exempl. Au moyen âge, le symbolisme jouait un grand rôle. On le retrouve mêlé plus ou moins à tous les souvenirs de cette période. Il servit de base à l'art héraldique, figurait dans l'architecture civile et religieuse, s'alliait aux coutumes populaires, et trouvait son emploi jusque dans la galanterie. Le *Bestiaire d'amour* en offre un curieux exemple. Richard de Fournival, voulant attendrir le cœur de sa dame, lui fait un véritable cours d'iconographie zoologique. C'est de l'histoire naturelle passablement fantastique, car le goût du merveilleux tenait alors dans la science plus de place que l'observation. Les animaux représentent certaines propriétés à eux attribuées, dont l'auteur tire parti pour exprimer les souffrances et les vœux de son amour. Le coq, l'âne, le lion, le chien, l'éléphant, la licorne, la wivre, la grue, etc., etc., viennent tour à tour lui fournir des arguments, dont quelques-uns fort étranges, surtout dans la bouche d'un amoureux. Ces fadeurs de mauvais goût étaient sans doute à la mode parmi les beaux diseurs de l'époque, mais elles ne paraissent faire aucune impression sur la belle, qui persiste dans son indifférence, et réfute article par article le plaidoyer de l'amant. Sa réponse est même assez ironique pour donner à croire qu'elle sort d'une plume autre que celle de Richard de Fournival. « Il y règne, comme dit M. Hippeau, une animation et une verve railleuse qui semblerait indiquer l'œuvre d'une femme, prenant au sérieux la requête qui lui est adressée, et bien décidée à dire non ». Du reste, ce sont deux pièces très-médiocres, que leur mérite littéraire n'aurait pas sauvées de l'oubli; mais elles offrent de l'intérêt au point de vue archéologique, et peuvent fournir de précieuses données pour l'explication de ces allégories si fréquentes dans les monuments du moyen âge. On y rencontre aussi des détails propres à satisfaire la curiosité. L'analyse et les notes de M. Hippeau rendront d'ailleurs cette lecture non moins instructive qu'accessible à tous. L'élégance du *Bestiaire d'amour* en fait de plus un volume tout à fait digne d'attirer l'attention des bibliophiles (1). II. *La Vieille, ou les derniers amours d'Ovide*, poëme français du xive siècle. Traduit du latin de Richard de Fournival par Jean Lefèvre. Publié pour la première fois et précédé de Recherches sur l'auteur de « Vetula », par Hipp. Cocheris..... Paris, Aubry, 1861, pet. in-8. de liv et 295 pag. Ouvrage formant le 19e vol. du « Trésor des pièces rares

(1) Revue critique des livres nouveaux, ann. 1860, p. 496.

et inédites ». Il n'a été tiré qu'à 350 exempl., savoir : 331 sur pap. vergé (12 fr.); 8 sur pap. vélin (20 fr.); 8 sur pap. de Chine (25 fr.), et 3 peau de vélin. Ovide est un des auteurs que nos bons aïeux ont le plus goûtés; et pour qui connaît les œuvres d'Ovide cela n'a rien qui doive étonner; non-seulement on a beaucoup lu ses œuvres, mais on a voulu, pour la plus grande satisfaction des lecteurs, y ajouter toutes sortes d'écrits qui se rapprochent de ses ouvrages. Au XIIIe et au XIVe siècle, des versificateurs plus ou moins habiles ont fabriqué des rapsodies qu'ils ont mis sous le nom du poëte favori; c'est ainsi que Richard de Fournival a écrit le *Vetula* (*la Vieille*). L'ouvrage est divisé en trois chants : Comment Ovide vivait quand il n'était pas amoureux; comment il vivait quand la vieille lui ménage de faux rendez-vous; enfin comment il vivait quand il ne fut plus amoureux. — Au premier acte, Ovide se livre à toutes sortes de jeux innocents; — au second, il faut tirer le rideau, tout réservé que veuille paraître l'auteur; — au troisième, le poëte se livre à des méditations philosophiques, astrologiques et religieuses. — Le *Vetula* a été traduit en français au XIVe siècle par Jehan Lefèvre. C'est cette traduction, ou plutôt cette imitation, fort curieuse à plus d'un titre, que M. Cocheris, attaché à la bibliothèque Mazarine, vient de publier en un délicieux volume à la librairie Aubry. C'est un document important à consulter pour l'histoire littéraire et pour l'histoire des mœurs; c'est en même temps un véritable livre d'amateur. On ne peut tenir ce volume sans souhaiter de se voir imprimé dans cet élégant format et avec ces beaux caractères. L'introduction de M. Cocheris est instructive et érudite; le texte est publié avec beaucoup de soin. Pour toutes ces raisons, nous recommandons volontiers *la Vieille*, qui fait partie de la collection des *Pièces rares ou inédites* publiées à la même librairie. (M. Daremberg, « Journal des Débats », 30 déc. 1861).

RICHARD DE HAUTESIERCK, baron d'Uberhernn (François-Marie Claude), chevalier de l'ordre de Saint-Michel, premier médecin des armées du Roi, inspecteur-général des hôpitaux militaires, médecin consultant de S. M., et ordinaire des grandes et petites écuries; de l'Académie de Gottingue. Voyez le tom. VIII, pag. 29. Ajoutez : mort à Paris, le 28 déc. 1789.

RICHARD DE LAPRADE (Marin), né à Viverols (Auvergne), docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, conseiller-médecin ordinaire du Roi, inspecteur des eaux minérales du Forez, membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon; mort vers la fin du siècle dernier. *Analyse et vertus des eaux minérales du Forez* et de quelques autres sources. Lyon, aux dépens des associés, 1778, in-12.

RICHARD DE LAPRADE (Jacques-Julien), fils du précédent, né à Montbrison (Forez), le 11 juin 1781, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, fut d'abord médecin des hospices de Montbrison, et médecin des épidémies du département de la Loire. Il vint à Lyon, en 1816, et fut successivement médecin du Collége royal et de l'Hôtel-Dieu, professeur de clinique à l'Ecole secondaire de cette ville, membre, et plusieurs fois président, de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, de la Société de médecine, etc., etc. Il renonça, en 1830, à toutes les positions d'où lui venait l'aisance de sa jeune famille plutôt que de prêter un serment qui répugnait à sa conscience. Richard de Laprade est mort à Aix (Bouches-du-Rhône), le 19 octobre 1860, mais ses dépouilles mortelles ont été ramenées à Lyon, où il a été inhumé dans le cimetière de Loyasse le 30 décembre du même mois. Un orateur (M. Léopold de Gaillard), a dit sur sa tombe : « La vie de « M. de Laprade fut un exemple « public d'honneur et de vertu. « Si j'avais à juger d'une parole « cet homme excellent et distin- « gué, je dirais qu'il ne fut pas « seulement ce que l'on appelle

« partout un homme d'honneur, il « fut l'homme de l'honneur ». Nous connaissons de cet ancien professeur : I. *Quædam de systemate Browniano*. Monspelii, ex typis Joannis Martel, anno XII, in-4. Thèse de l'auteur. II. Mémoire sur cette question : *La Nuit exerce-t-elle une influence sur les maladies?* Y a-t-il des maladies où cette influence est plus ou moins manifeste? Quelle est la raison physique de cette influence? Couronné par la Société de médecine de Bruxelles. Impr. dans les Actes de ladite Société, tom. Ier (1806), p. 267-320. III. *Mémoire qui a obtenu la mention honorable, en 1809*, au jugement de la Société....., sur la question proposée en ces termes : 1° Quels sont les effets que produisent les orages sur l'homme et sur les animaux? 2° De quelle manière ces effets ont-ils lieu? 3° Quels sont les moyens de s'en garantir et de remédier aux désordres qu'ils occasionnent? Imprimé dans le même recueil, tom. II (1810), p. 179-312. IV. *Compte-rendu des travaux de la Société de médecine de Lyon*, depuis le mois de juillet 1818 jusqu'au mois de septembre 1820. Lyon, de l'impr. de Ve Culty, 1821, in-8. V. *Discours sur l'institution du médecin*, suivant Hippocrate. Lyon, de l'impr. de Ballanche, 1822, in-8. VI. *Compte-rendu des travaux de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon*. Lyon, de l'impr. de Rusand, 1823, in-8. VII. *Discours sur l'union des sciences médic.* et de leur indépendance réciproque, prononcé à l'ouverture des cours de l'Ecole de médecine établie près des hôpitaux de Lyon. Lyon, de l'impr. de Louis Perrin, 1827, in-8 de 48 pag. VIII. *Rapport fait à l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon*, dans sa séance du 3 juillet 1836, au nom de la commission de la Martinière, composée de MM. Achard, James, Boulée, de Montherot, et de Laprade, rapporteur. Lyon, de l'impr. de Perrin, 1836, in-8 de 80 pag. IX. *Rapport sur une question de responsabilité médicale*, fait à la Société de médecine de Lyon, le 19 juin 1837, au nom d'une commission composée de MM. Janson, Rougier, Gensoul, Laroche, Montain, et de Laprade, rapporteur. Lyon, de l'impr. du même, 1837, in-8 de 36 pag. X. *Observations de l'Académie de Lyon* sur le Mémoire publié au nom de la commission exécutive de la Martinière. Lyon, de l'impr. de Boitel, 1840, in-8. XI. *Observations d'un académicien de Lyon* sur la seconde partie du Mémoire publié par la commission exécutive de la Martinière. Lyon, de l'impr. du même, 1840, in-8. (Anon.). XII. *Avant-propos du Journal de médecine de Lyon*, publié par la Société de médecine de Lyon. 1841, in-8. XIII. *Ebauche d'une leçon sur la nature des maladies.* Impr. dans le Journal de médecine de Lyon, juin 1842. XIV. *Rapport sur un arrêté du conseil général des hôpitaux de Lyon*, relatif au service médical fait à la Société de médecine. Lyon, de l'impr. de Marle, 1842, in-8. XV. *Rapport sur un cas d'hydrophobie*, fait à la Société de médecine de Lyon, 1843. XVI. *Animisme et vitalisme*, rapport lu dans la séance de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, 1861, in-8 de 16 pag.

RICHARD DE LAPRADE (Pierre-Marin-Victor) (1), fils du précédent, né à Montbrison (Loire), le 13 janvier 1812, poëte distingué, membre de l'Académie française, que l'on a surnommé le *Lamartine de province*, « poëte à sa manière, « parce qu'il est élevé, recueilli, « ami de la solitude et de la nature, « parce qu'il écoute l'écho des « bois, la voix des monts *agitateurs des feuilles*, et qu'il l'interprète avec dignité, avec lar« geur et harmonie, bien qu'à la « façon des oracles. Cela ne fait « pas sans doute un poëte très« varié, très-émouvant, très-diver« tissant; mais c'est encore, et « sous une de ses plus nobles « formes, un poëte (2) ». M. Vict. de Laprade (nom sous lequel ce poëte

(1) Et non Pierre-Marin-Richard-Victor de Laprade, comme l'a dit M. Vapereau.
(2) M. Sainte-Beuve, « Constitutionnel » du 16 sept. 1861

est connu), a été reçu avocat, et a rempli les fonctions de bibliothécaire du Palais des arts de Lyon. En 1845, il fut chargé par M. de Salvandy d'une mission en Italie pour des recherches historiques dans les bibliothèques; mais il l'abrégea, ne dépassant pas Gênes, pour rentrer en France, et n'en fut pas moins décoré à son retour. En 1847, M. Victor de Laprade, qui a fait de bonnes études, mais n'a jamais appartenu à l'Université, fut, par suite des influences cléricales de son clocher, nommé professeur de littérature française à la Faculté de Lyon. Vers la même époque il épousa la sœur de M. Esquirou de Parieu, ancien ministre de l'Instruction publique. Noblesse et sagesse ont été de tout temps au nombre des qualités académiques les plus prisées. Aussi l'Académie a-t-elle distingué d'assez bonne heure M. de Laprade. Il commença en 1853 à figurer et à être dans le concours des prix Montyon pour ses *Poëmes évangéliques*, une idée fausse d'ailleurs, et qui consiste à paraphraser l'Evangile en vers. Mais ce furent bientôt ses *Symphonies* qui obtinrent les plus éclatants éloges que l'Académie ait jamais décernés à un poëte non inscrit encore parmi ses membres (1856). Plusieurs causes, indépendamment des mérites du livre, contribuèrent à ce succès inusité. L'Empereur avait fondé un prix de 30,000 fr. pour l'œuvre ou la découverte que l'Institut jugerait la plus propre à honorer le génie national. On avait à décerner ce prix pour la première fois; plusieurs académiciens soutenaient avec beaucoup de vivacité que la disposition dans les termes du décret était inexécutable, qu'il n'y avait aucune comparaison possible à établir entre des œuvres littéraires, par exemple, et des découvertes de sciences ou d'érudition. Cependant l'Académie des sciences prétendait avoir une découverte digne de la récompense proposée, dans les travaux de M. Fizeau sur la lumière. L'Académie française n'avait pas d'œuvre à opposer, qu'elle estimât elle-même à la hauteur de la récompense; car il ne pouvait tomber dans l'esprit de personne que les *Symphonies* de M. de Laprade pussent y atteindre ou y aspirer. Toutefois, on fit semblant de croire qu'elles auraient pu sérieusement concourir, et l'on se mit dès lors à les pousser et à les louer un peu plus que de raison. Elles eurent les honneurs des prix Montyon de cette année, et obtinrent de la bouche du plus éloquent des académiciens ces éloges délicats qui, même sobrement donnés, sont un à-compte de gloire, et qui, cette fois, s'épanchèrent plus abondamment que de coutume. Après de tels éloges, décernés solennellement, et qui ressemblaient à des avances marquées, il n'y avait plus pour l'Académie qu'à élire M. de Laprade à la première vacance : elle n'y manqua pas, et la mort d'Alfred de Musset fournit une triste et prochaine occasion, avec l'à-propos du contraste, et peut-être aussi avec l'appui de son beau-frère, élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1856. M. Vict. de Laprade fut donc élu, le 11 février 1858, sans que l'on songeât à faire une difficulté de cette non-résidence à laquelle l'obligeait sa chaire. Il eut l'honneur d'être le premier académicien nommé dans ces conditions; car jusqu'alors (à moins d'être évêque) tout académicien était censé résider à Paris (1). M. Victor de Laprade était depuis longtemps membre de la Société littéraire de Lyon. Nous connaissons de cet académicien : **Poésies.** — I. *Les Parfums de Magdeleine*, poëme. (Extrait de la « Revue du Lyonnais »). Lyon, de l'impr. de Boitel, 1839, gr. in-8 de 24 pag. Réimpr. dans le nº XI. Le tour harmonieux et mélancolique indiquait un nouveau disciple de Lamartine. Remontant à des inspirations plus élevées, il puisa dans la lecture des livres sacrés des sujets vraiment originaux, tels que : II. *La Colère de Jesus*, poëme. (Extr. de la même Revue.) Lyon, de l'impr. de Boitel, 1840, gr. in-8 de 20 pag. Réimpr. dans

(1) Sainte-Beuve, *ut supra*.

le n° XI. III. *Psyché*, poëme (légende spiritualiste) en 3 livres. Paris, Labitte, 1841, in-18 (3 fr. 50 c). Ce poëme est précédé d'une Invocation, et chaque livre est précédé d'un argument et suivi d'un épilogue. *Psyché* a été réimprimée à la suite des *Odes et Poëmes* de l'auteur, édition de 1857. (Voy. le n° VI). IV. *Eleusis*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », du 1er juillet 1841. Réimpr. dans le n° VI. *Contre le repos*, poésie. Revue indépendante, t. V (1842), pages 515-18. VI. *Odes et Poëmes*. Paris, Labitte, 1844, in-18 angl. (3 fr. 50 c.). Ce volume renferme tout ce que l'auteur avait lu jusqu'à cette époque à la Société littéraire de Lyon, depuis 1839, et les pièces de vers qu'il avait fournies aux revues du « Lyonnais », « aptésienne », à la « France littéraire », à la « Revue de Paris » à la « Revue des Deux-Mondes », et à la « Revue indépendante », car, il faut bien qu'on le sache, M. Vict. de Laprade, aujourd'hui légitimiste et clérical, a écrit naguère dans cette revue républicaine (1842 et années suivantes). Ces *Odes et Poëmes* sont divisés en trois livres, plus un livre détaché. Voici les pièces qui y sont rassemblées : Livre premier : 1° Antée, 2° les Corybantes, 3° Eleusis, 4° les Argonautes, 5° Sunium. Livre deuxième : 1° le poëme de l'Arbre (en trois chants), 2° la Chanson de l'alouette ; *Alma parens*. C'est sous ce titre que cette pièce a été lue à la Société littéraire de Lyon, le 3 juillet 1839, mais elle fut imprimée dans la « Revue de Paris » sous celui d'*Au pied des Alpes*. Dans ce volume, l'auteur lui a restitué son titre primitif, 3° A la Terre, 4° Contre le repos, 5° la Cigale, 6° Hermia. Livre troisième : 1° Amitié, 2° Invocation sur la montagne, 3° A une branche d'amandier, 4° Limpidité, 5° Horoscope, 6° Aux absents, 7° Dans les roseaux, 8° la Coupe, 9° Au Printemps, 10° le Baptême de la cloche, 11° Adieux sur la montagne. Livre détaché : 1° Fausta, 2° A la Provence, 3° Bénédiction nuptiale, 4° A Lyon, 5° Utopie. — Nouv. édition avec le poëme de *Psyché*, en tête. Paris, Mich. Lévy frères, 1857, in-18 de 324 pag. (1 fr.). Ibid., 1860, in-18 jésus de 378 pag. (1 fr.). VII. *Le Précurseur*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er avril 1847. Réimpr. dans le n° XI. VIII. *Le Bûcheron*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes, n° du 15 juin 1847, et réimpr. dans les Odes et Poëmes de l'auteur. IX. *L'Ange nouveau*. (Extr. de la « Revue du Lyonnais ».) Paris, de l'impr. de Boitel, 1847, gr. in-8 de 24 pag. X. *La Tentation*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n° du 1er mars 1848, et réimpr. dans l'ouvrage suivant : XI. *Poëmes évangéliques*. Paris, Charpentier, 1852, in-18 anglais (3 fr. 50 c.). 3e édition, augmentée d'un chapitre de la Poétique chrétienne. Ouvrage couronné par l'Académie française. Paris, Michel Lévy frères, 1860, in-18 jésus de 333 pag., non compris la table (3 fr.). Ce volume renferme les vingt pièces suivantes : 1° Préface. Un chapitre de la Poétique chrétienne, 2° Dédicace à la mère de l'auteur, 3° Invocation, 4° le Royaume du monde, 5° le Baptême au Désert, 6° le Précurseur, 7° la Tentation, 8° les Œuvres de la foi, 9° l'Évangile des champs, 10° la Tempête, 11° la Samaritaine, 12° la Résurrection de Lazare, 13° Larmes sur Jérusalem, 14° la Colère de Jésus, 15° les Parfums de Magdeleine, 16° le Calvaire, 17° la Cité des hommes, 18° la Cité de Dieu, 19° Actions de grâce, 20° Consécration. XII. *Les Symphonies*. (En trois livres.) Paris, Mich. Lévy frères, 1855, in-18 anglais (3 fr.). Ce volume renferme vingt-cinq pièces publiées pour la première fois. — *Les Symphonies. Idylles héroïques*. Nouv. édition, revue et corrigée. Paris, les mêmes, 1862, in-18 jésus, de 3?6 pag. (3 fr.). XIII. *Au pays de Forez*, poésie. (Extrait de la « Revue du Lyonnais »). Lyon, de l'imprim. de Vingtrinier, 1857, gr. in-8 de 4 pag. Réimpr. comme dédicace dans le vol. suiv. XIV. *Idylles héroïques*. Paris, Mich. Lévy frères, 1858, in-18 jésus de 278 pag.; ou 1859, in-18 jésus de 264 pag. (3 fr.).

Après une longue préface en faveur du lyrisme religieux qui ne remplit pas moins de 57 pag., on trouve dans ce volume : Dédicace — Au pays de Forez, et les trois idylles suivantes : *Frantz*, en quatre chants, avec prologue et épilogue ; *Rosa mystica*, en cinq livres, et *Herman*, en cinq livres. Les *Idylles héroïques* ont encore été réimprim., en 1862, à la suite des *Symphonies* (Voy. le n° XII). XV. *Pro aris et focis*. (Extr. du Correspondant). Paris, Douniol, 1860, gr. in-8 de 16 pag. (50 c.). Satire, dans laquelle l'auteur s'est complu à intervertir les rôles des membres de la société actuelle.

...... Tartuffe, aujourd'hui s'est fait libre penseur.

XVI. *Une statue à Machiavel*. (Extrait du « Correspondant », n° du 25 janvier 1861). Paris, Ch. Douniol, 1861, gr. in-8 de 15 pages (50 c.). Satire. Dans cette poésie, M. de Laprade s'est étonné et indigné de ce que l'Italie une et libre avait voté une statue à la mâle et patriotique figure de Machiavel. M. de Laprade ne comprend pas plus cela qu'il ne comprendrait sans doute que l'Allemagne saluât son Luther. C'est dans les mêmes vers où il propose (ou peut s'en faut) de décerner une épée de connétable à Lamoricière, qu'il insulte au grand Italien Machiavel.

. . . . Nous d'une ferme voix,
Rendons gloire à nos morts couchés sur leur pavois;
Dans l'or et dans l'airain gravons d'une main fière,
Ton nom, ô PIMODAN ! le tien, LAMORICIÈRE !
Toi qui, fait à juger ces hasards d'un coup d'œil,
Offrais plus que ta vie à ce pontife en deuil.

Tout cela se tient et s'enchaîne. Politique Lamartinien, retournez rêver dans vos bois. XVII. *Jeunes fous et jeunes sages*. (En vers.) (Extr. du Correspondant, du 25 avril 1861). Paris, Douniol, 1861, in-8 de 15 pag. XVIII. *Résurrections*. Aux Polonais. (Extrait du Correspondant.) Paris, Douniol, 1861, gr. in-8 de 15 pag. Trad. en polonais par Wlad. T. Ramingo (?). Paris, de l'impr. de Martinet, 1861, in-8 de 15 pag. XIX. *Les Muses d'Etat*. Avec cette épigraphe : *Circenses*. Satire en 226 vers, impr. dans « le Correspondant ». Nouv. série, t. XVIII (25 nov. 1861), p. 527-36. En rendant compte des « Questions d'art et de morale » de M. Vict. de Laprade, M. Sainte-Beuve avait occasionnellement parlé des poésies du même auteur, en faisant l'éloge du talent du poëte, mais en disant aussi que son genre n'était ni très-varié, ni très-émouvant, ni très-divertissant. Ce jugement, de la part d'un confrère, blessa M. Vict. de Laprade, qui écrivit *ab irato* sa satire *les Poëtes d'Etat*, qui n'était pas seulement dirigée contre M. Sainte-Beuve mais encore contre la société actuelle et le gouvernement. Si M. Vict. de Laprade n'eût pas été si connu, sa diatribe eût suffi pour le faire connaître, car elle a produit un grand scandale, dont, au définitif, le poëte s'est trouvé la victime. Le dernier vers de cette pièce méchante est celui-ci :

Fais tonner Jupiter !... pour tuer des punaises.

Presque aussitôt l'apparition de cette satire, le « Constitutionnel » dans son numéro du 6 décembre 1861, fit paraître un article signé A. Grenier, et intitulé : *De la poésie insecticide de M. de Laprade*, dans lequel le poëte y est à son tour vertement tancé. Nous reproduisons ici cet article, parce qu'il dépasse de beaucoup, en fait d'appréciations, celui de M. Sainte-Beuve, qui a excité le courroux de M. V. de Laprade. « S'il est un homme que nous ne devions pas nous attendre à rencontrer dans la mêlée des luttes politiques, c'est assurément M. de Laprade. Rêveur, mystique, accoutumé à prier, à pleurer, à exhaler de vagues et gémissantes mélodies, à errer dans les solitudes infréquentées, à converser avec les aigles, les torrents, les sources, les chênes, les glaciers et les nuages, il n'était pas à prévoir qu'il parût jamais sur la scène tumultueuse des partis aux prises. L'y voilà, cependant; le voilà, sa lyre jetée au loin, sa main sénile de faux Juvénal armée d'un fouet, frappant à gauche, à droite, à perte d'haleine,

sur la politique, sur les arts, sur la littérature, sur les mœurs; le voilà éperdu de colère et criant à son tour, *raca* à notre pauvre siècle! — Qu'a donc fait notre siècle à M. de Laprade? Quelles raisons ont pu transformer cette chaste et platonique nature en énergumène? Pourquoi Orphée est-il subitement devenu Archiloque? — Personnellement, nous ne pensons pas que M. de Laprade ait le moindre sujet de se plaindre de son siècle. Les vers qu'il a faits étaient excellents sans doute; mais le siècle n'est pas tellement de fer qu'il les ait méconnus et mal récompensés. Le siècle a ménagé à M. de Laprade une douce, commode et avantageuse place dans l'Université, à laquelle M. de Laprade n'appartenait ni par ses antécédents, ni par ses études, ni par ses services. Les alliés et parents de M. de Laprade auraient-ils eu à souffrir de l'inclémence des temps? Non, que nous sachions; quelques-uns même sont dans les plus hautes dignités. — La première remarque que nous sommes donc obligés de faire sur la diatribe si peu attendue de M. de Laprade, est celle-ci : de telles manifestations, pour être honorables, ont besoin d'être précédées d'une formalité qui s'appelle *la démission*. — Loin de nous la pensée d'exiger d'un fonctionnaire qu'il force sa conscience pour être passionnément, pleinement, perpétuellement l'approbateur de tous les actes du gouvernement dont il est le serviteur attitré; mais les dissidences et les désapprobations doivent se tenir en de certaines limites et garder une mesure. Dans aucun cas, elles ne peuvent s'étaler avec cynisme ni se donner insolemment carrière; dans aucun cas, elles ne peuvent se traduire en outrages et en cris de haine. Autrement elles constituent un acte d'ingratitude et de forfaiture. — Nous dirons plus. Eh quoi! à vous entendre, le régime actuel est la corruption même, l'incarnation du principe du mal sur la terre; il exerce sa malfaisante puissance à tout souiller et à tout pervertir; il n'a rien laissé debout des choses qui ont été jusqu'ici sacrées pour les hommes; le régime actuel est pour vous comme le *puits de l'abîme de l'Apocalypse*, d'où sort une fumée pestilentielle qui obscurcit et infecte le monde; et vous consentez à rester à son service! N'est-ce pas prêter les mains à votre avilissement? — Nous ne sommes pas médiocrement embarrassés devant le réquisitoire rimé de M. de Laprade. Analyser une telle pièce! Il n'y faut pas songer; c'est une confusion de cris. La réfuter en général? Ce serait lui faire trop d'honneur. A quoi bon prendre au sérieux des violences dont l'intention est venimeuse sans contredit, mais dont l'effet est puéril? Nous les tenons si bien pour inoffensives que nous ne craindrons pas d'en citer les traits les plus forts. Nous les rangerons sous des chefs généraux; en brisant le rhythme, nous respecterons religieusement le texte et le langage. — Voici donc les appréciations et jugements de l'auteur sur la religion, sur la politique, les arts et la littérature de notre temps, qui est l'âge d'or des badauds, au dire de M. de Laprade. — Religion. — « On a supprimé Dieu, après l'avoir fait « souffleter par des valets; on a « fait croire à César qu'il était « pape; les premiers-Paris canonnent le Vatican, etc. » — Politique. — « On a supprimé l'honneur, « la liberté, le droit et on cherche « à les remplacer par la gaîté. Le « gouvernement persécute les gens « qui ne passent point leur temps « à rire. Les hommes tristes et « mal portants sont dénoncés à la « police par les journalistes. On « aménage un peuple d'électeurs « en lui donnant Bobèche; on a « fondé l'égalité; les conscrits « peuvent devenir colonels et généraux, etc. » — Les arts. — « Les arts aiguisent de fard les « vieilles nudités des Muses. Munis d'un visa du parquet, ils « s'emploient à élever un temple à « Apollon-Bilboquet. » — La littérature. — « Elle fouille du nez « dans toutes les alcoves; elle « traîne tout le fumier de la nature humaine pour féconder le « roman; elle accroche des quarts

« d'heure et des sous au pas-« sant, etc. » — En finissant, M. de Laprade adresse aux Muses une prière surprenante. Il désirerait que le *vieux groupe des neuf sœurs* s'appliquât à créer un genre nouveau de poésie, dont la destination serait de *tuer les punaises*, c'est-à-dire la poésie *insecticide*; pourquoi lui refuser le nom qui lui convient naturellement? — Un reste de pitié et d'égards pour M. de Laprade nous interdit d'étendre ces citations. Celles que nous avons faites suffisent à démontrer que le talent de l'auteur n'a pas gagné à s'essayer dans des voies nouvelles, à contraindre sa bouche pudique et sereine aux vociférations et aux grimaces de la colère. Nous n'avons jamais été des admirateurs de M. de Laprade, si tant est que M. de Laprade ait quelque part des admirateurs; mais nous estimions l'honnêteté de son talent; nous n'étions pas loin de penser qu'il méritait l'honneur qu'on lui fit un jour de l'appeler un *Lamartine de province*. Son style était pesant, obscur et mal lié; mais il avait des aspiration méritoires à l'élégance. Nous ne pouvons donc nous défendre d'une douloureuse surprise en voyant un esprit qui désirait être attique se laisser aller aussi complaisamment à de grossières et répugnantes trivialités. — Il est inutile d'ajouter que la satire de M. de Laprade a été éditée par *le Correspondant*, qui se galvanise de temps en temps pour faire quelque manifestation scandaleuse. Le scandale Laprade n'a pas été sans un petit succès, grâce à l'entremise diligente de compères politiques qui allaient par les rues et les salons abordant les gens avec ces mots : « Lisez donc les vers « de M. de Laprade ». — Nous aussi nous dirons à nos lecteurs : « Lisez les vers de M. de Laprade». Il y verront comment une mauvaise pensée fait naturellement pousser de mauvais vers ». A. Grenier. M. de Laprade n'avait point donné sa démission avant la publication de sa satire, ainsi que l'eût désiré M. A. Grenier; mais le poëte n'attendit pas longtemps sa révocation de professeur. « Le Moniteur » du 17 décembre 1861 donnait le Rapport suivant adressé à l'Empereur : Sire, M. Victor de Laprade, membre de l'Académie française et professeur à la Faculté des lettres de Lyon, vient de publier dans *le Correspondant* une pièce de vers que je mets sous les yeux de Votre Majesté. Le poëte a peut-être des priviléges qu'on refuserait à tout autre écrivain; mais, si grands qu'ils soient, il ne sauraient aller jusqu'à l'impunité d'allusions injurieuses envers le souverain issu du suffrage universel et envers la nation qu'il gouverne glorieusement. — Je regrette, Sire, que la violence des partis trouve des organes chez des hommes qui devraient, par respect pour eux-mêmes, se défendre de tout excès; mais M. de Laprade semble aimer la célébrité qu'on acquiert par l'invective politique. Je doute donc que ce professeur puisse désormais enseigner à la jeunesse l'amour du pays qu'il outrage et la fidélité au gouvernement qu'il insulte. Lorsqu'un honnête homme a le malheur de nourrir dans son cœur et de manifester publiquement de pareilles haines, il doit, s'il est attaché au service de l'Etat, rompre les liens d'un serment dont la violation est flagrante et renoncer à des fonctions et à un salaire qu'il reproche si amèrement à autrui. — M. de Laprade ayant trop oublié ce devoir, je n'hésite pas à lui en rappeler toute la moralité. C'est pourquoi, Sire, j'ai l'honneur de proposer à Votre Majesté le décret ci-joint qui révoque M. de Laprade de ses fonctions de professeur à la Faculté des lettres de Lyon. — Je suis avec le plus profond respect, Sire, de Votre Majesté, le très-humble, très-obéissant et très-fidèle serviteur, le ministre de l'instruction publique et des cultes. Rouland. — Suivait le décret de révocation de M. V. de Laprade, en date du 14. Là ne s'arrêtèrent pas les rigueurs contre l'auteur et son audacieuse pièce. Le même jour « le Correspondant » qui l'avait insérée reçut l'avertissement suivant : — « Le ministre de l'intérieur, — vu

le numéro du 25 novembre du journal « le Correspondant », contenant une pièce de vers intitulée *les Muses d'État*, sous la signature de M. V. de Laprade, de l'Académie française; — considérant que la pièce de vers susvisée est une diatribe injurieuse dirigée à la fois contre l'ordre de choses établi et contre le souverain que la France s'est donné; — considérant en outre que ces attaques, inspirées par un esprit de dénigrement haineux, ont pour but bien évident de provoquer au mépris des institutions impériales et de porter atteinte au respect dû au chef de l'Etat; — vu l'article 32 du décret organique sur la presse, du 17 février 1852, — arrête : art. 1er, un premier avertissement est donné au journal « le Correspondant » dans la personne de M. Douniol, gérant de cette feuille, et dans celle de M. V. de Laprade, auteur de la pièce de vers incriminée; art. 2, le préfet de police, chargé de la direction générale de la sûreté publique, pourvoira à l'exécution du présent arrêté. — Fait à Paris, le 14 décembre 1861. F. de Persigny ». Un journal de province, le « Journal de Rennes », s'étant avisé de publier des extraits de la pièce de M. Laprade, et peu après des réflexions sur la destitution du poëte, reçut un autre avertissement ainsi formulé : « Le préfet d'Ille-et-Vilaine, officier de la Légion d'honneur, — vu le numéro du « Journal de Rennes » du 4 décembre, publiant des extraits de la pièce de vers de M. de Laprade, intitulée : *les Muses d'État;* — vu également l'article inséré dans le numéro de cette feuille, en date du 18 courant, commençant par ces mots : « Le « Moniteur *qui nous parvient ce* « *matin*, » et se terminant par ceux-ci : « *M. Victor de Laprade* « *jouit d'une réputation assez glo-* « *rieusement établie pour résister au* « *coup qui vient de le frapper;* » — vu enfin le numéro du même journal, sous la date du 20 courant, contenant un article qui débute par ces mots : « *Il est convenu que* « *le dix-neuvième siècle*, » et finit par ceux-ci : « *qui annoncent un* « *bouleversement général à la vieille* « *Europe;* » — considérant que la publicité donnée par cette feuille à l'œuvre poétique susvisée et les réflexions dont elle a accompagné, dans son numéro du 18 précité, l'insertion du décret impérial portant révocation de M. de Laprade, rendent le « Journal de Rennes » complice des attaques dirigées dans la diatribe contre le souverain et l'ordre de choses établi; — considérant que l'article du 20 renferme non-seulement les appréciations les plus fausses et des prédictions de nature à jeter l'alarme et le trouble dans les esprits, mais démasque, en outre, de la façon la plus évidente, la pensée hostile à nos institutions qui inspire la rédaction habituelle de cette feuille; — vu l'article 32 de la loi organique sur la presse, du 17 février 1852; — vu la dépêche du ministre de l'intérieur, en date du 27 courant, — arrête : un deuxième avertissement est donné au « Journal de Rennes », dans la personne de M. Guillé, gérant de cette feuille et dans celle de M. P.-S. Vert, signataire des articles incriminés. Rennes, le 29 décembre 1861. Féart ». — Le « Siècle » avait autrefois (le 4 juin 1855) rendu un compte favorable de trois ouvrages de M. de Laprade. Il ne voulut point rester indifférent à la censure du poëte, ni à la rigueur qui l'atteignait. Dès le 7 décembre, M. Taxile Delord y publiait les lignes suivantes : « Le Constitutionnel », qui a déjà lancé un grand article *Variétés* contre M. de Laprade (1), lui décoche aujourd'hui un premier-Paris intitulé : *De la poésie insecticide*. Le crime de M. de Laprade est d'avoir publié une pièce de vers dans laquelle il se montre assez mécontent de son époque. D'où vient cette grande colère du « Constitutionnel »? Il y a eu et il y aura toujours des Juvénals de coterie... M. de Laprade fait partie de ce petit groupe de libres penseurs et de panthéistes convertis qui baisent la mule du pouvoir temporel et qui parlent de s'ensevelir sous

(1) Celui de M. Sainte-Beuve.

les ruines du Vatican, que personne ne songe à détruire; laissez ces messieurs se lamenter en prose et en vers, et n'exigez pas qu'un honnête professeur de littérature donne sa démission parce qu'il se trouve en désaccord avec vous sur la littérature moderne. Quant à la question romaine, si le « Constitutionnel » jetait un regard sur les fonctionnaires plus voisins que M. de Laprade du Gouvernement, il s'apercevrait qu'il y aurait peut-être plus d'une démission à demander avant celle de l'auteur de *Psyché*. — Nous avons lu les vers de M. de Laprade; il y en a de bons, il y en a de médiocres et de mauvais; c'est de la poésie fort mêlée, comme toute la poésie de ce temps-ci; elle dépasse souvent le but, elle est parfois boursouflée; mais nous nous demandons comment elle justifie l'épithète d'*insecticide* ». Le 18 décembre, à l'occasion de la révocation de M. de Laprade, il disait encore : « M. de Laprade, professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Lyon, et membre de l'Académie française, vient d'être destitué à cause d'une pièce de vers qui a paru dans le « Correspondant ». Il nous semble que c'est se montrer bien rigoureux; la Muse en France a toujours eu des immunités. Quand il s'agira de punir, ne fera-t-on pas bien traiter les professeurs comme les évêques? Pourquoi ne pas porter leur poésies devant le conseil de l'instruction publique, qui prononcerait contre la muse de la satire la peine de l'appel comme d'abus, et les frapperait d'un de ces avertissements que le conseil d'État inflige quelquefois à l'éloquence turbulente des mandements épiscopaux? » Le bruit qui se faisait autour de M. de Laprade ne finit pas là. M. A. Grenier le raviva par l'article suivant qui parut dans le « Constitutionnel », numéro du 20 décembre : « Les feuilles cléricales exploitent avec passion la révocation de M. de Laprade. Leur acharnement à insister sur cette affaire nous rend notre droit de parler librement; nous en userons. — Nous n'avons à nous occuper ici ni du talent ni du caractère de M. de Laprade. C'est à ceux qui connaissent l'un et l'autre, à louer l'un et l'autre; cela ne nous regarde en rien. Nous considérons le fait en lui-même, et indépendamment de la personne : un professeur a été destitué. — Eh bien! les amis de M. de Laprade ont dirigé l'Université pendant cinq ou six ans; qu'on tâche de compter les professeurs qu'ils ont destitués, réduits à la misère, à l'exil, même au suicide! Les destitutions, les disgrâces se multipliaient alors et tombaient dru sur le corps enseignant, implacables, à outrance, soudaines et d'une inconcevable brutalité! Les amis de M. de Laprade, instruments aveugles de la réaction orléano-légitimiste, ont choisi homme par homme quatre-vingt-six recteurs avec la mission de surveiller, bâillonner, persécuter, avilir, tuer l'enseignement en France! Les amis de M. de Laprade ont fait régner dans l'Université une terreur blanche que nous ne flétrirons jamais assez! Nous le disions récemment : tout ce qui était jeune a déserté l'enseignement pour se jeter dans d'autres carrières, afin de se dérober à l'administration la plus inique et la plus lâche qui fût jamais sous le ciel! — Et maintenant, parce que l'un d'eux est frappé pour une insulte furieuse au gouvernement auquel il a juré fidélité et qui le paye grassement, voilà qu'on s'attendrit, qu'on se récrie, qu'on se scandalise! Allons donc! — Est-ce que les ministres cléricaux de ces temps odieux avaient besoin de raisons pour nous destituer, nous, en 1849 et 1850? Est-ce qu'ils délibéraient trois semaines pour vouer à la misère un professeur, fût-il innocent? Est-ce qu'ils s'inquiétaient de la justice et de l'humanité? Est-ce qu'ils ne faisaient pas victimes sur victimes? C'est pour celles-là et pour leurs familles que nous réservons notre pitié, et non pour M. de Laprade ». — « Le Siècle » en reproduisant ces lignes dans son numéro du 22, les fit suivre des réflexions suivantes, assez mor-

dantes, contre le « Constitutionnel » : « Voilà une indignation qui ne nous déplait certainement pas sur quelques points; mais sur qui retombe-t-elle en définitive? non pas seulement sur les journaux cléricaux qui étaient dans leur rôle, mais sur le « Constitutionnel », journal voltairien, qui dans « ces temps odieux » soutenait bel et bien « l'administration la « plus inique et la plus lâche qui « fût jamais sous le soleil ». Les amis de M. de Laprade, s'écrie le « Constitutionnel » de 1861, ont fait régner dans l'Université une terreur blanche que nous ne flétrirons jamais assez? » Que va dire le « Constitutionnel » de 1849 et 1850 qui n'a rien flétri du tout? Il entend pourtant tous les reproches qu'on lui adresse, ce pauvre vieux « Constitutionnel » de 1849; il a repris sa place au fauteuil de la direction, et il s'incline modestement sous la correction que lui inflige le jeune « Constitutionnel ». — Ah! les réactions! Il vient toujours un moment où, gouvernements et particuliers, on voudrait bien ne pas les avoir faites. Que n'auraient pas donné certains royalistes en 1825 pour n'avoir point approuvé les fureurs de leur parti en 1815? Il n'est pas commode de blâmer les excès d'une réaction dont on a fait partie. C'est précisément ce qui arrive au « Constitutionnnel » tonnant en 1861 contre cette réaction orléano-légitimiste dont il se défendrait vainement d'avoir été l'un des organes en 1849 et 1850. — Acceptons cependant l'amende honorable du « Constitutionnel », et ne désespérons pas de le voir renouveler encore plus d'une fois cet acte. Ce n'est pas seulement contre l'Université qu'a sévi la réaction de 1849. Nous qui l'avons combattue en tout temps sur ce point comme sur tous les autres, et qui n'avons cessé de prêcher la modération dans les actes du pouvoir, nous sommes fâchés que le « Constitutionnel » ne se joigne pas à nous pour regretter l'arrêt dont vient d'être frappé M. de Laprade, et qu'il essaye même de le justifier par les mêmes arguments que le « Pays », c'est-à-dire par la jurisprudence du talion ». — On trouvera peut-être que nous nous sommes trop étendu sur cet incident littéraire; mais il a occasionné un de ces bruits qui sont assez rares en littérature, et dont il est bon de conserver l'histoire. — Les poésies de M. Richard de Laprade ont été le sujet de plusieurs articles. Citons-en quatre que nous connaissons : « La Psyché, de M. de Laprade », par *Louis Pernel*. Impr. dans la « Revue indépendante », t. II (1842); — « Barthélemy Tisseur (poëte, né à Lyon, le 24 août 1812, mort à Neuchâtel, en Suisse, le 28 janvier 1843) et Victor de Laprade ». Impr. dans la « Revue du Lyonnais », t. XIX (1844), pag. 208 à 216. L'auteur y montre une préférence très-marquée pour B. Tisseur. M. V. de Laprade a dédié ses *Odes et Poëmes :* A mon ami Barthélemy Tisseur (11 pag. en prose); un article de M. *Louis Alloury* sur le poëme de « Psyché », dans le « Journal des Débats », en août ou septembre 1843. L'Œuvre de Victor de Laprade : Psyché, Odes et Poëmes, Symphonies, par *Louis Jourdan*, long article imprimé dans le « Siècle », numéro du 4 juin 1855. — Prose. — XIX. *De la Question littéraire*. Impr. dans la « Revue indépendante ». XX *Des Habitudes intellectuelles de l'avocat*. (Extrait de la « Revue du Lyonnais »). Lyon, de l'impr. de Boitel, 1840, broch. grand in-8. XXI. *Le Père Séraphin*, nouvelle. Impr. en deux parties dans la « Revue indépendante », 2ᵉ série, t. XIII (1848). XXI*. *Du Principe moral dans la République*. 1848, broch. in-8. (Extr. de la « Revue de Lyon »). XXII. *Ballanche, sa vie et ses écrits*. (Extr. de la « Revue de Lyon »). Lyon, 1848, gr. in-8. Réimprimé dans les « Questions d'Art et de Morale », sous le titre de : Union de la métaphysique à la poésie. L'œuvre de Ballanche. XXIII. *Le Génie littéraire de la France*. Discours prononcé à l'ouverture du cours de littérature française à la Faculté des lettres de Lyon en décembre 1847. (Extr. de la « Revue du Lyonnais »). Lyon, de

l'impr. de Boitel, 1848, gr. in-8 de 40 pag. Réimpr. dans les « Questions d'Art et de Morale » sous ce titre : « Du Respect comme élément d'inspiration. La poésie et le style au dix-huitième siècle ». XXIV. *Du Sentiment de la Nature dans la poésie d'Homère.* Paris, Comon, 1848, in-8. Thèse pour le doctorat ès-lettres, soutenue devant la Faculté d'Aix, en Provence. XXV. *De l'Unité des arts*, de leur division, de leurs limites. Discours préliminaire d'une « Histoire comparée de la poésie et des beaux arts ». (Extr. de la « Revue du Lyonnais », nov. 1850). Lyon, de l'impr. de Boitel, 1850, in-8 de 40 pag. Réimpr. dans les « Questions d'Art et de Morale ». XXVI. *De l'Enseignement des langues anciennes*, considéré comme base des études classiques. Discours prononcé à l'ouverture du cours de littérature française à la Faculté des lettres de Lyon, novembre 1851. (Extrait de la « Revue du Lyonnais ».) Lyon, de l'impr. de Boitel, 1852, in-8 de 24 pag. Réimpr. dans les « Questions d'Art et de Morale », sous ce titre : « De l'Education par les langues anciennes. Le Débat des sciences et des lettres ». XXVII. *Considérations sur le génie des Grecs.* 1854. Impr. à la tête du « Voyage dans le royaume de Grèce », par M. Eug. Yemeniz (in-8). Réimpr. dans les « Questions d'Art et de Morale » sous ce titre : « De la Croisade contre l'Antiquité et du génie de la Grèce ». XXVIII. *Alexandre Dufieux.* (Extr. de la « Revue du Lyonnais »). Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, 1858, gr. in-8 de 7 pag. Notice sur Al. Dufieux, poëte. XXIX. *Les deux Esprits français.* (Extrait du « Correspondant », t. L.) Paris, Douniol, 1860, in-8 Réimpr. dans les « Questions d'Art et de Morale ». XXX. *De l'Ironie et du genre comique.* Impr. dans le même volume, et réimpr. aussi dans les « Questions d'Art et de Morale ». XXXI. *Questions d'Art et de Morale.* Paris, Didier, et Cie, 1861, in-8 de 455 pages (7 fr.), ou in-12 de 451 pages (3 fr. 50 c.). « Ce volume où se trouve le discours de réception de l'auteur, est un recueil de prose; il se compose d'une douzaine de morceaux de diverses provenances et dont plusieurs paraissent avoir été de premières leçons, des discours d'ouverture de Facultés. Quelques-uns ont dû être accommodés, par quelque trait final qui n'est pas toujours sans aigreur, au goût de la revue catholique et royaliste sous couleur libérale, *le Correspondant*, qui les a insérés (1). » On trouve dans ce volume les fragments suivants : Préface : *De la Sincérité littéraire*, pag. 1 à 10. L'auteur débute par nous prévenir que « ce livre provient pour la plus grande part d'un enseignement oral : presque toutes ces pages ont été écrites pour être parlées ». Ce sont effectivement des leçons du cours fait à Lyon par M. de Laprade : 1° *Prolégomènes d'une Histoire des arts.* Unité de l'Art. Division et limites des genres, en quatorze chapitres, p. 11 à 58. 2° *Union de la Métaphysique à la Poésie.* L'Œuvre de Ballanche, en treize chapitres, pag. 59 à 115. 3° *Des Préceptes en matière d'Art et des facultés de l'artiste*, en sept chapitres, pag. 117 à 152. 4° *De la Croisade contre l'Antiquité et du génie de la Grèce*, en cinq chapitres, pag. 153 à 191. 5° *De la Hiérarchie dans les œuvres de l'esprit.* En quoi la poésie diffère de la prose, en treize chapitres, pages 193 à 249. 6° *Du Respect comme élément d'inspiration.* La Poésie et le style au dix-huitième siècle, en six chapitres, pag. 251 à 272. 7° *De l'Education par les langues anciennes.* Le Débat des sciences et des lettres, en trois chapitres, pag. 273-299. 8° *De l'Ironie et des genres comiques*, en dix chapitres, pag. 301 à 344 :

. . . . . . J'exècre les railleurs.
Un bon mot n'a jamais rendu les gens meilleurs.
Je parle sérieux, et me contiens à peine;
Grâce à Dieu ! j'ai gardé la vertu de la haine.
Honte à ces ricaneurs, ces soi-disant Gaulois,
Qui se moquent de tout, prudemment toutefois.

(1) M. Sainte-Beuve, « Constitutionnel » du 16 septembre 1861. Deux fragments seulement avaient paru dans le « Correspondant », les n°s 29 et 30.

Leur rire empoisonné, c'est une arme d'esclave.
O venimeux bouffons, qui prenez cet air brave
Toujours on vous a vus, les vivants et les morts,
Hardis contre les faibles et vils avec les forts.

a dit M. V. de Laprade dans sa satire *Pro aris et focis*. 9° *De la Tradition française en littérature*, en huit chapitres, pag. 345 à 377. 10° *La Poésie et l'Industrie*. L'Art devant le suffrage universel, en six chapitres, p. 379 à 410. MM. Prévost-Paradol et Sainte-Beuve ont dans leurs critiques des *Questions d'Art et de Morale*, appuyé particulièrement sur les morceaux intitulés : *De l'Ironie et des genres comiques*, et *la Poésie et l'Industrie*. 11° *Les deux Esprits français*, en cinq chapitres, pag. 411 à 430. 12° Discours de réception à l'Académie française. *Eloge d'Alfred de Musset*, pag. 431 à 449. Cet ouvrage de M. Vict. de Laprade a été l'objet de plusieurs comptes-rendus parmi lesquels nous citerons ceux de MM. *L.-B. Jourdan*, feuilleton du « Progrès » de Lyon, du 27 avril 1861; *Prévost-Paradol*, dans le « Journal des Débats », du 26 juillet suivant; *Sainte-Beuve*, dans le « Constitutionnel », du 16 septembre de la même année. M. Vict. de Laprade, comme poëte, et comme critique, surtout, y est jugé sévèrement par les trois écrivains que nous venons de nommer. « Les derniers écrits de « M. de Laprade, dit M. Sainte-« Beuve, sont empreints d'une « certaine hostilité générale con-« tre le développement de la so-« ciété moderne; il y perce même « des accents d'une aigreur par-« ticulière encore plus marquée... « Le volume de « Questions d'Art « et de Morale » ne se termine « pas non plus sans une pointe de « dénigrement politique..... Au « reste, quand le plus froid même « et le plus sage est une fois pi-« qué de cette mouche qu'on ap-« pelle l'esprit de parti et de « coterie, il peut commettre des « fautes d'entraînement..... » M. Sainte-Beuve termine ainsi son article. « Ma conclusion sera « courte, et je la donne nette-« ment : M. de Laprade est un « poëte distingué, dont la lyre « a deux ou trois cordes. Le vo-« lume de prose qu'il vient de pu-« blier n'indique pas qu'il y ait en « lui l'étoffe d'un critique: tout le « contraire ». L'article de M. « Sainte-Beuve, d'un collègue à l'Académie française, irrita M. de Laprade, qui s'oublia au point d'y répondre par son pamphlet *les Muses d'Etat* (voy. plus haut.) Au verso du faux-titre des « Questions d'Art et de Morale » (1861), on annonce un autre ouvrage de l'auteur: *Histoire du sentiment poétique de la Nature*, 2 vol. XXXII. *Prix de vertu fondés* par M. de Montyon. Discours prononcé par M. de Laprade, directeur de l'Académie française, dans la séance publique du 21 août 1861, sur les prix de vertu. Paris, F. Didot frères et fils, 1861, gr. in-18 de 50 pages. XXXIII. *Du Sentiment de la Nature dans la poésie du moyen-âge*. Impr. dans le « Correspondant », t. LIV (1861), p. 5 et suiv. XXXIV. *Le Naturalisme de la Renaissance*. Impr. dans le même vol., pag. 571 et suiv.

RICHARD DE RADONVILLIERS (J.-B.). I. *Enrichissement de la langue française*, dictionnaire de mots nouveaux, système d'éducation, pensées politiques, morales et sociales. Paris, Pilout, 1842, in-8 de 416 pag. (8 fr.). 2e édit., considérablement augmentée. Paris, Léautey, 1845, in-8 (8 fr.). — Supplément à la seconde édition. Paris, le même, Pilout, 1845, in-8 (2 fr. 50 c.). II. *Du véritable Gouvernement constitutionnel* et du droit des peuples. Paris, Pilout, 1844, in-12 de 24 pag. (25 c.). III. *Lettre aux contribuables non électeurs*. Paris, Desloges, 1846, in-16 de 32 pag. (25 c.). IV. *Lettre électorale*. Paris, le même, 1846, in-16 (25 c.). V. *Les Causes d'une révolution*. Un gouvernement représentatif et un mode électoral. Paris, Comptoir des imprimeurs unis, 1848, in-12 de 72 pag. (1 fr.).

RICHARD DE RUFFEY (Germain-Gilles), président à la Chambre des comptes de Dijon, philologue instruit, poëte fécond, ami des beaux-arts et versé dans la science des antiquités, membre de l'Académie de Dijon; né à Dijon, le 17

octobre 1706, mort en 1794. Presque tous les écrits du président Richard de Ruffey ont paru dans le « Mercure », de 1729 à 1767, quelques autres dans un seul volume de l'Académie de Dijon, celui de 1769 : en voici la liste complète. — **Poésies.** — I. *Ode sur le camp de la Saône*, commandé par le duc de Lévy. (Extr. du « Mercure », novembre 1727). Dijon, 1727, in-4. II. *Eloge funèbre de M. de la Monnoye*, poëme héroïque latin, du P. Oudin, mis en vers françois. Dijon, Defay, 1728, in-8. III. *Antiochus*, poëme héroïque, tiré de l'Ecriture-Sainte. Imprimé dans le « Mercure », juin 1729. IV. *Ode sur la naissance du Dauphin.* (Extr. du « Mercure », oct. 1729.) Dijon, Dufay, 1729, in-4. V. *La Beauté*, ode. Impr. dans le « Mercure », en juin 1730. VI. *Stances sur la fièvre*. Ibid., mai 1731. VII. *Epithalame de Mlle de La Briffe* et de M. le comte de Morges. Ibid., août 1732. VIII. *Devises et Inscriptions* de la pompe funèbre de S. A. S. Mgr le Duc, faite à Dijon, le 7 décembre 1740. Dijon. Dufay, 1741, in-4. IX. *Vers à Buffon* sur la reproduction du « Miroir d'Archimède ». Imprim. dans le « Mercure », en mai 1747. X. *Vers à Messieurs de l'Académie de Nanci*. Ibid., février 1755. XI. *Vers à Voltaire sur la prise de Port-Mahon.* Ibid., sept. 1756. XII. *La Vigne et le Laurier*, fable allégorique, adressée au prince de Condé. Ibid., novembre 1756, et dans les « Mémoires de l'Académie de Dijon », en 1769. XIII. *Epître à Voltaire.* Impr. dans le « Mercure », en sept. 1757. XIV. *Stances sur la gloire*, traduites de l'allemand de Haller. Ibid., mars 1759. XV. *Epître familière* en vers au président de La Marche. Ibid., juillet 1759. XVI. *Epître en vers sur l'esprit*. Ibid., février 1760. XVII. *Traduction en vers* des 2e et 6e élégies du livre Ier de Tibulle et de la 8e élégie du livre II de Properce. Ibid., 1763, et de la 12e élégie du livre II de Properce. Ibid., 1766. XVIII. *Histoire lyrique des eaux de Plombières*, pour l'année 1764. Ibid., août 1765. XIX. *Traduction en vers* de la 1re ode du livre Ier d'Horace. Ibid., 1765. XX. *Vers contre les gravures inutiles.* Ibid., avril 1771. XXI. *Vers sur la statue de Buffon*. Ibid., avril 1771. XXII. *Traduction en vers* des livres des rois David et Salomon. Le président Richard de Ruffey a composé d'autres poésies qui sont restées manuscrites entre les mains de son fils. — **Ecrits en prose.** — XXIII. *Réponse à la Lettre de l'abbé Leblanc* sur la réception du comte de Clermont à l'Académie française. Dijon, Defay, 1753, in-4. XXIV. *De la Nécessité du courage d'esprit* dans tous les états de la vie. Impr. dans le « Mercure », mai 1758. XXV. *Observations sur la variété des couleurs des animaux domestiques.* Impr. dans le « Mercure », en juillet 1759. XXVI. *Discours sur la prévention.* Ibid., janvier 1760. XXVII. *Eloge du pape Benoît XIV.* Ibid., mars 1760. XXVIII. *Eloge du cardinal Quirini*, trad. de l'ital. Ibid., mars 1765. XXIX. *Essai historique sur les académies*, en deux part. Ibid., 1763 et 1766. XXX. *Observations sur les rinceaux* formés par la glace sur les vitres. Ibid., janv. 1764. XXXI. *Discours sur les médailles.* Ibid., nov. 1764. XXXII. *Mémoire sur le goût de terroir de certains vins.* Ibid., déc. 1764. XXXIII. *Réflexions sur la végétation spontanée de la moutarde* dans les terres nouvellement remuées. Ibid., janv. 1765. XXXIV. *Dissertation sur les causes qui empêchent la sonde de parvenir au fond des mers trop profondes.* Ibid., fév. 1765. XXXV. *Observation sur une végétation glaciale* qui s'est formée dans un tas de neige. Ibid., févr. 1767. XXXVI. *Mémoire sur les bois fossiles* trouvés près de Lons-le-Saulnier. Impr. dans les « Mém. de l'Acad. de Dijon, ann. 1769. XXXVII. *Explication d'une petite galère en bronze*, trouvée près de Chanceaux. Ibid. XXXVIII. *Mémoire sur des statuettes de bronze*, trouvées près de Louhans. XXXIX. *Essai historique sur le siége de Dijon*, par les Suisses en 1513. Ibid.

RICHARD DE SOULTRAIT (le comte Georges). Voy. SOULTRAIT.

RICHARD LAHAUTIÈRE, ou peut-être mieux Lahautière (Richard), poëte

et écrivain socialiste. Avec M. Choron : rédacteur de l'*Intelligence*. Journal de la réforme sociale, qui parut mensuellement à Paris, en 1837 et 1838, et fut supprimé par l'autorité. En 1839 ces deux messieurs émirent le prospectus d'un autre journal, *l'Egalité*, revue démocratique mensuelle. Nous ne pensons pas qu'il en ait paru même le premier numéro. Ils ont publié ensemble : I. *Petit Catéchisme de la réforme sociale*, par Richard Lahautière ; suivi de la relation du procès, et de quelques notes extraites des défenses présentées en faveur de « l'Intelligence »; par MM. Richard Lahautière et Choron. Senlis, de l'impr. de Fessart, 1839, in-8 de 24 pag. (50 c.). M. de Lahautière, seul, a publié depuis : II. *Etudes et Souvenirs*, poésies. Précédées d'une Lettre à l'habitant des Landes. Paris, Rouanet ; Lyon, Paquelet, 1840, in-12 de 96 pag. III. *Deux sous pour les bastilles, s'il vous plaît*. Paris, Fiquet, 1840, in-8 de 8 pag. (10 c.). A l'occasion des fortifications de Paris. IV. Avec M. Cabet : *Biographie populaire de l'Armée*. Livr. 1 et 2. Paris, Prévot, Rouanet, 1840, in-8 de 16 pag. Cette publication devait avoir 6 ou 8 livr. V. *Boulets rouges*. Paris, Fiquet, 1840, in-32. L'ouvrage devait avoir six livraisons, non périodiques ni régulières. Nous ignorons s'il a paru plus que la première livraison, de 32 pag. VI. *De la Loi sociale*. Paris, Prévot, 1841, in-32 de 96 pag. (50 c.). Réimpr. dans la même année. VII. *Les Déjeuners de Pierre*, dialogue. Paris, l'Auteur, Prévot, 1842, in-8. Cet ouvrage devait être publié en dix livraisons, chacune de 16 pag. Nous croyons qu'il n'a paru que la première.

RICHARD DE LA HAUTIÈRE (A.), vraisemblablement de la famille du précédent, malgré l'adjonction de la particule qualificative. *Le Guide vers le Ciel*. Traité contenant l'esprit des Pères de l'Eglise et des Philosophes de l'Antiquité; par le card. Jean Bona. Traduction nouvelle. Paris, Julien, 1851, in-18 (1 fr 25 c.).

RICHARD L'AMING. De l'Application des axiomes de la mécanique et du calcul géométrique aux phénomènes de l'électricité. Paris, de l'impr. de Belin, 1838, in-8 de 39 p.

RICHARD-LENOIR (François), dont le véritable nom était Richard, celui de Lenoir était celui de son associé, célèbre industriel, né au Trélat, commune d'Epinay-sur-Odon (Calvados), le 16 avril 1765, fut d'abord gardeur de dindons, puis garçon de café, négociant et manufacturier; il acquit une très-grande fortune, et donna un essor considérable en France à l'industrie du filage et du tissage du coton. Sous le premier Empire il fut fait colonel de la 8e légion de la garde nationale. Richard-Lenoir est mort à Paris, le 19 octobre 1839. I. Sa *Lettre à M. Juge*. Paris, de l'impr. de Decourchant, 1829, in-4 de 12 pag. II. Ses *Mémoires*, renfermant des détails curieux sur l'histoire de l'industrie cotonière sous Louis XVI, le Directoire, la République, l'Empire et la Restauration. Tome Ier (et unique). Paris, Delaunay, 1837, 1 vol. in-8 (7 f. 50 c.). Le « Journal des Débats » du 8 mai 1837, qui a rendu compte de ces Mémoires qui, quoique publiés sous le nom de Richard-Lenoir, ne sont pas de lui, dit qu'à travers de notions futiles, ils offrent des détails curieux sur les efforts que fit ce célèbre industriel pour ravir à l'Angleterre le monopole de l'industrie cotonière, qui lui valut sous l'Empire de grandes richesses. — Il a paru sur cet habile manufacturier, l'un des fondateurs de la filature de coton à la mécanique en France, une Notice de M. F. Fayot, « Portraits et histoire des hommes utiles » année 1840, p. 483-502 ; une Notice dans « l'Annuaire normand » de 1840, p. 531-32, et une autre Notice en forme d'appel au commerce français, pour former une souscription en faveur de Richard-Lenoir. (Paris, de l'impr. de Ducessois, 1838, in-8 de 15 pag.) Ed. Frère, « Man. du bibliographe Normand. »

RICHARD MAISONNEUVE (H.), interne des hôpitaux de Paris, éditeur de *Leçons cliniques* de M. le docteur Bouvier. (Paris, 1857, in-8.)

RICHARDIÈRE (Armand). *Les Primevères*. Premieres poésies. Poitiers,

Hilleret, 1862, in-18 jésus de 215 pages.

RICHARDIN (C.-J.), professeur sourd-muet à l'institution des sourds-muets, à Nanci. I. *Réflexions et citations sur l'état moral des sourds-muets* sans instruction, sur celui des sourds-muets qu'on instruit, et sur les méthodes en usage à Paris et à Nanci, suivies d'un Exposé succinct de la dactylologie, ou moyen d'apprendre à converser à l'aide de l'alphabet manuel, d'une petite histoire de l'abbé de l'Epée, et d'une notice sur l'enfance du sourd-muet Massieu. Nanci, Vidart et Julien, et Paris, Hachette, 1834, in-8 de 60 pag. (1 f. 50 c.). II. *Dactylologie*, ou l'Art de converser avec les sourds-muets, instruits au moyen de l'alphabet manuel, précédé d'un Coup d'œil général sur l'instruction des sourds-muets. Nanci, à l'Institut des sourds-muets, 1842. 12e édit. Ibid., 1861, in-32, avec 2 planches. III. *Exercices de grammaire*, à l'usage des jeunes sourds-muets. Nanci, l'Auteur, à l'institution des sourds-muets, 1844, 2 vol. in-12. IV. *Sentences de morale et de religion*, choisies pour l'usage de la jeunesse des deux sexes, in-16 (1 fr. 50 c.).

†RICHARDOT (Charles), officier supérieur d'artillerie à cheval, écrivain militaire, né le 31 janvier 1771 à Valley (Haute-Saône), entra au service à l'âge de vingt-deux ans, dans le 8e bataillon de la Côte-d'Or (12 septembre 1793), et fut canonnier au 2e régiment d'artillerie à pied (27 février 1794), puis conducteur d'artillerie dans l'organisation de l'armée d'Angleterre, devenue armée d'Orient. Il fit, pendant la période du 27 février 1794 au 31 décembre 1801, les campagnes de l'armée du Rhin, de Rhin et Moselle, d'Egypte et de Syrie. Richardot fut pris pour secrétaire par le général d'artillerie Dommartin, à la date du 19 mai 1798, à bord du vaisseau amiral l'*Orient*, fut admis, par suite d'examen, élève de l'Ecole polytechnique en Egypte, le 17 août 1799, et passa dans la même année lieutenant en second dans le 1er régiment d'artillerie à cheval (11 nov. 1799), et en premier, en 1803. Il fit avec ce dernier grade la campagne de Naples, dans les années 1804 et 1805, et celle d'Italie, du 22 sept. 1805 au 31 décembre 1806; il avait été promu capitaine en second au 2e régiment à pied (4 octobre 1806), il passa au 5e à cheval, le 10 mars 1808. Richardot était en août 1809 en résidence à la manufacture d'armes de Saint-Etienne, lorsque le 15 du même mois il reçut l'ordre de se rendre à l'armée du Nord, dont il fit partie jusqu'en 1810 : il fut attaché à l'état-major de l'équipage de siége destiné à agir contre Flessingue. Richardot, par suite de douleurs rhumatismales qui le privaient de l'usage de ses jambes, fut détaché à la sixième division du ministère de la guerre, le 26 juin 1810, et créé chevalier de la Légion d'honneur, le 1er août 1812. Le 8 janvier 1814, il fut promu au grade de chef de bataillon d'artillerie, et nommé, le 1er juillet de la même année, chef du bureau du personnel de l'artillerie au ministère de la guerre ; fut ensuite commandant de l'artillerie à Langres, du 18 avril 1816 jusqu'au moment de sa retraite, qu'il prit le 7 septembre 1829, obtenant la pension du grade de lieutenant-colonel. Richardot, qui avait été attaché pendant plusieurs années aux bureaux du ministère de la guerre y rentra, après sa retraite, comme auxiliaire, toujours à celui du personnel de l'artillerie, et l'habitude a fait désigner longtemps son bureau par son nom. Richardot finit là ses jours, dont le dernier fut le 21 janvier 1852, à l'âge de 82 ans. Richardot a écrit : il a été surtout l'un des actifs rédacteurs du « Journal des sciences militaires des armées de terre et de mer », publié par la librairie Corréard. C'est de ce journal que sont, en grande partie, extraits les opuscules de Richardot. En 1839 et 1840, il soutint une polémique avec le général Rogniat, au sujet des fortifications de Paris. Nous connaissons de Richardot : I. *Mémoire sur l'emploi de la houille* dans le traitement métallurgique du minéral de fer, et sur les procédés d'affinage de la fonte pour

bouches à feu, etc.; suivi d'un Précis sur la bouille. Langres, Defay, et Paris, E.-A. Lequien, 1824, in-8 de 124 pag. (2 fr. 50 c.). II. *Nouveau Système d'appareils contre les dangers de la foudre* et le fléau de la grêle. Langres, Defay; Paris et Strasbourg, Levrault, 1823, in-8 de 32 pag. (1 fr. 25 c.). III. *Essai sur les véritables principes de la défense des places* et l'application de ces principes. Paris, Corréard jeune, 1838, broch. in-8 (2 fr. 75 c.). Ouvrage qui ne nous est connu que par le catalogue du libraire Corréard, car il n'a pas été annoncé par la « Bibliographie de la France ». IV. *Du Projet de fortifier Paris*, ou Examen d'un système général de défense; par l'auteur des « Véritables principes de la défense des places ». Paris, Corréard jeune, 1839, in-8 de 64 pag. (2 fr. 75 c.). Il parut une réponse à cet ouvrage, intitulée : Réponse à l'auteur de l'ouvrage intitulé : « Du Projet de fortifier Paris », ou Examen d'un système général de défense, par le général Rogniat. Paris, Corréard jeune, 1840, in-8 de 36 pag., à laquelle le lieutenant-colonel Richardot répliqua. V. *Réponse aux observations de M. le lieutenant-général du génie vicomte Rogniat*, sur l'ouvrage intitulé : « Du Projet de fortifier Paris », ou Examen d'un système général de défense; par l'auteur de cet ouvrage, ancien officier supérieur d'artillerie. Paris, Corréard jeune, 1840, in-8 de 40 pages (2 fr. 75 c.) Le général Rogniat publia encore une Lettre à l'auteur de la « Réponse aux observations sur le général Rogniat, etc. » Paris, le même, 1840, in-8 de 8 pag. VI. *Relation de la campagne de Syrie*, spécialement des siéges de Jaffa et de Saint-Jean-d'Acre; par un officier d'artillerie de l'armée d'Orient. Paris, Corréard jeune, 1839, in-8 de 64 pag., avec un Atlas de 10 planches (10 fr. 75 c.). VII. *Examen de l'ouvrage intitulé* : « *De la défense du territoire*. Fortifications de Paris » (de M. Madelaine); par l'auteur de l'ouvrage intitulé : « Du Projet de fortifier Paris ». Paris, le même, 1841, in-8 de 16 pages. Compte-rendu de l'ouvrage de M. Madelaine, extrait du « Spectateur militaire », décembre 1841. VIII. *Un dernier mot sur la défense de Paris*, d'après les principes militaires et stratégiques (suivi d'un résumé relatif au même sujet de la Philosophie de la fortification du lieutenant-colonel du génie Delaâge). Paris, le même, 1841, in-8 de 40 pag. (2 fr.). Anon. IX. *Vauban expliqué* en ce qui concerne les moyens de défense de Paris. Paris, le même, 1841, in-8 de 28 pag. (2 fr.). Anon. X. *De l'Organisation des principales parties du service d'artillerie*; par un officier... de cette arme. Paris, le même, 1842, in-8 de 70 pages (2 fr. 75 c.). Anon. XI. *Ecole polytechnique*. Organisation, régime ou Réfutation d'objections diverses et de principes contraires au but de son institution. Paris, le même, 1842, broch. in-8 (2 fr.). XII. *Du Recrutement de l'armée* dans ses rapports avec la faculté du remplacement, le temps de service nécessaire sous les drapeaux, et l'époque des libérations; par C. R....., lieutenant-colonel retraité. Paris, le même, 1844, in-8 de 56 p. (2 fr. 75 c.). XIII. *Réfutation complète de l'opinion opposée au système des forts détachés*, sous les deux rapports militaire et politique; par l'auteur de l'ouvrage intitulé : « Du Projet de fortifier Paris, etc. » Paris, le même, 1844, in-8 de 40 pag. (2 fr.). XIV. *De l'Etat de la question sur le système d'ensemble des places fortes*; par l'auteur de la Réfutation des lettres de M. A***, sur les fortifications de Paris. Paris, le même, 1844, in-8 de 40 pages (2 fr.). La *Réfutation des Lettres de M. A***, sur les fortifications de Paris*, ne nous est pas connue : elle a paru, vraisemblablement, dans le « Journal des sciences militaires ». XV. *Des Conditions de force de l'armée* et de sa réserve sans augmentation de défenses. Paris, le même, 1846, broch. in-8 (2 fr.). XVI. *Les Batteries à pied montées*, mises en mesure de rivaliser avantageusement avec les batteries à cheval; par un capitaine de l'ancienne artillerie à cheval. Paris, le même,

1847, in-8 de 28 pág. (2 fr.). XVII. *Nouveaux Mémoires sur l'armée française en Egypte et en Syrie*, ou la Vérité mise au jour sur les principaux faits et événements de cette armée, la statistique du pays, les usages et les mœurs des habitants, avec le plan de la côte d'Aboukir à la tour des Arabes. Paris, le même, 1848, in-8 de 30 feuilles 1/4 (6 fr.). XVIII. *Le Recrutement de l'armée* et de sa réserve ramené au principe d'égalité devant la loi. Paris, le même, 1849, in-8 de 56 p. (2 f. 75 c.). XIX. *Réfutation de quelques principaux articles des* « Mémoires d'outre-tombe » (de Chateaubriand), en ce qui concerne l'armée d'Orient, sous les ordres du général Bonaparte. Paris, le même, 1849, in-8 de 24 pag. (1) « La Biographie universelle et portative des contemporains à consacré dans son tome V une notice à un Charles Richardot-Douette qui présente deux erreurs : ce cultivateur, à Langres, se nommait Nicolas, et non Charles Douette-Richardot; le prénom de Charles appartenait à l'ancien lieutenant-colonel; de plus, elle attribue à l'agriculteur les ouvrages que nous citons sous les nº I et II, qui sont du lieutenant-colonel. Selon toute apparence, MM. Richardot et Douette-Richardot étaient beaux-frères, et constituaient deux personnes différentes.

RICHARDOT (E.), instituteur. *Recueil de 700 devoirs d'arithmétique*, préparés, gradués et numérotés avec soin, disposés de manière à offrir en trois séries distinctes plus de 7,000 exercices et problèmes, à l'usage des écoles primaires. 1re, 2e et 3e séries. Paris, Fouraut, 1859, 3 cah. in-18, ensemble de 107 pages.

RICHARDS (le docteur). *Histoire de l'impératrice Joséphine*, dédiée à S. A. I. le duc de Leuchtenberg, son petit-fils. Paris, Charpentier, 1849, in-12 (2 fr.).

RICHARDSON (Samuel), romancier anglais. (Voy. le t. VIII, p. 30). *Clarisse Harlowe*. Trad. sur l'édition originale, par l'abbé Prévost, précédé de l'Eloge de Richardson, par Diderot. Paris, Boulé, 1845-46, 2 vol. in-8 (10 fr.) — La même, traduction nouvelle et complète, par M. Barré. Paris, F. Didot frères, 1845, 4 vol. in-8 (12 fr.). *Clarisse Harlowe* (refaite), par M. Jules Janin, précédée d'un Essai sur la vie et les ouvrages de l'auteur de « Clarisse Harlowe », Samuel Richardson. Paris, Amyot, 1846, 2 vol. in-12 (7 fr.).

RICHARDSON (Miss). *Définitions et Caractères* à l'usage de la jeunesse qui finit son éducation. Vienne, Tendler et Schaefer, 1889, in-8 de XXIV et 166 pages.

RICHARDSON (le révérend). *Essai sur le mal et le péché*. Paris, Treuttel et Würtz, 1840, in-8 de 144 pages.

RICHARDSON (James). *Routes du Sahara*. Itinéraire du grand désert d'Afrique (trad. de l'angl., par M. Alb. de Montemont). Paris, de l'impr. de Martinet, 1850, in-8 de 28 pag. Extrait du « Bulletin de la Société de géographie », cahiers de févr., mars et août 1850.

RICHAUD (Casimir), ancien élève de l'Ecole polytechnique, où il fut admis en 1839, à l'âge de vingt ans, et en sortit en 1849, placé dans l'administration des tabacs, et devint contrôleur de fabrication. Nous connaissons de M. C. Richaud : I. Avec M. L. Aurifeuille, professeur de mathématiques : *Cours d'arithmétique*, à l'usage des aspirants aux écoles. Paris, Bachelier, et Toulouse, Jougla, 1846, in-8 de viij-124 p. (4 f.). II. avec le même : *Cours de géométrie élémentaire*. Toulouse, Jougla, et Paris, Bachelier, 1847, in-8 de 308 p. (6 fr.). Ouvrage publié en cinq livraisons.

RICHAUD (L.), licencié ès-lettres. *Œdipe, roi*, tragédie de Sophocle, traduite en vers français. Avignon, Seguin aîné, 1851, in-12.

† RICHAUDEAU (l'abbé Pierre-François), né le 2 avril 1806, à Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), ordonné prêtre à Blois, en 1830, professeur de théologie dogmatique au grand séminaire de cette ville, de 1830 à 1849; chanoine honoraire, en 1836; aumônier du couvent des Ursulines de Blois depuis 1849. On lui doit : I. *De l'ancienne et de la nouvelle Discipline de l'Eglise de*

(1) Sur ces dix-neuf ouvrages la « Littérature française contemporaine » en cite trois!

France, où l'on répond aux assertions du livre de MM. Allignol, etc., touchant l'état actuel de l'Eglise de France, et, en particulier, des curés ruraux appolés desservants. Avignon, Seguin aîné, 1842, 1845, in-8 de 21 feuil. (3 fr.). Cet ouvrage est de circonstance et a pour but de répondre à certaines attaques dont l'épiscopat français avait été l'objet de la part de deux prêtres du diocèse de Valence, au sujet de l'amovibilité des desservants. II. *Observations critiques sur le bréviaire de Bourges*, imprimé en 1734. Paris et Lyon, Périsse, 1849, in-8 de 76 pages. (50 c.). Opuscule destiné à seconder le mouvement liturgique qui s'opérait alors en France, et qui a fini par un retour à peu près complet à la liturgie romaine. Les *Observations critiques* furent répandues en assez grand nombre, même gratuitement, parmi le clergé du Berry, et peu de temps après, le bréviaire romain fut publié dans le diocèse de Bourges. III. *Emile Defaix*, ou le Modèle des ouvriers. Histoire véritable, suivie de conseils d'un ami sincère, adressés aux jeunes ouvriers. Tours, Mame, 1853. — 5e édit. Ibid., 1861, in-12 de 191 p. avec une grav. (1 f. 50 c.). C'est la vie d'un jeune ouvrier, mort à Romorantin, le 15 février 1845, à l'âge de 23 ans. Chaque édition a été tirée à dix mille exempl. IV. *Nouveau Traité des saints mystères*, conforme aux règles de la liturgie romaine. Paris, Lecoffre, 1853, in-18 jésus (2 f. 80 c.). Ouvrage ayant pour but de résoudre les difficultés qui peuvent se rencontrer dans la célébration du saint sacrifice de la messe, qui est exclusivement destiné aux prêtres. V. *Les Ursulines de Blois*, ou Deux cent trente ans d'un monastère. Paris, J. Lecoffre et Cie, 1859, 2 vol. in-18 de viij-814 pag. (4 fr. 50 c.). Cet ouvrage, à la fois historique et ascétique, est en même temps une étude de mœurs. On y trouve des remarques curieuses relativement à l'influence du caractère sur la santé et le plus ou moins de longévité. Une statistique qui se trouve dans le second volume établit que les Ursulines de Blois, durant les deux derniers siècles, vivaient en moyenne 60 ans, moins quelques semaines. Un examen attentif prouve que les personnes qui avaient un grand caractère, des sentiments élevés et une âme énergique, ont vécu plus longtemps que celles qui étaient timides, scrupuleuses ou mélancoliques. — Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit à M. l'abbé Richaudeau un assez grand nombre d'articles imprimés dans trois journaux religieux que nous allons rappeler. Il a publié dans « l'Ami de la Religion », de 1841 à 1843, plusieurs articles sur la liturgie romaine, le droit-canon et la liberté d'enseignement. Parmi ces articles, les uns portent la signature de l'auteur, les autres de simples initiales, dont les plus fréquentes sont U. P. D. O. L. D. Il a été l'un des principaux rédacteurs de la « Voix de la Vérité, » depuis les premiers jours de sa fondation (mars 1846), jusqu'à sa transformation en « Moniteur catholique ». Il continua alors à lui donner des articles, mais plus rarement. Les derniers furent insérés dans les nos des 26 et 27 février 1852. Ils sont intitulés : *Ou riche, ou chrétien, ou socialiste.* La publication en avait été interdite pendant plusieurs mois par la censure temporaire que le Gouvernement avait établie à cette époque. Il a publié plusieurs articles dans le journal « l'Univers »; les trois derniers sont intitulés : *De l'Influence de la confession sur la santé des enfants*, et ont paru dans les nos des 30 mai, 4 et 7 juin 1857. Enfin, M. l'abbé Richaudeau a annoté les « Mémoires liturgiques » de l'abbé de La Tour, tome VII des Œuvres de ce chanoine de Montauban (Paris, Migne, 1835).

† Riche (Luc-Pierre), dit Gardon, connu en littérature sous le nom de Riche-Gardon, publiciste socialiste, fort honnête homme, qui, à l'inverse de ceux de 1848, qui se qualifiaient ainsi, n'a eu pour but dans ses écrits que de régénérer les idées et les mœurs de la société française par des moyens pacifiques, basés sur une nouvelle

philosophie positive et religieuse; libraire-éditeur à Paris. M. L.-P. Riche-Gardon naquit le 7 avril 1811, à Lyon, d'un négociant en soieries; il voyagea dans tout l'Orient et dans toute l'Europe méridionale, de 1833 à 1846, pour des journaux d'Europe. A Athènes, il exerça tour à tour les fonctions d'avocat et de juge près les tribunaux consulaires d'Orient des différentes nations dans cette ville. Il publia de 1840 à 1844, sous les auspices du gouvernement français, le journal l'*Observateur hellénique*, organe des intérêts des populations chrétiennes en Orient. Ce journal, imprimé en français et en grec, eut pour but de contribuer à transformer le gouvernement bavarois qui régnait en Grèce en un gouvernement représentatif ou national. Ce but fut atteint par la révolution accomplie à Athènes, le 13-15 septembre 1843. M. Rizo Rhangavis (en France, Rangabé) (voy. Rizo Rhangavis), depuis ministre de Grèce, écrivait pour le journal de M. Riche-Gardon des articles de littérature et d'archéologie. Ce publiciste rentra en France en 1846, et prit immédiatement la plume pour exposer ses doctrines morales et politiques. En 1848, M. Riche-Gardon fut le fondateur d'une petite société littéraire qui a pris la qualification d'*Amis de la justice*, en vue de développer l'œuvre des théophilanthropes, et dont les ouvrages sont exclusivement consacrés à la régénération des idées et des mœurs. Les publications faites au nom de cette société ont été mises au jour par M. Riche-Gardon, seul rédacteur et éditeur. En 1850 et 1851, il participa à la rédaction de la revue « la Liberté de penser » et au journal « la Constitution de la Charente-Inférieure », et fournit des articles divers et des poésies dans nombre de publications; mais il ne tarda pas à concentrer toute l'activité de son esprit dans ses propres publications. Dignitaire dans la franc-maçonnerie, M. Riche-Gardon a beaucoup écrit pour la défense de cette association, et puisque nous venons d'articuler le nom de cette société secrète, disons que M. Riche-Gardon est dans l'ordre maçonnique : maître et chevalier rose-croix du rite écossais; orateur du chapitre des *Trinitaires* en 1858. Au Grand-Orient de France : vénérable, fondateur de la loge *la Renaissance*, en 1859, et du *Temple des Familles*, en 1861; orateur du conseil des chevaliers Kadosh, du conseil des Gaules en 1860-62; membre honoraire d'un grand nombre d'ateliers. Nous connaissons de M. Riche-Gardon les ouvrages suivants : I. *Manifestation catholique et rationalisme chrétien*. Entretien entre un évêque et un curé sur l'attitude de l'épiscopat envers la société et le pouvoir, les devoirs du clergé, résultant du but de la création et de celui de l'Église; la foi et la philosophie; la liberté de l'enseignement; les libertés de l'Eglise gallicane; la compagnie de Jésus, etc.; par des catholiques qui ne veulent pas cesser d'être chrétiens et français... Paris, le Comptoir des imprimeurs-unis, 1847, in-16 de 360 pages (3 fr. 50 c.). Ouvrage publié sous le pseudonyme de Benedicte Noldran. Il parut dans la même année un écrit contre cet ouvrage, intitulé « la Manifestation des rationalistes chrétiens démasquée »; par un étudiant. Paris, Lecoffre, in-12 de 36 pages. II. *Les Conservateurs et les Réformistes*. Essai sur la doctrine politique que réclame le régime de la liberté. Paris, même adresse, 1848, in-8 de 19 feuill. 1/2 (5 fr.). Autre ouvrage publié sous le pseudonyme de Benedicte Noldran. III. *Essai de doctrine démocratique*, par une théorie des rapports corrélatifs qui subsistent entre les droits et les devoirs, soumis à l'appréciation de l'Assemblée nationale. Paris, Comon, 1848, in-8 de 32 p. (50 c.). IV. *Le Socialisme invulnérable*, science sociale du peuple. Ordre moral, ordre industriel, ordre politique. Dialogue entre un capitaliste et un industriel. Paris, Ballard, 1850, in-16 de 32 p. (10 c.). V. *Doctrine démocratique*. Traité des devoirs de l'homme et du citoyen, expliqués par leurs rapports corrélatifs avec les droits natu-

reis, sociaux et politiques. Paris, H. Souverain, 1850, in-8 de 20 feuil. (2 fr. 50 c.). Cet ouvrage a été publié par M. Riche-Gardon avec le concours d'une Société des amis de l'ordre qui réalise la justice. VI. *Le Droit du travailleur* sans domicile au suffrage universel. Paris, Ballard, Michel et Joubert, 1850, in-16 de 32 pag. (10 c.). Réimprimé dans la même année. VII. *Morale socialiste ou civile*, mathématiquement expliquée par les lois providentielles du monde moral, et synthèse sociale. Paris, H. Souverain, 1851, in-8 de 19 feuil. 3/4 (3 fr.). VIII. *L'Anéantissement de la monarchie expliqué par M. Guizot en 1851*, ou Doctrine républicaine et doctrine monarchique comparées au point de vue de la justice et de la stabilité de l'ordre. (Extr. de la « Liberté de penser »). Paris, rue des Petits-Augustins, n° 5, 1851, in-8 de 48 pag. (50 c.) IX. *Morale démocratique*. Gouvernement de soi-même. Paris, l'Auteur, 1852, in piano d'une feuille, sur pap. rose. (30 c.). X. *Appel à tous les pouvoirs* touchant les droits des locataires envers les propriétaires qui repoussent le rappel à la justice, sur le prix des loyers et l'état des logements. Paris, Trouvé, 1853, in-18 de 36 pag. (25 c.). XI. *Providentialisme*. Science générale, révélation directe par les lois vives, constitutives de tous les êtres; philosophie et christianisme rationels, ou religion positive universelle. Paris, Cherbuliez, 1853, in-8 (3 fr. 50 c.). Exposé par les délibérations d'un congrès des familles, tenu à Paris en 1853. (Publications des Amis de la justice.). XII. *L'Esprit chrétien et l'esprit sectaire au* XIXe *siècle;* par l'auteur de la nouvelle philosophie positive et chrétienne, intitulée : « Providentialisme ». Paris, Delcambre, Cherbuliez, Souverain, 1854, in-12 de 48 pages (50 c.). M. Riche-Gardon voulant se mettre en rapports directs avec les partisans de ses idées philosophiques, fonda, en 1855, à Paris, rue de la Banque, n. 5, une maison spéciale, à laquelle il donna la dénomination de « Librairie de la Vie morale et de la Renaissance »; c'est de cette librairie, dont il est le directeur, que sont sortis les ouvrages et journaux qui nous restent à citer. XIII. *La Vie humaine*, œuvre de renaissance universelle et de dévouement social, journal-revue non politique, et nouvelle bibliothèque des familles. Littérature, science agricole et manufacturière, philosophie, éducation, beaux-arts, critique et morale pratique. Paris, rue de la Banque, n. 5, 1855-59; 2 vol. in-4 à trois colonnes, et 3 vol. gr. in-8 sur jésus, à deux colonnes; ensemble 5 volumes (30 fr.). Ce journal, dont le premier numéro porte la date de mars et avril 1855, a paru en 1855 et 1856, in-4, sous trois modes différents : mensuel, bi-mensuel et hebdomadaire. En 1860, ce recueil prit le titre de l'*Initiation ancienne et moderne*. Frappé d'un décret du prince Murat qui en interdit l'entrée dans les loges maçonniques, il reparut sans suspension, sous le titre de : *Journal des initiés aux lois de la vie et de l'ordre universel*. I. Education rationnelle, épanouissement de la vie, science des mères ou science du développement harmonique de l'Homme. II. Sanction indéniable de la morale par l'initiation à la religion naturelle universelle et positive. III. Pratique des devoirs corrélatifs aux droits par les moyens efficaces du gouvernement de soi-même. Paris, librairie de la Vie morale et de la Renaissance, rue de la Banque, n. 5, mars 1861-62, 2 vol. in-8 jésus, à deux colon. Journal mensuel dont le prix d'abonnement est de 7 fr. 50 c. par an pour la France. Son titre rappelle qu'il est la suite de *la Vie humaine* et de *l'Initiation*, et que les années 1861 et 1862 forment les 7e et 8e années du premier de ces recueils. XIV. *L'Avénement d'un nouveau droit public européen*, établissant enfin l'ordre dicté par la justice providentielle. Paris, libr. de la Vie morale, 1859, broch. in-8 (Anon.). XV. *Le Compagnonnage maçonnique*. Exposition de la science générale naturelle et du programme de de l'enseignement rationel et scientifique. Paris, même adresse, 1859,

broch. in-8 (Anon.). XVI. *La Science des mères.* Paris, même adresse, 1859 et ann. suiv., in-8 jésus, à deux colon. Cet ouvrage se publie par livraison de 16 pag., à 60 c. Le catalogue de cette librairie dit qu'il formera un cours complet d'éducation. « C'est la méthode « d'épanouissement par l'étude de « la nature et l'application des « jardins d'enfants de Frœbel ». La publication n'en est pas terminée à la fin de juin 1862. XVII. *Lettre maçonnique* sur l'interprétation de la circulaire ministérielle du 16 octobre 1861. Paris, même adresse, 1861, broch. in-8. (Anonyme.). XVIII. *Manifestation* pour réserver les droits séculaires de l'initiation maçonnique en présence du décret impérial du 11 février 1862. Paris, même adresse, 1862, broch. in-8(1). XIX. Pétition au Sénat. *Enquête touchant les effets de l'instruction catholique romaine sur l'éducation publique;* suppression du budget des cultes et son application à l'instruction publique; l'enseignement public affranchi de toute action cléricale; cessation de l'enseignement des doctrines catholiques romaines dans les écoles communales et formation d'un catéchisme de morale à l'usage des mêmes écoles. (de l'impr. de Grange, à Dijon). Paris, même adresse, 1862, in-8. Ouvrage paraissant par livraisons timbrées de 16 pag. sur grand raisin, à 50 c. La première livraison a été saisie, dit-on, sur les instances du parti clérical. — M. Riche-Gardon prépare une *Bibliothèque des familles et du gouvernement de soi-même.*

Riche (l'abbé A.). *Fioretti*, ou les petites Fleurs de saint François d'Assise, chronique du moyen âge, traduite de l'italien pour la première fois. Paris, Sagnier et Bray, 1847, 1854, in-12 (3 fr.).

Riche (Alfred). *Thèse de chimie.* Recherches sur le tungstène et ses composés. Propositions de physique données par la Faculté. Thèse présentée à la Faculté des sciences de Paris, pour obtenir le grade de docteur ès-sciences. Paris, de l'impr. de Mallet-Bachelier, 1857, in-8 de 81 pag.

Riché. *Supplique morale au roi et la reine des Français*, tendant à l'extinction de la prostitution. Paris, de l'impr. de Pollet, 1841, in-8 de 16 pag.

Riché (Léon). *Projet de timbres-effets* à l'usage des effets de commerce, présenté à S. M. l'Empereur. Paris, Dentu, 1859, in-8 (50 c.).

Riche-Bigot, avoué à Angers, fils du restaurateur Riche du boulevard des Italiens à Paris; il s'est marié à la fille de Bigot, tailleur, rue Saint-Laud, à Angers. *L'Eteignoir*, ou le Nouveau sceptre. (En vers). Angers, Cornilleau et Mège (vers 1830), in-8 de 8 pag.

Richebourg (Gilles Porcher de Lissonay, comte de), homme public très-honorable, membre des diverses assemblées politiques pendant la Révolution; membre de la commission administrative des hôpitaux de Paris, du Sénat conservateur, et pair de France à la Restauration; né à La Châtre (Indre), en 1753, mort à Paris, le 10 avril 1824. I. *Rapport fait à la Convention nationale*, au nom de son comité de législation, sur différents mandats qui ont été décernés par le comité de surveillance des étrangers de la section de l'Unité, par G. Porcher, le 26 mai 1793, imprimé par ordre du comité de législation. Paris, de l'impr. de Baudouin, 1816, in-8 de 20 pag., et beaucoup d'autres rapports imprimés dans les journaux. II. *Discours prononcé par M. le comte de Richebourg, à l'occasion de la mort de M. Théodore Vernier, comte de Montorient.* Chambre des pairs de France. Session de 1817. Séance du jeudi 12 février 1818. (Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné, 1818), in-8 de 17 pag. — M. le comte de Boissy d'Anglas a prononcé l'éloge de son collègue à la tribune de la Chambre des Pairs, le 2 août 1824, impr. à part, in-8 de 7 pag., et inséré au « Mo-

(1) Aux personnes qui croient que notre travail est le simple dépouillement de la « Bibliographie de la France » nous donnerons ici un exemple entre mille, qu'elles se trompent. La « Bibliographie de la France » n'a annoncé ni l'*Initiation* ni le *Journal des initiés* de M. Riche-Gardon, ni les ouvrages cités sous les nos XIV, XV, XVI et XVIII.

niteur », le 4 du même mois, et M. Alph. Mahul a donné une notice sur ce pair dans son « Annuaire nécrologique », ann. 1824, p. 266.

† RICHEBOURG (Pierre-Ambroise), ingénieur-opticien, professeur de photographie, à Paris, né dans cette ville, en nov. 1810, d'une famille originaire de Bourgogne. I. *Nouveau Manuel complémentaire pour l'usage pratique du daguerréotype*. Paris, l'Auteur, quai de l'Horloge, n. 69, 1843, in-8 de 24 p. (1 f. 50 c.). II. *Nouveau Manuel de photographie sur collodion*. Paris, l'Auteur, 1853, in-8 de 12 pag. —Autre édit. Ibid., 1853, in-8 de 16 p. (1 f. 50 c.).

RICHEBOURG (Emile), secrétaire de la Société de l'union des poëtes, etc. *Les Contes enfantins*. Paris, Vanier, Rigaud, et Marseille, Boy, 1857, in-18 gr. raisin, de 216 pag. (1 fr. 50 c.).

RICHECOUR (A. de), docteur en droit, avocat attaché au parquet de la Cour impériale. *Essai sur l'histoire de la législation des formes* requises pour la validité du mariage. Paris, Douniol, 1856, in-8 de 136 pag. (2 fr.).

RICHECOURT (la comtesse A. B. de). *La Poudre merveilleuse de perlinpinpin*. 2e édit. Paris, Courcier, 1856, in-4 de 6 feuill. avec 9 grav. à 2 teintes (3 fr. 50 c.).

RICHEFORT (A.-B.), anc. juge suppléant du tribunal de l'arrondissement de Brives. I. *Essai sur la paternité et la filiation* sous le Code civil. Limoges, de l'impr. de Chapoulaud, 1825, in-8 (5 fr.). II. *Traité de l'état des familles légitimes et naturelles*, et des successions irrégulières. Limoges, de l'impr. de Blondel, 1842-43, 3 vol. in-8 (22 fr. 50 c.).

RICHE-GARDON. Voy. RICHE (L.-P.

RICHELET (Jacques), artiste vétérinaire de Lyon. (Voy. t. VIII, p. 33). *Le Trésor du laboureur*, ou l'Art de guérir les chevaux et les bêtes à cornes. Nouv. édit., à laquelle on a ajouté un Traité pour la maladie des cochons. Saint-Pol, de l'impr. de Massias, 1836, in-18 de 72 pag.; Charmes, Hongel, 1859, in-18 de 70 pag.

† RICHELET (Ch.-J.), libraire au Mans, ville dans laquelle il était né en 1804, ancien secrétaire général de l'Institut des provinces. Grand partisan des assemblées scientifiques, il s'y dévoua tout entier. Il vendit sa librairie, en 1843, après le congrès d'Angers, et suivit presque tous ceux qui se tinrent depuis. Il va d'abord au congrès de Nîmes en août 1844, et à celui qui se tint en septembre de la même année à Milan. Il part de cette ville et court à Vérone, puis à Venise, revient à Padoue, s'arrête à Florence, descend à Pise, à Livourne; se rend à Naples, s'embarque pour Malte, visite Syracuse, Messine, Palerme, et après avoir monté sur le Vésuve et sur l'Etna, rentre en France par Marseille. Rentré chez lui, la révolution de 1848 lui met la plume à la main pour y défendre les idées d'ordre, et il publie divers écrits que nous rappelons plus bas, et meurt à Luc (Calvados) le 1er sept. 1850, à l'âge de quarante-six ans. Nous connaissons de Richelet : I. Avec M. Longraire : *L'Asmodée cenomane*, ou Essais sur la littérature et les beaux-arts. Le Mans, Fleuriot, 1822, in-8 avec gravures. Ouvrage périodique dont on avait promis 52 numéros par an; 8 seulement ont été publiés. II. *Le Faux seigneur de village*, tableau villageois en un acte. Ibid., 1823, in-8. Tiré à 100. III. *Voyage pittoresque dans le département de la Sarthe*, dessiné et lithographié par Saint-Elme-Champ, publié avec un texte explicatif, par Ch.-J. Richelet. Le Mans, Monnoyer, Belon, Pesche, et Paris, Chaillou-Potrelle, 1829-30, in-4 de 40 planches, avec 80 pag. de texte (sur jésus vélin 15 fr., et avec les planches sur papier de Chine, 20 fr.). IV. *Bataille de Pont-Vallain* et Prise de Vaas. Le Mans, 1831, broch. in-8. V. *Le Mans ancien et moderne et ses environs*. Le Mans, Belon, et Paris, Desauges, 1830, in-18 (1 fr. 50 c.). Anon. Ce livre contient des notions précises et curieuses sur les monuments antiques du département de la Sarthe. C'est vraisemblablement le volume que M. Ed. Frère a cité sous le titre de *Guide du voyageur au Mans*, dans son « Manuel du bibliophile normand ». VI. *Notice biographique*

sur Th. Cauvin. Avec un portrait. Impr. dans « l'Annuaire normand », ann. 1847, p. 607-17. VII. *Un Républicain du lendemain* aux représentants de l'Assemblée nationale. Luc-sur-Mer, 20 avril 1848. Le Mans, Gallienne, et Paris, Louis Labé, 1848, in-16 de 80 pag. VIII. *Présidence de la République.* Qui nommerons nous? Petits dialogues à l'usage des électeurs. Le Mans, et Paris, les mêmes, 1848, in-16 de 96 pag. IX. *Actualité politique.* Lettre à M ***. Paris, Louis Labé, 1849, in-16 de 16 pag. X. *Le Budget et la centralisation.* Paris, Garnier frères, 1850, in-8 de 13 feuil. 1/2 (3 fr.) XI. *Notice sur M. de Caumont*, fondateur des congrès scientifiques de France, président de l'Institut des provinces, etc. (Notice posthume). Paris, de l'impr. de Thunot, 1853, in-8 de 32 p. — J.-Ch. Richelet, en outre, a publié comme éditeur les opuscules suivants des XI[e] au XIII[e] siècles, auxquels il a joint des pièces liminaires : 1° Fragments de l'explication allégorique du Cantique des cantiques, par un poëte du XIII[e] siècle. 1826, in-8 de 24 pag. Tiré à 20 exempl. 2° Do Baro mors et vis, conte du XII[e] siècle. 1832, in-8 de 16 pag. Tiré à 29 exempl. 3° Li Molinier de Nemor, conte de la fin du XI[e] siècle. 1832, in-8 de 16 pag. Tiré à 29 exempl. 4° Li Neps del pastur, conte du XII[e] siècle. 1832, in-8 de 12 pag. Tiré à 29 exempl. Feu Raynouard, de l'Académie française, a rendu compte des trois derniers opuscules dans le « Journal des savants », numéro de janvier 1833. 5° L'Œuvre excellente et à chacun désirant soy de peste préserver, très-utile..... de Guill. Bunel. (En vers). Paris, Techener, 1836, in-8 de 32 pag. — L'article Richelet du « Manuel du bibliophile normand » de M. Ed. Frère est très-incomplet, néanmoins l'auteur y cite des *Recherches sur Alona* que nous ne connaissons pas. — M. Arcisse de Caumont a donné à « l'Annuaire normand » pour 1851 une Notice sur Richelet.

Richelet (Claude-Charles). *Du Choléra-morbus épidémique.* Thèse. Strasbourg, de l'impr. de M[me] V[e] Berger-Levrault, 1836, in-4 de 48 pag.

Richelieu (Armand-Jean **Vignerod du Plessis**, duc de), successivement évêque de Luçon, sacré à Rome le 17 avril 1607, n'ayant que vingt ans et quelques mois; ministre de Marie de Médicis, régente, du 31 octobre 1616-24 avril 1617, à l'âge de 31 ans; cardinal, premier ministre du si faible Louis XIII, de 1624 jusqu'à sa mort, et que de son vivant on appelait le « cardinal-roi », « le roi du roi »; né à Paris, le 5 septembre 1585, mort le 4 décembre 1642. — **Ouvrages du C. de Richelieu.** — I. *Mémoires du cardinal duc de Richelieu* sur le règne de Louis XIII, depuis 1610 jusqu'à 1638, publiés par M. Petitot. Paris, Foucault, 1823 et ann. suiv., 10 vol. in-8 (60 fr., et sur pap. vélin 120 fr.). Ces *Mémoires* font aussi partie de la « Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France », publiée par M. Petitot, 2[e] série. Le premier volume est la réimpression de la partie déjà connuè des Mémoires du cardinal de Richelieu « Histoire de la Mère et du Fils », laquelle partie, en X livres, avait été insérée dans la première série de la collection de M. Petitot. Les volumes II à X sont composés de la partie restée inédite. Ces Mémoires ont été réimprimés depuis dans la Collection de MM. Michaud et Poujoulat en 1837. Les ouvrages politiques et historiques de Richelieu ont eu une destinée singulière. On publia en 1730, sous le titre bizarre d'*Histoire de la Mère et du Fils*, c'est-à-dire de Marie de Médicis et de Louis XIII, un fragment d'histoire commençant à la mort de Henri IV, et qu'on attribua à Mézeray, par la raison que le manuscrit s'était trouvé à sa mort parmi ses papiers. Mais, comme il paraissait en plus d'un endroit du récit que le cardinal de Richelieu parlait en son nom et à la première personne, on imagina de supposer que Mézeray, dans sa jeunesse, par reconnaissance pour les bienfaits du cardinal, avait voulu, cette fois, prendre son personnage et se masquer sous son nom, et

l'on se flattait d'expliquer par ce déguisement toutes les circonstances disparates de l'ouvrage. Si le style, à première vue, y est plus pompeux et fleuri que celui que Mézeray emploie d'ordinaire, et qui sent parfois le frondeur et le républicain, il n'y a pas de quoi s'en étonner, disait-on, puisque l'auteur, cette fois, s'était travesti en courtisan et voulait rester fidèle à l'esprit de son rôle. Quelques bons juges ne se laissèrent point prendre à de si pauvres raisons, et ils reconnaissaient la main de Richelieu en plus d'un passage; pourtant la question ne fut tout à fait éclaircie qu'en 1823, lorsque M. Petitot eut obtenu de publier les *Mémoires* mêmes du cardinal, déposés depuis longtemps et jusque-là ensevelis dans les archives du ministère des Affaires étrangères (1), et qui ne formèrent pas moins de 10 vol. in-8 de sa collection (2). II. *Assassinat du maréchal d'Ancre*. Relation anonyme attribuée au garde des sceaux Marillac, avec un Appendice. Extrait des « Mémoires de Richelieu » (24 avril 1617). Paris, L. Hachette et Cie, 1853, in-18 de 80 pag. (75 c.). III. *Lettres*, *Instructions diplomatiques et Papiers d'Etat* du cardinal de Richelieu, recueillis et publiés par M. Avenel. Tomes I à IV. (De l'impr. impér.). Paris, F. Didot, 1853-60, 4 vol. in-4 (48 fr.). Faisant partie de la Collection de documents inédits sur l'Histoire de France, publiés par les soins du ministre de l'instruction publique. Première série. Histoire politique. « M. Avenel, qui depuis près de « vingt ans se livre à ce travail « consciencieux d'éditeur, et qui « habite avec la pensée de Riche- « lieu, a recueilli plus de 4,300 « pièces émanées de lui. Il les a « distribuées par ordre chronolo- « gique; il y a joint les notes et « les éclaircissements qu'on peut « désirer, une Introduction his- « torique où il envisage le carac- « tère et le rôle du personnage, et « une Préface où il rend compte « du procédé matériel de l'écri- « vain (1) ». Cet ouvrage doit former sept volumes. — En citant ici les deux seuls ouvrages du cardinal de Richelieu, pensons-nous, qui ont été imprimés pour la première fois depuis la publication de la dernière édition de la « Bibliothèque historique de la France », nous croyons faire plaisir à nos lecteurs, en leur rappelant, à cette occasion, les ouvrages qui ont paru sur ce terrible personnage historique, et de donner ainsi un petit supplément au beau livre du P. Lelong, pour le même laps de temps. — **Ouvrages pour et contre le Cardinal**. — 1° Ouvrages historiques. — IV. Histoire secrète de Richelieu (par M. *Denis Mater*). Paris, 1803, in-12 V. Histoire du ministère du cardinal de Richelieu, par *A. Jay*. Paris, Remond et fils, 1816, 2 vol. in-8, avec un portrait. VI. Essai comparatif entre le cardinal duc de Richelieu, premier ministre de Louis XIII, roi de France, et M. William Pitt, premier ministre de Georges III, roi de la Grande-Bretagne; par M. le chev. *Gilibert de Merlhiac*, officier de marine, etc. Paris, Déterville, 1816, in-8. VII. Le cardinal de Richelieu; par C.-L. [*de Choiseul-d'Aillecourt*]. Impr. dans la « Biographie universelle », t. XXXVIII, (1824), p. 13 à 33. VIII. Louis XIII et Richelieu, fragments inédits; par M. le duc *de Saint-Simon*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 novembre 1834. IX. Richelieu; par M. *Capefigue*, 1835. Début de l'ouvrage de l'auteur, intitulé : « Richelieu, Mazarin, la Fronde et le règne de Louis XIV », 1835-36, 8 vol. in-8. X. Le card. de Richelieu; par *A. Jay*, de l'Académie franç. Impr. dans le « Dic-

(1) La « Bibliothèque historique de la France », t. II, n° 20,855, cite particulièrement le manuscrit original de l'*Histoire de la mère et du fils* comme se trouvant au dépôt des affaires étrangères.

Si l'on en croit Camusat, qui a publié les « Mémoires historiques et critiques de Mézeray », l'éditeur de l'*Histoire de la mère et du fils* serait l'auteur de « l'Histoire et les Amours de Sapho de Mytilène », c'est-à dire Ducastre d'Auvigny. (Voy. le « Dictionnaire historique » de Prosper Marchand, article Lannel.)

(2) M. Sainte-Beuve, « Moniteur », n° du 20 décembre 1852.

(1) M. Sainte-Beuve, Moniteur du 20 décembre 1858.

tionnaire de la Conversation et de la Lecture », tome XLVII (1838), p. 126-44. XI. Le cardinal de Richelieu; par M. *Charles Crapelet*. Paris, de l'impr. de Crapelet, déc. 1839, in-8 de 46 pag. Réimpression d'une Notice qui a paru d'abord dans le « Plutarque français », publié par M. Mennechet. XII. Le cardinal de Richelieu; par *L. de Carné*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », n[os] des 1[er] et 15 novembre et 1[er] décembre 1843, et réimpr. dans l'ouvrage de l'auteur, intitulé : « Les Fondateurs de l'unité française ». XII*. Le cardinal de Richelieu accusé de vouloir se faire patriarche de l'Eglise gallicane. Impr. dans la « Bibl. de l'Ecole des chartes », tome V (1843-44), p. 589, 594. XIII. Le cardinal de Richelieu; par L. G-s et S. [*L. Galais* et *Schnitzler*]. Impr. dans « l'Encycl. des gens du monde », t. XX (1844), p. 493-99. XIV. Louis XIII et Richelieu; par M. *Todière*. Tours, Mame, 1851, 1852, in-12. Ouvrage pour la jeunesse. XV. Le cardinal de Richelieu; par M. *Sainte-Beuve*. (A l'occasion des Lettres, Instructions et Papiers d'Etat, publiés par M. Avenel.) Impr. dans le « Moniteur » des 20, 26 et 27 décembre 1852, reproduit dans ses « Causeries du lundi », t. VII et VIII. XVI. Le cardinal de Richelieu; par *H. Corne* (1625-1642). Paris, L. Hachette et C[ie], 1853, 1856, in-18 (1 fr.) XVII. Lives of the cardinals Richelieu and (Jules) Mazarin. London, 1854, in-8, with illustrations. XVIII. L'Administration en France sous le ministère du cardinal de Richelieu; par *J. Caillet*, docteur ès-lettres. Paris, J. Didot frères, fils et C[ie], 1857, in-8 (7 fr. 50 c.). 2e édition, refondue. Paris, Didier et C[ie], 1861, 2 vol. in-12 (7 fr.). Ouvrage auquel l'Académie française a décerné, en avril 1862, un prix de 1,500 fr., l'un de ceux du baron Gobert. On lira surtout avec un vif plaisir les renseignements aussi curieux que peu connus que l'auteur a rassemblés sur l'organisation que reçut sous Richelieu le Conseil d'Etat; sur l'établissement dans les provinces des *Intendants de justice, police et finances*, sur la lutte soutenue par le cardinal contre la Cour de Rome pour le maintien des libertés gallicanes; sur la création de notre marine et de notre commerce extérieur; sur les réformes nombreuses accomplies dans l'administration de la guerre; sur la rivalité de l'Université et des Jésuites; sur la protection accordée par Richelieu aux artistes et aux gens de lettres qu'il arracha à la condition précaire et humiliante où ils avaient vécu jusque-là; sur la création de l'Académie française, la reconstruction de la Sorbonne, la fondation du Jardin royal des Plantes, de l'Imprimerie royale, de la Monnaie des médailles, sur les relations du ministre de Louis XIII avec Théophraste Renaudot, le fondateur du journal en France, etc. — 2° Pamphlets. — XIX. Intrigues secrètes et politiques du cardinal de Richelieu, publiées d'après un manuscrit du XVII[e] siècle. Paris, 1803, in-12. XX. Histoire secrète du cardinal de Richelieu, ou ses amours avec Marie de Médicis et M[me] Combalet, depuis duchesse d'Aiguillon (publiée par *Chardon de la Rochette*). Paris, 1808, in-18. — 3° Ouvrages dramatiques (1) et Romans. — Les romanciers et les auteurs dramatiques ont souvent pris le terrible cardinal de Richelieu pour leur héros, mais en rendant compte du *Richelieu* de M. Peillon, dans le feuilleton du « Siècle » du 25 oct. 1852, M. Ch. Matharel de Fiennes a mis de l'exagération sur la quantité. Le critique se plaint, en général, que l'on mette si fréquemment à la scène des personnages historiques que l'on y a déjà vu tant de fois. « Quant au cardinal, dit-il, si nous disions combien de fois déjà il nous a été donné d'écouter sur les planches sa justification, on ne nous croirait pas. Il y a une vingtaine d'années, nous

(1) L'année qui suivit la mort du cardinal, on vit déjà paraître une composition dramatique, intitulée : Dialogue du cardinal de Richelieu, voulant entrer en Paradis et sa descente aux enfers, tragédie-comedie. Paris, 1643, in-4. Nous croyons que c'est une réimpression de cette pièce qui a paru en 1652, sous ce titre : Le Cardinal de Richelieu tâche d'entrer en Paradis, tragi-comédie en cinq actes et en vers.

nous rappelons avoir vu Richelieu monter à l'autel pour dire la messe sur la scène du théâtre de l'Ambigu-Comique; c'était M. Montigny-Lemoine, directeur actuel du théâtre du Gymnase, qui remplissait ce rôle. Au moment de la bénédiction, le Chilly du temps s'écriait : « A le voir ainsi s'agiter dans sa longue robe rouge, on dirait un serpent qui se débat dans le sang ». C'était la pièce de MM. Merville et Tourmine, intitulée : « Louis XIII, etc. » (voyez n° XXIV.) Depuis ce jour, chaque année théâtrale a bien fourni une vingtaine de Richelieu. Il n'y a pas un acteur un peu posé qui n'ait rempli, au moins une fois en sa vie, le rôle du cardinal, et je défie qu'on trouve un magasin de costumes, quel qu'il soit, sans la pourpre obligée du ministre de Louis XIII. A l'avenir, on devrait ne plus accorder de privilége sans y insérer la clause d'interdiction absolue d'exploiter sur la scène ces trente ans de règne. Ce serait un service à rendre au public et aux administrations théâtrales. En effet, il y a presque toujours encombrement de *Richelieu;* la récolte ordinaire de ce produit est tellement abondante, qu'il faut les emmagasiner. Le Théâtre-Français, qui possédait cinq à six Richelieu, lorsque M. Emile Augier apporta le sien l'année dernière, a cru pouvoir céder son dernier reçu à l'Odéon; c'est donc un Richelieu de 1852 que le Second-Théâtre-Français nous offrait l'autre soir. Quand les vins de nos bons crûs restent en pièces, il faut les soigner, les visiter de temps à autre, et remplir parfois les tonneaux; il n'en est pas de même, à ce qu'il paraît, pour les *Richelieu :* Ils perdent en vieillissant. — Et je ne fais pas ici, Dieu m'en garde! de comparaison entre le Richelieu de M. Félix Peillon et ceux que nous connaissons déjà, le Richelieu de Victor Hugo, celui de M. Emile Augier et bien d'autres encore. Non, ce n'est point une comparaison que je veux établir; j'entends parler seulement du *Richelieu* reçu au Théâtre-Français et du *Richelieu* joué à l'Odéon ».

Nous nous bornons à ne citer que les pièces qui portent le nom du célèbre personnage objet de cet article. XXI. Richelieu, ou la Journée des dupes, comédie historique en cinq actes et en vers; par *Népom.-Louis Lemercier*. Impr. dans les « Comédies historiques » de l'auteur. (Paris, Ambr. Dupont, 1828, in-8). XXII. Le cardinal de Richelieu, chronique tirée de l'histoire de France, par M. *James;* trad. de l'anglais par l'auteur d'Olesia, ou la Pologne, etc. [Mme Gosselin]. Paris, Gosselin, 1830, 4 vol. in-12. XXIII. Reine, Cardinal et Page, com. en un acte; par M. *Ancelot*. Repr. sur le théâtre nation. du Vaudeville, le 5 décembre 1832. Paris, Dondey-Dupré, 1832, in-8. XXIV. Louis XIII, ou la Conspiration de Cinq-Mars, drame historique en cinq actes; par MM. *Merville* et *P. Tournemine*. Repr. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 12 octobre 1833. Paris, Marchant, Barba, 1833, in-8 XXV. Corneille et Richelieu, comédie-vaudeville en un acte; par MM. *Boulé* et *Rimbaut* Représentée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 23 février 1839. Paris, Michaud, 1839, in-8 de 24 pag. XXVI. Richelieu, or the Conspiracy, a play, in five acts. To which are added historical Odes on the last days of Elisabeth; Cromwell's dream, and the Death of Nelson. By Sir *E. L. Bulver*. Reprinted from the tenth edition. Paris, Galignani, 1839, in-8. XXVII. Le Cardinal-Roi (Richelieu); par *Anthelme Rollin*. Lyon, de l'impr. de Rey, 1842, 2 vol. in-8. Reproduit l'année suivante, Paris, Desforges. XXVIII. Le cardinal de Richelieu, tragédie nationale (en cinq actes et en vers), précédée de Réflexions sur l'Art; par *H. Bosselet*. Paris, Ledoyen, 1846, in-12. XXIX. Diane, drame en cinq actes, en vers; par *Emile Augier*. Repr. sur le Théâtre-Français, le 19 février 1852. Paris, Mich. Lévy, 1852, in-18 anglais. Le cardinal de Richelieu est l'un des principaux personnages de ce drame. XXX. Richelieu, drame en cinq actes et en vers; par *Félix Peillon*. Paris, Gust. Barba, 1852, in-12.

avec une vignette. Deuxième édition. Paris, Beck, 1853, in-12. Beaucoup de points de ressemblance existent entre le *Richelieu* de M. Peillon et la « Diane » de M. Emile Augier. M. Peillon ne peut être accusé de plagiat ; son œuvre avait été lue devant le comité et reçue à corrections bien avant que la comédie de M. Emile Augier fût mise en répétition. Deux ans se sont écoulés entre la réception du drame et le jour de sa première représentation ; or, devant la commission d'examen, la pièce a dû laisser nombre de tirades, un assez grand nombre de personnages. Ont disparu le père Caussin, directeur du roi ; l'abbé de Gondi, le duc de Bellegarde ; quant aux vers supprimés, ils sont nombreux. XXXI. Les grands hommes en robe de chambre. Richelieu ; par *Alex. Dumas* (père). Paris, Alexandre Cadot, 1855-56, 5 vol. in-8. XXXII. Richelieu, drame en cinq actes, en prose ; par *M. Viennet*, de l'Académie française. (Extrait de la « Revue française ».) Paris, rue du Pont-de-Lodi, nº 5, 1859, gr. in-8 de 88 pages.

RICHELIEU (LOUIS-FRANÇOIS-ARMAND VIGNEROD DU PLESSIS DE), fils aîné d'Armand-Jean Vignerod Du Plessis, duc de Richelieu, général des galères de France, et d'Anne-Marguerite d'Acigné, et petit-neveu du précédent ; maréchal et pair de France, premier gentilhomme de la chambre du roi, etc., qui fut plus célèbre par son libertinage et sa courtisanerie envers Louis XV que par sa valeur militaire ; né le 16 mars 1696 à Paris, où il est mort, le 8 août 1788. Ouvrages du maréchal de Richelieu. I. *Correspondance particulière et historique du maréchal de Richelieu*, en 1756, 1757 et 1758, avec M. Pâris-Duverney ; suivie des Mémoires relatifs à l'expédition de Minorque, et précédée d'une Notice (très-longue) sur la vie du maréchal, publ. par le général Grimoard. Paris, Buisson, 1789, in-8. II. *Collection de pièces originales, inconnues et intéressantes, ou Lettres de Richelieu, de La Galissonnière, de Maillebois et autres, sur l'expédition de Minorque ou de Mahon, en 1756*. Paris, Paquet, an VI (1798), in-8. — Biographies du maréchal de Richelieu. — III. Précis historique de la vie du maréchal de Richelieu, par *P.-L. Moline*. Impr. dans la « Galerie universelle », de Gauthier Dagoty père et fils. IV. Le Maréchal de Richelieu aux Champs-Elysées. (Dialogue.) Avec cette épigraphe : *Infandum renovare dolorem*. S. l., 1788, in-8 de 44 pag. Eloge du gouvernement de Louis XVI. Les interlocuteurs sont : Henri IV, le cardinal de Richelieu et le maréchal de Richelieu. Dans un second entretien, qui n'a vraisemblablement pas paru, devaient intervenir le cardinal Mazarin, le roi de Prusse et Voltaire. Page 5, l'auteur met dans la bouche du maréchal de Richelieu un exposé des désastres du règne de Louis XV, peu honorable pour celui que ce roi honorait de sa familiarité. V. Notice sur la vie du maréchal de Richelieu ; par le gén. *Grimoard*. Impr. en tête de la Correspondance du maréchal. (Voy. le nº I.) VI. Mémoires du maréchal duc de Richelieu... pour servir à l'histoire des Cours de Louis XIV, de la Régence du duc d'Orléans, de Louis XV, et à celle des quatorze premières années du règne de Louis XVI, roi des Français et restaurateur de la liberté. Ouvrage composé dans la bibliothèque et sous les yeux du maréchal de Richelieu, et d'après les portefeuilles, correspondances et mémoires manuscrits de plusieurs seigneurs, ministres et militaires, ses contemporains ; avec des portraits, des plans et des cartes nécessaires à l'intelligence de l'ouvrage. (Par *J.-L. Giraud Soulavie*). (Tomes I à IV) : Londres, et Paris, Buisson, 1790, 4 vol. in-8 ; Liége, 1790, 4 vol. in-8 avec portr. — Nouv. édition. Londres, de Boffe, et Paris, Buisson, 1790-91, 9 vol. in-8, avec portr. et cartes. Traduits en allemand (par Johann-Carl Hess), Iena, 1790-1800, 9 vol. in-8. Cette publication était, à quelques égards, un ouvrage de circonstance, une satire des travers par lesquels avait brillé plus d'un courtisan sous

l'ancien régime. Le personnage était bien choisi, et l'auteur, en peignant l'immoralité même sous les traits du héros de Mahon, si vanté pourtant par le plus célèbre écrivain du XVIII[e] siècle, ne pouvait guère être taxé de quelque exagération. Il y avait moins de fidélité historique à mettre les maximes nouvelles dans la bouche de ce duc de Richelieu. Il venait d'expirer; mais son fils, le duc de Fronsac, réclama contre l'usage fait par Soulavie des matériaux qui lui avaient été confiés. La réponse de l'abbé, insérée dans « le Moniteur », le 21 février 1791, ne laissa aucun doute sur l'authenticité des documents qu'il avait employés, avec peu d'exactitude toutefois, et dont quelques-uns lui avaient été fournis par le duc de Fronsac lui-même; mais ne pouvant alléguer que le père et le fils les eussent donnés pour s'en servir de cette manière, il n'essaya pas même de la justifier. On jugea de plus qu'il avait mal profité de ses avantages, et que, malgré le secours de pièces si abondantes, il n'avait fait, à force d'interpolations, d'altérations et de prolixité minutieuse, qu'un roman assez ennuyeux. On y trouve même des fragments entiers d'autres mémoires que Soulavie fait débiter sur le maréchal de Richelieu. Cependant, l'édition des quatre premiers volumes s'était écoulée assez promptement, et l'auteur les réimprima en donnant les cinq suivants; mais alors il ne fit plus parler le maréchal à la première personne. C'est une réforme à laquelle il parut se résoudre afin d'exposer ses propres opinions avec encore plus de liberté qu'auparavant. Malgré les justes critiques dont elle a été l'objet, cette sorte de compilation n'est point oubliée(1). VII. *Prospectus avec Préface de Mémoires sur la vie du maréchal de Richelieu*, pour servir à l'histoire du XVIII[e] siècle; par M. *Sénac*, maître des requêtes honoraire, intendant des provinces du Hainaut et du Cambrésis, etc. Londres, 1790, in-8 (2). VIII. Vie privée du mar. de Richelieu, contenant ses amours et intrigues, et tout ce qui a rapport aux divers rôles que joua cet homme célèbre pendant plus de 80 ans (*sic*); par *Faur*, ancien secrétaire du duc de Fronsac. Paris, Buisson, 1791, 3 vol. in-8; ibid., 1792, 3 vol. in-12; Hambourg, 1791, 3 vol. in-8. Trad. en allemand (par un anon.). Strasbourg, 1791-93, 3 vol. in-8, Hambourg, 1791, 3 vol. in-8; et (par Joh.-Fried-Leonh. Menzel et Joh.-Jac.-Meno Valett). Bayr., 1796, 3 vol. in-8. Cet ouvrage, aussi mal rédigé que mal écrit, est suivi d'un grand nombre de Lettres originales et de Mémoires particuliers, écrits par Richelieu lui-même, et qui vont presque jusqu'à la fin de la Régence. Il s'y confesse au public avec une franchise hardie, qui est encore une des singularités de son caractère. A l'exemple de tous ceux qui publient leur confession, il fait en même temps celle des autres, surtout des femmes qu'il avait enchainées à son char. Faur n'a été que le rédacteur des deux premiers volumes, mais on assure

(1) Voy. aussi sur ces Mémoires et sur leur éditeur nos « Supercheries littéraires devoilées », t. IV, p. 124-25.

(2) Ces Mémoires n'ont jamais paru. Voici ce que dit à leur sujet M. Sainte-Beuve dans son étude sur Senac de Meilhan « Causeries du lundi », t. X.

Ces Mémoires de Richelieu, qu'on annonçait en neuf volumes, n'auraient certes pas ressemblé à la publication indigeste et sans goût que Soulavie a donné sous le même titre et avec la même étendue. Le duc de Fronsac, depuis de Richelieu, fils du maréchal, écrivait à Sénac de Meilhan, en septembre [illegible], une lettre imprimée à la suite de la Préface dans le Prospectus, et qui avait pour objet de le rassurer, ainsi que le public contre la [illegible] des deux publications. Voici la lettre qui est faite pour donner des regrets : « J'ai lu, Monsieur, la Préface des Mémoires de mon père que vous avez bien voulu me communiquer, et je vous en fais mes remerciments. Vous ne devez pas être inquiet de ce que quelques morceaux épars et isolés, tirés de ses portefeuilles, seront peut-être imprimés : ils ne pourront jamais faire corps d'histoire, et ne présenteront aucune liaison. Ces pièces sont également entre vos mains, et vous avez toutes les dépêches, tous les mémoires de la main de mon père et toutes les lettres originales. Enfin, Monsieur, on sait quelle est ma confiance en vous, et celle de mon père l'avait devancée. D'ailleurs c'est le style de l'écrivain, c'est l'enchaînement qu'il donnera aux choses, la manière de présenter les faits, de peindre les personnages, qui contribueront beaucoup au succès de l'ouvrage. Celui des Mémoires d'Anne de Gonzague est pour vous [illegible] pour moi un excellent présage. Je vous [illegible] mes remerciments et vous prie, etc. » Les événements qui se précipitèrent firent [illegible] projet comme tant d'autres.

que le troisième, où se trouve l'aventure de Mme Michelin, est entièrement de son invention. IX. Le maréchal de Richelieu, par D-R-R. [*Durozoir.*] Notice imprimée dans la « Biographie universelle », t. XXXVIII (1824), p. 34 à 53. X. Mémoires historiques et anecdotiques du duc de Richelieu. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1829, 6 vol. in-8. La composition de ce dernier ouvrage est attribuée au baron *de Lamothe-Langon.* — Les mêmes, sous ce titre : Mémoires du maréchal duc de Richelieu, sur la ville, la Cour et les salons de Paris sous Louis XV, illustrés de 120 dessins par Janet-Lange et V. Foulquier. Paris, Gustave Barba, 1856, in-4 à 2 colon. (4 fr.). — XI. Le Maréchal de Richelieu, par *Ch. Du Rozoir.* Impr. dans le « Dictionnaire de la Conv. et de la Lect., t. XLVIII (1838), p. 144-51. XII. Le maréchal de Richelieu, par L. G-s [*L. Galais*]. Notice impr. dans « l'Encyclopédie des gens du monde », t. XX (1844), p. 499-500. XIII. Mémoires du maréchal de Richelieu, avec avant-propos et notes, par M. *F. Barrière.* Paris, F. Didot frères, fils et Cie, 1857, 2 vol. in-12 (6 f.). Faisant partie des « Mémoires relatifs à l'histoire de France pendant le XVIIIe siècle ». C'est un abrégé de ceux écrits par G. Soulavie (voy. le no VI). On lit dans l'avertissement des libraires-éditeurs : « Qu'a fait Soulavie de tant de précieuses communications qui lui avaient été faites? Qu'il y ait mêlé peut-être des particularités moins authentiques et que, sous sa plume toujours prolixe, la diffusion du style nuisît à l'intérêt des faits, rien de plus admissible : c'est précisément la raison qui nous a conduit à réduire les « Mémoires de Richelieu » à ce qu'ils peuvent avoir d'exact et d'attachant. — On n'en a ni changé, ni corrigé le langage : il y aurait eu trop à faire. On a même conservé des récits dont on ne se dissimule pas la licence ; mais comment s'en étonner sous la régence? Cette licence, même dans un livre d'une nature sérieuse, est une empreinte des temps que ces Mémoires rappellent et des temps qui les virent pour la première fois publier. Les croyances n'y trouveront rien, du moins, qui porte atteinte au respect qu'on leur doit. — Une consciencieuse critique a pu, dans les neuf volumes qui parurent en 90 et 93, discerner le vrai du faux et les récits fidèles des narrations arrangées à plaisir. Quand il invente, Soulavie est plus faible écrivain que jamais, ce qui aide à le reconnaître. On a donc, autant que possible, tâché que l'ouvrage, piquant par lui-même, fût exact et bref : tel a été l'objet de ce travail. XIV. Le Maréchal de Richelieu et madame de Saint-Vincent; par M. *Mary Lafon.* Paris, Didier et Cie, 1862, in-8. (Ouvrage sous presse.) — **Ouvrages dramatiques et Romans** dont le maréchal est le sujet. — Les aventures galantes du maréchal de Richelieu ont été exploitées un grand nombre de fois par nos auteurs dramatiques : ce maréchal est le principal personnage de beaucoup de pièces; mais nous ne citerons que les suivantes, qui rappellent particulièrement son nom. XV. La Jeunesse de Richelieu, ou le Lovelace français, comédie en prose et en cinq actes; par MM. *Alex. Duval* et *Monvel.* Paris, Barba, an V (1797), in-8. XVI. Une Soirée de deux prisonniers, ou Voltaire et Richelieu; par MM. D. [*Després*] et Z. [*Deschamps*]. Représenté sur le théâtre du Vaudeville, le 6 germinal an XI. Paris, Girard, 1803, in-8. XVII. La Chambre à coucher, ou une Demi-heure de Richelieu, opéra-comique en un acte et en prose, paroles de M. *** (*Eugène Scribe*). Représ. sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 29 avril 1813. Paris, Barba, 1813, in-8. Réimpr. en 1825 avec le nom de l'auteur. XVIII. Mademoiselle de Belle-Isle, drame en cinq actes, en prose; par *Alexandre Dumas.* Représenté sur le Théâtre-Français, le 2 avril 1839. Paris, Dumont, 1839, in-8. XIX. Les Premières armes de Richelieu, com. en deux actes, mêlée de couplets, de MM. *Bayard* et *Dumanoir.* Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 3 décembre 1839. Paris, Mifliez, 1839, in-8. Le Catalogue de M. Guyot, agent

dramatique, d'août 1845, cite une autre pièce des mêmes auteurs, sous le titre de : la Jeunesse de Richelieu, ou Richelieu, etc., vaudeville en deux actes. Nous pensons que c'est la même pièce. XX. Une Politesse de Richelieu, vaud. en deux actes; par M. Honoré [*Charles-Honoré Remy*]. Non imprim. XXI. En pénitence, comédie-vaud. en un acte; par M. *Anicet Bourgeois*. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 7 mars 1841. Paris, Henriot, 1841, in-8 de 8 pag. Le maréchal de Richelieu est le principal personnage de cette pièce. XXII. Der Herzog von Richelieu. Ein militarischer Roman; von *Jacob Ziegler*. Belle-Vue, 1845, in-8 de 130 et 173 p. XXIII. Les Dernières armes de Richelieu, opéra-comique en un acte; par MM. *Couailhac* et *Lacroix*. XXIV. Richelieu à quatre-vingts ans, comédie en un acte, mêlée de chants; par MM. *Ancelot* et *Louis Lurine*. Rep. sur le théât. du Vaudeville, le 16 octobre 1833. Paris, Barba, 1833, in-8. XXV. La Vieillesse de Richelieu, comédie en cinq actes, en prose; par MM. *Octave Feuillet* et *Paul Bocage*. Représ. sur le théâtre de la République (Théâtre-Français), le 2 nov. 1848. Paris, Mich. Lévy frères, 1848, in-18 angl. XXVI. Si jeunesse savait!!! ou les Dernières armes de Richelieu, com.-vaud. en un acte; par M. *Mélesville*. Repr. sur le théâtre de la Montansier, le 5 mars 1849. Paris, Mich. Lévy frères, 1849, in-8 de 15 pag. à deux colon. Richelieu à soixante-cinq ans. Cette pièce n'a été tirée qu'à 50 exempl. XXVII. Olympe de Clèves; par *Alex. Dumas*. Paris, Cadot, 1852, 9 vol. in-8. Le maréchal de Richelieu est l'un des principaux personnages de ce roman. L'auteur l'y montre lançant le jeune roi Louis XV dans la carrière du libertinage et lui procurant des maîtresses. XXVIII. Les Mémoires de Richelieu, com.-vaudeville en un acte; par M. *Dennery*. Représ. sur le théât. de la Porte-Saint-Martin, le 15 mai 1853. Paris, Mich. Lévy, 1853, in-18 angl.

RICHELIEU (Armand - Emmanuel-Sophie-Septimanie VIGNEROD DU PLESSIS, duc de), ministre d'État sous le roi Louis XVIII, fils du duc de Fronsac, et petit-fils du maréchal de Richelieu, né à Paris, le 25 septembre 1766, était le dernier rejeton de la famille Vignerod Du Plessis-Richelieu. Il porta d'abord le nom de comte de Chinon. Il quitta la France au moment où éclata la révolution, servit en Russie et à l'armée de Condé; fut nommé par l'empereur Alexandre, en 1803, gouverneur d'Odessa, et dix-huit mois après gouverneur-général de toute la nouvelle Russie. Il rentra en France avec les Bourbons, et Louis XVIII le créa pair de France, et il prit auprès du roi la charge de gentilhomme de la chambre que son père avait remplie; ministre des affaires étrangères et président du conseil, du 26 septembre 1815 au mois de décembre 1818, et de nouveau depuis le 20 février 1820 jusqu'au mois de décembre 1821; nommé membre de l'Académie française, le 24 avril 1816. Le duc de Richelieu est mort sans postérité, à Paris, le 17 mai 1822. Son neveu par les femmes, M. Odet de Jumilhac, fils du lieutenant-général Jumilhac, lui a succédé, par ordonnance royale, dans les titres de duc de Richelieu et de pair de France. On n'a du duc de Richelieu que des *Discours* comme pair et ministre, imprimés dans « le Moniteur », sous la Restauration. — Biographies du duc de Richelieu. — I. Le Duc de Richelieu, par *S. S.* et *D.* Notice impr. dans la « Biographie des hommes vivants », t. v (janvier 1819), pages 193-95. II. Discours de M. le cardinal duc *de Bausset* à l'occasion de la mort du duc de Richelieu. Chambre des pairs de France. Session de 1822. Séance du samedi 8 juin 1822. Imprim. par ordre de la Chambre. (Paris, de l'impr. de Crapelet, 1822), in-8 de 48 pag. III. Le duc de Richelieu; par *Alph. Mahul*. Notice imprimée dans « l'Annuaire nécrologique », année 1822, pages 175 à 178. Avec un portrait au trait. IV. Discours prononcés dans la séance

publique tenue par l'Académie française, pour la réception de M. Dacier, le 28 novembre 1822. Paris, de l'imprimerie de F. Didot, 1822, in-4 de 28 pag. M. Dacier succédait au duc de Richelieu à l'Académie française; son discours est donc l'éloge de son prédécesseur; la réponse de M. Villemain est aussi l'éloge du duc. V. Le duc de Richelieu, ministre d'Etat sous le roi Louis XVIII; par *Z.* Notice imprimée dans la « Biographie universelle », t. XXXVIII (1824), p. 53 à 70. VI. Le duc de Richelieu (par un anonyme). Notice imprimée dans la « Biographie universelle et portative des contemporains », t. IV (1834), pag. 1103-04. VII. Le duc de Richelieu, par *Capefigue*. Notice impr. dans le « Dictionnaire de la Conv. et de la Lecture ». T. XLVII (1838), pag. 151-60. VIII. Le duc de Richelieu, par S. [*Schnitzler*]. Notice impr. dans « l'Encyclopédie des gens du Monde », t. XX (1844), pag. 500-02.

RICHELMI (Prosper), médecin à Nice, membre de l'Académie royale de Turin. I. *Essai sur l'apoplexie*, ou Pathologie, seméiotique, hygiène et thérapeutique de cette maladie, considérée dans ses différentes espèces. Marseille, de l'impr. de J.-Fr. Achard, 1812, in-8 (7 fr.). II. *Essai sur les agréments et la salubrité du climat de Nice.* Nice, Canis, 1822, in-8. III. *Essai sur les calculs biliaires.* Nice, de l'impr. de Cougnet, 1824, in-8. IV. *Essai sur le choléra-morbus épidémique.* Nice, de l'impr. du même, 1832, in-8 de vj-222 pag. Publié en 1836. V. *Note sur la stabilité des corps flottants.* Impr. dans les « Mémoires de l'Académie de Turin », 2e série, t. XV (1835). M. le docteur Richelmi a fourni à ce recueil académique d'autres mémoires en italien.

RICHELOT (Hippolyte), de Rennes, naguère doyen de la Faculté de droit de cette ville. *Principes du droit civil français*, suivant la législation actuelle. Tome Ier (et unique). Rennes, Molliex, et Paris, Videcoq, 1841-43, 2 part. en un vol. in-8 (7 fr. 50 c.). L'ouvrage avait été promis en 6 vol., mais il n'en a paru que le premier. M. Vapereau a commis une double erreur en le donnant à M. Henri Richelot, l'économiste, neveu de l'auteur, et en le présentant comme achevé en six volumes.

† RICHELOT (Gustave-Antoine), neveu du précédent, doct. en médecine de la Faculté de Paris, reçu le 2 août 1831, l'un de nos praticiens actuels les plus distingués; d'abord médecin des dispensaires et de bureaux de bienfaisance, l'un des fondateurs, en 1845, du congrès médical de France, aujourd'hui médecin consultant au Mont-Dore; né à Nantes, le 31 mars 1807. M. le docteur G. Richelot s'est d'abord fait connaître par des traductions d'ouvrages de quelques célébrités médicales de l'Angleterre : il a donné celles des Œuvres chirurgicales complètes de sir *Astley Cooper* (1835); des Œuvres complètes de *John Hunter*, trad. de l'angl., sur l'édit. de J.-F. Palmer, avec des notes du traducteur (1837-42); du Traité des maladies des yeux, de *W. Mackensie*, avec des notes et additions, par S. Laugier et G. Richelot (1843); du Traité de la syphilis, etc., de *John Hunter* (1845, 1851). Il a été ensuite le directeur de *la Médecine domestique*, journal de médecine à l'usage des gens du monde, recueil hebdomadaire, dont le 1er numéro porte la date du 5 janv. 1844, continué, à partir du n° 10 (9 mars) sous le titre de *la Santé*, Journal d'hygiène publique et privée, à l'usage des gens du monde; enfin, il a été, en 1847, l'un des fondateurs de l'*Union médicale*, journal des intérêts scientifiques et pratiques, moraux et professionnels du corps médical, journal dans lequel il a fait insérer la plupart de ses écrits. De plus, le docteur Gustave Richelot est auteur des publications spéciales suivantes : I. *Recherches sur les épidémies de grippe.* De la Phlébite utérine; thèse inaugurale, etc. 1831. II. *Recherches sur les épidémies de grippe*, et en particulier sur l'épidémie qui a régné à Paris en 1833. Impr. dans les « Archives gén. de médecine », en 1833. La seconde édition de ces Recherches, développées et complétées par l'auteur, a été imprimée dans le t. XXV

du « Dictionnaire de médecine, ou Répertoire général des sciences médicales » (1836), p. 281 et suiv. III. *Essai sur les propriétés fébrifuges de la salicine*. Impr. dans les « Archives générales de médecine », en 1833. IV. *Du Meilleur mode de réduction des luxations verticales de la rotule*. (Extrait de « l'Union médicale »). Paris, 1848, broch. in-8 V. *Hygiène publique*. De la Substitution du blanc de zinc au blanc de plomb dans l'industrie et dans les arts. Paris, de l'impr. de Malteste, 1852, in-8 de 44 pag. VI. *Considérations pratiques sur l'éclampsie des femmes enceintes* et des femmes en couche. (Extr. « de l'Union médicale », août 1852.) Paris, de l'impr. du même, 1852, in-8 de 20 pag. VII. *De la Prostitution en Angleterre et en Ecosse*. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1857, in-8 de 116 pag. (3 fr.) Extr. de l'Appendice à la 3e édition de l'ouvrage de M. Parent-Duchâtelet, intitulé : De la Prostitution dans la ville de Paris. VIII. *Etudes médicales sur le mont Dore*. Paris, aux bureaux de « l'Union médicale », 1859-62, 4 broch. in-8 (3 fr.). Publication du journal « l'Union médicale ». Les Mémoires dont se compose cet ouvrage ont paru successivement : Premier Mémoire. Du traitement de l'asthme par les eaux thermales du mont Dore. 1859, in-8 de 23 pag. — Deuxième Mémoire. Etudes cliniques (1re partie). De l'action des eaux thermales du mont Dore sur les membranes muqueuses de l'appareil digestif, des voies respiratoires et de l'utérus. 1860, in-8 de 29 pages. — Troisième Mémoire. Etudes cliniques (2e partie). Effets généraux ou constitutionnels du traitement thermal du mont Dore, phénomènes critiques. 1861, in-8 de 32 pages. Quatrième Mémoire. Observations médicales. (Première série.) Observations de catarrhe pulmonaire, de catarrhe intestinal et de catarrhe utérin, traités par les eaux du mont Dore. 1862, in-8. On peut se procurer séparément chacun de ces quatre Mémoires. IX. *Vomissements incoercibles pendant les premiers mois de la grossesse*. (Extr. de « l'Union médicale ». Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 1859, in-8.

RICHELOT (Henri-Ange-Jules-François), frère du précédent, économiste, né à Nantes, le 17 oct. 1811. étudia le droit à Rennes et à Paris, et quitta le barreau pour se livrer à l'instruction publique ; il professa la Géographie et l'Histoire à l'école primaire supérieure de Nantes, dont il était un des fondateurs. A la même époque, c'est à dire, de 1832 à 1839, il prit part à la rédaction du « Breton », journal de Nantes. M. H. Richelot vint à Paris, en 1839 et fut attaché au collége Chaptal dirigé par le regrettable Goubaux. M. H. Richelot avait déjà dirigé ses études vers l'économie politique, science dans laquelle il s'est fait une réputation, et il écrivit quelques articles économiques pour le « Journal des Débats, la Revue de Paris et l'Encyclopédie du XIXe siècle » qui furent remarqués. En 1842 il fonda « l'Union, journal du Mans », ville qu'il a habité les neuf premiers mois de cette année. En 1845 et 1846, il collabora, à Paris, pour les questions économiques, au journal « l'Epoque. » Plus tard il fournit des articles au « Journal des Economistes », au « Dictionnaire de l'administration française, publié par M. Maurice Block (1855 et ann. suiv.). En 1847, M. Henri Richelot entra au ministère de l'agriculture et du commerce et fut nommé sous-chef l'année suivante ; il est depuis 1853 chef de bureau de la législation des douanes étrangères au ministère du commerce; il a été durant cinq années secrétaire-général de la Société protectrice des animaux, etc. Nous connaissons de M. Henri Richelot les ouvrages suivants : I. *Abrégé de géographie industrielle*. Nantes, de l'impr. de Mellinet, 1836, in-8 de 272 p. II. *Esquisse de l'Industrie et du Commerce de l'Antiquité*. Paris, F. Didot, 1837, in-8 (7 fr.). III. *Des Ecoles primaires supérieures en France*. Paris, le même, Dentu, 1840, in-8 de 64 pag. (1 fr. 50 c.). IV. *Le Mont-de-Piété de Paris*, ou des Institutions du crédit à l'usage des pauvres. Pa-

ris, F. Didot, Dentu, 1840, in-8 de 60 pag. (1 fr. 50 c.). V. *Notice biographique sur P.-L. Boursaint*, de Saint-Malo. Paris de l'impr. de Bourgogne, 1840, in-8 de 16 pag. VI. *Manuel de Géographie sur un plan entièrement neuf.* Géographie élémentaire. 2ᵉ édit. Paris, Mairet et Fournier, 1841, in-12 (75 c.), faisant partie de la « Collection des cours professés à l'école communale supérieure, dirigée par feu Goubaux ». VII. *Du Projet de loi sur l'instruction primaire*, considéré au point de vue de l'enseignement industriel. Paris, Dentu, 1842, in-8 de 84 p. (2 fr.). VIII. *Crise du Mont-de-Piété de Paris.* Paris, Capelle, 1844, in-8 de 68 p. (1 fr. 50 c.). IX. *L'Association douanière allemande*, ou *le Zollverein.* Son histoire, son organisation, ses relations avec l'Autriche, ses résultats, son avenir, avec des annexes. Paris, Capelle, 1845, in-8 (7 fr. 50 c.). — Deuxième édition, entièrement refondue et mise au courant. Paris, le même, 1859, in-8 de viij-512 pag. (8 fr.). Ouvrage couronné, en 1843, par la Société industrielle de Mulhouse. X. *Mémoires de Gœthe*, traduits et précédés d'une Introduction par Henri Richelot, et suivis des Pensées et Maximes de Gœthe, traduites par le même. Paris, Charpentier, 1847, in-12 angl. (3 fr. 50 c.). M. Henri Richelot a sous-presse (1862) une étude biographique complète sur Gœthe, qui étend dans une proportion considérable ce premier travail sur la vie de ce grand homme, et qui paraîtra sous ce titre : *Gœthe, sa Vie et ses Mémoires.* XI. *Système national d'économie politique*, par Frédéric List. Trad. de l'allem., avec une Préface, une Notice biographique et des notes par le traducteur. Paris, Capelle, 1851, in-8 de 40 feuill. (8 fr.). — Deuxième édition, rev., corr. et mise au courant des faits économiques. Paris, Capelle, 1857, in-8 de xvj-556 pag. (9 fr.). XII. *Société protectrice des animaux.* (Compte-rendu des travaux de la Société en 1850 et 1851. Rapports, etc.). Paris, de l'impr. de Gros, 1852, in-8 de 48 pag. XIII. *Histoire de la réforme commerciale en Angleterre*, avec des annexes étendues sur la législation de douane et de navigation dans le même pays. Paris, Capelle, 1853-55, 2 vol. in-8 (12 f.). M. Ch. Lavollée qui, dans « le Moniteur » du 24 mars 1854 a inséré un compte-rendu de cet ouvrage, le termine ainsi : « L'œuvre remarquable de M. Richelot facilite singulièrement l'examen de la réforme commerciale en Angleterre, et à ce titre elle est tout à fait digne des suffrages élevés qu'elle a déjà recueillis. En outre le style est vif, le récit des incidents si variés qui se rattachent aux luttes économiques est présenté sous une forme très-attachante ; ce qui n'est pas un mince mérite dans un genre de littérature qu'un illustre orateur a qualifié de *peu divertissant* ». XIV. Avec M. Charles Vogel, rédacteur au ministère du commerce : *Histoire du Commerce de toutes les nations*, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours ; par H. Scherer. Trad. de l'allemand, avec l'autorisation de l'auteur ; avec des notes par les traducteurs et une Préface par M. Henri Richelot. Paris, Capelle, 1856, 2 vol. in-8 (18 fr.). Le premier volume est consacré aux temps anciens, et le second aux temps modernes.

RICHEMOND (L. de). *Le Monde sous-marin*, ou les Rochers des baleines aux basses mers de l'équinoxe. Notice suivie de planches. La Rochelle, de l'impr. de Siret, 1860, in-12 de 24 pag., avec 4 pl. Extr. du « Courrier de la Rochelle ». Publié par la Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure.

RICHEMONT (Dan. de). I. Ses *Sermons.* Genève, 1722, in-8. II. *De Usu religionis in societ. civili.* 1745, in-fol.

RICHEMONT (Louis-Auguste CAMUS, baron de), général du génie, qui se distingua par sa bravoure dans les campagnes d'Italie, d'Egypte et d'Allemagne, et par la belle et longue défense de Dantzig ; commandant de l'Ecole militaire de Saint-Cyr, député de l'Allier à la Chambre des représentants en 1815, et à la Chambre des députés

après 1830, pour le même département; conseiller d'Etat en service extraordinaire, grand officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis; né à Montmarault (Allier), le 31 décembre 1770, mort dans les environs de Decize, le 22 août 1853. I. *De la Situation politique de l'Europe* et des intérêts de la France. Paris, Levavasseur, 1829, in-8 de 112 pag. Il a été publié contre cet écrit une « Réponse au général baron de Richemont, député de l'Allier »; par un citoyen des Pays-Bas. Bruxelles, 1829, in-8. Cette Réponse est du fameux comte G. Libri-Bagnano. II. *Du Gouvernement constitutionnel* et du refus de l'impôt. Paris, Mme veuve Charles-Béchet, 1830, in-8 de 64 pages (2 fr. 50 c.). Il a été publié une brochure en réponse à cet écrit, sous le titre de: « Lettre sur le refus de l'impôt à M. de Richemond (*sic*) »; par A. Ricard, ancien soldat, ayant servi sous les ordres de ce général. Paris, de l'impr. de Lottin de Saint-Germain, 1830, in-8 de 16 p. Un second tirage de cette brochure porte pour suscription: A M. le comte de Montlosier. Paris, de l'impr. du même. III. *Nouveaux Mémoires politiques*. Paris, Levavasseur, 1830, in-8 de 128 p. (3 fr.). Cet ouvrage a donné lieu à la publication de l'écrit suivant: « Lettre à un diplomate sur les Mémoires du général Richemont », reproduits en partie par Kératry dans le « Courrier français ». Liége, 1829, in-8. IV. *Discours* dans la discussion de la loi sur la levée de 80,000 hommes. 1831, in-8. V. *Discours* du général Richemont, député de l'Allier. Session de 1831, septembre. Paris, de l'impr. de Cosson, 1831, in-8 de 40 pag. VI. *Campagne de 1832.* — Siége de la citadelle d'Anvers par l'armée française, sous les ordres du maréchal comte Gérard. Paris et Bruxelles, 1833, in-8 (4 fr. 50 c.). VII. *De l'École militaire spéciale de Saint-Cyr*. Paris, Levavasseur, 1833, in-8 de 48 pag. VIII. *Paris fortifié*, seule et incontestable garantie de l'indépendance de la France. (Décembre 1836). Paris, de l'impr. de Belarue, 1837, in-4 de 68 p. lithogr. — Sec. édit., augmentée d'une Notice préliminaire et d'un Mémoire additionnel, en réponse aux objections présentées. (Novembre 1837). Paris, Carilian-Gœury, 1838, in-8 de 164 p. IX. *Pétition adressée à la Chambre des pairs*. Session de 1839 à 1840. Paris, de l'impr. de Fain, 1840, in-8 de 16 pag. Sur la nécessité de fortifier Paris. X. *De la Question d'Orient* et du traité de Londres du 15 juillet 1840. Paris, de l'impr. de Fain, 1840, in-8 de 88 pag. XI. *Capitulation de Dantzig*, traduite de l'allemand de Plotho, par P. Himly; avec Observations critiques par le général baron de Richemont. Paris, Corréard, 1841, in-8 de 32 pag. XII. *Mémoire sur certains intérêts de politique extérieure*, d'une haute importance, adressé au Gouvernement de la République. Paris, de l'impr. de Cordier, 5 juin 1848, in-8 de 40 p. XIII. *Observations* faisant suite au Mémoire adressé au chef du pouvoir exécutif, président du conseil des ministres, le 5 juin 1848. Paris, de l'impr. de Cordier, 24 juillet 1848, in-8 de 24 pag. XIV. *Ses Mémoires*. Moulins, de l'impr. de Desrosiers et fils, 1837, gr. in-8 de 452 pag. Mémoires publiés pour la famille du général et ses amis — Ces divers écrits ne sont pas les seuls que l'on doive à la plume de ce vaillant général. Une biographie (« le Biographe et le Nécrologe réunis », ann. 1834) dit que, vers 1810, M. de Richemont n'étant encore que colonel, revenant d'Angleterre, fit remettre à Napoléon des *Mémoires* importants sur les grandes questions politiques et militaires de cette époque, qui avaient placé leur auteur bien haut dans l'estime de l'Empereur. L'une des dernières guerres des Russes contre les Turcs a fourni au général Richemont l'occasion de publier des Mémoires politiques sur l'état de l'Europe et sur les intérêts de la France. Ces Mémoires, destinés primitivement au seul ministre, ont été distribués aux deux Chambres, et, plus tard, répandus dans le public sous le titre que porte le no 1. — Les plus récentes notices biographi-

ques sur le général de Richemont sont celles qui ont été publiées dans la Biographie universelle et portative des contemporains, la Biographie des hommes du jour, de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, tom. III, première partie (1837), p. 385, dans le « Biographe et le Nécrologe réunis », tom. 1er, pag. 132; de plus l'écrit, intitulé : « Le général de Richemont. La fin du XVIIIe siècle; la première moitié du XIXe siècle ». 1770-1853; par M. le marquis E. de Montlaur. Moulins, de l'impr. de Desrosiers, 1859, in-8 de 53 pag.

RICHEMONT (de). *Poésies diverses.* Evreux, de l'impr. d'Ancelle, 1829, in-8 de 112 pag. Tiré à 50 exempl.

RICHEMONT (le chevalier de). I. *Deux mois de captivité* par suite d'une accusation d'attentat contre la personne du roi Léopold (des Belges). Bruxelles, 1832, in-8. II. *De la Restauration en Belgique.* Brochure in-8 (2 f.). Citée dans le Catalogue de Hauman, de 1839.

RICHEMONT (le baron Gustave de), ancien député et conseiller d'Etat. I. *Aperçu sur le service des routes départementales* de Lot-et-Garonne. Bordeaux, de l'impr. de Faye, 1839, in-8 de 16 pag. II. *Examen du magnétisme.* Théorie, initiation et pratique appréciées et jugées par la raison. Belgique, juillet 1846. Paris, les march. de nouv., 1847, in-8 de 40 pag.

RICHEMONT (le baron de), l'un des deux audacieux imposteurs se prétendant l'un et l'autre le fils unique de Louis XVI, qui parurent sous le règne de Louis-Philippe. Le véritable nom de celui-ci était Claude Perrin, né à Lagnieu (Ain), le 7 septembre 1786, de Jean Perrin, boucher, et de Marie Morel, sa femme. Sur ce personnage et les écrits publiés sous son nom, voy. nos « Supercheries littéraires dévoilées », t. III, pag. 69 et suiv.

RICHEMONT (G.-V. de). *A M. Vivie,* conseiller honoraire à la Cour royale d'Agen. Les Batignolles, de l'impr. d'Hennuyer, 1847, in-8 de 76 pag.

RICHEMONT (Jacob), inspecteur forestier à Nantua. *Traduction d'un ouvrage agronomique.* 1849.

RICHEMONT (Eugène PANON, comte DESBASSAYNS DE), ancien commissaire principal de la Marine, ancien gouvereur général des établissements français dans l'Inde, ancien maître des requêtes au conseil d'Etat, chevalier de la Légion d'honneur et commandeur de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse; né le 26 mars 1800, mort à son château des Ternes (Paris), le 26 juin 1859. Nous connaissons de lui : *Le Mystère de la danse des tables dévoilé* par ses rapports avec les manifestations spirituelles d'Amérique; par un catholique. Paris, Devarenne, Périsse frères, 1853, in-8 de 32 pag. — M. de Sèze a prononcé un discours sur sa tombe, et la famille l'a fait imprimer.

RICHEMONT (la comtesse Athénaïs DESBASSAYNS DE), née Dupont, fille du général P. Dupont, et femme du précédent; morte en 1848 ou 1849. I. *La Rédemption.* Méditation. Paris, de l'impr. de Bry, 1851, in-8 de 12 pages lithogr. II. *Méditations.* Paris, de l'impr. de F. Didot, 1853, in-8 de 28 pag. Deux pièces en prose, intitulées : « La Rédemption, — Ma mère ! »

RICHEMONT (le comte Alexandre DESBASSAYNS DE), fils des deux précédents. I. *Un mot d'un laïque* sur la brochure « Le Pape et le Congrès ». Paris, Lecoffre, 1860, broch. in-8 (60 c.). Cet écrit a eu trois éditions dans la même année. II. *Etudes sur les sociétés secrètes,* La Franc-Maconnerie. (Extrait des « Annales catholiques ». Carouge, de l'impr. d'A. Jaquemot, 1861, in-8 de 26 pag. Factum contre la Franc-Maçonnerie. — Le comte A. Desbassayns de Richemont a écrit aussi quelques articles pour « l'Union » et « l'Ami de la Religion ». Il travaille depuis plusieurs années à une *Histoire de Grégoire-le-Grand.*

RICHEMONT (le baron Paul DESBASSAYNS DE), sénateur, frère du comte Eugène et oncle du précédent. Auteur de plusieurs *Discours* au Sénat, nommément celui dans la discussion du projet d'adresse. Séance du 24 février 1862. (Extr. du « Moniteur universel », du 25 février 1862.) Paris, de l'impr. de Panckoucke, 1862, in-8 de 8 pag.

Richemont (E. de). I. *Roublar le canotier.* Saynète. Paris, Miffliez 1859, in-8 de 6 pag. à 2 colonnes. II. *Deux scélérats*, opérette-bouffe en un acte. Paris, A. Quantin, 1861, in-8 de 4 pag. à 2 colonnes.

Richer, moine de l'abbaye de Saint-Remi de Reims au xe siècle, ancien disciple de Gerbert, plus tard pape sous le nom de Sylvestre II. *Richeri historiarum libri IIII.* Ex codice saeculi X autographo edidit Georgius-Henricus Pertz, serenissimae familiae Welficae ab historia scribenda. Hanoverae, bibliopolio aulico Hahniano; et Parisiis, apud Brockhaus et Avenarius, 1839, in-8 de xx-238 pages avec un fac-simile (6 fr.). Volume qui fait partie de la collection publiée par le savant éditeur, sous le titre de « Scriptores rerum Germanicarum in usum Scholarum. Ex monumentis Germaniae historicis recudi fecit. L'ouvrage de Richer est une Histoire des Gaules aux ixe et xe siècles (de 887 à 998), faisant suite aux ouvrages d'Hincmar. — Le même ouvrage, sous ce titre : *Richer. Histoire de son temps.* Texte (latin) reproduit d'après l'édition originale donnée par G.-H. Pertz, avec traduction française, notice et commentaire par J. Guadet. Paris, Renouard, 1845, 2 vol. in-8 de cxj-277 et 434 pages. (18 fr.). Faisant partie de la collection publiée par la Société de l'histoire de France. M. Guadet, outre sa traduction, a fait plusieurs additions importantes à la publication de M. Pertz. En tête du premier volume, il a donné une « Notice critique sur Richer et sur son histoire », laquelle remplit les pages xvj à cxj, notice très-intéressante. A la suite de l'ouvrage de Richer, il a placé des Notes et Dissertations sur quelques points de l'histoire de Richer, p. 313 à 370 du tome ii; une Table chronologique et analytique de l'histoire de Richer, avec renvoi aux chapitres, et une Table alphabétique, l'une et l'autre étendues. — Le même ouvrage, sous ce titre. — Richerih istoriarum quatuor libri : Histoire de Richer en quatre livres, publiée par l'Académie impériale de Reims, avec traduction, notes, tableaux généalogiques, cartes géographiques et fac-simile du manuscrit de Richer, par A.-M. Ponsignon. Reims, P. Regnier, 1855, in-8 de xxij-604 pages. (8 fr.). Reproduction fidèle avec toutes ses variantes, du texte qu'a donné M. Pertz.

Richer, moine de l'abbaye de Senones, dans les Vosges, diocèse de Toul. Sa *Chronique*. Traduction française du xvie siècle, sur un texte beaucoup plus complet que tous ceux connus jusqu'ici, publiée pour la première fois, avec des éclaircissements historiques, sur les manuscrits des Tiercelins de Nanci et de la bibliothèque publique de la même ville, par Jean Cayon. Nanci, Cayon-Liébault, 1843, in-4 de 31 feuil. (12 fr.). Impr. à 100 exempl. numérotés à la presse (non compris ceux du dépôt légal), dont 30 en grand papier : 15 sur papier vélin superfin (20 fr.), 15 sur grand raisin vergé (15 fr.), et 70 sur carré vergé (12 fr.). « Richer a écrit, en cinq « livres, d'un style assez grossier, « l'histoire de son abbaye. C'est « un homme crédule qui donne « dans les visions. Il y a dans le « troisième livre bien des parti- « cularités du règne de Philippe- « Auguste, qui ne jurait jamais, « selon ce chroniqueur, que par « la lance de saint Jacques. Il y « a dans le même livre une ample « description de la bataille de Bo- « vines, et dans le livre suivant « une histoire abrégée du voyage « de saint Louis en Egypte. Cet « historien vivait encore en 1280. « Il commence sa chronique par « la fondation de son abbaye. Elle « a été imprimée pour la première « fois dans le Spicilegium de L. « d'Achery, in-fol., t. iii, p. 271 et « suiv., sous ce titre : « Abbatiae « Senonensis in Vosago historia, « auctore Richerio ejusdem mo- « nasteri, monacho benedictino ».

Richer (Adrien), auteur de plusieurs ouvrages de littérature (voy. le tom. viii, pag. 36). Ajoutez à la liste de ses ouvrages : *Almanach, ou Abrégé chronologique de l'histoire de la Révolution de France.* contenant les causes et les principaux événements. Pour l'an iv

de la République française, ou 1796 de l'ère vulgaire. Paris, Rochette, imprimeur, l'Auteur, et Lepetit, libraire (1796), in-18. Cet Almanach est écrit dans un style passionné et très-enthousiasmé pour la totalité des travaux des assemblées, voire même ceux de la Convention. Voici un exemple de son style : « L'Assemblée conven-« tionnelle qui, d'une main sûre « et hardie, prend la massue ter-« rible du peuple, renverse le « trône, écrase la tyrannie; érige « la France en République, et « avertit tous les peuples de la « terre que l'Eternel les a créés « pour être libres, non pour être « les esclaves des vils tyrans ».

Richer (Edouard), écrivain religieux, littérateur et historien. Voy. le tom. VIII, pag. 37. Ajoutez à cet article : I. *Voyage à Clisson*. 8e édition, suivie de Notices sur Abeilard, MM. Cacault et Lemot. Nantes, de l'impr. de Mme Ve Mellinet, 1859, in-18 de 153 p. (1 fr. 50 c.). La première édition est de 1819. II. *Voyage à l'abbaye de la Trappe de Meilleray*. 8e édit. Nantes, de l'impr. de Mme Ve Mellinet, 1860, in-18 de 127 pag. (1 fr. 50 c.). La 1re édit. est de 1823, in-4. III. *La Religion du bon sens*, pour servir d'exposé préliminaire à la doctrine de la Nouvelle Jérusalem. 2e édit. Saint-Amand, Porte; et Paris, Jung-Treuttel, 1860, in-12 de xij-504 pag. (6 fr.). C'est la première partie de l'ouvrage publié de 1832 à 1838, sous le titre « De la Nouvelle Jérusalem ». (Voy. tom. VIII, pag. 37). IV. *Mémoires sur la vie et les ouvrages d'Edouard Richer*, en partie écrits par lui-même, et publiés par F. Piet. Nantes, Mellinet; et Paris, Denn, 1836, in-8 (5 f.). V. *Œuvres littéraires d'Ed. Richer*, publiées et annotées d'après les indications de l'auteur, par M. Camille Mellinet. Tomes I à VII. (De l'impr. de Camille Mellinet, à Nantes.) Nantes, P. Sebire, 1838-42, 7 vol. in-8 (28 f.). Les Œuvres littéraires d'Ed. Richer devaient former 14 ou 18 vol., le non succès en a suspendu la publication avec le septième. Les volumes publiés contiennent : Tome Ier (1838). Notice sur Edouard Richer, *Mémoires sur la vie et les ouvrages d'Edouard Richer* (le volume précédent), précédés d'une Introduction par M. E. Piet. Tomes II-IV, *Histoire de Bretagne* (inédite) et *Divers écrits sur la Bretagne*, qui forment plus que la moitié du t. IV. Ces écrits sont : 1° *Les Souvenirs de l'Armorique*. A M. Miorcec de Kernadet. (En vers.) Suivis d'une lettre du comte Daru à l'auteur et de la réponse d'Ed. Richer au comte Daru. Les vers avaient été d'abord publiés dans la 1re livraison du « Lycée armoricain » en 1823; 2° *Sur la haine des Bretons contre les Anglais*; 3° *De la capitale de Bretagne* (Rennes); 4° *Sur Françoise de Foix*; 5° *l'Ile de Saine*; 6° *Des écrivains parisiens et de l'Histoire de Bretagne*; 7° *Archéologie armoricaine*. Du Dragon et des traditions auxquelles il a donné lieu; 8° *Langue bretonne*; 9° Notes de l'éditeur. T. V et VI. *La Bretagne poétique*, ou Lettres d'un Armorique à l'éditeur du « Lycée armoricain », en 1823, 1824 et 1825. Ces Lettres, au nombre de quinze, sont signées : Mériadec, habitant de la Cornouaille bretonne. A leur suite on trouve deux *Dialogues des morts bretons* : entre Grallon et Kerguelen, et Tristan et Saint-Gwenolé, et un *Eloge de Duguesclin*. Tome VII. *Description pittoresque et statistique du département de la Loire-Inférieure*. Une *Notice sur Abeilard* fait partie de ce volume (pages 384-92). Les autres volumes qui n'ont pas été publiés devaient comprendre les ouvrages suivants : *Voyage pittoresque dans la Loire-Inférieure* (réimpression), 2 ou 3 vol.; — *les Cosmopolites et le pêcheur* (déjà imprimé sous le nom de *Mériadec*); — *le Phare*, 1 vol. — *Mes Pensées* (réimpression); *Mériadec* (recueil de morceaux de l'auteur, publiés sous ce pseudonyme dans le « Lycée armoricain »), 1 vol.; — *Tablettes littéraires* (autre recueil de fragments), 1 vol.; — *Poésies*, 1 vol.; — *Philosophie*, *Antiquités*, *Sciences*, 1 vol. On avait décidé également la publication des ouvrages religieux d'Edouard Richer, qui devait former 8 ou 10 vol. in-8,

mais il n'a rien été publié de cette dernière collection. VI. *Œuvres d'Edouard Richer. Mélanges*. T. 1er. Saint-Amand, Porte, et Paris, Jung-Treuttel, 1861, in-12 de 468 pag. (6 fr.). Ce premier volume, le seul qui ait paru jusqu'à ce jour (juin 1862), renferme les vingt-six petits écrits suivants qui n'ont point été imprimés dans l'édition in-8 des œuvres de Richer : 1° Indices de progrès pour servir d'Introduction; 2° le Testament du docteur Cramer; 3° le Livre de l'homme de bien; 4° la Visite de Gustave; 5° la Chute de l'Homme; 6° De la Médecine spirituelle; 7° l'Interrogatoire de maître Thomas, ou la Cause du choléra; 8° la Tasse brisée, ou l'Amour conjugal; 9° Sur la Noblesse, et quelle est la Noblesse véritable; 10° Monsieur Guillaume; 11° Il a de l'esprit comme un ange, conte arabe; 12° Linné et Swedenborg; 13° les trois Questions; 14° Observations sur trois monuments anciens : hymne d'Orphée, hymne de Cléanthe, exorde du poëme d'Aratus; 15° Principes de morale universelle; 16° l'Avarice du vieillard; 17° D'où provient le sentiment de la pudeur; 18° le Nègre philosophe; 19° Comment s'acquiert le Génie; 20° Pourquoi Voltaire disait que ce qu'il savait le mieux, c'est qu'il ne savait rien; 21° la Vue morale des ruines; 22° Orient et Occident, ou le Prêtre et le Poëte; 23° les Œuvres; 24° Voltaire; 25° J.-J. Rousseau; 26° Bernardin de Saint-Pierre et Mme de Staël. Tous ces écrit sont swedenborgistes.

RICHER (Louis), ancien principal clerc de notaire. *Tableau successoral* pouvant servir de guide à toute personne appelée à recueillir ou liquider une succession. Paris, l'Auteur, Videcoq fils aîné, 1832, in-plano d'une feuille.

RICHER (T.), propriétaire à Fleury-aux-Choux, près d'Orléans. *Cantate* sur l'inauguration de la statue équestre de Jeanne-d'Arc, le 8 mai 1855. Orléans, de l'impr. de Pagnerre, 1855, in-4 de 4 pag.

RICHERAND (le baron Anthelme-Balthazar), l'une de nos célébrités chirurgicales. Voy. le tom. VIII, p. 39. Ajoutez à cet article : mort le 23 janvier 1840, et à la liste de ses ouvrages : qu'il a écrit des articles pour la « Biographie médicale » et pour « le Plutarque français », publié par M. Mennechet. Il a fourni à ce dernier ouvrage, entre autres notices, celle sur *Ambroise Paré*. Il est l'auteur d'une brochure intitulée : *Des Colléges électoraux de département*; par un électeur du département de Seine-et-Oise. Paris, de l'imprimerie de Crapelet, s. d. (1820), in-8 de 16 pages, signées R***, et de l'ouvrage anonyme qui a paru sous le titre : *De la Population dans ses rapports avec la nature des gouvernements*. Paris, Béchet jeune, 1836, in-8 (5 fr.); d'une *Notice sur Brillat-Savarin*, imprimée en 1839 à la tête de la « Physiologie du goût » de cet écrivain, édition de Charpentier, souvent réimprimée avec la Notice de Richerand. — Il existe plusieurs notices sur le baron Richerand. Nous citerons entre autres celles de la « Biographie universelle et portative des contemporains », t. IV (1834), p. 1106; celle de la « Biographie des hommes du jour », de MM. *G. Sarrut* et *B. Saint-Edme*, t. III, première partie (1837), p. 32; de *Reveillé-Parise*, dans la « Gazette médicale de Paris », n° du 10 juillet 1841, reproduite dans la « Galerie médicale » de l'auteur; l'Eloge de Richerand, prononcé par M. *Louis Dubois* (d'Amiens) à la séance annuelle de l'Académie de médecine, le 17 décembre 1850. (Extrait des Mémoires de l'Académie de médecine). Paris, 1851, in-4; enfin, celle de M. J.-B.-T. (Jobert, de Lamballe) dans la « Biographie universelle, t. LXXIX (1846), pag. 79-86.

RICHERT (Félix). *Cours élémentaire théorique et pratique de musique vocale*, contenant un exposé analytique et raisonné des véritables principes de l'art, ainsi qu'un abrégé de la théorie du plain-chant. Dijon, l'Auteur, et Paris, Dezobry, E. Magdelaine et Cie; Leduc, 1857, in-4 de 190 p. (4 fr.).

RICHET (Didier-Dominique-Alfred), chirurgien, né le 16 mars 1816,

à Dijon (Côte-d'Or) (1), docteur en médecine, reçu en 1844; chirurgien du bureau central (1844), et depuis, successivement, des hôpitaux de l'Ourcine (1847), de Bon Secours (1850), de Saint-Antoine (1854) et de Saint-Louis 1858), professeur agrégé de chirurgie, reçu en 1847, chevalier de la Légion d'honneur, en 1849. On a de ce chirurgien : I. *De l'Emploi du froid et de la chaleur* dans les affections chirurgicales. Paris, de l'impr. de Schneider, 1847, in-8 de 100 pag. Thèse de l'auteur pour l'agrégation. II. *Des Opérations applicables aux ankiloses.* Paris, de l'impr. de Schneider, 1850, in-4 de 18 feuil., avec 2 pl. (3 fr.). Thèse présentée à la Faculté de médecine de Paris, pour le concours d'une chaire de médecine opératoire. III. *Des Luxations traumatiques du rachis.* Paris, de l'impr. du même, 1851, in-4 de 15 f. 1/2 (3 fr.). Thèse présentée à la Faculté de médecine de Paris, pour le concours d'une chaire de clinique médicale. IV. *Mémoire sur les tumeurs blanches.* Mémoire de 300 pag., avec 4 pl., impr. dans le 17e vol. du recueil de l'Académie impér. de médecine (1853). Ouvrage couronné par l'Académie de médecine, et qui valut un grand prix à son auteur. V. *Traité pratique d'anatomie médico-chirurgicale.* Paris, Chamerot, 1855-57, 1 vol. in-8 en 2 parties, avec figures intercalées dans le texte (12 fr.). 2e édit., revue et considérablement augmentée. Paris, le même, 1859, grand in-8 de xxiv-119 pages, avec 4 pl. sur acier et 64 fig. intercalées dans le texte, dess. par Léveillé, grav. par Badoureau et Davesne (15 fr.).

RICHILD GRIVEL (Louis-Antoine), lieutenant de vaisseau, né le 30 janvier 1827, entré au service en 1840. *La Marine dans l'attaque des fortifications* et le bombardement des villes du littoral. Sébastopol. — Bomarsund. — Odessa. — Sweaborg. — Kinburn. Paris, Dumaine, 1856, in-8 de 48 pag. 2e édition, sous ce titre : « Attaques et bombardement maritimes avant et pendant la guerre d'Orient, Sebastopol, Bomarsund », etc. Paris, le même, 1857, in-8 de 71 p. (3 fr.).

† RICHOMME (Fanny Claudet, dame), née à Lyon, en 1795, écrivain pour la jeunesse, appartient par son mariage à une famille distinguée, qui compte parmi ses membres Joseph-Théodore Richomme, célèbre graveur d'histoire, membre de l'Institut, et Richomme, ancien imprimeur à Paris, souche des Richomme actuels, qui céda son imprimerie à M. Ducessois, l'un de ses neveux (1). Mademoiselle Claudet, femme d'esprit, épousa Prosper Richomme, de cette famille, alors avoué près la Cour royale de Paris, lui-même homme d'esprit (2), ancien compagnon d'études et resté ami du célèbre avocat P.-A. Berryer, aujourd'hui de l'Institut. Mme Fanny Richomme fit ses débuts en littérature, en 1832, par la création d'un journal qui paraît toujours, intitulé d'abord le « Journal des femmes », ensuite « Journal des dames, modes, littérature, beaux-arts, musique, économie domestique, jeux d'esprit », etc. (3), dont elle a été constamment principale rédactrice. Tout en faisant son journal, Mme Richomme a encore trouvé le temps de fournir des articles à d'autres, tels que le « Journal des jeunes personnes », le « Dimanche des enfants », etc. On doit à cette dame les public. particulières suivantes : I. *Le Prisme.* Causeries de ma tante Marguerite.

(1) En deux lignes M. Vapereau a commis trois erreurs à l'article de ce chirurgien : il lui donne les prénoms de L.-A., et le fait naître à Paris, en 1820.

(1) Cette imprimerie, l'une des plus achalandées de Paris, est aujourd'hui dirigée par MM. Bonaventure et Ducessois, frère du premier titulaire, aujourd'hui dans les consulats.

(2) Prosper Richomme a fait de la littérature légère. Lié à des membres de la société du Caveau, ceux-ci lui inspirèrent le goût de la chanson; aussi en a-t-il composé un certain nombre, parmi lesquelles celle des *Procureurs*, qui a eu beaucoup de succès au Palais. Son neveu, l'imprimeur actuel, se propose de publier un jour les œuvres légères de son oncle.

(3) Paraissant le 15 de chaque mois, à dater du 15 septembre, par cahier de 32 pages de texte, illustré de gravures, vignettes, têtes de pages, lettres ornées, rébus illustrés, imprimé sur très-beau papier jésus glacé, et accompagné de gravures de modes, broderie (30 sujets environ), patrons de grandeur naturelle, dessins de tapisserie coloriés ou morceaux de musique inédits. Prix de l'abonnement annuel pour Paris : 10 fr.

Paris, Mallez aîné, 1834, in-18, orné de 4 gravures (3 fr.). II. *Le Plaisir et le Temps*, ou Huit jours de vacances. Paris, Louis Janet, 1836, in-16, avec 11 lithogr. (3 fr. 50 c.). III. *Le Gamin de Paris*, ou le Fils de Geneviève. Paris, le même, 1837, in-16, avec 10 lithogr. (3 fr. 50 c.). IV. *Contes qui n'en sont pas*, ou les Féeries de la Nature. (Fleurs de lin, Noyau de cerise et Diamant.) Paris, le même, 1838, in-16, avec 16 lithogr. (3 fr.). V. *Julien*, roman du jeune âge. Paris, le même, 1840, gr. in-18, avec vig. (4 fr.). Ouvrage couronné par l'Académie française. — Le même ouvrage, sous ce titre : *Julien et Alphonse*, ou le Nouveau Mentor. 2e édit. Ouvrage couronné par l'Académie française. Paris, Didier et Cie, 1858, 1859, in-18 jésus de 436 pages, avec lithographies à deux teintes (4 f.). VI. *Le Mariage*. Paris, Langlois et Leclercq, 1841, in-18 de 144 pag., avec une grav. VII. *Marguerite*, ou l'Espérance. Paris, les mêmes, 1841, in-18 de 144 pag., avec une grav. Ces deux derniers petits ouvrages font partie d'une collection d'opuscules religieux intitulée « les Grâces chrétiennes », publiés par les mêmes libraires. VIII. *La Roche à Marie Colette*, légende valoise. (Extr. du Royal Keepsake.) Paris, de l'impr. de Ducessois, 1844, in-8 de 44 pag. IX. *Les Joujoux parlants*, ou Scènes de la vie enfantine, racontées par Polichinelle, Arlequin, Colombine et autres personnages. Paris, Mme Ve Louis Janet, 1844, 1856, in-16, avec 8 lithogr. (2 fr.). X. *Grain de sable*, ou le Sorcier d'Altenbourg. Paris, la même, 1848, in-16, avec 8 lithogr. (2 fr. 25 c.). XI. *Un Pèlerinage à Notre-Dame de Myans*. (Extr. de la Pervenche, livre des salons.) Paris, de l'impr. de Bonaventure, 1848, in-8 de 24 pag. XII. *Paris monumental et historique*, depuis son origine jusqu'à 1789; écrit pour la jeunesse et les gens du monde. Paris, Mme Ve L. Janet, 1850, in-8, avec 16 vues intérieures et costumes, et un grand nombre de vign. sur bois dans le texte (9 fr.). — Mme Fanny Richomme, en outre, a fourni des nouvelles au vol. intitulé : « les Sensitives, album des salons » (1845); à celui intitulé : « le Diadème, album des salons » (1848); à la Pervenche, livre des salons (1848); aux Heures de récréation (1855), publications de la maison Janet. Elle a dirigé les publications suivantes, ouvrages de divers auteurs, faites par Mme Ve Louis Janet : 1° « Le Bon Ange, dix nouvelles pour la jeunesse » (1844, gr. in-8, avec 11 vignettes), volume pour lequel Mme Richomme a écrit deux Nouvelles et une Préface; 2° « les Beautés de l'Ame, livre des jeunes filles » (1848, in-8, avec 13 gr.); 3° « la Gerbe d'or, Keepsake des demoiselles » (1858, gr. in-8, avec 10 grav. anglaises), et donné des nouvelles éditions de deux ouvrages de Mme Julie Delafaye-Bréhier : les Enfants de la Providence (1855), et le Collége incendié (1856), ainsi qu'une autre des Contes dans un nouveau genre, de Mlle C. Deleyre (1857).

† RICHOMME (Charles-Eugène-Honoré), neveu de la précédente, employé à la Bibliothèque impériale (département des imprimés); né à Paris, le 31 août 1816. Nous connaissons de lui : I. *Album Castelli*. Portraits des principaux artistes de la troupe enfantine de M. Castelli, avec des Notices sur chaque petit acteur; précédé d'un Essai sur les théâtres d'enfants. Paris, Louis Janet, 1837, in-8 de 80 pag. La troupe jouait sur le théâtre de l'Odéon. II. *François Ier et le XVIe siècle*. Contes et Nouvelles historiques. Paris, le même, 1838, in-16, avec 6 grav. (3 fr.). III. *Histoire de Napoléon*, écrite pour la jeunesse. Paris, le même, 1839, in-16, avec 5 lithogr., dessins de Jules David (3 fr. 50 c.). — Deuxième édition, augmentée d'une Notice sur Napoléon et d'un Tableau généalogique de la famille Bonaparte. Paris, Janet, Magnin, Blanchard et Cie, 1857, in-18 jésus, de viij-295 pag., avec grav. (3 fr.). IV. *Histoire de la Révolution française*, écrite pour la jeunesse. Paris, Louis Janet, 1840, in-16, avec 6 lithogr. (3 fr. 50 c.). V. *Histoire de l'Université de Paris*. Paris, Delalain, 1840, in-8 (3 fr.). V. *Les*

douze Etoiles, précédées de l'Histoire des femmes en France. Avec dessins de Louis Lasalle. Paris, Fourmage, 1840, in-8, avec 12 lithographies et un frontispice (en noir, 8 fr.; colorié, 16 fr.). Les douze étoiles sont : Clotilde de France, sainte Geneviève, Blanche de Castille, Christine de Pisan, Jeanne d'Arc, Marguerite de Valois, Mlle de Montpensier, Mme de Sévigné, Mlle de Camargo, Marie-Antoinette, Mme de Staël, la princesse Marie. Beuchot, en annonçant ce volume, crut devoir faire la réflexion suivante :

Je ne m'attendais guère
A voir la Camargo paraître en cette affaire.

Le volume a été réédité par le libraire Bedelet, sous le titre de : *Les douze Etoiles, couronne des vertus et des talents.* VII. *Keepsake de la jeunesse;* dessins de Louis Lassalle. Paris, Fourmage, Aubert, 1841, in-8, avec 15 lithogr. (en noir, 8 fr., color., 16 fr.). (Anon.). Il y a des exemplaires de la même édition qui portent l'adresse du libraire L. Janet, et d'autres celle de Bedelet. VIII. *Pierre et Fanchette*, ou le Frère et la Sœur. Nouvelle pour le jeune âge. Paris, Fourmage, Aubert, 1841, in-8, avec 8 lithogr. (fig. noires, 10 fr., et color., 20 fr.). Il y a des exemplaires qui portent l'adresse du libraire Bedelet. — Nouvelle édition, sous ce titre : *A la Grâce de Dieu*, ou les Orphelins de la Savoie, nouvelle pour le jeune âge. Paris, Bedelet, 1849, 1856, in-16, avec 8 lithogr. (noires, 2 fr. 80 c., et color., 4 fr.). Cette dernière édition a été réimprimée avec de courtes notes grammaticales et un Vocabulaire, en allemand, par A. Bauer, à l'usage des écoles. Celle, Schulze, 1858, in-18 de 90 pag., sans figures. IX. Avec M. Alfred Van Hold [Vanauld]. *Géographie en estampes, nouvelles et études géographiques;* dessins par Louis Lasalle. Paris, Fourmage, Aubert, Debure et Cie, 1843, in-8, avec 17 lithogr. (fig. noires, 10 fr.; fig. color., 20 fr.). — Nouvelle édition, sous ce titre : *Nouvelle Géographie en estampes*, revue pittoresque, légendes et aperçus historiques sur les mœurs, usages, costumes des différents peuples. Paris, Bedelet, 1852, in-8, avec 12 vign. (en noir, 9 fr., color., 11 f.). Chacune des nouvelles est accompagnée d'une notice ou aperçu géographique, ce qui en fait pour la jeunesse, à qui l'ouvrage est destiné, une étude amusante et sérieuse. M. A. Castillon a eu part à la dernière édition. X. *Cromwel et les quatre Stuarts.* Paris, Mme Ve Louis Janet, 1843, in-16, avec 6 lithogr. (3 fr.). XI. *Le Livre d'or de la Jeunesse.* Paris, la même, 1843, grand in-8, avec 12 vignettes, impr. à 2 teintes et un frontisp. color. (8 fr.). XII. *Contes chinois*, précédés d'une Histoire pittoresque de la Chine. Paris, la même, 1844, gr. in-8, avec 6 grav. sur bois, de nombreuses illustrations dans le texte, et 6 lith. à 2 teintes (8 fr.). XIII. *Journées de la révolution de 1848;* par un garde national. Contenant, par chaque journée : Résumé des faits. Physionomie de Paris, etc. Paris, la même, 1848, in-8 de 14 feuilles (3 fr. 50 c.). XIV. *Journées des 20 juin et 10 août 1792, et de juillet 1830;* par l'auteur des « Journées de la révolution de 1848 ». Récit des faits, anecdotes, épisodes, etc. Paris, la même, 1848, in-8 de 9 feuil. 1/2 (3 fr.). XV. *Le Dévouement*, nouvelle. 1848. Imprimé dans « les Beautés de l'âme, livre des jeunes filles » (Paris, Ve L. Janet), in-8, volume édité par Mme Fanny Richomme. XVI. *Nouveau Recueil de compliments*, lettres, petits discours de félicitations et de condoléances, scènes dialoguées, proverbes, etc., pour fêtes et annivers. Paris, Delalain, 1849, 1856, 1860, in-18 (1 fr. 25 c.). Publié sous le pseudon. d'Adrien de Melcy. XVII. *Le Journal des Dames.* (Notice sur ce journal.) Paris, rue Saint-Jacques, n° 59, 1856, in-8 de 8 pages. — XVIII. Trois *Nouvelles* dans les « Gloires de l'enfance ». (Paris, Magnin, Blanchard et Cie, 1859, gr. in-8.) XIX. *Nouveau Recueil de sujets de lettres et de récits*, à la portée des enfants. Paris, Jules Delalain, 1861, in-18 (1 fr. 25 c.). XX. *Premières connaissances sur toutes choses*, à la portée des enfants. Paris, le même, 1861, in-18

(1 fr. 25 c.). XXI. *Principes de civilité*, à l'usage des enfants. Paris, le même, 1862, in-18 (1 fr. 25 c.). Ces trois derniers ouvrages ont encore paru sous le pseudonyme d'Adrien de Melcy. M. Charles Richomme a été le rédacteur en chef de la « Gazette spéciale de l'Instruction publique » (rédigée par M. Farcy, pour la première année, et par M. Ch. Richomme pour les ann. suiv.), puis de la « Revue de l'enseignement des femmes ». Il a aidé M. de Gaulle pour la publication de son « Histoire de Paris », et quelques autres auteurs pour des ouvrages importants, et participé à la rédaction de divers journaux littéraires, entre autres au « Monde dramatique », au « Journal des Dames », où il a pris ordinairement le pseudonyme de Marie Desmares; au « Dimanche des enfants », à la « Revue critique », dont il a été l'un des fondateurs (1843), à la « Gazette des eaux », au « Moniteur du commerce, de l'agriculture, de l'industrie », etc. M. Ch. Richomme a publié plusieurs articles sous son nom et sous celui de Simon, anc. instituteur primaire, dans « l'Almanach des instituteurs primaires » (Paris, Delalain, 1850-52). Il est l'un des rédacteurs du « Recueil des lois et actes de l'instruction publique», des « Annales législatives de l'instruction primaire ». Comme éditeur, il a publié des éditions des ouvrages suivants : 1° Robinson Crusoé (Paris, L. Janet, 1837); 2° Dictionnaire abrégé de la Fable, par P. Chompré. Edition revue et augm. (1847, 1851, in-18); 3° Fables de Florian. Edition classique, avec notes explicatives et grammaticales (1852, 1857, 1862, in-18).

† Richomme (François-Florent), ancien professeur, membre de la Société des Antiquaires de la Normandie (1824), membre correspondant de l'Académie de Caen et de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe; né à Falaise (Calvados), le 27 juin 1803. Nous connaissons de lui : I. *Note sur le Château-Fort* et sur l'église de Courcy (Calvados). Imp. dans les Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie, 1826, p. 102-107. II. *Blanchelande*, abbaye du diocèse de Coutances, commune de Varenguebec. Impr. dans l'Annuaire de la Manche, 1839, p. 380-384. III. *Lessay*, abbaye du diocèse de Coutances, XIe siècle. Ibid., 1841, p. 255-60. IV. *Ballades et petits Poëmes* de William Wordsworth, trad. de l'angl. (en prose, et deux imitations en vers). Paris, Hachette, Derache, 1850, in-8 de 56 pag. V. *Les Origines de Falaise* sous le règne de Robert, père de Guillaume-le-Conquérant, suivi d'une Etude sur la légende de Robert-le-Diable. Falaise, de l'impr. de Levavasseur, 1851, in-8 de VIIJ-74 pag. VI. *Concours de poésie* ouvert à l'occasion de l'inauguration de la statue équestre de Guillaume-le-Conquérant dans la ville de Falaise. Falaise, impr. de Levavasseur, 1851, in-8 de 23 pag. Sommaire du Rapport de M. Florent Richomme, adressé à la commission du monument élevé à Guillaume, suivi des trois pièces couronnées, celles de MM. Julien Travers, professeur à la Faculté des Lettres de Caen; A. Martin, prof. au collége de Falaise, et Edmond Sol. VII. *La Fée aux roses*, ou l'Adoption, drame. Falaise, de l'impr. du même, 1853, in-8 de 16 pag. VIII. *Notice sur l'église et l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dive*, et sur les associations pieuses pour la construction des églises au XIIe siècle. Caen, Legost-Clérisse, et Paris, Lecoffre et Cie, 1858, in-8 de 29 pages (1 fr.). IX. *Poésies rurales*. Caen, Legost-Clérisse, 1858, in-32 de IX-54 p. X. *Souvenir du départ de l'Empereur* pour l'armée d'Italie, 10 mai 1859. (En vers.) (Extr. du « Journal de Château-du-Loir »). Château-du-Loir, de l'impr. de Bourgoin (1859), in-8 de 7 pag. XI. *Soir et Matin de la Vie*, ou les deux Sœurs, proverbe dramatique en un acte. Limoges, Martial Ardant frères, 1859, in-8 de 20 pag. Cette pièce et celle citée sous le no VII ont été faites pour être représentées par les élèves du pensionnat de demoiselles dirigé à Château - du - Loir par la dame de l'auteur. XII. *Histoire de saint Columb*, l'apôtre des îles et

des montagnes de l'Ecosse au VIe siècle. Paris, Magnin, Blanchard et Cie, 1861, in-12 de xvj-147 pag. (1 fr.). Etude approfondie et originale, d'après un monument celto-latin du VIIe siècle. Au verso du faux-titre de ce volume on lit l'annonce de deux autres ouvrages prêts à mettre sous presse : *Conteur des légendes morales* des premiers siècles de la Religion chrétienne dans l'Ouest, 1 vol., et *La Lampe du chapelain*, anecdote historique, 1 vol. D'un autre côté, nous savons que M. Richomme doit publier en 1863 le fruit d'un travail de plus de vingt années ; c'est un *Essai sur le génie de la langue française;* esquisses d'histoire littéraire et d'esthétique françaises. L'ouvrage formera 2 volumes.

RICHON (Charles), grammairien. I. *Grammaire française théorique et pratique*, composée d'après l'idée du système de Becker. Zurich, 1840, gr. in-8 (5 fr.). Traduite en allemand par J. Hinnen. Zurich, 1844, gr. in-8. II. *Nouvelle Chrestomathie française*, ou Choix de propositions et de morceaux extraits des meilleurs écrivains français. Zurich, Meyer et Zeller, 1842, gr. in-8 (2 fr. 50 c.).

RICHOND (Auguste), avocat. I. Avec M. A. Bayon : *Enchiridium*, seu prima Elementa juris civilis romani secundum ordinem institutionum Justiniani erotematicè exposita : editio novissima, quæ, prœter nonnullas emendationes, tabellis synopticis illustratur. Parisiis, F. Didot, Garnery, 1813, in-18. II. *Catéchisme constitutionnel*, ou la Charte de 1830, en demandes et réponses, avec des notes explicatives et un tableau synoptique. Le Puy, Rivet, et Paris, Froment-Pernet, 1832, in-18 de 54 pag. III. *Les Causes constantes de l'ordre dans les sociétés humaines*, ou Principes conservateurs de l'Homme, de la Famille et de la Société. Le Puy, de l'impr. de Guilhaume, 1833, in-8 de 112 pag. Extrait d'une suite d'articles de M. Richond, insérés dans « l'Annonciateur de la Haute-Loire ».

RICHOND DES BRUS (L.-R.-A.), du Puy (Haute-Loire), docteur en médecine de la Faculté de Paris, ancien député de la Haute-Loire, ancien maire du Puy, inspecteur des eaux de Néris et membre de l'Académie de médecine; mort dans la première quinzaine de février 1836. I. *Considérations médico-légales sur les luxations*. Paris, 1823, in-4 (1 fr. 25 c.). II. *De l'Influence de l'estomac sur la production de l'apoplexie*, d'après les principes de la nouvelle doctrine physiologique; mémoire couronné par la Société royale de médecine de Bordeaux. Paris, Mlle Delaunay, 1824, in-8 (3 fr.). III. *De la non-existence du virus vénérien*, prouvée par le raisonnement, l'observation et l'expérience, avec un Traité théorique et pratique des maux vénériens; rédigé d'après les principes de la nouvelle doctrine médicale. Paris, la même, 1826, 2 tomes en 3 vol. in-8 (10 fr.). IV. *De l'Influence du plaisir dans le traitement des maladies*. 3e édit. Le Puy, de l'impr. de Guilhaume, 1834, in-8 de 40 pag. Nous ignorons quand ont été publiées les deux premières éditions. V. *Notice sur les eaux thermales de Néris*. Le Puy, de l'impr. du même, 1855, in-8 de 120 pag. (1 fr. 50 c.) (1).

RICHOUFFTZ (Frédéric de). *Dernière Croisade et mort de Saint-Louis*. Paris, de l'impr. de Fain, 1845, in-8 de 24 pag.

RICHOUFFTZ (Ludovic de), avocat à la Cour impériale de Paris; né à Manin (Pas-de-Calais). *De la Compensation*. Thèse pour le doctorat. (Faculté de droit de Paris.) Paris, de l'impr. de Thunot, 1855, in-8 de 7 feuil. 1/2.

RICHOUX (Ch.), ancien élève de l'Ecole centrale. *Etude sur les chan-*

---

(1) Si nous devions suivre la « Littérature française contemporaine » de M. F. Bourquelot, nous placerions après les Richond, un écrivain du nom de RICHONE, cité dans ce livre, et qui n'a jamais existé, auteur, selon M. F. Bourquelot, d'un ouvrage intitulé : *Considérations sur l'Industrie et la Législation sous le rapport de leur influence sur la richesse des Etats, et Examen critique des principaux ouvrages qui ont paru sur l'Economie politique*. Paris, Renard, Aillaud, 1822, in-8. Or, il serait très-difficile de deviner que sous ce nom de Richone on a cité un ouvrage de M. Louis Say (de Nantes), et portant bien son nom. (Voy. la Bibliogr. de la France, ann. 1822, n° 1706.) Et cette indication est présentée comme une omission de la France littéraire, qui a pourtant mentionné l'ouvrage, mais au nom de L. Say.

gements de voies. Paris, de l'impr. de Jouaust, 1858, in-8 de viij-64 p. et 6 planches (5 fr.). Extrait des « Mémoires de la Société des ingénieurs civils ».

RICHTER (Jean-Paul-Frédéric), fécond (1) et célèbre écrivain allemand, plus connu sous le nom de Jean-Paul, né le 21 mars 1763 en Franconie, mort le 14 novembre 1825, à Bayreuth, peut être regardé comme le plus grand poëte humoristique de l'Allemagne. Cet homme, a dit Bœttiger, dans son État de la Littérature, l'emporte sur Herder et sur Schiller, il embrasse tout de son coup d'œil, comme Shakespeare. Richter appartient à cette classe d'écrivains de popularité toute nationale, intraduisibles, inimitables, chez lesquels le sarcasme s'unit à la majesté, le comique au terrible, le mauvais goût au génie. Souvent il est obscur et vague; mais il est plus souvent encore satirique profond, énergique, et philosophe sage. Quels que soient les défauts qui ont altéré le mérite de ses œuvres, on doit reconnaître chez lui l'invention, des conceptions simples et élevées, une inépuisable fécondité d'idées, une vigueur de satire et une connaissance du cœur humain qui se trouvent réunis chez bien peu d'écrivains. I. *Jean-Paul's Saemmtliche Werke* (Neue Ausgabe). Paris, grebrüder Tétot, 1836, und Paris, Baudry, 1842, 4 vol. in-8 (45 fr.). C'est la même édition pour laquelle l'acquéreur a fait faire des frontispices à son nom. — *Œuvres de Jean-Paul-Frédéric Richter*, traduites de l'allem., par Philarète Chasles. Tomes I à IV. *Titan*. Paris, Abel Ledoux, 1834-35, 4 vol. in-8 (30 fr.). Quoique portant le nom de M. Philarète Chasles, il est douteux que cette traduction soit de lui; on dit que cet écrivain ne connaît pas la langue de Richter. C'est à tort que M. Bourquelot affirme, dans la « Littérature française contemporaine », qu'il n'a paru qu'un volume de cette traduction, suspendue, des Œuvres de Richter. La Bibliographie de la France, ann. 1834, annonce sous le n° 2968 les deux premiers vol. de « Titan », et l'année 1835, sous le n° 3871, les tomes III et IV; or, on sait qu'aucun ouvrage n'est annoncé dans la « Bibliographie de la France » sans qu'il ait été, au préalable, déposé à la Direction de la librairie. II. *Pensées de Jean-Paul*, extraites de tous ses ouvrages; par le traducteur des « Suédois à Prague » (M. le marq. Augustin Lagrange). Paris, F. Didot, 1830, in-18; Paris, Levrault, 1830, in-8 (6 fr.). La seconde édition porte le nom du traducteur.— Des traductions françaises de quelques fragments et des analyses d'ouvrages de Richter ont été publiées dans divers recueils. Ainsi on trouve dans « le Salmigondis », tome II : *Une aventure de Shakespeare*. La « Revue étrangère », tome Ier, a publié : *la Mort d'un ange*, parabole inédite. La « Revue de Paris » a donné les fragments suivants, dont les traductions portent le nom de M. Philarète Chasles et les autres sont attribuées à Loeve Weimars : *la Mort d'un ange*, nouvelle (2e) traduction année 1829; — *Siebensäke*, tome XIX, 1830). C'est l'analyse du roman intitulé : Pièces de fleurs, de fruits et d'épines, ou Mariage, mort et fiançailles de l'avocat des pauvres, Siebenkaes, en 3 vol.; — *l'Eclipse de lune* (t. XXVI, 1831); — *la Nuit du 18 octobre* (tome XXVII, 1831); — *Voyages, aventures périlleuses, exploits et jours d'angoisses d'un aumônier du régiment*, trad. par M. Ph. Chasles. En deux articles (t. XXVIII, 1831); — *le Rêve d'une pauvre folle*, trad. par le même (t. XLVI, 1833). La « Revue du Midi », t. X (1835), a publié *un Songe*. Une autre traduction de ce dernier morceau, par M. Ch. de Lambertie, est imprimée à la suite

(1) Ses romans les plus remarquables sont : la Loge invisible, 3 vol.; — Biographie de Quintus Fixlein; — Pièces de Fleurs, de Fruits et d'Epines, ou Mariage, Mort et Fiançailles de l'avocat des Pauvres, Siebenkaes, 3 vol.; — le Senior jubilaire; — le Kampanerthal, ou sur l'Immortalité de l'âme; — Tison, 4 vol.; — Années de Polissons, 4 vol.; — Lettres de Jean Paul et Biographie à venir; — Blumine d'automne; — Procès groenlandais; — Voyage de Katzenberg aux bains; — Œuvres scientifiques; Ecole préparatoire au cours d'esthétique, 3 vol.; — Levana, ou Méthode d'enseignement, 2 vol.; — Correspondance avec son ami Fréd.-Ch. Otto, 3 vol.; — les Œuvres complètes, Berlin, 1826-28, 60 vol.

d'Hermann, poëme imité par le même traducteur. Toutes ses traductions sont en prose. La « Revue du Nord » a publié les quatre morceaux suivants : *Lettre de J.-P.-F. Richter à M. Saalpater*, directeur de la police, et Réponse de ce dernier au sujet des donneurs de songes et de leur funeste influence (précédée d'une Introduction du traducteur), t. III (1835), p. 268-285. Au moment où Jean-Paul écrivit la lettre à Saalpater, il n'était bruit dans toute l'Allemagne que du magnétisme animal. Jean-Paul s'empara de cette circonstance pour tourner en ridicule les *éteignoirs* de Carlsbad. La pensée qui domine dans le pamphlet est celle-ci : Aucune puissance, aucune force matérielle n'est en état de comprimer la puissance de la pensée; elle trouve toujours les moyens de faire explosion et de se répandre, et aussi longtemps qu'il existera une langue, les hommes parviendront à communiquer intellectuellement entre eux. Aussi le poëte désigne-t-il cinq étudiants chargés de propager les nouvelles idées par les noms de cinq voyelles qui, selon les linguistes, forment généralement la base de toutes langues. Il est inutile d'ajouter que la *Lettre à Saalpater*, qui est du petit nombre des œuvres où cet écrivain n'est que satirique, excita en Allemagne la plus vive sensation. L'influence morale de l'auteur, et son extrême popularité, empêchèrent les Etats de défendre le roman (« La Comète »), dont cet article était la préface. L'Autriche seule mit sous main des obstacles à sa publicité. En Prusse, l'hilarité fut d'autant plus grande que l'opinion publique s'obstinait à reconnaître dans l'idéal Saalpater M. de Kamptz, le conseiller d'Etat, celui-là même qui fut chargé de l'enquête contre la Burschenschaft (1). *La Nuit du jour de l'an*, t. IV, (1836), p. 1-3. *A propos des loteries allemandes*. T. IV (1836), p. 113-128. A l'occasion des deux principautés de Walchern et de Litzelberg, dont M. de Reinganum, banquier à Francfort-sur-le-Mein, était l'organisateur. L'auteur y prouve qu'il ne peut pas arriver à un honnête homme de plus grand malheur que de gagner un château à la loterie.—*Une Rêverie de Jean-Paul*, tome V (1837), p. 378-387. — **Biographies françaises de J.-P.-F. Richter.** — 1° Notice sur la vie et les ouvrages de J.-P. Richter; par *M..... de Lucenay*. (Extr. de la « Revue encyclop. »). Paris, s. d., in-8. 2° Sur J.-P.-F. Richter (à l'occasion des Pensées de Jean-Paul); par M. *Edouard de Lagrange* (Rev. des Deux-Mondes, 15 mars 1832). 3° Jean-Paul, par *Henri Blaze*. I. De Wensiedel à Bayreuth (Ibid., 1er sept. 1842). II. Sa Vie littéraire et ses Œuvres (Ibid., 1er mars 1844). 4° Richter. Notice de M. P–ot (Valentin Parisot), dans la « Biographie universelle », t. LXXIX (1846), p. 95-112.

RICHTER (G.). *Discours sur le mérite éclatant de Pierre le Grand*, relativement à la médecine et à la chirurgie de son empire, etc. Moscou, 1817, in-4.

RICHTER (A.), bibliothécaire de l'Université de Moscou, mort vers 1850. *Note sur une nouvelle espèce de centaurée*. Impr. dans le Bull. de la Soc. impér. des naturalistes de Moscou, t. XI (1838), p. 113-124. Fils et frère de médecins célèbres, A. Richter est mort sans avoir rien publié d'autre.

RICHTER (G.-H.), médecin à Wiesbade. *Wiesbade, ses thermes et ses environs*, ou Traité sur la topographie de cette ville, sur l'effet et l'usage médical de ses eaux minérales et sur les règles diététiques qui sont à observer. Berlin, Enslin, 1839, in-8.

RICHTER (Théodore-Louis). *Les Eaux thermales de Tœplitz* (en Bohême). Essai topographique et médical. Prague, Kronberger et Rziwnatz, 1840, gr. in-12. Cet ouvrage existe aussi en allemand et en anglais.

RICHTER (l'abbé). *Un curé universitaire devant un ami de la Charte*, un abbé théologien et de nombreux passagers; causerie dans un bateau à vapeur. Bourg, Milliet-Bottier, 1844, in-8.

RICHTER (F.). *Dictionnaire syllabique de la prononciation allemande*, ou

(1) Revue du Nord.

Tableau de la prononciation des mots allemands divisés par syllabes, etc. Lyon et Paris, anc. maison Cormon et Blanc, 1853, in-12.

Ricken (le docteur H.-C.), l'un des principaux rédacteurs d'un « Journal de médecine » qui se publie à Bruxelles, et auteur d'un ouvrage allemand sur les eaux minérales de Hambach et Schwollen (Brux., 1840, in-8).

Rickholt (de). *Résumé géologique sur le genre Chiton*. 1843, in-8 de 27 pag. avec 4 pl. (2 fr.).

Ricome (Laurent), médecin, de l'Académie de Montpellier; né à Montpellier, le 24 octobre 1654, mort le 24 août 1711. Le recueil de l'Académie de Montpellier renferme de lui une *Dissertation sur les plantes que quelques-uns croient pouvoir germer sans graine*.

Ricord (Philippe), docteur en médecine de la Faculté de Paris, reçu en 1826, successivement médecin praticien, d'abord à Olivet, près d'Orléans, ensuite à Crouy-sur-Ourq, à cinq lieues de Meaux; professeur d'opérations chirurgicales, à la Pitié; chirurgien de l'hôpital du Midi (vénériens), nommé, en 1831, après la mort du docteur Bard, et démissionnaire de cette fonction en 1861, après trente ans d'exercice; attaché, comme chirurgien consultant, au dispensaire de salubrité publique. Compris, en 1852, dans le service de santé de l'Empereur; il donna sa démission de ce dernier titre en 1856; médecin de la maison de santé de la rue de l'Ourcine, ancien président de la Société des médecins anglais, membre de la Société de chirurgie, de l'Institut historique et de l'Académie impériale de médecine (section de pathologie chirurgicale), reçu en 1850; chevalier (mai 1838), et plus tard, officier de la Légion d'honneur et de la couronne de Chêne de Hollande (juin 1842), etc., etc.; médaillé par la ville de Paris, en récompense du zèle et du dévouement qu'il apporta dans les soins aux malheureux affligés du fléau asiatique; deux fois médaillé par l'Académie des sciences (prix Montyon), en 1838 et 1842. M. Ricord est depuis trente ans ce qu'était Cullerier l'oncle, il y a une cinquantaine d'années : le confident et le consolateur des gens qui ont à se plaindre de Vénus, ainsi qu'on le dirait en style de l'Empire, un homme dont le nom reste gravé dans l'esprit de quelques épicuriens comme un avis salutaire qui en arrêta plus d'un sur le bord du précipice. M. Ricord est né à Baltimore (Etats-Unis d'Amérique), en décembre 1800, de parents français. Il eut pour aïeul N. Ricord, autrefois médecin distingué de l'hôpital de Marseille; pour père, un négociant armateur de la Compagnie des Indes qui, après des revers de fortune, à l'époque de la Révolution, avait quitté la France pour se réfugier en Amérique avec toute sa famille. M. Ph. Ricord vint en France en 1820, et se livra à l'étude de la médecine. Rien n'est intéressant comme la biographie de cet homme, enfant de ses œuvres, né sans fortune, aujourd'hui célèbre et riche. Nous recommandons la lecture des notices que nous citons à la fin de cet article. On a du docteur Ph. Ricord les mémoires et ouvrages suivants : I. *Mémoire sur l'importance de l'emploi du speculum*, avec quelques Considérations nouvelles sur les affections vénériennes. Lu à l'Académie de médecine, 1833. L'Académie de médecine en vota l'insertion dans ses Archives. II. *Mémoire sur l'inoculation de la vérole chez l'Homme*. 1833. Ce mémoire fut imprimé dans la « Lancette anglaise ». III. *Mémoire sur quelques cas vénériens*. 1833. Impr. dans le recueil de l'Académie de médecine. IV. *Mémoires et Observations* sur quelques faits observés à l'hôpital des vénériens. Paris, l'Auteur, 1834, in-8 de 80 p. (2 fr.). V. *Sur la blennorrhagie de la Femme*. Long et remarquable article impr. dans le « Journal des connaissances médico-chirurgicales », en 1834. C'était bien en effet, comme le dit l'auteur, le moyen le plus certain d'éclairer la question, de s'occuper de cette maladie plutôt chez la Femme, parce que l'étude en est plus facile, par des raisons tout anatomiques. VI. *Mé-*

moire sur l'emploi de l'onguent mercuriel dans le traitement des érysipèles. 1836. Mémoire qui reçut une mention honorable de l'Académie des sciences. VII. *Réfutation de l'opinion de Huffeland sur la blennorrhagie.* 1836. VIII. *Mémoire sur le sarcocèle syphilitique.* 1836. IX. *Monographie du chancre.* 1837. X. *Sur l'Epidydimite blennorrhagique*, lu à l'Académie royale de médecine. 1838. L'auteur y fait l'exposé de sa théorie nouvelle sur la nature et le traitement de cette maladie. XI. *Traité pratique des maladies vénériennes*, ou Recherches critiques et expérimentales sur l'inoculation appliquée à l'étude de ces maladies, suivies d'un résumé thérapeutique et d'un formulaire spécial. Paris, J. Rouvier et Lebouvier, 1838, in-8 (9 fr.). Le docteur Ricord y énonce la division fondamentale et naturelle de ces maladies, en deux grandes catégories : les maladies syphilitiques proprement dites et les maladies vénériennes simples. Ce livre eut un immense succès dans le monde médical. C'est qu'il est écrit avec un style attrayant et pensé avec un savoir profond. Le médecin, incertain sur la valeur des hypothèses et des expériences douteuses des écrivains sur la matière avant les travaux du docteur Ricord, arrive enfin, tout en parcourant l'histoire des théories hasardées jusque-là, à trouver la lumière là où naguère presque tout était obscur. Aussi a-t-il eu les honneurs d'abord d'obtenir à l'Académie des sciences, au commencement de 1838, la médaille d'or du prix Montyon, ensuite d'être deux fois traduit en allemand, par le docteur Ludw. Tieck, sous le titre de « Lehre von der Syphilis », etc. (Wien, 1846, in-8), et par le doct. Heinr. Lippert, sous le titre de « Pathologie and Therapie der venerischen krankheiten », etc. Hamburg, 1846, in-8. Il a été traduit aussi en anglais, en hollandais et en italien. XII. *Mémoire sur l'action pathogénique de l'iodure de potassium.* Impr. dans le « Bulletin thérapeutique » en 1841. XIII. *Mémoire sur l'ophthalmie blennorrhagique.* 1842. XIV. *Traité complet des maladies vénériennes.* Clinique iconographique de l'hôpital des vénériens. Recueil d'observations, suivies de Considérations pratiques sur les maladies qui ont été traitées dans cet hôpital. Paris, Just Rouvier, 1851, in-4 d'environ 50 planches dessinées et color. d'après nature avec un texte explicatif (133 fr.). Cet ouvrage a été publié de 1841 à 1851, par fascicules de 3 pl. avec texte, au nombre de vingt-deux, sous le titre de *Clinique iconographique;* le prix de chaque fascicule était de 6 fr. Travail immense, où se trouve un véritable album de planches représentant toutes les formes symptomatologiques de ces affections, planches qu'Orfila a trouvées tellement frappantes de vérité qu'il en a fait mouler les types pour le Musée Dupuytren. XV. *Lettres sur la syphilis*, adressées à M. le rédacteur en chef de « l'Union médicale ». Avec une Introduction par M. Amédée Latour, rédacteur en chef de « l'Union médicale ». (Extrait de « l'Union médicale »). Paris, rue du Faubourg-Montmartre, n. 56, 1851, in-8 (5 fr.). Trente-quatre Lettres.—Deuxième édit., revue, corr. et augm. Paris, même adresse, 1852, in-12 (4 fr.). Le chev. Robert Welz, D. M., a publié sur cet ouvrage : « Deux Réponses à deux Lettres de M. le docteur Ricord sur la syphilis ». Vürzbourg, Halm, 1850, gr. in-8 de 23 pag. XVI. *Leçons sur le chancre.* Rédigées et publiées par Alfred Fournier, interne de l'hôpital du Midi ; suivies de notes et de pièces justificatives. (Extrait de « l'Union médicale »). Paris, Delahaye, 1857, in-8 de 351 p. (5 f.). — Deuxième édition, revue et augm. Paris, le même, 1860, in-8 (7 f.).— On cite encore de ce médecin plusieurs mémoires remarquables insérés dans les recueils consacrés aux sciences médicales, parmi lesquels entre autres un *Sur l'emploi de l'iodure de fer*, un autre *de l'iodure de potassium*, et imprimés vers 1841. M. le docteur Ph. Ricord a, en outre, annoté la traduction, par M. G. Richelot, du « Traité de la syphilis », de John Hunter (1845), ouvrage dont une troisième

édition a paru en 1858. Il y a des observations de lui dans l'ouvrage intitulé : *De la Syphilisation et de la contagion des accidents secondaires de la syphilis.* (Paris, J.-B. Baillière, 1852, in-8). Il est l'un des auteurs du *Rapport à M. le préfet de police sur la question de savoir si M. le docteur Auzias-Turenne peut être autorisé à appliquer ou à expérimenter la syphilisation à l'infirmerie de la prison de Saint-Lazare.* (Paris, rue Saint-Georges, n. 12, 1853, in-8). M. Ph. Ricord a aussi plusieurs travaux en dehors des maladies syphilitiques. A l'époque où il faisait ses études médicales, et comme moyen d'existence, non-seulement il a donné des leçons d'anglais, mais encore il a traduit de cette langue pour le « Bulletin universel des sciences », publié par le baron de Ferussac, un grand nombre de fragments d'histoire naturelle. Plus tard il a écrit sa nouvelle méthode pour la cure du *varicocèle ;* et l'Institut de France lui a de nouveau décerné, le 19 décembre 1842, un des prix Montyon, pour avoir pratiqué le premier l'opération de l'urétroplastie, par le nouveau procédé de la boutonnière périnéale. — Nous connaissons quatre notices sur le docteur Ricord : celles de M. *Eugène Dauriac*, imprimée dans la « Revue générale biographique et littéraire », de M. E. Pascallet, tome II, 2e partie (1841), pages 31 à 35 ; de M. C. Sachaille [*Lachaise*], imprimée dans ses « Médecins de Paris » (1845, in-8), pag. 554-556; d'Un Docteur connu [le docteur *A. Grenet*] (1846, in-18), faisant partie des « Célébrités médicales et chirurgicales contemporaines »; enfin, celle de M. Vapereau, dans son « Dictionnaire universel des contemporains ».

Rico-Sinobas (D. Manuel de). Manual de telegrafia electrica. Paris, Rosa y Bouret, 1860, in-18 (4 fr.).

Ricotier. *Traités de l'existence de Dieu et de ses attributs*, des devoirs de la religion naturelle, et de la vérité de la religion chrétienne, trad. de l'angl. de Samuel Clarke. Nouv. édition. Paris, Serviez, 1826, 3 vol. in-12 (7 fr. 50 c.). Cette édition est la même que celle publiée l'année précédente, le libraire n'a fait que réimprimer des nouveaux titres à son nom. La traduction de Ricotier parut pour la première fois à Amsterdam, en 1727, 3 vol. in-12.

Ricotti (le chev. Hercule). *Précis de l'Histoire nationale* (savoisienne), traduction française faite sur l'édition italienne approuvée; par Joseph Dessaix. Première livr. Genève, Pfeffer et Puky, 1860, in-8 de IV-131 pag. Cette publication, destinée aux classes de grammaire des écoles secondaires, ne sera probablement pas continuée.

Ricour. *Notice nécrologique sur Prudent van Duyse.* Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1860, in-8.

†Ricqlès (Jacques Heyman de), professeur, né en 1822, à Amsterdam, vint en 1832 à Lyon, et fut placé au collége (alors royal) de cette ville où il fit toutes ses classes, y compris deux années de philosophie chez M. l'abbé Noirot, qui fut son Socrate, c'est tout dire. Le père de M. de Ricqlès ayant été naturalisé Français, en 1840, son fils tira au sort à Lyon, fut réformé, et rangé au nombre des citoyens français. Toute sa famille est ainsi française. M. de Ricqlès entra dans l'enseignement à vingt-un ans. Il enseigna d'abord en Allemagne, où il se rendit alors, afin d'obtenir une profonde connaissance de l'allemand. En 1848 il vint à Paris, et participa à la fondation des cours publics et gratuits qui furent ouverts dans l'impasse des Vignes, sous le nom « d'Athénée populaire du 12e arrondissement »; il s'y trouva le collègue de son ancien professeur de rhétorique, M. J. Demogeot. A l'ouverture générale et solennelle de cet Athénée, M. de Ricqlès lut un Discours *sur le travail* qu'il avait composé à la demande de tous ses collègues, et dont les journaux du temps donnèrent de longs fragments. Cette création ne plut point à M. de Falloux, alors ministre de l'Instruction publique, bien qu'elle fût essentiellement propre à ramener dans les esprits de la classe ouvrière des pensées calmes et justes sur l'état des choses. M. Ricqlès

retourna en Allemagne. Il fit ensuite différents séjours à Lyon et à Paris. En 1852, il fut admis comme membre de l'Athénée des arts, sciences, belles-lettres et industrie de Paris. Son discours de réception fut un *Discours littéraire sur A. Vinet*, qui n'a pas été imprimé. En 1856, M. de Ricqlès fut accepté comme professeur au collége Saint-Barthélemy de Noyon, mais il quitta ce collége dès 1858 pour aller à Genève et de là à Chambéry, où M. de Cavour le chargea d'organiser les cours de langue française et d'histoire à l'École normale de cette ville; il fut aussi chargé d'un cours public de littérature française à l'école universitaire de la même ville, et enfin de la rédaction en chef de la « Gazette de Savoie », journal dévoué à M de Cavour; les articles de M. de Ricqlès furent pour les trois quarts politiques et favorables tous à la politique de M. de Cavour, qu'il avait accepté de défendre. Après l'annexion, M. de Ricqlès quitta Chambéry, revint à Paris, retourna même à Noyon, où il ne put se décider à rester, parce qu'il ne trouva plus dans le directeur du collége Saint-Barthélemy l'homme qu'il avait connu en 1856. Il accepta un bon engagement au château de Berg, dans le canton de Zurich, où s'est établie une excellente maison d'éducation, et il y est encore aujourd'hui attaché à cet établissement (juin 1862). Nous connaissons de ce professeur les ouvrages suivants : I. *Esquisse d'un cours de Philosophie*, d'après les leçons de M. l'abbé Noirot. Lyon, Giberton et Brun, 1843, 4 part. in-12. II. *Démonstration de la divinité du Pentateuque* (cinq livres de Moïse). Ibid., 1844, in-8 de 68 pag. III. *De l'Alcool de menthe de Ricqlès*. Lyon, 1850, in-8. Brochure physiologique et thérapeutique sur l'alcool de menthe inventé par le père de l'auteur, et breveté par le gouvernement français. IV. *Pensées de M. Noirot* sur la poésie et sur l'art (éléments nouveaux d'esthétique), recueillies et fidèlement extraites d'après les leçons dictées, les questions dictées, les notes écrites au cours depuis l'année 1830 jusqu'à l'année 1850, classées et disposées par Jacques de Ricqlès. Lyon et Paris, Henri fils, 1852, in-8 de 9 feuil. V. *De l'Education par les études*. Noyon, de l'impr. d'Andrieux-Letellier, 1858, in-8 de 31 pag. M. de Ricqlès a donné d'assez nombreux articles de critique littéraire aux journaux de Lyon, le « Rhône », « le Censeur », et à la « Revue du Lyonnais ». Deux de ces articles méritent d'être particulièrement signalés : l'un sur « la Kabbale », de M. Franck, professeur à la Sorbonne, article que M. Franck trouva très-bien fait, et à la suite duquel il lui demanda des articles pour son « Dictionnaire philosophique », que M. de Ricqlès n'eut pas le temps de rédiger; l'autre article est sur « la Religion dans les limites de la Raison », de Kant, traduction de M. Lortet. Un troisième, sur « l'Histoire de S. Bernard », de l'abbé Th. Ratisbonne, a paru dans « le Monde », en septembre 1860. M. de Ricqlès avait traduit de l'allemand les *Enfants de Randar* (extrait des Scènes du Ghetto) de Léopold Kompert, et cette traduction avait été acceptée pour être publiée dans « l'Illustration », mais Paulin en perdit le manuscrit. Depuis cinq ans M. de Ricqlès travaille à un *Traité de Pédagogie*, où il tâche de faire pour la pédagogie ce qu'il a fait pour l'esthétique dans ses « Pensées de M. Noirot ». Cet ouvrage important sera bientôt terminé.

Ricque (Camille), docteur en médecine de la Faculté de Paris, reçu en 1826, chirurgien de la deuxième classe de la marine impériale. *Etude sur l'île de la Guadeloupe* (Antilles françaises). Paris, Germer-Baillière, 1857, in-8 de 36 p. (1 fr. 25 c.)

Ricquier (Arnould). I. *Eloge de Jean-Bart*. Dunkerque, Leys, 1852, in-8 de 16 pages (20 c.). II. *Chramne* (fils de Clotaire, roi de France), tragédie en cinq actes. Paris, Mich. Lévy frères, 1852, in-12 (1 fr. 50 c.).

Ricurt, ancien élève en chirurgie. *Mémoire sur les maladies épizooti-*

ques, avec l'indication des remèdes propres à les guérir. Toulouse, de l'impr. de Chauvin, 1854, in-12 de 24 pag.

Ridard, l'un des rédacteurs du journal « le Précurseur de l'Ouest », auquel il a fourni en 1845 et 1846, des *Lettres sur le dessèchement de la vallée de l'Authion*.

Ridder (de), né à Bruxelles, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur, avec M. Simons, des travaux du chemin de fer. Il a publié avec son collègue : *Description d'une route en fer à établir d'Anvers à Cologne*, en traversant Duffel, Malines, Louvain, Tirlemont, Waremme, Liége, Verviers, Eupen, Aix-la-Chapelle et Duren, avec embranchement d'Anvers à Lierre, de Malines à Bruxelles, à Termonde et à Gand, de Tirlemont à Namur, etc.; enrichie de huit cartes, mémoire à l'appui d'un projet de chemin de fer à établir entre Anvers et Cologne, rédigé d'après les ordres du ministre de l'intérieur. 2e édit. Bruxelles, Th. Lejeune, imprimeur lithographe, 1833, gr. in-8 de 90 p., avec 8 cartes (12 fr.). — *Le même ouvrage*, sous ce titre : *Le Chemin de fer belge*, ou Recueil des mémoires et devis pour l'établissement du chemin de fer d'Anvers et Ostende à Cologne, avec embranchement de Bruxelles et de Gand aux frontières de France. 3e édit., augmentée de tableaux des dépenses et revenus du 1er mai 1834 au 1er janvier 1837, et d'un extrait de la discussion législative concernant le mode d'exécution des travaux. Bruxelles, Lacrosse, 1838, grand in-8 de 258 p., avec cartes et plans.

† **Ridderstadt**, Suédois, d'une famille noble, d'abord officier, aujourd'hui rédacteur en chef du journal suédois « Œst Gotha Correspondenti », politique et littéraire qui paraît à Lindköping, auteur de plusieurs romans et pièces de théâtre, membre de la chambre de la Riddarhusett. Nous connaissons de lui, traduit en français : *La Fille d'honneur*, imité du suédois par Mme Mazet-Lebègue. Bruxelles, C. Muquardt, 1855, 3 vol. in-32 (2 fr. 25 c.). II. *Le Traban*, roman historique, traduit du suédois. Bruges, impr. d'Alph. Bogaert, 1856, 2 vol. in-8 (4 fr.). III. *Le Prince*, roman historique, traduit du suédois. Liége, J. Desoer, 1856, 3 vol. in-8 (3 fr.). — 2e édit. Brux., Meline, Cans et Cie, 1858, 3 vol. in-12 (3 fr.). IV. *Vincent*, imitation libre du suédois. Brux., Meline, Cans et Cie, 1858, 2 vol. in-12 (2 fr.). — Autre traduction, sous ce titre : « Vincent, tiré du « Traban », roman historique, 1792-1794; trad. du suédois. Liége, 1858, 2 vol. in-12 (2 fr.). V. *La Conscience*, ou les Mystères de Stockholm, trad. par M. Leouzon-Leduc. Impr. dans le « Journal pour tous », en 1857. VI. *Un Conspirateur*, imitation libre du suédois, par Mlle Mathilde D..... Brux., 1858, 2 vol. in-32 (2 fr. 50 c.).

Ride (Alphonse). I. *Esclavage et Liberté*. Existence de l'Homme et des sociétés en harmonie avec les lois universelles. Paris, Delloye, Garnier frères, 1843, 3 part. en 2 vol. in-8 (8 fr.). II. *L'Eldorado*, *Voyage aux mines d'or d'Upata*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », no du 1er nov. 1851.

Rideau (l'abbé P.-M.), missionnaire paroissial. I. *Choix de cantiques* mis en musique. La Rochelle, Boutet; Saint-Eugène (Charente-Inférieure), l'Auteur, 1846, in-12 de 48 pag. II. *Mois de janvier de l'archiconfrérie*. Etrennes historiques des enfants de Marie. Approuvé par l'autorité ecclésiastique et recommandé par M. le curé de N.-D. des Victoires. Paris, au bureau du « Rosier de Marie »; J.-B. Pélagaud et Cie, 1859, in-18 (75 c.). Anon. III. *Mois de mai de l'archiconfrérie*, ou l'Enfant de Marie au printemps. Ibid., 1859, in-18 (75 c.). Anon. IV. *Manuel du saint-sacrifice*. L'Enfant de Marie à l'autel, ou Jésus sacrificateur et victime, d'après les pères, les saints docteurs, les maîtres de la vie spirituelle, et M. Pilion, de Thury, vicaire-général du Kansas, etc. Par l'auteur de « l'Enfant de Marie au printemps ». Ibid., 1859, in-18 de 53 et 64 p. (75 c.). Ce petit volume est divisé en deux parties, ayant chacune son titre et sa pagination particulière. La

première est intitulée : « Instruction sur la Sainte Eucharistie », extraite des « Beautés et grandeurs du saint-sacrifice », et la seconde : « Jésus sacrificateur et victime, ou Vertu du saint-sacrifice ».

RIDINGER, et non Riedinger (Jean-Elie), peintre d'animaux et graveur, né à Ulm, en 1695, mort en 1757. I. *L'Art de monter à cheval*, en tailles douces, inventées et dessinés par J.-E. Ridinger. Aux dépens de Jérémie Wolff, à Augsburg, 1722, in-fol. oblong, avec 23 fig. II. *Description du cheval*, selon ses poils principaux et leurs diverses divisions, sa complexion et les qualités qui en résultent. (En allemand et en français). Vienne (Autriche), s. d., petit in-4, avec 50 fig. color. III. *Le Nouveau Manége*, représentant un homme de cheval parfait dans tous ses exercices; inventé et exposé en 26 pl., expliquées en françois, en allemand et en latin. Augsbourg, 1735-76, 3 part. en un vol. in-fol. atlantique, avec 26 estampes, dont 18 en hauteur et 2 en largeur; ces deux dernières sont gravées par Martin-Elie Ridinger fils. IV. *Représentation et Description de toutes les leçons des chevaux* de manége et de la campagne, dans quelles occasions on s'en puisse servir (texte allemand en regard). Augsbourg, 1760, gr. in-4, avec 46 planches. M. Ch. Brunet, qui dans son « Manuel du libraire » cite cet ouvrage, dit que c'est une nouvelle édition de « l'Art de monter à cheval ». Si cela est, il faut qu'elle soit bien augmentée, puisqu'elle a 46 pl., et que l'ouvrage de 1722 n'en a que 23. V. *Lettre d'un écuyer* à la Cour d'un prince bien expérimenté, à un cavalier de qualité, qui contient des remarques nécessaires pour ceux qui ont fréquenté le manége, à l'égard de ce qu'ils doivent observer lorsqu'ils en sortent. 1760, gr in-4. (Anon.) Extrait de l'ouvrage précédent. VI. *Remarques du carrousel* (en allemand et en français). Augsbourg, 1761, gr. in-4, avec 16 planches. Citons aussi un ouvrage en allemand du même auteur : VII. *Türkischer Pferdsaufbuz* samt einem die noethigen Anmerkungen hierzu enthaltenden Brief, herausg. von Joh.-Elias Ridinger. Augsburg, 1852, in-fol. oblong, avec 36 gravures.

RIEDLÉ, mort en 1801. *Extrait d'une lettre de Riedlé*, embarqué en qualité de premier jardinier sur « le Géographe », l'un des vaisseaux commandés par le capitaine Baudin, datée de Timor, le 6 vendémiaire an x; adressée à M. A. Thouin. Impr. dans les « Annales du Muséum d'hist. natur., t. 1er, 1802.

RIDOULT (Amédée), médecin à Crécy. *Notice sur la maladie et la guérison d'Ambroise Liége*, de Vironchaux. Hystérie, léthargie, abstinence d'aliments solides. Montreuil, Duval, 1851, in-16 de 16 pag.

RIDOUX. *Abrégé d'une nouvelle méthode de tenue des livres*. Paris, Desloges, 1860, in-8 (40 c.).

RIDREAU (Achille-Félix), de Saumières (Vienne), docteur en médecine. I. *De la Chaleur*, considérée comme cause de la fièvre rémittente, ou fièvre des pays chauds. Strasbourg, de l'impr. de Mme veuve Berger-Levrault, 1852, in-4 de 52 pag. II. *Dissertation sur l'affection typhique* (typhus, fièvre typhoïde), ses causes, son siége, sa nature et sa médication. Strasbourg, de l'impr. de Christophe, 1839, in-8 de 37 pag.

RIEDER (H.-J.-J.), curé de Neue-Kirche. *Der zehnte September, eine Rede*. Strasbourg, gedr. beid. veuve Berger-Levrault, 1850, in-8 de 32 pag.

RIEDER (A.). Avec M. V. Journet : *Exposition de Londres. 1851*. Rapport sur l'industrie du papier blanc. Mulhouse, de l'impr. de Baret, 1852, in-8 de 32 pag. Extr. des Bulletins de la Soc. industrielle de Mulhouse, n° 115, tom. XXIII.

RIEDESEL (le baron de). *Alimentation des bêtes à cornes* et élève des veaux, trad. de l'allem. par J. Mélard. Bruxelles, Flateau, 1858, in-8 de 42 pag. (1 fr. 25 c.).

RIEF (C.), avocat général à Rouen. *Commentaire sur la loi des actes de l'état civil*, formant le titre II du livre Ier du Code civil, contenant : 1° un exposé de l'ancienne législation, etc., etc. Colmar, Reiffenger, et Paris, Videcoq, 1837, in-8

(7 fr.). — Deuxième édition. Paris, Cosse et Delamotte, 1844, in-8 (7fr. 50 c.).

† RIEFFEL (François-Xavier-Joseph), écrivain militaire, né le 1er déc. 1790 à Mayence (grand-duché de Hesse), entra à l'École polytechnique en 1810; déclaré, peu de temps après (1811), inapte aux services publics que cette école alimente, il fut attaché depuis lors jusqu'à la fin de l'Empire, à l'administration de la guerre. Il se fit naturaliser Français, en 1818, et admettre comme professeur aux écoles d'artillerie, où il est resté, en dernier lieu à celle de Vincennes, jusqu'en 1857, époque à laquelle il a fait valoir ses droits à la retraite. Il existe de M. Rieffel, en fait d'ouvrages imprimés, quelques opuscules originaux et un certain nombre de traductions d'ouvrages allemands, anglais, hollandais, italiens. Tous ces livres ont été imprimés par les soins de M. Corréard, éditeur du « Journal des sciences militaires » et du « Journal des armes spéciales », qui les a insérés par fragments dans ses journaux, et en a fait ensuite tirer plus ou moins d'exemplaires à part, pour les vendre à l'état d'ouvrages suivis et complets; quelques-unes des traductions ont paru sous le voile de l'anonyme. Malgré son âge avancé M. Rieffel espère pouvoir mettre la dernière main à un ouvrage original depuis longtemps sur le métier et dont les principaux éléments, déjà soumis à l'appréciation du comité de l'artillerie, ont été jugés dignes d'être conservés dans les archives du dépôt central de l'arme. On pourrait donner à cet ouvrage le titre de *Recherches scientifiques, historiques et techniques sur le bronze et la fabrication des bouches à feu de cet alliage.* Nous connaissons de M. Rieffel : — **Ouvrages originaux.** — I. *Mémoire sur la réduction ou la suppression de l'angle de mire.* Mémoire anonyme, impr. dans le t. 1er du « Journal des armes spéciales », 1834, in-8. II. *Description et usage du télégoniomètre*, instrument donnant, immédiatement, sans calcul, l'éloignement d'objets fixes dont on ne peut approcher, et pouvant, de plus, remplacer la boussole dans la mesure des angles et les levers de terrains (2e édit.). Paris, Corréard, 1838, in-8 de 56 pag., avec une planche (2 fr. 75 c.). Cet ouvrage a été imprimé d'abord dans le « Journal des sciences militaires », en 1834. III. *Quelques Idées concernant une méthode d'expérimentation* pour arriver à la détermination du maximum de tension des gaz de la poudre dans les bouches à feu, en un point quelconque, de la longueur de l'âme. (Ext. du « Journ. des armes spéciales », sept. 1852). Paris, le même, 1852, in-8 de 40 pag. (2 fr.). IV. *Recherches sur la théorie de la force de la poudre* dans l'état actuel de la physique des gaz (oct. 1856). Paris, le même, 1857, in-8 de 88 pag. (3 fr.). — **Traductions.** — V. *Manuel historique de la technologie des armes à feu;* par M. le docteur Moritz Meyer, capitaine prussien; trad. de l'allem. (avec des annotations et des additions du traducteur). Première partie (depuis l'invention des armes à feu jusqu'en 1763). Paris, Corréard jeune, 1837, in-8 (7 fr. 50 c.). — Deuxième partie. Depuis 1764 jusqu'à nos jours. Paris, le même, 1838, in-8 (7 fr. 50 c.). VI. *État actuel de l'artillerie de campagne en Europe;* par G.-A. Jacobi, lieutenant d'artillerie de la garde prussienne. Ouvrage trad. de l'allem. (par M. Rieffel), revu, corr., augmenté et accompagné d'observations, par le capitaine d'artillerie Mazé. Artillerie de campagne anglaise. Paris, le même, 1838, in-8 avec 5 planches (5 fr. 75 c.). VII. *Essai sur les différentes méthodes, tant anciennes que nouvelles, de construire des murs de revêtements,* particulièrement ceux avec arceaux ou voûtes en décharge, et les casemates défensives à l'épreuve de la bombe; suivi de considérations sur les expériences faites en 1834 par l'artillerie saxonne sur les parties blindées. Par J.-G.-W. Merkes, capitaine du génie au service de S. M. le roi des Pays-Bas. Trad. du holl. (par M. Rieffel) et annoté par H.-C. Gaubert. Paris, le même, 1841,

in-8 de 21 feuil. 1/4, plus un Atlas in-fol. d'une feuille et 3 pl. (12 fr.). VIII. *Documents relatifs à l'emploi de l'électricité* pour mettre le feu aux fourneaux des mines, et à la démolition des navires sous l'eau. (Trad. du hollandais de J.-G.-W. Merkes, par M. Rieffel). Paris, le même, 1841, in-8 de 94 pag., avec une pl. (5 fr.). IX. *Résumé général concernant les différentes formes et les diverses applications des redoutes casematées*, des petits forts, des tours défensives, etc.; par J.-G.-W. Merkes. Trad. du holland. par R..... (M. Rieffel). Paris, le même, 1843, in-8 de 112 pag., avec 2 planch. (7 fr. 50 c.). X. *Projet d'un modèle de magasin à poudre* à l'abri de la bombe; par J.-G.-W. Merkes. (Trad. du hollandais par M. Rieffel). Paris, le même, 1844, in-8 de 40 pag., avec 2 pl. (3 fr.). XI. *Tables balistiques générales pour le tir élevé*; par J.-C.-F. Otto, capitaine dans l'artillerie de la garde royale de Prusse. Trad. de l'allem. Paris, le même, 1845, in-8, avec une pl. (7 fr. 50 c.) XII. *Mémoire sur la trajectoire des projectiles de l'artillerie*; par Henning-Frédéric de Graevenitz, comte de l'Empire. Rostoch, 1764. Trad. de l'allem. Paris, le même, 1845, in-8 de 84 pag., avec une pl. (4 f.). XIII. *Traité de fortification passagère*, d'attaque et de défense des postes et des retranchements, suivi d'un Appendice sommaire sur les ponts militaires; par J. Fichmeister. Trad. de l'allem. Paris, le même, 1845, in-8 de 21 feuilles, avec un Atlas de 10 pl. (15 fr.). XIV. *Théorie mathématique du tir à ricochet*, suivie de tables pour les applications de ce tir; par J.-C.-F. Otto. 1833. Trad de l'allem. Paris, le même, 1845, in-8 de 196 pag., avec une pl. (6 fr.). XV. *La Balistique de Nicolas Tartaglia*. Ouvrage publié pour la première fois en 1537, sous le titre de «La Science nouvelle», et continué en 1546 dans les deux premiers livres du recueil du même auteur, intitulé : «Questions et Inventions diverses. Trad. de l'ital., avec quelques annotations. Paris, le même. 1845-46, 2 part. in-8 de 13 feuil. 1/4, avec 4 pl. et 7 feuil 1/4 (11 fr. 50 c.). XVI. *Théorie de la poussée des terres* contre les murs de revêtement, suivie d'applications numériques des principales formules au calcul des dimensions de ces murs; par J.-P. Delprat, major dans le corps du génie hollandais. (Trad. du holland. par M. Rieffel). Paris, le même, 1846, in-8 de 48 pag., avec une pl. (3 f. 50 c.). XVII. *Examen raisonné des progrès et de l'état actuel de la fortification permanente*; par J.-G.-W. Merkes. Trad. du holland. (par M. Rieffel). Paris, le même, 1846, in-8 de 96 pag., avec une pl. (7 f. 50 c.). XVIII. *Traité des armes portatives* ou de toutes espèces de petites armes à feu et blanches, etc.; par François Muller, baron Palombini. Trad. de l'allem. (par M. Rieffel). Paris, le même, 1846, in-8, avec une pl. (7 fr. 50 c.). XIX. *Expériences sur les poudres de guerre faites à l'arsenal de Washington* en 1843 et 1844; publiées avec l'autorisation du gouvernement, par A. Mordecai, capitaine d'artillerie américaine. Trad. de l'angl. Paris, le même, 1846, 2 part., in-8, avec planches (20 fr.). Deux suites à ces Expériences ont été traduites en français; il est vraisemblable qu'elles l'ont été aussi par M. Rieffel, qui ne s'est pas fait connaître. XX. *Manuel de l'artilleur anglais*; par A. Griffits, capit. en retraite du corps royal d'artillerie. 3e édition, publiée par ordre du gouvernement anglais. Trad. de l'angl. Paris, le même, 1847, in-8 (12 fr.). XXI. *Notice succincte sur un canon perfectionné*, et sur les procédés mécaniques employés à sa fabrication; par Daniel Treadwell. Traduction. Paris, le même, 1848, in-8 de 32 pag. (2 fr.). XXII. *Sur un nouveau système de construction de canons* de gros calibre (appendice à la traduction de l'opuscule de M. Treadwell). Paris, le même, 1857, in-8 de 15 p. (1 fr.). XXIII. *Traité du dessin et du lever du matériel d'artillerie*, ou Application de la science du dessin géométrique au figuré des bouches à feu, affûts, caissons, voitures, machines, etc., de l'artillerie; par M. Burg. 2e édition, complétement revue et augm., avec Atlas. Traduit de

l'allem. Paris, le même, 1848, in-8 de 32 feuil., avec un Atlas in-fol. oblong (30 fr.). XXIV. *Traité de la fabrication des bouches à feu* de bronze au XVI[e] siècle, en Italie. Extrait des livres v, vi et vii de la « Pirotechnia » de Vanoccio Biringuccio, publiée à Venise en 1540. Trad. de l'ital. Paris, le même, 1856, in-8 de 128 pag., avec 2 pl. (5 fr.). XXV. *Expériences sur la poudre à canon* faites en 1778, par Benj. Thompson, depuis comte de Rumford. Trad. de l'angl. Paris, le même, 1857, in-8 de 158 pages, avec 5 pl. (7 f. 50 c.). XXVI. *Sur la possibilité pratique de construire des canons de grands calibres* susceptibles d'un long service continu à charges entières; par Daniel Treadwell, vice-président de l'Académie américaine, et ci-devant professeur Rumford à l'Université d'Harvard. Extr. des Mémoires de l'Académie américaine. Trad. en français. Paris, le même, 1857, in-8 de 57 pag., avec une pl. (2 fr.). XXVII. *Manuel concernant la connaissance, la fabrication, le maniement, la comptabilité des armes à feu*, de leurs munitions, ainsi que les exercices du tir à la cible dans l'armée autrichienne; traduit de l'allemand de Dub. Paris, le même, 1858, in-8 (7 fr. 50 c.). XXVIII. *Etudes préliminaires sur la théorie des armes à feu rayées*; trad. de l'allemand de W.-H. de Rouvroy. Paris, le même, 1860, in-8 (3 fr.). XXIX. *Sur la forme de la partie antérieure des projectiles allongés;* trad. de l'allem. de W.-H. de Rouvroy. Paris, le même, 1862, in-8 de 28 pag. (2 fr.). XXX. *Nouvelles Etudes sur les armes à feu rayées;* traduit de l'allemand de Ploennies. Paris, le même, 1862, in-8 (sous presse). XXXI. *Sur le mouvement et la dérivation des projectiles longs;* traduit de l'allemand de Rutzky. Paris, le même, 1862, in-8 (sous presse).

Rieffel (Jules), agriculteur, ancien élève de l'École de Roville, aujourd'hui directeur de la ferme régionale du Grand-Jouan, directeur de l'Association bretonne, corédacteur de plusieurs journaux d'agriculture, nommément du « Cultivateur » et des « Annales de Roville », membre de la Soc. impériale d'Agriculture, de la Soc. d'encouragement pour l'industrie nationale, de l'Académie de l'industrie de Paris, des sociétés savantes de Nantes, Angers, Rennes, etc., aux recueils desquelles il a fourni beaucoup de mémoires, notamment à celui de la Soc. imp. d'Agriculture; né à Barr (Haut-Rhin), le 5 décembre 1806. Nous citerons plus particulièrement de M. Rieffel : I. *Etablissement agricole exemplaire de Grand-Jouan.* Ecole d'agriculture et fabrique d'instruments aratoires perfectionnés; sous la direction de Ch. Haentjens et Jules Rieffel. Nantes, Mangin, 1830, gr. in-8 de 55 pag., avec une pl. lithogr. II. *Des Écoles primaires d'Agriculture.* Nantes, de l'impr. de Mellinet, 1838, in-8 de 40 pag. III. *Agriculture de l'ouest de la France*, recueil périodique trimestriel. Nantes, Sebire; et Paris, M[me] Huzard, 1840-1847, 24 livraisons, formant 6 vol. in-8 (60 fr.). Cette publication, commencée en 1840, fut suspendue pendant les années 1841 et 1842, reprise en 1843 et continuée sans interruption jusqu'à la fin de 1847. A cette dernière époque, on voulut la rendre mensuelle, mais il n'en a paru que le premier numéro (janvier 1848), commencement du tome vii. IV. *Cours complet d'économie rurale*, professé à l'Institut agricole Hohenheim, par M. Gœritz. Trad. sur un manuscrit allemand. Paris, M[me] Bouchard-Huzard, 1850, 2 vol. in-8 (15 fr.). V. *Considérations sur l'influence des bois et des arbres* dans les terrains nouvellement mis en culture. Imprimé dans « l'Annuaire des cinq départements de l'ancienne Normandie », ann. 1845, pag. 84 à 93. V. *Essai sur la valeur des engrais.* Ibid., pag. 133-157. — M. Jules Rieffel est l'éditeur des Œuvres de Jacques Bujault, laboureur à Chaloue, près Melle, précédées d'une Introduction. (Paris, 1845, in-8, avec 34 dessins), et le réviseur de la traduction de l'angl. des « Eléments de chimie agricole et de géologie » de J.-F.-W. Johnston,

par M. F. Exschaw. (Paris, 1845, 1849, in-12).

Rieffel (Ed.), professeur au collége Saint-Ardogast. *Exercices de la vie intérieure*. Colmar, de l'impr. de Hoffmann, 1858, in-18 de 339 p.

Rieken (le docteur H.-C.), méd. belge. Avec M. Eigot, autre médecin. I. *Rapport fait au conseil central de salubrité de Bruxelles* sur les revaccinations. Brux., Soc. typogr. belge, 1839, broch. in-8. II. *Mémoire sur l'emploi du carbonate d'ammoniaque* dans la scarlatine, avec la description des épidémies qui ont régné en différents pays, et dans lesquelles ce médicament a été employé. Brux., Tircher, 1843, in-8 de 120 pag. III. *Rapport sur le concours* pour la question relative aux mouvements introduits dans la thérapeutique pendant les vingt-cinq dernières années (1833-58) (posée pour 1858, par la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles). Brux., J.-B. Tircher, 1859, in-8 de 64 pag. à 2 colon. (1 fr. 50 c.)

Riembault (le docteur), médecin de l'Hôtel-Dieu de Saint-Etienne. I. *Hygiène des ouvriers mineurs* dans les exploitations houillères. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1861, in-8 de xiij-316 pag. (4 fr. 50 c.). II. *Eloge historique du docteur Vial*. (Extr. des « Annales de la Société de médecine de Saint-Etienne et de la Loire »). Saint-Etienne, de l'impr. de Pichon, 1861, in-8 de 19 pag.

Riencourt (le comte de). *Défense de Dantzik*, en 1813. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1845, in-8 de 60 pag.

Rienzi (Nicolas de), tribun du peuple romain. Deux *Lettres* de lui, adressées à Giamino, de Sienne, sont imprimées dans un opuscule, publié en 1845, par M. Monmerqué, intitulé : « Lettre du frère Antoine, de l'ordre des ermites de Saint-Augustin, à Nicolas de Rienzi, » etc. (in-8 de 32 pag.)

Rienzy (G.-L. D.). Voy. t. iv, à Domeny de Rienzy.

Riester, médecin et traducteur. Avec M. Alphonse Sanson : *Traité général d'anatomie comparée*, par M. Meckel; trad. de l'allem., précédé d'une Lettre de l'auteur. Paris, Villeret, Hingray, etc., 1827-38, 10 vol. in-8 (30 fr.). M. Flourens a rendu compte de cette traduction dans le mois de mars 1834 du « Journal des Savans. »

† **Rietstap** (Jean-Baptiste), généalogiste hollandais, fonctionnaire près les deux chambres des États-Généraux à La Haye (janv. 1851); né à Rotterdam, le 12 mai 1828. M. Rietstap a été de fév. 1846 à janv. 1851 l'un des rédacteurs du « Nieuwe Rotterdamsche Courant (Nouveau Journal de Rotterdam) », l'un des organes du parti libéral. On lui doit plusieurs traductions en hollandais et quelques mémoires et dissertations écrits en cette langue ; mais ses plus importantes publications sont : I. *Manuel de la science héraldique*, contenant : 1° l'Histoire du blason ; 2° la Pratique du blason ; 3° Registres des armoiries de la noblesse actuelle de Néerlande, des hommes d'Etat et des généraux de Napoléon Ier, d'hommes célèbres. Gouda (en Hollande). G.-B. van Goor, 1857, in-8 de 522 pages. (En hollandais). II. *Armorial général*, contenant la description des armoiries des familles nobles et patriciennes de l'Europe, précédé d'un Dictionnaire des termes du blason. Gouda, G.-B. van Goor, 1861, in-8 de 1171 pag., en caractères compactes, à deux col., avec 5 pl. lithogr. représentant un grand nombre de figures héraldiques. (Prix en Hollande, 46 fr. 75 c.). Ce volume, en français, fait autant d'honneur à son auteur qu'à son éditeur; il a été publié en 25 livraisons qui ont paru de 1858 à octobre 1861. M. Riestap s'occupe d'un Supplément, fruit de ses nouvelles recherches après l'achèvement de l'ouvrage principal. Ce Supplément, qui va toujours croissant, formait déjà en juillet 1862 un manuscrit d'environ 1,000 pag. in-fol. M. Riestap est membre de l'Institut royal d'archéologie d'Amsterdam, de l'Institut historique d'Utrecht et correspondant de l'Académie d'archéologie de Belgique.

Rieu (Caroli) de Abul-Alae poetae arabici vita et carminibus secundum Codices Leidanos et Parisien-

sem commentatio. Bonnae, Koenig, 1843, gr. in-8 de 128 pag.

Rieu (A.), d'Espalion. *Poëme sur l'apparition de la Vierge* près la Salette, à deux enfants (Maximilien Géraud et Mélanie Mathieu). Espalion, de l'impr. de vᵉ Gonin-faure, 1857, in-12 de 28 pag.

Rieu de Montvaillant, avocat. *L'Impératrice*. (En vers.) Paris, de l'impr. de Raçon, 1853, in-8 de 8 pages.

Rieumes, chirurgien-major au 12ᵉ léger. *De la Gale* et de son nouveau traitement. Mémoire fait par ordre de M. le ministre de la guerre, par D.-Ph. Mutel. Paris, Gardembas, 1840, in-8 de 64 pag.

Rieunier (Aubin). *Nouvelles Mesures*, ou Système métrique décimal. Carcassonne, de l'impr. de Pomiès-Gardel, 1840, in-12 de 24 p., avec une pl.

Rieussec (Justinien-François-Paul), successivement avocat, juge-suppléant, substitut du procureur général, avocat général, premier avocat général, président à la Cour royale de Lyon; membre de la Société littéraire de la même ville; né à Lyon, le 14 décembre 1776, mort à Tassin (Rhône), le 30 octobre 1848. I. *Discours sur l'influence du magistrat*, prononcé à l'audience solennelle de la rentrée de la Cour royale de Lyon, le 3 novembre 1827. Lyon, de l'impr. de L. Perrin, 1827, in-8 de 24 p. II. *Compte moral de l'hospice de l'Antiquaille de Lyon*, pour l'année 1825; présenté au Conseil d'administration, le 2 octobre 1834. Lyon, de l'impr. de Perrin, 1835, in-4 de 40 pages. III. *Comptes moraux de l'hospice de l'Antiquaille de Lyon*, pour les années 1833 et 1834, présentés au Conseil d'administration, le 2 septembre 1835. Lyon, de l'impr. de Perrin, 1836, in-4 de 56 pages. — J.-F.-P. Rieussec, président de chambre à la Cour d'appel de Lyon, membre de l'Académie lyonnaise, etc.; par Saint-Maurice Cabany. (Extr. du « Nécrologe universel du xixᵉ siècle »). Paris, 1851, in-8.

Rieussert (l'abbé), éditeur de la 2ᵉ édition de l'*Abrégé chronologique de l'histoire des évêques de Langres*, de l'abbé Mathieu. (Langres, Laurent fils, 1844, in-8.)

Rieux (A. de), pseudonyme de M. Alexandre Carrat de Vaux. Voy. nos « Supercheries littéraires dévoilées », t. iv, p. 126.

Rieux (Jules de). I. Avec M. Armand de Villevert : *les Amours d'un rat*, vaudeville en un acte. Repr. sur le théâtre du Panthéon, le 21 février 1842. Paris, Roux et Cassanet, 1842, in-8 (30 c.). II. *Ces messieurs et ces dames*. Paris, A. Cadot, 1859, 3 vol. in-8 (22 f 50c.).

Rieux (L.). *De l'Efficacité des douches oculaires* dans le traitement des altérations de la cornée. (Extr. de « l'Union médicale »). Paris, de l'impr. de F. Malteste, 1847, in-8 de 32 pag.

Rifaut. *Panthéon de la pensée*, collection revue des belles pensées des personnages remarquables de tous les temps, de toutes les nations. Extraits succincts et substantiels de tous les bons écrits. Paris, rue Thévenot, 1843, in-8. Ouvrage publié par livraison de 32 pag., et qui eût formé 3 vol. dans l'espace de trois ans. Il n'a paru que la première livraison.

Riffard (le docteur A.), à Annonay. *Traité sur la phthisie tuberculeuse pulmonaire*. Paris, J.-B. Baillière, Germer-Baillière, 1840, in-8 de 80 pag. (2 fr. 50 c.).

Riffau. *L'Italie et Garibaldi*, poésies. Bordeaux, Poinsot, 1860, in-8.

Riffault, professeur des langues anciennes à l'Ecole centrale d'Angers. *Discours sur la fête de la Gloire* et de l'Immortalité; prononcé le 10 pluviose an vi, au temple décadaire (Saint-Maurice). Angers, Mame, an vi, in-8.

Riffault (François-Denis), médecin; né à Saumur, le 2 janvier 1750, mort le 1ᵉʳ janvier 1815. Il publia à l'âge de 20 ans un volume de *Poésies érotiques*, qui fut son titre d'adoption à l'Académie d'Angers.

Riffault (Anatole), fils de Jean-René-Denis Riffault (Voy. t. viii, p. 46), né en 1796, élève de l'Ecole polytechnique de 1815 à 1817, commissaire des poudres et salpêtres de 2ᵉ classe; mort en 1841. Nous connaissons de lui les deux traductions suivantes : I. *Manuel*

de l'électricité atmosphérique, comprenant les instructions nécessaires pour établir les paratonnères et les paragrèles; par John Murray. Trad. de l'angl. et augmenté de notes tirées des meilleurs auteurs. Paris, Roret, 1831, in-18, avec 2 pl. (2 f. 50 c.). II. *Examen de quelques composés qui dépendent d'affinités très-faibles*, par Berzélius. Traduction d'un article du « Philosophical Journal of Edinburg, » impr. dans les « Annales de chimie », tome XV.

Riffault-Latour. *Précis sur l'inoculation de la petite vérole.* Saumur et Angers, an VI, in-8.

Riffé (G.). I. *Projet d'une nouvelle banque publique*, adressé à la Chambre des députés. Paris, Patris, 1817, in-8 de 64 pag. (Anon.). II. *Modifications et éclaircissements* sur le Projet d'une nouvelle banque publique, adressé à la Chambre des députés. Paris, Delaunay, 1817, in-8 de 12 pag. III. *Une Banque de Paris* en remplacement de la banque de France. Paris, rue Louis-le-Grand, n. 17, 1840, in-8 de 24 p.

Rifflart, prêtre. *Mémoire justificatif* et explicatif établissant ma justification depuis 1835, jusqu'à présent. Aire, de l'impr. de Poulain, 1852, in-8 de 8 pag.

Riga (A.), éditeur et homme de lettres, anc. rédacteur gérant du journal « l'Impartial ». *Dictionnaire général des jeux de société*, jeux de commerce, jeux de pénitence, jeux de jardin, jeux de cartes, etc., etc. Paris, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 5, 1837, in-16 (1 fr. 50 c.).

Riga (L.). *Panorama de Paris.* Description des principaux monuments et grands établissements. Revue de l'industrie et du commerce et guide de l'étranger. Texte français de L. Riga, texte angl. de G.-W. Yapp; dessins de C. Lepage, Ch. Bouley; gravures de Best et Cie. Paris, 1857, in-fol. de 44 p. Recueil d'annonces illustrées.

Rigail de Lastours. *Du Morcellement des terres.* Lecture à la Société des sciences, agriculture et belles-lettres du département de Tarn-et-Garonne. Toulouse, de l'impr. de Chauvin, 1857, in-8 de 31 pag.

† Rigal (J.-J.-A.), chirurgien en chef de l'hôpital civil Saint-André, de Gaillac; médecin des épidémies, représentant du peuple à l'Assemblée nationale pour le département du Tarn, membre correspondant de l'Académie royale de médecine, des sociétés royales de médecine de Toulouse, Bordeaux, Rouen; chevalier de la Légion d'Honneur et de l'ordre du Christ de Portugal, membre du Conseil général du Tarn. I. *De la Destruction mécanique de la pierre dans la vessie*, ou Considérations nouvelles sur la lithotritie. Mémoire lu à l'Institut, Académie des sciences, les 10 août et 14 septembre 1829. Avec planches. Paris, Gabon, 1829, in-8, avec 3 planches (3 fr.). II. *Mémoire sur l'annulation des opérations électorales* des cantons de Lisle, de Salvagnac, réunis le 20 novembre 1833, pour la nomination d'un membre du conseil général du Tarn, présenté à M. le ministre secrétaire d'Etat au département de l'intérieur et des cultes. Gaillac, de l'impr. de Cestan, 1834, in-8 de 32 pag. III. *Médecine légale.* Accusation d'homicide avec préméditation, strangulation volontaire, pendaison, infanticides, blessures. Lu à l'Académie royale de médecine (séance du 10 octobre 1840). Paris, de l'impr. de Cosson, 1840, in-8 de 16 pag. (Extrait du t. VI du « Bulletin de l'Académie roy. de médecine ». IV. *Consultation médico-légale*, donnée pour Joseph Dauzats et Catherine Beaute, sa mère, accusés d'homicide avec préméditation sur la personne de Matthieu Dauzats, leur père et mari. Gaillac, de l'impr. de Cestan, 1840, in-4 de 32 pag. V. *Compte-rendu à l'association médicale* de l'arrondissement de Gaillac (Tarn), au nom de ses délégués. Gaillac, de l'impr. de N. Cestan, 1846, in-8 de 32 pag. Compte-rendu du congrès médical de France, séance du 9 janvier 1846, présidée par M. Rigal. VI. *Discours sur le service des enfants trouvés*, prononcé dans le conseil général du Tarn, session de 1846. Albi, Maurice Papailhiau,

1846, in-8° de 8 pag. VII. *Discours à l'Assemblée nationale législative.* Paris, de l'impr. de Panckoucke, 1850, in-8 de 16 p. Extr. du « Moniteur ». VIII. *Revendication de l'orthopédie physiologique*, fondée sur la création de muscles factices en caoutchouc, produite au congrès méridional dans la session tenue à Toulouse, en 1858. Toulouse, Gimet, et Paris, Vict. Masson, 1859, in-8 de 27 pag.

RIGAL (R.), professeur. A donné, dit-on, la traduction de l'Homélie sur la disgrâce d'Eutrope, de saint Jean Chrysostôme, mais plus certainement des éditions en grec des « Caractères de Théophraste », avec des notes historiques, notes philologiques, grammaticales et historiques, en français. (Toulouse, Paya, 1837, in-12); de la première Olynthienne de Démosthène, avec sommaire, notes, etc. (Ibid., 1838, in-12); d'un nouv. Choix de fables d'Esope, avec Notice historique, explications grammaticales, étymologiques et philologiques, en français, suivi d'un Dictionnaire. (Toulouse, Delsol, 1851, in-12.)

RIGAL (Auguste), fondateur et rédacteur du *Courrier français de la littérature*, journal des hommes de lettres, dont le premier numéro porte la date du mercredi 6 juillet 1842. Il paraissait deux fois par semaine.

RIGAL (Pierre). I. *Notice sur les eaux minérales et médicinales de Saint-Nectaire*. Clermont-Ferrand, de l'impr de Perol, 1844, in-8 de 32 p. II. *Saint-Nectaire et ses établissements thermaux*. Clermont-Ferrand, de l'impr. de Perol, 1846, in-8 de 16 pag.

RIGAL (A.-E.-S.). *Manuel du cafetier*, aubergiste, marchand de vin et du propriétaire-vigneron, ou l'Art de faire soi-même toute sorte de liqueurs sans le secours de la distillation; suivi de plusieurs procédés pour colorer le vin, etc. Montpellier, l'Auteur, 1857, in-12 de 96 pag. (1 fr.).

RIGALDI (G.). I. *La Solitude*, à Alphonse de Lamartine. (En vers italiens, avec traduction française, en prose, en regard). Lyon, de l'impr. de Boitel, 1840, in-8 de 24 pag. II. *Le Père*, ou *l'Immortalité*, poëme. Trad. de l'italien (en prose) par Antony Renal [Cl. Billet.](Avec le texte en regard). Lyon, de l'impr. du même, 1840, in-8 de 32 pages.

RIGAU (le baron Dieudonné), colonel, en 1833, d'un régiment de chasseurs d'Afrique; officier de la Légion d'Honneur, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de l'Epée de Suède, retraité depuis 1835; né à Maestricht (Meuse-Inférieure), le 18 mars 1789. *Souvenirs des guerres de l'Empire*, réflexions, pensées, maximes, anecdotes, lettres diverses, testament philosophique; suivis d'une Notice sur le général Rigau. Paris, Poilleux; Garnier frères, 1845, in-8 de 19 feuilles 3/4 (5 fr.). — Biographie du colonel de cavalerie baron Rigau, par *Charles Delahaye*. Paris, de l'impr. de Juteau, 1856, in-8 de 8 pag. (75 c.). Le général Antoine Rigau est celui que l'empereur Napoléon mit sur son testament pour un don de 100,000 fr., et qu'il appelait « le martyr de la Gloire ». Son fils était entré dans les dragons le 21 janvier 1803; il fut fait officier dès 1804. Il se maria le 6 juin 1811 à Ursule-Caroline d'Hame.

RIGAUD ou RIGAULT (E. de), frère mineur, archevêque de Rouen, de 1248 au 2 juillet 1275, époque de sa mort, fut un homme des plus considérables de son temps, et reçut de saint Louis de hautes marques de confiance. Le précieux journal qu'il nous a laissé est écrit en entier de sa main; il contient sur la géographie et la topographie, les usages, les mœurs, la législation, la politique, et surtout le clergé normand au XIIIe siècle, une multitude de faits d'une incontestable vérité que ne fournissent aucun des documents parvenus jusqu'à nous sur cette grande époque. M Th. Bonnin, en publiant les *Visites pastorales* a, sans contredit, doté la science d'un des monuments les plus curieux de l'histoire de Normandie sous le règne du saint roi. Le Ms original, ainsi que celui du *Pouillé* du diocèse, par le même archevêque, se trouvent aujourd'hui à la Bibliothèque impériale.

Ils appartenaient jadis à la bibliothèque du chapitre de la cathédrale de Rouen. M. de Bouis, connu par plusieurs travaux estimables, prépare depuis longtemps déjà la publication du Pouillé de Rigaud. I. *Réformation et règlement de l'état de l'église de Notre-Dame-de la Ronde, de Rouen*, faite sous l'autorité de Louis IX, roy de France, seigneur et patron de la dite église; par messire Odo Rigault, archevêque de Rouen, l'an 1255, au mois de mars. Et autres pièces relatives à cette église. Rouen, 1730, in-4 de 34 pag. II. *Visites pastorales d'Odon Rigault*, archevêque de Rouen, dans les diocèses de la Basse-Normandie, en 1250, 1256, 1266. Publiées pour la première fois d'après le Ms de la Bibliothèque roy., par M. de Caumont. Caen, Hardel, 1837, in-8 de 60 pag. Publiés en 2 liv. — *Regestrum visitationum archiepiscopi Rothomagensis*. Journal des visites pastorales d'Eudes Rigaud. MCCXLVIII-MCCLXIX. Publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque royale, avec autorisation du ministre de l'instruction publique; par Th. Bonnin. Rouen, Lebrument, et Paris, Justin Texier, 1845-47, un vol. in-4 (divisé en trois parties, y compris appendix et index) de vij et 860 pages, avec un fac-simile du mss et une gravure du sceau de Rigaud. Ce livre, imprimé en grande partie en 1847, n'a paru qu'en 1852. Il a été tiré à 250 ex. pap. ord., (36 fr.); 50 pap. vergé d'Angoulême, collé, et 15 seulement sur pap. vergé extra, gr. format (1). — Biographes d'Eudes Rigaud. — MM. de Caumont, Delisle, Duméril, de Glanville, Leclerc et Richard. — Voy. aussi l'Introduction au « Journal de l'archevêché de Rouen », signé A. G. Article du *Manuel du bibliographe normand*, de M. Ed Frère.

RIGAUD (Jean-Cyrille). Voy. la « France littéraire », t. VIII, pag. 48. Ajoutez à la liste de ses ouvrages : *las Obras completas d'Augusta é dé Cyrilla Rigaud*, én patouès de Mounpéié (las Vendemias de Pignan, 1794; las Amours de Mounpéié, lous Bans de Sylvanés, l'Aristocracia chassada de Mounpéié, etc.). Seguidas d'un chouès dé roumançàs è dé cansous patuesas dé divers autors. Mounpéïé, Virenque, 1845, in-18 (3 fr.). — Notice sur J.-C. Rigaud, par P-rt (Philibert), dans la « Biographie universelle », t. LXXIX (1846), p. 142.

RIGAUD (Pierre-Augustin, plus connu sous le prénom d'Auguste), poëte languedocien, frère du précédent; né à Montpellier, le 29 mars 1760, mort à Brives-la-Gaillarde, en avril 1835. *Ode au poëte Godolin*. Ouvrage couronné par l'Académie des Jeux floraux, le 3 mai 1809. Impr. dans le « Mercure de France » du 12 août 1809). Ses *Poésies* patoises ont été imprimées avec celles de son frère (1806, in-18) et dans le volume cité à l'article précédent. — Notice sur P.-A. Rigaud, par A-t. (H. Audiffret), dans la « Biographie universelle », tome LXXIX (1846), p. 142-44.

†RIGAUD (Jean-Jacques), né à Genève le 8 décembre 1785, membre du Conseil représentatif de Genève, dès 1814; conseiller d'État de 1821 à 1843; onze fois premier syndic de Genève, de 1825 à 1843; huit fois député à la diète fédérale suisse. Magistrat éminent qui a joué un rôle important en Suisse, surtout de 1830 à 1843; amateur éclairé des beaux-arts; membre de la Société des arts de Genève; mort à Genève, le 28 mars 1854. Cet ancien premier syndic a publié : 1° un grand nombre de *Rapports* et de *Discours* faits au Conseil représentatif de Genève sur les projets de loi les plus importants, surtout dans les questions constitutionnelles et les questions de politique fédérale; ainsi que des discours d'installation des nouveaux magistrats et des éloges de députés ou de magistrats défunts. (Voir le *Mémorial des séances du Conseil representatif* de Genève, depuis l'origine jusqu'en 1843), et spécialement les nos du 24 janvier 1831 sur la loi électorale; du 28 août 1832 sur la réduction

(1) M. Richard, aujourd'hui préfet du Finistère, a publié, en 1848, un extrait de cet ouvrage, sous le titre de : *le Clergé de Normandie au XIIIe siècle*, d'après le « Journal des visites pastorales d'Eude Rigaud »... (Voy. p. 387).

du cens électoral; du 21 janvier 1833 sur la publicité des séances du Conseil représentatif; du 23 février 1835 sur la presse; du 22 novembre 1841 sur diverses lois constitutionnelles, etc., etc., etc., et les journaux politiques suisses sur les diètes de 1830, 1832, 1835, 1837, 1838 et 1841. 2° Comme président de la classe des beaux-arts de la Société des arts de Genève, plusieurs rapports annuels, saillants par les vues générales qui y sont exposées. (Voir la série des *Rapports publiés par la Société des arts*, à Genève.) 3° Il a publié sous le titre modeste de : *Recueil de renseignements relatifs à la culture des beaux-arts à Genève*, une histoire complète des beaux-arts à Genève, en 4 livraisons. La 1re partie, publiée en 1845, étudie le sujet *dès les temps anciens jusqu'à la fin du* XVI*e siècle*. La 2e partie, publiée en 1846, comprend le XVII*e et le* XVIII*e siècles*. — La 3e, publiée en 1848, étudie le *Tableau du mouvement imprimé aux beaux-arts de 1776 à 1814*. Enfin la 4e partie, publiée en 1849, rend compte de la *période d'environ trente années qui a suivi la Restauration de la République genevoise*. Ces quatre parties, publiées dans les tomes V et VI des « Mémoires et Documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève » ont été tirées à part et avec le titre : *Des Beaux-Arts à Genève, par Jean-Jacques Rigaud, ancien premier syndic*. Genève, impr. de F. Ramboz et Cie, 1849, 1 vol. in-8.

RIGAUD, avocat. Avec M. Championnière, autre avocat. I. *Traité des droits d'enregistrement, du timbre et d'hypothèques* et des contraventions à la loi du 25 ventôse an XI; suivi d'un Dictionnaire analytique au moyen duquel on retrouve facilement toutes les lois, décrets, avis du conseil d'Etat, décisions judiciaires et administratives et questions que contient le Traité. Paris, quai des Orfèvres, n. 36, 1835-38, 3 vol. in-8 (25 fr. 50 c.) — Sec. édit. Paris, Ch. Hingray, 1839, 4 vol. in-8 (34 fr.). — Tome V. Dictionnaire des droits d'enregistrement, etc. Paris, le même, 1841, in-8 (12 fr.). — Supplément au Traité des droits d'enregistrement......, contenant l'examen, sous un nouveau jour, de tous les principes de droit civil, sur la distinction des biens, l'usufruit, les servitudes, les successions, etc. Paris, Cosse, 1851, in-8 (9 fr.; et les 6 vol., 50 fr.). — Autre édition, augmentée en Belgique : 1° d'annotations au moyen desquelles le journal le « Contrôleur de l'Enregistrement » se trouve refondu dans l'ouvrage; 2° du Tableau comparé et du Commentaire des législations française et belge sur les matières qui font l'objet du Traité. Bruxelles, Meline, Cans et Cie, 1853 et ann. suivantes, 4 vol. in-8 à 2 col. (36 fr.). « Il n'est pas de sujet si aride en apparence, que le savoir et le talent ne puissent féconder; aux yeux du plus grand nombre, la loi du 22 frimaire an VII n'est qu'une suite de tarifs dont l'application machinale n'offre guère plus d'attrait et de profit pour les hautes études de la jurisprudence que les règles de la perception d'un droit d'octroi ou de circulation. Lisez cependant l'excellent ouvrage dont MM. Championnière et Rigaud ont enrichi la science du droit, et vous verrez combien est frivole ce préjugé populaire!!! Après avoir lu avec autant d'attention que de plaisir cet intéressant ouvrage, je n'hésite pas à dire qu'il reste le maître de la matière; personne n'en a embrassé jusqu'à ce jour l'ensemble et les détails avec des vues aussi larges et un talent aussi complet. Si je voyais quelqu'un embarrassé sur une question d'enregistrement, je lui dirais : « Allez voir ce qu'en pensent MM. Championnière et Rigaud. » Je ne connais pas de conseils plus sûrs, de juges plus compétents. J'ai souvent entendu dire que MM. de Championnière et Rigaud se sont posés en adversaires de la régie; qu'ils ont élevé autel contre autel, drapeau contre drapeau. Je ne suis pas de cet avis : la science n'est d'aucun parti, et nos deux auteurs ont beaucoup de science. Mais ce n'est pas seulement comme ouvrage

spécial que le livre de M. Championnière doit fixer l'attention ; les théories générales qui éclairent sa marche tiennent dans son travail une place si grande, il les a abordées avec tant de fermeté et tant d'intelligence, que le « Traité des droits d'enregistrement » restera désormais comme l'un des plus utiles auxiliaires des hautes études de droit civil. (Opinion de M. Troplong.) II. Avec le même, auquel après sa mort a succédé M. Leroux : *Contrôleur de l'Enregistrement*. Paris, au bureau du Journal, 1835 à 1861, 27 vol. in-8 (135 fr.). Recueil qui se continue. Prix de l'abonnement annuel : 10 francs.

Rigaud (B.-E.). *Choix de fables françaises*, en vers, tirées des meilleurs fabulistes. Paris, Poilleux, 1838, in-18 (1 f.). — 3e édit., rev., augm. et corrigée avec soin. Ibid., 1853, in-18 (1 fr.).

Rigaud (Philippe), professeur de clinique chirurgicale et de pathologie externe à la Faculté de médecine de Strasbourg. I. *Cours d'études anatomiques*. Tome Ier (et unique). Paris, rue Pavée St-André, n. 12, 1839, in-8 (6 fr. 50 c.). Reproduit sous ce titre : *Cours complet d'études anatomiques*, ou Traité élémentaire d'anatomie descriptive, contenant, etc. Tom. Ier. Paris, Just Rouvier, 1842, in-8 (4 fr.). II. *De l'Anaplastie* des lèvres, des joues et des paupières. Thèse soutenue (à la Faculté de médecine de Paris), le .. juillet 1841, pour le concours de deux chaires de clinique chirurgicale et de pathologie externe, vacantes dans la Faculté de médecine de Strasbourg. Paris, de l'impr. de Locquin, 1841, in-4 de 23 feuill. 1/2, avec 9 planches, ou Paris, Just Rouvier, 1841, in-8 de 12 feuilles 1/4, avec 11 pl. (4 fr. 50 c.). III. *Clinique chirurgicale de Strasbourg*. Fascicules I à IV. Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault et fils, 1857-62, 4 fasc. in-8 (ensemble, 4 fr. 20 c.). On peut se procurer séparément chaque fascicule. Le premier renfermant des Considérations générales sur l'enseignement de la clinique et de la pathologie externes, et traitant de l'anesthésie chloroformique et éthérée au point de vue pratique. — Du Mode d'emploi du chloroforme. 1857, de 40 pag. (60 c.); le second fascicule, traitant du mode rationnel de réduction des luxations traumatiques. 44 pag. (60 c.); le troisième, renfermant un Mémoire sur la dilatation instantanée des rétrécissements de l'urètre. 68 p., avec 9 grav. (1 fr.); le quatrième, traitant des anévrismes. Avril, 1862, de 117 pages (2 fr.). IV. Avec MM. Schützenberger et Hirtz, autres professeurs : *Notices historiques et scientifiques sur le professeur Forget*. Strasbourg, de l'impr. de Huder, 1862, in-8 de 80 pag., avec un portr.

Rigaud (B.). I. *Antinoüs Robineau*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Gymnase, le 29 novembre 1839. Lyon, Bertaud, et Paris, Gallet, 1840, in-8 (30 c.). II. *Biarritz*. (En vers). Caen, de l'impr. de Woinez, 1845, in-8 de 4 pag. III. *Antinoüs*, ou l'Article et le sentiment, folie-vaud. en un acte. Caen, Woinez, 1847, in-8. IV. *Rimes*. (De l'impr. de Hardel, à Caen). Paris, Derache, 1847, in-12 de 224 pag. (2 fr.). V. *Une faute d'orthographe*. Caen, de l'impr. de Woinez, 1847, in-8. VI. *Théâtre d'Avignon. Discours d'ouverture*. (En vers.) 1852. Avignon, de l'impr. d'Offray aîné, 1852, in-8 de 4 pag.

Rigaud (Antoine), mort au commencement de 1845. *Plaidoyer contre la peine de mort*, conte en vers; avec une Notice, par M. Victor Lacrampe. Paris, Dentu, 1845, in-8 de 64 pag. (2 fr.).

Rigaud (P.). *Nouveau Cours d'arithmétique* commerciale et de banque. Nantes, de l'impr. de Forest, 1845, in-8 de 92 pag. (3 fr.).

Rigaud (Pierre). *Les Secrets de la Musique*, ou Théorie musicale, etc.; par M. César-Auguste Mnte Pnti; rédigé par M. Rigaud. Paris, Leduc, éditeur de musique, 1846, 2 volumes in-8.

Rigaud (B.), ancien professeur de l'Université. *Les Bucoliques de Virgile*, traduites en vers français. (De l'impr. d'Aubanel, à Avignon). Paris, Belin, 1852, in-12 de 96 p.

Rigaud (l'abbé), chanoine honoraire de Poitiers. *Les Enfants du sanc-*

tuaire, ou la Présentation de Marie au temple, petite pièce en deux actes et en vers. Poitiers, de l'impr. d'Oudin, 1834, in-12 de 28 pag. (1 fr.). Vendu au profit des pauvres.

Rigaud (le P.), missionnaire diocésain, peut-être le même que le précédent. *Innocence et repentir*, petite pièce en vers, tirée de l'Evangile. Poitiers, Oudin, 1836, in-12 de 48 pages.

Rigaud, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1760-1860. *Paris sous le rapport de la salubrité* à ces deux époques. Réplique à M. Louis Lazare, directeur de la « Revue municipale ». (Extr. de la « Revue municipale »). Paris, de l'impr. de Morris et Cie, 1861, in-8 de 32 pages.

† **Rigaud** (Jean-Baptiste-Amable, et non Amédée), libraire-éditeur à Paris, écrivain pour l'enfance, connu sous le pseudonyme de Charles de Ribelle, né le 12 juillet 1810, à Déville, près de Rouen, d'un père ancien garde magasin général de l'armée d'Italie. Jeune, M. Rigaud fut commis-libraire, gérant de la maison de Mme Deschamps, passage Vivienne, à laquelle il succéda plus tard. Devenu, en 1836, propriétaire du « Journal des Enfants et Conseiller des Enfants » (fusion de deux journaux), M. Rigaud, qui avait reçu une bonne instruction, se hasarda à écrire dans son journal sous divers pseudonymes tels que ceux de Charles de Ribelle, Céline d'Ornans, etc.; ses articles furent goûtés, et bientôt l'écrivain se révéla. M. Rigaud, indépendamment de la part active qu'il ne cesse de prendre à la rédaction du « Journal des Enfants et Conseiller des Enfants » a publié plusieurs ouvrages qui ont eu du succès, ainsi que le prouvent leurs réimpressions. Nous connaissons de lui, seul ou en société : I. *La Morale en action*. Nouveau Choix de bons exemples, extraits des rapports lus à l'Académie par MM. Charles Nodier, Scribe, de Salvandy, de Noailles, Villemain, Tissot, Lebrun, Vitet, etc., pour les prix de vertu fondés par M. de Montyon, et d'anecdotes et de maximes tirées des auteurs anciens et modernes, propres à servir d'enseignement et à instruire la jeunesse en l'amusant. Paris, Rigaud, 1858, gr. in-8 orné de 8 belles compositions dessinées et lith. par Lejeune (5 f.). (Anon.). II. *Histoire des animaux célèbres*, industrieux, intelligents ou extraordinaires et des chiens savants, y compris l'histoire véridique de ce chien de Jean de Nivelle. Ouvrage moral, instructif et amusant. Paris, A. Rigaud, 1859, in-8 de 243 pag., avec gravures (5 f.). III. *Le Livre des jeunes personnes vertueuses*, choix de bons exemples, extraits des rapports lus à l'Académie, par MM. Dupin, de Cessac, Picard, de Salvandy, Cuvier, Flourens, de Barante, etc., et d'histoires morales. Ouvrage publié sous la direction de M. Ch. de Ribelle. Paris, A. Rigaud, 1859, in-8 de VIII et 235 pages avec lithographies (4 fr.). IV. Avec M. F. Fertiault et Mme de Bassanville : *Le Monde et ses merveilles*. Histoire, mœurs et coutumes des différents peuples de la Terre. Anecdotes, légendes et récits intéressants. Paris, A. Rigaud, 1859, gr. in-8 de 303 pages avec 12 lithogr. (6 fr.). V. *Les Récits amusants*. Album de la jeunesse et du foyer. Paris, le même, 1859, in-8 de 96 pag., avec 8 lithog. (fig. noires, relié en toile, 10 fr.; fig. color., 13 fr.). VI. *Les Fêtes de l'enfance*. Paris, le même, 1859, in-8 de 90 pag., avec 7 lithogr. à deux teintes (fig. noires, rel. en toile, 5 fr.; fig. coloriées, 8 fr.). VII. Avec MM. J. Rostaing, F. Fertiault, etc. : *La France*. Types, mœurs et merveilles de la nature. Ouvrage dédié à la jeunesse. Paris, le même, 1859, gr. in-8 de 318 pag., avec 12 lithogr. (fig. noires, relié en toile, 8 fr. 50 c.; fig. coloriées, 10 f.). VIII. *Les Fastes de la marine française*, histoire maritime, biographique de nos grands hommes de mer. Ouvrage instructif, moral et amusant. Paris, le même, 1860, in-4, avec 8 grav. (fig. noires, cart., 9 fr. 50 c.; fig. coloriées, 13 fr. 50 c.). IX. *Les Voyages de mon oncle Vincent* sur terre, sur mer, dans les airs et par tous les moyens de locomo-

tion usités ou non. Paris, le même, 1860, 1861, in-4 de 136 pag., avec 12 lithog. à 2 teintes et vign. (fig. noires, cart., 8 f.; fig. color., 11 fr. 50 c.). X. *Histoire des siècles* et des principales inventions et découvertes. Petites annales universelles racontées à la jeunesse par le Juif errant. Paris, le même, 1860, 1861, in-4 de 108 pag., avec 8 grav. à 2 teintes et vign. (fig. noires, cart., 9 fr. 50 c.; color., 13 fr. 50 c.). XI. *Les Aventures du cousin Simon*, ses espiègleries, ses voyages très-peu agréables dans la forêt des Ardennes, sur les bords du Rhin et dans la forêt Noire. Paris, le même, 1861, gr. in-8 de 159 p., avec 13 pl. lithogr. à 2 teintes et vign. (en noir, 5 fr.; color., 8 fr. 50 c). XII. *Les Récits du père François*, ou Apprentissage de la vie. Paris, le même, 1861, in-4 de 64 pag., avec 16 vignettes (en noir, 5 fr.; color., 8 fr. 50 c.). XIII. Avec la comtesse de Bassanville : *La Morale amusante*, contenant l'histoire de ce qu'il y a dans une boîte de joujoux et les péchés mignons d'un enfant gâté. Paris, le même, 1861, in-8 de 126 p., avec 16 lithogr. et vignettes (3 fr. 50 c., et en couleur, 5 fr. 50 c.). XIV. Avec Mme de Bassanville et Julie Fertiault : *La jeune Fille chez tous les peuples*, études morales. Paris, le même, 1862, gr. in-8, illustré de 8 charmantes compositions de Derancourt (6 fr. 50 c.). M. Rigaud a caché sa collaboration à ce volume sous le nom de Céline d'Ornans, qu'il avait déjà pris quelquefois. XV. *L'Œuvre de Dieu*. La Terre et ses productions. Paris, le même, 1862, in-8 illustré de 24 dessins, tirés à deux teintes (6 f., en couleur, 8 f.). XVI. *Le grand Livre des petits chérubins*. Paris, le même, 1862, in-8 avec 16 grav. (2 fr., en couleur 3 fr. 50 c.). — Le nom de Charles de Ribelle se lit encore sur les frontispices de plusieurs volumes, mais ce sont autant de reproductions d'années du « Journal des Enfants et Conseiller des Enfants » sous des titres particuliers.

Rigaud de Vaudreuil. Voy. t. X, p. 74, à Vaudreuil.

Rigault. De concert avec M. Coisnon il a fondé les *Archives du notariat* et des officiers ministériels, dont le premier numéro date de janvier 1844; ces deux messieurs en étaient les principaux rédacteurs. Plus tard on a lu sur les frontispices de ce recueil, qui parait encore en 1862 : Publiées par une réunion de jurisconsultes et de notaires.

Rigault (P.-A.), fondateur et rédacteur principal d'un journal dont il a paru quelques n^os^ en 1848 « le Citoyen lyonnais ». (Lyon, Brun, in-4).

Rigault (Ange-Hippolyte), critique distingué, rédacteur du « Journal des Débats », né à Saint-Germain-en-Laye, le 2 juillet 1821. Sorti le premier de l'École normale en 1844, il fut successivement professeur de rhétorique à Caen et de seconde à Cherbourg, puis instituteur des enfants du duc de Nemours, qu'il suivit volontairement dans l'exil. De retour en France en 1849, il occupa la chaire de seconde au collége Henri IV et celle de rhétorique au collége Louis-le-Grand. Sa courte apparition au collége de France, comme professeur suppléant d'éloquence latine, produisit une vive sensation. Il renonça à cette position, afin de conserver son indépendance de publiciste. Rigault débuta dans la critique proprement dite par des articles de la « Revue de l'Instruction publique », fort bonne feuille spéciale, publiée chez M. Hachette, et en eut quelque temps la direction littéraire; on peut dire qu'il éclata aux yeux de ce public de l'Université par sa polémique sur les « Classiques chrétiens » de l'abbé Gaume (1852), un sujet auquel il avait pensé de tous temps et dont il était plein. Depuis 1853, il donna également des articles littéraires au « Journal des Débats », avec redoublement d'activité dans les dernières années. La distinction et le mérite même du critique et de l'écrivain ne furent jamais en cause; on les reconnut tout d'abord. A.-H. Rigault est mort à Evreux, le 21 décembre 1858. On a de lui : I. *Etude sur les poésies lyriques d'Horace*. Versailles, de l'imprim. de Montalant-Bougleux,

1850, in-12 de 36 pag. Réimpr. en tête des Œuvres complètes d'Horace, traduites par divers (Paris, Garnier frères, 1856, 1860, in-12). II. *Etude littéraire sur* (Jean-Pierre) *Camus* (évêque de Belley), et le roman chrétien au XVIIe siècle. 1853. Impr. en tête de « Palombe », roman de ce prélat. III. *Histoire de la querelle des anciens et des modernes*. Paris, Hachette, 1856, in-8 (7 fr. 50 c.). Ce livre fut pour Rigault l'occasion d'un de ses grands succès. IV. *Luciani Samosatensis quæ fuerit de re litteraria judicandi ratio*. Thesim proponebat Facultati litterarum Parisiensi. Parisiis, Hachette, 1856, in-8 de 116 pag. (3 fr.). V. *Conversations littéraires et morales*, par Hipp. Rigault; avec son portrait gravé par M. Levasseur, et une Notice par M. Paul Mesnard. 2e édit. Paris, Charpentier, 1859, in-18 jésus de LIJ-416 p. (3 fr. 50 c.). Recueil de vingt-sept articles de critique qui avaient paru dans le « Journal des Débats » du 29 juillet 1855 au 28 octobre 1858, sous les titres de Revues de quinzaine et de Variétés. M. Mesnard, un des meilleurs amis de Rigault, un de ses camarades, excellent professeur, quoiqu'il ne professe pas en ce moment dans l'Université, et de plus écrivain distingué et auteur d'une « Histoire de l'Académie française », M. Mesnard a fait une Notice qui contient les détails de la vie de son ami. Cette notice, pleine d'âme et d'esprit, est digne de celui dont elle raconte la vie; c'est aussi M. Mesnard qui a donné ses soins à la publication des *Œuvres complètes* de Rigault. VI. Ses *Œuvres complètes*, précédées d'une Notice biographique et littéraire, par M. Saint-Marc Girardin. Paris, L. Hachette et Cie, 1859, 4 vol. in-8 (25 fr.). Cette édition, imprimée avec luxe, contient outre les revues de quinzaine déjà publiées par M. Charpentier, et les articles que Rigault avait fait paraître soit dans le *Journal des Débats*, soit dans la *Revue de l'instruction publique*, l'ouvrage sur la *Querelle des anciens et des modernes*, quelques discours prononcés à des distributions de prix et divers autres morceaux. On retrouvera donc là Rigault tout entier. On le retrouvera avec les grâces de son esprit, le charme de son style, avec cette érudition littéraire qui embrassait tout, et cette douce et saine philosophie qui n'était que l'expression fidèle et comme un reflet des belles qualités de son âme. Quelque courte qu'ait été la vie de Rigault, sa mémoire vivra dans les lettres. Le sillon qu'il a tracé ne s'effacera pas. La Notice que M. Saint-Marc Girardin a composée pour servir comme d'introduction et de préface aux Œuvres complètes de Rigault, est un excellent morceau de littérature et de biographie, une peinture pleine d'émotion et de fidélité de l'écrivain que nous avons perdu; mais ce qui y touche le plus, il faut l'avouer, c'est la manière dont Rigault se peint lui-même, sans le savoir et sans le vouloir, dans quelques fragments de lettres rapportés par M. Saint-Marc Girardin, et qui n'étaient pas destinés à voir le jour. Rigault n'a peut-être rien écrit de plus aimable et de plus fait pour honorer son nom et sa mémoire. — L'un des articles les plus remarquables sur Rigault est celui qu'a donné M. Sainte-Beuve au « Constitutionnel », n° du 9 décembre 1861, à l'occasion des Œuvres complètes et des Conversations littéraires et morales de cet écrivain.

RIGAULT. *Métamorphose de l'acide mucique* sous l'influence des ferments. Amiens, de l'impr. de Caron, 1860, in-8.

RIGAULT DE GENOUILLY (Charles), vice-amiral, l'une des illustrations contemporaines de la marine française; né le 12 avril 1807, à Rochefort (Charente-Inférieure), d'un père ingénieur des constructions navales (1). M. Rigault de Genouilly fut, tout jeune, destiné à la marine. Il entra à l'Ecole polytechnique en 1825 et en sortit en 1827, comme aspirant de marine (1er novembre). Les années pas-

(1) Jean-Charles Rigault de Genouilly, élève de l'Ecole polytechnique, de 1795-97, entra dans le génie maritime, et fut retraité ingénieur de première classe en 1840. Il est mort en 1857.

sées à l'École polytechnique comptant comme service, « l'Annuaire de la marine » donne la date de 1825 comme celle de l'entrée de M. Rigault de Genouilly dans le corps de la marine. Le 10 février 1830, le futur vice-amiral fut nommé enseigne, et le 6 janvier 1834, lieutenant de vaisseau. Il avait ce grade lorsqu'il fit imprimer dans les « Annales maritimes et coloniales » 22e année (1837, p. 122-29) des *Observations sur l'article intitulé l'Hercule et le Suffren*. L'article, extrait de « l'Eclaireur de la Méditerranée », auquel répondait M. Rigault de Genouilly, alors à bord de « l'Hercule », est reproduit en tête des Observations de ce dernier, et elles sont suivies de Réflexions adressées au rédacteur des « Annales maritimes », sur le même sujet. En 1841, M. Rigault de Genouilly sauva, par une habile manœuvre, le brick « la Surprise », qui allait périr dans un coup de vent. Voyez à ce sujet la lettre de M. Belvèze, commandant « le Méléagre » et la station de Catalogne, impr. dans les « Annales maritimes et coloniales », 25e année, t. 1er (1841), p. 178. M. Rigault de Genouilly fut promu capitaine de frégate (ou corvette) le 31 juillet 1841; il eut le commandement de la corvette « la Victorieuse », et fit une longue campagne dans les mers de la Chine ; il eut, dans la baie de Tourane, un combat contre les navires annamites, qu'il détruisit entièrement, en compagnie de la frégate « la Gloire », montée par le contre-amiral Lapierre; malheureusement il ne put pas ramener en France « la Victorieuse », qui fit naufrage dans les mers de la Chine. Traduit, pour ce fait, devant un conseil de guerre, il fut acquitté de la manière la plus honorable, et bientôt promu capitaine de vaisseau (22 juillet 1848). M. Rigault de Genouilly, pendant qu'il était capitaine de frégate, s'occupa de quelques publications scientifiques : il publia la 4e édition du *Routier des îles Antilles*, de la traduction de Chaucheprat, lieutenant de vaisseau, revue sur la dernière publication du dépôt de Madrid, augmentée de documents traduits de divers ouvrages anglais. (Paris, de l'imp. royale, 1842-43, 2 vol. in-8), et fournit des articles à la deuxième édition du *Dictionnaire universel et raisonné de la Marine*, de M. A. Sarrazin de Montferrier (1846, in-4). En 1853, M. Rigault de Genouilly siégea au conseil des travaux de la marine, et, nommé dans la même année capitaine de pavillon de M. l'amiral Hamelin, à bord du vaisseau la « Ville de Paris », il fit la campagne de la mer Noire. Au mois d'octobre 1854 il fut débarqué pour commander le corps des marins détachés au siége de Sébastopol, où il fut bientôt promu contre-amiral (2 décembre 1854), et ne quitta ce poste dangereux que lorsque la ville fut prise et après s'être couvert de gloire. Comme récompense dernière de ses hauts faits pendant le siége, il fut fait grand officier de la Légion d'Honneur. En 1857, M. Rigault de Genouilly fut nommé commandant en chef dans les mers de Chine. Il s'empara de Canton, de Tourane, puis de Saïgon, qui est devenu le centre de notre occupation en Cochinchine; de concert avec les forces anglaises, il força l'entrée du Pei Ho, ce qui lui valut le grade de vice-amiral; il rentra ensuite en France, après avoir réussi dans toutes ses opérations militaires. A son retour il fut élevé à la dignité de sénateur. Nommé membre du conseil d'amirauté, il reprit bientôt la mer, en 1862, comme commandant en chef l'escadre d'évolutions dans la Méditerranée (1).

† RIGAULT DE ROCHEFORT (Aimé-Théodore-Marie), successivement officier de cavalerie, en 1839, capitaine au 7e régiment de chasseurs, plus tard, colonel du 10e régiment de cuirassiers ; promu général de brigade de cavalerie, le 15 janvier 1857, commandeur de la Légion-d'Honneur ; né le 17 janvier

(1) Cet article tout différent de celui du « Dictionnaire universel des contemporains » de M. Vapereau, qui ne fait pas même connaître le lieu de naissance du vice-amiral, est en grande partie de M. GINOUX DE LA COCHE, capitaine de frégate, ancien aide de camp de M. Rigault de Genouilly, et aujourd'hui chef du premier bureau du personnel au ministère de la marine.

1797 à Liége (Belgique), d'une famille d'Auxerre (Yonne). Nous connaissons de ce général : I. *Promenades à cheval*, ou Manuel d'équitation à l'usage des gens du monde. Paris, Urbain Canel, 1826, in-18, avec planches (3 fr.). Ce volume a été réimprimé sous le titre suivant : *l'Equitation des gens du monde*, promenades à cheval. Deuxième édition, revue corrigée et particulièrement augmentée de « l'Equitation des dames ». Paris, Boulland; Urbain Canel, 1830, in-18 (3 fr.). II. *Mouvements de cavalerie*. Exposé d'une nouvelle méthode. Perpignan, de l'impr. de Mlle Tastu, 1839, in-8 de 28 pag. (1 fr. 25 c.). III. *Analyse du règlement d'exercice pour la cavalerie suédoise*. Paris, Anselin et Gaultier-Laguionie, 1840, in-8 de 60 p. (2 fr.). IV. *Méthode d'équitation sur de grandes lignes* (*sic*). (Extrait du « Spectateur militaire », mars 1853.) Paris, de l'imp. de Martinet, 1853, in-8 de 36 pages (1 fr. 50 c.).

Rigaux (J.-N.-Alexandre), né en 1782, élève de l'Ecole polytechnique, de 1798 à 1801, retiré. *Observations sur le projet de concession du chemin de fer* entre Paris et Saint-Germain. Paris, de l'impr. de Malteste, 1835, in-4 de 12 pag.

Rigby (Miss). *Le Bailly*, nouvelle livonienne. Impr. en six articles dans le tome XXIII (1848) du « Correspondant ». Traduction de l'anglais, attribuée à Mme Ch. Lenormant, la nièce de la célèbre Mme Récamier.

Rignano (le P. Antonio de). *Considerazioni sopra Gerusalemme* e'l sepolcro di Gesu-Cristo, con alcune notizie intorno i Frati minori e l' ordine de' cavalieri del Santo Sepolcro. Del cavaliere Artaud de Montor. Traduzione italiane, con note. Parigi, Adr. Leclère, 1847, in-8 de 96 pag.

Rignault, architecte. *Rapport sur l'église paroissiale Saint-Pierre-ès-Liens de Varzy* (Nièvre). Paris, de l'impr. de Boisseau, 1849, in-4 de 12 pag.

† **Rignier** (Charles-Ernest), médecin, né à Sommevoire (Haute-Marne), en 1818, membre de la Société médicale de Vassy, administrateur de l'hôpital, délégué du conseil académique de la Haute-Marne, membre de toutes les administrations civiles et religieuses de Vassy depuis 18 ans, fonctions gratuites. On a de M. Rignier : I. *Valentine de Guichaumont*. Episode du temps de la Ligue, avec une Notice historique sur le bourg de Sommevoire et ses environs. Paris, Bonvalet et fils, 1847, in-8, avec une lithogr. (3 fr. 50 c.). — 2e édit. Metz, Verronnais, 1859, in-8 de 344 p. (4 fr.). La seconde édition est augmentée de *Philippe de Roque-Fontaine*, légende populaire. II. *Précis géographique et historique des cantons de Montier-en-Der et Doulevant* (Haute-Marne). Vassy, Mougin-Dallemagne, et Sommevoire, l'Auteur, 1859, in-18 de 69 pages. (30 c.). III. *Marguerite*, roman. Imprimé en feuilletons dans le journal « le Progrès de la Haute-Marne », en 1861. L'auteur s'occupe d'une *Géographie statistique et historique de la France*, sous un jour entièrement neuf, qui formera un vol. in-8, et se propose de publier des *Veillées champenoises*, recueil de récits, légendes, histoires et études de mœurs (*Roque-Fontaine* et *Marguerite* en feront partie).

Rignan (le baron), rédacteur du « Messager de Bayonne ». I. *Chemin de fer Pyrénéen* de Toulouse à Bayonne. Bayonne, de l'impr. de Foré, 1853, in-8 de 92 p. II. *Bayonne et Saint-Esprit*. Etude historique. Bayonne, au bur. du « Messager », et Paris, Amyot, 1856, in-8 de 168 pag. (2 fr.). Etude sur la question relative à la réunion de Saint-Esprit à Bayonne. III. *L'Espagne sous M. O'Donnell*. Bayonne, Laserre, 1860, in-8.

Rignon (Félix). *Nouvelles, historiettes et anecdotes*. Abbeville, Housse, 1860, in-18 (1 fr. 25 c.).

Rigny (de), ancien préfet, l'un des frères du vice-amiral de ce nom. Il a épousé sa nièce, Mlle de Bassompierre. *De l'Influence du système de l'élection des députés des départements*, et de la marche actuelle du gouvernement représentatif sur l'administration générale du pays. Paris, r. Jacob, n° 48, 1841, in-8 de 32 pag.

Rigo (P.). *Le Jardin français des commençants*, ou Exercices français sur les dix parties du discours. Paris, Hachette, 1840, in-12 de 120 pag. (1 f. 50 c.). II. *Le Corrigé des exercices du Jardin français des commençants*, ou Exercices français sur les dix parties du discours. Paris, Hachette, 1840, in-12 de 120 pag. (1 fr. 50 c.).

Rigo fils. Nouveau Guide du voyageur dans Liége, Spa, etc. et les environs. Liége, Philippart, 1844, in-18. (Anon.)

Rigo (V.), vicaire-général honoraire d'Ajaccio. *Quelques mots adressés aux distributeurs de bibles*, au sujet de la virginité perpétuelle de Marie, mère de Dieu. Bastia, de l'imprim. de Fabiani, 1856, in-18 de 36 pag. (15 c.).

Rigo (E.). *Le Règne de Napoléon III*. Biographies illustrées de notabilités contemporaines. Portraits exécutés par les premiers artistes, accompagnés d'une Notice d'après des documents authentiques. Paris, rue de Douay, nº 17; Dumineray, 1855, in-fol. *Le règne de Napoléon III* devait se diviser en dix séries. Chaque livraison de série, du prix de 1 fr., devait être composée de livraisons qui eussent varié selon l'importance des séries. Chaque livraison devait se composer d'une biographie de 4 pages de texte et d'un portrait. Nous croyons qu'il n'a paru que la première livraison, qui est consacrée à M. Nogent de Saint-Laurent.

*Rigodin (Eugène), docteur en médecine de la Faculté de Paris. *Des maux de nerfs chez la Femme*. Paris, de l'impr. de Rignoux, 1858, in-4 de 72 pag.

Rigoet aîné. I. *Pensées sociales*. Lyon, Guymon, Baron; et Paris, Desforges, 1837, in-8 de 76 pages (75 c.). S'est vendu au profit des ouvriers sans ouvrage. II. *L'Egalité politique*, considérée comme moyen de moralisation. (Impr. de Boursy fils, à Lyon.) Paris, Desforges, 1839, in-12 (1 fr. 50 c.). III. *Religion de l'Avenir*, ou Philosophie rationnelle. Paris, Dolin, 1840, in-8 de 16 feuil. 1/4. (3 fr.).

Rigoleur (Jean), pseudon. Voyez F. Vandenzande.

Rigollot (Marc-Jérôme), médecin et antiquaire, né à Doullens, le 30 (1) septembre 1786, fut, de 1806 à 1814, médecin militaire attaché aux armées du premier Empire. Reçu docteur en médecine en 1809, il vint, après la première Restauration, pratiquer son art à Amiens, fut successivement médecin du dépôt de mendicité du département de la Somme, médecin ordinaire de l'Hôtel-Dieu d'Amiens (1820), professeur de matière médicale et de thérapeutique à l'école secondaire de médecine de la même ville; à sa mort il était directeur de l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens. Il était membre de la Société médicale de la même ville, et correspondant de l'Académie royale de médecine de Paris. Le zèle et les lumières du docteur Rigollot le firent choisir pour remplir diverses honorables fonctions dans la ville qu'il habitait. Membre du conseil de salubrité depuis sa création, il fut nommé, après 1830, membre du conseil municipal d'Amiens, de la commission des prisons, du comité d'arrondissement pour l'instruction primaire, et de la commission de surveillance près l'école normale primaire. Rigollot joignait à ses connaissances en médecine, le talent de l'antiquaire et de l'historien. C'est même comme antiquaire qu'il s'est fait le plus connaître. Ses travaux consciencieux dans cette dernière spécialité, qui l'avaient fait admettre à l'Académie d'Amiens et à la Société des antiquaires de Picardie, lui méritèrent aussi les titres de correspondant du comité historique près le ministère de l'Instruction publique, de la Société royale des antiquaires de France, de celles de l'Ouest et de la Morinie, des académies de Rouen, d'Arras, d'Abbeville, de St-Quentin et de Blois, et de président de la Société d'archéologie du département de la Somme. Le docteur Rigollot est mort à Amiens, le 29 déc. 1854 (2), au moment où il venait d'être élu correspondant de l'Institut. On a de lui : I. *Mémoire sur l'ancienne ville des Gaules*, qui a porté

(1) Et non le 3, comme l'a dit M. Bourquelot.
(2) Et non en 1855 comme l'a dit M. Bourquelot.

le nom de « Samarobriva ». Amiens, 1827, in-8. — Second Mémoire. Ibid., 1828, in-8. II. *Notice sur une feuille de dyptique d'ivoire*, représentant le baptême de Clovis. Amiens, 1832, in-8. III. *Discours sur les Académies.* IV. *Essai sur une monnaie d'or frappée sous les Mérovingiens*, et portant le nom de l'église Saint-Martin-aux-Jumeaux d'Amiens. Ces deux dernières études ont été imprimées dans le premier volume des « Mémoires de l'Académie d'Amiens », publié en 1835. V. *Eclaircissements historiques sur quelques points de géographie ancienne.* VI. *Note sur les substances contenues dans un miroir métallique* trouvé au faubourg Beauvais d'Amiens. VII. *Notice sur les monnaies trouvées à Allonville.* Ces trois pièces sont imprimées dans le premier volume des « Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie (1835). VIII. *Monnaies inconnues des évêques, des innocents, des foux* et de quelques autres associations singulières du même temps, recueillies et décrites par M. M.-J. R. [Marc-Jér. Rigollot], d'Amiens; avec des notes et une introduction sur les espèces de plomb, le personnage de fou, et les rébus dans le moyen âge; par M. C. L. [C. Leber]. Paris, Merlin, 1837, in-8 de 384 pag., avec 46 planches (12 fr.). Ouvrage fort curieux et plein de recherches savantes, qui a été reproduit dans la « Collection des meilleurs Mémoires et Dissertations relatifs à l'histoire de France », publiée par MM. Salgues et Leber. IX. *Discours* prononcé à l'ouverture de la séance générale de la Société des antiquaires de Picardie, du 8 juillet 1838. Impr. dans le tome II des Mémoires de ladite société. X. Avec M. de Cayrol : *Mémoire sur le manuscrit des chroniques de Froissart*, de la bibliothèque d'Amiens. (Extrait du tome III des Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie.) Amiens, de l'impr. de Caron, 1840, in-8 de 108 pag. Réimprimés, avec quelques additions, sous ce titre : *le Manuscrit de Froissart*, de la bibliothèque d'Amiens. Dissertations et Extraits particulièrement en ce qui concerne les batailles de Crécy et de Maupertuis ; par MM. Rigollot (d'Amiens), de Cayrol (de Compiègne), et de La Fontenelle de Vaudoré (de Poitiers). Poitiers, de l'impr. de Saurin, 1841, in-8 de 100 pages (4 fr.). Extrait de la deuxième série de la « Revue anglo-française ». — Mémoire fort intéressant, lu à la Société des antiquaires de Picardie, sur un manuscrit du célèbre chroniqueur Valenciennois Jehan Froissart, qui repose dans la bibliothèque de la ville d'Amiens, et en particulier sur le récit de la bataille de Crécy. Ce manuscrit, in-folio, sur vélin, à deux colonnes, a été écrit pour Jean de Croy, comte de Chimay, mort à Valenciennes, dans un âge avancé, en 1472. Il appartient à cette leçon primitive de la chronique de Froissart, antérieure à la refonte que l'illustre historien fit de son ouvrage en 1390, et dont l'existence a été révélée par le texte inédit que M. Buchon a puisé dans la bibliothèque publique de Valenciennes, texte dont il a enrichi son édition des chroniques de Froissart, du « Panthéon littéraire ». Le manuscrit d'Amiens ne s'arrête pas à l'an 1340, mais il poursuit le récit des événements jusqu'en 1377, époque de la mort d'Edouard III, c'est le premier livre tout entier. Rigollot s'est particulièrement attaché à cette partie des chroniques qui a été rédigée sur celle du chanoine de Liége, *Jehan Lebel*, qu'on n'a pas encore retrouvée. L'auteur du mémoire, en comparant le manuscrit d'Amiens avec le texte des imprimés, a découvert une différence presque totale de rédaction dans certains récits très-importans où l'honneur des Français et des Anglais se trouve intéressé. Son mémoire tend à démontrer que Froissart, arrivé à l'âge mûr, alors que la candeur de la jeunesse fait place aux préoccupations politiques, prit à tâche, en révisant ses chroniques de changer tout ce qui, dans celle de Jean Lebel, devait contrarier les maîtres auxquels il s'était dévoué. XI. *Essai historique sur les arts du dessin en Picardie*,

depuis l'époque romaine jusqu'au XVIe siècle. Impr. dans les « Mémoires de la Soc. des antiquaires de Picardie, tome III (1840), p. 275 et suiv. XII. *Note additionnelle au Mémoire sur le manuscrit de la chronique de Froissart*, et en particulier sur le récit de la bataille de Crécy. Ibid., pag. 487 et suiv. XIII. *Discours* prononcé à la séance générale de la Société des antiquaires de Picardie, du 12 juillet 1840. Impr. dans le recueil de ladite Société, tome IV (1841), pag. XIX et suiv. XIV. Avec M. Fernand Mallet : *Notice sur une découverte de monnaies picardes du XI*e *siècle*, recueillies et décrites..... (Extr. du tome IV des « Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie.) Amiens, de l'impr. de Caron, 1841, in-8, avec 9 planches de monnaies lithogr. (5 fr.). Tirée à part à petit nombre. Ces monnaies sont expliquées d'une manière claire, quoique savante, et la description en est appuyée par des figures exactes prises sur les pièces originales, trouvées, un an auparavant, dans un sac apporté chez un orfèvre d'Amiens. Les recherches de MM. Mallet et Rigollot sont du plus haut intérêt, et leur ont mérité la reconnaissance de tous les vrais et zélés numismatistes. XV. *Mémoire sur une monnaie du XII*e *siècle*, frappée par l'autorité municipale de la ville d'Amiens. (Extr. du t. V du même recueil.) Amiens, 1842, in-8. XVI. *Monnaies de Montreuil-sur-Mer*, par Rigollot, avec notes de Cartier. Amiens, 18.., broch. in-8, avec une pl. (3 fr.). XVII. *Rapport sur le concours de 1842* de la Société des antiquaires de Picardie. Impr. dans le recueil de ladite société, tome VI (1843), pag. 203 et suiv. XVIII. *Mémoire sur de nouvelles découvertes de monnaies picardes*. Impr. dans le recueil de la société des antiquaires de Picardie, tome VII (1844), p. 353 et suiv. XIX. *Mémoire sur une petite statue de Midas*. Ibid., tome VIII (1848), pag. 303 et suiv. XX. *Catalogue de l'œuvre de Léonard de Vinci*. Amiens, Caron, et Paris, Dumoulin, 1849, in-8 de 148 p. (2 fr. 50 c.). XXI. *Discours* prononcé dans la séance publique de la Société des antiquaires de Picardie, du 19 août 1849, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Ducange. (Extr. du t. IX des Mém. de la Soc. des antiq. de Picardie.) Amiens, de l'impr. de Duval, 1851, in-8 de 20 pag. XXII. *Recherches historiques sur les peuples de la race teutonique* qui envahirent les Gaules au Ve siècle, et sur le caractère des armes, des boucles et des ornements recueillis dans leurs tombeaux, particulièrement en Picardie. Impr. dans les Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie, tome X (1850), p. 121 et suiv. XXIII. *Essai sur le Giorgion* (peintre italien du XVe siècle). (Extrait des Mémoires de l'Acad. d'Amiens.) Amiens, de l'impr. de Duval et Herment, 1852, in-8 de 36 pag. XXIV. *Mémoire sur des instruments en silex* trouvés à Saint-Acheul, près d'Amiens, et considérés sous les rapports géologique et archéologique. Amiens, de l'imprim. de Duval et Herment, 1855, in-8 de 40 pag., avec 7 planches. XXV. *Les Œuvres d'art de la confrérie de Notre-Dame-du-Puy, d'Amiens*, mémoire posthume..., revu et terminé par M. A. Breuil, membre titulaire résidant de la Société des antiq. de Picardie. Amiens, de l'impr. de Mme Ve Herment, 1857, in-8 de 195 pages. (4 fr.). Extr. du tome XV des « Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie ». XXVI. *Histoire des arts et du dessin* en Italie, en Allemagne et en France, depuis l'époque romaine jusqu'à la moitié du XVIe siége. Ouvrage inédit (et posthume). Paris, J.-B. Dumoulin, 1862, 2 vol. in-8, et atlas de 58 pl. (Sous presse). Outre les publications que nous venons de citer, l'on a encore du docteur Rigollot une série d'articles dans la « Revue encyclopédique », de 1825 à 1830, la « Revue numismatique », dans les Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie »; divers articles et rapports dans les « Mémoires de l'Académie d'Amiens ». — Biographes du docteur M.-J. Rigollot. — *H. Dusevel*, dans la « Biographie de la Somme », t. II, p. 310; — *A. Gabriel Rembault*.

Obsèques du docteur Rigollot..... Notice. (Extrait du « Mémorial d'Amiens ».) Amiens, de l'impr. de Lechallier, 1855, in-8 de 16 pages. On trouve, pag. 15 et 16 de cette brochure, la liste des ouvrages du doct. Rigollot; — *Tavernier*. Notice sur M. Rigollot... Amiens, de l'imprim. de Caron, 1855, in-8 de 16 p.; — *Garnier*. Notice sur le docteur Rigollot. Impr. dans la « Revue de numismatique belge », 2ᵉ série, t. V (1855).

RIGOLLOT DELAVACQUERIE (P.-A.). *Allevard*, son établissement thermal et ses environs Guide du voyageur au pays d'Allevard, et du malade aux thermes de cette contrée. Grenoble, Allier; Allevard, à l'établissement; et Paris, J.-B. Baillière, 1843, in-18, avec 3 planches (1 fr. 50 c.).

RIGOLOT (C.-F.-A.), instituteur à Paris. *Les cinq parties du Monde*. Dialogue nouveau sur la géographie générale. Paris, Ducrocq, l'Auteur, 1853. in-8 de 16 pag. — Deuxième édition, revue et corr. Paris, les mêmes, 1858, in-18 de 47 pag.

RIGORD (l'abbé), curé de Port-Royal (Martinique). *Observations sur quelques opinions relatives à l'esclavage*, émises à la Chambre des pairs, à l'occasion de la discussion de la loi sur le régime des esclaves aux colonies. Port-Royal (Martinique), 1845, in-8 de 113 p.

RIGOT (Félix-Jean-Jacques), d'abord chef des travaux anatomiques à l'Ecole vétérinaire d'Alfort, ensuite professeur d'anatomie et de physiologie à la même école; né le 28 floréal an XI (28 avril 1803) à Château-Gontier (Mayenne, où il est mort, le 19 janvier 1847, à l'âge de 43 ans. Il a été remplacé dans sa chaire à Alfort, par M. Armand Goubaux. On a de Rigot : I. *Traité des articulations du cheval*. Paris, Béchet jeune, 1826, in-8 (2 f. 50 c.). II. *Anatomie des ré ions du corps du cheval*, considérée spécialement dans ses rapports avec la chirurgie et la médecine opératoire. Planches dessinées et lithographiées par l'auteur, sous la direction de N.-H. Jacob, prof. de dessin..... Ouvrage pouvant servir de complément à la partie chirurgicale des Eléments de pathologie vétérinaire du prof. Vatel. Paris, Gabon, 1828, in-fol. de 6 pl., avec texte (12 fr.). III. *Eléments de botanique médicale et hygiénique*, à l'usage des élèves vétérinaires. Paris, Béchet jeune, 1831, in-8 (4 fr.). Autre édit., sous ce titre : « Eléments de botanique médicale vétérinaire », à l'usage des médecins et des élèves vétérinaires. 2ᵉ édit. Paris, Labé, 1845, in-8, avec figures (4 fr.). M. le docteur J. Mignon, chef du service d'anatomie à l'Ecole vétér. d'Alfort, a eu part aux additions de la seconde édition. IV. *Traité complet de l'anatomie des animaux domestiques*. (Ouvrage terminé par M. A. Lavocat). Paris, Béchetjeune, Labé, 1840-48, 6 parties in-8 (24 fr.). Chacune des six parties traite un sujet distinct. En voici l'énoncé : 1° Syndesmologie, ou Description des articulations. 1840, 14 feuil. 1/2 (3 fr. 50 c.). 2° Ostéologie, ou Description des os. 1841, de 20 feuil. (3 fr. 50 c). 3° Myologie. 1842, in-8 de 15 feuil. 3/4 (2 fr. 50 c.). 4° Angéiologie, ou Description des vaisseaux. 1845, de 17 feuil. 5/8 (3 fr.). 5° Angéiologie, 2ᵉ partie, et Névrologie. 1848, de 26 feuil. (4 fr.). 6° Splanchnologie, appareil des sens et ovologie. 1847, 2 part. de 36 feuil. (7 fr.). Les cinquième et sixième parties ont été rédigées par M. A. Lavocat. F.-J.-J. Rigot, en outre, a fourni beaucoup d'articles au « Recueil de médecine vétérinaire pratique » depuis 1825 jusqu'à quelques années avant sa mort. — Il existe une Notice sur Rigot, par M. Delafond, professeur de pathologie à l'Ecole d'Alfort, imprimée dans le « Recueil de médecine vétérinaire pratique », 3ᵉ série, tome IV (1847), pag. 769-83, terminée par la liste des travaux de Rigot imprimés dans ce recueil.

RIGOT. Avec M. H. Tully : *la Diligence de Brives-la-Gaillarde*, folie-parade en un relai, mêlée de couplets, de coups de fouet, etc. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1837, in-8. Les auteurs se sont cachés sous le pseudonyme de Martin Pangloss.

RIGUAL (le docteur Don José). *Officio de la semana santa* y semana de Pascual, en latin y castellano, traducido por — . Nueva edicion. Paris, Rosa y Bouret, 1836, in-32. Livre d'office très-fréquemment réimprimé à Avignon et Paris avant et depuis 1836. Les éditions que nous connaissons sont les suivantes : Avignon, Seguin aîné, 1834, 1838, in-24, avec 6 grav. (2 fr. 50 c.); Paris, Rosa et Bouret, 1849, 1851, 1852, 1855, 1857, 1859, in-32 (3 fr.); Ibid., Mezin, 1853, in-32 de 10 feuil., avec un frontisp. et 10 grav.; Ibid., Belin-Leprieur, 1852, in-32 de 6 feuil. 1/4, avec 6 lith. (3 fr. et latin-espagnol, 4 fr.). La plus récente et la plus complète édition de ce livre est la suivante : *Officio de la semana santa y semana de Pascual*, con la misa entera del jueves santo, Stabat, meditaciones para las estaciones, y las oraciones propias para la confesion y comunion, etc. Edicion sola completa, cuidadosamente corregida y adornada con 12 laminas finas, à la que se ha agregado la visita de monumentos para el jueves y viérnes santos, y la devocion de Maria santissima de la Soledad para el viérnes santo. Paris, Rosa y Bouret, 1861, grand in-32 de 629 pages, texte encadré, avec 12 gravures. (3 fr.). — Edic. de luja. Ibid., 1862, in-18, sur pap. fin., avec 12 grav. color. (7 fr. 50 c.).

RILLÉ (Laurent de). *Du Chant choral.* Paris, Perrotin, 1856, in-12 de 88 pag. (1 fr.).

RILLEZ (Van). Voy. VAN RILLEZ.

† RILLET, connu aussi sous le nom de RILLIET-DE CONSTANT (1) (Frédéric-Jacques-Louis), homme politique suisse, bourgeois de Genève et de Berne, né le 17 janvier 1794 à Mont-le-Grand, dans le canton de Vaud, d'une ancienne famille connue dans le canton de Genève depuis 1390; mort à Malagnou (près de Genève), le 16 décembre 1856. Son père était Horace-Bénédict Rilliet, membre du Conseil des Deux-Cents et commissaire général. Sa mère était Jeanne-Marie Necker, fille de Necker de Germany, le frère du célèbre ministre des finances sous Louis XVI, et par conséquent cousine germaine de Mme de Staël. Rilliet, après avoir terminé ses études classiques au collége de Genève, sous le régime français, entra, à l'âge de seize ans et demi à l'École militaire de cavalerie de Saint-Germain-en-Laye, où il resta deux ans. Après avoir passé successivement par tous les grades, depuis celui de brigadier à celui de maréchal-des-logis chef, et après avoir subi des examens satisfaisants, il sortit de l'École en 1812, avec le grade de sous-lieutenant au premier régiment de cuirassiers, et ne discontinua de servir en France qu'en 1823. A cette époque il donna sa démission de capitaine d'un régiment suisse, grade qu'il avait depuis huit ans, pour se consacrer exclusivement aux affaires de son pays. Nonobstant sa qualité d'officier au service de France, il avait été nommé, en 1821, membre du Conseil représentatif et souverain de Genève, et ensuite au grand Conseil (en 1837); depuis lors, M. Rilliet est devenu successivement député à la Diète (en 1836), colonel fédéral en (1837), inspecteur en chef de cavalerie fédérale, membre du conseil fédéral de la guerre, membre du Conseil militaire, etc., etc., offi-

(1) Afin d'éviter quelques erreurs à des Plutarques et des Photius à venir, expliquons pourquoi les ouvrages de cet honorable citoyen ont porté successivement les noms de *Rilliet*, *Rilliet-Constant* et de *Rilliet de Constant* ; c'est que l'usage est parmi les citoyens de Genève, autant pour distinguer les diverses branches d'une même famille que pour rappeler leurs alliances, les hommes mariés accolent à leurs noms ceux de leurs femmes. Cet usage reçu, pour que le nom de l'auteur dont nous nous occupons fût régulièrement écrit, il devrait être orthographié. *Rilliet-De Constant*. Si cet usage établi parmi les Genevois n'a rien de ridicule, il peut avoir pour le biographe et le bibliographe étrangers à Genève des inconvénients d'où résulteraient des confusions et des anachronismes. Célibataire, le Genevois porte le nom de son père; marié, il y ajoute celui de sa femme; s'il devient veuf et se remarie, il substitue le nom de sa seconde femme à celui de la première. De là, pour l'étranger au canton, trois noms différents qui appartiennent pourtant au même homme. Quant aux anachronismes, les six Rilliet que nous avons à citer vont nous en fournir un exemple : l'un de ces messieurs a pour surnom *De Candolle* et devrait dans le strict ordre alphabétique précéder celui *De Constant*. Par là nous serions conduit à parler du neveu avant l'oncle. Pour obvier à cette irrégularité, nous avons adopté de citer ces messieurs sous leurs noms paternels, dont, du reste, ils se sont presque toujours servis en publiant leurs livres.

cier de la Légion d'Honneur, membre du gouvernement provisoire de Genève (en 1846), conseiller d'Etat (de 1847 à 1848). Rillet a consacré à la culture des lettres les loisirs que lui ont laissés ses carrières militaires et parlementaires, et l'on a de lui : I. Politique. I. *Des Suisses*. Paris, J.-J. Paschoud, etc., 1818, in-8 de 16 pag. Ecrit anonyme. C'est une réponse aux attaques violentes dont les militaires suisses au service de la France étaient le sujet à cette époque. II. *Du Service militaire des Suisses en France*. Genève, 1821, in-8. III. *Mémoire remis à la commission chargée du projet sur les fortifications*. Genève, 1821, in-8. IV. *De la Politique de la Suisse* dans l'intérêt de l'Europe. Trad. de « l'Edimburg Review », et accompagné de notes, etc. Genève, 1822, in-8. Ecrit qu'il ne faut pas confondre avec celui intitulé : « De la Suisse dans l'intérêt de l'Europe », etc., publié l'année précédente à Paris. V. *Observations sur le projet d'association* de la compagnie dite des Trois-Ponts. Genève, 1826, in-8. VI. *Rapport au nom de la commission du Conseil représentatif* sur la proposition du terme de la révision de la loi du 2 mai 1827. Genève, 1834, broch. in-8. VII. *Plus de capitulation militaire*. Genève, 1830, in-8. VIII. *Nouvelles Observations sur le service suisse capitulé*. Genève, 1830, in-8. IX. *Réflexions sur les critiques faites à l'adresse présentée au conseil d'Etat*. Genève, 1835, in-8. X. *Opinion de M. Rilliet*, député à la Diète, sur le *conclusum* relatif aux étrangers; aux membres des deux conseils. Genève, 1836, in-8. XI. *Notice sur l'école secondaire de Schwitz* et sur les écoles de Brunnen. Genève, 1837, in-8. XII. *Observations sur les projets d'organisation et d'instruction militaires pour l'armée fédérale*. Genève, 1839, in-4, autographié. XIII. *Lettres à un confédéré* sur nos institutions militaires. Genève, F. Ramboz, Vaney, E. Carey, 1840-43, in-8. Ces Lettres, au nombre de quatre, ont paru successivement et forment quatre brochures de 19, 32, 19 et 32 pag La deuxième est en français et en allemand. XIV. *Au rédacteur du Fédéral*. Genève, 1841, broch. in-8. XV. *A l'association du 3 mars*. Genève, 1841, broch. in-8. XVI. *Article du Courrier de Genève du 6 avril 1842*, avec un commentaire. Genève, 1842, broch. in-8. XVII. *Opinion d'un Suisse* sur les derniers événements de Genève. Genève, février 1843, broch. in-8. XVIII. *Mémoire remis à la commission chargée de l'examen de la loi sur la milice*. Genève, juillet 1843, in-8 de 40 pag. XIX. *Rapport au Conseil fédéral de la guerre* sur le 11[e] camp fédéral de tactique, à Thoune, en 1842, par le commandant en chef [Rilliet-De Constant], colonel fédéral. Accompagné d'un avant-propos et d'observations sur l'institution des camps de tactique. Lausanne, Marc Ducloux, 1843, in-8 de VIII et 138 pag., avec une planche lithographiée représentant le plan du camp. XX. *De l'Union protestante*. Genève, 1843, in-8. XXI. *Rapport de la commission chargée d'examiner le projet de loi sur la naturalisation des étrangers*. Genève, 1843, in-8. XXII. *Aux électeurs libéraux du collége de Saccounex*. Genève, 1844, brochure in-8. XXIII. *Rapport du gouvernement provisoire du canton de Genève* sur son administration. Lu au Grand-Conseil, le 28 oct. 1846. Genève, 1846, broch. in-8 XXIV. *Question du pacte*. 1845, in-8. XXV. *Rapport présenté par la députation à la haute Diète fédérale*, rédigé par M. Rilliet, conseiller d'Etat, 8 octobre 1847. Genève, 1847, in-8. XXVI. *Rapport au Grand-Conseil* sur l'indemnité réclamée de l'ancien conseil d'Etat. Genève, 1847, broch. in-8. XXVII. *Projet de règlement pour le service de sûreté en campagne*. Genève, 1847, in-8. XXVIII. Avec le général G.-H. Dufour : *Rapport sur l'armement et la campagne de 1847*. Zurich, 1848, un vol. in-8. XXIX. *Aux officiers, sous-officiers et soldats de la milice genevoise*. Genève, 1848 br. in-4. XXX. *Aux électeurs du canton de Genève*. Berne, 1848, in-8. XXXI. *Mémoire couronné par l'Institut* sur cette question mise au concours par l'Institut genevois, section des

sciences morales et politiques : Comparer la constitution actuelle de la Suisse avec le pacte fédéral de 1815 que cette constitution a remplacé. XXXII. *Vues sur la cavalerie suisse.* Berne, 1851, broch. in-8. Rilliet-De Constant a été en outre rédacteur de divers *Rapports*, tels que de la loi sur la chasse (1832); la loi sur les servitudes militaires (1832); la loi sur la presse (1834); d'un Règlement de service pour tous les grades de la milice de Genève (1830). Comme membre de la Société militaire, il est l'auteur d'essais sur la *bataille de Lutzen*, sur la *bataille de Hanau*, sur la *cavalerie*, sur *les manœuvres*, etc. La presse politique périodique lui est redevable de plusieurs articles; il est entre autres l'auteur de l'excellente *Correspondance genevoise* qui parut dans « l'Helvétie », de 1836 à 1837, pendant que M. Gonzalve Petitpierre était chargé de la rédaction en chef de ce journal. — II. **Littérature.** — XXXIII. *Sophie* (roman, partie historique); par M. R..... Genève, 1836, 2 vol. in-12 (6 f. 25 c.). XXXIV. *Chronique de Saint Cergues;* par M. R..... Genève, 1839, in-8 de 327 p., fig. (7 f. 50 c.). Le principal, dans la Chronique de Saint-Cergues, a-t-on dit, ce qui est de main de maître, c'est le tableau de la bataille de Morat et de ce qui s'y rattache. C'est là aussi ce qui reste de ce livre. On doit regretter que l'auteur ne se soit pas borné à écrire un chapitre d'Histoire, qui aurait eu une valeur réelle et aurait compté dans l'opinion des connaisseurs. La figure qui accompagne ce volume est un plan lithographié de la bataille de Morat. C'est une carte trop bien exécutée pour être du siècle et du personnage qui se la sont appropriée. XXXV. Avec Mme Rilliet-De Constant : *le Lecteur*, choix de lectures pour les jeunes gens. Morceaux originaux et traductions. Lyon, Denis; et Paris, Delay, 1845-47, 3 vol. in-8. Recueil mensuel, dont le premier numéro porte la date de juin 1845. Le prix de l'abonnement annuel était de 5 fr. (La première année est formée des mois de juin à décembre 1845). Avec la même : XXXVI. *Le Calendrier du mois.* Janvier 1846. Genève, 1846, broch. in-4. XXXVII. *Le Père Godefroi*, ou Il est difficile d'élever ses enfants, écrit populaire, etc.; par C. Dietrich, pasteur. Trad. de l'allem. sur la 2e édition, avec des réflexions du traducteur. Lyon, Denis, 1846, in-18. XXXVIII. *Explications simples et scientifiques* des principaux phénomènes de la vie domestique (Imité de l'angl.). Toulouse, 1854, in-18 (65 c.). Anon. XXXIX. Avec Mme Rilliet-De Constant: *Manuel explicatif des phénomènes familiers*, accompagné de planches, et suivi de 727 questions, pour en faciliter l'usage aux enfants. Trad. de l'angl. Genève, Gruaz, 1854, in-18 fig. (3 fr. 50 c.). Rilliet-De Constant a participé à la publication de « l'Album de la Suisse romande » (Genève, 1843-1846, in-4), dans lequel on trouve de lui, outre les morceaux déjà cités dans le courant de cet article, les huit autres suivants : Ne montez pas Diogène, conte; — Une partie de chasse au XIe siècle, tiré d'un ouvrage inédit, non terminé; — Olga, ou le Don des langues; — Un génie, traduction; — la Diète au camp fédéral de Thoune, 12 août 1842; — les Bons marchés, traduction; — le Coupé; — Wattbourg et Widdaus, extrait de journal. — III. **Histoire.** — XL. *Lettre à M. R*** R.* [Raoul Rochette], membre de l'Institut, professeur d'Histoire et censeur royal, auteur des « Lettres sur quelques cantons de la Suisse ». Paris et Genève, J.-J. Paschoud, 1820, in-8 de 24 pag. Anon. C'est une réponse à l'attaque virulente lancée contre Genève par Raoul Rochette dans ses premières « Lettres sur la Suisse ». XLI. *Mémoires sur la vie de Nicolas Poussin;* par Maria Graham, auteur d'un « Voyage aux Indes », etc. Trad. de l'angl. Paris, Dufart, 1821, in-8, avec 2 pl. lithogr. (4 fr.). Traduction anonyme. XLII. *Séjour de trois mois dans les montagnes près de Rome*, pendant l'année 1819; par Maria Graham, auteur d'un « Voyage aux Indes », etc. Trad. de l'angl. sur la seconde édition. Paris, Béchet jeune, 1822,

in-8, avec une pl. lith. (4 fr.). Traduction anonyme. XLIII. *Une année de l'Histoire du Valais*, précédée d'une introduction, et accompagnée d'une carte du Valais et de documents officiels. Genève, 1841, in-8 avec cartes (7 fr. 50 c.). XLIV. *Notice sur un cours d'histoire militaire* donné par M. le colonel Rilliet à la Société nationale suisse d'instruction mutuelle. Genève, mars 1843, in-8. XLV. *Le Combat de Neueneck*, 5 mars 1798. En trois articles. Impr. dans le tome Ier de « l'Album de la Suisse romande » (1843, in-4). Tiré d'un ouvrage inédit et non terminé. XLVI. *Le 9 septembre 1799.* En trois articles. Impr. dans le même volume. Tiré du même ouvrage que le morceau précédent. XLVII. *Thoune* (canton de Berne). En trois articles. Impr. dans le 3e vol. de « l'Album de la Suisse romande » (1845). XLVIII. *Saint-Germain en Laye*, 1814 et 1846. Impr. dans le 5e vol. de « l'Album de la Suisse romande » (1847). XLIX. *M. de Custines.* En trois articles. Impr. dans le 5e vol. de « l'Album de la Suisse romande » (1847). L. *Le Valais de 1840 à 1844.* Genève, 1845, in-8 de xij et 312 pag. (4 fr.). Ce volume, destiné à faire suite à celui que l'auteur publia, en 1841, sous le titre de « Une année de l'histoire du Valais », forme à lui seul un ouvrage bien complet. Narration détaillée et piquante, récit impartial et plein de verve d'événements contemporains. LI. *Novembre et décembre 1847. Fribourg, Valais et la première division.* Avec le plan (lithogr. in-4) des environs de Fribourg. Berne et Zurich, Schulthess, 1848, in-8 de viij et 235 pages (3 fr.). LII. *Extrait de la correspondance sur la colonie suisse d'Highland*, Etats-Unis. Berne, 1849, broch. in-12. LIII. *Les derniers jours de la République de Genève* en 1798. Impr. dans la « Revue suisse » (de Neufchatel), tome xx (1857), pag. 639-54. Article posthume. LIV. *Souvenirs de 1815.* Les Cent-Jours en Belgique et en France. Genève, 1857, in-8. Deux articles extraits de la « Bibliothèque universelle de Genève », juillet et août 1857. LV. *Journal d'un sous-lieutenant de cuirassiers.* Deux articles imprimés dans la « Biblioth. universelle de Genève », mars et avril 1859. La fin n'a pas paru. *Saint-Germain-en-Laye*, les *Souvenirs de 1815* et ce *Journal*, sont les propres souvenirs de l'auteur, qui, ainsi que nous l'avons dit plus haut, est sorti de l'école de Saint-Germain en Laye sous-lieutenant de cuirassiers en 1812. — Il existe une bonne notice sur Rilliet-De Constant (par M. Gonzalve Petitpierre), qui forme la première livraison d'une « Galerie des suisses distingués morts et vivants du XIXe siècle ». Accompagnée de portraits (Berne, 1841, in-8), dont il n'a paru, malheureusement, que cinq livraisons, ou notices; et une Notice nécrologique sur le colonel Rilliet, impr. dans le « Journal de Genève », en décembre 1856.

† RILLIET (Mme), connue aussi sous le nom de RILLIET-DE CONSTANT (Anne-Rosalie DE CONSTANT), femme du précédent, née d'une famille qui a produit plusieurs hommes distingués. Son père était Charles-Samuel De Constant, et elle était cousine du célèbre Benjamin De Constant (1). Cette dame est auteur en collaboration avec son mari de : *le Lecteur* (1845-47), *le Calendrier du mois* (1846) et du *Manuel explicatif des phénomènes particuliers* (1854). (Voy. le précédent article.) Seule, elle a publié : I. *La Maison où je demeure*, enseignements populaires sur la structure et les fonctions du corps humain, à l'usage des familles et des écoles. (Trad. de l'angl.). Nouv. édit. Genève, J. Cherbuliez, Ch. Gruaz, 1851, in-18 de 180 pages, avec figures (2 fr. 50 c.). II. *Le Lecteur des écoles.* Récits familiers pour développer la moralité des enfants; trad. de l'angl. d'Abbott. Nouv. édit. Genève, Ch. Gruaz, 1852, in-18 avec lithogr. (1 fr. 50 c.).

† RILLIET, et RILLIET DE CONSTANT (Mlle Victorine), fille des précédents, traductrice, a transporté

(1) M. Gonz. Petitpierre, Notice sur M. Rilliet De Constant, p. 7.

de l'anglais, dans notre langue, une série de romans religieux et d'ouvrages pour la jeunesse, dont voici l'énumération : I. *Le Compagnon de la Bible*, destiné aux écoles, aux familles et aux jeunes gens. Trad. de l'angl. Paris, Genève et Toulouse, 1846, in-12 (1 fr. 50 c.). II. *La Mission des femmes*. Trad. de l'angl. Paris, 1847, in-12. III. *Gertrude*, par l'auteur de « Amy Herbert (miss Sewell) ». Traduit de l'anglais. Genève et Paris, 1851, in-12 (5 fr. 50 c.). IV. *Vie de Buxton*, précédée et suivie de deux Notices sur l'esclavage et sur la colonie de Libéria. Traduite..., édition publiée avec le consentement de l'auteur et de l'éditeur anglais. (De l'impr. de Wolfrath, à Neuchâtel). Paris, Cherbuliez, Grassart, 1853, in-8 (6 fr.). V. *Notice sur la colonie de Libéria*. Neuchâtel, 1853, in-8 (1 fr. 50 c.). Extrait de l'ouvrage précédent. S'est vendu au profit des pauvres de l'Oberland bernois. VI. *Laure et Henri*, par miss Catherine Sinclair, auteur de « Modern Society, modern accomplishments ». Trad. de l'angl. 2e édit., revue et corr., illustrée de 8 dessins, par G. Roux. Paris, Grassart, 1854, in-12 (4 fr.). Ouvrage faisant partie d'une « Bibliothèque choisie d'ouvrages pour la jeunesse ». VII. *L'Oncle Tom raconté aux enfants*. Berne, Ed. Mathey, et Paris, Borrani, 1854, in-12 de xv et 423 pag., avec grav. et couv. illustrées (4 fr.). VIII. *Le Compagnon du vaste Monde. La famille de Glen-Luna*, ou les Essais de M. Howard; par Amy Lothrop. Trad. de l'angl. Seule édition autorisée. Berne, Ed. Mathey, 1854, 2 vol. in-12 (6 fr.). L'original a obtenu, en Amérique et en Angleterre, beaucoup de succès; il présente un tableau intéressant des mœurs d'une partie de la société américaine. Comme dans le « Vaste Monde, autre produit de la littérature américaine, qui a beaucoup de rapports avec ce livre, l'auteur de « Glen-Luna » va jusqu'au fond du cœur chercher le sujet de ses inspirations. Cet ouvrage, qui peut être mis entre les mains des enfants et des jeunes gens, intéresse également les adultes au plus haut point. IX. *Les Heures d'école du jeune Louis;* par E.-J. May. Trad. de l'angl. sur la dernière édition. Paris, Grassart, Meyrueis, 1855, in-18 (3 fr. 50 c.). Faisant partie d'une « Bibliothèque choisie d'ouvrages pour la jeunesse ». X. *L'Ile de Pitcairn*, ses habitants et son pasteur. Précédé d'une courte Notice sur la révolte du « Bounty ». Trad. de l'angl. Toulouse, à la Soc. des livres religieux; et Paris, aux libr. protestantes, 1856, in-18, avec une carte; Toulouse, Delherbe, et Paris, Meyrueis, Cherbuliez, Grassart, 1861, in-18 de 134 p. (50 c.). XI. *La Liste d'étrennes*. Genève, E. Beroud, 1856, in-18 de 29 pag. (30 c.). XII. *Journal de la femme d'un missionnaire* dans les prairies de l'ouest aux Etats-Unis. Traduit de l'anglais. Genève, 1856, in-12 de 155 pag. (1 fr. 50 c.). XIII. *Le Bas de Noël;* par l'auteur du « Vaste Monde » (Mistr. Warner). Trad. de l'angl. Genève et Paris, J. Cherbuliez, 1856, in-12 (2 fr. 50 c.). Traduction anonyme. XIV. *La Chaîne de marguerites;* par l'auteur de « l'Héritier de Redclyffe », de « Violette », etc. (Miss Yonge). Traduit de l'anglais. (De l'impr. de Jeunet, à Abbeville). Neuchâtel (Suisse), Leidecker, et Paris, Reinwald, Cherbuliez, Grassart, 1857, 2 vol. in-12 (7 fr.). XV. *Le Marchand prospère;* Vie de M. Samuel Budgett. Extrait de l'angl. de W. Arthur. Paris, Grassart, 1858, in-18 jésus de viij-267 pag. (2 fr. 50 c.). Dédié aux jeunes gens qui se destinent au commerce. XVI. *Aventures et Voyages d'une créole;* par mistr. Seacole. Trad. de l'angl. Paris, Ch. Meyrueis et Cie, 1858, in-12 (3 fr. 50 c.). XVII. *Biographie du général Henry Havelock*, mort à Lucknow; par le révér. William Brock. Trad. de l'angl. sur les 3e et 6e éditions. Lausanne, A. Delafontaine, 1858, in-12 de 318 p. (3 fr.). XVIII. *Le Prieuré de Dashwood*, ou Louis Mortimer à l'Université. Suite des « Heures d'école du jeune Louis »; par E.-J. May. Trad. de l'angl. Genève, E. Beroud, et Paris, Grassart, 1859, in-12 de 444 pages (3 fr. 50 c.).

XIX. *Ouvriers et Soldats;* par l'auteur de la Vie du capitaine Hedley Vicars. Traduit librement de l'anglais (English Hearts and english Hands.) Genève et Paris, Cherbuliez, 1859, in-12 (2 fr. 50 c.). XX. *L'Anneau nécessaire*, ou le Colportage de la Bible par les femmes, en anglais : Missing Link ; par L. N. R. Extraits de l'anglais. Paris, Grassart, 1861, in-18 jésus (2 fr.). Aperçu bien fait des services que les femmes peuvent rendre dans la propagande évangélique. C'est le récit d'essais tentés à Londres pour répandre la Bible parmi les classes les plus infimes de la population. Quelques femmes intelligentes et dévouées ont entrepris la tâche si difficile d'implanter des germes de Christianisme dans ce milieu corrompu, et leurs efforts ne sont pas demeurés stériles. L'ouvrage de Mlle Rilliet donne à cet égard des détails fort curieux qui seront lus avec intérêt.

† Rilliet, connu aussi à Genève sous le nom de Rilliet-De Candolle (J.-H.-Albert), théologien protestant, fils d'Albert-Louis Rillet-Pictet, petit-fils du professeur Marc-Auguste Pictet, et neveu du colonel fédéral Rilliet-De Constant (1); né à Genève, le 5 février 1809, ministre du Saint-Evangile, depuis 1833, professeur de littérature ancienne et moderne à l'Académie de Genève, de 1844 à 1846, fondateur et directeur du Gymnase libre de Genève, de 1849 à 1857; collaborateur à la Bibliothèque universelle de Genève, au « Fédéral », journal politique genevois, et au « Semeur ». Nous connaissons de M. Alb. Rilliet : I. *Recherches critiques et historiques sur le texte grec des évangiles.* Genève, 1832, in-8 (6 fr.). II. Avec M. Bétant : *Thucydide, guerre du Péloponèse,* trad. du grec. Genève, E. Carey, 1838-39, 2 vol. in-12. III. *Commentaire sur l'épître de saint Paul aux Philippiens.* Genève, 1841, in-8 (7 fr. 50 c.). IV. *Mémoire sur la convenance de modifier l'organisation du premier degré des études préparatoires* dans l'Académie. Genève, 1840, broch. in-8. V. *Observations adressées à MM. les membres du conseil d'instruction publique*, sur la partie de leur rapport qui concerne le premier degré des études préparatoires dans l'Académie de Genève. Genève, E. Carey, 1841, in-8 de 54 pages. VI. *Pétition adressée à MM. les membres du Grand-Conseil* en faveur de la liberté de conscience compromise par l'art 37 du projet de loi sur l'institution du jury. Genève, 1843, broch. in-8. VII. *Relation du procès criminel intenté à Genève en 1553 contre Michel Servet*, rédigée d'après les documents originaux. Genève, 1844, in-8 de 159 pages (4 fr. 25 c.). Extrait des Mémoires et Documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. Cet ouvrage a été traduit en anglais par W. K. Tweedie, et imprimé à Edimbourg, en 1846, in-12. VII. *Etude sur les doctrines de J. Milton* relatives à la liberté religieuse. Trois articles imprimés dans le « Semeur », en 1846. IX. *Etude sur Dante Alighieri* envisagé comme réformateur. Six articles imprimés dans le « Semeur », en 1847. X. *Histoire de la Restauration de la République de Genève.* Genève, Charles Gruaz, 1849, in-8 de viij-487 pag. (6 fr.). XI. *Notice sur J. Vernet*, ancien syndic. Genève, 1850, broch. in-8. XII. *Rapport sur l'administration de la Société de lecture* pendant l'année 1857, présenté au nom du comité à l'assemblée générale de cette société, le jeudi 28 janvier 1858. Genève, Ch.-L. Sabot, 1858, in-8 de 35 pag. XIII. *Les Livres du Nouveau Testament* traduits pour la première fois d'après le texte le plus ancien, avec les variantes de la Vulgate latine et des manuscrits grecs jusqu'au Xe siècle, les citations de l'Ancien Testament suivant le texte

(1) N'avons nous pas eu raison de dire dans une note de l'article Rilliet-De Constant que les superfétations nominales dont font usage MM. les Genevois doivent mettre dans l'embarras les étrangers à cette ville. Qu'on en juge par la filiation que nous donnons ici. Le père du savant dont nous nous occupons se nommait *Rilliet-Pictet*; lui se nomme *Rilliet-De Candolle*, il a eu un frère qui se nommait *Rilliet-Saladin* (voy. l'art. suivant), et l'un et l'autre étaient neveux du colonel fédéral *Rilliet-De Constant*, et il existe des ouvrages portant indifféremment ces noms avec ou sans superfétations.

hébreux et la version des LXX, une division nouvelle de chaque livre et des notes explicatives. Genève et Paris, Cherbuliez, 1858-60, gros vol. in-8 (10 fr.). XIV. *Examen critique de l'Armorial historique genevois* de MM. Mandrot et J.-B.-G. Galiffe et de Besanson Hugues par ce dernier. Impr. dans la « Biblioth. univ. de Genève », en juin 1859. A cette critique qu'il estimait injuste et malveillante, M. Galiffe a répondu par une longue réfutation insérée au commencement de la 2e livraison du tome IV des « Notices généalogiques sur les familles genevoises ». XV. *Recueil officiel des anciens recès fédéraux*. Compte-rendu de cet ouvrage, impr. dans la « Bibliothèque universelle de Genève », févr. 1862. Comme éditeur, M. Albert Rilliet a encore publié : « l'Histoire moderne de la Grèce », de Rizo Nerulos (Genève, 1828, in-8), volume auquel il a mis une préface; et le « Nouveau Glossaire génevois », de J. Humbert, précédé d'une Notice biographique sur l'auteur, par l'éditeur. (Genève, 1852, 2 vol. in-12).

RILLIET, connu aussi à Genève sous le nom de RILLIET-SALADIN (Louis - Frédéric - Théodore - Albert (1), médecin suisse, frère du précédent; né le 14 juillet 1814, à Genève, où il est mort le 2 juin 1861; ancien médecin interne des hôpitaux de Paris, de 1836 à 1841; docteur en médecine des Facultés de Paris et de Genève (1840). Successivement président de la Société de médecine du canton de Genève, médecin en chef de l'hôpital civil et militaire de Genève; lauréat des hôpitaux de Paris (médaille d'or, 1839), de l'Institut de France (prix Montyon, 1845), et de l'Académie de médecine de Paris (prix Itard, 1849); membre correspondant des académies de médecine de Saint-Pétersbourg, Turin, Ferrare, Naples, New-York, Madrid, Montpellier; des Sociétés médicales de Marseille, Dresde, Lyon, Strasbourg, Bordeaux, Toulouse, Lisbonne, Berne, Leipzig, Vienne, et de la Société des hôpitaux de Paris; associé étranger des sociétés de médecine d'Edimbourg et de Suède; membre honoraire de la Société anatomique de Paris, de la Société allemande des médecins et naturalistes à Paris, et de la Société médico-chirurgicale du canton de Zurich; membre titulaire de la Société d'observation de Paris et de la Société médicale de Genève; chevalier de la Légion d'honneur (6 mai 1846), de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, de Piémont (4 nov. 1852), et de l'ordre de S. Stanislas, de Russie (28 nov. 1857). Le docteur Rilliet a publié seul ou en collaboration avec le docteur Barthez, de 1838 à 1859, quarante-huit ouvrages et mémoires sur différents sujets de médecine dont nous allons donner ici l'énumération. I. Avec M. Barthez : *Maladies des enfants*. Affections de poitrine. Première partie. Pneumonie. Paris, Béchet jeune, 1838, in-8 de 14 feuil. 3/4 (3 fr.). II. *Mémoire sur la pseudo-mélanose des poumons*. (Archives générale de médecine, 1839). III. Avec M. Barthez : *Recherches anatomico-pathologiques* sur la tuberculisation des ganglions bronchiques. (Archiv. de médecine, janv. 1840). IV. Avec le même : *Recherches sur quelques points de l'histoire de la fièvre typhoïde* chez les enfants. (Ibid., octobre 1840). V. *De la Fièvre typhoïde chez les enfants*, thèse. Paris, 1840, in-4. Monographie bien bien faite; les chapitres relatifs à l'anatomie pathologique et au diagnostic sont particulièrement soignés et complets. VI. Avec M. Barthez : *Observations relatives à quelques points de l'histoire de l'affection typhoïde*. (Journ. des connaissances médico-chirurg., avril 1841). VII. Avec le même : *Recherches sur la difformation rachitique de la poitrine*. (Ibid., avril et mai 1841). VIII. Avec le même : *Essai sur le traitement de la fièvre typhoïde* par le sulfate de quinine. (Archives de médecine, juin 1841). IX. Avec le même : *Mémoire sur quelques points de l'histoire des*

(1) Les biographes du docteur Rilliet ne lui donnent que le prénom de Fredéric; c'est d'après un article autographe, de 1859, que nous en ajoutons trois autres.

angines et des gangrènes du pharynx. (Ibid., décembre 1841). X. Avec le même : *Observation d'hydrocéphale chronique.* (Archives de médecine, janv. 1842). XI. Avec le même : *Mémoire sur les hémorrhagies* de la grande cavité de l'arachnoïde. («Gaz. méd.», nov. 1842). XII. Avec le même : *Recherches symptomatologiques sur la tuberculisation des ganglions bronchiques.* (Arch. de méd., déc. 1842.) XIII. *Du traitement de la goutte par les eaux de Vichy.* (Ibid., ann. 1842). XIV. Avec le même : *Traité clinique et pratique des maladies des enfants.* Paris, Germer-Baillière, 1843, 3 vol. in-8 (21 fr.). Deuxième édition, entièrement refondue et considérablement augmentée. Paris, Germer-Baillière, 1853-54, 2e tirage, 1861, 3 vol. in-8 25 fr.). L'édition de 1861 devait être enrichie d'une foule de matériaux nouveaux et importants, mais la mort de Rilliet étant survenue, on s'est contenté de réimprimer sans changement la deuxième édition qui était épuisée. Les sujets traités dans cet ouvrage sont ainsi divisés : Tome Ier, les phlegmasies, les hypérémies, les ramollissements, les hypertrophies, les hydropisies; tome II, les hémorrhagies, les gangrènes, les névroses, les fièvres continues; tom. III, les tuberculisations, les entozoaires. Un appendice divisé en trois parties termine cet ouvrage : 1° Considérations générales sur l'état physiologique des enfants ; 2° Exposé de la méthode employée par les auteurs pour recueillir les observations et règles sur l'examen des malades ; 3° Conseils pratiques sur la thérapeutique appliquée à l'enfance. Cet ouvrage « *a été distingué par l'Académie des sciences, parmi les travaux remarquables publiés en Angleterre, en Allemagne et en Italie sur les maladies du premier âge* ». (Académie des sciences, séance du 10 mars 1845). Il a été couronné par l'Académie de médec. comme « *le meilleur livre de médecine pratique ayant au moins deux ans de publication* ». (Académie de médecine, séance du 11 déc. 1849). Le Traité des maladies des enfants a été autorisé par le Conseil de l'instruction publique pour les Facultés de médecine et pour les Ecoles préparatoires de médecine et de pharmacie. Il a été trad. en allemand par le docteur G. Krupp, sous le titre de « Handbuch der Kinderkrankheiten », Leipzig, Hollmann, 1844, 2 vol. in-8, et contrefait en Belgique : Tournai, Janssens-Delfossé et Quin, 1848, 2 vol. gr. in-8 à 2 colonnes. XV. *Sur le Cours de microscopie* complémentaire des études médicales, de M. A. Donné (Biblioth. univ. de Genève, sept. 1844). Compte-rendu très-favorable de l'ouvrage de M. Donné. XVI. *Nouvelles Recherches sur la méningite tuberculeuse.* (« Gazette médicale », 1846). XVII. *De l'Inflammation franche des méningites* chez les enfants. (Archives de médecine, année 1846-47). XVIII. *De l'Inflammation limitée* à la membrane séreuse ventriculaire et sur sa terminaison par une hydrocéphalie chronique. (Ibid., année 1847). XIX. *Mémoire sur l'épidémie de rougeole* qui a régné à Genève dans les premiers mois de l'année 1847. («Gaz. méd.», année 1847). XX. *Mémoire sur les hémorrhagies intestinales* chez les nouveaux-nés. («Gazette méd.», 1848). XXI. *Mémoire sur deux cas nouveaux de sclérème* observés dans la seconde enfance et dans l'âge adulte. (« Revue médico-chirurgicale », 1848). XXII. *Mémoire sur une épidémie d'oreillons* qui a régné à Genève pendant les ann. 1848 et 1849. («Gaz. méd.», 1850). XXIII. *Notice sur l'établissement hydrothérapique de Divonne.* (Journal de Genève, 14 juin 1850). Compte-rendu favorable de l'établiss. fondé par M. le docteur P. Vidart. XXIV. *De la Paralysie essentielle* chez les enfants. (Gaz. médic. 1851). XXV. Avec M. Barthez : *Mémoire sur quelques parties de l'histoire de la bronchite* et de la broncho-pneumonie chez les enfants. (Archives de méd., 1851). XXVI. Avec le même : *Mémoire sur quelques points de l'histoire de la broncho-pneumonie chez les enfants.* (Extrait de la «Gazette des hôpitaux»). Paris, de l'impr. de Plon, 1851, in-8 de 32 pag. (1 fr. 25 c.)

XXVII. *Mémoire sur la tracheo-bronchite* chez les enfants du premier âge. (Rev. médic.-chir., oct. 1851.) XXVIII. *Note sur l'eau de Coise.* (Dans la Notice du docteur Dubouloz. Paris, 1852, in-8.) Dans cette courte Note, Rilliet signale en passant l'existence de l'intoxication iodique. XXIX. *Mémoire sur l'invagination chez les enfants.* (Extr. de la « Gaz. des hôpitaux »). Paris, de l'impr. de Plon, 1852, in-8 de 76 pag. (2 fr. 50 c.). XXX. Avec M. Barthez : *Mémoire sur la broncho-pneumonie* vésiculaire chez les enfants. (Extrait de la « Revue médico-chirurgicale de Paris »). Paris, de l'impr. de Dupont, 1852, in-8 de 16 pages (75 c.). XXXI. Avec le même : *Mémoire lu à la Société médicale des hôpitaux* sur quelques symptômes stéthoscopiques rares dans la pleurésie chronique (respiration caverneuse ou amphorique, pectriloquie, gargouillement (1852, et Archives de méd., mars 1853). XXXII. *Mémoire sur les maladies gastro-intestinales* chez les enfants. (« Gazette méd. », janvier 1853). XXXIII. *Mémoire sur l'encéphalopathie albuminurique* dans l'enfance. (Recueil des travaux de la Soc. de méd. de Genève, 1853). XXXIV. *De la Guérison de la méningite tuberculeuse* (Archives de méd., déc. 1853). XXXV. *Quelques remarques sur l'apepsie et la dyspepsie* et sur le traitement par la méthode nutrimentive. Premier article. (« Journ. des connaissances médico-chirurg. », 1er déc. 1854). XXXVI. *Leçon d'introduction à un cours d'anatomie et de physiologie.* Genève, 1835, in-8. Cet éloquent discours, publié sur la demande et pour l'usage des auditeurs, a été peu répandu en dehors de Genève. Après avoir passé rapidement sur les définitions de la vie, Rilliet fait une remarquable profession de foi vitaliste en s'appuyant uniquement sur des considérations physiologiques et médicales. Il indique ensuite le but et le plan du cours. XXXVII. *De la Chlorose simulant la phthisie.* (Archives de méd., févr. 1855.) XXXVIII. *Le Choléra à Genève* pendant les mois de septembre et d'octobre 1855. (Extr. de « l'Union médicale », nos des 22, 25 et 29 mars 1856). Paris, de l'imp. de Malteste, 1856, in-8 de 32 p. (1 f. 25 c.). XXXIX. *Influence de la consanguinité* sur les produits du mariage. (Note adressée à l'Acad. de méd. de Paris, le 15 mai 1856). XL. *Lettre sur la faculté de Genève.* Genève, 1856, br. in-8. XLI. *Réfutation des imputations calomnieuses* dirigées contre M. le docteur Rilliet. Ibid., 1856, broch. in-12. M. le docteur A.-J. Duval, l'un des biographes de Rilliet (voyez plus bas), n'a pas mentionné ces deux derniers écrits. XLII. *Compte-rendu des travaux de la Société médicale de Genève*, pour l'année 1856 (« Echo médical suisse », juin 1857). A la fin de ce Compte-rendu, le doct. Rilliet, président de la Société médicale, rappelle la polémique soulevée au sujet de la destitution de plusieurs médecins occupant des fonctions publiques à Genève; cette polémique, à laquelle il prit une grande part est résumée dans les « Documents sur la position faite par l'administration publique à la Faculté de médecine de Genève », réunis et publiés par la Société médicale. Genève, 1856, in-8. XLIII. *Quelques mots sur l'intoxication* produite par l'iode administré à petites doses longtemps continuées. (Extrait de la « Gazette hebdomadaire de méd. et de chirurgie », t. V). Paris, de l'impr. de Martinet, 1858, in-8 de 4 pag. (50 c.). Impr. d'abord dans le « Bulletin de l'Acad. de médecine », oct. 1858. XLIV. *Mémoire sur la dilatation de l'estomac.* (Extr. de la « Gazette hebdomadaire de méd. et de chirurgie », 6 et 20 mai 1859). Paris, Vict. Masson, 1859, in-8 de 26 pag. (1 fr. 50 c.). XLV. *Recherches historiques et critiques sur l'auscultation céphalique chez les enfants.* (Gaz. médic., déc. 1859.) XLVI. *La Métairie.* Genève, 1860, broch. in-8. XLVII. *Mémoire sur l'iodisme constitutionnel*, présenté à l'Académie impériale de médecine le 11 janvier 1859, suivi d'un résumé de la discussion académique et d'un complément d'observations. (Extr. de la « Gazette hebdomadaire » et de la « Gazette médicale de Paris »). Paris, V.

Masson, 1860, in-8 (2 fr. 50 c.). XLVIII. *Rapport présenté à la Société médicale de Genève* sur le projet de loi relatif à l'exercice des diverses branches de l'art de guérir. Genève, 1861, broch. in-8. Le rapporteur défend avec énergie et conviction les intérêts du public et la dignité du corps médical à propos de trois projets de loi soumis aux délibérations du Grand-Conseil. — Biographes du doct. Rilliet. — 1° Le doct. *Duval*. Le docteur Rilliet, sa vie ses œuvres. Genève, Ramboz et Schuchardt, 1861, gr. in-8 de 72 pag. De longs extraits de cette notice ont été publiés dans le « Journal de Genève » des 2 et 3 octobre 1861. 2° Le doct. *Ed. Dufresne*. Le docteur Rilliet. Notice. (Extrait de « l'Art médical », du 1er juillet 1861). Paris, 1861, in-8. 3° Le doct. *Appia*. Notice sur le docteur Rilliet, imprimée dans le « Compte-rendu des travaux de la Société médicale de Genève pour l'année 1862. Genève, 1862, in-8. L'auteur est le président de cette société.

RILLIET (C.). *Industrie séricicole*. Des cocons avant et pendant le dévidage. Genève et Paris, J. Cherbuliez, 1844, br. in-8 (1 fr.). Ce petit opuscule offre un véritable manuel du filateur, écrit simplement, sans prétention, sans jactance, mais plein de notions utiles, et bien fait pour rendre des services réels à l'industrie séricicole, surtout dans les pays où elle ne fait en quelque sorte que de naître. C'est un guide modeste qui contribuera certainement à favoriser son essor en l'aidant à vaincre les premières difficultés de la mise en train.

RILLIET-DE CANDOLE. Voy. p. 422.

RILLIET-DE CONSTANT (M., Mme et Mlle). Voy. pag. 417 et suiv.

RILLIET-SALADIN. Voy. pag. 423.

RILLOT (Ad.). *Des moyens d'améliorer la viande de boucherie*, et de la mettre à portée de tous. Paris, l'Auteur, 1848, in-4 de 16 pages. Mémoire adressé au cit. ministre du commerce et de l'agriculture, et soumis au représentant du peuple, par un homme spécial.

RILLY (E. de). *Notice biographique sur M. Du Bosquiel de Bondues* (Albert-Joseph), maire de la commune de Bondues, fondateur de l'hospice de vieillards, etc. Paris, rue Royer-Collard, 1857, in-8 de 6 pag. Extrait du « Musée biographique, Panthéon universel ».

RIMBAU (Pascal), jardinier-pépiniériste. *Leis Délassemens dé Pascaou Rimbaou*. Toulon, de l'impr. d'Aurel, 1847, in-8 de 36 pag.

RIMBAUD (Victor-Gustave-Désiré), commis de la marine, chef du secrétariat de la majorité générale au port de Toulon; né le 17 avril 1830; entré au service le 1er février 1852. *Etudes sur la législation et l'administration maritimes*, à l'usage des candidats au grade d'aide-commissaire de la marine. Toulon, l'Auteur, Andrieu, 1851-52, 2 vol. in-8. (15 fr.). L'ouvr. doit avoir un 3e volume.

RIMBAULT (Adolphe). I. *Chansons napoléoniennes*. Paris, de l'impr. de Maistrasse, 1851, in-12 de 12 pag. — Autre édition. Paris, l'Auteur, 1852, in-12 de 12 pag. Sept chansons. II. *L'Impératrice*, chanson dédiée au peuple et à l'armée. Paris, de l'impr. d'Appert (1853), in-8 de 2 pag. III. *Les Débris de l'armée impériale* au tombeau de Napoléon le Grand. Chanson nouvelle. Ibid., 1853, in-8 de 2 pag.

RIMBAUT (Hippolyte-Louis), auteur dramatique, pendant quelques années directeur du théât. des Délassements-Comiques, plus tard (1861) archiviste de la Soc. des auteurs et compositeurs dramatiques. Nous connaissons de lui les pièces suivantes : I. Avec Ancelot : *le Fils de Ninon*, drame en trois actes, mêlé de chants. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 23 janvier 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8 de 72 p. à longues lignes (2 fr.), ou de 32 p. à deux colon. (50 c.). II. *Angelina*, drame en trois actes, mêlé de chants. Paris, Barba, Bezou, 1835, in-8 (30 c.). III. Avec M. Ch. Desnoyers : *Vaugelas*, ou le Ménage d'un savant, com.-vaudev. en un acte. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 20 août 1836. Paris, Barba, 1836, in-8 (1 fr. 50 c.). IV. Avec M. Boulé : *l'Honneur de ma mère*, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 6 mai 1837. Paris, Marchant, 1837, in-8 (40 c.). V.

Avec M. Ch. Desnoyers : *Diane de Poitiers*, ou Deux fous et un roi. Drame en trois actes. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 3 janvier 1833; et repris au théâtre Saint-Antoine, le 5 août 1837. Paris, Morain, 1837, in-8 (40 c.). VI. Avec M. Moléri : *Guillaume Norwood*, ou une Haine de vieillards, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 25 novembre 1838. Paris, Michaud, 1838, in-8 (40 c.). VII. Avec M. Boulé : *Corneille et Richelieu*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 23 février 1839. Paris, Michaud, 1839, in-8 (20 c.). VIII. Avec MM. Léonce [Ch.-H.-L. Laurençot] et Moléri : *le Marquis de Brancas*, comédie en trois actes, mêlée de chants, tirée d'une nouvelle de M. A. de Lavergne. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 2 nov. 1839. Paris, Gallet, 1839, in-8 (30 c.). IX. Avec M. *** [Fulgence de Bury] : *Le Sauf-conduit*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 6 octobre 1839. Paris, le même, 1839, in-8 (30 c.). X. Avec M. Boulé : *Denise*, ou l'Avis du Ciel ; drame en cinq actes. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 3 avril 1840. Paris, Henriot, Mifliez, Tresse, 1840, in-8 (50 c.). XI. Avec M. Ch. Potier : *l'Amie et l'Amant*, ou la Confiance du mari, com.-vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 16 août 1840. Paris, Gallet, Tresse, Vert, 1840, in-8 (30 c.). XII. Avec MM. Boulé et Dupré [Edm. De Manne] : *Emery le négociant*, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 7 juillet 1842. Paris, Marchant, 1842, in-8 (50 c.). XIII. Avec M. Léonce [Ch.-H.-L. Laurençot] : *Marcelline la vachère*, drame-vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 3 décembre 1846. Paris, Marchant, 1847, in-8 (50 c.). XIV. *Peu s'en fallait*. Esquisse de mœurs en trois tableaux, en vers. Paris, de l'imp. de Lacour, 1847, in-8 de 20 pages. XV. Avec M. Salvat : *La Fille du Diable*, vaudeville fantastique en un acte. Représ. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 30 novembre 1847. Paris, Dechaume, 1847, in-8 (10 c.). XVI. Avec M. Léonce [Ch.-H.-L. Laurençot] : *Un coup de pinceau*, com.-vaudev. en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 26 octobre 1848. Paris, Michel Lévy, 1848, in-18 anglais (60 c.). XVII. Avec le même : *Entre amis.....*, vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 1er novembre 1848. Paris, Dechaume, 1848, in-8 (10 c.). XVIII. Avec M. Ed. Brisebarre : *Le Ver luisant*, ou la Métempsycose, féerie en cinq actes et douze parties. Représ. sur le même théâtre, le 23 février 1850. Paris, Beck, Tresse, 1850, in-8 (60 c.). XIX. Avec M. Bourdois : *Un doigt de vin*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le même théâtre, le 27 avril 1852. Paris, pass. Vendôme, n° 19, 1852, in-8 (50 c.). XX. Avec M. Ed. Brisebarre : *Les Postillons de Crèvecœur*, scènes de la vie de campagne, en un acte. Représ. sur le même théâtre, le 5 avril 1853. Paris, Beck, Tresse, 1853, in-8 (60 c.). XXI. Avec le même : *Trois pour un secret*, scènes de la vie de famille. Repr. sur le même théât., le 4 août 1855. Paris, Beck, 1855, in-8 (60 c.). XXII. Avec le même : *Le Professeur des cuisinières*, scènes de la vie de ménage. Représ. sur le même théâtre, le 15 mai 1856. Paris, Beck, 1856, in-8 (60 c.). XXIII. Avec le même : *Le jour du frotteur*, scènes de la vie de ménage. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 13 septembre 1856. Paris, Mich. Lévy frères, 1856, in-4 (20 c.). XXIV. Avec M. Ad. Salvat : *Taureau le brasseur*, vaud. en un acte. Représenté sur le théâtre des Folies-Dramatiques. Paris, libr. théâtrale, 1859, in-8 (30 c.). XXV. Avec M. Paul Deslandes : *Le Dompteur de femmes*, vaudev. en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal. Paris, librairie théâtrale, 1859, in-12 (60 c.). M. H. Rimbaut est encore l'un des vingt-cinq auteurs des *Moutons de Panurge*, grande lanterne magique en trois actes et douze tableaux, etc. Représ. sur le théâtre des Délassements-Comiques, en 1853, imprimée.

† Rimbaut (l'abbé Hippolyte), curé

de Vellereille, et professeur de dessin, de peinture, d'architecture et d'archéologie au séminaire de Bonne-Espérance (Belgique-Hainaut); né à Leuze, dans la province de Hainaut (Belgique), le 2 août 1820, est auteur de plusieurs drames sacrés, dont les suivants ont déjà été imprimés : I. *Judith*, tragédie. Tournai, Casterman, 1860, in-8 de 112 pag. (1 fr.). II. *L'Annonciation*, drame en trois actes, en vers. Ibid., 1861, pet. in-8 de 132 p. (1 fr. 25 c.). La musique de cette pièce par M. Delhaie, de Binche, vient de paraître à Paris (1862). III. *Sainte Elisabeth*, drame en vers. Avec une Lettre à M. de Montalembert, auteur de « l'Histoire de sainte Elisabeth ». Ibid., 1862, in-8. — L'abbé Rimbaut est en outre artiste, et l'on dit ses dessins, ses portraits et ses peintures aussi estimés que cachés.

† Rimbaut (Théophile), frère du précédent, instituteur à Marquain-lez-Tournai, né à Leuze dans la province du Hainaut (Belgique), le 3 mars 1824, est auteur d'une série de pièces de théâtre composées pour l'amusement de la jeunesse, et d'articles de pédagogie imprimés dans trois revues spéciales de la Belgique. Enumérons d'abord ses pièces : I. *Le Lingot d'or*. 255 fables et traits divers, renfermés en autant de quatrains et formant pour la jeunesse un cours de morale chrétienne, complet et neuf; suivi du procédé pour former l'esprit et le cœur des enfants au moyen de cet ouvrage. Tournai, Ve Vandenbrouck, 1856, in-18 de 89 pag.; Tournai, Casterman, 1858, grand in-18 de 306 pag. (1 fr.). Autre édition (3e), sous ce titre : « Le Lingot d'or »; contes, anecdotes, fables, etc. Prose et quatrains. Tournai, le même, 1859, gr. in-18 de viij-316 p. (1 fr.). II. *Les deux Piger*, comédie en 3 actes et en vers, avec un avant-propos. Tournai, Casterman et fils, 1856, in-8 de 51 pag. (80 c.) III. *L'Education au village*, com-vaud. en 3 actes. Ibid., 1858, in-8 de 47 p. (80 c.). IV. *Les deux Couronnes*, petit drame en un acte pour les jeunes demoiselles. Ibid., 1858, in-8 de 27 pag. (80 c. V. *La Menteuse*, com.-vaud. en un acte pour les jeunes demoiselles. Ibid., 1858, in-8 de 35 pag. (80 c.). VI. *Une heure de récréation au pensionnat*, comédie en un acte. Ibid., 1858, in-8 de 44 pag. (80 c.). VII. *L'Enfant désobéissant*, comédie en un acte. Ibid., 1858, in-8 de 44 pag. (80 c.). VIII. *L'Aveugle*, drame en cinq actes et en vers, pour les jeunes gens. Ibid. 1858, in-8 de 64 pag. (80 c.). IX. *Le Fermier communiste*, com. en 3 actes et en vers, pour les jeunes gens. Ibid., 1858, in-8 de 64 pag. (80 c.). X. *Le Portrait et la Caricature*, ou les deux Educations, com.-vaudev. en un acte, pour les jeunes demoiselles. Ibid., 1858, in-8 de 35 p. (80 c.). XI. *L'Ecole de la piété filiale*, drame en 3 actes et en vers, pour les jeunes filles. Ibid., 1858, in-8 de 44 pages (80 c.). XII. *Les Enfants détrompés* à leur entrée dans le monde. Conversations en vers. Ibid. 1858, in-8 (80 c.). XIII. *La Chasse au Sorcier*, com. en 3 actes. Ibid., 1859, in-8 de 64 p. (80 c.). XIV. *A laver un nègre on perd son savon*, dialogue sur la Grammaire; Dialogue sur l'analyse; la petite Foire, dialogue sur le système métrique; une partie au jeu d'Histoire Sainte. Ibid., 1859, in-8 de 40 pag. (80 c.). XV. *L'Education des demoiselles*, conversation suivie de cantates et poésies pour fêtes et distributions de prix. Ibid., 1859, in-8 de 35 p. 80 c.). XVI. *Les Bavardes punies*, petite com. en un acte et en prose. Ibid., 1859, in-8 de 28 pag. (80 c.). XVII. *Le nouveau Valentin Duval*. Dialogue sur la Géographie. Ibid., 1859, in-8 de 32 p. (80 c.). XVIII. *La Couronne de joie*. Plaidoyer dramatique, suivi de cantates pour fêtes et distributions de prix pour les jeunes gens. Ibid., 1859, in-8 de 44 pag. (80 c.). XIX. *Le méchant Espiègle*. Episode du retour de Crimée, com. en 3 actes. Ibid., 1849, in-8 de 48 pages (80 c.). XX. *La Politesse en action*, drame en 3 actes et en vers. Ibid. 1859, in-8 de 56 pag. XXI. *Madame de Maintenon et mademoiselle de Murçay* (Mme de Caylus), ou l'Humilité contre l'Orgueil, comédie en deux actes, en prose. Ibid., 1861,

in-8 de 36 pages (80 c.). XXII. *Jean de La Fontaine*, comédie en en deux actes, en prose. Ibid., 1861, in-8 (80 c.). Les précédents opuscules ont été réunis en 2 vol., auxquels on a joint une dédicace à S. M. Léopold Ier, roi des Belges, qui l'avait acceptée. M. Th. Rimbaut a en portefeuille une seconde série de compositions dramatiques, parmi lesquelles quelques-unes ont un fond historique, « André Vésale » et « André Grétry », entre autres. Les articles de pédagogie écrits par M. Th. Rimbaut ont été imprimés dans : 1° « l'Abeille », revue pédagogique, qui paraît à Bruxelles (1859); 2° le « Journal de l'enseignement primaire » qui s'imprime à Louvain (1860-62); 3° dans « le Messager des écoles du Hainaut », paraissant à Mons (1861). Ses divers articles comprennent : une série d'exercices grammaticaux, extraits d'un ouvrage manuscrit intitulé : *Exercices grammaticaux, ou un Récit historique pour l'application de chaque règle de la grammaire ;* une partie d'un ouvrage intitulé : *Etudes pédagogiques et littéraires sur la Bible de l'enfance;* 60 pages, la moitié de ce livre, en ont été publiées; un chapitre d'un *Traité du dessin linéaire et de géométrie pratique*, en dix articles; diverses poésies et articles de bibliographie. — M. Th. Rimbaut a inédits : des romans et nouvelles pour la jeunesse; *la Reine des Belges*, poëme historique en six chants, et plusieurs ouvrages poétiques.

Rimbaux (Fr.). *Mémoire sur le projet d'un haras parqué* pour la remonte de la cavalerie belge, au moyen du cheval indigène. Bruxelles, Schilders, 1858, in-8 de 20 pages (80 c.).

† Ring (Bernard-Jacques-Joseph-Maximilien-Ferdinand de), archéologue distingué, fils du colonel B. de Ring; né le 27 mai 1799, à Bonn (sur le Rhin), d'une famille descendante de Suède, chevalier du Lion de Zœhringen; nommé membre de la Société pour la conservation et la description des monuments historiques de France (4 octobre 1842); correspondant du ministère de l'instruction publique pour la préparation du recueil d'inscriptions latines (18 juin 1844), et pour les travaux historiques (19 février 1853); lauréat de l'Institut (Académie des Inscriptions), premier prix pour les antiquités nationales (15 août 1853); secrétaire de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace (5 décembre 1855); membre correspondant de la Société d'histoire et des antiquités du Rhin à Mayence (20 octobre 1856), membre honoraire de la Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle à Metz (22 février 1858), membre honoraire de la Société des antiquaires de Zurich (10 juillet 1858), correspondant du comité historique et des sociétés savantes au ministère de l'Instruction publique (26 août 1858), correspondant de la Société des antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer (6 avril 1859), membre correspondant de l'Instituto di Corrispondenza archeologica, à Rome (9 décembre 1859), lauréat de l'Institut (Académie des inscriptions), mention honorable au concours pour les antiquités nationales (15 août 1860). Nous connaissons de ce savant un assez grand nombre de publications ayant toutes les antiquités et l'archéologie pour sujet. Nous citerons d'abord les principaux, puis nous rappellerons les mémoires et dissertations dont il a enrichi quelques recueils spéciaux. I. *Château du grand-duché de Bade*, d'après les dessins originaux, lithographiés par les premiers artistes de Paris, avec un texte historique et descriptif. Strasbourg et Paris, Levrault, 1829, in-fol. grand jésus, orné de 52 planches. Ce volume a été publié en 13 livraisons, chacune de 4 planches, avec texte. Son prix d'origine était : sur pap. blanc, 130 fr., et sur pap. de Chine, 195 fr.; il a été réduit à 72 et 108 fr. Il en a été publié en même temps une édition, texte allemand, dont les prix sont les mêmes. II. *Le Château de Tubingue*. Reutlingen, Maecken junior, 1825, in-8 (2 flor.). III. *Etablissements celtiques dans le sud-est de l'Allemagne*. Fribourg, 1842, in-8 (3 flor.).

IV. *Le Guide du voyageur au Tyrol*, trad. de l'allem. de Beda Weber. Innsbruck, Wagner, 1844, in-12, avec une carte géogr. Simple traduction d'un bon livre de touriste, sans aucun mérite scientifique. V. *Le Val du Danube à Beuron*. Strasbourg, Em. Simon, lithogr., 1849, in-4 de 12 p., avec 12 planches lithogr. dont un frontispice (12 fr.). VI. *Souvenir des bains et des environs de Niederbronn*. Album de 12 planches gravées sur acier, avec carte et texte descriptif. Strasbourg, Simon, éditeur, 1849, in-16 oblong. VII. *Histoire des Germains*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Charlemagne. Pour servir d'Introduction à « l'Histoire de l'empire germanique ». Strasbourg, Treuttel et Würtz, 1850, in-8, avec une carte de la Germanie et des migrations germaniques dans l'Empire romain avant et pendant les huit premiers siècles de l'ère chrétienne (7 fr. 50 c.). Très-bon travail historique qui manquait, et sur lequel on peut lire un article détaillé dans le numéro du 2 janvier 1851 du journal « la Presse ». VIII *Mémoire sur les établissements romains du Rhin et du Danube*, principalement dans le sud-ouest de l'Allemagne. Paris, Leleux, Treuttel et Würtz, 1852-53, 2 vol. in-8, avec une carte (15 fr.). Ouvrage couronné par l'Institut. Voyez les articles de M. Philarète Chasles dans le « Journal des Débats », nos des 2 et 4 mars 1855. IX. *Du surnom de Cautopates donné à Mithra*, sur une inscription nouvelle découverte à Friedberg. Strasbourg et Paris, Treuttel et Würtz, 1853, in-8 de 16 pag. (75 c.). Tiré à 200 exempl. X. *Essai sur la Rigsmaal-Saga* et sur les trois classes de la Société germanique. Paris, Benjamin Duprat, 1854, gr. in-12 (3 fr. 50 c.). Voy. l'art. de M. Maury (de l'Institut) dans « l'Athénéum français », du 7 avril 1855. XI. *Le Pèlerinage de Marienthal, en Alsace*. 2e édition. Strasbourg, de l'imprimerie de Heitz, 1858, in-12 de 36 pages. XII. *Tombes celtiques de l'Alsace*. Suite de mémoires présentés au comité de la Société pour la conservation des monuments historiques, à Strasbourg. Sec. édition. Strasbourg, typogr. de Silbermann, 1861, in-folio, de 28 pages de texte et de 14 planches chromo-lithographiées, lithographie d'Emile Simon (25 fr.). Superbe publication, tirée sur papier vélin fort, à 210 exempl. numérotés. Ce volume renferme les mémoires suivants : 1° les Tombes celtiques situées près de Heidolsheim ; 2° les Tombes celtiques de la plaine de Regisheim ; 3° Tumulus de la forêt de Rixheim ; 4° les Tombes celtiques des bois de Niedernai ; 5° les Tombes celtiques de Schirrhein ; 6° les Tombes celtiques de la forêt de Brumath ; 7° les Tombes celtique de la forêt communale de Hatten. XIII. *Tombes celtiques de la forêt communale d'Einsisheim* et de Hübel-Waeldele. 2e édition. Strasbourg, typogr. de Silbermann, 1859, in-fol. de 18 pages de texte, d'un frontispice lithogr., d'une photographie et de 14 planches chromo-lithographiées, lithogr. d'Emile Simon. Tiré à 100 exempl. (20 fr.). XIV. *Histoires des peuples opiques*, de leur législation, de leur culte, de leurs mœurs, de leur langue. Strasbourg et Paris, Treuttel et Würtz ; Paris, Benj. Duprat, 1859, in-8 de viij-358 pag. (8 fr.). Voy. deux articles de M. P.-A. Malapert dans la « Critique française », livraisons du 15 décem. 1861 et du 15 janvier 1862. XV. *Fouilles exécutées dans les tombelles celtiques de la forêt de Haguenau*, près de Schirrhein, pendant les 28, 29, 30 et 31 octobre 1861. Strasbourg, 1862, grand in-8 de 12 pages, avec titre gravé (2 fr.). Tous les articles ou mémoires des nos XII, XIII et XV ont paru d'abord dans le « Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace », in-8, et ont été tirés à part au nombre de 20 exemplaires, mais non mis dans le commerce. Citons maintenant, dans l'ordre chronologique de leurs impressions, les morceaux d'histoire, de biographie et d'archéologie que M. de Ring à fourni au « Messager des sciences historiques de la Belgique », à la « Revue d'Alsace », au « Bulletin de la Société pour la

conservation des monuments historiques d'Alsace ». De tous ces morceaux il a été tiré, pour l'auteur et ses amis, vingt exemplaires à part qui sont épuisés. 1° *Notice historique sur les tombes celtiques de la Souabe et de l'Allemanie.* Imprimé dans le « Messager des sciences histor. de la Belgique », année 1840; — 2° *Notice sur Rodolphe de Zaehringen*, évêque de Liége; — 3° *Révolte des provinces autrichiennes du Rhin*, sous Charles-le-Téméraire, 1474; — 4° *Les Nantae du Rhin;* — 5° *Notice sur Alexandre Colin*, sculpteur belge; — 6° *Saint Lambert*, évêque de Tongres; — 7° *Esquisse historique de l'école de musique flamande du moyen âge*; — 8° *Quelques Notes sur la légende de saint George*, avec une gravure; — 9° *Roland de Lassé* (ou Orlandus Lassus, et Roland de Lattre), compositeur belge; — 10° *Essai historique sur Jean-le-Victorieux*, duc de Brabant. 1267-1294. Impr. dans le « Messager des sciences histor. de la Belgique », ann. 1849 et 1850. — 11° *Raoul de Créquy*, poëme inédit; — 12° *L'Etendart de Brabant* au moyen âge (Mess. des sc. hist. de la Belgique, ann. 1851); — 13° *Inscription romaine* (1853); — 4° *Généalogie du maréchal Ney* (1861). Ces 14 morceaux ont été imprimés dans le « Messager des sciences historiques de la Belgique ». Les suivants ont été insérés dans la « Revue d'Alsace » et le « Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace » : 15° *Huk de Werbenwack*, trouvère du XII° siècle (Rev. d'Alsace, févr. 1852); — 16° *Quelques notes sur les légendes de saint Michel* (Ibid., 1854, de 24 p.); — 17° *Butte de Saint-George*, près de Soultz (Haut-Rhin); — 18° *Symbolisme et légende de saint Roch;* — 19° *Anno. Novo. Faust. Felix. libi;* — 20° *Symbolisme et légende de sainte Marguerite* (Revue d'Alsace, 1854, 20 pages; — 21° *Symbolisme et légende de saint Denys;* — 22° *Sainte Foi, sainte Espérance et sainte Charité, filles de sainte Sapience;* — 23° *Symbolisme et légende de saint Hippolyte;* — 24° *Études hagiographiques* (Revue d'Alsace, août 1856, 16 pag.); — 25° *Navigium Fortunæ;* — 26° *La Fête-Dieu et un mystère de la Passion*, à Fribourg, au XVI° siècle; — 27° *Le Bollenberg près de Rouffach* (Haut-Rhin). Rapport présenté au comité de la Société pour la conservation des monuments historiques de l'Alsace (1860, de 10 pag.); — 28° *Le Pèlerinage des Trois-Épis* dans le Haut-Rhin, son symbolisme et sa légende. (Extr. de la Revue d'Alsace). Colmar, de l'impr. de Decker, 1862, in-8 de 9 p.; — 29° *Du prétendu Voyage d'Ulysse sur le Rhin.* Impr. dans la « Revue des sociétés savantes », et dont il y a eu aussi quelques exemplaires tirés à part. Tous les procès-verbaux des 4 vol. du « Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace » ont été rédigés par M. de Ring, à l'exception d'un petit nombre. On y rencontre des notices très-intéressantes. M. de Ring a en portefeuille un roman intitulé : *Enkenstein* (1209) (1).

RING (Napoléon de), fils du précédent, aujourd'hui attaché à la législation française à Berlin. *Etude sur le retour légal.* Thèse pour le doctorat, présentée à la Faculté de Strasbourg. Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, 1857, in-8 de 124 pag.

RINGAND aîné. *Réponse d'un ami de la monarchie* à un partisan du gouvernement républicain. Toulouse, de l'impr. de Vieusseux, 1846, in-8 de 24 pag.

RINGARD (J.-J.). *Le Livre des comptoirs*, ou Comput des intérêts simples à tous les taux, etc. Lyon, l'Auteur, 1841, in-8 de 15 feuil. 1/2, avec 4 tableaux.

RINGARD (Albéric-Edouard), principal clerc de notaire, etc. *Commentaire de la loi sur la transcription hypothécaire*, du 23 mars 1855. Hesdin, l'Auteur, Montreuil-sur-Mer, Duval, 1856, in 8 de 31 pag. (1 fr. 25 c.).

RINGUELET (Ph.). *Système métrique*, mis à la portée de toutes les intelligences, avec des tables de conversion des mesures nouvelles en mesures anciennes, et réciproquement; suivi de Considérations gé-

(1) « La Littérature française contemporaine » cite un seul ouvrage de M. Max. de Ring!

nérales sur les bois, sur les divers combustibles, sur les métaux, sur l'eau et sur quelques-uns de ses effets relatifs à l'industrie, etc., à l'usage de toutes les classes de la société. Châlon-sur-Saône, Buret, 1843, in-8 (3 fr. 50 c.).

RINGUET, vétérinaire à Belvès (Dordogne). *Essai sur les causes et les moyens préventifs de l'avortement* chez les femelles domestiques. (Concours de 1858). Paris, de l'impr. de Renou et Maulde, 1861, in-8 de 70 pag.

RINJAR (E.-C. de). *Le Mexique*, son histoire, sa géographie, son climat, ses cultures, ses mines d'or et d'argent. Paris, Ledoyen, 1862, in-12 de 48 pag.

RINN (L.-W), ancien élève de l'École normale, successivement professeur d'éloquence latine au Collége de France, prof. agrégé au Collége Rollin, recteur de l'Académie de Strasbourg; mort à Strasbourg le 12 septembre 1855. I. (Avec MM. Achaintre et Boudeville) : *Œuvres complètes de Stace*, traduction nouvelle (avec le texte en regard). Paris, Panckoucke, 1829 et ann. suiv., 4 vol. in-8. Faisant partie de la « Biblioth. latine-française », publ. par le même libr. II. *Cours d'éloquence latine*. (Leçon d'ouverture, 2 mars 1853.) Paris, Dupont, 1853, in-8 de 16 pag. III. *Cours gradué de thèmes latins* appliqués aux règles de la Grammaire latine de Lhomond, et spécialement de l'édition publiée par M. Deltour. Paris, Delalain, 1854, 1858, in-12 (1 fr. 75 c.). — Corrigés. Paris, le même, 1854, in-12 (2 fr. 50 c.). IV. *Exercices français gradués* sur la Grammaire française de Lhomond, et spécialement sur l'édition publiée par M. Deltour. Paris, 1854, 1855, 1859, in-12 (1 fr.). V. *Vie des grands capitaines de l'Antiquité*; par Cornelius Nepos. Trad. nouv., avec le texte latin en regard. Paris, Delalain, 1855, in-12 (2 fr. 50 c.). On doit en outre à L.-W. Rinn les éditions des ouvrages suivants : 1° Des ouvrages de rhétorique et de l'art oratoire de Cicéron, de l'édition de cet écrivain, qui fait partie de la « Bibliothèque classique latine, de Lemaire; 2° de la 2e édit., rev. et augm., du Choix de compositions françaises et latines, ou Narrations, etc., par Jules Pierrot. (Paris, 1840, in-8); 3° Œuvres de Virgile, à l'usage des classes, accompagnées de notes et de remarques grammaticales, philologiques et historiques, et précédées d'une Notice littéraire. Paris, Delalain, 1856, in-18. 4° Cornelii Nepotis opera. Edition classique, accompagnée de remarques et de notes grammaticales, philologiques et historiques, et précédée d'une Instruction littéraire. Paris, Delalain, 1855, in-12. 5° Phaedri, Augusti liberti, fabularum libri quinque. Nouv. édition, d'après les meilleurs textes, avec une Vie de Phèdre et des notes en français, suivie des Imitations de La Fontaine et de Florian, par L.-W. Rinn. Paris, Dezobry et E. Magdeleine, 1855, in-12 de 6 feuil. 1/2.

RINON. *Les Etincelants à 25 c.* Toulouse, de l'impr. de Pradel et Blanc, 1861, in-8 de 8 pag.

RINQUELET (Ch.), professeur de comptabilité. *Système de la tenue des livres* en partie double perçu d'un coup d'œil. Paris, M. Chalat, boulevard du Temple, n. 18, 1859, in-fol. plano d'une feuille (1 fr.).

RINUCCINI (Mgr), prélat italien du XVIIe siècle. *Le Triomphe de la piété filiale*, extrait de la Vie du comte George de Lesley, publiée en italien par Mgr Rinuccini, vers l'an 1650. Lille, Lefort; et Paris, Adr. Leclère, 1836, 2 vol. in-18, ensemble de 6 feuil. (60 c.). 3e édition. Lille, Lefort, 1846, in-12, avec une grav. (1 fr.). 4e édit. Ibid., 1852, in-12, avec une grav. (1 fr.). 6e édit. Ibid, 1852, in-12 de 288 p., avec une grav. (1 fr.)

† RIO (Alexis-François), écrivain religieux et artistique, né en 1795, à l'île d'Arz, petit lieu du diocèse de Vannes (Morbihan), fit des études brillantes au collége de Vannes, et en quittant les bancs il monta en chaire, c'est-à-dire qu'il fut professeur de littérature dans le même collége où il venait de terminer son éducation. Il y resta trois années, fut ensuite nommé professeur de rhétorique au collége de Tours. M. Rio eut l'honneur de compter parmi ses élèves

à ce collége un jeune homme devenu célèbre, qui plus tard fut admis à l'Ecole polytechnique, et n'ayant pu être placé dans un service de son choix, entra dans l'état ecclésiastique, fut aumônier de l'Ecole normale, puis prêtre de l'institution de l'Oratoire, c'est désigner le P. J.-A.-A. Gratry. M. Rio fut encore professeur dans quelques colléges de province, notamment à celui de Douai, avant d'arriver à Paris, où il fut nommé professeur d'Histoire au collége Louis-le-Grand. Il se lia alors d'amitié avec son compatriote l'abbé de Lamennais, avant sa révolte; avec MM. le comte Montalembert, Cornudet, etc. C'est alors aussi qu'il commença à écrire. Le milieu dans lequel il vivait en fit un écrivain religieux, et il débuta par des articles qu'il fournit à « l'Université catholique ». Dans un voyage que fit M. Rio en Angleterre, il eut l'occasion de se lier avec une famille catholique de noblesse écossaise très-ancienne, et fort riche, la famille John, et il en épousa la demoiselle, ce qui lui permit de quitter l'enseignement, de faire de fréquents voyages artistiques, et d'en publier les résultats. Nous connaissons de M. Rio : I. *Essai sur l'histoire de l'esprit humain* dans l'Antiquité. Paris, Alexandre Mesnier, 1828-30, 2 vol. in-8. Seconde édition. Paris, Belin-Mandar et Devaux, 1830, 2 vol. in-8 (15 fr.). C'est la même édition pour laquelle les nouveaux libraires dépositaires firent faire des nouveaux frontispices à leurs noms. II. *De l'Art chrétien*. Paris, Debécourt, Amb. Bray, 1841-55, 2 vol. in-8 (15 fr.). Nouvelle édition, entièrement refondue et considérablement augmentée. Paris, L. Hachette et Cie, 1861, 3 vol. in-8 (22 fr. 50 c.). III. *De la Poésie chrétienne* dans son principe, dans sa matière et dans ses formes. Formes de l'Art (Peinture). Paris, Debécourt, Hachette, 1386, in-8 de 548 pag. (7 f. 50 c.). Seconde partie de l'ouvrage précédent, qui a paru la première. De longs fragments de l'une et l'autre ont paru d'abord dans « l'Université catholique ». L'ouvrage « De la Poésie chrétienne », remanié, a été reproduit comme troisième volume de celui « De l'Art chrétien », édition de 1861. Un jour, en chemin de fer, nous entendîmes un fragment de conversation à haute voix, entre un professeur et un jeune ecclésiastique : ce dernier émettait l'opinion que la latinité du « Bréviaire romain » était supérieure à celle de Virgile, et le professeur n'osait le contredire dans la crainte de se faire un ennemi de ce partisan de l'abbé Gaume. Dans ses jugements sur l'art et les artistes, M. Rio n'émet pas moins d'hérésies que le jeune prêtre sur la latinité : son fanatisme religieux le fait placer bien au-dessus l'art chrétien et dénigrer l'art profane. L'ouvrage « De l'Art chrétien » fut sévèrement critiqué lors de son apparition, même par une revue catholique; mais les journaux ultramontains en firent l'éloge. IV. *La petite Chouannerie*, ou Histoire d'un collége breton sous l'Empire. Paris, Olivier Fulgence, 1842, in-8 (7 fr. 50 c.). Il a été publié sur cet ouvrage : Observations sur le livre intitulé : La petite Chouannerie, ou Histoire d'un collége breton; par le général de La Boëssière. Ploermel, de l'impr. de Dugravier, 1843, in-8 de 16 pag. Indépendamment des erreurs de ce livre que le général La Boëssière a relevées, il y avait aussi des particularités blessantes sur le directeur du collége de Vannes, qui déterminèrent une rupture entre le directeur et l'ancien élève et professeur dudit collége. Un ami commun les rapprocha plus tard, et M. Rio, pour donner une preuve de la sincérité de sa réconciliation, retira, *de proprio motu*, son livre du commerce. V. *L'Angleterre et le Catholicisme*. (Extrait du « Correspondant »). Paris, Douniol, 1851, in-8 de 32 pag. VI. *Léonard de Vinci et son école*. Paris, Ambr. Bray, 1855, in-18 (3 fr. 50 c.). Extrait du t. II de « l'Art chrétien ». C'est une sorte de pamphlet contre ce célèbre peintre. VII. *Les quatre Martyrs*. Paris, Ambr. Bray, 1856, in-18. 3e édition. Paris, Douniol, 1862,

in-18 jésus de xij-281 p. (2 fr. 50 c.) Quatre biographies : Philippe Howard, ou le Martyr de la Vérité ; — Ansaldo Ceba, ou le Martyr de la Charité ; — Helena Cornaro, ou le Martyr de l'Humanité ; — Marc-Antoine Bagadino, ou le Soldat martyr. *Les quatre Martyrs* ont été traduits en allemand par Xav. de Falkenstein. Regensburg (Ratisbonne), Manz, 1856, in-8 de 255 pages.

Rio (P.-L.). *Manuel des conseils de fabriques*, d'après les lois, décrets, ordonnances et décisions de l'autorité supérieure jusqu'à ce jour. Saint-Brieuc, Prudhomme, 1843, in-8.

† Riobé (Charles), né à Angers, d'abord avocat, ensuite substitut à Baugé, nommé substitut au Mans, en 1842, puis procureur de la République à La Flèche, en 1851 ; démissionnaire pour cause de santé en 1856. M. Riobé a fourni des articles au « Journal de Maine-et-Loire », imprimé à Angers, et à un ou deux autres journaux de l'Ouest. Après avoir quitté la magistrature, il a écrit dans « le Monde » (en 1862). Nous connaissons de lui : I. *Art chrétien*. Du Drame, du Drame lyrique, et du Don Juan de Mozart. Angers, de l'impr. de Launay-Gagnot, 1838, in-8 de 40 p. II. *Eloquence judiciaire*, célébrité angevine. Eugène Janvier. Angers, de l'impr. des mêmes, 1839, in-8 de 32 pag. III. *Réflexions sur l'histoire et l'importance de la procédure criminelle*. Le Mans, de l'impr. de Monnoyer, 1846, in-8 de 32 pages. IV. *Sur le Beau*. Article imprimé dans « le Monde », n[os] des 24 et 25 janvier 1862. V. *Virgile*. (Extr. du journal « le Monde », n[os] des 13 et 18 juin ; 1[er], 4 et 6 juill. 1862). Paris, de l'imprim. Divry et C[ie], 1862, in-8 de 84 pag. Tirage à part à un très-petit nombre, pour l'auteur et ses amis. C'est une étude de Virgile envisagé comme ayant été à son insçu un précurseur du Christianisme ! VI. *Esquisses et Impressions de voyage*. Du Mans à Toulon par Lyon, et de Toulon au Mans par Bordeaux. Paris, V. Palmé, 1862, in-18 angl. de 106 p. (1 f. 50 c.). Tiré à 100 exempl. seulement. Voy. sur ce petit ouvrage « le Monde », du 7 août 1862. — M. Riobé est le gendre du savant M. Desjobert.

Riocreux (D.), conservateur des collections de la manufacture de Sèvres. Avec M. A. Brongniart, de l'Institut : *Description méthodique du musée céramique* de la manufacture royale de Sèvres. Paris, Leleux, 1845, gr. in-4 de 61 f. 1/2, accompagné d'environ 300 dessins de marques et monogrammes d'artistes et de fabricants, et avec un Atlas de 80 pl., dont 67 color. au pinceau (120 fr.).

Riom, propriétaire. I. *Mémoire sur la nécessité de favoriser l'importation des bœufs maigres en France*, raisonné, par expérience, dans l'intérêt de l'agriculture et de la consommation. Paris, de l'impr. de Lebègue, 1838, in-4 de 16 pag. II. *Boucherie de Paris*. Observations sur le Rapport de M. Boulay (de la Meurthe), membre du conseil général de la Seine. Paris, de l'impr. de Lange-Lévy, 1841, in-4 de 12 pag. Six lettres. III. *Note établissant les faits et charges résultant de l'exploitation des cinq cents étaux dans Paris* en proportion de l'importance de chaque catégorie et sur l'ensemble, présentée par M. Riom. Paris, de l'imp. lithogr. de M[me] v[e] Arnould, 1851, in-fol. de 8 pag. lithogr. IV. *Observations de M. Riom sur la vente des viandes à la criée* et remarques sur ses inconvénients et sur ses conséquences. Paris, de l'impr. de la même, 1851, pet. in-fol. de 4 pag. lithogr.

Rion (Edouard). *La Jeune Muse*. Bayeux, de l'impr. de Nicolle, 1837, in-18 (1 fr. 25 c.).

Rion (Adolphe), présenté comme le directeur d'une petite collection intitulée : *Bibliothèque pour tout le monde*, composée de petits ouvrages de divers auteurs, formant chacun 2 feuil. d'impr. in-16. (Paris, Philippart, 1849-52), et édit. littéraire d'une autre petite collection, intitulée : *Bibliothèque illustrée des familles et des écoles*, composée de quarante ouvrages gr. in-16, chacun de 2 à 3 feuilles d'impression. (Paris, rue Hautefeuille, n. 16, 1855-56). M. Ad. Rion est aussi auteur de quelques petits opuscules

publiés sous le pseudonyme du Père André.

Riond (Louis), connu sous le nom de médecin des pauvres. *La Médecine populaire*, ou l'Art de guérir, indiqué par la nature. 3e, 4e, 5e éditions. Besançon, 1842, 1846, 1849, in-8 (6 fr.). Nous ignorons les dates des deux premières éditions.

Riondel (François), chanoine de la cathédrale, official du diocèse de Genève, composa toute la partie du « Magasin des adolescentes », qui traite de la religion, ainsi que plusieurs morceaux des ouvrages de Mme Le Prince de Beaumont, morte en 1780. Cette dame habitait alors Annecy, où elle publia son « Magasin des enfants » et des « Lettres contre les danses et les divertissements du carnaval », 1764. Riondel a rédigé et publié sous son nom : *Relation des cérémonies faites à Annecy, pour la canonisation de sainte Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal* Annecy, 1769, in-4.

Riondet, vice-président du comice agricole de Toulon. *De la Culture de la vigne dans le Midi.* Lettres de M. Riondet... et de M. le docteur Jules Guyot. Viticulture, par M. A. Pellicot. (Extr. du Bulletin du comice agricole de Toulon.) Toulon, de l'impr. d'Aurel, 1862, in-8 de 38 pages.

Riou (F.). *Voyage à Chambord.* Tours, Lavèze, 1851, in-8 de 64 p. (1 fr.).

Rioubland (H.). *Prologue, en vers,* sur l'inauguration du théâtre de La Rochelle. La Rochelle, de l'impr. de Boutet, 1846, in-8 de 16 pages.

Riouffe (le baron Honoré), tribun, préfet de la Côte-d'Or, puis de la Meurthe; né à Rouen, le 1er avril 1764, mort du typhus, à Nancy, le 30 novembre 1813. (Voy. t. viii, p. 53). Ses *Mémoires d'un détenu* ont été réimprimés dans les « Mémoires sur les prisons », 1823, 2 vol. in-8 qui font partie de la « Collection des Mémoires relatifs à la révolution française ». Paris, Baudouin.) C'est à tort que M. Bourquelot, dans sa « Littérature française contemporaine », présente les « Mémoires sur les prisons » comme un ouvrage de Riouffe. C'est un recueil d'écrits de divers sur les prisons, et celui de Riouffe en ouvre la série. — « La France littéraire » n'a point cité l'édition suivante des « Mémoires d'un détenu » : Sec. édit., rev. et augm., réimprimée par ordre du gouvernement, à Angers, de l'imprimerie nationale, chez Mame, imprimeur du département, an iii de la République française, in-8. Les Mémoires de Riouffe ont encore été réimprimés en 1847, dans le tome ix de la « Bibliothèque des Mémoires relatifs à l'histoire de France pendant le xviiie siècle », avec avant-propos et notes, par M Fr. Barrière. (Paris, F. Didot, in-18 angl.), volume qui contient les Mémoires de Cléry, du duc de Montpensier et de Riouffe. — Biographes de Riouffe. — Un membre de la Société académique de Nancy, etc. [*Mich. Berr*]. Notice sur M. le baron Riouffe. (Paris, de l'impr. L.-P. Setier fils (s. d.), in-8 de 17 pag. — Un ami de Riouffe [*Etienne Pariset*]. Notice sur la vie de Riouffe. Impr. à la tête des « Mémoires sur les prisons » (1823), 2 vol. in-8. — A. B-t [*Beuchot*] dans la « Biographie universelle », tome xxvii (1824) p. 124; et un anonyme dans la « Biographie univ. et port. des contemporains », t. iv (1838), p. 1115.

Rioult (Robert). *Miroir des électeurs* des villes et des campagnes. Vimoutiers, l'Auteur, 1849, in-12 de 24 pag. (20 c.)

Riouz. *La Médecine des familles.* Dijon, Rabutot, 1860, in-18.

Ripa (Louis). *Les derniers événements de Milan;* par le Comité de salut public, suivis de documents et de pièces historiques. Trad. de l'italien; par L. Ripa.—Quelques Episodes de la guerre nationale dans le Vénetien, pendant le printemps de 1848; par Valentino Pasini. Paris, Dumaine, 1849, in-8 de 16 et 8 p.

Ripalda (le P.), jésuite espagnol. I. *Catecismo de la doctrina cristiana*, para uso de las escuelas de los Estados Americanos. Paris, Rosa, 1830, 1837, 1842, 1849, 1850, 1852, 1856, 1858, 1859, in-32 de 158 pages (40 c.); Avignon, Seguin aîné, 1838, in-32; Paris, Mezin, 1853,

in-32. — Catéchisme, ou Abrégé de la doctrine chrétienne, composé par le P. Ripalda. Traduit par M. le comte de C. M. Paris, v[e] Poussielgue, 1850, in-18. II. *Catecismo de los padres Ripalda y Astete*, adornado con 154 laminas finas; corregido y enmendado por don Torquato Torio de la Riva. Edicion nuevamente corregida. Paris, Rosa, 1837, 4 vol. in-18. Pour une explication du Catéchisme du P. Ripalda, voy. RIVERA.

RIPART (E.), docteur en médecine, etc. *Notice sur la fontaine de Saint-Firmin* ou fontaine de fer, sur la composition de ses eaux, leurs propriétés et la manière d'en faire usage. Bourges, Vermeil, 1852, in-12 de 40 pag.

† RIPAULT (Louis-Henri-Antonin), docteur en médecine, fils de L.-Madeleine Ripault, ancien membre de l'Institut d'Egypte, plus tard bibliothécaire du premier consul Bonaparte, et petit-neveu de Ripault-Desormaux, membre de l'Académie des Inscriptions, cités l'un et l'autre au t. VIII, p. 54. L.-H.-A. Ripault naquit à Paris, en avril 1807; il étudia la médecine à Paris, fut interne des hôpitaux, puis reçu docteur de la Faculté de cette ville. Il est le premier qui ait écrit sur le choléra-morbus. Peu d'années après sa réception à la Faculté de Paris, Ripault alla exercer la médecine à Dijon, et devint membre résidant de l'Académie de cette ville, élu le 26 février 1840, ensuite secrétaire adjoint de la classe des sciences. Ripault est mort à Dijon, en avril 1856; il est auteur de plusieurs écrits imprimés soit séparément ou dans le recueil de l'Académ. dont il faisait partie. Nous connaissons de lui : I. *Quelques Réflexions sur le choléra-morbus* observé à l'Hôtel-Dieu de Paris, dans le service médical de M. Bailly. Paris, J.-B. Baillière, 1832, in-8 de 84 pag., avec une planche (2 fr. 50 c.). II. *Quelques propositions sur les fonctions du foie* et de la veine-porte, et sur les propriétés de la bile. Dijon, 1839, brochure in-8 (2 fr.). III. *Compte-rendu des travaux de l'Académie.....*, partie des sciences, ann. 1839-40. IV. *Rapport fait à l'Académie...* sur quelques jeunes sujets dont la taille était déviée, et qui ont été traités dans l'établissement orthopédique de M. Dompmartin. Lu dans la séance du 27 mai 1840. Mémoires de l'Académie de Dijon. V. *Sur un brayer perfectionné*, présenté par M. Borsary. Extrait du procès-verbal de la séance du 3 juin 1840 (Ibid.) VI. *Sur un polype utérin fongueux* et très-vasculaire. (Ibid.) VII. *Rapports et Observations sur différents sujets de médecine*. Dijon, sept. 1840, in-8 de 38 pag., avec une planche (1 fr.). VIII. *Remarques sur divers phénomènes de la vie organique* qui persistent pendant quelque temps après la mort. Paris, 1841, br. in-8 (1 fr. 25 c.). IX. *Notice sur M. le docteur* (*André Nicolas*) *Pingeon, docteur en médecine*. X. *Compte-rendu des travaux de l'Académie*, partie des sciences, ann. 1841 et 1842. (Ann. 1841-42, p. 5 et suiv.) XI. *Notes communiquées à l'Académie*, et analysées dans le Compte-rendu des années 1841-42. XII. *Compte-rendu des travaux de l'Académie...*, partie des sciences. (Ann. 1843-44.) XIII. Avec M. Vallot : *Observation d'un hermaphrodisme masculin chez une fille*, lue à la séance du 29 novembre 1843. Avec une planche. (Ann. 1843-44, part. des sciences.) XIV. *Sur un fœtus de quatre mois* de la vie intra-utérine, lue à la séance du 17 avril 1844. (Ibid., p. 129 132.) XV. *Observation d'un abaissement de l'oreille gauche*, de 26 millimètres, après une déchirure presque totale du pavillon. Quelques remarques anatomiques à ce sujet. Lue à la séance du 21 août 1844. (Ibid., p. 182-86.) XVI. *Rapport sur une production périodique* qui a pour titre : « L'Ami des sourds muets », recueil rédigé par M. Piroux, directeur de l'Institut des sourds-muets de Nanci. (Ibid., p. 197-201.) XVII. *Rapport sur deux brochures*, dont l'une est intitulée « : Observations d'un cas de morve aiguë chez l'homme », par M. A. Philippe, et l'autre : « Transmission de la morve du cheval à l'homme par morsure »; par M. L. Landouzi. (Ibid., p. 202-205). XVIII. *Tableau indicatif des maladies qui peuvent*

motiver l'ablation en totalité de l'os maxillaire supérieur, et de celles qui ne motivent pas cette opération; suivi d'Observations relatitives à la médecine, à la chirurgie, et à la tératologie. Paris, 1847, in-8 de 33 pag. (1 fr. 25 c.).) XIX. *Détermination de la figure connue sous le nom d'Ascia*, que l'on voit sculptée sur les tombeaux anciens. Examen de la cause pour laquelle on l'y trouve représentée quelquefois. Dijon, Douillier, 1851, in-8 de 40 pag. XX. *Observations relatives à une balle de fusil* qui a séjourné 50 ans dans la région fessière droite. Dijon, 1852, in-8 de 11 pag. (1 fr.). XXI. *De l'Extension du frein de la langue*, connue sous la dénomination de filet, et du procédé le plus convenable pour faire disparaître ce vice de naissance; examen critique des auteurs compétents, sur la question de savoir si la langue peut se renverser sur les orifices de la glotte et du pharynx au point d'amener la suffocation. Dijon, de l'impr. de Loiseau-Feuchot, 1853, in-8 de 16 p.

† **Ripault** (E.), frère aîné du précédent, doyen des avocats au conseil d'Etat et à la Cour de cassation, chevalier de la Légion d'Honneur; né à Paris, aux Tuileries, alors que son père y était bibliothécaire du premier consul. M. E. Ripault a fourni quelques articles au journal « le Droit », et a fait imprimer depuis plus de trente ans un grand nombre de *Mémoires judiciaires*, parmi lesquels nous citerons le suivant, qui présente un intérêt littéraire : *Mémoire au conseil d'Etat*, section du contentieux, pour la Société du Théâtre-Français, demandant l'annulation de deux décrets de M. le président de la République, en date du 13 novembre 1849. Paris, de l'impr. de Mme Dondey-Dupré, 1850, in-4 de 26 pag.

Ripault. *De la Condition des mineurs* de vingt-cinq ans, etc. Paris, de l'impr. de Jouaust, 1860, in-8.

Ripert (Hipp.). *Recueil de méditations* et de cantiques pour l'Immaculée Conception de la sainte Vierge. Digne, Vial, 1855, in-8 de 72 pag.

Ripert-Montclar (le marquis A. de), économiste, fondateur de la Société financière « l'Omnium », plus tard directeur d'un réseau de chemins de fer romains. I. *Des Banques en France*. Nécessité d'une enquête avant de renouveler le privilége de la banque de France. Paris, Guillaumin et Cie, 1840, in-8 de 67 pag. Extrait d'un ouvrage de l'auteur intitulé : « Etudes sur le Crédit et les Banques », qui n'a point été publié jusqu'à ce jour. II. *Essai sur la vie et les ouvrages de M. le marquis de Fortia d'Urban*, membre de l'Institut de France, etc. Paris, Garnot, 1840, in-8 de 84 pag. (2 fr., et sur pap. vélin. 4 fr.). Cet Essai a été revu et augm. d'une « Bibliographie générale et raisonnée des ouvrages de Fortia d'Urban », par M. Hoffmanns. III. *Catéchisme financier*. Eléments de la science financière, à l'usage du peuple. Paris, Guillaumin, 1848, in-18 de 90 pag. IV. *Finances de l'Espagne*. Sa dette publique. Paris, de l'impr. de Bénard, 1850, in-8 de 16 pag. Travail extrait du journal « le Napoléon », nos des 28 avril et 12 mai 1850.

†**Ripoud** (Georges-Nicolas-Auguste), aussi laborieux et consciencieux que modeste bibliographe, de 1829 à 1839 bibliothécaire de Moulins, sa ville natale, né le 30 août 1777. M. Ripoud est auteur de travaux très-estimables sur le Bourbonnais, qui mériteraient d'être plus connus. Si les éditeurs de Paris sont peu disposés à imprimer des ouvrages de bibliographie, ceux de province, comme on le pense, le sont bien moins encore; aussi les travaux de M. Ripoud n'ont-ils été imprimés que par fragments dans diverses années de « l'Annuaire de l'Allier », sous la modeste signature de A. P., de Moulins. Le temps en fera reconnaître l'utilité, et alors on les publiera quand l'auteur ne sera plus là pour en surveiller l'impression. Nous établirons ici deux chapitres des travaux du respectable M. Ripoud.—I. Ouvrages imprimés.—I. *Notice sur la bibliothèque publique de la ville de Moulins*. Impr. dans « l'Annuaire du départ. de l'Allier » pour 1832, p. 40 à 57, plus un tableau

synoptique. Il en a été tiré 50 exempl à part pour l'auteur et ses amis. Moulins, Place Bujon, 1832, broch. in-12. La fondation de l'établissement littéraire de Moulins date de la suppression des couvents et des communautés religieuses, c'est-à-dire du commencement de la révolution de 1789. Les premiers conservateurs furent MM. Batissier et Dufour, l'un professeur à l'Ecole normale, et l'autre conservateur des monuments et antiquités du département de l'Allier. Plus tard, la bibliothèque fut dirigée par M. Desmorillons, négociant à Moulins, ensuite par M. Mercier, ancien jésuite, puis par l'auteur de cette Notice pendant dix ans; aujourd'hui elle est sous la surveillance de M. de Laguèrenne, conseiller municipal II. *Notice sur la Bible latine manuscrite* provenant de l'abbaye des bénédictins de Souvigny, et appartenant à la biblioth. de la ville de Moulins. « Annuaire de l'Allier », ann. 1840, p. 78 à 114, avec 7 fac-simile lith. Les journaux « le Bourbonnais » et « le Mémorial de l'Allier » en ont rendu compte en des termes très-flatteurs pour l'auteur. Le travail de M. Ripoud a fourni à M. Chatard, alors professeur de rhétorique au petit séminaire d'Iseure, l'occasion de faire preuve de connaissances aussi profondes que variées sur l'histoire du moyen âge en France; ses savantes observations ont été reproduites par le journal « le Bourbonnais » dans plusieurs de ses feuilletons. L'article du « Mémorial de l'Allier », signé Marius Clairfond, sur le même sujet, par les renseignements précieux et les idées nouvelles qu'il contient sur la calligraphie à différentes époques, doit vivement faire regretter que cet habile et savant paléographe se soit décidé à préférer la carrière souvent ingrate du commerce à celle des lettres, à laquelle il s'était d'abord voué. III. *Tablettes des écrivains nés dans le département de l'Allier* (ancien Bourbonnais) depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, avec l'indication de leurs ouvrages. Impr. dans « l'Annuaire de l'Allier » pour 1842, p. 269-303. Ces Tablettes sont extraites d'un travail inédit beaucoup plus considérable, lequel a pour titre : « Tableau curieux et instructif des écrivains morts et vivants dans le Bourbonnais ». IV. *Supplément aux Tablettes des écrivains nés dans le département de l'Allier*. Ibid., ann. 1843, p. 345-351. Un second Supplément resté inédit, et dont l'auteur de « la France littéraire » possède une copie, contient trente nouveaux articles. Ce ne sont pas des notices biographiques, mais des listes comme en donne le livre que nous venons de citer, précédées de courtes indications biographiques. Ces *Tablettes* ont donné lieu à la publication suivante : « Observations sur les Tablettes et le Catalogue biographiques des écrivains du département de l'Allier, morts et vivants, par M. A. Ripoud. Pour servir d'appendice à l'opuscule sur la statistique dudit départ., publié par C.-H. Dufour, à Moulins, le 1er mai 1840 ». Moulins, impr. de Place, 1844, in-4 de 24 pag. Note concernant M. Dufour presque exclusivement (1). V. *Aperçu géographique et statistique du département de l'Allier* Impr. dans « l'Annuaire de l'Allier » pour 1833. C'est l'extrait d'un ouvrage plus considérable portant le même titre, resté manuscrit, et qui forme 1 vol. in-fol. de 272 pag. VI. *Recherches bibliographiques sur les éditions rares des* XVe *et* XVIe *siècles*, et sur les livres les plus précieux de la bibliothèque publique de la ville de Moulins. Ibid., année 1845, pag. 61 à 144, avec 6 marques d'impr. et un tableau représentant une table analytique et méthodique des matières contenues dans ce premier extrait d'un ouvrage plus considérable que nous citons parmi les manuscrits de l'auteur. VII. *Recherches statistiques sur le département de l'Allier*, destinées à faire connaître : 1° la position, l'étendue, la division et les ressources de son

(1) M. F. Bourquelot a consacré un article à M. Ripoud dans sa « Littérature française contemporaine », pour ne citer que cet opuscule, qui n'est point de M. Ripoud, mais de M. Dufour.

territoire; 2° le mouvement de sa population; 3° l'assiette et le montant de ses impôts indirects; avec des notes, des éclaircissements et des observations; le tout rédigé pour servir d'Introduction et de notions préliminaires au « Dictionnaire géographique, administratif et commercial, des communes de ce département ». Ibid., année 1843, p. 77 à 172, avec un tableau hydrographique lithogr. VIII. *Calendrier bourbonnais* pour l'année 1856. Inséré dans l'Ann. de cette année. — II. Ouvrages inédits. — IX. *Description historique, paléographique et pittoresque de la Bible manuscrite* provenant de l'abbaye des bénédictins de Souvigny et appartenant à la bibliothèque publique de la ville de Moulins. In-fol. La première description qui ait été faite de la Bible de Souvigny est due à de Cayrol, ancien membre de la chambre des députés, depuis sous-intendant militaire à Moulins, qui l'écrivit en 1830. Le manuscrit (car elle n'a point été imprimée) forme 40 feuilles très-grand papier, et appartient à M. A. Ripoud. Le savant auteur de cette première description s'attache, entre autres détails très-intéressants, à prouver que la Bible que possède la bibliothèque de Moulins est bien supérieure, sous le rapport des miniatures et de la calligraphie, à celle dont le propriétaire, M. de Speyr-Passavant, de Bâle, demandait 40,000 écus à Charles X, mais qui n'a été vendue à Londres que 30 à 35,000 francs. M. de Speyr a fait connaître sa belle Bible dans une brochure de 105 pag. in-8, publiée par lui à Paris, en 1829. Il y prétend que son précieux autographe est de la main du célèbre Alcuin, qui l'a écrit de l'année 776 à 800, et offert par lui-même à Charlemagne le jour de son couronnement à Rome, l'an 801. C'est ce que de Cayrol ne croit pas, et réfute avec une rare érudition. Quant à la monographie de M. Ripoud, qui reproduit souvent les détails de la Description de de Cayrol, ainsi que s'est plu à le reconnaître l'ancien bibliothécaire de Moulins, elle est accompagnée de 63 planches ou dessins, savoir : un pour le frontispice, 4 pour les ornements en bronze et en émail de la couverture, 7 pour les fac-simile des différents caractères d'écriture employés par le calligraphe, 44 pour l'alphabet des grandes initiales ornées, 5 pour les tableaux ou grandes miniatures et 2 pour les canons de la concordance des évangiles. Il a paru un extrait de cette Description dans « l'Annuaire de l'Allier » de 1840, mais avec 7 lithogr. seulement. X. *Recherches bibliographiques sur les éditions rares et précieuses des* XVe *et* XVIe *siècles*, appartenant à la bibliothèque publique de la ville de Moulins, accompagnées de notices sur les anciens imprimeurs, et de dessins au trait, représentant les empreintes de leurs écussons, vignettes, marques, enseignes, emblèmes, etc. Ouvrage rédigé d'après les renseignements et les écrits des plus savants bibliognostes. Le but de ces *Recherches* est de présenter le catalogue et la description détaillée de 760 ouvrages choisis de la bibliothèque publique de Moulins, classés et numérotés dans l'ordre systématique et méthodique. Dans ce catalogue, la Théologie comprend 155 articles; la Jurisprudence, 34; les Sciences et les Arts, 106; les Belles-Lettres, 208, et enfin, l'Histoire, 257. Le travail est accompagné d'une préface, d'une table de classification, et de deux autres tables indispensables, l'une pour les auteurs, et l'autre pour les anciens imprimeurs qui y sont mentionnés. Un premier extrait de ce travail a été imprimé dans « l'Annuaire de l'Allier » pour 1845. XI. *Renseignements sur les victimes de la Terreur* dans le département de l'Allier. XII. *Dictionnaire géographique, administratif et commercial des communes du département de l'Allier*, précédé de 52 tableaux statistiques et synoptiques faisant connaître ce pays sous les rapports du territoire, de la population et des impôts directs, le tout rédigé sur un nouveau plan, d'après les ouvrages les plus estimés et les documents les plus authentiques. XIII. *Biographie ancienne et mo-*

derne du département de l'Allier (ancien Bourbonnais), manuscrit de 268 pages. Cette Biographie est sans contredit la plus complète de toutes celles qui ont été publiées jusqu'à ce jour. Pour la rédiger, l'auteur a consulté un grand nombre d'ouvrages parmi les plus estimés. Dans les 377 Bourbonnais qui y figurent, avec plus ou moins de détails, suivant l'importance des personnes, il s'en trouve 139 qui sont tombés sous la faulx révolutionnaire. XIV. *Recherches biographiques et bibliographiques sur les écrivains morts et vivants, nés dans le Bourbonnais*, accompagnées d'un catalogue systématique et raisonné de leurs ouvrages, présentant un moyen sûr et facile d'en composer une bibliothèque ou collection particulière. In-4. XV. *Catalogue des raretés typographiques de la bibliothèque publique de la ville de Moulins* dans les divisions des sciences et arts, belles-lettres et histoire. XVI. *Catalogue systématique et raisonné* des ouvrages qui appartiennent à la Bibliothèque publique de la ville de Moulins, dans les divisions des sciences et arts, belles-lettres et histoire, déposé en 1839 à la Bibliothèque publique de Moulins et envoyé aussi au ministère de l'instruction publique. XVII. *Mélanges de littérature et de politique* (insérés dans les journaux de l'Allier et du Bourbonnais). XVIII. *Essai d'une Bibliographie du département de l'Allier* (ancien Bourbonnais), ou Catalogue raisonné des ouvrages mss., gravés et imprimés concernant : 1° sa Géographie, sa topographie et sa géologie, cartes, planches, etc ; 2° son Histoire générale et particulière; 3° la Description des lieux et des objets les plus remarquables ; 4° les Anciennes coutumes du pays; la Description particulière de ses eaux thermales; la Généalogie de ses familles illustres et sa Biographie ancienne et moderne; 5° enfin, la publication de ses journaux scientifiques, politiques et littéraires. Le tout accompagné de notices, de remarques et d'éclaircissement recueillis et rédigés par A. Ripoud. In-4. Une copie de ce dernier travail a été donnée par M. A. Ripoud à l'auteur de « la France littéraire », le 1er octobre 1850, pour servir à ce dernier de document principal pour son article Bourbonnais, de « l'Encyclopédie projetée du Bibliothécaire, etc. » Il y est à présumer que l'honorable M. Ripoud ne laissera pas se disséminer après lui ses travaux si intéressants sur le Bourbonnais, et qu'il les léguera, s'il ne l'a déjà fait, à l'établissement littéraire qu'il a dirigé pendant dix ans.

RIPPERT (A.). *Odes sacrées*, ou les Psaumes de David, le Magnificat et le Te Deum en vers français. Lyon, 1804, in-8.

RIQUARD. *Essai sur l'écrasement linéaire* et ses indications. Montpellier, Cristin, 1860, in-4.

RIQUET (Pierre-Paul de), seigneur du Bon-Repos, Du Bois-la-Ville, et auteur du canal de Languedoc, né à Béziers en 1604, mort le 1er octobre 1680, descendait du noble Florentin Gherardo Arrighetti, banni de Florence par les Guelfes, en 1268. Arrighetti était venu s'établir en Provence avec sa famille. Son petit-fils Pierre, qui fut premier consul de la ville de Seyne, est nommé, dans ses titres, Riquetti (pour Arrighetti), d'où l'on a fait Riquet pour franciser son nom. Antoine Riquetti, sixième du nom, mort en 1508, eut sept enfants : l'aîné, Honoré Riquetti, fut la branche des marquis de Mirabeau. Le quatrième, Regnier, commença la branche de Caraman, qui s'établit en Languedoc, sous le nom de Riquet, et c'est d'elle que devait descendre le célèbre auteur du Canal. Pour les ouvrages de P.-P. Riquet, voy. notre t. VIII, p. 55. — **Ouvrages sur P.-P. Riquet.** — Aux articles de toutes les biographies anciennes et modernes consacrés à cet homme célèbre, ajoutez les ouvrages suivants : 1° Histoire du canal de Languedoc, rédigé sur les pièces authentiques conservées à la Bibliothèque impériale et aux archives du Canal; par les héritiers de Pierre-Paul Riquet de Bonrepos. Paris Déterville, 1805, in 8 avec portrait et carte. 2° Eloge de Paul Riquet, couronné par

l'Académie des Jeux Floraux dans le concours de 1809; accompagné de notes relatives pour la plupart à l'histoire de Riquet, à la construction du canal du Languedoc; par *L.-A. Decampe*, de Narbonne, professeur de belles-lettres à Toulouse. Paris, de l'imprimerie de Crapelet, 1812, in-8 de 48 pag. 3° Eloge de P.-P. Riquet de Bon-Repos, auteur du canal du Languedoc; par M. *Don de Cépian*, secrétaire de la Société d'agriculture de Carcassonne. Toulouse, de l'impr. de Bénichet aîné, 1825, in-8 de 24 pag. 4° Eloge de P. Riquet, auteur du canal du Midi; par *Jeannier* fils. (En vers.) Narbonne, 1830, in-8. 5° Riquet; par *YY*., in-8 de 4 pag., à 2 colon. Biographie extraite des « Hommes utiles » publiés par Jarry de Mancy. 6° Couronne poétique, offerte à la mémoire de Pierre-Paul Riquet, créateur du canal des deux mers. Béziers, de l'impr. de Mme ve Bory, 1839, in-8 de 12 feuilles. Pièces de divers auteurs. 7° Ode couronnée à Béziers le 24 mai 1838. A Pierre-Paul Riquet, créateur du canal du Languedoc, à l'occasion de l'inauguration de sa statue à Béziers; par *Constant Dubos*. Compiègne, de l'impr. de Leradde, 1839, in-8 de 4 pages. 8° De la Création du canal de Languedoc, par Riquet. Toulouse, de l'imp. de Douladoure, 1853, in-8 de 28 pages. Extr. de la seconde édit. de « Guide du voyageur sur le canal du Midi et ses embranchements ».

Riquet de Caraman. Voyez Caraman.

Riquet (A.), médecin-vétérinaire principal retraité. I. *Considérations générales sur la maréchallerie*, suivies d'un Exposé de la méthode de ferrure padométrique à froid et à domicile. Tours, de l'impr. de Mame, 1840, in-8 de 56 pages. II. *Voyage hippique* dans la plupart des provinces de l'Europe, situées au nord et au nord-est de la France. Documents sur le commerce des chevaux, des poulains, les remontes, l'éducation et les ressources chevalines de ces différentes contrées. Paris, de l'impr. de Bailly, 1847, in-8 de 96 pag. III. *Mémoire sur l'application du système Rarey*. Paris, Asselin, 1861, in-8 de 48 pag. (1 fr.)

Riquier. *La Mort de Charles Ier*, tragédie en trois actes, représ. Bruxelles, le 6 octobre 1826.

Riquier (A.). I. *Cours d'arithmétique*, d'après les principes de Pestalozzi. Paris, de l'impr. lithogr. de Cluis, 1831, 67 feuilles in-plano lithogr. II. *Leçons méthodiques d'arithmétique*, conçues d'après un nouveau plan, avec des questions théoriques et pratiques, un très-grand nombre de problèmes et d'exercices pour le calcul mental, etc., etc. Paris, Pesron; l'Auteur, 1837, in-12 (2 fr.).

†Riquier (Jean-Baptiste-Guillaume), conseiller de préfecture à Amiens, président de la chambre du commerce et membre de l'Académie des sciences, agriculture, commerce, belles-lettres et arts du département de la Somme (séante à Amiens); né le 12 mars 1768 à Amiens, où il est mort, le 27 avril 1842. On a de lui : I. *Extrait de plusieurs Mémoires sur la culture du mûrier et l'éducation des vers à soie*. Lu à l'Académie d'Amiens. Imp. dans le vol. de 1835 des Mém. de l'Acad. de la Somme, p. 227 à 235. II. *Mémoire sur la culture du mûrier* et sur l'éducation des vers à soie, dans les départements du nord de la France (couronné par l'Académie d'Arras). Amiens, 1836, in-8. On trouve dans ce Mémoire une solution claire et précise des diverses questions mises au concours, la même année, par l'Académie d'Arras. III. *Rapport sur la division de la surface du département de la Somme*, de 8 pag. avec 3 tableaux. Imprimé dans les Mémoires de l'Académie de la Somme, vol. de 1837, pag. 83 à 89. IV. *Notice sur deux nouvelles ruches à miel*, de 10 pag. et une pl. Impr. dans le même recueil, et dans le même vol., pag. 101 à 110. V. *Rapport sur l'état actuel de la culture du mûrier blanc* et sur l'éducation des vers à soie dans le département de la Somme, de 14 pag. Ibid., 1837, p. 111 à 123. VI. *Rapport sur l'état actuel de la culture du mûrier blanc* dans le département de la Somme, et sur

l'emploi des 800 fr. alloués par le conseil général, dans sa session de 1837, pour son encouragement et sa propagation, de 12 pag. Imp. dans le vol. de 1839 du même recueil, pag. 299 à 309. VII. *Rapport sur la demande de M. le préfet* relativement au cours des graines oléagineuses sur le marché d'Amiens, de 4 pages. Ibid., 1839, p. 311-14. VIII. *Rapport sur la culture du mûrier*, de 4 pag. Volume de 1841 du même recueil, p. 161 à 163. IX. *Rapport sur l'emploi des 1,000 francs accordés par le conseil général*, dans sa session de 1839, pour la culture et la propagation du mûrier dans le département de la Somme, et sur les avantages d'y établir une magnanerie modèle, de 12 pages. Impr. dans le volume de 1841 du même recueil, p. 405 à 416. X. *Mémoire sur la situation de l'industrie séricicole*, de 6 p. Ibid., p. 417 à 421. XI. *Manuel d'éducation des vers à soie*. Amiens, de l'impr. de Duval et Herment, 1841, in-8 de 48 pag., avec un tableau et une planche. Extrait du vol. de 1841 des Mémoires de l'Académie de la Somme. Les nos 2, 3, 4, 6 et 11 ont été tirés à part. — On trouve une courte Notice sur Riquier dans la « Biographie de la Somme », par M. H. Dusevel, t. II, Supplément, p. 58, et son Éloge, par M. Ancelin, a été imprimé dans le volume de 1843 des Mém. de l'Acad. de la Somme, p. 405 à 411.

RIQUIER (l'abbé), chanoine, curé de Brignolles. *Panégyrique de saint Louis*, évêque, prêché dans l'église de Brignolles. Brignolles, de l'imprim. de Perreymond-Dufort, 1836, in-8 de 32 pag.

RIQUIER-ALDÉE (H.). I. *Milton*. Paris, Souverain, 1839, in-8 (7 fr. 50 c.). II. *Héli*, tragédie en cinq actes et en vers, tirée de l'Écriture sainte. Représ. sur le théâtre de l'Odéon, le 9 novembre 1844. Paris, Tresse, 1844, in-8 de 80 p. (2 fr.)

RIQUIQUI. Voy. ROQUILY.

RIS (Marcel de), rédacteur en chef de l'*Orphéon*. Moniteur des orphéons et des sociétés chorales de France, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. Paris, rue Bourbon-Villeneuve, n. 53, 1er octobre 1855 et ann. suiv., pet. in-fol. (Prix de l'abonnement annuel, 12 fr.)

RIS (Clément de). Voy. CLÉMENT DE RIS.

RISLER père (Mathieu). I. *Les Asiles agricoles de la Suisse*, comme moyen d'éducation pour les enfants pauvres, remède contre l'envahissement du paupérisme, — système de colonisation pour l'Algérie. Mulhouse, Baret, 1846, in-8 de 70 pag. II. *Cours d'agriculture, de viticulture et de jardinage*, dédié aux élèves de l'association agricole de Cernay. Mulhouse, de l'impr. de Baret, 1849, in-18 (2 fr.). Ouvrage couronné par la Société d'agriculture du Haut-Rhin.

RISLER (Jean), pharmacien de première classe à Mulhouse, lauréat de l'École supérieure de pharmacie de Paris, membre du jury médical du Haut-Rhin, du conseil d'hygiène et de salubrité, et de plusieurs sociétés savantes. I. *Tableaux pour l'analyse chimique qualitative*; par H. Will, professeur de chimie à l'Université de Giessen. Mulhouse, de l'impr. de Risler, 1856, in-4 de 8 p. plus 6 tableaux. (2 fr. 50 c.). II. *Guide pour l'analyse chimique*, à l'usage des médecins, des pharmaciens et des étudiants en chimie et en minéralogie; par le doct. Henry Will, professeur ordinaire de chimie expérimentale à l'Université de Giessen. Traduit d'après la 3e édition allemande. Paris, Labé, 1857, in-8 de viij-188 pag. (3 fr. 50 c.). — Autre édition, sous ce titre : *Guide de l'analyse chimique et Tableaux de l'analyse qualitative*. 2e édit. franç., rev. et corr. d'après la 4e édit., et augm. de l'analyse des gaz et de l'analyse organique élémentaire. Paris, le même, 1858, in-8 de viij-282 pag., avec 12 tableaux (6 fr.).

RISPAIL (A.), agrégé de l'Université. I. Avec M. A. Gautier : *La Géométrie des ouvriers*, précédée d'une Introduction à l'Arithmétique. Paris, les principales librairies, 1853, in-18 (2 fr.). II. *Arithmétique des enfants*. Traité du calcul mental. Ouvrage accompagné de plus de 1,000 problèmes, suivi d'un exposé complet du système métrique. Les Batignolles, Duché, et Paris, Gau-

tier, 1854, in-18 de 108 pages (60 c.). III. *Cours de cosmographie* professé en l'hôtel de ville (du Havre), sous les auspices de l'administration municipale (Société havraise d'études diverses). Discours d'ouverture. Le Havre, Buys, 1861, in-12 de 23 pag. (50 c.).

Rispail, orat.·. R.·. † .·. *Discours prononcé à la fête funèbre de la R.·. l'A.·. O.·. du Havre*, le 17e jour du 1er mois de l'an la V.·. L.·. 5861. Le Havre, de l'impr. de Roquencourt, 1861, in-8 de 16 pages.

Rispal (A.), collaborateur de « l'Univers » et de la « Bibliographie catholique » de M. l'abbé Duplessis, mort à Paris, le 31 juillet 1858.

Rissel (H.), délégué de Nantes. *Question des sucres*. Nouvelles Etudes sur le rendement des sucres bruts et sur le remboursement des droits à la sortie des sucres raffinés et des mélasses. Paris, de l'impr. lithogr. de Sauvo, 1838, in-4 de 82 pag. lithogr.

Risso (Antoine), zoologiste, botaniste géologiste, né à Nice, le 8 avril 1777 (1), d'abord commis en pharmacie, puis pharmacien, il fut nommé, en 1813, professeur des sciences physiques et d'histoire naturelle au lycée de Nice, et en 1832, professeur de chimie et de botanique aux écoles militaires de la même ville. Risso est mort à Nice, dans sa soixante-huitième année, le 24 août 1845. On a de lui : I. *Ichtyologie de Nice*, ou Histoire naturelle des poissons du département des Alpes-Maritimes. Paris, Schœll, 1810, in-8, avec 11 figures, représentant 40 poisssons (11 fr.; avec les fig. col., 16 fr.; et sur pap. vél. fig. color., 24 fr.). Cet ouvrage a été réimpr. dans « l'Histoire naturelle des productions de l'Europe méridionale » (voy. le n° XV) et forme une partie du t. III. II. *Mémoire sur divers animaux des environs de Nice*. (Envoyé à l'Institut de Paris, en 1811). Manuscrit cité à propos du « Pleuro-branchus aurantiacus » (Hist. natur. de l'Europe mérid. (1826), t. IV, p. 41). III. *Histoire naturelle des crustacées de la mer de Nice*. Paris, 1813, in-8 avec fig. Extr. du « Nouv. Bull. scient. de la Société philom., t. III, dans lequel il a été impr. sous le titre d'*Essai historique sur*..... IV. *Observations géologiques sur la presqu'île de Saint-Hospice*, aux environs de Nice. Impr. dans le « Journal de physique », t. XXVIII, p. 197-209, juill. 1813. Le même travail a paru le mois suivant, dans le « Journ. des mines », vol. XXXIV, n° 200, pag. 81-98, août 1813. Ce Mémoire entièrement géologique, intéresse la conchyliologie en ce sens qu'il s'y trouve une liste de 87 fossiles, parmi lesquels dix-neuf espèces sont signalées comme nouvelles ou comme ayant, au dire de Risso, leurs analogues vivants dans la mer des environs de Nice. V. *Mémoire sur l'histoire naturelle des orangers*, bigaradiers, limettiers, cédratiers, limoniers ou citronniers, cultivés dans le département des Alpes-Maritimes. Avec 2 planches. Impr. dans le t. XX des « Annales du Muséum d'histoire naturelle » (1813), et reproduit dans le n° VII. VI. *Histoire naturelle des crustacés des environs de Nice*. Paris, Schœll, 1816, in-8 de 176 pag., avec 3 pl. (3 fr.) VII. Avec M. Poiteau : *Histoire naturelle des orangers*. Nice, Risso; Versailles, Poiteau, et Paris, Audot, 1818-20, gr. in-4, avec 109 pl. peintes d'après nature par M. Poiteau. Cet ouvrage a été terminé avec la dix-neuvième livraison : les dix-sept premières sont composées de 6 pl., avec texte; la dix-huitième n'en a que 4, et la dix-neuvième 3. Chaque livraison a coûté, par souscription : gr. in-4, fig. noires, 2 fr. 50 c.; gr. in-4, fig. color., 12 fr.; gr. in-fol., pap. vélin satiné, fig. color., 25 fr. Cet ouvrage est incontestablement la monographie la plus complète du genre *citrus* qui ait été publiée jusqu'ici. Il contient l'histoire, la classification, la nomenclature et la description de 169 espèces ou variétés d'*orangers*, de *bigaradiers*, de *bergamotiers*, de *limettiers*, de *pompelmouses*, de *lumies*, de *limoniers* et de *cédratiers* ou *citron-*

(1) Il existe un portrait de Risso « dessiné d'après nature en 1826, et gravé par Ambroise Tardieu »; la légende indique né à Nice (Piémont), le 7 août 1777, au lieu du 8 avril qu'ont dit les biographes.

niers. Il fait connaître en outre la culture qui leur est propre, tant en serre, sous les climats froids et tempérés, qu'en pleine terre dans le midi. Il indique les remèdes aux maladies qui attaquent ces arbres utiles, les moyens de détruire leurs ennemis, les propriétés économiques et autres qu'ils possèdent, la récolte et les usages des fleurs et des fruits, ainsi que les bonnes méthodes de les confire, etc. VIII. *Sur quelques gastéropodes nouveaux* nudibranches et tectibranches observés dans la mer de Nice. Impr. dans le « Journal de phys. », t. LXXXVII, p. 368-377, juillet 1816. Ce travail (extr. de l'*Histoire naturelle des mollusques vivants et fossiles des environs de Nice*, ouvrage inédit) contient les descriptions de six espèces. IX. *Mémoire sur quelques poissons* observés dans la mer de Nice. Impr. dans le « Journ. de phys. », t. XCXI (1820), p. 241-255. X. *Mémoire sur deux nouvelles espèces de poissons*, du genre Scopèles, observées dans la mer de Nice. Avec une planche. Imprimé dans les « Mémoires de l'Acad. roy. de Turin », t. XXV (1820), pag. 262-269. XI. *Mémoire sur un nouveau genre de poisson*, nommé Alépocéphale, vivant dans les grandes profondeurs de la mer de Nice. Imprimé dans le même volume. XII. *Mémoire sur quelques nouveaux crustacées de la mer de Nice*. Impr. dans le « Journal de phys. », t. XCXV (1822), p. 241-248. XIII. *Observations sur le genre et les espèces de trigla*, vivant dans la Méditerranée, sur les côtes de Nice. Impr. dans les « Mémoires de la Société linnéenne de Paris », t. III (1824), pag. 24-37. XIV. *Aperçu géologiques des environs de Nice*. Bonn, 1824, in-4 de 8 pag. Extrait des Nova Acta phys. med. Acad. Caes. Leop., vol. XII (1re part.). Ce travail contient plusieurs listes de mollusques terrestres, fluviatiles et marines fossiles. XV. *Histoire naturelle des principales productions de l'Europe*, et principalement de celles des environs de Nice et des Alpes-Maritimes. Paris, et Strasbourg, Levrault, 1826, 5 vol. in-8 (sur papier ordinaire, figures noires, 67 fr. 50 c.; sur papier vélin, fig. coloriées, 135 fr.). Il a été tiré à part du quatrième volume de cet ouvrage sous ce titre : *Aperçu sur l'Histoire naturelle des mollusques des bords de la Méditerranée* et des coquilles terrestres, fluviales et marines, fossiles et pétrifiées qui gisent dans les diverses formations des Alpes-Marines, par Polydore (*sic*) Risso. Paris, 1826, in-8 de 439 pag., avec 12 pl. (9 fr.). Cet ouvrage contient les descriptions de 1,083 mollusques céphalopodes, gastéropodes acéphales, etc., plus, les diagnoses de 82 espèces d'annélides. Ce volume n'ayant été tiré à part qu'à petit nombre est devenu, à part, d'une excessive rareté. On ne sait pour quel motif l'auteur a donné un titre particulier à ce volume, et pourquoi il s'y est inscrit sous le pseudonyme de Polydore. Il existe aussi des *Tables alphabétiques des genres contenus dans le 4e volume de l'Histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale de M. Risso;* par M. Vignard. Paris, de l'impr. de Pinard, 1830, in-8 de 28 pag. C'est au sujet de ce quatrième volume que M. J.-R. Bourguignat a publié récemment une « Etude synonymique sur les mollusques des Alpes-Maritimes, publié par Risso en 1826 ». Paris, J.-B. Baillière, mai 1861, in-8 de 84 pag., avec le portrait de Risso (8 fr.). Tiré à 100 exempl. On trouve en tête de cette Etude une courte Notice sur Risso et la liste de ses ouvrages et mémoires, liste qui nous a été très-utile pour la nôtre. XVI. *Enumération des mammifères, oiseaux et reptiles des Alpes-Maritimes*, suivie de l'Histoire naturelle des poissons de la Méditerranée qui fréquentent leurs côtes et qui vivent dans le golfe de Nice. Paris, 1827, in-8. XVII. *Observations sur quelques nouvelles espèces de crustacées de la mer de Nice*. Bonn, 1827, in-4 de 4 pag., avec une pl. Extr. des « Nova Acta phys. med. Acad. Caes. Leop., vol. XIII (2e partie). Ce Mémoire contient la description de trois espèces. XVIII. *Mémoire sur les êtres organisés, nuisibles aux oliviers* du département

des Alpes-Maritimes, et de leurs moyens curatifs. Nice, 1830, broch. in-8. XIX. *Neue Schnecken*. Impr. dans le recueil allemand, intitulé : « Isis », 1833, p. 188-190. XX. *Sur une nouvelle espèce du genre gymnètre*. (Gymnetrus mullerianus). Impr. dans les Archiv. für Naturg., 6e jahrg. (1840), p. 13-15. XXI. *Observations sur quelques poissons de la mer de Nice*. Avec une planche. Impr. dans le même volume, p. 376-392. XXII. *Revue des êtres organisés*. Lu à la séance du 26 septembre 1840, du deuxième congrès scientifique italien tenu à Turin, et imprimé dans le Compte-rendu de ce 3e Congrès. Risso y indique comme un Ocythoë Mezaro (qui est le Tremoctopus violaceus de delle Chiaje), trois espèces de Doris, deux Eolides, un Aplysie, un Cariocelle, deux Patelles, etc. XXIII. *Nouveau Guide du voyageur dans Nice*, et Notice sur l'histoire civile et naturelle de cette ville. Nice, de la Société typographique, 1841, in-12 de IV-210 p. XXIV. *Catalogue des Céphalopodes observés à Nice, par A. Risso*, de 1817 à 1839. Lu au 5e congrès italien tenu à Lucques, en 1842. Ce catalogue ne contient qu'une simple liste, sans description, sans synonymes ni figures, des mollusques céphalopodes, divisés en décapodes et en octopodes. Les décapodes sont subdivisés en neuf genres et vingt-et-une espèces; les octopodes en quatre genres et dix-sept espèces. XXV. *Flore de Nice* et des principales plantes exotiques naturalisées dans les environs. Nice, 1844, in-12, avec 27 planches. XXVI. *Mollusques céphalopodes vivants observés dans le comté de Nice*. Ouvrage posthume, publié par les soins et sous la direction de M. B. Risso. Nice, 1854, in-fol., avec environ 40 pl. coloriées. Cet ouvrage, dit M. J.-R. Bourguignat (cité plus haut) « que nous avons « examiné lors de notre passage « à Nice, n'a point encore été livré « au commerce, — heureusement « pour la science — car nous savons de bonne source que ce « travail, publié neuf années après « la mort de l'auteur qui, de son « vivant, était sur ce point peu « au courant du progrès de la « science, comme le prouve son « catalogue présenté au congrès « de Lucques en 1842, et que l'Académie royale des science de Turin n'a pas osé imprimer, renferme une quantité d'erreurs de « dénominations et de synonymes ». A. Risso a laissé à son neveu et héritier, M. B. Risso, une collection considérable de poissons, de reptiles, d'insectes, de mollusques, de fossiles, etc., que celui conserve *religieusement* dans une maison de campagne aux portes de Nice. — Outre ces collections, A. Risso a encore laissé plusieurs ouvrages inédits, entre autres une *Histoire naturelle des figuiers* à laquelle il travaillait au moment de sa mort, et qui eût formé 2 vol. in-fol., avec planches; et un ouvrage sur les *Mollusques céphalopodes vivants*, impr. en 1854, par les soins de M. B. Risso, son neveu. — **Biographes de Risso.** — 1° B. F.-S. [*Mathieu Bonafous*], dans la « Biographie universelle », t. LXXIV (1846), pag. 170-172; 2° *J.-B. Toselli*, dans la « Biographie niçoise ancienne et moderne ». Nice, Visconti, 1860 et ann. suiv., t. II.

† RISTELHUEBER (Marie-Antoine-Joseph), médecin en chef de l'hôpital civil de Strasbourg, né en 1785 à Saverne (Bas-Rhin), fut d'abord chirurgien militaire sous le premier Empire. Après les revers de 1814 il revint dans sa province et y compléta ses études médicales à la Faculté de Strasbourg, qui le reçut bientôt après docteur. M. Ristelhueber fut nommé plus tard chirurgien en chef de l'hôpital civil de Strasbourg, fonctions qu'il remplit encore aujourd'hui malgré ses soixante-dix-sept années. Il fit partie de la Société des Sciences, Agriculture et Arts de Strasbourg, lors de la formation de cette compagnie. Il a été nommé, en 1862, chevalier de la Légion d'Honneur. M. Ristelhueber est un médecin dans toute la force du terme, n'aimant ni la littérature ni les littérateurs, et considérant les écrivains comme des bohêmes. Ses fils (voy. l'article suivant), littérateurs, n'ont pas

même trouvé d'exception près de lui. Nous connaissons de M. Ristelhueber : I. *De la Gestation considérée par rapport à la Femme*. Strasbourg, 1810, in-4 de 77 pages (2 fr. 50 c.). II. *Mémoire sur la ligature et l'aplatissement de l'artère* dans l'opération de l'anévrisme poplité. Paris, Migneret, s. d., in-8. III. *Des naissances tardives* et des naissances précoces. Strasbourg, de l'impr. de Levrault, 1814, in-4. L'auteur a publié, en outre, un ouvrage de médecine légale. IV. *Rapports et Consultations* de médecine légale. Paris, Béchet jeune, 1821, in-8 de 176 pag. (2 fr. 50 c.). V. *Mémoire sur les différences de capacité* que présente le système sanguin dans les tempéraments, dans quelques maladies et selon les âges. Impr. dans le recueil de la Société de Strasbourg, t. II (1823), p. 297 à 333. VI. *Renseignements, rapports et demandes* relatifs au service des aliénés de l'hôpital civil de Strasbourg. Strasbourg, de l'impr. de Levrault, 1823, in-8 de 68 p., avec 2 pl. VII. *Quelques Remarques sur le choléra* et l'emploi du sulfate de quinine comme préservatif, suivies de procédés pour vaporiser les substances médicamenteuses sous la couverture d'un lit sans déplacer le malade, qui peuvent être d'une grande utilité dans le traitement du choléra. Strasbourg, de l'impr. de Mme veuve Silbermann, 1832, in-8 de 16 pag.

† RISTELHUEBER (Paul) (1), poëte et bibliophile, fils du précédent, né le 11 août 1834, à Strasbourg, fit ses études au collége de cette ville, fut admis plus tard aux colléges Sainte-Barbe et Louis-le-Grand, et retourna dans sa ville natale pour y prendre le grade de licencié ès-lettres. M. P. Ristelhueber a écrit dans divers recueils et revues, nommément dans « Veilleur de nuit », album d'Alsace et de Lorraine. (Paris, Michel Lévy. 1857); dans « la France littéraire », de Lyon, en 1859-1860. Il a été rédacteur en chef de « l'Indicateur du Bas-Rhin », en 1860, et l'est aujourd'hui du « Bibliographe alsacien », qui a commencé à paraître en juillet 1862. On a de lui les publications particulières qui suivent : I. *Bouquet de Lieder*. Choix de ballades, chansons et légendes, traduites des poëtes de l'Allemagne contemporaine. Strasbourg et Paris, veuve Berger-Levrault, 1856, in-12 (2 fr.). Publié sous le pseudonyme de Paul de Lacour. Le volume contient des morceaux fort curieux, et l'auteur a rendu avec talent la physionomie si originale des compositions de Lenau. II. *Intermezzo*, poëme de Henri Heine, trad. en vers français. Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1857, in-16 de 88 pag. (2 fr.). III. *La Bonbonnière inodore*. Strasbourg, 1858, feuillet in-8. Facétie, en vers, publiée sous le pseudonyme d'Éléonor Pommadin (1). C'est un article à ajouter à la « Bibliotheca scatologica ». IV. *Héro et Léandre*, poëme de Musée, trad. en vers français, suivi de notes. Strasbourg et Paris, veuve Berger-Levrault, 1859, in-8 de 28 pag. (2 fr.). V. *Marie Stuart*, drame en cinq actes et en vers (d'après Schiller). (De l'imp. de Silbermann, à Strasbourg.) Paris, A. Delahays, 1859, in-12 de xvj-190 p. (2 fr.). VI. *Faust*, tragédie en cinq actes, adaptée à la scène française, d'après Gœthe, pour la première fois. Alençon et Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1861, in-18 jésus de xvj-128 pag. (2 fr.). On a reproché à M. Ristelhueber d'avoir voulu approprier à la poésie française les rhythmes de la poésie germanique, mais le jeune auteur, qui a passé condamnation sur ce sujet, mérite de grands éloges pour la persévérance avec laquelle il cherche à rapprocher la France

(1) Pour rendre la prononciation de son nom plus facile aux Français, M. Paul Ristelhueber supprime en signant la lettre *e* de la fin de la troisième syllabe; en sorte qu'à Strasbourg on lit son nom .....*huber* et de l'autre côté du pont de Khel on lit .....*houber*. Il avait une manière d'écrire son nom qui eût eu la même consonnance pour les Français et les Allemands, c'était en l'écrivant : *Ristelhüber*.

(1) M. E. de Manne, dans la seconde édition de son Nouveau Dict. des ouvrages anonymes et pseudon., sous le n° 291, nomme l'auteur Ristelherber.
Cet opuscule n'a point été annoncé par la « Bibliographie de la France ».

de l'Allemagne (1). M. Paul Ristelhueber, en outre, a publié comme éditeur, une édition du *Liber vagatorum. Le Livre des gueux*. Précédé d'une Notice littéraire et bibliogr. sur ce livre rare et curieux du XVIᵉ siècle, par l'éditeur. Paris, Aug. Aubry, 1862, in-12 de lxij-68 pages, divisé en trois parties, titre rouge et noir, et orné de 2 gravures sur bois. Tiré à 115 exemplaires numérotés, savoir : 100 sur pap. de Hollande (10 fr.), 10 sur pap. de Chine (15 fr.), et 5 sur pap. vélin rose (15 fr.). Sommaire de cet opuscule : Des Trucheurs, — des Ramasseurs de pain, — des Esclaves soi-disant délivrés, — des Piètres, — des faux Ermites, — des Gueux savants, — des Vageurs, — des Sabouleux, — des faux Insensés, — des Bourreaux, — des fausses Accouchées, etc. La troisième et dernière partie contient : le Vocabulaire des mendiants; comment ils appellent certaines choses au moyen de mots couverts. On annonce de cet écrivain, comme devant paraître sous peu : des *Lettres d'une bonne fille à sa mère*, et *Faust dans l'Histoire et la Légende*. — M. Paul Ristelhueber avait un frère, mort en 1854, avocat brillant, qui s'était aussi exercé à la littérature dans un recueil autographié, qui a paru quelque temps à Strasbourg, intitulé « la Pomme de Pin », ainsi nommé du lieu des séances de la société qui publiait le recueil. C'est dans ce recueil que débutèrent MM. Louis Ratisbonne, du « Journal des Débats, » et Eugène Seinguerlet, de la « Revue germanique ».

†RISUEÑO D'AMADOR (Bénigne-Jean-Joseph-Isidore), professeur de pathologie et de thérapeutique générales à la Faculté de médecine de Montpellier, l'un des plus distingués de cette Faculté, correspondant de l'Académie royale de médecine, membre de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier (section de médecine), président des jurys médicaux, décoré des ordres d'Isabelle-la-Catholique et de la Légion d'Honneur. Ce professeur était né le 13 février 1802, à Carthagène, en Espagne, d'un modeste médecin de cette ville, nommé Risueño (1), et de Mˡˡᵉ d'Amador, d'où le surnom qu'il portait (2). Risueño prit le grade de docteur en philosophie à l'Université de Salamanque, à l'âge de dix-huit ans; il enseigna cette science à l'Université de Murcie, jusqu'au moment de son départ pour la France; il avait obtenu cette distinction par concours. Ce début dans la carrière influa sur le caractère scientifique de toute sa vie, tant les premières impressions que reçoit notre intelligence sont persistantes et exclusives. Risueño arriva à Montpellier, en 1823, à l'âge de vingt et un ans, sans autre appui, sans autre recommandation que sa jeunesse et l'espérance, et se fit inscrire à la Faculté de médecine. Après quelques années d'étude, il va concourir à Paris pour le prix de Moreau (de la Sarthe), qu'il partage avec Dezeimeris, alors bibliothécaire à la Faculté de Paris, depuis représentant, avec cette différence que, le sujet mis au concours étant double, Risueño reçut le prix de philosophie et son concurrent celui de littérature. La question mise au concours était celle-ci : « Quels avantages la médecine pratique a-t-elle retirés de l'étude des constitutions médicales et des épidémies? » De retour de Paris, il passa docteur de la Faculté de médecine de Montpellier, en août 1830. Sa thèse ne se compose que de quelques propositions philosophiques sur la médecine dignes d'être méditées. Les préoccupations politiques du moment ne lui permirent pas de présenter à la Faculté un ouvrage étendu tel qu'il aurait été capable de le faire dans une autre circonstance. Ri-

(1) Les Olympiades. Album de l'Union des poètes, 1858, in-8, pag. 809.

(1) Vraisemblablement de la même famille que Joseph Risueno, peintre et sculpteur espagnol, mort à Grenade, en 1721, sur lequel on trouve un article dans la « Biographie universelle », t. LXXIX (1846), p. 173.

(2) Le professeur Risueno avait, à ce qu'il paraît, sacrifié à la nobliomanie de l'époque, car il prenait volontiers, à l'exclusion de son nom paternel, celui de sa mère, à cause de la particule qualificative qui le précède.

sueño contracta, le 25 août du même mois, un brillant mariage à Montpellier : il épousa M[me] veuve Brun, fille de M. Berthe, ancien professeur de la Faculté de la même ville. En 1834, il fut naturalisé Français dans les termes les plus flatteurs pour son amour-propre. En 1836, il remporta le prix Portal, devant l'Académie de médecine de Paris, pour son Mémoire sur l'*Influence de l'anatomie pathologique sur les progrès de la médecine, depuis Morgagni jusqu'à nos jours*. L'Académie, adoptant les conclusions de sa commission, adjugea le prix de 1,200 fr. à Risueño, l'admit au nombre de ses membres correspondants, et décida que son travail serait inséré en entier dans ses Mémoires. En 1837, le gouvernement créa pour lui, dans l'Ecole de Montpellier, une chaire de philosophie médicale, sous le titre de « Pathologie et Thérapeutique générales »; honneur insigne qui n'avait encore été accordé qu'à Broussais, c'est-à-dire, au plus célèbre des médecins modernes. Pendant douze ans, son enseignement, bien supérieur à ceux des autres écoles, fut des plus suivis, tant il avait l'art d'instruire et de passionner son auditoire. Sa clientèle était élégante et choisie..... et, alors que cette âme ardente, insatiable de gloire, aspirait à de plus hautes destinées dans la capitale de l'Espagne, la mort vint le frapper dans sa quarante-septième année, le 5 août 1849, à Bagnères-de-Bigorre, où il était allé prendre les eaux pour raviver une santé depuis longtemps chancelante. On a du professeur Risueño d'Amador : I. *Quels avantages la médecine pratique a-t-elle retirés de l'étude des constitutions médicales et des épidémies?* Question proposée par l'Académie roy. de médecine de Paris pour le concours au prix Moreau, de la Sarthe. Montpellier, de l'impr. de la veuve Picot, 1829, in-8. Ouvrage couronné, en 1829, par l'Academ. roy. de médecine. II. *Mémoire sur le calcul des probabilités* appliqué à la médecine, lu à l'Académie roy. de médecine, dans sa séance du 25 avril 1837. Paris, J.-B. Baillière, 1837, in-8 (2 f. 50 c.). L'auteur pense que l'application du calcul des probabilités à la science médicale est inadmissible comme inutile et dangereuse. M. L.-S. Gasté a présenté à l'Académie de médecine, en réponse à ce mémoire : « Du Calcul appliqué à la médecine comme complément de la théorie, des faits et des raisonnements sur lesquels doivent être fondées la pathologie, la thérapeutique et la clinique ». Montpellier, L. Castel; et Paris, Germer-Baillière, 1838, in-8 de 192 p. III. *Influence de l'anatomie pathologique sur les progrès de la médecine*, depuis Morgagni jusqu'à nos jours. Ouvrage couronné. Imprimé dans les « Mémoires de l'Académie de médecine », t. VI (1837). IV. *Inauguration de la chaire de pathologie et de thérapeutique générales* à la Faculté de médecine de Montpellier. Discours sur cette question : Qu'est-ce que la pathologie générale? prononcé le 8 avril 1838. Montpellier, de l'impr. de Martel aîné, 1839, in-8 de 96 p. V. *Des Découvertes en médecine*, discours prononcé pour la réouverture du cours de pathologie générale de la Faculté de Montpellier, le 10 avril 1843. Impr. dans la « Revue du Midi », 2[e] série, t. I[er], 1843, p. 340-70. VI. *De la Vie du sang au point de vue des croyances populaires.* Discours prononcé à l'ouverture du cours de pathologie et de thérapeutique générales, le 19 avril 1844. Montpellier, de l'impr. de Boehm, 1844, in-8 de 48 pag. VII. *Mémoire sur l'action des agents imperceptibles sur le corps vivant*, lu au congrès scientifique de Nîmes, dans l'Assemblée générale du 4 septembre 1844. Montpellier, de l'impr. de Boehm, 1846, gr. in-8 de 52 p. — Risueño au moment de partir pour les eaux, d'où il avait sans doute la prescience qu'il ne reviendrait pas vivant, exigea de sa famille la promesse que les nombreux manuscrits qu'il tenait en réserve seraient, en cas de malheur, immédiatement livrés aux flammes. Cette promesse a été tenue. — Plusieurs notices biographiques sur Risueno ont été imprimées à

Montpellier. La plus importante, et qui a eu du succès, est celle de M. Rousset, président de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, lue à cette Académie, le 26 mai 1851, et imprimée dans le tome 1er des Mémoires de cette savante compagnie, in-4, p. 285 et suiv. De cette Notice, avec un Supplément, il a été tiré à part quelques exemplaires. Montpellier, typogr. de Boehm, s. d., in-4 de 20 pag. C'est de cette Notice que nous avons extrait les renseignements qui précèdent sur le professeur Risueño d'Amador.

RITCHIE (Leigh), fécond écrivain anglais du XIXe siècle, dont nous avons en français : I. *Schinderhannes*, ou le Brigand du Rhin; trad. de l'angl. par A.-J.-B.-Defauconpret. Paris, Ch. Gosselin, Dumont, 1834, 2 vol. in-8 (15 fr.). II. *Walter Scott et les Ecossais*. Trad. de l'angl. Orné de 21 grav. d'après les dessins de Cattermole. Paris, Desenne, 1834, in-8 (15 fr., et avec les gravures sur papier de Chine, 20 fr.). III. *La Russie*. Voyage pittoresque de Saint-Pétersbourg à Moscou (trad. de l'angl.). Orné de 25 vignettes de l'édition anglaise. Paris, L. Janet, 1833, in-8 (21 fr.). IV. *L'Irlande et les Irlandais*. Trad. de l'anglais. Paris, Desenne, 1838, in-8, avec gravures (18 fr.). Le tome second du « Salmigondis » renferme la traduction d'une nouvelle de cet écrivain, intitulée : *La Fiancée du proscrit*. Dans le volume intitulé « Tale-Book », réimpr. à Paris, par la librairie Baudry, en 1834, in-8, on trouve un ou deux contes de L. Ritchie.

RITON (1), traducteur des Lettres attribuées à Sulpice Sévère, trad. en français pour la première fois dans l'édition latine-française des Œuvres de Sulpice Sévère. (Paris, Panckoucke, 1847).

RITT (George), mathématicien, né à Toulon, en 1801, élève du lycée de Nice, puis de l'Ecole normale; successivement inspecteur des écoles primaires de la Seine (1836), inspecteur de l'Instruction primaire (1841), inspecteur supérieur (1847), inspecteur général (1852), décoré de la Légion d'Honneur, le 25 avril 1847. M. G. Ritt est auteur des ouvrages suivants : I. *Problèmes d'Algèbre*, et Exercices de calculs algébriques. Paris, Hachette, 1836, deux parties en un volume in-8 (3 fr. 50 c.). La première partie contient les Questions, et la seconde les Réponses et Solutions. Cet ouvrage a eu plusieurs autres éditions depuis 1836 : la dernière est de 1859. II. *Problèmes d'application de l'Algèbre à la Géométrie*, avec les solutions développées. Traité général des lignes du premier et du deuxième degré. Première partie. De la ligne droite et du cercle. Paris, le même, 1836, in-8 (3 fr. 50 c.) — Seconde partie. Ligne droite, ellipse, hyperbole, parabole. Paris, le même, 1837, in-8, avec 9 pl. (5 fr.). — Deuxième édit. Paris, le même, 1857, in-8 de 288 pag., avec 8 pl. (5 fr.). Ouvrage autorisé par le Conseil de l'Instruction publique. III. *Problèmes de Géométrie*, avec des applications au dessin linéaire, etc. Paris, le même, 1836, 2 part. in-8 (3 fr. 50 c.). IV. *Problèmes de Géométrie et de Trigonométrie* rectiligne et sphérique. Questions et Solutions. Paris, le même, 1836, 2 part. in-8, avec 6 pl. (3 fr. 50 c.). Ouvrage qui a eu plusieurs éditions depuis 1836 : la dernière (la 5e) est de 1862. V. *Manuel des aspirants à l'Ecole polytechnique*, contenant un très-grand nombre de questions recueillies dans les derniers examens de concours, avec les solutions. Paris, le même, 1839, in-8, avec 4 pl. (7 fr. 50 c.). VI. *Traité d'Arithmétique*. Paris, le même, 1839, in-8 (5 fr.). VII. *Nouvelle Arithmétique des écoles primaires*, divisée en deux parties : 1° théorie et pratique du calcul; 2° applications, etc., et contenant environ 1,200 exercices et problèmes. Paris, le même, 1847, in-12 (1 fr. 50 c.). Ouvrage réimprimé chaque année depuis la première édition; la dernière est de 1861. VIII. *Réponses et Solutions raisonnées* des exercices de calcul et problèmes contenus dans la

(1) Peut-être RITON (Claude), né à Mâcon (Saône-et-Loire), le 25 mars 1806.

« Nouvelle Arithmétique des écoles primaires ». Paris, le même, 1848, 1851, 1853, 1856, 1858, 1859, in-12 (1 fr. 50 c.). IX. *Premières Notions d'arithmétique* et de calcul mental. Paris, Hachette, 1856, 1859, in-18 (75 c.). Outre les nombreuses réimpressions des ouvrages de M. Ritt, plusieurs ont encore été contrefaits en Belgique avant la convention internationale sur la propriété littéraire.

Ritt (G.-Marie-Olivier), de Saint-Pétersbourg. *Faculté de droit de Paris.* Thèse pour la licence (De la vente). Les Batignolles, de l'impr. d'Hennuyer, 1856, in-8 de 96 pag.

Ritter (Charles), savant géographe allemand, professeur de géographie à Berlin, correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), né à Quedlinbourg, en Prusse, le 7 août 1779, mort en septembre 1859. I. *Description d'une partie de l'Abyssinie*, extraite de la Géographie générale comparée de M. Ch. Ritter. (Trad. de l'allem. par H. K.). Impr. dans la « Nouv. Revue germanique », t. v (1830), p. 201-22, 301-331. II. *Géographie générale comparée*, ou Étude de la Terre dans ses rapports avec la Nature et avec l'histoire de l'Homme, pour servir de suite à l'histoire et à l'enseignement des sciences physiques et historiques. Trad. de l'allem. par E. Buret et E. Desor. Tomes I-III. *Afrique.* Paris, Paulin, 1835-36, 3 vol. in-8 (24 fr.). Il n'a été traduit de l'excellent ouvrage de Ritter que la partie que nous citons. III. *Mémoire sur l'exportation des monuments dans le royaume de Wedaï* (Afrique centrale), faite par le cheik Mohammed. Lu au congrès des savants italiens, à Venise. — On trouve une Notice sur ce savant dans le « Dictionnaire universel des contemporains », qui porte le nom de M. Vapereau ; une autre Notice, par le docteur *Lortet*, lue dans la séance de l'Académie impériale de Lyon, le 1er juillet 1862. impr. dans la « Revue du Lyonnais », en août 1862.

Ritter (le docteur Henri), philosophe allemand, professeur, d'abord à l'Université de Kiel, ensuite à celle de Gœttingue ; né à Zerbst, en 1791. I. *Histoire de la philosophie ancienne*, trad. de l'allem. par C.-J. Tissot. Paris, Ladrange, 1835-37, 4 vol. in-8 (32 fr.). II. *Histoire de la philosophie chrétienne.* Traduite de l'allem., et précédée d'Un mot sur la relation de la croyance avec la science ; par J. Trullard. Paris, Ladrange, 1843-44, 2 volumes in-8 (15 fr.). Traduction dédiée à M. Edgard Quinet. Cet ouvrage fait suite au précédent. III. *Considérations générales sur l'idée et le développement historique de la philosophie chrétienne*, trad. de l'allem. par Michel Nicolas. Paris, Marc Ducloux, 1851, in-8 de 148 pag. (1 fr. 50 c.) L'original a paru en 1833 dans les « Theolog. Studien und Kritiken » de MM. Uhlman et Umbreit. IV. *Histoire de la philosophie moderne.* Traduction française, précédée d'une Introduction par P. Challemel-Lacour. Paris, Ladrange, 1861, 3 vol. in-8 (18 fr.). On trouve une courte notice sur H. Ritter dans le « Dictionnaire universel des contemporains », qui porte le nom de M. Vapereau ; mais cette notice, aussi bien que celle sur Charles Ritter, est traduite du « Conversation's Lexicon ».

Ritter (A.), juge de paix. *Le Guide des gardes champêtres* (en français et en allemand). Mulhouse, octobre 1835, in-8 de 58 pag.

Ritter (Élie), mathématicien suisse, né à Genève, le 9 décembre 1801, d'abord régent d'arithmétique au collége de Genève, ensuite principal de l'École secondaire et supérieure des jeunes filles depuis la fondation de cet établissement ; docteur ès-sciences (1837), membre de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève (1837), de la Société helvétique des sciences naturelles (1840), de la Société des arts de Genève, de l'Institut genevois, de la Société de géographie de Genève, et de quelques autres sociétés savantes hors de la Suisse. Élie Ritter est mort à Genève, le 17 mars 1862. Nous connaissons de lui : I. *Essai sur les réfractions astronomiques* dans le voisinage de

l'horizon. Thèse. Genève, 1830, in-4. II. *Traité élémentaire d'arithmétique*, suivi d'une Table des logarithmes des nombres depuis 1 à 10,000, avec cinq décimales. Genève et Paris, Cherbuliez, 1837, in-8 de 360 pag., plus 22 feuillets non paginés (6 fr.). Troisième édition. Genève, Ramboz et Schuchart, 1857, in-8 de 372 p. III. *Note sur une relation entre le volume atomique*, le coefficient de dilatation et le coefficient d'élasticité dans les corps chimiquement simples. Genève, 1843, in-4 de 11 p. (Extrait du t. X des « Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève) ». IV. *Note sur la constitution physique des fluides élastiques*. Genève, 1845, in-4 de 16 p. (Id. t. X.) V. *Calcul de la dilatation de l'eau*. Ibid., 1847, in-4 de 11 p. Extr. du même recueil, t. XI, 2e part. VI. *Mémoire sur la détermination des éléments de l'orbite d'une comète ou d'une planète* au moyen de trois observations. Ibid., 1849, in-4 de 52 p., avec fig. Extr. du t. XII des mêmes Mémoires. VII. *Rapport fait à la séance annuelle de la Société des arts*, le 11 août 1851. Ibid., 1851, in-8. Formant le 49e Bulletin de la classe d'industrie et du commerce de la Société des arts. VIII. *Rapport de la classe d'industrie et de commerce* fait à la séance annuelle de la Société des arts, le 11 mai 1853. Dans le Bull. n° 52 de cette classe. IX. *Recherches sur la mesure des hauteurs* par le baromètre. Genève, 1854, in-4 de 31 p. Extr. des Mém. de la Soc. de phys. et d'hist. natur. de Genève, t. XIII. X. *Nouvelle Méthode pour déterminer les éléments de l'orbite des astres* qui circulent autour du Soleil. Ibid., 1855, in-4. Extr. du t. III des « Mém. de l'Institut genevois » (1856, in-4). XI. *Précis d'arithmétique* pour les établissements d'instruction secondaire. Genève, 1857; Sec. édit. Genève, 1860, in-8. Il paraît qu'il existe une précédente édition de cet ouvrage fait en société avec M. De Mestral, portant le titre de : *Manuel d'arithmétique*, etc. Genève, 1853, in-8. XII. *Mémoire sur les expériences entreprises dans la mine de Harton* pour déterminer la densité moyenne de la Terre, par Airy. Ibid., 1857, br. in-8. XIII. *Manuel théorique et pratique de l'application de la méthode des moindres carrés* aux calculs des observations. Genève, et Paris, Mallet-Bachelier, 1858, in-8 (2 fr. 50 c.). XIV. *Construction des nouveaux étalons des poids anglais*. Ibid., 1860, in-8. Tiré du Bulletin n° 71 de la classe d'industrie et de commerce. XV. *Recherches sur la figure de la Terre*, en deux mémoires. Genève, 1860-61, 2 broch. in-4. Extr. des « Mémoires de la Soc. de phys. et d'hist. natur. de Genève », t. XV et XVI (1860-61). XVI. *Construction du nouvel étalon du yard*. Ibid., 1861, in-8. Tiré du Bulletin n° 73 de la classe d'industrie et de commerce. XVII. *Rapports* (deux) *sur l'administration de la Société de lecture*, pendant les années 1860 et 1861, présenté au nom du comité aux assemblées générales de cette Société, les 31 janvier 1861 et 1862. Genève, Ch.-L. Sabot, 1861-62, 2 broch. in-8 de 30 et 27 p. On doit encore à Ritter plusieurs Rapports sur la marche de l'Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles, broch. in-8 et in-12. Souffrant déjà de la cruelle maladie qui devait l'emporter, l'attention de Ritter, vivement intéressée par les séances du savant professeur et novateur de théorie musicale, E. Chevé, il avait été poussé à soumettre à la critique d'une nouvelle expérience et du calcul, les rapports mathémathiques formulés déjà par la science entre le nombre de vibrations et l'acuité des sons. Cette étude, faite avec soin, fut la source de son dernier ouvrage : *La gamme des musiciens et la Gamme des géomètres*. — Une courte Notice nécrologique sur le docteur E. Ritter a paru dans le t. II des « Mém. et Bull. de la Société de géographie de Genève (1861), p. 178-79.

Ritter, ingénieur au service hydraulique. *Etudes d'hydrologie et de météorologie*. Premier rapport présenté en 1852 au conseil général du département de la Côte-d'Or, sur les études d'hydrologie qu'il convient d'entreprendre pour préparer la solution de la question

d'aménagement général des eaux du département. (Extr. du «Journ. d'agriculture de la Côte-d'Or)». Dijon, de l'impr. de Loireau-Feuchot, 1856, in-8 de 56 pag.

† Rittiez (François), avocat et publiciste, l'un des hommes les plus honorables de la démocratie, dont la vie a été beaucoup plus accidentée que ne l'est ordinairement celle d'un écrivain. M. F. Rittiez est né le 18 mai 1803, à Verdun (Meuse), de Jean-Baptiste Rittiez, capitaine du génie, qui fit les guerres de la République et de l'Empire, se retira du service en 1814, et mourut en 1827. M. F. Rittiez commença ses études au collége de Verdun et les termina à celui de Metz (1823). Il vint ensuite à Paris pour y suivre les cours de l'Ecole de droit (1824 à 1826). Tourmenté par le désir de s'instruire, en même temps qu'il suivait avec zèle les cours des divers professeurs de la Faculté, il fréquentait ceux du Collége de France, particulièrement ceux de MM. Daunou (Histoire) et Andrieux (Littérature), avec assez de ponctualité et d'attention pour avoir été honoré de la bienveillance de ces deux professeurs; il suivait en même temps à la Sorbonne les cours de MM. Guizot, Villemain et Cousin. Rien d'étonnant alors que l'étudiant en droit n'eût des goûts littéraires, et que les personnes qui lui portaient intérêt l'engageassent à persévérer; dans le nombre étaient Benjamin Constant et Etienne, l'académicien, qui aimaient à le recevoir et à s'entretenir avec lui des écoles, de l'esprit qui les animait alors, et M. le comte de Saint-Aulaire. Le premier essai de M. F. Rittiez fut un travail sur le *Célibat des prêtres*, qui n'a pas paru, le manuscrit s'étant égaré ou ayant été pris. M. Rittiez fut reçu au serment d'avocat à la Cour royale de Paris, le 29 décembre 1827; de l'année suivante à 1830 il plaida non sans succès diverses affaires tant civiles que criminelles, fournit des articles au «Recueil de jurisprudence» de M. Dalloz, et ensuite au «Journal des notaires», dirigé alors par M. Segond. En 1829, M. F. Rittiez fut nommé secrétaire de la Société meusienne, présidée par M. de Saint-Aulaire, député du département de la Meuse, depuis 1828. Les ordonnances du 29 juillet 1830 firent de M. F. Rittiez non-seulement un homme politique, mais encore un homme d'action. Il prit part aux combats des 28 et 29 juillet. Le 29, il protégea, de 9 à 10 heures du matin, le Palais de Justice, s'opposa à la destruction de la statue de Malesherbes (la face du malheureux Louis XVI fut seule défigurée), fit retirer une bande de dévastateurs qui voulaient tout briser dans la grand'chambre de la Cour de cassation. M. F. Rittiez a gardé le plus profond silence sur ce fait. Cette belle action ne fut pas la seule qu'accomplit M. François Rittiez dans la même journée. En quittant le Palais de Justice, il alla, avec plusieurs jeunes gens des écoles et des ouvriers, prendre part aux combats du Louvre et du Palais-Royal. Pendant la dernière lutte il eut, avec sa petite troupe, la satisfaction de sauver des gardes royaux faits prisonniers dans une des maisons de la rue Richelieu. Les insurgés les accusaient d'avoir tiré dans les escaliers après avoir promis de se rendre. Ces malheureux avaient été successivement amenés dans le pérystile du Théâtre-Français, et allaient y être fusillés au pied de la statue de Voltaire, sans l'énergique intervention de M. François Rittiez, qui leur fit ôter leurs habits, et crier : Vive la Charte! et les conduisit au passage Véro-Dodat, transformé en ambulance; ils furent ainsi tous sauvés. Le même jour encore, M. Rittiez fut reçu membre de la Société des amis du peuple, fondée ce jour-là dans le bureau du journal «la Révolution», et en devint le secrétaire en novembre 1830. Le lendemain, 30, il vole, par ordre de la commission de l'Hôtel de Ville, dans le département de l'Eure, à Evreux notamment, pour faire reconnaître les faits accomplis la veille. C'est aussi en 1830 que M. F. Rittiez fit ses débuts dans la carrière de publiciste. Il com-

mença par être rédacteur de « le Tribun du peuple », journal démocratique fondé par MM. Desjardins et Belmontet, et n'en plaida pas moins plusieurs procès politiques. En 1831, notre avocat fit paraître une lettre intitulée : *Le citoyen Rittiez aux patriotes de 1830;* plaida dans le procès dit *du pont des Arts*, pour l'accusé Chapart (juillet 1831), fournit des articles à un journal hebdomadaire créé par la Société des amis du peuple (sept. 1831), et fut frappé d'interdiction par la Cour d'assises de Paris, pour avoir dit à un accusé (que le président de cette même Cour interrogeait sur une question qui ne se trouvait pas dans l'accusation) de ne pas répondre. (Voy. le Mémoire publié sur cette affaire par M. Eugène Fain, décembre 1831). M. F. Rittiez présenta des explications au conseil de l'ordre, qui en accepta les conclusions, de touts points contraires à l'arrêt de la Cour d'assises. (Voy. la « Gazette des tribunaux » du mois de sept., croyons-nous, jour de l'arrêt d'interdiction, 1832.) En 1832, M. F. Rittiez s'affilia à plusieurs sociétés politiques, telles que celles-ci : l'Association des décorés de juillet, dite « l'Union de juillet », dont le général Lafayette était le président. Elle se composait des décorés qui n'avaient pas prêté serment à Louis-Philippe ; l'Association pour la liberté de la presse, fondée le 16 septembre 1832, qui avait pour président le général Lafayette et pour vice-président Godefroy Cavaignac; MM. F. Rittiez et Marchais étaient les secrétaires de cette association ; le Comité de secours pour les condamnés politiques, fondé en octobre. A la fin de la même année, ce patriote fut impliqué dans un procès fait à quinze membres de la Société des amis du peuple, et traduit avec d'autres membres de cette société devant la Cour d'assises ; il présenta lui-même sa défense et fut acquitté. Le 25 mai 1833, M. F. Rittiez partit pour Clermont, afin de remplacer provisoirement M. Trélat dans la rédaction du journal « le Patriote du Puy-de-Dôme ». A la fin de la même année, il envoya à la « Revue encyclopédique », alors dirigée par M. Pierre Leroux, un article assez étendu *sur la liberté individuelle*, qui fut inséré dans cette Revue au mois de décembre. Le 3 mars 1834, il remplaça M. Achille Roche, écrivain de mérite, dans la rédaction du « Patriote de l'Allier », qui paraissait à Moulins, et il la continua jusqu'au 11 septembre 1835; les lois de septembre tuèrent ce journal. En 1835, M. F. Rittiez fut l'un des défenseurs dans le procès d'avril. Signataire d'une protestation qui fut incriminée devant la Cour des pairs, il présenta lui-même sa défense et fut acquitté. En 1836, il fut l'un des rédacteurs du journal « le Droit » ; plaida, en avril, dans le procès dit du « complot de Neuilly ». En décembre de la même année, il accepta d'être rédacteur en chef du « Censeur de Lyon, » journal très-répandu, et son gérant pendant plusieurs années. Ce journal fut à diverses reprises déféré aux tribunaux. Dans ces procès, M. F. Rittiez s'est défendu lui-même et a toujours été acquitté. Les deux premiers datent du 10 mars 1837 et de juin de la même année; le dernier avait pour sujet la question de l'amnistie, traitée par M. F. Rittiez. Un troisième procès fut, le 21 décembre 1840, intenté au journal, pour avoir reproduit plusieurs toasts prononcés dans un banquet réformiste qui avait eu lieu à Lyon le 22 octobre. On avait poursuivi M. Rittiez comme gérant du journal, et comme membre de la commission des toasts, avec plusieurs membres de cette commission. M. F. Rittiez présenta la défense du « Censeur » et fut acquitté. Ce procès eut un grand retentissement. Il s'était fait par l'ordre de M. Guizot, qui venait de prendre possession du pouvoir (ministère du 29 octobre). Tout en faisant du journalisme, cet écrivain ne voulait pas perdre le fruit des hautes études qu'il avait faites, et méditait des travaux très-sérieux. A la fin de 1843, il en publia un sous le titre de : *Science des droits, ou Idéologie politique.*

M. Francisque Bouillier, professeur à la Faculté des lettres de Lyon, a rendu compte de cet ouvrage dans le tome XIX (1844) de la « Revue du Lyonnais ». Après quelques critiques, M. F. Bouillier n'en termine pas moins ainsi sa recension : « Considéré dans son « ensemble, ce livre est remar- « quable par les longues et sé- « rieuses études qu'il suppose, par « un esprit de bon sens, de sa- « gesse et de modération. La « forme en est claire, vive et pré- « cise, et nous croyons que l'au- « teur est réellement parvenu, » comme il se l'est proposé, à « mettre à la portée de tous les « questions qu'il traite. *La Science* « *des droits, ou l'Idéologie politique*, « est donc un livre de science, et « non un livre inspiré par l'esprit « de parti et la polémique du jour ; « c'est un livre qui doit valoir à « son auteur l'estime et la consi- « dération de tous les hommes qui « pensent et étudient ». A la révolution de février 1848, M. Rittiez se trouvait encore à Lyon. Le 25, M. Chaper remit ses pouvoirs de préfet entre ses mains. M. F. Rittiez rendit à Lyon d'importants services, et concourut activement et avec fermeté à maintenir la sécurité publique. Il revint à Paris en mai de la même année, et prit part à la rédaction du « National ». En 1849 (mars), il devint rédacteur en chef du « Journal de Rouen », journal républicain modéré, dans lequel il défendit la constitution et l'ordre légal fondé en 1848. En nov. 1851, il donna sa démission de rédacteur en chef de ce dernier journal, par suite d'un désaccord qui s'était élevé entre lui et le propriétaire du journal, qui prétendait en modifier la rédaction contrairement à des engagements pris. M. F. Rittiez revint à Paris qu'il n'a guère quitté depuis, s'occupant beaucoup de travaux historiques dont plusieurs ont vu le jour plus tard. En 1851, lorsqu'il était rédacteur en chef du « Journal de Rouen », M. F. Rittiez se porta candidat au conseil d'Etat. Sa candidature avait été approuvée dès le mois de mars 1848, alors qu'il était encore rédacteur du « Censeur de Lyon », ce qui lui fit quitter la rédaction de ce journal, position avantageuse. M. F. Rittiez n'entra pourtant point au conseil d'Etat, faute de cinq ou six suffrages qui lui manquèrent ; le candidat n'avait pas voulu accepter une vingtaine de voix qui lui avaient été proposées *conditionnellement*. M. F. Rittiez garda son indépendance et continua d'écrire. En 1854, il rédigea « le Moniteur de l'exportation », journal qui prit en 1855 le titre de « Presse commerciale », et le « Journal des commerçants », qui avait succédé à la « Presse commerciale » (1859); à cette dernière époque, il écrivit dans le journal « l'Audience », à partir du 3 avril jusqu'au jour où ce journal cessa de paraître. Ces deux derniers journaux, qui étaient appelés à un succès certain, ont succombé par suite d'embarras financiers. Nous allions oublier de dire qu'en 1857, M. François Rittiez a fourni divers articles d'Histoire et de Commerce à « l'Encyclopédie moderne », publiée par la maison Didot, entre autres ceux-ci : *Indépendants, Industrie, Jacobites, Journées de juin* 1832 *et du 15 mai* 1848, *Libre échange, Livret d'ouvriers, Ordre de la Jarretière*, etc., etc. La même année, il écrivait pour le journal « l'Observateur » des articles de commerce, et l'année suivante, divers articles pour le « Dictionnaire universel, théorique et pratique du commerce et de la navigation », publié par M. Guillaumin. Nous venons de faire connaître les ouvrages et journaux auxquels M. François Rittiez a coopéré ; il nous reste à mentionner les publications qui lui sont propres, et nous allons le faire. Nous connaissons de ce publiciste : I. *Lettre du citoyen Rittiez aux patriotes de* 1830. Paris, Prevost, 1831, in-8 de 12 pag. II. *Science des droits*, ou Idéologie politique. Paris, Pagnerre, 1844, in-8 (5 fr.). III. *Histoire de la Restauration*, ou Précis des règnes de Louis XVIII et Charles X. Paris, Schlesinger, 1853-54, 2 vol. in-8 (10 fr.). IV. *Histoire du règne de Louis-Philippe Ier*, 1830 à 1848,

faisant suite à «l'Histoire de la Restauration». Paris, Vict. Lecou, 1855-58, 3 vol. in-8 (15 fr.). Ces deux derniers ouvrages remarqués lors de leurs publications seront toujours très-utilement consultés, à cause des faits qu'ils retracent avec clarté, méthode et impartialité. V. *Notice historique sur la tour Saint-Jacques la Boucherie.* 3e. édit., revue, corr. et augm. Paris, de l'impr. de Gaittet, 1856, in-8 de 16 pag., avec vign. (25 c.). VI. *Histoire du Palais de Justice de Paris* et du Parlement. 860-1789. Mœurs, coutumes, institutions judiciaires, procès divers, progrès légal. Paris, Aug. Durand, 1860, in-8 (5 fr.). La Monographie du Palais-de-Justice a eu un grand succès parmi les hommes compétents; l'ordre des avocats l'a encouragée de nombreuses souscriptions, parce que c'est un livre essentiellement honnête. VII. *Benjamin Constant, sa Vie et ses Œuvres.* Cette étude devait paraître dans « le Siècle», divisée en quatre articles; le premier a paru dans le no du 7 mars 1859. Le premier article de cette étude avait été généralement bien accueilli; on ignore la cause qui a empêché « le Siècle » d'en publier les autres. L'auteur se proposait en outre de publier dans le même journal de semblables études sur le général *Foy* et *Manuel.* Ces études sont terminées. VIII. *L'Hôtel-de-Ville et la bourgeoisie de Paris*, origines, mœurs, coutumes et institutions municipales, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789. Paris, Aug. Durand, 1862, in-8 de IV-412 pages. (5 fr.) M. Léon Plée qui a rendu compte de cette intéressante publication dans le « Siècle » numéro du 6 août 1862, le termine en disant : « L'ancien rédacteur en chef du « Censeur de Lyon », n'a pas voulu cette fois entamer de discussion politique avec personne; il s'est même par prudence, voulant faire surtout une histoire municipale, arrêté à 1789. Il a donc laissé en dehors de son cadre tous les orages de la Révolution. Ce qu'il s'est attaché à décrire, ce sont les règlements, les mœurs et les coutumes de la bourgeoisie de Paris, de façon à ce que son livre puisse être utilement consulté par ceux qui étudient. Il s'est attaché ensuite à relater tous les faits importants qui, de près ou de loin, dans l'histoire de Paris ou dans l'histoire de France, viennent converger vers l'Hôtel-de-Ville. Esprit convaincu, énergique et loyal, mais juste et modéré, M. Rittiez a voulu d'abord être historien; il s'est bien gardé de s'ériger en juge systématique. Mais la modération n'a pas exclu chez lui la haine vigoureuse du mal, et quelques-unes des pages où il retrace, soit les abus d'autrefois, soit les scènes dont l'Hôtel-de-Ville, lors de la Fronde ou en d'autres temps, fut le théâtre, sont écrites de main de maître..... » *L'Histoire de l'Hôtel-de-Ville de Paris* est d'autant plus curieuse à lire qu'elle arrive dans un temps de constructions et de reconstructions, où tout change de nom et de place. Le vieux Paris n'existera bientôt plus; il importe de fixer les souvenirs!

RITTINGHAUSEN (H.), économiste. I. *La Législation directe par le peuple*, ou la Véritable démocratie. Paris, libr. phalanstérienne, 1851, in-8 de 48 pag. (25 c.). II. *La Législation directe par le peuple et ses adversaires* (Louis Blanc, E. de Girardin, P.-J. Proudhon). Brux., Leipzig et Gand, Muquardt, 1852, pet. in-8 de 234 pag. (2 fr. 50 c.). III. *Du papier monnaie* dans ses rapports avec l'organisation des travaux publics par l'Etat, « Revue trimestrielle de Bruxelles », t. IX (1856), p. 90-112. Depuis ce premier article, M. H. Rittinghausen en a fourni d'autres à la même Revue et nous allons les citer. IV. *Le Système protecteur et le libre échange* devant le congrès des économistes de 1847 (t. XII, p. 105 et suiv.). Cet écrit donna lieu à une polémique entre son auteur et MM. Ch. et Ad. Le Hardy de Beaulieu, qui publièrent successivement dans la même Revue jusqu'à quatre réponses. M. H. Rittinghausen, de son côté, répliqua par trois nouveaux articles : V. *Le Système protecteur et le libre échange.* Réponses à MM. Ch. et Ad. Le

Hardy de Beaulieu (tome XV, pag. 231 et suiv.; tome XVI, p. 277 et suiv., et tome XVII, p. 267 et suivantes.). VI. *Considérations d'un Allemand sur la défense de la Belgique* (tome XX, p. 229 et suiv.).

Ritz, conseiller supérieur de régence à Aix-la-Chapelle et bibliophile, mort d'apoplexie, en juillet 1856. Ne serait-ce pas lui qui serait l'auteur de quelques feuilletons d'érudition qui ont paru dans le journal « le Corsaire », entre autres ceux intitulés : *Des défauts des anciens* (27 déc. 1847 et janv. 1848), morceaux très-virulents contre les immoralités et obscénités des tragiques grecs; *Paradoxes*, (14 février 1848), etc., etc.?

Riva (Charles-Théodose), avocat à la Cour d'appel de Paris. I. Avec M. Toulotte : *Histoire de la barbarie et des lois du moyen-âge*, de la civilisation et des mœurs des anciens, comparées à celles des modernes, de l'Eglise et des gouvernements, des conciles et des assemblées nationales chez différents peuples, et particulièrement en France et en Angleterre. Paris, Dureuil, 1829, 3 vol. in-8 (18 fr.). II. *Quatre Questions résolues* par un habitant de la Prusse orientale (le docteur Jacobi). Trad. de l'allem. Paris, Raymond Bocquet, 1841, in-8 de 40 p. III. *Journal de l'Ecole théorique et pratique du notariat*. Paris, rue Dauphine, 24, 1843, in-8. Suite et complément mensuel de l'ouvrage intitulé : « Ecole théorique et pratique du notariat », par M. Feuilleret. Le prix de l'abonnement annuel au journal était de 12 fr. Comme éditeur, M. Ch.-Théod. Riva a publié une édition des « Cinq Codes », suivis du « Code forestier », avec l'exposé des motifs, par M. de Martignac, etc. (Paris, Belin-Mandar et Devaux, 1828, in-18.)

Rivail (Aymar). Voy. Du Rivail.

†Rivail (Hippolyte-Léon Denizart), anc. chef d'institution, disciple de Pestalozzi, né le 3 octobre 1804, à Lyon, et non à Bourg, comme le dit M. A. Sirand, dans sa « Bibliographie de l'Ain » (1), ancien directeur de l'institution connue sous le nom de Lycée polymatique, rue de Sèvres, n. 35, à Paris, que vers 1850, il céda à M. Pitolet; membre et correspondant de plusieurs académies et sociétés savantes, entre autres, de l'Académie de l'Industrie, de l'Institut historique, de la Société des sciences naturelles de France, etc. M. Rivail s'est d'abord spécialement occupé de l'étude pédagogique dans tous ses développements et sous tous les points de vue, ainsi que de ses applications à la culture du moral, du physique et de l'intelligence. Plus tard, M. Rivail abandonna la pédagogie pour se livrer à l'étude des sciences occultes, et il est devenu le propagateur et le chef d'école de l'une d'elles qu'on appelle « Spiritualisme, philosophie spiritualiste », qui compte déjà un assez grand nombre de partisans, tant à Paris que dans nos provinces. M. Rivail est le président de la « Société spirite des études parisiennes », et sous le pseudonyme d'Allan Kardec il a publié une série d'ouvrages dans le but de faire arriver à la connaissance du monde invisible, et de se mettre en rapport avec lui! Nous connaissons de M. Rivail : I. Ouvrages de pédagogie. I. *Cours de calcul de tête*, ou Introduction à l'étude de l'arithmétique, d'après la méthode de Pestalozzi, à l'usage des mères de famille et des instituteurs pour l'enseignement des jeunes enfants. In-12 (2 fr.). II. *Cours pratique et théorique d'arithmétique* d'après la méthode de Pestalozzi, avec des modifications; contenant des exercices de calcul de tête pour tous les âges, un grand nombre d'applications, des questions théoriques sur les diverses parties de l'arithmétique, et qui peuvent servir d'examen; une table de réduction des monnaies étrangères en monnaies françaises, une théorie des logarithmes, etc. Ouvrage également propre aux instituteurs et aux mères de famille qui veulent donner à leurs enfants les premières notions de cette science, et

(1) Ce qui a donné lieu à l'erreur de M. A. Sirand, toujours si exact, c'est que la mère de M. Rivail est née à Bourg.

dans lequel on n'a rien négligé de tout ce qui pouvait en rendre l'utilité plus générale. Paris, Pillet aîné, 1824, 2 vol. in-12 (6 fr.). — Le même ouvrage, sous ce titre : *Cours complet théorique et pratique d'arithmétique*, faisant suite au « Cours de calcul de tête, etc. » Comprenant près de trois mille exercices et problèmes gradués; le seul qui contienne la méthode adoptée dans le commerce et la banque pour le calcul des intérêts. Paris, le même, Bachelier, 1845, 1847, in-12 (2 fr.). III. *Ecole de premier degré*, fondée et dirigée par H.-L. D. Rivail. Paris, de l'impr. de Pillet aîné, 1825, in-4 de 8 p. IV. *Plan proposé pour l'amélioration de l'éducation publique*. Paris, Dentu, l'Auteur, 1828, in-8 de 56 pages. V. *Mémoire sur cette question :* Quel est le système d'études le plus en harmonie avec les besoins de l'époque (couronné par l'Académie d'Arras). Sur la réforme des études classiques. VI. *Les Trois premiers livres de Télémaque*, en allemand, contenant la traduction littérale des deux premiers et le texte français et allemand du troisième, avec des notes sur les racines des mots, etc. A l'usage des maisons d'éducation. Paris, Bobée, Théoph. Barrois; Baudry, 1830, in-12 (3 f.). VII. *Grammaire française classique* sur un nouveau plan. Première partie. Paris, Hachette, l'Auteur, 1831, in-12 (1 fr. 25 c.). VIII. *Mémoire sur l'instruction publique*, adressé à MM. les membres de la commission chargée de reviser la législation universitaire et de préparer un projet de loi sur l'enseignement. Paris, l'Auteur, 1831, in-4 de 16 pages. IX. *Discours prononcé à la distribution des prix* du 14 août 1834. Paris, de l'impr. de Plassan, 1834, in-4 de 12 pag. A la suite est un discours prononcé par le jeune Louis Rouyer, âgé de quinze ans. X. *Manuels des examens pour les brevets de capacité*. Solutions raisonnées des questions et problèmes d'arithmétique et de géométrie usuelle. Paris, Pillet aîné, Bachelier, 1846, in-12 (1 fr. 50 c.). Cet ouvrage existe aussi sous le titre de : *Memento arithmétique des examens*, ou *Solutions*, etc. XI. *Solutions des exercices et problèmes* du Traité complet d'arithmétique de H.-L. D. Rivail. Paris, les mêmes, 1847, in-12 (75 c.). XII. *Catéchisme grammatical de la langue française*, à l'usage des études primaires; ouvrage mis à la portée de toutes les intelligences par sa simplicité; avec un Questionnaire sur un nouveau plan. Paris, Borrani, 1848, in-12 (80 c.). XIII. Avec M. Levi-Alvarès : *Dictées normales des examens* recueillis et choisis dans les examens de la Sorbonne, de l'Hôtel-de-Ville de Paris, et des autres académies de France, avec des notes grammaticales, étymologiques, historiques et anecdotiques sur l'origine et l'orthographe d'un grand nombre de mots, accompagnées de dictées spéciales sur les difficultés orthographiques, etc. Paris, Borrani et Droz, 1849, in-12 (2 fr.). XIV. Avec le même : *Grammaire normale des examens*, ou Solutions raisonnées de toutes les questions sur la grammaire française, proposées dans les examens de la Sorbonne, de l'Hôtel-de-Ville de Paris et de toutes les académies de France, et résumant l'opinion de l'Académie et des différents grammairiens sur les principes et les difficultés de la langue française; à l'usage des aspirants et aspirantes et des études secondaires et supérieures. 2e édition, augm. d'une table alphabétique des matières et d'un grand nombre de règles. Paris, les mêmes, 1856, in-12 (2 fr.). XV. *Dictées du premier et du second âge*, contenant, etc.; à l'usage des études primaires, et servant d'introduction aux « Dictées normales des examens ». Premier âge. Paris, les mêmes, 1850, in-12 de 120 pag. (1 fr.). — Second âge, contenant : 1° des exercices sur les règles orthographiques du second ordre et sur les homonymes; 2° des dictées courantes, formant un cours élémentaire de mythologie. Ibid., 1850, in-12 de 164 pages. (1 fr. 50 c.). Ces exercices se distinguent par une gradation extrêmement méthodique, mais ce qui ne sera pas moins apprécié sans

doute, c'est d'avoir utilisé les dictées courantes du second âge au profit d'une science dont il est difficile de s'occuper d'une manière suivie dans les premières études, et qui sera, par ce moyen, apprise sans peines, et sans qu'il soit nécessaire d'y consacrer un temps spécial. La *Mythologie*, en effet, n'est pas moins nécessaire pour l'intelligence de l'antiquité que pour celle des monuments, des objets d'art qui frappent sans cesse nos yeux, et des allusions sans nombre qu'elle fournit à la poésie et même au langage ordinaire. Envisagée à ce point de vue, et sous le rapport des conséquences morales et religieuses qu'on en peut tirer, la Mythologie, traitée avec la *simplicité* convenable, devient attrayante et instructive à la fois. M. Rivail a encore fait imprimer un *Programme des cours usuels de physique*, *de chimie*, *d'astronomie et de physiologie*, professés par M. Rivail au Lycée polymatique, et, un *Programme des études d'instruction primaire*, comprenant un questionnaire complet sur chaque branche d'enseignement. — II. Ouvrages spirites. XVI. *Revue spirite*, journal d'études physiologiques. Paris, rue des Martyrs, n. 8, et aujourd'hui rue Ste-Anne, n. 59, 1858-62, 5 vol. in-8 (50 fr.). Revue mensuel. (Prix de l'abonn. annuel : 10 f.) XVII. *Instructions pratiques sur les manifestations spirites*, contenant l'exposé complet des conditions nécessaires pour communiquer avec les esprits, et les moyens de développer la faculté médiatrice chez les médiums. Paris, rue des Martyrs, n. 8; Dentu, Ledoyen, 1858, in-18 jésus, de 151 pag. (2 f.). XVIII. *Qu'est-ce que le spiritisme?* Introduction à la connaissance du monde invisible ou des esprits, contenant les principes fondamentaux de la doctrine spirite et la réponse à quelques objections préjudicielles. Paris, Ledoyen, 1859, in-18 jésus, de 100 pages (60 c.). XIX. *Philosophie spiritualiste. Le Livre des esprits*, contenant les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des esprits et leurs rapports avec les hommes; les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité, selon l'enseignement donné par les esprits supérieurs à l'aide de divers médiums. Paris, Ledoyen, 1860, in-8 (6 fr.). — Seconde édit., entièrement refondue et considérablement augm. Paris, Didier et Cie, 1860, in-8 (6 fr.). — 3e édition. Ibid., 1860, in-12 (3 fr. 50 c.). — 5e édit. Ibid., 1861, in-18 jésus, de XLIV-475 pag. (3 fr. 50 c.). — 8e édit., 1862, gr. in-18. XX. *Lettre sur le spiritisme*. Lyon, de l'impr. de Chanoine, 1860, broch. in-8. XXI. *Spiritisme expérimental. Le Livre des médiums*, ou Guide des médiums et des évocations, contenant l'enseignement spécial des esprits sur la théorie de tous les genres de manifestations, les moyens de communiquer avec le monde invisible, le développement de la médiumnité, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du spiritisme. Pour faire suite au « Livre des esprits ». Paris, Didier et Cie, Ledoyen, 1861, gr. in-18 anglais de IV-498 pag. (3 fr. 50 c.). — Sec. édit., revue et corr. avec le concours des esprits, et augm. d'un grand nombre d'instructions nouvelles. Paris, les mêmes, 1861, in-18 jésus, de VIIJ-510 pag. (3 fr. 50 c.). XXII. *Le Spiritisme à sa plus simple expression*, exposé sommaire de l'enseignement des esprits et de leurs manifestations. Paris, Ledoyen, (févr.) 1862, gr. in-16 de 36 pages (15 c.). Réimprimé en mars de la même année, et traduit en portugais par M. Alexandre Canu, professeur à Paris. Paris, Aillaud, Monlon et Cie, 1862, in-18 jésus, de 35 pages. Ces sept derniers ouvrages ont été publiés sous le pseudonyme d'Allan Kardec.

RIVAIN (F.). I. *Résumé des règles d'harmonie*, suivant la méthode de M. et Mme Chevé. Paris, de l'impr. lithogr. de Clouet, 1849, in-fol. de 4 pag. lithogr. II. *Harmonie classique*. Explications sur différentes formes de compositions musicales. Paris, de l'impr. du même, 1849, in-fol. de 4 pag. lithogr. III. *Explications sur les participes*. Paris,

de l'impr. lithogr. de Lihard, 1852, in-4 de 68 pag.

RIVAL (J.). *Règles générales et formules pour le calcul des intérêts* simples et composés. Lyon, Chanoine, 1853, in-12 de 36 pag. (1 fr. 25 c.).

RIVALLIÉ (A.), doct. en méd., ancien chirur. militaire, né en 1797, aux Vallades, près Sarlat (Dordogne). Commissionné à seize ans, M. Rivallié était attaché en 1815 au 5e corps d'armée. Licencié après la bataille de Waterloo, il vint à Paris continuer ses études, fut reçu en 1818, ayant soutenu une bonne thèse *sur l'avortement;* il n'a pas cessé, depuis cette époque, d'exercer la médecine à Paris, rue du Four, quartier où il a rendu d'importants services à l'époque du choléra. En 1825, il fut nommé chirurgien-major de la Xe légion de la garde nationale(1). M. le docteur Rivallié a publié : I. *Iconologie de l'organe de l'ouïe;* par S.-T. Soemmering. Traduit du latin. Paris, Crevot, 1825, in-8 de 92 pag. avec un Atlas, pet. in-fol. de 17 planches (10 f.). II. *Précis sur le croup,* ses causes, ses symptômes et les moyens de le prévenir, avec deux observations de guérison obtenue par l'application du moxa. Paris, l'Auteur, Crevot, 1826, in-8 de 32 pag. III. *Traitement du cancer* et des affections scrofuleuses par l'acide nitrique solidifié, suivi de Réflexions sur les avantages de l'emploi de l'alun dans le pansement des plaies. Lu à l'Académie des sciences, le 16 août 1847. Paris, l'Auteur, 1850, in-8 de 9 feuill., avec 3 pl. (4 fr. 50 c.) (2).

RIVALLIÉ (Mme Adèle). I. *Enseignement universel,* par la méthode de Mme Rivallié. Paris, à l'institution, rue de Picpus, n. 46, 1836, 2 vol. in-8 (14 fr.). II. *A Londres.* Imprimé dans la « Revue du XIXe siècle », nouv. série, tome V, (1838), pag. 354-63.

RIVALS (Benjamin). Mœurs du XIIe siècle. *La Châtelaine et le Troubadour.* Impr. dans la « Revue du Midi », 1re série, tome XIV (1837), p. 101-12.

RIVALZ (le chev.), peintre de l'Hôtel-de-Ville de Toulouse. *Analyse des différents ouvrages de peinture,* sculpture et architecture qui sont dans l'Hôtel-de-Ville de Toulouse, par le chev. Rivals, augm. et annotée par P.-L. Suau, peintre d'Histoire. Toulouse, de l'imprimerie de Chauvin, 1855, in-12 de 24 pag.

RIVARÈS (Frédéric). *Chansons et airs populaires du Béarn,* recueillis par Fréd. Rivarès. Pau, Bassy, et Paris, Chaillot, 1844, in-8 de 92 pag., avec 64 pag. de musique et une lithogr.

RIVAROL (le comte Antoine de). Voy. t. VIII, p. 59. A la liste de ses ouvrages ajoutez : On a encore de lui différents morceaux et pièces fugitives en vers et en prose, imprimés à part ou insérés dans divers journaux tels que « le Mercure », « le Spectateur du Nord » et « les Actes des Apôtres ». Nous rappellerons particulièrement les quelques morceaux qui ont paru dans « le Spectateur du Nord ». I. *De la Littérature française en 1788* à l'occasion d'un ouvrage de M. de Florian (Numa). Impr. dans le n° de mars 1797, p. 416-425. Ce morceau n'avait jamais été imprimé. L'auteur fut engagé dans le temps par des amis de Florian à ne pas le rendre public. Il a été réimprimé dans le tome II des Œuvres complètes de l'auteur sous ce titre : *Sur Florian.* II. *Essai sur l'Amitié.* Ibid., n. IV, avril 1797, p. 1 à 15. Mirabeau, dont le portefeuille était, comme celui des courtiers, rempli des effets d'autrui, ayant eu quelque temps à sa disposition le morceau ci-dessus, le donna comme sien à ses amis d'Allemagne. Voy. le recueil de ses lettres à M. Mauvillon, professeur à Brunswick, qui lui faisait sa « Monarchie prussienne ». Mirabeau, n'ayant qu'une copie manuscrite de cet *Essai sur l'Amitié,* ignorait qu'on l'avait insérée dans « le Mercure », près d'un

(1) M. Sachaille [Lachaise] auquel nous empruntons ces indications biographiques, donne à ce médecin le prénom de Jean, tandis que ses ouvrages portent l'initiale A.

(2) M. Guyot de Fère, dans sa « Statistique des gens de lettres et des savants », cite encore de M. le docteur Rivallié un ouvrage sur les *Maladies de l'utérus* que nous ne connaissons point.

an auparavant. « Le Spectateur » le donne retouché par l'auteur. Cet ouvrage a été réimprimé dans le tome II des Œuvres complètes de Rivarol, sous le titre d'*Essai sur les amitiés*. III. *Traduction en vers et en prose de quelques fragments* (des six premiers livres) *de l'Enéide*. Avec des notes. Ibid., n. IV, avril 1797, p. 16-30. Réimpr. dans le tome II des Œuvres complètes de Rivarol. — Omissions et Additions. IV. *Tableau historique et politique des travaux de l'Assemblée constituante*, jusqu'à la journée du 6 octobre 1789. Paris, Maret, 1797, in-8. Cet ouvrage n'a pas été réimprimé dans les Œuvres complètes de l'auteur. V. *Pensées inédites* de Rivarol, suivies de deux discours sur la Philosophie moderne et sur la Souveraineté du peuple. Paris, de l'impr. de Boudon, 1836, in-8 de 16 feuill. Des *Pensées* terminent déjà le tome V des Œuvres complètes de l'auteur. Les deux Discours imprimés à la suite de ces « Pensées inédites » avaient paru précédemment. Le premier, qui extrait de la première partie du Discours préliminaire du Dictionnaire de la langue française, avait été imprimé sous le titre : *De la Philosophie moderne* (1799, in-8). C'est à cette brochure que répondit P.-L. Rœderer, depuis comte (voy. plus bas). Le second Discours, *De la Souveraineté du peuple*, avait été publié, en 1831, par les soins du comte Cl.-Franç. de Rivarol, frère de l'auteur (in-8 de 32 pag.). Les *Satires* de Rivarol ont été imprim. dans un volume intitulé « les Satiriques des dix-huitième et dix-neuvième siècles ». (Paris, Langlois, 1840, in-18.) — En 1827 il fut publié un « Dictionnaire classique de la langue française, avec des exemples tirés des meilleurs auteurs français et des notes puisées dans les manuscrits de Rivarol, publié et mis en ordre par quatre professeurs de l'Université (masque de Pierre-Victor Verger, alors employé de la Bibliothèque royale). (Paris, Baudouin frères, très-gros in-8.) Rivarol a fait imprimer un *Prospectus d'un nouveau Dictionnaire de la langue française* (Hambourg, 1797, in-4) et un *Discours préliminaire du nouveau Dictionnaire de la langue française* (Ibid., 1797, in-4.) Feu P.-V. Verger a pu tirer un grand parti de ces deux pièces, mais il n'a pu reproduire le Dictionnaire de Rivarol, qui n'a jamais existé; le « Dictionnaire classique » est donc bien l'œuvre de Verger, qui en changeant d'éditeurs, a été donné successivement comme étant de trois autres auteurs (1). — Ouvrages pour et contre Rivarol. — 1° La Confession du comte Grifolin (de Rivarol), facétie en dialogue; par M. de Maribou [*Mich. Cubières de Palmezeaux*] (1788), pet. in-12. Cet opuscule a été réimprimé dans le cinquième vol. des Œuvres de Rivarol. 2° De la Philosophie moderne, et de la part qu'elle a eue à la Révolution française, ou Examen de la brochure publiée par Rivarol sur la philosophie moderne; par (le comte) *P.-L. Rœderer*. Paris, 1799, in-8. 3° Notice sur la vie et la mort de M. de Rivarol, en réponse à ce qui a été publié dans les journaux (par Mme *de Rivarol*, née Mather Flint). Paris, an X (1802), in-8. Cette Notice, qui contient des faits curieux, a été reproduite par MM. Fayolle et Chênedollé sous le titre de *Lettre sur M. de Rivarol*, adressée à M. Léop. Collin, par Mme de Rivarol, sa veuve, à la tête du tome V des Œuvres complètes de Rivarol (1808, 5 vol. in-8). Mme Rivarol était séparée de son mari depuis longtemps lors de sa mort, arrivée à Paris, le 21 août, 1821; 4° Vie philosophique, politique et littéraire de Rivarol; par *Sulpice Imbert*, comte *de La Platière*. Paris, Barba, an X (1802), 2 vol. in-12 avec le portr. de Rivarol. 5° Esprit de Rivarol (précédé d'une Notice sur la vie

(1) Le savant auteur de la « Littérature française contemporaine » a consacré un article à Rivarol, pour ne parler, exclusivement, que de l'une des réimpressions (1848) de ce Dictionnaire qui n'est pas de lui, et que le chartiste-bibliographe restitue à un M. Vergne, aussi inconnu que M. Richone (Voy. p. 389, note), au lieu de P.-V. Verger. Mais il a omis la mention des *Pensées inédites de Rivarol*, citées plus haut, et qui ont pourtant annoncées dans la « Bibliographie de la France », ann. 1836, sous le n° 6831. En somme, article nul, mais le pavillon couvre la marchandise.

de cet écrivain, par *Fayolle*). Paris, Perronneau, 1808, in-12. La Notice a été aussi imprimée en 12 p., à la tête du 1er volume des Œuvres complètes de Rivarol (publiées par Fayolle et Chênedollé). 6° Rivaroliana, ou Recueil d'anecdotes, bons mots, sarcasmes, reparties, satires, épigrammes, et autres pièces peu connues de Rivarol, avec des notes et éclaircissements; précédés de la Vie de l'auteur par (*Charles-Yves*) *Cousin*, d'Avallon. Paris, J.-M. Davi et Locard, 1812, in-18, avec un portr. 7° Rivarol; par M-ne [*Armand Malitourne*]. Impr. dans la « Biogr. univ. t. XXXVIII (1824), p. 140-146. 8° Notice sur Rivarol; par M. *Saint-Albin Berville*. Impr. à la tête des Mémoires de Rivarol (1824), qui font partie de la « Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française ». 9° Notice sur Rivarol; par H. L. [le marquis *Hippolyte de Laporte*]. Paris, de l'impr. de Fournier, 1829, in-8 de 56 pag. A l'occasion du « Dictionnaire classique de la langue française, avec des notes puisées dans les manuscrits de Rivarol, publié et mis en ordre par quatre professeurs ». On dit, page 34, que : « Il est constant qu'ici Rivarol et les quatre professeurs représentent un seul individu, M. V.... [*Verger*], véritable auteur du Dictionnaire dont il s'agit. 10° Rivarol. Art. imprimé dans la « Biogr. univ. et portr. des contemp.; t. IV (1834), p. 1117-1118. 11° Rivarol, sa vie et ses écrits; par *Paul Rochery*. Impr. dans la « Revue indépendante », août 1847, p. 309-332. 12° Œuvres de Rivarol. Etudes sur sa vie et son esprit; par *Sainte-Beuve*, *Arsène Houssaye*, *Armand Malitourne*. Paris, Eug. Didier, 1852, in-18 angl. de 321 pag., avec un portr.; et Paris, A. Delahays, 1857, in-18 anglais (2 fr. 50 c.). 13° Rivarol; par *J. Le Fèvre Deumier*. Impr. à la tête du volume de l'auteur intitulé : « Célébrités d'autrefois. Essais biographiques et littéraires » (1853, in-18 angl.). 14° Rivarol, sa vie et ses œuvres; par M. *Léonce Curnier*, anc. député, receveur général du Gard. Nîmes, de l'imprimerie de Ballivet, 1858, in-18 de 323 pag. Ouvrage couronné par l'Académie du Gard, dans sa séance publique du 28 août 1858. 15° Rivarol, sa vie et ses œuvres, par M. Léonce Curnier..... Compte-rendu de cet ouvrage, ou Coup d'œil historique et philosophique sur les dernières années du dix-huitième siècle et sur la Révolution française; par l'abbé *Jouve*, chanoine. Valence, Marc-Aurel, 1859, in-18 de 36 pag.

RIVAS (Don Angel de SAAVEDRA, duc de), diplomate et homme d'Etat espagnol, et poëte, né à Cordoue, le 1er mars 1791. On a publié de lui en France : I. *El Moro exposito*, o Cordoba y Burgos en el siglo decimo; legenda en doce romances; en un appendice se añaden la Florinda, y alcunas otras composiciones ineditas del mismo autor. Paris, V. Salva, 1834, 2 vol. in-12 sur pap. fin, avec un portr. et une vign. (10 fr.). II. *Romances historicos*. Paris, Salva, 1841, in-12 (3 f.). III. *Insurrection de Naples en 1647*. Etude historique. Ouvrage trad. de l'espagnol, et précédé d'une Introduction par M. le baron d'Hervey de Saint-Denys. Paris, Amyot, 1849, 2 vol. in-8 (10 fr.). IV. *Histoire de Masaniello* et son rôle dans l'insurrection de Naples en 1647. Résumé d'un ouvrage de M. le duc de Rivas; par Eugène Florence. Paris, Laisné, 1860, in-18 (1 fr.).

RIVAS (ROSTAING DE). Voy. ROSTAING.

RIVAUD (F.), député à la Convention nationale. *Les Conspirateurs démasqués*, ou Causes de l'arrestation de plusieurs députés à la Convention nationale. Paris, ve Gorsas, an III, in-8.

RIVAUD (J.), commissaire des guerres. *La Ville des victoires* sur le champ de bataille de Marengo, dédiée au premier consul de la République française. Paris, Bertr. Pottier, an XI (1803), in-8.

RIVAUD-LANDRAU (le doct.), oculiste, etc. *Etudes ophthalmiques*. Lyon, Savy, et Paris, Baillière, 1852, in-8 de 192 pag. (3 fr.)

RIVAUDEAU (André de), gentilhomme du bas Poitou, florissait au milieu

du XVe siècle. Il n'est connu que par une tragédie d'*Aman*, tragédie sainte, en cinq actes et en vers avec des chœurs, imprimée dans ses Œuvres. Poitiers, Logeroys, 1566, in-4. Ce volume comprend avec *Aman* deux livres du même auteur : *les Complaintes* et *les Poésies diverses*. Ses *Œuvres poétiques*. Nouvelle édition, publiée et annotée par un gentilhomme du Poitou, C. Mourain de Sourdeval. Paris, A. Aubry, 1859, pet. in-8 de 285 pag. Tiré à 300 exemplaires : 12 sur pap. chamois (9 fr.), 24 sur pap. vélin (9 fr.), 264 sur papier vergé (6 fr.). Les Œuvres de Rivaudeau, de l'édition de 1566, étaient rarissimes ; on n'en connaissait que trois exemplaires : l'un à la bibliothèque de l'Arsenal, l'autre à celle de Nantes, et le troisième appartenant à M. le duc d'Aumale. La réimpression est faite avec goût et luxe, comme tout ce que publie le libraire Aubry. Voy. sur André Rivaudeau et ses poésies, l'art. de M. J. Andrieux, dans le « Bulletin du Bouquiniste », 3e année, 2e semestre, p. 452.

RIVAUX (Auguste), imprimeur lithographe à Soissons. *Notice sur les colonies agricoles d'Hambourg et de Mettray*. Tours, Aug. Rivaux, 1842, in-8 de 16 pag. lithogr., avec 3 planches et deux feuillets de musique.

RIVAUX (l'abbé), professeur d'histoire ecclésiastique. *Cours d'histoire ecclésiastique des séminaires*. Grenoble, Baratier, 1851 et ann. suiv., 3 vol. in-8 (18 fr.).

RIVAZ (Pierre-Joseph de), habile mécanicien, et chronologiste non moins distingué, magistrat pendant quelque temps, nommé dès l'âge de vingt ans ; né à Gingoulph, dans le bas Valais, le 29 mars 1711, mort à Moutiers, en Tarantaise, le 6 août 1772. I. *Description d'une quadrature d'équation* à heures et à minutes du temps vrai. II *Mémoire sur les principes mathématiques de la théorie de l'horlogerie*, en réponse à un écrit anonyme (de Le Roi) contre les découvertes de M. de Rivaz. 1751, in-4. « La France littéraire » de 1769, donne à cet ouvrage le titre de : « Réponse à un Mémoire publié par M. Le Roi contre les découvertes en horlogerie ». « L'on doit au Mémoire de Rivaz, dit « l'auteur de l'article *Horlogerie* « dans « l'Encyclopédie méthodique », l'esprit d'émulation qui a « animé nos artistes modernes ; il « serait à souhaiter que M. de Rivaz eût suivi lui-même l'horlogerie, ses connaissances en mécanique auraient beaucoup servi « à perfectionner cet art, surtout « qu'il a imaginé et exécuté des « pendules à équations qui marquent les heures et les minutes « du temps vrai, exemptes des « défauts que l'on reproche aux « ouvrages de cette nature ». Julien, Le Roi, Romilly et Berthoud, célèbres horlogers du dernier siècle, n'ont cessé de faire les plus grands éloges des principes et des découvertes de Rivaz. III. *Eclaircissements sur le martyre de la Légion Thébéenne* à Saint-Maurice en Valais, et sur l'époque de la persécution des Gaules, sous les empereurs Dioclétien et Maximien (publié par le fils de l'auteur, l'abbé Antoine-Joseph de Rivaz, vicaire général de Dijon). Dédiés à Mgr le cardinal de Luynes, archevêque de Sens. Paris, Berton, 1779, in-8. Cet écrit, caractérisé par l'érudition la plus étendue, et par une critique judicieuse, fut entrepris pour répondre à toutes les objections des incrédules et des protestants, sur la vérité de ce fait historique si célèbre dans les annales de l'Eglise catholique. On en trouve l'analyse dans « le Journal des savants », août 1780. De Rivaz a laissé en manuscrit une *Histoire de la maison de Savoie*, avec des recherches et un système nouveau sur son origine. Cet ouvrage, à la publication duquel la Cour de Turin s'opposa constamment, avait pour but d'établir qu'Humbert aux Blanches-Mains n'était point fils de Berold de Saxe, mais de Gérald, prince du royaume de Bourgogne. Dans une *Dissertation*, composée en société avec David, professeur de rhétorique, et chanoine de N.-D. d'Annecy, *sur une médaille, soit pièce de monnaie de Gérard, ou Gérauld, duc de Bourgogne*, etc., il a sou-

tenu la même opinion. — On trouve une « Notice sur P.-J. de Rivaz dans le Dict. hist., littér. et statistique des départ. du Mont-Blanc et du Léman », par J.-L. Grillet (1807), t. III, p. 149-152.

Rivaz (le chev. de). *Analyse et propriétés médicales des eaux minérales de Castellamare*, publ. par Sementini, Vulpes et Cassola, trad. de l'italien et accompagné de notes. Naples, 1834, in-8.

Rive (Théodore de), imprimeur-libraire belge; né le 26 mai 1816. *Le Retour du prince*. Poëme illustré, adressé à S. A. R. Mgr le duc de Brabant. Bruxelles, l'Auteur, 1855, broch. in-8 (1 fr., édition de luxe, 2 fr.). — Notice biographique sur T. de Rive. S. l., n. d. (Ixelles, 1854), in-8 avec un portrait.

Rive (de La). Voy. De La Rive.

Rive (B.-L. de). *Quelques Réflexions sur la situation actuelle des ouvriers de la campagne*. Douai, Madoux-Lucas, 1862, in-16 de 20 pages.

Riveau, ex-secrétaire-archiviste de l'hôtel des Invalides. *Description de l'hôtel royal des Invalides*, précédée de quelques Réflexions historiques sur le monument, depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Paris, Lenormant, 1828, in-8. (Anon.). E. D. M. (1).

Rivelois (P.), instituteur. I. Avec D. Guillot, autre instituteur. *Boulier compteur* et syllabaire mobile. Lille, Guillot, 1857, tableau in-fol. II. *Cahier de calcul écrit*, à l'usage des écoles et des familles. Lille, Guillot, 1858, in-8 de 12 pag.

Rivera (Galvan). *El Catecismo del padre Ripaldo explicado*. Paris, Rosa y Bouret, 1860, in-18. Le Catecismo del P. Ripalda (voy. ce nom), ne forme qu'un opuscule; il a été expliqué par divers auteurs espagnol. Outre l'édition de l'une de ses explications que nous venons de citer, en voici une autre plus ample : *El Catecismo del P. Ripalda explicado*, o sea la Explicacion de la doctrina cristiana del P. Garcia Mazo, aplicada à las preguntas y respuestas del P. Ripalda, lleva añadidos algunos avisos evangelicos. Obra publicada con licencia de la autoridad ecclesiastica, por M. Galvan Rivera. Nueva edicion, aumentada de 60 lecciones que contienen sumariamente la Historia sagrada y la Doctrina cristiana y el Diario de la piedad, adornada con 18 laminas. Paris, Rosa y Bouret, 1862, gr. in-18 de 446 pag.

(1) Non annoncée par la « Biographie de la France ».

Rivero (Mariano-Eduardo de), directeur du Musée national de Lima. Avec Juan Diego de Tschudi, docteur en philosophie, en médecine, etc. *Antiquités péruviennes*. (Extrait de la « Revue des races latines ».) Paris, de l'impr. de Chaix et Cie, 1859, in-8 de 234 p.

Rives (Dominique-Armand), jurisconsulte, né à Miélan (Gers), le 11 mars 1789, fut secrétaire général des Hautes-Pyrénées, de 1814 à 1817, avocat à la Cour royale de Paris, aux Conseils du roi et à la Cour de cassation, de 1820 à 1822; directeur des affaires criminelles et des grâces au département de la justice de 1822 à 1830. Sous le gouvernement de Louis-Philippe, il fut appelé au Conseil d'Etat et nommé conseiller à la Cour de cassation, dont il est aujourd'hui doyen. On a de M. D.-A. Rives : I. *Essai sur les anciens parlements de France*. Paris, de l'impr. royale, 1823, in-8 (3 fr.). II. *De la Propriété du cours et du lit des rivières* non navigables et non flottables Paris, de l'impr. de F. Didot, 1843, in-8 de 7 feuilles 3/4. Extrait d'un grand ouvrage inédit de l'auteur. M. D.-A. Rives, en outre, a été l'éditeur des Œuvres d'*Omer* et *Denis Talon* (1821, 6 vol. in-8), et des Lettres inédites de *d'Aguesseau* (1823, in-4, ou 2 vol. in-8).

Rives (Henri), pseudon. de M. Pellault, docteur en droit. Voy. nos « Supercheries littéraires dévoilées », no 6548.

Rives (A.). *Cours complet d'arithmétique*. Toulouse, Paya, 1846, in-8 de 27 feuill. 1/4.

Rives (J.), ouvrier mécanicien. I. *Principes fondamentaux de l'élection*, ou De la vraie représentation nationale. Paris, de l'impr. de Lacrampe, 1848, in-8 de 24 p.; Toulouse, de l'impr. de Labouïsse-Ro-

chefort, 1848, in-18 de 60 pag. II. *Plus de banque spéciale*, plus d'intérêt à payer, tout propriétaire est son banquier. Toulouse, de l'impr. de Labouisse-Rochefort, 1849, in-18 de 42 pag.

Rivet (Alphonse), de la Martinique. I. *Les Voix coloniales*. La Statue de Joséphine. (En vers.) Paris, de l'impr. de Brière, 1841, in-8 de 8 pag. II. *Les Voix coloniales*, poésies. Paris, de l'impr. du même, 1841, in-8 de 96 pag.

Rivet (Auguste), avocat. I. *Des Devoirs que nous impose la situation des esprits*. Impr. en 1842 dans « l'Institut catholique, etc. ». Lyon, in-8. II. *De la Civilisation* et de la mission que son état actuel doit assigner aux académies des départements. Lyon, de l'impr. de Rey jeune, 1842, in-8 de 48 pag. III. *Soirées de la Floride*, ou les Entretiens d'un missionnaire avec ses néophites, à l'ombre des belles forêts de l'Amérique. Lyon, Hubert Lebon, 1849, in-18 (60 c.). Faisant partie d'une publication, intitulée « les Fleurs bénies ». IV. *De l'Institution du dimanche* en elle-même et dans ses rapports avec les intérêts de la Société. Lyon, de l'imprim. de Girard et Josserand, 1854, in-8 de 32 pag. V. *De l'Apparition de la Vierge sur la montagne de la Salette*. Que faut-il penser de cet événement après le jugement des tribunaux de Grenoble? par A. Rivet... Ouvrage suivi du récit d'un pèlerinage à la Salette en 1854. Lyon, Breday, 1857, in-12 de 172 pages.

Rivet (Mgr François-Victor), évêque de Dijon. *Statuts du diocèse de Dijon*. Dijon, de l'impr. de Douillier et Peutet Pommerey, 1854-56, 2 part. in-8, ensemble de 20 feuilles. — *Des Mandements, Instructions et Lettres pastorales* de ce prélat ont été insérés dans la « Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés », publ. par M. l'abbé Migne, 2e série, t. XVII (1856).

Rivet (Aug.), professeur de calligraphie au lycée Napoléon. *L'A B C de l'Ecriture*, ou l'Ecriture simplifiée. Nouvelle méthode rationnelle. Première série. Exercices élémentaires pour les commençants. Paris, M. Pierre Gatelliet, rue Saint-Louis-en-l'Ile, n. 5, 1857, 6 cahiers in-8 oblong, ensemble de 120 p. — Deuxième série. Exercices préparatoires et expédiée française. Ibid., 1858, 6 cahiers in-8 oblong, ensemble de 120 p. — Troisième série. Exercices et modèle de ronde et de gothique. Paris, le même, 1859, 5 cahiers in-8 oblong, ensemble de 100 pages; ou Paris, les libraires et les papetiers, 1862, 22 cahiers in-8 oblong, ensemble de 352 pages.

Rivette (Pierre), poëte latin, né à Freneuse, arrondissement de Rouen, fut un des plus distingués parmi les anciens maîtres de pension de Rouen. Il sentit sa verve poétique se ranimer en diverses occasions; la première, lors de l'arrivée du premier consul à Rouen, en l'an XI. Il publia à cette époque une ode latine (en vers saphiques et adoniques) intitulée : *In adventum primi Consulis Rothomagum*. Le passage de l'empereur dans la même ville, en 1810, lui fournit la seconde; il fit alors imprimer une fable allégorique en vers (asclépiades) latins sur le mariage de Napoléon et de Marie-Louise, sous ce titre : *l'Impériale et la Rose*. Ce petit poëme commence par ce vers :

Hos inter placidos lætitiæ dies, etc.

Rivetti (Giovanni), professeur de musique au collége d'Aubusson (Creuse). I. *Pièces de théâtre* à l'usage des colléges et des pensionnats. Mayenne, de l'impr. de Galbrun, 1852, in-8 de 124 pag. II. *Pièces dramatiques* à l'usage des établissements religieux et pensionnats de jeunes demoiselles, pour la distribution des prix. Première livraison (les Deux nièces, com.-vaud. en un acte). Aubusson, l'Auteur, 1855, in-8 de 32 pages (50 c.). Nous ignorons si cette publication a été continuée.

Rivez fils, avocat, de Bédarieux. *Notice sur M. Miquel*, curé-doyen de l'église paroissiale Saint-Alexandre de Bédarieux. Bédarieux, J.-P. Audibert, 1853, in-8 de 48 pag., avec un portr.

Rivier (Anne-Marie), fondatrice et supérieure de la congrégation des sœurs de la Présentation de Marie, née le 19 décembre 1768, morte le 3 février 1838. *Dernières Instructions et derniers avis* de Mme Rivier. Avignon, de l'impr. d'Aubanel, 1839, in-32. On trouve à la fin d'une Vie de cette religieuse, imprimée en 1842, chez le même imprimeur, la liste des petits ouvrages dont elle est l'auteur. Une autre vie de cette religieuse a été imprimée à Clermont-Ferrand, 1846, in-32.

Rivier (Théophile), pasteur. I. *Balaam*, instrument de grâce et vase de colère, étude historique sur le livre des Nombres, XXII à XXIV. Paris, Meyrueis et Cie, 1858, in-8 de 36 pag. (40 c.). II. *Moïse*, médiateur de l'ancienne alliance, étude historique. Paris, les mêmes, 1858, in-8 de 22 pag. (25 c.).

Rivier (Augustin), vice-président du tribunal civil de Grenoble. *Entretiens d'un fabricant avec ses ouvriers* sur l'économie politique et la morale. Paris, Guillaumin et Cie, 1858, in-18 jésus (3 fr.). Ouvrage qui a obtenu une mention honorable au concours de l'Académie des sciences morales et politiques.

Rivière (Boyer, sieur de). Voyez Boyer.

Rivière (Bon-François), théologien janséniste, plus connu sous le pseudonyme de l'abbé Pelvert; né à Rouen, le 5 août 1714, mort à Paris, le 18 janvier 1781. Il était ami du docteur Gourlin, qui, par son testament, le chargea de revoir et de publier son traité latin de la Grâce, 3 vol. in-4, chacun d'environ 900 pages; mais l'éditeur était mort avant la fin de l'impression. L'abbé Rivière est auteur des ouvrages suivants, qui tous sont anonymes : I. *Dissertations théologiques et canoniques* sur l'approbation nécessaire pour administrer le sacrement de pénitence. Avignon (Paris), 1755, in-12. II. *Dénonciation de la doctrine des Jésuites*, aux archevêques et évêques de France. 1767, in-12 de 354 pag. III. *Lettres d'un théologien* sur la distinction de la religion naturelle et de la religion révélée, et sur les opinions théologiques. 1769-71, in-12. Il y a cinq lettres : la 5e a 136 pag. IV. *Lettres d'un théologien*, où l'on examine la doctrine de quelques écrivains modernes contre les incrédules. 1776, 2 part. in-12 ensemble de 727 pag. Ces lettres, au nombre de six, sont dirigées contre les ex-jésuites de La Marre, Flouis, Paulian et Nonnote, et contre l'abbé Bergier. V. *Dissertation sur la nature et l'essence du saint sacrifice de la Messe.* En France, 1779, in-12 de 376 pag. Cet ouvrage ayant été vivement attaqué par l'abbé Mey, et plus particulièrement par P. Bernard Lambert, de Salerne, en Provence, dominicain du faubourg Saint-Germain à Paris (voy. Bern. Lambert et Mey), l'abbé Rivière lui répondit par l'ouvrage suivant : VI. *Défense de la Dissertation sur le saint sacrifice de la Messe.* 1781, 3 vol. in-12. Ce dernier ouvrage donna beaucoup de fatigues à l'abbé Rivière et causa sa mort; en sorte que les amis ardents de ce théologien regardaient le P. Lambert comme homicide. VII. *Explication succincte et comparaison de la doctrine des anciens et des nouveaux philosophes.* (Ouvrage posthume). Paris, Méquignon, 1787, 2 vol. in-12. — Voy un long Eloge historique de Pelvert [Rivière] dans les « Nouvelles ecclésiastiques » des 20 et 27 mars 1782, pag. 45-50. *Note de Mercier, abbé de Saint-Léger.*

† **Rivière** (Charles-Côme), magistrat et poëte, né le 11 octobre 1785, à Angers, d'un père marchand dans la rue Baudrière, commença ses études sous un maître particulier aux environs de Saumur; l'ouverture des écoles centrales lui permit de les achever à Angers. Il y suivit entre autres cours celui de T. Grille sur les belles-lettres, celui de Dubois sur le Droit. Reçu avocat en 1806, il fut nommé en 1811 substitut du procureur impérial au Mans. Lorsqu'après les Cent-Jours, Dubois fut arrêté par l'armée royaliste et emprisonné au Mans, Rivière, en l'absence du procureur impérial, se rendit seul au quartier général et réclama avec énergie la mise en liberté de Dubois. Quelques jours après il

était destitué. Rendu au barreau, il vint se fixer à La Flèche et y exerça les fonctions d'avocat-avoué jusqu'en 1830. A cette époque, il fut nommé juge d'instruction à Angers. La tentative de la duchesse de Berry, le soulèvement de la Vendée, auquel toute la noblesse de l'Anjou prit une part plus ou moins active, rendirent ses fonctions laborieuses et pénibles. Rivière ne fit point excès de zèle, il n'ajouta pas de rigueurs inutiles aux douloureuses exigences de ses attributions : il eut le bonheur de concilier toujours la générosité naturelle de son caractère avec ses devoirs de magistrat. Mais le travail excessif de ces quelques années provoqua chez lui un tel affaiblissement de la vue, qu'en 1839, il fut obligé de demander sa mise à la retraite. C'est alors que privé des fonctions qui avaient été la moitié de sa vie, il chercha dans des travaux purement littéraires les consolations dont il avait si grand besoin. Il avait toujours beaucoup aimé les lettres, et avait même écrit çà et là quelques poésies fugitives. Ce fut à l'âge de 54 ans qu'il retrouva les inspirations qui avaient souri à sa première jeunesse. Pendant trois ou quatre ans il se livra à cette occupation avec une certaine activité, et dicta successivement à sa fille plusieurs épîtres, une comédie, et un certain nombre de poésies diverses. Dans les dernières années de sa vie, qui se termina en février 1859, il fit, à l'occasion d'un concours, une Epître sur le château d'Angers, puis quelques poésies religieuses, et enfin la traduction d'un grand nombre des Hymnes de l'Eglise. De tout ce qu'a écrit Rivière, il n'y a eu d'imprimé de son vivant que quelques-unes de ses *poésies*, les moins importantes, qui ne furent distribuées qu'à très-peu de personnes, et dans le « Précurseur de l'Ouest, en 1844, deux *lettres* en réponse à des attaques du « National » et de l'historien Vaulabelle, contre le général Ledru des Essarts. La plus intéressante, intitulée : Seconde Lettre à Vaulabelle, sur une calomnie lancée contre le général Ledru des Essarts, est dans le numéro du 14 novembre : elle a pour sujet la défection de Marmont et du corps d'armée sous ses ordres, en 1814, la trahison du maréchal et le désespoir des troupes. La dernière laissa M. Vaulabelle sans mot dire. Les ouvrages laissés inédits par Rivière sont : *L'Homœopathie*, comédie en trois actes et en vers; *Epître aux anciens satiriques, sur le XIX*e *siècle*: *Epître à un jeune avocat ; Epître à M. Grille, sur les antiquaires et les collectionneurs; Epître au directeur du jardin botanique d'Angers*; *Epître aux divinités mythologiques*; *Epître à Angers sur son château*; de nombreuses *Cantates* sur différents sujets; la *Traduction en vers des Hymnes de l'Eglise*, et enfin nombre de *Stances* et de *petites pièces fugitives* Rivière avait commencé en 1847 une tragédie en cinq actes, *Tibérius Gracchus*, dont il avait écrit deux actes. Il avait vu son sujet au jour d'un pur et philosophique patriotisme. Les exagérations et les folies des socialistes de 1848 la lui firent abandonner. — Ces œuvres, vraiment dignes d'attention, sont actuellement recopiées, et vont être offertes à la bibliothèque d'Angers par la veuve de M. Rivière.

RIVIÈRE (le baron de), propriétaire à St-Gilles (Gard), anc. maire de cette ville, corresp. de la Société royale et centrale d'agriculture, et de plusieurs autres sociétés savantes. I *Mémoire sur l'eau, les terrains salans et le delta du Rhône*; suivi d'un second Mémoire sur la portion de ce delta, appelée « la Camargue ». (Extrait des Mém. de la Soc. linnéenne ») Paris, de l'impr. de Lebel, 1825, in-8 de 48 pag., avec une pl. II. *Mémoire sur la Camargue* (Bouches-du-Rhône). (Extrait des « Annales d'agriculture »). Paris, de l'imprimerie de Mme Bouchard-Huzard, 1826, in-8 de 215 pag. (2 fr. 50 c.). III. *Discussion sur la question des laines*. Opinion de M. le baron de Rivière, prononcé à la Société d'agriculture, le 3 juin 1829. (Extr. du « Cultivateur »). Paris, Mme Huzard, 1829, in-8 de 13 pag. IV.

Fertilisation du delta du Rhône. Mémoire lu à la Société d'agriculture, les 6 et 13 mars 1833. (Extr. des « Annales d'agriculture franç », 3e série, t. XI). Paris, Mme Huzard, 1833, in-8 de 32 pag. V. Autre Mémoire sous le même titre, impr. dans les mêmes « Annales », et tiré à part. Paris, Mme Huzard, 1835, in-8 de 16 pag. VI. Comice agricole de Nîmes. *Rapport de la commission des laines et des céréales.* (Extr. des « Annales de l'agriculture française »). Paris, Mme Huzard, 1835, in-8 de 32 pag. VII. *Considérations sur les poissons*, et particulièrement sur les anguilles. Mémoire lu à la Société royale et centrale d'agriculture, le 1er juil. 1840. Paris, de l'imp. de Mme Huzard, 1840, in-8 de 32 p. (1 f. 25 c.). VIII *Notice sur la culture du riz dans la Camargue* (delta du Rhône). Paris, de l'imprimerie de Maulde, 1847, in-8 de 16 pag. IX. *Endiguement, assainissement et fertilisation de la Camargue.* Nîmes, de l'impr. de Baldy, 1851, in-8 de 24 pag. — On nous dit que M. le baron de Rivière est en outre auteur d'un recueil de mémoires sur la *Météorologie*, formant 4 parties in-8.

RIVIÈRE (B.). *Observations générales sur la Guyanne (sic) française*, et Projets d'amélioration de cette importante colonie; par B. R. Bordeaux, 1827, in 8 de 88 pages. E. D. M. (1).

† RIVIÈRE (Alphonse-Auguste-Ennemond-Maximin), docteur ès-sciences, géologue, minéralogiste et paléontologiste, né le 5 mai 1809, à Domène (Isère). M. Rivière a été successivement : professeur du cours public de chimie de la ville de Brioude, des sciences physiques et naturelles au collége royal du Puy, et à l'École royale de Napoléon (Vendée); professeur du cours public de chimie de la même ville, de géologie à l'Athénée royal de Paris, aide-naturaliste et chargé du cours de minéralogie au Muséum d'histoire naturelle de Paris, etc. M. Rivière est membre de plusieurs académies nationales et étrangères, et chevalier de la Légion d'Honneur. Nous connaissons de ce savant : I *Précis d'introduction au cours des sciences physiques* de l'École royale de Bourbon. Bourbon-Vendée, de l'impr. d'Yvon et, 1834, in-12 de 48 pag. II. *Quelques mots sur les îles voisines des côtes de France*, et, en particulier sur l'île de Noirmoutiers. 1836, in-8. III. *Essai d'une description générale de la Vendée.* Par M. J.-A. Cavoleau et M. A. Rivière, publiée par M. A. Rivière, Première partie : Statistique et Physique. Paris, Carilian-Gœury, 1838, in-4 de 20 pages. IV. *Note paléontologique*, ou Description de quelques espèces animales fossiles. Paris, de l'impr. de Fain, 1837, in-4 de 4 pages, avec un plan gr. in-fol. Extrait de « l'Essai d'une description générale de la Vendée ». V. *Coup-d'œil sur les grottes* et quelques excavations analogues qui se trouvent dans les terrains anciens et dans les terrains volcaniques. Paris, 1837, in-8 avec pl. in-4. VI. *Note sur un énorme fossile* trouvé dans la Louisiane. 1837, in-8. VII. *Noti e sur les terrains d'atterrissement*, et en particulier sur les buttes coquillières de Saint-Michel-en-l'Herm (Vendée). Paris, 1838, in-4, avec 3 pl. M. Rivière a encore écrit sur cette contrée un *Mémoire sur les buttes coquillières de Saint-Michel-en-l'Herm*, en réponse à la communication que M. Quatrefages a faite à l'Académie des sciences, le 21 avril 1862. Le mémoire de M. Rivière est resté inédit. VIII. *La Physique, la Chimie générale, la Météorologie, la Géologie* et la coordination des matières du « Manuel à l'usage des aspirants au grade de bachelier ès-sciences physiques ». Paris, 1838, in-18, avec pl. IX. Avec MM. C. d'Orbigny, Ganot, C. Leblond : *Manuel à l'usage des aspirants au grade de bachelier ès-sciences physiques.* Paris, Bechet jeune, 1838, in-18, avec 13 pl. (6 fr. 50 c.). X. *Etudes géologiques faites aux environs de Quimper* et sur quelques autres points de la France occidentale, accompagnées d'une carte et de 12 coupes géologiques. Paris, Cari-

(1) Non annoncées par la « Bibliographie de la France ».

lian-Gœury, 1838, in-8, de 68 pag., avec 2 pl. gr. in-fol. (3 fr.) XI. *Cartes géologiques* sur l'échelle de 1,10000e : 1° des environs d'Olonne; 2° des environs de Chantonnay; 3° des environs de la Ramée; 4° des environs de Sards; 5° des environs de Saint-Philibert; 6° des environs de la Termelière. Paris, 1838, 6 grandes feuil. XII. *Eléments de géologie pure et appliquée*, ou Résumé d'un cours de géologie descriptive, spéculative, industrielle et comparative. Paris, Méquignon-Marvis, 1839, in-8, avec un tableau et 12 pl. (12 fr.). XIII. *Note sur la distillation des schistes bitumeux*, accompagnée d'un projet de distillerie propre à tirer le parti le plus avantageux des matières gazeuses, liquides et solides, renfermées dans ces recherches. Paris, de l'impr. de Cosson, 1839, in-8 de 24 p., avec 3 pl. gr. in-fol. XIV. *Essai sur les roches*, comprenant des généralités sur les roches, leurs déterminations et leurs classifications. Paris, rue Saint-Germain des-Prés, n. 4, 1839, in-8 de 72 p. (2 f.). XV. *Notice géologique sur les environs de Saint-Maixent* (département des Deux-Sèvres). Paris, de l'impr. de Cosson, 1839, in-8 de 16 pag. XVI. *Annales des sciences géologiques*, ou Archives de géologie, de minéralogie, de paléontologie et de toutes les parties de géographie, d'astronomie, de météorologie, de physique gén., etc., qui se rattachent directement à la géologie pure et appliquée. Paris, janv. 1842-43, 2 vol. in-8, avec atlas. Ce recueil paraissait à la fin de chaque mois. (Prix de l'abon. annuel, 25 f.). XVII. *Géologie de la Vendée*. Groupe crétacique ou terrains crétacés, partie supérieure des terrains secondaires des anciens auteurs de la Vendée et de la Bretagne. Paris, 1842, in-8, avec 5 planches in-8 et in-fol. (2 fr.). XVIII. *Coup-d'œil sur les cartes géologiques*, et, en particulier, sur la carte géologique de France comparée à celle de l'Angleterre. Paris, 1842, in-8. XIX. *A monsieur Lacarrière*, propriétaire d'un terrain situé rue Vendôme (au Marais), dans lequel on a trouvé de l'eau sulfureuse en creusant les fondations de son hôtel. Paris, de l'impr. de Cosson, 1843, in-8 de 16 pag. XX. *Mémoire minéralogique et géologique* sur les roches dioritiques de la France occidentale. Paris, 1844, in-8. XXI. *Mémoire sur les feldspaths*. 1845, in-8. XXII. *Objection faite au Mémoire de M. Lecoq*, intitulé : « Des Climats solaires, et des Causes atmosphériques; Recherches sur les Forces diluviennes indépendantes de la chaleur centrale, et sur les Phénomènes glaciaire et erratique. Paris, 1846, in-8. XXIII. *Etudes géologiques et minéralogiques*, ou Considérations pour servir à la classification rationnelle des terrains, à celle de l'âge relatif des minéraux et des roches, ainsi qu'à celle du métamorphisme. Première partie : Considérations pour servir à la classification rationnelle des terrains. Paris, de l'impr. de Lacour, 1847, in-8 de 18 feuil. 3/4. (4 f.) XXIV. *Coup-d'œil sur les travaux scientifiques de M. Arago*, membre de l'Institut. (Extr. de la « Gazette de France, du 7 mars 1840). Paris, de l'impr. de Lacour, 1848, in-8 de 8 pag. XXV. *Notice sur les conclusions, que permet de déduire l'examen des flores et des faunes* des différentes périodiques zoologiques, relativement aux climats de ces périodes. Paris, 1848, in-8. XXVI. *Extrait d'un Mémoire sur les filons métallifères*, principalement sur les filons de blende et de galène que renferme le terrain de la Grauwake de la rive droite du Rhin, dans la Prusse, et sur le traitement métallurgique de la blende. (Extrait du « Bulletin de la Société géologique de France, 2e série, t. VI). Paris, de l'impr. de Martinet, 1849, in-8 de 28 pag. XXVII. *Quelques Eléments pour servir à un projet de réorganisation du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, des musées d'histoire naturelle et des jardins botaniques de la province qui seraient rattachés au Muséum de Paris. Paris, Lacour et Cie (1849), in-8 de 64 p. (Anon.) XXVIII. *Notice relative à certains gites métallifères* de la partie des Alpes qui s'étend depuis les sour- de la Romanche et du Drac jusqu'à la vallée de l'Isère, pour ser-

vir de point de départ à des études approfondies de ces gîtes, sur l'exploitation des plus avantageux, et sur le traitement de leurs minerais. Paris, de l'impr. de Lacour, 1850, in-8 de 160 p. XXIX. *Deuxième Notice sur les gîtes métallifères des Alpes*. Paris, 1852, in-8. XXX. *Mémoire sur le terrain gneissique ou primitif de la Vendée*. Paris, 1851, in-4, avec un grand nombre de figures intercalées dans le texte. L'un des ouvrages les plus importants de l'auteur. XXXI. *Mémoire relatif au chemin de fer projeté d'Unieux à Saint-Etienne*, avec embranchements, etc. Paris, 1853, in-4, avec un grand nombre de plans. XXXII. *Revue sur la richesse en houille et en anthracite de la France*. Cette Notice fait partie du tome 1er du « Travail universel », Paris, 1856, in-4. XXXIII. *Précis de minéralogie*, comprenant les principes de cette science, la description des minéraux et des roches, leurs gisements, leurs usages, etc. Tome 1er. Paris, F. Didot frères, fils et Cie, 1862, in-8 de 25 feuilles avec de nombreuses figures intercalées dans le texte. L'ouvrage aura un second volume et un Atlas in-fol. XXXIV. *Liste des principaux travaux de M. A. Rivière*. Paris, impr. de Ad. Lainé et J. Havard, s. d. (1861), in-8 de 15 pag. Liste de 45 ouvrages imprimés et manuscrits de l'auteur. Plusieurs, parmi les derniers, ayant été présentés de 1834 à 1861 à l'Académie des sciences, ont été imprimés par extraits dans les « Comptes-rendus » hebdomadaires des séances de cette Académie; d'autres, dans le « Bulletin de la Société géologique », dans les « Annales des sciences géologiques, etc. ». M. A. Rivière, en outre, a publié un très-grand nombre d'articles sur l'Astronomie, la Physique, la Chimie, la Météorologie, la Géologie, la Paléontologie, la Minéralogie, la Statistique et sur ces sciences appliquées dans le « Dictionnaire universel d'histoire naturelle », publié par Ch. d'Orbigny; dans le « Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle »; dans « l'Encyclopédie d'éducation », dans différents journaux, revues, etc., scientifiques, ou dans les recueils de sociétés savantes. Il est l'auteur de la partie géologique du « Voyage en Abyssinie », exécuté par MM. Ferret et Galinier, 1847-1851. Un rapport favorable a été fait sur son travail à l'Académie des sciences, le 28 octobre 1844. La plupart des idées et des théories renfermées dans les travaux de M. Rivière ont été admises par les minéralogistes ou par les géologues, et sont adoptées dans les ouvrages classiques, ce qui est la meilleure approbation.

RIVIÈRE (Léon). *Traité de l'analyse littéraire*. Paris, Hachette, 1848, in-12.

† RIVIÈRE (Hippolyte-Féréol) (1), né à Aix-en-Othe (Aube), le 26 novembre 1817, avocat à la Cour impériale de Dijon, admis au doctorat en droit le 29 août 1840, devant la Faculté de Dijon, lauréat et membre de l'Académie de législation de Toulouse. Nous connaissons de cet avocat très-distingué : I. *Origine, nature, nombre et utilité des actions possessoires dans le droit moderne*. Mémoire qui a obtenu le premier prix de doctorat devant la faculté de droit de Dijon, en 1840, mais inédit jusqu'à ce jour. II. *Esquisse historique de la législation criminelle des Romains*. (De l'impr. de Noellat, à Dijon.) Paris, Joubert, 1844, in-8 de 192 pag. (4 fr.). Ouvrage rare dans le commerce. III. *Des Droits du mari et de ses créanciers sur les biens de la femme*. Paris, Guilbert, 1847, in-8. Ouvrage publié sous le pseudonyme de Paul, et non annoncé par la « Bibliographie de la France; il est aujourd'hui rare dans le commerce. IV. *Répétitions écrites sur le Code de commerce*, contenant l'exposé des principes généraux, leurs motifs, les opinions de plusieurs professeurs et auteurs sur les questions controversées, la solution de ces questions et un résumé à la fin de chaque matière. Paris, Marescq et Dujardin, 1853, 2 part. in-8. 2e édit., rev. corr. et augm. Paris, les

(1). M. F. Bourquelot nomme cet avocat Henri-Féréol RIVOIRE et lui attribue trois ouvrages sur quatre qui sont de M. Jean-François Rivoire, (voy plus bas) qui n'a pas d'article dans la « Littérature française contemporaine ».

mêmes, 1856, in-8. 3e édit. Ibid., 1860, in-8. (8 fr.). « Dans ce livre « si net, si précis, si plein, dit M. « Dalloz, l'auteur suit pas à pas « la lettre du Code de commerce; « il l'explique et l'anime pour « ainsi dire, en l'environnant du « tableau de la vie commerciale « telle que les âges précédents « l'ont formée. De ses efforts est « sorti un livre dans lequel il a su « resserrer l'explication de ce « Code et son histoire. De tels ou« vrages peuvent aspirer justement « à franchir les limites de l'en« gnement scolaire ». V. *Examen du régime de la propriété mobilière en France*. Paris, A. Durand, 1854, in-8 (5 fr.). Ouvrage contenant le Mémoire couronné par l'Académie de législation de Toulouse, dans la séance du 4 juillet 1852. « M. « Rivière, a dit M. Benech, em« brasse d'une manière assez com« plète toutes les parties de son « sujet. Cette composition se re« commande par une science in« contestable, par une mesure de « sobriété dénotant un esprit at« tentif et réfléchi; elle contient « des aperçus aussi exacts qu'in« téressants; le style y est généra« ment simple et facile ». Ajoutons que l'auteur, avant de livrer son travail à la publicité, l'a complété par des développements considérables, notamment en ce qui touche la législation commerciale. Ces importantes additions rendront l'ouvrage utile, non seulement aux économistes, mais aussi à toutes les personnes qui s'occupent de la science du Droit. VI. Avec M. A. Huguet, docteur en droit, etc. : *Journal du droit commercial*. Doctrine, législation, usages, jurisprudence. Tomes I et II. Paris, Marescq et Dujardin, 1er janvier 1855-57, 2 vol. in-8 (20 fr.). Recueil périod. qui paraissait du 25 au 30 de chaque mois. (Le prix de l'abonn. annuel pour Paris était de : 10 fr.). Des jurisconsultes français et étrangers ont prêté leurs concours aux deux principaux rédacteurs. VII. Avec M. Aug. François, avocat : *Explication de la loi du 23 mars 1855, sur la transcription en matière hypothécaire*. Ouvrage contenant, sous chaque article, l'exposé des principes généraux et la solution des questions susceptibles de controverse, l'analyse de la doctrine et de la jurisprudence. etc. Paris, Marescq et Dujardin, 1855, in-8 (4 f.). — Deuxième édit., rev., corr. et augm. Paris, les mêmes, 1856, in-8 (5 f.). VII. Avec M. A. Huguet : *Questions théoriques et pratiques sur la transcription en matière hypothécaire* dans l'ordre des articles de la loi du 23 mars 1855. Paris, Marescq et Dujardin, 1856, in-8 (6 fr.). Cet ouvrage et le précédent sont cités dans tous les traités sur la matière et devant les cours et tribunaux. Les commentaires de M. Rivière sont les premiers qui ont été publiés sur la loi du 23 mars 1855. IX. *Exposition de la loi du 17 juillet 1856, relative aux sociétés en commandite par actions*, contenant sous chaque article, l'exposé des principes généraux et la solution des questions susceptibles de controverse; en appendice, l'exposé des motifs, le rapport et la discussion de la nouvelle loi au Corps législatif. Paris, les mêmes, 1857, in-8 de 160 pag. (3 fr.). X. *Précis historique et critique de la législation française, sur le commerce des céréales* et des mesures administratives prises dans les temps de cherté. Paris, Guillaumin et Cie; Marescq, 1859, in-8 de xlij-77 pag. (4 fr.). Cet ouvrage a valu à l'auteur l'honneur d'être appelé par M. le ministre à l'enquête qui a eu lieu en 1859 devant le Conseil d'État. XI. *Recueil des arrêts de la Cour impériale de Dijon*. Dijon, Lamarche, 1857-59, 3 vol. in-8. (Prix annuel : 10 fr.). XII. *Discours prononcé devant le Conseil d'État*, dans l'enquête de 1859, sur la législation des céréales. Impr. dans le 2e vol. des « Documents » publiés par le Gouvernement. XIII. *Utilité d'une commission permanente pour le perfectionnement des lois*. Dijon, de l'imp. de Rabutot, 1860, in-8. Mémoire adressé à M. le ministre de la justice. XIV. *Revue doctrinale des variations et des progrès* de la jurisprudence de la Cour de cassation en matière civile et dans l'ordre du Code Napoléon. Paris, Cosse et Marchal, 1862, in-8 de viij-856 pag. (10 fr.).

« La sûreté de doctrine et d'analyse dont M. Rivière fait preuve « dans cet ouvrage, dit M. Vergé, « lui assure un rang distingué « parmi les jurisconsultes de notre « époque ». XV. *Du Commis-voyageur et de son préposant.* Ouvrage couronné par l'Académie de législation, dans sa séance du 23 juillet 1862; suivi d'un appendice sur les *représentants de commerce.* Sous presse, pour paraître au mois de novembre 1862. Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à M. Rivière plusieurs dissertations et articles publiés dans la « Revue de législation et de jurisprudence » et dans la « Revue pratique de droit français », notamment sur l'*Imputabilité civile*, sur l'*Histoire des partages d'ascendants*, sur l'*acquisition des fruits par le possesseur de bonne foi*, sur le *Commissariat dans les sociétés en commandite par actions*, etc., etc.

†Rivière (Henri-Laurent), officier de marine, né dans le département des Bouches-du-Rhône, le 12 juillet 1827, entré au service en 1843, promu au grade d'aspirant le 1er août 1845, depuis lieutenant de vaisseau, aujourd'hui (1862) en station en Chine. Pendant son séjour en France, M. Rivière a fourni des articles à la « Revue contemporaine » et a publié les ouvrages suivants : I. *De la Souveraineté temporelle des papes.* Socialisme et christianisme. Rodez, Carrère aîné, 1847, in-8 de 44 pag. II. *Loisirs de voyage.* (En vers). Paris, de l'impr. de Le Normant, 1852, in-12 de 144 pages. III. *La Marine française* sous le règne de Louis XV. Paris, J. Dumaine, 1859, in-8 (3 fr.). IV. *Pierrot.* — *Caïn* (nouvelle). Paris, L. Hachette et Cie, 1860, in-18 (1 fr.). Ces deux derniers ouvrages (*Pierrot* et *Caïn*) ont été imprimés d'abord dans la « Revue contemporaine ». Caïn l'a été dans le tome X (1850) de la nouvelle série. Voir sur ce volume un article de M. Henri Lavoix, imprimé dans le « Moniteur » du 17 décembre 1861. L'auteur le termine ainsi : « M. Henri Rivière est « certainement un homme d'un vé« ritable talent; il a l'originalité « de l'esprit, l'élégance de la for« me, et il est à regretter qu'il se « soit arrêté à ce premier succès ». V. *La Main coupée.* Paris, Michel Lévy frères, 1862, in-18 jésus de 307 pag. (3 fr.).

Rivière (Armand), avocat au barreau de Tours. I. *Histoire des biens communaux en France*, depuis leur origine jusqu'à la fin du XIIIe siècle. Paris, Aug. Durand, 1856, in-8 (5 fr.). Ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. II. *Les Bandierra* Episode de l'histoire contemporaine de l'Italie. Drame en 4 actes. Tours, de l'impr. de Ladevèze, 1859, in-16 de 89 pag. III. *Les Miracles de saint Martin*, le grand thaumaturge des Gaules, devant le conseil municipal de Tours. Tours, l'Auteur, 1861, in-8 de 64 pag.

Rivière. *Le bon Conseiller des cultivateurs*, ou Instruction pratique sur les quatre principaux points de l'agriculture. Paris, Aug. Goin, 1856, in-18.

Rivière (J.), comptable. Avec M. J.-V Duguey, autre comptable. *Table numérique* au moyen de laquelle on trouve avec une étonnante facilité, et à 36 taux différents, l'intérêt de toute somme. Ouvrage indispensable à MM. les banquiers, négociants, etc., et à toutes personnes qui peuvent avoir besoin de trouver un intérêt quelconque. Paris, Duguey, boulev. de Passy, n. 58, oblong de 20 pag. (1 fr. 25 c.).

Rivière-Cadet, de Lons-le-Saulnier, imprimeur sur étoffe, fondateur et rédacteur principal de la « Démocratie lyonnaise », revue mensuelle, politique, sociale, industrielle et littéraire, qui a commencé à paraître en janvier 1840. *Cour des pairs. Affaire du mois d'avril 1834.* (Catégorie lyonnaise.) Mémoire justificatif présenté à la Cour par l'accusé Rivière-Cadet... Paris, de l'impr. de Bourgogne, 1835, in-4 de 40 pag.

Rivière du Puget (Eugène de). I. *Cris de mon âme*, ou Regards dans la vie, poésies. Nancy, Ve Raybois, et Paris, Masgana, 1846, in-12 de 4 feuil. (4 fr.). II. *Les Trois enfants*, poésie. Paris, de l'impr. de Bénard, 1849, in-8 de 8 pag.

Rivoire (Maurice), archiviste du dé-

partement de la Somme, membre de l'Académie d'Amiens et de la Société d'émulation d'Abbeville. I. *Description de l'église cathédrale d'Amiens*. Amiens, Machuel, 1806, in-8, avec une perspective de ce monument. II. *Précis historique de la surprise d'Amiens par les Espagnols*, le 11 mai 1597; et de la reprise par Henri IV, le 25 septembre suivant; précédé d'un Coup-d'œil militaire sur le département de la Somme. Amiens, de l'impr. de Maisnel fils, 1806, in 8 de viij-58 pag. *Le Coup-d'œil militaire* sur le département de la Somme a été lu dans la séance académique du 31 mars 1806. *Le Précis historique* de la surprise d'Amiens commence à la page 21. Il a été lu à l'Académie d'Amiens, dans sa séance du 15 avril 1806. Ces notices étaient destinées à l'Annuaire du département.

† Rivoire (Jean-François), jurisconsulte, né à Lyon, le 17 février 1788, successivement avoué à la Cour impériale de Lyon, nommé le 19 juin 1813, démissionnaire en 1840; juge suppléant au tribunal civil de la même ville, nommé le 29 octobre 1842, démissionnaire le 10 août 1854; enfin, avoué honoraire à la Cour impériale de Lyon, nommé par décret du 26 avril 1862. M. Rivoire a, pendant un long exercice de ses fonctions, publié plusieurs ouvrages spéciaux d'une utilité incontestable, dont voici l'énumération : I. *Table du tarif en matière civile*, contenant, par ordre alphabétique, les droits alloués par le règlement du 16 févr. 1807, aux juges de paix, avoués, notaires, greffiers et huissiers des Cours royales et de tous les tribunaux du royaume. Publié par la chambre des avoués de Lyon. Lyon, de l'impr. de Kindelem, 1819, in-8 de 243 pag. Cette table se fait remarquer, surtout, par l'extrême facilité qu'offre sa division en colonnes, avec la quotité exacte de chaque droit réduit ou augmenté suivant les proportions fixées par le tarif; de sorte que sans qu'il soit besoin de se livrer à aucun calcul on peut taxer sur le champ tous les actes faits dans telle ville ou village que ce soit. Ce travail minutieux est précédé d'observations générales sur l'application du Tarif, qui ont une grande importance à raison des principes qui y sont clairement et succinctement développés. II. *Dictionnaire raisonné du Tarif des frais et dépens en matière civile*, à l'usage de chaque cour royale, tribunal de commerce, justice de paix et conseils de prud'hommes. Dijon, Vict. Lagier, 1838, in-8 de 565 pages (7 f.). Cet ouvrage, qui est une nouvelle édition du précédent, contient de plus l'examen et la solution de toutes les questions de la matière et de celles qui s'y rapportent. On y trouve aussi le germe de quelques modifications qui devraient être sérieusement méditées par nos législateurs, notamment en ce qui concerne le mode de la défense des parties devant le tribunal de commerce. (Voyez le n° iv.) III. *Traité de l'appel et de l'instruction sur l'appel*, suivant les diverses dispositions contenues dans le Code de procédure et dans le Code de commerce. Lyon, et Paris, Joubert, 1844, in-8 de 645 p. (8 fr.). Une grande expérience acquise par l'auteur dans ses fonctions d'avoué près d'une cour impériale, et une foule de notes qu'il avait recueillies lui ont permis de composer un ouvrage de doctrine et de jurisprudence plus complet que celui de ses devanciers, en ce qu'il est entièrement spécial et s'applique à des lois qui étaient toutes nouvelles alors. IV. *Commentaire du Tarif des frais et dépens* relatif aux ventes judiciaires des biens immeubles. Dijon, Lagier, et Paris, Joubert, 1846, in-8 de 96 p. (2 f. 50 c.). Complément du n° ii. V. *D'un nouveau Tarif des frais et dépens en matière civile*, ou Projet d'une réforme complète des décrets des 16 février 1807 et de l'ordonnance du 10 oct. 1841. Paris, Marescq et Dujardin, 1853, in-8 de 52 p. (1 fr. 50 c.). Il appartenait à celui qui a fait une étude approfondie d'une matière aussi ardue d'appeler l'attention publique sur des réformes depuis longtemps reconnues nécessaires, tentées en partie par le gouvernement lui-même, et sou-

vent réclamées dans nos assemblées législatives. « Jusqu'à présent, comme le dit l'auteur, personne n'avait osé l'entreprendre d'une manière aussi radicale » ; et son projet, aussi complet qu'il peut l'être, restera pour servir tôt ou tard de base à d'importantes modifications (1).

Rivoire (Antoine-Henri), avocat, publiciste, né à Valence (Drôme), le 8 décembre 1799, mort au Petit-Quevilly, près de Rouen, le 17 août 1859. Rivoire a été le rédacteur des « Recherches sur la teigne », de M. Mahon jeune (1829), et l'auteur d'une brochure intitulée : *De la République selon la Charte*. Paris, Desanges, 1830, in-8 de 72 pag. Il se fit journaliste après 1830, et fut successivement rédacteur en chef de « l'Echo de Rouen » (1832), du Mémorial de Rouen » (1837) et du « Nouvelliste de Rouen » (1852), journaux à la création desquels il avait puissamment concouru. Joignant des convictions profondes à un talent distingué d'écrivain, il s'est constamment montré, durant les trente années qu'il a passées à Rouen, défenseur zélé des idées d'ordre, de progrès et de sage liberté.

Rivoire (Ch.), juge de paix à Chalamont, né dans le département de l'Ain. *Mémoire sur la culture du pays d'étangs*. 1836, in-4.

Rivoire (Jacques-Nicolas-Hector), statisticien, correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques (1840), membre de la Société de statistique universelle (9 juin 1841), né à Caprée, dans le royaume de Naples, le 29 mars 1809, vint en France après la chute de l'Empire, fit ses études au collége Louis-le-Grand, alla ensuite suivre les cours de droit de la Faculté d'Aix, et fut reçu avocat. Il ne suivit pourtant pas la carrière du barreau; il entra dans l'administration comme employé à la préfecture du Gard (15 octobre 1830). En 1832, il fut attaché à la rédaction de la partie littéraire et artistique du « Courrier du Gard ». Nommé, le 1er janvier 1838, chef de division à la préfecture, il a eu toutes les facilités pour rassembler les matériaux de la publication suivante : *Statistique du département du Gard*. Nîmes, Ballivet et Fabre, 1842-43, 2 vol. in-4, avec planches (36 fr.). Ouvrage considérable, imprimé aux frais du conseil général, et successivement couronné par la Société de statistique universelle (16 novembre 1844), et par l'Académie des sciences (10 mars 1845). On cite encore de M. Rivoire une *Histoire illustrée de la ville de Nîmes*, mais qui ne paraît pas avoir été publiée jusqu'à ce jour. Dans l'énumération des titres de ce statisticien, nous avons oublié de dire qu'en 1838 il a été nommé secrétaire du comité supérieur d'instruction primaire.

Rivoire (Jean). *De la Confirmation des obligations conventionnelles*. Genève, 1861, 1846, broch. in-8.

Rivoire (L.-Denis de). *Tous Italiens!* Simple lettre sur la France et l'Italie en 1859 et 1860. Paris, Douniol, in-8 de 32 pag.

† **Rivoire de La Batie** (le marquis Joseph-Henri-Eugène) agronome distingué, d'une des maisons les plus anciennes du Dauphiné (1), né le 13 septembre 1785. Nous connaissons de lui : I. Avec M. Hipp. Bouteille, pharmacien : *Ornithologie du Dauphiné*, ou Description des oiseaux observés dans les départements de l'Isère, de la Drôme, des Hautes-Alpes et contrées voisines. Ouvrage contenant 300 sujets dessinés d'après nature par M. Cassien. Tom. Ier. Grenoble, de l'impr. d'Allier, 1843-44, in-8 avec planches. Ce volume a été publié en deux livraisons, nous ignorons s'il en a paru davantage. II. *Observations concernant la protection des intérêts agricoles*, par un cultivateur des environs de Bourgoin (Isère). Bourgoin, de l'impr. de Vauvillez, 1861, in-8 de 15 pag.

† **Rivot** (Louis-Édouard), ingénieur des mines, professeur de docima-

(1) Ainsi que nous l'avons dit plus haut, M. F. Bourquelot dans sa « Littérature française contemporaine », t. VI, p. 196, n'a fait qu'un seul et même écrivain de MM. *Hyppolyte-Féréol Rivière* et *Jean-François Rivoire*, et a donné à M. Henri-Feréol Rivoire (*sic*) les ouvrages de l'un et de l'autre.

(1) Voir sur cette famille l'article Rivoire (Imbaud de) de la « Biographie du Dauphiné » par M. Ad. Rochas (1860), t. II, p. 353.

sie à l'Ecole des mines; né à Paris, le 12 octobre 1820, il fut admis à l'Ecole polytechnique en 1840 et en sortit le premier en 1842, ingénieur ordinaire des mines de 2e classe. M. Rivot a été successivement : professeur du cours de chimie générale à l'Ecole des mines (1845-1852), chargé de la direction des laboratoires et du bureau des essais à la même Ecole (1845-1852) sous les ordres de feu Ebelmen, et en chef depuis l'année 1852; chargé pendant un an du cours de métallurgie, membre du jury de l'Exposition universelle de 1855; il est aujourd'hui professeur de docimasie à la même Ecole, depuis 1852; ingénieur-conseil de la Société des mines et des usines de Vialas (Lozère), depuis 1857; membre des Sociétés savantes philomatique, géologique et d'encouragement, membre du jury d'admission des produits du département de la Seine à l'Exposition universelle de 1862; chevalier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'ordre royal d'Isabelle-la-Catholique, commandeur de l'ordre des saints Maurice et Lazare. Ce savant est auteur d'un certain nombre de mémoires intéressants sur la géologie et sur la métallurgie, ainsi que de chimie analytique qui ont été imprimés dans les Annales des mines, de 1846 à 1857, et dans les Annales de physique et de chimie, en 1852 et 1853, et de deux ouvrages importants. Nous allons énumérer le tout. — **I. Géologie et Métallurgie.** — I. *Notice sur le forage du puits artésien de Mondorf* (Luxembourg) et sur les nouveaux perfectionnements apportés par M. Kind aux instruments de sondage. Ann. des mines, 1846. II. *Mémoire sur la houillère, les mines et l'usine à zinc de Stolberg* (Prusse rhénane). Ibid., 1847. III. Avec M. Phillips, ingénieur des mines : *Description d'un nouveau procédé de traitement métallurgique des minerais de cuivre.* Ibid., 1848. Le procédé valut aux deux auteurs une médaille de platine que la Société d'encouragement leur décerna. IV. *Notice sur le gisement des minerais de zinc et de plomb dans la Haute-Silésie.* Ibid., 1848. V. *Description des gîtes métallifères, de la préparation mécanique, et du traitement des minéraux de plomb à Pontgibaud.* Ibid., 1850 VI. *Description de la préparation mécanique des minerais de plomb dans le Ober-Harz.* Ibid., L'auteur a publié plus tard dans son Traité de métallurgie (voyez le no IX) le traitement des minerais de plomb argentifère dans le Ober-Harz. VII. *Voyage en Hongrie* (pendant l'automne de 1851). Ibid., 1852. VIII. *Voyage et Notice sur le lac Supérieur.* Ibid., 1855 et 1857. L'auteur a réuni dans ces deux mémoires, présenté à l'Académie des sciences, les observations qu'il a pu faire dans deux voyages au lac Supérieur, exécutés en 1854 et 1855. IX. *Principes généraux du traitement des minerais métalliques.* (Traité de métallurgie théorique et pratiques). Tom. I et II. Paris, Dalmont et Dunod, 1859-60, 2 vol. in-8, avec planches (20 f.). Cet ouvrage est ainsi divisé : Tome Ier. Métallurgie des minéraux, 1859, de viij-567 pag. et 4 pl. Tome II. Métallurgie du plomb et de l'argent, 1860, avec 4 pl. Il reste encore à l'auteur à traiter de la métallurgie du fer, du zinc, de l'étain, de l'antimoine et du mercure, parties qui seront publiées plus tard. IX*. *Considérations générales sur les matériaux employés dans les constructions.* Paris, le même, 1862, in-8 de 85 pag. (3 fr.). — **II. Chimie analytique.** — X. *Emploi de l'hydrogène sec dans les analyses des substances minérales.* Annales de physique et de chimie, 1848. XI. Avec M. Phillips, ingénieur des mines : *Note sur la conductibilité électrique des roches à de hautes températures* Ann. des mines, 1848. XII. Avec M. Bouquet: *Analyse des alliages de cuivre et de zinc.* Ann. de physique et de chimie, 1852. XIII. Avec MM. Beudant et Daguin : *Mémoire sur l'emploi du chlore dans les analyses.* Ibid., 1853. Ce travail a été présenté à l'Académie des sciences, et a été jugé digne d'être inséré dans le recueil des savants sur le rapport favorable de M. Pelouze. XIV. *Note sur les procédés de dosage du cuivre dans les produits d'art et dans*

les minéraux. Annales des mines. 1855. XV. *Procédés d'analyse qui peuvent être employés pour les terres végétales, les amendements et les engrais.* Ibid., 1855. Mémoire qui a été imprimé sur la demande du conseil des mines. XVI. Avec M. Chatoney, ingénieur en chef des ponts et chaussées : *Considérations générales sur les matériaux employés dans les constructions à la mer.* 1856. Ce travail a été l'objet de deux mémoires qui ont été présentés à l'Académie des sciences, et jugés dignes d'être insérés au recueil des savants étrangers sur le rapport de M. le maréchal Vaillant. XVII. *Note sur l'examen des farines et des pains.* Ann. de physique et de chimie, 1856. XVIII. *Extraits des travaux faits au bureau d'essai de l'École des mines.* — Extraits de chimie. Ann. des mines, 1853-57. L'auteur a publié sous ce titre, le résumé des analyses faites par lui, ou sous sa direction, au bureau d'essai de l'École des mines, et les extraits des publications faites sur l'analyse minérale dans les recueils français et étrangers. XIX. *Analyse des gaz et des eaux minérales.* Paris, Dunod, 1862, in-8 de 87 pages et 3 planches (4 fr. 50 c.). XX. *Docimasie.* Traité d'analyse des substances minérales à l'usage des ingénieurs de mines et des directeurs de mines et d'usines. Tome Ier et II. Paris, Dunod, 1860-62, 2 vol. in-8 de vij-607 et 719 pages, avec 4 grandes planches. (24 fr.). Le premier volume traite des métalloïdes, et le second des métaux alcalins, des métaux alcalins terreux et des métaux terreux. Les deux derniers volumes, qui restent à paraître, seront consacrés aux métaux proprement dits; ils contiendront les procédés de dosage des métaux, les analyses par la voie humide de leurs minéraux, de leurs produits d'art, ainsi que les procédés d'essai par la voie sèche des minerais de fer, de cuivre, d'étain, d'antimoine, de plomb, d'or et d'argent. XXI. *Titres scientifiques de M. Rivot*..... Paris, de l'impr. d'Hennuyer (1861), in-4 de 15 pag. impr. à l'occasion de la candidature de l'auteur à l'Académie des sciences.

Rizet. *Fabrication de la glace.* Paris, r. de Richelieu, n° 21, 1860, in-8.

Rizet (Félix), médecin-major du 2e régiment du génie. *Du Traitement de l'entorse par le massage.* Arras, de l'impr. de Courtin, 1862, in-8 de 20 pag.

Rizo (Emmanuel), de Constantinople, docteur en médecine de l'Université de Padoue, qui fit un séjour à Paris, à la fin du siècle dernier. Ce médecin était vraisemblablement de la même famille que les deux suivants. On a de lui, en français : *Essai sur la nouvelle doctrine de Brown*, en forme de lettres, 1797, in-8.

† Rizo Neroulos (Jacovaky), littérateur et ministre d'État grec, d'une famille de Fanariotes, né à Constantinople, vers 1770 (1). Son éducation fut confiée à son oncle Samuel, archevêque d'Éphèse. A peine âgé de vingt ans, il fut appelé en Moldavie par le vieil hospodar Ypsilanti, et élevé à l'emploi de grand-écuyer. L'occupation des principautés par les Russes l'obligea de retourner à Constantinople, où il passa plusieurs années dans la retraite. A la paix, le prince Jean Caradza, hospodar de Valachie, s'attacha Rizo Neroulos et en fit son *grand-postelnik* ou premier ministre. En 1818, il fut nommé, par la Porte, secrétaire-traducteur de l'interprétat au ministère des affaires étrangères. Le prince Michel Soutzo, hospodar de Moldavie, l'appela près de lui en 1819, et le créa son grand-postelnick. L'instruction publique, et en particulier l'enseignement mutuel, furent activement protégés sous son administration. Enfin, l'insurrection de février 1821 mit fin, momentanément, à sa carrière politique. Proche parent d'Ypsilanti et premier ministre dans la principauté où la guerre éclata, Rizo Neroulos a consigné quelques détails sur cet événement dans une brochure écrite en grec et intitulée : *Fragments historiques sur les événements militaires relatifs à l'in-*

(1) Et non en 1778, comme on l'a dit quelque part.

vasion d'Ypsilanti en Moldavie (Moscou, 1822). Depuis lors, la perte de ses places, la confiscation de ses biens, le massacre à Constantinople de son frère et de son beau-frère, le soin de ses onze jeunes enfants, dont les uns étaient en Europe, les autres en Bessarabie, remplirent sa vie de troubles et d'inquiétudes. Il se rendit vers 1825 à Genève, et fit, en 1826, dans cette ville, en français, un cours de littérature grecque moderne, et y publia une Histoire moderne de la Grèce. Plus tard il suivit le président Capodistrias en Grèce, et fut nommé ministre des affaires étrangères. Sous le roi, il occupa à diverses reprises ce même ministère, et celui de la justice, de même que celui des cultes et de l'instruction publique. Rizo Neroulos est mort en Grèce, vers 1845 (1). Dans les jours de calme, il avait pris rang parmi les littérateurs de son pays. Deux tragédies en vers (*Polyxène* et *Aspasie*) représentées avec succès ; une comédie satirique en un acte et en prose intitulée : *les Coracistiques* (le Jargon), dirigée contre les exagérateurs du système de Coray ; un poëme héroï-comique, intitulé : *l'Enlèvement des Indous*, où il peignait avec finesse les frivoles rivalités du Fanar, sont, avec quelques chants élégiaques, nés dans l'exil, les titres poétiques de Rizo Neroulos. Il faut pourtant encore ajouter à la liste de ses ouvrages : deux comédies en prose (la *Famille interrogative* et la *Peur des journaux*), faibles produits de sa vieillesse, peu connues et peu lues, et des *Discours* dans le recueil des séances annuelles de la société archéologique. Nous avons de Rizo Neroulos en français : I. *Cours de littérature grecque moderne*, donné à Genève (en 1826) par Jacovaky Rizo Neroulos (recueilli et revu par Elie-Ami Bétant helléniste génevois), publié (avec une préface), par J. Humbert (orientaliste génevois). Genève, 1827 ; sec. édit. Ibid., 1828, in-8 (5 fr.). La préface de J. Humbert contient des détails pleins d'intérêt sur la vie laborieuse et agitée de ce poëte homme d'État. « Le Journal des Savants », année 1828, pag. 192, n'a consacré qu'une courte note à ce cours ; mais « le Globe » en a donné une longue et bonne recension dans ses n^{os} des 1er et 22 avril 1829, recension signée : C. M. Au fond, pour Rizo Neroulos, il y a dans ce livre bien autre chose qu'un essai d'histoire littéraire ; il y a une question d'honneur et de parti. Il y a le désir évident et louable de repousser l'accusation si souvent portée contre le clergé et les Fanariotes d'avoir travaillé, de concert avec les Turcs, à l'abrutissement intéressé de leurs compatriotes. Sans nier que cela ait pu être partiellement, comme il arriva en beaucoup d'autres contrées, à des époques analogues, Rizo Neroulos expose ce que le clergé et les Fanariotes ont fait depuis la conquête musulmane pour conserver la langue et les croyances nationales, pour importer d'Europe en Grèce les découvertes scientifiques, et conduire leur pays à la liberté par la civilisation. II. *Histoire moderne de la Grèce* depuis la chute de l'empire d'Orient, publiée par le pasteur Alb. Rilliet, professeur ; avec une préface de l'éditeur. Genève, 1828, in-8 (5 fr.). Cette Histoire comprend depuis la chute de l'empire d'Orient jusqu'à la chute de Missolonghi, 22, 23 et 24 avril 1827. Il y a des exemplaires avec un nouveau frontispice, portant : *Histoire de l'insurrection grecque, précédée d'un Précis d'histoire moderne de la Grèce*. Paris, Cherbuliez, 1834. III. *Traduction du Discours prononcé à la Société archéologique d'Athènes*, le 6 juin 1841. Athènes, 1841, broch. in-8.

RIZO RHANGAVIS, francisé en RANGABÉ (Alexandre), littérateur, savant archéologue et ministre d'État grec, neveu du précédent et fils de Jean Rizo Rhangavis, dont nous n'avons point à nous occuper parce qu'il n'a rien écrit en français, célèbre lui-même comme poëte et comme érudit, mort en 1855, et auteur des *Hellinica*, ou

(1) On ne trouve aucune notice sur Rizo Neroulos dans les Biographies publiées en France.

Description géographique, historique de la Grèce ancienne et moderne. Athènes, 1853-55, 3 vol. in-8 de 736, 784 et 799 pag. M. Alex. Rizo Rangabé est né à Constantinople, en 1810. Les débuts de M. Rangabé ne pouvaient guère présager le savant professeur d'archéologie, encore moins le ministre d'État, car il commença par être militaire. Sous-lieutenant d'artillerie en Bavière, en 1829, il passa l'année suivante, avec le même grade, dans un régiment de l'armée grecque. Son éducation première l'entraînait vers la carrière des sciences et l'administration. En 1832, il fut nommé premier assesseur (chef de bureau au ministère de l'instruction publique), et ce fut là le point de départ d'une série de fonctions honorables et élevées, pour lesquelles, sans nul doute, son oncle (voy. l'article précédent), déjà ministre, lui fraya les voies. Après l'établissement du royaume de Grèce, M. Rangabé fut successivement secrétaire au ministère de l'instruction publique (1833), conseiller au même ministère (1834), directeur de l'Imprimerie royale (1841), conseiller au ministère de l'intérieur (1842), professeur d'archéologie à l'Université d'Athènes (13 novembre 1844); enfin, le 26 février 1856, M. Rangabé fut élevé aux fonctions de ministre de la maison du roi et des relations étrangères. Peu après, il fut élu député de l'Université à la chambre des représentants. Il fut alors chargé, en sa qualité de membre du conseil municipal d'Athènes, de prononcer à l'Acropole l'oraison funèbre du général Fabvier. Dès l'année qui suivit sa nomination au ministère, M. Rangabé eut à conjurer un violent orage qui s'était formé parmi les sénateurs grecs, à propos d'un paragraphe d'un mémorandum adressé aux grandes puissances sur la situation du pays. On savait que ce mémorandum avait été rédigé pour être agréable à la Cour, par M. Koltz, dernier ministre prussien à Athènes; mais le ministre des affaires étrangères de la Grèce avait eu l'imprudence de le signer. Voici quel était ce paragraphe : « Pendant les déchirements de la guerre de l'indépendance, trois partis ont pris naissance en Grèce et ont contribué à la diviser, même après que le calme y fut revenu. Les hommes qui étaient à leur tête, et qui en exploitaient l'influence, s'attribuaient des sympathies exclusives par chacune des puissances bienfaitrices, et essayaient de s'appuyer sur les légations respectives pour parvenir aux affaires. La pression qu'ils exerçaient sur le gouvernement n'avait pour résultat que le triomphe d'intérêts particuliers, car c'étaient ces intérêts bien plutôt qui les divisaient le plus souvent ». On comprend que plusieurs sénateurs aient vu dans ces allégations une atteinte aux hommes qui ont affranchi la Grèce. Le Sénat ne pouvait admettre que les partis helléniques eussent cherché à s'appuyer sur les légations étrangères, et par une raison toute simple : c'est qu'il n'y a pas eu de légations étrangères en Grèce jusqu'à la présidence de Capodistrias, en 1828. La discussion sur le mémorandum et plus particulièrement sur le paragraphe que nous venons de citer eut lieu le 12 février 1857, et fut l'une des plus remarquables scènes qui aient eu lieu jusqu'alors dans les chambres grecques. MM. les sénateurs Rigas-Palamides et Christides y furent, entre autres, très-véhéments. Le Sénat avait refusé de tenir séance jusqu'à ce que le ministère lui ait donné satisfaction. On ne saurait donc que féliciter M. Rangabé d'avoir, après avoir consulté ses collègues, déclaré qu'il était disposé à rétracter le malencontreux passage de M. Koltz, en expliquant qu'il n'avait jamais eu l'intention de faire injure aux hommes qui ont fait la guerre de l'indépendance. Presque en même temps, « le Moniteur grec » expliqua et excusa un article blessant pour le Sénat qui avait été publié par son rédacteur. A la suite du dernier soulèvement de Nauplie, au commencement de 1862, le ministère Miaou-

lis tout entier, fut obligé de donner sa démission, et dans les premiers jours du mois d'août on apprit à Athènes que M. Drazumi, homme de lettres, remplaçait le savant M. Rangabé comme ministre de la maison du roi et des affaires étrangères. Le ministère de ce dernier avait duré plus de six années, pendant lesquelles il avait administré avec patriotisme et distinction, quoiqu'il eut le malheur d'être le ministre de la maison du roi, et du roi bavarois Othon surtout. Le talent de M. Rangabé comme littérateur, mais surtout son érudition incontestable comme archéologue, l'ont fait admettre dans les principales académies de l'Europe. Outre la Société d'archéologie d'Athènes, dont il est secrétaire, M. Rangabé est correspondant de l'Institut de France (Acad. des Inscrip. et Belles-Lettres), de la Royal Society of Litterature (of London), membre ordinaire de l'Académie de Bavière, associé correspondant étranger de la Société des antiquaires de France, correspondant de l'Académie de Rome, de la Société archéologique de Saint-Pétersbourg, de la Société des antiquaires du Nord, de l'Institut archéologique de Rome, de l'Académie archéologique de Bruxelles, de la Société des antiquaires d'Amérique. M. Rangabé a beaucoup écrit, et en divers genres. Dans l'intérêt de la jeunesse grecque, il est descendu jusqu'à donner des traductions d'ouvrages à son usage. Nous connaissons de lui : I. Ouvrages grecs. *a*). Originaux. I. *Demos et Hélène*, poëme. Nauplie, Em. Antoniadès, 1830, broch. in-8. II. Avec M. Ch. Soutzo (depuis ministre de la guerre) : *Problèmes d'algèbre et de géométrie*. Athènes, de l'impr. royale, 1833, 2 vol. in-8. III. *Rapport de la prosodie grecque moderne* à la prosodie ancienne. 1833. Impr. dans « l'Iris », recueil périodique publié à Athènes. IV. *Chrestomathie hellénique*, pour les écoles. Athènes, 1840, 3 part. ou vol. in-8. 3e édit. Ibid., 1846, 5 part. in-8. V. *Histoire grecque* pour les écoles, d'après les sources anciennes. Athènes, de l'impr. de Coromela, 1844, in-8. VI. *Poésies diverses*. Athènes, de l'impr. de Coromela, 1837-1840, 2 vol. in-8. M. Louis Delâtre a fait connaître aux Français les Poésies de M. Rangabé par un compte rendu et des extraits, en deux articles, qu'il a fait imprimer dans la « Revue de l'Orient », peu de temps après leur publication. VII. *Le Mariage de Controuli*, comédie aristophanesque. Athènes, de l'impr. de C. Antoniades, 1844, in-18; sec. édit. Ibid., de l'impr. de la Pandore, 1856, in-16. VIII. *Discours* aux séances annuelles de la Société archéologique. Athènes, 1847, in-8. IX. *Inscriptions inédites*, publiées par la Société archéologique d'Athènes. Athènes, 1851-53, 3 liv. in-8 de 12, 40 et 60 p., avec 9, 8 et 4 planches d'inscriptions. M. Rangabé a eu beaucoup de part à cette publication. X. *Contes et Nouvelles*. Tomes I et II. Athènes, de l'impr. de Carpola et Varvati, 1855-57, 2 vol. in-8. L'ouvrage doit avoir un troisième vol. M. A. Ellisen a donné dans le 2e vol. des « Analecten der mittel-u. neugriechischen Literatur », qu'il a publiées, la traduction allemande du *Prince de Morée*, nouvelle historique, de M. Rangabé. XI. *Fouilles au temple de Junon*, près d'Argos. Lettre à M. L. Ross. (En allemand). Halle, 1855, broch. in-8. M. Rangabé a, en outre, participé à la rédaction des recueils périodiques grecs suivants : l'Iris, recueil littéraire (1835), le Journal archéologique d'Athènes (1837-39), le Courrier grec, journal politique du gouvernement (1837), le Compilateur (1840-41), l'Euterpe (1847-49), et la Pandore (1850-55). Les trois derniers recueils étaient exclusivement littéraires. Parmi les ouvrages inédits de cet homme éminent on cite une *Histoire de l'Art chez les Anciens*, — *les Constitutions des divers Etats de la Grèce ancienne*, — *l'Epigraphie*, — des traductions en vers grec-moderne d'Aristophane et du Tasse — *b*.) Traductions. — XII. *Traduction* (en prose grecque) *des Poésies du roi Louis de Bavière* qui concernent la Grèce. Nauplie, de l'impr. nat., 1832, broch. in-8. XIII. *Petite Morale pour la*

enfants, trad. de l'allem. de Campe. Offert à la Société de l'instruction primaire. Athènes, E. Antoniadès, 1836, in-16. Petit volume qui a eu plusieurs éditions. La dernière est de 1856. XIV. *Histoire grecque*, trad. de l'angl. de Goldsmith. Athènes, de l'impr. de Coromela, 1840, in-8. XV. *Conseils à ma fille*, trad. du même. Athènes, de l'impr. roy., 1840, 2 vol. in-16. XVI. *Découverte de l'Amérique*, traduite du même. Ibid., 1841, 2 vol. in 8. XVII. *Le Capitaine Pamphile*, trad. du français d'Alex. Dumas. Athènes, 1845, in-4 à 2 colon. Publié comme appendice au journal « l'Euterpe ». XVIII. *Robinson Crusoé*, trad. de l'allem. de Campe. Athènes, de l'impr. de C. Antoniadès, 1850, 2 vol. in-16. — **Ouvrages français.** — XIX. *Encyclopédie française* pour les écoles. Athènes, de l'impr. de Coromela, 1841; 3e édit. Ibid., 1851, 1 gros vol. in 8. XX. Avec MM. A. Samourcassi et Nicolaïdès Levadens : *Dictionnaire français-grec*. Athènes, de l'impr. de Curpola, 1842, 2 vol. gr. in-8. XXI. *Antiquités helléniques*, ou Répertoire d'inscriptions et d'autres antiquités découvertes depuis l'affranchissement de la Grèce. Athènes, de l'impr. royale, 1842-55, 2 vol. in-4 de 416 pag. avec planches, et 1,098 pag. contenant 2,478 inscriptions. (On trouve de cet ouvrage à Paris, chez le libraire Auguste Durand. Prix des deux volumes : 85 fr.). XXII. *Tournée archéologique dans la partie méridionale de l'Eubée*. Impr. dans le « Journal des sociétés savantes » (de Paris), 1852. Cet ouvrage doit être le même que celui qui a été imprimé dans les « Mémoires de l'Institut » sous le titre de : *Mémoire sur la partie méridionale de l'Eubée*, parmi ceux présentés par divers savants étrangers de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1re série, sujets divers d'érudition. T. III (1853), p. 177-239, avec 3 planches. XXIII. *Lettre à M. de Saulcy sur quelques découvertes récentes*. Impr. dans la « Revue archéologique », publ. par M. Leleux, 15 avril et 15 sept. 1845. XXIV. *Inscription attique*. Impr. dans les « Annali dell' Instituto de corrispondenza archeologica di Roma, ann. 1848, p. 37. XXV. *Fouilles attiques*. Sur Vénus Euplée. Ibid. 1849, p. 161. XXVI. *Le Théâtre d'Hérode Atticus*. Ibid., pag. 176. XXVII. *Fouilles au Bonlentère*. Ibid., ann. 1850, p. 108. XXVIII. *Fouilles d'Athènes*. Le Lycée, le Cynosarge, l'Eleusinium. Même volume, p. 116, 131. XXIX. *Tournée archéologique en Arcadie*. Impr. dans le « Journal des sociétés savantes », année 1853. Ce Mémoire nous semble encore le même que celui imprimé sous le titre de : *Souvenirs d'une excursion d'Athènes en Arcadie*, dans les Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de l'Institut impérial de France. 1re série. Sujets divers d'érudition. Tome V (1857), pag. 279-423, avec 18 pl. XXX. *Discours* prononcé à l'Acropole par M. A. R. Rangabé, membre du conseil municipal d'Athènes, à l'occasion de la solennité célébrée par ordre du peuple, dans le Parthénon, en mémoire du général Fabvier. Impr. dans la brochure intitulée : « Funérailles du général Fabvier ». Discours. (Paris, 1856, in-8.). XXXI. *Esquisses d'une grammaire du grec actuel*. Athènes, Wilberg, 1858, in-12 (1 f. 60 c.). Ajoutons à cette section que M. Rangabé a été l'un des rédacteurs du *Spectateur de l'Orient*, recueil périodique consacré aux intérêts des chrétiens dans l'Orient (1852-56).

Roabe (C.), alors capitaine au 6e de dragons. *Examen* du « Traité de locomotion du cheval, relatif à l'équitation », de M. Daudel, lieut. au 4e de chasseurs d'Afrique. Marseille, de l'impr. d'Arnaud, 1856, gr. in-8 de 84 pag., avec 2 planch. L'avant-propos est daté : Au bivouac, devant Sébastopol, mai 1855.

Robaglia (J.). *M. Violette*, ou Aventures d'un jeune émigré français en 1830; par le capitaine Marryat. Trad. de l'angl. Paris, Gosselin, 1843, 2 vol. in 8 (15 fr.).

Robaglia, alors lieutenant au 44e de ligne. *Escrime-pointe*. Nouvelle théorie, dédiée à l'armée, sur le

maniement de l'épée. Paris, Blot, 1834, in-18 de 36 pag.; Metz, Verronnais, 1855, in-16 de 32 pag., avec 8 planches (50 c.)

Robaudi (Louis), membre correspondant de l'Académie royale des sciences de Turin, etc. *Nice et ses environs*, bassin de Nice; aspect et hauteur des montagnes, sources, torrents, ruisseaux; géographie et histoire; météorologie, production territoriales, plantes et animaux; constitution physique des habitants, mœurs, patois, population, etc. Turin, Gianini et Fiore, 1843, in-8 de 336 pages.

Robaulx de Soumoy (Aimé-Louis-Philémon de), d'une famille noble de Belgique, né à Surice (province de Namur), le 18 avril 1808; docteur en droit (7 février 1831), procureur du roi à Saint-Hubert (6 juin 1839), auditeur militaire des provinces de Namur et de Luxembourg (31 oct. 1848), passa plus tard en la même qualité dans le Brabant (à Bruxelles); membre des sociétés archéologiques de Luxembourg et d'Arlon, membre du conseil de la Société de l'histoire de Belgique, chevalier de l'ordre de Léopold (6 août 1847). On doit à M. de Roubaulx de Soumoy, comme auteur et comme éditeur, les publications suivantes : I. *Chronique de l'abbaye de Saint-Hubert*, texte latin et traduction française de la chronique originale dite *Cantatorium;* précédée d'une Introduction, suivie de la suite des abbés de Saint-Hubert jusqu'à la suppression du monastère de l'avouerie de Saint-Hubert et des seigneurs de Mirwait. Bruxelles, Méline et Cans, 1847, in-8 de 352 p. (7 fr. 50 c.). II. *Etude historique sur les tribunaux militaires en Belgique*. Bruxelles, Henri Samuel, 1857, pet. in-8 de viij-200 p. (2 fr.). Ce travail a paru d'abord en quatre articles dans la « Revue trimestrielle », qui se publie à Bruxelles. A la fin de ce volume est une Liste des magistrats militaires (auditeurs de camp, auditeurs généraux, de provinces et de régiments, des prévôts-généraux), depuis 1554 jusqu'à l'époque actuelle. III. *Mémoires de Ferry de Guyon*, écuyer, bailly-général d'Anchin et de Pisquencourt, avec commentaire, notes historiques et Notice sur la vie de l'auteur. Bruxelles, Weissenbruck, 1858, in-8 de 192 pag. (4 fr. 25 c.). Une première édition de ces curieux Mémoires avait paru en 1664, à Tournay, chez la veuve Adrien Quinqué. IV. *Mémoires de Frédéric Perrenot, sieur de Champagney*, de 1573 à 1590, avec une Notice sur l'auteur et des notes historiques. Bruxelles, le même, 1860, in-8 de 425 pag. (10 fr.). Ces Mémoires, en partie inédits, font connaître le sieur de Champagney, frère du cardinal Granvelle, resté dans l'oubli. Les deux derniers ouvrages font partie des « Publications de la Société de l'histoire de Belgique ». On a encore de M. de Roubaulx de Soumoy un compte-rendu, dans la « Revue trimestrielle », de « l'Histoire des gardes wallonnes au service d'Espagne », par le colonel Guillaume (1858).

Robaulx de Soumoy (Albert-Jean-Baptiste de), frère du précédent, né à Soumoy (province de Namur), le 17 février 1826; docteur en droit, juge d'instruction au tribunal de Neufchâteau (Luxembourg), membre de la Société archéologique de Namur, et de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le grand-duché de Luxembourg. *Notice historique sur Philippeville*. Histoire de cette localité depuis sa fondation, en 1555, jusqu'en 1856. Namur, de l'imprimerie de Wesmael-Legros, 1860, in-8 de 108 p. Cette Notice a paru d'abord dans le t. vi des « Annales de la Société archéologique de Namur. L'auteur s'occupe d'un travail semblable sur *Marienbourg*.

Robaux (Al.), professeur de culture. *Annuaire de l'industrie horticole*, pour l'année 1862, contenant les adresses exactes des principaux amateurs d'horticulture, des propriétaires de châteaux, de maisons bourgeoises de France et des industriels horticoles de l'Europe. Paris, l'Auteur, avenue de Saint-Cloud, n° 78, 1862, in-8 de 48 pag. (1 fr. 50 c.).

Robbé de Beauveset (Pierre-Honoré). (Voy. tome viii, p. 67.) Additions et corrections : I. *Epître du*

sieur Rabot, maître d'école de Fontenoy, sur les victoire du Roi. 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e et dernière édition, augmentée d'une Complainte à l'Apollon de la France. Fontenoy (Paris, 1745), in-4. La Complainte débute ainsi :

Quoi! du siècle présent l'auteur tragi-comique

II. *Le Mal de Naples*..... (Voyez le tome VIII). III. *La Religion*, poëme en six chants. 1764, in-8. Robbé, de libertin, s'était fait convulsionnaire. IV. *Satire au comte de* *** (de Bissy). 1776, in-8.

Clef de la satire de Robbé de Beauveset.

EXPLICATION :

Pages		
2	R....	ROBBÉ.
3	CH....	CHAULIEU.
—	L'abbé LE BLA..	LE BLANC.
—	Dunciade.	L'auteur est PALISSOT DE MONTENOY.
4	Du B.	DU BELLOY.
—	Deux mazettes.	
—	Qu'A.	L'abbé AUBERT, auteur de fables.
5	Jean le Conteur.	JEAN LA FONTAINE.
—	Arrouet.	M. DE VOLTAIRE.
—	PIGAL.	Fameux sculpteur qui a fait la statue de Voltaire.
—	Des Saisons le chantre.	L'abbe DELILLE.
—	Le bon CLÉMENT.	Auteur du livre des Trois siècles.
7	Certains vers bien scandaleux.	L'Ode à Priape de Piron.
—	Fils ingrats.	La comédie du Père de famille, de Piron.
8	LE M.	LEMIÈRE, auteur de tragédies.
—	LAENSBERG.	MATHIEU LAENSBERG, mathématicien, qui a fait les almanachs liégeois.
9	LE M.	LEMIÈRE.
10	SA...	SABATHIER.
11	L.	LINGUET.
14	LE REMOIS.	LINGUET.
—	DORAT.	Auteur de plusieurs pièces de vers.
16	L'Ambitieux.	VOLTAIRE.
19	Quel est cet autre espoir.	DU ROZOY, auteur qui travaille pour la comedie italienne.
26	D'ARNAUD.	BACULARD D'ARNAUD, auteur de drames sombres.
22	LE Cinique.	JEAN-JACQUES ROUSSEAU.
24	L.	LAHARPE, auteur de tragédies et du Mercure.
25	Jettonnier, c'est académicien.	
28	Qu'un D.	DORAT.
31	S. L.	SAINT-LAMBERT.

ROBE (Eugène), avocat à la Cour impériale d'Alger. *Manuel du contribuable algérien.* Taxe sur les loyers. (Avec une Introduction par M. Ed. Costallat, secrétaire-général de la préfecture d'Alger.) Alger, de l'imprimerie Bourget, 1858, in-18 de VI-69 pag. (1 fr. 50 c.).

ROBELIN (C.), de la Nièvre, architecte. *De l'Instruction professionnelle* et de l'apprentissage au profit des enfants pauvres. Paris, de l'impr. de Serrière, 1850, in-12 de 24 pag.

ROBELLO (Giuseppe-Antonio), professeur de langue et de littérature italiennes; né à Gênes, en 1791, mort à Florence, en 1856. Il vint, en 1818, à Paris, et s'y consacra à l'enseignement de sa langue maternelle. L'esprit d'observation qu'il n'a cessé d'apporter dans ses études et ses leçons lui a fait rejeter le système de matérialisme grammatical qu'on avait suivi jusqu'alors dans la pratique, et il s'est composé une méthode rationnelle et philosophique qui présente l'étude des langues sous un jour entièrement neuf. En 1829, il a publié sa méthode et une grammaire italienne divisée en trente leçons, sous ce titre : I. *Grammaire italienne* élémentaire et analytique, en trente leçons, avec l'accent prosodique sur tous les mots italiens; suivie d'Observations générales sur la versification. Paris, l'Auteur, Truchy, 1824, in-12 (4 fr.). La même, sous ce titre : *Grammaire italienne, élémentaire, analytique et raisonnée*, suivie d'un Aperçu de la versification italienne. Sec. édit., entièrement refondue. Paris, l'Auteur, 1835, in-8 (5 fr.). Cette grammaire a eu depuis plusieurs éditions. La quatrième, de 1843, est de nouveau augmentée. La dernière édition, la septième, est de Paris, Truchy. 1862, in-8 de xxij-432 pag. (5 fr.). La Grammaire italienne de M. Robello a été adoptée par l'Université. II. *Appendice alla quarta edizione dalla Grammatica italiana di G. Robello*. Traduzione italiano dei temi. Parigi, della tipogr. di Bailly, 1845, in-8 de 44 pages. III. *Cenno critico interno ad alcuni costumi ed usi dei Napolitani*. Osservazioni raccolta nel luglio, agosto e settembre del 1849. Firenze (e Parigi, Truchy), 1850, in-12 de 147 pages (2 fr.). IV. *Les Curiosités*

de Rome et de ses environs. Paris, Maison, 1854, in-12 (7 fr. 50 c.). Ouvrage divisé en trois parties : 1° Rome ; 2° Campagne de Rome ; 3° Musées et Galeries. V. *Traduzione dei Temi della Grammatica italiana* di G. Robello. Corrigé des thèmes italiens, ou Traduction exacte des Exercices de la Grammaire italienne analytique, élémentaire et raisonnée. (Texte italien.) Paris, Truchy, 1857, in-8 de 64 pages (2 fr.).

Robequin (B.), chansonnier, qui a publié, de 1848 à 1853, quatorze *chansons* séparées, chacune formant soit 2 pages in-4 ou 2 pages in-8.

Roberge, alors professeur de troisième au collége royal de Saint-Louis. *Discours* prononcé le 18 août 1829 à la distribution des prix. Paris, de l'impr. de Pihan-Delaforest, 1829, in-8 de 16 pages.

Roberge (Michel), membre de l'Académie de Caen, et né dans cette ville. I. *Eloge historique de Linné.* Caen, Chalopin fils, 1824, in-8. II. *Sur le Pommier*, et sur une nouvelle variété de pommes, découverte en 1826, dans le département du Calvados. Caen, de l'impr. de Poisson, 1827, in-8 de 4 pag. III. *La Méthode de Jacotot, appliquée à la tragédie d'Athalie*, pour l'étude de la langue française. Caen, de l'imprimerie du même, 1830, in-12. IV. *Eloge du contre-amiral Dumont d'Urville*. Lu à la séance publique de l'Acad. de Caen, du 3 avril 1843. (Extr. des Mém. de l'Académie de Caen.) Caen, A. Hardel, 1855, in-8 de 56 pages. Cet éloge est celui qui obtint le prix proposé par l'Académie au nom de M. Lair.

Roberge, peut-être le même que le professeur cité plus haut. I. *Marie Tudor, racontée par madame Pochet* à ses voisines, mesdames Chalamelle, la Lyonnaise, mesdemoiselles Reine et Verdet, assaisonnée des commentaires et des réflexions de ces dames. Conversation escamotée par un sténographe.

Bonjour, Madame !
Oh ! c'te balle !
Bonjour, Monsieur !
Oh ! c'te queue !

Paris, l'Editeur, passage Véro-Dodat, 1833, in-8 de 88 p. (75 c.). II. *Angèle*, drame en cinq actes, narré et commenté par madame Gibou et ses commises, mesdames Pochet, la Lyonnaise, etc.; par l'auteur de « Marie Tudor », racontée par madame Pochet à ses voisines. Paris, Marchant, Laisné, 1834, in-8 de 56 pag. (50 c.). Ces deux facéties sont anonymes.

Roberjot (Claude). (Voy. t. viii, p. 68). Ajoutez : *Rapport sur la réunion de la Belgique à la France.* An iii (1795), in-8.

† **Robernier** (Louis-Adrien-Félix de), l'un des magistrats les plus distingués de la France actuelle, né à Uzès (Gard), le 27 floréal an viii (16 mai 1800), fut reçu avocat en novembre 1822, à l'âge de vingt-deux ans ; depuis, il a été successivement : juge-auditeur (3 mars 1824), puis substitut du procureur du roi près le tribunal de première instance d'Uzès, sa ville natale (30 juin 1824); démissionnaire en sept. 1830; nommé procureur du roi près le même siége (27 juin 1831); président à Apt (6 décembre 1831) et à Alais (24 avril 1834); conseiller à la Cour impériale de Montpellier (9 août 1854), et président de chambre à la même Cour (4 mai 1859); chevalier de la Légion d'Honneur (avril 1838) (1). Cet honorable magistrat s'est beaucoup occupé de cadastre, et nous connaissons de lui : I. *De la Preuve du droit de propriété en fait d'immeubles*, ou Nécessité et moyens d'organiser, selon le même principe, l'abornement invariable et le terrier perpétuel des possessions foncières. Alais, Veirun, et Paris, Videcoq, 1842-43, 2 vol in-8, avec 6 pl. (15 fr.). II. *Du Cadastre* et de la conservation pour la transformation des plans linéaires en plans numériques. Alais, et Paris, les mêmes, 1845, in-8 de 47 pag. (1 f.). III. *Examen critique du nouveau projet de loi* (de 1846) *sur le cadastre*, comparé au système du terrier perpétuel. Veirun, et Paris, les mêmes, 1846, in-8 de 64 pages. (1 fr.). IV. *Constitution de la propriété*, réforme hypothécaire, crédit foncier, institutions rurales.

(1) M. de la J.

Précis d'un système du terrier perpétuel... Paris, Videcocq fils aîné, 1850, in-8 de 44 p. (1 f.). Ces quatre ouvrages se trouvent actuellement à Paris, chez le libraire Auguste Durand. V. *Esquisse d'un cadastre probant, automateur et perpétuel*, ou Idée d'un grand livre de la propriété foncière, à l'occasion du projet de loi soumis au corps législatif des Etats sardes. Paris, Vict. Dalmont, 1855, in-8 de 80 pag. (2 f. 25 c.). VI. *Expérimentation du système de terrier perpétuel* proposé par M. Félix de Robernier, faite sur la commune de Servas, sous la surveillance de la commission spéciale instituée par M. le préfet du Gard, en exécution de la délibération prise par le conseil général de ce département dans sa séance du 26 août 1853. 1854, in-fol. de 27 pag., avec plans et modèles. Ce dernier ouvrage n'a pas été destiné au commerce. VII. Avec MM. Ignace et Félix Porro : *Etudes sur le cadastre des terres*, sur les hypothèques et l'enregistrement des actes publics, et sur la péréquation de l'impôt foncier. — Projet de loi sur un seul dépôt général de la foi publique. Trois Mémoires. Neuilly, de l'impr. de Guiraudet, 1860, in-8 de IV-244 p. M. de Robernier est l'auteur du premier de ces trois Mémoires, qui est intitulé : « Note explicative sur un projet de réunion en un même service public du cadastre, de l'enregistrement, des conservations hypothécaires, de la confection des rôles de l'impôt foncier. » (2 fr.). Le Catalogue de la librairie d'Aug. Durand annonce l'opuscule suivant de M. de Robernier, dont la « Bibliographie de la France » n'a point parlé à sa date de publication : *Terrier perpétuel de M. de Raberbier*. Critiques et notes en réponse à cette critique. 1855, in-8 (1 fr.).

ROBERT (dom Gérard), religieux de l'abbaye de Saint-Wast d'Arras, au XVIe siècle, mort en 1512. *Journal de dom Gérard Robert*... Contenant plusieurs faits arrivés de son temps, principalement en la ville d'Arras, et en particulier dans son abbaye. Arras, de l'imprim. de la Ve Degeorge, 1852, in-8 de 15 feuil., avec un plan (3 fr.). La Chronique de Gérard Robert s'arrête au traité de Senlis, le 13 mai 1493. Ce volume forme le premier numéro de « Pièces inédites, en prose et en vers, concernant l'histoire de l'Artois et autres ouvrages inédits, publiés par l'Académie d'Arras.

ROBERT (René), sieur DES MARCHAIS, professeur à l'Université et ancien maire d'Angers. *Recueil des priviléges de la ville d'Angers*. Angers, 1748, in-4.

ROBERT (Charles-Sylvestre), doyen de Jorcey, maître des requêtes aux conseils du comté d'Artois, aumônier de S. A. R. le duc de Lorraine, curé de Dompaire; né à Bulguéville, en 1730, décédé à Dompaire, le 27 juin 1790. *Oraison funèbre de madame Marie Christine*, princesse royale de Pologne, duchesse de Saxe, abbesse de Remiremont, prononcée le 16 janv. 1783. Nancy, veuve Leclerc, 1783, in-8 de 33 pages.

ROBERT (Louis-Joseph-Marie), médecin, professeur et membre de plusieurs académies et sociétés savantes; né le 26 avril 1771, à Sainte-Tulle (Basses-Alpes), où il est mort, le 23 février 1850. (Voy. t. VIII, p. 71.) A la liste de ses ouvrages ajoutez : I. *Existe-t-il un art physico-médical pour augmenter l'intelligence de l'Homme* en perfectionnant ses organes, ou la Mégalanthropogénésie n'est-elle qu'une erreur? Thèse inaugurale soutenue à l'Ecole de médecine de Paris, en 1803. Paris, 1803, in-4. II. *De l'Influence de la Musique* sur les mœurs, les passions et la santé. Marseille, 1807, broch. in-8. III. *Histoire médicale et chimique des eaux minérales de Gréoulx*. Marseille, 1807, 1810, in-12. Titre donné incomplétement au t. VIII. IV. *Rapports du comité de vaccine du département des Bouches-du-Rhône* sur la varioloïde. Marseille, 1818, broch. in-8. V. *Précis historique de la mission de Marseille* en janvier et février 1820, énonçant jour par jour et d'après les notes les plus exactes et les plus authentiques les exercices religieux qui ont eu lieu dans cette ville; par L. J.-M. R. Marseille, Masvert,

1820, in-8 de 88 pag. — Sec. édit., rev., corr. et augm. : 1° d'une Lettre autographe de Mgr l'archevêque d'Aix et d'Embrun à l'auteur de ce Précis ; 2° d'une Notice biographique sur les missionnaires ; 3° de cinq portraits et d'une Vue du Calvaire. Marseille, le même, 1820, in-8 de 82 pag. Cette seconde édition est entièrement anonyme. VI. *L'Hermite de Saint-Jean*...(Voy. le t. VIII). C'est un fragment d'un journal portant ce titre et dont il a paru 50 numéros. VII. *Précis historique de l'épidémie de la petite vérole qui a régné à Marseille en 1828*... (Voyez le tome VIII). 3e édition. Marseille, 1830, in-8. Sur le rapport de l'Académie royale de Médecine, le gouvernement accorda, en 1830, une médaille d'or à l'auteur de cet ouvrage. VIII. *Lettre à M. de Tourguenef*..... (Voy. le tome VIII). Deuxième édition, augm. et ornée d'une lithographie représentant une victime du choléra-morbus pestilentiel de Moscou. Impr. par ordre de l'intendance sanitaire de Marseille. Marseille, mars 1831, in-8. IX. *Mémoire sur l'efficacité des frictions de l'onguent napolitain* dans le traitement du choléra de Marseille, de 1835 à 1836. (Extrait de la Gazette médicale.) Paris, 1836, in-4. X. *Histoire de sainte Tulle*, patronne de la commune qui porte ce nom, et connue, d'après une légende du VIe siècle, sous celui de Tullia, fille de saint Eucher, évêque de Lyon. Histoire précédée et suivie de Fragments historiques sur la Provence. Digne, Repos, 1843, in-8 de 13 feuilles. XI. *Guide du magnanier*. Digne, Repos, 1845, in-16 de 80 pages. XII. *Appel aux amis de l'humanité*, sur l'emploi d'un remède qui peut être considéré comme l'antidote et le contre-poison du choléra, et dont l'efficacité est constatée par vingt-trois guérisons obtenues à Marseille, etc., durant les funestes épidémies de 1835 et 1837. Digne, Repos; Aix, etc., 1849, in-16 de 32 pag. Quoique publié sous les prénoms et nom de J.-L. Robert, cet opuscule est bien du médecin qui fait le sujet de cet article. Outre les ouvrages cités au t. VIII, p. 71-72, et ceux que nous venons d'énumérer, L.-J.-M. Robert est encore auteur de divers Mémoires, Rapports et Fragments de littérature ou de médecine, insérés dans le Recueil de l'Académie de Marseille et dans divers journaux de la même ville, depuis 1807 jusqu'en 1840. — Ce médecin a laissé en manuscrits : 1° une *Histoire ancienne et moderne du lazareth de Marseille*, et des maladies contagieuses ou suspectes qui y ont été importées depuis sa fondation en 1477, 2 vol. in-8, avec cartes et lithographies ; — 2° l'*Hydrographie médicale des bains de Digne*, in-8 ; — 3° *le Lavater des amants*, ou l'Art de rendre heureux les mariages par l'union sympathique des caractères et des tempéraments, d'après leur contraste, pour servir de Préface à une 3e édition de « la Mégalanthropogénésie », à laquelle se lie si intimement la psychopédie : in-4°, etc. — On trouve une bonne notice sur Louis-Joseph-Marie Robert, dans la « Biographie des hommes remarquables des Basses-Alpes, etc. »; par une société de gens de lettres [M. l'abbé J.-Jos.-Max. Féraud]. Digne, 1850, in-8, p. 284-92.

ROBERT (Jean-Baptiste-François-Antoine), neveu du précédent, médecin et agronome, né le 17 mai 1793, à Valensole (Basses-Alpes). Après avoir terminé ses études classiques au collége communal de Manosque, il suivit quelque temps les cours de droit, mais il abandonna cette carrière pour embrasser l'étude de la médecine. Il fut reçu docteur en médecine à la Faculté de Paris, le 27 avril 1820. Sa thèse sur la *Coxalgie*, inflammation de l'articulation coxo-fémorale, renferme des recherches anatomico-pathologiques du plus haut intérêt, à la suite desquelles le traitement de cette maladie est établi, d'après des principes nouveaux et les plus rationnels. M. Robert alla exercer la médecine à Valensole, de 1820 à 1825, puis à cette dernière époque, il alla s'établir à Marseille, auprès de son oncle (voy. l'article précédent), et devint successivement membre et secrétaire perpétuel du Conseil de

salubrité des Bouches-du-Rhône, depuis sa création, en 1826, jusqu'en 1840, ensuite, seulement membre et parfois vice-président de ladite Société; professeur de pathologie externe à l'Ecole secondaire de médecine de Marseille, de mai 1830 jusqu'en 1841; professeur-adjoint à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie, qui succéda à la précédente Ecole; correspondant des académies des sciences, lettres et arts de Marseille et d'Aix; membre du Comice agricole de Marseille et de la Société d'agriculture du département des Bouches-du-Rhône. M. Robert a été aussi secrétaire de la deuxième section du congrès scientifique de France lorsqu'il tint à Marseille, en septembre 1846, sa quatorzième session. Nous connaissons de ce médecin et agronome : I. *Rapport général sur les travaux du Conseil de salubrité* du département des Bouches-du-Rhône, pendant les années 1826 et 1827. Marseille, de l'impr. de Ricard, 1828, in-8 de 112 pag., avec 6 pl. — Pour les années 1828, 1829 et 1830. Marseille, de l'impr. d'Achard, 1831, in-8 de 120 pages, avec 6 tableaux. — Pour les années 1831 à 1840, Marseille, 1841, in-8. Ces rapports ont reçu l'approbation et fixé l'attention des hommes les plus éminents dans cette partie, et surtout de Parent-Duchâtelet, l'illustre et très-regrettable interprète du Conseil de salubrité de Paris. II. *Mémoire sur la culture de l'amandier*, 1839. III. *De la Taille du mûrier*, 1840, in-8. IV. *Méthode facile et peu coûteuse pour augmenter et améliorer les engrais*. 1842, in-8. Ces trois derniers mémoires paraissent avoir été imprimés d'abord dans les « Annales provençales d'agriculture pratique » et ensuite tiré à part. V. *Mémoire sur cette question* proposée par l'Académie de Marseille, en 1844 : Quel serait le mode le plus propre à employer pour que les travaux d'intérêt public fussent perfectionnés, sans détourner les bras de l'agriculture, de l'industrie et du commerce? Mémoire couronné. La question avait été mise au concours sur l'invitation du Conseil général des Bouches-du-Rhône. L'Académie de Marseille décerna à M. Robert une médaille d'or de la valeur de 300 fr. VI. *Mémoire sur deux éducations de vers à soie*, en 1845 et 1846. Inséré dans les « Annales provençales d'agriculture pratique » et dans les « Ann. de la Soc. séricicole de Paris ». VII. *Recherches sur la muscadine*, maladie des vers à soie. Impr. dans les « Mém. de l'Acad. de Marseille », pour 1846 et 1847. VIII. *Aperçu sur l'histoire naturelle des truffes*. Impr. en 1847 dans le « Journal d'agriculture pratique et du jardinage », du docteur Bixio, et dans les « Annales provençales d'agriculture pratique ». Dans ce Mémoire, l'auteur fait connaître les faits les plus curieux et jusqu'à présent ignorés sur l'origine et la cause productrice des truffes. IX. *Statistique agricole de Valensole*. Impr. dans les « Annales provençales d'agriculture pratique », 1847-48. Ce Mémoire renferme les recherches les plus importantes sur l'agriculture du vaste territoire de ce pays, considéré, par rapport à la variété de ses cultures, comme le plus propre à l'établissement de la ferme-école créée dans chaque département par un décret de l'Assemblée nationale. — M. l'abbé Féraud a donné une Notice sur M. Robert dans sa « Biographie des hommes remarquables des Basses-Alpes, etc. ». Digne, 1850, p. 293-96.

ROBERT (Eugène), de la famille des précédents, sériciculteur, créateur de la magnanerie expérimentale à Sainte-Tulle (Basses-Alpes), né à Sainte-Tulle, le 24 févr. 1806, était destiné au barreau par ses parents, mais l'amour de l'agriculture et de l'industrie lui firent bientôt déserter cette carrière. Il renonça même à une belle position dans la capitale pour venir s'établir dans son département natal, avec le désir d'appliquer les lumières acquises dans ses nombreux voyages, à l'amélioration du sort de ses compatriotes qui habitent, comme lui, une des contrées les moins privilégiées de la France, et ne tarda pas à créer à

Saint-Tulle une magnanerie expérimentale, qui fut bientôt visitée par un grand nombre de séricículteurs de tous les pays. Cet établissement devint depuis ce moment une véritable école gratuite, où sont faits chaque année des cours à des élèves, soit de la localité, soit du voisinage et même des pays étrangers. Il a servi de modèle à toutes les magnaneries salubres qui se sont formées en Provence. En 1843, M. Eug. Robert a formé, avec le concours de deux honorables industriels du pays, MM. Buisson et Juglar, la grande filature centrale et la fabrique de soie de Manosque, l'un des plus beaux établissements de ce genre qui existent en France, et qui donne du travail à une nombreuse population ouvrière. Cet homme éminemment utile est membre-fondateur de la Société séricicole de France, de la Société centrale d'agriculture des Basses-Alpes, à la réorganisation de laquelle il avait puissamment concouru; correspondant de l'Académie de Marseille et de la Société de statistique de cette ville; des sociétés d'agriculture de la Drôme, de l'Aveyron, etc.; correspondant de la Chambre royale d'agriculture et de commerce de Savoie, de la Société impériale d'agriculture de France, de l'Académie royale de Turin et de plusieurs autres sociétés savantes. M. Eug. Robert a publié un grand nombre d'écrits spéciaux qui ont été généralement remarqués dans la presse agricole, où ils ont paru. Il n'a cessé de prendre la part la plus active à la rédaction des « Annales d'agriculture pratique » de Marseille, des « Annales de la Société séricicole » de Paris, du « Propagateur de l'industrie de la soie », des « Annales des Basses-Alpes », et de plusieurs autres revues ou journaux de la capitale et des départements. En 1840, le gouvernement voulant récompenser ses nombreux travaux, le décora de la Légion d'Honneur, distinction honorable qui reçut l'assentiment de tous ceux qui s'occupent d'agriculture ou d'industrie en France. Depuis lors, M. Robert a continué ses travaux avec une rare persévérance. Ses discours ont reçu les honneurs de la publicité dans les congrès scientifiques de Lyon, en 1841, et de Marseille, en 1846, auxquels il a assisté. Nous ne connaissons de M. Eug. Robert, imprimé à part, que les publications suivantes : I. *Conseils aux magnaniers de la nouvelle école séricicole;* suivis d'une note sur la ventilation des magnaneries, par M. le comte H. de Villeneuve. Marseille, Barlatier, v° Camoin, 1839, in-8 de 76 pag. (1). II. *Observations sur la muscardine*. (Extrait des Annales de la Société séricicole). S. l. (Paris), n. d., in-8 de 23 pages. (1 fr. 25 c.). III. Avec M. Guérin-Méneville : *Muscardine*. Mission confiée par M. Cunin-Gridaine, ministre de l'agriculture et du commerce, à M. Guérin-Méneville. (Extrait des « Annales de la Société séricicole »). Paris, de l'imp. de Mme Bouchard-Huzard, 1848, grand in-8 de 72 pag., avec 8 pl. (12 fr.). En 1847, la magnanerie expérimentale de Sainte-Tulle fut choisie par le gouvernement, sur la demande du congrès scientifique de France et de plusieurs conseils généraux, pour les expériences et les recherches qui allaient se faire par son ordre sur les maladies des mûriers et des vers à soie et notamment sur la *muscardine*. M. Guérin-Méneville, de la Société d'agriculture, fut préposé à ce travail, à cause de la spécialité de ses travaux de zoologie appliqués à l'industrie agricole ; mais l'écrit qui a été publié à cette occasion a été rédigé en commun par MM. Guérin-Méneville et Eug. Robert. Ces travaux ont été continués en 1849, par ordre du ministre de l'agriculture. La magnanerie expérimentale de Sainte-Tulle fixe ainsi aujourd'hui l'attention de tous ceux qui comprennent toute l'importance de l'industrie de la soie en France. IV. Avec M. Guérin-Méneville : *Etudes sur la muscardine*, maladie des vers à soie, faites à la magna-

(1) C'est à tort que M. F. Bourquelot a attribué cet opuscule à L.-J.-M. Robert, car son frontispice porte bien : par E. Robert, de Sainte-Tulle.

nerie expérimentale à Sainte-Tulle. 1848, in-8 (3 fr.). V. Avec le même : *Analyse des expériences sur la muscardine* et autres maladies des vers à soie, en 1849. (Ext. des « Ann. de la Soc. séricicole »). Paris, rue Taranne, n. 12, 1850, in-8 de 40 pages, avec une planche. VI. Avec le même : *Notice sur les principaux résultats des éducations de vers à soie*, faites à la magnanerie expérimentale de Sainte-Tulle, et ayant pour objet l'amélioration et l'acclimatation des races, l'étude des maladies, et la production de graine étalon. (Extr. de la « Revue et Magasin de zoologie », août 1852). Paris, de l'impr. de Raçon, 1852, in-8 de 8 pag. VII. Avec le même : *Industrie séricicole*. Compte-rendu général des travaux exécutés à la magnanerie expérimentale de Sainte-Tulle (Basses-Alpes). Marseille, de l'imp. de Barlatier-Feissat, 1854, in-8 de 36 pag. VIII. Avec le même : *Guide de l'éleveur de vers à soie*. Résumé du cours de sériciculture pratique fait à la magnanerie expérimentale de Sainte-Tulle. Paris, Goin, 1856, in-12, fig. (75 c.). — On trouve une bonne notice sur M. Eugène Robert dans la « Biographie des hommes remarquables des Basses-Alpes », par M. l'abbé Féraud. Digne, 1850, in-8, p. 296-98.

Robert (Étienne-Gaspard), connu sous le nom de Robertson, né à Liége, le 15 juin 1763, physicien et célèbre aéronaute, longtemps directeur de l'ancien jardin de Tivoli, à Paris, ancien professeur de physique à l'École centrale de l'Ourthe, membre de la Société galvanique de Paris, de la Société des sciences et des arts de la ville de Hambourg, etc.; mort aux Batignolles (Paris), le 2 juillet 1837. On a de lui : I. *La Minerve*, vaisseau aérien destiné aux découvertes, et proposé à toutes les académies d'Europe. Vienne (Autriche), 1804. — Seconde édition, revue et corrigée. Paris, de l'imprimerie de Hocquart, 1820, in-8 de 40 pages. II. *Mémoires récréatifs, scientifiques et anecdotiques* du physicien aéronaute E.-G. Robertson. Paris, de l'impr. de Rignoux, 1831-37, 3 vol. in-8. — Le « Biographe et Nécrologe réunis » a donné sur Et.-Gasp. Robertson une Notice impr. au t. IV, p. 250.

Robert (Guillaume-Eugène), fils du précédent, connu aussi sous le nom de Robertson, comme son père, physicien et aéronaute, mais plus célèbre encore que lui, né à Paris, le 27 septembre 1799. *Relation du premier voyage aérostatique* exécuté dans la république mexicaine, le jeudi 12 février 1835, par Eugène Robertson fils. Paris, de l'impr. de Dezauche, 1835, in-8 de 28 p. — M. Eugène Roch a publié de son côté : *Essais sur les voyages aériens d'Eugène Robertson* en Europe, aux États-Unis d'Amérique et aux Antilles; suivis d'Observations sur les courses de chevaux libres, dits « barberi ». Paris, Landois et Rigot, 1831, in-8 de 96 pages.

Robert (Mme), vraisemblablement la même que Mme veuve Gustave Robert, du t. VIII, p. 74. *Premières Notions pour l'enfance*, suivies de jolis petits contes. Paris, Belin-Leprieur, 1839, in-18.

Robert (César-Alphonse), chirurgien, membre de l'Académie impériale de médecine, né à Marseille, en 1801, fut nommé interne des hôpitaux de Paris en 1824, et remporta, de 1826 à 1828, divers prix à l'École pratique. Reçu docteur en 1831, avec une thèse sur les *Plaies par les armes à feu*, il devint successivement aide d'anatomie, prosecteur, agrégé de la Faculté et chirurgien titulaire des hôpitaux en 1835. C.-A. Robert a été tour à tour chirurgien de l'hôpital Beaujon, de l'Hôtel-Dieu et des salles d'asile de la ville de Paris, mais il ne fut plus tard qu'honoraire de ces divers établissements. Il concourut sans succès, en 1841 et en 1842, pour les chaires de médecine opératoire et de clinique chirurgicale. En 1849, il fut élu membre de l'Académie de médecine (section de médecine opératoire), et en 1856 il devint professeur d'anatomie à l'École des Beaux-Arts. C.-A. Robert avait été décoré de la Légion d'Honneur en 1847 (1). Il est mort à Paris le

(1) Vapereau, « Dict. univ. des Contemp. »

1er déc. 1862. Nous connaissons de ce chirurgien : I. *Mémoire sur le traitement des fractures* compliquées de plaies. Imp. dans le « Répert. d'anatomie, de physiologie et de chirurgie », en 1828. II. *Des Plaies par les armes à feu*, d'après les faits recueillis dans les hôpitaux en 1830. Thèse inaugurale. 1831, in-8. III. *Examen des méthodes de traitement des fractures du col du fémur.* Thèse pour l'agrégation. 1833, in-4. IV. *Mémoire sur l'inflammation des follicules muqueux de la vulve.* Lu à l'Acad. de médecine, le 2 sept. 1840. Paris, 1841, in-8. V. Concours pour la chaire de médecine opératoire et des appareils. *Des Opérations que nécessitent les affections cancéreuses.* Thèse. Paris, de l'impr. de Bourgogne, 1841, in-4 de 16 feuil. 1/4; Paris, Germer-Baillière, 1841, in-8 de 8 feuil. 1/4 (2 fr. 50 c.). VI. *Des Anévrismes de la région sus-claviculaire.* Thèse présentée le 7 juin 1842, au concours pour la chaire de clinique chirurgicale, vacante à la Faculté de médecine de Paris. Paris, de l'impr. de Bourgogne, 1842, in-4 de 16 feuil. 1/4 (3 fr.). VII. *Mémoire sur la chute du rectum.* Impr. dans le t. x (1843) du recueil de l'Académie de médecine. VIII. *Mémoire sur la nature de l'écoulement aqueux* très-abondant qui accompagne certaines fractures de la base du crâne. Paris, de l'impr. de Rignoux, 1846, in-8 de 56 pag. (1 fr. 50 c.). IX. *Mémoire sur les fractures du col du fémur*, accompagnées de pénétration dans le tissu spongieux du trochanter, avec 2 pl. Impr. dans le tome xiii des « Mémoires de l'Académie roy. de médecine » (1848). X. *Des Affections granuleuses*, ulcéreuses et carcinomateuses du col de l'utérus. Thèse. Paris de l'impr. de Martinet, 1848, in-4 de 21 feuil., avec 6 planches (3 fr. 50 c.). XI. *Exposé des titres scientifiques de M. C.-A. Robert.* Paris, de l'impr. du même, 1848, in-4 de 8 pag. XII. *Des Amputations partielles* et de la désarticulation du pied. Thèse présentée au concours pour une chaire de médecine opératoire. Paris, Germer-Baillière, 1850, in-8 (3 fr. 50 c.). XIII. *Considérations pratiques sur les varices artérielles du cuir chevelu.* (Extr. de la « Gazette des hôpitaux, mars 1851). Paris, de l'impr. de Plon, 1851, in-8 de 36 pag. (2 fr.). XIV. *Des Vices congénitaux de conformation des articulations.* Thèse présentée au concours pour une chaire de clinique chirurgicale vacante à la Faculté de médecine de Paris. Paris, Germer-Baillière, 1851, in-8, avec une pl. (3 fr. 50 c.). XV. *Rapport de la commission du prix d'Argenteuil* (relatif aux maladies des voies urinaires), lu dans la séance du 24 août 1852. Paris, J.-B. Baillière, 1852, in-8 de 48 p. (1 fr. 25 c.). XVI. *Rapport sur un cas de mort subite causée par le chloroforme.* (Extr. de la « Gazette des hôpitaux »). Paris. de l'impr. de Plon, 1853, in-8 de 32 p. XVII. *Résumé de la discussion sur le chloroforme*, suivi de Considérations pratiques sur l'anesthésie. (Extr. des « Bulletins de la Société de chirurgie »). Paris, de l'impr. de Plon, 1853, in-8 de 60 pages. XVIII. *Des Règles à suivre dans l'administration des anesthésiques*, leçons faites à l'Hôtel-Dieu ; par M. A. Robert, chirurgien de l'Hôtel-Dieu, etc. Recueillies et publiées sous la direction de M. le docteur Doumic. Paris, au bureau du « Moniteur des hôpitaux, 1859, in-8 de 79 pag. XIX. *Conférences de clinique chirurgicale* faites à l'Hôtel-Dieu pendant l'année 1858-1859, recueillies et publiées sous la direction de M. Robert par le docteur Doumic. Paris, Germer-Baillière, 1860, in-8, avec 4 pl. (7 fr.). XX. *Sur le pessaire Grandcollot.* Rapport fait à l'Académie impér. de médecine, dans la séance du 11 janvier 1862. (Extr. du « Bullet. de l'Acad. impér. de médecine », t. xxvii, p. 391). Paris, de l'impr. de Martinet, 1862, in-8 de 8 pag. M. C.-A. Robert est encore auteur d'un certain nombre de Mémoires, la plupart lus à l'Académie de médecine, qui ne paraissent pas avoir été imprimés à part, et parmi lesquels nous citerons : *Sur le Traitement des fractures compliquées de plaies; sur la Fièvre miliaire; Sur le Gonflement chronique des amygdales chez les enfants*, etc. — Bio-

graphes du docteur Robert. — C. Sachaille [*Lachaise*]. « Les Médecins jugés par leurs œuvres ». 1845, in-8, p. 558; — *Vapereau*, « Dictionnaire universel des contemporains », 1858, gr. in-8.

ROBERT (Arnault). Voy. ARNAULT-ROBERT.

† ROBERT (Auguste), poëte, né à Paris, en 1813. I. *Louis XI et François de Paule*, scène historique. 1483. (En vers). Impr. dans la « Revue de Paris », t. XVI, 1830. II. *Louis XI et Olivier Ledain*, scène historique, en vers. Ibid., t. XVIII, 1830. III. *La Confession des bandits* (scène dialoguée, en vers). Ibid., t. XXX, 1831, et dans la « Revue de Rouen et de la Normandie », t. III, 1834. IV. *Louis XI*, ou une Soirée à l'hôtel Saint-Pol (comédie en vingt-quatre scènes et en vers). Impr. dans la « Revue de Rouen et de la Normandie, t. III, 1834. V. *Un Vieillard à une fontaine, la Belle indifférente*. Ibid., t. XVIII (1841). VI. *A maître Adam* (*Billault*), menuisier de Nevers. Sonnet. Ibid., t. XX (1842). Lors de la publication de ces diverses pièces l'auteur était élève de rhétorique au collége de Henri IV. VII. *La Réforme en Allemagne*, 1521-1525, poëme dramatique (en vers). Paris, au Comptoir des imprimeurs unis, 1844, in-8 (7 fr. 50 c.). Sorte de drame épique, dans lequel le poëte raconte et explique à sa manière la révolution religieuse dont Luther fut le promoteur. Voy. le « Moniteur universel », n° du 8 août 1845. VIII. *Le Connétable de Bourbon* (1521-1527). Drame (en vers). Paris, même adresse, 1849, in-8 (1 f. 50 c.).

† ROBERT (Auguste), à Monteren, près d'Uzès (Gard). I. *Louis XI et son Barbier*, comédie en un acte et en vers, représentée à Rouen en 1832. Feu le baron de Lisleroi, poltron et cagot, et, par-dessus tout, original sans exemple, était le vrai portrait de Louis XI. II. *Epidémie hydropique au château de Jols*, près d'Uzès (Gard) et au château de Barinques ou des Bourriques, près la Palud (Vaucluse), en vers libres et burlesques. III. *Dissertation nouvelle sur un sujet ancien*. 2 parties in-18. Cette dissertation a eu deux éditions. IV. *Catastrophe, impressions, graves observations d'Auguste Robert*, dans Saint-Pierre de Rome, avec des réflexions et des notes secrètes très-curieuses, sur la cour de Grégoire XVI. 3e édition. Paris, les principaux, libraires, 1845, in-12 de 80 pag. V. *Facéties historiques, en vers badins*. Les scènes se passent au château de Jols, près d'Uzès (Gard), et au château de Barinques ou des Bourriques, commune de la Motte (Vaucluse), appartenant au fameux baron de Lisleroi. La « Bibliographie de la France » n'a annoncé aucun de ces cinq écrits. Nous ne les citons que d'après un catalogue dont nous parlons sous le n° 7. VI. *Farces, folies, sottises, fredaines et bambochcs du baron de Lisleroi*, pièces piquantes et très-curieuses. Genève, 1846, in-8. (Anon.) VII. *Des Voleurs en général et des banqueroutiers en particulier*; suivi d'une Notice sur la vie originale et sans exemple du fameux baron de Lisleroi; par Auguste R***. (De l'imprimerie de Boursy, à Lyon.) Paris, tous les marchands de nouveautés, 1846, in-12 de 81 pages. Tiré à un petit nombre d'exemplaires. La *Notice sur le fameux baron de Lisleroi* remplit les pages 63 à 72; les quatre dernières pages sont occupées par un *Catalogue des ouvrages du même auteur, publiés* ou devant l'être. Ce Catalogue ne comprend pas moins de trente-trois articles. Les sept que nous venons de citer paraissent les seuls qui aient été imprimés. Les autres, qui sont encore inédits, doivent suivre pour l'impression l'ordre suivant : 1° *Le Serpent du jardin d'Eden*. 1 vol. in-8. 2° *Les Vapeurs d'une baronne*, guéries par un abbé, la crème des Jésuites, faits historiques et d'une rigoureuse vérité. 1 vol. in-8. 3° *Le Portefeuille d'Auguste Robert*, mélanges curieux de pièces philosophiques, politiques, satiriques et galantes. 1 vol. in-8. 4° *Lettre philosophique d'un campagnard* à son curé (M. Gonet), prêtre à Saint-Michel d'Uzès (Gard). 1 vol. in-8. 5° *Poésies inodores*, petite brochure pour faire suite à la « Dis-

sertation nouvelle sur un sujet ancien ». 6° *Une Consultation de médecins de Montpellier*, morceaux curieux et très-piquants, petite brochure. 7° *Noël burlesque*, petite brochure. 8° *Bibliographie curieuse* d'ouvrages rares et des plus précieux dans le genre *badin, érotique* et *gaillard*, imprimés en latin, en italien, en français et en patois. « Des fouilles faites sur ce sujet, « dit l'auteur, depuis plus de vingt « ans dans diverses bibliothèques « d'Italie, de la France et de la « Hollande, me mettent à même « de dévoiler bon nombre d'ou- « vrages qui n'ont jamais été cités « dans aucune bibliographie». 9° *Historiettes et galanteries de la baronne de* ***, petite brochure. 10° *Notices familières et piquantes*, tant en prose qu'en vers, des marquis et des marquises de ***, de la baronne de ***, et du comte de ***. 1 gros vol. in-18. 11° *Bouricade*, ou les Prouesses d'un illustre amateur, comédie en quarante actes, en deux parties, avec des notes et un portrait par Juski père, *scènes historiques*. 12° *Mélanges de poésies burlesques et satiriques*. 1 vol. in-8. 13° *Manuscrits curieux* tombés de la poche du baron de Lisleroi. 1 vol. in-8. 14° *Dialogues libres*, badins et philosophiques, petite brochure. 15° *Satires contre un médecin*, trois juges et deux avoués, petite broch. 16° *Les Tablettes d'une gouvernante*, mises au jour, morceaux singuliers et très-piquants, petite brochure. 17° *Cris des peuples* sur l'extirpation des rois, petite brochure. 18° *Guerre aux voleurs en robe*, petite broch. 19° *Malédictions contre un charlatan*, deux voleurs et un fripon, petite brochure. 20° *Questions théologiques* en forme de mémoire adressées à M. Dufrêtre, évêque de Nevers. 21° *Comédie, comédie, tout n'est que comédie*, petite broch. 22° *Nouvelle sauce Robert*, ou nouveau Traité de quelques abus dans le catholicisme et dans les mœurs. 1 vol. in-8. 23° *Guerre aux oiseaux et aux fruits*, vers, escapade de ma jeunesse; les scènes se passent à Monteren, près d'Uzès (Gard), petite broch. in-12. 24° *Cabribardibulincourade*, pièces badines, satiriques et singulières. 1 vol. in-8. 25° *Macédoine littéraire*. 1 vol. in-8. 26° *Fragment érotico-burlesque*, tant en prose qu'en vers, petite broch. 27° *Biographie des illustres impudiques*, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours, ouvrage éminemment curieux.

Robert (Jean-Baptiste-Adélaïde-Henri), frère de la suivante, horloger-artiste et mécanicien, à Paris, l'un des horlogers de la marine de l'Etat; membre et l'un des présidents de la Société des horlogers, membre de la Société de la presse scientique; né à Mâcon, le 29 mars 1793, était depuis plusieurs années avoué près le tribunal civil de sa ville natale, lorsqu'il quitta sa charge pour venir à Paris étudier l'horlogerie, comme simple ouvrier, chez Bréguet. Dès 1829, il s'établit pour son propre compte, et, cinq ans plus tard, il obtint une médaille d'argent pour ses compteurs à secondes et ses pendules perfectionnées. Les découvertes de M. Robert lui ont valu plusieurs médailles d'argent et d'or, et la croix de la Légion d'Honneur. On lui doit les ouvrages suivants : I. *Description d'un nouveau pendule compensateur* et d'une nouvelle lame bimétallique pour la correction des effets de la température par les balanciers dans les chronomètres; précédé d'un Rapport sur ces deux inventions. Paris, 1832, brochure in-4, avec pl. (1 fr. 50 c.). II. *Description des nouvelles montres à secondes*, suivie d'une Notice sur les perfectionnements introduits dans la fabrication des pendules de cheminées, et de deux rapports faits à la Société d'encouragement sur les montres à réveil perfectionnées, les balances astronomiques, les méridiens portatifs, les compteurs chronométriques, les appareils hermétiques inventés par Henri Robert. Paris, l'Auteur, Pillet aîné, Bachelier, etc., 1834, in-4 de 48 pag., avec 4 pl. (6 fr.) III. *Comparaison des chronomètres* ou montres marines à barillet denté avec celles à fusée, considérations démontrant, par l'expérience et le calcul, que les unes et les autres

peuvent donner les longitudes en mer avec la même exactitude. Fragment d'un mémoire sur l'horlogerie de précision. Paris, de l'impr. de Pillet aîné, 1839, in-8 de 28 pag. IV. *Un mot sur l'école d'horlogerie de Paris.* Paris, de l'impr. du même, 1839, in-8 de 12 pag. V. *L'Art de connaître les pendules et les montres*, à l'usage des jeunes horlogers et des gens du monde, par J.-B.-A. Henri Robert; précédé de l'Art de conduire et de régler les pendules et les montres, par Ferdin. Berthoud, augmenté de notes, par le même. Paris, Pillet aîné, l'Auteur, 1841, 1849, in-12 avec 4 pl. (5 fr.). On a extrait de ce volume les trois opuscules suivants : *a*) *Du choix d'une montre*, considérée sous le rapport de l'échappement, du nombre des trous en pierres, des compensateurs, des parachutes, etc. 1841, 24 pag. *b*) *Instruction sur la manière de poser et diriger les pendules*, généralement employées dans l'usage civil. 1841, de 28 p. *c*) *Sur les chronomètres*, ou montres marines. 1841, de 36 pages. VI. *Considérations pratiques sur l'huile employée en horlogerie.* Fragment d'un ouvrage intitulé : « Etudes sur diverses questions d'horlogerie ». Paris, l'Auteur, 1852, in-8 de 80 pag. (1 fr.) — Les mêmes, en anglais : Practical considerations on the oil employed in clokmaking. Paris, the Author, 1853, in-8 de 52 pag. (1 fr.). VII. *Etudes sur diverses questions d'horlogerie.* Paris, le même, 1852, in-8 de 17 feuil. 3/4, avec 4 pl. (10 fr.). VIII. *Les Mouvements des corps célestes* et des principaux phénomènes qui en résultent, démontrés à l'aide des appareils cosmographiques. 2e édit. Paris, le même, 1852, in-12 de 72 pag., avec 5 pl. (2 f.) IX. *Recherches sur les perfectionnements à introduire* dans les pendules de cheminées. 2e édit. Paris, l'Auteur, 1857, gr. in-8 de 48 pag. X. *Les Erreurs et les préjugés répandus en horlogerie.* (Extr. de la « Revue chronométrique », journal des horlogers). Paris, le même, 1861, gr. in-8 de 32 pag. XI. *Description et usages des appareils cosmographiques* inventés et construits par H. Robert, horloger de la marine impér., etc. Paris, de l'imp. de Bonaventure, 1856, in-8 de 16 pag.; 5e édit. Paris, de l'imp. du même, 1861, in-8 de 21 pag., avec 12 figures intercalées dans le texte (1 fr.). Extrait de la 3e édit. des « Leçons nouvelles de Cosmographie » par M. H. Garcet. — M. Robert, en outre, a fourni des articles sur l'horlogerie à « l'Encyclopédie moderne » de Courtin, et à la « Revue chronométrique, journal des horlogers » (1855-62). — M. Vapereau a consacré une courte notice à cet artiste dans son « Dictionnaire universel des contemporains ».

ROBERT (Mlle Antoinette-Clémence-Henriette), poëte, et romancière féconde, sœur du précédent; née le 16 frimaire an VI (6 décembre 1797), et non vers 1802, comme l'a dit M. Vapereau, à Mâcon, de Jean-François Robert, juge suppléant du tribunal de cette ville, et de Jeanne-Claudine-Henriette Loubat de Bohan, vint, en 1827, avec sa mère, demeurer à Paris près de son frère (voy. l'art. précédent) qui habitait déjà la capitale depuis quelques années; elle avait perdu son père depuis peu. A l'âge où les jeunes filles étudient le catéchisme, Mlle Cl. Robert lisait en cachette les œuvres de Montesquieu, de Voltaire et surtout le « Contrat social » de Rousseau; elle fut très-jeune républicaine, et exprimait à son père sa surprise qu'on n'établit pas chez nous la république. C'était déjà un esprit fort. Au goût de lectures sérieuses succéda chez Mlle Robert celui de la poésie. Elle composa des vers à l'insu de son père et de sa mère. Toute jeune, Mlle Cl. Robert avait souvent dit : Si j'étais née tout à fait pauvre, je me serais efforcée de gagner mon pain dans la littérature, et, si le ciel m'eût fait naître princesse, écrire aurait été mon seul bonheur. Mlle Cl. Robert n'était pas née princesse, mais une petite rente, qu'elle tient de la succession paternelle, lui a permis de se livrer à son goût pour la littérature. Son frère (voy. l'article précédent) la présenta au comte Achille de Jouffroy, qui la chargea

de continuer une histoire de France qu'il avait commencée, mais qui fut saisie par les créanciers de l'industriel-historien avant que le manuscrit n'en fût terminé. Accablée d'abord par la ruine fatale de son collaborateur, Mlle Robert recouvra bientôt de l'énergie. Elle déclara qu'à partir de ce jour elle écrirait pour elle-même histoire, poésies, romans, articles de mœurs, en un mot, tout ce qui se présenterait à son esprit. Plusieurs biographes de Mlle Robert présentent comme le premier écrit de cette dame, imprimé à part, l'opuscule (en prose, et non en vers) intitulé : *Cri de joie d'une Française sur la naissance de S. A. R. monseigneur le duc de Bordeaux.* Paris, de l'imprim. de la ve Porthmann, 1820, in-8 de 8 pag. Cet opuscule est effectivement annoncé dans la « Bibliographie de la France », année 1820, article 3718, sous le nom d'Antoinette Robert; mais comment supposer que Mlle Clémence Robert, qui est républicaine depuis sa jeunesse, ait pu éprouver de la joie à la naissance du duc de Bordeaux. Il y a évidemment confusion entre deux homonymes. Mlle Clémence Robert commença par donner à divers recueils périodiques, notamment à « la Sylphide » et au « Journal des femmes », fondé par Mme Fanny Richomme (voy. ce nom), des morceaux en vers, et d'autres articles lus avec empressement. Les malheurs des Polonais l'ont ensuite invitée à publier les *Ukrainiennes*, traduites de Goszcynski et Malczeski (1835). Ce volume devait être suivi de deux autres, consistant surtout en tableaux de mœurs, sous le titre *Amour et Religion*. Ces mots ainsi rapprochés n'ont rien qui surprenne aujourd'hui; et quant au mérite du livre, il semble attesté par les fragments communiqués particulièrement au « Journal des femmes ». (L'ouvrage néanmoins n'a pas été publié.) Dans la partie consacrée à la poésie, le même recueil a inséré de Mlle Robert : *le Luxembourg*, *le Froid*, *les Tuileries*, *Une fleur à Paris*, *le 5 juin* 1832. Mlle Robert ne tarda pas à s'apercevoir que la poésie n'était pas toujours un moyen de s'assurer une grande popularité. Elle dut avant de figurer parmi nos femmes auteurs, se livrer sans profit et sans gloire à des travaux de librairie. Mme Tastu, le fantasque Sénancour, et, plus tard, l'éditeur Gabr. Roux, qui publia ses premiers ouvrages, la firent enfin sortir de l'obscurité. Elle fit dès lors moins de vers, et s'adonna à la composition de romans historiques et de mœurs, et son premier, fut *Une famille s'il vous plaît*, qui parut en 1837; il n'eut aucun succès, et ne se vendit, assure-t-on, qu'à cinquante exemplaires; par conséquent il fut peu lu. Mais l'auteur ne s'en tourmenta guère. Ses amis eurent beau lui affirmer que d'un premier livre dépendait toute la carrière d'un écrivain, Mlle Robert n'en crut pas un mot. Elle ne s'attrista nullement de son échec, et lut sans pâlir les comptes-rendus peu flatteurs des journalistes, disant avec une tranquillité parfaite que, si le public ne voulait point de ce livre-là, elle lui en ferait bien d'autres. Elle a largement tenu parole. Mlle Robert s'est toujours montrée fort peu sensible au blâme littéraire, et cela par modestie peut-être plutôt que par indifférence. Elle écrit d'instinct, pour le plaisir même d'écrire. Le goût de la plume est chez elle une véritable passion; mais il ne lui vient pas à l'esprit de grossir l'importance de ses œuvres au point de manifester un grand courroux à ceux qui ne les déclarent pas sublimes. En feuilletant son premier roman : *Une famille s'il vous plaît?* si mal accueilli, on trouve des pages tout à fait anodines, où l'auteur ne s'écarte point de sa nature de femme; c'est-à-dire du domaine de la philosopie tendre et de l'observation gracieuse. Ce livre trouva néanmoins de fervents admirateurs. Hipp. Morvonnais, poëte breton, mort dans la force de l'âge et du talent, dédia toutes ses poésies à Liane, héroïne de l'œuvre, et qui n'est rien autre que Mlle Robert, photographiée par elle-même. L'auteur « d'Obermann » qui avait

accueilli l'auteur, poussa l'enthousiasme jusqu'à écrire sur *Une famille s'il vous plaît?* quelques articles pleins d'éloges. Le second roman de Mlle Robert fut l'*Abbé Olivier*, qui eut deux éditions dans la même année, et alors la nouvelle romancière fut assez connue pour que les principaux journaux quotidiens de la capitale acceptassent des feuilletons de Mlle Clémence Robert. Ce furent d'abord « le Siècle », la « Presse » et la « Patrie », puis vinrent plus tard « l'Esprit public », la « République », la « Liberté », le « Globe », le « Pays », le « Constitutionnel », « l'Estafette » et le « Messager » Ces feuilletons sont devenus romans avec le temps, et et ces romans sont aujourd'hui très-nombreux. Voici le jugement que porte un critique sur le mérite de Mlle Clémence Robert comme romancière : « Accordons « à cette dame, non pas le mérite du style, mais de véritables qualités dramatiques, une « grande facilité de dialogue, une « puissance d'intérêt qu'il est impossible de méconnaître. Une « chose inouïe et tout à fait exceptionnelle dans le genre, c'est que « jamais elle n'a fait de livres de « femme. Son encrier ne contient « pas une goutte, pas une gouttelette d'eau de rose. Ouvrez ses « œuvres, cherchez, sur la foi des « traités, quelques naïves et douces histoires, des scènes intimes, des passions tendres, vous « trouverez des luttes sanglantes « entre moines et bandits, des « sièges de places fortes, des forêts sinistres, des châteaux « pleins d'horreur, le fer, le feu, « le poison, le diable et son train. « Parfois, si elle sort de ses chausses-trapes, des meurtres et des « batailles, c'est pour se livrer à « ses divagations politiques. Ses « romans de mœurs excellent par « l'inobservation, l'invraisemblance et la maladresse. Depuis le « premier jusqu'au dernier de ses « livres, tous n'ont qu'un but : préconiser les classes d'en bas au « détriment de celles d'en haut, « ainsi que l'a fait notamment le « socialiste Eug. Sue, qui était incapable de venir en aide à un « malheureux. Si l'on voulait en « croire Mlle Robert, toutes les « vertus, tous les sentiments nobles, sont chez le peuple, et le « reste de la société se compose « de vauriens, bons à pendre. Un « des grands plaisirs de Mlle Robert est de poétiser les monstres. On nous a montré jadis « une femme qui s'était écriée « naïvement, après la lecture de « *Mandrin* : Je ferais des folies « pour cet homme-là, s'il vivait « encore! » En vérité, c'est un beau triomphe pour l'auteur et pour la morale. Et pourtant Mlle Robert est une personne charmante, qui a du monde, et dont les manières sont remplies de douceur, d'affabilité, de politesse et de grâce. Impossible de comprendre l'écrivain quand on entend parler la femme. Avec ses qualités et ses nombreux défauts, Mlle Robert a obtenu des succès qu'on ne saurait contester. Non-seulement beaucoup de ses romans et nouvelles ont été reproduits dans la « Revue » et dans « l'Echo des feuilletons », ainsi que dans un grand nombre de nos journaux de province, dans les publications illustrées de la capitale, mais encore en Belgique, où avant les conventions internationales sur la propriété littéraire, les contrefacteurs n'attendaient pas qu'un ouvrage fût imprimé en volume pour le reproduire, mais le prenaient feuilleton par feuilleton dans le journal qui le publiait, ainsi qu'ils l'ont fait pour Mmes Dash, Reybaud, et d'autres littérateurs; aussi existe-t-il en Belgique des contrefaçons qui sont, par le fait, les premières et uniques éditions des romans de Mlle Robert, l'auteur ne les ayant pas tous fait réimprimer à part. En 1843, Mlle Robert s'éloigna du monde et alla s'établir à l'Abbaye-aux-Bois; mais après un séjour de courte durée, elle reprit le cours de ses publications. Malheureusement pour pour elle, Mlle Robert n'a jamais pensé que sa longue et prodigieuse fécondité pouvait bien un jour lui devenir fatale, car le public se lasse de tout; qu'il était bon et sage de prendre congé de lui et de

ne pas attendre qu'il vous congédie. Les lecteurs de romans-feuilletons se sont lassés d'en voir paraître depuis si longtemps et si souvent de Mlle Clémence Robert, aussi, les journaux quotidiens qui les accueillaient autrefois ont-ils renoncé depuis quelques années à en publier de nouveaux. Alors cette dame s'est rejetée sur les petits journaux populaires illustrés, tels que « le Dimanche », les « Cinq centimes », « l'Omnibus », etc. Elle a fait mieux, elle en a fondé deux elle-même : « la Semaine » (18?9), et « le Siècle illustré » (1861), qu'elle alimente de ses propres productions, tant imprimées qu'inédites. L'idée est venue bien tard à Mlle Cl. Robert de travailler pour le théâtre, et, en 1862, elle a fait représenter sur le théâtre Beaumarchais, et sous son nom, les trois pièces dont voici les titres : *Château et chaumière*, *l'Héritage du château*, en deux actes, et *la Chambre de feu*, en cinq actes. On a dit que ces pièces, bien que tirées de quelques-uns des romans si éminemment dramatiques de l'auteur, ont été arrangées pour la scène par M. Rouquette, gendre du libraire Gabr. Roux, qui n'a pas été nommé sur les affiches. Ces pièces n'ont eu qu'un petit nombre de représentations. Une quatrième devait être jouée : *les Mendiants de Paris*, tirée du roman de l'auteur portant ce titre, mais des difficultés en ont empêché jusqu'à ce jour la représentation. Amie de l'indépendance, Mlle Robert ne voulut jamais subir un maître, déclarant que, sous aucun prétexte, elle n'accepterait les rudes épreuves de la vie conjugale. Cette dame a eu des relations d'amitiés les plus honorables avec Mmes Fanny Richomme, Tastu, avec Sénancourt, Mme Récamier et son cercle, etc. Nous connaissons de cette dame : — I. Littérature. — Poésie. — I. *Une fleur à Paris le 15 juin 1832*. Jolie pièce de cent vingt-et-un vers impr. dans le « Journal des femmes », en 1832, et reproduite dans la Biographie de l'auteur par de Sénancour, cité à la fin de cet article. II. *Les Ukrainiennes* de Goszcynski et Malczeski, traduites du polonais Paris, Merklein, 1835, in-8 (8 fr. III. *Paris silhouettes*. (Poésies.) Paris, Louis Janet, 1840, in-8 (7 fr. 50 c.). IV. *Le Printemps de 1848*. Pièce démocratique de sept strophes de dix vers, impr. dans le n° du 18 avril 1848, du « Conservateur de la République », dont le trop connu Charles Marchal était le rédacteur en chef. Cette pièce est précédée des lignes suivantes : « Nous publions une pièce « de Mme Clémence Robert, cet « auteur plein de verve dont la « foi démocratique n'a pas attendu la victoire pour se manifester publiquement. Mme Clémence Robert, qui professe ses « doctrines, et dont le cœur est « sympathique, a bien voulu nous « promettre son puissant concours ». Voici du reste cette pièce de l'auteur supposé du « Cri de joie d'une Française », insérée dans un journal qui a été peu répandu et qui mérite d'être conservée :

LE PRINTEMPS DE 1848.

Dieu! que Paris est beau sous le ciel qui le dore!
L'arbre de liberté ceint son front rayonnant;
De son sol remué, qui se soulève encore,
Chaque pierre brisée est un beau monument,
La zône de soleil, planant dans son enceinte.
Eclaire sur ses murs une devise sainte...
Dans ce printemps béni, Dieu! que Paris est beau!
Montrant la république austère,
Entre sa lance populaire,
Son chant de gloire et son drapeau,

Le peuple est descendu dans l'arène embrasée.
Le peuple n'avait rien que son cœur et son bras,
Il s'en allait glanant quelque lame brisée,
Quelque morceau de fer arraché sur ses pas;
Il dressait de ses mains sa rude forteresse,
Combattant de hasard, sa superbe détresse
Se cuirassait d'audace et s'armait de débris.
C'est ainsi qu'il fond sur l'armée,
Et quand fuit le flot de fumée,
Il a tout vaincu, tout conquis!

Maître alors de la ville où l'art règne, où l'or brille,
Il n'en prit rien pour lui, le glorieux vainqueur;
Qui donc au pauvre enfant de la grande famille
Apprit le saint respect du bien d'autrui? — L'honneur?
Près du splendide hôtel et de la riche arcade,
Il restait là debout, contre sa barricade,
Noir de poudre, mourant de fatigue et de faim
Et calme, il attendait qu'un frère,
Dans la corbeille populaire,
Vint lui tendre un morceau de pain.

On voyait près de là se former en silence
Le modeste convoi de l'homme au cœur puissant,
Qui vécut pauvre, obscur, et mourut pour la France,
Qui ne reçut rien d'elle et lui donna son sang!
C'est un jour solennel pour la foi libérale,
Que le jour où ce brave, atteint par une balle

Tombe parmi les siens vainqueurs et triomphants.
De son droit au travail suprême
Son sang est le premier baptême;
La France adopte ses enfants.

Paris est bien changé dans le jour où nous sommes :
L'honneur a remplacé la bassesse et l'affront;
Où rampaient des sujets on retrouve des hommes;
Le reflet du drapeau s'imprime sur le front.
Tout un noir tourbillon de souffrance et de haine,
S'évapore devant l'auréole sereine
Que la France revêt pour la postérité.
Applaudissez ce grand spectacle. . .
Mais non, priez, c'est un miracle
Accompli par l'humanité!

Dans la vaste cité qui ne voit plus de maître,
Partout l'arbre de feuille et le gazon verdit;
Oh! c'est bien un printemps qui vient enfin de naître;
Car tout se régénère, éclot et resplendit;
Les vieux palais des rois, changeant leur ordonnance,
Aux grandeurs de la force et de l'intelligence
Ont consacré leur pompe, ont ouvert leur portail;
Dans leurs jardins la rose donne,
Pour offrir encens et couronne
Aux nobles enfants du travail.

O peuple! ne crains rien pour ta toute-puissance,
Car si te voilà roi, tu fus longtemps martyr;
Vingt siècles d'abandon, vingt siècles de souffrance
Payés dans le passé, t'achètent l'avenir.
Du pouvoir consacré que tu plantes en France,
De cet arbre divin, que la feuillée immense,
Livrée à tous les vents, vole de tout côté:
Que ton œuvre au loin retentisse,
Et que le monde t'applaudisse
En proclamant sa liberté.

Mlle Clémence Robert a aussi composé un grand nombre de *Chansons* disséminées dans les journaux et recueils littéraires auxquels elle a eu part, et qu'elle n'a point encore songé à réunir. — Romans. — V. *Une famille s'il vous plaît*. Paris, A. Dupont, 1837, 2 vol. in-8 (15 fr.). VI. *L'Abbé Olivier*. Paris, Pastori, Wiart, 1839, in-8; 2e édit. Paris, Gabriel Roux, 1839, in-8 (7 fr. 50 c.). VII. *Le Cardinal Wolsey*, nouvelle historique. Brux., Meline, 1841, in-18 (2 fr. 50 c.). Publié d'abord en feuilletons dans « le Siècle ». Nouvelle qui, croyons-nous, n'existe pas en France comme livre, si ce n'est plus tard, sous le titre de *la Famille Tavora*. Paris, Boulé, 1843, in-8 (1 fr. 25 c.). VIII. *René l'Ouvrier*. Paris, Gabriel Roux, Olivier Cassanet, 1841, in-8 (7 fr. 50 c.). 2e vol. des « Enfants de l'atelier ». Le premier est de M. Michel Masson. Autre édition. Paris, Arnaud de Vresse, 1859, in-18 jésus de 286 pag. (1 fr.). IX. *Amour de Reine*. Paris, Gabriel Roux, Olivier Cassanet, 1842, in-8 (7 fr. 50 c.). 2e volume des « Romans du cœur ». Le premier est de M. Léon Gozlan. Contrefait deux fois l'année suivante à Bruxelles : par Meline, in-18 de 231 pag. (2 fr. 50 c.)., et par Hauman, in-18 de 231 pag. (2 fr. 50 c.). X. *Jeanne de Castille*, nouvelle historique. Bruxelles, Hauman, 1843, in-18 de 252 pag. (3 fr.); ibid., Meline, 1843 in-18 de 163 p. (3 fr.). Imprimée d'abord en feuilletons dans le journal « la Presse », sous le titre de *Jeanne la Folle*, et plus tard dans l'un des petits journaux illustrés. « Jeanne la Folle » n'existe pas en France comme livre. XI. *Le Roi*. Paris, G. Roux et Cassanet, Bazouge-Pigoreau, 1844, 2 vol. in-8 (15 fr.). Impr. l'année précédente à Brux. Meline, 1843, in-18 de 344 pag. Roman réimprimé en feuilletons sous le titre : *Un mariage de haine*, dans le « Phare de la Loire », journal publié à Nantes, nos des 27 mai au 11 juillet 1856. Il y a eu des exemplaires tirés à part dans le format du journal, in-folio. XII. *William Shakspeare*. Paris, Gabriel Roux et Cassanet, 1845, 2 vol. in-8 (15 fr.). Impr. d'abord dans « le Siècle », en 1843, et contrefait à Bruxelles, Meline, 1844, in-18 de 277 pag. (3 fr.). Réimprimé sous ce titre : *le Poëte de la Reine*. Paris, Arnaud de Vresse, 1859, in-18 de 244 pag. (1 fr.); Le Mans, impr. Dehallais, Du Temple et Cie, 1860, très-grand in-8, de 48 pag., avec vignettes. Cette dernière édition est extraite d'une publications de la localité. XIII. *Le Couvent des Augustins*, Bruxelles, Hauman, 1843, in-18 de 236 pag. (2 fr. 50 c.); ibid., Meline, 1843, in-18 de 296 p. (3 fr.). Imp. en feuilletons dans « la Patrie » Non impr. séparément en France. XIV. *Le Marquis de Pombal*. Publié d'abord dans « le Siècle », contrefait en 1844 à Bruxelles, Meline, in-18 de 280 pag. (3 fr.), et reproduit aussi dans « l'Echo des feuilletons »; reproduit encore, en 1856, dans « le Phare de la Loire » et tiré à part, in-4 oblong. Autre édition. Paris, Arnaud de Vresse, 1860,

in-18 (1 fr.). XV. *La Duchesse d'York.* Vers 1840, in-8. XVI. *Le Capitaine Mandrin.* Impr. d'abord dans « la Patrie » et contrefait en 1844 à Bruxelles, Meline, 2 vol. in-18 (6 fr.). Ce roman a du être impr. séparément à Paris, en 1843 ou 1844, en 3 ou 4 vol., mais on n'en trouve pas l'annonce dans la « Bibliographie de la France ». XVII. *Les Tombeaux de St-Denis* Bruxelles, Meline, 1845, 2 vol. in-18 (6 fr.). Imp. beaucoup plus tard à Paris, sous le titre de : *Les Souterrains de Saint-Denis.* Paris, G. Havard, 1857, 1859, in-4 de 52 pag. à 2 colon. (50 c.), dans la « Bibliothèque pour tous illustrée ». XVIII. *Le pauvre Diable.* Paris, Roux et Cassanet, 1846, 2 vol. in-8 (15 fr.). Impr. d'abord dans « la Patrie » Contrefait dans la même année, Bruxelles, Meline, 2 vol. in-18 (6 fr.). Réimpr. sous le titre de *La Misère.* Paris, Havard, 1860, très-grand in-8 à 2 colon.; et Paris, Lécrivain et Toubon, très-gr. in-8, de 64 pages à 2 colonnes (50 c.). XIX. *Le Tribunal secret* (1). Paris, Arnaud de Vresse, 1860, 2 vol. in-18 (2 fr.); Paris, Michel Lévy frères, 1861, gr. in-8 de 108 pag. à 2 colon. (75 c.). Imprimé d'abord dans le journal « l'Esprit public » en 1846, et reproduit dans le journal « l'Estafette », du 22 juin au 7 août 1848. Contrefait en 1860, Bruxelles, Meline, 3 vol. in-18 (6 fr.). XX. *La Duchesse de Chevreuse* (roman historique, suivi d'*Anne de Mantoue*, nouvelle). Paris, 1845, 2 vol. in-8 (15 fr.); Paris, Arnaud de Vresse, 1858, in-18 de 255 pag. (1 fr). Impr. d'abord en feuilleton dans le journ. « la Presse », et reproduit dans la « Revue des feuilletons », t. v, p. 7 et suiv. Anne de Mantoue a paru primitivement dans « l'Echo des feuilletons ». XXI. *Les Mendiants de Paris.* Paris, Gabr. Roux et Cassanet, 1851-52, 6 vol. in-8 (45 f.). Edition illustrée par Pauquet. Paris, Gabriel Roux, 1858, in-4 de 160 pag. à 2 colon. (2 fr. 20 c.); Paris, au bureau du « Siècle », 1859, 1860, 1861, in-4 de 157 pag. à 2 colon. (2 fr. 50 c.). Roman qui a d'abord été imprimé en même temps en feuilletons dans les journaux « la Patrie » et « le Commerce » dans les premiers mois de 1848, dans l'un et dans l'autre à partir du 18 janvier, et qui a été contrefait sur des feuilletons de 1848, Brux., Meline, Cans et Comp., 4 vol. in-18 (10 fr.). Il a été réimprimé dans le petit journal « la Semaine ». XXII. *Les quatre Sergents de la Rochelle.* Paris, Arnaud de Vresse, 1856, 1859, 1861, 1862, in-18 de 328 pages (1 fr.). Imprimé d'abord en feuilletons dans le journal « la République », en novembre et décembre 1848, et premiers mois de 1849, et dont il y eut des exemplaires tirés à part. Paris, de l'impr. de Boulé, 1849, in-4 oblong. Réimprimé aussi dans un journal illustré. Ce dernier roman se vendit, dans cette publication à vingt centimes au chiffre énorme de soixante mille exemplaires. C'est le roman le plus dramatique et le plus populaire de l'auteur. XXIII. *Le Pasteur du peuple* (Saint-Vincent de Paul). Paris, Arnaud de Vresse, 1861, gr. in-18 de 324 pag. (1 fr.). Roman impr. d'abord sous le titre de *St-Vincent-de-Paul*, dans le journal « la Liberté », en juin, juillet et août 1849. Il a été imprimé séparément d'abord sous le titre du *Confesseur de la Reine.* Paris, Gabr. Roux et Cassanet, 1853, 3 vol. in-8 (12 fr.), puis inséré dans le journal « le Dimanche » sous celui du *Pasteur du peuple*, et réimp. en dernier lieu, sous le dernier de ces titres. XXIV. *Peuples et Rois.* Première partie : *Kossuth, ou les Hongrois.* Imprimé dans le journal « la République » à partir du 5 janvier 1850. La fin du 2e vol. a paru dans le no du 25 mars. Cette première partie fut suivie d'une deuxième intitulée : *Garibaldi*, ou *les Romains*, qui parut dans la même année. XXV. *Daniel le laboureur.* Paris, de Potter, 1860, 4 vol. in-8 (30 fr.). Impr. d'abord dans « le Constitutionnel » à partir du 24 janvier 1854. XXVI. *Héloïse et Abeilard.* (Roman historique). Paris, Arnaud de Vresse, 1856, 5 vol. in-8 (20 fr.). Imprimé d'abord dans le journal « le Pays »

(1) M. Félix Bourquelot a attribué, à tort, ce roman à Mme Gustave Robert.

à partir du 5 avril 1834. XXVII. *Les deux Sœurs de charité* (suivies de *Malbrough s'en va-t-en guerre*). Paris, de Potter, 1856, 3 vol. in-8 (13 fr. 50 c.). « Malbrough s'en va-t-en guerre » avait paru longtemps auparavant en feuill. dans « le Siècle »; et « les Sœurs de Charité » dans un autre journ. XXVIII. *Serfs et Boyards*, ou l'Esclavage en Russie, roman historique et inédit; précédé d'un Précis géographique sur la Russie. Edition illustrée par J.-A. Beaucé. Paris, Gustave Havard, 1854-58, 2 parties gr. in-8 à 2 colon., avec vig. (2 fr. 20 c.). XXIX. *La Jacquerie*, scènes du XIVe siècle. Bruges, Alph. Bogaerts, 1855, 2 vol. in-18 (2 fr. 50 c.). Roman-feuilleton publié dans « le Messager », et qui n'a pas été imprimé à part à Paris. XXX. *Le Fou de la Bastide* (suivi de *Jean Goujon*). Paris, de Potter, 1855, 3 vol. in-8 (13 fr. 50 c.). « Le Fou de la Bastide » avait paru antérieurement dans « la Patrie » sous le titre de *l'Honneur de la famille;* Jean Goujon avait paru d'abord dans « le Siècle ». XXXI. *Louise de Lorraine*. Edit. illustrée par Ed. Coppin. Paris, Hipp. Boisgard, 1855, gr. in-8 de 48 pag. à 2 colon. (70 c.). XXXII. *Les Anges de Paris.* (1re série : *l'Avocat du peuple*). Paris, de l'impr. de Dubuisson, 1856, in-8; et Paris, de Potter, 1856, 4 vol. in-8 (18 fr.). — (2e série : *le Missionnaire*). Paris, de Potter, 1857, 5 vol. in-8 (22 fr. 50 c.). Impr. en feuilletons dans « le Messager » et reproduit, en 1862, dans « le Siècle illustré ». XXXIII. *Le Prince de Craon.* — *Thérésine*, nouvelles. Imp. à la fin du « Vicomte de Châteaubrun », etc., de Gabriel Ferry. (Paris, de Potter, 1856, 3 vol. in-8). XXXIV. *La Tour Saint-Jacques*. Paris, de Potter, 1857, 4 vol. in-8 (18 fr.). Impr. d'abord dans « la Patrie ». XXXV. *Le Mont Saint-Michel*, roman historique; suivi de : « le Bourgeois de Vitré »; par Paul Féval. Paris, Bry aîné, 1858, in-4 de 96 pag. à 2 colon., avec vignettes (50 c.). XXXVI. *Nena-Sahib*, ou l'Insurrection des Indes. Paris, de Potter, 1858-59, 6 vol. in-8 (27 f.). Imp. d'abord dans « le Messager ». XXXVII. *Les Voleurs du Pont-Neuf*. Imp. dans « le Siècle », en 1859, et reproduit, en 1861, dans le petit journal « la Semaine ». XXXVIII. *Mémoires authentiques sur Garibaldi*, précédés d'un Précis historique sur la guerre de l'indépendance italienne, en 1859, par Mme Clémence Robert, mis en ordre par Camille Leynadier. Paris, Arnaud de Vresse, 1860, gr. in-8 (7 fr. 50 c.). Cet ouvrage n'est point de Mlle Clémence Robert; mais M. Cam. Leynadier ayant fait de grands emprunts à l'ouvrage intitulé *Garibaldi*, ou *les Romains* (voy. le n° XXIV), de cette dame, lui a fait la galanterie de lui attribuer le tout. XXXIX. *Le Cantonnier*. Impr. dans un petit journal, antérieurement à 1858. XL. *L'Avocat Duhamel*. Imprimé dans un petit journal en 1858. XLI. *La Fille de Satan*. Impr. dans le journal « le Dimanche », en 1858. Parmi les personnages mis en scène dans ce roman, figurent François de Sales et Mlle Fremyot de Chantal avant et après leur entrée en religion. XLII. *Les Martyrs de la Bastille*. Impr. dans le journal « la Semaine », en 1859. XLIII. *Jean Calas*, 2 vol. Impr. dans les « Cinq centimes », en 1861. XLIV. *Les Massacres de Paris sous Catherine de Médicis*. Impr. dans le petit journal « l'Omnibus », en 1861, et que le libraire de Potter réimpr. actuellement en 6 ou 7 vol. in-8. XLV. *Les Nuits de la forêt*. Impr. dans le petit journal « le Siècle illustré », en janv. 1862. XLVI. *La Sœur Marthe*. Impr. dans le même journal, en juin 1862. On cite encore de cette dame les Nouvelles suivantes qui ont été imprimées dans les uns ou les autres des nombreux journaux et recueils pour lesquels elle a écrit : *Le Marronnier royal;* — *Un Mariage dans la ville de Trente*, dans le keepsake Paris-Londres; — *Nicolas Poussin*, dans la « Patrie »; — *le Trône et l'Honneur*, dans « la Patrie »; *la Ronde des péchés;* — *le Diable dans un bénitier;* — *la Rose du cimetière;* — *l'Ordre de la Cordelière;* — *l'Abbaye-aux-Bois*, dans la « Bibliothèque des feuilletons ». Mlle Cl. Robert a encore fourni quelques Nouvelles à des

albums, entre autres, ceux-ci : « le Boudoir d'une coquette ». (Paris, Krabbe, 1844, in-8); au livre les « Sensitives, Album des salons ». Paris, veuve Louis Janet, 1848, in-8; au « Diadème, Album des salons ». Paris, la même, 1848, in-8). — Biographie. — XLIV. *Madame Angélique-Adèle Daminois.* Notice imprimée dans la « Biographie des femmes auteurs contemporaines françaises », publiée sous la direction de M. Alfred de Montferrand. Tome 1er (1836), in-8, p. 69 et suiv. — **Biographes de Mlle Clémence Robert.** — 1° *De Sénancour*, dans le tome 1er de la « Biographie des femmes auteurs contemporaines françaises », 1836, in-8, pag. 53 et suiv.), et dans le « Biographe et le Nécrologe réunis », t. IV, p. 324; — 2° *Eug. de Mirecourt*, dans « les Contemporains », 2e série. Paris, G. Havard, 1856, in-16 de 91 pag., avec portr. et fac-simile; — 3° *Vapereau*, dans le « Dict. univ. des Contemp. », 2e édit. (1861), p. 1499; — 4° Paul Duvivier [*J.-M. Cayla*], dans « le Petit journal », nos des 27 févr. et 6 mars 1862, avec un portr. sur bois et un fac-simile cliché.

Robert (F.-B.). *Manuel du mouleur en médailles*, ou l'Art de les mouler au plâtre, au soufre, en cire, à la mie de pain, à la gélatine, ou à la colle forte; suivi de l'Art de clicher ou de frapper des creux et des reliefs en métaux. Paris, Roret, 1833, 1843, in-18 de 144 pag., avec une pl. (1 fr.).

Robert (François-Martin-Théoph.), avocat, professeur de langues et de belles-lettres. I. *Éléments de la langue française*, ou Principes pour parler et écrire correctement. (Adoptés par l'Université). Paris, Béchet aîné, 1833, in-12 (1 fr. 25 c.). Les mêmes, sous ce titre : II. *Nouvelle Grammaire*, ou Éléments de la langue française. 2e édit., revue et considérablement augm. Paris, Delloye, 1836, in-12 (80 c.). III. *Cours de langue française.* Analyse grammaticale, suivant les principes de la dernière édition du « Dictionnaire de l'Académie ». Paris, le même, 1836, in-12 (80 c.). IV. *Syntaxe française*, analyse logique, et traité de ponctuation, suivant les principes de la dernière édition de l'Académie, avec un grand nombre d'observations. Paris, l'Auteur, Delloye, 1837, in-12 (80 c.). V. *Traité du Système légal des poids et mesures*, précédé de la nouvelle loi qui ordonne que le système métrique sera désormais suivi pour les poids et les mesures. Paris, Carilian-Gœury, 1838, in-18. — M. F. M. T. Robert est en outre l'auteur d'une traduction des *Institutes de Justinien.*

Robert (du Var), ancien ministre de l'Eglise française, depuis professeur de philosophie à l'Institut historique franc-maçon. I. *Discours sur la Vérité.* Paris, de l'impr. de Pinard, 1835, in-8 de 16 pag. II. *Discours sur la Religion* selon l'Eglise française. Paris, de l'impr. du même, 1835, in-8 de 16 pag. III. *Discours de réforme.* Prééminence de la loi naturelle sur la révélation. Paris, Prevot, Mansut, etc., 1835, in-8 de 16 pag. IV. *Cri du cœur*, ou Epître à M. Ferdinand-François Châtel, évêque primat, fondateur de l'Église catholique française. (En vers). Paris, Prevot, 1836, in-8 de 24 pag. V. *Hymnes*, dédiées à M. Châtel : 1° Aux jeunes filles; 2° Pour la fête des jeunes filles; 3° A la Vieillesse; 4° A l'Eternel. Paris, 1836, 4 pièces in-8, chacune de 2 pages. VI. *Discours sur le sacerdoce.* Paris, de l'impr. de Mlle Pinard, 1836, in-8 de 16 pag. VII. *Discours sur le pauvre.* Paris, de l'impr. de Mévrel, 1837, in-8 de 8 pag. VIII. *Discours prononcés par le f∴ Robert (du Var)* dans la resp∴ L. des Sept-Ecossais réunie à l'O∴ de Paris, sous le vénéralat du f∴ Vassal et sous celui du f∴ Bessin, président titulaire pour l'année 1838. Paris, le f∴ Bessin, 1838, in 8 de 88 p. — Suite de ces Discours... Paris, Renard, 1839, in-8 de 72 pag. IX. *L'Ecole du peuple*, ou l'Histoire de l'émancipation graduelle de la nation française, depuis l'établissement de la monarchie jusqu'à nos jours. Paris, Renard, 1839, in-8. Cet ouvrage paraissait par livraisons de 16 pag. Nous ne pensons pas qu'il en ait paru plus que la première.

X. *Explication philosophique du premier grade symbolique*, précédée de quelques Considérations sur l'esprit de la franche maçonnerie. Paris, de l'impr. de Pillet, 1840, in-8 de 16 pag. XI. *Eléments de philosophie sociale*, rédigés d'après les écrits de Pierre Leroux. Tome 1er. Paris, Prevot, 1842, in-8. Volume publié en 18 livr., chacune de 16 pag. XII. *La Démocratie*, revue mensuelle. Paris, rue du Roule, n. 23, juin 1843 à juin 1844, in-8 (5 fr.). Ce journal a paru, pendant un an, le 1er de chaque mois par numéro de 2 feuil. XIII. *Avis aux abonnés à la « Démocratie »*. Paris, de l'impr. de Bourgogne, juin 1844, in-8 de 8 p. Annonçant la suspension de cette revue, et la publication du recueil suivant qui lui succède. XIV. *Dialogues populaires* sur la doctrine de l'Humanité. Paris, rue Saint-Sauveur, n. 6, 1844, in-8. Publication périodique qui paraissait les 1er et 15 de chaque mois, à raison, par dialogue, d'une feuille du prix de 20 c. Les deux premiers dialogues paraissaient en 1844, et nous croyons qu'il n'en a pas paru davantage. XV. *Histoire de la classe ouvrière* depuis l'esclave jusqu'au prolétaire de nos jours, précédée d'une Dédicace à M. Eugène Sue. Paris, l'Auteur, 1845-48, 4 vol. in-8, ornés de 20 grav. (57 fr.). L'ouvrage avait été annoncé ne devoir être composé que de 3 vol. Il a été publié en 112 livraisons. Les dernières livraisons ont porté pour titre : *Histoire de la classe ouvrière, ou Histoire générale des révolutions depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours*. XVI. *Education nationale*, ou Explication complète du principe de la république : *Liberté, égalité, fraternité*. Paris, Curmer, l'Auteur, 1848, in-8. Cet ouvrage paraissait par livraisons de 16 pag., mais nous doutons fort qu'il ait été achevé. Deux livraisons ont paru en 1848.

Robert (F.), architecte et géographe à Rouen. *Département du Calvados :* chemins communaux et vicinaux. Mémoire à M. le préfet et au conseil général, signalant les vices et les abus existants dans le service actuel des chemins communaux et vicinaux, avec une analyse des motifs démontrant la nécessité de créer et d'établir un voyer en chef central pour le département, etc. Rouen, impr. de Surville, 1836, pet. in-fol. de 20 p.

† **Robert** (Louis-Eugène), docteur en médecine, reçu à Paris en 1834, et naturaliste-voyageur; né le 6 déc. 1806, à Meudon, d'un père capitaine d'artillerie de la garde sous le premier Empire, membre des sociétés géologiques et des sciences naturelles et des commissions scientifiques du Nord. M. L.-E. Robert a fait plusieurs voyages scientifiques aux Antilles et à Cayenne d'abord, ensuite, en Islande et au Groënland, en 1835 et 1836, ensuite en Scandinavie, en Laponie, au Spitzberg et au Férōe, de 1838 à 1840, et il a participé à la publication des relations de ces deux derniers voyages pour la partie scientifique. M. le docteur Robert est le gendre de M. Empis : il a été décoré de la Légion d'Honneur, en 1845 (1). On lui doit les ouvrages suivants : I. *Notes sur quelques recherches zoologiques*, par M. Eugène Robert, pendant un voyage au Sénégal. Paris, de l'impr. de Decourchant, 1836, in-8 de 4 pages. II. *Lettre adressée d'Hammerfest* à la Revue (du Nord). Impr. dans la « Revue du Nord », 3e série, t. III (1838). III. *Voyage en Islande et au Groenland*, exécuté pendant les années 1835 et 1836 sur la corvette « la Recherche », commandée par M. Tréhouart, lieutenant

(1) Dans l'article que M. Vapereau nous a consacre dans son « Dictionnaire universel des contemporains », 2e édit., il fait la remarque que notre *France littéraire* a pris tout à coup, lors de l'apparition du *Dictionnaire universel des Contemporains*, une étendue sans proportion avec la brièveté des premières lettres, remarque perfide, qui donne à entendre que nous empruntons à son livre, tandis que c'est l'inverse qui advient. Qu'on en juge par la presente notice. Page 1499, après une courte notice sur le docteur C.-A. Robert, il ajoute : « Un autre médecin du « même nom, M. Louis-Eugène Robert, reçu doc- « teur à Paris, en 1834, et membre des commis- « sions scientifiques du Nord, est aussi auteur « de quelques ouvrages et chevalier de la Legion « d'Honneur depuis 1845 ».

Qui peut être satisfait d'un article aussi nul? et il n'est pas le seul.

Si M. Vapereau ne nous avait pas laissé autant de lacunes à combler, autant de notices soit à completer ou à corriger, que nous a aussi laissé M. Bourquelot, les articles de la *France littéraire* auraient moins d'étendue.

de vaisseau, dans le but de découvrir les traces de « la Lilloise ». Publié par ordre du roi sous la direction de M. Paul Gaimard : *a*) *Histoire du voyage*, par M. Paul Gaimard (pour le premier volume) et M. Eug. Robert (pour le second). Paris, Arthus-Bertrand, 1838-1847-50, 2 vol. gr. in-8 (30 fr.), et accompagnés d'un Atlas historique et pittoresque, en 2 vol. in-fol., contenant 150 planches lithogr., impr. sur pap. de Chine (375 fr.). On trouve dans le tome II une *Notice historique sur Jules de Blosseville*, commandant le brick « la Lilloise ». *b*) *Géologie, Minéralogie et Botanique*. Ibid., 1840-41, in-8 grand raisin, en deux livraisons, ornées de 53 vignettes sur bois, accompagné d'un Atlas de 36 pl. gr. in-8, gravées par M. Himely, d'après les dessins faits sur les lieux (42 fr.). Cette partie contient la description des montagnes et des côtes d'Islande, des Geysers, du mont Hékla, de la soufrière de Krisivic, etc., etc. *c*) *Zoologie, Médecine et Géographie*. Ibid., 1841, in-8 gr. raisin, en deux livraisons, accompagnées d'un Atlas grand in-folio de 50 pl. gravées, tirées en couleur et soigneusement retouchées au pinceau (126 fr.). Une *Notice sur l'Islande* qui se trouve à la fin de cette partie, est de M. de La Roquette. Cette Notice avait eu auparavant trois éditions; dans « l'Encyclopédie des gens du monde », en 1841; dans « l'Encyclopédie moderne », en 1848, et avec de nouvelles additions dans le « Bulletin de la Société de géographie », n° d'octobre de la même année. M. Robert s'est servi de la dernière édition, mais en réimprimant le travail de M. de La Roquette, il y a placé des notes qui n'ont point eu l'approbation préalable de l'auteur. IV. *Lettres sur la Russie*. A son Excellence M. de Struve. Paris, Arthus-Bertrand, 1840, in-8 (4 fr.). Le « Journal des Savants », année 1840, p. 320, a donné une note sur cet ouvrage. V. *Notice sur Arkangel et ses environs*. Imprimée dans « la France maritime », t. IV, page 58. VI. *Histoire et description naturelle de la commune de Meudon*. Paris, Paulin, 1843, in-8 (6 fr.). VII. *Notice pittoresque et physique sur Saint-Valery-en-Caux*, publiée par le « Journal de Fécamp » en 1843. Fécamp, de l'impr. de Genest-Lemaître, 1843, in-12 de 40 pag. VIII. *Voyages de la commission scientifique du Nord* en Scandinavie, en Laponie, au Spitzberg et aux Ferõe pendant les années 1838, 1839 et 1840, sur la corvette « la Recherche ». *a*) *Géologie, Minéralogie et Métallurgie*. Paris, Arthus-Bertrand, 1841, in-8, accompagné de 20 planches in-fol. (60 fr.). Cette partie contient toutes les observations géologiques faites en Danemark, Suède, Norvége et Russie; une Description géologique du Spitzberg; des Observations sur les glaciers et les glaces flottantes de cette île, ainsi que sur les traces de la mer en Scandinavie; un Rapport sur les mines de cuivre du Finmark, etc. *b*) *Tables historiques des Voyages en Scandinavie*, *en Laponie*, *au Spitzberg*, etc. A défaut de l'historique de ce voyage qui n'a pas été fait, M. L.-E. Robert a été chargé de faire les tables des nombreuses planches (3 à 400) contenues dans les atlas de cet ouvrage et d'accompagner chacune de ces planches de notes explicatives pouvant suppléer jusqu'à un certain point à l'historique du voyage ou en faire connaître le journal illustré. Depuis ces grandes publications, M. L.-E. Robert s'est beaucoup occupé d'agriculture, d'arboriculture (entomologie appliquée) et d'archéologie celtique dans ses rapports avec le sol ou la géologie. Ses principaux travaux en ces genres, ceux qui présentent plus d'importance sont les suivants : IX. *Mémoire sur les ravages des scolytes et du cossus dans les ormes*, etc., et des moyens mis en pratique pour détruire ces insectes et restaurer les arbres qu'ils font périr. Impr. dans le recueil de la Société roy. et centrale d'agriculture, année 1846. X. *Recherches relatives aux mœurs de divers insectes xylophages* et au traitement des arbres attaqués par ces animaux. Insertion votée par l'Académie des sciences dans le recueil des sa-

vants étrangers. XI. *Instructions pratique sur les mœurs et les ravages des scolytes et des cossus dans les ormes* et sur les moyens propres à détruire ces insectes et à restaurer les arbres dont ils compromettent l'existence, etc.; publiées par ordre du ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics dans les « Annales des ponts et chaussées », ann. 1839. XII. *Recherches géologiques sur la présence des Celtes dans les environs de Paris* notamment, description du barrow de Meudon); publiées à la suite de la description géologique et minéralogique des « Voyages en Scandinavie », p. 199. (Voy. le n° VIII). XIII. Plusieurs *Mémoires* sur le séjour des premiers habitants de la France, sur les pierres celtiques de toutes sortes, etc., adressés à l'Académie des sciences en 1860, 1861 et 1862. M. L.-E. Robert est incontestablement un homme de science; mais la science n'est pas toujours infaillible. Ses moyens propres à détruire certains insectes et restaurer les arbres qu'ils font périr ont eu le triste honneur d'être épigrammatiquement chansonnés dans une revue jouée il y a quelques années sur le théâtre des Variétés, sous le titre, croyons-nous, de « Oh! hé, les petits agneaux! » Les arbres traités par le procédé de M. L.-E. Robert n'en mourraient pas moins, aussi bien que par les insectes. Quant à ses recherches géologiques, M. L.-E. Robert a trouvé un critique plus sérieux, et voici à quelle occasion. M. Robert lut, le 8 septembre 1862, à l'Académie des sciences un mémoire géologique, dont le « Journal des Débats » reproduisit la substance dans son numéro du 20 du même mois. Dans la substance du mémoire en question, des opinions émises longtemps auparavant par le savant M. Boucher de Perthes sur le même sujet étaient contredites par M. L.-E. Robert. M. Boucher de Perthes n'était pas nommé, à la vérité, dans l'article du « Journal des Débats », mais la désignation était trop transparente pour que l'honorable prés. de l'Acad. d'Abbeville ne pût reconnaître que c'étaient ses opinions qui étaient attaquées. Il écrivit au directeur du « Journal des Débats » pour le prier d'insérer une réfutation des assertions de M. L.-E. Robert; mais le journal sus-nommé ne crut pas devoir l'imprimer, attendu, d'abord, parce que M. Boucher de Perthes n'était pas nommé dans l'article; ensuite, parce que si on l'insérait, il pourrait s'élever une polémique sans fin, et que le « Journal des Débats » n'étant pas un journal géologique, mais politique, des discussions semblables ne pourraient y figurer. Un heureux hasard ayant fait tomber entre nos mains cette réfutation restée inédite, nous la donnons ici : « A Monsieur le Directeur du « Journal des Débats ». Monsieur, dans votre numéro du 20 septembre courant, vous rendiez compte de la découverte d'un gisement celtique mis au jour par les tranchées profondes taillées sur le parcours du boulevard de Sébastopol, rue d'Enfer. — L'estimable savant qui rapporte ces faits compare ces dépôts de la rive gauche de la Seine à ceux de la rive gauche de la Somme, à Saint-Acheul-lez-Amiens, et il en conclut qu'on s'est trompé en disant que les hommes avaient été contemporains des mastodontes *Elephos primigenios*, *Rhinoceros tichorinus* et autres grands pachidermes d'espèces aujourd'hui éteintes. — Je dois vous faire observer que cette contemporanéité a été reconnue par la grande majorité des géologues de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie, etc., ainsi que vous pourrez le voir par les savants rapports imprimés de MM. Charles Lyell, Joseph Prestwich, John Evans, W. Flower, James Wyatt, etc., tous membres de la Société royale de Londres, ou de la Société géologique d'Angleterre; Pictet et Gosse, de Genève; en France, de MM. feu Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, Rigollot, C. Colomb, Lartet, Albert Gaudry, Georges Pouchet, Buteux, Ed. Lambert, marquis de Vibray, etc., etc. — Ce n'est pas par une simple négation qu'on peut démentir de pareils témoignages,

rendus après des études longues et approfondies. Il suffit d'ailleurs de voir les lieux pour reconnaître qu'il n'y a aucune espèce de rapport entre les terrains d'alluvions modernes ou remaniés de la rive gauche de la Seine et ceux de Saint-Acheul, qui sont des terrains diluviens *non remaniés* ou *quaternaires anciens*. — Ce n'est pas, d'ailleurs, seulement dans le département de la Somme qu'on rencontre des pierres taillées de main d'homme avec des ossements fossiles ; on en a trouvé dans les départements de la Seine, de l'Oise, de l'Aisne, de Loir-et-Cher, etc. MM. Prestwich, Flower, Owen, Wyatt, déjà cités, en ont également recueilli dans les mêmes terrains, avec les mêmes os fossiles dans divers comtés d'Angleterre. Leurs découvertes ont été publiées par les journaux anglais ou dans les mémoires de la Société royale et de la Société géologique de Londres. — Ce qui prouverait seul que ces dépôts alluviens des bords de la Seine ne peuvent être les mêmes que ceux du département de la Somme, c'est que les bancs de Moulin-Guignon et Saint-Gille, près d'Abbeville, où M. Boucher de Perthes, en 1838, a signalé le premier l'existence de ces silex taillés et leur contemporanéité avec les grands pachydermes fossiles, sont à une hauteur de 30 mètres et plus au-dessus du niveau de la Somme et de la Mer. Voir son livre des « Antiquités. celtiques et et antédéluviennes, ou de l'Industrie primitive », tom. Ier (Paris, 1847) et « De l'Homme antédiluvien » (Paris, 1860). Voir aussi les mémoires des divers auteurs indiqués ci-dessus et les coupes de terrain qui y sont dessinés (1). XIV. *Notices archéologiques sur les véritables aborigènes (Celtes) de la Picardie*. Impr. dans le « Moniteur de l'Oise », année 1862. Ce voyageur-naturaliste est en outre auteur de plusieurs notices impr. dans les « Ann. de la Soc. entomologique ».

(1) Les Comptes-rendus de l'Acad. des sciences, ann. 1861 et 1862, renferment aussi des Réponses de M. Boucher de Perthes aux Observations faites par M. E. Robert sur le Diluvium du département de la Somme.

ROBERT (Cyprien), voyageur, l'un des rédacteurs ordinaires de la « Revue des Deux-Mondes », de 1842 à 1856 ; professeur de langue et de littérature slaves au Collége de France, de 1845 à 1857 ; membre honoraire de la Société industrielle d'Angers ; né le 1er février 1807, à Angers, rue Saint-Aubin. Son père était petit marchand ; sa mère, veuve de bonne heure, était peu à son aise. M. C. Robert n'en fit pas moins de bonnes études au collége de sa ville natale. Il aimait la poésie et faisait de jolis couplets qui couraient parmi ses camarades et les jeunes filles du quartier. Mais il élevait plus haut et jetait plus loin ses idées. Un matin, léger d'argent, mais gros d'espérances, et fort de ses résolutions, il partit à pied pour aller visiter les peuples, étudier les constitutions, les mœurs. Il s'arrêtait dans les grandes villes, donnant des leçons pour se faire des ressources qui lui permettaient d'aller plus loin. Il vit l'Allemagne, l'Italie, toute l'Europe orientale, une partie de l'Asie occidentale, parcourut les vallées fleuries, les steppes arides ; prit des dessins, des notes, et à son retour écrivit ce qu'il avait amassé et observé et le publia dans la « Revue des Deux-Mondes », 1842 et 1843. M. C. Robert s'était déjà fait connaître par un premier ouvrage, son *Essai d'une philosophie de l'Art* (1836). Il était à Munich quand il composa cet ouvrage. Il en envoya le manuscrit à M. Bailly, qui avait été un des agents supérieurs de la « Société des bonnes lettres » sous la Restauration, et qui prit ensuite une imprimerie. L'ouvrage fut imprimé aux frais de l'auteur. Ni M. Bailly, ni M. Robert n'étaient alors fort habiles en typographie, et ils crurent d'abord que l'ouvrage à mettre au jour coûterait fort peu : il était d'un petit nombre de feuilles ; mais le papier étant de choix, et l'exécution soignée, il se trouva que la facture s'éleva à plus de mille écus. L'auteur n'a jamais pu se figurer qu'il n'y eût pas là, et dans ce prix, une exagération singulière. Cependant le livre s'est

entièrement vendu, quoique tiré à quinze cents exemplaires, et la dépense de l'édition a été, à ce qu'il paraît, couverte au delà. M. C. Robert affectionne la Slavonie par-dessus tout; il l'avait quittée à regret; il y est retourné vers 1843. On lui avait promis une position à Paris qu'il n'avait point obtenue. M. C. Robert ne sait pas demander, il ne veut pas plier : il aime l'air, la liberté, l'étude solitaire, la vie au milieu des égaux et des frères, et sans s'étonner de l'indifférence des pouvoirs parisiens, sans se plaindre, il alla reprendre ses travaux et ses excursions dans la Servie, les Balkans, la Morée. Au retour de son second voyage il obtint pourtant la chaire de langue et de littérature slaves au Collége de France (1845), en remplacement du célèbre poëte polonais Mickewicz qui fut envoyé à la bibliothèque de l'Arsenal. La passion des voyages et de l'étude des peuples reprit C. Robert en 1857; il abandonna sa chaire pour aller, dit-on, en Australie, et depuis, il n'a plus donné signe de vie. Nous connaissons de M. C. Robert : I. *Essai d'une philosophie de l'Art*, ou Introduction à l'étude des monuments chrétiens. Paris, Debécourt, 1836, in-8 avec 4 planches (6 fr. 50 c.). II. *Mœurs publiques et privées des peuples de la Péninsule*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er févr. 1842. III. *Lettre sur les steppes et l'architecture de la Russie*. Impr. dans le Bulletin de la Société industrielle d'Angers, ann. 1842, p. 187 et suiv. IV. *Les Slaves de Turquie*, Serbes, Monténégrins, Bosniaques, Albanais et Bulgares; leurs ressources, leurs tendances et leurs progrès politiques. Paris, Passard, Labitte, 1844, 2 vol. in-8 (15 fr.). — Edit. de 1844, précédée d'une Introduction nouvelle sur leur situation pendant et depuis leurs insurrections de 1849 à 1851. Paris, Passard, 1852, 2 vol. in-8 (15 fr.). La nouvelle Introduction a 22 pages. Cet ouvrage a paru primitivement par fragments dans la « Revue des Deux-Mondes », en 1842 et 1843. Il en a été fait en 1844 deux traductions allemandes : l'une par Marko Fedorowitsch. Dresde, librairie Arnold, 2 vol. in-8; l'autre par un anonyme. Stuttgard, Franchk, 6 vol. in-16. Cette dernière traduction fait partie d'une collection de voyages intitulée : « Weltpanorama ». V. *Du Mouvement unitaire de l'Europe orientale*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er novembre 1844. VI. *Le Système constitutionnel* et le Régime despotique dans l'Europe orientale. Ibid., 1er février 1845. VII. *Du Rôle de la Diplomatie européenne* dans la question des frontières turco-grecques. Ibid., 15 mai 1845. VIII. *Diètes de 1844 dans l'Europe orientale*. Ibid., 15 août 1845. IX. *La Conjuration du Panslavisme* et l'Insurrection polonaise. Imprim. dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 mars 1846, et tiré à part. Paris, Fournier, 1846, gr. in-8 de 20 pag. X. *Les deux Panslavismes*. Situation actuelle des peuples slaves vis-à-vis de la Russie. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 1er novembre 1846. Réimpr. à part. Leipzig, Michelsen, 1846, gr. in-8 de 63 pag. (2 fr.). XI. *La Pologne*, journal slave de Paris, organe des intérêts fédéraux des peuples de l'Europe orientale. Paris, 1er juin 1848 (Passard), 16 déc. 1850 (trois ann.) et le 1er numéro de la 4e année (1851), in-4 (5 fr.). Journal qui paraissait tous les quinze jours. Le premier numéro (1er juin 1848), porte pour titre : « La Pologne, journal des Slaves confédérés Polonais, Bohêmes, Illyriens, Bulgaro-Serbes et Ruthéniens. M. Cypr. Robert a été le directeur-gérant de ce journal, et y a fourni beaucoup d'articles. XII. *Le Monde slave*, son passé, son état présent et son avenir. Paris, Passard, 1852, 2 vol. in-8 (10 fr.). C'est aussi la réunion d'une série d'articles publiés par la « Revue des Deux-Mondes » en 1844 et 1845, mais remaniés et retouchés. Le même ouvrage, en italien : Il Mondo Slavo, suo passato, suo stato presente ed avvenire; voltato in idioma italiana per cura di Alessandro Garelli. Marseille, tipograf. di Arnaud e Co, 1858, 2 vol. in-8. Voici les sujets traités

dans ces deux volumes : Tome Ier. *Partie politique*. Premier tableau. Théorie générale du slavisme, aperçu de son histoire. Du rôle médiateur des Slaves en Europe. Deuxième tableau. Les quatre nations slaves comparées au point de vue statistique, géographique, politique et littéraire. Troisième tableau. Le Panslavisme ou Mouvement unitaire des peuples de race slave. Quatrième tableau. La Russie considérée comme nation et comme empire, et son rapport avec les tendances slaves. Cinquième tableau. Lutte de l'absolutisme et de la liberté chez les Slaves; ses phases historiques et ses lois. Sixième tableau. L'Autriche ancienne, nouvelle et future, et ses rapports avec le slavisme. Tome II. Des origines slaves, ethnographiques, religieuses, littéraires, et du mouvement d'unité de la race slave depuis les premiers temps jusqu'à ce jour. *Partie ethnographique*. Premier tableau. De l'Unité primitive des peuples de race slave. Deuxième tableau. Des Origines illyriennes et polonaises. Troisième tableau. Origines bohêmes et russes. *Partie littéraire et religieuse*. Premier tableau. Des origines simultanées de la littérature et de la liturgie slave. Deuxième tableau. Luttes du germanisme contre l'église et l'empire des Slaves. Troisième tableau. Origines du schisme gréco-slave. XIII. *Histoire littéraire slave*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes » : 1. De l'Enseignement des littératures slaves, 1er janvier 1846. 2. Les quatre Littératures slaves, Renaissance des lettres dans l'Europe orientale, 15 décembre 1852. 3. La Gouslo et la poésie populaire des Slaves, 15 juin 1853. 4. La Poésie slave au XIXe siècle, son caractère et ses sources, 1er avril 1856.—M. Cyprien Robert a, en outre, annoté l'ouvrage intitulé « Révélations sur la Russie, ou l'Empereur Nicolas et son empire en 1844 »; par un résident anglais. Ouvrage trad. de l'angl. par M. Noblet. (Paris, 1845, 3 vol. in-8) (1).

† ROBERT (Victor), journaliste et poëte, connu dans les lettres sous le nom de Robert-Victor, fondateur des Sociétés de secours mutuels, en 1853, fondateur et président de « l'Union des poëtes », société littéraire autorisée le 17 octobre 1854, membre correspondant des académies de Reims et d'Arras, ancien vice-président de la section des lettres au congrès scientifique d'Arras, en 1853, né à Saint-Dizier (Haute-Marne), le 2 mai 1812. M. Robert a écrit dans beaucoup de journaux et de recueils périodiques. Ses débuts dans le journalisme paraissent avoir eu lieu dans « l'Echo de l'Est », qui paraissait à Bar-le-Duc, en 1838, et auquel il a fourni des chroniques théâtrales; puis il a fourni des articles, tant en prose qu'en vers aux douze autres suivants : « l'Indépendant de la Haute-Marne », paraissant à Chaumont, de 1838 à 1842. M. Robert était le directeur de ce journal; « le Langrois », à Langres, en 1842; « l'Art en province », de Moulins, auquel il fournit, en 1842, des légendes rimées; « la France littéraire », de Lyon, qui a inséré de lui des élégies en 1849 et 1861; « le Mémorial de l'Allier», publié à Moulins, où il donna en 1850 et 1851 des aphorismes politiques; « le Souvenir, journal de la noblesse » (Paris), dont M. Robert a aussi été le directeur, de 1850 à 1854; le « Bulletin de l'Union des poëtes », où il a donné des discours, rapports, comptes-rendus, portraits littéraires et des analyses d'ouvrages, entre autres du « Poëme des larmes » de M. et Mme Fertiault, dont il y a eu des exemplaires tirés à part; « de Déjanire », tragédie du marquis de La Rochefoucauld - Liancourt; « les Olympiades, album de « l'Union des poëtes « auquel M. Robert a fourni pour les années 1856, 1858 et 1861 des chants lyriques et des hymnes bibliques; « l'Union des

(1) Dans son « Nouveau Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes, nouv. édit. (1862, in-8), M. Edm. de Manne, sous le n° 827, attribue à M. Cypr. Robert, la composition d'un ouvrage intitulé « l'Esclave blanc » (1846, 3 vol. in-8, et non 3 vol. in-12); mais les « Révélations sur la Russie » aussi bien que l'Esclave blanc », sont des traductions de l'anglais d'un résident anglais en Russie.

artistes », qui paraissait à Toulouse, en 1857, où il a fait insérer des études critiques; « Versificateur et Jeux poétiques » 1860-61, recueil qui paraissait aussi à Toulouse, et où M. Robert a fait imprimer des pièces fugitives; « la Tribune lyrique », publiée à Mâcon, à laquelle notre poëte a fourni des morceaux philosophiques, de 1860 à 1862; enfin « le Propagateur » de Bordeaux, 1860-63, qui a accueilli des sonnets de M. Robert. — Nous avons dit plus haut que M. V. Robert était le fondateur de la Société des secours mutuels. Etablissons le fait. M. V. Robert avait publié dans la « Gazette de France » une *Lettre pour la création, en faveur des ouvriers, de trois caisses*, 1° de secours contre la maladie; 2° de prévoyance contre le chômage; 3° de retraite pour la vieillesse. C'est peu de temps après que M. V. Robert, de concert avec M. l'abbé Bouix Sarabeirouze, commença, passage des Petites-Ecuries, l'application du système de secours mutuel, en réunissant une cinquantaine d'ouvriers sous la dénomination de « Société de Saint-François-Xavier ». M. Le Dreuille (mort premier aumônier du Val-de-Grâce, le 18 septembre 1860), qui n'était pas encore prêtre, prononça de très-beaux discours sur le sort de la classe ouvrière. C'était en 1844. L'association, grandie de 50 à 2,000 membres, se transporta dans l'église de Saint-Laurent. Là, sous la direction de M. l'abbé Bruyère, aujourd'hui curé de Saint-Martin, et avec le concours éclairé du digne abbé Lacoste, curé de Saint-Laurent, M. Gaillardin, comme président, et M. V. Robert, comme secrétaire du conseil, s'élabora ce fameux réglement qui, depuis, a servi de base à toutes les autres sections, et finalement à la législation, quand le gouvernement, en 1850 ou 1852 eut l'heureuse idée de prendre cette fondation sous son patronage, en établissant législativement les sociétés de secours mutuels. Quant à M. V. Robert, il ne réclame pas d'autre titre que celui de fondateur. — M. V. Robert a beaucoup écrit dans les journaux et les recueils périodiques, ainsi qu'on a pu le voir par nos indications précédentes, mais nous ne connaissons de lui, imprimés à part que les ouvrages suivants : I. *Les Orages du cœur*. Poésies diverses. Paris, Dentu, 1837, in-8 (4 fr.). On trouve dans ce volume *le Prêtre*, drame en quatre actes et en vers. II. *Le Martyr des barricades*, épisode des journées de juin 1848. Poëme. (Extr. du « Souvenir », journal de la noblesse). Paris, de l'imp. de Walder, 1854, in-8 de 36 pag. III. *Etude analytique* sur le Poëme des larmes, de F. Fertiault et Julie Fertiault. Paris, à l'Union des poëtes, 1861, gr. in-8 de 35 pag. (Extr. du « Bulletin de l'Union des poëtes », oct.-nov. 1860. IV. *Guide pour l'organisation et l'administration des sociétés de secours mutuels*, suivi d'un Formulaire des modèles nécessaires à l'administration et à la comptabilité des sociétés. Strasbourg et Paris, v^e Berger-Levrault et fils, 1859, in-12 de 152 pages (2 fr.). M. V. Robert n'a jamais été secrétaire de la Société municipale du quartier Saint-Thomas-d'Acquin, titre qu'on lui a donné sur le frontispice de ce petit volume, que du reste, il n'a pas publié, et qui a du l'être par l'administration. Ce Guide est composé des lois intervenues sur la matière, de quelques idées puisées dans les lettres et articles de M. V. Robert, et aussi dans le registre des premières délibérations de l'œuvre. — Le président de « l'Union des poëtes » met la dernière main à une épopée mystique et prépare un grand ouvrage sur la Poésie, qui formera plusieurs volumes.

ROBERT l'aîné. *Lettre d'un client* à un avoué près le tribunal civil de Grasse (M. Emm. Bruéry). Grasse, de l'impr. de Durfort aîné, 1838, in-4 de 24 pag.

ROBERT (Gaspard-Nicolas), né à Toulon (Var), le 23 décembre 1776, pharmacien de 2e classe, chargé de la direction du jardin botanique de la marine du port de Toulon, membre de la Société des sciences, belles-lettres et arts de Toulon, et de la Société d'agriculture et de commerce de l'arron-

dissement de Toulon. *Plantes phanérogames qui croissent naturellement aux environs de Toulon.* Toulon, de l'impr. de Perreymond-Durfort, 1838, in-8 de 16 feuill. 1/2, avec une carte.

Robert (A.), D. M. P. (*Lettres médicales*) : I. *Lettre sur la fièvre miliaire.* (Première lettre). (De l'impr. de Cousot, à Chaumont). Paris, Béchet jeune, 1839, in-8 de 56 p. II. *Maladies fébriles de Chaumont* (Haute-Marne). (Deuxième Lettre.) Chaumont, Miot; 1840, in-8 de 64 pag. III. *Traité théorique et pratique du rhumatisme*, de la goutte et des maladies de nerfs. Paris, Baillière, 1840, in-8 (5 fr. 50 c.) (1).

Robert (G.). Avec M. A.-L. Tardy. *Expériences sur les roues hydrauliques* à axe vertical, et sur l'écoulement de l'eau dans les coursiers et dans les buses de forme pyramidale. Paris, Aug. Mathias, 1840, in-4 de 20 pag., avec 4 planches (4 fr.).

Robert (Jules), pseudonyme de M. Augustin Challamel.

Robert (C.-F.). *Manuel d'horlogerie pratique*, mis à la portée de tout le monde. Paris, Desloges, 1840, broch. in-18, avec une planche (2 fr. 50 c.).

Robert (F.-B.). *Art épistolaire*, ou petit Traité de la manière d'écrire des lettres. Dôle, de l'impr. de Pillot, 1840, in-18 de 108 pag.

Robert (J. - A.). Voyez **Robert-Guyard**.

Robert (A.-J.). *Recherches anatomiques sur le cou.* Strasbourg, 1840, in-4 de 27 pag., avec une planche (1 fr. 50 c.).

Robert (l'abbé). *Livre de prières pour la jeunesse catholique*; trad. de l'allemand du docteur Loth.-Franc. Marx. Trèves, Lintz, 1840, 1850, in-18 de xvj-397 p., avec une gravure (2 fr.).

Robert (J.). *Récréations instructives* sur les parties de l'enseignement. Paris, Picard fils aîné, 1841, in-18 de 108 pag.

Robert (l'abbé Jean-François), chanoine honoraire de Tours, plus tard aumônier des Ursulines d'Abbeville; né le 3 septembre 1797 à Abbeville (Somme). I. *Souvenirs d'Angleterre* et Considérations sur l'Eglise anglicane. Lille, Lefort, 1841, 1849, 1861, in-12, avec une grav. (carton., 1 fr.). La première édit. ne porte que l'initiale du nom de l'auteur. Il existe, sous le même titre, une édition abrégée de cet ouvrage. Lille, Lefort, 1841, 2 vol. in-18 ensemble de 6 feuill. (60 c.). II. *Divinité du Catholicisme démontrée* à un docteur d'Oxford d'après la Bible et les pères des premiers siècles. Paris, Hivert, 1842, in-8 (5 fr.). III. *Sainte-Philomèle*, son éloge et l'abrégé de sa vie et de son culte (et ses miracles). Lille, Lefort, 1843, in-18. Sec. édit. Ibid., (60 c.), 1862, in-18, avec une grav. IV. *Le Catholicisme considéré dans ses vérités fondamentales*, mis à la portée de tout le monde. Limoges, Barbou, 1844, in 8 (5 fr.). V. *Histoire de saint Thomas Becket*, archevêque de Cantorbéry et martyr. Limoges, Barbou frères, 1844, in-8 (3 fr.). VI. *Histoire de saint Paul*, apôtre et martyr. Limoges, les mêmes, 1846, 1851, 1855, in-12 avec une grav. (90 fr.). VII. *Edgard*, ou le Triomphe du Christianisme sous Clovis, roi de France. Limoges, les mêmes, 1848, in-12. VIII. *Voyage à Londres*. Limoges, les mêmes, 1851, in-8, orné de 2 vign. (1 f. 50 c.). Faisant partie d'une « Bibliothèque chrétienne et morale ». IX. *Nouveau Mois de Marie*, ou Considérations sur les grandeurs, les vertus et la gloire de la sainte Vierge. Tours, Mame, 1856, 1857, 1860, in-32 (1 fr. 25 c.). Faisant partie d'une « Bibliothèque pieuse des catholiques. » X. *Londres*, la cité des merveilles. Limoges, Barbou frères, 1861, in-8 de 126 pag., avec une gravure. (1 f. 50 c.). C'est peut-être une nouvelle édition du n° viii.

Robert (le baron Louis-Vincent-Benoît), ancien sous-préfet à Carpentras et à Ribérac, chevalier de la Légion d'Honneur, aujourd'hui retiré à Bar-le-Duc; né à Menerbes (Vaucluse), le 21 janvier 1816. M. le baron Robert a inséré divers articles littéraires dans les journaux de la province et de Paris, tels que « l'Echo du Rhône », le

(1) M. F. Bourquelot a compris, à tort, ces trois ouvrages parmi ceux du docteur César-Alphonse Robert (voy. plus haut), erreur reproduite dans le livre de M. Vapereau.

« Messager de Vaucluse », « l'Indicateur d'Avignon », « l'Echo de Vaucluse », « la Ruche d'Orange », « l'Echo du Ventoux » et « le Magasin pittoresque », et a publié une *Notice sur le général baron Robert*, par son neveu, héritier et filleul. 2e édit., considérablement augmentée. Paris, de l'impr. de Martinet, 1858, in-8 de 46 pag. La première édition a été publiée dans le journal « l'Echo de Vaucluse » du 10 avril 1842.

ROBERT (Jacques), de Champsdeniers (Deux-Sèvres), ex-cordonnier-bottier. I. *Manuel pratique et raisonné du cordonnier-bottier*. Saint-Maixent, l'Auteur, 1842, in-12, avec 4 planches. II. *Manuel pratique et raisonné du cordonnier-bottier*, ou l'Art de couper et de chausser par règles géométriques. Paris, Dentu, l'Auteur, rue Guénégaud, n. 19, 1862, gr. in-18 de 252 pag. et une planche (5 fr.). Ouvrage différent du précédent malgré la ressemblance dans les titres.

ROBERT (le docteur). *Impressions d'un voyageur* sur la domination anglaise dans l'Hindoustan. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », numéro du 15 août 1842

† ROBERT (Pierre-Charles), officier supérieur d'administration militaire et l'un des plus savants numismatistes français du XIXe siècle; né à Bar-le-Duc (Meuse), le 20 novembre 1812. M. Robert fut admis à l'Ecole polytechnique en 1832, à l'âge de vingt ans, et en sortit en 1834, pour entrer dans le génie militaire. Il n'avait pas encore vingt-huit ans lorsqu'il fut nommé (le 23 janvier 1840), capitaine dans cette arme. Mais M. Robert était un homme d'études sérieuses et ayant de hautes capacités administratives; il quitta son régiment pour entrer dans l'intendance militaire, comme adjoint de 2e classe (30 janvier 1842), et fit des progrès rapides dans cette administration. Adjoint de première classe dès le 30 septembre 1844, il fut successivement : sous-intendant de deuxième classe, le 15 juin 1848; de première classe, le 19 décembre 1854, et en cette qualité, sous-intendant de la garde impériale, à Paris; intendant divisionnaire (grade équivalant à celui de général de brigade), le 25 mai 1861, et ayant pour circonscription la 5e division, séant à Metz; nommé, en décembre 1862, directeur de l'administration au ministère de la guerre. M. Pierre-Charles Robert a été promu, le 23 mars 1851, chevalier de la Légion d'Honneur, et le 14 septembre 1855, officier de l'ordre. Jeune, M. P. Ch. Robert eut le goût des études numismatiques, et il leur a consacré plus tard, avec persévérance, les loisirs que lui ont laissé ses occupations administratives. La « Revue de numismatique française » nous révéla, en 1842 le nom de cet administrateur distingué comme savant numismatiste. Son premier ouvrage important sont ses *Recherches sur les monnaies de Toul* (1844), qui furent suivies de plusieurs autres ouvrages qui ne le cèdent en rien à ce premier; l'un d'eux, *la Numismatique de Cambrai*, a été couronné par l'Académie impériale des inscriptions et belles-lettres, en 1862. Le mérite réel des publications de M. P.-Ch. Robert, ont fait admettre leur auteur dans plusieurs académies et soc. savantes, parmi lesquelles nous citerons l'Académie de Metz, la Commission historique du Nord, la Société archéologique de la Moselle; il est en outre correspondant de la Société des antiquaires de France, de la Société numismatique de Berlin, de la Société royale des antiquaires de Copenhague, de l'Académie de Reims, de la Société d'archéologie de La Rochelle, de l'Institut lombard des sciences, des lettres et des arts, et a été élu, le 19 décembre 1862, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en remplacement du baron Chaudruc de Crazannes, décédé. Nous connaissons de ce savant, mais publiés sous la dénomination simple de M. Ch. Robert, de Metz, les ouvrages et opuscules suivants : — I. Ouvrages principaux. — I. *Recherches sur les monnaies des évêques de Toul*. Paris, Rollin, 1844, in-4 de 68 pag., avec 10 planches (10 fr.). II. *Extrait d'une lettre adressée à l'Académie grand-ducale*

de Luxembourg. Metz, de l'impr. de Nouvian, 1848, in-8 de 8 pag. Sur une pièce de monnaie de Jean III, l'Aveugle, roi de Bohême, duc de Luxembourg. III. *Monnaies mérovingiennes* de la collection Renault. Metz, 1851, in-8 de 42 pages., avec 2 pl. (3 fr.). IV. *Considérations sur la monnaie à l'époque romane*, et descriptions de quelques triens mérovingiens. Metz, de l'impr. de Nouvian, 1852, in-8 de 60 pag., avec une pl. (3 f.).V. *Etudes numismatiques* sur une partie du nord-est de la France. Paris, Rollin, rue Vivienne, n. 12, 1852, in-4 de 31 f., avec 18 pl. (35 fr.). Tiré à 200 exemplaires. — Les mêmes, avec les planches sur carton vélin, avec les 18 pl. sur pap. de Chine (35 fr.). VI. *Atlas des monnaies* frappées dans les trois cités méridionales de la Belgique. (Extr. de l'ouvrage précédent). Metz, 1852, in-4 de 17 pl. (17 fr.). VII. *Recherches sur les monnaies et les jetons* des maîtres-échevins de Metz, et descriptions de jetons divers. Paris, Rollin 1853, in-4 de 11 feuil., avec 6 pl. (9 fr.); sur pap. vél., planches sur pap. de Chine (12 fr.). VIII. *Numismatique de Cambrai.* Paris, Rollin et Feuardent, 1862, in-4 de 387 pag., avec 56 planches. (50 fr.).Tiré à 200 exemplaires. Ouvrage pour lequel l'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance du 1er août 1862, a partagé une médaille pour les antiquités de la France, avec les « Etudes sur le passé et avenir de l'artillerie », de M. le colonel Favé. — Opuscules numismatiques. — M. P.-Ch. Robert est l'un des rédacteurs habituels de la « Revue de numismatique française » et de la « Revue de numismatique belge », auxquelles il a fourni un assez grand nombre de notices; les recueils des académies et sociétés savantes dont il est membre en renferment d'autres. Plusieurs ont été tirées à part, ainsi qu'on le verra par la liste qui suit. IX. *Tiers de sou d'or frappé de 550 à 558* par le roi Childebert et son neveu Chramne. Impr. dans la « Rev. numism. franç. », en 1842. X. *Découverte de monnaies du moyen âge* (Extrait de la « Revue numismatique française »). Blois, 1845, broch. in-8, avec une vignette (1 fr.) XI. *Rapport sur l'ouvrage de M. Carpentin*, ayant pour titre : Examen sur l'histoire des monnaies royales de France. (Extr. des « Mémoires de l'Académie de Metz »). Metz, 1846, broch. in-8 (1 fr.). XII. *Tiers de sol d'or frappé à Mauriac.* (Extr. de la « Revue numismatique française). Blois, 1846, broch. in-8, avec une vign. (1 fr.). XIII. *Description d'une monnaie gauloise* au type du coq, du temps de Jules-César, trouvée à Lewarde, près Douai. (Extr. du « Bulletin de la Commission historique du Nord »). Metz, Lamort, 1846, in-8 de 8 pag., avec une pl. (1 fr.). XIV. *Examen de l'ouvrage de M. Sirand*, intitulé : « Monnaies inédites de Dombes ». Impr. dans le « Journal de l'Ain », en 1848. XV. *Tiers de sol d'or inédits.* (Extr. de la « Revue numism. française ». Blois, 1850, broch. in-8, avec une planche représentant 10 monnaies. (2 fr.). XVI. *Notes sur des monnaies de Posthume*, découvertes en 1848. (Extr. des « Mémoires de l'Acad. nationale de Metz », 1849-50). Metz, de l'impr. de Lamort, 1850, in-8 de 8 p. (1 fr.). XVII. *Rapport sur une fibule* en bronze avec traces d'émaux. (Extr. des « Mémoires de l'Académie de Metz »). Metz, 1850, broch. in-8, avec vign. XVIII. *Monnaies de Louis de Montpensier*, prince de Dombes. (Extrait de la « Revue numismatique franç. ». Blois, 1850, in-8 de 3 pag., avec une vignette (1 fr.). XIX. *Monnaie de Bourbourg.* (Extr. du Bulletin de la « Commission historique du Nord »). Metz, 1850, brochure in-8, avec vign. (1 fr.). XX. *Souvenirs numismatiques du siège de Metz* en 1552. (Extr. des « Mémoires de l'Académie de Metz »). Metz, 1852, broch. in-8, avec une pl. (2 fr.). XXI. *Denier au temple* frappé à Valenciennes. (Extr. de la « Revue de numism. belge », t. III, 2e série, 1858, avec vign. XXII. *Note sur des inscriptions antiques* recueillies en 1855 à Kustendjé (Drobrudja). (Extrait des Mémoires de l'Académie de Metz). Metz, 1858, brochure in-8. XXIII. *Lettre adressée à M. de Longpé-*

rier sur quelques médailles trouvées en Crimée. (Extrait de la « Revue numismatique franç. »). Blois, 1859, broch. in-8 avec vign. XXIV. *Lettre adressée au même*, sur des monnaies gallo-romaines. (Extrait de la même Revue). Ibid., 1859, broch. in-8, avec vign. XXV. *Lettres* (deux) *adressées à M. de Longpérier* sur quelques collections du Piémont et de la Lombardie. (Extr. de la « Revue numismatique française »). Blois, 1860-62, 2 broch. in-8, avec vign. XXVI. *Notice nécrologique sur le marquis de Lagoy.* (Extrait de la « Revue numism. franç. »). Blois, 1860, in-8. XXVII. *Monnaies de Macon.* (Extrait de la même Revue). Blois, 1860, broch. in-8, avec 3 pl. XXVIII. *Note sur des monnaies austrasiennes inédites.* (Extr. du « Bulletin de la Société archéologique de la Moselle »). Metz, 1860, broch. in-8. XXIX. *Numismatique lorraine.* (Extr. de la « Revue numismatique française »). Blois, 1861, broch. tirée in-4, avec 3 pl. XXX. *Lettre à M. de Saulcy* sur des monnaies lorraines du XIIe siècle, découvertes à Contrexéville. Avec vignettes. Impr. dans la « Revue numism. française », en 1861. XXXI. *Lettre à M. Biondelli* sur les imitations ostrogothes des sous et des tiers de sou d'or romains. (Extr. des « Actes de l'Institut royal lombard des sciences, des lettres et des arts »). 1861, in-4. XXXII. *Note sur les monnaies provinoises des comtes de Champagne.* (Extr. des « Mémoires de l'Acad. de Reims »). Reims, Dubois 1861, in-8 de 11 pag., avec 1 fig. XXXIII. *Notice sur l'ouvrage intitulé* : « Monete e medaglie degli Spinola di Tassarolo, Ronco, Roccaforte, Arquata, Vergagni che serbansi nella R. Universita ed in altre collezioni di Genova, descritte ed illustrate dal bibliotecario Agostino Olivieri ». (Extr. du « Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle »). Metz, de l'impr. de Rousseau-Pallez, 1862, in-8 de 8 pag. XXXIV. *Note sur des débris antiques* recueillis en 1855 à Kustendjé (Dobrudja). (Extr. des « Mém. de l'Acad. impér. de Metz », ann. 1857-58). Metz, de l'imp. de Blanc, 1862, in-8 de 10 p.

ROBERT (Adrien), et mieux Adrien Robert, pseudonyme de M. Charles Basset, auteur dramatique et romancier. Voy. nos « Supercheries », 2e édit., à Adrien Robert.

† ROBERT (l'abbé François-Joseph), né à Hesdin (Pas-de-Calais), le 26 juill. 1809, successivement curé de Merck Saint-Lievin, de Le Translay, actuellement (1862) de Gouy-Saint-André, canton de Campagne-lez-Hesdin (Pas-de-Calais), membre de la Société des antiquaires de la Morinie; des sociétés savantes de Calais, de Dunkerque, de l'Académie d'Arras; correspondant de l'Institut des Arts-Unis de Londres, de l'Académie de Madrid; membre de la commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais et membre et correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques. On a de cet érudit ecclésiastique : I. *Notice historique sur Merck Saint-Lievin* (Pas-de-Calais). Saint-Omer, de l'impr. de Van Elstandt, 1843, in-8 de 56 pages. Cette Notice a donné l'idée à M. Bertrand (de Dunkerque) de publier un « Pèlerinage de Saint-Lievin » (Dunkerque, Drouillard, 1843, in-8), et, plus tard, à M. Henri de Laplane, d'écrire « les Matelots boulonnais à Merck Saint-Lievin » (Saint-Omer, Chauvin fils, 1850, in-8), ainsi que son « Eglise de Fauquemberg ». (St-Omer, Fleury Lemaire, 1854.) II. *Bibliologie locale.* Notice historique sur l'ancienne ville et comté de Fauquembergues. St-Omer, de l'imp. de van Elstandt, 1846, in-8 de 10 feuill. 1/4, avec une planche. III. *Notice historique sur Thiembronne.* Saint-Omer, de l'impr. du même, 1846, in-8. IV. *Notice historique sur Avroult.* Saint-Omer, de l'impr. du même, 1847, in-8 de 36 pag. V. *Mémoire sur l'église d'Hesdin.* Saint-Omer, de l'impr. de Chauvin, 1848, in-8. VI. *Promenade archéologique à Sainte-Berthe.* Saint-Omer, de l'impr. de Lemaire, 1850, in-8. VII. *Mémoire sur Quantovic*, ancienne cité gallo-romaine à Saint-Josse-sur-Mer (aujourd'hui Etaple). Saint-Omer, de l'imprimerie de Chauvin fils, 1850, in-8. Ce Mémoire a donné lieu à une Notice, sur cette anti-

que cité, par M. de Bertrand, de Dunkerque, qui a été imprimée dans « la Dunkerquoise » du 28 février 1850, pet. in-8. Le travail de M. l'abbé Robert sur Quantovic a de plus provoqué un nouveau Mémoire de M. Louis Cousin (de Dunkerque) sur cette ville ancienne, impr. parmi ceux des antiquaires de la Morinie. (Saint-Omer, Chauvin fils, 1852, in-8.) A son tour M. l'abbé Robert fit imprimer plus tard une seconde réplique à M. Cousin ou *Mon dernier mot sur Cantovir*, qui fut imprimée, en 1861, dans « la Picardie, revue historique et littéraire » publiée sous les auspices des membres des académies et sociétés savantes des départements de la Somme, de l'Aisne, de l'Oise, du Pas-de-Calaais, etc. (Amiens, Le Noël-Hérouart), et dont rendit compte la Société des antiquaires de Picardie, dans un de ses bulletins, impr. à Amiens, chez Lemer aîné, en 1861. VIII. *Vie abrégée de saint Liévin*, archevêque écossais et martyr. Saint-Omer, de l'impr. de Chauvin fils, 1850, in-12. IX. *Histoire de saint Liévin*, archevêque et martyr, avec gravures. Arras, de l'imp. de E. Lefranc, 1856, pet. in-8 de 247 pag. X. *Nouveau Mémoire sur Quentovic*(1). Amiens, de l'imp. Le Noël-Hérouart, 1862, in-8 de 40 pag. XI. *Notice historique ou biographique de M. l'abbé Foconnier*, ancien curé de Gouy-Saint-André. Amiens, de l'impr. du même, 1862, in-8 de 42 pag.— En outre, M. l'abbé Robert a écrit plusieurs Mémoires et Biographies dans « le Mém. artésien de St-Omer », 1847 (Saint-Omer, Lemaire); dans « la Liberté », journal d'Arras, 1851 (Arras, E. Lefranc); dans « la Rev. du Pas-de-Calais »; le Mémorial religieux, littéraire, 1859 (Arras, Rousseau-Leroy), et dans les Bulletins du comité de la langue, de l'histoire et des arts en France, pendant les années 1853 à 1857, aux t. II et IV. (Paris, de l'Impr. impér.). Plusieurs Lettres de Henri IV, adressées, à diverses époques, à Robert de Rocquigny, gentilhomme ordinaire de François, duc d'Alençon, frère de Henri III, ont été envoyées par M. l'abbé Robert au ministre de l'instruction publique et des cultes pour la collection des lettres de ce monarque. Enfin ce laborieux ecclésiastique possède en manuscrit un certain nombre de notices sur diverses localités de la province de l'Artois, soit au point de vue historique ou au point de vue religieux.

Robert (J.-B.-L.), marchand de parapluies, à Paris. *La Guerre*, satire. Paris, l'Auteur, 1843, in-8 de 16 pag. (30 c.).

Robert (Abel), professeur au collége Bourbon. Il a donné une édition des *Eléments de la grammaire latine de Lhomond*, rev. et augm. Paris, ve Maire-Nyon, 1841, in-12, qui a été réimpr. pour la sixième fois en 1855. (Paris, la même.)

Robert, ex-officier de bouche des ministres de l'intérieur et de la marine, de l'ambassadeur d'Angleterre, etc. *La grande Cuisine simplifiée*. Art de la cuisine nouvelle, mise à la portée de toutes les fortunes; suivi de la charcuterie, de la pâtisserie, de l'office, des conserves de légumes, et précédé d'un Dictionnaire de cuisine. Paris, Audot, 1845, in-8, avec 32 vign. dans le texte (5 fr.).

Robert (sir Paul), et mieux Paul Robert, pseudonyme, dit on, d'un M. Lefebvre, prote d'imprimerie, auteur des Mystères du Palais-Royal (1845, 2 vol. in-8), des Causes célèbres politiques depuis le XVIe siècle (1846, in-8), etc. Voy. nos « Supercheries », 2e édit., à Paul Robert. Si véritablement ces deux ouvrages sont d'un prote d'imprimerie du nom de Lefebvre, ils ne sont pas pourtant de M. Théotiste Lefebvre, auteur du « Guide pratique du compositeur d'imprimerie », ni de son frère Isidore, connu par des chansons.

Robert (Etienne). *Poésies chrétiennes*. Lyon, de l'impr. de Mothon, 1847, in-8 de 16 pag.

Robert (Gustave), journaliste. La province fut le premier théâtre de ses exploits. Il commença par confectionner les premiers-Saint-Etienne avant d'aborder les premiers-Paris. M. Robert, à son ar-

(1) L'auteur écrit indifféremment *Quantovic*, *Cantovir* et *Quentovic*.

rivée dans la grande ville, fut présenté à M. E. de Girardin, qui se l'attacha en qualité de secrétaire. Mais un jour, je ne sais plus à propos de quoi, dit M. Edmond Texier, une discussion très vive s'éleva entre celui-ci et celui-là, et M. Robert dut aller chercher un rédacteur en chef plus facile à vivre. N'en rencontrant pas sur sa route, il se mit à faire des correspondances pour les journaux étrangers ; il adressa des lettres aux journaux belges, aux journaux anglais et même aux feuilles américaines. Cela dura quelques années, puis il reprit le chemin des départements, où il alla guerroyer en faveur du gouvernement de juillet. A la révolution de février 1848, il revint à Paris, et se jeta dans le mouvement. Secrétaire du club Blanqui, M. G. Robert était l'un des plus intrépides orateurs de cette réunion, qui en comptait tant. A cette époque il fut rédacteur en chef de *la Voix des clubs*, journal quotidien des assemblées populaires, dont le 1er numéro parut le 12 mars 1848, in-fol. qui ne vécut que ce qu'ont vécu les journaux rouges de 1848. Il se démit bientôt de ses nouvelles fonctions, et donna sa démission de révolutionnaire. Plus tard, quand le *Courrier français* fut acheté par la société qui exploitait « l'Assemblée nationale », il en prit la rédaction en chef. M. G. Robert était à peu près le seul rédacteur politique de son journal, il fit presque à lui seul tous les articles et tous les entrefilets. Il était alors difficile de prétendre que le *Courrier* manquât d'unité dans sa rédaction. M. G. Robert est en somme un homme de talent (1). En 1850, nous retrouvons M. Robert corédacteur de *la Révolution*, journal des intérêts populaires, recueil mensuel, qui paraissait par feuilles gr. in-8, mais qui ne parut pas longtemps. En dehors des journaux, nous connaissons de M. G. Robert : *Chemin de fer de Paris à Londres*. Construction d'une jetée de Douvres à Calais. Paris, Dentu, 1860, broch. in-8 (50 c.).

(1) M. Edm. Texier, Biographies journalistes.

Robert (Théophile). *Le Livre du républicain*, ou les Droits et les devoirs du citoyen. Paris, Robert; l'Auteur, 1848, in-18 de 18 pages.

Robert (le citoyen P.). *Nouvelle Organisation du travail*, ou Entretien d'un ouvrier avec son patron sur un mieux possible. Lyon, Dumoulin, Berthelon, 1848, in-8 de 16 p.

† Robert (Aimé-Augustin-Joseph), docteur en médecine de la Faculté de Strasbourg; né à Dôle (Jura), le 11 août 1813. M. Robert fut, après avoir terminé ses études, préparateur d'anatomie chirurgicale et pathologique à la Faculté de médecine de Strasbourg, et construisit même des pièces d'anatomie plastique; mais plus tard, il renonça à la chirurgie pour ne plus s'occuper que de médecine, et surtout d'hydrologie médicale. M. Robert est aujourd'hui médecin du bureau de bienfaisance ou cantonal de Strasbourg, médecin-adjoint des prisons civiles de la même ville, membre-fondateur de la Société de médecine de la même ville, correspondant de la Soc. de médecine du Haut-Rhin, de la Soc. de médecine pratique de Paris et de la Société d'émulation du Jura, l'un des médecins inspecteurs de bains de Bade, et le rédacteur en chef de la « Revue d'hydrologie médicale française et étrangère » qu'il a fondée en 1857. Nous connaissons de ce médecin : I. *Influence de la grossesse; de la marche de la phthisie pulmonaire.* (Extrait de « l'Union médicale », mars 1847). Paris, 1847, in-8. II. *Notice sur l'eau minérale iodurée et bromurée de Wildegg* (canton d'Argovie). 2e édit. Strasbourg. 1847, in-8. III. *Notice sur les eaux minérales d'Erlenbad*, avec une nouvelle analyse par M. le professeur Bunsen, de Heidelberg. Ibid., 1854, in-8. IV. *Des Eaux minérales d'Alsace*, des causes de leur décadence et des moyens de les rhéabiliter. Ibid., 1854, in-8. V. *Notice sur les eaux* acidulées, alcalines et ferrugineuses *de Soultzbach* (Haut-Rhin), France. Colmar, Geng; et Strasbourg, Derivaux, Leroux fils, 1854, in-8 de 48 pag. VI. *Histoire du choléra de Neudorff* (banlieue de Strasbourg), pendant les mois

d'août et de sept. 1835. Strasbourg, 1835, in-8. VII. *Notice sur les eaux gazeuses* alcalines et ferrugineuses *d'Antogast*, dans la vallée de la Rench (grand-duché de Bade), avec la nouvelle analyse de M. le prof. Bunsen. Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, 1836, in-12 de 32 pages, avec une vue. VIII. *Histoire de l'épidémie de variole* et de suette miliaire qui a régné à Neuhof, banlieue de Strasbourg, en décembre 1836 et en janv. 1837. Strasbourg, de l'impr. du même, 1837, in-8 de 23 pag. IX. *Guide du médecin* et du touriste aux bains de la vallée du Rhin, de la forêt Noire et des Vosges. Strasbourg, Schmidt; et Paris, L. Hachette et Comp., 1857, in-12 jésus de IX-303 pages et six planches. (3 fr. 50 c.). On a extrait de ce Guide les opuscules suivants : *a*) *Description topographique*, médicale et chimique des bains *de Baden-Baden* (grand duché de Bade). Strasb., de l'impr. de Silbermann, 1857, in-8 de 13 pag. *b*) *Description topographique*, médicale et chimique des bains *de la Houb* (grand-duché de Bade). Strasbourg, de l'impr. du même, 1857, in-8 de 13 pages. *c*) *Description topographique*, médicale et chimique des bains *de Rothenfels* (Elizabethen-Quelle) (grand-duché de Bade), Strasb., de l'imp. du même, 1857. in-8 de 15 p. X. *Revue d'hydrologie médicale française et étrangère*. Strasb., Derivaux, G.-A. Alexandre, et Paris, J. B.-Baillière et fils, 20 avril 1858 au 20 avril 1863, cinq années, soit 5 vol. in-4 à 2 col. Cette Revue qui a obtenu du succès paraît du 15 au 20 de chaque mois par numéros de 8 pag. (Prix de l'abonn. annuel, pour la France : 10 fr.). XI. *Notice sur Wolfach* (grand-duché de Bade), sa source ferrugineuse, ses bains de décoctions de bourgeons de sapins et sa cure de petit lait. Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, 1858, in-8 de 39 p. XII. *De l'eau de Wildegg* (cant. d'Argovie). (Ext. de la « Revue d'hydrologie médic. ».) Strasb., de l'impr. du même, 1858, in-8 de 12 pag. XIII. *Bade et ses thermes;* par le docteur Aimé Robert et le docteur Guggert, médecin-inspecteur des bains de Baden-Baden; avec les nouvelles analyses chimiques des sources, par M. Robert Bunsen, prof. de chimie, et un Mémoire sur la constitution géologique de Bade, par M. le docteur Sandberger, prof. de géologie. Strasbourg, Derivaux; et Paris, J.-B. Baillière et fils, 1860, in-8 de 142 pag., avec 9 planches, une carte et des vignettes (3 fr. 50 c.). XIV. Avec M. le docteur Fr. Feyerlin, médecin des bains. *Rippoldsau* (*Forêt-Noire*) *et ses sources minérales*, avec les nouvelles analyses de M. le professeur Bunsen, de Heidelberg. (Extr. de la « Revue d'hydrologie médicale française et étrangère). Strasbourg, de l'impr. de Silbermann, 1862, gr. in-18 de 72 pag. et grav.

Robert (L.-V.), imprimeur à Gex, en 1848. *La Sentinelle*, journal hebdomadaire, paraissant les mardi et mercredi. Gex, 1848. Le 1er numéro a paru le 2 mai; la publication a été suspendue le 1er août suivant, faute d'abonnés.

Robert l'aîné, ancien officier d'état-major des armées de l'Ouest. *Une année de la vie militaire de Marceau*. Nanci, Grimblot, veuve Raybois, Robert, 1850, in-8 de 44 pag., avec une lithogr. et le *fac simile* d'un autographe de Kléber. Campagne du général Marceau dans la Vendée, pendant l'année 1793 (an II de la République).

Robert (Gaston). *Closerie des lilas*. Mystères du jardin Bullier. Paris, à la Closerie des lilas, carrefour de l'Observatoire, 1851, in-16 de 64 pages.

† Robert (Melchior), docteur en médecine, né à Oraison (Basses-Alpes), le 1er mars 1820, fit ses études médicales à l'Ecole pratique de Paris, et à l'âge de vingt-quatre ans fut interne médaillé des hôpitaux de Paris (concours de 1844, nommé en janvier 1845). Cet internat était sous la direction de MM. Lisfranc, Ricord, Natalis Guillot et Laugier. En 1849, M. Robert fut médaillé du choléra, et peu de temps après fut admis comme membre de la Société anatomique de Paris. Ce docteur alla ensuite s'établir dans le midi, d'abord à Digne, ensuite à Marseille, où il

est successivement devenu dans cette dernière ville : membre du comité médical des Bouches-du-Rhône, des sociétés impériales de médecine de Marseille et de Lyon; membre du conseil municipal de la ville de Marseille, chirurgien en chef des hôpitaux de cette ville (concours de 1856), et enfin, professeur suppléant de chirurgie à l'Ecole de médecine de Marseille. Nous connaissons de ce chirurgien : I. *Deux nouveaux procédés opératoires* pour la désarticulation de l'orteil. — Moyen d'éviter les fusées purulentes à travers les gaînes tendineuses. Digne, typogr. de Repos, 1851, in-8. II. *Mémoire sur l'iritis syphilitique*, d'après des observat. recueill. dans le service de M. Ricord. Digne, typ. du même, 1851, in-8. III. *Traité des maladies vénériennes.* Ouvrage théorique et pratique, rédigé d'après les documents puisés dans les leçons et dans le service de M. Ricord, contenant le récit d'une tentative de syphilisation et de plusieurs expériences d'inoculations pratiquées sur les animaux, suivi d'un Formulaire spécial. (De l'impr. de Repos, à Digne.) Paris, Blosse, 1853, in-8 (6 fr.). Le libraire L. Leclerc annonçait, en 1862, cet ouvrage à 1 fr. 75 c. IV. *Moyens pour prévenir et combattre le choléra.* (Extrait du journal « l'Athénien »). Marseille, typographie Arnaud, 1854, in-8. V. *Études sur deux points de syphiliographie :* 1° des végétations dites syphilitiques; 2° faits et considérations cliniques à l'appui de l'unicité du virus chancreux. Marseille, de l'impr. de Senès, 1857, in-8 de 56 pag. VI. *De l'Influence des inoculations multipliées* sur la marche des accidents consécutifs de la syphilis constitutionnelle. Observations, examen des opinions émises pour expliquer la syphilisation, nouvelle explication, conclusions. Marseille, de l'impr. de Barlatier-Feissat et Demonchy, 1859, in-8 de 64 pag. VII. *Nouveau Traité des maladies vénériennes*, d'après les documents puisés dans la clinique de M. Ricord et dans les services hospitaliers de Marseille; suivi d'un appendice sur la syphilisation et la prophylaxie syphilitique, et d'un Formulaire spécial. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1861, in-8 de x-788 p. (9 fr.). VIII. *Quelques Considérations sur l'auto-inoculabilité du chancre* infectant et sur le chancre mixte. (Extrait du « Bulletin de la Soc. impér. de méd. de Marseille, janvier 1862). Marseille, de l'impr. de Barlatier et Demonchy, 1862, in-8 de 23 pag.

Robert, avocat. *Grand et nouveau Secrétaire général et universel*, ou Véritable secrétaire des secrétaires, formant le recueil le plus complet de nouveaux modèles de lettres, etc. Paris, Terry, 1852, in-18 (3 fr.).

Robert (J.-C.). I. *La Statue équestre de Napoléon Ier*, ou Souvenirs de son passage à Lyon en 1815. (En vers). Lyon, de l'impr. de Storck, 1854, in-8 de 16 pag. II. *Sébastopol*, poëme militaire (en six chants, avec des notes). Lyon, de l'impr. de Bajat fils, 1856, in-8 de 11 feuill. III. *La Médaille de Sainte-Hélène.* Aux soldats français de 1792 Chanson. Lyon, de l'impr. lithogr. de Nigon, 1857, in-4 d'une page.

Robert (L.). Avec M. Honoré Arnoul : *Sièges mémorables des Français*, depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours. (De l'impr. de Carro, à Meaux). Paris, Dumaine, 1855, in-12 (3 fr.).

Robert (Léon). *Géographie statistique du département de la Meurthe.* Nanci, Hinzelin, 1855, in-16 de 128 pag.

Robert (P.-Hercule), d'Argenton, ex-secrétaire général de l'Ecole polytechnique. *Qu'est-ce que le choléra?* Quel moyen de le neutraliser à son invasion. Paris, l'Auteur, rue Monsieur-le-Prince, n. 16, 1855, in-8 de 64 pag. (1 fr.).

Robert (A.). *Traité complet de physique élémentaire.* Malines, E.-F. Van Velsen, 1855, in-8 (3 fr. 25 c.).

Robert (l'abbé), ancien ingénieur, aujourd'hui professeur au grand séminaire d'Yvetot. *Projet d'établissement en Algérie* d'un orphelinat pour les enfants trouvés de la Seine-Inférieure. Rouen, Mégard et Comp., 1855, gr. in-8 de 103 pag.

Robert (Paul). *Une Muse des champs.*

(Poésies). Clermont, de l'impr. de Daix, 1856, in-8. L'ouvrage devait paraître en douze livraisons, chacune de seize pag. Nous ignorons s'il en a paru plus que la première.

Robert (Ferdinand). *Poésies*. Metz, de l'impr. lithogr. d'Etienne, 1857, in-8 de 64 pag.

Robert (Georges). *Photographie élémentaire*, traité de photographie sur collodion, positifs et négatifs sur verre, tirages des épreuves positives sur papier. Paris, rue Charlot, n. 52, 1859, in-8 de 47 p. (2 fr.).

Robert (Alexis), ex-commis secrétaire du Conseil des prud'hommes de Paris (métaux). *Petit Guide pratique des patrons*, ouvriers et apprentis, devant les conseils de prud'hommes. Paris, Pillet aîné, 1859, in-16 de 32 pag.

Robert (E.), tailleur de pierres, à Istres. *Leis nervis en partido de easso*. Poésie provençale en deux parties. Marseille, de l'impr. d'Arnaud et Comp., 1859, in-8 de 16 p.

Robert (Em.). *Transformation de la banque de l'Algérie* en succursale de la banque de France. Paris, de l'impr. de Carion, 1860, in-8.

Robert (Edmond). *Petits Mystères du quartier latin*. Paris, Havard, 1860, in-16, avec 8 grav. (1 fr. 50 c.).

Robert (le chanoine). *Quelques Raisons de ne pas être protestant*, accompagnées d'observations sur l'état actuel du protestantisme en France. Rouen, Vimont; et Paris, Vrayet de Surcy, 1860, in-12 (2 fr.).

Robert (du Luc). Avec M. J.-M. Jaubert. *Prodrome d'histoire naturelle du départ. du Var*. 2e partie. Catalogue des insectes coléoptères. Draguignan, de l'impr. de Gimbert, 1861, in-8 de 108 pages. Publié par la Société d'études scientifiques et archéologiques de la ville de Draguignan.

Robert (Jules). *Guide des amants*, contenant un Dictionnaire des mots, expressions et maximes usitées dans la langue de l'amour; des préceptes sur l'art de plaire, etc., et des modèles de lettres d'amour tirées des meilleurs auteurs. Sens, Clément, 1861, in-18 de 180 pag.

Robert (l'abbé), directeur de l'établissement de Notre-Dame de Rethel. *Du Cœur, et de sa part dans l'éducation*. Discours prononcé à la distribution des prix de Notre-Dame de Rethel, le 8 août 1861. Rethel, de l'impr. de Torchet, 1861, in-8 de 15 pag.

Robert (E.), teinturier dégraisseur et dessinateur en broderie. *Méthode simplifiée de teinture*, de dégraissage, de blanchissage et de dessins de broderies, etc. Angoulême, Gallelaud, 1862, in-8 de 32 p.

Robert (J.). *Réponse à M. Octave Giraud*, collaborateur de « la Gironde », à propos de ses attaques contre le spiritisme. Bordeaux, de l'impr. de Chariol, 1862, in-8 de 31 pages.

Robert (C.-L.), docteur en médecine de la Faculté de Paris. *De la Phthisie charbonneuse* et de quelques considérations sur la pénétration des corps pulvérulents et sur l'absorption des matières solides. Paris, de l'impr. de Rignoux, 1862, in-8 de 136 pag.

Robert. *Essais sur les noms de famille et de lieux*. Paris, de l'impr. de Morris et Cie, 1862, in-8 de 36 pages.

Robert (Louis). *Le Parfait brasseur*. Bruxelles, ve Verteneuil, 1862, in-12.

Robert de Bréville. *Guérison radicale des rétrécissements du canal de l'urètre* et des rétentions d'urine, contenant les méthodes diverses appliquées jusqu'ici au traitement de cette maladie, et l'examen, appuyé d'observations authentiques, d'un procédé nouveau, radicalement curatif de tous les rétrécissements. Paris, l'Auteur, 1832, in-8 de 36 pag. (1 fr. 50 c.).

Robert d'Harcourt (E.). Voy. (au Supplément) **Harcourt** (R. E. d').

Robert de Latour (le docteur de). I. *De la Chaleur animale* comme élément du diagnostic des fièvres intermittentes, sans intermittences, pernicieuses ou non. (Extr. de « l'Union médicale », nouv. série, des 13 et 15 février 1862). Paris, de l'impr. de Malteste et Comp., 1862, in-8 de 15 pag. II. *De l'Ovarite chronique* comme cause de péritonite aiguë et de l'emploi des produits imperméables contre ces deux affections. (Extr. de « l'U-

nion médicale », nouv. série, des 2, 9 et 23 septembre 1862). Paris, de l'impr. de Malteste et Cie, 1862, in-8 de 24 pages.

Robert de Massy (J.). *Des Halles et marchés* et du commerce des objets de consommation à Londres et à Paris. Rapport à S. Ex. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. 2e partie. Paris; 3e partie : Comparaison entre Londres et Paris. Paris, de l'impr. impér., 1862, in-8 de 600 pag.

Robert de Saint-Vincent, conseiller à la Grand' chambre du Parlement de Paris, où il prit séance le 12 janvier 1748, un des chefs de l'opposition parlementaire sous le règne de Louis XVI; émigra en Allemagne, où il mourut en 1799. I. *Dénonciation du nouveau Rituel de Paris*, de M. de Juigné, archevêque, aux Chambres assemblées. Du mardi 19 déc. 1786, in-12. II. *Observations modestes d'un citoyen* sur les opérations de finance de M. Necker et sur son compte-rendu. S. d., in-8 de 86 pag. Anon. E. D. M.

Robert de Salle (Gaston), membre de l'Union des poëtes. *Histoire pittoresque de Saint-Malo*, Saint-Servan et de leurs environs: Guide du baigneur. Saint-Servan, de l'impr. de Le Bien, 1859, in-8 de 107 pag. — On trouve plusieurs pièces de vers de M. Robert de Salle dans les « Olympiades ». « Album de l'Union des poëtes » (1858-62, 4 vol. in-8).

Robert-Dumesnil (Alex.-Pierre-François), ancien notaire à Paris, grand amateur d'estampes; né le 31 août 1778, à Périers (Manche). I. *Catalogue des estampes de Rembrandt*, de Ferdinand Bol, de Jean Livens, de Jean-Georges Vliet, de Rodermont et de leurs imitateurs, colligées par M. A.-P.-F. Robert-Dumesnil. Paris, de l'impr. de Mme Huzard, 1836, in-8 de 40 pag. II. *Le Peintre-Graveur français*, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'École française. Ouvrage faisant suite au « Peintre-Graveur » de M. Bartsch. Paris, Mme Huzard, Gabr. Warée et Allouard, 1835-1850, 8 vol. in-8, avec planches (48 fr.).

Robert-Dutertre, d'Ernée (Mayenne). I. *Ensemencements et labours*. Mayenne, Derenne, 1860, in-12 de 28 pag. II. *Principes généraux d'Agriculture*. Ibid., 1861, in-8 de 59 pag.

Robert-Gobin (Maistre). *Les Loups ravissants*. Le Mans, de l'impr. de Julien Lanier, 1853, in-8 de 8 pag. Examen d'un livre très-curieux et très-rare, portant ce titre, l'un des premiers qui aient été imprimés en langue française. L'exemplaire qui a motivé cette notice porte : Imprimé par Michel Le Noir, libraire juré en l'Université de Paris, demeurant à la rue Saint-Jacques. L'an mil cinq cents et 5 16me jour de mars.

Robert-Guyard (Jean-Antoine Robert, qui pris plus tard le nom de), économiste; né à Bar-le-Duc, vers la fin de 1777, mort à Paris, le 8 août 1850. Robert-Guyard faisait le commerce des fers et des bois, lorsque la crise qui suivit la révolution de 1830 lui enleva la plus grande partie de son avoir. Il perdit le reste en s'associant dans une autre entreprise. Resté sans fortune, il voulut, malgré son âge avancé, continuer à être indépendant de sa famille, et il vécut du produit d'un très-médiocre emploi. Robert-Guyard avait été doué d'un esprit studieux et observateur. De bonheur il avait eu du penchant pour les questions économiques, sur lesquelles il a laissé deux écrits : dans l'un, il discute, quelquefois avec succès, les principes généraux (dans son ouvrage *De la Richesse*); dans l'autre, il a fait sur le paupérisme et la misère une monographie à quelques égards un peu excentrique, et à plusieurs autres originale et profitable (1). Nous connaissons de Robert-Guyard. I *De la Richesse, ou Essais de ploutonomie*. Ouvrage dans lequel on se propose de rechercher et d'exposer les principes de cette science. (En trois livres). Paris,

---

(1) M. Jos. Garnier, dans le « Diction. de l'Économie politique, etc. » (Paris, Guillaumin, 1854, 2 vol. in-8), t. II, p. 543, dans lequel article l'auteur donne des appréciations des deux principaux ouvrages de Robert-Guyard.

Verdière, 1829-31, in-8. Publié en trois livraisons. — (2e édit.). Paris, Dumont, 1841, in-8 de 386 pages. (7 fr. 50 c.). La première édition porte le nom de Robert-Guyard, et la seconde celui de J.-A. Rebort. C'est sous ce dernier nom qu'ont été publiés les numéros II et III, tandis que les IV, V et VI, portent le nom de Robert-Guyard. II. *Le cataclysme et les ruines*. Paris, Dumont, 1841, in-8. III. *Notes remises*, sur sa demande, à la commission de la Chambre des députés, chargée de l'examen du projet de loi concernant les eaux-de-vie et esprits rendus impropres à la consommation comme boisson. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1845, in-8 de 48 p. IV. *Essai sur l'état du paupérisme en France* et sur le moyen d'y remédier. Paris, Guillaumin, 1847, broch. in-8. — Sec. édit., rev. et augm. Paris, le même, 1849, in-8 de 232 pages (4 fr.). V. *Mémoire sur l'origine des ruines de Palmyre* et de Balbeck. 2e édition. Paris, de l'impr. de Dupont, 1848, in-4 de 12 pag. VI. *Paris en* 1847. 2e édition. Paris, Guillaumin, 1848, in-4 de 4 pag.

Robert-Houdin (Jean-Eugène), célèbre prestidigitateur, né le 6 décembre 1805, à Blois, d'un père horloger dans cette ville. En 1844, il ouvrit au Palais-Royal la salle des « Soirées fantastiques », dans laquelle il exécuta, pendant dix ans, les tours et les fantaisies qu'il avait introduits dans la prestidigitation, et la laissa, en 1856, à M. Hamilton, son gendre et son associé. En 1856, M. Robert-Houdin reçut du gouvernement une mission pour l'Algérie, et publia à son retour : I. *Confidences d'un prestidigitateur*. Blois, Lecesne, 1859, 2 vol. in-8 (12 f.). — Le même ouvrage, sous ce titre : « Confidences de Robert-Houdin ; une Vie d'artiste ; théâtre et prestidigitation ». 2e édit. Paris, Bourdillat, 1860, 2 vol. in-18 (6 fr.). Ouvrage dans lequel on trouve l'exposé des applications qu'il a faites de l'électricité à la mécanique, particulièrement à l'horlogerie. II. *Les Tricheries des grecs dévoilées*. L'Art de gagner à tous les jeux. Paris, Bourdillat, 1861, in-8 de IV-351 pag. (5 fr.). On trouve une courte notice sur M. Robert-Houdin, dans le « Dictionnaire universel des contemporains » de M. Vapereau.

Robert-Perréon. *Conseils hygiéniques aux dames*, suivis d'une Dissertation sur l'accouchement naturel. (De l'imprim. de Boursy, à Lyon). Paris, Baillière, 1842, in-8 de 12 feuil. 3/4 (3 fr.).

Robert-Victor. (Voy. **Robert** (Victor.)

Robertet (Jehan), poëte français du XVe siècle. *Les douze Dames de rhétorique*, publiées pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale, et précédées d'une Introduction, par M. Louis Batissier. Moulins, Desrosiers, 1837, in-4 sur jésus vélin, avec un encadrement, des lettres ornées, et des fleurons (25 fr.). Cet ouvrage est la reproduction de l'un de ces précieux manuscrits sur vélin du XVe siècle qui se recommandent à l'intérêt et à la curiosité des bibliophiles par la perfection et la naïve originalité des miniatures, des ornements calligraphiques dont ils sont accompagnés. Sujets, encadrements, lettres ornées, tout a été copié sur le magnifique manuscrit de la Bibliothèque royale, avec la plus scrupuleuse fidélité, par M. Batissier. Le titre-frontispice, gravé par Schaal, a été dessiné par M. Chenavard, dont le nom seul est une garantie de délicatesse et de goût.

Roberti (l'abbé comte), ancien jésuite. *Petit Traité sur les vertus*, trad. de l'italien (par un anonyme). Paris, Poussielgue-Rusand, 1841, in-32. Sec. édit., revue et augm. d'un Opuscule inédit du P. Seigneri. Paris, le même, 1844, in-32. 10e édit. Paris, le même, 1860, in-32 (50 c.) ; et Lyon, 1861, in-32 de 100 pages. — Le même ouvrage, traduit par F.-I.-J. Labis, suivi des Conseils de saint Louis à la duchesse de Bourgogne. Tournai, H. Casterman, 1860, in-12 de 142 pag. (25 c.). — Édit. microscopique. Ibid., 1861, in-64 de 56 p. (50 c.) ; 1859, in-16 (30 c.).

Roberts. I. *Les Animaux sauvages*, leur nature, leurs mœurs et leur instinct ; trad. de l'angl. Brux., 1837, in-18, figures. (2 f. 50 c.). *Les*

Animaux domestiques considérés dans leurs rapports avec la civilisation et les arts; trad. de l'angl. Brux., 1837, in-18, fig. (2 fr. 50 c.).

ROBERTS (Emma). *Vues pittoresques de l'Inde*, de la Chine et des bords de la mer Rouge; accompagnées d'un texte historique et descriptif; trad. par J.-F. Gérard. Londres, et Paris, Fischer, et Cie, 1840, 2 vol. in-4.

ROBERTS (le docteur G.), membre de la Société orientale de Paris. *De Dehli à Bombay*, fragment d'un Voyage dans les provinces intérieures de l'Inde, en 1841. Publié par la Société orientale. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1843, in-8 de 92 pag.

ROBERTS (David), peintre écossais, né à Edimbourg, le 24 octobre 1796. *La Terre-Sainte*, vues et monuments, accompagné d'une Notice descriptive de chaque planche. Bruxelles et Leipzig, C. Muquardt, 1843-45, gr. in-fol. de 66 planches rehaussées à deux teintes (120 fr.). Ouvrage qui a été publié en onze livraisons. Le « Dictionnaire universel des contemporains », de M. Vapereau, donne une courte notice sur cet artiste.

ROBERTS (Henry), F. S. .A., membre de l'Institut des architectes anglais, architecte honoraire de la Société d'amélioration du sort des classes ouvrières. I. *Des Habitations des classes ouvrières*. Traduit et publié par ordre du Président de la République. Paris, Gide et Baudry, 1850, in-4 de 60 pag., avec 16 planches (6 fr.). Publication du ministère de l'agriculture et du commerce. II. *De la Condition physique des classes ouvrières*, résultant de leurs habitations, et des heureux effets des améliorations sanitaires récemment adoptées en Angleterre. Trad. de l'angl. Paris, de l'impr. de Chaix, 1855, in-8 de 16 pag. III. *La Réforme domestique*, ou Conseils aux personnes de la classe ouvrière pour l'amélioration et la bonne tenue de leurs demeures. 1856, in-8 (20 c.).

ROBERTSAU (Charles de). *La Campagne de 1860*. Souvenirs de l'Italie méridionale. Trad. de l'allem. de M. W. Rustow. Impr. en deux articles dans la « Revue germanique », ann. 1862.

ROBERTSON (William), historien anglais. A la liste de ses ouvrages et traductions, cités au tome VIII, p. 77, ajoutez les nouvelles éditions suivantes : I. *Histoire de l'Amérique*. 4e édition, contenant les IXe et Xe livres, rev. et corr. sur la dernière anglaise, et accompagnée de notes puisées dans les ouvrages de MM. de Humboldt, Bulloch, Warden, Clavigero, Jefferson, etc., etc.; par M. (Dezos) de la Roquette. Paris, Janet et Cotelle, 1828, 4 vol. in-8, avec des cartes (sur pap. fin d'Auvergne, 26 fr.; sur papier vélin, 40 fr.). 6e édit. Paris, Didier et Cie, 1845, 2 vol. in-8 (15 fr.), et 2 vol. in-12 (7 fr.). Il existe un abrégé de cet ouvrage, sous ce titre : Histoire de la découverte et de la conquête de l'Amérique par les Espagnols; par Robertson. Edition nouvelle, adaptée à l'usage de la jeunesse, par M. Millaut. Paris, Plon, 1850, in-8 (3 fr.). Ce volume fait partie de la « Collection de la Bibliothèque des familles chrétiennes et des maisons d'éducation », publiée sous le patronage de l'épiscopat et sous la direction de M. l'abbé Cruice. II. *A History of the progress of Society in Europe*. Ouvrage prescrit par le conseil de l'instruction publique; avec des notes explicatives, critiques et historiques, précédé d'un Aperçu sur le moyen-âge, par D. O'Sullivan. Paris, ve Maire-Nyon, 1847, in-12 (3 fr.). — The same Work, avec des notes explicatives et des indications pour faciliter la prononciation; précédé d'une Notice sur Robertson, par A. Spiers. Paris, Baudry, 1848, in-12 (3 fr.). III. *Histoire de Charles-Quint*, précédée d'un Tableau des progrès de la Société en Europe depuis la destruction de l'Empire romain jusqu'au commencement du XVIe siècle. Traduction de J.-B. Suard. Paris, Didier, 1843, 2 vol. in-12 (7 fr.). — Autre édition. Paris, Charpentier, 1843, 2 vol. in-12 (7 fr.). Il existe un abrégé de cet ouvrage, sous le titre « d'Histoire de l'empereur Charles-Quint, d'après Robertson » Tours, Mame, 1838, 1843, in-12,

avec 4 gr., abrégé souvent réimp. (11e édit., 1862). IV. Ses *Œuvres complètes* (trad. française), précédées d'une Notice par J.-A. Buchon. Paris, Desrez, 1836, 1843, 2 vol. gr. in-8 (20 fr.). Edition faisant partie du « Panthéon littéraire ».

ROBERTSON (Etienne-Gaspard), pseudonyme. Voy. ROBERT (E.-G.).

ROBERTSON (Guillaume-Eugène), fils du précédent. Voy. ROBERT (Guill.-Eugène).

ROBERTSON (Pierre-Charles-Théodore LAFFORGUE, connu sous le nom de), célèbre professeur d'anglais à Paris, né dans cette ville, le 5 fructidor an XI (5 juillet 1803), était encore bien jeune lorsqu'il conçut l'idée d'enseigner à Paris la langue anglaise, qu'il avait lui-même si longtemps étudiée. Mais un nom français n'eut pas inspiré assez de confiance pour enseigner la langue de nos voisins d'outre-Manche, aussi fit-il comme avait fait autrefois, au XVIIIe siècle, Jean Vigneron, qui, pour enseigner l'italien, avait pris le nom de Veneroni : M. Lafforgue prit le nom anglais de Robertson, et ouvrit, vers 1822, des cours d'anglais, suivant une méthode qui lui est particulière, qui furent fort goûtés des gens du monde, et publia un assez grand nombre de livres élémentaires qui ont obtenus un grand succès. « Le *Cours* de M. Robertson, qui consiste dans « une application spéciale de tout « ce qu'il y avait de pratique et « d'utile dans la fameuse méthode « Jacotot, a été, depuis 1836, traduit « dans toutes les langues d'Europe, « et sa méthode adaptée à l'enseignement de l'anglais, avec les « modifications propres à chacune « de ces langues (1) ». En 1852, après trente ans de professorat, M. Robertson céda son établissement à son gendre, M. Hamilton, un vrai Anglais, celui-là, et alla se fixer à Bellevue, près Paris, où il a pu s'occuper tranquillement d'améliorer les nombreuses éditions de ses nombreux ouvrages et en composer d'autres. Débarrassé du professorat, M. Robertson écrit aujourd'hui des articles de philosophie qui paraissent dans le journal « le Censeur » publié par M. L. Jourdan. M. Robertson a un fils, sous-préfet à Médéah, qu'il va souvent visiter. Terminons par dire, que par décret impérial du 19 janv. 1859, inséré au « Bulletin des lois », ce savant professeur a été autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de Robertson, et à s'appeler à l'avenir Lafforgue-Robertson. Nous connaissons de lui : I. *Robertson's Magazine* : journal grammatical et littéraire de la langue anglaise. (En français et en anglais). Paris, Robertson, janvier 1827 et années suivantes, in-8. Recueil qui a été terminé en 48 livraisons : il en paraissait 24 par an, qui coûtaient par abonnement : 20 fr. l'année. Il y a des numéros qui ont eu plusieurs éditions, car il nous est passé sous les yeux un numéro 15, daté de juin 1831, qui porte 4e édition. II. *Robertson's new Magazine*, journal littéraire. (En anglais et en français), paraissant le 1er de chaque mois. Années 1835-36. Paris, Lance, 1835-36, gr. in-8 (2 fr.). Seconde année. Ibid., 1836, gr. in-8 (6 fr.). III. *Cours pratique, analytique, théorique et synthétique de la langue anglaise*. Paris, Lance, 1835, in-8 (8 fr.). Autre édition. Ibid., 1837, in-8 avec 28 pag. lith. (8 fr. 25 c.); Paris, Derache, 1838, in-8 (8 fr.). Ce cours a été publié d'abord par leçons, de 1832 à 1835. C'est la réimpression d'une partie du *Robertson's Magazine*, dégagée de la partie littéraire. IV. *Exercices pratiques*, extraits du Cours de langue anglaise, à l'usage des maisons d'éducation. Paris, Lance, 1833, 1836, gr. in-8 de 38 pages. (1 fr. 50 c.). V. *Traité de la prononciation anglaise*, faisant suite au « Cours pratique, analytique, théorique et synthétique de la langue anglaise ». Paris, le même, 1835, 1836, in-8 de 48 pages. (2 fr.). VI. *Suite au Cours de langue anglaise*, ou Choix de morceaux tirés des meilleurs auteurs. Tome Ier. Littérature moderne. Prose. Paris, Derache, 1837, in-8.

(1) « Dictionnaire univ. des contemporains, 2e édit., note fournie par M. Robertson lui-même.

Ouvrage réimprimé sous le titre de : *Cours de littérature anglaise*, ou Choix de morceaux tirés des meilleurs prosateurs contemporains. Paris, Derache, 1839, in-8 (5 fr.). VII. *Dictionnaire des racines anglaises*, et Traité de la formation des mots. Paris, Derache, 1839, in-8 (4 f.). VIII. *Nouveau Cours pratique, analytique, théorique et synthétique de la langue anglaise*. (Première partie). Paris, Derache, 1840, in-8 (4 fr.). (Première et deuxième parties.) 2e édition Paris, le même, 1842, 2 parties in-8 (7 fr.). 3e édit. Ibid., 1844, 3 part. in-8 (12 fr.). Chacune des parties de la troisième édition s'étant vendue séparément, a été plusieurs fois réimprimée : la dernière édition de la première partie (la 11e) est de 1863; celle de la deuxième partie la (8e édit.) est de 1861 ; celle de la troisième partie la (7e édit.) est de 1860. La 3e partie est suivie d'un index ou table raisonnée, formant une grammaire alphabétique. IX. *Clé des exercices de conversation* et de composition contenus dans le « Nouveau Cours de langue anglaise ». Paris, Derache, 1840, 3 part. in-8 (3 fr. 75 c.). Ouvrage souvent réimprimé. La dernière édition, la onzième, est de 1863. X. *Cahier analytique de prononciation anglaise*. Paris, le même, 1841, in-8 (2 fr.). XI. *Leçons élémentaires de la langue espagnole;* tirées de l'anglais de A.-H. Monteith. Paris, Derache, 1843, in-12 (1 fr. 80 c.). XII. *Cahier analytique de grammaire anglaise*. Paris, Derache, 1843, in-8 (2 fr.). XIII. *Précis de la méthode de Robertson*, ou Première leçon-spécimen de la troisième édition du Cours d'anglais. Paris, Derache, 1844, in-8 de 42 pages (50 c.). XIV. *Leçons pratiques de langue anglaise*, extraites du « Nouveau Cours de langue anglaise ». Première partie. (Leçons I à XX). Paris, le même, 1844, in-8 (1 fr. 25 c). — Deuxième partie. (Leçons XXI à XL, renfermant le texte avec la prononciation notée, les questions sous les réponses en regard, les exercices préparatoires et les phrases sous leur traduction). Paris, le même, 1854, in-8 de 6 feuilles 3/4 (1 fr. 25 c.). Troisième partie. (Leçons XLI à LX. Ibid., 1856, in-8 de 7 feuilles 3/4 (1 fr. 25 c). Les trois parties de ces *Leçons pratiques* ayant été publiées successivement et ayant été vendues séparément, ont eu plusieurs éditions ; la dernière édition des LX leçons réunies est la 8e, de 1863. XV. *Théorie de l'enseignement des langues* et plan d'organisation basée sur l'association du capital, du travail et du talent. Paris, Derache, 1847, in-8 de 28 pag. Cet opuscule a paru d'abord dans « la Phalange ». XVI. *The Garland*. Choix de morceaux extraits des meilleurs prosateurs contemporains : miss Edgeworth, Leigh Hunt, Washington Irwing, Bulwer, d'Israeli, Marryat, Walter Scott, Cooper, Howard, Dickens, James, Charles Lamb, Wilson, Warren. (En anglais). Avec de nombreuses notes explicatives sur toutes les expressions de nature à embarrasser l'étudiant ; par T. Robertson. Paris, Derache, 1850, in-8 (4 fr. 50 c.). XVII. *The whole French Language*, comprised in a series of lessons. In two volumes. Paris, Derache, 1853-54, 2 vol. in-8 (14 fr.). A la fin de chaque vol. on trouve la « Clé des exercices de composition et de traduction », que l'on peut se procurer séparément (1 fr. 25 c.). XVIII. *Practical Lessons in french*, extracted from « The whole French Language », and arranged for the use of scoohls. Part. I and II. Paris, Derache, 1854, in-8 (4 fr.). Sec. edition, enlarged and improved. Paris, le même, 1862, in-8 de 300 pag. (4 fr.). XIX. *Nuevo Curso practico, analitico, teorico y syntetico de lengua inglesa*. Obra escrita para los Franceses, traducida y adaptada al castellano sobre la ultimaedicion del original. Paris, Boix, 1853, in-8 (4 fr.). Imprimé pour l'Amérique espagnole XX. *Synthèse de la langue anglaise*, avec la traduction en regard. Paris, le même, 1857, in-8 de xvj-304 p. (3 fr.). XXI. *Dictionnaire idéologique*. Recueil des mots, des phrases, des idiotismes et des proverbes de la langue française, classés selon l'ordre des idées. Paris, Derache, 1859, in-8 de xxxij-

480 pag. (6 fr. 50 c.). XXII. *L'Anglais mis à la portée des enfants.* Paris, le même, 1861, in-18 de 425 pag., avec la clef (4 fr. 50 c.). Cet ouvrage produit des effets merveilleux. Des pères et des mères qui ne savaient pas l'anglais l'apprennent sans effort et l'enseignent à leurs enfants.— M. Robertson, en outre, a été l'éditeur d'un Théâtre anglais, qu'il a publié en anglais et en français dans le format in-18 (9 vol.), et le réviseur de la traduction d'Hamlet, tragédie de Shakspeare, par M. A. Berbrugger. (Paris, 1845, in-12).

ROBERTSON (Miss C.), aujourd'hui Mme Boussuat, sœur du précédent. *Méthode Robertson.* Exercices pratiques préparatoires au nouveau, « Cours de langue anglaise » de T. Robertson. Paris, Derache, 1839, in-12 de 84 pag. (1 fr. 50 c.).— Ibid., 1841, in-18 (1 fr. 50 c.) Troisième édition, augm. d'un petit Vocabulaire anglais-français. Paris, Derache, 1850, in-18 de 4 feuilles. Quatrième édit. Ibid., 1860, in-18 (1 fr. 50 c.).

ROBERTY (Émile), de Bordeaux. *Essai sur l'éducation religieuse progressive.* Thèse. Bergerac, de l'imprimerie de Faisandier, 1851, in-8 de 96 pages.

ROBERTZ. *Le Cercle de l'Avenir.* Paris, faub. St-Honoré, n. 84, 1860, in-8.

ROBESPIERRE (de), ou plus exactement *Derobespierre* (Maximilien-Marie-Isidore), le chef de la tyrannie populaire la plus funeste et la plus sanglante qui ait tourmenté l'espèce humaine pendant la Révolution française, que l'on a surnommé le *Caligula français*, et que le baron Massias, en son « Mouvement des idées dans les quatre derniers siècles » (1837), a ainsi caractérisé : Orgueil solitaire qui veut des instruments et point de complices. Jalousie, envie, lâcheté, cruauté, hyène; enfin, l'homme dont le nom personnifie l'époque la plus terrible de notre première révolution, homme dont le nom est encore aujourd'hui un objet de terreur pour les uns et presque de vénération pour quelques autres. — La famille de Robespierre, d'origine irlandaise, aurait appartenu à la noblesse de robe, si l'on en croit plusieurs biographes, cependant les grand-père et père de Maximilien ne prenaient pas la particule qualificative. L'un et l'autre avocats au conseil d'Artois, le premier admis en 1720, et le second admis en 1756, signaient *Robespierre* antérieurement à 1758, ainsi que le prouvent les « Almanachs historiques et géographiques de l'Artois », pour les années de 1749 à 1757. De 1758 à 1762, les grand-père et père figurent dans ces mêmes Almanachs sous le nom de *Derobespierre*. Maximilien, qui devait être plus tard un si grand démolisseur de la noblesse, écrivit le premier son nom *de Robespierre*. — Dans le milieu du XVIIe siècle environ, sous Charles Ier, les ancêtres de Maximilien étaient venus chercher un asile en France pour se soustraire aux fureurs des guerres religieuses et civiles qui désolaient l'Irlande et l'Angleterre. Par une bulle en date du 16 avril 1747, un royal exilé, Charles-Édouard Stuart, avait confié à un des oncles de Maximilien la présidence du souverain chapitre primordial de Rose-Croix, établi à Arras par ce prince, sous le titre distinctif d'*Ecosse jacobite*. Cette société existe encore aujourd'hui sous le nom de loge de la Constance. — Maximilien Robespierre est né à Arras, le 6 mai 1758 et non en 1759, comme le disent tous les biographes (1). Il fit ses études d'abord au collége d'Arras, et en-

(1) Pour que désormais on soit fixé sur l'orthographe du nom de Robespierre, ainsi que sur la date précise de sa naissance, M. J. Lodieu a donné parmi les notes finales de son ouvrage, copie de l'acte ci-après :

« Le six mai mil sept cent cinquante-huit, a été baptisé par moi, *Maximilien-Marie-Isidore* né le même jour, sur les deux heures du matin, en légitime mariage de M. Maximilien-Barthélemy-François *Derobespierre*, avocat au conseil d'Artois, et de demoiselle Jacqueline Marguerite *Carraut*. Le parrain a été Me Maximilien *Derobespierre*, père grand du côté paternel, avocat au conseil d'Artois, et la marraine Marie-Marguerite Cornu, femme de Jacques-François Carraut, mère-grande du côté maternel; lesquels ont signé. — Signé : Derobespierre, Marie-Marguerite Cornu, G.-H.-F. Langlart, curé.

Pour extrait conforme délivré par le greffier du tribunal soussigné, à Arras, le seize mars mil huit cent quarante-sept.

« *Signé* : CHAMPAGNE

« Vu par nous, président du tribunal civil de première instance séant à Arras, Pas-de-Calais,

suite à celui de Louis-le-Grand comme boursier, par la protection de M. de Conzié, évêque d'Arras. Ce fait est contesté par les robespierristes, et nous lisons à ce sujet dans une Notice (d'Alphonse Rabbe), impr. dans la « Biographie univ. et portative des contemporains » publiée par Rabbe, de Boisjolin et Sainte-Preuve, t. V (1834), p. 672 : « On a prétendu « que Robespierre devait à l'évêque de sa ville natale, M. de Conzié, l'éducation brillante qu'il « avait reçue, et l'on a ajouté qu'il « s'était rendu coupable d'ingratitude envers ce prélat. Cette imputation, accréditée dans un « temps où tous les partis semblaient avoir choisi Robespierre « pour leur victime expiatoire, et « où la calomnie paraissait impossible à son égard, cette imputation ne doit être accueillie aujourd'hui qu'avec une certaine « méfiance. D'après des renseignements, pris sur les lieux mêmes, « le père de Robespierre n'avait « pas tellement dissipé sa fortune, « comme le prétendent quelques « biographes, que l'évêque d'Arras dût se charger de faire élever charitablement ses enfants; « il est constant, au contraire, que « Maximilien eut un modeste patrimoine qu'il abandonna généreusement à ses sœurs » (1). Un document que l'on a eu l'obligeance de nous communiquer ne permet plus de douter des obligations que Robespierre avait à l'évêque d'Arras. Ce document se trouve dans le « Recueil de toutes les délibérations importantes prises depuis 1763 par le bureau d'administration du collége de Louis-le-Grand et des colléges y réunis ». A la page 211 de ce recueil, où se trouve la délibération du 19 juillet 1781, on lit : « Sur le compte-rendu « par M. le principal des talents « éminents du sieur de Robespierres (*sic*), boursier du collége « d'Arras, lequel est sur le point « de terminer son cours d'étude, « de sa bonne conduite pendant « douze années, et de ses succès « dans le cours de ses classes, tant « aux distributions des prix de « l'Université qu'aux examens de « philosophie et de droit. Le bureau a unanimement accordé audit sieur de Robespierres (*sic*) « une gratification de la somme de « 600 livres, laquelle lui sera payée « par M. le grand-maître des deniers du collége d'Arras, et ladite somme sera allouée à M. le « grand-maître dans son compte, « en rapportant expédition de la « présente délibération, et la quittance dudit sieur de Robespierres (*sic*) (1) ». Robespierre, après avoir été reçu avocat au Parlement de Paris, fut ensuite se fixer à Arras au sein de sa famille. Il y était avocat, admis au conseil d'Artois en 1781, et membre de la Société anacréontique des Rosatis d'Arras quand la Révolution éclata. Il fut depuis député du tiers-état d'Artois aux États-Généraux, et successivement député d'Arras aux assemblées nationale et constituante; juge au tribunal du district de Versailles (vers la fin de

---

pour légalisation de la signature de M. Champague, commis greffier près le tribunal.

« *Signé* : CORNILLE. »

Il existe une pièce très-curieuse relative à la famille de Robespierre, intitulée :

Mémoire signifié pour Antoine de Gouve, bourgeois, négociant en gros à Arras, subrogé-tuteur de Charles-Barthélemy Poitteau, fils mineur de Barthélemy Poitteau et Jeanne Graux, intimé, contre Mᵉ Maximilien de Robespierre, avocat au Conseil provincial d'Artois, et demoiselle Marie-Marguerite-Françoise Poitteau, son épouse, appelant. Paris, Prault, 1745, in-fol. de 14 pages.

Plus récemment, M. de La Fons Mélicoq a publié *la Famille Robespierre et ses armoiries*, dans les « Archives du nord de la France et du midi de la Belgique », 3ᵉ série, t. VI (1858), p. 72. Il eut été curieux de connaître le cachet de la famille de Robespierre, car le fait de se servir d'armoiries n'entraîne pas la preuve de la noblesse.

(1) Ces assertions sont démenties par un autre biographe de Robespierre, M. J. Lodieu, qui nous paraît bien informé de tous les faits de la vie de son héros.

« Maximilien, dit-il, était âgé de neuf ans, à « peine, lorsque la perte de son père le rendit « orphelin avec un frère et deux sœurs, tous « plus jeunes que lui. Restés seuls et sans soutiens sur la terre, il fallait que quelqu'un leur « vînt en aide et prît leur enfance sous sa protection. Deux tantes du côté paternel prirent « chez elles les deux jeunes filles; et les aïeux « maternels se chargèrent du soin d'élever « Maximilien et Augustin, son frère.

« Il commença ses études au collége d'Arras ».

(1) Nous croyions inédit ce document qui nous a été communiqué manuscrit par une personne du collége Louis-le-Grand; mais M. J. Lodieu en avait eu connaissance, et il l'a imprimé à la page 9 de son « Maximilien Robespierre » (1850, in-12).

1790); accusateur public près le tribunal criminel de Paris (juin 1791 à avril 1792); nommé membre de la municipalité insurrectionnelle du 10 août, fonctions qu'il n'accepta pas; président du tribunal extraordinaire chargé de juger les derniers défenseurs du trône écroulé; député de Paris à la Convention nationale, et son président en 1794; membre du comité de salut public (juillet 1793). Il est mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 10 thermidor an II (28 juillet 1794). Voici une épitaphe, que nous croyons peu connue, faite pour Maximilien (1).

Les meilleurs citoyens ont été ses victimes;
Il fit ériger en vertus
Les plus exécrables maximes.
Pour aller à la mort, grâces, talents sublimes
Devenaient un titre de plus.
Il a couvert la France entière
D'échafauds et de sang. Ses crimes furent tels
Que s'il avait vécu du temps de Robespierre,
Pour son humanité, Tibère
Aurait mérité des autels.

Déjà dans ce livre nous avons donné des monographies d'hommes illustres dans les lettres : J.-J. Rousseau (au tome VIII), Voltaire (au tome X); ailleurs, nous en avons donné quelques-unes de grandes figures de la Révolution : Charlotte Corday, Marat, Marie-Antoinette, et, dans une autre catégorie, celles d'Alexandre Dumas, de la famille Guizot, de l'abbé de Lamennais, de Mme de Staël, etc., etc., qui toutes ont été favorablement accueillies par nos lecteurs; nous pensons qu'il en sera de même pour celle du terrible Robespierre, d'autant plus que ce travail n'a jamais été fait. Cette monographie, malgré nos recherches minutieuses, eût laissé beaucoup à désirer, si l'obligeance de bibliophiles et de libraires ne nous avait fourni les moyens de la compléter. C'est ainsi que nous avons trouvé dans la belle bibliothèque artésienne de M. le baron Camille Dard un nombre considérable de pièces que nous indiquons dans cet article; d'autres indications sont tirées de la collection sur la même province, formée par M. N. Sébert, instituteur communal à Paris, moins riche que la précédente, mais qui pourtant vient immédiatement après. M. Charavay aussi nous a ouvert ses cartons, et son confrère M. France nous a facilité l'accès de la riche bibliothèque historique de feu M. le comte de La Bédoyère pour y contrôler et y compléter nos indications sur les opuscules relatifs à la famille qui nous occupe ici. Nous pensons avec toutes ces ressources, être parvenu à faire une bibliographie spéciale assez satisfaisante. Il ne faut pas néanmoins s'attendre à y trouver mentionnés les ouvrages généraux dans lesquels Robespierre occupe de si nombreuses pages, tels que les histoires de la Révolution et de la Convention, ni les histoires et biographies des partis montagnard et jacobin, non plus que celles du Comité de salut public et de la terreur, sauf quelques rares exceptions, ce qui nous eût conduit trop loin, mais seulement les ouvrages, opuscules et articles français et étrangers qui lui sont particuliers, après ceux dont il est l'auteur.

(1) Empruntée aux « Souvenirs d'un déporté », par P. Villiers. (Voy. le n° CCL.)

Ouvrages de Maximilien Robespierre.

Plaidoyers et Discours académiques.

1. *Plaidoyers pour le sieur Vissery de Bois-Valé*, appelant d'un jugement des échevins de Saint-Omer, qui avait ordonné la destruction d'un paratonnerre élevé sur sa maison. Arras, de l'impr. de Guy Delasablonnière, 1783, in-8 de 100 pag. On lit dans « l'Indépendant » de Douai, du 6 juin 1850, les lignes suivantes, qu'il publie sous la rubrique de Boulogne : « En 1783, Robespierre, qui étoit alors M. de Robespierre, plaidait devant le conseil d'Artois, pour y faire réformer un jugement de l'échevinage de Saint-Omer, par lequel M. Vissery de Bois-Valé, avocat en parlement, demeurant à Saint-Omer, avait été condamné à supprimer un paratonnerre élevé par lui dans cette ville, sur sa propre maison. Tout Saint-Omer avait été ému de l'érection de ce paratonnerre; chacun se voyait menacé de tous les

dangers qu'il devait au contraire éloigner; et dans l'aveuglement où tous les habitants se trouvaient sur l'application de la découverte de l'illustre Franklin; ce n'avait pas été trop de toutes les grosses têtes de Saint-Omer pour faire descendre de son toit l'agent provocateur des foudres d'en haut. M. de Vissery, condamné dans son pays, où l'on n'est jamais prophète, comme l'on sait, en appela au conseil de la province. M. de Robespierre le défendit et prononça à ce sujet deux plaidoyers où il s'égaya beaucoup aux dépens des Audomarois, et il y avait un peu de quoi rire de leurs frayeurs. M. de Robespierre leur opposa la sérénité dans laquelle vivaient tant d'autres localités qui dormaient fort tranquillement sous leurs paratonnerres, et l'exemple de tant de savants, de princes et d'illustres souverains qui en avaient facilité l'introduction ou l'emploi au faîte de leur palais, et, qui plus est, sur des magasins à poudre. Le futur agresseur de la monarchie et de toutes les têtes couronnées cita avec admiration tout ce qui occupait un trône en Europe, et voici comment il s'exprima sur le monarque qui régnait alors en France : « On sait qu'une barre électrique est placée sur le cabinet de physique du château de la Muette, maison royale que le monarque qui nous gouverne honore assez souvent de sa présence auguste; s'il restait encore quelques doutes sur les effets de ces machines, on n'en aurait point fait l'essai sur une tête si chère et si sacrée. « Cette preuve est sans ré« plique; j'en atteste les senti« ments de toute la France pour « un prince qui fait ses délices et « sa gloire ». Dix ans plus tard, cette tête SI CHÈRE et SI SACRÉE tombait sous le couteau de la guillotine sur la place de la Révolution. Un homme avait demandé à la Convention qu'elle « déclarât Louis XVI *traître envers les Français, criminel envers l'Humanité*, et qu'elle le condamnât *sur-le-champ à mort*, en vertu du droit de l'insurrection! » Cet homme c'était Robespierre. Le Robespierre de 1783 ne songeait qu'à gagner son procès. Le Robespierre de 1793 voulait régner. Les deux plaidoyers de Robespierre sont aujourd'hui une rareté bibliographique; ils se trouvent dans la bibliothèque publique de notre ville (Douai) ». II. *Mémoire pour François Deteuf*, demeurant au village de Marchiennes, contre les grand prieur et religieux de l'abbaye d'Anchin. Arras, G. de la Sablonnière, 1784, in-4 de 21 pages. Mémoire scandaleux, délibéré et signé par Me de Robespierre, avocat. Ce mémoire est rarissime. M. J. Lodieu, dans son « Maximilien Robespierre », a donné l'historique de cette singulière cause, et nous le reproduisons ici. L'année qui suivit l'affaire de Saint-Omer, un bruit étrange, scandaleux circula tout à coup dans la ville d'Arras. Un moine, dom Brogniart, de l'abbaye de Saint-Sauveur d'Anchin (et non de celle de Saint-Vaast d'Arras, comme l'a dit par erreur M. J. Lodieu), venait de jeter entre les mains de la justice, une demoiselle, jeune encore, Clémentine Deteuf, accusée par lui d'avoir dérobé un sac de deux mille louis, dans l'abbaye où elle allait de temps en temps s'occuper de sa profession de lingère. — « Je suis innocente, s'é« criait Clémentine, cet homme se « venge, parce que je n'ai pas « voulu céder à ses passions bru« tales; c'est un misérable! Jus« tice! Justice! » Mais que pouvait la voix d'une pauvre femme sans appui, contre un clergé adroit, omnipotent, redoutable? Où trouver un avocat qui, sur la foi en l'innocence de cette honnête personne, fût assez courageux pour entrer en lutte ouverte avec l'abbaye? Un homme alors se présenta, qui prit la défense de l'accusée. Cet homme était Maximilien Robespierre. L'affaire prit des proportions extraordinaires. Le procès eut lieu, et, sur la plaidoirie victorieuse, éclatante, du jeune avocat, Mlle Deteuf fut acquittée. Robespierre alla plus loin : il ne lui suffit pas que sa cliente fût absoute devant la justice, il voulut que le pays jugeât à son tour, piè-

ces en mains. Que fit-il? Il publia un mémoire remarquable qu'il fit répandre à un très-grand nombre d'exemplaires; puis il porta devant le conseil d'Artois une demande en dommages et intérêts qui fut couronnée de succès. C'était la deuxième affaire dans laquelle plaidait Robespierre. Les religieux publièrent de leur côté un « Mémoire pour les grand prieur et religieux de l'abbaye de Saint-Sauveur d'Anchin, défendeurs, contre François Deteuf, cordier, demeurant au village de Picquencourt, demandeur ». Arras, Guy de la Sablonnière, 1786, in-4 de 38 pages. Réponse de l'abbaye, délibérée par M. Liborel. III. *Discours couronné par la Société royale.... de Metz sur les questions suivantes proposées en 1784* : 1° Quelle est l'origine de l'opinion qui étend, sur tous les individus d'une même famille, une partie de la honte attachée aux peines infamantes que subit un coupable? 2° cette opinion est-elle plus nuisible qu'utile? 3° dans le cas où l'on se déciderait pour l'affirmative, quels seraient les moyens de parer aux inconvénients qui en résultent? Amsterdam et Paris, J.-G. Mérigot le jeune, 1784, in-8 de 64 pages; 1785, in-8 de 60 pages. On a dit que le sujet avait été mis au concours par P.-L. Rœderer, depuis comte. Les biographies contemporaines ne parlent de ce fait ni aux articles de Rœderer ni à ceux de Lacretelle qu'elles leurs ont consacré (1). Le Mémoire couronné fut celui de Lacretelle aîné; celui de Robespierre obtint le second prix. Lacretelle rendit compte du travail de son concurrent dans « le Mercure » avec impartialité, et tout en critiquant le style de l'avocat d'Arras, il se plut à louer les beaux sentiments de *l'excellent jeune homme*. Le discours de Robespierre a été inséré dans les « Mémoires de l'Académie de Metz, xx° année, 1838-39, p. 359 et suiv. IV. *Mémoire justificatif pour François Page*, orfèvre à Béthune, et Marie-Angélique Provost, sa femme. Arras, veuve M. Miolan, 1786, in-4 de 79 pag. Discussion curieuse sur délit d'usure. V. *Eloge de Gresset*, discours qui a concouru pour le prix proposé par l'Académie d'Amiens, en 1785; par M...., avocat en parlement. Londres, et Paris, Royez, 1786, in-8 de 48 pag. Cet écrit respire les plus sages principes; l'amour du roi et des institutions monarchiques et religieuses. On prétend que l'Eloge imprimé n'est point conforme au manuscrit que possède l'Académie d'Amiens. VI. *Mémoire pour le sieur Louis-Marie-Hyacinthe Dupond*, détenu pendant douze ans dans une prison, en vertu d'une lettre de cachet, interdit durant sa captivité, spolié par suite de vexations qui embrassent le cours de plus de vingt ans. Arras, 1789, in-4 de 93 pag. VII. *Eloge de messire Charles-Marguerite-Jean-Baptiste Mercier Dupaty*, président à mortier au Parlement de Bordeaux; par M. R....., avocat en parlement. 1789, in-8 de 46 pag. A.-A. Barbier attribue cet éloge à Max. Robespierre. Le style de cette composition, les pensées qu'elle renferme sont bien le style et les pensées de Robespierre. Comme dans le plaidoyer pour M. Vissery, on y remarque l'éloge le plus pompeux de sa malheureuse victime, Louis XVI, à côté de ces banalités copiées dans Rousseau sur l'inégalité des rangs et des fortunes. L'éloge se termine ainsi : « En retraçant vos vertus, j'ai moins « cherché à ajouter un nouveau « lustre à votre gloire qu'à satisfaire un besoin de mon cœur, « celui de la reconnaissance. Mon « âme était flétrie par le malheur « et vous y avez fait descendre « l'espoir consolant, vous m'avez « fait oublier de longues infortunes, vous avez été pour moi une « seconde providence ». Robespierre avait donc trouvé dans M. Dupaty un protecteur qui avait encouragé ses premiers travaux

(1) Voici le fait exact. Rœderer avait donné 400 fr. pour récompenser le meilleur Mémoire *Sur la nécessité de canaliser les cours d'eaux de l'est de la France*. Personne n'ayant répondu d'une manière satisfaisante à cette question, Rœderer consentit à affecter ses 400 fr. à récompenser l'auteur du Mémoire n° 17 du précédent concours. Robespierre eut ainsi une médaille *égale* à celle décernée à Lacretelle, et non le *second prix*. B. H.

comme l'évêque d'Arras avait pourvu à sa première éducation (1).

Poésies.

VIII. Robespierre a lu plusieurs pièces de vers de sa composition à la Société des Rosati d'Arras, qui exista de 1778 à 1788, et dont il était membre. Qui pourrait s'imaginer qu'on va trouver au milieu de ces joyeux amis du vin et de l'amour, insoucieux et paisibles, innocents et calmes, Maximilien de Robespierre, avocat à Arras, qui, depuis..... Mais alors il était *Rosati!* Oui, Robespierre, dont le nom seul fit trembler trente millions de Français, et rappelle le règne de *la Terreur*, dont le souvenir reste inséparable du sien; Robespierre fut un chansonnier galant qui se mêla à la jeunesse dorée et élégante d'Arras, pour fêter l'amour et le vin sous un berceau de roses. Un de ses confrères en Apollon et en Bacchus dépeignait ainsi, dans un couplet, sa manière de chanter :

> Ah! redoublez d'attention!
> J'entends la voix de Robespierre;
> Ce jeune émule d'Amphion
> Attendrirait une panthère.

On ne connaît que trop les discours de Robespierre, on ne sait presque rien de ses vers (2). Nous allons en parler et en reproduire trois pièces. Les collectionneurs d'autographes ont recueilli quelques-unes de ses pièces inédites. On nous a signalé le manuscrit du premier chant d'un poëme intitulé *le Mouchoir du prédicateur*, que l'on attribuait à Robespierre. M. Laponneraye a donné, le premier, parmi les pièces justificatives des « Mémoires de Charlotte Robespierre (1835) », *la Rose*, Remercîments à MM. de la Société des Rosati, chanson en trois couplets, dont Charlotte avait conservé une copie de la main de son frère. C'est une chanson, pour ainsi dire improvisée lors de la réception de Robespierre. Dans « la Société des Rosati, 1778-88, » tiré à part des « Archives du nord de la France et du midi de la Belgique », troisième série, M. Arthur Dinaux a reproduit les « Remercîments » dont nous venons de parler, et a donné une autre pièce intitulée *la Coupe vide*, recueillie dans des feuilles volantes. Afin que l'on puisse mieux établir la différence qui existait entre l'ancien avocat d'Arras et l'exécrable conventionnel, nous reproduirons ici les deux compositions lyriques de Robespierre, au temps où il n'était encore que *L'excellent jeune homme*.

LA ROSE.

REMERCÎMENTS A MM. DE LA SOCIÉTÉ DES ROSATI.

AIR : *Résiste-moi, belle Aspasie.*

Je vois l'épine avec la rose,
Dans les bouquets que vous m'offrez (*bis*);
Et lorsque vous me célébrez,
Vos vers découragent ma prose.
Tout ce qu'on m'a dit de charmant,
Messieurs, a droit de me confondre :
La *Rose* est votre compliment,
L'*Epine* est la loi d'y répondre (*bis*).

Dans cette fête si jolie,
Règne l'accord le plus parfait (*bis*)
On ne fait pas mieux un couplet,
On n'a pas de fleur mieux choisie.
Moi seul j'accuse mes destins
De ne m'y voir pas à ma place;
Car la *Rose* est dans nos jardins
Ce que vos vers sont au Parnasse (*bis*).

A vos bontés, lorsque j'y pense,
Ma foi je n'y vois pas d'excès (*bis*);
Et le tableau de vos succès
Affaiblit ma reconnaissance.
Pour de semblables jardiniers,
Le sacrifice est peu de chose;
Quand on est si riche en lauriers,
On peut bien donner une *Rose* (*bis*).

LA COUPE VIDE.

O Dieu! que vois-je, mes amis?
Un crime trop notoire,
Du nom charmant de *Rosatis*
Va donc flétrir la gloire.
O malheur affreux!
O scandale honteux!
J'ose le dire à peine,
Pour vous j'en rougis,
Pour moi j'en gémis,
Ma coupe n'est pas pleine.
Eh vite, donc, emplissez-la
De ce jus salutaire,
Ou du dieu qui nous le donna
Redoutez la colère.
Oui, dans sa fureur
Son thyrse vengeur
S'en va briser mon verre.
Bacchus de là-haut
A tout buveur d'eau,
Lance un regard sévère.

O mes amis, tout buveur d'eau,
Et vous pouvez m'en croire,
Dans tous les temps ne fut qu'un sot,
J'en atteste l'Histoire :
Ce sage effronté
Cynique vanté

(1) Charlotte de Robespierre a démenti, à tort, cette dernière assertion dans sa Lettre au rédacteur de « l'Universel », en date du 24 mai 1830.

(2) Arthur Dinaux. La Société des Rosati d'Arras, 1778-1788.

Me paraît bien stupide ;
O le beau plaisir
D'aller se tapir
Au fond d'un tonneau vide.

Que cet avocat-chansonnier ne s'est-il borné à rechercher les applaudissements de ses confrères les *Rosati*, à tancer les buveurs d'eau, et à ne pas devenir lui-même le chef et le coryphée d'autres buveurs bien moins innocents! Quelle distance parcourue en si peu d'années, entre le *Berceau des Roses*, la *Tribune nationale* et l'échafaud du 9 *thermidor* (1). Enfin, le comte de Montlosier, tome II de ses Mémoires (1830), pag. 348, a fait connaître le premier un madrigal de Robespierre, qui fit, a-t-on dit, assez longtemps le désespoir de la vieillesse de Voltaire, madrigal qui a été reproduit par M. J. Lodieu, dans son « Maximilien Robespierre » (1850), par M. Charles Chabot, dans son « Ce bon monsieur de Robespierre!!! » (1852), et par d'autres, et que nous reproduisons ici :

VERS

ADRESSÉS PAR ROBESPIERRE A UNE DAME D'ARRAS.

Crois-moi, jeune et belle Ophélie,
Quoi qu'en dise le monde et malgré ton miroir,
Contente d'être belle et de n'en rien savoir ;
Garde toujours ta modestie.
Sur le pouvoir de tes appas
Demeure toujours alarmée ;
Tu n'en seras que plus aimée
Si tu crains de ne l'être pas.

Ecrits politiques, présentés chronologiquement.

IX. *A la nation artésienne*, sur la nécessité de réformer les États d'Artois. Nouvelle édition, augmentée de nouveaux faits, etc. S. l. n. d. (1789), in-8 de 83 pages. Écrit anon., attribué à Robespierre. IX*. *Au peuple de l'Artois*; par un habitant de la province. Mars 1789, in-8. X. *Dire de M. de Robespierre*, député de la province d'Artois à l'Assemblée nationale, sur le veto royal. (1789), in-8. XI. *Réponse de M. Robespierre*, citoyen français, à M. de Lafayette, général d'armée. In-8. XII. *Avis au peuple artésien*. Paris, Pottier (1790), in-8 de 14 pag. XIII. *Lettre à M. de Beaumets*. Paris, Pottier, 1790, in-8 de 19 pag. XIV. *Discours à l'Assemblée nationale* sur la réélection des membres de cette assemblée. Paris, impr. nation. (1790) in-8 de 11 pag. XV. *Discours par Robespierre et arrêté du club des Cordeliers*. Paris, impr. de Creuset (1790), in-8 de 32 pag. XVI. *Discours à l'Assemblée nationale* sur la nécessité de révoquer les décrets qui attachent l'exercice du droit du citoyen à la contribution du marc d'argent, ou d'un nombre déterminé de journées d'ouvriers. Paris, de l'impr. de Creuset, 1790. — (Nouv. édit.). Paris, de l'impr. nat., 1791, in-8 de 32 pag. La première édition de ce discours a été imprimée par le club des Cordeliers qui le recommandent au peuple dans une préface de deux pages. XVII. *Discours à l'Assemblée nationale* sur la pétition du peuple avignonnais. Paris, de l'impr. nation., 1790, in-8 de 18 pag. XVIII. *Réponse de M. de Robespierre*, membre de l'Assemblée nationale à une Lettre de M. Lambert, contrôleur général des finances. Paris, Pottier, 1790, in-8 de 7 pag. XIX. *Discours sur l'organisation des municipalités* (28 mars 1790). Paris (1790), in-8. Extrait du journal « le Hérault national ». XX. *Correspondance* entre le contrôleur général des finances (Lambert) et M. de Robespierre à l'occasion des droits sur la bière (22 avril 1790). S. l. n. d., in-4 de 8 p. XXI. *Discours sur l'organisation des gardes nationales*. (Conv. nat., séances des 27 et 28 avril 1790). Paris, Buisson, 1790, in-8 de 78 p. XXII. *Motion* (*à l'Assemblée nationale*) *au nom de la province d'Artois* et des provinces de Flandre, de Hainaut et de Cambrésis pour la restitution des biens commu-

(1) Arthur Dinaux. La Société des Rosati d'Arras. 1778-1788.

C'est antérieurement à ce temps qu'appartient une lettre dont Ouvrard, le fameux financier, a possédé l'autographe, de laquelle M. L. Blanc a donné un fragment dans son « Histoire de la Révolution »; que M. L. Pâris a insérée en entier dans son « Cabinet historique », tom. II (1856), p. 47, et que Mme la comtesse de Bassanville a réimprimée dans la deuxième série de ses « Salons d'autrefois ». (Paris, 1863, in-12, page 320.) Ladite lettre est datée d'Arras, le 28 janvier 1782 (et non le 17 juin 1787, comme on l'a imprimé quelque part) et adressée à une demoiselle, sur des serins qui faisaient les délices de Robespierre et de sa sœur Charlotte, que cette demoiselle leur avait donnés : fade idylle, en prose.

naux envahis par les seigneurs. S. l. n. d. (1790), in-8 de 11 p. XXIII. *Adresse aux Français au sujet de l'accusation portée contre lui*. Paris, Paquet, 1791, in-8 de 49 pag. Une note du temps dit ceci : Cette *Adresse* fera nécessairement impression sur l'esprit de ceux qui examinent froidement les causes des grands événements, et qui ne voyent dans les persécutions particulières que des prétextes pour asservir et opprimer les peuples. C'est du moins la manière généreuse de voir de M. de Robespierre ; aussi, quand on voit tant de philosophie et de calme dans celui qui se trouve ainsi l'objet de la calomnie, on doit en conclure pour la bonté de la cause qu'il défend. (Feuille de correspondance du libraire, ann. 1791, p. 184). Cette *Adresse* n'a point été réimprimée dans les Œuvres de l'auteur. XXIV. *Discours sur la liberté de la presse*, prononcé à la Société des amis de la Constitution, le 11 mai 1791. Paris, de l'impr. nationale, s. d. (1791), in-8 de 23 pag. Robespierre prononça à l'Assemblée constituante, le 23 août suivant, un autre discours sur le même sujet : l'un et l'autre sont imprimés dans le tome Ier des Œuvres de l'auteur. XXV. *Discours à l'Assemblée nationale*. Organisation du Corps législatif. — Non rééligibilité des députés constituants. Séance du 16 mai 1791. Paris, 1791, in-8. Réimprimé dans l'Avant-propos de la « Collection complète des opinions de Robespierre » que se proposait de publier M. Arthur Guillot (1845, in-8). XXVI. *Dernier Discours de M. Robespierre sur la fuite du roi*. (Prononcé à la Société des amis de la Constitution, séance du 18 mai 1791). De l'impr. de Calixte Volland, s. d., in-8 de 8 pag. XXVII. *Peine de mort*. Discours de Robespierre, prononcé à la tribune de l'Assemblée nationale, le 30 mai 1791. (Nouv. édit.). Paris, Prévost; Mansut, 1830, in-8 de 16 p. (25 c.). XXVIII. *Discours sur le licenciement des officiers de l'armée*. (Prononcé à la Société des amis de la Constitution, séance du 8 juin 1791.) Paris, de l'impr. nat., s. d., in-8 de 15 p. XXIX. *Lettres inédites de Robespierre* (écrites en 1791), communiquées à la Société des sciences morales de Seine-et-Oise, par A.-J. Le Roi, bibliothécaire de la ville de Versailles. Imprimées dans les « Mémoires des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise », tom. II (1849), pag. 173 à 180. Ces Lettres, qui n'ont point été connues de M. Laponneraye, sont au nombre de quatre, et adressées à la « Société des amis de la Constitution », dont les séances se tenaient dans le local de la Vieille-Eglise, rue Sainte-Geneviève. La première, très-courte, est datée de Paris, le avril 1791 ; la deuxième est une réponse à la Société de Versailles, qui lui avait demandé son opinion sur les principes de la « Société des amis de la Constitution » de Saint-Omer : elle est datée de Paris, le 1er juin 1791. Les troisième et quatrième sont toutes deux datées de Paris, le 13 juin 1791 : la dernière surtout est d'un assez grand intérêt. « Dès les premiers moments de la réunion de « l'Assemblée nationale, en 1789, « il se forma à Versailles une So- « ciété de patriotes qui prit le nom « de « Société des amis de la Con- « stitution ». Lorsqu'après le dé- « part du Roi, l'Assemblée eût « transporté à Paris le lieu de ses « séances, une nouvelle « Société « des amis de la Constitution » « (plus tard « Société des amis « de la Liberté et de l'Éga- « lité », séante aux Jacobins) « s'établit dans la capitale. Cette « société devint bientôt très- « nombreuse, et plusieurs des « principaux membres de l'Assem- « blée nationale, Mirabeau, Ro- « bespierre, etc., s'y affilièrent. Ce- « pendant la Société de Versailles « n'en conserva pas moins une « très-grande importance, et par « la correspondance active qu'elle « avait établie avec les sociétés de « même nom qui s'étaient formées « sur toute la surface de la Fran- « ce, et par la publication d'un « journal qui était alors assez ré- « pandu. — C'était par l'influence « de cette société que Robespierre, « dont les rapports avec elle n'a- « vaient pas cessé un instant, fut

« nommé juge au tribunal du dis- « trict de Versailles vers la fin de « 1790. Quelques mois après, les « électeurs de Paris l'ayant appelé « par leurs votes à la place d'accu- « sateur public au tribunal crimi- « nel de la Seine, les membres de « la « Société des amis de la Con- « stitution » de Versailles firent « auprès de lui une démarche pour « l'engager à conserver les fonc- « tions qui lui avaient été d'abord « conférées par les électeurs de « Seine-et-Oise ». C'est la réponse de Robespierre à la lettre qui lui avait été écrite, qui est la quatrième de ces *Lettres inédites*, et pour qu'on ne doûtât pas de son authenticité, M. A.-J. Le Roi y a joint son fac-simile, en 4 pag. in-4. « Toutes les expressions de cette « lettre sont calculées; on voit « combien il cherche à ménager « la société dont il peut avoir be- « soin, et l'on y reconnaît l'homme « dont l'ambition sut toujours si « habilement faire tourner à son « profit les grands mots de patrio- « tisme et de désintéressement. « Au moment où il adressait ses « explications à la « Société des « amis de la Constitution », il « écrivait au procureur-général « syndic du département de Seine- « et-Oise pour lui apprendre son « élection au poste d'accusateur « public au tribunal civil de la « Seine (1); c'est le sujet de la 3e « lettre (ou mieux billet). XXX. *Discours sur le parti que l'Assemblée nationale doit prendre* relativement à la proposition de guerre, annoncée par le pouvoir exécutif; prononcé à la Société des amis de la Constitution, séante aux Jacobins, le 18 décembre 1791. De l'impr. du « Patriote françois ». in-8 de 28 pages. XXXI. *Discours sur la guerre*, prononcé à la Société des amis de la Constitution, le 2 janvier 1792, l'an quatrième de la Révolution. S. l. n. d., in-8 de 76 p. On trouve dans la même brochure la suite du même discours, prononcée le 11 janvier suiv. XXXII. *Troisième Discours sur la guerre*, prononcé à la Société des amis de la Constitution, dans la séance du 26 janvier 1792, l'an quatrième de la liberté. De l'impr. du « Patriote françois », 1792, in-8 de 35 p. XXXIII. *Discours à la Société des amis de la Constitution* le jour de l'installation du tribunal criminel du département de Paris (5 février 1792). Paris, impr. du « Patriote français », s. d., in-8 de 10 pag. XXXIV. *Discours sur les moyens de sauver l'Etat et la Liberté*, prononcé à la Société des amis de la Constitution... le 10 février 1792, l'an quatrième de la liberté. De l'impr. du « Patriote françois », s. d., in-8 de 45 pag. XXXV. *Réponse aux discours de MM. Brissot et Guadet*, du 25 avril 1792, prononcée à la Société des amis de la Constitution, le 27 du même mois. Paris, Mayer, l'an IV de la liberté (1792), in-8 de 16 pages. XXXVI. *Opinion sur les subsistances*. Paris, impr. nationale, 1792, in-8 de 15 p. XXXVII. *Prospectus du « Défenseur de la Constitution »*. (1792), in-8 de 4 pag. XXXVIII. *Le Défenseur de la Constitution*. 1er juin au 10 août 1792, 12 livraisons in-8. — *Lettres de Maximilien Robespierre*, membre de la Convention nationale de France, à ses commettants. 1792 au 15 mars 1793. 1er trimestre, 12 livraisons; 2e trimestre, 10 livr. in-8. Le premier numéro de la première série commence par cette exposition de principes : « C'est la Constitution « que je veux défendre; la Consti- « tution telle qu'elle est. On m'a « demandé pourquoi je me décla- « rais le défenseur d'un ouvrage « dont j'ai souvent développé les « défauts; je réponds que, mem- « bre de l'Assemblée constituan- « te, je me suis opposé de tout « mon pouvoir à tous les décrets « que l'opinion proscrit aujour- « d'hui; mais que, depuis le mo- « ment où l'acte constitutionnel « fut terminé et cimenté par l'o- « pinion générale, je me suis tou- « jours borné à en réclamer l'exé- « cution fidèle ». La 12e livraison de cette première série contient le récit des événements du 10 août 1792. Un avis aux souscripteurs porte : « Les circonstances ac- « tuelles et l'approche de la Con- « vention nationale semblent nous

(1) A.-J. Le Roi.

« avertir que le titre de « Défen- « seur de la Constitution » ne « convient plus à cet ouvrage; « nous avions déclaré, dès l'ori- « gine, que ce n'était point les « défauts de la Constitution de « 1791 que nous voulions défendre « contre le vœu du peuple, qui « pouvait et devait la perfection- « ner; · mais contre la Cour et « contre les ennemis de la Liberté, « qui voulaient la détruire et la « détériorer. Nous continuerons « cet ouvrage sous un titre plus « analogue aux conjonctures où « nous sommes ». Le n° 9 porte le titre de *Lettres aux Français*. Ce journal, publié ainsi d'une manière très-irrégulière, eut peu de succès. Dans son « Histoire des journaux et des journalistes de la Révolution française » (1789 à 1796), Léonard Gallois a donné, tom. II, p. 113 à 144, une longue description des deux recueils périodiques de Robespierre, plus minutieuse que celle de Deschiens que nous reproduisons. XXXIX. *Projet de décret sur l'éducation publique*, le 27 juillet 1792. Paris, de l'impr. nation. (1792), in-8 de 14 pages. XL. *Adresse des représentants de la commune de Paris à leurs concitoyens* (1er septembre 1792). Paris, Duplain, 1792, in-8 de 15 pages. XLI. *Discours sur l'institution d'une nouvelle garde pour la Convention*, prononcé à la Société des amis de la Liberté et de l'Egalité, le 24 octobre 1792. Paris, de l'imprimerie de P.-J. Duplain, s. d., in-8 de 15 pages. XLII. *Discours sur l'influence de la calomnie sur la Révolution*, prononcé à la Société des amis de la Liberté et de l'Egalité, dans la séance du 28 octobre 1792, l'an premier de la République. Paris, de l'impr. de P.-Jacq. Duplain, 1792, in-8 de 32 p. XLIII. *Réponse à l'accusation de Louvet*, le 22 novembre 1792, an Ier. 1792, in 8, de 26 pag. XLIV. *Discours sur le parti à prendre à l'égard de Louis XVI*, prononcé à la Société des amis de la Liberté et de l'Egalité, le 5 décembre 1792. Paris, Soc. des amis de la Liberté, etc., s. d., in-8 de 16 pag. XLV. *Opinion dans le procès du roi*. 1792, in 8. XLVI. *Opinion sur le jugement de Louis XVI*. Imprimée par ordre de la Convention nationale. (De l'imprim. nation., s. d.), in-8 de 12 pag. XLVII. *Second Discours sur le jugement de Louis Capet*, prononcé le 28 décembre 1792, an Ier de la République, à la Convention nationale. De l'impr. nation., s. d., in-8 de 20 p.; Paris, Duplain, 1792, in-8 de 40 p. XLVIII. *Rapport fait (à la Convention nationale) au nom du comité de salut public*, le 23 nivôse, l'an II de la République française une et indivisible (12 janv. 1793). Imprimé par ordre de la Convention nationale. De l'imp. nationale, s. d., in-8 de 4 pages. XLIX. *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, proposée par Maximilien Robespierre, 24 avril 1793. Imprimée par ordre de la Convention nationale. De l'imp. nation., s. d., in-8 de 8 pages. Un philosophe regardait cette *Déclaration* comme la « préface criminelle d'un livre impossible ». — Autre édition, sous ce titre : Société des amis de la Liberté et de l'Egalité. Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, présentée par Max. Robespierre. Paris, impr. nation., s. d., in-8 de 8 pag. — Une réimpression en a été faite, en 1848, pour la Société des droits de l'homme. Paris, de l'imprim. de Mme Dondey-Dupré, in-fol. de 2 pag. — Autre édition, avec des commentaires, par le cit. *Laponneraye*. Paris, de l'impr. de Mie, 1832, in-8 de 8 pages. — Une autre édition, de l'imprimerie de Setier, est annoncée dans « la Bibliographie de la France », année 1832, et il y est dit que cette dernière est le vingt-deuxième tirage depuis août 1830. Ces réimpressions ont été publiées par la Société des droits de l'homme. L. *Discours sur le gouvernement représentatif*, prononcé à la tribune de l'Assemblée nationale, le 10 mai 1793. (Nouv. édit.). Paris, Prévost, 1831, in-8 de 28 pag. (50 c.). LI. *Le Comité de salut public aux tribunaux révolutionnaires*, aux tribunaux criminels, aux commissions militaires et aux accusateurs publics. S. d., in-8. Pièce signée : Robespierre (rédac-

teur), Billaud-Varenne, Carnot, C.-A. Prieur, B. Barrère, R. Lindet, Couthon. Le Comité de salut public est d'avril 1793, et Robespierre n'y entra qu'en juillet, à la place de Gasparin, démissionnaire; cette pièce est donc postérieure à cette dernière date : elle n'a point été insérée dans les « Œuvres de Robespierre », publiées par M. Laponneraye. LII. *Constitution de la République française*, décrétée par l'Assemblée nationale dans le mois de juin 1793, acceptée par le peuple, inaugurée le 10 août de la même année (non mise en activité); suivie de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, propoposée par Maximilien Robespierre. Paris, Prévost, 1831, in-8 de 24 p. (50 c.). LIII. *Discours sur la Constitution* (prononcé à la Société des amis de la Liberté et de l'Egalité, séante aux Jacobins). De l'impr. patriot. et républ. (de Guffroy), s. d., in-8, de 34 pag. LIV. *Discours sur la faction Fabre d'Eglantine* (non achevé) (1). Imprimé sous le n° LII des pièces justificatives du Rapport de Courtois, p. 192-211. LV. *Projet rédigé par Robespierre, du Rapport fait à la Convention nationale par Saint-Just*, contre Fabre d'Eglantine, Danton, Philippeaux, Lacroix et Camille Desmoulins (octobre 1793). Manuscrit inédit, publié sur les autographes, avec des notes, des rapprochements et un fac-simile; suivi d'une Lettre de Mlle de Robespierre. Paris, France, 1841, in-8 de 32 pag., avec un fac-simile. Cet écrit est précédé de l'Avertissement suivant : « Le hasard ayant fait tomber dans nos mains un manuscrit inédit de Robespierre, nous nous empressons d'en donner connaissance aux amateurs curieux de tout ce qui appartient à l'histoire de notre révolution. Nous pensons qu'il sera avidement accueilli par eux. On verra les singuliers rapprochements qui se trouvent entre le Rapport de Saint-Just contre Fabre D'Eglantine, Danton, Camille Desmoulins, etc.; et les idées de Robespierre qui ont servi de bases à ce rapport, et que ce dernier lui a suggérées. Ce document précieux donne la preuve la plus convaincante que ce n'était pas Robespierre qui recevait ses inspirations de Saint-Just, comme l'ont cru plusieurs historiens, et notamment M. Thiers, t. III, p. 327, 1re édition; mais bien Robespierre qui imposait les siennes à St-Just (1). Ce manuscrit contribue puissamment à connaître la secrète pensée et le caractère intime de ce personnage, qu'on est encore bien loin d'avoir apprécié ». Ce Projet de Rapport, que nous présentons comme une pièce justificative de l'Histoire, sera d'autant mieux apprécié, qu'on aura fait sortir des ténèbres plus d'éclaircissements sur les événements de ces derniers temps. On y trouvera aussi des passages précieux pour l'histoire de Danton, personnage éminent de l'époque. Un billet de la main de Robespierre (2), que nous avons fait lithographier, prouve qu'il convoqua luimême le vice-président du tribunal révolutionnaire pour s'entendre avec lui sur la condamnation des accusés : ces lignes peu nombreuses nous ont paru précieuses à conserver. Ce *Rapport* n'a point été inséré dans les « Œuvres de Robespierre », publiées par M. Laponneraye. LVI. *Rapport à la Convention au nom du Comité de salut public*, séance du quintidi, 15 frimaire an II (5 novembre 1793). Impr. nation., in-8 de 10 pages. C'est la réponse de la Convention au manifeste des rois ligués contre la République. LVII. *Discours dans la séance des Jacobins* des primidi et duodi frimaire an II (novembre 1793). S. l. n. d., in-8 de 16 pages. LVIII. *Rapport écrit de la main de Robespierre, sur la faction de l'étranger*. Impr. à la fin des « Pièces trouvées dans les papiers de Robespierre et de ses complices, etc. Affaire Chabot. Faction

(1) *Non achevé* n'est pas exact. *On n'a pas retrouvé* la fin du discours qui n'a pas été prononcé, et n'était qu'un projet.

(1) Beaucoup de personnes mettent en doute que ces notes aient été fournies par Robespierre. On aurait dû en faire autographier au moins une. Le fac simile ne s'y rapporte pas.

(2) Ce billet est interprété dans un sens tout à fait judaïque.

Proli », édit. de 99 pag. Ce rapport remplit les p. 90 à 99. Contre Proli. Proli y est présenté comme fils naturel du prince autrichien de Kaunitz. LIX. *Rapport fait à la Convention nationale, au nom du comité de salut public*, par le cit. Robespierre, membre de ce comité, sur la situation politique de la République, le 27 brumaire l'an II de la République (17 nov. 1793). De l'impr. nation., s. d., in-8 de 30 p., ou in-8 de 19 pages. LX. *Rapport à la Convention, fait au nom du comité de salut public*, le quintidi 15 frimaire, l'an second de la République une et indivisible (5 décembre 1793). Impr. par ordre de la Convention nationale. De l'imp. nation, s. d., in-8 de 10 pages. LXI. *Rapport sur les principes du gouvernement révolutionnaire*, fait au nom du comité de salut public, le 5 nivôse, an second de la République une et indivisible (25 déc. 1793). Impr. nationale, in-8 de 18 pag. — Imprimé par ordre des représentants du peuple envoyés dans Commune-Affranchie. Commune-Affranchie, de l'impr. républicaine, s. d., in-8 de 16 pag. — Autres éditions : Orléans, L.-P. Couret, s. d., in-4 de 15 pag.; de l'impr. des 86 départements, s. d., in-8 de 8 pag. LXII. *Rapport fait au comité de salut public* le 23 nivôse, l'an II de la République (13 mars 1794). Paris, imp. nation., in-8 de 4 pag. Les honneurs du Panthéon sont dévolus à Fabre, mort à l'armée des Pyrénées-Orientales. LXIII. *Rapport à la Convention sur les moyens de rétablir la morale* (dans lequel il voulut bien reconnaître l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme). Paris, 1794, in-8. LXIV. *Discours prononcé (à la Convention nationale)* dans la séance du septidi 7 prairial, an IIe de la République française une et indivisible (26 mai 1794) (sur deux tentatives d'assassinat dont il avait été l'objet). Imprimé par ordre de la Convention nationale. De l'imp. nation., in-8 de 8 pages. Deux édit. chacune de 8 pag., la dernière sans lieu d'impression. — Autre édition. An II de la République, petit in-32 de 22 pages. LXV. *Discours de Maximilien Robespierre, président de la Convention nationale, au peuple réuni pour la fête de l'Etre-Suprême*, décadi 20 prairial, an second de la République française une et indivisible (8 juin 1794). Imp. par ordre de la Convention nationale. De l'imp. nation., s. d., in-8 de 6 pag. Barbier, dans son « Dictionnaire des anonymes », dit que l'abbé Martin est auteur de ce Discours. A.-A. Barbier a pu être trompé sur le nom du véritable auteur de ce Discours. Voici une autre version que nous lisons dans une publication plus récente (1): « Robespierre, « qui avait prononcé le fameux dis- « cours à la suite duquel fut décré- « tée la fête de l'Etre-Suprême, « n'en avait cependant pas composé « une ligne ; quelques jours aupa- « ravant, il avait envoyé chercher « l'abbé Porquet, précepteur de « M. de Boufflers. A ce mandat « d'amener, le pauvre abbé ne « put s'empêcher d'être glacé « d'effroi, cependant il se présenta « devant Robespierre, qui voyant « son trouble, le rassura, et le « pria de lui faire, sous trois jours, « un discours pour la fête de « l'Etre-Suprême. Porquet pro- « mit et tint sa promesse. On sait « qu'il s'en acquitta bien, puisque « les plus cruels ennemis du tyran « ne purent se dispenser de con- « venir qu'il avait mieux parlé « qu'à son ordinaire. » LXVI. *Discours au peuple pour la fête de l'Etre-Suprême*, décadi 20 prairial an II (8 juin 1794). Second Discours au moment où l'athéisme consumé par les flammes a disparu et où la sagesse apparaît à sa place aux regards du peuple. Imp. nation., in-8 de 6 pag. LXVII. *Rapport sur les principes de morale politique* qui doivent guider la Convention nationale dans l'administration intérieure de la République, fait au nom du comité de salut public, le 18 pluviose an II (6 février 1794). Imp. par ordre de la Convention nation. De l'imp. nation., s. d., in-8 de 31 pages. — Autre édit. Ibid., in-8 de 23 pag.

(1) Ce bon monsieur de Robespierre... par Charles-Chabot, 1852, in-12, pag. 38; mais l'auteur ne dit pas où lui-même a puisé ce renseignement.

Il existe une édition avec une traduction allemande en regard. LXVIII. *Rapport fait au nom du comité de salut public par Maximilien Robespierre sur les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains, et sur les fêtes nationales.* Séance du 18 floréal, l'an second de la République française une et indivisible (7 mai 1794). Imp. par ordre de la Convention nationale. Paris, de l'imp. nation., s. d., in-8 de 31 pag. Pages 28 à 31, on trouve le *plan de la fête à l'Être-Suprême*, qui doit être célébrée le 20 prairial, proposé par David, et décrété par la Convention nationale. — Autres éditions : s. l. n. d., in-8 de 48 pag.; in-8 de 56 pag.; an II, in-24 de 79 pages, orné d'un portrait et de deux jolies gravures, dessinées et gravées par Quevedo. Paris, F. Dufart, Langlois, Basset, an II, in-18 de 122 pag., avec un portr. A la fin du volume on trouve les deux discours prononcés par Robespierre à la fête de l'Être-Suprême, et la liste des inscriptions gravées sur les monuments qui ont été élevés à Paris pour la fête du 20 prairial, en 2 p. Paris, Prévost, 1831, in-8 de 52 pag. (1 fr.). LXIX. *Liste de proscription des patriotes.* Cette Liste, que nous n'avons pas vue imprimée, est vraisemblablement celle émanant de Robespierre lui-même, qui avait été trouvée dans les papiers d'un juge du tribunal révolutionnaire, et qui, le lendemain de cette découverte souleva des cris d'indignation au sein de la Convention nationale au moment où Robespierre y parut, et motiva par suite le décret d'accusation contre le dictateur. LXX. *Discours prononcé par Robespierre à la Convention nationale*, dans la séance du 8 thermidor de l'an II de la République une et indivisible (26 juillet 1794); trouvé parmi ses papiers par la commission chargée de les examiner. Imp. par ordre de la Convention nationale. Paris, de l'imp. nation., l'an II de la République, s. d., in-8 de 44 pag. — Autres édit. Paris, s. d., in-8 de 49 pages, et 36 pages. LXXI. *Discours des envoyés des assemblées primaires à la Convention* le 23 août de l'an II, et *Réponse de Robespierre*, président de la Convention. Paris, imp. nation., in-8 de 4 pag. (1).

Ecrits sans dates connues (2).

LXXII. *Discours à la Convention sur la théorie de la propriété.* Paris, imp. nation., s. d., in-8 de 4 p. LXXIII. *Observation sur la nécessité de la réunion des hommes de bonne foi contre les intrigants*, proposée à tous les Français, par Jérôme Pétion, maire de Paris, et Maximilien Robespierre, accusateur public du département de Paris. S. l. n. d., in-8 de 16 pag. LXXIV. *Plan d'éducation nationale* de M[el] Lepeletier, présenté à la Convention, par M. Robespierre. Paris, imp. nation., s. d., in-8 de 52 pag. LXXV. *Principes de l'organisation du jury* et Réfutation du système proposé par M. Duport, au nom des comités de judicature et de constitution. Paris, imp. nation., s. d., in-8 de 28 pag. LXXVI. *Papiers inédits de Robespierre.* Impr. parmi les pièces justificatives du Rapport fait au nom de la commission chargée de l'examen des papiers trouvés chez Robespierre et ses complices, etc.; par E.-B. Courtois. An III (1795) in-8 : (a. *Liste des patriotes*, de la main même de Robespierre. Patriotes ayant des talents plus ou moins. (Avec des notes de l'éditeur.) Imprimée, p. 139, et portant le n° XXIX. A sa suite viennent trois autres listes : 1° des attributions à chacun, des mêmes patriotes, avec des appréciations de leurs caractères, et la troisième et dernière, la liste des membres

---

(1) Plusieurs des principaux discours et rapports de Robespierre ont été traduits en allemand et en anglais. Le magnifique Catalogue de la bibliothèque publique de Boston (1881, gros volume in-8 de 902 pages à deux colonnes) en cite deux qui ont été traduits et imprimés en Amerique, sous les titres : 1° Report upon the principles of political morality which are to form the basis of administration of the republic. Philadelphia, 1791, in-8 de 26 pag. (voyez le n° LXVII) ; 2° Extracts from a speech made by Maximilien Robespierre, in the national convention, the 10th may 1793, on the abuses of antient governements. Printed in the « Political miscellany ». New-York, 1793, in-8 (voyez le n° L).

(1) Presque toutes les dates sont mentionnées au « Moniteur » (voy. ses tables.)

du tribunal révolutionn. (*b. Espèce de catéchisme de Robespierre* écrit de sa main. Page curieuse, imprimée sous le n° XLIII (p. 180). Robespierre y dit : Qu'il faut proscrire les écrivains comme les plus dangereux de la patrie. Qu'il faut répandre de bons écrits à profusion. Cette opinion doit être de janvier 1794, car nous lisons dans le « Mouvement des idées dans les quatre derniers siècles », du baron Massias (p. 20) que Robespierre proposa le 15 de ce mois, de proscrire tous les savants, tous les gens de lettres, tous les érudits. Mais c'est là une des pièces falsifiées par Courtois, et que M. Ern. Hamel a rétablies d'après les originaux. Robespierre parlait des seuls écrivains stipendiés par Coblentz et par les émigrés, et non des écrivains en général. (*c. Note essentielle* écrite de la main de Robespierre. Imprimée sous le n° XLIV, p. 181. Note commençant ainsi : *Il faut une volonté* UNE. Il faut qu'elle soit républicaine ou royale. Et voici sa conclusion : « Les dangers intérieurs viennent des bourgeois; *pour vaincre les bourgeois* il faut *rallier le peuple*. Tout était disposé pour mettre le peuple sous le joug des bourgeois, et faire périr les défenseurs de la République sur l'échafaud. Ils ont triomphé à Marseille, à Bordeaux, à Lyon ; ils auraient triomphé à Paris, sans l'insurrection actuelle. *Il faut que l'insurrection actuelle continue*, jusqu'à ce que les mesures nécessaires pour sauver la République aient été prises. *Il faut que le peuple s'allie à la Convention et que la Convention* SE SERVE DU PEUPLE. *Il faut que l'insurrection s'étende de proche en proche sur le même plan; que les sans culottes* SOIENT PAYÉS *et restent dans les villes; il faut leur procurer des armes*, LES COLÉRER, les éclairer; il faut exalter l'enthousiasme républicain par tous les moyens possibles. *Si les députés sont renvoyés, la République est perdue; ils continueront d'égarer les départements, tandis que leurs suppléants ne vaudront pas mieux*. Custine à surveiller par des commissaires nouveaux bien sûrs. Les affaires étrangères. Alliance avec les petites puissances ; mais impossible, aussi longtemps que nous n'auront point une volonté nationale. (*d. Note* écrite de la main de Robespierre. Impr. sous le n° L, p. 184. Voici le contenu de cette note, qui établissait la preuve de la conspiration de Robespierre contre la Convention nationale : 1° Avoir de l'argent, 2° Une adresse aux départements. 3° Des courriers près des commissaires aux armées. 4° Une fédération de la commune de Paris avec Marseille. 5° Changement de ministres et de la poste. 6° Suppression des papiers contre-révolutionnaires. 7° Armer les sans culottes et les faire salarier. 8° Faire suspendre les travaux jusqu'à ce que la patrie soit sauvée. 9° CHANGER DE LOCAL. Voyez sur cette Note le Rapport de Courtois, p. 33. (*e. Arrêté du conseil général de la commune de Paris*, rédigé par Robespierre et écrit de sa main sur un papier tout raturé (1792). Impr. sous le n° XLIX, p. 183. Nous donnons ici cet arrêté : Le conseil général de la commune, considérant..... arrête qu'il sera envoyé une députation à l'Assemblée nationale, pour demander que le nouveau directoire du département sera converti nommément et formellement en commission des contributions publiques, etc..... (*f. Notes* écrites de la main de Robespierre sur différents députés à la Convention. Ibid., p. 189-192 (n° LII). Ces Notes ont été reproduites par M. Laponneraye dans son édition des « Œuvres de Robespierre ». (*g. Notes* extraites d'un cahier écrit entièrement de la main de Robespierre. Imp. sous le n° LIV, p. 211. Ces Notes sont celles-ci : Tenir l'armée révolutionnaire prête, en rappeler les détachements à Paris, pour déjouer la conspiration. Demander que Thomas Payne soit déclaré d'accusation, pour les intérêts de l'Amérique autant que de la France. Les commissaires s'appliqueront à tout découvrir et à INVENTORIER, les hommes dignes de servir la cause de la liberté. Il faut poursuivre les députés chefs de la conspiration, et

les atteindre à quelques prix que ce soit. Il faut avoir la *liste* CIRCONSTANCIÉE de tous les prisonniers. Ces divers écrits sont des derniers temps de la domination dictatoriale de Robespierre. — D'autres Discours, Opinions et Rapports de Robespierre, tirés à part, nous ont indubitablement échappés; mais cela est peu important aujourd'hui que les œuvres de cet homme ont été recueillies et ne renferment pas moins de 151 Lettres, Discours, Rapports et Opinions. On attribue aussi à Robespierre la rédaction de plusieurs circulaires et adresses de la Société des amis de la Constitution. — Le t. III du « Bulletin du bibliophile belge » (1846) pag. 493 nous apprend que « l'on a découvert aux Archives du royaume, à Paris, dans un endroit qui sert à mettre les documents considérés comme étant au rebut, une collection de lettres de Robespierre, dans lesquelles on trouve, dit-on, les révélations les plus curieuses ».

Œuvres (politiques).

LXXVII. *Œuvres de Maximilien Robespierre*, avec une Notice historique, des notes et des commentaires, par *Laponneraye;* précédées de Considérations générales, par *Armand Carrel.* Paris, l'Éditeur (M. Laponneraye), 1840-42, 3 vol. in-8 (40 à 45 fr.). Les deux premiers volumes avaient été déjà publiés en 1832 : ils ont été reproduits avec la date de 1840. L'écrivain qui a dit que « Robes« pierre sera grand et admiré « dans tous les siècles parce que « son dévouement à la cause de « l'humanité fut inaltérable et « pur » (Laponneraye, Discours sur la tombe de Charlotte Robespierre), ne peut être qu'un Robespierrolâtre; aussi M. Laponneraye aurait-il dû rassembler très-soigneusement tout de ce qui émanait de son idole : Discours aux assemblées, tirés du « Moniteur »; Discours à la Société des amis de la Constitution, articles des journaux « le Défenseur de la Constitution » et les Lettres de Maximilien Robespierre », le Rapport de Courtois sur les papiers trouvés chez Robespierre et ses complices; les Pièces inédites ou peu connues, tout ce qui pouvait contribuer à élever un monument irréprochable à cet homme si admirable aux yeux de son éditeur. Il n'en est pas ainsi : l'éditeur s'est abstenu de reproduire dans ces trois volumes aucun des écrits de *l'excellent jeune homme* d'avant 1789, pour donner plus complétement ceux de son sanguinaire héros; et encore il n'y a pas réussi, car plusieurs opinions, discours et rapports de Robespierre n'ont pu être retrouvés par M. Laponneraye. Voici du reste la composition et la distribution de ces trois volumes : Tome Ier, de 512 pag., dont 4 de table. Notice historique sur Maximilien Robespierre, par *Laponneraye*, 28 pag.; — Considérations générales, par *Armand Carrel*, pag. 29 à 37. C'est un article du « National » du 8 Juillet 1836, en réponse à un autre de Bigot de Morogues qui avait paru la veille dans le « Journal des Débats », où ce dernier établissait que c'était dans les écrivains grecs et latins que les jeunes gens puisaient des sentiments républicains, et devenaient par suite des assassins. *Assemblée constituante* : 1° Discours sur divers sujets, au nombre de sept, du 21 octobre 1789 au 15 mai 1790; — 2° Opinion sur l'organisation de la Cour de cassation, séance du 25 mai 1790; — 3° Opinion sur l'élection des évêques, séance du 9 juin 1790; — 4° Discours sur le jury, séance du 27 sept. 1790; — 5° Opinion sur la Haute Cour nationale, séance du 25 octobre 1790; — 6° Opinion sur le Tribunal de cassation, séance du 9 novembre 1790; — 7° Opinion sur l'organisation judiciaire, séance du 14 décembre 1790; — 8° Discours sur les troubles de Douai, séance du 27 mars 1791; — 9° Opinion sur l'organisation ministérielle, séances des 6, 7 et 17 avril 1791; — 10° Opinion sur l'organisation des gardes nationales, séances des 27 et 28 avril 1791; —

11° Opinion sur le droit de pétition, séance du 9 mai 1791; — 12° Deux Discours sur la réélection des députés, séances des 16 et 18 mai 1791; — 13° *Club des Jacobins* : Opinion sur le licenciement de l'armée, séance du 8 juin 1791; — 14° Instruction rédigée et lue par Robespierre pour les élections de 1791, séance du 19 juin 1791; — 15° Opinion sur la fuite de Louis XVI, séance du 18 mai 1791. *Assemblée constituante :* 16° Opinion sur l'inviolabilité royale, séance du 14 juillet 1791; — 17° Opinion sur la délégation de la souveraineté; — 18° Opinion sur la peine de mort; — 19° Opinion sur le marc d'argent; — 20° Adresse de la Société des indigens, amis de la Constitution à Robespierre; — 21° Opinion sur la rédaction définitive de la Constitution, séance du 11 août 1791; — 22° Discours sur la liberté de la presse, séance du 23 août 1791; — 23° Opinion sur la condition des hommes de couleur dans les colonies françaises, séance du 28 août 1791. — *Club des Jacobins :* 24° Opinion sur la liberté de la presse; — 25° Opinoin sur la guerre; — 26° Défense de Robespierre en réponse à deux discours de Brissot et Guadet; — 27° Réponse à un discours de Dumouriez, séance du 19 mars 1792; — 28° Opinion sur le bonnet rouge, même séance; — 29° Fragments d'une Adresse rédigée et lue par Robespierre, séance du 26 mars 1792; — 30° Opinion sur La Fayette, séance du 26 avril 1792. *Le Défenseur de la Constitution*, journal hebdomadaire : 31° Exposition de principes; — 32° Observations sur les moyens de faire utilement la guerre; — 33° Sur la nécessité et la nature de la discipline militaire; — 34° Considérations sur l'une des principales causes de nos maux; — 35° Observations sur les causes morales de notre situation actuelle; — 36° Des fêtes nationales et des honneurs publics; — 37° Sur le projet de rassembler une armée de 20,000 hommes; — 38° Sur le respect dû aux lois et aux autorités constituées; — 39° Lettre de Robespierre, citoyen français, à M. La Fayette, généra. d'armée; — 40° Deuxième Lettre à La Fayette; — 41° Réflexions sur la manière dont on fait la guerre. *Club des Jacobins* : 42° Réponse de Robespierre à Sillery; — 43° Quelques observations sur la correspondance de la Société des Jacobins; — 44° Réponse à deux propositions de Méchin; — 45° Opinion sur les dangers de la patrie; — 46° Proposition tendant à empêcher la fuite du Roi; — 47° Sur la tactique du général La Fayette. Tome II, de 503 pag. *Assemblée législative* : 47° *bis*. Discours prononcé par Robespierre à la barre de l'Assemblée au nom des citoyens de la section de la place Vendôme, séance du 13 août 1792; 48° Deuxième Discours prononcé par Robespierre à la barre de l'Assemblée au nom d'une députation de la commune, séance du 15 août 1792; — 49° Troisième Discours de Robespierre à la barre de l'Assemblée au nom d'une nouvelle députation de la commune, séance du 22 août 1792; — 50° Lettre de Robespierre insérée dans le « Moniteur » du 28 août 1792; — 51° Aux amis de la Constitution sur les circonstances actuelles; 52° Aux fédérés; — 53° Sur l'arrêté du Directoire qui suspend le maire et le procureur de la commune de Paris; — 54° Sur la fédération de 1792; — 55° Décret sur la rébellion de La Fayette; — 56° Des maux et des ressources de l'Etat; — 57° Sur l'arrivée des Marseillais à Paris; — 58° Sur les événements du 10 août et des jours suivants. *Lettres de Max. Robespierre à ses commettants* : 59° Première Lettre; — 60° Tableau des opérations de la Convention nationale depuis le premier moment de la session; — 61° Deuxième lettre de Robespierre à ses commettants; — 62° Sur la conduite de la Convention nationale envers le général Dillon, et sur les principes que les représentants de la nation doivent adopter dans la guerre actuelle; — 63° Sur l'institution d'une nouvelle garde pour la Convention nationale; — 64°

Suite du Tableau des opérations de la Convention nationale; — 65° Troisième Lettre de Robespierre à ses commettants, sur l'influence de la calomnie sur la Révolution; — 66° Suite du Tableau des opérations de la Convention nationale; — 67° Réponse de Robespierre à l'accusation de Louvet devant la Convention nationale; — 68° Suite du Tableau des opérations de la Convention nationale; — 69° Sur le parti à prendre a l'égard de Louis XVI; — 70° Suite du Tableau des opérations de la Convention nationale; — 71° Des papiers publics; — 72° Suite du Tableau des opérations de la Convention nationale; — 73° Réponse de Robespierre à Jérôme Pétion; — 74° Observations sur le projet annoncé au nom du comité des finances, de supprimer les fonds affectés aux cultes; — 75° Nouvelle lettre de Robespierre à ses commettants; — 76° *Mémoires de Charlotte Robespierre sur ses deux frères*, précédés d'une introduction par Laponneraye, et suivies de Pièces justificatives. Ces Mémoires remplissent les pages 353 à 496, fin du volume. L'introduction de l'éditeur occupe les pages 357 à 383; les Mémoires, celles de 383 à 470; les Notes et Pièces justificatives, celles de 471 à 496. Les Pièces justificatives, au nombre de douze, sont celles-ci : 1° Dédicace de Maximilien Robespierre aux mânes de Jean-Jacques Rousseau; 2° Lettre de Charlotte Robespierre au rédacteur de « l'Universel », 24 mai 1830; 3° Réponse de M. de Fosseux à une lettre que lui écrivit Maximilien Robespierre en lui envoyant un exemplaire de l'Éloge de Gresset. (En vers); 4° Remerciments (de Robespierre) à MM. de la Société des Rosati, chanson en trois couplets, sur l'air : Résiste-moi, belle Aspasie; 5° Jugement de Charlotte Robespierre sur un portrait de son frère aîné; 6° Lettre inédite de Mme Roland à Maximilien Robespierre, du 27 septembre 1791; 7° Lettre de Charlotte Robespierre à son jeune frère; 8° Inventaire des objets laissés par Charlotte Robespierre à sa mort; 9° Pensées recueillies par Charlotte Robespierre; 10° Lettre de Charlotte Robespierre au citoyen Laponneraye à Sainte-Pélagie, 20 février 1834; 11° Testament de Charlotte Robespierre; 12° Discours prononcé le 3 août 1834 sur la tombe de Charlotte Robespierre. Tome III, de 740 pages, y compris 4 de table. — 77° Discours sur le parti à prendre à l'égard de Louis XVI. Convention nationale, séance du 3 décembre 1792; — 78° Suite du Tableau des opérations de la Convention nationale; — 79° Sur la police des assemblées délibérantes; — 80° Opinion sur les subsistances; — 81° Suite du Tableau des opérations de la Convention nationale; — 82° Réponse de Robespierre à une proposition de Pétion. Convention nationale, séance du 4 décembre 1792; — 83° Sur la proposition de bannir tous les Bourbons, faite à la Convention par Buzot. Club des Jacobins, séance du 16 septembre 1792; — 84° Seconde Lettre de Maximilien Robespierre, en réponse au second discours de Jérôme Pétion. Longue lettre; — 85° Opinion de Robespierre sur la proposition de bannir tous les Capets; — 86° Onzième lettre à ses commettants; — 87° Suite du Tableau des opérationsde la Convention nationale; — 88° Second Discours de Maximilien Robespierre sur le jugement de Louis XVI. Convention nationale, séance du 28 septembre 1792, l'an 1er de la République; — 89° Suite du Tableau des opérations de la Convention nationale; — 90° Lettre de Maximilien Robespierre à MM. Vergniaud, Gensonné, Brissot et Guadet, sur la souveraineté du peuple et sur leur système de l'appel du jugement de Louis Capet; — 91° Tableau des opérations de la Convention nationale. (Suite de la discussion sur l'affaire du roi); — 92° Observations générales sur le projet proposé à la Convention nationale; — 93° Troisième lettre de Robespierre à ses commettants, (Année 1793); — 94° Tableau des

opérations de la Convention nationale; — 95° Quatrième lettre de Robespierre à ses commettants. (Année 1793); — 96° Tableau des opérations de la Convention nationale. Jugement de Louis Capet; — 97° Sixième lettre de Robespierre à ses commettants. Observations sur une pétition relative aux subsistances, présentée à la Convention nationale le 12 février de l'an II de la République; — 98° Les députés du département de Paris à leurs commettants; — 99° Observations sur le plan d'organisation de l'armée proposée par Dubois-Crancé au nom du Comité militaire; — 100° Suite du Tableau des opérations de la Convention nationale; — 101° Septième lettre de Robespierre à ses commettants. Sur la situation des affaires publiques; — 102° Huitième lettre... Observations sur la loi des émigrés; — 103° Neuvième lettre... Sur les troubles de Paris; — 104° Opinion sur les mesures à prendre envers la famille de Louis Capet; — 105° Des causes de nos revers, — De la discipline; — 106° Discours sur la conspiration tramée contre la Liberté; — 107° Discours sur la nécessité d'instituer un pouvoir plus unitaire et plus actif que celui du Conseil exécutif. Convention nationale; — 108° Dénonciation de Robespierre contre le Comité de sûreté générale, et en particulier contre Brissot. Convention nationale; — 109° Autre Discours contre Dumouriez et Brissot. Club des Jacobins; — 110° Discours sur les moyens à prendre pour sauver la République. Club des Jacobins, séance du 17 avril 1793; — 111° Discours sur la propriété, suivi du Projet complet de déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Conv. nationale, séance du 24 avril 1793; — 112° Discours sur les mesures propres à arrêter les progrès des Vendéens. Convention nationale, séance du 8 mai 1793; — 113° Discours sur la Constitution. Conv. nationale, séance du 10 mai 1793; — 114° Discours insurrectionnel de R... contre les Girondins. Club des Jacobins, séance du 26 mai 1793; — 115° Deuxième Discours contre les Girondins. Conv. nationale, séance du 28 mai 1793; — 116° Troisième Discours contre les Girondins. Conv. nationale, séance du 31 mai 1793; — 117° Discours au sujet d'une adresse lue à la Convention par le citoyen Royer, curé de Châlons-sur-Saône. Club des Jacobins, séance du 7 août 1793; — 118° Discours sur la situation de la République. Club des Jacobins, séance du 10 août 1793; — 119° Discours sur les lenteurs perfides et calculées du Tribunal révolutionnaire avant sa réorganisation. Club des Jacobins, séance du 25 août 1793; — 120° Discours sur diverses questions d'administration. Club des Jacobins, séance du 4 septembre 1793; — 121° Discours en réponse à une pétition qui demandait la permanence des sections. Conv. nationale, séance du 17 sept. 1793; — 122° Discours sur l'opposition dont le Comité de salut public était l'objet au sein de la Convention. Conv. nationale, séance du 25 sept. 1793; — 123° Discours sur la faction de Fabre d'Eglantine. Conv. nationale; — 124° Réponse à quelques calomnies qui avaient pour but de diviser les Jacobins. Club des Jacobins, séance du 9 nov. 1793; — 125° Rapport fait au nom du Comité de salut public, sur la situation politique de la République. Conv. nationale, séance du 17 nov. 1793 (27 brumaire an II); 126° Discours dans lequel il attaque la Philosophie et répond aux déclamations des athées par une profession de foi. Club des Jacobins, séance du 21 nov. 1793 (1er frimaire an II); — 127° Discours sur les partis qui agitent la France. Club des Jacobins, séance du 28 nov. 1793 (8 frimaire an II); — 128° Rapport au nom du Comité de salut public. Conv. nationale, séance du 5 déc. 1793 (15 frimaire an II); — 129° Discours pour déterminer la Convention à protéger la liberté des cultes. Convention nationale, même séance; — 130° Rapport fait au nom du Comité de salut public sur les principes du

gouvernement révolutionnaire. Conv. nationale, séance du 25 déc. 1793 (5 nivôse an II); — 131° Discours sur les sourdes menées de l'étranger pour égarer et pour perdre les patriotes. Club des Jacobins, séance du 26 déc. 1793 (6 nivôse an II); — 132° Discours sur Camile Desmoulins, accusé de modérantisme. Club des Jacobins, séance du 7 janvier 1794 (18 nivôse an II); — 133° Discours sur le gouvernement anglais. Club des Jacobins, séance du 28 janv. 1794 (1er pluviôse an II); — 134° Rapport sur les principes de morale politique qui doivent guider la Convention nationale dans l'administration intérieure de la République, fait au nom du Comité de salut public. Conv. nationale, séance du 5 février 1794 (17 pluviôse an II); — 135° Quelques observations relatives au Rapport d'Amar sur l'affaire Chabot. Conv. nationale, séance du 16 mars 1794 (26 ventôse an II); — 136° Projet de Rapport sur l'affaire Chabot, écrit de la main de Robespiérre. Impr. à la suite du précédent. Ce dernier projet ne fut point accepté par les collègues de Robespierre; — 137° Discours en réponse aux attaques calomnieuses dont les agents du Comité de salut public étaient l'objet. Conv. nationale, séance du 20 mars 1794 (30 ventôse an II); — 138° Discours sur la situation des partis. Club des Jacobins, séance du 21 mars 1794 (1er germinal an II); — 139° Discours au sujet de l'arrestation de Danton et de ses complices. Conv. nationale, séance du 31 mars 1794 (11 germinal an II); — 140° Discours sur le décret qui oblige les membres de la Convention de mettre au jour leur conduite morale et politique. Club des Jacobins, séance du 15 avril 1794 (16 germinal an II); 141° Discours sur les menées révolutionnaires d'un certain Dufourni. Ibid., même séance; — 142° Rapport fait au nom du Comité de salut public sur les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains et sur les fêtes nationales. Conv. nationale, séance du 7 mai 1794 (18 floréal an II); — 143° Discours sur deux tentatives d'assassinats dont il avait été l'objet de la part de L'Admiral et Cécile Renault. Conv. nationale, 26 mai 1794 (7 prairial an II); — 144° Notes écrites de la main de Robespierre sur différents députés à la Convention. Ces députés étaient : Dubois de Crancé, Delmas, Thuriot, Bourdon (de l'Oise) et Léonard Bourdon. — 145° Premier discours de R..., président de la Convention nationale, au peuple réuni pour la fête de l'Etre-Suprême, 8 juin 1794 (20 prairial an II) ; 146° Second Discours du président de la Convention, au moment ou l'athéisme, consumé par les flammes, a disparu, et que la sagesse apparaît à sa place aux regards du peuple; - 147° Discours pour combattre l'ajournement demandé au sujet de la loi dite du 22 prairial, proposée par Couthon au nom du Comité de salut public. Convention nationale, séance du 10 juin 1794 (22 prairial an II); — 148° Discours en réponse à diverses motions qui avaient pour objet d'atténuer la loi du 22 prairial. Conv. nationale, séance du 11 juin 1794 (23 prairial an II); — 149° Sur la fausse marche imprimée au gouvernement révolutionnaire. Club des Jacobins, séance du 1er juillet 1794 (13 messidor an II); — 150° Discours sur les persécutions dont les patriotes étaient victimes de la part des aristocrates. Ibid., séance du 3 juillet 1794 (21 messidor an II); — 151° Dernier Discours de Robespierre, trouvé manuscrit dans ses papiers, et imprimé par ordre de la Convention nationale, séance du 26 juillet 1794 (8 thermidor an II). — En 1850 on a commencé la publication d'une traduction allemande des Œuvres complètes de Max. Robespierre, d'après la dernière édition de Laponneraye. Leipzig, Weller, in-8. Cette traduction paraissait par livraisons. Nous ignorons si elle a été achevée. — En 1849 on a émis le prospectus d'une autre édition des Œuvres du fameux conventionnel, sous ce titre : *Collection complète des opinions de Robespierre et des discours pronon-*

cés à l'Assemblée constituante, à la Société des amis de la Constitution (jacobins) et à la Convention nationale; augmentés des principaux articles de son journal, « le Défenseur de la Constitution », le tout formant l'ensemble de sa doctrine politique et socialiste; mis en ordre par M. *Arthur Guillot.* Paris, les march. de nouv., 1849, in-8 de 32 pag. (50 c.). D'après le prospectus, cette édition, promise en 3 vol. chacun de 350 à 400 pag., devait être plus complète que la précédente, et pourtant n'être composée uniquement que des opinions émises par Robespierre pendant la durée de sa carrière politique, tels que les discours qu'il a prononcés à l'Assemblée constituante, 1 vol.; à la Société des amis de la Constitution (jacobins) pendant l'Assemblée législative, 1 vol.; enfin à la Convention nationale, 1 vol. Les principaux numéros de son journal « le Défenseur de la Constitution » devaient y être joints. Le tout rangé par ordre de date. Malheureusement pour M. Arthur Guillot la société n'a point partagé son enthousiasme pour le grand Robespierre; elle a même été indignée de ce projet de publication, et son éditeur a dû y renoncer faute de souscripteurs, et pour toujours, désirons-nous. Il n'a paru que l'*Avant-propos de la Collection*, contenant des citations remarquables, suivi du Discours entier de Robespierre sur la non-rééligibilité des députés, et d'un Projet de décret à présenter à l'Assemblée nationale actuelle. Un avis aux démocrates socialistes, collé au premier verso de la couverture de l'Avant-propos nous apprend : « 1° que l'ouvrage de Laponneraye, d'ailleurs estimable, contient la valeur de près d'un demi-volume sur trois de la publication projetée de M. Arthur Guillot; 179 pages, consacrées en entier à des sujets pleins d'intérêt, sans doute, mais tout à fait étrangers à l'œuvre du célèbre conventionnel: tels sont les Mémoires de la sœur de Robespiere, des détails biographiques sur cette dame, des articles de journaux, etc.; 2° que la deuxième collection, tout au contraire, ne renfermant rien qui n'ait été dit ou écrit par Robespierre, donnera plus de CENT opinions ou discours complétement absents des trois volumes de Laponneraye. C'est bien quelque chose, ce nous semble », et c'était aussi trop promettre, ce nous semble.

Robespierre journaliste, orateur et homme politique.

LXXVIII. Etude sur Robespierre considéré comme journaliste dans « le Défenseur de la Constitution » et dans ses « Lettres à ses commettants », par *Léonard Gallois.* Impr. dans « l'Histoire des journaux et des journalistes de la révolution française (1789-1796) » (1845-46, 2 vol. in-8), t. II, p. 113-144, avec portr. d'après Guérin.
LXXIX. Eloquence de la Tribune. Robespierre; par *Ch. Nodier.* Impr. dans la « Revue de Paris » en 1829. « Le caractère de l'éloquence de « Robespierre est inégal. C'était « un orateur lourd, vague et dif- « fus, usant toujours des mêmes « formes oratoires, l'apostrophe « et l'énumération; il ne parlait « qu'à la multitude, et ne fut « guère applaudi que d'elle. Son « discours du 20 prairial est le « seul qu'on ait jamais cité (et « encore le lui conteste-t-on. Voy. « le n° LXV). Il y a cependant de « beaux mouvements dans les au- « tres, des sentiments qui n'a- « vaient jamais été rendus avec « cet air d'énergie et de nou- « veauté, mais peu de mérite « dans l'exécution ». (*Biogr. univ. et port. des Contemp.*). LXXX. Du Robespierrisme; par *Pascal Duprat.*

Ecrits pour et contre Robespierre.

Polémique des partis.

1785-1794.

LXXXI. Réponse de M. *Fosseux* à une lettre que lui écrivit Maximilien Robespierre en lui envoyant un exemplaire de l'Eloge de Gresset. Pièce de quarante-

deux vers imprimé parmi les pièces justificatives des Mémoires de Charlotte Robespierre. LXXXII. Adresse d'un artésien à ses compatriotes. S. l. (Arras), n. d. (1790), in-8 de 3 pag. Qui donna lieu à la Lettre à M. de Beaumets. LXXXIII. Réponse à la motion de M. de Robespierre au nom de la province d'Artois et des provinces de Flandre, de Hainaut et de Cambrésis pour la restitution des biens communaux envahis par les seigneurs. S. l. n. d. (1790), in-8 de 16 pag. LXXXIV. Lettre des citoyens gardes nationaux du Gros-Caillou à M. Robespierre, député à l'Assemblée constituante. S. l. n. d., in-8 de 3 pag. Les gardes nationaux reprochent vivement à Robespierre ses attaques contre le général Lafayette. LXXXV. Sentiments d'un citoyen français sur la peine de mort prononcée par l'Assemblée nationale. Dédiés à M. de Robespierre (1791), in-8. Le discours de Robespierre contre la peine de mort fut prononcé le 30 mai 1791. LXXXVI. Lettre inédite de Mme *Roland* (née Phlipon) à Maximilien Robespierre. Au clos de la Platière, paroisse de Thézée, district de Villefranche, département du Rhône-et-Loire, 27 sept. 1791. Impr. dans les Mémoires de Charlotte Robespierre, et dans les Œuvres de Robespierre, tom. II, p. 415 et suiv. Mme Roland adresse à Robespierre des éloges sur sa conduite dans le sein du Corps législatif, et y fait étalage des sentiments patriotiques les plus purs. LXXXVII. A Maximilien Robespierre et à ses royalistes. Par *J.-B. Louvet*, député de France à la Convention, par le Loiret. Paris, J.-B. Louvet, Bailly, an III de la République (décembre 1792), in-8 de 55 pag. Cet écrit a été réimprimé après le 9 thermidor. LXXXVIII. Motion d'ordre à l'occasion de la brochure de Louvet; par *J.-A. Antonelle*. Paris, an III (1792), in-8. LXXXIX. Accusation contre Maximilien Robespierre par *J.-B. Louvet*, à la Convention nationale (à la séance du 29 octobre 1792). Imprimée par ordre de la Convention nationale. Paris, de l'impr. nationale, 1792, in-8 de 15 pag., ou in-8 de 23 pages. XC. Opinion sur l'accusation de Louvet contre Robespierre et justification de ce dernier (nov. 1792); par *Birotteau*, des Pyrénées-Orientales. In-8 de 11 p. XCI. Discours de *J. Pétion* sur l'accusation contre Robespierre, avec la Lettre de Pétion à la Société des Jacobins. Paris, Patris, 1792, in-8 de 28 pages. CXII. Observations de *J. Pétion* sur la Lettre de M. Robespierre. Paris, Zoppi, Devaux, Hemot, 1792, in-8 de 30 pag. XCIII. Avis fraternel à M. Robespierre, membre de la Société des Jacobins; par *J.-S. Loyseau*, de la même Société. Paris, Belin, 1792, in-8 de 22 pages. XCIV. Lettre de M. l'abbé *Maury* à M. de Robespierre. In-8. XCV. Intrigue dévoilée, ou Robespierre vengé des outrages et des calomnies des ambitieux. Avec cette épigraphe : *Victrix causa deis placuit sed victa cateni.* (Par *Delacroix*). Paris, de l'impr. de la Vérité, 1792, in-8 de 23 pag. Eloge de Robespierre. XCVI. Robespierre aux frères et amis, par *Pérac*; et Camille Jordan aux fils légitimes de la Monarchie et de l'Eglise; par *Pasteur*. De l'impr. de J. Gratiot et Comp., s. d., in-8 de 27 pag.; autre édition, de 24 p. XCVII. Réponse très-succincte de *J. Pétion*, au long libelle de M. Robespierre. Paris, Gorsas, 1793, in-8 de 14 p. XCVIII. Réponse de *Vergniaud*, député de la Gironde, aux calomnies de Robespierre, député de Paris, prononcé à la Convention nationale, le 10 avril 1793, l'an II de la République. De l'impr. d'Ant.-Joseph Gorsas, s. d., in-8 de 16 p. — La même, suivie de la Lettre à Barrère et à Robert Lindet, membres du Comité de salut public et de la Convention nationale. Paris, V. Gorsas, an III, in-8 de 39 pag. XCIX. *Brissot* (*J.-P.*), député à la Convention sur la dénonciation de Robespierre et sur l'Adresse portée aux quarante-huit sections de Paris. Paris, 1793, in-8. C. Réponse de *Guadet*, député de la Gironde, à Robespierre, dans la séance du 12 avril 1793. Paris, Gorsas, 1793, in-8 de 48 pages. CI. *Revellière-Lépeaux* (*L.-N.*) à ses

commettants. 28 mai 1793, in-8. Sur la journée du 27. Il s'agit de la commission des douze, qui suspendit le mouvement que Robespierre et Marat dirigeaient et qui fut repris le 31. CII. Portrait de Robespierre, par *Fouquier-Tinville*. In-8. CIII. Appel à la nation pour Louis XVI, roi des Français, contre une secte de conspirateurs, aux ordres d'Egalité et de Robespierre, en présence de la Convention nationale. S. l. n. d. (1793), in-8 de 16 pag. CIV. Brissotins opprimés en 1793 par les Robespierristes... CV. *Lepreux*, premier médecin de l'armée de l'intérieur et du camp sous Péronne, au citoyen Robespierre. Soissons, Courtois, 8 ventôse an II (26 février 1794), in-8 de 16 pag. Encouragements intéressés donnés à Robespierre qu'il appelle *digne montagnard!* CVI. Réponse de *Salle*, député de la Meurthe, aux calomnies prononcées contre lui par Robespierre à la tribune de la Convention. Paris, impr. nationale, an II, in-8. CVII. Hymnes à l'Etre Suprême, par *Th. Desorgues*, musique de Gossec, destinées à être chantées le 20 prairial an II (8 juin 1794). In-8 de 3 pag. (Extrait du « Magasin de musique, à l'usage des fêtes nationales ».) CVIII. Discours commencé par *Saint-Just* dans la séance du 9 thermidor pour la défense de Robespierre. 1794, in-8. CIX. Rapport fait au nom de la commission chargée de l'examen des papiers trouvés chez Robespierre et ses complices, etc.; par *E.-B. Courtois*. Paris, de l'imprimerie nationale, an III (1794), in-8 de 408 pages. Cet ouvrage a eu une seconde édition dans la même année, et il existe une édition de Paris, 1795, in-4 sur pap. vélin, qui n'a pas été mise dans le commerce. Ce Rapport a été réimprimé à la tête du n° CXII. Il a été traduit en allemand (par Heyman Salomon Papenheimer). Altona, 1795, 2 vol. in-8. Le Rapport proprement dit remplit les 99 premières pages; il est suivi de cent-vingt et une pièces justificatives, composées en grande partie de lettres adressées à Robespierre, et de complices à complices. C'est là que se trouvent une foule de documents précieux sur les actions publiques de Robespierre. A. A. Barbier attribue la rédaction de ce Rapport à Laya. CX. Ma Catilinaire, ou Suite de mon Rapport du 16 nivôse, sur les papiers trouvés chez Robespierre et autres conspirateurs, par *E.-B. Courtois*. Distribué par ordre de la Convention nationale. Paris, Desenne, an III (1794), in-8 de 26 pag. CXI. Pièces trouvées dans les papiers de Robespierre et complices (inconnues de Courtois). Imprimées en exécution du décret du 3 vendémiaire. Affaire Chabot. Faction Proly (Hébert, etc). De l'impr. nationale, brumaire, l'an III, in-8 de 80 pag. Autre édition. Ibid., an III, in-8 de 99 pag. CXII. Papiers inédits trouvés chez Robespierre, Saint-Just, Payan, etc. supprimés ou omis par Courtois, précédés du Rapport de ce député à la Convention nationale, avec un grand nom de *fac-simile* et les signatures des principaux personnages de la Révolution (publiés par M. *Alexandre Martin*). Paris, Baudouin frères, 1828, 3 vol. in-8, avec *fac-simile* (22 fr. 50 c.). Faisant partie de la « Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française », publiée par les mêmes libraires. Courtois n'avait pas admis dans son volume une foule de pièces importantes, soit qu'il obéit aux ordres de la Convention, soit qu'il ne voulut pas lui-même accuser des hommes qu'il pouvait craindre, où qu'il avait intérêt à ménager. Les éditeurs, en promettant ces pièces, avouent toutefois *qu'ils ne feront pas entrer dans leur ouvrage un petit nombre de documents* que de *simples motifs de convenances* leur ,font *momentanément écarter de* leur *collection*. Les mots en italiques sont les termes employés par les éditeurs (dans le prospectus de cette publication), qui cette fois déclarent eux-mêmes ne pas tout donner au public. Ajoutons que toutes les pièces de cette publication ne sont pas *inédites*. CXIII. Brissot et Robespierre. Impr.

dans la « Revue indépendante ». Contre Robespierre.

Les Prisons sous Maximilien Robespierre.

CXIV. Rapport à la Convention sur l'affreux régime des prisons et les cruautés exercées sur les patriotes, par ordre du scélérat Robespierre ; par *Réal*, *Legendre* et *Dufourny*. Paris, Lefebvre, an II, et an III, in-8 de 16 p. CXV. L'Agonie de Saint-Lazare sous la tyrannie de Robespierre (par *J.-F.-N. Dusaulchoy*). Paris, Chabal, in-8 de 52 p. Cet ouvrage est postérieur de quelques jours au 9 thermidor. CXVI. Précis exact de toutes les persécutions endurées par plus de 6,000 patriotes incarcérés et mis dans les plus noirs cachots des prisons de Paris, sous les ordres de Robespierre. Paris, an II, in-8 de 16 pag. CXVII. Le Tombeau des vivants, ou Tableau des victimes emprisonnées et sacrifiées par la faction du scélérat Robespierre. Avec la complainte d'une de ces malheureuses victimes qui a été condamnée à mort pour avoir conspiré dans la prison du Luxembourg, quinze jours avant d'y être enfermée. Paris, Marquant, an III, in-8 de 4 pag. On attribue la complainte à Nicolas Montjourdan. CXVIII. Mémoires d'un détenu [*Honoré Riouffe*], pour servir à l'histoire de la tyrannie de Robespierre. Paris, la citoyenne Brigitte Mathé, an III (1794), in-16. (En abrégé). Ces Mémoires, plus amples, ont été réimprimés plusieurs fois en l'an III, et nous citerons entre autres les éditions suivantes : S. l. (Paris), an III, in-8. Seconde édition, revue et augmentée. Réimpr. par ordre du département. Angers, de l'impr. nation., chez Mame, imp. du département, an III, in-8; Caen, an III, in-8; Périgueux, an III, in-8; Douai, an III, et sans date, in-12; Bapaume, an III, in-8; Paris, 1795, in-8. Cet ouvrage a été réimprimé dans le premier volume de « l'Histoire des prisons », de Nougaret, et à la tête des « Mémoires sur les prisons », qui font partie de la « Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française ». CXIX. Les Verroux révolutionnaires, poëme héroï-comique en douze chants et en vers, dédié au neuf thermidor, par *Romain Dupérier*. Bordeaux, an III (1794), in-8, avec le portrait de l'auteur. CXX. Tableau des prisons de Lyon, pour servir à l'histoire de la tyrannie en 1792 et 1793 ; par *Fr.-Ant. Delandine*. Lyon, Duval, 1795, in-12 et in-8. Cet ouvrage a eu cinq édit. in-12 et une in-8. Nougaret l'a inséré, en tout ou au moins en grande partie, dans son « Histoire des prisons de Paris ». CXXI. Almanach des prisons, ou Anecdotes sur le régime intérieur de la Conciergerie, du Luxembourg, etc., et sur différents prisonniers qui ont habité ces maisons sous la tyrannie de Robespierre, avec les chansons, couplets qui ont été faits. (Par *Coissin*). Paris, Michel, an III (1795), in-18. Trois autres éditions furent publiées dans la même année. CXXII. Tableau des prisons de Paris sous le règne de Robespierre, pour faire suite à l'Almanach des prisons, contenant différentes anecdotes sur plusieurs prisonniers, avec les couplets, pièces de vers, lettres et testaments qu'ils ont faits. Paris, Michel, s. d., in-18 de 198 pag., avec grav. — Second Tableau .. Ibid., s. d., in-18 de 179 p., avec grav. — Troisième Tableau.. Ibid., s. d., in-18 de 162 pag., avec une fig. Trad. en allem. Mannh., 1795, in-12, et en hollandais. CXXIII. Histoire des prisons de Paris et des départements, contenant des Mémoires rares et précieux, le tout pour servir à l'histoire de la révolution française, notamment à la tyrannie de Robespierre et de ses agents et complices, ouvrage dédié à tous ceux qui ont été détenus comme suspects ; par *P.-J.-B. Nougaret*. Paris, 1797, 4 vol. in-12, avec gravures. Recueil d'opuscules de divers auteurs. CXXIV. Histoire politique et anecdotique des prisons de la Seine, contenant des renseignements entièrement inédits sur la période révolutionnaire ; par *Barth. Maurice*. Paris, Guillaumin, 1840, in-8 (7 fr. 50 c.). CXXV.

Les Prisons de France sous le gouvernement républicain; par M. *Alexis de Valon.* Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », le 1er juin 1848.

Le 9 thermidor, ses causes et ses suites.

Écrits présentés par ordre alphabétique de titres.

CXXVI. Adresse des Marseillais à la Convention nationale sur la conspiration de Robespierre et ses complices. Paris, Vatar, an II, in-8 de 35 pages. CXXVII. Barrère et Collot, complices de Robespierre au tribunal révolutionnaire, ou le Triomphe des députés vertueux. Paris, an III, in-8 de 8 pag CXXVIII. Causes secrètes de la révolution du 9 au 10 thermidor; par *Joach. Vilate.* Paris, 1795, 2 vol. in-8, dont un de continuation. — Les Mystères de la mère de Dieu (Catherine Théos) dévoilés; par *le même.* Troisième volume de l'ouvrage précédent. Paris, 1795, in-8. Ces deux ouvrages ont été réimprimés dans la « Collection des Mémoires relatifs à la révolution française », 20e livraison (1825). On assure que « les Causes secrètes » ont été rédigées par *Choderlos de Laclos.* CXXIX. *Clémentières* (*Thomas*), agent du comité de sûreté générale à la Convention. Il se disculpe d'être complice de Robespierre. Paris, Pougin, an II, in-4 de 15 pag. CXXX. La Commune d'Arras à la Convention nationale. Arras, imprim. des associés, s. d., in-8 de 11 pag. La commune félicite la Convention de la journée du 10 thermidor. CXXXI. La Convention nationale au peuple français. (Séance du 18 vendémiaire an III — 9 octobre 1794). Paris, impr. nation., an III, in-8 de 8 p. CXXXII. Copie de la lettre de *A.-B.-J. Guffroy*, écrite de Paris le 29 thermidor an II de la République française, à ses concitoyens d'Arras. Arras, Leducq, s. d., in-8 de 12 pages. Réquisitoire contre Robespierre et ses adhérents. CXXXIII. Coup d'œil rapide sur la marche de la Convention nationale et de ses comités depuis le 9 thermidor. Paris, Franklin, 5 ventôse an III (23 févr. 1795), in-8 de 24 pag. CXXXIV. Derniers instants de Robespierre et de sa faction, du 9 au 10 thermidor. De l'impr. de Pain, s. d., in-8, paginé 9 à 15, avec un œil à la tête de la première page. CXXXV. Détail de ce qui s'est passé le 9 et 10 thermidor, relativement à la conspiration du tyran Robespierre et de ses infâmes suppôts. Commune-Affranchie (Lyon), Carret, s. d., in-8 de 10 p. CXXXVI. Détails de l'horrible conspiration ourdie par Robespierre, Couthon, Saint-Just, les 8, 9 et 10 thermidor. Paris, Guilhemât, an II, in-8 de 8 p. CXXXVII. Discours prononcé le 25 thermidor (12 août 1794) à l'assemblée de la section de la Fraternité, sur la conjuration de Robespierre (séance générale); par *Franconville.* Paris, veuve Guyot, an II, in-8 de 8 pag. CXXXVIII. Discours prononcé le 28 fructidor an II (14 septembre 1794) sur les causes du 9 thermidor; par *Petit* (de l'Aisne). Paris, Colas, an II, in-8 de 16 pages. CXXXIX. Discours prononcé pour l'anniversaire du 9 thermidor; par *Lescène-Desmaisons*, procureur syndic de Bellevue-les-Bains. Bellevue-les-Bains, Guillaume, an III, in-8 de 22 pages. CXL. Les Doléances du Pape sur la révolution du 9 thermidor. Paris, an III, in-8. CXLI. Faits recueillis aux derniers instants de Robespierre et de sa faction. Paris, an II, in-8 de 7 pag. CXLII. Jugement rendu par le Tribunal révolutionnaire qui ordonne que M. Robespierre, etc., etc., etc., seront livrés à l'exécuteur (10 thermidor an II). Impr. du Tribunal révolutionnaire, in-4 de 11 pag. CXLIII. *Lecointre* (*Laurent*) au peuple souverain. 24 fructidor an II de la République une et indivisible (10 septembre 1794). Paris, Guffroy, an II, in-8 de 9 pag. CXLIV. Lettre du citoyen *Leymerie* à l'accusateur public près le Tribunal révolutionnaire contre Fouquier-Tinville, David et autres agents de Robespierre, sur la conjuration en général. S. l. n. d., in-8 de 8 pag. CXLV. Liste

des noms et domiciles des individus convaincus ou prévenus d'avoir pris part à la conjuration de l'infâme Robespierre. (Noms des 191 individus, imprimés par ordre de la commission dont Guffroy était le président). Paris, de l'impr. de la rue de Chartres, 29 fructidor an II (août 1794), in-8 de 8 pag. CXLVI. Manifeste de la Société populaire de Saint-Omer sur la mort de Robespierre. Saint-Omer, 18 brumaire an III (8 novembre 1794), in-8 de 9 p. CXLVII. Marche de la Convention et de ses comités depuis le 9 thermidor. Paris, Franklin, s. d., in-8 de 24 p. CXLVIII. Mémoire justificatif pour le citoyen *Herman*, commissaire des administrations civiles (thermidor an II) à la Convention nationale. S. l. n. d., in-8 de 36 pag. Herman se défend d'être un agent de Robespierre. CXLIX. Motion d'ordre et exposé fidèle de tout ce qui s'est passé dans l'affaire des fermiers-généraux assassinés par la faction Robespierre et ses complices, le 19 floréal an III de la République (8 mai 1795) par le Tribunal révolutionnaire ; par *Dupin*. Paris, imprim. nation., an III, in-8 de 12 pages. CL. Noms et domiciles des individus convaincus ou prévenus d'avoir pris part à la conspiration de Robespierre (vendémiaire an III). Paris, de l'impr. nation., an III (1795) in-4. Pièce officielle. CLI. Moyens de consolider la révolution du 9 thermidor et de rétablir la concorde entre les vrais républicains proposés dans la séance du 12 germinal an III (1er avril 1795) ; par *Lanthenas*. Paris, impr. nation., an III, in-8 de 7 pag. CLII. Paris et la France sauvés. Paris, Lefèvre, s. d., in-8 paginé 17 à 24, avec une vign. sur bois en tête de la première page. CLIII. Pétition à la Convention nationale des citoyens de la commune d'Avignon, victimes de la faction de Robespierre, sur les atrocités commises dans cette commune et dans le département de Vaucluse par les agents et les complices de cette faction. Avignon, V. Raphael, s. d., in-8 de 20 pag. CLIV. Plan suivi par Robespierre et les Jacobins pour donner un roi à la France ; par *Salle*, député de la Meurthe, suivi de la Déclaration de l'auteur au peuple français. Paris, V. Gorsas, an II, in-8 de 69 pages. CLV. Précis historique des événements qui se sont passés dans la soirée du 9 thermidor, adressé au ministre de la guerre en l'an X ; par *G.-A. Méda*, ancien gendarme, avec une Notice sur la vie de l'auteur, mort général de brigade, baron et commandant de la Légion d'honneur ; par M. J.-J. B***, avocat à la Cour royale. Paris, Baudouin frères, 1825, in-8 de 44 pag., avec un portr. Ibid., 1825, in-8 de 68 pag., avec un portr. (3 fr.). La première édition, qui n'a été tiré qu'à 150, est extraite d'un volume de la « Collection des Mémoires relatifs à la révolution française » (20e liv.). CLVI. Préface en réponse aux détracteurs du 9 thermidor. Paris, an IV (1796) in-8. (Voy. le no CLXI). CLVII. Proclamation du citoyen *Berlier*, représentant du peuple, envoyé dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais aux citoyens de ces deux départements. Douai, Lagarde, an II, in-8 de 7 p. Promet de faire cesser le système de terreur suivi par Robespierre et ses adhérents. CLVIII. Projet de procès-verbal des séances des 9, 10 et 11 thermidor, présenté au nom de la commission, par *C. Duval*, imprimé pour être discuté trois jours après sa distribution. Paris, impr. nation. (an II), in-8. de 140 pages. CLIX. Quelques Éclaircissements sur l'établissement de Robespierre dans le Midi pour servir d'introduction à l'histoire de cette conspiration ; par *J.-C. Dupat*. Avignon, V. Raphael, s. d., in-8. CLX. Rapport au nom du Comité d'instruction publique sur la célébration de la fête du 9 thermidor ; par *Portier* (de l'Oise). Impr. nation., messidor an III (juin-juillet 1795), in-8. CLXI. Rapport fait au nom des Comités de salut public et de sûreté générale, sur les événements du 9 thermidor an II ; précédé d'une Préface en réponse aux détracteurs de cette mémorable journée, prononcé le 8 thermidor an III, la veille de l'anniversaire

de la chute du tyran; par *E.-B. Courtois*, député de l'Aube. Impr. par ordre de la Convention nationale. Paris, de l'impr. nation., floréal an IV, in-8 de 40 et 220 p.; Paris, de l'impr. nation., an IV (1795), in-8 de 200 pages. CLXII. Rapport sur la conspiration ourdie contre la représentation nation. par Robespierre, Couthon, Saint-Just, Lebas et leurs complices. (Séance du 9 thermidor an II, 27 juillet 1794); par *Barrère*. Paris, impr. nation., in-8 de 7 pag. — Séance du 10 thermidor an II. Ibid., in-8 de 8 pag. On cite un troisième Rapport de Barrère, dans la séance du 11 thermidor. CLXIII. Récit de la fin de Robespierre et de la réaction thermidorienne. (Le Dénoûment); par *Louis Blanc*. Imprimé dans le t. XI (1861) pages 218 à 274 de son « Histoire de la révolution française ». Paris, Pagnerre. Fragment d'un tout que nous citons par exception, parce que ce récit, très-dramatique, méritait d'être cité particulièrement. Ce volume est consacré surtout à la justification de Robespierre. Il raconte les événements de 1794 et présente le 9 thermidor sous un jour assez nouveau. M. Louis Blanc regarde Robespierre comme un héros qui succombe pour avoir voulu sauver la République en arrêtant les excès. Suivant lui, la révolution du 9 thermidor ce serait le résultat d'une espèce de coalition entre les royalistes et les partisans de la Terreur. Cette opinion paraîtra fort singulière, et systématique plutôt qu'impartiale. Sans doute l'auteur l'appuie sur une foule de documents plus ou moins inédits, parmi lesquels figurent des pièces très-curieuses, mais l'authenticité de ces détails n'est pas incontestable. En fait de politique, M. Louis Blanc incline volontiers vers l'utopie, et l'admiration avec laquelle il parle des discours ainsi que des moindres actes de Robespierre n'inspire pas une confiance absolue dans la rectitude de son jugement. L'idée principale qui le domine est de réhabiliter les hommes qui gouvernèrent la France pendant la Terreur. Il se ressent trop encore des passions de l'époque pour avoir le calme et le complet désintéressement qu'exige la recherche de la vérité historique (1). CLXIV. Réflexions sur les événements du 9 au 10 thermidor présentées à la Société populaire de Nemours, par *J.-M. Mathieu*, administrateur du district. Nemours, Regnier, an II, in-12 de 12 pages. CLV. Relation des événements des 8, 9 et 10 thermidor, sur la conspiration des triumvirs Robespierre, Couthon, Saint-Just; par *Roux* (de la Haute-Marne). Paris, Poignée, an II, in-8 de 16 pag. — Autre édit. de 8 pag. CLXVI. Les Représentants du peuple envoyés à Lyon. Proclamation. Commune-Affranchie, 16 thermidor an II, placard in-fol. Les représentants du peuple annoncent la condamnation de Robespierre et le nouveau triomphe de la Liberté. CLXVII. Proclamation des représentants du peuple envoyés à Lyon. Commune-Affranchie, 17 thermidor an II, placard in-fol. Les complices que Robespierre avait à Lyon ont échappé aux poursuites de la justice. Défense, sous peine de mort, de leur donner asile. CLXVIII. Robespierre et la journée du 9 thermidor an II. In-8. CLXIX. Robespierre peint par lui-même et condamné par ses propres principes, ou Dénonciation des crimes de Robespierre et Projet d'accusation; par *L. Lecointre*, de Versailles. (11 thermid. an II-29 juillet 1794). Paris, Rougyff [Guffroy], s. d., in-8. CLXX. Séance populaire des amis de la Liberté et de l'Égalité de Commune-Affranchie, le 14 thermidor an II de la R. F. U. I. (1er août 1794). Commune-Affranchie (Lyon), Destephanis, an II, in-4 de 4 pag. Adresse de félicitation à la Convention sur la chute de Robespierre. Quelques jours après, une nouvelle adresse fut envoyée à la Convention ; elle la félicitait de nouveau sur les événements du 9 thermidor et demandait réparation des ruines causées au commerce par la politi-

(1) Revue critique des livres nouveaux, mars 1862.

que de Robespierre. CLXXI. Souvenirs thermidoriens; par *Georges Duval*. Paris, Magen, 1843, 2 vol. in-8 (15 fr.). CLXXII. Supplément à l'accusation de *L. Lecointre*, sur des pièces trouvées dans les papiers de Robespierre. S. l. n. d. (1794), in-8 de 12 pag. L'accusation de L. Lecointre fut diversement appréciée. Voy. le pamphlet intitulé : « la grande Queue de Robespierre » (n° CCVIII) dans lequel l'auteur, sous le pseudonyme de Felhémési, accuse le rapport de n'avoir pas montré contre Robespierre une suffisante sévérité. CLXXIII. Le Triomphe des Parisiens, dans les journées des 9 et 10 thermidor, avec l'abrégé de la Lettre trouvée dans la paillasse de la soi-disant mère de Dieu, adressée à Robespierre. Paris, Lefèvre, s. d., in-8 de 8 pag., avec une vignette sur la première pag., représentant le bras du bourreau tenant à la main deux têtes d'hommes, au bas de laquelle on lit : *Les deux frères*. Ecrit excessivement rare. CLXXIV. La Vérité rétablie sur quelques-uns des principaux événements du 9 thermidor an II - 27 juillet 1794; par M. *Eckard*. Paris, Ch. Gosselin, 1828, in-8 de 44 pages. CLXXV. La Vérité sur la révolution des 8 et 9 thermidor. (Extr. du « Républicain français », n° 704). Paris, an III, in-8 de 11 pag.

Pamphlets publiés après le 9 thermidor, présentés par ordre alphabétique de leurs titres.

CLXXVI. La Carmagnole des Robespierristes. Voy. plus bas : Robespierre en cage. CLXXVII. Le Club infernal, première séance, présidence de Robespierre. Signé : Pilpay. S. l. n. d., in-8 de 24 p.—Seconde séance du Club infernal. Présidence de Fouquier-Tinville, signé : Pilpay. S. l. n. d., in-8 de 16 pag. — Catastrophe du Club infernal et sa dénonciation par l'universel Audouin. Présidence de M. Barrère de Vieusac. Signé : Pilpay. S. l. n. d., in-8 de 24 pag. CLXXVIII. Conjuration formée dès le 5 préreal (*sic*) (de l'an II-25 mai 1794), par neuf représentants du peuple contre M. Robespierre pour le poignarder en plein sénat. Rapport et acte d'accusation dont la lecture devait précéder dans la Convention cet acte de dévouement; par *Laurent Lecointe*, de Versailles. De l'impr. de Rougyff [Guffroy], s. d., in-8 de 36 pages. CLXXIX. Le Cri de l'humanité pour les victimes égorgées sous Robespierre; par *H. Dartaize*. S. l. n. d., in-8 de 65 pag. CLXXX. Détails de l'horrible conspiration de Robespierre et ses complices...... CLXXXI. Dialogue entre les deux Robespierre. In-8. CLXXXII. Dialogue entre Marat et Robespierre se rendant aux enfers. Sec. édition. Paris, Debarle, an II, in-8 de 16 p. Voy. plus bas : « Robespierre aux enfers ». CLXXXIII. Dialogues (nouveaux) des morts. Robespierre et Néron. Paris, Boulard, s. d., in-8 de 11 pag. CLXXXIV. La Dictature renversée. Voy. plus bas : « Robespierre en cage ». CLXXXV. Les Douze épitaphes des douze apôtres de Robespierre; par *Julien*. S. l. n. d., in-8 de 8 p. CLXXXVI. Les Facéties de Robespierre à cheval; par *Ruelle* (anc. agent diplomatique). Paris, 1814, broch. in-8. Quoique rappelant le nom de Robespierre, cet écrit n'est pas relatif à l'ancien conventionnel, mais au plus grand héros du 19e siècle, auquel les royalistes de l'époque appliquaient l'épithète de Robespierre à cheval. CLXXXVII. Fragment pour servir à l'histoire de la Convention depuis le 10 thermidor jusqu'à la dénonciation de Lecointre; par *Jean-Jos. Dussault*. Paris, s. d. (1794), in-8. On y trouve des détails curieux et bien présentés. CLXXXVIII. Le Front de Robespierre et de sa clique, ou la Nécessité de la liberté de la presse; par *Baraly*. De l'imp. des patriotes, in-8 de 8 pag. CLXXXIX. Les Jacobins démasqués. Suite au « Front de Robespierre et de sa clique, ou de la Nécessité de la liberté de la presse ». De l'impr. des patriotes, s. d., in-8 de 8 p. Signé : *Baraly*. CXC. Louis Capet et Robespierre. Voy. plus bas : « Robespierre en cage ». CXCI.

Merlin de Thionville, représentant du peuple, à ses collègues. Portrait de Robespierre. Paris, rue de la Loi, s. d., in-8 de 16 pag. CXCII. Nouveaux et intéressants détails de l'horrible conspiration de Robespierre et ses complices, pièces trouvées sous les scellés de ces scélérats, arrêtés liberticides du conseil général et municipalités de Paris. Complicité d'Henriot pour seconder leurs infâmes desseins et fomenter la guerre civile et faire rétrograder le gouvernement républicain en faisant assassiner la Convention nationale et marier la fille Capet avec Robespierre pour régner ensemble et faire mourir quatre-vingt mille citoyens... Paris, Guilhemat, s. d., in-8 de 8 pag. CXCIII. La Nouvelle Montagne en vaudeville. Voy. plus bas : « Robespierre en cage ». CXCIV. Nouvelles Observations sur le caractère, la politique et la conduite de Robespierre, le dernier tyran. Adressées au peuple français, et particulièrement aux sections de la commune de Paris, avec un avis donné aux terroristes jacobins par le sans-culotte « Lesenscommun », demeurant aux faubourgs Saint-Antoine et Saint-Marceau, dans toutes les rues, à tous les numéros, à tous les étages. Paris, de l'impr. de l'Orateur des faubourgs Saint-Antoine et Saint-Marceau, injustement détenu, 20 vendémiaire de de l'an II de la République une et indivisible (11 octobre 1794) jour de l'apothéose de J.-J. Rousseau, le patron des sans-culottes, l'ennemi des terroristes, in-8 de 8 p. CXCV. Les Parties honteuses de Robespierre restées aux Jacobins; par *Lamberti*. An III (1795), in-8 de 16 pag. Sur Carrier et son exécrable proconsulat à Nantes. La page 16 est remplie par une chanson intitulée : « C'est ce qui désole Carrier; c'est ce qui le console ». CXCVI. Portrait de Robespierre, avec la réception de Fouquier-Tinville aux enfers, par Danton et Camille Desmoulins; par *J.-J. Dussault*. In-8. CXCVII. Portraits exécrables du traître Robespierre et ses complices tenus par la furie; avec leurs crimes et forfaits que l'on découvre tous les jours, suivis de la Vie du scélérat Henriot. Se trouve chez Lefèvre, rue Percée, s. d., in-8 de 8 pages, avec une vignette sur bois représentant quatre têtes en deux mains, avec cette légende : « C'est ainsi qu'on punit les traîtres ». CXCVIII. Proclamation de Robespierre à ses amis. Robespierre, par la grâce de la guillotine, ex-dictateur de France, à nos amés et féaux continuateurs. Paris, an III, in-8 de 4 pag. CXCIX. La Queue de Robespierre, ou Dangers de la liberté de la presse. Paris, 9 fructidor an II de la République [26 août 1794]; par Felhémési [*Méhée* fils]. Paris, de l'impr. de Rougyff [Guffroy], s. d., in-8 de 7 pag.. Pamphlet qui a donné naissance à plusieurs autres (1). Ces diatribes, écrites dans un moment d'irritation et dans un langage trop souvent inspiré par l'orgie, sont dues pour la plupart à un révolutionnaire bien connu, et à des réactionnaires. Ces brochures offrent cependant un certain intérêt comme peinture d'une époque qu'on a essayé de glorifier. Nous allons les énumérer à la suite de la toute première. CC. Les Anneaux de la queue, ou Coup d'œil du moment. De l'imprimerie de Guffroy, s. d., in-8 de 8 pages. Signé : *le Franc républicain* [Guffroy]. CCI. Avis aux successeurs de Robespierre, par un de ses plus chauds partisans, ou Plan de conduite pour tous les anneaux de la queue. De l'imprimerie philanthropique, s. d. (1794), in-8 de 14 pages. CCII. Coupez-moi la queue, ou la Chanson des carmagnoles, en vers. In-8 de 3 p. CCIII. Coupons-lui la queue; par *Y. Baralère*. De l'impr. des amis de la vérité, rue du puits qui parle, s. d., in-8 de 7 pag. CCIV. Défends ta queue; par l'auteur de « la Queue » [*Méhée*

(1) En 18 5, il a été encore publié : la Queue de Robespierre, ou le Regne des baïonnettes (en prose, precedée de trois pièces de vers). Saint-Germain-en-Laye, in-4 de 16 pages; cet ecrit n'est pas dirige contre Robespierre, mais contre Napoléon. Il a pour auteur Rousselin, ancien commissaire du comité de salut public à Troyes (Aube), connu depuis sous le nom de Corbeau de Saint-Albin.

fils]. De l'impr. de Guffroy, s. d. (1794), in-8 de 8 pages. CCV. Le Front de Robespierre. (Voy. le nº CLXXXVIII). CCVI. Le Front et la queue de Robespierre. S. l. n. d. (1793), in-8. CCVII. Grande Comète, ou Voyez ma queue; par *Filbomets*. S. l. n. d., in-8 de 7 p. CCVIII. La Grande Queue de L. Lecointre; par Felhémési [*Méhée* fils]. S. l. n. d., in-8 de 22 p. L'auteur y blâme le rapport présenté contre Robespierre. Lecointre n'a pas été assez sévère. Méhée fils est fort soupçonné d'avoir trempé dans les massacres de septembre. CCIX. Jugement du peuple souverain qui condamne à mort la queue infernale de Robespierre. Paris, de l'impr. de Guffroy, in-8 de 16 pag. Il y a des exemplaires qui portent le nom de *Saintomer*, de la section du Muséum, comme auteur. CCX. Ode à la Calomnie, en réponse à la « Queue de Robespierre ». Paris. Langlois, s. d. (1794), in-8 de 8 pages. CCXI. L'Ombre de Robespierre aux Français; ses avis sur la perte de sa tête, et le moyen de faire triompher sa queue; par *Rondot*. De l'impr. de David, in-8 de 8 pag. Un second écrit, portant absolument le même titre, a été imprimé à Paris, chez Lechave, et est signé *Genthon*, in-8 de 8 pag. CCXII. La Pierre de touche jetée sur les conspirateurs, ou Suite à la « Queue de Robespierre » ; par *Ralisbonseulgel*. Paris, Guffroy, in-8 de 4 p. CCXIII. Proclamation de Robespierre à ses amis (commençant par ces mots : « O chère queue »)! Paris, de l'impr. des Sourds-Muets, s. d., in-8 de 4 p. CCXIV. La Queue de Robespierre écorchée, ou la Tactique de ses rivaux dévoilée. Résumé de l'opinion de *Couturier*, député de la Moselle, dans l'affaire de Billaud de Varenne, Collot d'Herbois, Barrère de Vieux-Sac et Vadier. Paris, d'Hautboust, 5 germinal an III (25 mars 1795), in-8 de 24 p. CCXV. Rendez-moi ma queue, ou Lettre à Sartine Thuriot, sur une violation de la liberté de la presse et des droits de l'homme; par l'auteur de la « Queue de Robespierre » [*Méhée* fils]. S. l. n. d., in-8 de 16 p Signé : Felhémési. CCXVI. Rendez-moi ma queue, ou Lettre de Robespierre à la Convention nationale. Paris, Guffroy, 25 fructidor an Ier de l'abolition de la dictature, in-8 de 8 pag. CCXVII. Réponse à la « Queue de Robespierre » ; par un franc républicain. Paris, Prevost, s. d. (1794), in-8 de 8 pag. Ecrit signé : *Marie et Prevost*. CCXVIII. La Tête à la queue, ou première Lettre de Robespierre à ses continuateurs. Paris, de l'impr. de Guffroy, s. d. (1794), in-8 de 30 pag. CCXIX. Le Réveil de Robespierre. Voyez plus bas : « Robespierre en cage ». CCXX. Robespierre, ou le Petit Bonhomme vit encore : par *Riston* S. l. n. d., in-8 de 11 pag. CCXXI. Robespierre aux enfers, pour faire suite au « Dialogue entre Marat et Robespierre. Paris, Debarle, an II, in-8 de 10 p. (Voy. le nº CLXXXII). CCXXII. Robespierre aux enfers, poëme héroï-comique; par l'abbé *de Vitrac*. Imprimé à la suite des « Oraisons funèbres de Louis XVI, de Marie-Antoinette, etc., » de l'auteur. Limoges, 1814, in-8. CCXXIII. Robespierre aux frères et amis; par Perac [*Guyot des Herbiers*]. Paris, Gratiot, an VII (1799), in-8 de 15 pag. — Autre édition. Douai, Wagrez, an VII (1799), in-8. CCXXIV. Robespierre en cage, pour faire suite au « Dialogue de Marat et de Robespierre ». Paris, Debarle, an III (1795), in-8. (Voyez le nº CLXXXII). Espèce de publication périodique dont Deschiens ne possédait que deux numéros; mais il en a été publié davantage, toujours sous des titres différents. Nous connaissons de cette publication, sans garantir que ce soit tout ce qu'il en a paru, les opuscules suivants que nous n'indiquons peut-être pas dans l'ordre de leur émission : *a*) Robespierre en cage; *b*) La Nouvelle Montagne en vaudeville, ou Robespierre en plusieurs volumes (par *Martainville*). In-8 de 13 pag. *c*) Louis Capet et Robespierre; par *Louis Merlin*, de Thionville. Paris, rue de la Loi, s. d., in-8 de 8 pag. *d*) Le Réveil de Robespierre, ou le Gâteau des Rois; par *Legrand*,

général de brigade. Paris, les marchands de nouv., s. d., in-8 de 8 pag. *e*) Carmagnole des Roberpierristes; par *Baillo*. In-8 de 4 p. *f*) La Dictature renversée, la royauté abolie, le fanatisme détruit, ou Robespierre et sa clique traités comme ils le méritent; par *Félix*. Paris, s. d., in-8 de 15 pag. *g*) Testament de Robespierre trouvé à la maison commune. De l'impr. du « Journal du soir », s. d., in-8 de 8 pag. CCXXV. Robespierre et Buonaparte, ou les deux Tyrannies. Paris, de l'impr. de Dentu, 1814, in-8 de 16 pag. CCXXVI. Robespierre et Cromwell; par *A. Serieys*. L'un des entretiens imprimés à la suite de « la Mort de Robespierre », tragédie de l'auteur. CCXXVII. Sermon prononcé au club des Jacobins le premier dimanche de carême de la présente année; par *dom Prosper-Iscariote-Honesta-Robespierre de Bonnefoi*, etc., etc. S. l. n. d., in-8 de 15 pages. CCXXVIII. *Taschereau de Farges* (*P.-A.*) à Maximilien Robespierre aux enfers. Paris, 17 pluviôse an III (5 févr. 1795), in-8 de 31 p. CCXXIX. Testament de Robespierre. Voy. plus haut : « Robespierre en cage ». CCXXX. Trahison de Robespierre..... CCXXXI. Les trois Régicides J. Clément, Ravaillac et Damiens au club des Jacobins. Paris, impr. du club jacobiste, an II de la tyrannie, brochure in-8 de 52 pages. Robespierre sert de cicérone aux trois visiteurs. CCXXXII. Unité et indivisibilité du crime et de la misère; le miroir du passé pour sauve-garde de l'avenir, ou Tableau du gouvernement tygrocratique de 93, sous le règne de Cacus-Marat et de Polyphème-Roberspierre, pendant lequel ces chevaliers du niveau ont pensé niveler la nation toute entière en l'assassinant à la fois par la gorge et par le ventre avec tout le patriotisme et toute la popularité possible... Dédié aux assemblées primaires et électorales par un ami du sens et un ennemi du sang. Anti-Tygropolis, l'an VII de la régénération (Paris, Laurent), s. d. (1799), in-8 de 34 p. CCXXXIII. Véritable portrait de Catilina Robespierre, tiré d'après nature, avec cette épigraphe :

O toi qui as tant fait de victimes,
Ennemi de l'égalité,
Tu as reçu le prix de tes crimes
Et nous avons la liberté.

S. l. n. d., in-12 de 8 pag. — Autre édition. Paris, Hannaud fils, s. d., in-8 de 8 pag. CCXXXIV. La Vérité, ou J. J. Rousseau montrant à Robespierre le livre des destins; par *Ptivar*. S. l. n. d., in-8 de 7 p.

Ouvrages historiques sur Maximilien Robespierre.

CCXXXV. Recueil de pièces relatives au gouvernement révolutionnaire et au despotisme de ses comités avant le 9 thermidor. [Par *Lauragais*]. S. l. n. d., in-8 de 32 pag. CCXXXVI. Bulletin des lois de la République (n° 29). Loi qui porte que Maximilien Robespierre sera mis en état d'arrestation. Paris, de l'imprimerie nation., in-8. CCXXXVII. Vie secrète, politique et curieuse de Maxim. Robespierre, suivie de plusieurs anecdotes sur la conspiration sans pareille; par *L. Duperron*. Paris, Prevost, an II (1794), in-12 de 36 pag., avec une gravure représentant la tête de Robespierre montrée au peuple après sa décapitation, avec ces vers :

J'ai joué les Français et la Divinité...
Je meurs sur l'échafaud, je l'ai bien mérité.

Ouvrage rare. CCXXXVIII. Histoire de la conjuration de Maximilien Robespierre [par *G. de Montjoie*]. Paris, s. d. (1794), in-8. Ouvrage souvent réimprimé. Nous connaissons les éditions suivantes : Paris, 1794, in-8; — ibid., 1795, in-8; — Paris, les march. de nouv. (de l'impr. de Strockenster, à Lausanne), 1795, in-8; — Paris, Maret, an IV (1796), in-8, et 3 vol. in-18; — Paris, Pigoreau, Bertrandet, 1801, 2 vol. in-12, avec un portr. Traduit en allemand (par Johann Wilhelm v. Archenholz), Chemn., 1795, in-8. — Le même ouvrage, en anglais. Londres, 1796, in-8. — Le même ouvrage, en espagnol, sous ce titre : Sucesos memorabiles de Maximiliano Robespierre. Traducidos de la Historia de su conjuracion, é ilustrados con no-

tas por su traductor. (Sine loco), 1802, in-12 de xij et 474 pag. Les notes du traducteur, au nombre de 23, et une conclusion, remplissent les pages 363 à 474. CCXXXIX. Histoire du caractère de M. Robespierre, et Anecdotes sur ses successeurs. Hambourg, s. d. (vers 1794), in-18 de 52 pages. Rare. CCXL. Robespierre, freymüthig geschildert und unbefangen beurtheilt von *einem patriotischen Sachsen*. Wittenb., 1794, in-8. CCXLI. Robespierre geschildert ein seinen Privatleben. Berlin, 1794, in-8. CCXLII. Memoirs of Danton, late Minister of Justice to the National Convention, who suffered by the Guillotine, Avril 5, 1794 : to which are added, Genuine Anecdotes of M. Robespierre, late Leader of the Revolutionists in French, who was guillotined, July 28, 1794. London, Allen and West, 1794, broch. in-8 (1 shel.). CCXLIII. The History of Robespierre, political and personal, containing his principles, actions, and designs in the Jacobins club, Convention, etc.; interspersed with interesting Traits and curious Anecdotes of remarkable Characters, etc. London, Crosby, 1794, in-8 (3 shel.). CCXLIV. La Vie et les crimes de Robespierre, surnommé le Tyran, depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Ouvrage dédié à ceux qui commandent et à ceux qui obéissent, par Leblond de Neuvéglise, colonel d'infanterie légère [l'abbé *Proyart*]. Augsbourg, 1795, in-8 de 370 p. Ouvrage très-rare en France. Traduit en allem. par Carl Eggers. Augsb., 1795, in-8; et en italien par Gaetano Tanursi, Roma, 1795, in-8; 1796, in-12. CCXLV. Précis historique de la vie, des crimes et du supplice de Robespierre et de ses principaux complices; par *N. L. Desessarts*. Paris, 1797, in-12, avec portrait. — Autres éditions. 1798, 1808, in-12. Traduit en allemand, en 1798. CCXLVI. Les Crimes de Robespierre et de ses principaux complices, leur supplice, la mort de Marat, son apothéose, le procès et le supplice de Charlotte Corday. (Par *N. L. Desessarts*.) Paris, Desessarts, 1797, 3 vol. in-18, avec 4 port.; Paris, Delongchamps, 1823, 3 vol. in-18, avec 4 portr. (3 fr.). — Los Crimenes de Robespierre y de sus principales complices; su suplicio, la muerte di Marat; su apotheosis y el proceso y supplicio de Carlotta Corday. Madrid, 1823, 3 vol. in-18. Traduction de l'ouvrage précédent. CCXLVII. Robespierre, als Freund seines Vaterlandes, oder Merkwürdige Epochen aus der Geschichte Frankreich. Leipzig, Sommer, 1798, in-8. CCXLVIII. Voyage sentimental en France sous Robespierre. (Par *F. Vernes - De Luze*, auteur du « Voyage sentimental à Yverdun »). Genève, an VII (1799), 2 vol. in-12. CCXLIX. École des factieux, des peuples et des rois, ou Supplément à l'Histoire des conjurations de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans et de Maximilien Robespierre; par *un témoin oculaire*. Paris, 1800, 2 part. en 1 vol. in-8. CCL. La Vie et les crimes de Robespierre et de ses principaux complices; par *N. L. Desessarts*. Paris, Desessarts, an V (1797), 2 vol. in-12, et 3 vol. in-18. — Seconde édition, augm. des Crimes du duc d'Orléans (Égalité) et son procès. Ibid., 1802, 4 vol. in-18. Même ouvrage, sous un autre titre, que le n° CCXLVI. Traduit en allemand, Francfort, 1798, in-8 et en flamand, Gent, s.d. (1834), in-18. CCLI. De Robespierre l'aîné et de son frère; par *P. Villiers*, ancien capitaine de dragons. Impr. dans les « Souvenirs d'un déporté », de l'auteur, Paris, Barba, 1802, in-8, pag. 1 à 6. P. Villiers avait été secrétaire de Robespierre pendant sept mois de l'année 1790. Le frontispice de l'ouvrage porte qu'il est posthume, mais P. Villiers, fécond auteur dramatique et poëte, écrivait encore en 1837. Ces six pages sont intéressantes par les particularités qu'elles font connaître, sans partialité. En 1790, Robespierre n'était pas encore le tigre qui s'est fait connaître plus tard, mais il laissait pressentir ses instincts. CCLII. Relation of several circumstances with occured in the province of Lower Normandy, during the Revolution, and under the Governements of Robespierre and

the Directory, commencing in the year 1789, down to the year 1800, etc., etc.; by *George Green*, or Greene, Esq., many years resident in Russia. London, 1802, 1805, in-8 (7 shel.). CCLIII. Celebrated Causes and interesting Occurences, containing, among importants Trials, those of the royal Family of France, Robespierre, Mary, queen of Scots, etc.; by *John G. Sinclair*, Esq. 1802, 3 vol. in-12. CCLIV. Des französischen Tyrannen M. Robespierre's politischen Leben, merkwürdige Thaten und trauriges; von *Johann-Jacob Trunk*. Heidelberg, 1808, in-8. CCLV. Lettre sur Robespierre [par *Roger*, collaborateur du « Spectateur politique et littéraire »]. (Vers 1818), in-8. Citée par A.-A. Barbier. CCLVI. Robespierre; par B-u et M-dj [*Beaulieu* et *Michaud* jeune]. Impr. dans la « Biographie univ., t. XXXVIII (1824), p. 232-55. CCLVII. Opinion sur Robespierre, par M. D.......s [*Deschiens*], avocat à la Cour royale de Paris. Imprimé pag. XVI à XXIV de la préface de la « Bibliographie des journaux », de l'auteur, 1829, in-8. Morceau très-curieux que nous avons été étonné de ne pas trouver dans les pièces sur Robespierre rassemblées par quelques bibliophiles. Ce morceau est le seul que Deschiens ait écrit pour sa « Bibliographie des journaux » : il ne porte pas d'autre titre que « Pièces justificatives ». Voici le début de ce morceau : « Robespierre, après avoir lui-même excité les tempêtes, après avoir battu les hommes énergiques de tous les partis, avait résolu de mettre un terme aux fureurs révolutionnaires; je ne puis dire au juste dans quel intérêt. Etait-il l'agent de la contre-révolution? Pensait-il à se faire proclamer chef d'un gouvernement qu'il voulait imposer à la France? Voulait-il appeler un prince étranger? Serait-il devenu un nouveau Monck? Ce qui est resté jusqu'à ce jour sous un voile impénétrable (1). Mais il est constant qu'à partir de l'an II, il n'a plus dirigé ses coups que contre les patriotes qu'il appelait *ultra-révolutionnaires;* qu'il a demandé et obtenu le supplice de plusieurs (1); qu'il en désignait d'autres, et qu'il n'a cessé de combattre les principes atroces de ceux-là même qui ont excité le mouvement du 9 thermidor; mouvement dont la France entière s'est heureusement emparée contre l'intention et au détriment de ses auteurs. Qu'on lise, pour s'en convaincre, les extraits suivants des discours de Robespierre, pendant les huit derniers mois de son existence. Deschiens donne ensuite des extraits de neuf discours de Robespierre, y compris celui du 8 thermidor an II, prononcé la veille du jour où il a été mis hors la loi, et où il a péri sur l'échafaud. CCLVIII. Les Hommes de la révolution peints d'après nature; par *Coste d'Arnobat*. (De l'imp. de Crapelet, à Paris). Paris, rue Vaugirard, n. 9, et rue Hautefeuille, n. 12, 1830, in-8 de 132 pages. Au bas du titre on lit : A Paris, 21 janvier MDCCCXXX. Le faux-titre porte : « Pièces historiques rares et inédites pour servir à l'instruction du temps présent ». L'Opuscule qui compose ce volume est une chanson en 35 couplets, sur l'air des *Pendus*, avec notes beaucoup plus amples que le texte. Une annotation sans date de feu Méon, imprimée page première est ainsi conçue : « Cette pièce est de « M. Coste d'Arnobat, ancien gen« darme de la maison du roi. Elle « a été imprimée (fin d'août 1793), « sous le titre d'*Anecdotes curieu« ses et peu connues*, etc.; mais

(1) Robespierre a toujours affecté la mise la plus soignée, même au milieu des sans-culottes; son intérieur était un intérieur de luxe; il fut monsieur de Robespierre de 1782 à 1790, jusqu'au moment où un décret supprima les titres et qualifications nobiliaires, et ensuite il s'appela Maximilien.

On trouve dans le « Censeur », t. VI, p. 1, un long article intitulé : « Des causes secrètes des excès attribués à la Révolution française », dans lequel, après avoir cité la « Correspondance des émigrés et des Vendéens », on conclut ainsi à l'égard de Robespierre (p. 405) :

« Il est évident que, sous le masque et les for« mes d'un patriote exalté, le très-soupçonneux « Robespierre cachait l'âme d'un conspirateur et « d'un traître; que, depuis le 31 mai 1793 jus« qu'au 9 thermidor an II, il a secondé les in« tentions de ceux qui le dirigeaient, et joué le « rôle de précurseur ».

(1) Danton, Hébert, Chaumette, Anacharsis Cloots, Camille Desmoulins, etc.

« avec beaucoup de changements; « je l'ai copiée sur l'original de « l'auteur, qui l'a brûlé immédia- « tement après ». Dans l'Avertissement de l'auteur, p. 3 et 4, on lit que cet « opuscule échappa der- « rière une vieille tapisserie, à la « visite de cette horde de voleurs « et d'assassins connus sous le nom « de comité révolutionnaire..... Le « lecteur bénévole observera sans « doute que si j'avais mis en lu- « mière ce petit pamphlet lorsqu'il « fut achevé et rejeté par deux « imprimeurs, peu de temps avant « l'expédition de Charlotte Cor- « day, etc. » Loin de parler de l'impression faite en août 1793, citée par Méon, l'auteur dit au contraire que l'ouvrage a été rejeté par deux imprimeurs (1).

CCLIX. Mémoires authentiques de Maximilien de Robespierre. (Composés par *Jos.-Ch. Reybaud*). Ornés de son portrait et de fac-simile de son écriture, extraits de ses Mémoires. (Tomes I et II.) Paris, Moreau-Rosier, 1830, 2 vol. in-8, avec deux fac-simile (15 fr.). Ces Mémoires avaient été promis en 4 vol. Dans le premier volume, après un Avis de l'éditeur, qui a 12 pages, est une Introduction qui en a 152; les sept premiers chapitres, qui ont 128 pages, sont suivis de 136 pages de pièces justificatives; dans le second volume, dix chapitres remplissent 237 pag., et les pièces justificatives, 192. Ces Mémoires ont été contrefaits à Bruxelles, 1830, 2 vol. in-12, et traduits en allemand. Aachen, 1830, in-8. M. Œttinger a attribué, à tort, ces Mémoires à Moreau-Rosier. « L'Universel » du 5 mai 1830 rendit compte de ces Mémoires, en avançant un fait qui détermina Charlotte de Robespierre à adresser la lettre suivante au rédacteur de ce journal. — 24 mai 1830. Monsieur, Dans votre numéro du 5 de ce mois, vous contestez l'authenticité des *Mémoires de Maximilien Robespierre*. En général, il n'y a rien à répliquer à la justesse de votre raisonnement; mais il est dans cet article une phrase ainsi conçue: « Toutefois l'éditeur a recherché « des documents fidèles, et, si ce « qu'on m'a dit est exact, il aura « pu s'en procurer. Une sœur aînée « de Robespierre végète à Paris, « dans le coin le plus obscur d'un « faubourg; et cette femme est ac- « cablée d'années, de misère et du « poids de son funeste nom. En « achetant d'elle quelques souve- « nirs non effacés, il n'a pas été « difficile de suppléer à ce que « d'autres biographes ont omis, de « rectifier des erreurs de faits, des « erreurs de dates, etc. » Ce qu'on vous a dit, Monsieur, est non-seulement inexact, mais cela est faux. Il est vrai que la sœur de Maximilien Robespierre, non son aînée, mais sa puînée d'une vingtaine de mois, végète accablée de misère, d'années, et vous auriez pu ajouter de graves et douloureuses infirmités, dans un coin obscur de la patrie qui la vit naître; mais elle a constamment repoussé les offres des intrigants qui, dans le laps de trente-six ans, ont tenté à diverses reprises de trafiquer de son nom; mais elle n'a rien vendu à personne; mais elle n'a aucun rapport direct ni indirect avec l'éditeur des prétendus *Mémoires* de son frère; et ceux qui ont dit que Maximilien Robespierre avait connu le besoin dans son enfance et qu'il avait été enfant de chœur à la cathédrale d'Arras sont des imposteurs. Je regarde, Monsieur, comme injurieuse à mon honneur et à ma probité l'idée qu'on ait pu *acheter* de moi *des souvenirs non effacés*. J'appartiens à une famille à laquelle on n'a pas reproché la vénalité. Je vais rendre au tombeau le nom que je reçus du plus vénérable des pères, avec la consolation que personne au monde ne peut me reprocher un seul acte, dans le cours de ma longue carrière, qui ne soit conforme à ce que prescrit l'honneur. Quant à mes frères, c'est à l'histoire à prononcer définitivement sur eux; c'est à l'histoire à reconnaître un jour si réellement Maximilien est coupable de tous les excès révo-

(1) Il existe néanmoins un volume intitulé: *Anecdotes curieuses et peu connues sur différentes personnes qui ont joué un rôle dans la Révolution*. Paris, août 1798, in-8. Mais pour avoir à peu près le même titre, ce n'est peut-être pas le même ouvrage.

lutionnaires dont ses collègues l'ont accusé après sa mort. J'ai lu dans les annales de Rome que deux frères aussi furent mis hors la loi, massacrés sur la place publique, que leurs cadavres furent traînés dans le Tibre, leurs têtes payées au poids de l'or; mais l'histoire ne dit pas que leur mère, qui leur survécut, ait jamais été blâmée d'avoir cru à leur vertu. Monsieur, j'ai l'honneur de vous saluer, DE ROBESPIERRE (1). — CCLX. Der Umwälzungen M. Robespierre und seine Umgebund. Historischer Versuch; von *H.-G.-T.-R. Schneidawind*. Leipzig, 1831, in-8. CCLXI. La Montagne. Notices historiques et philosophiques sur les principaux membres de la Montagne; par M. *B. Hauréau*. Avec leurs portraits gravés à l'eau forte par M. Jeanron, d'après des documents authentiques. Paris, Bréauté, Dentu, etc., 1832, in-8. L'ouvrage a été publié en 25 livraisons, chacune d'une feuille, avec un portrait, au prix de 1 fr. la livraison. Cinquante exemplaires ont été tirés in-4, qui ont coûté 3 fr. la livraison. Un exemplaire tiré sur papier de Chine, avec les dessins originaux et les épreuves des portraits avant toute lettre, et avec la lettre sur papier de Chine et sur papier blanc a été fixé au prix de 1,500 fr. « Le Messager de la Semaine », dans un numéro de juillet 1850, donnait les courts passages suivants de l'ouvrage de M. Hauréau : « Les journées de septembre, ces journées si *sublimes* et si terribles, si *nécessaires*, si *belles* qu'on en tressaille encore, malgré les déclamations intéressées de la Gironde (p. 8). Danton fut, parmi les Montagnards, ce que Jourdan-Coupe-Tête fut entre les patriotes de la rue (p. 14). La guillotine fit justice de ces poëtes courtisans et modérés qui, seulement, n'avaient pas tout ce qu'il faut de tête pour comprendre le peuple (p. 38). Il fallait en finir, le Comité de salut public prit le parti sage : la guillotine (p. 41). Je n'aime pas qu'on parle de conscience. Morale et vertus privées sont souvent des mots vides de sens. Il n'y a de crimes que ceux qui contredisent la société et le salut du peuple (p. 42). Faites des révolutions, grands hommes, défaites des rois, bouleversez tout un siècle, marchez sur tout; rien n'est fait, si vous ne tranchez pas d'un coup la tête à cette race pillarde, à cette bourgeoisie bête et laide (p. 44). Je lancerai de mes deux mains le blâme contre tous ceux qui ont gâté Marat par l'excès du malheur, tandis que je le louerai, lui qui n'erra jamais que par excès de vertu (p. 91). Je déclare, et je répète, que Marat mérita bien de la patrie, et que tous nous devons avoir pour lui de l'estime, sinon de l'amour (p. 96). Il faut bien prendre garde, quand on juge un homme (Carrier), car la violence a souvent les apparences du crime, et cependant, pour détruire, on a besoin d'hommes violents (p. 127). » Ces citations peuvent se passer de commentaires. Nous pourrions emprunter à M. Hauréau bien d'autres appréciations; mais nous ne voulons pas réimprimer tout son livre. Le public appréciera. (*Messager de la semaine*.) Disons, comme circonstance atténuante, que M. Hauréau, né à la fin de 1812, sortait à peine des bancs de l'école lorsqu'il publia cet ouvrage, qui fut violemment attaqué, et dont l'auteur a lui-même condamné la forme dans sa *Lettre au rédacteur de l'Union* (Le Mans, 1842). Plus tard, M. Hauréau a, par de savants ouvrages, fait oublier sa « Montagne », publication de son effervescente jeunesse. CCLXII. Observations et Notes historiques sur Robespierre, la Cour de Coblentz, etc.; suivies d'une courte biographie des hommes de la Terreur; par *J. Duplan*. Paris, les marchands de nouv., 1833, in-8 de 31 pag. (1 fr. 50 c.). CCLXIII. Le Montagnard; par le cit. *Rogeau*. Paris, Prevost, Rouanet, 1833, in-8 de 16 pages.

(1) Cette dame, d'un caractère élevé, est morte en 1834. Le rédacteur de l'*Universel* n'accueillit pas la lettre que nous venons de réimprimer : elle fut, en 1835, publiée (dans le t. I de cette année, p. 405) par le savant éditeur de la *Revue rétrospective*, recueil de documents et de curiosités historiques et littéraires, dont on ne pourrait assez regretter la cessation.

Apologie, en prose, de la partie de la Convention nationale qui avait le nom de *Montagne*. Cet écrit a été réimprimé dans la même année. CCLXIV. Notice historique sur Max. Robespierre; par *Laponneraye*. Paris, 1833, in-8. C'est la Notice, tirée à part, qui se trouve à la tête des Œuvres de Robespierre, publiées par l'auteur. CCLXV. Notice sur Robespierre; par *P.-A. Vieillard*. (Extrait du t. XX de « l'Encyclopédie des gens du monde ». Paris, Treuttel et Würtz, 1844, in-8 de 20 pag. à 2 colonnes. CCLXVI. M. Robespierre, dictator von Frankreich; von *Heinrich Elsner*. Stuttgart, 1835, in-8. CCLXVII. Mémoires de *Charlotte de Robespierre* sur ses deux frères (publ. par Laponneraye). Imprimés dans les « Mémoires de tous », t. IV (1835). Il y a eu des exemplaires tirés à part. Réimpr. à la fin du tome II des Œuvres de Robespierre. M. Œttinger cite, à tort, pensons-nous, une édition sans date qu'il fait remonter à 1794, accompagnée du portrait de Charlotte Robespierre. CCLXVIII. Observations sur Max. Robespierre. (Par *Philippe Buonarroti*, publiées par MM. *A.* et *F. Delhasse*.) (Extr. du journal « le Radical ».) S. l. n. d. (Bruxelles, 1837), in-4 de 4 pages à 2 colon. Tirées à très-peu d'exemplaires. M. Œttinger cite une Notice sur Robespierre, par M. Alex. — Ant. Delhasse, 1837, in-8. Nous pensons qu'il a voulu citer l'opuscule que nous mentionnons. CCLXIX. Robespierre; mit Beziehung auf die neueste Zeit, dargestellt von einem Warheitsfreunde. [*Frid.-Aug. Schulze*]. Leipzig, 1837, in-8. CCLXX. Robespierre. (Biographie, par *Alph. Rabbe*.) Notice imp. dans la « Biographie univ. et portative des contemporains », tom. V (1838), p. 672-80, 17 colonnes en caractères microscopiques qui peuvent représenter la matière de trois ou quatre feuilles d'impression ordinaire. Elle est écrite dans l'esprit républicain, et Robespierre y est très-ménagé. CCLXXI. Robespierre; par *Ch. Nodier*. Notice imprimée dans le « Dictionnaire de la Conversation et de la Lecture », t. XLVII (1838), p. 219-31. CCLXXII. Life of M. Robespierre; by *Georges-Henry Lewes*. London, 1839, in-8. CCLXXIII. Histoire des hommes illustres de la République française; par *Vallouise*. Paris, Rozier, 1839, in-8. L'ouvrage était promis en trente livraisons, mais il n'en a paru que la première, de deux feuilles, contenant l'article *Robespierre*, qui n'est pas terminé. CCLXXIV. L'Esprit de la Montagne, ou les Grands hommes de la Révolution; par *Vallouise*. I. Robespierre. Paris, Tamisey et Champion, 1839, in-8 de 48 pag. (1 fr. 25 c.). Les études suivantes sont celles de Danton, Marat, Saint-Just, Camille Desmoulins, Billaud-Varennes. CCLXXV. Souvenirs historiques de la Terreur, de 1788 à 1793; par M. *Georges Duval*; précédés d'une Introduction historique par M. *Charles Nodier*, de l'Académie française. Paris, Werdet, 1841-42, 4 vol. in-8 (30 fr.). L'Introduction de Ch. Nodier n'a point paru. CCLXXVI. La Vie, les crimes et le supplice de Robespierre et des principaux conventionnels. Paris, Renault, 1842, 2 vol. in-18, avec 2 portr. CCLXXVII. Histoire de Robespierre, de la Convention nation. et des comités, d'après l'Histoire de la Révolution française; par (lisez de) Tissot. Paris, Renault, 1844, 1848, 2 vol. in-18. M. Œttinger a commis deux erreurs en citant ce petit ouvrage : en l'attribuant à P.-Fr. Tissot, de l'Académie française; et en lui donnant 2 vol. in-8, tandis qu'il n'est qu'en 2 vol. in-18, ensemble de six feuilles. CCLXXVIII. Maxim. Robespierre et M. Thiers; par *Arthur Guillot*. Impr. dans la « Revue indépendante » en juin 1845. L'Avant-propos de la « Collection complète des opinions de Robespierre » (voy. page 24) n'est guère qu'une nouvelle défense de Robespierre contre M. Thiers. CCLXXIX. Robespierre. (Biographie); par *Léon Reinier*, de l'Institut. Impr. dans le « Dictionnaire encyclopédique de la France ». (Paris, F. Didot, in-8 à 2 colon.), t. XII (1845), pag. 102 à 113. Les deux premières lignes donnent faussement les prénoms et la date de naissance de

Robespierre. L'auteur renvoie plusieurs fois à la notice citée sous le nº CCLXIX. CCLXXX. Sur Max. Robespierre. (Par M. *Barth. Pont.*) Impr. dans le journal « le Haro » de Caen, nºs du 4 au 23 mars 1847. Cette série d'articles n'est presque que la compilation de M. Arthur Guillot, insérée dans la « Revue indépendante ». CCLXXXI. Maximilien Robespierre (par *Julien Travers*, professeur à la Faculté de Caen). Caen, Delaporte, 1847, in-8 de 66 pag. Réimpression d'une série de feuilletons de l'un des rédacteurs du « Journal de Caen » contre des articles robespierristes du journal « le Haro », de Caen. Tirage à 80 exemplaires. Vieux libéral de la Restauration, M. J. Travers défendit la liberté constitutionnelle contre les doctrines légitimistes et les doctrines républicaines, la trouvant en danger du côté blanc comme du côté rouge. Il était donc fréquemment en lutte contre « l'Intérêt public » et contre « le Haro ». Lorsque, en 1847, parurent dans ce dernier journal la série des articles sur Robespierre, M. J. Travers voulut à son tour réviser le procès fait à la mémoire de cet homme sanguinaire, et il aborda cette étude avec une entière bonne foi. Au bout de quelques semaines il était édifié : la réhabilitation d'un homme dans les traditions duquel il fallait rentrer, selon M. Guillot, lui parut un scandale, et il commença une compilation dans le sens de ses convictions. CCXXXII. Histoire des Girondins ; par M. *Alphonse de Lamartine*. Paris, Furne, Coquebert, 1847, 8 vol. in-8. Réimprimé plusieurs fois depuis. L'ouvrage de M. de Lamartine, que, selon M. J. Lodieu, l'on pourrait à plus juste titre appeler Histoire des *Montagnards*, est surtout une histoire du personnage ayant joué le principal rôle pendant la Révolution. CCLXXXIII. Robespierre. (Extrait de « l'Artiste », revue de Paris). Paris, de l'impr. de Gerdès, 1847, de 15 p. CCLXXXIV. Histoire des Montagnards ; par *Alphonse Esquiros*. Paris, Lecou, 1847, 2 vol. in-8 (10 fr.). Cet ouvrage, a dit M. Eug. Pelletan, est écrit à la glorification de la *Montagne*. De la *Montagne*, c'est trop dire : de ses faux héros, Robespierre et Marat, les deux grands virtuoses de la guillotine. CCLXXXV. Portraits de Robespierre et de Marat (à l'occasion de « l'Histoire des Montagnards », de M. Alph. Esquiros) ; par *Eug. Pelletan*. Feuill. de « la Presse, du 18 janvier 1848. CCLXXXVI. Histoire des Montagnards. Doctrines, principes et but des Robespierre, Marat, Carrier, Crépeau, Louis Blanc, Caussidière, Blanqui, Proudhon, Cabet, Hubert, Pierre Leroux, etc., etc. Paris, Desloges, 1848, in-18 de 72 pag. (25 c.). La couverture imprimée porte : *Almanachs des Montagnards*. Doctrines, etc. (1849). CCLXXXVII. Robespierre beszéde az alkotványrul ; van *Akos Gregus*. Szarvason, 1848, in-8. CCLXXXVIII. Le Robespierre de M. de Lamartine, lettre d'un septuagénaire [*Fabien Pillet*] à l'auteur de « l'Histoire des Girondins ». Paris, J. Renouard, 1848, in-8 de 48 p. CCLXXXIX. Le Robespierre, journal de la réforme sociale. Paris, 1848. Il en a paru quatre numéros. CCXC. Saint-Just et Robespierre ; par M. *Granier de Cassagnac*. Impr. dans « l'Histoire des causes de la révolution française », de l'auteur, t. III, 2ᵉ part. (1850), p. 538-600. CCXCI. Maxim. Robespierre (et Considérations sur sa vie politique) ; par *J. Lodieu*, de Plouvain (près d'Arras). Arras, vᵉ Degeorge, 1850, in-12 de 144 p. M. Lodieu se qualifie d'ex-sous-commissaire d'arrondissement. Après une Notice biographique très-louangeuse de Robespierre, qui occupe 30 p., l'auteur, sous le titre de *Considérations générales*, remplissant les pages 31 à 143, cherche à prouver que M. de Lamartine n'a pas apprécié son héros comme il devrait l'être. Mais il est permis de n'être pas de l'avis de M. Lodieu, et aussitôt après la publication de son livre parut à Arras, sous le voile d'un anonyme très-transparent, une biographie de Robespierre (voy. le nº suivant) qui oppose énergiquement les faits aux *Conditions générales* de M. Lodieu. Ce n'est pas le cas d'appliquer à la mémoire de Robespierre cet adage

de droit : *Et nunc adhuc sub judice lis est*. CCXCII. Vie de Maximilien Robespierre (par l'abbé *Proyart* neveu). Arras, Théry, 1850, in-12 de iv et 292 pag. CCXCIII. Robespierre's Triumph und Sturz. Ein Beitrag zur Geschichte der franzœs. Revolution; von *Thdr. Opitz*. Leipzig, Costenoble et Remmelmann, 1850, in-8 de vj-291 p. (3 fr.). CCXCIV. L'Empire de l'anarchie. Fragments de la correspondance officielle et particulière de Robespierre et de ses agents; par *Balbo*. Paris, Noblet, 1851, in-12 de 96 pag. L'auteur compare les deux époques de 1848 et 1793. Il montre ce qui a été fait de semblable et reproduit les documents les plus curieux du Rapport de Courtois. CCXCV. Ce bon Monsieur de Robespierre!!! par *Charles-Chabot*. Avec cette épigraphe :

> Lecteur ne pleure pas son sort ;
> Car s'il vivait, tu serais mort.

Paris, Dentu, 1852, in-12 de 144 p., avec un portrait gravé sur bois. (1 fr.). Voici les titres des chapitres de ce petit volume, écrit dans les meilleures intentions: Prolégomènes historiques. — Ce bon M. de Robespierre. — Paris physique, moral et anecdotique sous ce bon M. de Robespierre. — Les départements sous ce bon M. de Robespierre et quelques-uns de ses honorables successeurs. — De beaux exemples à suivre, messieurs les rouges! (curiosités hideuses et indiscrétions historiques). — 1852... soit. Conclusion. — Du travail et de l'ordre, sources de tout bien-être. — Lisez et prononcez!!! CCXCVI. Carnot et Robespierre; par *F. Grille*. Imprimé dans la « Fleur des pois », de l'auteur, 1853, in-18, p. 134 et suiv. CCXCVII. Les Hommes de la Terreur. Robespierre, Marat, Saint-Just, Danton, Carrier, Camille Desmoulins, Hébert, Fouquier-Tinville, etc. Biographies et Anecdotes, avec portraits et gravures (par M. l'abbé *Jorry*). Plancy, Soc. de St-Victor; et Paris, rue de Tournon, n° 16, 1854, in-18, avec portr. et grav. (1 f. 50 c.). CCXCVIII. Histoire de la Terreur, 1792-1793, d'après les documents authentiques et des pièces inédites; par *Mortimer-Ternaux*. Tom I et II. Paris, Michel Lévy frères, 1861-62, 2 vol. in-8, sur pap. caval. vél. (12 f.). L'ouvrage doit avoir deux autres volumes.... CCXCIX. Maxim. Robespierre. Notice par M. *Ernest Hamel*, auteur d'une « Histoire de Saint-Just ». Impr. dans le tome XXXVI (1863) de la 2e édition de la « Biographie universelle ». Cette Notice remplace celle de Beaulieu et Michaud du tome XXXVIII de la première édition. CCC. Histoire de Robespierre et du coup d'Etat du 9 thermidor (d'après les sources et des documents entièrement inédits); par M. *Ernest Hamel*, 3 vol. in-8. Ouvrage qui sera mis très-prochainement sous presse. Après avoir écrit l'histoire de la grande réaction catholique sous Marie Tudor (sous le titre de « Marie la Sanglante », 1862, 2 vol. in-8), M. Ernest Hamel a entrepris d'écrire celle de la grande réaction politique en France, sous la Convention nationale. L'auteur s'attache, preuves en mains, à justifier Robespierre, la plus grande figure de cette époque, d'un grand nombre d'accusations portées contre lui, et à rétablir bien des faits erronés. Il veut faire connaître Robespierre au vrai, comme il l'a fait pour Saint-Just. L'ouvrage a été d'abord annoncé sous le titre « d'Histoire de la réaction thermidorienne ».

Pièces dramatiques et Poésies dont Robespierre est le sujet.

CCCI. La Chute de Robespierre et complices. Ode à la Convention nationale; par *Dejean*. S. l. n. d., in-8 de 4 pag. CCCII. Complainte d'une malheureuse victime du scélérat Robespierre. (Avec un cartouche dans lequel on lit : *La Nation et la Loi*. — *Liberté et Egalité*). Paris, de l'impr. d'Alex. Daniel, rue Saint-André-des-Arts, n° 111. — Réponse de l'épouse d'une malheureuse victime du tyran Robespierre, rédigée par Ladré. — Couplets faits à Lazare (Saint-Lazare) le 10 thermidor, le lendemain de la chute

du dictateur Robespierre. — Chant funèbre de la mère Barra. De l'impr. de Gouriet. — Couplets sur nos dernières victoires, chantés au temple de la Raison. — Sept autres chansons. S. d., cahier pet. in-12. Pièces les plus rares de la Révolution, que nous n'avons trouvé citées que dans le « Bulletin du bouquiniste », ann. 1862, n° 5074, mais aussi cotées 6 fr. CCCIII. The Fall of Robespierre, a historical Drama; by *Coleridge*, S. T. Esq. 1794, in-8. CCCIV. L'Ecole de la Société, ou la Révolution française de la fin du XVIII° siècle, tragi-comédie historique en prose, en cinq actes, avec intermèdes; par *V.-F.-S. Rey*. Paris, l'Auteur, 1795, in-8 de 257 pag., non compris le faux titre. Cette pièce fait allusion aux événements du 9 thermidor. Robespierre et ses partisans y sont représentés sous les noms de Tigredin, Squoquini, Tricaputi, Sottinot, etc. CCCV. Le Robespierrisme, poëme, suivi du Maratisme (par *Félix Faulcon*). Poitiers, an III, in-8 de 72 pag. CCCVI. La Mort de Robespierre, ou la Journée des 9 et 10 thermidor, an II de la République, drame en trois actes; par *G****. Paris, Cérioux, an III, in-8 de 43 pag. CCCVII. Maximilien Robespierre, ou la France sauvée, drame en trois actes en prose; par *Jacq.-Dan. Martine*, de Genève. Sans nom de ville, ni d'impr., 1795, in-8. CCCVIII. La Mort de Robespierre, tragédie en trois actes et en vers. Lyon, Maillet, an IV, in-8 de 36 pag. Cette tragédie n'est pas celle de Sérieys. CCCIX. Dialogue entre l'ombre de Robespierre et celle d'un citoyen mort dans l'explosion du 3 nivôse an IX; par *Chapuis*. (En vers). Première pièce d'un opuscule intitulé : « Les Elèves du prytanée de Paris au premier consul Bonaparte sur l'attentat du 3 nivôse ». Paris, nivôse an IX, in-8. CCCX. L'Ombre de Robespierre; par *R.-B. Auguis*. (En vers). Impr. à la fin de l'opuscule précédent. CCCXI. La Mort de Robespierre, tragédie en trois actes et en vers; par *** (*Ant. Sérieys*). Avec cette épigraphe : « Honneur et Gloire à tous ceux que le 9 thermidor de l'an II a sauvés. — Gloire et Honneur à ceux qui les ont sauvés ». Paris, Monory, an IX (1801), in-8 de plus de 300 pag. (3 fr. 60 c.). Cet ouvrage contient des particularités inconnues, relatives aux journées de septembre, et au régime intérieur des prisons, concernant Gandolphe, secrétaire de Montmorin; Mme de Beauharnais, Béhourt, Chatria, etc.; et un soldat suisse qui, pour échapper à la mort, le 10 août, s'était caché dans une cheminée du château, etc. Il est précédé du poëme de l'Anarchie en 1791 et 1792, et de quatorze dialogues entre les personnages les plus célèbres de la Révolution, connus par leurs vertus et leurs crimes. — La même pièce, sous ce titre : « La Mort de Robespierre », drame en cinq actes et en vers, publié le 9 thermidor an IX, avec des notes où se trouvent une Relation de M. l'abbé Sicard, sur les journées de septembre, et autres pièces intéressantes; par *** (*Ant. Sérieys*). Avec cette épigraphe :

Accablé du passé, le présent le maudit,
Et la postérité d'avance le poursuit.

Paris, Monory, an X (1802), in-8 de 336 pag., avec le portr. de Robespierre (3 fr. 60 c.). Cette nouvelle édition est précédée d'une Lettre de Robert Lindet, membre du Comité de salut public, sur la situation de la France dans les temps les plus difficiles de la Révolution, particulièrement sur le siége de Lyon, impr. sur l'original; et d'un quinzième dialogue entre Charette et Carrier. CCCXII. Robespierre, tragédie en cinq actes et en vers; par *un ci-devant Belge*. Bruxelles, Adolphe Stapleaux, 1807, in-8 de 61 pages. CCCXIII. Dood van Robespierre en zyne aenhangelingen. S. l. n. d., in-8. CCCXIV. Robespierre, ou le 9 thermidor, drame en trois actes et neuf tableaux; par MM. *Anicet Bourgeois* et *Francis* (*Cornu*). Reprès. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 16 décembre 1830. Paris, Bezou, 1831, in-8 de 92 pag.

CCCXV. Le Neuf thermidor, ou la Mort de Robespierre, drame historique (en prose), non représenté; par *Henri Bonnias*. Paris, Moutardier, 1831, in-8 de 127 pag. (3 fr.). CCCXVI. La Chute de Robespierre, 9 thermidor an II (27 juillet 1794), poëme; par *Barthélemy*. Paris, Perrotin, 1832, in-8 de 32 pag., avec une grav. (1 fr. 50 c.). C'est la neuvième journée des « Douze journées de la Révolution » de l'auteur. CCCXVII. Robespierre. Drama in fünf Aufzügen (in prosa); von *R. Gottschall*. Neisse, Burckhardt, 1845, in-8 de 124 pag. CCCXVIII. Das Letzte Opfer Robespierre's. Trauerspiel in drey Aufzügen; von *Scharff von Scharffenstein*. Frankfurt am Main, H.-J. Kessler, 1845, in-8 de 66 p. Le sujet est la mort d'André Chénier, mais Robespierre n'est point au nombre des personnages. Cette tragédie est une imitation libre de « André Chénier », drame en trois actes et en vers, de M. Julien Dallière (1844), aussi lit-on sur son titre : « Mit freier Benutzung eines Dramas von Julius Dallière ». CCCXIX. Robespierre. Trauerspiel in fünf Aufzügen; von *F.-V. Heineman* [Den Bühnen gegenüber als Mscr. gedr.]. Braunschweig, J. H. Meyer, 1850, in-8 de 134 pages. (4 fr.). CCCXX. Maximilian Robespierre. Trauerspiel in fünf Aufzügen; von *Rob. Griepenkerl*. Bremen, Schlodtman, 1850, 1851, in-16 de xij-154 pag. (4 fr.). Il a été publié à l'occasion de cette pièce : *Ueber Gripenkerl's « Robespierre »*; von Emil Palleske. Braunschweig, Leibrock, 1850, in-8 de 98 p. (2 fr.). — Il a été beaucoup question, en 1858, d'un *Robespierre*, drame ou tragédie, de M. Ponsard, de l'Académie française, que l'auteur voulait faire jouer. Présenté au Théâtre-Français, M. Empis, le directeur, déclara que même la *lecture* d'un pareil ouvrage était impossible. Au refus de la Comédie française l'Odéon a dû jouer cette pièce, mais on n'en reparle plus.

ROBESPIERRE (Marie-Marguerite-Charlotte de), l'une des sœurs du précédent, personne pieuse et sensée, qui ne partagea pas les égarements de ses frères. Née à Arras, le 21 janvier 1760, morte à Paris, le 1er août 1834. Mlle de Robespierre ne subsistait que d'une pension de 2,000 fr. qui lui avait été accordée par Bonaparte, consul. La Restauration la conserva parmi les pensionnaires de la liste civile, dépossédés en masse en 1831, par la royauté de juillet.

Ses Écrits.

I. *Lettre de la citoyenne Robespierre à son frère* (Augustin). Datée du 18 messidor, l'an II de la République française (6 juillet 1794). Impr. parmi les pièces justificatives du Rapport de Courtois, sous le no XLII (p. 178). Elle a été reproduite par M. Laponneraye à la suite des Mémoires de Charlotte de Robespierre, et elle constitue le no 7 des pièces justificatives de ces Mémoires. Elle est écrite à l'occasion de la lettre d'Augustin à Maximilien, citée à l'article suivant. II. *Mémoires de Charlotte Robespierre sur ses deux frères*, précédés d'une Introduction et suivis de Pièces justificatives; par *Laponneraye*. Paris, 1835, in-8 de 152 pag. Extraits du t. IV des « Mémoires de tous » (1835), ils ont été insérés ensuite dans les Œuvres de Maximilien Robespierre (1840), t. II, p. 353 à 496, où nous en avons fait connaître la composition. (no LXXVII.)

Ses Biographes.

III. Mlle de Robespierre; par *Ch. Dupouy*. Courte Notice imprimée dans le « Dictionnaire de la conversation et de la lecture », t. XLVII (1838), p. 241. IV. Charlotte de Robespierre. Article de 26 lignes, imprimé dans le t. XII (1845) du « Dictionnaire encyclopédique de la France ». (Paris, F. Didot.) V. Mademoiselle de Robespierre (d'après des Mémoires authentiques laissés par la sœur du célèbre conventionnel); par Mme la comtesse Dash [Mme la vic. *de Saint-Mars*]. Paris, Coulon-Pineau, 1855, 2 vol. in-18 angl. (6 f.).

ROBESPIERRE le jeune (Augustin-Bon-Joseph), frère des deux précédents;

né à Arras, le 21 janvier 1763, avocat avant la Révolution ; depuis, procureur de la commune de sa ville natale; en 1792, député de Paris à la Convention nationale, par l'influence de son frère; mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 10 thermidor an II (28 juillet 1794).

Écrits d'A. B. J. de Robespierre.

I. *Lettre de M. de Robespierre le cadet*, avocat à Arras, à M. Hiolain, curé de Baneux. S. l. n. d., in-8. II. *Opinion du cit. A.-J.-B. Robespierre sur le procès de Louis XVI*, imprimée par ordre de la Convention nationale. Paris, imprim. nationale (1792), in-8 de 6 pages; Alençon, de l'imp. de Malassis le jeune, 1792, in-8 de 8 pag. III. *Robespierre le jeune à son frère*. Courte lettre imprimée sous le n° XLII des pièces justificatives du Rapport de Courtois (p. 177). Elle est contre Charlotte de Robespierre : « *Ma sœur n'a « pas une seule goutte de sang qui « ressemble au nôtre.* J'ai appris et « vu tant de choses d'elle, que je « la regarde comme notre plus « grande ennemie. Elle abuse de « notre réputation sans tache, « pour nous faire la loi et pour « nous menacer de faire une dé- « marche scandaleuse, afin de « nous compromettre. *Il faut « prendre un parti décidé contre « elle.* Il faut la faire partir pour « Arras, et éloigner ainsi de nous « une femme qui fait notre dé- « sespoir commun... » IV. *Lettre de Robespierre jeune à son frère*. Datée de Commune-Affranchie, 3 ventôse an II de la République (21 février 1794). Imprimée sous le n° LXXXIX des pièces justificatives du Rapport de Courtois. Sur une dénonciation faite par Bernard contre Robespierre jeune.

Écrits

pour et contre Robespierre jeune.

V. Tyrannie de Robespierre jeune dans le département de la Haute-Loire. Aux représentants composant le comité de sûreté générale. Paris, an III, in-8 de 27 pag. VI. Robespierre jeune dans sa mission, pièce dramatique. Paris, an V, in-8 de 34 pag. Robespierre jeune traversa Lyon en se rendant en Italie. L'auteur profite de cette circonstance pour passer en revue et apprécier les Lyonnais qui se trouvèrent en rapport avec le représentant de la Montagne et le représentant lui-même. VII. De Robespierre l'aîné et de son frère; par *P. Villiers*, ancien capitaine de dragons. Imprimé dans les « Souvenirs d'un déporté », de l'auteur, Paris, 1802, in-8, pag. 1 à 6. (Voy. le n° CCLI de l'article Maximilien.) Robespierre le jeune y est présenté comme un « misérable avocasseur, sans moyens, faux, ivrogne, bas et capuleux ». VIII. Notice sur Robespierre jeune; par B u [*Beaulieu*], dans la « Biographie universelle », t. XXXVIII (1824), p. 255-56. IX. De Robespierre le jeune et de la Terreur; par *Ch. Nodier*. Impr. dans la « Revue de Paris », en 1829. X. Robespierre le jeune, dans la « Biographie universelle et portative des contemporains, tom. V (1838), p. 680-81. X. Id., par *Ch. Nodier*, dans le « Dictionnaire de la conversation et de la lecture », t. XLVII (1838), pages 231-40. XI. A.-B.-J. Robespierre, dans le « Dictionnaire encyclopédique de la France ». (Paris, F. Didot), t. XII (1845), p. 113, 62 lignes.

† ROBIANO (l'abbé comte Aloys-Marie-Joseph-François de Sales de), né à Bruxelles, d'une famille d'origine italienne, le 1er juillet 1793, mort à Louvain, dans une maison d'aliénés, le 19 juin 1858. Nous connaissons de lui : I. *Etudes sur l'écriture, les hiéroglyphes et la langue de l'Egypte*, et sur l'inscription de Rosette; suivies d'un Essai sur la langue punique. (De l'impr. royale). Paris, Merlin, Treuttel et Würtz, 1834, in-4 de 38 p., avec deux tableaux et un Atlas in-folio plano de douze planches (25 fr., et sur pap. vélin, 36 fr.). II. *Elévations sur les mystères de la vie de N. S. J.-C.*, considéré comme principe générateur de la piété et de la vie intérieure. Paris, Gaume frères, 1834, in-18.

Sec. édit., augm. de prières pour la messe, la confession et la communion. Paris, les librairies de piété, 1835, in-18 (1 fr. 50 c.), 3e édit. Bruxelles, l'Auteur, 1853, pet. in-8 de xx-234 pag. (2 fr.). III. *Continuation de l'Histoire de l'Eglise* de Bérault-Bercastel, depuis 1721 jusqu'en 1830. Paris, Gauthier, 1836-37, 4 vol. in-8 (14 fr.), et 4 vol. in-12 (10 fr.); Lyon et Paris, Périsse frères, 1842, 4 vol. in-8 (12 f.). Formant les tomes IX à XII de l'édition de l'ouvrage de Bérault-Bercastel donnée par l'abbé comte Robiano. Le quatrième volume est composé de discours et de tables. C'est surtout par le nombre des faits historiques et par la manière toute dramatique dont il les expose, que M. de Robiano se distingue des autres historiens. On a critiqué quelques parties de son style, mais on a toujours rendu le plus éclatant témoignage à la science dont il fait preuve, comme à l'esprit qui a présidé à son travail. IV. *Le Moniteur religieux* Journal des connaissances et des faits dans leurs rapports avec la Religion, sous la direction de M. l'abbé comte de Robiano. Paris, rue de Tournon, 1, avril 1853 et mois suivants, in-8. Ce journal paraissait les mercredis et samedis; il a paru près d'un an. V. *Philosophie théorique et pratique de la littérature;* ouvrage entièrement neuf, dans lequel tout ce qui est du domaine de la pensée littéraire et oratoire, se trouve apprécié d'une manière analytique et rigoureuse, classé d'après une méthode uniforme et fort simple, et ramené à un principe unique, régulièrement développé. Paris, Jeanthon, 1836, in-8, avec un tableau (7 fr. 50 c.). VI. Sa *Lettre à M. le comte Cajus Stolberg-Stolberg*, sur son procès avec ses frères et sa sœur. Brux., Hayez, 1841, in-8. VII. *Mesmer, Galvani et les théologiens*, lettres à quelques contemporains. — Magnétisme. Brux., Tircher, 1845, in-8 de 116 pag. VIII. *Les Echecs simplifiés et approfondis*. Première partie : Théorie rigoureusement démontrée. Deuxième partie : Pratique raisonnée et progressive, démontrée dans une notation nouvelle et parlante, et accompagnée de nombreuses planches. Brux., le même, 1845, in-8 (10 fr.). Reproduit en 1847, sous ce titre : « Les Echecs simplifiés et approfondis depuis les premières notions du noble jeu jusqu'à la plus grande supériorité que l'on puisse y acquérir ». Ouvrage entièrement neuf dans lequel une théorie générale et facile ramène à l'unité rigoureuse les préceptes du détail, règles, exceptions, remarques, coups justes, etc., etc., épars dans les traités anciens et modernes, le tout démontré dans de riches suites d'exemples tirés exclusivement des meilleurs auteurs, figurés par une notation nouvelle et parlante, accompagnés d'annotations perpétuelles. Brux., Wouters frères, in-8 de 568 pag., avec planches (10 fr.). Reproduit encore en 1849, sous cet autre titre : « Les Echecs simplifiés et approfondis »; ouvrage entièrement neuf, dans lequel une théorie générale et facile ramène à l'unité rigoureuse les préceptes de détails, règles, etc., épars dans les traités, etc. IX. *Du Principe secret des artifices de l'Antiquité*, pour la pose, le draper et le groupe de leurs figures, démontré sur les originaux; suivi d'une Dissertation pratique sur les lignes ordonnatrices et normales dans les arts du dessin. Brux., Tircher, 1845, avec un Atlas (10 f.). X. *Les Hétérodoxes*, ou Dictionnaire universel des hérésies, des erreurs et des schismes dans la loi naturelle, mosaïque et évangélique. Brux., le même, 1845, fort vol. in-8, à 2 colon. (12 fr.). XI. *Décadence et désaffection*, ou de l'Influence funeste du jésuitisme moderne sur l'épiscopat, la royauté et l'éducation. (Correspondance européenne). Brux., le même, 1845, in-8. Nouv. édition, sous ce titre : *Décadence et dangers du jésuitisme moderne*, ou de son influence funeste sur l'éducation, l'épiscopat et la royauté. Brux., Kiessling et Ce, 1853, in-8 de xx-222 pag. (2 fr.). Reproduite en 1857 avec une légère modification dans le titre.

XII. *Névruergie*, ou les Phénomènes nerveux du magnétisme animal réunis en science régulière démontrable, appliquée a la religion, la philosophie et la médecine, fondée sur un grand nombre d'expériences et d'observations de guérisons désespérées, avec quelques remarques sur ses dangers, ses abus, et la surveille qu'elle réclame de l'autorité. 4e édition, augmentée, avec des analyses et table générale. Brux., Kiessling et Cie, 1852, in-8 (3 fr. 50 c.). La 1re édition nous semble être l'ouvrage publié en 1843, sous le titre de « Mesmer, Galvani, etc. » (voy. plus haut). La 3e édition, de 1847, porte un titre moins développé. XIII. *Lettres à mon cousin*, ou Quelques excentricités de la brochure de « l'Ordre », de M. le comte de Robiano de Borsbeck. Bruxelles, Kiessling, 1852, in-8 de 25 pag. XIV. *Qu'est-ce que la table qui marche* et la table qui répond ; lettre à M. Depage, à Bruxelles. Bruxelles, Kiessling et Cie, 1853, in-8 de 23 pag. (50 c.) XV. *Analyse pratique et rationnelle des langues classiques*, latin, grec, hébreu, comparée à la plupart des idiomes connus. Brux., l'Auteur, 1855, in-4 de 38 pag.

ROBIANO (le comte M. de). *Mélanges numismatiques*. (Extr. de la « Revue numismatique belge »). Bruxelles, 1853, in-8 de 31 pag., avec une pl.

† ROBIANO DE BORSBECK (le comte Louis-François de Paule-Marie-Joseph de), cousin germain de l'abbé, comte ; ancien membre des députés de Belgique ; né à Bruxelles, le 18 mars 1781, mort par suite d'accident, à Turin, le 24 mai 1855. Nous connaissons de lui : I. *Système actuel de l'éducation du peuple*. Seconde édition, rédigée en forme de dialogues, par un lecteur de la première, sans rien changer au texte. Milan et Paris, L. Colas, 1819, in-8 (2 fr. 50 c.). II. *Essai sur l'action du Philosophisme* et sur celle du Christianisme. Paris, A. Leclère, 1820, in-8 (2 fr. 50 c.) III. *Additions aux Mémoires de madame la marquise de Larochejacquelin*. Louvain, Vanlinthout et Vandenzande, 1823, in-8 de 93 pag. IV. *De la Violation des cimetières*. Louvain, les mêmes, 1825, broch. in-8 (50 c.). Il y eut une polémique à l'occasion de cette publication. Le baron de Stassart en avait rendu compte. M. l'avocat B... s'étant permis de faire insérer, dans le « Journal de la Belgique », une lettre fort acerbe contre le livre de M. de Robiano et le compte-rendu, le baron de Stassart crut devoir adresser une petite lettre à M. Rampelberg, propriétaire de cette feuille. Compte-rendu et lettre ont été imprimés dans les Œuvres diverses du baron de Stassart. Bruxelles, et Paris, 1854, gr. in-8, p. 929-30. V. *Mémoire pour la Belgique* et Projet de manifeste. Ibid., 1832, in-8. VI. *Lettre au comte de Senffl-Pilsach*, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Autriche, à La Haye et à la Conférence de Londres. Brux., Société nation., 1838, broch. in-8 (50 c.). VII. *L'Ordre*. Paris, Lecoffre, 1852, in-8 de 9 feuil. 1/2 (2 fr. 50 c.). Voy. le n. 13 de l'article de l'abbé comte de Robiano.— Comme éditeur, M. Robiano de Borsbeck a aussi publié : 1o Marie Antoinette à la Conciergerie, fragment historique, rédigé par madame de Marbeuf et M. l'abbé Gillet. (Paris, 1824, in-12) ; 2o une nouvelle édit. des Lettres sur les quatre articles dits du clergé de France, par le cardinal Litta, augm. d'un Discours préliminaire (1828) ; 3o il a soigné les réimpressions de plusieurs des ouvrages français qui composent la « Bibliothèque catholique de la Belgique », dont il a été le directeur ; quelques-unes de ces réimpressions présentent quelques additions de l'éditeur, telles que celles des Mémoires de Mme de Larochejacquelin (1823), in-8 ; les additions ont été tirées à part (voy. plus haut) ; de la Vérité défendue et prouvée par les faits ; d'après l'édition de 1825, édition augmentée d'extraits, et d'une préface de l'éditeur. (Louvain, 1825, in-8), etc., etc.

ROBIDOU (Bertrand). *Histoire et panorama d'un beau pays*, ou Saint-Malo, Saint-Servan, Dinan, Dol et

ses environs. Dinan, Bazouge, 1853-56, 2 vol. in-8, avec un Atlas in-4 de 10 belles lithographies par M. Doutreleau (15 fr.). L'ouvrage a été publié en 24 livraisons de 32 pag. — Nouvelle (2e) édition, illustrée par M. Valentin Doutreleau et augmentée de l'Histoire de la révolution en Bretagne, écrite sur des documents inédits, avec des notes et pièces justificatives. Dinan, le même, 1861, in-4 de 432 pag., avec 5 pl. (10 fr.). Avec un titre rouge et noir. Ouvrage extrêmement remarquable; disons le mot, un monument historique. L'auteur, qui rédige avec talent le journal « l'Union des Deux-Villes » (Saint-Malo et Saint-Servan), a, dans le cours d'un travail opiniâtre, fait de véritables découvertes en documents, à l'aide desquels il donne, aux époques de la Ligue et de la Révolution, des développements qui leur avaient jusqu'à ce jour manqué. La république malouine au seizième siècle, la bataille de Saint-Cast en 1758, plus tard la conspiration de La Rouarie, le proconsulat de Lecarpentier dans les départements de l'Ille-et-Vilaine, de la Manche, des Côtes-du-Nord, du Morbihan, etc., apparaissent sous un jour nouveau et sont traités de main de maître. L'histoire générale est rectifiée en plusieurs endroits par cette consciencieuse et vaste étude qui dénote un talent littéraire très-réel.

Robidou (Paul), commis de direction des contributions indirectes. *Boissons. Théorie de la comptabilité du commerce en gros.* Modèle du portatif comprenant le compte de magasin et le compte de déduction, suivi de l'exposé d'un système de vérification générale. Perpignan, de l'impr. lithogr. de Justin Joignes, 1858, in-4 de 47 pag.

Robierre. (Adolphe). I. *Rapport à M. le ministre de l'agriculture et du commerce* sur la question des engrais dans l'Ouest de la France. Nantes, de l'impr. de la veuve Cam. Mellinet, 1850, in-8 de 56 p. II. *Recherches sur l'altération des bronzes* employés au doublage des navires. (Extr. des « Annales de l'Acad. de Nantes »). Nantes, de l'impr. de William Busseuil, 1853, in-8 de 24 pag.

Robillard (C.-J.), anc. juge de paix. (Voy. t. VIII, p. 82). *Les Quinze Nouvelles de l'enfance*, petites histoires morales et amusantes. 3e édition. Paris, Lehuby, 1835, in-12 (2 fr. 50 c.).

Robillard (Mlle Henriette). *Astronomie à la portée des enfants*, suivie de quelques éléments de zoologie, etc. Bernay, de l'impr. de Mortureux, 1845, in-12, avec 3 planches.

Robillard (le docteur Th.). *Histoire pittoresque, topographique et archéologique de Crécy-en-Brie*, et de la Chapelle-sur-Crécy, suivie de Considérations générales sur les communes du canton. Crécy, l'Auteur, 1852, in-12 de 120 pag. (3 fr.).

Robillard, ancien ingénieur en chef, membre de la commission syndicale de l'Eure. *Rapport à la commission syndicale*, siégeant à Evreux, sur les irrigations de la rivière d'Iton, suivi d'un projet de règlement. Paris, de l'impr. de Le Normant, 1856, in-8 de 108 pag.

Robillard, membre de l'Acad. impériale de Reims, et son président en 1861-62. I. *Examen* des « Roses de Noël » ; par M. J. Tardieu de Saint-Germain. (Extr. des « Travaux de l'Académie impériale de Reims). Reims, impr. de Dubois, 1861, in-8 de 12 pag. II. *Discours prononcé le 31 juillet 1862*, à la séance publique de l'Académie impériale de Reims; par M. Robillard, président pour l'année 1861-62. Reims, impr. du même, 1862, in-8 de 16 pages.

Robillard d'Avrigny (Gustave), auteur dramatique, connu sous le nom de Davrigny, ancien feuilletoniste de « l'Assemblée nationale », mort dans la première huitaine d'août 1859. Nous connaissons de lui : en société : I. Avec Francis [Leroi, baron d'Allarde] : *le Festin de Balthasar*, drame sacré en cinq actes, mêlé de chœurs. Représenté sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 15 mai 1833. Paris, Marchant, 1833, in-8 de 92 pag. (2 fr.). d'A-

vrigny a caché sa collaboration sous le nom de Gustave. II. Avec MM. Dupeuty et Fontan : *Arthur, ou Seize ans après*, drame-vaud. en deux actes. Représenté sur le théâtre national du Vaudeville, le 12 avril 1838. Paris, Marchant, 1838, in-8 de 24 pag. (60 c.). M. d'Avrigny s'est nommé Davrigny. La même pièce, en portugais, sous ce titre : Arthur, ou Depois de desaseis annos, traduzido em portugez por Gaetano Lopes de Mouza Paris, Aillaud, 1838, in-18 de 108 pag. III. Avec M. Mallian : *Une expiation*, drame en quatre actes, mêlé de chants. Représenté sur le théâtre de la Gaîté, le 13 décembre 1845. Paris, Henriot, Tresse, 1846, in-8 de 32 pag. (60 c.). IV. Avec M. Bayard : *le Miroir*, opéra-comique en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 19 janvier 1853. Paris, Beck, Tresse, 1853, in-8 de 12 pag. (60 c.).

† ROBILLARD DE BEAUREPAIRE (Eugène-Hippolyte de), ancien élève de l'Ecole des chartes, substitut du procureur impérial près le tribunal d'Alençon, membre de la Société des antiquaires de Normandie et de la Société d'archéologie, sciences et arts d'Avranches; né à Avranches (Manche), le 31 janvier 1827. Nous connaissons de lui : I. *Etude sur Guill. de Saint-Pair*, poëte anglo-normand du XIIe siècle. (Extr. du t. XIX des Mém. de la Société des antiq. de Normandie). Caen, A. Hardel, 1851, in-4 de 29 pag. Ce travail, remanié et augm., forme l'Introduction du « Roman du Mont-Saint-Michel », publié par M. Francisque Michel. (Caen, Hardel, 1856). II. *Notice sur Jean Vauquelin de la Fresnaye*. (Extrait de la « Revue de Rouen et de la Normandie », année 1851). Rouen, A. Péron, 1851, grand in-8 de 32 pag., avec un portr. dessiné par M. G. Morin. III. *Histoire de deux sonnets*, étude littéraire sur le XVIIe siècle. Impr. dans la « Revue de Rouen et de la Normandie, ann. 1852, p. 129-145. IV. *Le Tombel de Chartrose et le Chant du rossignol*, poëmes mystiques du XIVe siècle. (Extr. des « Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie »). Caen, A. Hardel, 1854, in-8 de 36 pag. Publié d'après un manuscrit de la bibliothèque d'Avranches, exécuté au commencement du XVe siècle, par Nicolas Delaunay, moine du mont Saint-Michel et prieur au mont Dol. V. *Notes pour servir à l'Histoire archéologique de l'ancien diocèse d'Avranches*. Avranches, E. Tostain, 1854, in-8 de 26 pag. VI. *Etude sur la poésie populaire en Normandie*, et spécialement dans l'Avranchin. Avranches, E. Tostain, 1856, gr. in-8 de 87 pag. Rapport fait à la Société d'archéologie, sciences et arts d'Avranches, dans la séance du 6 février 1855, et tiré à 200 exempl. VII. *Note sur des fouilles entreprises à Avranches* aux abords des rues Ormont et de Mortain, dans le courant des années 1855 et 1856. (Extr. du t. XXII des Mém. de la Soc. des antiq. de Normandie). Caen, Hardel, 1857, in-8 de 19 pag., avec 3 planches. VIII. *Sermons de Maurice de Sully*, d'après un ms. français de l'abbaye de Jumièges. Avranches, Tostain, 1858, in-8 de 27 pag. IX. *Olivier Basselin, Jean Lehoux, et le Vaudevire normand*. (Extrait du tome XXIII des Mém. de la Soc. des antiq. de Normandie.) Caen, le même, 1858, in-8 de 72 pag. (2 fr. 50 c.). X. *La Prinse du Mont-Saint-Michel*, de Jan de Vitel, poëte avranchois, publiée avec une introduction et des notes. Avranches, Auguste Anfray, 1861, petit in-8, titre rouge et noir. Tiré à 200 exemplaires numérotés : 90 sur papier vergé (4 fr.) et 110 sur pap. satiné (3 fr.). XI. *La Faïence de Rouen à l'exposition*. (Extr. du « Bulletin monumental » de M. de Caumont.) Caen, Hardel, 1861, in-8 de 16 pag. XII. *Documents sur la captivité et la mort de Dubourg* dans la cage de fer du Mont-Saint-Michel. (Extr. du tome XXVI des Mém. de la Soc. des antiq. de Normandie.) Caen, le même, 1861, in-8 de 40 pages (1 fr.). XIII. *Les Miracles du Mont-Saint-Michel*; fragment d'un mystère du XIVe siècle, publié avec une Introduction. Avranches, Auguste Anfray, 1862, in-8, titre rouge et noir.

Tiré à 100 exemplaires, sur papier vergé (   ).

† **Robillard de Beaurepaire** (Charles-Marie de), frère du précédent, ancien élève de l'École des Chartres, conservateur des archives du département de la Seine-Inférieure, membre de l'Académie de Rouen, de la Société des antiquaires de Normandie, etc.; né à Avranches (Manche), le 24 mars 1828. On a de lui : I. *Notice sur maître Jean Masselin.* (Extr. du tom. XIX des « Mém. de la Soc. des antiquaires de Normandie »). Caen, Hardel, 1851, in-4 de 38 pag. II. *Essai sur l'asile religieux* dans l'empire romain et la monarchie religieuse. (Extrait de la « Biblioth. des Chartres », 3e série, t. IV et V). Paris, Durand, 1854, gr. in-8 de 84 pages. (3 fr.). Mentionné très-honorablement par l'Institut au concours des antiquités nationales. III. *Entrée et séjour du roi Charles VII à Rouen*, en 1485. (Extr. du t. XX des « Mém. de la Société des antiquaires de Normandie »). Caen, A. Hardel, 1854, in-8 de 53 pag. Il est ici question d'une relation du temps, en prose et en vers, de cette cérémonie, par un nommé Rouen Pinel, relation dont le texte se trouve à la suite du Mémoire de M. de Beaurepaire, et qui forme 12 pag. IV. *Notes historiques sur le Musée de peinture de la ville de Rouen.* (Extr. du « Précis historique de l'Académie de Rouen », ann. 1853). Rouen, Péron, 1854, in-8 de 64 pag. Il résulte de ce document, très-précieux pour la formation du Musée de Rouen, que Philippe de Champagne reçut, en 1644, la somme de 650 liv. pour son tableau de l'Adoration des bergers, placé à la cathédrale dans la chapelle de la Vierge, et que la madone qu'on a l'habitude d'attribuer à Raphael n'est qu'une belle copie de ce maître, exécutée dans la seconde moitié du XVIIe siècle. V. *Notice sur l'ancien hôtel de l'abbaye du Bec, à Rouen.* Impr. dans le « Précis de l'Académie de Rouen », ann. 1854, p 312-321. VI. *Notes sur une violation du droit d'asile* en l'église de Montivilliers. au XVe siècle. Ibid., ann. 1854, p. 322-326. VII. *De la Vicomté de l'Eau de Rouen* et de ses coutumes au XIIIe et XIVe siècles. Evreux, Aug. Hérissey, 1856, in-8 de 520 p. (4 f.). Dans cet ouvrage est réimpr., tant des manuscrits inédits que d'après l'édition de Germain de la Tour, le « Coutumier de la Vicomté de l'Eau », lequel remplit les pages 277 à 395. Cet ouvrage a obtenu une mention très-honorable au concours des antiquités nationales. VIII. *Notes sur la prise du château de Rouen* par Ricarville, en 1432. (Extrait du « Précis de l'Académie de Rouen », ann. 1856). Rouen, Péron; et Paris, Aug. Durand, 1857, in-8 de 38 p. (2 fr.). IX. *Notes sur six voyages de Louis XI à Rouen*, en 1462, aux mois de juillet et de novembre 1464, en 1467 et en 1475. (Extrait du « Précis de l'Académie de Rouen, ann. 1857). Rouen, Péron; et Paris, Aug. Durand, 1858, in-8 (2 fr.). X. *Les Etats de Normandie sous la domination anglaise.* (Extr. du « Recueil de la Société libre de l'Eure »). Evreux; et Paris, Aug. Durand, 1860, in-8 (4 fr.). XI. *Recherches sur les anciennes prisons de Rouen.* (Extr. du « Précis de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen », ann. 1860-1861). Rouen, de l'impr. de Boissel, 1862, in-8 de 71 pag. (2 fr.). XII. *De l'Administration de la Normandie*, ou la Domination anglaise aux années 1424, 1425 et 1429, d'après trois comptes de la recette générale de Normandie conservés à la Bibliothèque impériale. Caen, Hardel, 1860, in-4 (3 fr.). Ouvrage qui, ainsi que le précédent, a obtenu une médaille au concours des antiquités nationales. XIII. *Notice sur l'hospice d'Avranches.* Avranches, Tostain, 1858, in-8 de 102 pages. XIV. *Complainte sur la bataille de Poitiers.* Impr. dans la « Bibliothèque de l'École des chartes », 3e série, t. II, pag. 257-63. XV. *Bibliothèque du château de la Ferté en Ponthieu au XIVe siècle.* Ibid., 3e série, t. III, p. 559-62. XVI. *Anciens Inventaires du trésor de l'abbaye de Fécamp.* Ibid., 4e série, pag. 153-70, 399-411. — En outre, M. Ch. Robillard de Beaurepaire a

fourni des articles de diplomatique au « Dictionnaire des sciences » de MM. Bachelet et Dezobry. Il prépare la publication d'un *Inventaire sommaire des archives du département de la Seine-Inférieure* : vingt et quelques feuilles in-4 sont déjà imprimées.

Robillard de Beaurepaire (Joseph-Alexandre de), frère des deux précédents, né dans la même ville, le 3 janvier 1830. Il a publié dans « l'Annuaire de l'Association normande », 1860, 1861, un travail très-étendu intitulé : *Documents sur l'ancienne administration des haras en Normandie*. La fin de ce travail paraîtra cette année (1863) dans le même « Annuaire ».

Robillon (Clément), anc. directeur du théâtre de Versailles, à partir de 1806. I. *Considérations sur l'art dramatique* et les comédiens, sur les causes de la décadence des théâtres et des moyens de la prévenir. Versailles, Sallior et Larcher, 1828, in-8 de 32 pag. II. *Mémoire adressé à l'administration municipale* et aux habitants de la ville de Versailles. Paris, de l'impr. de Duverger, 1832, in-8 de 32 p. III. Avec M. H. Lefebvre : *Quarante ans d'espoir*, ou les Vœux accomplis, juin 1837, com.-vaud. en trois époques et cinq tableaux, à l'occasion de l'ouverture du Musée. Repr. sur le théâtre de Versailles, le 10 juin 1837. Versailles, de l'impr. Dufaure, 1837, in-8. IV. Sa *Réponse à la lettre anonyme* insérée dans la « Presse » le 17 janvier courant. Ibid., 1838, in-4 de 8 pag. V. *Théâtre. Nouveau projet d'exploitation pour le théâtre de Versailles*, présenté à l'administration de la ville. Année 1839. Paris, de l'impr. de Duverger, 1839, in-4 de 16 pag. VI. *Observations générales sur la scène lyrique*. Proposition d'établir à Versailles une succursale du Conservatoire, instituée comme théâtre d'essai et d'école royale d'application. Paris, de l'impr. de Vinchon, 1842, in-4 de 28 pag.

Robin (l'abbé Claude), docteur en théologie, ancien recteur de l'Université, curé de Saint-Pierre de Chenehutte, en dernier lieu premier curé cardinal de Saint-Pierre d'Angers, pèlerin apostolique, et patron perpétuel des pèlerins de Saint-Jacques, né à Saint-Florent-le-Vieil, en 1715. Robin était très-singulier dans sa paroisse, avant la Révolution. Un batelier vint un jour à lui se confesser d'avoir volé une oie; le curé, touché du repentir du coupable, lui donna l'absolution, mais à condition qu'il rendrait la bête et dirait certaines prières pour pénitence. Robin dit sa messe après cela et monta en chaire; mais apercevant son pénitent qui avait débité à genoux devant l'autel, son chapelet, sortait de l'église, il lui cria : « Ah ça ! tu rendras l'oie ». L'abbé Robin fut noyé, comme prêtre réfractaire, à Nantes, par ordre de Carrier, en 1794. On a de lui : I. *L'Ami du peuple*, ou Mémoire intéressant pour l'Eglise et pour l'Etat, dans ce qu'il contient de général, adressé à Mgr l'évêque d'Angers en l'année 1760; par un curé du diocèse. Saumur, impr. de la veuve Fr. de Gouy, et se vend à Angers chez Boutmy, libraire, 1794, in-12. II. *Le Camp de César au village d'Empyrée*, proche d'Angers (1). Saumur, impr. de veuve F. de Gouy, et se trouve à Angers, 1764, in-12. L'abbé Fontenai, de l'Académie des inscriptions, fut le premier à parler du camp de César. III. *Dissertation sur l'antiquité de l'église de Saint-Pierre*. Ibid., 1764, in-12. Ces trois ouvrages ont été réunis en un volume dans l'ordre que nous venons d'indiquer. Saumur, Vaugoux, 1764, in-12. L'abbé Rangeard (voy. ce nom) a fait une Réponse à la Dissertation sur St-Pierre. IV. *Le mont Glonne*, ou Recherches historiques sur l'origine des Celtes, Angevins et Aquitains. (Tomes I et II). Paris, Valade, 1774, 2 vol. in-12. L'ouvrage devait former 4 volumes. Une lettre de Thomas fait l'éloge du mont Glonne. V. *Oratio pastoralis habita in synodo andegavensi*, anno M.DCC.L... Andegavo, typis Bil-

(1) Empyré, à une lieue d'Angers. Sa chapelle fut votée en 1768. Robin y avait fait mettre sa tombe dans le vestibule. Le pauvre prêtre eut, ainsi que nous l'avons dit, la Loire pour sépulture.

lault, 1776, in-8. Cette oraison valut à l'auteur un bref très-flatteur du pape Pie VI, en mars 1777. VI. *Sur les affaires du temps*. Angers, 1785, in-8 de 200 pages. On cite encore de ce prêtre des *Recherches sur le châtelier de la Chenehutte*, localité où il avait été curé avant de l'être à Saint-Pierre d'Angers. L'abbé Robin a laissé en manuscrit : *le Pèlerinage apologétique*, ou Voyage à Rome en 1750, et un *Plan de réforme sur le rectorat de l'Université d'Angers*.

Robin (l'abbé), avant la Révolution chapelain du Roi, secrétaire de la vénerie du comte d'Artois. I. *Recherches sur les initiations* anciennes et modernes ; par l'abbé R... Amsterdam, et Paris, Valleyre l'aîné, 1779, in-12 de 178 pag. Cet ouvrage a été contrefait à Dresde, en 1781, sous le nom de Raynal. Chemin-Dupontès l'a inséré dans les premiers numéros de ses « Travaux maçonniques ». II. *Vies des grands hommes du Christianisme* et de ceux qui se sont fait connaître relativement à la Religion, avec une analyse de leurs écrits. Tome 1er (et unique). Paris, l'Auteur, 1787, in-8. III. *Histoire générale des femmes*. Paris, l'Auteur, Belin, 1788, in-8. Ouvrage dont il n'a paru que la première livraison de la première partie. IV. *Histoire de la Constitution de l'Empire français*, ou Histoire des Etats Généraux, pour servir d'introduction à notre droit public. Londres et Paris, Godefroy, 1789-91, 2 vol. in-8.

Robin (l'abbé), prêtre du corps français auxiliaire envoyé en Amérique sous les ordres du comte de Rochambeau, qui, suivant Ersh (« France littéraire », t. III et IV), et Debray (« Tablettes des écrivains français », serait le même que le précédent (1). I. *Nouveau Voyage dans l'Amérique septentrionale* en 1781, et Campagne de l'armée de M. le comte de Rochambeau. Philadelphie, et Paris, Moutard, 1782, in-8. II. *Du Traitement des insensés* dans l'hôpital de Bedlam, en Angleterre ; trad. de l'anglais. Paris, l'Esclapart, 1787, in-8. III. *Voyages dans l'intérieur de la Louisiane, de la Floride occidentale, et dans les îles de la Martinique et de Saint-Domingue*, pendant les années 1802, 1803, 1804, 1805 et 1806, contenant de nouvelles observations sur l'histoire naturelle, la géographie, les mœurs, l'agriculture, le commerce, l'industrie et les maladies de ces contrées, particulièrement sur la fièvre jaune, et les moyens de les prévenir. En outre, contenant ce qui s'est passé de plus intéressant, relativement à l'établissement des Anglo-Américains à la Louisiane ; suivis de la Flore louisiannaise. Paris, F. Buisson, 1807, 3 vol. in-8, avec une grande et belle carte coloriée et le portr. de l'auteur, 17 fr., et sur papier vélin, 34 fr. IV. *Notice sur les insectes nécessaires à la fertilisation des végétaux*. Impr. dans le « Moniteur » du 25 juillet 1809.

Robin, de Nantes. I. *Appel aux chouans et aux brigands de la Vendée ;* par un républicain. Angers, Jayet et Geslin, an III (1795), in-8. II. *Couplets chantés au pied de l'arbre de la liberté* par les républicains angevins et nantais, au moment de leur élargissement. Nantes, s. d., in-8. Trois couplets. Après la mise hors d'accusation des Nantais emmenés à Orléans.

Robin (L.), prêtre desservant de la commune de Celle-Bruère (Cher). I. *Cours Méthodique de grammaire générale*. Moulins, de l'impr. de Roch, 1832, in-8. II. *Considérations sur l'émancipation intellectuelle* dans toutes les classes de la société. Moulins, de l'impr. du même, 1833, in-12 de 108 p. (1 fr.).

† **Robin** (Edouard), anc. professeur

(1) Depuis 1760 jusqu'en 1807 treize ouvrages ont paru avec les noms d'abbés Robin, sans prénoms, ni qualités qui permettent de les distinguer entre eux. Nous croyons notre premier article, celui de l'abbé Cl. Robin, exact ; quant aux deux suivants, nous l'affirmerons moins : nous sommes obligé d'adopter les opinions d'Ersch et Debray. Disons pourtant que les nos II et III de ce troisième article portent les noms Charles-César Robin au lieu de Claude-Antoine qu'il faudrait lire, suivant M. Lemaître, bibliophile de Tonnerre. Mais Charles-César ou Claude-Antoine Robin, né à Tonnerre, le 9 août 1759, peut-il être l'auteur des *Recherches sur les initiations*, imprimées en 1779, alors que cet écrivain n'avait que vingt ans. A.-A. Barbier, ce qu'il y a de positif, donne ses Recherches à un abbé Robin, secrétaire de la vénerie du comte Artois.

particulier de chimie et d'histoire naturelle, à Paris, aujourd'hui résidant à la Grande-Balaillerie, près Saint-Calais (Sarthe); né à la Suze (Sarthe), en février 1808. I. *Chimie médicale raisonnée*, d'après une nouvelle méthode par laquelle tous les faits particuliers se déduisent de généralités peu nombreuses, au lieu d'être exposés comme des faits isolés qu'il faut apprendre de mémoire; suivie d'un Traité sur la toxicologie considérée, non comme une science à part, mais comme un résultat des connaissances acquises en chimie. Paris, l'Auteur, 1835, in-8 (8 fr.). L'ouvrage ayant paru en plusieurs leçons, la pagination recommence plusieurs fois. — Autre édit. (1re part.). Paris, Deville-Cavelin, 1837 in-8 de 23 feuilles, avec une planche (6 fr.). — 3e édition. Paris, l'Auteur, 1838, grand in-8 (8 fr.). — Le même ouvrage, sous ce titre : *Philosophie chimique*, ou Chimie expérimentale et raisonnée. Quatrième édition, revue, corrigée, considérablement augmentée, contenant des lois nouvelles et la composition vraie des corps binaires. Tome Ier. Paris, l'Auteur; Labé, 1842, gr. in-8, avec une planc. et 2 tabl. (8 fr.). — II. *Précis élémentaire de chimie minérale* et organique, expérimentale et raisonnée. Première méthode par laquelle les faits se déduisent des lois générales au lieu d'être exposés comme des faits sans liaison qu'il faut apprendre de mémoire ou ignorer. Première partie : Lois qui régissent les propriétés physiques; et deuxième partie : Stabilité et solubilité. Paris, J.-B. Baillière, 1853-60, in-12 de 250 p., avec un tabl. (4 f. 50 c.). C'est un abrégé de l'ouvrage précédent, qui aura plusieurs volumes. Une traduction espagnole de cet abrégé doit paraître à Madrid dans le cours de l'année 1863. III. *Rôle de l'oxygène* dans la respiration et la vie des végétaux et dans la statique des engrais. Cause essentielle de l'influence exercée par la chaleur dans la végétation. Indication d'une nouvelle branche de culture. Nouvelle statique de l'oxigène et de la chaleur atmosphériques. Paris, J.-B. Baillière, 1852, in-8 de 64 pag. (1 fr. 50 c.). IV. *Mode d'action des anesthésiques par inspiration.* Moyens de prévoir quels agents peuvent en jouer le rôle, d'en composer de nouveaux et de modifier leurs propriétés suivant les indications. Paris, J. B. Baillière, 1852, in-8 de 40 p. (1 f. 50 c.). V. *Loi nouvelle régissant les différentes propriétés chimiques*, et permettant de prévoir, sans l'intervention des affinités, l'action des corps simples sur les composés binaires, spécialement par voie sèche. Nouvelle théorie de la fusion aqueuse et du mode d'action de la chaleur dans la fusion, dans la volatilisation et la décomposition. Propriétés chimiques fondamentales. Stabilité et solubilité. Documents. Paris, J.-B. Baillière, Germer-Baillière, 1853, in-8 de 72 pag. (2 f. 50 c.). VI. *L'Albuminure dans ses rapports avec l'hématose.* L'éclampsie des femmes enceintes : nouvelle interprétation de ses causes, de ses accès, de ses suites et de son traitement. Mode d'action général des agents employées dans la médication des maladies nerveuses et des maladies inflammatoires. Paris, J.-B. Baillière, 1854, in-8 de 24 p. (1 fr. 25 c.). VII. *Causes générales de la vieillesse, de la mort sénile* et du développement de la taille dans les animaux. Expériences qu'il serait rationnel d'exécuter pour savoir jusqu'à quel point il est possible de favoriser le développement de la taille et de reculer les bornes de la vie. Paris, J.-B. Baillière, Germer-Baillière, 1854, in-8 de 24 pag. (1 fr. 25 c.). — Outre les ouvrages et écrits que nous venons de citer, on doit encore à M. Ed. Robin de nombreux mémoires *sur les applications de la chimie à la conservation des matières organisées, à la thérapeutique, à la toxicologie.* Voir « Comptes-rendus de l'Académie des sciences », « Revue scientifique du docteur Quesneville », « Cosmos », « Gazette des hôpitaux » et « l'Union médicale ». Une sorte de *Résumé des applications à la conservation des matières organisées* se trouve dans le « Cosmos » du 1er janvier 1858, p. 23.

Le but principal que s'est proposé l'auteur, quant aux applications à la thérapeutique et à la toxicologie, est indiqué d'une manière générale dans les mémoires du tome XXXVI de la « Revue scientifique », p. 97, 107 et 318, et dans le numéro du 9 juillet 1859 de « l'Union médicale », p. 59. — M. Edouard Robin se propose de publier : Un *Précis de géologie raisonnée;* un *Dictionnaire de chimie*, où les faits concernant l'histoire de chaque substance seront rangés dans l'ordre indiqué par les lois sur les propriétés physiques et chimiques; un volume d'*Etudes sur le rapport qui existe entre les propriétés chimiques et les propriétés physiologiques des médicaments et des poisons;* un volume sur les *Réformes générales actuellement nécessaires.*

ROBIN (Achille), peintre. I. *Peinture orientale.* Précis sur la manière de travailler ce procédé, ainsi que le mélange et l'emploi des couleurs. Paris, l'Auteur, 1835, in-12 de 36 pag. (2 fr.). II. *Coloris des lithographies.* Paris, l'Auteur, 1837, in-12 de 24 pag., avec une pl. (1 fr. 50 c.). III. *Imitation des laques* chinoises, laques anglaises, etc. Paris, l'Auteur, 1837, in-12 de 36 pag., avec une pl. (2 fr.). IV. *Nouveau genre de dessin à la mine de plomb.* Paris, l'Auteur, 1837, in-12 de 24 pag., avec une pl. (1 fr. 50 c.). V. *Peinture sur papier de riz.* Paris, l'Auteur, 1837, in-12 de 24 p., avec une pl. (1 fr.) (1).

† ROBIN (Eugène), littérat. belge, né à Bordeaux, mais transporté très-jeune en Belgique. Eugène Robin avait fait d'excellentes études à l'Athénée de Bruxelles. Sa vocation littéraire se manifesta de bonne heure. Comme la plupart des jeunes gens dont l'imagination est vivement excitée, il débuta par de la poésie. On remarqua dans *Livia*, au milieu d'écarts où l'avait entraîné l'influence de l'école romantique, alors toute-puissante, de belles pensées présentées sous une forme élégante. Eugène Robin fut bientôt obligé d'imposer silence à sa muse. La poésie ne fait vivre personne au siècle où nous sommes, et en Belgique moins qu'ailleurs. Eugène Robin se vit forcé de se livrer à des travaux dont le prosaïsme ne s'alliait guère avec ses penchants littéraires. Il devint sténographe au « Moniteur belge », et l'on a même dit qu'il fut employé au ministère de l'intérieur. La critique dramatique était alors très-faiblement représentée dans la presse bruxelloise. E. Robin entra à « l'Indépendant » pour y rendre compte des représentations théâtrales, et bien que son talent fut encore loin d'être ce que l'ont fait ensuite l'étude, la méditation et l'expérience, ses premiers feuilletons furent généralement remarqués pour la justesse des observations, ainsi que pour les qualités du style. De 1836 à 1843, E. Robin fut attaché à la rédaction de « l'Indépendant ». Le directeur de ce journal lui assura une position qui lui permit de quitter sa place du « Moniteur » et de se livrer en toute liberté à des travaux selon ses goûts. Dans cette période de sept années, E. Robin enrichit « l'Indépendant » d'une foule d'excellents articles de critique littéraire, où abondaient les aperçus ingénieux, les jugements d'un goût sûr et les témoignages d'un savoir étendu. Au mérite du fond, E. Robin joignait constamment celui de la forme. Son style n'avait pas seulement une correction irréprochable, il avait aussi cette physionomie personnelle qui est pour l'écrivain un don de nature et que toute l'étude du monde ne ferait pas acquérir. De même que « l'Indépendant », la « Revue nationale » de Bruxelles, fondée en 1840, a dû à E. Robin des articles qui ont puissamment contribué à son succès. Cet écrivain prêta également à plusieurs publications importantes de la librairie belge l'appui de son talent

(1) M. F. Bourquelot présente cet artiste comme auteur d'un ouvrage periodique qui a paru sous le titre : *l'Album artistique*, consacré à l'enseignement du dessin, de la peinture et de tous les genres de coloris, paraissant chaque mois, avec un texte explicatif, accompagné de dix magnifiques lithographies par Huguet. Paris, Desloges, 1841, in-4, dont il n'a paru qu'une seule livraison (de 10 pages). Huguet et Robin ne sont pourtant pas synonymes.

et de son nom. Cependant il était depuis longtemps tourmenté du désir bien naturel de briller sur une scène littéraire plus étendue ; à l'un de ses voyages à Paris, il avait publié dans la « Revue des Deux-Mondes » un travail remarquable sur la Belgique. Quand « l'Indépendant » cessa de paraître pour faire place à « l'Indépendance », E. Robin quitta Bruxelles. Il vint à Paris plein de brillantes illusions. Collaborateur de la « Revue des Deux-Mondes », il participa pendant une année environ à la rédaction de ce recueil ; puis, à la suite d'une scission motivée en partie par des considérations personnelles et en partie par un défaut d'entente sur les principes politiques, il fonda, avec plusieurs jeunes gens distingués et transfuges comme lui de la « Revue des Deux-Mondes », une publication à laquelle il donna le nom de « Revue nouvelle ». La « Revue nouvelle » défendait les principes du parti conservateur. E. Robin y inséra de nombreux articles de littérature et de politique. Son talent se fortifiait par cette lutte incessante que doit soutenir, à Paris, quiconque prétend à une position élevée dans les lettres ou dans les arts. Nous ne répondrions pas que cet écrivain n'ait pas regretté l'existence tranquille qu'il avait goûtée à Bruxelles, le calme de ses études, le cercle d'amis intimes qu'animait sa brillante et spirituelle causerie. Les succès qu'il ambitionnait valaient-ils les efforts au prix desquels il les fallait acheter? Obligé de fournir chaque jour sa pâture à une presse dévorante, E. Robin avait été forcé de suspendre ses travaux, qui eussent été pour sa réputation des fondements plus solides. De ce nombre était une *Histoire des idées politiques* dont il lut quelques chapitres à ses amis de Bruxelles, avant de les quitter, et qui lui eût fait une belle place, nous n'hésitons pas à le dire, parmi les écrivains penseurs. En 1846, E. Robin retourna à Bruxelles souffrant d'un mal qui avait profondément altéré sa constitution. L'excès du travail et peut-être des déceptions auxquelles il n'était point préparé, avaient brisé en lui les puissants ressorts de la vie. Condamné dès lors par les médecins, il a passé dans de cruelles souffrances les deux années qui se sont écoulées depuis son retour. Il est mort à Bruxelles, le 2 août 1848. Le « Dictionnaire des gens de lettres de la Belgique » dit qu'Eug. Robin est auteur de *l'Egoïsme*, drame, de quelques romans (drame et romans nous sont entièrement inconnus) (1) et de nombreuses pièces de vers insérées dans « l'Artiste » et autres journaux littéraires. Nous ne pouvons citer, outre les journaux et recueils rappelés plus haut, que les cinq écrits suivants : I. *A Mesdemoiselles Tangolbiloenti* [Taglioni-Noblet], excuse pour une prétendue offense (un sifflet), ou plutôt à cause d'un moment de déplaisir à elles involontairement causé, hommage. Paris, de l'impr. d'Everat, 1834, in-8 de 48 pag. En prose. Ecrit signé E. R. Des mots ou parties de mots sont imprimés en rouge sur le frontispice. II. *Livia* (poëme dramatique en cinq journées et en vers). Paris, Hipp. Souverain, 1836, in-8 (6 fr. 50 c.). Faust et Mephistophélès sont les héros de ce drame inspiré par le « Faust » de Gœthe. III. *La Belgique*, sa nationalité et sa situation actuelle. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes, 15 mars 1843. IV. *La Contrefaçon belge* et la Librairie française. Ibid., 15 janvier 1844. Excellent article, qui a été reproduit dans la « Revue des Deux-Mondes, du 1er janvier 1844, édition de Bruxelles, p. 14-43, sous le titre : « De la Contrefaçon belge. — Sa situation réelle. — La librairie française ». V. *Le Révérend Sydney Smith*. « Revue des Deux-Mondes », 15 octobre 1844. Eug. Robin avait recueilli ses matériaux en Angleterre ; aussi est-il exact, quant aux faits, mais on pourrait

(1) Un vol. publié à Bruxelles sous le titre de *Trente années de la littérature belge*... Catalogue général des principales publications belges depuis 1830 jusqu'à 1860, 186 , in-8, ne cite ni aucun drame ni aucun roman d'Eug. Robin.

peut-être désirer de trouver dans cet article un peu plus de détails biographiques. M. Octave Delpierre a rempli cette lacune après la mort de Sydney Smith, arrivée le 23 février 1843, et la Notice de ce dernier est imprimée au t. III du « Bulletin du bibliophile belge », p. 332-337.

Robin (Charles), négociant de Paris (1). *Nouveaux Renseignements à MM. les pairs de France* sur la question des sucres. Paris, de l'impr. de Dezauche, 1837, in-8 de 8 pages

Robin (R.). *Mémoire sur le météorisme des bêtes bovines et ovines*, occasionné par les prairies artificielles, et des moyens de l'éviter en les faisant paître par ces animaux. Châteauroux, de l'impr. de Migné, 1840, in-8 de 40 pag., avec une planche.

Robin (l'abbé). *Résumé de philosophie*, à l'usage des aspirants au baccalauréat ès lettres. Paris, Hachette, 1840. in-12.

Robin (l'abbé). *Nouveau Recueil de cantiques*, à l'usage du diocèse d'Orléans. 5e édition, augmentée d'un Supplément de 42 cantiques. Orléans, de l'impr. de Gatineau, 1843, in-18. 6e édit., augmentée. Orléans, Gatineau, 1857, in-18 de 384 p. (2).

Robin (Francis). *Théâtre d'Eschyle*. Traduction nouvelle en vers. Paris, Hachette, 1846, in-12 (3 f. 50 c.).

† **Robin** (Charles-Joseph-Nicolas), journaliste, inspecteur de la commission impériale de l'Exposition universelle, en 1855; propriétaire et rédacteur en chef, d'abord du « Mémorial de la Loire » (1857 à 1860), et ensuite du « Courrier de Saint-Etienne » (16 avril 1861-63); imprimeur à Saint-Etienne (1861); membre de la Société des gens de lettres (1846), de la Société pour la conservation et la description des monuments historiques de la France (30 mai 1847); membre honoraire de l'Athénée de Marseille (février 1850). M. Ch. Robin est né le 6 décembre 1819, à Nanci, d'un père qui avait été sous l'Empire attaché au ministère des finances, au chef lieu de l'ancien département de Mont-Tonnerre. Il fut mis à douze ans au collége de sa ville natale, et il en sortait à seize, étouffé par le régime du collége. Il fallait à sa nature ardente une grande activité. Très-jeune, il se fit tour à tour marin et soldat; mais ne s'arrangeant point de la discipline, il quitta furtivement le 54e de ligne, son régiment, qui était en garnison à Colmar, et passa en Allemagne; il vint peu de temps après se fixer à Bruxelles, où il est resté de 1840 à 1843 C'est dans la capitale de la Belgique que M. Robin fit ses premières armes comme critique, et surtout comme écrivain politique, avec toute l'ardeur d'un jeune néophyte de vingt-trois ans. Il écrivit dans plusieurs journaux de la localité. Quelques articles virulents de lui, qui parurent lors de la fameuse affaire des vingt-quatre articles pour la cession du Limbourg et du Luxembourg, mécontentèrent le gouvernement belge, qui lui enjoignit de quitter le royaume, en vertu de la loi sur les étrangers. M. Ch. Robin fut mis à la porte. Il vint à Nanci passer quelques mois dans sa famille, qui ne voulait pas renoncer à l'espoir de le voir suivre ce qu'on appelle une carrière sérieuse. « Tu verras, tu verras, » lui répétait l'un de ses oncles, M. Robin, gros marchand de fer, et millionnaire à Nanci, « où ça te « conduira, tes journaux et tes li- « vres. Je te prédis que tu mour- « ras de faim avec un tas de bo- « hêmes qui feraient mieux de se « livrer au commerce ou à l'indus- « trie ». Son oncle ne sortait pas de là : commerce et industrie! Il y avait fait sa fortune, et il ne comprenait pas qu'on pût faire autre chose. Mais la vocation de M. Ch. Robin était plus forte que les conseils. Sa position dans la presse belge l'avait mis en rapport avec la presse parisienne. C'est donc vers Paris qu'il résolut de se diriger. Y étant arrivé, il fut présenté par M. Arthur Dangeliers, rédacteur de « la Réforme », à Godefroid Cavaignac, à Et. Arago, à Félix Pyat, à Flocon, et

(1) M. F. Bourquelot n'a fait de M. Charles Robin, négociant, et de M. Charles Robin, homme de lettres, qu'un seul et même personnage.

(2) M. F. Bourquelot a fait de ces deux derniers homonymes un seul et même auteur.

ne tarda pas à écrire dans les principaux journaux organes de la démocratie. De 1843 à 1851, M. Ch. Robin a participé à la rédaction de « la Réforme », qui, en 1850, devint « le Vote universel », et eut alors le célèbre abbé de Lamennais pour rédacteur en chef; à « la Liberté », au « Temps », à la Revolution », etc. Il avait commencé, dans le premier de ces journaux une série d'articles intitulés : *Aux Paysans*. Le pouvoir s'en émut; il fut traduit en Cour d'assises, selon la législation d'alors sur la presse, et condamné à six mois de prison et à 10,000 fr. d'amende, condamnation qu'il dut subir, tout simplement, parce qu'il ne voulut signer aucun recours en grâce. Il eut pour compagnon de captivité, dans le pavillon de la Conciergerie : MM. Proudhon, les deux fils Hugo, Nefftzer, Louis Jourdan, Paul Meurice, A. Vacquerie et quelques autres. M. Ch. Robin sortit de prison quelques jours avant l'avènement de Napoléon III. Le coup d'Etat de 1852 tua une partie des journaux indépendants, et un régime des plus rigoureux pour la presse réduisit au silence les écrivains qui ne voulurent pas se rallier. M. Ch. Robin fut de ce nombre. Tout ce qui avait tenu une plume démocratique fut dispersé. Les uns furent exilés ou s'exilèrent, les autres entrèrent dans l'industrie. Lui resta à Paris, attendant les événements. M. Ch. Robin fut admis, en 1854, au nombre des protégés du prince Napoléon, qui, quand il fut nommé président de la commission impériale de l'Exposition universelle, casa son protégé dans les bureaux, où il eut le titre d'inspecteur de la commission impériale, pour le classement des produits. Cela dura jusqu'en 1855, et la faveur dont l'honorait le prince fit bien des ennemis à M. Ch. Robin, qui fut dégoûté pour longtemps de la bureaucratie administrative. Il reprit la plume pour écrire l'*Histoire de l'Exposition universelle*. Il avait à peine terminé cet ouvrage, lorsque retentit ce funeste cri : les Inondations! Le voyage de Napoléon III à Lyon lors de ce terrible fléau, son héroïque conduite dans cette circonstance, enthousiasmèrent l'écrivain démocratique et le rallièrent à la cause de l'Empire. M. Ch. Robin publia le récit de ce voyage à travers ces populations si cruellement éprouvées, qui fut écrit en quinze jours. Après la publication de cet ouvrage, et dans la même année, 1856, il avait été question pour M. Ch. Robin d'une rédaction en province; mais, comme écrivain républicain en Belgique et a Paris, il avait eté l'objet de dénonciations odieuses, tant sous Louis-Philippe que sous la Présidence, de 1848 à 1851, il ne fut pas donné suite à ce projet. M. Ch. Robin rentra pourtant dans le journalisme en 1857. Il accepta d'aller à Saint-Etienne, rédiger, de concert avec M. Lobet, le « Mémorial de la Loire ». M. Lobet se retira l'année suivante, et M. Ch. Robin devint rédacteur en chef de ce journal, qu'il transforma complétement, et fit de cette feuille d'annonces judiciaire un des principaux journaux de départements. Le « Mémorial », par ses antécédents, par ses relations, par ses aspirations, était ce qu'on appelle un journal catholique. M. Ch. Robin en changea tellement l'esprit, que les ultramontains du département se liguèrent plus tard pour abreuver de dégoûts le rédacteur, et l'obliger à donner sa démission, ce qui advint en 1860. A la grande stupéfaction de ses ennemis, M. Ch. Robin obtenait, en 1861, de M. de Persigny, non-seulement de transformer « le Courrier de Saint-Etienne » en journal politique quotidien, mais encore un brevet d'imprimeur pour ce journal! Le premier numéro du « Courrier de Saint-Etienne » transformé, parut le 16 avril 1861, en prenant pour programme même un passage de la circulaire de M. de Persigny, engageant la presse à signaler les abus dans l'administration et dans la société, et à éveiller partout la vie sociale, industrielle, etc. Les deux journaux rédigés en chef par M. Ch. Robin, quoiqu'ayant subi l'influence de la préfecture de la Loire, ne sont pas entachés de ser-

vilisme, ils comportent autant de patriotisme et de liberté que l'administrateur en chef du département en a permis au rédacteur. Pour compléter la nomenclature des journaux auxquels M. Ch. Robin a travaillé, nous devons ajouter que dans ses « Confessions » (voy. plus bas) il parle de deux autres journaux fondés par lui, mais dont il ne donne pas les titres, journaux qui paraissent n'avoir eu l'un et l'autre qu'un seul numéro. Nous lisons dans les « Confessions », pag. 135 : « En même temps que « j'écrivais « l'Histoire de l'Exposition universelle » et le « Voyage de l'Empereur », je publiais « un journal littéraire pour occuper notamment deux de mes collaborateurs ou secrétaires, M. « Ernest Davet, ancien rédacteur « du Mémorial de la Gironde », et « M. Robert Hyenne, actuellement « à la « Presse théâtrale ». Dans « ce journal, une polémique s'était engagée sur Proudhon. J'y « publiai plusieurs lettres de cet « économiste, et il s'ensuivit un « procès pour avoir traité de matières d'économie sociale sans « cautionnement. Comme propriétaire-gérant, je fus condamné à « 50 fr. d'amende et à un mois de « prison; c'est le minimum de la « peine. De plus, en vertu de la « loi, le journal fut supprimé. « Après cette affaire, on me fit appeler au ministère de l'intérieur, « et quelques jours après, remise « me fut faite de la peine prononcée. » Et, page 182 : ..... On me « proposa d'utiliser mes connaissances du pays (la Loire) au « service de l'industrie. On m'engagea à fonder un journal industriel, et le 15 juillet 1860, le « premier numéro de ce journal « parut ». — En dehors du journalisme, M. Ch. Robin a écrit plusieurs ouvrages que nous allons à présent faire connaître, et qui, malheureusement, n'ont pas tous été continués. I. *Revue du Salon*. Bruxelles, Delrye-Tomson, 1842, in-8 de 160 pag. (2 f. 50 c.). II. *Les Tablettes du Diable*. Paris, Albert frères, mai-juillet 1847, 3 livraisons in-8. C'était des espèces de nouvelles à la main qui paraissaient le 1er de chaque mois, qui eurent à subir bien des vicissitudes, tant il est vrai que les gens qui vivent d'abus ont, dans tous les temps, été ennemis de la presse. Cette publication fut suspendue après la 3e livraison, faute d'imprimeur, par suite de la pression qu'exerçait sur eux M. Cavé, alors directeur des beaux-arts, dont l'administration était très-énergiquement critiquée dans cette petite Revue. III. *Galerie des gens de lettres au dix-neuvième siècle*, avec portraits d'après nature. Paris, Vict. Lecou, Martinon, 1847-48, gr. in-8 avec 12 portr. (15 fr.). Cet ouvrage avait été annoncé comme devant former 4 volumes à publier par livraisons de 32 pages de texte et autant de portraits que de biographies. La révolution de 1848 vint distraire l'auteur de cette publication, qui fut suspendue : il n'en a paru que douze biographies, avec portraits, auxquelles on a joint une introduction et une table, le tout constituant le tome Ier et unique de cette Galerie. Ce volume ne portant point de signature de tomaison, on a pu facilement faire, et on a fait, un nouveau titre d'où ont disparu les mots tome Ier, que portait l'exemplaire du dépôt légal. Le volume portant la date de 1848, a 359 pag., y compris six d'introduction, plus une de table; les biographies qu'il renferme sont celles de MM. *de Salvandy*, *Victor Hugo*, *Franç. Arago*, *Paul Féval*, *Ern. Alby*, *Altaroche*, *Alex. Dumas*, *Hipp. Lucas*, *Auguste Macquet*, *Arsène Houssaye*, *Lamartine* et *Louis Blanc*; les douze portraits lithographiés, très-jolis, qui les accompagnent sont dus aux crayons de MM. C. Faber, de Demeray (5), Alfred Lemercier (1), Planta (4). Trois sont sans signatures. L'auteur a reproduit, pages 40 à 48 de ses « Confessions », les compliments qui lui ont été adressés sur cette publication, qui n'étaient que de la courtoisie de journalistes à journaliste. Les Notices de M. Ch. Robin rappellent trop tout à la fois les éloges académiques et plusieurs de nos biographies contemporaines dans lesquelles la participation des intéressés est très-

évidente. On a fait trop de bruit autour de M. Ch. Robin au sujet de cette Galerie. IV. *Histoire de la Révolution française de 1848*. Dessins de R. De Moraine. Paris, Penaud, Lecou, 1849-50, 2 vol. in-8 avec gravures (15 fr.). Ces deux volumes forment les tomes VII et VIII d'une édition de « l'Histoire de France », d'Anquetil, continuée par Th. Burette jusqu'en 1830, et par M. Ch. Robin jusqu'à nos jours, édition illustrée, et publiée par le même imprimeur-éditeur. Histoire écrite dans l'esprit démocratique, qui fut beaucoup louée par les écrivains du parti (voy. les « Confessions » de l'auteur, p. 59 à 82, où l'on retrouve les appréciations d'alors), mais qui a été effacée par d'autres histoires plus récentes de la même époque, mieux connue depuis : celles de Daniel Stern (la comtesse d'Agoult), de MM. Elias Regnault, et Garnier-Pagès, surtout. Une autre Histoire de la Révolution de 1848, par MM. Charles Robin et Van Tenac, sert de complément à « l'Histoire de la Révolution française... » par Laponneraye, 1853, 5 vol. in-8, avec 48 grav. V. *Chronique parisienne*. Paris, Penaud frères, 1850, in-8. Revue projetée, ou dont il n'a paru qu'un seul numéro. Nous ne connaissons cette publication que par un prospectus (de l'imp. de Simon Dautreville), in-4 de 4 pag., signé Ch. Robin, dans lequel on lit que les journaux qui ont traité avec la Soc. des gens de lettres peuvent reproduire cette chronique, soit en feuilletons, soit en articles variétés. VI. *Louis Blanc, sa vie, ses œuvres*. Paris, Naud, 1851, in-18 (1 fr. 50 c.). VII. *P.-J. Proudhon*. Paris, le même, 1851, in-18 (1 fr. 50 c.). XIII. *François Arago*. Paris, le même, 1851, in-18 (1 fr. 50 c.). IX. *Alph. de Lamartine*. Paris, le même, 1851, in-18 (1 fr. 50 c.). Les notices sur MM. Louis Blanc, Franç. Arago et Alph. de Lamartine ne seraient-elles pas des réimpressions de celles qui font partie de la « Galerie des gens de lettres au XIX[e] siècle » (voy. le n° III.) X. *Histoire illustrée de l'Exposition universelle*, par catégories d'industries, avec notices sur les exposants. Première et deuxième parties. Paris, Furne, 1855-56, 2 part. gr. in-8, ensemble de 388 pag. (7 fr.). Première partie : Imprimerie. — Librairie. — Fonderie en caractères. — Reliure. — Lithographie. — Papeterie de luxe. — Cartonnage. — Instruments de musique, etc. — Seconde partie : Céramique. — Canada. — Etats-Unis. — Conserves alimentaires. — Orfévrerie. — Bronzes d'art. — Parfumerie, Eventails, etc. L'ouvrage avait été promis en 6 vol. divisés en douze parties. XI. *Inondations de 1856*. Voyage de l'Empereur. Paris, Garnier frères, 1856, in-12 (1 fr. 25 c.). Cet ouvrage attira naturellement des éloges et des reproches à l'auteur : des éloges de la part de ceux qui paraissaient heureux de lui voir opérer ce qu'ils appelaient une sage conversion, des reproches au contraire du parti démocratique qui qualifiait son livre de trahison, et dans le nombre M. Paulin Limayrac, qui entrait quelques mois plus tard au « Constitutionnel », qui est aujourd'hui officier de la Légion d'Honneur et l'un des favoris du Gouvernement. M. Ch. Robin ne méritait ni les éloges ni les reproches. Il avait obéi à un mouvement spontané, à une impulsion de sa conscience, à un enthousiasme irréfléchi si l'on veut, mais vrai, rien de plus. XII. *Les Confessions d'un journaliste*. St-Etienne, de l'impr. de Robin, 1862, in-8 de 185 pag. La publication de cette autobiographie n'avait qu'un but tout local : celui de répondre à des calomnies lancées dans un procès en diffamation, dont M. Ch. Robin ne pouvait rendre compte. Aussi a-t-il pris une voie indirecte pour les discuter et y répondre. Nous y avons gagné une Notice remplie de faits rigoureusement exact sur ce hardi soldat de la presse, que nous avons pu mettre à profit.

Robin (Charles-Philippe), docteur et professeur en médecine, né à Jasseron (Ain), le 4 juin 1821, fit ses études médicales à Paris, et fut reçu interne des hôpitaux en 1843. Il remporta, au concours de 1844, le prix de l'Ecole pratique de médecine, fut envoyé, en 1845, avec Lebret, par Orfila, sur les côtes

de la Normandie et dans l'île de Jersey, pour recueillir des objets d'histoire naturelle et d'anatomie comparée pour le musée qu'il fondait à l'Ecole; il fut reçu docteur en médecine, le 31 août 1846, et docteur ès-sciences naturelles en juillet 1847. Les grandes connaissances de M. Robin n'ont pas tardé à le mettre en évidence, et il est devenu successivement : professeur agrégé à la Faculté de médecine (concours de 1847), où il a fait avec beaucoup d'éclat, pendant dix années, un cours particulier d'anatomie générale; membre de l'Acad. de médecine (section de médecine opératoire), élu le 11 mai 1858, succédant à M. Amussat, décédé; enfin, il a été nommé par arrêté du ministre de l'Instruction publique en date du 19 avril 1862, professeur d'histologie à la Faculté de Paris (chaire nouvelle). M. Robin est membre, outre de l'Académie impériale de médecine, des Sociétés de biologie, philomatique, entomologique et anatomique de Paris; correspondant de l'Académie médico-chirurgicale de Stockholm, etc., etc., chevalier de la Légion d'Honneur. « Esprit scrutateur et positif, M. Robin pensa « que l'anatomie pathologique consistait dans l'examen comparé, « minutieux, complet, des tissus et « des humeurs dans l'état normal « et dans l'état morbide. De là ses « recherches sur la structure intime des tissus et des altérations des humeurs, qui, ayant « pour objet des modifications accidentelles, invisibles à l'œil nu, « exigent tour à tour l'emploi du « microscope et l'emploi des réactifs chimiques. Il est donc un « des promoteurs de l'application « du microscope à l'anatomie normale et pathologique, méthode « nouvelle qui a soulevé de nombreuses discussions parmi les médecins, et qui, toute exagération « à part, ne peut manquer d'être « utile par la multitude des faits « qu'elle révèle ». — « M. Robin, « en dehors de ses travaux microscopiques, a aussi étudié profondément les sciences naturelles, « si utiles aux recherches anatomiques, physiologiques et pathologiques (1). » M. Robin, tout en n'ayant pas publié un grand nombre d'ouvrages, a beaucoup écrit pour les recueils consacrés aux sciences médicales, et nous allons présenter ici, par classes, l'énumération de ses nombreux travaux. — **Histoire naturelle.** — I. *Note sur un appareil particulier de vaisseaux lymphatiques chez les poissons*. Lue à la Société philomatique, le 5 avril 1845. Impr. dans le journal « l'Institut », n° 590, du 16 avril 1845, ou t. XIII, p. 144, et dans la « Revue zoologique », n° 6, juin 1845, ou tom. VIII, pag. 224. II. *Deuxième Note sur le même sujet*. Lue à la Société philomatique, le 31 mai 1845. Impr. dans le journal « l'Institut », n° 600, du 25 juin 1845, ou vol. XIII, p. 233, et dans la « Revue zoologique », n° 6, juin 1845, ou tom. VIII, p. 228. III. *Note sur un fait relatif au mécanisme de la fécondation du calmar commun*. Impr. dans divers recueils, et publiée en entier seulement dans les « Annales des sciences naturelles », 3e série, zoologie, t. IV, p. 95, avec une planche gravée. IV. Avec M. Lebert : *Note sur la disposition anatomique des organes de la génération chez les mollusques* du genre patelle. Impr. dans les Comptes-rendus des séances de l'Académie des sciences, 1er décembre 1845, soit t. XXI, p. 121; dans le journal « l'Institut », n° 595, mai 1845, soit t. XIII, p. 183; et entier dans les « Annales des sciences naturelles, 3e série, mars 1846, soit t. V, p. 191. V. *Note sur le système veineux des poissons cartilagineux*. Lue à l'Institut, le 8 déc 1845. Impr. dans les Comptes-rendus de l'Académie des sciences, in-4, t. XX, pag. 1282. VI. *Note sur la dilatation veineuse* qui se trouve dans la cavité ventrale des raies. Lue à la Société philomatique. Impr. dans le journal « l'Institut », n° 623, du 10 décembre 1845, soit t. XIII, p. 429. VII. *Notice relative aux systèmes sanguin et lymphatique* des raies et des squales,

(1) Dict. univ. des Contemporains, 2e édit. (1861), p. 1501.

ayant pour objet de compléter une note sur le même sujet. Impr. dans le journal « l'Institut », n° 625, du 24 décembre 1845, soit t. XIII. pag. 116. VIII. Avec M J. Regnauld : *Note sur les cœurs lymphatiques de la grenouille commune* (Rana esculenta, L.). Impr. dans le journal « l'Institut », n° 626, du 31 déc. 1845, soit t. XIII, p. 463. IX. *Note sur quelques particularités du système veineux des raies*. Impr. dans la « Revue zoologique », janvier 1846, soit t. IX, p. 5. X. *Sur les lymphatiques abdominaux des grenouilles*. Lu à la Société philomatique, le 31 janvier 1846. Impr. dans le journal « l'Institut », n° 632, 11 février 1846, soit t. XIV, p. 54. XI. *Note sur quelques particularités du système veineux de la lamproie* (Petromyzon marinus, L.). Lue à la Société philomatique, le 28 mars 1846. Impr. dans le journal « l'Institut », du 8 avril 1846, soit t. XIV, p. 121. XII. *Structure de la glande vulvo-vaginale* chez la femme et les animaux. Impr. dans le Mémoire sur la glande vulvo-vaginale, etc.; par M. le docteur Huguier, dans le « Bulletin de l'Acad. de médecine », 31 mars 1846, soit t. XI, pag. 564, et les Mémoires de cette académie. XIII. *Recherches sur un appareil particulier* qui se trouve sur les poissons du genre raies (Raia, C.). Lues à la Société philomatique, le 9 mai 1846. Lues aussi à l'Institut, le 18 mai 1846. Imp. dans les Comptes-rendus des séances de l'Académie des sciences, 18 mai 1846, soit t XXII, p. 821. Publiées en entier dans les « Annales des sciences naturelles », 3e série, avril et mai 1847, soit t. VII, p. 193. XIV. *Sur les lymphatiques des reptiles*. Lu à la Société philomatique, le 30 mai 1846. Impr. dans le journal « l'Institut », n° 649, 10 juin 1846, soit t. XIV, p. 200. XV *Note sur l'organisation des poissons cartilagineux*, faisant suite à celles dont il a déjà été question. Lue à la Société philomatique, le 1er août 1846. Imprimée dans le journal « l'Institut », n° 658, 12 août 1846, soit t. XIV, p. 272. XVI. *Sur les tubes sensitifs des sélaciens*, et sur leurs tubes sécréteurs de la muscosité. Lu à la Société philomatique, le 1er août 1846. Impr. dans le journal « l'Institut », n° 658, 12 août 1846, soit t. XIV, p. 272. XVII. Avec M. Follin. *Mémoire zoologique et anatomique sur les cysticerques* de l'homme et de l'ours. Lu à la Société philomatique, dans sa séance du 28 novembre 1846. Impr. dans les « Eléments d'histoire naturelle médicale », 4e édit., 1849, t. Ier, zoologie, p. 50 et suiv. XVIII. *Mémoire sur une nouvelle espèce de glande vasculaire* chez les plagiostomes, et sur la structure de leur glande thyroïde. Lu à la Société philomatique, le 30 janvier 1847, avec 5 planches in-fol. color. Imprimé dans le journal « l'Institut », n° 684, 10 févr. 1847, soit t. XV, p. 41. XIX. *Anatomie d'un corps d'apparence glandulaire* découvert sur l'ombre (Sciaena umbra, C.). Lu à la Soc. philomatique. Impr. dans le journal « l'Institut », n° 683, 3 février 1847, soit t. XV, p. 41. XX. Thèse de botanique pour le doctorat ès sciences naturelles, présentée à la Faculté des sciences de Paris, et soutenue le 19 juillet 1847. *Des Végétaux qui croissent sur les animaux vivants*. Paris, de l'impr. de Martinet, 1847, in-4 de 15 feuilles. Réimpr. sous ce dernier titre. Paris, J.-B. Baillière, 1847, in-8 avec 3 pl. (4 fr.). Cet ouvrage a été plus tard développé sous le titre « d'Histoire naturelle des végétaux »... (Voy le n° XXXV). XXI. *Recherches sur un appareil qui se trouve dans les poissons du genre des raies* (raia, Cuv.), et qui présente les caractères anatomiques des appareils électriques. Thèse de zoologie pour le doctorat ès sciences naturelles. Paris, 1847, gr. in-8 de 144 pag., avec 2 pl. lithogr. (4 fr.). Même ouvrage que le n° XIII, avec adjonction de 4 pag. de propositions et une table des matières. XXII. Avec M. le docteur Lebert : *Structure de la glande thyroïde* chez l'Homme, et comparaison de cette structure à celle de la thyroïde des poissons cartilagineux, etc. Impr. dans le volume supplémentaire du « Dictionnaire de médecine » de Hufeland. Berlin, 1848. XXIII. *Sur la direction que se sont proposée, en se réu-*

nissant, les membres fondateurs de la Société de biologie, pour répondre au titre qu'ils ont choisi. Discours prononcé dans la première séance de la Société de biologie, le 7 juin 1848. Imprimé dans les Comptes-rendus et Mémoires de la Société, ann. 1849, p. 1. XXIV. *Mémoire sur le développement des spermatozoïdes*, des cellules et des éléments anatomiques des tissus végétaux et animaux. Impr. dans le journal « l'Institut », n° 759 du 19 juillet 1848, ou volume XVI, pag. 214). XXV. *Mémoire sur l'existence d'un œuf ou ovule* chez les mâles comme chez les femelles des végétaux et des animaux, produisant l'un les spermatozoïdes ou les grains de pollen, l'autre les cellules primitives de l'embryon. (Extr. de la « Revue zoologique », oct. et nov. 1848). Paris, 1848, in-8. Lu à diverses sociétés, et impr. soit en abrégé ou entier dans d'autres recueils que nous ne citons pas. XXVI. *Recherches sur la nature musculaire du gubernaculum testis*, et sur la situation du testicule dans l'abdomen. Impr. dans les Comptes-rendus et Mémoires de la Soc. de biologie, ann. 1849, p. 1 ; dans la « Gazette médicale », ann. 1849, et dans le « Manuel de physiologie » de Müller, trad. par M. E. Littré ; nouv. édition, 1851, t. II, p. 762. XXVII. *De l'Utricule* primitive azotée des cellules végétales. Impr. dans les Comptes-rendus et Mémoires de la Société de biologie, ann. 1849, in-8, p. 16. XXVIII. *Structure de la mamelle pendant la grossesse*. Comptes-rendus et Mémoires de la Société de biologie, ann. 1849, pag. 60, et dans le « Manuel de physiologie » de J. Müller, trad. française, par M. E. Littré. Nouv. édit., 1851, t. Ier, p. 357. XXIX. *Mémoire sur les appendices génitaux mâles des raies* (raia, C.). Impr. dans les Comptes-rendus et Mémoires de la Soc. de biologie, ann. 1849, p. 87. XXX. *Sur la fécondation d'une lymnée des étangs* (lymnaeus stagnalis, L.) sans copulation réciproque. Impr. dans les Comptes-rendus et Mémoires de la Société de biologie, ann. 1849, pag. 89. XXXI. *Mémoire sur le développement des éléments anatomiques en général*, et celui des vésicules adipeuses en particulier. (Ibid., pag. 189). XXXII. Avec M. Segond : *Mémoire sur la locomotion des céphalopodes;* remarques comparatives sur celle du calmar (loligo vulgaris, Linn.), de la seiche officinale (sepia officinalis, (Lin.), et du poulpe commun (octopus vulgaris, Lam.). Impr. dans la « Revue et Magasin de zoologie », in-8, ann. 1849, pag. 333. XXXIII. *Du Microscope* et des injections dans leurs applications à l'anatomie et à la pathologie, suivi d'une classification des sciences fondamentales, de celles de la biologie et de l'anatomie en particulier. Paris, J.-B. Baillière, 1849, in-8 de 480 pag., avec 4 planches et 123 figures intercalées dans le texte (7 fr.). XXXIV. *Rapport à la Société de biologie* par la commission chargée d'examiner les communications de M. Souleyet, relatives à la question dite *du phlébentérisme*. (Extr. des Comptes-rendus et Mémoires de la Société de biologie). Paris, 1851, gr. in-8 de 132 p. (3 fr.). XXXV. *Histoire naturelle des végétaux parasites* qui croissent sur l'Homme et les animaux. Paris, J.-B. Baillière, 1853, in-8, avec un Atlas d'une feuille et demie et 12 planches, en partie coloriées (16 fr.). La description ou l'histoire naturelle de chaque espèce de parasites renferme : 1° sa diagnose ou description taxonomique ; 2° son anatomie ou étude de sa structure; 3° l'étude du milieu dans lequel elle vit, des conditions extérieures qui en permettent l'accroissement, etc.; 4° l'étude des phénomènes de nutrition, développement et reproduction qu'elle présente dans ces conditions, ou physiologie de l'espèce ; 5° l'examen de l'action que le parasite exerce sur l'animal même qui le porte et lui sert de milieu ambiant. On est ainsi conduit à étudier les altérations morbides et les symptômes dont le parasite est la cause, puis l'exposé des moyens à employer pour faire disparaître cette cause, pour détruire ou enlever le végétal, et empêcher qu'il ne se développe

de nouveau. Les planches qui composent l'atlas ont toutes été dessinées d'après nature, et ne laissent rien à désirer pour l'exécution. — **Anatomie humaine. Anatomie comparée et Anatomie générale.** — XXXVI. *Observations sur les organes buccaux de quelques gastéropodes.* Lu à la Soc. philom. le 10 mai 1845. Impr. dans le journal « l'Institut », nº 596, 21 mai 1845, soit t. XIII, p. 183. Trad. en allem. dans les Archiv für anatomie, physiol., de J. Müller. Berlin, 1846, 3e et 4e cahiers, p. 435, avec 3 pl. XXXVII. *Note sur une espèce particulière des glandes de la peau de l'Homme.* Impr. dans les Comptes-rendus des séances de l'Académie des sciences de Paris, 8 déc. 1845, soit t. xx, p. 1282, et dans les « Annales des sciences naturelles », 3e série, zoologie. Paris, 1845, t. iv, p. 380. XXXVIII. *Courte Notice sur l'anatomie générale* comparative des animaux inférieurs. Trad. en allem. pour les Archiv für anatomie, physiol. de J. Müller. Berlin, 1846, 2e cah., p. 121. XXXIX. *Structure et anatomie pathologique des glandes sébacées* de la région vulvaire. Impr. dans le « Mémoire sur les maladies des follicules sébacés pilifères de la vulve » ; par le docteur Huguier. « Bull. de l'Acad. de médecine », sept. 1846, soit t. xi, et Mémoires de cette académie, t. xiv. XL. *Mémoires* (deux) *sur la structure des ganglions nerveux* des vertébrés. Lus à la Soc. philom. les 13 févr. et 22 mai 1847. Impr. dans le journal « l'Institut », nº 687, 3 mars 1837, soit t. xv, p. 74, et nº 699, 26 mai 1847, soit t. xv, p. 171. XLI. *Recherches sur les deux ordres de tubes nerveux élémentaires,* et les deux ordres de globules ganglionnaires qui leur correspondent. Impr. dans les « Comptes-rendus des séances de l'Académie des sciences », le 21 juin 1847, soit t. xxiv, p. 1079. XLII. *Mémoire relatif à la structure des ganglions* du système nerveux périphérique. Lu à la Soc. philom. le 15 janvier 1848. Impr. dans le journal « l'Institut », nº 733, 10 janvier 1849, soit t. xv, p. 23. Reproduit avec de nouveaux développements dans le « Traité d'anatomie descriptive » de M. le doct. Sappey. Paris, 1852, in-18, t. II, pag. 35 et suiv., et dans le « Manuel de physiologie », de Müller, trad. en français par. M. E. Littré, nouv. édit. Paris, 1851, t. Ier, p. 563. XLIII. *Note sur la structure des glandes utérines* chez une femme morte dix-huit jours après l'accouchement. Imprimé dans les « Comptes-rendus et Mém. de la Soc. de biologie », ann. 1849, p. 5. XLIV. *Mémoire sur la constitution anatomique du cerveau des lamproies* (petromyzon marinus, L.), avec une pl. in-fol. Impr. dans les « Comptes-rendus et Mémoires de la Soc. de biologie », ann. 1849, pag. 6. XLV. *De l'Oviducte des squales* (acanthias vulgaris, Müller et Troesch). Imprimé dans les « Comptes-rendus et Mém. de la Soc. de biologie », ann. 1849, p. 20. XLVI. *Sur la structure du placenta* et des môles hydatiformes de l'utérus, avec dessins. Impr. dans la thèse de M. F. A. Cayla, intitulée : *De l'hydropisie des villosités choriales,* août 1849, in-4, pag. 7 et suiv. XLVII. *Sur la structure des artères et leur altération sénile.* Impr. dans les « Comptes-rendus et Mémoires de la Soc. de biologie », ann. 1849, p. 33. XLVIII. *Sur la structure des os du cœur du bœuf et du veau.* Impr. dans les « Comptes-rendus et Mémoires de la Soc. de biologie », ann. 1849, p. 35. XLIX. *Existence d'un gubernaculum testis musculaire chez un chien adulte.* Imprimé dans les « Comptes-rendus et Mém. de la Soc. de biologie », ann. 1850, p. 38, et dans la « Gazette médicale » de Paris, 1850. L. *Sur les glandes du creux de l'aisselle.* Comptes-rendus et Mémoires de la Soc. de biologie, ann. 1849, pag. 77, et « Gazette médicale de Paris », 1849. LI. *Mémoire sur l'existence de deux espèces nouvelles d'éléments anatomiques* qui se trouvent dans le canal médullaire des os. Impr. dans les « Comptes-rendus et Mémoires de la Société de biologie, années 1849, pag. 150; dans la « Gazette méd. de Paris », 1849, et dans le « Manuel de physiologie »

de Müller, trad. par M. E. Littré; nouv. édit., 1851, t. 1er, p. 351. LII. *Inflammation traumatique du corps graisseux* chez une vipère. Impr. dans les « Comptes rendus de la Soc. de biologie », ann. 1849, p. 176, et dans la « Gazette médic. de Paris », 1849. LIII. *De la Corrélation existant entre le développement de l'utérus* et celui de la mamelle. « Comptes-rendus et Mém. de la Soc. de biologie », ann. 1850 p. 1, et dans la « Gazette médic. de Paris », 1850. LIV. *Sur la structure d'une epulis du maxillaire inférieur.* Impr. dans les « Comptes rendus et Mém. de la Soc. de biologie », ann. 1850, p. 8, et dans la « Gazette méd. de Paris », 1850. LV. Avec M. Verdeil : *Examen microscopique des principes immédiats de l'urine de l'Homme.* Imp. dans les « Comptes-rendus et Mém. de la Soc. de biologie », ann. 1850, p. 23, et dans la « Gazette méd. de Paris », 1850 LVI. *Observations sur le développement de la substance et du tissu des os.* Impr. dans les « Comptes-rendus et Mém. de la Soc. de biologie », ann. 1850, p. 119, et dans la « Gazette médic. de Paris », 1849. Ces Observations forment l'article Ostéogénie du Supplément au « Dictionnaire des dict. de médecine, 1850, in-8, p. 560. LVII. *Tableaux d'anatomie* contenant l'exposé de toutes les parties à étudier dans l'organisme de l'Homme et dans celui des animaux. Paris, J.-B. Baillière, 1850, in-4 de 20 pag., avec 10 tableaux (3 fr. 50 c.). LVIII. *Observations sur l'ostéogénie*. Paris, de l'impr. de Martinet, 1851, in-8 de 16 pag. Extr. du « Dictionnaire des dictionnaires de médecine ». LIX. *Sur les glandes de la peau* et sur une nouvelle manière d'envisager la sueur. Inséré dans le « Manuel de physiologie » de J. Müller; trad. française par M. E. Littré. Nouv. édit., 1851, in-8, t. Ier, p. 349-350. LX. Avec M. Le Bret : *Note sur l'empêchement de la chute de l'œuf* par les fausses membranes recouvrant l'ovaire, et sur la disparition de la vésicule germinative comme signe de la maturité des ovules. Lu à la Soc. de biologie, le 27 déc. 1851. Impr. dans les Comptes rendus des Mémoires de la Société, ann. 1852. LXI. *Etude de la structure du pancréas* comparée à celle des glandes salivaires. Impr. dans la thèse de M. D. Moyse, intitulée : *Etude historique et critique sur les fonctions et les maladies du pancréas.* Paris, juin 1852, in 4, avec une planche, pag. 57 et suiv. LXII. Avec M. Verdeil : *Traité de chimie anatomique et physiologique, normale et pathologique*, ou des Principes immédiats normaux et morbides qui constituent le corps de l'Homme et des mammifères. Paris, J.-B. Baillière, 1853, 3 vol. in-8, avec un atlas de 2 feuil. 1/4 et 45 pl. dessinées d'après nature par Ch. Robin et P. Lackerbauer, en parties coloriées (36 fr.). Le but de cet ouvrage est de mettre les anatomistes et les médecins à portée de connaître exactement la constitution intime ou moléculaire de la substance organisée en ses trois états fondamentaux, liquide, demi-solide et liquide. Son sujet est l'examen, fait au point de vue organique, de chacune des espèces de corps ou principes immédiats qui, par leur union molécule à molécule, constituent cette substance. LXIII. *Mémoire sur l'anatomie des tumeurs érectiles.* Paris, de l'impr. de Thunot, 1854, in-8 de 16 pag. LXIV. *Mémoire sur l'épithélioma du rein* et sur les minces filaments granuleux des tubes uripares expulsés avec les urines. (Extrait de la « Gazette des hôpitaux »). Paris, de l'impr. de Plon, 1855, in-8 de 28 pag. LXV. *Mémoire sur les objets qui peuvent être conservés en préparations microscopiques* transparentes et opaques, classés d'après les divisions naturelles des trois règnes de la nature. Paris, J.-B. Baillière, 1856, in-8 de 72 p. (2 f.). LXVI. *Anatomie pathologique des cataractes en général.* Paris, de l'impr. de Martinet, 1856, in-8 de 36 pag. Extr. du tome V des « Archives d'ophtalmologie » et du t. III du « Traité des maladies des yeux » de M. Desmares, 2e édit., 1853-56. LXVII. *Mémoire sur quelques points de l'anatomie et de la physiologie de la muqueuse* et de l'épithelium utérins pendant la

grossesse. (Extr. du « Journal de la physiologie de l'Homme et des animaux », janv. 1858). Paris, J.-B. Baillière et fils, 1858, in-8 de 24 p. (1 fr.). Le Catalogue de la librairie J.-B. Baillière et fils annonce de ce professeur un ouvrage important, qui doit bientôt paraître, c'est un *Traité d'anatomie générale, normale et pathologique, chez l'homme et les principaux mammifères* (Histoire des éléments anatomiques des tissus et histologie). Cet ouvrage formera deux volumes, qui seront accompagnés d'un Atlas de 40 planches gravées.

— **Pathologie, Anatomie pathologique et Tératologie.** — LXVIII. *Rapport sur une observation de rupture du cœur*, recueillie par M. Marquis. (Bulletins de la Soc. anatomique de Paris, août 1844, p. 175.) LXIX. *Femme âgée de 76 ans atteinte de pneumonie; chute sur la tête. Douleurs vives du cou. Mort causée par pneumonie Fracture double de l'axis.* Bulletins de la Soc. anatomique, Paris, sept. et oct. 1844, soixante-dix huitième année, p. 227; et dans la Thèse de l'auteur pour le doctorat en médecine, soutenue le 31 août 1846. Paris, 1846, p 59. LXX. *Anatomie chirurgicale de la région de l'aine.* Thèse pour le doctorat en médecine soutenue le 31 août 1846. Paris, 1846, in-4 de 64 pag. LXXI. Avec M. Marchal (de Calvi) : *Mémoire sur les éléments caractéristiques du tissu fibro-plastique*, et sur la présence de ce tissu dans une nouvelle espèce de tumeur. « Comptes-rendus des séances de l'Académie des sciences », 2 novembre 1846, soit t. XXIII, p. 857. Par extrait, en deux pages LXXII. *Analyse microscopique* du contenu des kystes du col de l'utérus et du vagin. Impr. dans les « Mémoires sur les kystes de la matrice et sur les kystes folliculaires du vagin »; par P.-C. Hugier. Lue à la Soc. de chirurgie, le 5 mai 1847. « Mém. de la Soc. de chirurgie ». LXXIII. *Rapport sur un cas de mort et de dissolution de l'embryon*, par suite d'hémorrhagie des membres de l'œuf, observé par M. Boussi. Rapport fait à la Société anatomique de Paris, décembre 1846. « Bull. de la Soc. anatomique », 3e série décennale, t. III (1848), p. 81. LXXIV. *Mémoire pour servir à l'histoire anatomique et pathologique de la membrane muqueuse utérine*, de son mucus et des œufs, ou mieux glande de Naboth. Lu à la Soc. philomatique, le 18 mars 1848. « Archives générales de médecine », 4e série, t. XVII, p. 257 et suiv., 88 pag. LXXV. Avec M. Lebert : *Mémoire sur la vascularité du cancer.* Lu à la Soc. de biologie dans ses séances du 4 et du 25 novembre 1848. Analysé dans Lebert, « Traité des maladies cancéreuses ». Paris, 1851, in-8, p. 39 et suiv. LXXVI. Avec M. Davaine : *Anatomie d'un monstre du genre Rhinocéphale*, et observations pour servir à l'histoire de quelques monstruosités de la face. « Comptes-rendus et Mém. de la Soc. de biologie », ann. 1849, soit, t. VIII, p. 42, et p. 108, pl. III, et « Gaz. médic. de Paris », 1849. LXXVII. *De la Caducité normale de la muqueuse uterine*, et de sa caducité morbide comme conséquence de la première. Impr. dans les « Œuvres complètes d'Hippocrate ». trad. nouv. par M. E. Littré. Paris, 1851, in-8, t VII, p. 463-67. LXXVIII. *De la Classification des tumeurs* d'après leur nature intime ou élémentaire. Impr. dans la thèse de M. Toulant, intitulée : « Essai de classification des tumeurs.. ». Paris, 1851, in-4, p. 10 et suiv. LXXIX. *Note sur quelques hypertrophies glandulaires.* (Extr. de la « Gazette des hôpitaux »). Paris, de l'impr. de Plon, 1852, in-8 de 24 pag. LXXX. *Caractères et classification des tumeurs glandulaires.* Impr. dans la thèse de M. V. Levé, intitulée : « Des Tumeurs glandulaires ». Paris, 1852, in-4. LXXXI. *Mémoire contenant la description anatomo-pathologique des diverses espèces de cataractes capsulaires et lenticulaires.* 1859. Mémoire de 64 pag., impr. dans le tome XXIII du recueil de l'Académie impériale de médecine. LXXXII. *Mémoire sur la rétraction, la cicatrisation et l'inflammation des vaisseaux ombilicaux et sur le*

système ligamenteux qui leur succède. Avec 5 planches. 1860. Mémoire de 60 pag. impr. dans le tome XXIV du même recueil. LXXXIII. *Mémoire sur les modifications de la muqueuse utérine pendant et après la grossesse.* Avec 5 pl. 1861. Mémoire de 108 p., impr. dans le tom. XXV du même recueil. — **Médecine légale.** — LXXXIV. *Sur la distinction, à l'aide du microscope, de la matière cérébrale,* de l'albumine, du fromage et du jaune d'œuf, avec une planche. Impr. à la suite du mémoire d'Orfila, intitulé : » Recherches médico-légales sur la matière cérébrale desséchée, tentées à l'occasion de l'assassinat de Louvet ; par Gontier, « Ann. d'hygiène et de méd. légale », 1851, t. XLIV, p. 190. Reproduit par Briand, Chaudé et Gaultier de Claubry, dans leur « Manuel de médecine légale et de chimie légale », 5ᵉ édit., 1852, in-8, p. 812. LXXXV. *Examen comparatif des taches de sang,* de rouille, d'excréments de punaise, etc., sur les étoffes et autres corps. Impr. dans la 5ᵉ édit. du « Manuel de médecine légale et de chimie légale », de MM. Briand, Chaudé et Gaultier de Claubry, 1852, in-8, pag. 786, avec une pl. coloriée. LXXXVI. Avec M. Ambroise Tardieu : *Mémoire sur l'examen microscopique des taches* formées par le méconium et l'enduit fœtal, pour servir à l'histoire médico-légale de l'infanticide. (Extr. des « Ann. d'hygiène publique et de médecine légale », 2ᵉ série, t. VII), Paris, J.-B. Baillière et fils, 1857, in-8 de 29 p. (1 f. 25 c.). LXXXVII. Avec M. A.-Salmon : *Mémoire concernant l'examen, à l'aide du microscope, de taches de sang* sur une blouse de coton bleu dans un cas d'assassinat. (Extrait des « Annales d'hygiène et de médecine légale », 4ᵉ série, tome VIII). Paris, J.-B. Baillière et fils, 1857, in-8 de 32 pages (1 fr. 25 c.). — **Chimie.** — LXXXVIII. *Des Fermentations* Thèse de concours pour l'agrégation en histoire naturelle médicale, présentée et soutenue à l'Ecole de médecine de Paris, en 1847. Paris, 1847, in-4 de 41 p. (2 fr.). — **Varia.** — LXXXIX. Notice sur les travaux scientifiques de M. le docteur Ch. Robin. Paris, de l'imp. de Bachelier, 1848, in-8 de 20 pages. XC. Avec MM. Segond et de Montègre : *République occidentale.* Ordre et progrès. Vivre pour autrui. Rapport à la Société positiviste, destinée surtout à régénérer les médecins. 2ᵉ édit. Paris, L. Mathias, nov. 1850, 62ᵉ année de la grande révolution, in-8 de 32 pag. Cet écrit n'est point cité dans la Notice sur les travaux de l'auteur, de 1852. XCI. *Notice sur les travaux d'histoire naturelle,* d'anatomie et de pathologie de M. Charles Robin, nov. 1852. (Paris, de l'impr. de Martinet), in-4 de 40 pag. L'énumération des travaux que renferme cette notice a été faite à l'occasion d'une vacance à la chaire d'histoire naturelle médicale près la Faculté de médecine de Paris : elle comprend l'indication de 83 mémoires, observations et notes publiés par M. le doct. Ch. Robin ; mais un certain nombre lu à la Société philomatique et à la Société de biologie n'ont été imprimés que par analyse dans les procès-verbaux de ces deux sociétés. Nous avons passé sous silence ces divers opuscules scientifiques, avec d'autant plus de raison que nous en avons cité plusieurs qui, s'ils ont de l'importance pour la science, ont comme livre trop d'exiguïté. XCII. *Notice sur les travaux d'anatomie et de zoologie de M. Ch. Robin.* Paris, de l'impr. de Martinet, 1861, in-4 de 60 pag. — Outre les ouvrages et opuscules que nous venons de citer, M. le docteur Ch. Robin a fourni des matériaux pour les ouvrages suivants : Eléments d'histoire naturelle médicale, par Richard. 4ᵉ édit. Paris, 1849, 2 vol. pour la zoologie et la botanique; Cours de physiologie fait à la Faculté de médecine de Paris, par Bérard. Paris, 1848, t. Iᵉʳ, pag. 172-320, etc.; Traité d'anatomie pathologique générale, par Cruveilhier. Paris, 1852, t. II, pag. 24, 84 et suiv. Il a revu les Eléments de physiologie de l'Homme et des principaux ver-

tébrés, etc., de M. J.-B. Bérard (1833, in-12). 2e édition, entièrement refondue (1836, 2 vol. gr. in-18); l'Annuaire des sciences médicales, par le doct. Lorrain (1856, in-18). Avec M. E. Littré, de l'Institut de France, il a refondu et augmenté les 10e et 11e éditions du Dictionnaire de médecine, de chirurgie, de pharmacie, des sciences accessoires et de l'art vétérinaire, de P.-H. Nysten (1854, 1857, 2 part. gr. in-8.)

Robin (S.). Avec M. F. Lebon : *De notre législation sur les alignements* et des modifications qu'on pourrait y apporter en ce qui concerne les rues de Paris, dans le double but d'obtenir, plus rapidement, des alignements réguliers et de rendre l'activité aux travaux de construction. Paris, de l'impr. de Pommeret, 1848, in 8 de 32 pag.

Robin (G.-L.), docteur en droit. *Mémoire pour le concours à l'auditoriat du conseil d'Etat.* Paris, de l'imp. de Bonaventure, 1849, in-4 de 16 pag.

Robin, ex-brigadier forestier d'Alais; né à Saint-Ambroix (Gard), le 19 mars 1808. *Le Poète de circonstance*, ou Recueil de poésies de circonstances, année 1851. Alais, l'Auteur, 1852, in-12 de 48 pag.

Robin (Elie), de Marennes. *Essai sur le caractère et l'autorité de l'enseignement apostolique.* Thèse. Toulouse, de l'impr. de Chauvin, 1852, in-8 de 60 pag.

Robin (Louis-François), évêque de Bayeux et de Lisieux; né à Braquemont (Seine-Inférieure), le 16 octobre 1789, il avait débuté dans la carrière sacerdotale par les fonctions de vicaire de Notre-Dame du Havre; il est mort évêque de Bayeux et de Lisieux dans la nuit du 29 décembre 1855. *Statuts synodaux du diocèse de Bayeux.* Bayeux, de l'impr. de Delarue, 1853, in-8 de 108 pag. — Oraison funèbre de Mgr Louis-François Robin, évêque de Bayeux et de Lisieux, prononcée le 8 janvier, jour de ses obsèques, en présence de Mgr Blanquart de Bailleul, archevêque de Rouen, dans l'église cathédrale de Bayeux; par l'abbé *V. Hugot*, chanoine de Bayeux, missionnaire apostolique. Caen, Chenel, 1856, in-8 de 32 p. (25 c.).

† **Robin** (Jean-Pierre), médecin à la Côte-Saint-André (Isère), né à Saint-Symphorien-d'Ozon, dans le même département, le 23 mai 1817. Il étudia la médecine d'abord à Lyon, et fut interne des hôpitaux de cette ville, du 1er octobre 1841 au 1er octobre 1844; il vint ensuite achever ses études dans la capitale, et fut reçu, le 28 mai 1845, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Sa thèse pour le doctorat, soutenue sous la présidence du professeur Trousseau, est intitulée : *Des Causes de dystocie qui proviennent du conduit vulvo-utérin.* M. J.-P. Robin ne tarda pas à exercer sa profession dans le département ou il est né, et quelques publications qu'il fit, lui valurent le titre de correspondant de la Société impériale de médecine de Lyon (6 juin 1853). On a de ce médecin : I. *Essai de topographie médicale de la côte Saint-André.* Lyon, de l'impr de Vingtrinier, 1855, in-8 de 56 pag. II. *De la Constitution médicale qui a régné à la côte Saint-André* pendant l'été de 1854. Lyon, de l'impr. du même, 1856, in-8 de 24 pag. Mémoire présenté à la Société de médecine de Lyon. III. *Etudes sur quelques maladies de l'appareil digestif.* Lyon, F. Savy, 1860, in-8 de 94 pages. (2 fr. 50 c.). Outre les écrits que nous venons de citer, le docteur J.-P. Robin a fait imprimer dans le journal « l'Union médicale » les deux Mémoires suivants : IV. *Sur un cas de tétanos traumatique suivi de guérison* (ann. (1851). V. *Sur l'helminthologie* (ann. 1852).

Robin (V.), ingénieur civil des mines. *Appareils pour les essais au sujet de la vinification* et de l'entretien des vins. (Extr. des « Annales de la Soc. nationale d'agriculture, d'histoire naturelle et des arts utiles de Lyon, 1858). Lyon, de l'impr. de Barret, 1858, in-8 de 10 pag., avec une pl.

Robin (Taurin-Théodore), de Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre). *Guide théorique et pratique des cultivateurs*, ou Enseignements clairs et

précis de la science agricole moderne. Nevers, Ducourtbial et Saint-Pierre-le-Moutier. l'Auteur, 1861, in-8 de 284 pag. (3 fr.).

Robin. *Etudes sur certains airs de danse du Poitou*. (Extr. du « Bulletin de la Soc. des antiquaires de l'Ouest »). Poitiers, de l'impr. de Dupré, 1861, in-8 de 8 pag.

Robin Morbéry (Ad.), docteur en médecine. *Système pratique d'organisation agricole*. Paris, les principaux libraires, 1859, in-8 de 32 pag. (50 c.).

Robine. Avec V. Parisot (de Dieuze): *Essai sur les falsifications* qu'on a fait subir au pain, et sur les moyens de les reconnaître. Paris, Locquin, 1840, in-8 de 80 pag.

Robineau (Joseph), député de Maine-et-Loire après la Révolution de 1830, mort à sa terre de Montrou, commune de Louroux-Béconnais, le 11 mai 1855. Robineau était oncle du général Lamoricière. *Discours* prononcé, le 3 février 1834, dans la discussion du projet de loi relatif à l'augmentation de l'effectif de la gendarmerie. Paris, de l'impr. de Le Normant, 1834, in-8 de 8 pag.

Robineau (Alex.). *Considérations sur la loi de la contrainte par corps* en matière commerciale. Bruxelles, de l'impr. de J. Van Buggenhoudt, 1857, in-8 de 16 p. (50 c.).

Robineau (Marc), de Clairac (Lot-et-Garonne), pasteur à Angers. I. *Essai sur les sacrifices sanglants* de l'Ancien Testament. Thèse. Montauban, de l'impr. de Forestié, 1856, in 8 de 44 pag. II. *L'Evangile à Angers* et la tentative du consistoire de Nantes. Paris, Meyrueis et Comp., 1858, in-8 de 47 pag.

Robineau de Beaulieu (l'abbé), membre de l'Académie d'Aix. *Recherches physiques expérimentales sur l'aimant*. Impr. dans le t. I[er] des « Mémoires de l'Acad. d'Aix ».

Robineau de Bougon, frère de Joseph Robineau, cité plus haut, et aussi oncle du général Lamoricière; ancien officier du génie, ancien député de la Loire-Inférieure, membre de la Soc. académique de Nantes (section d'agriculture). I. Son *Opinion*, prononcée dans la séance du 7 mai 1835, dans la discussion du projet de loi pour l'amélioration des rivières. Paris, de l'impr. de Le Normant, 1835, in-8 de 16 pag. II. Son *Opinion* sur la question d'Alger. Paris, de l'impr. du même, 1835, in-8 de 20 pag. III. *Discours* prononcé dans la séance du 25 avril 1837, sur la question d'Alger. Paris, de l'impr. du même, 1837, in-8 de 32 pag. On a dit que le général Lamoricière était l'auteur des discours prononcés à la Chambre par son oncle. IV. *Considérations sur l'amélioration et la propagation des chevaux* dans le département de la Loire-Inférieure, et projet de la création d'une race française; par M. Robineau de Bougon... suivies d'un Rapport fait à ce sujet à la Société académique de Nantes, au nom d'une commission spéciale; par M. Camille Mellinet. Nantes, de l'impr. de Mellinet, 1839, in-8 de 100 pag.

Robineau-Desvoidy (Jean-Baptiste), médecin et entomologiste, naturaliste de valeur, géologue distingué, et archéologue érudit, membre de la Société philomatique de Paris, de la Société entomologique française, de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne et des congrès scientifiques de la France; né le 1[er] janvier 1799, à Saint-Sauveur en Puisaye (Yonne), de l'une des plus anciennes familles de la contrée. Robineau fit avec distinction ses premières études au collége d'Auxerre. En 1817, il vint à Paris pour y suivre les cours de la Faculté de médecine; c'était l'époque où Dupuytren, Béclard, Pinel et Broussais jetaient un si beau lustre sur l'Ecole de Paris. En dehors de cet enseignement pratique, il fréquentait avec ardeur les leçons si palpitantes de Cuvier, de Geoffroy-Saint-Hilaire, de Blainville, de Latreille et de cette pléiade de savants illustres qui venaient de révéler tout un monde éblouissant de nouveaux horizons. Ce magnifique panorama de la nature, que l'on venait d'étaler à ses yeux, décida de sa vocation; sa route lui fut désormais tracée; l'histoire naturelle fut le culte exclusif auquel il voua toute son existence. Robineau, qui avait fait ses étude

médicales à Paris, fut obligé d'aller soutenir ses examens et sa thèse à la Faculté de Montpellier. C'était vers la fin de 1822. L'Ecole de médecine de Paris venait d'être cassée (c'est Robineau qui raconte ces détails) en vertu de l'ordonnance royale et d'une licence de l'Université. Sa thèse, présentée à la Faculté de Montpellier, travail de pure analyse, fut élevée a la hauteur d'une question politique. La Faculté, réunie, décida que Robineau soutiendrait une seconde thèse, ce qu'il fit à ses frais. Contrairement aux usages de l'Ecole, on refusa de l'indemniser. De retour dans son pays natal, le jeune docteur se livra pendant quelques années à l'exercice de la médecine. Les soins d'une clientèle étendue n'absorbaient pas exclusivement ses loisirs; il avait largement conçu la mission du médecin, du véritable philosophe. Pour lui, l'art de guérir n'était qu'une faible branche de l'histoire naturelle, aussi s'est-il beaucoup occupé de cette science. Robineau avait à peine vingt ans qu'il se livrait sérieusement aux travaux entomologiques. En 1820, avant d'être reçu médecin, il découvrait l'appareil d'olfaction des crustacés; un an plus tard, il constatait l'organisation spéciale de la trompe des diptères; en 1822, il démontrait publiquement que les animaux articulés ont des appareils solides, comparables aux vertèbres des animaux supérieurs; en 1823, il s'assurait que les coléoptères ont primitivement cinq articles tarsiens, et que ces organes sont identiques aux appendices de la locomotion aérienne. Il fit, les années suivantes, un grand nombre d'observations sur l'organisation générale des animaux articulés, sur les diverses pièces solides qui constituent le test de beaucoup de crustacés, sur les usages des balanciers des diptères; et, de tous ces matériaux épars, il composait un livre hardi, qui fut lancé dans la science, comme ces ballons d'essai livrés aux hasard des commentaires et des jugements des hommes, ses *Recherches sur l'organisation vertébrale des crustacés, des arachnides et des insectes*, dont nous parlons plus bas. De 1820 jusqu'au moment de sa mort, Robineau-Desvoidy a beaucoup écrit sur l'histoire naturelle, et plus particulièrement sur l'entomologie; mais sauf le volume dont nous venons de parler, ses travaux sont éparpillés dans les recueils des Sociétés savantes dont il faisait partie; le « Bulletin de la Société philomatique de Paris », les « Mémoires de la Société d'histoire naturelle », ceux des sciences naturelles, les « Annales scientifiques d'observations », celle de la Société entomologique française, la « Revue » et le « Magasin de zoologie », le « Bulletin des sciences historiques et nat. de l'Yonne ». Ce sont des Mémoires intéressants pour les naturalistes, mais qui ont très-peu d'étendue, et que nous ne citons pas moins. On doit aussi à Robineau-Desvoidy quelques travaux importants en géologie et en paléontologie. Une étude remarquable sur les *crustacés fossiles trouvés dans le terrain néocomien de Saint-Sauveur* attira l'attention des savants; c'est encore un monument irrécusable de la patience, de la sagacité, de la consciencieuse méthode investigatrice de l'auteur. En dehors des sciences naturelles, Robineau-Desvoidy exerça son infatigable esprit de recherches sur divers sujets d'histoire locale et d'archéologie. Robineau n'eut pas toujours la prudence de tenir sa porte close aux bruits et aux passions du dehors; trop souvent, son cabinet d'étude devint une arène où sa fougueuse nature l'emportait au delà des limites d'une sage modération. Il écrivit des articles de polémique générale qui furent insérés dans certains journaux politiques à l'époque de la révolution de 1830. Ces productions éphémères ont perdu l'intérêt de l'actualité; on y reconnaît néanmoins la verve mordante et passionnée d'un écrivain libéral dont les aspirations se révoltent contre tout ce qui semble dévier de son idéal absolu. Comme citoyen, Robineau professa toujours la plus grande indépendance; sa devise fut « Progrès et liberté »,

et, c'est un hommage qu'il faut rendre à sa mémoire, il resta jusqu'au dernier jour de sa vie fidèle à ces principes. Homme de parti, il ne le fut jamais : il ne put jamais l'être, parce que sa nature indisciplinable l'éloignait de la servitude du mot d'ordre et de la consigne; il ne fut donc d'aucune coterie politique. Soldat volontaire, il fit la guerre de partisan, au gré de ses bizarres caprices et de la fougueuse impulsion de son cœur. Pour fuir la société des hommes, Robineau-Desvoidy s'était bâti ce qu'il nommait son *Ermitage* dans une vallée froide et humide, à peu de distance de Saint-Sauveur : ce fut sous les influences délétères de sa résidence qu'il fut atteint des maladie et infirmité qui l'ont enlevé. Un voyage qu'il fit à Nice et dans la Provence semblait avoir amélioré sa position; mais les mêmes causes eurent bientôt raison de ses forces profondément affaiblies. Il s'était fait transporter dans une maison de santé à Paris, pour y recevoir des soins plus assidus, lorsqu'il succomba, le 25 juin 1857, dans sa cinquante-neuvième année. On a de Robineau-Desvoidy : **I. Histoire naturelle.** — Entomologie. — I. *Sur l'Harmonie des espèces de coléoptères tétramères avec le règne végétal.* (« Bull. de la Soc. philom. de Paris », 1826, p. 192.) II. *Sur l'Organe de l'odorat dans les crustacés.* (Ibid., ann. 1826, p. 192.) III. *Essai sur les myodaires.* Présenté à l'Académie des sciences. Ce fut un succès bien propre à enflammer l'orgueil et l'émulation du jeune homme que l'accueil fait à ce travail par la docte assemblée. Sur le rapport de M. de Blainville, on en vota l'impression et l'insertion parmi les Mémoires des savants étrangers. Cette décision avait été prise le 2 octobre 1826, la publication n'eut lieu qu'en 1830, dans le tome II des savants étrangers de l'Académie (1). Robineau employa ce délai à revoir son œuvre, à l'assurer sur de larges bases et à profiter des critiques et des conseils de la commission académique. Il donne aux insectes qu'il décrit le nom de *myodaires*, parce qu'ils ont des points de contact plus ou moins directs avec la *mouche domestique*. Il prend pour fondement de sa classification divers caractères tirés de *cuillerons*, des *antennes*, de la forme et de la disposition du *péristome*, et il combine ces caractères avec les mœurs, les instincts et la nourriture des insectes qu'il veut décrire. L'*Essai sur les myodaires* ne fut que le prélude de publications incessantes. Tous les mémoires postérieurs de Robineau-Desvoidy sont la sanction de sa pensée première et qui complètent toutes ses études antérieures. Parmi les plus remarquables, il faut citer la suite de ses recherches sur les *Entomobies*, travail immense qui a dévoré les plus belles années de sa vie, et qui a porté si loin la connaissance de cette tribu interminable, et son *Essai sur la tribu des culicides*. Robineau-Desvoidy a travaillé pendant de longues années à une nouvelle édit. de ses *Myodaires*, enrichie de toutes les nouvelles découvertes de la science, qui n'a été publiée qu'après sa mort (voy. le n° XXIV.) IV. *Essai sur la tribu des culicides.* Avec planches. (« Mém. de la Soc. d'hist. natur. de Paris », tome III, 1827), pag. 390 et suiv. Cet Essai a paru également dans le « Bull. univ. des sc. natur. », t. XIV (1828), p. 156 et suiv., et a été traduit en allemand, dans le recueil intitulé « Isis », tome XVI (1832), p. 476 et suiv.; il a été regardé comme le dernier mot de la science sur cette classe de diptères. V. *Recherches sur l'organisation vertébrale des crustacés, des arachnides et des insectes.* Avec cette épigraphe :

> Animal, naturà semper consimili, organis semper diversis, in semetipso solo totum continetur.

Paris, Compère jeune, 1828, in-8 avec un tableau et une planche (6 fr. 50 c.). Travail présenté à l'Académie des sciences, le 9 oc-

(1) Dont il y a eu des exemplaires tirés à part, ainsi que c'est d'usage pour tous les Mémoires imprimés dans les recueils des Sociétés savantes. Feu J.-B. Huzard avait fait imprimer pour celui qui lui appartenait un titre particulier, portant : Paris, impr. royale, 1830.

tobre 1827. Ces Recherches sont dédiées à Étienne Geoffroy-Saint-Hilaire. Ce livre naquit en effet sous l'inspiration de l'illustre auteur de « l'Anatomie philosophique »; il est comme une consécration déjà plus large des principes posés par le maître. On se rappelle quels orages suscitèrent les idées de cette nouvelle école dans les hautes régions de la science; le travail de Robineau-Desvoidy n'était pas fait pour apaiser la tempête; il brisait les derniers retranchements de l'anatomie classique. Dans une introduction adressée à son ami Raspail, l'auteur raconte longuement ses tribulations académiques; une commission avait été nommée par l'Académie des sciences pour faire un rapport sur son ouvrage. Quelques observations, émanées de certains membres présents à la séance, éveillèrent l'ombrageuse susceptibilité du jeune homme; il retira son manuscrit des mains de la commission et le fit imprimer. Le pamphlet qui précède l'exposition de son étude anatomique indisposa gravement l'Académie; on y vit une attaque directe et injurieuse et une marque d'ingratitude envers un corps savant qui venait de lui donner des gages d'encouragement et de sympathie. On nous a conservé une lettre qu'il écrivait à Cuvier pour justifier cette boutade extra-parlementaire, il y fait profession d'une grande indépendance de caractère, mais en même temps d'un profond respect pour la personne de l'illustre académicien. Nous ne croyons pas cependant que cette tentative ait eu le bonheur de lui gagner un pardon. Ce livre, qui a bien coûté des veilles à Robineau, n'a pas été jusqu'à ce jour intégralement accepté par la science; beaucoup de ses aperçus sont marqués au cachet de la justesse et de la profondeur. Plus d'un naturaliste y a puisé des renseignements dont la source n'a pas été loyalement confessée; il en a eu le pressentiment en publiant son œuvre, et ce n'a pas été la moindre amertume de son existence. VI. *Sur un nouveau genre de parasites de la classe des Acaridiens* (G. Cryptostaina). (« Annales des sc. d'observ. », Paris, t. III (1830), p. 251 et suiv.). VII. *Sur la composition organique de la coquille des animaux mollusques.* (Ibid., t. III (1830), p. 251 et suiv. VIII. *Note sur des chenilles qui ont vécu dans les intestins de l'Homme*, etc. Impr. par extrait dans les « Comptes-rendus de l'Acad. des sciences », t. III (1836), p. 442 et 764. Voy. le Rapport de M. Duméril, du 19 décembre 1836, « Comptes-rendus », t. III, p. 764, et dans les « Ann. des sc. natur. », 2e série, t. VI, p. 376. Cette même année 1836, Robineau-Desvoidy a présenté à l'Académie des sciences, par l'intermédiaire de M. de Blainville, plusieurs autres mémoires qui ont été analysés par M. Duméril dans le tome III des « Comptes-rendus de l'Académie des sciences, ce sont ceux-ci : *Mémoire sur deux espèces d'Osmies*, pour servir à l'histoire naturelle des Sapyges (Hyménoptères); — *Note sur plusieurs insectes parasites du blaireau; — Note sur les mouches qui vivent dans les excréments du blaireau; — Sur un nouvel ennemi de l'abeille domestique*, l'Asilus diadema ; — *Sur le Conops auripes; — Sur une nouvelle espèce de mouche qui vit dans les liliacées*, l'Herbinia Narcissi. Tous furent l'objet d'un rapport très-flatteur du savant Duméril. IX. *Mémoire sur trois espèces nouvelles de Malacomydes; — Notice sur l'Herbine des lys; — Notice sur le genre Fuccellie, et en particulier sur le Fucellia arenaria; — Note sur le Tyreophora cynophila; — Note sur le Phasia crassipensis*. Impr. dans les « Annales de la Soc. entom. française », t. X (1841), p. 251 et suiv. X. *Description d'une nouvelle espèce de diptère du genre Brachyopa.* (Ibid., 2e série, t. II (1844), p. 39. XI. *Etude sur les Myodaires-Entomobies des environs de Paris.* (Macromydes, Antophiles, Microcérées, Bombomydes, Hérellées, Brachymérées, Erythocérées, Graosômes, Céromydes, Thryptocérées, Gonides). Impr. dans les « Ann. de la Soc. entom. franç. », 2e série, t. II, IV, V, VI, VII et IX (1844-51). XII. *Coup d'œil rétrospectif sur*

quelques points de l'Entomologie actuelle. Lu à la Soc. entomologique de France. Ibid., t. IV (1846), p. 347 et suiv. C'est un acte de courageuse revendication que Robineau ne craignait pas de faire solennellement devant ses pairs. Après avoir exposé les difficultés immenses qui surgissent à chaque pas devant le travailleur qui se dévoue à l'étude d'une seule famille, qui en fait l'objet de ses prédilections, de son culte, il demande si l'on ne doit pas quelque reconnaissance « à tant de veilles, à une si « forte et si longue tension d'es- « prit, à tant d'opiniâtreté, dé- « pensée à la recherche d'un ré- « sultat qu'on n'est pas toujours « certain d'obtenir, qui recule « toujours devant la main prête à « le saisir, et qui peut vous être « ravi au moment où vous croyez « en être le légitime propriétai- « re ». C'est par la classification que l'on peut faire la lumière dans cet immense chaos que l'on appelle la *Famille des diptères*. « La « classification! s'écrie-t-il, voilà « le but nécessaire de tout effort « actuel de l'entomologie. Disons « mieux : c'est l'entomologie en « personne, dans tout ce qui con- « cerne ses spécialités et ses gé- « néralités... Il est donné à tout « le monde de la désirer, à peu de « personnes de la chercher et de la « soupçonner, et il y a trop souvent « de l'imprudence à la rédiger et à la « produire. Je ne m'arrêtai point « devant cette imprudence, conti- « nue-t-il, lorsqu'il y a vingt ans « je soumis à la section de zoolo- « gie de l'Académie des sciences « mon premier travail sur les « mouches de Linné et de Fabri- « cius. J'étais jeune alors, les obs- « tacles n'avaient pas pour moi la « même valeur qu'aujourd'hui. Je « souriais dédaigneusement au « péril et à l'idée du péril; je me « le rappelle, il ne m'en coûta pas « le plus petit effort pour propo- « ser le brusque et l'entier ren- « versement de l'édifice construit « par mes devanciers. A l'âge de « vingt-six ans, j'avais imprimé « les innovations les plus hardies « et les plus inattendues, dont « quelques-unes sont maintenant « propriétés reconnues et avouées « de la science, quoiqu'on ait à « diverses reprises essayé de les « attribuer à d'autres auteurs. « Mais le temps, qui a commencé « à me rendre justice, finira par « me la rendre complète. Les dif- « ficultés les plus sérieuses sont « franchies ». Ici, le docteur accuse les naturalistes qui depuis vingt ans ont écrit sur les mouches, d'avoir feint d'ignorer ses travaux ou de ne les citer qu'avec des expressions de malveillance et de mépris. On a fait table rase des dénominations nouvelles qu'il avait attribuées à certaines classes et à certains genres, ou bien on a transporté ces mêmes noms à d'autres genres que ceux qu'il avait désignés. Il demande justice, il s'adresse surtout à ces hommes dont une des plus précieuses qualités est de revenir sur les travaux oubliés ou négligés, et de faire rendre gorge à ceux qui ne furent que des copistes plus ou moins adroits. Il termine son réquisitoire par un exposé scientifique des raisons qui ne lui permettent pas de resserrer le cadre des myodaires, les dernières découvertes tendant plutôt à l'agrandir. Il réclame l'attention des entomologistes sur les Entomobies, objet de sa prédilection et de sa persévérance, et donne, dans un but de priorité, la division de cette tribu en quatre grandes classes, suivant que leurs larves vivent aux dépens des chenilles, des coléoptères, des hyménoptères et des hémiptères. Ce factum, présenté avec une effusion pleine de dignité et de courage, fut accueilli favorablement par les amis de la science; il contribua certainement à réveiller la considération et le respect qui étaient dus aux efforts de Robineau-Desvoidy. XIII. *Mémoire sur plusieurs espèces de Myodaires-Entomobies* des genres Sturmia, Carcelia, Hubneria, Tachina, Erycia, Phryxe, Phoracera. Ibid., t. VIII (1849), p. 157 et suiv. XIV. *Mémoire sur la maladie de la vigne et sur celle de la pomme de terre*. Impr. dans les « Comptes-rendus de l'Acad. des sc. », t. XXX (1851), p. 313, et dans la « Revue et Mag.

de zool. », 2e série, t. III (1851), p. 454. Mémoire d'entomologie appliquée fort curieux : la maladie dont il traite est attribuée à un acarus. Robineau-Desvoidy, le premier, dit M. Em. Duché, son biographe, a annoncé que l'oïdium est le résultat de la piqûre d'un acarus décrit par Linné; il fit part de cette découverte au Congrès scientifique d'Orléans. Il fit la même observation pour la maladie de la pomme de terre. XV. *Sur les éclosions de dix espèces d'Entomobies*, obtenues par M. le colonel Goureau (« Rev. et Mag. de zool. »), 2e série (mars 1851). XVI. *Note sur une nouvelle espèce de Myodaire* : le Rynomya Lamberti. (« Ann. de la Soc. entom. », 2e série, t. IX (1851). XVII. *Description de plusieurs espèces de Myodaires dont les larves sont mineuses des végétaux*. (« Revue et Mag. de zool. », mars 1851.) XVIII. *Description d'Agromyres et de Phytomyzes* écloses chez M. le colonel Goureau. (Ibid., août 1851.) XIX. *Notice sur deux fléaux qui attaquent le blé*. (Ibid., 2e série, t. IV, p. 397). Travail intéressant. XX. *Diptères des environs de Paris*. Famille des Myopaires (*gens myopariarum*). Auxerre, Perriquet, 1853, in-8 de 80 pag., plus deux de table (2 fr. 50 c.). Ce travail est extrait du tome VII du « Bulletin des sciences historiques et naturelles de l'Yonne », mais il avait été imprimé autre part auparavant. XXI. *Catalogue des insectes coléoptères du canton de Saint-Sauveur en Puisaye*. I. Famille des longicornes. (« Bull. de la Soc. des sc. hist. et natur. de l'Yonne », t. VII (1853), p. 335-68. II. Tribu des Criocérides, t. VIII (1854), p. 19-23. XXII. *Sur les éclosions de plusieurs espèces de diptères* (appartenant aux genres Carcelia, Hubneria, Tachina, Amobya et Bombilius) obtenues par M. le docteur Sonnié-Moret, médecin à Auxerre. (Ibid., t. VII (1853), p. 531-36. XXIII. *Mémoire sur les gales-insectes de l'olivier, du citronnier, de l'oranger, du laurier-rose et sur les maladies qu'ils occasionnent dans la province de Nice et dans le département du Var*. (« Rev. et Mag. de zool », ann. 1856, p. 121, 180, 278, 387). Ces recherches, aussi bien que celles à l'occasion des maladies de la vigne et des pommes de terre, dignes du plus haut intérêt, sont accompagnées d'inductions pratiques, fécondes pour l'avenir. XXIV. *Histoire naturelle des diptères des environs de Paris*. Œuvre posthume, publiée par les soins de la famille de l'auteur, sous la direction de M. H. Monceaux... Paris, V. Masson; Leipzig, Franz Wagner; Londres, Williams et Norgate, 1863, 2 vol. in-8 de XVJ-1143 et 920 p. avec portrait (30 fr.). Tiré seulement à 250 exemplaires. Les pages liminaires sont remplies par l'introduction de l'éditeur, M. H. Monceaux, 12 pag.; la liste des différentes publications du doct. Robineau-Desvoidy sur l'entomologie, 2 p., liste qui n'est pas complète, et la liste des auteurs consultés par l'entomologiste. A la suite de ces pages liminaires, l'on a intercalé une Notice biographique sur le doct. Robineau-Desvoidy, par M. le docteur Duché, 40 pages ayant leur pagination particulière, en chiffres arabes; puis six remarquables pages d'avant-propos écrites trois mois à peine avant la mort du doct. Robineau-Desvoidy. Le premier volume est consacré aux *Œstrides*, *Myodaires*, et aux *Entomobies campéphages* qui remplissent les pages 95 à 1143. Le second volume traite des familles suivantes : les *Entomobies curabophages*, *melittophages*, *cimécophages*; les *Vivapares : graosomes*, *macropodées*, *théramides*, et les *Muscides*. — Géologie et Paléontologie. — XXV. *Réponse au Mémoire de M. Cotteau, sur l'origine des blocs quartzeux et siliceux de Magny*. (« Bull. des sc. hist. et natur. de l'Yonne », t. II, 1848, p. 579-89.) XXVI. *Notice sur les Sauriens du Kimmeridge-clay de Saint-Sauveur en Puisaye*. Lue à l'Acad. des sciences, le 27 février 1849, et à la Soc. des sc. hist. et natur. de l'Yonne, le 1er avril 1849. (Ibid., t. III, 1849, p. 134-36). XXVII. *Mémoire sur les crustacés fossiles du terrain néocomien des environs de Saint-Sauveur en Puisaye*. Avec deux planches. (« Ann. de la Soc. entomol. de Pa-

ris », 2e série, t. VII (1849), p. 93 et suiv.). XXVIII. *Notice sur un Ichthyosaure trouvé dans la craie, à Saint-Sauveur*. Lue à la séance du 5 juin 1851 de la Société de l'Yonne. Avec une planche. (« Bull. de la Soc. des sc. hist. et natur. de l'Yonne », t. V, 1851, p. 403-07). XXIX. *Mémoire sur les sables et grès ferrugineux de la Haute-Puisaye*. (Ibid., p. 409-19.) XXX. *Mémoire sur un gisement de calcaire d'eau douce à Saint-Martin-sur-Ouanne* (Yonne). (Ibid , p. 453-59). XXXI. *Mémoire sur les grès ferrugineux tertiaires de la commune de Tannerre*. (Ibid., t. VI, 1852, p. 97-104.—II. **Sciences historiques.**— XXXII. *Essai statistique sur le canton de Saint-Sauveur*. Auxerre, 1838, in-8. Ce travail, destiné à « l'Annuaire de l'Yonne », fut l'objet, de la part du comité de publication, de quelques observations très-légitimes : il s'agissait de faire disparaître certains passages inacceptables pour un recueil officiel, où le sentiment des convenances et le respect dû à l'opinion publique ne sauraient être impunément bravés. Robineau, comme toujours, se révolta contre la censure; il défendit de continuer l'impression et publia lui-même son Mémoire, en y joignant une dédicace burlesque et injurieuse pour les membres permanents du comité de « l'Annuaire». Le premier chapitre de ce Mémoire donne un aperçu sur l'ancien culte auxerrois (*Essai sur l'origine du culte de l'Auxerrois*); c'est un extrait d'un grand ouvrage inédit sur l'ancien diocèse d'Auxerre, qui existe encore dans les papiers de Robineau. Ce chapitre surtout, dans lequel on trouve aussi la *Description et explication raisonnées des grottes de Saint-Germain*, a fait naître beaucoup de critiques à cause de sa singularité. Avec Robineau-Desvoidy, l'Histoire n'est plus dans l'Histoire; il faut la poursuivre à travers les rêveries du moderne hiérophante! Les cryptes de Saint-Germain ne sont en définitive pour l'archéologue auxerrois que le plan cadastral du diocèse d'Auxerre! Toutes les légendes du pays sont des fables énigmatiques arrangées pour exercer la sagacité des esprits supérieurs! Robineau n'a pas appliqué sa méthode analytique aux seules catacombes de Saint-Germain: il a impitoyablement disséqué la totalité du diocèse. Villes, bourgs et simples paroisses, patrons et patronnes des églises et abbayes, ruisseaux et rivières, montagnes et vallées, tout subit la pierre de touche du dictionnaire de Bullet. L'idiome celtique est l'âme de cet ouvrage. Cette œuvre est regrettable au point de vue religieux, inacceptable au point de vue de la science. On doit déplorer la dépense d'une érudition immense et d'une imagination merveilleuse au profit d'une idée qui n'est rien moins que féconde. Cependant, soyons juste après avoir été sévère: l'*Essai sur l'origine du culte de l'Auxerrois* contient des recherches d'une haute valeur. Au milieu de ce chaos d'étymologies, d'interprétations aventurées, de légendes mises à la torture, on trouve de précieux matériaux pour l'Histoire. Robineau-Desvoidy avait le talent de faire jaillir des étincelles de la moindre pierre qu'il osait remuer; de magnifiques pensées revêtues d'un style plein d'éclat et de puissance indemnisent suffisamment le lecteur; ce travail ne périra pas tout entier. L'*Essai statistique sur le canton de Saint-Sauveur* devait être continué;. Robineau-Desvoidy promettait dans sa seconde partie d'exposer la constitution géologique et minéralogique du canton, la flore et la faune de la Puisaye, ainsi que les arts, les industries, les exploitations et l'hygiène du pays. Ces matériaux se retrouvent en effet dans ses manuscrits; mais ils remontent à une date déjà éloignée et ne paraissent plus en harmonie avec l'état actuel de la science. XXXIII. *Découverte d'une statue de Vénus Anadyomène*, trouvée dans les ferriers de Mézilles. Avec une planche. (« Bull. de la Soc. des sc. hist. et natur. de l'Yonne », t. III, 1849, p. 393-94). L'auteur fit suivre cette exhibition de considérations élevées sur les mœurs de la décadence romaine. XXXIV. *Recherches sur l'étymo-*

logie des noms des cours d'eau de l'ancien diocèse d'Auxerre. Avec une carte. (Ibid., t. IV, 1850, p. 461-69.) XXXV. *Notice sur des médailles trouvées aux environs de Briare et à Rogny.* (Ibid., t. VIII, 1854, p. 19-23.) A propos de ces médailles, Robineau-Desvoidy a fait observer que l'histoire des Gaulois Victorinus et Tetricus est en réalité celle des aïeux des Auxerrois. — III. Varia. — XXXVI. *Epître à mon ami P. Fietresson Saint-Aubin (de Saint-Sauveur).* Paris, de l'impr. de Doublet, 1818, in-8 de 12 pag. XXXVII. *Lettre à M. le gérant responsable du « Mémorial de l'Yonne ».* Paris, de l'impr. de Tastu, 1829, in-8 de 16 pag. — IV. Manuscrits. — Robineau-Desvoidy avait pour la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne une grande prédilection, et il a voulu en mourant lui donner des gages éclatants de sympathie. Il lui a légué ses collections d'histoire naturelle et tous ses livres qui ont trait à la science qu'il cultivait avec tant de succès. Ces dons ont un prix inestimable, si l'on considère que sa collection des diptères est peut-être unique en Europe par le nombre et par la variété des espèces. C'est le fruit de quarante années de travaux. Ses manuscrits ont été généreusement remis par sa famille aux archives de la Société. Ils se composent de ses *Etudes sur la Puisaye*, d'une *Dissertation sur le nom d'Auxerre*, de Notes sur le livre d'Héric « de Miraculis Sancti Germani »; de son travail complet sur l'*Origine du culte auxerrois*, dont quelques parties ont été publiées. En histoire naturelle, on y trouve une grande quantité de notes inédites sur différents sujets de la science entomologique et la *Description des ossements fossiles trouvés dans les grottes d'Arcy sur-Cure*, lue à la Soc. des sciences hist. et natur. de l'Yonne, puis à l'Acad. des sciences. Enfin, le plus important de tout ce recueil précieux est assurément son grand ouvrage sur les *Myodaires*, dont une seconde édition a paru après sa mort. — V. Biographies de Robineau-Desvoidy. — 1° Notice nécrologique sur le docteur Robineau-Desvoidy, par M. *Bigot.* Lue à la Soc. entom. de Paris, le 11 novembre 1857, et impr. dans les « Annales de cette Société, 3e série, vol. V, *Histoire*, p. 132 et suiv. (1857); 2° Notice biographique sur le docteur Robineau-Desvoidy, par M. *Emile Duché.* Lue le 3 septembre 1858, dans la 25e session des Congrès scientifiques de France, et impr. dans le premier volume de cette session (1859), p. 87 et suiv. Cette Notice a été tirée à part. Auxerre, impr. de Perriquet et Rouillé, 1859, in-8 de 40 pag., et réimprimée à la tête de l'ouvrage posthume de cet entomologiste. C'est de cette dernière Notice, très-impartiale et bien écrite, qu'est tiré le présent article.

ROBINET (Stéphane), chimiste, élève de Vauquelin et de Pelletier, plus tard, agronome et sériciculteur (1), né à Paris, le 6 décembre 1796. M. Robinet fut d'abord pharmacien, de 1822 à 1834, et en cette qualité devint successivement : en 1822, membre de la Soc. de pharmacie de Paris, et son président en 1831; secrétaire de la Société de chimie médicale, en 1824; membre de l'Académie royale de médecine (section de pharmacie), élu en 1825; vice-président en 1860 et président en 1861, de cette académie. Professeur d'un cours sur l'industrie de la soie, de 1838 à 1843; élu le 7 juin 1843 à la Société centrale d'agriculture dont il est l'un des membres les plus actifs. — En 1825, M. Robinet fut, avec MM. Vauquelin, Laugier, Orfila, Payen, etc., etc., fondateur du *Journal de chimie médicale*, dont il a été pendant dix années le rédacteur principal. En 1826, sur la proposition de M. Robinet et d'après un mémoire contenant des procédés perfectionnés, le ministre de la guerre chargea une commission de faire de nouvelles recherches sur l'emploi des aérostats à l'armée. Cette commission

(1) L'auteur de la « Littérature française contemporaine » a fait du pharmacien et du sériciculteur deux personnes différentes tandis que c'est la même.

fut composée des généraux Garbé, Valazé, Tolosé, du colonel Coutelle, de MM. Thénard, Arago et Robinet. M. Robinet fit, au nom de cette commission, un travail et des expériences considérables. A partir de 1833 M. Robinet s'est exclusivement livré à l'étude de l'agriculture, et surtout de l'industrie de la soie. Depuis 1833, M. Robinet prend une part active aux travaux agricoles de M. Millet, son beau-frère, qui avait fait valoir un domaine de 100 hectares près Châtellerault. M. Millet n'ayant été retraité comme sous-intendant militaire qu'au mois de mai 1841, jusqu'à cette époque M. Robinet et sa sœur, Mme Cora Millet, avaient été seuls chargés, sous la direction de M. Millet absent, des travaux agricoles de la Catodière. Sur un rapport de M. Yvart, la Société royale d'agriculture a décerné la médaille d'or à M. Millet, auquel devait revenir l'honneur des améliorations importantes introduites dans le domaine de la Catodière, et par suite dans plusieurs cantons du département. M. Robinet est co-propriétaire de ce domaine. En 1838, M. Robinet fonda un cours public, gratuit et non rétribué, sur l'industrie de la soie, qu'il a fait onze fois jusqu'en 1843, tant à Paris qu'à Poitiers où il créa une magnanerie modèle, où l'on recevait tous les élèves qui se présentaient, et auxquels M. Robinet faisait suivre un cours pratique complet d'industrie séricicole. M. Robinet est l'inventeur de plusieurs appareils et machines servant à cette industrie : 1° un nouveau système de *claies*, à canevas roulants, pour les magnaneries, adopté par un grand nombre d'éducateurs du Midi ; 2° *sérimètre*, instrument destiné à l'appréciation de la soie. Il a servi de base à plusieurs travaux importants publiés dans le Midi ; 3° *éprouvette*, instrument destiné au *tirage* des soies ; 4° calorifère pour les magnaneries ; 5° *tour*, ou moulin nouveau, pour le dévidage des cocons ; 5° *croiseur* pour la soie, applicable à tous les tours à la Chambon, adopté dans plusieurs filatures du Midi ; 6° *compteur* nouveau pour la filature et l'ouvraison de la soie ; 7° *croiseur* pour la filature à bout. Aucune de ces inventions n'a été brevetée, M. Robinet les a laissées dans le domaine public. Cet estimable et utile savant a été honoré de plusieurs fonctions militaires et administratives. Décoré de juillet, il fut nommé, en 1830, chef de bataillon de la garde nationale de Paris, fonctions qu'il a remplies jusqu'en 1848 ; il a été membre du conseil général du département de la Seine, de 1843 à 1848, et du jury des expositions universelles de 1855, 1856 et 1860. Les services éminents rendus par M. Robinet ont été récompensés, en 1831, par le titre de chevalier de la Légion d'Honneur, et en août 1861, par celui d'officier du même ordre. Il est en outre officier du Medjidié et chevalier de l'ordre royal et militaire de Notre-Dame-de-la-Conception de Portugal. M. Robinet, au milieu de ses recherches scientifiques, s'est occupé de sculpture ; ses bustes de Vauquelin, de Mathieu de Dombasle, etc., ont figuré aux salons de 1833 et 1834. Nous connaissons de M. Stéphane Robinet les ouvrages et opuscules suivants : — I. Chimie et Pharmacie. — I. *Tableaux chimiques du règne animal*, ou Aperçu des résultats de toutes les analyses faites jusqu'à ce jour sur les animaux, ouvrage dans lequel on trouve les principaux faits médicaux du ressort de la chimie, les phénomènes les plus importants de la zoochimie (chimie physiologique), les propriétés des substances animales, et enfin la bibliographie chimique de ce règne ; par J.-Fréd. John, D M., prof. de chimie, etc. Trad. de l'allem., avec des notes sur les analyses les plus récentes. Paris, L. Colas, Gabon, 1816, in-4 de 31 feuil. 1/2. (10 fr.). II. Avec M. H. Petroz : *Examen chimique du fruit du lilas* (syringa communis), et Considérations sur l'emploi de l'acide carbonique et de l'éther acétique dans les analyses végétales. Lu à l'Acad. de médecine, section de pharmacie, le 27 septembre 1823. Paris, de l'impr. de Fain, 1824,

in-8 de 24 pag. Tiré à 100. III. *Observations sur la salsepareille*, en réponse à un article de M. J.-J. Virey. (Extrait du « Journal de chimie méd. »). Paris, de l'impr. de Fournier, 1825, in-8 de 4 pag. L'article de Virey était dans le « Journal de pharmacie ». IV. *Recherches sur l'emploi des sels neutres* dans les analyses végétales, et application de ce procédé à l'opium. Paris, de l'impr. de Fournier, 1825, in-8 de 64 pag. V. *Essai sur l'affinité organique*. Paris, Béchet jeune, 1826, in-8 (2 fr.). VI. *Appareil proposé par M. Robinet* pour servir à dissoudre les calculs dans la vessie urinaire. (Extr. du « Répertoire général d'Anatomie », publié par Breschet). Paris, de l'impr. de Duverger, 1826, in-4 de 4 pag., avec une pl. — II. **Agriculture et Sériciculture** — VII. *Notices sur les éducations des vers à soie*, faites de 1837 à 1842, dans le département de la Vienne, par MM. Millet et Robinet, et Mme Millet. Paris, de l'imp. de Mme Huzard, 1837-42, 6 br., in-8. (Les six notices réunies : 4 fr. 50 c.). Ces notices formant aujourd'hui un volume ne sont que la réunion des résultats d'observations sur le même sujet, exposés à diverses époques par M. Robinet à la Société centrale d'agriculture, imprimés dans les Mémoires de cette Société et tirés à part, qui ont conséquemment plusieurs paginations. Il en est ainsi pour quelques autres ouvrages qui nous restent à citer. Sur le Rapport de Loiseleur-Deslongchamps, la Société royale et centrale d'agriculture accorda une médaille d'or à la première de ces notices, celle de 1837. VIII. *Mémoire sur la filature de la soie*. Paris, Mme Huzard, 1839, in-8 de 11 feuil. 1/2, avec 7 planches (4 fr. 50 c.). C'est le premier ouvrage spécial sur cette matière importante. IX. *Expériences sur la ventilation des magnaneries*; faites, en 1839, à la magnanerie-modèle départementale de Poitiers. Paris, de l'impr. de Bouchard-Huzard, 1840, in-8 de 28 pag., avec une pl. Deuxième Mémoire. Paris, impr. de la même, 1841, in-8 de 132 p., avec une pl. Ces deux Mém. sont encore des tirages à part du recueil de la Société centrale d'agriculture, auxquels l'auteur en a ajouté deux autres qui forment la réunion de ce qu'il a écrit sur le même sujet. Le troisième Mémoire est tiré du même recueil (1841); quant au quatrième, intitulé : *Ventilation horizontale et ventilation inclinée*, il est tiré des « Annales de l'agriculture française » (1841). (Prix des quatre Mémoires réunis : 3 fr.). Chaque Mémoire traite d'un sujet différent. Premier mémoire : Historique; moyen d'appréciation; néomètre; expériences; conclusions. — Deuxième Mémoire : Moyen d'appréciation; anémomètre; observations météorologiques; description des lieux; expériences, au nombre de 174; tableau des effets réels. — Troisième Mémoire : Expériences, au nombre de 34; Tarare soufflant; détermination et comparaison des effets absolus; ventilation inclinée; note supplémentaire. — Quatrième Mémoire : Ventilation horizontale et ventilation inclinée. X. *Note sur la taille du mûrier*. Imp. dans le « Propagateur de l'industrie de la soie », 1840. XI. *Du Mûrier, des éducations de vers à soie* faites en 1840, et des expériences sur la ventilation des magnaneries. Paris, Bouchard-Huzard, 1841, in-8, avec une pl. (4 fr.). XII. *Mémoire sur le mûrier*. Paris, de l'impr. de Bouchard-Huzard, 1841, in-8 de 32 pag. Deuxième Mémoire. Paris, de l'impr. de la même, 1842, in-8. Encore un recueil formé de tirés à part du recueil de la Soc. centrale d'agriculture; mais au lieu de n'y en avoir que deux il y en a quatre (3 fr.). Voici du reste la composition de ce recueil : Premier Mémoire : Epaisseur des feuilles; nervures; consommations comparées; quelle est la feuille qui se fane le plus promptement? de la quantité d'eau contenue dans les feuilles; de la quantité d'eau contenue dans le parenchyme isolé; de la quantité de matière sèche contenue dans les nervures; proportions de l'eau dans les feuilles de différents âges; proportions de la matière soluble dans les feuil-

les; composition de la feuille de mûrier. — Deuxième Mémoire : Alimentation avec quatre variétés de mûrier; emploi des feuilles prises dans leurs différents degrés de développement : sept éducations successives; éducation d'automne. — Troisième mémoire : Influence des mûriers sur la durée de la vie des vers; de la quantité de feuilles consommées; influence des variétés de mûrier sur le développement des vers; influence des variétés de mûrier sur le poids des cocons; influence des variétés de mûrier sur la proportion de la soie; influence des variétés de mûrier sur les résultats de la filature; conclusions. — Quatrième Mémoire : De la taille du mûrier XIII *Note sur le conditionnement des soies*. Impr. dans le « Propagateur de l'industrie de la soie », 1841. XIV. *Des Educations suivant la méthode lombarde*. Impr. dans le « Propagateur de l'industrie de la soie », 1842. XV. *Examen d'une soie grège de Corse*. Ibid., 1842. XVI. *Notice sur les machines applicables à la filature* et à l'appréciation de la soie, inventées par M. Robinet. Paris, MM. Millet et Robinet, 1843, in-8 de16 pages, avec une planche (75 c.). XVII. *Procédé pour le battage des cocons*, ou Moyen d'obtenir des cocons le plus de soie possible. Paris, les mêmes, 1843, in-8 de 32 pag. (1 fr. 50 c.). XVII*. *Mémoire sur la formation de la soie*. Paris, M. Robinet, 184., broch. in-8, avec 2 pl. (1 fr. 50 c). Dans ce Mémoire, M. Robinet décrit les organes qui concourent, dans le ver à soie, à la production de la matière soyeuse, et explique la formation du fil dont le ver fait son cocon. XVIII. *La Muscardine;* des causes de cette maladie et des moyens d'en préserver les vers à soie. Paris, M. Robinet, 1843, in-8 de 12 feuilles 1/2 (3 fr. 50 c.). Deux. édit., augmentée d'une quatrième partie, contenant tout ce qui est survenu de nouveau sur la question de la muscardine depuis 1843. Paris, le même, 1845, in-8 (3 fr.). XIX. *Plan d'une magnanerie de douze onces* (ou 300 gr. d'œufs). Extr. d'un Cours sur l'industrie de la soie. Paris, de l'impr. de Mme Bouchard-Huzard, 1844, in-4 de 8 p., avec 2 pl. XX. *Recherches sur la production de la soie en France*. Paris, Mme veuve Bouchard-Huzard, 1845 et ann. suiv., in-8 (5 f.). Ces Recherches se composent aussi de la réunion de quatre mémoires lus à la Société centrale d'agriculture, imprimés dans son recueil, et tirés à part. Premier Mémoire : Production de la matière première. Deuxième Mémoire : Des Propriétés générales de la soie. Troisième Mémoire : Des Races. Quatrième Mémoire : Des Influences qui peuvent augmenter ou diminuer la qualité de la soie. XXI. *Mûrier. — Vers à soie. — Soie*. Paris, Dubochet, Lechevalier, 1846, in-8 de 16 pag. (25 c.). Opuscule qui fait partie d'une collection intitulée : « Instruction pour le peuple. Cent traités ». XXII. *Manuel de l'éducateur de vers à soie*. Paris, MM. Millet et Robinet, rue Jacob, n. 26, 1848, in-8 (5 fr.). XXIII. *De l'Influence des phénomènes météorologiques sur les éducations des vers à soie*. (Extr. de « l'Annuaire météorologique de la France », ann. 1850. (Versailles, de l'impr. de Beau, 1850), gr. in-8 de 34 pag. XXIV. *Rapport sur un voyage à Besançon pendant l'Exposition agricole et industrielle de 1860*. Paris, de l'impr. de Mme Bouchard-Huzard, 1860, in-8 de 15 pag. XXV. *Rapport sur le concours régional de Lyon en 1861 :* Produits, industrie séricicole, économie domestique. Paris, de l'impr. de la même, 1861, in-8 de 22 pag. Ces deux Rapports sont extraits des recueils de la Société centrale d'agriculture : le premier des Mémoires, et le second du Bulletin des séances. M. Robinet en a fait un plus grand nombre, mais que nous n'avons pas trouvés imprimés séparément. XXVI. *Moyens de distinguer les bons œufs de vers à soie*. Paris, Mme Bouchard-Huzard, 1861, in-8 de 164 p., fig. (5 fr.). — Hydrologie. — XXVII. *Rapport de la commission d'enquête administrative chargée d'examiner le projet de dérivation des sources de la Dhuis* (suivi de « l'Extrait du procès-verbal des séances de la commission d'en-

quête ». Paris, typogr. de Charles de Mourgues frères, 1861, in-4 de 90 pag. Le projet de la ville de Paris, ainsi que le Rapport de M. Robinet ont donnés lieu à un grand nombre de critiques, parmi lesquelles nous citerons celles : de MM Jolly, membre de l'Académie impér. de médecine; Delamarre (dans « la Patrie », nos du 15 juin au 27 août 1861), le doct. Grimaud (de Caux), E. Girardin, entrepreneur concessionnaire des eaux de Nevers; Barral, membre de la Société centrale et impériale d'agriculture; Fulgence Maillard, maire de Morains; Dugué, ingénieur en chef du département de la Marne; le baron Ernouf, le doct. Déclat, Henri Arrault, Léopold Giraud, Pariel, pharmacien, et le docteur Mignot. Choisi par la ville de Paris pour défendre ce fameux projet de dérivation des sources de la Dhuis, M. Robinet ne pouvait laisser sans réponse les écrits qui le combattait; aussi a-t-il fait paraître le volume suivant : XXVIII. *Eaux de Paris Lettre à un conseiller d'Etat*, pour servir de réponse aux adversaires des projets de la ville de Paris. Paris, Mme veuve Bouchard-Huzard, 1862, in-8 de 259 pages (1 fr.). L'auteur a publié cet ouvrage comme rapporteur de la commission d'enquête du département de la Seine. Dans cette Lettre, M. Robinet réplique aux treize personnes que nous venons de citer. La réfutation de l'opinion de M. Jolly occupe à elle seule les pages 8 à 107 du volume. En général, dans la Réponse aux adversaires des projets de la ville de Paris, la mauvaise humeur de M. Robinet perce trop, et l'avocat de la ville n'y est pas toujours parlementaire. Jusqu'à ce jour il n'a convaincu personne, et il se fait toujours un grand bruit autour de cette question, même à l'Académie de médecine, qui n'a pu rester indifférente au sujet d'un fait d'hygiène publique si important. La Lettre de M. Robinet, en donnant un nouvel aliment à la question, a aussi donné naissance à quelques réponses qui ont paru dans les journaux, entre autres, celle de M. Grimaud (de Caux), intitulée : « Quelques lignes de réponse à douze pages de critique » (feuilleton de « l'Union » du 4 mai 1862). La plus piquante critique qui ait été publiée de la *Lettre à un conseiller d'Etat* est celle intitulée : « les Eaux de Paris, par un ami du bon vin », et signée A.-C. Riccardo (masque de M. A. Cailleaux, de la Société de géologie), 4 pag. in 8, dans laquelle l'auteur relève avec esprit les expressions blessantes de M. Robinet envers ses contradicteurs XXIX. *Note sur le résultat de la congélation des eaux potables*. (Extrait du « Bull. de l'Acad. impér. de médecine, t. XXVII). Paris, de l'impr. de Martinet. 1862, in 8 de 6 pages XXX. *Discussion sur les eaux potables*. Discours prononcés à l'Académie impériale de médecine, le 20 janvier et le 17 mars 1863, dans la discussion d'un rapport fait par M. Poggiale sur un Mémoire de M. Lefort, etc. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1863, in-8 de 60 pages. Extr. du « Bull. de l'Acad. impériale de médecine », 1863, t. XXVIII. — IV. Biographie. — M. Robinet a lu à la Soc. de pharmacie de Paris, ainsi qu'à la Soc. centrale d'agriculture plusieurs Notices sur leurs membres, qui ont été imprimées dans leurs recueils, puis ensuite tirées à part. En voici l'indication : XXXI. Société de pharmacie; séance publique tenue le 21 avril 1830, en commémoration de Vauquelin. (*Notice historique sur Vauquelin*, par MM. Chevallier et Robinet). Paris, de l'impr. de Fain, 1830, in-8 de 64 pag. XXXII. *Notice historique sur François Philipar*. Impr. dans la « Séance publique de rentrée de la Société impériale et centrale d'agriculture » tenue le mercredi 19 décembre 1855. Paris, veuve Bouchard-Huzard, 1855, in-8, pag. 15 à 27. XXXIII. *Eloge d'Antoine Poiteau*. Impr. dans « les Mémoires de la Soc. impér. et centrale d'agriculture », ann. 1856, prem. part., pag. 142-173. La dernière page est consacrée à la liste des ouvrages et mémoires de Poiteau. XXXIV. *Notice nécrologique sur M. le baron Antoine Busche*. Ibid., ann. 1857, prem. partie, pag. 207-

219. XXXV. Avec M. Pépin. *Notice historique sur Jean Thouin*. Impr. dans la Séance publique de rentrée de la Soc. impér. et centr. d'agriculture, tenue le dimanche 30 novembre 1859. Paris, veuve Bouchard-Huzard, 1860, in-8, pag. 20-40. Il a été tiré de ces cinq Notices un petit nombre d'exemplaires à part. — Le *Journal de pharmacie*, les *Annales de chimie et de physique*, et le *Journal de chimie médicale* contiennent de M. Robinet un grand nombre de mémoires et analyses. Il a inséré dans les *Annales de l'agriculture française*, le *Journal d'agriculture pratique*, les *Mémoires de la Société centrale d'agriculture*, le *Propagateur de l'industrie de la soie*, outre plusieurs éloges historiques, des travaux sur l'industrie de la soie, et sur divers sujets d'agriculture et d'économie domestique. M. Robinet a fourni aussi des notes scientifiques à l'*Annuaire météorologique de France* (1849 et années suivantes). M. Robinet, en outre, a publié, en société avec Mme Gacon-Dufour, la seconde édition du « Dictionnaire des ménages », etc. ; par Havet, corrigé très-soign. et augm. (1822).

ROBINET (Mlle), sœur du précédent. Voy. MILLET-ROBINET (Mme).

ROBINET (Edmond), littérateur, né en 1811, à Saint-Pol-de-Léon (Finistère), fit ses études en Bretagne et vint suivre les cours de droit à Paris, en 1819. Mis par l'entremise d'Elie Kersanguy en relation avec l'abbé de Lamennais, il épousa plus tard une nièce du célèbre prêtre. M. Ed. Robinet débuta par écrire pour les journaux. Il est, l'un des anciens collaborateurs du *Monde*-Lamennais, du *Peuple constituant*, de la *Revue indépendante* et du *National*. De 1849 à 1851, il a dirigé la correspondance politique annexée au dernier journal, sous le titre de *Bulletin de correspondance*. M. E. Robinet, qui a autrefois collaboré au *Journal de l'instruction publique*, dirige aujourd'hui chez M. L. Hachette et Comp., maison à laquelle il est attaché, la *Revue de l'instruction publique* et autres publications littéraires. On a de lui comme publications spéciales : I. *Etudes et Notice biographique sur l'abbé F. de Lamennais*. Paris, Paul Daubrée et Cailleux, 1835, in-8 (2 fr. 50 c.). II. *L'Europe*. Histoire des nations européennes. *France*. Paris, Langlois et Leclerq, 1845, 2 vol. in-12, ornés de 12 vignettes (3 fr.). — *Angleterre*. Ibid., 1846, 2 vol. in-12, avec 2 portr. (3 fr.). (Voy. plus bas l'article C. Robinet.) — *Russie, Pologne, Suède et Norvège*. Ibid., 1847, in-12, avec 3 portr. (3 fr. 50 c.). Il est en outre l'auteur du 3e volume du *Précis de l'histoire des Français*, de J.-C.-L. Simonde de Sismondi (1844, in-8). — On trouve une courte Notice sur M. E. Robinet dans le « Dictionnaire univ. des contemporains », de M. Vapereau, 2e édit. (1861), page 1502.

ROBINET. *Fables* trouvées dans la fontaine par un porteur d'eau, mises en couplets. Paris, de l'impr. de Pollet, 1846, in-12 de 36 pag.

ROBINET (C.). *Résumé de l'histoire d'Angleterre*, avec des notes additionnelles, tirées des ouvrages de Hume, Smollet, Guizot, A. Thierry, etc. Bruxelles, Devroede et Comp., 1847, 2 vol. gr. in-18 de 248 et 243 pag. (2 fr. 50 c.). Formant les tomes III et IV d'une « Bibliothèque illustrée ». Ne serait-ce pas une contrefaçon de l'ouvrage de M. Edmond Robinet. (Voy. ci-dessus.)

† ROBINET (Jean-François-Eugène), docteur en médecine, anc. disciple d'Auguste Comte, fondateur de l'école positiviste, et depuis l'un des propagateurs des doctrines du maître ; né à Vic-sur-Seille (Meurthe), le 24 avril 1823. On a du docteur Robinet : I. *Considérations sur la répression de la médecine dite illégale* et sur le projet d'association générale des médecins de France, présentées à l'Association médicale de l'arrondissement de Meaux (Seine-et-Marne). Paris, Leclerc, 1858, in-8 de 15 pages. Réimprimées en 1862, dans « l'Appel aux médecins », du docteur Georges Audiffret (in-8). II. *Paroles prononcées aux funérailles d'Auguste Comte*, le 8 septembre 1857. Paris, Dunod, 1857, brochure in-12 (25 c.). III. *Notice*

sur l'œuvre et sur la vie d'Auguste Comte, par le docteur Robinet, son médecin, et l'un de ses treize exécuteurs testamentaires. Paris, Dunod, 1860, in-8 de vij-631 pag., avec un portr. (8 fr.). IV. *Paroles prononcées sur la tombe de madame Sophie Thomas*, fille adoptive d'Auguste Comte, le 7 décembre 1861, par le docteur Robinet, au nom de la Société positive. Paris, Dunod, 1862, broch. in-12 (25 c.). V. *Danton et ses détracteurs*. Mémoire historique appuyé de pièces justificatives. (Sous presse.) Comme éditeur, M. le docteur Robinet a publié la 4e édition des « Lettres sur les animaux », de Georges Leroy, lieutenant des chasses du parc de Versailles, à laquelle il a ajouté une Introduction (1862, in-12 de 266 pages). Cet ouvrage fait partie de la « Bibliothèque positive ».

Robinet aîné (feu), ingénieur civil, etc. I. *Cours complet de dessin des machines*. Paris, L. Hachette et Cie, 1842, in-fol. de 150 planches, avec un texte explicatif (30 fr.). On peut se procurer séparément : les 10 planches de la géométrie et de la perspective (2 fr.); les 12 planches des coupes de pierre (2 fr. 50 c.); les 29 planches d'architecture (6 fr.); les 99 planches de mécanique (20 fr.), et le texte explicatif des 150 planches (3 fr.). Le texte a eu une 2e édit. Paris, les mêmes, 1863, in-8 de 79 pag. (3 fr.). II. *Cours de lavis appliqué* à l'enseignement du dessin d'architecture et des machines, avec un texte descriptif, dessiné et gravé par feu Robinet; publié par J. Silveyra, architecte. Paris, Silveyra, 1853, in-fol. de 12 pag. et Atlas de 50 pl. demi-jésus, gravées sur acier (25 fr.).

Robinot (l'abbé L. Augustin), chanoine, vicaire-général à Nevers. I. *Discours dogmatiques et moraux* sur différents points de religion. Lyon et Paris, Rusand, 1824, 4 vol. in-12 (8 fr.). II. *La Religion démontrée et défendue*, ou nouveau Traité complet de la Religion ; par Mgr Alex. Tassoni, auditeur de Rote. Trad. sur la 4e édit. ital. Valence, Jamonet, et Paris, Gaume frères, A. Leclère, etc., 1838, 4 vol. in-8 (18 fr.). III. *Œuvres oratoires* complètes de l'abbé Robinot et l'abbé Labouderie. Dans la « Collection intégr. et univ. des orateurs sacrés, » publ. par l'abbé Migne, t. LXXVI, ou 9e de la seconde série. 1856, gr. in-8 à 2 col. (6 fr.).

Robinot, l'un des rédacteurs du recueil intitulé : *Répertoire de l'industrie étrangère*, etc. (1838).

Robinson (Mistriss Marie Darby). Voy. t. VIII, pag. 87, et ajoutez : *le Faux ami*. Trad. de l'angl. sur la seconde édition. Paris, Migneret, an VII (1799), 4 vol. in-12 avec fig. Seconde édit. Paris, Renard, an XI (1803), 4 vol. in-12 fig. (8 fr.).

Robinson (le rév. John). *Antiquités grecques*, ou Tableau des mœurs, usages et institutions des Grecs, dans lequel on expose tout ce qui a rapport à leurs religion, gouvernement, lois, magistratures, procédures judiciaires, tactique et discipline militaires, marine, fêtes, jeux publics et particuliers, repas, spectacles, exercices, mariages, funérailles, habillements, poids et mesures, monnaies, édifices publics, maisons, jardins, agriculture, etc., etc.; trad. de l'angl. (par MM. Leduc et Buchon). Paris, Verdière, 1822, 2 vol. in-8 (15 fr.)—Sec. édit., revue, corr. et augm. d'une table des matières. Paris, F. Didot, 1838, 2 vol. in-8 (12 fr.).

Robinson (le révér. Edouard), orientaliste américain, professeur de littérature biblique à New-York. *Harmonies des quatre évangiles*, établies d'après l'arrangement suivi dans « l'Harmonie des Evangiles », publiée en grec par le rév. Robinson; par W.-P. Tiddy. Brux., publ. par le « Glaneur missionnaire », 1851, in-8 de 370 pag. à 6 colon. (4 fr.).

Robinson (George), esq. *Three years in the East*, being the substance of a journal written during a tour and residence in Greece, Egypt, Palestine, Syria and Turkey, in 1829-32. Paris, Galignani, 1837, 2 vol. in-8, avec 8 cartes (24 fr.). — Le même ouvrage, en français, sous ce titre : *Voyage en Palestine et en Syrie*, avec vues, cartes et plans. Traduction revue et annotée par l'auteur. Paris,

Arthus-Bertrand, 1838, 2 vol. in-8, avec 20 lithogr. et 8 cartes (20 fr.).

† Robinson (Henry-Wilkie), théreutéographe, né à Manchester, fixé en Belgique depuis le commencement de 1860, a dirigé pendant 18 mois (du 1er janvier 1861 à la fin de juin 1862) la « Gazette des chasseurs » qui paraît à Bruxelles, et et à partir du 1er juillet 1862 il a pris la rédaction en chef du « Journal des haras et des chasses », qui paraît également à Bruxelles. Nous connaissons de M. Henry-Wilkie Robinson les publications spéciales suivantes : I. *L'Age du cheval.* Description détaillée des modifications successives de la denture, suivi d'un exposé des ruses les plus généralement employés par les maquignons et des moyens de les déjouer. Bruxelles, veuve Parent et fils, et Paris, Goin, 1859, in-18 de 55 pag., avec grav. dans le texte (75 c.). II. *Le Chien de chasse.* Description des différentes races, contenant des renseignements complets sur les particularités qui distinguent chacune d'elles. Education et dressage; soins à donner dans toutes les maladies. Bruxelles, veuve Parent et fils, 1860, in-8 de 296 pag., avec planches sur cuivre et gravures sur bois (5 fr.). Deuxième édition. Ibid., 1861, in-8 de 270 pag., avec planches et grav. (5 fr.). III. *Le Tireur infaillible*, trad. de l'angl. de Marksman. Brux., veuve Parent et fils, et Paris, Goin, 1860, in-8 (5 fr.). IV. *Conseils aux chasseurs* sur le tir, les armes, munitions et ustensiles du chasseur, la chasse en plaine et les différentes chasses des oiseaux sauvages; suivi d'une table alphabétique de tous les gibiers à poil et à plume, avec des renseignements détaillés sur chacun d'eux. Bruxelles, les mêmes, 1861, in 8 avec gravures (5 fr.). La 2e édition de cet ouvrage, entièrement remanié, est actuellement sous presse (avril 1863). V. *Chevaux de selle de chasse et d'attelage.* Bruxelles, veuve Parent et fils, et Paris, Goin, 1861, in-8 (5 fr.). Quoique publié sous le nom de M. Robinson, cet ouvrage contient des parties qui ne sont pas de lui. VI. *Grandeur et décadence d'un cheval de course*, trad. de l'angl. de John Mills. Brux., et Paris, les mêmes, 1862, in-8 (5 f.). Cet écrivain s'occupe actuellement d'un ouvrage de longue haleine auquel il se propose de donner le titre : de *le Livre de toutes les chasses*, qui contiendra la description de tous les gibiers des deux continents, avec les procédés employés pour les chasser. Le mérite de ce livre, s'il en a quelqu'un, sera dans la vaste étendue qu'il embrassera. L'auteur lui a donné la forme de dictionnaire, et il contiendra plus de 1,500 mots, bien qu'il en ait retranché tout ce qui n'a point le rapport le plus direct avec la chasse.

Robinson. *Tableaux comiques.* Le Lion toulousain. Dagobert. Paris, Ad. Delahays, 1860, in-16 (2 fr.).

Robiou (l'abbé). *Les Fleurs de la poésie française*, depuis le commencement du XVIe siècle jusqu'à nos jours, avec une notice sur chaque poëte. Quatrième édition. Tours, Mame, 1855, in-8 de 24 feuilles 1/2, plus un portrait et un frontispice (2 fr. 50 c.). Faisant partie d'une « Bibliothèque de la jeunesse chrétienne ».

† Robiou (Félix-Marie-Louis-Jean) (1), historien, né à Rennes (Ille-et-Vilaine), le 10 octobre 1818, entra à l'Ecole normale au concours de 1840 et en sortit en 1843. Admis aux épreuves orales, mais non au titre définitif d'agrégé d'Histoire, il fut placé comme chargé du cours d'Histoire au collège royal de Pontivy (Morbihan), aujourd'hui lycée de Napoléonville. Second agrégé d'Histoire au concours de 1847, il devint alors professeur titulaire dans le même établissement, où il est resté constamment jusqu'à la fin de 1853, sauf son séjour d'une année scolaire (1845-46) au collége de

(1) A l'inverse de tant de personnes qui ont indûment ajouté des superfétations à leurs noms, M. Félix Robiou, pas plus que son père, n'a pris le nom de *Robiou de la Tréhonnais* qui leur appartient légitimement, le père de notre professeur étant le frère de Robiou de la Tréhonnais, évêque de Coutances (du printemps de 1835 à l'hiver de 1851-52, époque à laquelle il se démit de ses fonctions, et l'oncle du suivant. On a dit qu'il se trouve ainsi rétabli dans l'ouvrage récent de M. Paul de Courcy sur la noblesse de la Bretagne.

Laval. En 1852, M. Robiou fut reçu docteur ès lettres par la Faculté de Paris. Il avait demandé un séjour plus favorable à l'étude, qui lui fut accordé; et, de 1853 à 1859, il occupa la chaire d'Histoire dans divers lycées et celle de rhétorique à celui d'Auch (1855-56). Des circonstances étrangères à ses travaux l'ont ramené, à la fin de 1859, au lycée de Pontivy, où il est encore. Quoique n'ayant pas publié jusqu'à ce jour un grand nombre d'ouvrages, M. Robiou n'en a pas moins beaucoup écrit, et nous allons énumérer ce que l'on doit à ses érudites investigations. I. *Etude sur le Panégyrique de Loys de la Tremoille, par Jean Bouchet* Impr. dans « l'Université catholique », t. XIV (1842), p. 307 et suiv. L'auteur était encore à l'Ecole normale lorsqu'il publia cette étude. En quittant Paris, il en remit une autre qui parut dans le même recueil, sous ce titre : II. *Etude sur la Gaule au VIIe siècle*, qui concerne les règnes de Clotaire et de Dagobert, considérés au point de vue des institutions et des mœurs, t. XIX (1845), p. 232. Il publia vers le même temps deux articles anonymes dans un journal de province, qui ont été fondus depuis dans sa thèse française que nous citons plus bas. III. *De la Philosophie chez les Romains* et de son influence pendant les deux premiers siècles de l'Empire. Impr. en une série d'articles dans les « Annales de philosophie chrétienne », publiées par M. Aug. Bonnetty, numéros de mars, avril, septembre, octobre et décembre 1851. Dans le premier article et une partie du second, l'auteur étudie *l'épicurisme* tel que la Grèce le formula, tel que l'enseigna Lucrèce et tel que le discuta Cicéron. Vers la fin du second article il commence l'examen du *stoïcisme* primitif, qui se continue dans les troisième et quatrième et une partie du cinquième, terminé par un aperçu de l'école académique dans Cicéron. En 1852, M. Bonnetty crut devoir interrompre la publication de cette étude. Il la reprit spontanément en 1858 avec son numéro de septembre, qui contient la fin du travail sur la nouvelle académie, et ceux d'oct. et déc. contenant les articles de M. Robiou sur la philosophie du commencement de l'Empire. Il lui avait remis aussi un travail abrégé sur l'époque qui s'étend de Néron à Marc-Aurèle, satisfaisant ainsi à son titre : De la Philosophie chez les Romains et de son influence pendant les deux premiers siècles de l'Empire; mais la thèse de l'auteur étant alors publiée, M. Aug. Bonnetty jugea qu'elle ferait peut-être double emploi et cet article n'a point paru. IV. *De l'Influence du stoïcisme* à l'époque des Flaviens et des Antonins. Thèse pour le doctorat, présentée à la Faculté de Paris. (De l'imp. de Vatar, à Rennes). Paris, Douniol, 1852, in-8 de 260 pag (3 fr.). V. *Ægypti regime* : quo animo susceperint et qua ratione tractaverint Ptolemæi disquirebat Félix Robiou. (De l'impr. de Vatar, à Rennes). Paris, Douniol, 1852, in-8 de 115 p. (2 fr.). VI. *Essai sur l'histoire de la littérature* et des mœurs pendant la première moitié du XVIIe siècle. Tome Ier. La France. De la paix de Vervins à l'avènement de Richelieu. (De l'impr. de Vatar, à Rennes). Paris, Douniol, 1858, in-8 de vij et 277 pag. (7 fr. 50 c.). C'est la plus importante publication de l'auteur et celle qui lui a coûté les plus longues recherches. M. Zeller en a donné un compte-rendu assez long dans le « Journal de l'instruction publique », no du 13 juillet 1859. VII. *Recherches sur la quatorzième dynastie de Manéthon*. Versailles, de l'impr. de Beau, 1860, in-8. Tirage à part, à petit nombre, de huit articles qui ont paru dans les « Annales de la philosophie chrétienne » en janvier, février, mai, juin, juillet, août, septembre et octobre 1859. Ce tirage à part n'a pas été mis en vente. Cet ouvrage valut à l'auteur des compliments de la part de la rédaction des « Annali dell' Instituto di corrispondenza archeologica di Roma », et le mit en relations avec M. de Rougé. VIII. *Mémoire sur les connaissances des anciens dans la partie de l'Afrique*

comprise entre les Tropiques, depuis Hérodote jusqu'à Pline et Ptolémée. Présenté à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui lui a décerné une mention honorable, dans sa séance du 7 décembre 1860. M. Robiou n'a pas fait imprimer ce Mémoire dans son ensemble, mais il en a publié les fragments suivants : *a*) *Recherches nouvelles sur quelques périples d'Afrique dans l'Antiquité*. (Néchao, Hannon, Eudoxe). 27 pag., impr. dans la « Revue archéologique (mars 1861). *b*) *la Question des sources du Nil dans l'Antiquité*. Impr. dans les « Nouvelles Annales des voyages», mars 1861, p. 303-345. *c*) *Les Peuples d'Ethiopie d'après les écrivains grecs*. Imprimé dans les « Annales de philosophie chrétienne» , sept. et oct. 1861. — Dans les numéros de janvier et février 1862 de ce dernier recueil, on a imprimé deux articles de M. Robiou contenant l'analyse de divers travaux publiés en 1860, dans le « Zeitschrift der deutschen Morgenlandischen Gesellschaft. Le premier traite d'antiquités égyptiennes et phéniciennes; le second, d'antiquités hébraïques (Origine du prétendu livre d'Hénoch; topographie de la Terre-Sainte); un troisième paraîtra plus tard, traitant, avec quelques détails sur le peuple nabatéen, des inscriptions nabatéennes ou sinaïtiques, article écrit et accepté, mais des difficultés d'exécution à cause des caractères nabatéens en pourront retarder l'impression. L'auteur se propose d'en analyser ensuite quelques nouveaux, concernant l'Inde, et en former un quatrième article. IX. *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* jusqu'au début des guerres médiques, mise au niveau des plus récentes découvertes, à l'usage des établissements d'instruction secondaire. Paris, Douniol, 1862, in-18 de ix-264 p. (2 f. 50 c.). Cet ouvrage ne touche qu'aux peuples classiques (Egypte et Asie occidentale.) L'auteur se propose d'y joindre, à un certain nombre d'exemplaires, un Appendice à l'usage des professeurs et renfermant des discussions et preuves. L'Appendice n'a pu être achevé en 1863. MM. de Rougé et H. Martin (de Rennes) ont beaucoup encouragé l'auteur dans cette publication, dont l'objet est de mettre l'enseignement à la hauteur des résultats obtenus depuis vingt ans par l'archéologie.

Robiou de la Tréhonnais (Frédéric), cousin du précédent, rédacteur en chef du journal « l'Agriculture anglaise », Paris, F. Didot. *Essai sur l'histoire, la topographie, la constitution, les mœurs et le langage de l'île de Jersey*. Ouvrage couronné par la Société d'émulation de l'île de Jersey, le 10 mai 1843. (Avec une Préface de M. Auguste Luchet). Jersey, publié par ordre de la société, chez F. A. Romevil, 1843, in-12 de xj et de 79 pag.

Robiquet (François-Guillaume), anc. élève de l'Ecole polytechnique, de 1796 à 1800, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, correspondant de l'Institut, classe des sciences morales et politiques; né le 2 février 1777 à Rennes (Ille-et-Vilaine) d'un père imprimeur dans cette ville, mort à Saint-Hélier, paroisse de Rennes, en 1841. Nous connaissons de lui : I. *Recherches historiques et statistiques sur la Corse*. (De l'imprimerie de Marteville, à Rennes). Paris, rue des Francs-Bourgeois-Saint-Michel, n° 8; Carilian-Gœury, 1835, grand in-8 de IV-598 pages, avec un Atlas in-fol. de tableaux et 3 cartes (28 fr.). Ce volume est divisé en quatre parties : la première traite de *la Corse ancienne*, la deuxième de la *Description physique;* la troisième est consacrée à *l'Histoire*, divisée en neuf livres; la quatrième traite de *l'Etat actuel de la Corse*. Des *Notes supplémentaires* terminent ce volume. L'Institut, en 1831, avait décerné à l'auteur le prix de statistique fondé par Montyon. M. P. S. Girard a rendu compte de cet ouvrage, l'un des meilleurs du genre, dans les mois d'août, novembre 1835 et janvier 1836 du « Journal des savants ». II. *Statistique de la paroisse de Saint-Hélier, de Rennes*. Elle fut adressée à l'Institut, qui la regarda comme

un véritable type du genre. Bien que sur une petite échelle, elle abordait des questions sociales du plus haut intérêt, et surtout recherchait les conditions dans lesquelles se meut la classe ouvrière et celle des cultivateurs. Aussi, quelques mois après avoir reçu cette statistique, l'Académie des sciences morales et politiques admit, à l'unanimité, Robiquet comme l'un de ses membres correspondants. — On trouve une courte Notice sur Fr.-Guillaume Robiquet, et une autre sur son frère (voy. l'article suivant) dans la « Biographie bretonne », par M. Levot (Vannes, 1857, 2 vol. grand in-8), t. II, p. 729-733 : ces deux Notices, signées : A. M., sont de M. Alphonse Marteville, imprimeur à Rennes, neveu de ces deux Robiquet.

Robiquet (Pierre-Jean), frère du précédent, pharmacien, professeur, membre de l'Académie des sciences. Voyez tome VIII, page 87. Ajoutez : mort à Paris, le 29 avril 1840. — Biographies de Robiquet. — Biographe et Nécrologe réunis, t. Ier, p. 248; Funérailles de Robiquet. Discours de M. *Chevreul*, prononcé le 2 mai 1840. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1848, in-4 de 6 pages; Notice biographique dans le « Journal des savants », ann. 1840, p. 812; dans le « Mémorial de la littérature », mai 1840, col. 180. Eloge de P.-J. Robiquet, par M. *A. Bussy*, prononcé devant la Société de pharmacie, en avril 1841, et imprimé dans le « Journal de pharmacie », dans la même année. (Voyez aussi l'article précédent.)

Robiquet (Henri-Edmond), fils du précédent, pharmacien, docteur ès-sciences, membre de la commission d'hygiène et de salubrité du 10e arrondissement, membre de la Société de pharmacie, de celle d'hydrologie médicale, rédacteur du « Journal des connaissances médicales et pharmaceutiques », lauréat de l'Ecole pratique de pharmacie, professeur agrégé de physique, et ensuite professeur titulaire. Né à Paris, le 13 septembre 1822. Après avoir fait son stage, Robiquet entra en pharmacie, le 1er novembre 1842, et y resta deux ans. Il fut ensuite préparateur à l'Ecole de pharmacie; puis, comme agrégé de physique, il suppléa Soubeiran dans son cours de physique, et quoique jeune, il avait su, malgré le talent de Soubeiran, captiver les auditeurs et conserver au cours de physique de l'Ecole le nombreux auditoire qui suivait les leçons du professeur titulaire. Lors de l'organisation des manipulations de physique à l'Ecole de pharmacie, Robiquet, qui, le premier, dirigea ces manipulations, y apporta un zèle qui lui mérita l'estime et la reconnaissance des élèves de l'Ecole pratique. L'organisation de ces expériences était chose difficile : mettre entre les mains des élèves des instruments de précision, et par conséquent d'un prix élevé, obtenir que les expériences fussent bien faites, que les instruments ne fussent pas brisés, détériorés, anéantis. Robiquet sut suffire à tout : ces instruments, quoique peu nombreux, furent suffisants pour les élèves, et le temps était tellement réglé, disposé, que chacun pouvait s'en servir à son tour et acquérir les connaissances qui lui étaient nécessaires. Ce professeur habile, auquel devait revenir un jour un fauteuil à l'Académie de médecine ou à l'Académie des sciences, a succombé par suite d'une péritonite, le 29 avril 1860, laissant une veuve et de bons parents désolés. Les travaux publiés par Robiquet sont nombreux; par ce qu'il a publié, on peut prévoir ce qui serait arrivé si la mort n'était pas venue l'enlever dans la plénitude de l'âge et avec son activité pour les travaux scientifiques. Néanmoins, la majeure partie de ses écrits est insérée dans le « Journal des connaissances médicales et pharmaceutiques » et dans d'autres recueils. Nous ne connaissons de lui, imprimés séparément, que les ouvrages et opuscules suivants : I. *De la Décomposition putride*. Thèse présentée et soutenue à l'Ecole supérieure de pharmacie de Paris. Paris, de l'impr. de Thunot, 1853, in-4 de 48 pag., et in-8 de 80 pag.

II. *Fermentation gallique*. Ethérification de l'alcool vinique. Paris, 1854, in-4 de 48 pag. III. Avec M. le docteur Alex. Mayer : *Mémoire sur l'urgence d'une réforme médicale et pharmaceutique*, suivi d'un exposé des bases d'une organisation nouvelle de la médecine ; par le doct. Alex. Mayer, rédacteur en chef de « la Presse médicale », et de la pharmacie, par E. Robiquet Paris, de l'impr. de R uquet. 18 4, in-8 de 52 pag. IV. *Notice sur les titres scientifiques de E. Robiquet...*, candidat pour la place vacante à l'Académie impériale de médecine (section de chimie et de physique). Paris, de l'impr. de Thunot, 1856, in-4 de 8 pag. V. *Instruction sur l'usage du diabétomètre* (instrument destiné à mesurer le sucre dans les urines diabétiques) Paris, de l'impr. de Thunot, 1856, in-8 de 4 pag., avec une planche. VI. *Note sur la codéine*, lue à l'Académie de médecine, le 28 octobre 1856. Paris, Thunot, 1856, in-8 de 8 pag. VII. *Manuel théorique et pratique de photographie* sur collodion et sur albumine. Paris, Labé, 1859, in 18 de vi-300 pag. (4 fr.). VIII. *Eloge de M Soubeiran*. Paris, impr. de Renou et Maulde, 1850, in-8. Outre les ouvrages que nous venons de citer, Edouard Robiquet est auteur d'un assez grand nombre d'articles insérés dans divers recueils a la publication desquels il a activement coopéré, tels que le « Dictionnaire technologique », « le Moniteur universel », pour lequel il a écrit une revue scientifique ; le « Dictionnaire raisonné des dénominations chimiques et pharmaceutiques, 2e édit. (1853), de MM. Lamy et A. Chevalier, dont il a fait un volume ; « le Travail universel », Revue complète des œuvres de l'art et de l'industrie exposées à Paris en 1855 (1856 et ann. suiv., gr. in-8). Dans le « Journal des connaissances medicales et pharmaceutiques », ainsi que dans quelques autres recueils, H.-E. Robiquet a inséré des recherches : 1° sur le suc de l'aloès ; 2° sur l'identité des acides picrique et chrysolépique ; 3° sur les phénomènes de polymorphisme que présente le tartrate boro-potassique et le citrate de magnésie ; 4° une note sur le baume de soufre anisé ; 5° une théorie nouvelle de l'éthérification ; 6° une note sur la constitution moléculaire du tannin et de l'acide gallique ; 7° un mémoire sur l'aloétine ; 8° des essais sur un nouveau modèle de déplacement pour les recherches chimiques et pharmaceutiques ; 9° des procédés nouveaux pour préparer l'alcool d'asphodèle, le citrate de magnésie, le coton-poudre, le cyanure de mercure ; 10° un mémoire sur les raies du spectre solaire ; 11° une note sur la préparation de la crème de tartre soluble ; 12° une autre sur l'application de la gutta-percha à la préparation des caustiques à bases de potasse et de chlorure de zinc. — M. A. Chevallier a donné une courte notice sur H.-E. Robiquet dans le « Journal de chimie médicale, de pharmacie, de toxicologie, etc. », juillet 1860, courte notice que nous avons mise à profit pour l'article que nous donnons ici.

† ROBITAILLE (l'abbé François-Joseph), ecclésiastique savant, écrivain mystique, hagiographe et archéologue, né à Fruges (Pas-de-Calais), le 9 juin 1800, successivement desservant (1824), directeur du grand séminaire d'Arras (1826), grand doyen de Saint-Pol et vicaire-général honor. du diocèse (1837), supérieur du grand séminaire (1852), chan. titulaire, membre des acad. d'Arras, de Carcassonne et de la Soc. des Antiquaires de la Morinie M l'abbé Robitaille a pris part à la publication de divers ouvrages et recueils périodiques. De 1830 à 1852 il a collaboré à la « Gazette de Flandre et d'Artois », à « la Bibliographie », à « la Liberté » et à « la Société », qui paraissaient à Arras. Ses articles, la plupart non signés, sont de religion, de philosophie, de bibliographie et de polémique. De 1832 à 1862, il a collaboré à la « Statistique monumentale du Pas-de-Calais », au « Bulletin de la commission des monuments historiques du même département » ; il a fourni des mémoires au re-

cueil de l'Académie d'Arras, et des articles d'archéologie, d'hagiographie, de philosophie et de symbolisme religieux, à « l'Ami de la Religion », et des notices biographiques sur huit ecclésiastiques du diocèse à la « Revue du Pas-de-Calais ». Outre les coopérations que nous venons d'énumérer, nous connaissons de M. l'abbé Robitaille les ouvrages et les opuscules suivants : I. *Un mot sur l'instruction secondaire*, à l'occasion du projet de loi de M. de Falloux. Arras, de l'impr. de Lefranc, 1849, in-8 de 32 pag. (1 fr.). II. *Les Vacances sanctifiées par le séminariste.* Arras, 1853, in 32 (25 c.). III. *Qu'est-ce que le Traditionalisme?* (Extrait de « l'Ami de la Religion »). Paris, de l'impr. de Desoye, 1854, in 8 de 24 pag. (1 fr.). IV. *De la Possibilité de la pensée sans le langage.* (Extr. de « l'Ami de la Religion »). Paris, de l'impr. de Desoye, 1855, in-8 de 24 pag. (1 fr.). V. *Recherches sur l'ancienneté de l'église d'Arras.* (Extr. du journal « la Société », nos du 18 avril au 6 mai 1855). Arras. de l'impr. de Lefranc, 1855, in-8 de 35 pag. (1 fr.). VI. *Discours de réception de M. l'abbé Robitaille* à l'Acad. d'Arras. Arras, de l'impr. du même, 1855, in-8 de 16 pag. VII. *Le Concile d'Amiens et le Traditionalisme.* (Extr. de « l'Ami de la Religion). Paris, de l'impr. de Desoye, 1856, in-8 de 32 pag. (1 fr. 50 c.). VIII. *Philosophie biblique*, mise en regard de la philosophie rationaliste. (Extr. du t. XXIX des « Mémoires de l'Acad. d'Arras). Arras, de l'imprim. de Courtin, 1857, in-8 de 30 pag. (1 fr.). IX. *Rapport sur un ouvrage de M. de Caumont*, offert par l'habile archéologue à l'Acad. d'Arras. (Extr. du t. XXIX des « Mémoires de l'Acad. d'Arras »). Arras, de l'impr. du même, 1859, in-8 de 11 pag. (50 c.). Le livre de M. de Caumont a pour titre : « Rapport verbal fait au conseil administratif de la Société française pour la conservation des manuscrits ». X. *Traité historique et dogmatique de la définition du dogme de l'Immaculée Conception* de la très-sainte Vierge. Arras, Lefranc, 1857, in-12 de 299 pag. (1 fr. 60 c.). XI. *Etude sur Mgr de Pressy*, évêque de Boulogne. Rapport sur le concours d'Histoire proposé par l'Académie d'Arras en 1856 Arras, de l'impr. de Courtin, 1857, in-8 de 23 pag. (50 c.). XII. *Etude sur l'ontologie*, à l'occasion de l'ouvrage de M. l'abbé Hugonin. Paris, 1857, in-8. (1 fr. 25 c.). XIII. *Vie de saint Paul Serge*, suivie d'une Dissertation où l'on prouve qu'il est le fondateur de l'église de Narbonne. Arras, Lefranc ; et Bayonne, Conche, Caillard, 1857, in-8 de 180 pag. (1 fr.). XIV. *La sainte Chandelle de Seninghem.* Arras, 1858, in-32 (25 c.). XV. *Indulgence de la portioncule* et la garde-malade franciscaine. Arras, Rousseau-Leroy, 1860, in-32 de 64 pag. (25 c.). XVI. *Manuel de première communion pour les ecclésiastiques.* Ibid., 1861, in-12 de 300 pag. (1 fr. 50 c.). XVII. *Vie du bienheureux Benoît-Joseph Labre*, suivie d'une neuvaine de méditations et de prières. Ibid., 1860, in-16 (30 c.). 2e édition, augmentée du récit des fêtes, de l'office et des litanies du bienheureux. Ibid., 1861, in-18 de 125 pag. XVIII. *Coup d'œil sur l'époque de la prédication de l'Evangile* dans la Gaule Belgique et de la Grande-Bretagne, suivi d'une réponse aux objections des adversaires. Lille, de l'impr. de Lefebvre-Ducrocq, 1862, in-16 de 75 pag. (1 fr.). XIX. *Vie de sainte Ursule*, suivie d'une courte Notice des maisons d'ursulines du diocèse, de deux Neuvaines, l'une pour les religieuses, l'autre pour les élèves, et d'une Etude archéologique sur la légende de la sainte. Arras, de l'impr. de Rousseau-Leroy, 1862, in-18 de 200 pages. (1 fr.). XX. *Le Culte du sacré Cœur de Jésus et du saint Cœur de Marie, prêché dans l'église Saint-Sulpice de Paris.* Arras, Rousseau-Leroy, 1863, in-18 de 250 pag. (60 c.). XXI. *Etude comparée des recherches de M. de Saulcy*, sénateur et membre de l'Institut, et de M. l'abbé Haigneré, archiviste de Boulogne, sur le *Portus Itius.* Arras, de l'imp. de Courtin, 1863, in 8 de 56 p. (1 f. 50 c.). L'éditeur d'Arras des ouvrages de M. Robitaille trouvant facilement à

les écouler dans le pays, n'a jamais eu la pensée d'en faire des dépôts chez les libraires de Paris, qui ne les connaissent pas; beaucoup ont été tirés à 1,500 exempl. et l'écoulement s'en est fait en moins de deux ans. Les nos I, III, V, X, XII, XIII, XIV, sont entièrement épuisés. — Des *Sermons et Discours* de M. l'abbé Robitaille ont été insérés dans la « Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés », publ. par M. l'abbé Migne, t. XIX de la 2e série (1856, gr. in-8 à 2 colon.).

Roblain (Pierre-Alphonse), chansonnier, ancien contrôleur ambulant de contributions indirectes à Lyon, né à la Rochelle (Charente-Inférieure), le 25 janvier 1799. M. Roblain a composé beaucoup de chansons, mais jusqu'à ce jour il en a fait peu imprimer. Nous ne connaissons que les deux suivantes : *Le Départ de l'armée d'Orient*, le fils Constantin du père Nicolas. Paris, Aubert, 1854, in-fol. de 2 pag.; *l'Autriche et la France*, couplets patriotiques (cinq couplets). 1859, une page in-4.

Roblin (Charles), membre de la Société des lettres, sciences et arts de la Flèche. *Notice sur Etienne Dolet*, poëte et imprimeur au XVIe siècle. La Flèche, 1858, in-18 de 64 pages.

Roblin (Justin), capitaine au long cours. *Explication du Zodiaque de Denderah*, des Pyramides et de la Genèse, avec une gravure représentant le Zodiaque. 1861, in-8 (1 fr. 25 c.).

Roblot (Ch.). I. *Exercices orthographiques*. Paris, Maumus, 1842, in-12. (2 f.). II. *Au profit des victimes de la Guadeloupe*. La Pointe à Pitre, ode. Paris, l'Auteur, 1843, in-8 de 8 pag. (50 c.). III. *Leçons et exercices gradués de lecture*. Les Thernes, l'Auteur, rue des Accacias, 16; Paris, Delaroque aîné, 1852, in-12 (2 fr.).

Robolsky (le doct. H.), professeur à Berlin. I. *Anleitung zum französischen Styl*. Bestehend in e. Sammlung v. Entwürfen u. Thematen zu freien französ. Aufsätzen u. Vorträgen. Für Schulen verf. Berlin, Th. Enslin, 1856, gr. in-18 de xj-160 pag. (2 fr. 50 c.). II. *Bibliothek französischer Prosaiker*. Für den Schulgebrauch. Berlin, Renger : 1er Bd. *Jeanne d'Arc*. Episode aus der « Histoire des ducs de Bourgogne » de Barante. Mit Enleitung u. Noten zum Schulgebrauch. 1856, in-8 de de xx-144 p. (2 fr.). 2er Bd. *Guillaume-le-Conquérant*. Aus Augustin Thierry's « Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands ». Mit Anleitung u. Noten zum Schulgebrauch. 1857, in-8 de xi-216 pag. (2 fr.). 3r Bd. *Histoire de la découverte de l'Amérique*, par Lamé Fleury. Zum Schulgebrauch m. e. Wörterbuch. 1858. in-8 de xvj-162 pag. (2 fr.). III. *Vocabulaire systématique*. Guide de la conversation française, à l'usage des écoles des jeunes demoiselles. Berlin, le même, 1857, gr. in-16 de IV-92 p. (1 fr.). IV. *Französische grammatik*. Berlin, le même, 1858, grand in-8, de viij-236 pag. (3 fr.). M. Robolsky a arrangé à l'usage des écoles plusieurs autres ouvrages de diverses langues.

Robouam (A.), D. M. P., de la Société d'horticulture. I. *Maladie de la pomme de terre*, de la vigne et de plusieurs autres végétaux; sa cause; moyen de la combattre et d'en tirer un grand profit. Paris, l'Auteur, 1851, in-8 de 32 p. (1 fr.). II. *Maladie spéciale de la vigne* (oïdium Tuckeri); exposé succinct d'études, d'observations et d'expériences sur ses caractères, sa marche et son traitement, et sur un moyen simple, expéditif et même économique de la prévenir ou de la guérir. Paris, Dusacq, 1854, in-12 de 52 pag. (75 c.).

Robquin (Eugène), de Paris, prenant la qualité d'artiste pour le chant. I. *Le Troubadour parisien*. Album napoléonien. Anzin, de l'impr. de Boucher-Moreau, 1852, in-12 de 12 pages. Onze chansons. II. *Les Inondés*. (En vers). Lille, de l'impr. de Guermonprez, 1856, in-8 de 2 pag. III. *Le Troubadour parisien*, choix de romances et chansonnettes comiques et risibles. Lille, de l'imp. d'Alcan Lévy, 1858, in-8 de 16 p. Dix chansons.

Robville (T. de), nom de fantaisie appliqué par le libraire Lebailly à diverses publications populaires.

semi-historiques dues à plusieurs mains, parmi lesquelles les suivantes : I. *Histoire véritable et authentique des quatre fils Aymon*, surnommés « la Fleur de la chevalerie »; suivie des aventures merveilleuses et extraordinaires du chevalier Ténébreux, les combats terribles qu'il eut à soutenir, etc. Ouvrage publié d'après les chroniques et les légendes les plus anciennes. Paris, Lebailly, 1857, 1862, in-18 raisin, de 120 pages, avec vign. (40 c.). II. *Histoire de Jeanne d'Arc*, surnommée « la Pucelle d'Orléans ». Nouv. édit., ornée de gravures et augm. des fêtes et cérémonies faites en son honneur. Paris, le même, 1857, 1858, in-18 jésus, de 108 pages; 1858, 1859, 1863, in-18, de 120 pages, avec vignettes (40 c.). III. *Histoire complète du brave et intrépide Jean Bart*, chef d'escadre, suivie de celle de Duquesne et Duguay-Trouin, ou la Gloire de la marine française sous Louis XIV. Paris, le même, 1859, 1861, in-18 de 108 pages, avec fig. (40 c.). IV. *Histoire complète de Geneviève de Brabant*, ou l'Innocence reconnue, augmentée de la complainte primitive et complète composée sur ses malheurs; suivie des Aventures d'Angèle de Montfort en Palestine, épisode de la guerre des croisades, terminée par l'Histoire et la complainte lamentable d'Adélaïde et Ferdinand, ou les Trois anneaux. Ouvrage composé d'après de nombreuses recherches et les documents les plus authentiques. Paris, le même, 1859, in-18 de 120 pag. (40c.). V. *Histoire complète de la tour de Nesle*, contenant les détails les plus exacts sur les événements terribles et mystérieux, etc. qui ont rendu célèbre ce fameux château depuis son élévation jusqu'à sa disparition; suivi des Amours et aventures de Marguerite de Valois, surnommée la reine Margot. Paris, le même, 1861, 1862, in-18 de 108 p. avec vig. (40 c.). VI. *Histoire curieuse du duc de Roquelaure*, surnommé l'homme le plus laid et le plus gai de France, ses aventures galantes, ses ruses extraordinaires, ses facéties, etc. Paris, le même, 1861, 1863, in-18 de 108 pag. avec vign. (40 c.). VII. *Les quatre Sergents de La Rochelle*. Paris, Le Bailly, 1862, in-18 de 108 p. (40 c.).

ROBY (Louis), poëte. I. *Poëme*, en trois chants, en l'honneur et à la mémoire de Son Eminence le cardinal de Cheverus, archevêque de Bordeaux. Bordeaux, de l'imprimerie de Gazay, 1837, in-8 de 16 pag. II. *Ode en l'honneur et à la gloire du mariage de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans avec la princesse Hélène*. Ibid., 1837, in-8 de 4 pag. III. *Poëme sur l'arrivée de Mgr l'archevêque Ferdinand Donnet*, nommé à l'archiépiscopat de Bordeaux. Ibid., 1837, in-8 de 4 pag. IV. *La Saint-Philippe*. Au roi des Français. (En vers alexandrins.) Paris, de l'impr. de Maulde, 1838, in-8 de 8 pag. V. *Poëme de Constantine*, en quatre chants, ou le Bouquet de S. M. Louis-Philippe Ier. Bordeaux, de l'imprim. de Pichade, 1838, in-8 de 40 pages. VI. *Bertrand*, poëme épisodique en vers français en six chants, avec une Epître à S. A. R. Mgr le prince de Joinville. Toulouse, de l'impr. de Mme ve Corne, 1848, in-8 de 80 pages. VII. *Poëme historique et biographique du général Compans*, comte, lieutenant-général, etc., né le 26 juin 1769, etc., avec des couplets à son honneur pour le 14 septembre, jour de l'inauguration de sa statue à Salies (Haute-Garonne). Notice sur sa vie et discours de l'auteur. Toulouse, de l'impr. de Pinel, 1852, in-8 de 8 p. VIII. *L'Abeille impériale*. Dédiée à LL. MM. l'Impératrice et l'Empereur. Etrennes du jour de l'an. (Poésies.) Bordeaux, de l'impr. de Moulins, 1855, in-8 de 40 pag. IX. *Les Etrennes du poëte*. Poëme didactique pour le jour de l'an; ouvrage littéraire et moral. Toulouse, de l'impr. de Cazaux, 1862, in-8 de 8 pages.

ROBYNS (Mart.-J.), entomologiste, à Bruxelles, membre de l'Académie royale de Bruxelles, de la Société entomologique de France, de la commission du musée de Bruxelles, etc.

ROBYNS, inspecteur à l'administr. centrale de l'enregistrement et des domaines, l'un des rédacteurs

du « Journal de l'enregistrement et du notariat ». *Recueil général de décisions administratives et judiciaires en matière de droits d'enregistrement*, de timbre, de greffe, de succession, d'hypothèque et de notariat, rédigé par M Robyns...., avec la collaboration de plusieurs employés de cette administration. Bruxelles, Raes, Labroue et Cie, 1847-56, 9 vol. in-8. Prix de l'abonnement annuel : 10 fr.

ROBYNS (F.-A.). *De l'Enseignement de la rédaction dans les écoles primaires*, spécialement dans les écoles primaires rurales; suivi du Plan d'un Cours pratique de style épistolaire, à l'usage des écoles primaires de la campagne, et de cent sujets de lettres propres aux élèves de ces écoles. 2e édition. Saint-Trond, Van West-Pluymers, 1860, in-12 (1 fr.).

ROCA Y CORNET (Don Joaquin), religieux espagnol, qui a traduit de l'italien en espagnol divers ouvrages de saint Alphonse de Liguori, qui ont été réimprimés à Paris, et dont voici la liste : I. *Avisos de la Providencia en las calamidades publicas*. Traduccion libre. Quinta edicion. Paris, Rosa, 1850, in-32. II. *Preparacion para la muerte*, ó Consideraciones sobra las verdades eternas. Paris, Rosa y Bouret, 1850, 1851, 1857, 1861, in-18; Paris, Garnier frères, 1851, in-12. III. *Selva de materias predicables e instructivas*. Paris, Rosa y Bouret, 1851, in-18. IV. *Instruccion al pueblo sobre los diez mandamientos y los sacramentos*. Paris, Rosa y Bouret, 1851, in-32; 1862, in-32 de 448 pag. V. *De la Importancia de la oracion* para alcanzar de Dios todas las gracias y la salud eterna. Quinta edicion. Paris, Rosa y Bouret, 1854, in-32. VI. *Practica del amor a Jesucristo*, etc. VIe edicion. Paris, Garnier frères, 1855, in-32. VII. *Reflexiones piadosas* sobre diferentes puntos espirituales, dispuestas para las almas que desean crecer en el amor divino. Traducida al castellano, por A. J. A. S. Revista y corregida por D. Joaquin Roca y Cornet. Paris, Rosa y Bouret, 1854, in-32. VIII. *Las Glorias de Maria*. Nueva edicion. Paris, Rosa y Bouret, 1853, in-12. IX. *Triunfos de los martires*, ó las Vidas de los martires mas celebres de la Iglesia... Paris, Garnier frères, 1856, in-12. X. *Bibliotheca catolica*. Coleccion selecta y economica de las mejores obras de religion y de moral antiguas y modernas, nacionales y estranjeras, util a toda clase de personas, baja la direccion de D. J. Roca y D. J. Rubio. Paris, Rosa y Bouret, 1851, 4 vol. in-12.

ROCAMIR DE LA TORRE. *Notice des tableaux exposés dans le musée de Perpignan*. Perpignan, Alzine, 1843, in-8 de 64 pag. (1 fr.).

ROCARD (J.). *Biographie militaire du Jura*, comprenant les généraux et officiers de toutes armes, nés dans le département du Jura, qui se sont fait remarquer dans les guerres de la République et de l'Empire, depuis 1791 jusqu'au licenciement de l'armée, en 1815. Lons-le-Saulnier, Courbet, 1843, 2 vol. in-8 (8 fr.). Le tome 1er est particulier aux généraux et le second aux officiers.

ROCCA [de], fils de Albert-J.-Mich. de Rocca (1) et de la baronne de Staël, mort jeune aussi. *Concordance des quatre évangél stes, suivant l'ordre de Michaelis*. Paris, de l'imp. de Crapelet. — Treuttel et Würtz, 1828, un gros vol. in 12 (Anon.). Imprimé sur quatre colonnes à deux par page (10 fr.).

† ROCCA (Jean DE LA) (2), publiciste, né le 30 décembre 1832, à Vico (Corse), d'un père co-propriétaire des eaux minérales de cette ville, appelées bains de Guagno; il vint à Paris, en 1851, et se fit connaître comme écrivain de 1853 à 1860. Ses écrits et la protection de quelques-uns de ses compatriotes haut placés lui valurent d'être envoyé à Rodez, en 1860, comme rédacteur en chef d'un journal gouvernemental, intitulé : *l'Aigle de l'Aveyron*, en concurrence à une feuille d'opposition qui paraissait dans la même ville, et ne tarda pas à être supprimée. La rédaction

(1) Mort à Hyères, le 29 janvier 1818, âgé seulement de trente et un ans. (Voy. la *France littéraire*, t. VIII, p. 88.)

(2) Les deux premiers écrits de cet auteur portent *Jean Rocca*, et les huit autres *Jean de la Rocca*.

de M. J. de la Rocca ne fut pas de longue durée, il revint à Paris, et écrivit dans « le Pays, journal de l'Empire », dans « le Constitutionnel », et y fonda un journal bimensuel, intitulé : *l'Avenir de la Corse*, dont le premier numéro parut en novembre 1861. Homme du gouvernement, M. J de la Rocca attend une sous-préfecture, qui lui est promise; provisoirement, il a été, et est peut-être encore aujourd'hui chef de bureau à la préfecture de police du département de la Seine, division de la police départementale. On a sous le nom de M. J. de la Rocca les ouvrages suivants : I. *Bains de Guagno* Ajaccio, de l'impr. de Marchi, 1851, in-12 de 36 pag. II. *Défense devant mes compatriotes* contre l'accusation de faux et substitution dans un examen de baccalauréat. Paris, de l'impr. de Prève, 1853, in-8 de 116 pag. III. *La Corse et son avenir.* Paris, Plon, 1857, in-8 de viij et 500 pag. (6 fr.). IV. *Biographie de la famille Abbatucci*, illustrée par Janet Lange. Paris, G. Barba, 1857, très-gr. in-8 de 22 pag. à 2 colon. encadrées, avec 6 gravures sur bois (50 c.). Cette brochure renferme cinq notices : sur le gén. Jacq.-Pierre Abbatucci, le gén. Charles, Ant.-Dom., chef de bataillon, Séverin, lieutenant, et Jacq.-Pierre-Ch., garde des sceaux, ministre de la justice; elle est l'une des premières livraisons d'une publication, intitulée : « les Hommes célèbres illustrés par Janet-Lange », qui n'a pas été continuée. M. J. de la Rocca se proposait d'y publier une série d'articles sur chacune des gloires de Corse, mais il en a été empêché par l'interruption de cette publication. V. *Abbatucci, garde des sceaux*, ministre de la justice, etc., sa vie comme magistrat, comme député et comme homme d'État, ses opinions sur les événements et les hommes célèbres de notre époque. Paris, Magnin, Blanchard et Cie, 1858, gr. in-8 de 423 pages, avec un portr. (6 fr.). VI. *Mission du prêtre corse.* Paris, de l'impr. de Raçon et Cie, 1858, in-8 de 44 pag. (1 fr.). VII. *Mémoire sur la mission du prêtre en Corse.* Paris, Arnaud de Vresse, 1859, in-8 (1 fr.). VIII. *Second Mémoire sur la mission du prêtre en Corse.* Id., 1860, brochure in-8 (1 fr.). IX. *L'Autriche et l'Italie devant l'Europe.* Paris, le même, 1859, in-8 de 158 pag. (1 fr. 50 c.), ouvrage qui valut à l'auteur la décoration de l'ordre des SS. Lazare et Maurice. X. *Voyage de l'Empereur en Corse.* Bastia, de l'impr. de Fabiani, 1862, in-8 de 62 pag. — Ce n'est pas sans raison que nous nous sommes servi de la locution : on a sous le nom de M. J. de la Rocca, etc. On dit que ce publiciste a eu un important collaborateur qui a gardé l'anonyme, et cela se conçoit : M. Jean de la Rocca avait vingt ans lorsque parurent ses premiers ouvrages, et il était Corse, parlant plus l'italien que le français.

ROCCA (Antoine DE LA), frère du précédent, secrétaire de la rédaction de « l'Avenir de la Corse » et l'un de ses rédacteurs (Voy. l'art. précédent).

ROCCA (Antonio-Leone), parent des précédents. *Alcuni umili omaggi a Napoleone I*, Napoleon III ed alla imperadrice, con una ossequiosa dedicatoria al presuntivo erede delle corona imperiale. Ajaccio, de l'impr. di Marchi, 1854, in-8 de 36 pages.

ROCCA (Mme DELLA), femme du général piémontais de ce nom. I. *Darie*, ou les Quatre âges d'un amour. Paris, Mich. Levy frères, 1860, in-18 jésus (2 fr.). II. *Le Roman d'une femme laide.* Paris, Michel Lévy frères, 1861, gr. in-18 de 407 pag. (3 fr.). Romans publiés l'un et l'autre sous le pseud. de Camille Henry. Le *Roman d'une femme laide* est la touchante histoire d'une disgraciée de la nature. La pauvre créature, qui compense par des trésors de qualités la beauté absente, s'éprend, toute mariée qu'elle est, d'un colonel; mais la raison prend à temps le dessus et elle expie sa passion par un sacrifice sublime. Elle marie celui qu'elle aime à une jeune fille qu'elle a prise sous sa protection. Le charme des détails, une vraie sensibilité trahissent l'*incognito* féminin à chaque page. III. *Une Nouvelle Madeleine*; par l'auteur du « Roman d'une

femme laide». Paris, les mêmes, 1862, gr. in-18 (3 fr. 50 c.).

Rocca Serra (Pietro Francesco de), de Sartène (Corse). *Epitome semejetico di pronostico mortale* necessario al sacerdote ed al medico-giovane, al letto di moribondo. Ajaccio, de la tipogr. di Marchi, 1838, in-18 de 54 pages.

Rocca-Serra (Titus de), de Sartène (Corse). *Notes sur le bandit*. Bastia, de l'impr. de Fabiani, 1853, in-8 de 16 pag. Notes composées pour M. Balland, commissaire du Gouvernement en Corse.

Roccas (A.), médecin à Trouville-sur-Mer (Calvados). *Des Bains de mer*, de leur action physiologique et thérapeutique, de leurs applications et de leurs divers modes d'administration, avec un aperçu sur l'air et les climats marins, et sur leurs effets physiologiques et thérapeutiques. Paris, Victor Masson, 1857, in-18 jésus, de xx-284 pag. (3 fr. 50 c.). — Autre édition, sous ce titre : *Traité pratique des bains de mer* et de l'hydrothérapie marine, fondé sur de nombreuses observations. 2e édit., rev. et augm. Paris, Vict. Masson et fils, 1862, gr. in-18 de xxiv-298 pag. (3 fr. 50 c.).

Roch (Eugène), journaliste et romancier, né à Moulins (Allier), vers la fin du XVIIIe siècle. (Voy. t. viii, p. 89.) Ajoutez à la liste de ses ouvrages : qu'il a fourni au « Livre des Cent-et-Un », les études *le Palais-Royal* (t. Ier, 1832) et *le Cimetière du Père - Lachaise* (t. iv, 1832), et qu'il a fait paraître depuis : I. Tribunaux étrangers. Cour d'assises du Brabant, séant à Bruxelles. *Affaire Caumartin*. Accusation d'homicide volontaire sur la personne d'Aimée Sirey. Paris, 1843, in-8 de 208 pag. (3 f. 50 c.). II. *Etudes sur les causes des erreurs judiciaires*. Affaire Bonon-Cadot, ou l'instruction d'un grand procès criminel au XIXe siècle, avec les débats et plaidoiries; suivie du Parricide de Vouziers. Affaire Benoist. Paris, au bureau de « l'Observateur des tribunaux », 1845, in-8. Tom. Ier et unique de cet Observateur. III. *Annales du Palais* (l'Observateur des tribunaux). Recueil mensuel des débats et des faits judiciaires les plus mémorables. Année judiciaire 1846-47. Paris, boulevart Poissonnière, novembre 1846, in-8. Recueil qui paraissait le 10 de chaque mois, mais qui n'a paru que peu de temps. Le prix de l'abonnement était de 20 fr. par an, et pour six mois 12 fr. IV. *Les Archives du peuple*. Registre politique. Journal des faits et gestes. Actes et documents. Paris, rue Saint-Etienne, n. 11, 1848, in-4. Publication périodique, dont les deux premiers numéros (de 8 pages chacun) portent la date de mai 1848. Elle n'a eu aussi qu'une courte existence. Le prix de l'abonnement pour six mois était de 9 fr. V. *Légende de Napoléon-le-Grand*, ou les Phases de sa destinée, dans chaque mois, avec une table alphabétique des matières. (Sec. édit.). Paris, l'éditeur, rue de Cléry, n. 19, 1850, grand in-8 de 8 pages. La première édition, publiée sous le pseudonyme de Marc Constantin, en 1848, porte pour titre : *Calendrier-Napoléon. Un souvenir du grand homme par jour*. Première année. Paris, rue du Croissant, in-fol. oblong, collé sur carton. VI. *Précis de l'Histoire des Gaulois*, mis en vers français, avec un questionnaire et un synchronisme détaillés. Paris, l'éditeur, rue de Cléry, n. 19, 1851, in-12.

Roch (Francis), journaliste et biographe. I. *Madame Doche* (Marie-Charlotte-Eugénie de Plunkett), artiste dramatique. Paris, rue Blanche, 58, 1856, in-8 de 28 pag. II. M. *Gueymard*, artiste au grand Opéra de Paris. Paris, même adresse, 1856, in-8 de 16 pag. III. M. *Bressant*, artiste-sociétaire à la Comédie-Française. Ibid., 1856, in-8 de 20 pag. IV. *Borghi-Mamo* (Adélaïde), artiste du grand Opéra de Paris. Ibid., 1856, in-8 de 20 pages. V. M. *Laferrière* (Adolphe-Louis), artiste dramatique. Paris, rue Louis-le-Grand, 1857, in-8 de 24 pages. VI. *Mario*, artiste au Théâtre-Italien de Paris. Paris, même adresse, 1856, in-8 de 24 pag. VII. *Judith*, artiste-sociétaire de la Comédie-Française. Paris, même adres

se, 1856, in-8 de 24 pag. Ces notices sont extraites du premier volume de la première série de « l'Encyclopédie critique et biographique du XIXe siècle ». Ces extraits ne se sont pas vendus. — M. Francis Roch a écrit dans le « Diable boiteux de 1823 », journal commencé en 1857 par Eug. Garay de Monglave, et autres petits journaux.

Roch (L.), docteur-médecin. Avec M. Auphan, docteur-médecin : *Exposé des travaux scientifiques du docteur Serre* (d'Uzès). Alais, de l'impr. de Veirun, 1856, in-4 de 24 pages.

Roch (J.-Noë), poëte, membre de « l'Union des poëtes ». On trouve de lui des pièces de vers dans les volumes des « Olympiades, Album des poëtes » (1858-62, 5 vol. in-8), qui ont été réunies par lui dans un volume, intitulé : *l'Ami du peuple.* Veillées de février. Poésies. Valréas, de l'impr. de Jobert, 1863, in-8 de 256 pag.

Roch (Louis), lieutenant de vaisseau, mort à Sébastopol. *Sa vie et sa Correspondance.* Autun, de l'imp. de Dejussieu, 1859, in-18 jésus de 260 pag. Tiré à un petit nombre d'exemplaires, dont la famille s'est réservé la distribution.

Roch (Hippolyte), ferblantier à Montpellier. *Lou Portafuïa de l'ouvrié.* Recul des poezias languedocienas. Montpellier, Gras, 1861, in-16 de xvj-144 pages.

Rocha, de Mexico. I. Avec MM. L. Deschamps et Amédée Collas : *Voyage entre ciel et terre.* Excursion aérostatique sur le « Napoléon » (le 30 mai 1852). (Extr. du journal « l'Union de Seine-et-Oise », des 9 et 12 juin 1852). Versailles, de l'impr. de Montalant-Bougleux, 1852, in 8 de 16 pag.

Rocha (Ernest). *Une Confidence nouvelle.* Imprimée dans la « Revue contemporaine », 2e série, t. xii (1859), et des articles de critique littéraire dans la même Revue.

Rocha (E.), professeur de rhétorique au collége de Moissac. *Discours* prononcé à la distribution des prix du collége de Moissac, le 13 août 1857. (Extr. de la « Revue de l'Académie de Toulouse », livraison d'août 1857.) Toulouse, de l'impr. de Chauvin, 1857, in-8 de 12 pages.

Rochaïd-ed-Dahdah, éditeur du *Diwan du cheikh Omar-ibn-el-Faredh*, texte arabe, avec préface en français par l'abbé Bargès.

† **Rochard** (Jean-Félix), ancien chirurgien de marine militaire, médecin adjoint de la prison des Madelonnettes, né le 28 septembre 1808, à Rochefort (Charente-Inférieure), après avoir terminé ses études chirurgicales, fut nommé à Brest, en 1830, chirurgien entretenu de la marine royale, et fut désigné dans la même année pour l'expédition de Madagascar, où son dévouement a été apprécié. En 1833, il fut chargé du service de santé des « Iles des Saintes » (dépendances de la Guadeloupe), où il a donné des preuves de son zèle, en rétablissant dans ces îles « la Convalescence », établissement qui fut tout à la fois un acte d'humanité et une cause d'économie pour le Gouvernement. En 1837, il fut détaché par ordre ministériel du port de Brest à Toulon, où le choléra venait d'éclater ; M. Rochard y donna, comme partout où il avait été appelé, des preuves publiques de zèle et de dévouement qui lui ont mérité les plus honorables certificats des autorités compétentes. En 1838, il fut mis en non activité pour infirmités temporaires, résultant de sa vie pénible à bord des vaisseaux, et surtout de son séjour dans les colonies, puis admis à faire valoir ses droits au traitement de réforme. M. Rochard n'avait alors que trente ans. Voulant suivre la carrière médicale, il se fit recevoir docteur en médecine de la Faculté de Paris, le 23 août de la même année. Le 20 mai 1840, il fut nommé médecin-adjoint de la maison d'arrêt des Madelonnettes, où depuis vingt-deux ans il en remplit gratuitement les fonctions. En 1848, il fut nommé chirurgien aide-major de la garde nationale de Paris. A l'occasion des affaires de juin, il reçut du ministre de l'intérieur la médaille d'honneur, en récompense de son dévouement aux blessés. Essentiellement philanthrope, M. le docteur Rochard

a montré un dévouement désintéressé pendant l'épidémie du choléra de 1849. En 1853, sa maison de santé, rue Marbeuf, n. 36, qu'il a dirigée depuis 1846 jusqu'en 1855, fut choisie par M. le docteur Conneau, premier médecin de S. M. l'Empereur, pour y recevoir les malades de la maison impériale. En 1861, cet honorable médecin a ouvert un dispensaire public et gratuit, rue du Pont-de-Lodi, n. 6, pour le traitement des affections cutanées. En 1862, il fut chargé, depuis le 15 février jusqu'au 1er octobre, du service de médecin en chef de la maison d'arrêt des Madelonnettes, en remplacement de M. le docteur Pietra Santa, en congé. Il est triste de penser que les longs et honorables services rendus par cet estimable médecin, tant dans le militaire que dans le civil, n'aient point obtenu leur récompense, et qu'il attende encore la décoration. Depuis sa retraite de la marine militaire, M. Rochard s'occupe plus spécialement des maladies scrofuleuses et des affections de la peau, qu'il a dû nécessairement avoir de fréquentes occasions d'étudier pendant son séjour dans nos colonies. Il a beaucoup écrit, mais sauf un ouvrage important, son *Traité des maladies de la peau*, ses nombreuses occupations ne lui ayant pas laissé le temps de réunir en corps ses observations et de les publier, toutes sont éparpillées dans divers journaux de médecine Nous allons faire connaître les recueils où elles ont paru : 1° dans le « Journal hebdomadaire des progrès des sciences et des institutions médicales » : I. *Cyanose partielle observée dans la dyssenterie aiguë, à Fort-Royal (Martinique)* (16 août 1834). De cette observation il résulte que cette maladie, qui constituerait une véritable dyssenterie cholérique, n'affectait que les militaires nouvellement arrivés dans la colonie, et qui avaient séjourné à Brest pendant le choléra. 2° dans les « Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences » : II. *Résultats obtenus dans le traitement des affections scrofuleuses, de l'emploi d'un nouveau composé de chlore, d'iode et de mercure* (n° du 20 avril 1846). III. Avec M. Sellier : *Nouveau Traitement de la couperose* (n° du 1er décembre 1851) Mémoire réimprimé l'année suivante sous un nouveau titre (Voy. le n° IX). 3° dans « l'Union médicale » : IV. *Essais d'un nouveau composé de chlore, d'iode et de mercure, dans le traitement des affections scrofuleuses*, nos des 28 et 30 janv. 1847). Même mémoire que celui du n° III. Les Comptes-rendus de l'Académie des sciences n'en avaient donné qu'un extrait. V. *Note sur quelques faits d'anatomie pathologique concernant l'état de la rate dans les fièvres intermittentes de Madagascar* (n° du 10 février 1852). VI. *Prophylaxie du choléra.* De l'Hygiène dans ses rapports avec le développement et la propagation du choléra (nos des 26 août et 30 septembre 1854). Tiré à part. Paris, typog. de Fél. Malteste et Cie, 1854, in-8 de 20 p. VII. *Nouveaux Faits prouvant la puissance de la révulsion dans le traitement des fièvres intermittentes* (n° du 27 novembre 1855). VIII. *Influence que certains actes pathologiques peuvent exercer sur la marche des fièvres intermittentes* (n° du 22 janv. 1856). IX. Avec M. le docteur Sellier : *Guérison de la couperose.* Mémoire présenté à l'Académie des sciences, dans la séance du 1er décembre 1851. Paris, Labé, 1852, in-8 de 36 pages (1 fr.) (Voy. le n° III). 4° dans « la Lancette française, gazette des hôpitaux civils et militaires ». X. *Avantages de la saignée au début du choléra* (n° du 28 octobre 1854). XI. *Un mot sur les faits de guérison de couperose critiqués dans un des articles de M. Duchesne-Duparc* (n° du 26 mai 1857). XII. *Traitement de l'acné* (n° du 8 novembre 1860). 5° dans « le Moniteur de la Flotte » : *Projet de création de bâtimens hôpitaux mobiles* (n° du 8 août 1855). Tiré à part. Paris, imp. de Schiller aîné, 1855, in-8 de 8 pag. 6° dans « le Moniteur des hôpitaux, journal des progrès de la médecine et de la chirurgie pratiques » : XIII. *Note sur une nouvelle ceinture herniaire pour la contention et la prévention*

des *hernies inguinales*. Avec 3 fig. (nº du 12 septembre 1855). XIV. *Polémique entre MM. Rochard et Boinet sur le traitement de la couperose* (nºs des 12, 22, 29 janvier, et 2, 5, 9 février 1856, six numéros). XV. *De l'Emploi de l'iodure de chlorure mercureux en pommade dans les engorgements de l'utérus*. Communiqué à l'Acad. des sciences, le 22 décembre 1856 (nº du 1er janv. 1857). XVI. *Un mot sur l'action comparée du bi-odure de mercure et de l'iodure de chlorure mercureux dans le traitement de l'Acné et des maladies cutanées chroniques en général* (nº de juin 1857). Tiré à part. Paris, au bureau du « Moniteur des hôpitaux », 1857, in-8 de 8 pag. XVII. *Iodure de chlore mercureux*. Un dernier mot sur un nouveau ou une nouvelle équivoque de M. Sellier. (Extr. du « Moniteur des hôpitaux »). Paris, de l'imp. de Remquet et Cie, 1857, in-8 de 3 pages. Réimpr. dans l'opuscule suivant. XVIII. *L'Odyssée thérapeutique de l'iodure de chlorure mercureux*, qui ne vaut pas celle du roi d'Ithaque, mais que doivent lire cependant tous ceux qui ne veulent pas se laisser dépouiller du fruit de leurs travaux. Paris, Leclerc, 1857, in-18 de 72 pages. (1 fr. 50 c.). Contre MM. les docteurs Sellier et Boutigny, et contre le rédacteur scientifique du journal « le Siècle », M. Ph. Blanchard. 7º dans le « Moniteur des sciences médicales et pharmaceutiques » : XIX. *Note sur deux cas de guérison remarquable de lupus*. Impr. à part. Paris, de l'imprim. de A. Henry Noblet, 1859, in-8 de 14 pag. XX. *Remarques et Observations sur le traitement du psoriasis*, notamment par la pommade à l'iodure de chlorure mercureux (nº du 31 janvier 1860). XXI. *Traité des maladies de la peau*. Paris, Delahays, 1860, in-8 (6 fr.). Cet ouvrage a été apprécié très-favorablement par la presse scientifique, et M. le professeur Velpeau l'a présenté à l'Académie impériale de médecine dans les termes les plus élogieux. L'auteur en prépare un deuxième volume. XXII. *Considérations historiques sur la pathologie cutanée*, dans le but spécial d'éclairer l'étiologie et la thérapeutique des dartres. Discours prononcé le 17 février 1861, pour l'ouverture du cours de l'auteur sur les maladies de la peau. (Extrait de « l'Union médicale », nouv. série, février 1861) Paris, de l'impr. de Malteste, 1861, in-8 de 15 pag. XXIII. *Note adressée par M. le docteur Félix Rochard à MM. les membres de la commission du prix Bréant* sur ses travaux relatifs à l'anatomie, à la physiologie de la peau et à la thérapeutique des affections dartreuses. (Paris, typogr. de Félix Malteste et Cie, 1861), in-4 de 7 pag. XXIV. *Des Moyens propres à favoriser, avec une réduction dans les dépenses, le prompt rétablissement des malades de l'armée du Mexique*, et à garantir les soldats valides des atteintes de l'épidémie. Mémoire présenté à S. M. l'Empereur des Français, dans l'audience particulière du 13 août 1862. (Extr. de « l'Union médicale », nouv. série, du 28 août 1862). Paris, de la typogr. des mêmes (1862), grand in-8 de 7 pages. — Il existe un beau buste du docteur Rochard, dû à un jeune sculpteur plein d'avenir, M. Georges Princay (de Paris).

† ROCHARD (Jules-Eugène), chirurgien de la marine impériale, né le 30 octobre 1819, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Après avoir terminé ses études chirurgicales, il entra dans le service de la marine militaire, en 1833, et fut successivement officier de santé de 3e classe (11 nov. 1837), de 2e classe (12 juillet 1841), enfin de 1re classe (le 13 déc. 1845). M. Rochard est aujourd'hui professeur à l'École de médecine navale du port de Brest, depuis le 3 décembre 1850, chirurgien en chef et membre du conseil de santé de la marine, depuis le 6 mai 1854. Il a été, le 31 décembre 1859, élevé au grade d'officier de la Légion d'Honneur. Nous connaissons de ce savant : I. *De la Non-identité de la colique de plomb et de la colique sèche des pays chauds*. (Extr. de « l'Union médicale » des 8 et 10 janvier 1855). Paris, de l'impr. de F. Malteste et Cie, 1856, in-8 de 20 pa-

ges. II. *De l'Influence de la navigation et des pays chauds sur la marche de la phthisie pulmonaire*, en réponse à cette question : « Déterminer par des faits précis « le degré d'influence que les « changements de lieux, tels que « l'émigration dans les pays chauds « et les voyages sur mer exercent « sur la marche de la tuberculisation pulmonaire ». Ouvrage couronné par l'Acad. impér. de médecine, dans sa séance du 11 décembre 1855. (Extr. des Mém. de l'Acad. de médecine, tom. xx) Paris, J.-B. Baillière, 1856, in-4 de 94 pages, avec un tableau (4 fr.). III. *Opération d'anus artificiel*, 1859, in-4 de 10 pag., avec une planche. Impr. dans le tome XXIII des « Mémoires de l'Acad. impér. de médecine. IV. *Du Service chirurgical de la flotte en temps de guerre*, dispositions à prendre, pour le combat, à bord des différents navires, soins à donner aux blessés dans les batailles navales et dans les bâtiments. 1861, in-8 de 104 pag. Impr. à la suite du « Traité de chirurgie navale », de Louis Saurel. (Paris, J.-B. Baillière et fils, 1861.)

ROCHAS (Léon-J.-B.). I. *Histoire d'un cheval de troupe*. Paris, Bouchard-Huzard, 1839, in-12 (2 fr. 50 c.). Ouvrage qui a obtenu une médaille d'or de la Soc. royale et centrale d'agriculture. Traduit en italien par le professeur Lessona. Turin, Fontana, 1840, in-12. II. *Hygiène vétérinaire militaire*. Paris, Mme Bouchard-Huzard, 1844, in-8 (7 f.).

ROCHAS (Alphonse-B. de). *Plan-carnet de la ville de Paris*. Portefeuille spécial du voyageur dans Paris. 1852-53. Paris, Michon frères, 1852, in-18 de 72 pag., format d'agenda, avec des cartes et plans.

† ROCHAS (Henri-Joseph-Adolphe), avocat, biographe distingué, né le 1er novembre 1816 à Die (Drôme), commença ses études au séminaire de Valence et les termina au collége d'Annonay, dirigé par des ecclésiastiques. Il suivit ensuite les cours de droit à la Faculté de Grenoble; mais les goûts de M. Rochas étaient portés vers la littérature et les travaux d'érudition, et non vers le droit. Il vint à Paris, en 1821, et commença par faire de la littérature. M. Rochas composa quelques romans, qui ont été imprimés en feuilletons dans des journaux et des recueils, un entre autres, intitulé : *Un mariage bibliographique;* mais ils ont paru avec la signature du vicomte de Canourgues [Charles Expilly]. A l'âge de trente-sept ans, il se détermina à se faire recevoir avocat: il alla à Grenoble, où il avait fait ses études, et fut reçu licencié le 19 février 1853. Sa thèse pour la licence, soutenue le 2 du même mois, est sur le *post liminium* et *sur l'absence* (Grenoble, Maisonville, 1853, in-4 de 28 pag.). M. Rochas ne pratiqua pourtant pas le barreau. Il s'était adonné, dès avant 1848, à des recherches historiques sur les hommes et les lieux de sa province, et il en est déjà résulté un ouvrage par lequel il a débuté en maître en 1861, sa *Biographie du Dauphiné*. L'auteur, ayant dédié cet ouvrage à M. le comte Fialin de Persigny, dont la famille est originaire du Dauphiné, le ministre, juste appréciateur des travaux honorables, récompensa M. Rochas de ses longues veilles en l'attachant, par arrêté du 26 février 1861, à la direction des Archives départementales au ministère de l'intérieur. Nous connaissons de M. Rochas : I. *Notes sur l'Académie de Die et quelques-uns des professeurs qui y ont enseigné* (1604-1684). (Extr. du « Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme français », 5e année, 1857). Paris, de l'imprim. de Meyrueis et Cie, 1857, in-8 de 14 pag. II. *Biographie du Dauphiné*, contenant l'histoire des hommes nés dans cette province qui se sont fait remarquer dans les lettres, les sciences, les arts, etc.; avec le catalogue de leurs ouvrages et la description de leurs portraits. Paris, Charavay, 1861, 2 vol. in-8 à 2 colon. (16 fr.). Avant la publication de cet ouvrage, l'une des meilleures biographies provinciales que nous possédions, il en avait été extrait plusieurs notices que nous citerons ici parce que, tirées pour la plupart à très-petit nombre, elles sont déjà des raretés

bibliographiques : *a) Guy Allard*, historien et généalogiste du Dauphiné. Sa vie et ses ouvrages. Paris, Charavay, 1854, in-8 de 8 pag. *b) Notices biographiques et littéraires* sur MM. Hugues Berriat, Jacques, Charles et Félix Berriat Saint-Prix. Paris, Charavay, 1854, in-8. *c) Notices biographiques et littéraires sur Champollion le jeune et MM. Champollion-Figeac*. 1856, in-8 de 17 pag. *d) Journal des opérations militaires de Lesdiguières*, de 1586 à 1597. In-18 de 39 pag. Tiré seulement à 12. *e) Bibliographie lesdiguiérienne*, 11 pag. in-8 à mi-colonnes. *f) Notice sur Mandrin*. 1859, petit in-8 de 44 pag., faux-titre rouge et noir. *g) Poitiers, comte de Valentinois*, notes et documents. 1859, in-8 de 18 pag. *g) Notice sur l'abbé Prompsault*, aumônier des Quinze-Vingts. Paris, Charavay, 1860, in-8. Quoique rédigée avec le plus grand soin et sur des documents d'une incontestable authenticité, cette Biographie n'en a pas moins soulevé une réclamation de la part de la famille La Tour du Pin, qui se dit issue de la race souveraine des Dauphins du Viennois, ce qui a été contesté à diverses reprises, et elle a fait publier une *Notice historique sur la maison de La Tour du Pin, d'après des documents inédits*. Appendice à la Biographie du Dauphiné de M. Rochas, signée : E. de Barthélemy, secrétaire du conseil du sceau des titres. Paris, Charavay, 1861, in-8 de 7 pag. Nous ne sommes point généalogiste, pour nous prononcer dans cette circonstance ; mais dans une province comme le Dauphiné, sous la perpétuelle protection de la sainte Vierge, pourquoi la famille La Tour du Pin ne descendrait-elle pas des Dauphins du Viennois, comme on a fait descendre plus tard M. Crouy-Chanel, d'Attila roi des Huns; une Lamerlière quelconque a pu arranger l'affaire, ou un généalogiste inspiré. III. *Notice sur la famille Marc-Aurel* (imprimeur de Valence). Valence, in-8 de 12 pag. Cette brochure nous paraît contenir quelques faits peu exacts, aussi l'auteur n'y a pas attaché son nom. — Nous avons dit plus haut que M. Rochas ne s'occupait plus que de publications historiques : il avait commencé celle des *Mémoires d'Eustache Piedmont*, notaire à Saint-Antoine, en Viennois, *sur les guerres de religion en Dauphiné*, publiés d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale, avec des notes de l'éditeur et des documents inédits. Cet ouvrage était le premier volume d'une collection, intitulée : « Bibliothèque historique du Dauphiné », que se proposait de publier le libraire Merle, pour donner en prime aux abonnés d'une revue dont il était le propriétaire « l'Echo du Dauphiné » (à laquelle, soit dit en passant, M. Rochas a fourni quelques articles). Les *Mémoires d'Eustache Piedmont* ont été interrompus avec la page 200, par suite de la suspension de ladite revue. M. Rochas s'occupe actuellement d'un ouvrage important sur sa province : ce sont des recherches historiques sur les fiefs du Dauphiné, avec la généalogie des gentilshommes et bourgeois qui les ont possédés, qu'il se propose de mettre prochainement sous presse.

Rochas (le docteur Victor de). *La Nouvelle Calédonie et ses habitants*. Productions, mœurs, cannibalisme. Paris, Sartorius, 1862, in-8 de 322 pag. (3 fr.).

† Rochat (Auguste-Louis-Philippe), pasteur et prédicateur suisse, né le 17 juillet 1789, au village de Crassier, dont une moitié appartient à la France et l'autre à la Suisse (Rochat était né sujet de Berne), fut destiné par son père, pasteur, au ministère évangélique. Auguste Rochat fit ses études à l'Académie de Lausanne, suivit ensuite les cours de théologie, et fut consacré ministre en juillet 1812; il se présenta, en 1817, au concours pour une chaire de philosophie à Lausanne, et échoua; pasteur à Bière, de 1822 au 22 janvier 1824, époque à laquelle ses opinions religieuses l'obligèrent à donner sa démission ; plus tard, il fut pasteur à Rolle. Rochat appartenait à cette secte religieuse très-rigoriste que l'on nomme les méthodistes, ce qui lui suscita plusieurs tribulations et destitutions de la part du

gouvernement de Vaud et des autorités religieuses du canton. Il est mort à Rolle, le 7 mars 1847. On a de lui : I. *Etablir les caractères distinctifs des méthodes analytique et synthétique*, avec des applications aux divers genres de sciences. Sujet prescrit d'une dissertation offerte au concours pour la chaire de philosophie. Lausanne, avril 1817, in-4. Thèse de l'auteur pour le concours de la chaire de philosophie à l'Académie de Lausanne. II. *Conversations entre un pasteur et son paroissien*, sur divers sujets religieux, et en particulier sur la préparation à la communion. Lausanne, 1818. Sec. édition Paris, Smith, 1818, in-8 de 104 pag. (1 fr. 50 c.). M. le pasteur L. Burnier, qui dans sa « Notice sur Auguste Rochat » a consacré neuf pages à l'analyse de ce premier écrit religieux de Rochat, n'en a pas donné le titre. III. *La Doctrine évangélique*. Genève, 1825, in-8 de 12 pages. (Anon.). Réimpr. comme 33e numéro des publications de la Société des traités religieux de Paris. IV. *La Paix de Jésus*. Sermon sur Jean, XIV, 27; par un ministre de Jésus-Christ. Genève, Suz. Guers, 1826, in-8. Réimprimé en tête du « Recueil de Discours et de Morceaux divers » (voy. le n° XV). V. *L'Agonie de Jésus-Christ en Gethsémané*, ou Sermon sur Luc XXII, 41-44. Genève, 1827, in-8. VI. *Le grand Secret*. VII. *Le Compte de nos jours*. (75 c.). VIII. *L'Homme condamné par son propre cœur*. (50 c.). Ce sont trois autres sermons qui ont été imprimés avant les « Méditations » de l'auteur. IX. *Quelques Réflexions sur ces paroles :* Priez sans cesse. « Ces discours ne portaient point le nom de l'auteur, mais ils avaient tous une épigraphe qui devint comme la signature de Rochat : « En tou« tes les choses nous sommes plus « que vainqueur par Celui qui nous a aimés. » Rom., VIII, 36. X. *Méditations sur quelques portions de la parole de Dieu, adressées particulièrement aux fidèles*. Neuchâtel, P.-J. Michaud, 1832, in-8 (4 fr.). — 3e édit. Toulouse, Delhorbe; et Paris, Meyrueis, Cherbuliez, Grassart, 1861, in-12 de 264 pag. (1 fr. 20 c.). La première édition est anonyme. XI. *Méditations sur l'histoire d'Ezéchias* adressées particulièrement aux fidèles. Neuchâtel, J.-P. Michaud, 1834, in-8. — 4e édit. Toulouse, Soc. de livres religieux; Paris, librairies protestantes, 1859, in-12 de 355 pag. (2 fr.). La première édition est anonyme. XII. *Rapports* (au nombre de dix) *sur l'école enfantine de Rolle*, de 1836 à 1845. Vrais chefs-d'œuvre du genre, a dit M. le pasteur L. Burnier. XIII. *Quelques Aperçus simples et bibliques* sur la nature, la constitution et le but de l'Eglise du Christ. Neuchâtel, 1837, in-8 de 372 pag. (5 fr.). XIV. *Discours et Méditations sur diverses portions de la parole de Dieu*. Neuchâtel, 1838, in-8 (6 fr.). XV. *Recueil de Discours et de Morceaux divers*, déjà publiés à part, ou insérés dans des journaux religieux; augmentés de plusieurs Discours et Morceaux nouveaux. Neuchâtel, 1838, in-8 (3 fr. 50 c.); ou Toulouse, Soc. des livres religieux, 1853, in-8 de 472 pag. Ce volume renferme les vingt-quatre petits écrits suivants : 1° la Paix de Jésus, ou Discours sur Jean, XIV, 27; — 2° le Pharisien et le Péager, ou Méditations sur Luc, XVIII, 9-14; — 3° Jésus condamné sans avoir fait aucun mal, ou Discours sur Matthieu, XXVII, 23; — 4° la bienheureuse Frayeur, ou Discours sur Prov., XXVIII, 14; — 5° l'Endurcissement du cœur, ou Discours sur Prov., XXVIII, 14; — 6° la Droiture du cœur, ou quelques Réflexions sur Prov., II, 7; — 7° Sur l'affaiblissement de la vie spirituelle, ou Quelques Réflexions sur Ps., LXXX, 18; — 8° Dieu donnant tout avec son Fils, ou Quelques Réflexions sur Rom., VIII, 32; — 9° la Justification par la Foi, ou Explication simple et élémentaire de Rom., III, 22, 23; — 10° trois Lettres d'un pasteur absent à son troupeau; — 11° Directions pastorales, ou Lettre d'un pasteur à un membre de son troupeau. Les numéros 2 à 11 ont été imprimés d'abord dans la « Feuille religieuse » du 3 novembre 1833 au 3 juin 1838. — 12° l'Aveugle

guéri, ou Discours sur Marc, x, 46-53; — 13° l'Homme moissonnant selon ce qu'il a semé, ou Discours sur Gal., vi, 7, 8; — 14° Christ se faisant pauvre pour nous enrichir, ou Discours sur deux Cor., viii, 9; — 15° les Excuses de Pilate, ou Discours sur Matth., xxvii, 24; — 16° l'Esprit de bouffonnerie, ou Réflexions sur Ephés., v, 4; — 17° le Devoir du chrétien à l'égard des œuvres de ténèbres, ou Réflexions sur Ephés., v, 11; — 18° le Devoir d'être rempli de l'Esprit, ou Réflexions sur Ephés., v, 20; — 19° l'Action de grâces continuelle, ou Réflexions sur Ephés., v, 20; — 20° David demandant à Dieu de pouvoir apprécier sa parole, ou Réflexions sur Ps., cxix, 18; — 21° Quelques Réflexions sur Jérémie, xvii, 14; — 22° Courtes Réflexions sur Hébr., xiii, 18; — 23° l'Ame rachetée, cherchant Jésus qu'elle a perdu, ou Méditations sur Cant., iii, 1-4; — 24° l'Ame rachetée s'avançant vers le ciel, appuyée sur Jésus, ou Méditations sur Cant., viii, 5. XVI. *Réponse à l'écrit anonyme intitulé :* « De la Formation des Eglises » (de M. John Darby). Vevey, 1841, in-8 (1 fr. 25 c.). XVII. *Un Fil pour aider aux simples à se retrouver*, ou Réponse à la brochure de M. Darby, intitulée : « Quelques développements nouveaux ». Lausanne, 1842, in-18 (1 fr. 25 c.). XVIII. Avec quelques autres pasteurs : *Exposé scripturaire* des principes généraux relatifs à l'assemblage des croyants. Neuchâtel, décembre 1842, in-8. XIX. Avec les mêmes : *Communication fraternelle.* Ibid., mars 1843, in-8. XX. *Méditations sur les vingt premiers chapitres du second livre des Chroniques.* Neuchâtel, et Paris, Delay, 1846, in-8, avec une planche représentant le Camp en repos (5 fr.). XXI. *Sermons.* Paris, Delay, et Toulouse, Tartanac, 1846, 1860, in-18 de 216 pag. (60 c.). XXII. *Dieu invitant les pécheurs à se repentir et à croire*, les indécis à se décider, et ceux qui savent à pratiquer. Neuchâtel, 1846, in-8 (4 fr.). XXIII. *Esquisse d'une mère chrétienne au milieu de sa famille.* Accompagnée de quelques scènes villageoises édifiantes et de sept instructions bibliques données à des enfants, sur le seizième chapitre de l'Exode. Neuchâtel, 1846-47, 2 vol. in-12 (4 fr. 50 c.). XXIV. *Méditation sur le Déluge*, suivies d'un Recueil de lettres (au nombre de 105). Neuchâtel, J.-P. Michaud, 1848, in-8 de 435 pag. (6 fr.). Le pasteur A. Rochat, en outre, a écrit dans quelques journaux religieux, notamment dans « le Magasin évangélique » (Genève, 1819-1822), où il a fait insérer un article *Sur la Divinité*, ou plutôt la grandeur *de Jésus-Christ*; dans la « Feuille religieuse », à laquelle il a fourni, en 1832, *la Sentence contre les mauvaises œuvres*, *Quelques idées sur la nouvelle naissance*, et *la Vie des champs;* et l'année suivante, *Vous ne mourrez nullement*, et *le Pharisien et le Péager*, articles imprimés dans les nos 31 et 33 de ladite feuille religieuse. Plusieurs de ces écrits ont été reproduits en 1838 dans le « Recueil de Discours et de Morceaux divers » (voy. le no xv). En 1846, il publia, d'après M. le pasteur L. Burnier, trois traités très remarquables : *le Vigneron*, *la Vendange* et *la Question sérieuse.* XXV. *Œuvres d'A. Rochat.* Neuchatel, P.-J. Michaud, et Paris, Risler, 1834-48, 7 vol. in-8. Il n'existe point proprement dit d'édition des Œuvres de Rochat; M. P.-J. Michaud, l'éditeur des principaux ouvrages de ce pasteur a seulement donné une tomaison aux ouvrages publiés par lui. Cette collection factice est formée des numéros x, xi, xiv, xv, xx, xxii et xxiv : comme on le voit, elle est loin de comprendre tous les ouvrages de Rochat. XXVI. *Lettres inédites.* Toulouse, Soc. des bons livres, 1855, in-18 de 160 pag. (50 c.). Ce sont les lettres imprimées à la fin du no xxiv. XXVII. *Une voix chrétienne* pour tous les jours de l'année, extrait des Œuvres de Rochat 2e édit., revue. Neuchatel, L. Meyer et Comp., 1861, in-12 de 469 pag. (5 fr.). XXVIII. *Unité du corps du Christ.* (1 fr.). — Notice sur Auguste Rochat, ministre de l'Evangile; par L. Burnier. (Suivie de

pièces justificatives.) Lausanne, G. Bridel, 1848, in-8 de 272 pages. La Notice remplit les 195 pages, et les Pièces justificatives, au nombre de vingt et une, les pages 197 à 272. Ces pièces sont des documents historiques sur l'origine de la dissidence et sur les premières persécutions dans le canton de Vaud.

† ROCHAT (Mme), d'origine anglaise, femme du précédent. I. *La Genèse lue avec ma famille*, ou Explication très-simple de ce livre, etc. Genève, Mme Suz. Guers, 1835, in-18 de 178 pag. (1 fr. 75 c.) (Anonyme). Cet opuscule contient une série de questions à la portée du jeune âge sur le premier livre de Moïse. Ces questions sont accompagnées de passages parallèles, qui servent à éclaircir le sens du texte et à montrer la parfaite harmonie qui existe entre les diverses parties de l'Ecriture. II. *Le jeune Voyageur dans la Syrie, l'Arabie et la Perse*. Genève, Mme Suz. Guers, 1838, 2 vol. in-12, ornés de lithographies (7 fr.) (Anon.). Le premier volume renferme le voyage en Syrie; le second, le voyage en Arabie et en Perse. Chemin faisant, le jeune voyageur recueille tous les principaux faits religieux qui se rattachent aux lieux qu'il visite. — Autre édition. Toulouse, Soc. des livres religieux, 1854, in-12 de 454 pag., avec gravures sur bois (2 fr. 50 c.).

ROCHAT (Mlle), fille des précédents. *Histoire de la famille Fairchild*. Trad. de l'anglais de Mme Sherwood. Précédée d'une préface par M. A. Rochat, ministre de l'Evangile. Neuchâtel, P.-J. Michaud, 1837, in-12, avec 6 grav. lithogr. (3 fr. 75 c.); Paris, Grassart, 1852, in-18 format anglais (2 fr. 75 c.)

ROCHAT (Louis). *Une Vérité importante signalée à l'attention des chrétiens*. Lausanne, G. Bridel, 1844, in-8. Sur la doctrine de l'élection, ses conséquences pratiques et le danger qu'il y a à perdre de vue que la foi sans les œuvres est morte.

ROCHAT (Louis). I. *Petites Lettres politiques* adressées à la gauche-Barrot. Paris, Dentu, 1845, in-8 de 56 pages (50 c.). II. *Essai sur la crise financière* et les moyens de la faire cesser. Paris, Guillaumin, 1848, in-8 de 32 pages. III. *Une solution de problème socialiste*. Paris, Guillaumin, 1851, in-8 de 56 pag. (50 c.) Sur les questions des salaires élevés et la vie à bon marché.

ROCHAU (A. de), ancien employé de cavalerie, et fondateur d'un bazar de chevaux. I. *De l'Education des chevaux en France*, ou Causes de l'abâtardissement successif de leurs races, et des moyens à employer pour les régénérer et les améliorer. Paris, Renard, l'Auteur, 1828, in-8 (4 fr.). Copie, mot pour mot, de l'ouvrage de M. Huzard, intitulé : « Instruction sur l'amélioration des chevaux en France (1). II. *Almanach du cavalier*. Manuel des hommes à cheval, pouvant être très-utile aux officiers, employés et gagistes des haras, aux écuyers, piqueurs, etc. Première et deuxième années. Paris, rue de Choiseul, n. 2 *bis*, 1833-34, 2 vol. in-16 III. *Insuffisance de nos approvisionnements en 1840*. Moyen d'en prévenir les effets. Paris, Dauvin et Fontaine, Barba, 1840, in-8 de 16 pages.

† ROCHE (Jean-Louis-Pascal), membre de la congrégation de l'Oratoire, avant la révolution; depuis, docteur en médecine de l'Université de Montpellier, en 1795; chef d'institution à Paris, en 1802; précepteur de la famille de Montebello, en 1813; professeur au collége de Juilly, et proviseur du collége royal de Tournon, de 1830 à 1834; chevalier de la Légion d'honneur; né le 24 juin 1765, à Montpellier, où il est mort, le 4 janvier 1854. Nous connaissons de lui : I. Avec M. Belin, censeur des études au collége royal de Charlemagne : *Annales des concours généraux*, recueil de toutes les compositions couronnées, 1805 à 1826. Paris, Brédif, ensuite Hachette, 1825-28, 7 vol. in-8 (41 fr.). II. *Recueil de plaidoyers amusants et de jolies petites pièces*, propres à servir d'exercices littéraires aux distributions de prix dans les institutions et pensions, contenant des fables dialoguées, etc., etc., facé-

(1) Catalogue Huzard, t. III, p. 385.

ties recueillies et mises en ordre par M. Roche. Paris, Lecointe et Pougin, Delaunay; et Laon, Lecointe, 1836, in-18 (1 fr. 50 c.). On trouve dans ce volume *les petites Saturnales*, comédie en deux actes (1). III. *Selectæ è profanis scriptoribus (græcis) historiæ*. Montpellier, Bœhm; et Paris, Dupont, 1842, in-12 (3 fr. 50 c.). P. Roche a laissé inédit un *Cours simultané de grammaire grecque et latine*.

† Roche (Arthur), frère du précédent, membre du conseil de préfecture et du conseil de révision du département de l'Hérault, puis secrétaire-général de la même préfecture, sous la Restauration ; né le 22 mai 1783, à Montpellier, où il est mort, le 26 janvier 1862. On a de lui : I. *Recrutement*. Observations sur le mode d'exécution des lois relatives au recrutement de l'armée. Montpellier, de l'impr. d'Isid. Tournel aîné, janvier 1826, in-8 de 32 pag. II. *Observations sur la contribution personnelle et mobilière*. Paris, de l'impr. de Gueffier, 1826, in-8 de 48 pages. III. *Deux mots sur le projet de loi relatif au jury*, considéré seulement dans ses rapports avec les élections. Montpellier, de l'impr. de Ricard, 1827, in-8 de 16 pag. IV. *De l'Esprit public en France*. Montpellier, de l'impr. du même, 1828, in-8 de 16 pag. V. *Des Abus en matière de recrutement*. Montpellier, Tournel aîné, 1829, in-8 de 60 pag. Seconde édition, revue et augm. Paris, rue Richelieu, n. 21, 1829, in-8 de 80 pag. VI. *Des Besoins du commerce*, réduits à leur plus simple exposé. Paris, Renard, 1830, in-8 de 80 pages.

† Roche (Edouard-Albert), fils du précédent, astronome, né à Montpellier (Hérault), le 17 octobre 1820, professeur de mathématiques à la Faculté des sciences de Montpellier, depuis le 20 octobre 1849, membre de l'Académie des sciences et lettres de la même ville. Nous connaissons de lui les mémoires suivants, presque tous extraits du recueil de l'Académie des sciences et belles-lettres de Montpellier, où ils ont été d'abord imprimés. I. *Thèses de physique mathématique et d'astronomie*, présentées à la Faculté des sciences de Montpellier. I. Sur la distribution de la chaleur dans une sphère. II. Sur la figure des planètes. Montpellier, de l'impr. de Boehm, janvier 1844, in-4 de 46 pag. (3 fr.). II. *Mémoires sur divers points d'astronomie*, lus à l'Académie de Montpellier : Méthode pour calculer les éclipses de Soleil. — Mém. sur la loi de la densité de la Terre. — Sur la figure de la Terre, etc. Montpellier, de l'imp. de Boehm, 1848, in-4 de 44 pages (3 fr.). III. *Mémoire sur le signe d'une masse fluide*, soumise à l'attraction d'un point éloigné. En trois parties. Imp. parmi ceux de l'Acad. des sciences et lettres de Montpellier, ann. 1849 à 1851. 48 pages in-4. IV. *Mémoire sur la distribution de l'électricité à la surface des corps sphériques*. (Extr. du recueil de l'Acad. des sciences et lettres de Montpellier.) Montpellier, 1852, in-4 de 13 pag. (1 fr. 50 c.). V. *Mémoire sur la figure des atmosphères des corps célestes*. (Extr. du recueil de l'Acad. des sciences et belles-lettres de Montpellier.) 1854, in-4 de 44 pag., avec une pl. (3 fr. 50 c.). VI. *Nouvelles Recherches sur la figure des atmosphères des corps célestes*. (Extr. des « Mém. de l'Acad. des sciences de Montpellier ».) Montpellier, Boehm et fils; Paris, Leiber, 1862, in-4 de 42 pag. (3 fr.). VII. *Note sur la variation de la pesanteur de l'intérieur de la Terre*. (Extr. des « Mém. de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier », t. III, 1855.) Montpellier, de l'impr. de Boehm, 1856, in-4 de 18 pag., avec une planche (2 fr. 50 c.). VIII. *Mémoire sur le mouvement du périgée lunaire et la théorie du pendule conique*. (Extr. du recueil de l'Acad. des sciences et belles-lettres de Montpellier). Montpellier, 1856, in-4 de 24 pages (2 fr.). IX. *Remarques sur quelques questions de mécanique*. (Extrait des « Mémoires de l'Acad. des sciences et lettres de Montpellier », section des scien-

(1) Il est douteux que ce petit volume soit de P. Roche. Son neveu, professeur à la Faculté de Montpellier, ne lui en a jamais entendu parler, et à sa mort il ne s'est pas trouvé dans sa bibliothèque.

ces). Montpellier, de l'impr. de Boehm, 1857, in-4 de 16 pag. X. *Note sur la formule de Taylor*. Montpellier, de l'impr. de Boehm, 1858, in-4 de 6 pag. (1 fr.) (Extr. du « Journal de mathématiques », de M. Louville, ann. 1858.) XI. *Résumé des observations météorologiques faites à la Faculté des sciences de Montpellier* pendant les années 1858, 1859, 1860, 1861. (Extr. des « Mém. de l'Acad. de Montpellier », section des sciences.) Ibid., de l'impr. de Boehm et de Grollier, 1859-62, 4 broch. in-4, chacune de 7 pages. XII. *Recherches sur les atmosphères des comètes*. (Extrait des « Annales de l'Observatoire impérial de Paris », t. v). Paris, 1859, in-4 de 42 pag., avec une planche. XIII. *Note sur la lumière du Soleil*. (Extr. des « Mém. de l'Acad. de Montpellier », t. iv.) Montpellier, de l'imp. de Boehm, 1860, in-4 de 18 pag. XIV. *Réflexions sur la théorie des phénomènes cométaires*, à propos de la comète de Donati. (Extr. des « Mém. de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier »). Montpell., Boehm et fils, et Paris, Lieber, 1860, in-4 de 54 pag., avec 2 pl. (3 fr. 50 c.). XV. *Note sur la masse des comètes*. (Extr. des « Mém. de l'Acad. des sciences et lettres de Montpellier », section des sciences, t. v, année 1861.) Montpellier, de l'impr. de Boehm et fils, 1861, in-4 de 12 pages.

Roche (Jean-Pierre-Louis-Antide); né à Saint-Claude (Jura) en 1788, élève de l'Ecole polytechnique de 1803 à 1807, plus tard capitaine d'artillerie maritime en 1er, et ensuite professeur de mathématiques, de physique et de chimie à l'Ecole d'artillerie navale de Toulon, retraité en 1849. I. *Démonstration nouvelle et élémentaire des formules des piles de boulets*. 1827. II. *Nouvelle Théorie balistique*. 1830. III. *Traité de balistique appliquée à l'artillerie navale*. Première partie. Notions préliminaires et applications. Paris, Corréard, 1841, in-8 de 13 feuilles, avec 2 pl. (5 fr.). On a encore de cet officier divers articles imprimés dans les « Annales de mathématiques », de Gergonne; dans la « Correspondance mathématique et physique des Pays-Bas »; dans le « Bulletin universel » de Férusac, etc. M. Roche, en outre, a présenté à l'Académie des sciences : en 1823, un Mémoire sur les *maxima* et les *minima* et les points singuliers des courbes; en 1824, deux Mémoires sur une nouvelle manière de représenter les lois du mouvement de rotation des corps, et d'en calculer toutes les circonstances; en 1827, un autre sur la détermination de la loi suivant laquelle la force élastique de la vapeur croît avec la température.

Roche (Louis-Charles), médecin distingué, né à Nevers (Nièvre), le 27 juillet 1790, chirurgien militaire, de 1808 à 1815, reçu docteur en médecine de la Faculté de Paris, le 19 août 1819, membre de l'Académie impériale de médecine (section de pathologie médicale), nommé par l'Académie, le 5 févr. 1823; l'un des anciens secrétaires annuels de cette Académie, membre de la Société médicale d'émulation, de l'Athénée de médecine, correspondant de la Société académique d'Aix. Le docteur L.-C. Roche, auquel la science doit beaucoup, et dont le corps médical doit s'enorgueillir, a considérablement écrit, mais ce sont surtout des articles de critique et d'observations médicales qui ont été imprimés dans une série de recueils périodiques et de dictionnaires particuliers à la médecine. Il en a fourni au « Journal universel et hebdomadaire de médecine et de chirurgie pratiques », aux « Annales de la médecine physiologique », aux « Archives générales de médecine », au « Journal complémentaire et au Journal de médecine »; au grand « Dictionnaire des sciences médicales », à « l'Abrégé de ce Dictionnaire », et au « Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales », au « Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques », etc., etc. Comme secrétaire de l'Académie de médecine, M. Roche a été l'un des trois rédacteurs du Bulletin de cette Académie, qui a commencé à paraître le 15 octobre 1836 et s'est continué jusqu'en 1844

(9 vol. in-8). Nous ne connaissons du docteur Roche, imprimés à part, que les ouvrages et opuscules suivants : I. *Dissertation sur les phlegmasies du système fibreux des articulations*. Paris, 1819, in-4. Thèse pour le doctorat de l'auteur. II. *Réfutation des objections faites à la nouvelle doctrine des fièvres*, ou De la non-existence des fièvres essentielles, en réponse à l'écrit de M. Chomel, ayant pour titre : « De l'Existence des fièvres », etc., et au Rapport de M. Fouquier sur ce Mémoire. Paris, Croullebois, 1821, in-8 (2 fr. 50 c.). Le développement de cet écrit devint la base de « la Pyrétologie » de M. Boisseau, ami de l'auteur et son collaborateur au « Journal universel des sciences médicales ». III. Avec M. L.-J. Sanson, professeur : *Nouveaux Eléments de pathologie médico-chirurgicale*, ou Précis théorique et pratique de médecine et de chirurgie; ouvrage rédigé suivant les principes de la médecine physiologique. Paris, J.-B. Baillière, 1825-28, 4 vol. in-8. — Autre édition, sous ce titre : Nouveaux Éléments.. .., ou Traité théorique et pratique de médecine et de chirurgie. 4e édition, considérablement augmentée. Paris, le même, 1843-44, 5 vol. in-8 (36 fr.) (1). Ouvrage adopté comme classique pour l'enseignement dans les écoles de médecine, et par le ministre de la guerre pour les élèves des hôpitaux militaires d'instruction. Dans la quatrième édition, M. Roche, pour la partie médicale, et M. Lenoir, pour la partie chirurgicale, ont revu l'ensemble de l'ouvrage, dans lequel beaucoup de chapitres ont été refaits en entier, et nous pouvons ajouter qu'il n'est aucune partie qui n'ait reçu d'eux d'importantes corrections et de notables additions. IV. *De la nouvelle Doctrine médicale*, considérée sous le rapport des théories et de la mortalité; discussion entre MM. Miquel, Bousquet et Roche; publiée par L.-Ch. Roche. Paris, J.-B. Baillière, 1827, in-8 (4 fr.). M. Roche y défend le fondateur de la nouvelle doctrine médicale contre les attaques de MM. Miquel et Bousquet, sous le rapport de la mortalité dans les salles de clinique, à l'hôpital du Val-de-Grâce. V. *Discours prononcé sur la tombe de M. Georget*, le samedi 17 mai 1828. Paris, de l'impr. de Rignoux, 1828, in-4 de 4 pag. VI. *Mémoire sur le choléra-morbus observé à Paris*. Paris, 1832, in-8 (1 fr. 50 c.). VII. *Quatre Lettres à M. Amédée Latour*, rédacteur en chef de « l'Union médicale », sur le Choléra. (Extrait de « l'Union médicale ».) Paris, de l'impr. de Malteste, 1849, 2 broch. in-8 de 32 et 16 pag. Sur le degré de curabilité du choléra. Prétendues bizarreries du choléra. De la contagion du choléra. VIII. *La Création d'une section de philosophie, d'histoire et de littérature médicales à l'Acad. imp. de médecine serait-elle utile?* Discussion entre MM. Amédée Latour et L.-Ch. Roche, publiée par ce dernier. Paris, de l'impr. de Malteste, 1860, in-8 de 31 pag. Publications de « l'Union médicale », 1859-1860. — Nous connaissons deux Notices sur le docteur Roche : celles de M. Sachaille [Lachaise] dans ses « Médecins de Paris jugés par leurs œuvres (1845, in-8, p. 561), et de la « Biographie des hommes du jour », de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme tome IV, 1re partie, p. 19. M. Vapereau a aussi donné une courte notice sur le docteur Roche, dans son « Dictionnaire universel des contemporains », 2e édit.

(1) La seconde édition, publiée dès 1828, forme déjà cinq volumes.

ROCHE (J.-L.-H.-J.), ancien élève du séminaire de Toulouse, etc. I. *Essai analytique de l'histoire universelle*, ou nouvelle Méthode d'enseignement pour l'Histoire; ouvrage adopté comme livre classique, par le conseil royal de l'instruction publique. Paris et Lyon, Rusand; Puylaurent, l'Auteur, 1823, 2 vol. in-18, avec 12 tableaux imprimés (2 fr. 50 c). II. *Guide pour l'explication de l'Epitome historiæ sacræ*. Toulouse, Sens, 1833, in-12 de 54 pag. III. *Les Souffrances et les opprobres de l'Homme-Dieu*. Castres, Granier, 1860, broch. in-8 (35 c.).

ROCHE (Eugène), auteur dramatique.

I. Avec M. J. Duflot : *le Nouveau Ministère*, drame en quatre tableaux historiques et en vers. Paris, Dureuil, 1829, in-8 (1 fr.). II. Avec le même : *la Mariée à l'encan* (1), ou le Gentil faucheur, tableau villageois en un acte. Reprĕs. sur le théâtre des Variétés, le 3 avril 1830. Paris, faub. Poissonnière, n. 1, 1830, in-8 (1 fr. 50 c.). III. Avec le même : *le Bal de l'avoué*, ou les Quadrilles historiques, com.-vaud. en deux actes. Reprĕs. sur le théâtre des Variétés, le 16 avril 1830. Paris, faubourg Poissonnière, n. 1, 1830, in-8 (1 fr. 50 c.). IV. Avec le même : *les trois Couchées*, ou l'Amour au poste, com.-vaud. en trois actes. Paris, Boulland, 1830, in-8 (2 fr.). V. Avec le même : *les Appartements à louer*, vaud. en un acte et en cinq tableaux. Repr. sur le théâtre nation. du Vaudeville, le 5 juillet 1832. Paris, Barba, 1832, in-8 (1 fr. 50 c.). VI. Avec MM. Ad. de Leuven [Ad. de Ribbing] et Antonin [Davrecour] : *Poëte et maçon*, com.-vaud. en un acte. Repr. sur le théâtre du Palais-Royal, le 3 août 1833. Paris, Barba, 1833, in-8 (1 fr. 50 c.). VII. Avec MM. Deforges [A. Pitaud] et Ad. de Leuven : *l'Alcove*, com.-vaud. en un acte. Reprĕs. sur le théâtre du Palais-Royal, le 21 novembre 1833. Paris, Barba, 1833, in-8 (1 f. 50 c.). VIII. Avec MM. Deforges [A. Pitaud] et de Leuven [Ad. de Ribbing] : *Esther à Saint-Cyr*, com.-vaud. en un acte. Reprĕs. sur le théâtre du Palais-Royal, le 12 septembre 1835. Paris, Barba, Marchant, 1835, in-8 (2 fr.). IX. Avec MM. Dumanoir et Antonin [Davrecour] : *Une spéculation*, vaud. en un acte. Reprĕs. sur le théâtre du Palais-Royal, le 6 juin 1836. Paris, Barba, 1836, in-8 (1 fr. 50 c.). X. Avec M. Deforges [A. Pitaud] : *Georgine*, ou la Servante du pasteur, comédie en un acte. Reprĕs. sur le théâtre du Palais-Royal, le 28 juillet 1836. Paris, Marchant, 1836, in-8 (1 fr. 50 c.). XI. Avec MM. Charles de Livry et Antonin [Davrecour] : *Madame Peterhoff*, vaudeville-anecdote en un acte. Reprĕs. sur le théâtre des Variétés, le 16 août 1836. Paris, le même, 1836, in-8 (1 fr. 50 c.). XII. Avec M. Alexis Decomberousse : *le Tireur de cartes*, vaudeville en un acte. Reprĕs. sur le théâtre du Palais-Royal, le 25 mai 1838. Paris, Barba, 1838, in-8 (1 fr. 50 c.). XIII. Avec le même et M. Etienne Arago : *les Maris vengés*, coméd.-vaud. en cinq actes. Reprĕs. sur le théâtre du Vaudeville, le 5 février 1839. Paris, Barba, Bezou, 1839, gr. in-8 à 2 colonnes (60 c.). Faisant partie de la « France dramatique au XIX[e] siècle ». XIV. Avec M. Max. Revel [Maxime Revelière] : *le Chevalier de Kerkarsdec*, com.-vaud. en un acte. Repr. sur le théâtre du Palais-Royal, le 5 août 1840. Paris, Henriot, Tresse, 1840, in-8 (30 c.). XV. Avec M. Alexis Decomberousse : *la Grisette de Bordeaux*, vaudeville en un acte. Reprĕs. sur le théâtre des Variétés, le 10 août 1840. Paris, Henriot, Tresse, 1840, in-8 (30 c.). XVI. Avec M. Decomberousse : *l'Homme qui se cherche*, comédie-vaudev. en un acte. Reprĕs. sur le théâtre du Vaudeville, le 27 décembre 1846. Paris, Beck, 1847, in-8 (50 c.). XVII. Avec M. Cordellier Delanoue : *Qui dort dîne*, vaud. en un acte. Reprĕs. sur le théâtre des Variétés, le 8 juillet 1847. Paris, rue de Grammont, n. 14, 1847, in-8 (50 c.). XVIII. Avec M. Deforges [A. Pitaud] : *la Chute des feuilles*, ou l'Appétit vient en mangeant, proverbe en un acte. Repr. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 5 décembre 1849. Paris, Marchant, 1849, in-8 (25 c.). XIX. Avec M. H. Chérault : *A qui mal veut, mal arrive*, vaudeville-proverbe en un acte. Reprĕs. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 13 janvier 1851. Paris, boulev. Saint-Martin, n. 12, 1852, in-8 (60 c.). XX. Avec M. Abel Lahure : *Nous en ferons un avocat*, vaudeville en un acte. Reprĕs. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 6 mars 1855. Paris, Mifliez, 1855, in-8 (20 c.). XXI. Avec M. Henri Avocat : *l'Homme qui a bu*, vaud. en un acte. Reprĕs. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 16

(1) Et non la *Mairie* à l'encan, comme le dit M. Bourquelot.

octobre 1859. Paris, Tresse, 1861, in-8 de 32 pag. (60 c.). M. Eugène Roche est en outre l'un des auteurs de la « Tour de Babel », revue épisodique en un acte (1834).

† ROCHE (Jean-Antoine, dit Antonin), grammairien et historien, distingué dans l'un et l'autre genre, directeur de « *l'Educational Institute* » de Londres; né le 13 novembre 1810, à la Beaume, commune de Solignac-sur-Loire (Haute-Loire), fit ses études au collége du Puy, où il remporta le prix d'excellence dans toutes les classes. En 1830, il se rendit à Paris, et étudia le droit, tout en donnant des leçons pour subvenir à ses besoins; il s'essaya même dans la littérature, et publia, en 1833, en société avec l'un de ses amis, un roman intitulé : *Une Destinée*. Mais les succès qu'il obtint dans l'enseignement le firent renoncer au barreau ainsi qu'à la littérature légère. M. H. Colart, ancien élève de l'abbé Gaultier, s'attacha M. Ant. Roche comme professeur dans les cours d'études qu'il faisait à Paris, pour les jeunes personnes; plus tard, il l'envoya à Londres, pour le suppléer dans une autre institution du même genre qu'il avait fondée dans cette dernière ville : c'était vers 1836. M. Ant. Roche et son enseignement plurent aux élèves, et M. Colart ne retournant pas prendre la direction de son institution, son suppléant ne tarda pas à fonder l'établissement qu'il dirige aujourd'hui, « l'Educational Institute », où les élèves de M. H. Colart le suivirent. Son succès fut rapide et complet. Aujourd'hui, M. Roche est directeur de trois établissements qui sont fréquentés par les filles des premières familles d'Angleterre, et où l'on fait des cours de langues modernes, d'histoire, de géographie, d'astronomie, de peinture, etc. Sir Georges Lewis, que l'Angleterre vient de perdre, a dit de ces cours que c'est plus qu'un enseignement, c'est une influence. M. Roche a publié plusieurs ouvrages qui n'ont pas eu moins de succès que ses leçons. Nous connaissons de lui. — I. **Belles-Lettres**. I. Avec M. L. Jainier : *Une Destinée*. Paris, Lecointe et Pougin, 1833, 4 vol. in-12 (12 fr.). II. *Les Poëtes français*, recueil de morceaux choisis dans les meilleurs poëtes, depuis l'origine de la littérature française jusqu'à nos jours, avec une Notice biographique et critique sur chaque poëte. Paris, Truchy, 1844, 2 part. en un vol. in-12 (5 fr.). 5e édit., revue et augm. de notes grammaticales et littéraires. Paris, Hetzel, 1854, 2 part. in-12 (4 f.). Première partie : Moyen âge, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Deuxième partie : XIXe siècle : MM. de Lamartine, V. Hugo, Béranger, C. Delavigne, A. de Musset, A. de Vigny, Sainte-Beuve, Ponsard, Soumet, Guiraud et trente autres. III. *Les Prosateurs français*, recueil de morceaux choisis dans les meilleurs prosateurs, depuis l'origine de la littérature française jusqu'à nos jours; avec une Notice biographique et critique sur chaque auteur. Paris, Truchy, 1845, in-12 (5 fr.). 5e édit., rev. et augm. de notes. Paris, Hetzel, 1852, 2 part. en un vol. in-18 (4 fr.). Première partie : Moyen âge, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Deuxième partie : XIXe siècle : Napoléon, Châteaubriand, Mme de Staël; MM. de Maistre, de Bonald, Frayssinous, Cuvier, Courier, Lamennais, Guizot, Cousin, Villemain, Saint-Marc Girardin, Mérimée, de Rémusat, Sainte-Beuve, Augustin Thierry, Mignet, Dés. Nisard et vingt autres. IV. *Grammaire française*. Paris, Borrani et Droz, 1852, in-12. 4e édition. Paris, Hetzel, 1862, in-12, de vij-208 pages (1 fr. 50 c.). Ouvrage dont l'introduction dans les écoles publiques a été autorisée par arrêté du ministre de l'instruction publique, en date du 22 août 1859. V. *Exercices sur la grammaire française*. Paris, Borrani et Droz, 1852, in-12 (1 fr. 50 c.). 2e édit. Paris, L. Hachette, 1859, in-18 de viij-264 pages (1 fr. 50 c.). VI. *Corrigé de la syntaxe des Exercices sur la grammaire française*. Paris, Borrani et Droz, 1854, in-12. 3e édit. Paris, Claye, 1861, in-18 jésus, de 144 p. (1 fr. 50 c.). VII. *Du Style et la Composition littéraire*. Paris, J. Delalain, 1856, in-18 (3 f.).

3e édition, rev. et corr. Paris, Hetzel, 1863, in-18 jésus de 347 pag. (3 fr.). Voyez sur ce dernier ouvrage le compte-rendu de M. Dés. Nizard, de l'Académie française, dans « le Moniteur universel », du 21 octobre 1856, dans lequel il est dit que « nous avons très-peu de « livres plus pratiques, plus clairs, « et plus élégants que ce petit vo- « lume. Nécessaire à tous ceux « qui veulent enseigner sérieuse- « ment le français, il pourra être « utile même à ceux qui croient le « savoir ». La presse anglaise s'est aussi occupée de cet ouvrage, et « The Press » du 22 décembre 1855, et « The Leader », en ont fait l'éloge. VIII. *Abrégé de la Grammaire française*. Paris, Claye, 1861, in-18 de IV-136 p. (1 f. 50 c.). IX. *Exercices sur l'Abrégé de la Grammaire française*. Paris, Claye, 1861, gr. in-18 de IV-144 p. (1 fr. 50 c.). Pour compléter son cours d'études de langue française, M. A. Roche doit publier prochainement un petit volume de *Synonymes*. — II. Histoire. — X. *Tableau synchronique de l'histoire ancienne* (comprenant l'histoire comparée de tous les peuples qui ont existé avant Jésus-Christ). Paris, Bellizard, Dufour, 1839, in-plano de 4 feuill., formant un seul tableau colorié (3 fr.). XI. *Tableau des souverains de France, d'Angleterre et d'Allemagne*, comparés et disposés par siècles. Paris, les mêmes, une feuille coloriée (1 fr.). XII. *Histoire d'Angleterre*, depuis les temps les plus reculés. Ouvrage approuvé par le Conseil royal de l'instruction publique. Paris, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 55, 1840, 2 vol. in-8 (15 fr.). 3e édit. Paris, Hetzel, 1863, 2 vol. in-12 (6 fr.). XIII. Avec M. Philarète Chasles : *Histoire de France depuis les temps les plus reculés*. Paris, F. Didot ; Londres, A. Roche, 1847, 2 vol. in-8 (12 fr.). Le 1er volume, « l'Histoire de France au moyen âge », est de M. A. Roche ; le second, « les Temps modernes », est de M. Philarète Chasles. XIV. *Discours prononcé par le vicomte Palmerston dans la chambre des communes*, le 25 juin 1850, sur la motion de M. Rœbuck, relative à la politique étrangère du gouvernement, et traduit par M. Antonin Roche. Paris, Guillaumin, Borrani et Droz, 1850, in-8 de 72 pages. XV. *Histoire des principaux écrivains français*, depuis l'origine de la littérature jusqu'à nos jours. Paris, Borrani, 1858-59, 2 vol. in-12 (6 fr.). Autres édit. (De l'imprimerie de Claye, à Paris.) Londres, Williams et Norgate, et Paris, 1860, in-16 de 315 pages ; Paris, Hetzel, 1863, 2 vol. in-18 jésus, ensemble de 700 pag. (6 fr.). La presse, tant en France qu'en Angleterre a unanimement reconnu le mérite de cet ouvrage. Les revues et journaux de Paris qui en ont rendu compte sont la « Revue de l'instruction publique », 8 avril 1858 ; « le Siècle », 13 juin 1858 ; le « Journal des Débats », 20 novembre 1858, article de M. F. Barrière ; la « Revue des Deux-Mondes », « le Constitutionnel » et « la Patrie » dans la même année. M. F. Barrière a dit de cet ouvrage : « Le style est pur, élégant et varié. « L'auteur, qui a du goût, place « bien ses éloges... Il a fait un ou- « vrage gracieusement instruc- « tif ». Les journaux anglais qui ont parlé de l'*Histoire des principaux écrivains français*, de M. A. Roche, sont : The Athenæum, March 20 th 1858 ; the Spectator, the Leader, the Continental Review, the Morning Herald, the Critic et the Examiner.

ROCHE, ancien conducteur des ponts et chaussées, depuis géomètre-architecte à Vienne. *Quelques mots sur la manière dont les projets de route sont étudiés par les ingénieurs de l'arrondissement de Valence*. Valence, de l'impr. de Joland, 1837, in-4 de 12 pages.

ROCHE (Léon), de Caderousse (Vaucluse), conseiller d'arrondissement. I. *Poids et mesures mêlés de quelques applications mathématiques*. Orange, Escoffier, 1838, in-18 avec 2 pl. (3 fr.). II. *Supplique à l'Empereur*. Avignon, de l'impr. d'Offray aîné, 1856, in-4 de 12 pag. Sur des submersions plusieurs fois réitérées de la ville de Caderousse.

ROCHE (Germain), de la Corrèze, avocat à la Cour impériale de

Paris. I. Avec M. Félix Lebon : *Recueil général des arrêts du conseil d'Etat*, comprenant les arrêtés, décrets, arrêts et ordonnances rendus en matière contentieuse, depuis l'an VIII jusqu'à l'an 1839. Avec des annotations, etc., et une table analytique et alphabétique. Paris, Dupont, 1839-46, 7 vol. in-8 (66 fr. 50 c.). Le 7e volume a deux paginations : une pour la fin de l'ouvrage, qui remplit la moitié du volume environ ; l'autre pour la table générale alphabétique. II. Avec M. E. Durieu : *Répertoire de l'administration et de la comptabilité des établissements de bienfaisance*, asiles d'aliénés, monts-de-piété, etc. Paris, rue de Martignac, n. 8, 1841-43, 2 vol. in-8 (18 fr.). III. *Des Moyens d'améliorer la situation des classes laborieuses.* Paris, de l'impr. de Chaix, 2 février 1848, in-8 de 8 pages.

ROCHE (L. AUBERT-). Voy. AUBERT (1).

ROCHE (le docteur Jules). *A la mémoire de ma mère!* Fais ce que dois! advienne que Dieu voudra! Poésies morales et religieuses, etc. Belleville (lez Paris), 1846, in-8 de 20 pages.

ROCHE (J.-L.-H.). I. *Méthode syngraphique*, à l'aide de laquelle on peut dresser sur-le-champ et de mémoire une carte géographique, avec une exactitude rigoureuse. Toulouse, de l'impr. de Chauvin, 1847, in-4 de 8 pag., avec une carte et 5 pl. II. *Voyage classique en Italie et en Sicile.* (Géographie ancienne et moderne.) Toulouse, Bon et Privat, 1847, in-12 de 128 pages, plus une carte.

ROCHE (G.-Hippolyte). *Annuaire des municipalités.* Recueil annuel de législation, de jurisprudence et de doctrine en matière municipale et rurale, d'économie sociale et des progrès communaux. Guide personnel des maires, adjoints, etc. Publié par G. Hippolyte Roche; et précédé : 1o d'une Histoire de la révolution de février, par Emile Souvestre; 2o d'un Recueil des actes du gouvernement provisoire; 3o d'un Manuel des élections générales en 1848. Première année. 1848. Paris, rue Louis-le-Grand, n. 10; Joubert, 1848, in-18 (2 fr.).

ROCHE (F.), alors sous-préfet à Mamers (Sarthe). *Petit Traité d'agriculture pratique*, à l'usage des enfants et des grandes personnes. Mamers, de l'imp. de Fleury, 1849, in-12 de 72 pages (30 c.). Réimpr. dans la même année.

ROCHE (Lubin), médecin vétérinaire. I. *Guide pratique du cultivateur aveyronnais sur l'hygiène et le traitement des maladies du bétail.* Rodez, de l'impr. de Carrère aîné, 1850, in-8 de 11 feuilles. Suivi d'une Instruction pratique sur l'industrie fromagère de Roquefort. II. *Manuel de l'éleveur de bêtes à laine.* Notions pratiques sur le choix, l'élevage, le bon entretien et les maladies de ces animaux domestiques. Lyon, Savy; Toulouse, Gimet, et Paris, Comon, 1851, in-12 (2 fr. 50 c.). M. Lubin Roche, en outre, a été l'un des cinq rédacteurs du « Journal de médecine vétérinaire pratique », recueil dont le premier numéro est de Toulouse, avril 1836, mais qui n'a paru qu'une année, soit 12 numéros in-8. Il a fait la partie de la *Médecine vétérinaire*, précis sur l'hygiène de la médecine pratique des animaux domestiques, pour le « Manuel des familles » (Paris, 1851-57, gr. in-8), réimprimée en 1863, sous le titre de *Dictionnaire d'agriculture et de la médecine vétérinaire, précis sur l'hygiène de la médecine pratique des animaux domestiques*, à la suite du « Dictionnaire de droit de l'Empire français, commenté et analysé », etc., par F.-H. Barots, anc. magistrat, in-8 de 672 pag.

ROCHE (Jean-Joseph), directeur de l'école mutuelle de Besançon; né à Saint-Geniès de Rive d'Olt (Aveyron), en 1805. I. *De l'Emploi du temps.* Discours. Besançon, de l'impr. de Bintôt, 1850, in-4 de 4 pag. II. *Du Caractère.* Discours prononcé à la distribution solennelle des prix de l'Ecole modèle de Besançon, le 23 août 1852. Besançon, de l'impr. de Bintôt, 1852, in-4 de 4 pages, et quelques au-

(1) Nous n'imitons pas ici M. F. Bourquelot qui, ayant pris le nom d'*Aubert* pour un prénom, a été conduit à citer les ouvrages de cet honorable médecin au nom de *Roche*, qui est celui du beau-père du docteur!

tres discours prononcés dans de semblables circonstances.

Roche (Jean-Théophile-Marie-Pierre), fils du précédent, docteur en médecine; né le 31 août 1831, à Besançon, où il est mort, le 6 avril 1862. I. *Des Complications du rhumatisme articulaire aigu*. Thèse. Besançon, de l'impr. de Bintot, 1856, in-4 de 44 pag., et Strasbourg, de l'impr. de Sibermann, 1856, in-4 de 44 pages. II. *Traitement de la pneumonie par les préparations cyaniques*, ou de l'Emploi de l'eau de laurier-cerise dans la pneumonie aiguë franche. (Extr. du « Bull. de la Soc. de méd. de Besançon »). Besançon, de l'imp. de Jacquin, 1858, in 8 de 21 pag. III. *De l'Emploi extérieur du cyanure de potassium, de son action thérapeutique dans quelques névralgies;* recherches sur son action physiologique. (Extrait du « Bulletin de la Société de médecine de Besançon »). Besançon, de l'impr. de Jacquin, 1859, in-8 de 23 pag. IV. *De la Valeur pronostique de l'amaurose dans l'albuminurie*. (Extr. du même Bulletin.) Besançon, de l'imprimerie du même, 1860, in-8 de 7 pag.

Roche, ancien notaire. *De l'Organisation du crédit foncier en France*. Paris, de l'impr. de Bénard, 1852, in-8 de 32 pages.

Roche. *Des Cartes à jouer*. Imprimé dans le « Moniteur univ., nº du 13 novembre 1853.

Roche (Edmond), poëte et musicien, né à Calais, le 20 février 1828. A quatorze ans, il était au conservatoire de musique, dans la classe d'Habeneck, dont il a été l'un des bons élèves. Entre tous les instruments, Roche avait choisi le violon. Cet écrivain était né avec d'heureuses dispositions poétiques, mais sans fortune, et la poésie n'en procurant guère, il dut s'assurer de moyens d'existence. Il fut pendant quelques temps tout à la fois surnuméraire à l'administration des douanes, qui employait ses journées, et violon à l'orchestre du théâtre de la Porte-Saint-Martin, qui lui prenait ses soirées; les nuits étaient réservées par lui à la poésie. Aussi s'empressa-t-il d'abandonner le pupitre du chef d'attaque le jour où l'administration des douanes voulut bien l'admettre au nombre des bienheureux qui émargent. L'émargement était modeste, mais c'était au moins un peu de loisir, et le loisir c'était le travail. Malheureusement, Roche s'y livra avec trop d'ardeur, et il y succomba : il est mort à Paris, le 24 décembre 1862. Il avait trente-quatre ans. Nous connaissons de lui : I. *Mozart*. Etude poétique. Paris, de l'impr. de Firmin Didot, 1853, in-8 de 16 pag. Œuvre détachée d'une série d'études musicales sur les grands maîtres. Réimpr. dans les *Poésies posthumes* de l'auteur (voy. le nº VII). Il a dû être imprimé aussi séparément une autre étude, sur *Stradivarius*, dont nous n'avons pas trouvé l'annonce dans la « Bibliographie de la France », mais elle a été insérée dans « les Poésies posthumes » de l'auteur (voy. le nº VII.) II. *Les Algues*, études marines. Paris, J. Leclère, 1856, in-18 de 72 pag. III. *Les Récréations enfantines*. Paris, Mandeville, 1859, 8 petits opuscules in-16, sous huit titres différents, chacun de 15 pag. IV. *L'Italie de nos jours*. Orné de 30 gravures sur acier. Paris, Mandeville, 1860, in-4 (20 fr. broché, 25 fr. relié en toile). V. *Tannhauser*, opéra en trois actes de Richard Wagner (traduit en vers français par Edm. Roche). Reprės. sur le théâtre de l'Académie impér. de musique, le 13 mars 1861. Paris, Vº Jonas, librairie théâtr., 1861, gr. in-18 de 61 pag. (1 fr.). Edm. Roche comptait beaucoup sur ce poëme pour se faire connaître, mais la musique de l'avenir, ayant fait four, le poëte jugea prudent de garder l'anonyme, afin de n'être pas entraîné dans la chute du musicien. VI. *Alfred Jaell*. Paris, Michel Lévy frères, 1861, in-16 de 15 pag. (30 c.). « Les Virtuoses contemporains » (1). VII. *Poésies posthumes*. Avec une Notice par M. Victor Sardou. Eaux-fortes, par

(1) M. Victor Sardou, dans la notice qu'il a donnée à la tête des « Poésies posthumes » d'Edm. Roche, n'a pas cité les nºs 3, 4 et 6, qui sont bien du poëte.

MM. Corot, de Bar, Herst, Michelin, Grenaud. Paris, Mich. Levy frères, 1863, in-18 jésus, de XIX-247 pag. (3 fr.). Volume plein de talent, mais des vers!... Il est composé de *Légendes et Poëmes*, parmi lesquels M. V. Sardou a reproduit quelques pièces des « Algues », et sous le titre de Théâtre: de *Fragments de Velléda*, tragédie gauloise, *la dernière Fouberie de Scapin*, comédie que l'auteur avait écrite pour un anniversaire de la naissance de Molière, et l'*Epilogue* (en vers) *de Bernard Palissy*, drame en prose, qui est encore inédit. — Roche, en outre, a écrit de nombreux articles dans la presse musicale, qui ont prouvé que, par une exception rare, la critique, chez Roche, était à la hauteur de l'artiste.

ROCHE. *Influence des signes sur la formation des idées*. Impr. dans « l'Université catholique », 2ᵉ série, t. XIX (1855), p. 269 et suivantes.

ROCHE (J.-G.-André-Gabriel), avocat à la Cour impériale de Paris. I. *Des Subsistances et des moyens de remédier à leur insuffisance*, avec une préface par M. de Cormenin. Paris, Pagnerre, 1855, in-18 jésus de 5 feuill. (2 fr.). II. *Question des enfants trouvés*. Angoulême, de l'impr. de Lefraise et Cⁱᵉ, 1857, in-18 jésus de 34 pag. III. *De l'Extinction de la mendicité*. Angoulême, de l'impr. des mêmes, 1858, petit in-8 de 74 pages.

ROCHE (B.), directeur du pensionnat Saint-Pierre, à Châlon-sur-Saône. *Cours théorique et pratique de tenue des livres*, en partie simple et en partie double. Paris, Dezobry et Magdeleine; et Châlon-sur-Saône, Boyer, Ferran, l'Auteur, 1856, deux parties in-8, l'une pour le maître, l'autre pour l'élève (6 fr.).

ROCHE (J.-L.). *Fernand Cortez*, ou la Conquête du Mexique. Lille, Lefort; et Paris, Ad. Leclère, 1858, in-18 de 142 pag., avec une grav. (75 c.); 1860, in-12 de 142 pag. (1 fr.).

ROCHE (Paul). Avec M. Renaud: *L'Auberge de la Côte-d'Or*, vaudev. en un acte. Représ. à Paris, le 5 mai 1858. Paris, de l'impr. Guiraudet et Jouaust, 1858, in-12 de 48 pag.

ROCHE (J.-J.). *Notice historique sur les anciens Centrons*, dès qu'ils ont été soumis aux Romains, jusqu'au règne de la maison de Savoie.

ROCHÉ (J.-P.), docteur en médecine de la Faculté de Paris. *Histoire topographique, médicale et statistique de la ville de Breteuil et de ses environs*. Breteuil, Vannier, 1845, in-8 de 56 pages.

ROCHÉ (E. H.), D. M. S., ancien chirurgien. I. *Réflexions critiques sur quelques points de l'organisation de la médecine et de la pharmacie en France*. Auxerre, 1862, broch. in-8. II. *Nouvelles Réflexions critiques sur les dispositions pénales* des articles 35 et 36 de la loi du 19 ventôse an XI (10 mars 1803), sur l'exercice de la médecine, faisant suite et servant de complément à la première partie des (précédentes) Réflexions. Auxerre, de l'impr. de Gallot, 1863, in-8 de 10 pag.

ROCHEBELLE (Albert de). *Les bons Quarts d'heure*. Grenoble, Vellot, 1851, in-18. Vingt pièces de vers.

ROCHEBLAVE. *Essai sur les quakers*. Impr. dans la « Revue de théologie et de philosophie chrétiennes », t. VII (1853), p. 316 et suivantes.

ROCHEBRUNE (O. de). Avec B. Fillon: *Poitou et Vendée*, études historiques et artistiques. Fontenay-le-Comte, Robuchon, 1862 et années suivantes, 2 vol. in-4. L'ouvrage, tiré à 550 exemplaires, divisé en 2 volumes, sera composé de 70 à 80 feuilles de texte, sur papier à bras d'Annonay, avec un grand nombre de vignettes sur bois, de 125 gravures à l'eau forte, plans et cartes tirées sur même papier, et d'une carte grand in-fol., donnant l'état comparé du bas Poitou sous les périodes gauloise, romaine et le moyen âge. Les souscripteurs le recevront en 12 livraisons de 6 à 8 feuilles et de 10 à 12 eaux-fortes chacune. Le prix est de 80 fr., dont 20 seront payés après la réception de la 4ᵉ livraison, 10 après celle de la 6ᵉ, et les 50 derniers à la fin de de l'ouvrage. Une table générale sera donnée avec la dernière livraison. — Les six premières livraisons avaient paru à la fin de juillet 1863 (1).

(1) M. B. Fillon ayant fait le texte, les cartes et les plans de ce bel ouvrage, dont il a eu aussi la direction, il eut été plus convenable de le citer à son nom; mais la lettre F. de notre

Rochechouart (le général comte Louis-Victor-Léon de). *Histoire de la maison de Rochechouart*. Paris, Allard, 1859, 2 vol. in-4, avec 4 planches.

Rochedieu (Emile), pasteur à Sedan. Avec M. Aug. Bost, autre pasteur : *Le Manuel de la Bible*. Introduction à l'étude de l'Ecriture-Sainte, par le docteur Joseph Angus, membre de la Société asiatique de Londres. Trad. de l'angl. Toulouse, Société des livres religieux, et Paris, librairies protestantes, 1857, in-8 de VIII-664 pag. (4 fr.).

Rochefontaine (Hector de), substitut de M. le procureur général près la cour impériale de Colmar. *Etude historique sur le droit de grâce*. Discours prononcé. Procès-verbal de l'audience solennelle de rentrée de la Cour impériale de Colmar, le 3 novembre 1859. Colmar, de l'impr. d'Hoffmann, 1860, in-8 de 39 pag.

Rochefort (Edmond). Voy. **Rochefort-Luçay** (le marq. de).

Rochefort (de), lieutenant-colonel du 1er régiment de carabiniers. *Notice sur un nouveau mode de collier*, accompagnée de quelques Considérations sur le trait et ses divers effets. (Extr. du « Spectateur militaire », juillet 1849). Paris, de l'impr. de Martinet, 1849, in-8 de 24 pages.

Rochefort (le comte de), ancien magistrat. I. *La Nouvelle Jeanne d'Albret*, poëme en VI chants, lu au banquet de la Sainte-Eugénie, le 15 novembre 1853. Paris, de l'imp. de Thunot, 1853, in-8 de 8 pages. II. *Le Prince impérial*, ou les deux Offrandes, poëme en trois chants. Précédé d'une allocution et suivi d'un discours, par M. Acker. Paris, de l'impr. de Raçon, 1856, in-8 de 16 pages. Composé pour un banquet à l'occasion de la naissance et du baptême du prince impérial.

Rochefort (Henri). Voy. **Rochefort-Luçay** (le comte Vict.-Henri de).

Rochefort (J.-F.-J.), notaire. *Le Petit Echo de la raison et la Voix de Dieu*, poëme. Rodez, de l'impr. de Carrère aîné, 1861, in-12 de 110 pages.

† **Rochefort-Luçay** (le marquis Claude-Louis-Marie de), agréable littérateur, et surtout vaudevilliste distingué, qui a obtenu un assez grand nombre de succès, connu dans les lettres sous le modeste nom d'Edmond Rochefort, né le 14 juillet 1792, à Evaux (Creuse), d'une ancienne et noble famille originaire du pays de Combraille, dans la basse Auvergne, qui compte parmi ses membres le chancelier de Louis XI, Guy de Rochefort, et le maréchal de Rochefort, sous Louis XIV. Le père de l'écrivain dont nous nous occupons, dévoué monarchiste, émigra au début de la Révolution, et fut officier dans l'armée de Condé (1). Ces faits furent la cause de la perte de la famille de Rochefort. Dans ses « Mémoires d'un vaudevilliste », cet écrivain nous apprend quelque chose de son enfance : « Né pour ainsi dire « dans les prisons de la Terreur, « il y resta pendant les deux pre- « mières années de sa vie, avec « sa mère, femme forte, coura- « geuse, condamnée à passer sous « le glaive révolutionnaire, et dont « l'exécution ne fut suspendue que « par la mort de Robespierre; « que, sorti de prison, la ruine de « sa famille fut complète ; qu'on « le plaça plus tard au collége « d'Orléans, où son éducation ne « put être achevée par suite d'une « longue maladie dont il devait « mourir ». Par suite de sa situation précaire, la famille du jeune de Rochefort dut songer de très-bonne heure à créer une position à ce fils. A l'âge de quatorze ans, il fut placé chez le libraire Nepveu, passage des Panoramas, où il ne resta que quelque temps, car il entrait en 1807, par la protection de Mgr Enoch, évêque de Rennes, au ministère de l'intérieur, à l'âge de quinze ans. A cette époque, ce ministère surtout, était une pépinière d'auteurs dramatiques, malgré la volonté de l'em-

livre est imprimée bien antérieurement à 1862. Nous n'avons que la possibilité de le citer au nom de M. de Rochebrune, qui n'a fait que les eaux fortes.

(1) Mort en 1822. Il avait un frère, mort en 18.., qui avait été sous la Restauration bibliothécaire de la ville de Bourges.

pereur Napoléon qui voulait que les attachés d'administrations ne s'occupassent que des affaires de l'État, ou qu'ils allassent faire des vaudevilles ailleurs. M. de Rochefort eut pour collègues à son ministère Georges Duval, Merle et quelques autres qui se sont faits un nom au théâtre. La contagion le gagna, et il y eut bientôt un coupable de plus, car, dès 1808, il fit jouer sa première pièce, qui devait être suivie de bien d'autres, *la Double Étourderie*, avec Maillard; mais la prudence voulait qu'on dissimulât son nom pour ne pas être signalé à l'administration comme contrevenant aux ordres : M. de Rochefort se cacha sous celui d'Edmond. Du reste, ce n'était pas la seule vocation qui portait M. de Rochefort à s'occuper de théâtre; il y avait aussi un motif très-honorable : celui de venir en aide à sa mère et à des sœurs qu'il avait. En 1818, le 3 mai, M. de Rochefort donna sa démission d'employé du ministère de l'intérieur, pour suivre, en qualité de secrétaire, M. Mylius, officier de marine, qui venait d'être nommé gouverneur de l'île Bourbon. Dans ses « Mémoires d'un vaudevilliste », l'auteur nous a retracé, en littérateur, les péripéties de son voyage et de son séjour à l'île Bourbon, relation amusante. M. Mylius ayant demandé son rappel, M. de Rochefort, qui était las de la colonie, rentra en France avec lui, et y arriva en août 1820. Il avait écrit, pendant la route, des aperçus assez utiles sur Bourbon, Madagascar et Cayenne; il remit ce travail au ministre de la marine; quelques vues nouvelles d'améliorations possibles étaient signalées dans ces différents rapports dont les « Annales maritimes » voulurent bien faire leur butin en citant des fragments. « Enfin, petit poisson d'eau « douce un instant égaré dans la « mer », ainsi que l'a dit M. de Rochefort lui-même, il rentra dans son élément, et fit, après son retour en France, des vaudevilles plus que jamais. Il fut aussi successivement chargé de rédiger les comptes-rendus des théâtres dans deux grands journaux qui s'éteignirent à la révolution de juillet 1830 (*l'Aristarque* et *l'Universel*); plus tard, il écrivit quelques romans pour les journaux, et fit beaucoup de pièces de vers. Dans toutes les pièces de théâtre de M. de Rochefort l'esprit et la gaieté brillent; une chose qui doit surprendre, c'est que, spirituel comme il l'est, il n'ait produit seul que peu de pièces, tandis qu'il a dû partager ses succès avec de nombreux collaborateurs, les écrivains du genre les plus distingués, à la vérité. Nous connaissons de M. de Rochefort. — **Pièces de théâtres.** — I. Avec Théodore [Maillard] : *la Double Étourderie*, vaud. en un acte (à deux personnages), joué sur le théâtre des Jeux gymniques. Paris, Barba, 1808, in-8. Première pièce de l'auteur, qui n'avait pas encore seize ans. II. Avec M. Théodore [Maillard] : *l'Auberge du Perroquet*, ou la Barrière des Martyrs, vaud. en un acte, à travestissements et à deux acteurs. Représ. sur le théâtre des Jeux gymniques, le 26 février 1812. Paris, Barba, 1812, in-8 de 24 pag. (1 fr. 25 c.). III. Avec le même : *Monsieur Flanelle*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Jeux gymniques, le 30 mai 1812. Paris, Barba, 1812, in-8 de 48 pag. (1 fr. 25 c.). Pour ces trois premières pièces, M. de Rochefort s'est caché sous le pseudonyme d'Edmond. IV. Avec M. Décour : *le Mannequin parlant*, ou le Portrait de Dominique, arlequinade en un acte, mêlée de couplets. Repr. sur le théâtre du Vaudeville, le 27 septembre 1813. Paris, Martinet, 1816, in-8 (1 fr. 25 c.). V. Avec M. G. Duval : *le Chemin de Fontainebleau*, divertissement en un acte et en prose, mêlé de couplets, à l'occasion du mariage de S. A. R. Mgr le duc de Berry. Paris, Barba, 1816, in-8 (1 fr. 25 c.). VI. Avec M. G. Duval : *Werther*, ou les Égarements d'un cœur sensible, drame historique en un acte, mêlé de couplets. Repr. sur le théâtre des Variétés, le 29 sept. 1817. Paris, Barba, 1817, 1819, in-8 (1 fr. 25 c.), ou Paris, Barba, Delloye, Bezou, 1837, gr. in-8 à 2 colon. (20 c.).

La dernière édition fait partie de « la France dramatique au XIX[e] siècle ». VII Avec MM. Arm. Dartois et *** [Théaulon] : *le Diable d'argent*, revue en un acte et en vaudevilles. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 5 décembre 1820. Paris, Barba, 1820, in-8 (1 fr. 25 c.). VIII. Avec MM. Théaulon et Carmouche : *Jeanne d'Albret*, ou le Berceau, comédie en un acte et en vers. Représ. le 30 avril 1821, sur le Théâtre-Français. Paris, Delavigne, 1821, in-8 (1 fr. 50 c.). IX. Avec MM. Décour et Ch. Hubert : *Jodelle*, ou le Berceau du théâtre, vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 26 juin 1821. Paris, J.-N. Barba, 1821, in-8 (1 fr. 50 c.). X. Avec MM. Brisset et Ménard : *le Départ d'une diligence*, tableau épisodique en un acte, mêlé de vaudevilles. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 21 déc. 1821. Paris, Martinet, 1822, in-8 (1 fr. 25 c.). XI. Avec M. Ferdinand Langlé : *les Marchands forains*, ou le Mouton, vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 1[er] juillet 1823. Paris, Barba, 1823, in-8 (1 fr. 50 c.). XII. Avec MM. G. Duval et Jouslin de la Salle : *la Pénélope de la Cité*, ou le Mentor de la jeunesse, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 5 avril 1824. Paris, Pollet, 1824, in-8 (1 fr. 50 c.). XIII. Avec MM. Gabriel (et Merle) : *Jocko*, ou le Singe du Brésil, drame en deux actes, à grand spectacle, mêlé de musique, de danses et de pantomime. Représ. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 16 mars 1825. Paris, Quoy, 1825, in-8 (1 fr. 25 c.). Cette pièce a eu trois autres édit. dans la même année. XIV. Avec MM. Brisset et Lassagne : *les Singes*, ou la Parade dans le salon, vaudeville en un acte. Repr. sur le théâtre du Vaudeville, le 25 mai 1825. Paris, Duvernois, 1825, in-8 (1 fr. 50 c.). XV. Avec M. G. Duval : *la Blanchisseuse de fin*, ou Tout ce qui reluit n'est pas or, vaudeville grivois. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 11 août 1825. Paris, Duvernois, 1825, in-8 (1 fr. 50 c.). XVI. Avec MM. G. Duval et *** [un inconnu] : *le Tailleur des bossus*, ou l'Orthopédie, contrefaçon en un acte et en vaudeville. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 20 mars 1826. Paris, Barba, 1826, in-8 (1 fr. 50 c.). XVII. Avec MM. Lassagne et *** [Brisset] : *la Pêche de Vulcain*, ou l'Ile des fleuves, à-propos mêlé de vaudevilles, à l'occasion du ballet de « Mars et Vénus ». Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 5 juillet 1826. Paris, rue de Valois, n. 1, 1826, in-8 (1 fr. 50 c.). XVIII. Avec MM. F. Langlé et *** [Dittmer et Cavé] : *les Deux Elèves*, ou l'Education particulière, com.-vaud. en un acte. Repr. sur le théâtre de Madame, le 9 janvier 1827. Paris, A. G. Brunet, 1827, in-8 (1 fr. 50 c.). XIX. Avec M. Paulin (Duport) : *l'Orphelin*, ou la Loge et le Salon, pièce anecdotique en deux actes, mêlée de vaudevilles. Représ. sur le théâtre des Nouveautés, le 20 septembre 1827. Paris, Quoy, 1827, in-8 (1 fr. 50 c.). XX. Avec G. Duval : *les Contrebandiers*, ou le vieux Gabelou, tableaux en trois actes, mêlés de couplets. Représ. sur le théât. des Variétés, le 12 déc. 1827. Paris, Quoy, 1827, in-8 (2 fr.). XXI. Avec M. Hippolyte (Lassagne) : *le Farceur de société*, ou les Suites d'une parade, pièce en deux actes, mêlée de couplets. Représ sur le théâtre des Variétés, le 24 juillet 1828. Paris, Barba, 1828, in-8 (1 fr. 50 c.). XXII. Avec MM. Barthélemy (Thouin) et Masson : *les Cuisiniers diplomates*, vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 22 novembre 1828. Paris, Quoy, 1828, in-8 (1 fr. 50 c.). XXIII. Avec MM. Charles (de Livry) et Julien (Mallian) : *l'Audience du juge de paix*, ou le Bureau de conciliation, tableau en un acte. Représ. sur théâtre des Variétés, le 29 août 1829. Paris, Quoy, 1829, in-8 (1 fr. 50 c.) XXIV. Avec MM. Dupeuty et Charles (de Livry) : *Madame Grégoire*, ou le Cabaret de la Pomme-de-Pin, chanson en deux actes. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 21 mai 1830. Paris, Barba, 1830, 1831, in-8 (2 fr.), ou Paris, Barba, Delloye, Bezou, 1838, grand in-8 à 2 colon. (60 c.). La dernière édition fait partie de « la France dramatique au XIX[e] siècle ». XXV. Avec M. Julien (Mal-

lian) : *le Charpentier*, ou Vice et pauvreté, vaudeville populaire en quatre tableaux; précédé de « du Jour de la Noce », prologue en un petit acte. Représ. sur le théâtre des Nouveautés, le 17 octobre 1830. Paris, Barba, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.). XXVI Avec MM. Mich. Masson, Villeneuve et de Leuven : *les Pilules dramatiques*, ou le Choléra-Morbus, revue critique et politique en un acte. Représ. sur le théâtre des Nouveautés, le 11 février 1831. Paris, Riga, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.). Les quatre auteurs se sont cachés sous le pseudonyme : le docteur Mesenthère. XXVII. Avec MM. Varin et Desvergers [Chapeau] : *les Lions de Gisors*, ou les Bêtes de contrebande, bêtise en un acte. Représ. sur le théâtre des Nouveautés, le 7 mai 1831. Paris, Barba, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.). M. de Rochefort s'est caché sur cette pièce sous son nom littéraire d'Edmond. XXVIII. *Les Boucles d'oreilles*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 3 août 1831. Paris, J.-N. Barba, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.). XXIX. Avec M. G. Lemoine : *Carlin à Rome*, ou les Amis de collége, souvenir historique en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 22 septembre 1831. Paris, Barba, 1831, in-8 (1 fr. 50 c.); ou Paris, Barba, Delloye, Bezou, 1837, gr. in-8 à 2 colonnes (60 c.). La dernière édition fait partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XXX. Avec M. Emmanuel (Arago) : *la Nuit de Noël*, ou les Superstitions. Tradition allemande, en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 24 décembre 1831. Paris, Barba, 1832, in-8 (1 fr. 50 c.). XXXI. Avec MM. Varin et Desvergers [Chapeau] : *Follet*, ou le Sylphe, vaudeville en deux actes. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 26 juin 1832. Paris, Quoy, 1832, in-8 (1 fr. 50 c.). XXXII. Avec M. Alexis Decomberousse : *l'Aspirant de marine*, opéra-com. en deux actes. Représ. sur le théâtre royal de l'Opéra-Comique, le 15 juin 1834. Paris, Marchant, 1834, in-8 (15 c.), ou in-8 de 44 pag. (1 fr.). XXXIII. Avec M. Dumanoir : *Gribouille*. Extravagance en trois actes et en six tableaux. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 16 août 1834. Paris, Marchand, Barba, 1834, in-8 (1 fr. 50 c.). Il en a fait en même temps une édition compacte qui porte pour titre : *les Finesses de Gribouille*. XXXIV. Avec MM. Cogniard frères : *le For-l'Évêque*, vaudeville anecdotique en deux actes. Représ. sur le théâtre nation. du Vaudeville, le 24 novembre 1834. Paris, Marchand, 1834, in-8 de 48 p. (50 c.), ou de 34 pag. (30 c.). XXXV. *Sur le pavé*, vaudeville en un acte. Représenté sur le théâtre des Variétés, le 28 avril 1836. Paris, Marchant, 1836, in-8 (50 c.). XXXVI. *Le Bouffon d'Aigues-Mortes*, macédoine en un acte à spectacle, mêlée de couplets et de danses. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 17 décembre 1835. Paris, Marchant, 1836, in-32 (15 c.). XXXVII. *Le Comédien de salon*, comédie-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 30 juin 1836. Paris, Barba, 1836, in-8 (1 fr. 50 c.). XXXVIII. *Scipion*, ou le Beau-père, comédie-vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 23 décembre 1836. Paris, Noblet, 1837, in-8 (40 c.). XXXIX. Avec M. B. Antier : *L'Homme des rochers*, ou les Islandais, mélodrame en trois actes, à grand spectacle. Représ. sur le théâtre de la Gaîté, le 14 mai 1836. Paris, de l'imprimerie de Mevrel, 1837, in-8 (1 fr. 50 c.). XL. Avec M. Desvergers [Chapeau] : *Mon coquin de neveu*, comédie-vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 23 août 1837. Paris, Bezou, Barba, etc., 1837, in-8 (1 fr. 50 c.). XLI. Avec M. Dupeuty : *la Folie Beaujon*, ou l'Enfant du mystère, vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 27 décembre 1837. Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré, 1838, in-8 (1 fr. 50 c.). XLII. Avec M. Ferdinand Langlé : *le Marché aux chevaux*, vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 17 décembre 1839. Paris, Mifliez, Tresse, 1840, in-8 (40 c.). XLIII. Avec M. Bernard Lopez : *les Pages et les Poissardes*, ou la Cour et la Halle, com.-vaud. en deux actes.

Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 13 août 1840. Paris, Marchant, 1840, in-8 (40 c.). XLIV. Avec M. Paul Siraudin : *la Foire Saint-Laurent*, ou Une représentation en 1780, comédie et arlequinade mêlées de couplets sur les airs du temps. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 17 mars 1838. Paris, Barba, Delloye, 1838, grand in-8 à 2 colonnes (60 c.). Faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XLV. Avec les frères Cognard : *Roland furieux*, folie vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 17 mars 1840. Paris, Marchant, 1840, in-8 (30 c.). M. de Rochefort n'est point nommé sur le frontispice de la pièce. XLVI. Avec Carmouche : *la Mère Saint-Martin*, ou le Diable s'en mêle, prologue d'ouverture à spectacle, en un acte. Représ. sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 30 novembre 1840. Paris, Henriot, Tresse, 1841, in-8 (30 c.). XLVII. Avec M. Bayard : *la belle Tourneuse*, vaudeville historique en trois actes. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 7 mars 1841. Paris, Henriot, 1841, in-8 (30 c.). XLVIII. Avec Armand Dartois : *les Mystères de Passy*, parodie-vaudeville en onze tableaux, cinq actes, prologue et épilogue. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 5 mars 1844. Paris, Tresse, 1844, grand in-8 à 2 colon. (60 c.). Pièce faisant partie de « la France dramatique au XIXe siècle ». XLIX. *L'Aigle des Polonais*. (Couplets.) Paris, Vinçard, Delavigne, 1846, in-4 de 2 pag. M. de Rochefort est en outre l'un des auteurs de « la Tour de Babel », revue épisodique en un acte (1834). L. *Mémoires d'un vaudevilliste*. Paris, Charlieu et Hillery, 1863, in-18 jésus de 252 pag. (3 fr.). Petit vol. publié sous le nom d'A. de Rochefort, parce que dans la famille de l'auteur on ne l'appelle qu'Armand. M. A. de Rochefort n'a pas voulu laisser disparaître les joyeuses physionomies de ses anciens confrères, et il a formé pieusement un musée de portraits de toutes ces célébrités fugitives : ils revivent dans ces pages fidèles ; grâce à M. de Rochefort, ils n'ont plus à craindre l'oubli. Les « Mémoires d'un vaudevilliste » sont écrits avec esprit et renferment de très-piquantes particularités sur les auteurs dramatiques et les acteurs au milieu desquels l'auteur a vécu, et qui, par conséquent, sont d'une grande exactitude. M. de Rochefort fait successivement défiler sous les yeux de ses lecteurs : Aude, Brazier, Capelle, Moreau, Gosse, Francis d'Allarde, Arvers, Ancelot, Chazet, Barre, Radet et Desfontaines; Jos. Pain, Rougemont, Bouilly, Sewrin, Désaugiers, Arm. Gouffé, Dumersan, Théaulon, Dieulafoi, G. Duval, Merle, Martainville, Romieu et Rousseau, Poirson, Ferd. Laloue, Villeneuve, Picard, Waflard, Guilbert de Pixerécourt. Aug. Hapdé, Bayard, Scribe. Puis viennent les acteurs des théâtres de vaudevilles, et un peu d'anecdotes. En tête du volume, et remplissant les pages 3 à 27, on trouve *Quelques mots d'autobiographie en guise de préface*, mais qui ne renferment aucune date ; nous n'y avons pas moins emprunté ce que nous avons pu pour la rédaction du présent article. — Romans. — LI. *Mojana*, *ou Une fleur du Céleste Empire*, roman chinois. Imprimé, en feuilletons, dans « la Patrie », en avril 1842. LII. *l'Ordre de la Jarretière*, nouvelle historique, imprimée plus tard dans le même journal. LIII. *le Voleur de la Cour*, roman imprimé il y a une dixaine d'années dans le journal « la Semaine » et qui pourrait former 2 vol. in-8. LIV. *Nouvelles historiques*, au nombre de neuf, insérées dans divers journaux. L'insouciance de M. de Rochefort est seule la cause que ces quatre derniers ouvrages n'ont pas été jusqu'à ce jour réimprimés à part, car ils le méritaient, au moins autant que d'autres romans. LV. Dans un tout autre ordre d'idées, M. de Rochefort est auteur d'un article intitulé : *De la Situation de la poésie en France*, impr. dans le journal « le Quérard », ann. 1856, p. 142-154. — Voilà tout ce que nous connaissons d'imprimé de M. de Rochefort, mais c'est loin de ce qu'il a composé, surtout en pièces de théâtre.

Au temps où M. de Rochefort écrivait pour la scène, les auteurs étaient plus sévères pour leur réputation que ne le sont leurs successeurs : ils ne faisaient alors imprimer que les pièces qui obtenaient de complets succès; aujourd'hui l'on imprime jusqu'à celles qui n'ont obtenues que des demi-succès douteux. Vingt-quatre pièces de M. de Rochefort, représentées sur les différents théâtres de Paris sont restées inédites par suite de la sévérité de leur auteur, et nous allons en rappeler ici les titres : 1° Au Théâtre-Français. Avec M. Brisset : *Lavater*, drame en cinq actes. 2° Au théâtre de l'Odéon. Avec G. Duval : *la Fête au Jardin du roi*, en un acte, et *la Chaumière vendéenne*, en un acte (1816); avec Poirson : *les Etrennes d'un journaliste*, en un acte; seul, *le Portrait d'une jeune femme*, com. en deux actes et en vers (1861). 3° Au Vaudeville : seul, *Madame de Villedieu*, en un acte (1816); avec G. Duval : *Regnard esclave*, en un acte. Une autre pièce, de M. de Rochefort, seul, a été présentée récemment à ce dernier théâtre et n'a point encore subie l'épreuve de la rampe : *Mademoiselle de Thémines*, comédie en trois actes. 4° Au Palais-Royal. Avec Basset : *la Couronne de diamants*, en deux actes. 5 Au théâtre des Variétés. Avec Lepage : *Regnard à Alger*, en un acte; avec MM. Masson et Ch. de Livry : *les Ventes à l'enchère*, en un acte, et *Marie Mignonne*, en trois actes. 5° Aux Folies-Dramatiques. Avec Basset : *les Philantropes*, en un acte; seul, *le Peintre d'animaux*, en deux actes; avec Carmouche : *la Sirène de Pantin*, en trois actes; *Helmina la Tyrolienne*, en trois actes; *l'Ouvrier gentilhomme*, en trois actes; et *Fille à marier et maison à vendre*, en deux actes; *Une Famille sous le Directoire*, com. en trois actes, de M. de Rochefort seul (1832). 6° Au Gymnase. Avec Arm. Dartois : *les Volcaniennes de Saint-Malo*, en un acte (1849). 7° Aux Délassements-Comiques. Avec Brisset : *Louis XIV et Napoléon*, en deux actes; seul, *la Fille en loterie*, en un acte, et *le Cousin de Paillasse*, en 4 actes. 8 Au théâtre Beaumarchais. Avec M. Ad. Huard, *le Réveil de Beaumarchais*, en un acte, et, avec le même, *le Cabaret de Ramponneau*, en 3 actes.—M. de Rochefort a beaucoup de *poésies* en portefeuille : des *épîtres*, entre autres à Scribe, dont des fragments ont été imprimés dans les « Mémoires d'un vaudevilliste », de l'auteur; à M. V. Hugo, à l'occasion de l'amnistie aux réfugiés; à M. A. de Lamartine; *le Jardin des plantes*, épître, dans laquelle l'auteur a établi des analogies mordantes entre les hôtes de ce lieu et la société humaine; *les Romanciers*, épître satirique; des *fables*, beaucoup de *chansons*, etc., etc.

† **Rochefort-Luçay** (le comte Victor-Henri de), fils du précédent, journaliste et auteur dramatique, qui, comme son père, ne s'est fait connaître que sous la modeste appelation de **Henri Rochefort**, est né à Paris, le 30 janv. 1830. Dès le collége, M. H. de Rochefort cultiva la poésie, et composa des pièces de vers que, dit-on, des poëtes connus n'eussent pas désavoués. Mais, au siècle où nous sommes, la poésie ne conduit pas à la fortune, et si l'on a besoin d'y arriver, on choisit, momentanément au moins, une autre voie. A sa sortie du collége il entra à l'Hôtel de Ville, le 1er janvier 1851, où il est resté environ dix ans. Son emploi ne lui laissant pas assez de temps pour la littérature, vers laquelle ses goûts dominants le l'entraînaient, il donna sa démission : il occupait alors la place de sous-inspecteur des beaux-arts de l'Hôtel de Ville. M. H. de Rochefort débuta dans les lettres par plusieurs notices sur des auteurs vivants qu'il fournit au « Dictionnaire de la conversation », publié par W. Duckett; mais il ne tarda point à aborder le journalisme et le théâtre. Il fonda, en 1858, « la Chronique parisienne », dont il était propriétaire-directeur. Cette feuille, autographiée, était destinée aux journaux de province auxquels elle donnait des renseignements littéraires et artistiques. Entre les mains de deux hommes d'esprit comme MM. H. de Roche-

fort et Max [Jules Vallès] on s'étonne qu'elle n'ait pas fourni une plus longue carrière : il n'en a paru que quelques numéros. M. H. de Rochefort est depuis quelques années l'un des rédacteurs ordinaires du « Charivari », où ses articles sont remarqués; il est l'un des auteurs de « l'Almanach pour rire » et de « l'Almanach du Charivari », publiés l'un et l'autre par la librairie Pagnerre; son nom se lit parmi ceux des écrivains du « Nain jaune », journal fondée par M. Aurélien Scholl, dont le premier numéro porte la date du 16 mai 1863; M. H. de Rochefort a commencé par y donner *le Salon de 1863*. Le journalisme n'a pas tellement absorbé M. H. de Rochefort qu'il n'ait pu donner suite à ses goûts pour le théâtre, et ses débuts heureux dans ce genre font présager chez lui une longue carrière. Nous connaissons de cet écrivain : I. Avec M. Commerson : *Un Monsieur bien mis*, vaudeville en un acte. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 15 février 1856. Paris, Mifliez, Tresse, 1856, in-8 (30 c.). II. Avec M. Varin : *Je suis mon fils*, comédie-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 4 févr. 1860. Paris, Mich. Lévy, 1860, gr. in-18 (60 c.). III Avec M. Deulin : *le petit Cousin*, opérette en un acte. Représ. sur le théâtre des Bouffes-Parisiens, le 18 avril 1860. Paris, Mich. Lévy frères, 1860, in-4 de 7 pag. à 2 col. (20 c.). IV. Avec M. Clairville [Nicolaï] et Cham [de Noé] : *Une Martingale*, vaud. en un acte Représ. sur le théâtre des Variétés, le 6 avril 1862. Paris, librairie théâtr., 1862, gr. in-18 de 36 pag. (60 c.). V. *Les Bienfaits de Champavert*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 30 mai 1862. Paris, Dentu, 1862, gr. in-18 (1 fr.). VI. *Les Petits Mystères de l'hôtel des ventes*. Paris, Dentu, 1862, gr. in-18 de 299 pag. (3 fr.). Imprimés d'abord en feuilletons dans le journal « le Charivari ». Volume aussi piquant dans la forme qu'utile et moral par le fond. M. Henri Rochefort a signalé les déboires des acheteurs et les illusions des vendeurs qui vont chercher fortune à l'hôtel Drouot. Un chapitre est consacré à la salle Sylveste pour la vente des livres. Ce livre spirituel et plein de révélations ne peut manquer d'être lu avec avidité. VII. Avec M. Albert Wolff : *Un homme du Sud*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 31 août 1862. Paris, Dentu, 1862, gr. in-18 de 36 pag. (1 fr.). Pièce qui a obtenu un succès de fou rire. La donnée de cette bonne folie est prise dans le vif de la question américaine. VIII. Avec MM. Clairville [Nicolaï] et Oct. Gastineau : *Nos petites faiblesses*, vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 18 novembre 1862. Paris, le même, 1863, in-18 jésus de 76 pag. (1 fr.). IX. Avec M. Eugène Grangé [Basté] : *les Secrets du grand Albert*, com.-vaud. en deux actes. Représ. sur le même théâtre, le 31 janv. 1863. Paris, le même, 1863, in-18 jésus de 70 pag. (1 fr.). X. Avec le même : *Sortir seule !* comédie en trois actes. Représ. au Gymnase, le 20 févr. 1863. Paris, Mich. Lévy frères, 1863, in-18 jésus de 61 pag. (1 fr. 50 c.). XI. Avec M. Albert Wolff : *les Mystères de l'hôtel des ventes*, com.-vaud. en trois actes. Représ. sur le théâtre du Palais-Royal, le 27 juin 1863. Paris, les mêmes, 1863, in-18 jésus de 114 pag. (1 fr. 50 c.). Cette pièce n'a rien de commun avec le petit volume cité sous le nº VI. L'hôtel des ventes de la rue Drouot, ses aspects qui varient selon les heures, les jours et les saisons, selon que l'encan se met à la paillasse du pauvre ou au mobilier de la *biche*, les mœurs du personnel intérieur et les mœurs des visiteurs, les incidents romanesques auxquels donne lieu cette transmission incessante de mobiliers changeant de mains et portant avec eux des anecdotes, des mémoires et des indiscrétions; certes, il y avait bien là pour la dramaturgie de genre un sujet fertile et amusant. MM. Rochefort et Wolff n'ont pas reproduit l'hôtel des ventes sous un jour navrant. C'est au contraire la physionomie comique de certains dé-

tails qu'ils ont tracée, avec des touches très-vraies et très-habiles, sur un fond délicieusement burlesque. Le commissaire-priseur, le crieur Jean, les acheteurs, personne n'est oublié; un médaillon mystérieux qui a figuré dans une vente et dont l'existence intéresse la paix d'un ménage, porte à lui tout seul le poids de l'action, qui ne perd pas sa petite logique à travers des épisodes multiples et si fortement insensés, qu'après en avoir ri, on se tâte et on s'interroge pour savoir si l'on n'est pas fou et si ces personnages appartiennent oui ou non à la vie réelle, si ce sont bien des humains qui poussent des cris pareils et trouvent des intonations de voix si impossibles à prévoir. Au milieu de ces charges, un trait excite un franc rire parce qu'il est fondé sur une observation vraie. Un monsieur se voit adjuger une armoire à un prix exorbitant, sous prétexte qu'il a surenchéri, une première fois en s'essuyant le front, une seconde fois en se grattant le nez. — M. H. de Rochefort est encore auteur de deux autres pièces, mais qui n'ont pas été imprimées : *les Roueries d'une ingénue*, com. en 3 actes, représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 6 sept. 1861, et (en société avec M. Adr. Marx) *un Premier Avril*, opérette, représ. aux Bouffes-Parisiens.

Rochelle (P.). I. *Le Pape et les ultramontains au tribunal de Fénelon*. Paris, L. Hachette et Cie, 1860, in-8 de 40 pag. (75 c.). II. *L'Ultramontanisme dévoilé* et combattu dans ses tendances antichrétiennes, antirationnelles, antisociales et antilibérales. Paris, Pick, 1861, in-18 de xxij-294 p. (3 fr. 50 c.).

Rochelle de Brécy (Adélaïde-Isabelle-Jeanne), née à Lunéville (Meurthe), le 7 févr. 1771, fille de Jean Vivien Deschampsy, lieuten.-colonel de cavalerie, et femme de Rochelle de Brécy, ancien aide-de-camp du général Pichegru; sous Louis XVIII, officier supér. dans le 3e régim. d'infant. de la garde; ensuite, de 1819 à 1830, lieuten. de roi de la ville de Douai. Cette dame habita l'Abbaye-aux-Bois depuis 1832 jusqu'après 1836, fut ensuite demeurer chez M. Vidaud, chef d'institution, rue du Mont-Parnasse, où elle mourut le 4 déc. 1841 (1). Dévouée à la cause royaliste, pour laquelle son père avait versé son sang, Mme Rochelle de Brécy écrivit sous un nom supposé, dans « l'Ami du roi », de Montjoie, et dans la « Gazette de Paris », de Durosoy, plusieurs articles empreints du sentiment qui n'a jamais cessé de l'inspirer dans les dangers qu'elle a courus, dans les traits de dévouement qu'elle a faits, dans les combats même où elle s'est trouvée. Cette dame est, en outre, auteur de plusieurs ouvrages, dont quelques-uns, quoique publiés sous le pseudonyme d'Adèle Chemin, lui attirèrent des persécutions et la jetèrent dans l'exil. Nous connaissons d'elle : I. *Le Malheur de circonstances*, poëme. C'est un des ouvrages qui causèrent la proscription de leur auteur. Il est épuisé depuis longtemps. II. *L'Origine de la chouannerie*, ou Mémoires de Stéphanie de Tress** (Tressan), pour servir à l'histoire de nos guerres civiles. Paris, Ouvrier, 1803, 2 vol. in-12 (4 fr.). C'est un tableau frappant des guerres civiles de la France; c'était le premier cri qui se faisait entendre en faveur de cette contrée si malheureuse, dont la fidélité sans doute fut poussée jusqu'à l'enthousiasme, mais dont les vieilles traditions de famille auraient peut-être dû ne pas être punies de la dévastation, du pillage et de l'incendie. III. *Le Courrier russe*, ou Cornélie de Justal; par l'auteur de « l'Origine de la chouannerie ». Paris, Demonville, 1807, 2 vol. in-12. — Nouv. édit. Paris, Sourdon, 1813, 2 vol. in-12 (4 fr.). J.-N. Bouilly a tiré de ce roman son vaudeville intitulé « le Petit Courrier, ou Voilà comme les femmes se vengent ». IV. *Clémence de Sorlieu*, ou l'Homme sans caractère. Paris, Renard, 1809, 3 vol. in-12 (9 fr.). V. *Histoire de madame la comtesse de Palastro*. Paris, Sourdon, 1812, 3 vol. in-12 (9 fr.). Quatre des précédents ouvrages

(1) Nous reproduisons ici, en le complétant, un article qui a été imprimé, à tort, dans le tome Ier, au nom de Brécy.

ont été publiés sous le pseudonyme de Mme Adèle Chemin. VI. *Un mot sur les Vendéens*, ou la Vérité dévoilée. Paris, P. Gueffier, 1816, in-8 de 35 pag. (Anon.). VII. *Un mot sur l'expédition de M. le duc d'Aumont;* par Mme Adèle R..... de B...y. — Histoire de ma première condamnation à mort (au 18 fructidor), par le chevalier R..... de B.... Paris, Setier, 1817, in-8 de 80 pages. Le dernier écrit est un épisode curieux et touchant de la vie du mari de l'auteur. Mme Rochelle de Brécy avait terminé des *Souvenirs* qui devaient former 4 vol. in-8, qui eussent offert les portraits fidèles des plus grands hommes politiques et des révélations historiques du plus haut intérêt, mais ce précieux manuscrit, objet de quinze ans de travail, a été détruit dans la révolution belge à Bruxelles, et depuis l'auteur n'a pu se décider à reprendre la plume. — On trouve une Notice sur Mme Rochelle de Brécy, par J.-N. Bouilly, dans la « Biographie des femmes auteurs contemporaines françaises », tom. Ier (1836), p. 105-113.

ROCHE-LUBIN. Voy. ROCHE (Lubin).

ROCHEMONT (Isidore de), pseudon. d'Ancelot pour *le Moyen le plus sûr*, comédie (1844).

ROCHENAT (Charles), pseudon. Voy. TOURTOULON.

ROCHENOIRE (J. de la). Voy. LA ROCHENOIRE (J. de).

ROCHER (J.). *Mémoire sur l'irrigation artificielle*, présenté et lu à la Société d'agriculture de Lyon. Lyon, de l'impr. de Boursy, 1837, in-8 de 16 pages.

ROCHER. I. *Appareil de MM. Peyre et Rocher* pour la distillation de l'eau de mer et la cuisine à bord des navires. Nantes, de l'impr. de Mangin, 1840, in-8 de 16 pag. II. Avec M. Peyre : *Appareil cuisine-distillateur* pour rendre, sans frais, l'eau de mer potable à bord des navires. Nantes, de l'imprim. du même, 1843, in-8 de 32 pag., avec une planche.

† ROCHER (l'abbé Jacques Napoléon-Michel), ancien curé de Saint-Benoît-sur-Loire, chanoine de l'église d'Orléans, membre de la Société archéologique de l'Orléanais et de la Société française d'archéologie pour la conservation des monuments ; né à Orléans, le 2 février 1807. On a de cet érudit ecclésiastique les écrits suivants : I. *Pèlerinage à Saint-Benoît-sur-Loire*, ou Notions historiques et archéologiques sur cette ancienne abbaye et son église monumentale. Orléans, Gatineau, 1852, in-18, avec 4 lithogr. et un plan général de l'ancien monastère de 1680 à 1750, par D. Jandot, moine de Saint Benoît. II. *Notes historiques et liturgiques sur un ciborium* trouvé à Laqueuvre (département du Loiret). (Extr. du tome IV des « Mém. de la Société archéologique de l'Orléanais »). Orléans, Al. Jacob, 1858, in-8 de 10 pag., avec une planche. III. *Notes historiques et archéologiques sur les principales restaurations de l'église abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire* depuis le XIIIe siècle. (Extr. du « Bull. de la Soc. archéol. de l'Orléanais »). Orléans, de l'impr. de Jacob, 1862, in-8 de 20 pag. IV. *L'Abbaye de Mici-Saint-Mesmin*. Impr. dans le 2e vol. du « Congrès scientifique de France », tenu à Orléans en 1851. M. l'abbé Rocher écrit, depuis 1858, dans le « Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais », en qualité de rédacteur et de secrétaire général. Quelques autres ouvrages de cet archéologue sont prêts à être livrés à l'impression, les suivants entre autres : *Recherches historiques sur la commanderie de Boigny* (près d'Orléans), chef-lieu de l'ordre des chevaliers de Saint-Lazare de Jérusalem ; — *Recherches historiques sur le diocèse d'Orléans;* — *Notice historique et archéologique sur l'abbaye et l'église monumentale de Saint-Benoît-sur-Loire.*

ROCHER (l'abbé Henri). *Nouveau Mois de Marie*, ou Élévations sur les litanies de la très-sainte Vierge. Lyon et Paris, Périsse frères, 1856, in-18 (1 fr. 50 c.).

ROCHER (Joseph), ancien magistrat, recteur de l'Académie de Toulouse, né à la Côte-Saint-André (Isère), le 7 juillet 1794, conseiller à la Cour de cassation, en 1830; conseiller honoraire, en 1854, et

commandeur de la Légion d'Honneur, recteur de l'Académie de Toulouse, en 1876. Nous connaissons de lui : I. Académie de Toulouse. Procès-verbal de la séance solennelle des Facultés de droit, des sciences, des lettres et de l'École de médecine; discours de M. Rocher, président; rapports de MM. les doyens et professeurs. Distribution des prix et des médailles, 17 novembre 1856. Toulouse, de l'imp. de Chauvin, 1857, in-8 de 80 pag. II. Discours... prononcé à l'Académie de Toulouse. Rentrée solennelle des Facultés, du 16 novembre 1857. Toulouse, de l'impr. de Chauvin, 1857, in-8 de 16 pag. III. Académie de Toulouse. Rentrée solennelle des Facultés. Discours de M. Rocher. Toulouse, de l'impr. de Lamarque et Reves, 1858, in-8 de 15 pages.

Rochereau (l'abbé H.), curé de Saint-Pierre-le-Guillard, de Bourges. *Notice sur l'église de Saint-Pierre-le-Guillard de Bourges.* Bourges, de l'impr. de Manceron, 1854, in-8 de 16 pages.

Rochery (Paul), écrivain sur lequel nous ne savons absolument rien, et qui paraît n'avoir publié aucun ouvrage, mais seulement des articles dans quelques revues. Nous connaissons de M. P. Rochery : I. *Béranger et Paul-Louis Courier.* Imprimé dans la « Revue du Lyonnais », t. XVIII (1843), p. 273 à 297. II. *Sur le Cours de littérature dramatique*, ou des Passions dans le drame, par M. Saint-Marc Girardin. Imprim. dans la même Revue, t. XIX (1844), pages 39-62. III. *Étude littéraire sur Charles Nodier.* Impr. dans la même Revue, t. XX (1844). IV. *Rivarol, sa vie et ses écrits.* Impr. dans la « Revue indépendante », août 1847, pag. 309-332. M. Rochery, en outre, a été l'un des rédacteurs de la « Revue sociale, ou Solution pacifique du problème du prolétariat » (1849); il a donné une nouvelle édition des « Théories sociales et politiques », de Mably, à laquelle il a ajouté une Introduction et des notes. (Paris, 1849, in-12).

Roches (D. de) *Rencontre de Zurich et de Genève.* Genève), MDCXXX, in-4 de vij et 32 pages (Anon.).

† **Rochet** (1) (Charles-Xavier (2)), voyageur en Abyssinie, et plus tard agent consulaire, puis consul de France en Asie, né le 21 floréal an IX (11 mai 1801), à Héricourt (Haute-Saône), de Jean-François Rochet, propriétaire de forges, et de Elisabeth-Catherine Perdrizet, son épouse. Rochet montra dès sa plus tendre enfance un caractère hardi et entreprenant et un goût particulier pour la lecture des voyages. Son livre favori fut le « Second Voyage de Levaillant dans l'intérieur de l'Afrique » (3 vol. in-8, que Rochet emporta dans la plupart de ses voyages et qu'il remit à sa famille en 1841). Le jeune Rochet fut mis en pension au collége de Montbéliard (Doubs), puis il fut envoyé à Belfort pour y continuer ses études. Fils d'un riche maître de forges, il pouvait espérer que la fortune de son père lui ménagerait une éducation brillante. Le sort en décida autrement. Son père, le millionnaire maître de forges, mourut au moment où sa fortune disparaissait dans des entreprises imprudentes. Sa mère, « condamnée à travailler pour vivre, et ne pouvant « gagner assez pour payer la pension et les classes de Rochet », dit-elle dans une lettre conservée dans sa famille, retira ce fils bien-aimé du collége de Belfort; « chose « bien malheureuse, ajoute-t-elle, « puisque je ne puis lui laisser « que son éducation, seule ressource pour gagner sa vie : « mais je me repose toujours sur « la Providence, qui n'abandonne « pas les orphelins ». Condamné à travailler aussi pour vivre, Rochet apprit à Héricourt l'état qui avait enrichi son grand-père ma-

(1) Très-souvent nommé, improprement, Rochet d'Héricourt, d'où quelques personnes ont pensé que le voyageur était de la même famille que M. Achmet d'Héricourt. C'est une erreur. La superfétation nominale de Rochet était tirée de son lieu natal, tandis que les vrais noms du savant antiquaire picard sont : Achmet Deservins, comte d'Héricourt, né à Hébecourt (Somme).

(2) Suivant l'acte de naissance, mais C. L. X. d'après le frontispice du premier voyage de l'auteur, et Charles François-Xavier, d'après des documents des affaires étrangères communiqués par M. de la Roquette, vice-président de la Soc. de géographie.

ternel, l'état de tanneur. Il fut bientôt à même de gagner *neuf francs par semaine*, neuf francs qu'il remettait, chaque dimanche, intacts à sa mère! Après deux ans de travail, il quitta sa ville natale, aidé par le notaire Robert, son beau-frère, et se rendit à Strasbourg, pour se mettre au courant de la fabrication de la maroquinerie. Pendant son apprentissage, il découvrit un nouveau procédé, au moyen duquel il perfectionna quelques-unes des couleurs, et notamment le plus beau rouge connu, employées dans l'établissement où il travaillait. Rochet retourna alors à Héricourt avec ses échantillons. Là, l'idée lui vint de se rendre à Naples, afin de chercher à mettre à profit sa découverte. Aidé de nouveau par son beau-frère Robert, Rochet partit bientôt, avec un énorme chien de Terre-Neuve, porteur de son mince bagage, et arriva à Naples qu'il quitta, après des tentatives infructueuses et après huit mois de séjour, pour aller à Livourne. Il y resta une année pendant laquelle il se livra à des travaux de chimie qui lui méritèrent une médaille de vermeil de la part de l'Académie de Florence; puis il se rendit à Tunis, où il fut assez heureux de vendre le secret de son procédé pour les couleurs 12,000 francs, qu'il partagea avec sa mère. Mais impliqué dans une émeute, il fut obligé de se sauver de Tunis. Ce fut alors qu'entraîné par sa passion pour les voyages il partit pour l'Egypte. Il arriva au Caire, en 1829, et le pacha d'Egypte, qui ne tarda pas à le connaître et à l'apprécier, le nomma directeur d'une fabrique d'indigo à Mansourah. Rochet resta pendant dix années au service du pacha, mais après quelques démêlés politiques avec lui, il renonça à sa place, et partit, en 1839, pour sa première excursion en Abyssinie, avec ses seules ressources. Après huit mois de séjour dans ce pays, il songea à revenir en France, malgré les instances du roi de Choa, dont il avait su mériter la confiance et l'amitié. Rochet promit à ce souverain que son absence ne serait pas de longue durée, et il le quitta après avoir reçu de lui les nombreux présents qu'il destinait au roi Louis-Philippe. Arrivé à Paris en 1840, Rochet rédigea la relation de son voyage dans le Choa, et cet ouvrage, qui parut en 1841, lui valut la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Toujours guidé par son esprit aventureux, et soutenu, du reste, par les félicitations du roi de France et les encouragements de l'Académie des sciences et de la Société de géographie, Rochet partit de nouveau le 1er janvier 1842 pour le Choa, emportant pour le roi de cette contrée de magnifiques cadeaux envoyés par Louis-Philippe, et muni d'instruments, d'instructions, etc., pour l'utilité du voyageur, qui lui avaient été donnés par l'Académie des sciences et la Société de géographie. Rochet passa, cette fois, trois ans en Abyssinie, et, en 1845, il revint en France, où il publia, quelques mois après, la relation de son second voyage. Il en rapporta, en 1845, d'intéressants renseignements sur le pays des Adels et sur le royaume de Choa, et obtint, le 30 avril 1847, un prix de la Société de géographie, qu'il partagea avec le docteur Leichardt (« Bull. de la Soc. de géographie », 3e série, t. Ier, de 1847, p. 213). Il obtint aussi de la même Société une médaille pour l'importation en France de plusieurs médicaments précieux, entre autres le cousso, célèbre vermifuge, qui détruit le tænia ou ver solitaire. Il avait aussi mis sous les yeux de l'Acad. des sciences une portion de la toison d'un mouton d'Abyssinie, dont la laine a, dans quelques parties, jusqu'à soixante centimètres de longueur (« Compte-rendu de l'Acad. des sciences », tome XXIX, 1849, pag. 517). En 1847, l'infatigable voyageur annonçait à l'Académie des sciences son prochain départ pour le nord de l'Abyssinie, et priait cette savante compagnie de vouloir bien lui donner des instructions sur les observations qu'il y aurait lieu de faire dans ce pays (« Comptes-ren-

dus de l'Acad. des sc. », t. XXIV, 1847, p. 795). Ses lointaines et utiles excursions avaient attiré sur Rochet l'attention du gouvernement français, qui le récompensa de son courage et de son mérite en le nommant officier de la Légion d'honneur, et en l'admettant dans le corps consulaire. Rochet a été successivement nommé, de 1847 à 1854 : agent consulaire à Suez (9 mai 1847), à Bassorah (29 juin 1847), chargé d'une mission en Afrique, du 1er janvier 1848 au 31 mars 1850; agent vice-consul à Massouah (17 mai 1850), à Djeddah (6 nov. 1850, 23 mars 1851), consul de 2e classe au même lieu (5 mars 1852), enfin, consul à Djeddah (1er avril 1852). Rochet soutint dignement en Arabie l'honneur et les intérêts de son pays; mais, épuisé par ses voyages pleins de périls, il mourut à son poste, le 9 mars 1854. Il était membre ou correspondant des sociétés savantes, dont voici l'énumération : l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon, la Société géologique de France, la Société géographique de Paris (élu le 6 août 1844), la Société royale de médecine et l'Académie des belles-lettres, sciences et arts de Marseille, la Société orientale de Paris, l'Académie des sciences de Florence, etc., etc. — Rochet n'a fait imprimer que deux voyages, un troisième est resté inédit; mais avant la publication de l'un et de l'autre, il avait adressé des communications importantes à des sociétés qui les ont consignées dans leurs recueils. Nous allons énumérer le tout chronologiquement. I. *Considérations géographiques et commerciales sur le golfe Arabique*, etc. Impr. dans le « Bull. de la Soc. de géographie », 2e série, tome XV (mai 1841), p. 269-93. II. *Observations concernant la géographie physique, la géologie et la météorologie de quelques parties des bords de la mer Rouge et de l'Abyssinie* (« Comptes-rendus de l'Acad. des sc. », t. XII, 1841, p. 576). III. *Observations faites durant un voyage dans le pays d'Adel et le royaume de Choa* (Abyssinie) (Ibid.), p. 732. Rapport sur ces deux derniers mémoires, par M. Dufrénoy (Ibid.), p. 923. IV. *L'Abyssinie méridionale*, journal inédit de M. Rochet d'Héricourt, publié par M. L. Reybaud, dans la « Revue des Deux-Mondes », numéro du 1er juillet 1841. Les fragments cités sous les numéros I, II, III et IV, ont été imprimés avant la publication de l'ouvrage suivant qui ne parut qu'à la fin d'août 1841, et ont dû y être insérés. V. *Voyage sur la côte orientale de la mer Rouge*, dans le pays d'Adel, et le royaume de Choa. Paris, Arthus-Bertrand, 1841, in-8 de 29 feuilles, avec 6 lithogr. et une carte (16 fr.). Reparti pour l'Orient en 1842, Rochet fit pendant son second voyage des communications à l'Académie des sciences, à la Société de géographie de Paris, à la Société orientale de Paris, qui ont été aussi imprimées au fur et à mesure dans les recueils des sociétés savantes auxquelles elles étaient destinées, et cela avant la publication de ce second voyage, qui n'a paru qu'en 1846, mais qu'on doit y trouver refondues. Nous allons pourtant les faire connaître. V. *Observations diverses faites de Paris à Cosséir.* (« Comptes-rendus de l'Acad. des sc. », t. XIV, 1842, p. 921). VI. *Lettre datée de Moka.* mai 1842. Impr. dans le « Bull. de la Soc. de géographie », 2e série. t. XIX (1843), p. 118. VII. *Lettre à M. Duvernoy sur la législation des Amharras et la civilisation du royaume de Choa*, écrite d'Angobar, le 9 janv. 1843. Lue à l'Acad. des sciences mor. et polit. par M. Mignet, dans la séance du 12 août 1843. Imprimée vraisemblablement dans les « Comptes-rendus » de cette Académie, mais positivement dans le « Journal des Economistes », numéro de septembre 1843, ou tome VI, p. 187 et suiv. VIII. *Lettre datée d'Angobar*, 17 janvier 1843. Impr. dans le « Bulletin de la Soc. de Géographie », 2e série, tome XIX (1843), p. 446. IX. *Nouvelles d'Abyssinie; — Acquisition de Toujourra par les Anglais; — Commerce des esclaves protégé par le pavillon britannique; —*

Réception par le roi de Choa des présents du roi des Français. Articles imprimés dans la « Revue de l'Orient », n° de mai 1843. X. *Observations magnétiques faites sur les bords de la mer Rouge et dans l'intérieur de l'Abyssinie.* (« Compt. rendus de l'Acad. des sc. », t. XVI, 1843, p. 1097.) XI. *Note sur les résultats scientifiques d'un voyage dans le royaume de Choa*, exécuté de 1842-45. Ibid., t. XXI (1845), p. 383. XII. *Second Voyage sur les deux rives de la mer Rouge*, dans le pays des Adels et le royaume de Choa. Paris, Arthus-Bertrand, 1846, in-8 de 28 feuil. 1/2, avec un Atlas in-8 d'une carte et 15 lithogr. (16 fr.) (1). Rapports sur ce voyage, par MM. Arago, Duperrey, Dufrénoy, de Jussieu et Isidore-Geoffroy de Saint-Hilaire. (« Comptes-rendus de l'Acad. des sc. », tome XXII (1846), p. 798.) « Le Constitutionnel » du 24 avril 1851 a donné aussi un compte-rendu du second voyage de Rochet, d'Héricourt. XIII. *Note sur une racine employée, dans le nord de l'Abyssinie, pour le traitement de la rage* (« Compt.-rend. de l'Acad. des sciences », tome XXIX (1849), pag. 515). « Rochet, d'Héricourt, le hardi voyageur, se trouvait à Devratabor, en Abyssinie, lorsqu'un chien, atteint de la rage, mordit trois autres chiens et un soldat de Ras-Ali. Le souverain de l'endroit, qui, indépendamment de ses droits constitutionnels, a le don de guérir la rage, aussi certainement que les rois européens guérissaient les écrouelles, fit appeler Rochet, et lui tint à peu près ce langage : « J'ai un remède infaillible contre la rage ». — C'est une racine qu'on administre a la dose de cinquante à soixante centigrammes dans une cuillerée de miel ou de lait, et qui a les effets des prescriptions de M. Diafoirus : puis on fait manger au patient un gésier de poule rôti au beurre pimenté et la poule elle-même avec force piment. — « Tu vas voir, ajouta le roi, les vertus de mon remède ». Tous les chiens furent enfermés séparément : le lendemain l'enragé avait le spécifique et était sauvé; quelques jours après, deux autres chiens, mordus par leur frère, en prenaient pareillement, et guerissaient : un troisième n'en eut pas, et mourut hydrophobe : le soldat fut atteint à son tour de la maladie, et il en réchappa grâce à la racine abyssinienne. Cette plante merveilleuse, Rochet en a rapporté; il en a envoyé à l'Académie de Besançon, dont il est membre correspondant, et malheureusement l'occasion de s'en servir s'est bientôt présentée : un petit garçon de neuf ans, mordu au visage quarante-deux jours auparavant, par un chien enragé, fut pris des premiers phénomènes de l'hydrophobie. La racine de Devratabor, réduite en poudre et dosée par le doyen de la Faculté de Besançon, professeur de chimie, fut donnée à ce pauvre enfant, et elle ne le sauva point. Malgré cet échec, trop facile à prévoir, à l'endroit des spécifiques contre la rage, des résultats scientifiques importants (un rapport très-favorable de l'Institut le constate) ont été obtenus par M. Rochet, d'Héricourt, dans son dernier voyage en Abyssinie » (1). XIV. *Mémoire sur l'état constant de soulèvement du golfe Arabique et de l'Abyssinie*, et sur les résultats scientifiques du voyage de l'auteur dans ces pays. Ibid., tomes XXX (1850), p. 24, et XXXI (1850), p. 388. Nous avons dit que Rochet entreprit en 1847 un troisième voyage, dans le nord de l'Abyssinie. Ce mémoire paraît être la seule chose qui ait été imprimée jusqu'à ce jour. Mais l'Académie des sciences a publié dans ses « Comptes-rendus » : XV. *Troisième Voyage de M. Rochet d'Héricourt, en Abyssinie* (« Rapports sur ce voyage ». Rapporteurs MM. Mauvais, Dufrénoy, de Jussieu et Duvernoy). Ibid., tome XXXII (1851), p. 215, 217, 220, 227 et 230. Voy. encore sur Roche-

(1) Rochet, d'Héricourt, a été beaucoup aidé, dans la rédaction de ses deux Voyages, par un publiciste distingué, M. Jacq.-Eug. Fontade, qui n'est pas étranger non plus à celle de : « L'Aperçu général de l'Égypte », par Clot Bey (1840).

(1) « Constitutionnel » du 24 avril 1851.

d'Héricourt, le « Bull. de la Soc. de géographie », 2e série, tome XV, p. 175, 196, 392; tome XVI, p. 136; tome XVIII, p. 268; et tome XIX, p. 341, et, sur ses Voyages en Abyssinie, les tomes XVI, p. 414, XX, p. 403 (1).

Rochet (Louis). *Manuel pratique de la langue chinoise*, contenant un choix de dialogues familiers, etc. Paris, Marcellin Legrand, F. Didot, B. Duprat, 1846, in-8 de 15 feuill., avec un Tableau des 214 clés et de leurs variantes, 2 pag. in-4 (15 f.).

Rochet (l'abbé). Voy. **Thomas** (H.-J.).

Rochet (l'abbé B.-J.). *Traduction des discours d'Eumène*, par M. l'abbé Landriot et M. l'abbé Rochet, accompagnée du texte; précédée d'une Notice historique et suivie de notes critiques et philologiques sur le texte, et d'un Précis des faits généraux, par M. l'abbé B.-J. Rochet. Autun, de l'imp. de Dejussieu (Paris, J.-B. Dumoulin), 1854, in-8 de 24 feuilles 3/4 (5 fr.). Publication de la Société éduenne.

Rochet Atys, essayeur du commerce à Paris. I. *Tarif des matières d'or*, ou Comptes faits à l'usage des orfèvres, bijoutiers, horlogers. Paris, l'Auteur, 1839, 1856. in-8 de 80 pag. (2 fr. 50 c.). II. *Tarif des matières d'argent*, ou Comptes faits, etc. Paris, l'Auteur, 1839, in-8 de 58 pages. Ces deux tarifs sont brochés ensemble : l'un dans son sens, et l'autre renversé. III. *Tarif des matières d'argent*, ou Comptes faits en grammes, concordant avec les poids et les prix anciens, à l'usage des orfèvres, joailliers, bijoutiers, horlogers, et généralement de toutes les personnes qui achètent ou vendent des matières d'or ou d'argent. 7e édit., revue et augmentée. Paris, l'Auteur, rue Saint-Martin, n. 114, 1856, in-8 de 72 pag. (2 fr. 50 c.). Réunion des deux précédents opuscules, ayant chacun leur pagination, et comme eux brochés tête-bêche. IV. *Livret des alliances d'or et d'argent*, *des ors de couleur et de leur soudure*. Paris, l'Auteur, 1845, in 8 de 32 pages. (1 fr. 50 c.). Les matières d'or ont 12 pag., et les matières d'argent 20 pages. Chaque partie, comme dans les précédents opuscules, a aussi sa pagination particulière, et les deux parties brochées ensemble, le sont dos à dos et tête-bêche.

Rochet d'Héricourt. Voy. **Rochet** (C.-X.).

Rocheteau (Alphonse). Ses *Poésies*. Poëmes, stances, élégies, ballades, chansons, idylles, paysages et portraits, avec notices et nouvelles. 1re livraison. Saint-Omer, Van Elslandt, 1857, in-12 de 36 p. (40 c.).

Rochetin (le comte Victor-Henri de), poëte polonais, né à Paris, en 1803, du comte Nicolas de Rochetin, marquis de la Garenne, ancien capitaine aux gardes, depuis colonel sous l'Empire, et de la nièce de Mirabeau, Julie Du Bois de la Roche-sur-Yon. Transplanté à l'âge de huit ans en Pologne, où son père était propriétaire d'une terre nommée Kamionka, dans le palatinat de Cracovie, le jeune comte fut élevé parmi les Polonais et à l'Université de Cracovie. Jeune, il se fit connaître par des poésies populaires en polonais, qui excitèrent le courroux du grand-duc Constantin, et se signala comme patriote. Il était, en 1830, secrétaire du comte Fredro, ministre de l'instruction publique en Pologne, lorsque la révolution polonaise éclata, il y prit une part active, et servit dans l'armée, d'abord comme soldat volontaire à Grochow, puis fut successivement aide-de-camp du général Ramorino, capitaine d'état-major. Rentré en France après les revers de la Pologne, il consacra tout son temps à des travaux littéraires. M. de Rochetin fut arrêté à Lyon en avril 1834, et subit une détention préventive de huit mois. Il employa le temps de sa captivité à la traduction en polonais des *Paroles d'un croyant*, et, d'après l'avis des démocrates polonais, cette traduction est bien supérieure à celle de M. Jelowiecki. Mis en liberté, M. de Rochetin vint à Paris. Nous ne connaissons imprimé de cet écrivain que les trois opuscules

(1) Rochet, d'Héricourt, mort en 1854, n'a point d'article dans le tome XXXVI de la seconde édition de la « Biographie universelle » de Michaud, volume qui n'a pourtant paru qu'en 1853.

suivants : I. *Traduction des vers polonais composés pour le second anniversaire de la révolution polonaise* du 29 novembre 1830, célébrée à Besançon, par M. Jos. Meyzner, Polonais, capitaine au 9e régiment de ligne, traduits (en vers libres). Besançon, de l'imprim. de Déis, 1833, in-8 de 8 pag. II. *A la rescousse!* Appel à tous les organes de la presse libérale. Versailles, de l'impr. de Beau, 1861, in-8 de 7 pages. III. *Ni divisions, ni amnistie.* La Pologne. Réponse à M. Rolland, rédacteur du « Progrès de Lyon ». Paris, de l'impr. de Renou et Maulde, 1863, in-8 de 15 pag. — On trouve une Notice sur le comte V.-H. de Rochetin dans la « Biographie des hommes du jour », de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, tom. II, 2e partie (1836), p. 201.

ROCHETIN. *Le Querelleur*, comédie en trois actes, en prose. Avignon, Saint-Just, 1860, in-12 (1 fr.).

ROCHETTE. *Essai médical sur les sangsues* Paris, 1803, in-8.

ROCHETTE (Désiré-Raoul), helléniste, historien, antiquaire, archéologue et écrivain artistique, né le 9 mars 1789, à Saint-Amand (Cher) (1), d'un père médecin. Après avoir achevé de brillantes études au lycée de Bourges, il vint à Paris, et, en 1807, fut admis à l'Ecole normale, qu'on venait de fonder, et devint un des premiers maîtres de conférences de ce grand séminaire de l'Université (1815). Il obtint, à l'âge de vingt ans, la chaire d'Histoire du lycée impérial redevenu depuis collége ou lycée Louis-le-Grand. R. Rochette se fit aussitôt remarquer au milieu des jeunes professeurs qui donnaient les plus grandes espérances. A vingt et un ans, en 1810, il épousa la plus jeune des trois filles du célèbre sculpteur Houdon (1), artiste dont le commerce le familiarisa de bonne heure avec les beaux-arts. Tout en s'acquittant avec succès de ses devoirs classiques, il trouvait le temps de songer à plusieurs autres choses non moins sérieuses. L'Académie des inscriptions et belles-lettres, alors classe d'Histoire et Littérature anciennes, avait proposé pour sujet de prix des recherches sur les colonies grecques. Un pareil sujet, surtout à l'époque où la question était posée, demandait assurément une longue préparation et des études sérieuses. R. Rochette ne craignit pas de l'aborder, et son mémoire, auquel l'Académie décerna en 1813 le premier prix, devint le fondement de sa réputation d'antiquaire. Il le publia deux ans plus tard, très-augmenté et, suivant toutes les apparences, très-amélioré, en 4 vol. in-8, sous le titre d'*Histoire critique de l'établissement des colonies grecques.* Peu de temps après, le 19 janvier 1816, R. Rochette, d'abord désigné par le roi Louis XVIII, pour occuper une des places que laissait vacantes l'élimination regrettable de quelques académiciens faite par le ministre Vaublanc sur la proposition de J.-B. Suard, de l'Académie française, était, à vingt-six ans, librement élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, à la place du géographe Edme Mentelle, mort vingt jours auparavant. Tout souriait alors au jeune érudit. M. Guizot, ne pouvant, en raison de ses fonctions publiques sous l'administration libérale de M. Decazes, remplir lui-même la chaire d'Histoire à la Faculté des lettres, choisit R. Rochette pour le suppléer. Sa nomination eut lieu en décembre 1817. Il ne reste aujourd'hui de ses leçons durant les années 1816 et 1817, que trois discours d'ouverture que nous rappelons plus bas dans la section d'Histoire. La suppléance de la chaire de M.

(1) Et non à Saint-Amant, en Bourbonnais (qui n'existe pas), comme on l'a dit quelque part Si R. Rochette eût été né dans le Bourbonnais, nul doute que M. A. Ripoud, ancien bibliothécaire de Moulins (voy. ce nom), ne l'eût mentionné dans son « Essai d'une Bibliographie du département de l'Allier (ancien Bourbonnais) », travail fait avec beaucoup de soin. La preuve que R. Rochette était Berrichon, c'est qu'il fit ses études au lycée de Bourges.

(1) De son union avec mademoiselle Claudine Houdon R. Rochette a eu deux filles, aujourd'hui mariées, l'aînée à M. Perrin, officier supérieur d'artillerie, la plus jeune à l'éminent graveur Calamata.

Guizot plaçait R. Rochette, l'homme de la congrégation et l'ultra-royaliste, dans une dépendance du professeur titulaire dont ses opinions, tranchées sous tous les aspects de l'Histoire et de la Politique, ne pouvaient longtemps s'accommoder. Il abandonna donc la carrière universitaire, et, peu de temps après, le *Journal des savants*, rendu au jour après vingt-cinq ans d'oubli, le choisissait pour un de ses premiers rédacteurs. R. Rochette en devint l'un des principaux, et de 1815 à 1854, année de sa mort, il y a activement coopéré. Il fut nommé l'un des conservateurs du cabinet des médailles et antiques près de la bibliothèque du roi, à la mort de Millin (1818), fonction qui lui fut supprimée le 1er mars 1848, par M. Carnot, alors ministre de l'instruction publique; membre de la commission de censure (5 avril 1820), professeur d'archéologie, en remplacement de Quatremère de Quincy (1826), membre de la commission scientifique envoyée en Morée, en 1828; membre de l'Académie des beaux-arts, élu en 1838, et bientôt après, secrétaire perpétuel de cette compagnie, en remplacement de Quatremère de Quincy, démissionnaire (29 juin 1839); membre de la Société des bonnes-lettres, de la Société asiatique de Paris, et pendant quelque temps membre du conseil de cette Société; correspondant des académies de Munich, de Gœttingue, de Berlin, de Saint-Pétersbourg, de Rome, de l'Académie pontificale de Saint-Luc, de Naples, de Madrid, de l'Académie royale de Bruxelles (le 17 décembre 1843), etc., etc.; officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre grec du Saint-Sauveur, et de plusieurs autres ordres étrangers. R. Rochette est mort à Paris, le 6 juillet 1854. Il a été remplacé comme secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, le 29 juillet 1854, par Halevy, et à celle des inscriptions, le 16 février 1855, par H. Fortoul, ministre de l'instruction publique, tous deux morts depuis; ni l'un ni l'autre de ses successeurs n'a eu le courage de faire son éloge, lui qui avait fait ceux de tant d'académiciens, surtout à l'Académie des beaux-arts. R. Rochette a beaucoup écrit, trop, a-t-on prétendu, dans un grand nombre des recueils, indépendamment des publications qui lui sont particulières. Ses premiers ouvrages, faits trop vite, n'avaient pas été à l'abri de la critique, et si nonobstant cela, jeune, il eut tant de places, c'est que, ainsi que nous l'avons dit plus haut, R. Rochette était soutenu par les ultras de la Restauration et par la toute-puissante Congrégation; mais, avec le temps et le travail, il était devenu un antiquaire de premier ordre et un excellent critique. Nous allons essayer de faire connaître d'une manière complète, en plusieurs sections, et chronologiquement dans chacune d'elles, ce qu'on doit à ce savant fécond.

Beaux-Arts (1).

I. *Considérations sur le caractère des arts de l'antique Egypte*, lues dans les séances des quatre académies. Paris, F. Didot, 1823, in-4. II. *Mémoires* (deux) *sur la peinture encaustique* et *sur les divers procédés du dessin chez les Grecs*, lus à l'Académie des beaux-arts, en 1825. Paris, F. Didot, 1825, in-4. III. *Du Concours en fait d'ouvrages d'art et de travaux publics*. En deux articles. Impr. dans la « Revue de Paris », t. XX et XXI (1830). IV. *Lettre à M. le duc de Luynes* sur les graveurs des monnaies grecques. (De l'impr. royale.) Paris. Debure frères; Treuttel et Würtz, 1831, in-4 de 49 pag., avec 4 planches (10 fr.; Bull. du bouquiniste, 1er février 1859, 2 fr.). Le « Journal des savants » a donné une note sur cette lettre, ann. 1831, pag. 571. V. *De la Peinture sur mur des Anciens*. (Extrait du « Journal des savants », juin, juillet et août 1833). Paris, 1833, in-4. VI. *Discours sur l'origine, le développement et le caractère des types primitifs qui constituent l'art du*

(1) Pour d'autres ouvrages sur les beaux-arts dans l'Antiquité voyez la section : Antiquités, Archéologie et Numismatique.

Christianisme. Paris, A. Leclère, 1834, in-8. de 80 pag. (4 fr.; Bull. du bouquiniste, 15 août 1859, 2 fr. 50 c.). On trouve une Note sur cet opuscule dans le « Journal des savants », ann. 1834, p. 253. VII. *Du Portrait chez les Grecs*. (Extr. de « la France littéraire », de M. Ch. Malo, t. XXV). Paris, 1836, in-8. VIII. *De la Pornographie*. (Des peintures licencieuses chez les Grecs.) « Journ. des savants », décembre 1835. IX. *Réponse à une Note sur cette question : Les Grecs ont-ils peint l'intérieur des monuments en marbre blanc?* Note insérée aux cahiers de juin et juillet (du Journal des savants). Imprimé dans le « Journal des savants », octobre 1837. A la même question de peinture murale se rattachent : X. *Supplément au troisième cahier des Annales de l'Institut archéologique*, et XI. *Des Tribunaux vert et rouge d'Athènes*, publiés en 1838 (1). XII. *Rapports sur les ouvrages des pensionnaires du roi à l'Académie de France à Rome*, d'octobre 1839 à octobre 1853. Impr. dans les « Séances publiques annuelles de l'Académie des beaux-arts », de 1839 à 1853. Ces rapports ont été faits par R. Rochette comme secrétaire perpétuel de l'Acad. des beaux-arts. Les Rapports annuels sur les envois de Rome et les Eloges académiques prononcés par R. Rochette ont été reproduits dans divers journaux ou recueils, entre autres dans « l'Institut », journ. universel des sciences et des sociétés savantes en France et à l'étranger, et dans « les Beaux-Arts ». XIII. *Des encouragements aux arts*, fragment d'un ouvrage intitulé : « Des Arts dans leurs rapports avec les mœurs chez les anciens et chez les modernes ». (Séance publ. ann. des cinq académies du 2 mai 1840, p. 13-23.) XIV. *Considérations sur les graveurs en médailles et en pierres fines de l'Antiquité*. « Journ. des sav. », ann. 1844, p. 513. XV. *Fragments de l'article Apelle*, destiné au « Dictionnaire des beaux-arts ». Séance publ. des cinq acad. du 2 mai 1844. XVI. *Considérations sur la question de savoir s'il est convenable au XIXe siècle de bâtir des églises en style gothique*. (Lues à l'Acad. des beaux-arts.) (Paris, typogr. de F. Didot frères, 1846), in-4 de 14 pag. XVII. *Agrippa*, Avec une planche. « Revue archéologique », IXe ann., 1851, pag 170 et suiv. Article destiné au « Dict. de l'Acad. des beaux-arts », et lu à la séance gén. des cinq acad. de l'Institut le 7 avril 1851. La planche est la représentation de la célèbre statue Grimani *d'Agrippa*, qui se trouve citée dans cet art. comme un morceau antique du premier ordre. R. Rochette a écrit plusieurs articles pour ce *Dictionnaire des beaux-arts*, dont la première partie, complétée et coordonnée par M. Ernest Vinet, n'a été publiée qu'après sa mort.

Biographies artistiques

XVIII. *Discours prononcé aux obsèques de M. Clavier*, membre de l'Institut. 1817. Ce discours fut prononcé par R. Rochette dans l'espoir de succéder à Clavier, comme professeur d'Histoire, au collége de France; mais il manqua cette chaire qui fut justement donnée à Daunou. XIX. *Notice sur (Ennius-Quirinus) Visconti*. Impr. dans le « Journ. des Débats » du 7 mars 1818. XX. *Funérailles de M. Eméric-David*. Discours de M. Raoul Rochette, vice-président de l'Acad. (des inscriptions), prononcé aux funérailles de M. Eméric-David, le 3 avril 1839. (Impr. dans les « Séances publiques », ann. 1839.) XXI. *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Lesueur*. (Séance publique ann. du 5 octobre 1839.) XXII. *Funérailles de M. Huyot*. Discours prononcés par MM. R. Rochette et Dumont, le 4 août 1840, in-4 de 8 pag. — *Notice histor. sur la vie et les travaux de M. Huyot*. « Séance publ. ann. », 2 octobre 1841, p. 41-82. XXIII. *Funérailles de M. le marq. de Pastoret* (de l'Acad. française et de l'Acad. des inscriptions). Discours de MM. Roger, au nom de l'Acad. franç. et Raoul Rochette, comme

(1) M. P. Paris, *Notice sur R. Rochette*, dans la « Biogr. univ. », 2e édition.

président de l'Académie des inscriptions. 1er oct. 1840. XXIV. *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Percier.* « Séance publique ann. de l'Acad. des beaux-arts du 3 octobre 1840 », pag. 25-59. Réimprimée dans la « Revue des Deux-Mondes », numéro du 15 octobre 1840, sous le titre de *Percier, sa vie et ses ouvrages.* XXV. *Funérailles de M. Guenepin.* Discours de M. Raoul Rochette. 7 mars 1842. Paris, de l'impr. F. Didot, 1842, in-4 de 2 pag. — *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M.* (*Auguste-Jean-Marie*) *Guénepin.* Lue à la « Séance publique annuelle de l'Acad. des beaux-arts du 14 oct. 1848 », p. 43-54. XXVI. *Funérailles de M. Cherubini*, Discours de MM. R. Rochette et Halevy, prononcés le 19 mars 1842. (Paris, typogr. de F. Didot frères), in-4 de 8 pag. — *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Cherubini.* Ibid., 7 oct. 1843, p. 29-61. Tirée à part, sous ce titre : *Eloge de Cherubini*, lu à la séance publ. ann. de l'Acad. royale des beaux-arts du samedi 7 octobre 1843, présidée par M. Blondel. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1843, in-4. XXVII. *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Ramey*, père. « Séance ann. de l'Acad. des beaux-arts du 1er octobre 1842 », pag. 19-34. XXVIII. *Discours sur Nicolas Poussin.* Impr. dans les « Mémoires de la Société libre de l'Eure », ann. 1842. XXIX. *Discours sur Nicolas Poussin*, lu dans la séance publique annuelle des cinq académies, le mardi 2 mai 1843. Paris, typogr. de Firmin Didot frères, 1843, in-8 de 34 pag. (1 fr. 50 c.). (Réimpr. par ordre de l'Académie royale des beaux-arts, et vendu au profit de la souscription pour le monument en l'honneur de Poussin). Réimpr. sous le titre de *Notice*, dans le recueil intitulé « les Beaux-Arts », t. Ier (1843), p. 185-88, et 201 à 204, avec un portrait gravé sur bois. XXX. *Funérailles de M. Cortot.* Discours de M. R. Rochette, prononcé le 16 août 1843 (Paris, typogr. de F. Didot frères), in-4 de 10 pag. — *Notice historique sur la vie et les travaux de M. Cortot.* Séance publ. ann. de l'Acad. des beaux-arts du 4 oct. 1845, pag. 41-56. XXXI. *Funérailles de M. le chev. Berton.* Discours de R. Rochette prononcé le 26 avril 1844 (Paris, typogr. de F. Didot frères), in-4 de 4 pag. — *Notice historique sur la vie et les ouvrages de* (*François*) *Berton.* Paris, typogr. de F. Didot frères, 1844, in-4. XXXII. *Funérailles de M. le baron Bosio.* Discours prononcés par MM. R. Rochette et A.-L. Dumont, le 2 août 1846. (Paris, typogr. de F. Didot frères, 1846), in-4 de 7 pag. XXXIII. *Funérailles de M. Bidauld.* Discours prononcé par M. R. Rochette, le 22 oct. 1846. (Paris, typogr. de F. Didot frères), in-4 de 3 p. XXXIV. *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M.* (*Jean-Jos.-Xav.*) *Bidauld.* Lue à la séance publique annuelle de l'Académie des beaux-arts, le 6 octobre 1849, pag. 29-47, et Paris, de l'impr. de F. Didot, 1849, in-4 de 24 pag. XXXV. *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M.* (*Jérôme-Martin*) *Langlois.* Lue à la séance publique annuelle de l'Acad des beaux-arts, du 2 octobre 1847, p. 45-64. XXXVI. *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M.* (*André*) *Galle.* Lue à la séance publique annuelle de l'Acad. des beaux-arts du 14 octobre 1848, pag. 27-42. Reproduite par « l'Illustration », t. XII (1848). XXXVII. *Funérailles de M. Richomme.* Discours prononcé à ses funérailles, le 25 sept. 1849. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1849, in-4 de 4 pag. XXXVIII. *Funérailles de M. Garnier.* Discours prononcé à ses funérailles, le 17 novembre 1849. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1849, in-4 de 4 pag. — *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M.* (*Etienne-Barthélemy*) *Garnier*, lue à la séance publique annuelle de l'Académie des beaux-arts du 5 oct. 1850, pag. 53-69. XXXIX. *Funérailles de M. Quatremère de Quincy.* Discours de M. Magnin, président de l'Académie, et M. Raoul Rochette, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, prononcés aux funérailles de M. Quatremère de Quincy, le 30 dé-

cembre 1849. Paris, de l'impr. de Firmin Didot, 1849, in-4 de 8 pag. XL. *Discours prononcé au nom de l'Académie des beaux-arts*, lors de l'inauguration de la statue du Poussin, aux Andelys, le 15 juin 1851. Paris, typogr. de F. Didot, 1851, in-4 de 4 pag. XLI. *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M.* (*François-Marius*) *Granet*. Lue à la séance publ. ann. de l'Acad. des beaux-arts du 4 oct. 1851, p. 49-83. XLII. *Funérailles de M. Pradier*. Discours prononcés par MM. R. Rochette et A.-L. Dumont le 9 juin 1852. Paris, typogr. de F. Didot, 1852, in-4 de 7 pag — *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M.* (*Jean-Jacq.*) *Pradier*. Lue à la séance publique du samedi 1er octobre 1853, p. 51-71. Paris, typogr. de F. Didot frères, 1853, in-4. XLIII. *Funérailles de M. Ramey*. Discours... prononcés par MM. R. Rochette et A.-L. Dumont le 31 octobre 1852. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1852, in-4 de 7 pag. — *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M.* (*Jules*) *Ramey*. Lue à la séance publique de l'Acad. des beaux-arts le 1er oct. 1853, p. 73-81. XLIV. *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M.* (*Gaspare-Luigi-Pacifico*) *Spontini*. Lue à la séance publique ann. (de l'Acad. des beaux-arts) le 2 octobre 1852, pag. 47-71, et tirée à part. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1852, in-4 de 28 pag. XLV. *Funérailles de M. Huvé*. Discours prononcé... le 25 novembre 1852. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1852, in-4 de 4 pag. XLVI. *Funérailles de M.* (*Guill.-Abel*) *Blouet*. Discours de MM. R. Rochette, A.-L. Dumont et Caristie, prononcés le 19 mai 1853. (Paris, typogr. de F. Didot frères, 1853), in-4 de 10 pag. XLVII. *Funérailles de M. Blondel*. Discours prononcé... le 13 juin 1853 (avec le Discours de M. Léon Gogniet, dans la même circonstance). Paris, de l'impr. de F. Didot, 1853, in-4 de 8 pag. XLVIII. *Funérailles de M.* (*Achille*) *Le Clère*. Discours... prononcés par MM. A. Rochette, Caristie et Visconti le 26 décembre 1853. Paris, typ. de F. Didot frères, 1853, in-4 de 8 pag. XLIX. *Funérailles de M. Visconti*. Discours... prononcés le 3 janvier 1854. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1854, in-4 de 8 pag. Discours imprimés avec ceux de MM. Caristie et Hittorf dans ces circonstances (1).

Histoire. — Voyages.

L. *Histoire critique de l'établissement des colonies grecques*. Ouvrage qui a remporté le prix proposé par la classe d'Histoire et de Littérature anciennes de l'Institut en 1813. Paris, Treuttel et Würtz, 1815, 4 vol. in-8 (30 fr.; et sur papier vélin, 60 fr.). C'est la paraphrase de l'ouvrage couronné par l'Institut, en 1813. LI. *Discours prononcé pour l'ouverture du cours d'histoire moderne*. Paris, L.-G. Michaud, 1816, in-8 de 48 p.; ou Paris, de l'impr. de Le Normant, 1816, in-8 de 56 pag. Deux Discours : l'un sur l'histoire générale du siècle de Charlemagne, l'autre sur l'influence des Croisades dans l'œuvre de la civilisation moderne. LII. *Discours sur les heureux effets de la puissance pontificale au moyen âge*, prononcé à l'ouverture du Cours d'histoire moderne, à la Faculté des lettres de Paris, le 3 décembre 1817. (Extrait des « Annales encyclopédiques », janvier 1818). Paris, de l'imp. de Le Normant, 1818, in-8 de 32 pag. L'auteur y a professé ce qu'on appelait, en 1816, les saines doctrines. LIII. *Lettres sur quelques cantons de la Suisse*, écrites en 1819. Paris, H. Nicolle, 1820, in-8. (Anon.). (Cart. à la Bradel, non rogné, 3 fr. 50 c. « Bull. du Bouquiniste », 15 sept. 1860). Rilliet-De Constant, colonel fédéral, a publié une « Lettre à M. R*** R. (Raoul Rochette), membre de l'Inst., profess. d'Hist.

(1) Dans cette section, nous nous sommes bien gardé de comprendre quelques éloges et notices qui ont été attribués, par erreur, à R. Rochette, tels que : une Notice sur M. Houdon, statuaire, etc. (beau-père de R. Rochette), s. d., in-8, et anonyme, que nous ne connaissons pas : l'éloge de Houdon a été prononcé par Quatremère de Quincy, le 3 octobre 1829; un Éloge de Girodet, 1825, qui est de Quatremère de Quincy, et une Notice sur Grégoire de Tours, impr. dans le 1er vol. du « Plutarque français », publ. par Mennechet, qui est attribuée à R. Rochette par M. Fél. Bourquelot, et qui est de M. F. Guizot.

et censeur royal, auteur des « Lettres sur quelques cantons de la Suisse ». Paris et Genève, J.-J. Paschoud, 1820, in-8 de 24 pages. C'est une réponse à l'attaque virulente lancée contre Genève par Raoul Rochette dans ces premières Lettres. LIV. *Lettres sur la Suisse*, écrites en 1820, suivi d'un *Voyage à Chamouny et au Simplon*. Paris, Nepveu, 1822, in-8 (7 fr.). Ces Lettres ont été réimprimées plusieurs fois, et toujours avec de considérables augmentations. LV. *Lettres sur la Suisse*, écrites en 1819, 1820 et 1821. Deuxième édition, soigneusement revue et corrigée, ornée de gravures d'après Kœnig et autres paysagistes célèbres. Paris, Nepveu, 1823, 2 vol. in-8, avec 35 grav. (20 fr.; avec les fig. color., 30 fr.; sur pap. vélin, fig. en noir, 40 fr., et fig. color., 50 fr.). Nouvelle édition des deux ouvrages de 1820 et 1822. Ouvrage superficiel, sévèrement critiqué par les journaux helvétiques. — *Les mêmes Lettres*. Troisième édition. Paris, Nepveu, 1823, 6 vol. in-18 ornés de gravures d'après Kœnig et autres (20 fr.; fig. color., 30 fr.; pap. vélin, fig. color., 60 fr.). C'est, a-t-on dit, une édition à l'usage des boudoirs auxquels l'auteur aurait bien fait de consacrer uniquement ses travaux. Il était trop aimable pour être savant. LVI. *Lettres sur la Suisse*, écrites en 1824 et 1825. Tome III. Paris, Froment, 1826, in-8 (8 fr.). *a*) *Lettres sur la Suisse*, écrites en 1819, 1820 et 1821. Quatrième édition, soigneusement revue et corrigée, ornée de gravures d'après Kœnig, Lory et autres paysagistes célèbres. Paris, Nepveu, 1828, 2 vol. — *Lettres sur la Suisse*, écrites en 1824 et 1825. 4e édition. Paris, le même, 1828 (1845), 1 vol. En tout, 3 vol. in-8, ornés de 48 grav. (25 fr., et avec les gravures color., 35 fr.). (Demi-rel. mar. gr., 7 fr., « Bull. du bouquiniste », des 1er mars 1860 et 15 mai 1862.) Le 3e volume n'est par le fait que de la première et unique édition, publiée en 1826. Mais, en réimprimant la quatrième édition des tomes I et II, il a fallu, pour l'uniformité, faire un nouveau titre à ce volume. *b*) *Lettres sur la Suisse*, accompagnées de vues dessinées d'après nature par M. Villeneuve. Paris, G. Engelmann, 1823-27, 24 livraisons in-fol., avec 96 planches (240 fr.; avec les planches sur papier de Chine, 288 fr.). Ces Lettres sont divisées en quatre parties : la première concerne l'Oberland bernois ; la seconde, l'ancien évêché de Bâle ; la troisième, le lac des Quatre-Cantons, et la quatrième, le lac de Genève, Chamouni et le Valais. Chaque partie est accompagnée de 24 pl. lithogr. LVII. *Considérations préliminaires sur l'Histoire*, lues à la Société des bonnes-lettres, dans la séance du 13 mars 1821. (Extr. des « Annales de la littérature et des arts ».) Paris, de l'impr. de Boucher, 1821, in-8 de 24 p. Raoul Rochette a fourni au même recueil un ou deux morceaux, afin de pouvoir être cité comme l'un des rédacteurs. LVIII. *Quelques Eclaircissements sur l'époque de l'émigration d'Enotrus*, avec un canon chronologique. Imprimé parmi les « Mém. de l'Acad. des inscrip. et belles-lettres », t. V, 1821, pag. 199 et suiv. LIX. *Histoire de la révolution helvétique de 1797 à 1803*. Paris, Nepveu, 1823, in-8, avec une carte (8 fr.). Il existe une critique de cet ouvrage, sous ce titre : « Observations sur l'Histoire de la révolution helvétique de M. Raoul Rochette », par M. Ch. Monnard. Paris, Ladvocat ; Delaunay, 1824, in-8 de 51 pag. LX. *Voyage pittoresque dans la vallée de Chamouni et autour du Mont-Blanc*. (Avec un texte explicatif par R. Rochette.) Paris, J.-F. Ostervald, Treuttel et Würtz, Schrott, Sazerac et Duval, Pieri-Benard, Aillaud, 1826, in-4 de 13 feuil. 1/2 de texte, et 40 planch. color. (160 fr.; gr. in-4, épreuves terminées avec soin, tirées à quelques exempl., 240 fr.) (Anon.) (1). LXI. *Mémoire sur la forme et l'administration de l'état fédératif des Béotiens*. Imp. parmi les « Mém. de l'Acad. des inscrip. et belles-lettres », t. VIII, 1827, p. 214 et suiv. LXII. *Récit*

(1) Cité par M. P. Paris, Notice sur R. Rochette, dans la « Biogr. univ. », 2e édit.

de la bataille de Pavie et de la captivité de François Ier. (Fragment d'un tableau historique du XVIe siècle.) Impr. dans « la France littéraire », publ. par Ch. Malo, t. VI (1833), p. 241-64. LXIII. *Notes extraites d'un journal inédit de voyage en Italie et en Sicile.* L'île de Capri. (Extrait de « la France littéraire », de Charles Malo, février 1834). Paris, de l'imprimerie de Rignoux, 1834, in-8 de 15 p. LXIV. *Athènes sous le roi Othon.* Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 octobre 1838.

Antiquités. — Archéologie. Numismatique.

LXV. *Notice sur un rapport de M. Davy,* concernant les expériences faites par ce chimiste sur les manuscrits d'Herculanum. « Journal des sav. », ann. 1817, p. 76. LXVI. *Deux Lettres à milord comte d'Aberdeen* sur l'authenticité des inscriptions de Fourmont. (De l'impr. royale.) Paris, Debure frères, 1819, in-4 de 18 feuil., avec 4 planch. (6 fr.). Contre M. Payne Knight. Lettres dont Letronne n'hésita pas à faire le plus grand éloge. LXVII. *Note sur une inscription grecque* récemment apportée de Délos à Marseille. Avec une planche qui reproduit le texte de l'inscription. « Journ. des savants », ann. 1820, p. 151. LXVIII. *Mémoire sur une inscription grecque trouvée près de Calamo, en Béotie.* Impr. parmi les Mém. de l'Académie des inscrip. et belles-lettres, t. V, 1821, pag. 337 et suiv. LXIX. *Choix de médailles antiques d'Olbiopolis ou Olbia*, faisant partie du cabinet du conseiller d'État de Blahremberg, à Odessa, accompagné d'une Notice sur Olbia, et d'un plan de l'emplacement où se voient aujourd'hui les ruines de cette ville. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1822, gr. in-8 de 24 pag., avec 21 planches. LXX. *Notice sur quelques objets d'antiquités découverts en Tauride*, par M. de Blahremberg. Ibid., 1822, gr. in-8 de 32 pag. Ces deux derniers opuscules se trouvent souvent reliés avec l'ouvrage suivant. LXXI. *Antiquités grecques du Bosphore cimmérien.* Paris, F. Didot et fils, 1822, in-8, avec 11 tableaux et 4 planches gravées (12 fr., et sur papier vélin, 20 fr.). Le « Journ. des savants », ann. 1822, p. 489 et suiv., renferme un article de Letronne sur cet ouvrage, vrai travail d'écolier, dont le savant archéologue Kœhler, à qui M. R. Rochette prétendait donner des leçons, a fait justice complète dans ses « Remarques sur un ouvrage intitulé : Antiquités, etc. ». (Saint-Pétersbourg, 1823, in-8 de 148 pag.). Il faut lire cette terrible critique pour savoir jusqu'où peut aller un homme qui veut enseigner aux autres ce qu'il ne sait pas encore. Erreurs en histoire, en numismatique, en philologie, en interprétations de la langue grecque, voilà ce que l'on trouve dans cet ouvrage. Donnons un seul exemple entre vingt autres. M. R. Rochette affirme qu'il n'existe point de médailles en argent de la ville d'Olbie. M. Kœhler, de Saint-Pétersbourg, apprend au jeune professeur d'archéologie de Paris, au conservateur des antiques du cabinet du roi, que ce cabinet contient un superbe médaillon d'Olbie, publié par Pellerin, il y a quatre-vingts ans, et depuis par le modeste et zélé Mionnet. Comment peut-on *conserver* les choses que l'on ne connaît point? Il est juste pourtant de faire observer que notre antiquaire n'avait qu'environ trente-trois ans lors de la publication de ses *Antiquités du Bosphore cimmérien.* M. de Kœppen, conseiller à la Cour de Russie, a aussi publié, dans le vingtième volume des « Annales de la littérature », ouvrage périodique écrit en allemand, et qui s'imprime à Vienne, une critique des *Antiquités grecques* de M. Raoul Rochette. LXXII. *Notice sur les médailles de Rhadaméadis*, roi inconnu du Bosphore cimmérien, découvertes en Tauride en 1820. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1822, in-8 de 18 pages. Publiée sous le pseudonyme de J. de Stempkowski, colonel au service de Russie. Quel autre que Raoul Rochette avait intérêt à répondre à la critique de ses « Antiquités du

Bosphore cimmérien » faite par M. Kœhler (1)? LXXIII. *Note concernant une inscription grecque tracée sur une caisse de momie égyptienne.* « Journ. des savants », ann. 1824, p. 240. LXXIV. *Sur quelques antiquités grecques et égyptiennes du musée royal de Turin.* Rapport fait à l'Acad. roy. des inscr. et belles-lettres, dans la séance du 1er oct. 1824. « Journ. des savants », ann. 1824, p. 687. LXXV. *Sur un vase grec récemment découvert à Nola* « Journ. des savants », ann. 1826, p. 89. LXXVI. *Monuments inédits d'antiquité figurée grecque, étrusque et romaine*, recueillis pendant un voyage en Italie et en Sicile dans les années 1826 et 1827. (De l'imprimerie royale). Paris, l'Auteur, Dufour et Cie, etc., 1828 et ann. suivantes, in-fol. avec 80 planches. L'ouvrage était promis en deux volumes, qui devaient renfermer 100 planches, et paraître en douze livraisons. Les six premières, ou première partie, renfermant le *Cycle héroïque*, et se composant ensemble de 430 pag. d'impression et de 80 planches, dont plusieurs doubles avaient paru à la fin de 1833. Prix d'origine : 100 fr., et sur pap. de Chine, 200 fr. Aujourd'hui : demi-rel. non rognée, 60 fr., Bull. du bouquiniste, 1er juillet 1861, et 1er avril 1862; même prix, Catalogue Rollin et Feuardent, 1862. Les deux premières livraisons, ensemble de 29 feuilles et 23 planches, dont deux doubles, sont annoncées dans la « Bibliographie de la France », sous le no 7554 de 1828; mais en publiant la dernière il a été imprimé un nouveau titre portant la date de 1833. Ces six livraisons sont consacrées aux sujets suivants : 1re et 2e, l'*Achilléide*; 3e et 4e, l'*Orestéide*; 5e et 6e, l'*Odysséide*. Letronne a fait l'examen critique des deux premières livraisons de cet ouvrage dans le « Journal des savants », nos de mai et septembre 1829, ou pag. 282 et 529; M. Hase, plus tard, en 1834, a rendu compte d'une autre partie dans le même journal, numéro d'octobre, ou pag. 597 et suiv. On ajoute à cet ouvrage, comme complément, *les Peintures antiques inédites* (voyez numéro CII). LXXVII. *Sur des grottes sépulcrales étrusques récemment découvertes près de Corneto, l'ancienne Tarquinium.* Impr. dans le « Journ. des savants » en janv. et févr. 1828. Les fouilles et les découvertes étaient dues à MM. Stackelberg et Kestner; mais Raoul Rochette en déroba le mérite à ces messieurs en en publiant le premier les résultats et en s'en attribuant le mérite. Voy. sur les fouilles et découvertes de Corneto, le piquant article du « Globe », t. VII, p. 404 (27 juin 1829). Lisez une certaine note tout à fait instructive de la brochure de M. Bronsted (« Quelques Mots sur une diatribe anonyme », 1829, in-8), où sont consignées quelques unes des distractions échappées au savant académicien dans la description des peintures de Corneto. Quelque sérieux que l'on soit, on ne peut s'empêcher de rire. Vous y verrez notre archéologue prendre un chien lévrier pour une brebis, un homme nu pour une femme; vous le verrez lire, dans les inscriptions en langue étrusque qui se rapportent à chacune de ces figures, brebis et Veturia; vous le verrez prendre des coussins pour des poissons, etc.; enfin, vous connaîtrez la juste mesure de son discernement et de son habileté à expliquer les sujets, sans parler de sa force dans la langue étrusque. LXXVIII. *Cours d'archéologie* professé par M. Raoul Rochette à la Bibliothèque du roi tous les mardis; publié par la sténographie, avec l'autorisation et la révision du professeur. Paris, Renduel, 1828, in-8 (9 fr.). Publié en douze leçons ou livraisons de deux feuilles. R. Rochette était professeur d'archéologie depuis 1826; mais de tous ses cours, celui de 1828 est le seul qui ait été imprimé; pourtant, quatre discours d'ouverture prononcés en 1832,

(1) M. P. Pâris considère, au contraire, le nom de Stempkowski comme le nom réel d'un antiquaire russe, dont les textes de médailles et d'inscriptions laissaient beaucoup à désirer, et qui induisirent R. Rochette en erreur.

1833, 1835 et 1836 ont été imprimés dans « la France littéraire », publ. par Ch. Malo : nous les citons à leurs dates. « Convenait-il à R. Rochette de ne pas jouir d'un honneur accordé à MM. Villemain, Guizot et Cousin ». Il fut rendu compte des leçons 3 à 6 dans le « Journal des savants », ann. 1828, p. 379. LXXIX. Avec J. Bouchet, architecte : *Pompéi. Choix d'édifices inédits*. Première partie. *Maison du poëte tragique à Pompéi*, publiée avec ses peintures et ses mosaïques fidèlement reproduites (par J. Bouchet), et un texte explicatif par R. Rochette. (De l'impr. roy.) Paris, R. Rochette, J. Bouchet, Bance, 1828-30, in-fol. de 16 pag., avec 22 planches color. (66 fr.). L'auteur du « Manuel du libraire » a présenté, à tort, cette publication comme la première partie du « Choix de peintures de Pompéi » (voy. le nº CXVIII). LXXX. *De quelques Voyages récents dans la Grèce*, à l'occasion de l'expédition scientifique de la Morée. Deux articles imprimés dans le journal « l'Universel », nº du 6 janvier et 26 mars 1829. Il y a une réplique virulente à ces deux articles, ou, selon son auteur, à cette mauvaise diatribe, divisée, en deux points, remplie de fiel et d'erreurs grossières. Cette réplique a paru sous le titre suivant : « *Quelques mots sur une diatribe anonyme* (de M. Raoul Rochette), intitulée : De quelques Voyages récents dans la Grèce, à l'occasion de l'expédition scientifique de la Morée, et insérée dans « l'Universel » du 6 janvier et 26 mars 1829 ». Paris, Henri Feret, 1829, gr. in-8 de 23 pag. On a tout lieu de croire que cette réponse est de M. le baron Stackelberg ou de M. Bronsted, tous deux maltraités par M. Raoul Rochette dans les deux articles en question. Après avoir signalé dans cet écrit plusieurs erreurs commises par M. Raoul Rochette, et dans ses « Monuments de l'antiquité figurée », et dans les deux articles de « l'Universel », l'auteur rappelle les critiques publiées par d'autres avant lui, des ouvrages de M. R. Rochette, et termine son écrit en donnant ce conseil à l'auteur anonyme des articles cités : « Qu'il se garde bien de franchir « les bornes qui séparent ce qui « est de sa compétence de ce qui « ne l'est pas; sinon, il pourrait « bien avoir de ces mauvaises « rencontres que certain soi-di« sant helléniste, archéologue, « historien, a trouvé par-ci par-là, « en Angleterre, par exemple, « avec Payne Knight, lord Aber« deen et Rose, quand il se battait « les flancs pour défendre les im« postures d'un autre; puis en « Russie, avec M. Kœhler, quand « il s'aventura sur les rives du « Bosphore, où il n'avait que faire; « enfin ici, en France, lorsqu'il « vint se faire siffler sur un théâ« tre grec; n'aurait-il pas mieux « fait de se tenir tranquillement « sur les gradins, assis parmi les « spectateurs, en relisant sa gram« maire, jusqu'à ce qu'un autre, « plus exercé, vînt ouvrir la scè« ne, et jouer la pièce? Répétons« le en finissant : l'anonyme a « tort de se hasarder dans de mé« chantes diatribes; il devrait « bien plutôt prêter le secours de « sa plume au pauvre traducteur « de Ménandre, qui a tant be« soin de son aide, et tâcher de « réfuter, s'il le peut, les ouvra« ges assez *piquants* des auteurs « que nous venons de citer. S'il « persiste, en négligeant un tra« vail si charitable et si néces« saire, à dénigrer méchamment, « au lieu de critiquer avec décence « et mesure, qu'il prenne garde « au *jus talionis*; il trouvera en « France, en Angleterre, en Alle« magne, des juges sévères, mais « intrègres, qui le lui applique« ront comme il convient ». Un article publié dans le « Globe », nº du 27 juin 1829 (t. VII, nº 51) à l'occasion de ces « Quelques mots » est plus accablant encore pour R. Rochette. Le frontispice du factum offre une caricature moderne dont les personnages sont habillés à l'antique. Un jeune homme, un rouleau à la main, poursuit une femme, pour s'emparer d'une couronne qu'elle tient : c'est la Renommée, et le pauvre diable qui la poursuit à toutes jambes n'est

tout bonnement qu'un méchant auteur sifflé outrageusement sur le théâtre grec. Il s'obstine à poursuivre la Renommée ; mais elle lui échappe, en lui faisant un signe impertinent et moqueur. Des méchants! y ont vu une allusion à R. Rochette. LXXXI. *De l'État actuel des fouilles de Pompéi*. Impr. dans la « Revue de Paris », t. 1er (1829). LXXXII. *Notice sur la collection des vases antiques peints et autres monuments de l'art étrusque*, formée par M. le conseiller de Cour-Dorow. Lue à l'Académie des beaux-arts, les 19 et 20 décembre 1828. Impr. dans le « Journal des savants », numéro de mars 1829. LXXXIII. *Lettre à M. Tœlken*, éditeur du « Berliner-Kunstblatt », sur les découvertes des peintures de Corneto. (Extr. de « l'Universel » du 12 mai 1829). Paris, typogr. de F. Didot, 1829, broch. in-8. LXXXIV. *Nouvelles Observations* sur la statue du prétendu gladiateur mourant du Capitole, et sur le groupe dit d'Arria et Pœtus, de la villa Ludovisi. Paris, Firm. Didot, 1830, in-8 de 18 pag. LXXXV. *Aperçu des principales vicissitudes de la topographie de Rome depuis son origine jusqu'à nos jours*. En trois articles. Imprimé dans la « Revue de Paris », t. x et xi (1830). LXXXVI. *Notice sur les collections numismatiques de M. P.-F.-J. Gosselin*, membre de l'Institut royal de France, etc. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1830, in-8 de 32 pag. Notice pour la vente de la collection. LXXXVII. *Notice sur quelques vases antiques d'argent*, faisant partie d'une collection d'objets de ce métal récemment trouvée près de Bernay, en Normandie, et acquise par le cabinet des antiques de la Bibliothèque du roi. (Extr. du « Journal des savants », année 1830, p. 417-30, et 459-73). Paris, 1830, in-4 (1). Dans quelques exemplaires, dix planches ont été ajoutées, vraisemblablement celles de la publication de M. P. Oursel (voy. la note ci-dessous). On se rappelle les bruits injurieux pour la loyauté de Raoul Rochette qui circulèrent après l'acquisition de ces vases, et motivèrent, en 1848, sa destitution de conservateur des médailles et antiques. On avait reproché à R. Rochette d'avoir acquis au prix de 17,000 fr. la précieuse collection de Berthouville, près Bernay, et d'avoir voulu la faire payer 30,000 fr. au gouvernement, fait qui n'avait pas encore été parfaitement éclairci en 1848. A cette accusation était venu se joindre celle de l'incurie des conservateurs du cabinet des médailles, qui permit à Fossart, un échappé du bagne, de dévaliser ce cabinet dans la nuit du 6 novembre 1831. A ces deux griefs, on put ajouter, en 1848, les opinions politiques et religieuses bien connues de R. Rochette : il y en avait assez pour motiver une juste révocation. LXXXVIII. *Notice sur les sculptures d'Olympie*, lue à l'Académie des belles-lettres et à celle des beaux-arts, dans les séances des 4 et 5 février 1831. Impr. dans le « Journal des savants », février 1831. LXXXIX. *Notice sur quelques objets en or* trouvés dans un tombeau de Kertch, en Crimée. Imprimée dans le « Journal des savants », janvier 1832. XC. *Lettre à M. Schorn*, professeur d'archéologie à l'Université de Munich. Paris, Firmin Didot, 1832, in-8 de 94 pag. (2 fr.). On trouve aussi une note sur cette lettre dans le « Journal des savants », ann. 1832, p. 57. XCI. *Des Monuments funéraires de l'antiquité profane et sacrée*. Impr. dans « la France littéraire », publ. par Ch. Malo, t. III (1832), p. 40-64. Extr. d'un discours prononcé par R. Ro-

---

(1) Il a été encore publié à l'occasion de cette découverte : 1° « Rapport sur les antiquités de Berthouville » (arrondissement de Bernay); par *Aug. Le Prévost*. Impr. dans les « Mém. de la Soc. d'agric., sc., arts et belles-lettres de l'Eure », t. Ier (1830), p. 262-268 ; — 2° « Liste des principaux objets trouvés à Berthouville » ; par *le même*. (Extr. du même recueil) Evreux, Ancelle fils, 1830, in-8 de 27 p. ; — 3° « Mémoire sur la collection de vases antiques trouvée, en mars 1830, à Berthouville » ; par *le même*. (Extr. du t. VI des « Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie »). Caen, T. Chalopin, 1832, in-4 de 75 pag., avec 15 lithogr. ; — 4° « Antiquités romaines trouvées à Berthouville, près Bernay (Eure), le 21 mars 1830 »; par *Prétextat Oursel*. Paris, musée Colbert, 1830. gr. in-4 de 10 planches lithogr., et 2 pag. de texte autogr.

chette, le 29 mai 1832, à l'ouverture de son cours d'archéologie a la Bibliothèque du roi. XCII. *Lettre à M. C. Ott. Müller* sur une statue votive en bronze du style grec archaïque. Paris, 1833, brochure in-8. XCIII. *Notice sur quelques médailles grecques inédites*, appartenant à des rois inconnus de la Bactriane et de l'Inde. Impr., en deux parties, dans le « Journ. des sav. », en juin et juillet 1832. L'auteur a publié dans le même journal trois suppléments à cette Notice : le premier dans les mois de septembre et octobre 1834; le deuxième, dans les mois de février, mars, avril et mai 1836; le troisième en décembre 1838, février 1839, et ann. 1844, en tout onze articles, avec 4 planches de médailles. L'ouvrage pourtant n'a pas été terminé. Il paraît qu'il a été tiré à part des exemplaires de la Notice principale et des trois suppléments, car nous trouvons porté dans le « Catalogue des livres de numismatique et d'archéologie de MM. Rollin et Feuardent, les premier et deuxième suppléments, 2 broch. avec 3 planches, au prix de 8 fr. XCIV. *Des Monuments du premier âge du Christianisme*, envisagés sous le rapport des traits de ressemblance qu'ils peuvent avoir eus avec ceux du Paganisme. (Discours prononcé à l'ouverture du cours d'archéologie à la Biblioth. du roi, le 7 mai 1833). Impr. dans « la France littéraire », publ. par Ch. Malo, t. VII (1833), p. 5-31. XCV. *Réponse à la Lettre de M. Hittorff*, relative à l'article sur la première livraison des « Antiquités de la Sicile », du duc de Serradifalco. La Lettre et la Réponse sont imprimés dans le « Journal des savants », mai 1834. XCVI. *Notice sur le tombeau découvert aux environs de Kertch*, l'ancienne Panticapée. Impr. dans le « Journal des savants », juin 1834. XCVII. *Notice sur une arme de bronze*, du cabinet de M. Balbâtre aîné, à Nanci, avec une planche. Impr. dans les « Mémoires de la Soc. royale des Antiquaires de France », nouv. série, t. I[er] (1835). XCVIII. *Mémoire sur les représentations figurées du personnage d'Atlas*. (Lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans ses séances ordinaires des 20 et 27 juin 1834.) Paris, L. Bourgeois-Maze, 1835, in-8 de VIII-78 pag., avec une planche (2 fr. 50 c.). En tête on trouve une Lettre de huit pages, adressée au célèbre Frédéric Creuzer par R. Rochette, dans laquelle ce dernier, si peu bienveillant envers les autres, se plaint des critiques peu ménagées qui ont été faites de ses publications si variées. Ce mémoire est une critique de celui publié par Letronne, sous le titre d'*Essai sur les idées cosmographiques qui se rattachent au nom d'Atlas, considérées dans leur rapport avec les représentations antiques de ce personnage fabuleux*, impr. dans les « Annales dell' Inst. archeol., » t. II, 1830, et reproduit avec quelques additions. R. Rochette, par considération pour Letronne, ou plutôt par crainte de la réplique de son collègue à l'Institut, avait pris l'engagement de retirer toute l'édition de cet écrit. Quelques exemplaires que l'auteur avait distribués à ses amis avant le dépôt à la direction de la librairie, étaient, disait-on, les seuls qui avaient été en circulation ; mais c'est une erreur : le Mémoire de M. Rochette se vendait publiquement chez le libraire Bourgeois-Maze. XCIX. *Antiquités asiatiques*. (Extrait de « la France littéraire » de M. Ch. Malo, numéro de mai 1835, pag. 109-132.) Paris, 1835, in-8. Fragment du cours professé à la Bibliothèque du roi. C. *Cours d'archéologie*. Année 1835. Paris, Nérée Boubée, 1836, in-8 (2 fr.). Cet opuscule est tiré d'un volume, à la publication duquel R. Rochette est aussi étranger qu'à celle du précédent, intitulé : « Cours scientifiques inédits des professeurs de Paris ». Analyses publiées par « l'Echo du monde savant » (1836). CI. *Réponse aux Observations* (*de M. Letronne*) sur quelques passages de deux articles insérés dans les cahiers de janvier et de février. Impr. dans le « Journ. des savants », juillet 1836. CII.

Peintures antiques inédites, précédées de Recherches sur l'emploi de la peinture dans la décoration des édifices sacrés et publics chez les Grecs et les Romains, faisant suite aux « Monuments inédits » (voy. le n° LXXVI). (De l'impr. royale.) Paris, Techener, 1836, in-4, avec 15 planches (en noir, 28 fr., et avec les planches color., 40 fr.). Il a été publié à l'occasion de cet ouvrage : *Lettres d'un antiquaire sur l'emploi de la peinture historique murale dans la décoration des temples et des autres édifices publics en particuliers chez les Grecs et chez les Romains*. Ouvrage pouvant servir de suite et de supplément à tous ceux qui traitent de l'histoire de l'art dans l'Antiquité; par M. Letronne. Paris, Heideloff et Campé, 1836, in-8 de 33 feuill. 3/4, et Appendice, Paris, les mêmes, 1837, in-8 de 9 feuil. 1/2. CIII. *Considérations générales sur l'iconographie ancienne*. Impr. dans « la France littéraire », publ. par Ch. Malo, t. XXV (1836), p. 36-69. Prononcées à l'ouverture du cours d'archéologie, à la Bibliothèque du roi. CIV. *Tableau des catacombes de Rome*, où l'on donne la description de ces cimetières sacrés, avec l'indication des principaux monuments d'antiquité chrétienne, en peinture et en sculpture, et celle des autres objets qu'on en a retirés. Paris, rue Saint-Antoine, n. 76, 1837, in-12 (2 fr. 25 c.). 2e édition. Paris, Lecoffre, 1853, in-12 (1 fr. 50 c.). CV. *La Villa pia des jardins du Vatican*, architecture de Perro Ligorio; publiée dans tous ses détails par Jules Bouchet, architecte, avec une Notice historique sur l'auteur de ce monument, et avec un texte descriptif, par Raoul Rochette, antiquaire. Paris, Cousin, F. Didot, etc., 1837, in-fol. de 32 pag., avec 24 planches (36 fr.). CVI. *Lettre à M. L. de Kleuze*, sur une statue de héros attique récemment découverte à Athènes. (Extr. des « Nouv. Annales publ. par la section française de l'Institut archéologique de Rome ».) Paris, de l'impr. de Bourgogne, 1837, in-8 de 24 pag., avec une planche (1). CVII. *Mission archéologique en Grèce*. Rapports au ministre de l'instruction publique, datés d'Athènes, 27 mai et de Malte, le 24 sept. 1838. Imprimé dans le « Moniteur universel », le « Journ. des Débats » et « la France littéraire », publ. par Ch. Malo, t. XXXII (1838), p. 355-73, et t. XXXIII (1838), p. 27-37. CVIII. *Mémoires sur les antiquités chrétiennes*, peinture des catacombes. Premier et deuxième mémoires. Premier Mémoire. Peintures des catacombes, 1830. Deuxième Mémoire. Pierres sépulcrales envisagées sous le double rapport des formules et des symboles des funérailles, 1831. 3° Objets déposés dans les tombeaux antiques, qui se retrouvent en tout ou en partie dans les cimetières, 1836. Imprimé dans le recueil de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, t. XIII (1838), p. 92-266 et 529-788, et tirés à part. — Troisième Mémoire sur les Antiquités chrétiennes des catacombes. (Extrait du même vol.) Paris, de l'impr. royale, 1838, in-4 de 260 pag., avec 9 planches lithogr., dont quelques-unes à deux teintes, plus un frontispice en couleur (d'abord 15 fr., aujourd'hui 8 fr., Benjamin Duprat). Il a été publié une critique de ces recherches, sous le titre : « De trois Mémoires de M. Raoul Rochette sur les antiquités chrétiennes », insérés dans les « Mémoires de l'Institut royal de France », 1838, t. XIII. Cette critique est imprimée dans le « Journal historique et littéraire, de Liége », t. VI, pages 119 à 126. L'auteur de cette critique débute ainsi : « Nous croyons devoir signaler aux catholiques une production impie, qui pourrait faire de nouvelles dupes, tant par le ton parfaitement hypocrite qui y règne, que par les louanges que, l'on ne sait trop comment, l'auteur de cet écrit a déjà su s'attirer. Mal-

(1) C'est, vraisemblablement, le même opuscule que celui que nous trouvons porté dans le « Bull. du bouquiniste », sous le n° 9724 de 1862, sous le titre de *Di un busto colossale in marmo di Caio Cilnio Mecenate*, scoperto e posseduto del cavaliere P. Manni. Parigi, 1837, in-8, avec portr. (Prix : 2 fr.).

gré nombre de précautions oratoires, de correctifs apparents et d'éloges simulés, donnés tantôt à la religion chrétienne, tantôt à des auteurs orthodoxes, ces 433 mortelles pages in-4 ne sont qu'un long persiflage des usages et des cérémonies des chrétiens des premiers siècles. L'auteur n'y voit partout que des symboles ou tout au plus des emprunts que la simplicité des premiers chrétiens a faits à l'*antiquité*, à la *civilisation antique*, à la *piété des anciens*, etc.; car se sont là les dénominations dont il se sert habituellement, quand il parle du Paganisme ou de l'idolâtrie. Le Paganisme et le Christianisme ne sont pour lui que *deux systèmes religieux* [pag. 174 à 201], ou même *deux systèmes de civilisation* [pag. 531]; et encore tout l'honneur en revient-il au premier, les chrétiens s'étant bêtement servis des usages et des symboles des anciens, c'est-à-dire des païens ». L'auteur de cette critique, ainsi qu'il en convient lui-même, en terminant, s'est abstenu d'entrer dans le champ de l'archéologie même, et il s'est borné à rapporter les opinions singulières contenues dans ces mémoires, ou, tout au plus, à réfuter M. Raoul Rochette par lui-même. Espérons, ajoute le critique, que quelque académicien d'en deçà et au delà des monts entrera en lice. M. Raoul Rochette se réjouirait sans doute de rencontrer un champion de son rang; car on aime à paraître devant ses pairs, et à lutter avec ses égaux. CIX. Avec M. Hase: *Rapport*, fait au nom d'une commission, *sur les recherches archéologiques à entreprendre dans la province de Constantine et dans la régence d'Alger*. Octobre 1838. Dans les « Mém. de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, t. XII (1838), p. 435 et suiv. CX. *Lettres archéologiques sur la peinture des Grecs*. Ouvrage destiné à servir de supplément aux « Peintures antiques » du même auteur. Première partie. Paris, Brockhaus et Avenarius, 1840, gr. in-8 de 13 feuilles 3/4, avec 2 pl. (d'abord, 7 fr. 50 c., aujourd'hui, 4 fr. 50 c. Benj. Duprat). (Voy. le nº CII.) CXI. *Mémoires de Numismatique et d'Antiquités*. (Extr. des tomes XIV et XV du recueil de l'Acad. des inscript. et belles-lettres.) Paris, de l'impr. royale, 1840, in-4 de 256 pages, avec 11 planches (15 fr. Benj. Duprat). Ce volume, dédié à S. M. le roi de Sardaigne, qui avait accordé une médaille d'or à l'auteur, renferme les quatre mémoires suivants: 1° *Observations sur le type des monnaies de Caulonia* et sur celui de quelques autres médailles de la Grande-Grèce et de la Sicile, lues à l'Acad. des inscriptions et belles-lettres, le 23 mars 1832. Avec 4 planches, représentant 48 monnaies; 2° *Mémoire sur les médailles siciliennes de Pyrrhus, roi d'Epire*, et sur quelques inscriptions du même âge et du même pays. Avec 2 planches; 3° *Conjectures archéologiques sur le groupe antique dont faisait partie le torse du Belvédère*, précédées de *Considérations sur l'utilité de l'étude des médailles*, pour la connaissance de l'histoire de la statuaire antique. Avec une planche. 4° *Essai sur la numismatique tarentine*. Premier mémoire. Lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, au mois d'août 1833. Avec 4 planches. La publication de ces quatre mémoires a précédé celle du tome XV du recueil de l'Acad. des inscript. et belles-lettres, dont le frontispice de la première partie porte la date de 1842. CXII. *Notice sur deux vases d'argent* du cabinet des antiques de la bibliothèque du roi, provenant du dépôt de Bernay. Paris, de l'imprimerie de Crapelet, 1840, in-8 de 24 p., avec 4 planches. CXIII. *Sur deux noms de vases grecs*, ὄλπη et μακρά. « Journ. des savants », ann. 1840, p. 427. CXIV. *Promenade d'Athènes à Eleusis*; notes extraites d'un Journal de voyage en Grèce dans le Levant. Lu à la séance publique annuelle de l'Académie des beaux-arts, le 3 mai 1841, p. 41-60. CXV. *Nouvelles Observations sur les anciennes fabriques de vases peints*, destinées à servir d'introduction au Catalogue des noms d'artistes employés à la fabrication de ces vases. « Journ.

des savants », ann. 1841, p. 386. CXVI. *Lettre à M. de Salvandy*, ministre de l'instruction publique, sur l'état actuel des fouilles de Pompéi. Paris, 1841, in-8. CXVII. *Inauguration du Walhalla*. « Rev. des Deux-Mondes », 1er déc. 1842. CXVIII. *Choix de peintures de Pompéi*, la plupart de sujet historique, lithographiées en couleur par M. Roux, et publiées avec l'Explication archéologique de chaque peinture et une introduction sur l'histoire de la peinture chez les Grecs et chez les Romains. (Livraisons 1 à 7.) (De l'impr. roy.) Paris, MM. R. Rochette et Roux, 1844 et ann. suiv. 7 livr. gr. in-fol. de 28 planches color., avec texte (210 fr.). Ce magnifique ouvrage, dans lequel R. Rochette a prodigué les trésors de la critique la plus exercée et de la plus haute érudition, devait paraître en dix livraisons. La mort ne lui a pas permis de voir imprimer les trois dernières, dont les planches étaient tirées et le texte entièrement rédigé. Le catalogue du libraire Benjamin Duprat, de 1863, annonce, comme étant sous presse, une huitième et dernière livraison de cet ouvrage, contenant une introduction que l'auteur avait promise et dont on n'a retrouvé que de courts fragments dans son cabinet. C'est un antiquaire honorablement connu, M. Ernest Vinet, qui s'est chargé de compléter ce que le dernier et peut-être le plus remarquable de tous les travaux de R. Rochette, laissait encore à désirer. Avec cette huitième livraison on doit donner une Notice sur R. Rochette et un beau portrait, gravé par M. Calamatta, son gendre. Les sept premières livraisons publiées offrent la reproduction de trente-sept peintures de Pompéi, rappelant les plus célèbres fables de la Grèce, divisées en deux parties : *Amours de dieux* (livr. 1 à 5, ou première partie), et *Temps héroïques* (livr. 6 et 7, deuxième partie) ; et comme peinture décorative, les parois du temple d'Auguste, le temple de Vénus, de la maison de chasse et de la maison dite de la paroi noire. M. Ch. Brunet, dans son « Manuel du libraire », etc., a confondu cet ouvrage avec celui intitulé : « Pompéi; Choix d'édifices inédits » (voy. le no LXXXIX), et a dit que la première partie du « Choix de peinture de Pompéi, est composée de la *Maison du poëte tragique à Pompéi*, tandis qu'il fallait dire des *Amours des dieux*, qui remplissent les cinq premières livraisons. CXIX. *L'Acropole d'Athènes*. Lu à la séance publique annuelle des cinq académies, du 2 mai 1845, pag. 11-29 ; et Paris, Firmin Didot, 1845, in-4 de 20 pag. CXX. *Lettre à M. Schorn*. Supplément au Catalogue des artistes de l'antiquité grecque et romaine. Paris, de l'impr. de Crapelet, 1845, gr. in-8 de 29 feuil. (Rel. v. f., 15 fr., « Bull. du bouquiniste », 15 août 1861). Cette lettre a donné lieu à la publication de l'opuscule suivant : *Des Services que peut rendre l'archéologie aux études classiques, à propos de l'ouvrage de M. Raoul Rochette*, intitulé : « Lettre à M. Schorn. Supplément... » ; par J.-P. Rossignol. Paris, de l'impr. de Dupont, 1851, in-8 de 100 pag. (5 fr.). (Voyez aussi le no CXXV.) CXXI. *Rapport fait à l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres*, dans la séance du 16 mai 1845, au nom de la commission chargée d'examiner les résultats de la découverte faite près les ruines de l'ancienne Ninive. (Paris, typogr. de F. Didot, 1845), in-4 de 13 pag. CXXII. *Notice des découvertes les plus récentes opérées dans le royaume de Naples et à Rome*. (Premier et unique article.) « Journ. des savants », ann. 1845, p. 65. CXXIII. *Considérations archéologiques et architectoniques sur le temple de Diane Leucophryne*, récemment découvert à Magnésie du Méandre (Asie-Mineure). Avec une pl. représentant le plan de Diane Leucophryne. Impr. dans le « Journ. des savants », ann. 1845, p. 577, 641. CXXIV. *Introduction au Mémoire sur l'Hercule* assyrien et phénicien, considéré dans ses rapports avec l'Hercule grec, principalement à l'aide des monuments de l'antiquité figurée. Lu

dans la séance publique du 21 août 1846. Paris, F. Didot, 1846, in-4 de 10 pag. (voy. le numéro CXXVI). CXXV. *Questions de l'histoire de l'art*, discutées à l'occasion d'une inscription grecque gravée sur une lame de plomb, et trouvée dans l'intérieur d'une statue antique de bronze. Avec 2 planches. Impr. dans les « Mém. de l'Acad. des inscr. et belles-lettres », t. XVII, 2e partie (1847), et à part, Paris, de l'impr. de Crapelet, 1846, in-8 de 13 feuil 1/2, avec une pl. (d'abord, 9 fr., aujourd'hui 3 fr. 50 c. Benj. Duprat). Mémoire destiné à servir de complément à la *Lettre à M. Schorn* (voy. le no CXX). CXXVI. *Mémoire sur la croix ansée* ou sur le signe qui s'y trouve. (Premier mémoire.) Sur l'Hercule assyrien et phénicien considéré dans ses rapports avec l'Hercule grec, principalement à l'aide des monuments figurés. (Avec neuf planches.) 1842-46. En trois parties, suivies de deux appendices : « Sur la croix ansée asiatique »; 2° « Sur Pyra, comme type de monument funéraire ». Avec corrections et additions. 1846 (voy. le n° CXXIV). CXXVII. *Mémoires d'archéologie comparée*, asiatique, grecque et étrusque ; second mémoire sur la croix ansée ou sur le signe qui y ressemble, considérée principalement dans ses rapports avec le symbole égyptien sur des monuments étrusques et asiatiques. En deux sections. (Extrait, ainsi que le précédent, du t. XVI du recueil de l'Acad. des inscript. et belles-lettres.) Paris, de l'impr. roy., 1846, in-4 de 100 pag. Avec 3 planch. (D'abord 7 fr. 50 c., aujourd'hui, 5 fr. Benj. Duprat.) Letronne a publié, à l'occasion du premier mémoire : *Examen archéologique de ces deux questions : 1° La croix ansée égyptienne a-t-elle été employée par les chrétiens d'Egypte pour exprimer le monogramme du Christ? 2° Retrouve-t-on ce symbole sur des monuments antiques étrangers à l'Egypte?* Avec une planche. Ibid., t. XVI (1843). CXXVIII. *Rapport sur les antiquités de Khorsabad*. Imprimé parmi les « Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres », t. XVI (1847), p. 42 et suiv. CXXIX. *Mémoire sur un vase peint inédit de fabrique corynthienne*. Paris, 1848, in-8. CXXX. *Mémoire sur les jardins d'Adonis*. (Extr. de la « Revue archéologique », 8e ann.) Paris, Leleux, 1851, in-8 de 28 pag. CXXXI. *A monsieur l'éditeur de la Revue archéologique* (sur les images des ancêtres chez les Romains). « Revue archéologique », IXe ann. (1851), p. 770 et suiv. CXXXII. *Courtes Observations sur les tombeaux des rois à Jérusalem*. (Extr. de la « Revue archéologique », 9e ann.) Paris, Leleux, 1852, in-8 de 16 pag. CXXXIII. *Notice des découvertes les plus récentes opérées dans le royaume de Naples et dans l'Etat romain*, de 1847 à 1851. Avec le plan de la maison de M. Lucretius. Trois articles imprimés dans le « Journal des savants », ann. 1852, p. 65, 232, 296. Ce travail n'a pas été achevé. CXXXIV. *Notice sur les fouilles de Capoue*. (Aperçu historique sur Capoue, ses monuments, ses tombeaux, ses vases d'argile peints, vases de bronze, figurines et bas-reliefs de terre cuite, numismatique de Capoue). Avec une planche et plusieurs gravures sur bois. Impr. en sept articles dans le « Journ. des savants », année 1853. CXXXV. *Notice sur les fouilles de Cumes*. « Journ. des savants », ann. 1854, p. 129 et suiv.

Varia.

CXXXVI. *Discours sur les avantages de l'érudition*, lu à une séance publique de l'Institut, en 1817. Inséré, en entier, par l'auteur, dans le « Moniteur universel », même année. Une biographie avance que ce Discours fut prononcé par M. Rochette pour cacher sa faiblesse en érudition. CXXXVII. *Discours sur l'Improvisation*. Impr. dans le « Classical journal » de Londres. CXXXVIII. *Recherches sur l'improvisation poétique chez les Romains*. Impr. parmi les Mém. de l'Acad. des inscriptions et belles-lettres, t. V, 1821. CXXXIX. *Exposé succinct de l'acquisition des vases de Bernay*.

Paris, Techener, 1838, in-8. (Voy. le n° LXXXVII.) C'est une réponse à l'opuscule intitulé : *l'Histoire des vases de Bernay*. 1838, in-8. Cet odieux pamphlet fut alors attribué à Letronne, qui le désavoua constamment (1). Près de dix ans plus tard, il parut sur la même question un autre écrit dans un sens tout différent. *L'Histoire des vases de Bernay, à propos de ce qui se passe à la Bibliothèque royale*. Paris, de l'impr. de Bailly, 1847, in-8 d'une feuille. Signée L. P. [Louis Pâris], ancien bibliothécaire. CXL. *Troisième Lettre des conservateurs de la Bibliothèque royale*, sur l'ordonnance du 22 février 1839, relative à cet établissement. Paris, impr. de H. Fournier et Comp., 1839, in-8 de 63 pag. (Anon.). Une ordonnance royale, rendue à la suite du rapport de M. de Salvandy, ministre de l'instruction publique, venait de modifier le régime intérieur de ce grand établissement. Un administrateur général était nommé par le roi pour remplacer le président temporaire, nommé parmi les conservateurs, auxquels on enlevait en même temps tout ce qui concernait leurs attributions. « Le rapport souleva une véritable tempête. Les conservateurs, « ne prévoyant pas qu'au lieu de « tenir compte de leur résistance, on pouvait encore amoindrir leurs attributions, protestèrent à l'unanimité contre la « nouvelle ordonnance, dont ils « faisaient vivement ressortir les « inconvénients. Dans cette campagne, Letronne, Ch. Lenormant et R. Rochette parurent « animés des mêmes sentiments. « Trois Lettres imprimées furent « adressées au ministre et signées par tous les conservateurs. La rédaction de la première (in-8 de 27 pag.) appartenait à M. Champollion, celle « de la seconde (in-8 de 52 pag.) à « Ch. Lenormant, la troisième, la « plus forte et la plus incisive, « était l'œuvre de R. Rochette. « Elles n'eurent d'autre effet que « de provoquer une nouvelle ordonnance qui, tenant un très-« faible compte des doléances du « conservatoire, investissait Letronne, à la grande surprise de « ses collègues, de la direction « administrative contre laquelle « on venait de protester si éloquemment, et l'opposition se « trouvant ainsi décapitée, tout « rentra dans le silence qu'il eût « assurément mieux valu ne pas « rompre. Un second essai de résistance fut tenté dans les derniers jours du gouvernement « constitutionnel, à l'occasion « d'un autre rapport de l'administrateur général (M. Dunoyer), « successeur de Letronne. Le plus « grand nombre des conservateurs y prit encore part. R. Rochette, Lenormant, Jomard, « Duchesne et Champollion (1) ». CXLI. *Lettre à M. le ministre de l'intérieur*. Impr. dans les « Mém. de l'Institut, Académie des beaux-arts », et à part, Paris, de l'impr. de F. Didot, 1841, in-4 de 4 pag. La classe des beaux-arts offre de donner son avis, si on le lui demande, sur le monument à élever à Napoléon dans l'église des Invalides. CXLII. *Rapport sur la propriété littéraire* au nom d'une commission, lu à l'Acad. des beaux-arts, et impr. dans l'un des recueils de l'Institut, 1841, in-4 de 16 pag. M. R. Rochette n'a été que le rapporteur. CXLIII. *Lettre à M. Pâris*, sur le projet de mettre en direction la Bibliothèque royale, en réponse au chapitre 18 du Rapport de M. Allard, membre de la Chambre des députés, sur les crédits supplémentaires. Paris, Techener, 1847, in-8 de 24 pag. (1 fr. 50 c.). CXLIV. *Pétition adressée à l'Assemblée nationale législative*, pour demander le rétablissement de l'emploi de conservateur du cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, supprimé par arrêté de M. Carnot, du 1er mars 1848. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1849, in-8 de 16 pag. De son côté, M. Carnot publia une « Réponse à M. Raoul Rochette, suivie du Rapport

(1) M. P. Paris, « Notice sur R. Rochette ».

(1) P. Paris, *Biogr. de R. Rochette*, dans la « Biogr. univ. », 2e édition.

d'une commission d'enquête instituée en 1848, par le ministre de l'instruction publique, pour examiner la conduite de M. Raoul Rochette dans l'acquisition des vases de Bernay ». Paris, de l'impr. de Martinet, 1850, in-8 de 40 p., à laquelle Raoul Rochette répliqua par les deux écrits suivants. CXLV. *Lettre à M. Carnot*, sur sa Réponse à M. Raoul Rochette, insérée dans « la Liberté de penser, revue philosophique et littéraire », t. v, p. 417. Paris, de l'imp. de F. Didot, 1853, in-8 de 32 p. CXLVI. *Post-scriptum à ma Lettre à M. Carnot*. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1850, in-8 de 36 pag.

Collaborations de R. Rochette.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à Raoul Rochette un assez grand nombre de mémoires, notices et dissertations insérés dans divers recueils, auxquels il a plus ou moins participé, tels que le « Journal des savants », dont il a été, depuis 1815, l'un des rédacteurs; les « Annales de la littérature et des arts » (1820 et ann. suiv.); le fameux journal « l'Universel »; la « Biographie universelle », où il a fourni plusieurs notices, entre autres celle de *Méandre*, qui lui a servi depuis pour son édition du « Théâtre des Grecs »; le « Journal asiatique », la « Biographie universelle classique », publiée par le gén. Beauvais, à laquelle R. Rochette a aussi fourni des notices; la « Revue de Paris » (1829 et ann. suiv.); la « France littéraire », publiée par M. Ch. Malo; les « Souvenirs du vieux Paris », publiés par le comte Turpin de Crissé (1835, in-fol.); le « Dictionnaire des beaux-arts, complété et coordonné après la mort de R. Rochette par M. Ernest Vinet. Nous avons rappelé dans les sections précédentes les principaux articles fournis par R. Rochette à ces divers recueils.

Critique.

Au « Journal des savants », R. Rochette fut, durant trente-cinq ans, le rapporteur ordinaire non-seulement des principales publications archéologiques, mais encore de toutes les fouilles et de toutes les découvertes qui intéressaient l'étude des monuments antiques. Il a fourni à ce savant journal beaucoup de mémoires qui lui sont propres, que nous avons cités précédemment, et un grand nombre de comptes-rendus, dont plusieurs sont remarquables par leur importance ou leur étendue. R. Rochette n'a jamais songé à en former, ainsi que cela se pratique aujourd'hui parmi les littérateurs et les philologues, des mélanges de critique; nous croyons donc, après avoir cité les mémoires qu'il a insérés au « Journal des savants » devoir aussi rappeler les analyses et comptes-rendus qu'il y a fournis (1). 1) « Œuvres complètes de Xénophon », traduites en français et accompagnées du texte grec, de la version latine, de notes critiques...., par J.-B. Gail (Paris, 1814 et ann. suiv., 10 vol. in-4). Ann. 1815, p. 138. — 2) « Mémoires de l'Institut royal de France, Académie des inscriptions et belles-lettres », t. I et II. Ann. 1816-18, quatre art., et tome VI° [févr. et mars 1827]. — 3) « Babrii Fabularum choliambicarum libri tres », etc. (Monachii, 1816, in-8). Ann. 1817, p. 102. — 4) « Porphyri philosophi ad Marcellam, græcè », découvert, traduit et annoté par A. Maï (Milan, 1816, in-8). 1817, p. 227. — 5) « Poëmes élégiaques », précédés d'un Discours sur l'élégie héroïque; par Treneuil (Paris, 1817, in-8). Ann. 1817, p. 451. — 6) « Nouvelle traduction des Aphorismes d'Hippocrate, et Commentaire spécialement applicables à l'étude de la médecine pratique, dite clinique »; par le chev. de Mercy (Paris, 1817, in-8). Ann. 1817, p. 504. — 7) « Eloge de Blaise Pascal, accompagné de notes historiques et critiques », etc.; par Raymond (Lyon, 1816, in-8). Ann. 1817, p.

(1) Pour cette section, nous avons mis à profit la bonne Table du « Journal des savants », dressée par M. Cocheris, comme nous avons mis à profit aussi pour les sections précédentes l'excellente Notice sur R. Rochette par M. P. Paris, de l'Institut.



563. — 8) « Histoire des croisades »; par Michaud. 4e édit. (Paris, 1825-29, 6 vol. in-8). Ann. 1817, p. 580, et 1826, p. 554. — 9) « L. Holstenii Epistolæ ad diversos, quas ex editis et ineditis codicibus collegit atque illustravit Jo. Fr. Boissonade » (Paris, 1817, in-8). Ann. 1817, p. 663. — 10) « Les Roses »; par P.-J. Redouté (Paris, 1817-24, 3 vol. gr. in-fol.). Ann. 1818, p. 335. — 11) « Traduction complète des Odes de Pindare »; par R. Tourlet (Paris, 1818, 2 vol. in-8). Ann. 1818, p. 213. — 12) « An Inquiry into the symbolical language of ancient art and mythology »; by R. P. Knight (London, 1818). Ann. 1819, p. 81. — 13) « Descrizione degli Stateri antichi, illustrati con le medaglie per Domenico Sestini » (Firenze, 1817, in-4). Ann. 1819, p. 203, 290. — 14) « Description des médailles antiques, grecques et romaines »; par T.-C. Mionnet. Tome 1er du Supplément (Paris, 1819, in-8). Ann. 1819, p. 420. — 15) Eusebii Pamphili chronicorum canonum Libri duo (Milan, 1818, in-4). Premier (et unique) article. Ann. 1819, p. 545. — 16). « Leonis diaconis Caloensis Historia, Scriptoresque alii ad res Byzantinas pertinentes, græcè et lat. », edidit G.-B. Haze (Paris, 1819, in-fol.). Premier (et unique) article. Ann. 1820, p. 3. — 17) « Equeiade, monumento antico di bronzo del museo nazionale Ungherese, considerato ne' suoi rapporti coll' antichita figurata », etc., da Gaetano Cattaneo. Ann. 1820, p. 25. — 18) « Géographie de Strabon », traduite en franç. par MM. Gosselin, Coray et Letronne (Paris, 1819, 5 vol. in-4). Trois art., ann. 1820, p. 234, 690 et 732. — 19) « Examen de l'état du gouvernement et de la législation en France, à l'avénem. de saint Louis... »; par Maur.-André Philippi; mém. qui a obtenu une mention honorable dans la séance de l'Académie royale des inscriptions du 20 juillet 1820 (in-8). — 20) « Histoire de la vie et des ouvrages de J. de La Fontaine », par Walckenaer (Paris, 1820 et 1821, in-8). Ann. 1821, p. 562. — 21) « Mémoires de l'abbé Morellet sur le XVIIIe siècle et sur la Révolution française » (Paris, 1821, 2 vol. in-8). Ann. 1821, p. 673. — 22) « L'Europe au moyen âge », traduit de l'anglais de H. Hallam, par MM. P. Dudouit et A.-R. Borghers (1820-21, 2 vol. in-8). Premier article (et unique). Ann. 1821, p. 734. — 23) « Voyage à l'Oasis de Thèbes et dans les déserts situés à l'orient et à l'occident de la Thébaïde », faits... par Fréd. Caillaud. Ann. 1822, p. 360. — 24) « Musée des protestants célèbres », etc.; par G.-T. Doin (Paris, 1822, 4 vol. in-8), Ann. 1822, p. 408. — 25) « Voyage en Suisse, fait dans les années 1817-19... »; par M. Simond (1822-23, 2 vol. in-8). Ann. 1822, p. 451 et 523. — 26) « Essai sur la nature, le but et les moyens de l'imitation dans les beaux-arts »; par Quatremère de Quincy (Paris, 1823, in-8). Ann. 1823, p. 497. — 27) « Histoire de la vie et des ouvrages de Raphaël »; par Quatremère de Quincy (Paris, 1824, in-8). Trois art. impr. dans les ann. 1824, p. 614, et 1825, p.... et 347. Laissant bientôt à Letronne et à Raynouard, dans le « Journal des savants », les domaines de la littérature et de la philologie, R. Rochette, à compter de 1825, se consacra plus entièrement à l'étude des monuments figurés de l'antiquité, vaste domaine que sa place de conservateur du cabinet des antiques lui permettait et lui faisait une loi de préférer à tous les autres. — 27*) « Ancient unedited monuments of Grecian art... », by J. Millingen (London, 1822, in-4). Ann. 1825, p. 473, et 1827, p. 495, 553. — 28) « Homer nach antiken gezeichnet, von Tischbein ». Stuttgart, 1821-23, in-fol. — « Galleria Omerica, dal G. Fr. Inghirami ». Firenze, 1827, in-8 [mars 1828]. — 29) « Collection de peintures de l'ancienne Ecole allemande, de MM. Boissérée et Bertram » (en allemand). Stuttgart, in-fol. [mai 1828.]. — 30) « Introduction à l'étude des vases antiques d'argile peints », etc., par M. Dubois-Maisonneuve, 1817 et ann. suiv., infol. [déc. 1828]. — 31) « Memorie sulle opere di scultura in Selinunte, di P. Pisani », 1824; —

« Sculptured Metopes discovered », etc., by W. Harris and S. Angel, 1826; — « Architecture antique de la Sicile », par MM. J. Hittorff et Zanth, 1827 [juill. 1829]. — 32) « Essai hist. et crit. sur les monnaies d'argent de la ligue achéenne », par M. Cousinéry, 1825, in-4; — « Recueil de médailles grecques inédites », publ. par M. Ed. de Cadalvène, 1828, in-4, tome 1er; — « Description des médailles antiques du cabinet de feu M. Allier de Hauteroche », par M. Dumersan, 1829, in-4 [août 1829]. — 32*) « Monuments et ouvrages d'art antiques, restitués d'après les descriptions des écrivains, et accompagnés de dissertations archéologiques », par M. Quatremère, de Quincy. 1828, 2 vol. petit in-fol. Premier (et unique) article (janv. 1830). — 33) « Catalogo di scelte antichità etrusche trovate negli scavi del principe di Canino », 1828-29. Viterbo, 1829, in-4 [févr., mars 1830]. — 34) « Voyage archéologique dans l'ancienne Etrurie », par M. le docteur Dorow, Paris, 1829, in-4 [avril 1830]. — 35) « Œuvres diverses, italiennes et françaises, d'Ennius Quirinus Visconti », recueillies et publiées par le docteur J. Labus. Milan, 1827-1830, in-8, tomes 1, 2 et 3 [oct., déc. 1830; janv., mars, juin 1831]. — 36) « Ancient coins of greek Cities and Kings, etc., illustrated and explained by James Millingen ». London, 1831, in-4 [août, sept. et nov. 1831]. — 37) « Notice sur un tombeau découvert aux environs de Kertsch, l'ancienne Panticapée; par Paul Dubeux. Ann. 1832, p. 333. — 38) « Dissertazione esegetico intorno all' origine ed al sistema della sacra architettura presso i Greci ». Napoli, 1831, in-fol. avec pl. [mars 1833]. — 39) « Quadro in musaico scoperte in Pompei, etc., descritto dal. cav. Ant. Niccolini ». Napoli, 1832, in-4. — « Gran mosaico di Pompei, descritto da C. Bonucci ». Napoli, 1832, in-fol. [mai 1833]. — 40) « Reale Galleria di Firenze illustrata » da Rob. d'Azeglio (Torino, 1833-42, in-fol.). Trois art. impr. dans les ann. 1842, p. 154, 734 et 1843, p. 19. Serie V, Cammei ed Intagli. Vol. II (Firenze, 1831, in-8). Ann. 1833, p. 74. — 41) « Museo della reale Academia di Mantova, descritto ed illustrato dal D. G. Labus ». Mantova, 1830-1834, 3 vol. in-8 [fév. 1834, juillet 1835]. — 42) « Monumenti per servire alla storia degli antichi Popoli italiani raccolti, esposti e pubblicati dal G. Micali » (Firenze, 1832, in-fol. et in-8). [Cinq articles, en mars, mai, déc. 1834; juin et oct. 1836]. — 43) « I Monumenti dell' Egitto e della Nubia, designati dalla spedizione scientifico-litteraria Toscana in Egitto, interpretati ed illustrati dal dott. Ipp. Rosellini. Firenze, 1832-36, 8 vol. in-8 et un vol. in-fol. [août, sept. 1834]. — 44) « Antichità della Sicilia, esposte ed illustrate per Dom. Io. Faso Pietrasanta, duca di Serradifalco ». (Palermo, 1834-42, 5 vol. in-fol.) Ann. 1835, 1838, 1846 et 1847, dix articles : un sur les antiquités de Sélinonte, six sur celles d'Agrigente, et trois sur celles de Syracuse. — 45) « Antiques du cabinet du comte Pourtalès-Gorgier, décrits par Panofka ». 1834, in-fol. [févr., avril 1835]. — 46) « Numismata nonnulla græca ex museo regis Bavariæ descripta, edidit Fr. Streber ». Munich, 1835, in-4 [août et sept. 1836]. — 47) « Ouvrages de MM. Semper, Kugler et Wiegmann sur l'application de la peinture à la sculpture et à l'architecture chez les Anciens (en allemand) ». Altona, Berlin et Hanovre, 1834, 1835 et 1836 [nov. 1836; janv. et févr. 1837. — 48) « Recueil de dissertations archéologiques », par M. Quatremère de Quincy, 1836, in-8 [mars, avril 1837] — 49) « Description d'une collection de vases peints et bronzes antiques, provenant des fouilles de l'Etrurie, par de Witte », 1837, in-8 [août et sept. 1837]. — 50) « Zur Gemmenkunde, antike geschnittene Steine. Pierres gravées de la châsse de Sainte-Elisabeth de Marburg, expliquées par Fr. Creuzer (en allemand) [févr. et mars 1838]. — 51) « Storia della pittura italiana esposta coi monumenti da Giovanni Rosini ». Pisa,

1839, tome I. [févr., mars 1840]. — 52) « Découvertes dans la Troade », etc. Extraits des mémoires de A.-F. Mauduyt. 1840, in-4 [juin, juillet et août 1840]. — 53) « L'Æs grave del museo Kircheriano, overo le monete primitive de' popoli dell' Italia media, ordinate e descritte dai PP. G. Marchi o P. Tessieri » (Roma, 1839, in-4). Quatre art. impr. dans l'ann. 1840, p. 654, 723, et l'année 1841, p. 172 et 257. — 54) « Giove ΣΕΑΧΑΝΟΣ, e l'oracolo suo nell' antro ideo, l'uno e l'altro, riconosciuti nella legenda e nel tipo d'alcune monete di Festo; dissertazione epistolare del R. P. Secchi » (Roma, 1840, in-fol.). Ann. 1841, p. 521. — 55) « Operations carried on at the Pyramids of Gizeh in 1837, by col. Howard Vyse » (London, 1840-42, 3 vol. in-8). — « The Pyramids of Gizeh, from actual survey and ad measurement », etc. (London, 1839-42, 3 livr. in-fol.). Cinq articles, impr., le premier, dans l'année 1841, et les quatre autres en 1844. Un sixième et dernier article, qui devait contenir les principales notions acquises à la science sur les pyramides d'Égypte, n'a point paru. — 56) « Élite des monuments céramographiques, matériaux pour l'intelligence des religions et des mœurs de l'antiquité, expliqués et commentés par Ch. Lenormant et J. De Witte » (Paris, 1840-59, 134 livr. in-4). — « Auserlesene Griechische vasenbilder, hauptsächlich Etruskischen Fundorts, herausg. von Ed. Gerhard » (Berlin, 1840-41, in-4). Trois art. imprimés dans les ann. 1841, p. 641, et 1842, p. 5 et 210. — 57) « A Journal written during an excursion in Asia-Minor, by Ch. Fellow » (London, 1839, in-8). — « An Account of discoveries in Lycia..., by the same » (London, 1841, in-8). Ann. 1842, p. 366 et 385. — 58) « Recherches sur les monuments cyclopéens, et Description de la collection des modèles en relief composant la galerie pélasgique de la bibliothèque Mazarine », par L.-C.-F. Petit-Radel (Paris, 1841, in-8). Ann. 1843, p. 129. — 59) « Antichi monumenti sepolcrali scoperti nel ducato di Ceri, dichiarati dal cav. P.-S. Visconti » (Roma, 1836, in-fol.). — « Descrizione di Cere antica, ed in particolare del monumento sepolcrale scoperto nell' anno 1836, etc., dell' architetto cav. L. Canina » (Roma, 1838, in-fol.). — « Monumenti di Cere antica spiegati colle osservanze del culto di Mitra, dal cav. L. Grifi » (Roma, 1841, in-fol.). Quatre articles imprimés dans l'année 1843, pag. 268, 344, 416 et 543. — 60) « Il Sepolcro dei Volunni, scoperto in Perugia nel 1840, ed altri monumenti inediti etruschi e romani, esposti da G. B. Vermiglioli (Perugia, 1840, in-4). Trois articles impr. dans l'année 1844, p. 598, 666, 738. — 61) « Monumenti inediti a illustrazione della Storia degli antichi popoli italiani » (Firenze, 1844, in-8). Ann. 1844, p. 622, et 1845, p. 349. — 62) « Museo Bresciano illustrato ». Tomo primo (Brescia, 1838-1845, in-fol.). Année 1845, p. 466, 530. — 63) « Antike Marmorwerke zum ersten male bekannt gemacht von Em. Braun » (Leipzig, 1843, in-fol.). Deux articles impr. dans les années 1845, p. 743, et 1846, p. 37. Il devait y avoir d'autres articles qui n'ont pas paru. — 64) « Ægypten's stelle in der Weltgeschichte. Geschichtliche Untersuchen ». In fünf Büchern, von Ch.-J. Bunsen (Hamburg, 1845, in-8) — « Auswahl der wichtigstein Urkuden des Ægyptischen Altherthums », herausg. und erlautert von Dr Lepsius (Leipzig, 1842, in-fol.). Ann. 1846, et 1848, en onze articles. — 65) « Monographie de l'église Notre-Dame de Noyon »; par M. Vitet (Paris, 1845, in-8). Premier (et unique) article, ann. 1847, p. 129. — 66) « Le Monete attribuite alla zecca dell' antica citta di Luceria », etc.; per Genn. Riccio (Napoli, 1846, in-fol.). Ann. 1847, p. 494 et 549. — 67) « Descrizione dell' antico Tusculo, dell architetto cav. L. Canina » (Roma, 1841, in-fol.). — « L'Antica citta di Veii descritta ed illustrata con i monumenti, dal medesimo » (Roma, 1837, in-fol.). — « L'Antica

Etruria marittima compresa nella dizione pontificia, descritta ed illustrata, dal medesimo ». Tomo primo (Roma, 1846, in-fol.). Six articles imprimés dans les années 1847, p. 705; 1848, p. 19, 626, 741; et 1849, p. 48, 151. — 68) « The Monuments of Nineveh from drawings made on the spot by Austen Layard » (London, 1849, gr. in-fol.). Dix articles imprimés dans les années 1849 et 1850. Il devait y avoir encore d'autres, mais ils n'ont point paru. — 69) « Archives des missions scientifiques » (Paris, 1850-57, 6 vol. in-8). Ann. 1850, p. 257 et 333. — 70) « Expédition scientifique de la Morée, ordonnée par le gouvernement français... », rec. et dess. par Al. Blouet et ses collaborateurs (Paris, 1831-38, 5 vol. in-8 et 4 vol. in-fol.). Ann. 1850, p. 397, 459, 546; 1851, p. 144. — 71) « Ueber das Erechtheum auf der Acropolis von Athen »; von F. Thiersch. Ann. 1850, p. 654, 751; 1851, p. 27 et 79. — 72) « Topographie von Athen »; von P.-W. Forchhammer (Kiel, 1841, in-8). Ann. 1851, six articles. — 73) « Franc. Carelli numorum Italiæ veteris tabulas CCII edidit Cœlest. Cavedonius », etc. (Leipz., 1850, in-4). Trois art. impr. dans l'année 1852, p. 337, et l'année 1854, p. 231, 298. R. Rochette devait, dans un quatrième et dernier article, faire l'examen des médailles de l'Apulie, de la Calabre, de la Lucanie et du Bruttium, qui forment le complément du recueil de Carelli : cet article n'a pas paru. — 74) « The Cities and Cemeteries of Etruria », by G. Dennis (London, 1848, 2 vol. in-8). Premier (et unique) article. Ann. 1852, p. 405 et suiv. — 75) « Sur cinq ouvrages allemands et danois sur la *Ciste di Ficoroni* du collége romain ». Ann. 1852, p. 576, 647 et 778. — 76) « Der Felsaltar des hochsten Zeus oder das Pelasgikon zu Athen, bisher genant die Pnyx »; von F.-G. Welcker (Berlin, 1852, in-4). — « Die Pnyx und das Pelasgikon in Athen »; von L. Ross (Braunschweig, 1853, in-8). Ann. 1853, p. 736. — 77) « Illustrazione di due degli antichi dipinti trovati negli scavi di via Grazioza, diverso di P. Matranga » (Roma, 1852, in-4). Deux art., ann. 1854, p. 322, 470.

Editions dues à R. Rochette.

Comme éditeur, R. Rochette a publié la seconde édition du « Théâtre des Grecs », par le P. Brumoy, édition complétée, revue, corrigée et augmentée de la traduction d'un choix de fragments des poëtes tragiques et comiques, par l'éditeur (1820-25, 16 vol. in-8), édition sévèrement et justement critiquée. Voy. sur cette édition les deux opuscules suivants : *a*) « Examen de la seconde édition du « Théâtre des Grecs » du P. Brumoy, publié par M. Raoul Rochette, ou Observations sur la tragédie grecque et la tragédie française », par *Andrieux*, de l'Académie française. (Extr. de la « Revue encyclopédique »). Paris, 1824, in-8. *b*) « Supplément à la dernière édition du « Théâtre des Grecs » par le P. Brumoy, ou Lettres critiques d'un professeur de l'Université sur la traduction des fragments de Ménandre et de Philémon par M. Rochette ». Paris, Bobée, 1827, in-8 de 7 feuill. 3/4, et l'article du « Globe » du 30 janvier 1828 (t. VI, n° 28) à l'occasion de cet écrit, article dans lequel R. Rochette n'est pas plus ménagé que dans la brochure. On a dans le temps attribué le *Supplément* à Letronne, mais il nous a personnellement déclaré qu'il n'en était pas l'auteur, qu'on lui en avait seulement communiqué le manuscrit. — R. Rochette a été le réviseur de la traduction (par MM. Joly et Fauriel), de l'ouvrage de J. Micali, qui a pour titre : *l'Italie avant la domination des Romains*, à laquelle il a ajouté des notes et des éclaircissements historiques (1824). Le n° 50 de l'Anthologie de Florence a relevé, dans le travail de R. Rochette, une foule d'erreurs et de contre-sens grossiers. Raoul Rochette a été aussi l'éditeur de l'ouvrage intitulé : *Mes souvenirs d'Egypte*, par la baronne de Minutoli (1826, 2 vol. in-18) On trouve, dans la préface, qui appartient à R. Rochette, des choses très-

singulières. Il recommande les Souvenirs de madame de Minutoli, parce qu'ils ont « le mérite d'un petit volume et d'un format commode »; il fait part ensuite au lecteur de la surprise agréable où il a été de voir que, dans ces Souvenirs, on parle des hiéroglyphes. « Ce grand objet, dit-il, est de la « manie du jour et de l'amuse- « ment du siècle, sans qu'il y soit « fait la moindre concession à « cette espérance, si étrangement « conçue et si singulièrement « prônée, de lire dans les hiéro- « glyphes comme dans les alma- « nachs ». Il n'est pas, en effet, surprenant que madame de Minutoli, qui écrivait en 1820, d'après ce que nous apprend son éditeur lui-même, ne parlât pas d'une découverte faite en 1822 ; mais comment R. Rochette peut-il ne pas connaître, en 1826, le système de Champollion le jeune, dont, suivant le « Journal des savants », les faits démontrent la réalité, et forcent la conviction de tout esprit droit et impartial. R. Rochette dit encore, dans cette curieuse préface, qu'on a abusé de tout dans ce siècle : qu'on a trouvé le moyen de mentir dans une préface, et de tromper dans un prospectus. Voudrait-il parler, par hasard, des ouvrages annoncés par lui-même; car, en 1816, R. Rochette a publié le prospectus et spécimen d'un *Dictionnaire universel de la langue française*, dans lequel devaient se trouver tous les mots oubliés ou omis, les diverses acceptions de tous ces mots, etc., et composé principalement d'après les notes rassemblées par M. Boissonnade (aux frais de Bertin père, des « Débats »). L'ouvrage, qui devait avoir 4 vol. in-4, n'a point paru. En 1823, il a émis le prospectus d'une *Histoire générale d'Espagne*, annoncée en 16 vol. in-8, mais dont, heureusement pour l'éditeur, il n'a pas paru autre chose, quoique R. Rochette se fût associé, pour cette entreprise MM. Saint-Martin et Desprès. Plus tard, notre antiquaire a annoncé des *Papyrus grecs* du cabinet du roi, mais dont, comme des précédents, on n'a connu que le prospectus.

Biographies de D.-R. Rochette.

— I. *Notice sur Désiré-Raoul Rochette*, littérateur. Impr. dans la « Biograph. univers. et portative des contemporains », t. IV (1834), p. 1134-1137. Notice dans laquelle Raoul Rochette est assez maltraité, mais au demeurant biographie impartiale. II. *Ouverture du cours d'archéologie de M. R. Rochette à la Bibliothèque royale en 1843.* Impr. dans « l'Illustration », t. II, 264. III. *Notice biographique sur M. Désiré-Raoul Rochette*, par M. *Paulin Pâris*. Impr. dans le « Bulletin du bibliophile », de Techener, juillet et août 1854, avec portrait, et reproduite à la tête du Catalogue des livres composant la bibliothèque de ce savant (1855, in-8). La bibliothèque de R. Rochette était riche en ouvrages sur les beaux-arts, en archéologie et en histoire. Son Catalogue, qui contient 3,300 numéros, est à conserver. IV. *Analyse de la Notice sur les fouilles de Capoue, de R. Rochette, et Notice nécrologique sur son auteur*; par *Minervini* (en italien). Impr. dans le n° 50 du « Bulletin archéologique de Naples », juillet 1854. M. Paulin Pâris a, pour son article de la « Biographie universelle », extrait de celui de l'illustre Minervini, ce qu'il y a d'élogieux pour la mémoire de R. Rochette. V. *Rochette (Raoul)*, par M. Paulin Pâris, de l'Institut. Notice imprimée dans le tome XXXVI (1863) de la « Biographie universelle », 2e édit. Il en a été tiré quelques exemplaires à part pour l'auteur et ses amis, gr. in-8 de 15 pag. à deux colonnes. Ancien collègue de R. Rochette au conservatoire de la Bibliothèque et à l'Institut, M. P. Pâris l'a beaucoup ménagé et essayé de le justifier des accusations de tous genres portées contre lui. Cette notice, du reste bien écrite, a le tort de trop ressembler à un éloge académique, où, comme dans une épitaphe, ainsi que chacun le sait, tout est louange pour le défunt. M. P. Pâris a

voulu venger R. Rochette du silence qu'ont gardé sur lui les deux classes de l'Institut auxquelles il avait appartenu.

Rochette (l'abbé P.-R.). I. *L'Imitation de Jésus-Christ.* Traduction nouvelle, avec le texte latin. Paris, Lefèvre, 1830, in-8 (7 fr. 50 c.). Le texte latin est au bas des pages et à deux colonnes. II. *Paroissien complet*, à l'usage de Paris, avec un supplément approuvé par Mgr l'archevêque de Paris. Paris, Th. Leclerc jeune, 1839, in-18.

Rochette (Paul), rédacteur en chef du « Journal du Bas-Rhin ». *Lettre à M. l'évêque de Strasbourg* (Le Pappe de Trevern), à l'occasion de son « Avertissement sur l'enseignement de M. l'abbé Bautain ». Strasbourg, Alexandre, 1835, in-8 de 68 pag. — Deuxième édition, suivie de Deux Mots à l'ex-élève en théologie. Ibid., 1835, in-8 de 108 pag. Cet écrit a donné lieu à deux autres : 1° Réflexions sur la Lettre de M. Paul Rochette à Mgr. l'évêque de Strasbourg, à l'occasion de son « Avertissement sur l'enseignement de M. l'abbé Bautain »; par F.-J. Clavé, anc. élève en théologie. Strasbourg, Leroux, 1835, in-8 de 32 pag.; 2° Un mot en réponse aux Deux Mots de M. Paul Rochette; par F.-J. Clavé, élève en droit. Ibid., 1835, in-8 de 24 pag.

Rochette (P.-R). Avec M. J.-L. Demerson : *Voyage au Mont-Rose.* Tentatives pour parvenir au sommet de cette montagne. Lons-le-Saulnier, de l'impr. de Courbet, 1837, in-8 de 48 pag.

Rochette (Gustave), licencié en droit. *De la quotité disponible.* Thèse. Genève, 1850, broch. in-8.

Rochette (Mme Marie-Eugénie), veuve Rouif. *L'Essai du pont de bateaux à Saint-Cloud.* (En vers). Paris, de l'impr. de Renou et Maulde, 1860, in-8 de 8 pag. Un premier tirage portait pour titre : *A S. M. l'impératrice Eugénie. L'Essai*, etc.

Rochon (le docteur), du Rhône. I. *Nouvelles Recherches sur les maladies chroniques de l'estomac.* Leurs véritables causes et le traitement qui leur convient. Paris, J. Masson, l'Auteur, 1861, in-12 de 105 pag. (1 fr.). II. *Les Voies génito-urinaires*, leurs maladies, leur traitement. Orné de planches d'anatomie et destiné aux personnes étrangères à l'art médical. Paris, Tarride, tous les libraires, l'Auteur, 1862, in-18 jésus de 321 pag. (5 fr.).

Rochon du Verdier (J.-P.), notaire. *Essai sur l'institution du notariat.* Paris, Thorel, 1847, in-32.

Rochoux (J.-A.), médecin distingué, homme intelligent et honnête, d'un caractère indépendant, docteur en médecine de la Faculté de Paris, reçu, en 1812, agrégé libre de la Faculté, médecin de l'hospice de Bicêtre, membre de l'Académie royale de médecine (section d'anatomie pathologique), né à Argenton-sur-Creuse, en 1785. Reçu élève interne dans les hôpitaux de Paris, en 1807, Rochoux passa cinq années en cette qualité à la maison de santé du faubourg Saint-Martin. Dans cet intervalle, il eut deux prix et la médaille des internes, et obtint au concours (1811) la place d'aide d'anatomie à la Faculté. S'étant rendu à la Martinique en 1814, il y occupa les fonctions de médecin en chef du corps d'armée de la Grande-Terre, et revint en 1819 en France, d'où il partit la même année comme membre de la commission chargée d'aller observer l'épidémie de la fièvre jaune de Barcelonne. Comment s'acquitta-t-il pour sa part de cette mission délicate? Tout ce qu'on peut répondre à cet égard, c'est qu'il se montra partisan de la non-contagion, opinion qu'il avait déjà émise pendant son séjour aux Antilles. Ceci explique les bruits que se plurent à répandre sur sa conduite les agents du gouvernement, qui avaient intérêt à ce qu'on crût à la contagion, et qui, pour le punir de son opposition, ne le comprirent dans aucune des faveurs dont on s'empressa de combler ses collègues. Il répondit à cette espèce de disgrâce en concourant avec succès, d'abord, en 1824, pour l'agrégation, ensuite, en 1831, pour le bureau central. Rochoux a beaucoup écrit, et nous rappellerons tout

à l'heure ses ouvrages. Retiré modestement au milieu des bons pauvres de Bicêtre, Rochoux s'est beaucoup occupé dans ses dernières années de philosophie. Celle qu'il avait adoptée est celle d'Epicure, pour laquelle il professait une sorte d'admiration, et dont il a fait le sujet de plusieurs brochures pétillantes d'esprit et d'érudition. Ce savant modeste est mort à Paris, le 1er avril 1852, et ses restes ont été transportés à Argenton-sur-Creuse, sa ville natale. Nous connaissons de ce médecin. — **Médecine.** — I. *Recherches sur l'apoplexie* et sur plusieurs autres maladies de l'appareil nerveux cérébro-spinal. Paris, Méquignon-Marvis, 1814. — Seconde édition. Paris, Béchet jeune, 1833, in-8 (7 fr.). II. *Notice sur la fièvre jaune*. Impr. dans la « Biblioth. médicale », 1820. III. *Notice sur le pian*. Impr. dans le « Journal de physiologie », 1821. IV. *Recherches sur la fièvre jaune*, et preuves de sa non-contagion dans les Antilles. Paris, Béchet jeune, 1822, in-8 (6 fr.). V. *Dissertation sur le typhus amaril*, ou maladie de Barcelonne, improprement appelée fièvre jaune. Paris, Béchet, 1822, in-8 de 60 pag. VI. *Manifeste touchant l'origine et la propagation de la maladie qui a régné à Barcelonne* en l'année 1821; présenté à l'auguste congrès national par une réunion libre de médecins nationaux et étrangers. Trad. de l'esp. Paris, Béchet jeune, 1822, in-8 de 36 pag. VII. *Mémoire sur l'altération des humeurs* dans les maladies. Impr. dans la « Nouv. Biblioth. médicale », 1823. VIII. *Recherches sur différentes maladies* qu'on appelle fièvre jaune. Paris, Béchet jeune, 1827, in-8 (8 fr.). IX. *Lettre à M. Raymond*, de la Guadeloupe, suivie des Réflexions à l'appui du rapport de la commission chargée d'examiner les documents Chervin, présentée à l'Académie royale de médecine dans sa séance du 8 octobre 1827. Paris, de l'impr. de Migneret, 1828, in-8 de 8 pag. X. *Des Systèmes en médecine*, et principalement de l'humorisme, considérés dans leurs rapports avec la nosologie Paris, 1829, in-8 de 47 pag. (1 fr. 50 c.). XI. *Des Tubercules pulmonaires*. Impr. dans le « Bull. des sc. médicales, 1829. XII. *Maladies avec ou par altération du sang*. Arch. méd., 1830. XIII. *Quelques Réflexions sur l'eclectisme*. Imprimées dans le « Journ. hebdom. de médecine », 1830. XIV. *Rapport fait à l'Académie de médecine de Paris*, le 24 juillet 1832, sur un mémoire de M. Fabre de Puch, intitulé : « Observations sur plusieurs maladies », etc. Par MM. Rochoux, Rullier, Esquirol et Reveillé-Parise. Paris, 1832, in-8. XV. *Quelques Réflexions sur le typhus, la dothinentérite et le choléra morbus*, lues à l'Académie de médecine, en 1832. XVI. *Notice sur le choléra-morbus en général*, et en particulier sur celui de Bicêtre, lu à l'Acad. de médecine, en 1832. Paris, J.-B. Baillière, 1833, in-8 (1 fr. 50 c.). XVII. *Rapport et Discussion à l'Académie de médecine*, sur la taille et la lithotritie, suivis de Lettres sur le même sujet. Par MM. Delmas, Souberbielle, Rochoux, Civiale, Velpeau. Paris, J.-B. Baillière, 1835, in-8 (3 fr. 50 c.). XVIII. *Sur l'hypertrophie du cœur*, considérée comme cause de l'apoplexie, et sur le système de Gall. Mémoire lu à l'Académie royale de médecine, le 19 avril 1836. (Extr. des Archives générales de médecine.) Paris, de l'impr. de Migneret, 1836, in-8 de 52 pag. XIX. *Discours prononcé à l'Académie royale de médecine*, le 16 mai 1837, dans la discussion de la statistique médicale. Paris, de l'impr. de Bourgogne, 1837, in-8 de 8 pag. XX. *Notice sur la structure et sur quelques maladies du poumon*. (Lecture faite à l'Académie de médecine, les 22 et 29 février 1848. (Extrait du « Bulletin », t. XIII.) Paris, J.-B. Baillière, 1848, in-8 de 44 pag. (1 fr. 50 c.). XXI. *Le Foie étudié au microscope*. Paris, 1850, in-8 de 27 pag. (1 fr. 25 c.). Outre les ouvrages et opuscules que nous venons de citer, Rochoux est auteur d'articles fournis au « Journal hebdomadaire de médecine », et d'un plus grand nombre à la seconde édition du « Dictionnaire

de médecine » (1832-45, 30 vol. in-8); parmi ces derniers on remarque surtout ceux consacrés aux mots *acclimatement*, *apoplexie*, *désinfection*, *infection*, *marais*, *pathologie*, *pustule maligne*, *scorbut*, *suette miliaire* et *mesures sanitaires*. On trouve de cet académicien une ou deux observations dans le volume intitulé : « Des Plaies d'armes à feu » (Paris, J.-B. Baillière, 1849, in-8). — Philosophie. — XXII. *De l'Epicurisme et de son application*. Paris, 1831, in-8. XXIII. Avec MM. Bouillaud et Martin-Solon. *Examen phrénologique de la tête d'un supplicié*. Rapport adressé à l'Académie royale de médecine, dans sa séance du 4 décembre 1838. Paris, de l'impr. de Rignoux, 1839, in-8 de 28 pag. M. Rochoux était le rapporteur. XXIV. *Principes de philosophie naturelle* appuyés sur des observations microscopiques. Mémoire lu à l'Académie royale de médecine. Paris, de l'impr. de Cosson, 1842, in-8 de 40 pag. (1 fr. 25 c.). XXV. *Esquisse de psychologie*. Paris, de l'impr. de Rignoux, 1843, in-8 de 44 pages. Extrait de la seconde édition du « Dictionnaire de médecine ». XXVI. *Epicure opposé à Descartes*, ou Examen critique du cartésianisme. Mémoire envoyé au concours ouvert par l'Académie des sciences morales et politiques en 1839. Paris, Joubert, 1843, in-8 de 8 feuil. 1/2 (2 fr. 25 c.). Rochoux se croyait dès lors dans la nécessité de se poser en toute occurence en adversaire de Gall. Mais il ne voyait pas qu'en reconnaissant avec Epicure que c'est la matière qui règne, il donnait gain de cause aux physiologistes, et qu'en admettant avec lui que chaque atome jouit d'une action qui lui est propre, il localisait les facultés. Il n'échappait d'ailleurs aucune occasion de développer ses idées à ce sujet à l'Académie; et, bien qu'il parlât souvent, quelquefois même un peu longuement, on aimait à l'entendre. — M. Sachaille [Lachaise] a consacré une courte notice à cet honorable homme dans ses « Médecins de Paris jugés par les œuvres », 1845, in-8, p. 563-65.

† Rochoux (Armand-Ambroise), iconophile, marchand d'anciennes estampes à Paris, né à Cluis (Indre), le 7 décembre 1813. Il commença par s'occuper un peu de littérature, écrivit pour quelques journaux, qui n'ont pas eu grand retentissement, des nouvelles et des comptes-rendus de théâtres, un entre autres sur la reprise de « Hernani » au Théâtre-Français, signé A. R., et qui parut dans un journal hebdomadaire, intitulé : « l'Intelligence », et publia un roman, *le Cœur et le Code*. Vers 1844, M. Rochoux abandonna la littérature, et entra dans une maison de commission pour l'exportation. Il avait depuis longtemps le goût des estampes anciennes, et les recherchait sans avoir appris à les connaître. L'idée lui vint, en 1849, de fonder une maison pour l'achat et la vente de ces sortes d'estampes, et il ouvrit une boutique sur le quai de l'Ecole, dont il fut exproprié, et transporta alors son trésor quai de l'Horloge, où est aujourd'hui sa maison. M. Rochoux s'est fait une réputation dans sa spécialité. Nous connaissons de lui : I. *Le Cœur et le Code*. Paris, Pougin, Legrand, 1839, in-8 (7 fr. 50 c.). Le libraire De Potter étant devenu propriétaire de ce volume, l'a, selon sa coutume habituelle, accolé à un autre, intitulé : « Un Homme entre deux Femmes », par Gustave West (Paris, Desessart, 1836), et a reproduits les deux volumes comme un ouvrage nouveau, et sous le titre collectif de « Louise, ou la Fille du forçat ». M. Rochoux, dont ces deux volumes portent le nom, est étranger à « Un Homme entre deux Femmes ». II. *Organisation du travail*. Solution présente. Paris, de l'impr. de Gratiot, 4 mai 1848, in-8 de 16 pag. III. *Observations sur l'introduction au Catalogue d'estampes de M. D.-G. de A**** (Arozarena). Curiosité littéraire et artistique. Paris, Delion, 1861, in-8 de 14 pag. (50 c.). IV. *Les Moutons de Panurge*, chapitres

émouvants et drôlatiques sur les estampes, les experts, les catalogues et les collectionneurs. Paris, Delion, 1861, in-8 de 32 pag. (1 fr.), écrits piquants. M. Rochoux a rédigé plusieurs catalogues de ventes d'estampes, dont deux ou trois contiennent une petite introduction signée de lui.

Rochussen, ancien gouverneur général des Indes néerlandaises. *Sur la culture du quinquina à Java.* (Extr. du « Bull. de la Soc. impériale d'acclimation », n° de mai 1863.). Paris, de l'impr. de Martinet, 1863, in-8 de 28 pag.

Rochut (L.), vétérinaire à Nevers, ancien représentant du peuple à l'Assemblée constituante (1849). I. *Du Charlatanisme en vétérinaire.* Nevers, de l'impr. de Duclos, 1841, in-8 de 8 pag. II. *Discours prononcé par le citoyen Rochut*, représentant du peuple, au banquet démocratique de Decize, le 23 septembre 1849. Nevers, de l'impr. de Regnaudin-Lefebvre, 1849, in-8 de 12 pag.

Rochy (Henri). *Des Donations entre-vifs et des testaments.* Thèse pour la licence (Faculté de droit de Toulouse). Toulouse, impr. de Troyes, 1858, in-4 de 36 pag.

Rochpèdre (P***), pseudon. Voy. **Paillard** (Roche-Pierre).

Rockingham (sir Charles), pseudon. du comte de Jarnac de Rohan-Chabot, auteur de *Le dernier d'Egmont* (1851, 2 vol. in-8).

Rocourt (Mme Olivia). I. *Société-mère protectrice de la femme*, aperçu avec plans, contenant le projet de ses fondateurs. Paris, au bur. du journal « la Femme », r. Saint-Honoré, n° 161, 1861, in-8 de 56 p. (75 c.). II. *Lettre d'une femme aux ouvriers typographes.* Paris, Dentu, 1862, in-8 de 15 pag.

Rocquain (Félix). *Lucy Vernon.* Paris, Pagnerre, 1862, in-18 jésus de 425 pag. (2 fr. 50 c.).

Rocquancourt (Jean-Thomas), officier supérieur du génie, né à Saint-Vaast-de-la-Hougue (Manche), le 24 avril 1792, fut élève de l'Ecole polytechnique, de 1810 à 1812, et de l'Ecole d'artillerie de Metz, en 1812. Comme lieutenant de génie, il fut chargé, en 1813, d'improviser la défense de Maestricht. Le comte Merle, gouverneur de cette place, le nomma capitaine le 1er mars 1814. Cette promotion ne fut point confirmée par la première Restauration. Pendant les Cent-Jours, il prit part à la campagne de Belgique. A l'issue de la bataille de Waterloo, il soutint un siége à Philippeville contre les Prussiens et les Anglais. Le 6 février 1818, il devint capitaine à l'ancienneté dans le 1er régiment du génie; il passa avec le même grade dans le corps d'état-major nouvellement créé et fut nommé aide-de camp du général Razout, puis du baron Strolz, commandant supérieur extraordinaire de Brest et du Finistère. En décembre 1821, il entra comme sous-directeur des études, à l'Ecole spéciale de Saint-Cyr, où il professa l'art et l'histoire militaires. Chef de bataillon en 1837, il reçut le titre de directeur des études en 1839, et le grade de lieutenant-colonel en 1844. En janvier 1846, le maréchal Soult lui confia le commandement de l'Ecole militaire égyptienne. Il a été mis, comme colonel d'état-major, en disponibilité (1). On doit au colonel Rocquancourt : I. *Cours élémentaire d'art et d'histoire militaires*, à l'usage des élèves de l'Ecole royale spéciale militaire. Paris, Anselin et Pochard, 1826, in-8, avec 9 planches. — Seconde édition, revue et considérablement augmentée. Paris, Anselin, 1831, 2 vol. in-8, avec 9 planches (18 fr.). Cet ouvrage, où, sous un titre modeste, l'auteur a reproduit sur une échelle convenable, et avec des développements toujours proportionnés à l'intérêt que présente chaque époque, l'origine, les progrès et les révolutions de l'art militaire, se divise naturellement en quatre grandes parties, marquées par la différence des armes ou des procédés tactiques. Première partie : Histoire de l'art et des milices chez les Anciens, et jusqu'à l'apparition des premières armes à feu portatives. Deuxième partie : Continuation du même sujet durant le mélange des an-

(1) *Diction. univ. des contemporains.*

ciennes et des nouvelles armes, entre les règnes de Charles VII et de Louis XV. Troisième partie : Epoque de Frédéric le Grand : changements et améliorations dus à son génie. Quatrième partie : Epoque de la république en France : changements et améliorations apportés par les guerres de la révolution. Il a été imprimé, en même temps que la seconde édition (1831), un supplément pour la première, lequel se vendait 4 fr. La seconde édition a été contrefaite à Bruxelles, en 1838. II. *Cours complet d'art et d'histoire militaires*. Ouvrage dogmatique, littéraire et philosophique, à l'usage des élèves de l'Ecole spéciale militaire. Paris, Gaultier-Laguionie, 1840-41, 4 vol. in-8, avec planches (36 fr.). Troisième édition de l'ouvrage précédent, de nouveau très-augmenté. III. *Considérations sur la défense de Paris*. Paris, Gaultier-Laguionie, 1841, in-8 de 32 pag. IV. *Nouvel Assaut à l'enceinte projetée de Paris*, ou Examen critique du rapport de M. Thiers. Avec ces épigraphes : Ce n'est pas à Paris qu'il faut défendre Paris; c'est en Champagne. — Si Dieu est pour les gros bataillons, il n'est pas pour les grandes murailles. Paris, le même, 1840, in-8 de 32 pag. V. *Essai sur le Paupérisme*. Les Pauvres, l'Eglise et l'Etat. Paris, Amyot, 1860, in-8 de XXVIII-261 pag. (5 fr.).

ROCQUEMAUREL (G.). *Résumé des observations météorologiques*, faites à Pessan, en 1848. Impr. dans le tome XXIII des Mém. de l'Acad. roy. de la Belgique (1849).

ROCQUEMONT (F.), calligraphe, expert et graveur. I. *Méthode d'écriture*, dite rapidégraphie commerciale. Quatrième édit. Rouen, l'Auteur, 1853, in-8 de 16 pages, avec 2 planches. Sixième édit. Rouen, librairie nouvelle, 1856, in-8 de 36 pages. (50 c.). A plusieurs éditions, toujours augmentées, le titre a été modifié; la 18e est intitulée : *Méthode complète et infaillible pour arriver promptement à la perfection des écritures commerciale et administrative*. Rouen, rue de la Grosse-Horloge, n° 87; Paris, rue Montmartre, n° 47, 1863, in-8 oblong de 73 p. avec 2 planches. II. *Traité de calligraphie en tous genres*, augmenté de quelques notes en matière d'expertise d'écriture. 18e édition. Rouen, et Paris, mêmes adresses, 1863, in-8 oblong de 80 pag.

ROCQUET, D.-M. *Projet d'un essai sur la vitalité*, ou le Principe des phénomènes de l'organisation, précédé d'un Rapport fait à l'Académie de médecine, par M. le prof. Andral. Paris, Deville-Cavelin, 1835, in-8 de VIII et 308 pag. (4 fr. 50 c.). Anon.

RODANET (H.), fabricant d'horlogerie à Rochefort. *Observations sur la fabrication de l'horlogerie*. Rochefort, de l'impr. de Derussat, 1845, in-8 de 12 pag.

RODAT (Amans), conseiller de préfecture, ancien député, ancien membre du conseil général de l'Aveyron, secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, né à Olemps, près de Rodez (Aveyron), en 1778, mort à Rodez, en février 1846. *Le Cultivateur aveyronnais*, leçons élémentaires d'agriculture pratique, et vues sur la science de l'exploration rurale. Rodez, de l'impr. de Carrère aîné, 1839, in-8 (5 fr.). Un anonyme a fait insérer dans le « Journal de l'Aveyron » une notice sur A. Rodat, qui a été reproduite par le « Journal des Débats » du 18 février 1846, et M. Saint-Maurice-Cabany en a publié une autre en 1847, dans le « Nécrologe universel du XIXe siècle », dont il y a eu des exemplaires tirés à part.

RODE (Charles). *La Correction des eaux du Jura*. Impr. en trois articles dans la « Revue suisse », de Neuchâtel, ann. 1855.

RODELLA (Fernandez). *Algos*. Paris, Dutertre, 1846, in-16 (5 fr.). Contient : Algos, récit; les Ronces, poésie; la Marche funèbre de Thalberg, nouvelle; César Borgia, drame.

RODENBACH (Alexandre), élève du Musée des aveugles, à Paris, fondé par Valentin Haüy; professeur à l'Institut royal des aveugles d'Amsterdam, plus tard fondateur, avec le chanoine Triest, de celui des aveugles et sourds-muets de Bru-

xelles; fabricant et négociant à Roulers; publiciste, membre du Congrès national, ensuite membre de la Chambre des représentants de la Belgique depuis 1830 jusqu'à ce jour, sans interruption, et conséquemment aujourd'hui le doyen de cette assemblée législative; bourgmestre de la commune de Rambecke-lez-Roulers. M. A. Rodenbach appartient au petit nombre d'aveugles qui ont trouvé, dans une célébrité légitime, fruit de leur intelligence, de leurs travaux, une compensation à l'infirmité dont ils ont été atteints. La carrière littéraire, scientifique, politique, administrative de cet homme distingué offre la preuve de ce que peut une volonté persévérante, parvenant à triompher d'obstacles qui semblaient invincibles. Ce n'est pas la Belgique seule qui rend hommage aux écrits et aux actes de M. A. Rodenbach; presque tous les gouvernements de l'Europe rivalisent de sympathies envers l'*aveugle de Roulers*; partout on lui sait gré du généreux dévouement qu'il a montré pour contribuer à l'éducation et à l'instruction de ses compagnons d'infortune, tout en s'occupant des sourds-muets. En effet, la science théorique et pratique de l'illustre Valentin Haüy, auteur des moyens d'instruire les aveugles, lui est aussi familière que la méthode créée par le vertueux abbé de l'Épée. Il y a donc de graves enseignements à recueillir dans le tableau d'une existence si utilement, si noblement remplie, malgré les obstacles que semblait lui imposer sa cécité; ce qui n'a point empêché M. A. Rodenbach de devenir une des sommités dont s'honore la Belgique, et que vingt nations différentes environnent de leurs sympathiques suffrages, applaudissant aux souverains qui l'ont à l'envi, décoré de leurs ordres. M. A. Rodenbach est vraisemblablement l'homme qui, en Europe, a le plus de décorations. Il en possède quinze! La croix de Fer (2 avril 1835); chevalier de l'ordre de Léopold (31 mai 1841) et officier du même ordre (9 juin 1854); chevalier de l'ordre de Saint-Michel, de Bavière (30 avril 1854); de Danebrog, de Danemark (2 mai 1854); de Wasa, de Suède et de Norwége (30 mai 1854); du Christ, de Portugal (5 août 1854); de l'ordre impérial de la Rose, du Brésil (11 sept. 1854); commandeur de l'ordre de Charles III, d'Espagne (10 février 1855); chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, de Rome (18 sept. 1855); commandeur de l'ordre de Medjidié, de Turquie (6 mars 1856); chevalier de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, de Sardaigne (4 fév. 1856); officier de l'ordre constantinien de Saint-Georges de Parme et de Plaisance (le 7 avril 1856); chevalier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur (le 6 juin 1856); officier de l'ordre royal du Sauveur, de Grèce (4 juillet 1856); chevalier de François 1er, des Deux-Siciles (10 août 1856) (1). M. A. Rodenbach naquit le 28 septembre 1786, à Roulers (Flandre occidentale), d'un père fabricant et négociant dans cette ville. Sa famille est originaire du grand-duché de Hesse, et l'on dit même qu'elle était noble. M. A. Rodenbach est le puîné de trois autres frères qui ont pris une part active à la révolution belge de 1830 (2). M. A. Rodenbach recevait, dans sa famille, cette éducation de la maison que rien ne remplace, lorsque, à l'âge de onze ans, il perdit la vue, sans espoir de la recouvrer, malgré quatre opérations de la pupille artificielle pratiquées sans succès par les

---

(1) On remarque que parmi ces nombreuses décorations il n'y en a point ni d'Autriche, ni de Prusse, ni de Russie. Evidemment aux yeux de ces trois gouvernements les services rendus à l'humanité n'ont pas de droit à la reconnaissance quand ils ont été rendus par des hommes ayant pris part à une révolution quelconque, tant juste soit-elle. — Quant à l'Angleterre, elle reste indifférente à ce qui ne vient pas de ses nationaux.

(2) 1° Ferdinand Rodenbach, né à Roulers, le 3 mai 1788, mort commissaire de l'arrondissement d'Ypres, le 27 décembre 1841.

2° Constantin Rodenbach, né le 21 octobre 1791. Voy. l'art. suivant.

3° Pierre Rodenbach, né le 28 juin 1794, mort colonel, le 20 janvier 1848, d'une attaque d'apoplexie.

Voy. sur le premier et le dernier l'écrit intitulé: *Coup d'œil sur la carrière politique et littéraire de M. Alexandre Rodenbach*, Brux., 1850, in-8, p. 17.

meilleurs médecins oculistes de l'époque, entre autres le célèbre baron Dubois, chirurgien de Napoléon Ier. Son père appréciant trop bien les avantages et les ressources de l'instruction pour ne pas en faire profiter son fils, objet de sa plus tendre sollicitude, conduisit à Paris le jeune Alexandre, qu'il plaça comme pensionnaire au *Musée des aveugles*, institution fondée et dirigée par Valentin Haüy, qui l'avait établie rue Sainte-Avoie, dans l'ancien hôtel de Mesmes. Valentin Haüy accomplissant en faveur des aveugles l'œuvre d'émancipation intellectuelle si bien réalisée pour les sourds-et-muets par les abbés de l'Épée et Sicard, appliquait les admirables procédés de la méthode qui devait immortaliser son nom. Cette méthode rendait aux aveugles la vue de l'esprit pour suppléer chez eux à la vue du corps, dont les prive leur infirmité. A l'aide de la méthode de Valentin Haüy, M. A. Rodenbach fit de brillantes et de solides études. Ce qu'était Massieu à l'Institut des sourds-muets, l'aveugle de Roulers le devint bientôt au *Musée des aveugles :* l'élève le plus distingué. Les résultats obtenus par la méthode de Valentin Haüy se répandant au loin, la plupart des gouvernements tinrent à honneur de posséder un établissement dans le genre du musée fondé à Paris. Quelque temps avant son abdication du trône de Hollande, Louis Bonaparte s'adressa à Valentin Haüy pour lui demander un de ses meilleurs élèves, qui pût propager à l'école des aveugles d'Amsterdam les excellentes leçons du fondateur de la méthode. Cette importante mission fut confiée à M. A. Rodenbach, parce que la connaissance du flamand, son idiome natal, lui permettait de s'initier facilement à celle du hollandais, et de mieux accomplir son œuvre d'organisation et d'enseignement. La mission spéciale de M. A. Rodenbach fut couronnée, à l'école d'Amsterdam, du plus heureux succès; le professeur aveugle put dès lors s'applaudir de l'instruction qu'il avait acquise auprès de Valentin Haüy, et qui le rendait, à l'âge de vingt-cinq ans, le bienfaiteur de jeunes gens privés comme lui de la vue, lui devant une initiation qui a porté ses fruits. Après avoir ainsi propagé à Amsterdam les meilleurs procédés d'enseignement, d'après la méthode de Valentin Haüy et d'après ses inspirations personnelles, M. A. Rodenbach rentra en Belgique, au sein de sa famille. De retour à Roulers, armé de toutes les ressources d'une instruction qui le rendait apte à une carrière active, il s'occupa de commerce et d'industrie sous la direction de son digne père. Toutefois, ses opérations commerciales et industrielles ne l'absorbaient pas exclusivement; le jeune Rodenbach chercha dans l'étude un aliment à l'activité de son esprit. Les événements politiques de 1814 mirent fin à la domination française en Belgique et en Hollande qui formèrent le royaume des Pays-Bas sous le sceptre de Guillaume de Nassau. Cette réunion et plusieurs années de paix imprimèrent une grande activité aux travaux de l'industrie et aux transactions du commerce. En même temps se développait un vaste mouvement littéraire qui embrassait dans son essor l'Europe et le monde. Ces circonstances ne devaient pas être perdues pour M. A. Rodenbach, qui, sans interrompre ses opérations de fabricant et de négociant, se livra de plus en plus à l'étude. En 1828, il fit paraître un petit écrit très-intéressant sous le titre de *Lettre sur les aveugles*, faisant suite à celle de Diderot, dont il combat la doctrine antichrétienne; cet écrit fut remarqué en Belgique comme dans les pays étrangers; il obtint en Angleterre et en Allemagne les honneurs d'une traduction. Ce qui frappait surtout, c'était la position spéciale de l'auteur qui, aveugle depuis l'enfance, ne se livrait point à des théories, comme Diderot, par exemple, dans sa « Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient », publiée en 1749. M. A. Rodenbach se prononçait d'après

ses sensations, ses souvenirs, son expérience; il ne faisait pas un roman, mais de l'histoire intime. Le succès obtenu par son premier essai d'écrivain l'encouragea à poursuivre des travaux qui lui fournissaient l'occasion d'être utile. En 1829, il fit paraître un autre ouvrage intitulé : « *Coup d'œil d'un aveugle sur les sourds-muets* ». Le titre était piquant; il éveilla la curiosité, qui ne fut point trompée; cette nouvelle production, accueillie avec le plus vif intérêt, fut tout de suite traduite en allemand. Les aveugles et les sourds-muets n'étaient pourtant pas les préoccupations exclusives de M. A. Rodenbach; il suivait le mouvement des idées et y prenait part. Bien avant la publication des deux ouvrages que nous venons de citer, il faisait des communications aux journaux. On a de M. A. Rodenbach une série d'articles qui attestent la diversité de ses études, pleins de verve, de malice et d'originalité répandus dans les feuilles indépendantes de Paris et de la Belgique. Nous en mentionnerons particulièrement quelques-uns qui ont été imprimés dans le « Journal de statistique universelle de Paris », dans « l'Industriel », la « Revue des Revues », et dans le « Messager des sciences et des arts de la Belgique » (1). *Notice sur le bégaiement.* — *Sur la fabrique de la soie, culture du mûrier*; à l'occasion d'une lettre de l'archiduc Albert, découverte dans les archives de Gand. — *Erreur historique de M. Dewez et de M. de Barante*. A. R... revendique pour West-Roosebeke, district de Roulers, le triste honneur d'avoir été le lieu de la bataille où Philippe d'Artevelde, en 1382, fut tué sur le Kaeyaert-Berg, à dix minutes du village de Roosebeke, sur l'ancienne route de Bruges. — *Notice sur la phonographie ou langue musicale télégraphique*, inventée par l'auteur des moyens d'instruire les aveugles, Valentin Haüy, et modifiée par Sudre. — *Statistique politique et géographique sur la Belgique.* — *Statistique sur l'instruction primaire dans ce royaume.* — *Réflexions sur le monopole de l'instruction publique sous le roi Guillaume.* — *Sur la douane et les finances.* — *Notes historiques et géographiques sur la ville de Roulers.* — Le titre et la nature de plusieurs de ces articles suffiraient à prouver le sentiment patriotique qui animait M. A. Rodenbach, et le portait à lutter contre l'absorption de la Belgique. M. A. Rodenbach s'était préparé à remplir un rôle actif dans la lutte qui devait amener la Belgique à se séparer violemment du royaume des Pays-Bas. L'aveugle de Roulers, homme de la veille et non du lendemain, se jeta dans les rangs de l'opposition longtemps avant la révolution de septembre; il coopéra au « Catholique des Pays-Bays », qui paraissait à Gand. Ce journal est un de ceux qui, par son opposition et la hardiesse de ses doctrines, a le plus contribué à la révolution belge de 1830: il prit plus tard le titre de « Gazette des Flandres ». Comme la presse périodique ne suffisait point au combat engagé contre un gouvernement toujours de plus en plus hostile aux droits et aux libertés des Belges, on eut recours à un vaste système de pétitionnement pour demander le redressement des griefs. Par les soins et l'activité de M. A. Rodenbach, la ville de Roulers devint un des principaux foyers de ces patriotiques réclamations. Il recueillit ainsi des milliers de signatures. Un des ministres les plus impopulaires du roi Guillaume, M. Van Maanen, attaqua avec violence ces pétitions et les signataires qui les avaient revêtues de leur signature. M. A. Rodenbach répondit par une lettre qu'il adressa au « Courrier des Pays-Bas », qui paraissait à Bruxelles. Cette lettre fut reproduite par tous les journaux belges dévoués à la cause nationale. La révolution qui éclata à Paris, en juillet 1830, fut

(1) Le travail non achevé de M. A. Warzée, intitulé : *Essai historique et critique sur les journaux belges*. Première partie. Journaux politiques. Gand et Bruxelles, 1846, 2 livr. in-8, ne nous permet pas d'établir la chronologie dans la publication des journaux auxquels M. A. Rodenbach a coopéré : tous datent d'avant la révolution belge.

bientôt suivie de celle de Belgique. Lors des événements du mois d'août qui eurent lieu à Bruxelles, et servirent de préface aux journées de septembre, les quatre frères Rodenbach acquirent le droit d'être comptés parmi les plus énergiques champions de l'indépendance de la Belgique. La révolution accomplie, M. A. Rodenbach fut nommé au Congrès national par les électeurs du district de Roulers, se prononça avec chaleur pour l'exclusion de la maison de Nassau et proposa même un amendement ayant pour objet de décréter que tout bulletin en faveur de la famille de Nassau serait déclaré nul. Lorsqu'il s'agit de se prononcer sur le choix du chef de l'Etat, M. A. Rodenbach donna son vote au duc de Leuchtenberg; il s'abstint, plus tard de voter, lorsque le Congrès se prononça en faveur du prince Léopold de Saxe-Cobourg. Après l'expiration des travaux du Congrès, il entra dans la chambre des représentants, où il n'a jamais cessé de siéger depuis lors, c'est-à-dire depuis plus de trente-deux ans. Pour faire ressortir l'active participation que le député de l'arrondissement de Roulers a prise à toutes les discussions du Congrès et de la Chambre des représentants, il faudrait dépouiller les annales parlementaires de la Belgique, ce que ne comporte pas le plan de notre ouvrage, qui n'est que littéraire, car il est bien peu de motions auxquelles M. A. Rodenbach soit resté étranger. Disons pourtant que par ses antécédents et par ses convictions qui ne se sont jamais démenties, M. A. Rodenbach appartient au parti catholique, et que toutes les questions qui touchaient à l'indépendance du clergé et à la liberté de l'enseignement l'ont toujours eu pour zélé défenseur. L'un des titres le plus recommandable de M. A. Rodenbach est, sans contredit, sa constante sollicitude pour ses compagnons d'infortune. M. A. Rodenbach, à qui sa position sociale et son influence méritée permettaient de devenir le protecteur zélé et actif des aveugles et des sourds-muets, contribua puissamment à l'érection d'un institut dans la capitale de la Belgique (1). C'est lui qui proposa et fit voter, lors de la discussion par la Chambre des représentants, du projet de la loi communale, un amendement à l'article 131, qui oblige les conseils communaux à porter annuellement au budget des dépenses, les frais d'entretien et d'instruction des aveugles et des sourds-muets. Aux termes de la loi ces frais sont couverts, pour les pauvres, par l'Etat, la province et la commune. La Belgique est le seul pays qui possède une législation aussi généreuse en faveur de ces deux classes d'infortunés. — M. A. Rodenbach est membre de la commission supérieure d'agriculture du royaume de Belgique, membre associé de la Société royale des beaux-arts et de littérature de Gand, membre correspondant de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, membre de l'Académie de l'industrie, agriculture, manufacturière et commerciale de France, membre honoraire de la Société française de statistique universelle; de la Société polytechnique, dont il est collaborateur et président d'honneur. En 1835, M. A. Rodenbach fit un voyage à Paris, et alla, dans le mois d'octobre, visiter l'institu-

(1) Voici ce que dit de cet Institut « l'Ami de la Religion » du 6 octobre 1836, à l'occasion d'une « Biographie de M. le chanoine Triest, et statistique de ses établissements » (par l'abbé de Decker, successeur du vénérable fondateur), Gand, 1836, in-8 de 50 pag.

« L'Institut fondé à Bruxelles par M. Pierre-Joseph Triest sert pour les aveugles et les sourds-muets. Chacune de ces classes est confiée à un instituteur particulier. L'éducation est toute religieuse, mais on ne néglige pas l'instruction. On leur fait apprendre la musique, et on se propose de leur faire apprendre des métiers. Les Frères ne perdent jamais de vue les élèves. La pension est de 275 fr. par an, qui sont payés par la ville, ou la province, ou par les bureaux de bienfaisance, ou par des personnes charitables ».

« M. Triest fut secondé dans cette fondation par M. A. Rodenbach, aveugle lui-même, et membre de la Chambre des représentants; c'est celui-ci qui, par ses connaissances variées, son expérience et ses conseils, a encouragé les deux Frères instituteurs à leur entrée dans la carrière, et a imprimé à l'enseignement une direction active et éclairée. Pendant le séjour qu'il fait à Bruxelles, lors des sessions législatives, il habite l'Institut, et se fait un plaisir d'y servir de guide à ceux qui viennent le visiter ».

tion impériale des jeunes aveugles. Il y fut l'objet d'une touchante ovation à l'occasion de l'inauguration de la statue de son illustre maître, Valentin Haüy. Des discours furent prononcés par MM. Boué, directeur de l'institution; Eugène Thiac, secrétaire de la commission, et Montal, qui, quoique aveugle, est un des plus habiles facteurs de pianos de Paris. M. A. Rodenbach prit à son tour la parole. Son discours a été recueilli dans l'opuscule que nous citons plus bas sous le n° IV. Depuis lors, l'institut impérial des jeunes aveugles de Paris a tenu à doublement conserver le souvenir de l'aveugle de Roulers, dont le portrait se trouve placé dans la salle des délibérations de l'établissement, tandis que son buste orne la salle d'études, comme s'il présidait aux travaux des élèves. — M. A. Rodenbach a écrit beaucoup d'articles dans les journaux, dont nous avons fait connaître précédemment les sujets et les titres, mais comme publications particulières nous ne connaissons que les suivantes : I. *Lettre sur les Aveugles*, faisant suite à celle de Diderot, ou Considérations sur leur état moral, comment on les instruit, comment ils jugent des couleurs, de la beauté, ainsi que leur méthode pour converser avec les sourds-muets; suivies de Notices biographiques sur les aveugles les plus remarquables. Bruxelles, Sacré, 1828, in-32 de 64 pag. (75 c.). II. *Coup d'œil d'un aveugle sur les sourds-muets*. Dédié au chanoine Triest. Bruxelles, Hauman, 1829, in-8 de 220 pag., avec 5 planches et un portr. (5 fr.). Il y a lieu de s'étonner des études suivies auxquelles l'auteur a dû se livrer pour nous offrir l'histoire de l'instruction des sourds-muets chez les diverses nations, depuis la fin du XVIe siècle jusqu'à nos jours, depuis le bénédictin espagnol Ponce, l'italien Assinalo, le belge Van Helmont (François-Mercure) et l'anglais Wallis, jusqu'à l'abbé de l'Épée, l'abbé Sicard, MM. Paulmier, Degérando, Bébian, Itard et le vénérable chanoine Triest, à qui le livre est dédié. Des anecdotes piquantes et des citations bien amenées jettent un charme infini sur les raisonnements de l'auteur et parfois contribuent à les éclaircir. *Le Parallèle entre les Aveugles et les Sourds-Muets*, ainsi que plusieurs épisodes, tels que *l'Aveugle des Puiseaux*, *Isidore*, *Massieu*, *Laurent Clerc* et *la Promenade philosophique*, présentent l'intérêt le plus vif et doivent plaire à toutes les classes de lecteurs. Le deuxième épisode a été traduit en allemand, sous le titre de « Don Isidoro, Oder der Taubstumme, Erzählung verdeutsch von G.-V. Bavier. Aachen, Hensen et Comp., 1843, in-12 de 77 pag., avec une pl. lithogr. in-4. Feu le baron de Stassart rendit compte du « Coup d'œil d'un aveugle », peu de temps après sa publication, et son article a été reproduit dans les Œuvres du critique (1854, gr. in-8), p. 1019-1020. III. *Les Aveugles et les Sourds-Muets*. Histoire. — Instruction. — Education. — Biographies. Bruxelles, J.-A. Slingeneyer, 1853, in-12, avec deux fac-simile de l'écriture de Massieu et de M. Rodenbach. Deuxième édition, revue, corr. et augmentée par l'auteur, ornée du portrait de M. Rodenbach, d'un alphabet des sourds-muets et de deux fac-simile de l'écriture de Massieu et de l'auteur. Tournay, J. Casterman et fils, 1855, in-12 de XXXI et 288 pag. (1 fr. 60 c.). La première édition de cet ouvrage a été promptement épuisée, ce qui n'a surpris aucun de ceux qui ont lu ce livre curieux. On trouve dans la seconde, les lettres d'un grand nombre de publicistes, de littérateurs et d'artistes distingués et de nouvelles biographies d'aveugles et de sourds-muets, notamment de M. de Bériot, devenu compagnon d'infortune de l'aveugle de Roulers. C'est la publication de la première édition de cet ouvrage qui, de 1854 à 1856, valut à l'auteur les nombreuses décorations dont il a été honoré. M. A. Rodenbach se propose de compléter son livre par la publication de biographies de plusieurs aveugles distingués et de celles des professeurs d'aveugles et de

sourds-muets les plus éminents. IV. *Coup d'œil sur la carrière politique et littéraire de M. A. Rodenbach*. Extraits du « Panthéon biographique universel » des écrits de MM. Morel, Dufau, Puybonnieux, Van Alp, et des ouvrages de M. A. Rodenbach, collationnés par G. Adriaens, directeur de « Tyd ». Bruxelles, impr.-librairie de G. Adriaens, 1860, in-8 de 68 pages. Cette brochure a été, indubitablement, écrite sous la dictée de M. Rodenbach. Les faits publics et privés y sont racontés avec tant de minutie, tant de complaisance que l'on ne peut voir dans cette publication qu'une autobiographie, renfermant du reste des choses intéressantes. Nous n'y en avons pas moins fait beaucoup d'emprunts. A la fin de cette brochure on trouve quelques écrits de l'aveugle de Roulers. Voici la composition de ce petit monument de vanité, excusable jusqu'à un certain point : Tableau des décorations décernées à M. A. Rodenbach (au nombre de quinze, énumérées plus haut); — Coup d'œil, en quatre chapitres, dans lesquels M. A. Rodenbach est examiné comme professeur, littérateur, publiciste, patriote, représentant et comme administrateur; le quatrième chapitre est consacré à la démonstration de la méthode de M. A. Rodenbach pour l'instruction des aveugles et des sourds-muets. — Lettres adressées à M. Rodenbach, au nombre de quatre. — Extraits des écrits de M. A. Rodenbach : Parallèle entre les aveugles et les sourds-muets (du « Coup d'œil sur les aveugles »); Dialogue entre un aveugle et un sourd-muet; Aperçu statistique. — Discours prononcé par M. A. Rodenbach, à l'institut impérial des aveugles de Paris, lors de l'ovation dont il fut l'objet en octobre 1855 ; — Discours prononcé à la fête du Vlaemsch Gezelschap d'Anvers ; — Opinions des écrivains (sur M. A. Rodenbach) et conclusion. A ces quatre ouvrages il faudrait, d'après un biographe de M. A. Rodenbach, ajouter une *Biographie de l'abbé Triest, chanoine de Gand*, fondateur de l'institut des aveugles et des sourds-muets de Bruxelles (mort le 24 juin 1536), vénérable ecclésiastique dont M. A. Rodenbach a écrit la biographie sous l'inspiration du cœur, et qu'il appelle à juste titre le saint Vincent de Paul de la Belgique. Nous ne connaissons point cette biographie ; peut-être fait-elle partie de l'ouvrage de l'auteur, intitulé : *les Aveugles et les Sourds-muets*, qui renferme plusieurs biographies (Voy. le n° IV).

Biographes de M. A. Rodenbach.

1° Biographie de M. A. Rodenbach, membre de la Chambre des représentants, ancien député au Congrès national, etc. ; par *P.-D. de T****. S. l. n. d. (Bruxelles, 1847), in-8 ; 2° M. A. Rodenbach, sa carrière et ses écrits ; par *M. Ch. Barbier*, officier du génie. Imprimé en deux articles dans le « Journal des Débats », ann. 1855 ; 3° Coup d'œil sur la carrière politique et littéraire de M. A. Rodenbach, etc., Brux., 1860, in 8 de 68 p. (Voy. n° IV) ; 4° Notice sur M. A. Rodenbach, membre de la Chambre des représentants. Impr. dans « la Galerie des représentants belges », notices et portraits, publiée par M. Eugène Bochart, Bruxelles ; 5° Une courte Notice dans le Supplément à la 2° édit. du « Dict. univ. des contemp. », 1863, p. 43. Ajoutons que plusieurs écrivains distingués ont parlé de M. A. Rodenbach avec le plus grand éloge. Lady Morgan, dans sa « Princesse » ; Mistr. Trollope, dans sa « Belgique et l'ouest de l'Allemagne en 1333 » ; M. Alph. Royer, dans ses « Hommes politiques », et M. P. A. Dufau, dans son « Essai sur l'état physique, moral et intellectuel des aveugles nés ». Dans ce dernier ouvrage M. A. Rodenbach est cité presque à chaque page.

RODENBACH (Constantin), deuxième frère du précédent, né à Roulers (Flandre occidentale), le 21 octobre 1791, fit ses premières études au collége de sa ville natale, fut d'abord docteur en médecine à Paris, puis chef d'ambulance à la bataille de Lutzen et Bauzen, en-

suite directeur de l'hôpital de Dresde. Il y fut fait prisonnier et conduit en Bohême, d'où il revint en 1815. Il s'établit en 1818, comme médecin praticien, à Bruges, où il professa à l'École de médecine. Constantin Rodenbach prit une part active à la révolution de 1830, et fit, comme son frère, partie du Congrès national, fut l'auteur de la proposition ayant pour but de décréter l'exclusion à perpétuité de la famille de Nassau de tout pouvoir en Belgique. Comme son frère aussi, il vota pour M. Félix de Mérode en qualité de régent, fut favorable à la candidature du duc de Leuchtenberg, fut du nombre des 94 députés qui proposèrent ensuite d'élire le prince Léopold de Saxe-Cobourg et vota les dix-huit articles. Membre de la Chambre des représentants de 1831 à 1839, il fut, en outre, commissaire de district à Saint-Nicolas et à Malines, et remplit les fonctions de consul général chargé d'affaires, d'abord près de la Confédération helvétique, ensuite en Grèce, depuis le 30 septembre 1840 jusqu'en 1846. C. Rodenbach est mort frappé d'apoplexie foudroyante, à Athènes, le 5 décembre 1846. Il était membre de plusieurs sociétés savantes, décoré de la croix de fer, chevalier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre du Christ de Portugal, chevalier de Notre-Dame de Villa-Vicosa. C. Rodenbach est auteur des ouvrages suivants : I. *Episodes de la révolution dans les Flandres.* 1829, 1830, 1831. Brux., Hauman, 1833, in-8 (4 fr.), et in-18 (2 fr. 50 c.). Souvenirs des temps que l'on venait de traverser. Tout respire, dans ce volume, l'amour le plus ardent pour la patrie et la liberté. Ce langage si noble, si généreux, empreint de tant de patriotisme, de tant d'indignation contre les oppresseurs, ne paraîtrait trop exalté qu'à ceux qui ont oublié que l'enthousiasme ne peut jamais être produit que par ce qui est véritablement beau et vrai. II. *Considérations sur les colonies de fous.* Bruxelles, 1829, in-8. III. *Consultation sur une question médico-légale* relative à un parricide. Bruges, Félix De Pachtere, 1828, in-8. Cette brochure a sauvé de l'échafaud un homme condamné à la peine des parricides, par la cour d'assises de Bruges, le 10 mars 1827. IV. *L'Abbaye de Villers* (de l'ordre de Cîteaux) *en Brabant.* Bruxelles, de l'impr. des Beaux-Arts, 1850, gr. in-8 de 110 pag., avec planches (2 fr.). Ouvrage posthume. — Le journal de Bruxelles, « l'Emancipation », des 26 et 27 décembre 1846 a consacré une Notice biographique à Const. Rodenbach. Une autre Notice a été imprimée dans le journal « le Lynx, Galerie nationale, ou Notes biographiques de nos hommes d'État, sénateurs et députés », n° du 12 mars 1848, notice étendue et intéressante, qui pourrait bien être de M. A. Rodenbach. Ce doit être l'une ou l'autre de ces notices qui a été tirée à part sous le titre de « Biographie de C. Rodenbach ». S. l. n. d., in-8. — Tous les littérateurs étrangers qui ont connu Constantin Rodenbach, se sont plus à lui témoigner leur vive sympathie. Lady Morgan, et Mistr. Trollop, font de lui un éloge mérité. Alex. Dumas lui consacre un bon souvenir, dans son « Voyage en Belgique et sur le Rhin ». Ch. Nodier lui écrit en ces termes : « A vous la gloire « plus juste, et plus haute, mon- « sieur, d'influer par la puissance « de l'esprit et de la raison, sur « les destinées de votre excel- « lente et admirable patrie ».

RODENBACH (Félix), de Roulers, neveu du représentant. *Commentaire de la loi du 16 décembre* 1851, sur la révision du régime hypothécaire; suivi de la loi du 18 décembre 1851, relative au droit de transcription des actes de partage, de licitation, etc.; de la loi du 1er janvier 1852, concernant le salaire du conservateur des hypothèques, et d'un formulaire d'actes touchant la loi nouvelle. Roulers, Stock-Werbrouck et fils, 1854, in-8 de 202 pag. (3 fr.); Bruxelles, 1860, in-8 (2 fr.).

RODENBERG (le doct.), médecin-accoucheur. *Mémoire et Observations sur l'accouchement prématuré a*-

tificiel. Paris, l'Auteur; les libr. de l'Ecole de médecine, 1852, in-8 de 44 pag.

Roderique (J.-J. de), de Liége, propriétaire et rédacteur de la « Gazette de Cologne » (1739), et rédacteur et fondateur de la « Correspondance des savants » (1743).

Rodes (Charles-Frédéric-Marie-Guislain de Rodriguez de Evora y Vega, marquis de), sénateur belge, depuis 1831; officier de l'ordre de Léopold et décoré de la croix de fer. *Essai sur la nationalité du peuple belge*. 2e édit. Bruxelles, 1838, broch. gr. in-8 (80 c.).

Rodes (E.). *Mémoire sur les eaux thermo-minérales en général*, et sur celles de Bourbon-les-Bains en particulier. Paris, de l'impr. de Locquin, 1841, in-8 de 32 pag.

Rodet (Claude-Louis), bâtonnier de l'ordre des avocats de Bourg, député de l'Ain, de 1818 à 1830, depuis conseiller de préfecture; mort à Bourg, le 1er novembre 1838, à l'âge de 70 ans. Plusieurs de ses *Discours* pendant sa législature ont été imprimés à part (du « Moniteur »), ce sont ceux : *Sur le projet de loi relatif aux élections* (1820, in-8); *Sur le budget de* 1820 (in-8 de 31 pag.); *Sur le budget de* 1821 (in-8 de 7 pag.); *Sur les recettes* (in-8 de 11 pag.). — Il existe une « Notice sur M. Rodet, ancien député », dans la « Biographie des hommes célèbres du département de l'Ain » (par Mgr Depery, évêque), Bourg, 1840, t. II p. 228-32, et une autre, par E. M. [Etienne Milliet]. Bourg, Bottier, 1838, in-8 de 8 pag., tirée à 50 exempl.

Rodet (Denis-Louis), économiste, frère du précédent, successivement courtier de commerce, à Paris, premier président de la Chambre du commerce, maire de Saint-Cloud, membre de plusieurs sociétés savantes; né à Bourg (Ain), le 10 novembre 1781, mort à Paris, le 31 décembre 1852. I. *Balance du commerce entre la France et l'Angleterre*. Paris, 1825, in-8. II. *Du Commerce extérieur et de la question d'un entrepôt à Paris*. Paris, Renard, 1825, in-8 de 199 pag. (3 fr.). III. *Questions commerciales*. Paris, Renard; Alex. Mesnier, 1828, in-8 de 148 pag. (2 fr. 50 c.). IV. *Etudes sur l'entrepôt de douane à Paris*. Paris, de l'impr. de Smith, 1832, in-4 de 68 pag., avec un plan. V. *Observations* faisant suite à ces « Etudes ». Paris, de l'impr. du même, 1832, broch. in-8. VI. *De l'Industrie manufacturière en France*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes », du 15 sept. 1834. VII. *Les Colonies à sucre et la production indigène*. (Extr. de la « Revue des Deux-Mondes », du 15 avril 1836). Paris, de l'impr. de Fournier, 1836, in-8 de 27 pag. VIII. *Des Colonies françaises et de la Métropole*. (Extr. de la « Revue universelle », du 31 août 1837.) Paris, 1837, in-8 de 16 pag. IX. *Le Commerce décennal comparé*, 1827 à 1846. France, Grande-Bretagne, Etats-Unis. (Extrait de la « Revue des Deux-Mondes », 1er oct. 1838.) Paris, 1838, gr. in-8 de 32 pag. X. *Simple Exposition de la question des sucres*. (Extr. de « la Phalange », mai 1843.) Paris, 1843, in-8 de 32 pag. XI. *Du Tarif des douanes aux Etats-Unis*. (Extr. de la « Revue des Deux-Mondes », 1er juillet 1843). Paris, 1843, in-8 de 23 pag. XII. *Tarif et Tendances du commerce des Etats-Unis*. Impr. dans la « Revue des Deux-Mondes »; numéro du 1er juillet 1843. XIII. *De l'Industrie manufacturière de la France en* 1844. (Extr. de la « Revue des Deux-Mondes », 1er sept. 1844.) Paris, 1844, in-8 de 32 pag. XIV. *Acte de navigation de l'Angleterre*. Rapport fait à la Chambre de commerce de Paris, au nom de la Commission du commerce extérieur. 18 février 1850 (M. Rodet, rapporteur). Paris, de l'imprimerie de Panckoucke, 1850, in-8 de 20 pag. D.-L. Rodet, en outre, a publié de nombreux articles sur le commerce, l'économie politique et la littérature dans le journal « le Temps » (1831 à 1837), dans divers écrits périodiques et dans quelques importantes publications, telles que « l'Encyclopédie du commerçant, dictionnaire du commerce et des marchandises » (1835), le « Dictionnaire de la conversation et de la lecture », le « Journal des économistes », et

dans « l'Annuaire de l'économie politique et de la statistique ». D.-L. Rodet avait formé une bibliothèque d'économie politique assez considérable, car le catalogue de sa vente, qui a eu lieu du 29 mars au 10 avril 1854, formait 18 feuilles 3/4. — On trouve une courte Notice sur D.-L. Rodet, par M. Jos. Garnier, dans le « Dictionnaire d'économie politique », publié par Guillaumin, t. II (1854), p. 544.

RODET (Jean-Baptiste-Claude), médecin-vétérinaire, ancien professeur aux Ecoles vétérinaires de Toulouse et d'Alfort; né le 3 mars 1785, à Paris, de Jean-Baptiste Rodet, vétérinaire à Châteaudun (Eure-et-Loir). Il suivit, comme externe, les cours du collége des Jésuites de Dole (Jura), mais il se décida de très-bonne heure à suivre la carrière de son père, et se présenta à l'Ecole d'Alfort le 17 germinal an IX (7 avril 1801). Il y fut reçu comme élève civil aux frais du gouvernement. Rodet n'avait alors que quinze ans. Il se livra à ses nouvelles études avec la même ardeur qui l'avait fait distinguer parmi les élèves du collége de Dôle, et remporta successivement les premières récompenses qui étaient décernées dans chaque année d'études aux élèves les plus instruits, celle entre autres de répétiteur, place qu'il obtint à la suite d'un examen spécial. Rodet quitta l'Ecole d'Alfort le 28 germinal an XII (18 avril 1804). Nous étions alors à l'époque la plus brillante de notre histoire militaire. La profession des armes était aux yeux de tous les jeunes hommes d'alors la plus noble, la plus glorieuse, et celle aussi qui conduisait le plus rapidement au but. Rodet céda à l'entraînement, et le 5 prairial de l'an XII (25 mai 1804), c'est-à-dire un mois après sa sortie de l'Ecole, il prenait rang dans le 28e régiment de dragons, avec le titre de vétérinaire en premier. Alors commença pour lui une nouvelle existence, une existence mixte, de soldat et d'homme de science. Rodet fit, en effet, dans l'espace de treize ans, les campagnes d'Autriche, de Prusse, de Pologne, d'Espagne, de Portugal, de Saxe, de France et enfin de Waterloo. Du 28e régiment de dragons, Rodet passa plus tard au 4e de chasseurs, dans lequel il servait encore lors du désastre de Waterloo, dans lequel il sauva le drapeau de son régiment, qui était abandonné. A la chute de l'Empire, Rodet fut nommé vétérinaire en chef des hussards de la garde (le 15 novembre 1815), et chargé, par une décision du ministre de la guerre, de faire des cours d'hippiatrique et d'hygiène vétérinaire aux officiers de son régiment: il remplit cette nouvelle fonction, surajoutée à la sienne, avec le dévouement qu'il mettait à tout ce qu'il faisait, et avec une grande distinction. Mais ces nouveaux devoirs ne suffisaient pas à son activité; chaque année, il adressait à différentes sociétés savantes des mémoires sur des questions de son art; et chaque année de nouvelles récompenses, décernées à son travail par ces sociétés, venaient grossir le nombre des titres par lesquels il se recommandait à la considération de tous. Lorsque le *Recueil de médecine vétérinaire* fut fondé, en 1824, Rodet mit à profit cette nouvelle voie ouverte à la publicité des documents scientifiques vétérinaires, pour soumettre au jugement de ses confrères un grand nombre des observations qu'il avait recueillies pendant la période si active et si occupée de sa vie professionnelle, et il devint l'un des collaborateurs les plus zélés de ce journal. Aussi, lorsque, sous la Restauration, le projet fut conçu de fonder, à Toulouse, une nouvelle Ecole vétérinaire, Rodet fut-il désigné, comme de droit, ainsi que Gellé, autre vétérinaire, et le savant Dupuy, à faire partie du personnel de l'enseignement de cet établissement; mais chacun d'eux dut faire d'abord une sorte de stage. C'est dans ce but que le ministre, mettant à profit le temps qui devait s'écouler entre la création et l'ouverture de la nouvelle Ecole, nomma, par décision du 31 août 1827, Rodet et Gellé professeurs adjoints à l'Ecole d'Alfort, afin que pendant la durée de leur

séjour dans cet établissement, ils pussent étudier (ce sont les propres termes de l'ordonnance ministérielle) « tous les détails de l'administration, du régime des élèves, de la comptabilité et du mode d'enseignement ». Ce fut le 2 septembre 1828 que Rodet reçut l'arrêté ministériel qui lui conférait définitivement le titre de professeur à l'Ecole de Toulouse, laquelle devait s'ouvrir le 1er octobre 1828. Rodet eut pour fonctions tout à la fois de professer les cours d'hygiène et de botanique, de diriger la comptabilité de l'établissement, et de surveiller la discipline. Il occupait depuis quelques années la chaire d'hygiène et de botanique à cette Ecole, lorsque la mort du savant Desmarest laissa vacante à l'Ecole d'Alfort la chaire de physiologie et de botanique. Le Gouvernement, pour reconnaître les services que Rodet avait rendus à l'enseignement de Toulouse, l'appela à occuper une chaire nouvellement créé, dans laquelle entrait l'agriculture. Ce fut la dernière chaire qu'il occupât. Rodet était d'une nature très-impressionnable, malgré l'habitude du professorat; cette grande impressionnabilité devait lui être fatale. Comme tous les hommes qui portent à l'extrême le scrupule du devoir, il était très-sensible aux observations qu'on pouvait lui faire à l'endroit de son enseignement. Un jour, dans une réunion du conseil des professeurs, un de ses collègues crut devoir lui signaler une lacune à remplir dans l'un de ses cours; Rodet vit un reproche là où il n'y avait qu'un simple avertissement tout confraternel, et il en ressentit une si vive impression qu'il fut tout à coup atteint d'une difficulté de la prononciation qui le força à suspendre son cours pendant quelque temps. Ce furent là les premiers et cruels symptômes de la maladie qui devait peu à peu assoupir et finir par éteindre son intelligence jusqu'alors si active. Il ne put jamais se relever de ce mal terrible, et, au mois d'octobre 1843, il fut forcé à prendre sa retraite. Rodet comptait quarante ans de services, vingt-quatre dans l'armée et seize dans le professorat, lorsqu'il se vit réduit à cette nécessité. Le traitement de retraite qui lui fut accordé était complétement insuffisant pour subvenir aux besoins de sa nombreuse famille, et Rodet ressentit un si profond chagrin de voir tous les efforts de sa vie si active, si laborieuse, si consciencieusement remplie, aboutir à un si misérable résultat pour les êtres chers qui l'entouraient, qu'il tomba dans une paralysie complète. Ce fut le terme que Dieu voulut bien mettre à ses douleurs; Rodet mourut le 24 juin 1849; il y avait déjà longtemps qu'il n'avait plus la conscience de ses malheurs. Lorsque la nouvelle de sa mort fut répandue, aussi bien que celle du savant Dupuy, éteint à l'âge de soixante-quatorze ans, pauvre jusqu'au dénûment, ne laissant à sa famille d'autre héritage que son nom et ses travaux scientifiques, la profession vétérinaire de tous les points de l'Europe s'en émut, et fit arriver des secours pour subvenir aux premiers besoins de ces familles infortunées; touchante émulation de charité confraternelle, qui est en même temps un bel hommage rendu à la mémoire de deux hommes de bien dont la vie a été consacrée au service de leur semblable. L'administration supérieure s'associa aux efforts de la profession vétérinaire pour réparer les malheurs de la famille de Rodet, en accordant à l'une de ses filles la place de directrice de la lingerie de l'Ecole d'Alfort. C'est cette fille de Rodet, que M. Goubaux, ancien élève de Rodet, aujourd'hui professeur d'anatomie et de physiologie à l'Ecole vétérinaire d'Alfort, a épousée en 1863. — Rodet a beaucoup écrit, et des ouvrages et de nombreux articles dans les recueils de sa spécialité, tels que le « Recueil de médecine vétérinaire pratique », depuis 1827 à 1839; le « Journal de médecine vétérinaire, théorique et pratique » (1830-36, 6 vol. in-8), dont il était l'un des rédacteurs ordinaires.

Nous allons maintenant énumérer ce qu'il a fait imprimer. — Ouvrages. — I. *Notice sur une épizootie de fièvres gastriques*, observées à Rouen, en 1814, sur les chevaux du 4e régiment de chasseurs. Paris, de l'impr. de Guiffier, 1825, broch. in-8. Paginé 97-136, et extraite du « Recueil de médecine vétérinaire ». II. *Notions élémentaires de médecine vétérinaire*, ou Considérations générales sur le choix et les différentes qualités des chevaux de troupe, leur conservation, les causes de leurs maladies, les remontes, les réformes, le service des vétérinaires militaires. Paris, Mme Huzard, 1825, in-12 (3 fr. 50 c.). III. *Recherches sur la nature de l'affection de la maladie à laquelle on a donné le nom de pousse*. Paris, Mme Huzard, 1825, in-8 (3 fr.). IV. *Traité analytique de médecine légale vétérinaire*, contenant : 1° les principes généraux de la médecine légale vétérinaire; 2° un extrait de la médecine légale vétérinaire de Toggia; trad. de l'italien. Paris, Mme Huzard, 1826, in-12 avec des tableaux (4 fr.). V. *Doctrine physiologique appliquée à la médecine vétérinaire*, ou De la nature et du traitement des différentes maladies, et en particulier de la gourme, de la fourbure, de la morve, du farcin, de la pousse, des fièvres gastriques, des péripneumonies aiguës, etc., etc., éclairées par de nouvelles observations et par leur étude anatomico-pathologique. Paris, L. Cordier, Jos. Janet; Gondar-Roblot, 1828, in-8 (6 fr.). Ce volume contient les onze mémoires suivants : Mémoire sur les altérations morbides que présentent les tissus organiques plus particulièrement affectés dans le farcin des chevaux; — Recherches sur l'affection maladive à laquelle on a donné le nom de pousse; — Considérations sur les hydatides; — Notice sur les fièvres gastrites observées en 1816 et 1817 à Fontainebleau sur les chevaux des hussards de la garde; — Exemple de fièvre intermittente quotidienne observée dans le cheval; — Mémoire sur la fourbure aiguë observée dans les pays chauds; — Notes pour servir à l'histoire des maladies qui ont régné épizotiquement pendant l'année 1825; — Considérations sur la possibilité de l'existence de la folie dans les animaux; — Mémoire sur les pleuropéripneumonie aiguës observées en 1822 et 1823 sur les chevaux de hussards de la garde; — Mémoire sur le traitement de la gourme par la méthode antiphlogistique; — Résultats de différents essais de traitement de la morve. VI. *Médecine du bœuf*, ou Traité des maladies les plus meurtrières des bêtes bovines, extrait des ouvrages de MM. Leroi, Metaxa, Lessona, etc.; trad. de l'italien. Paris, L. Cordier; J. Janet; Gondar-Roblot, 1829, in-8 (3 fr.). VII. *Recherches sur la nature, les causes de la morve*, et les moyens à employer pour en diminuer les ravages; suivies d'un chapitre contenant de nouvelles preuves tirées de la comparaison des détails complémentaires sur les remontes. Paris, L. Cordier, 1830, in-8 (3 fr.). VIII. *De la Ferrure sous le point de vue de l'hygiène*, ou de son influence sur la conservation tant des animaux que de leur aptitude au travail; suivie des moyens d'agir sur la corne dans l'intention d'entretenir ou de rétablir les bonnes qualités des pieds des animaux. Paris, Bouchard-Huzard, 1840, in-8, avec 5 planches (3 fr.). — Articles. — Rodet a fourni au « Recueil de médecine vétérinaire pratique », tous les articles suivants : 1° Observations sur les polypes de la matrice dans la jument (t. Ier, ann. 1824, p. 73); — 2° Bons effets de la pommade antiophthalmique de Desault, dans le traitement des ophthalmies chroniques (Ibid., p. 98); — 3° Traité raisonné de la morve, de Morel. (Analyse). (Ibid., pag. 328 et 407); — 4° Observations sur les mélanoses (Ibid., t. II, ann. 1825, p. 215); — 5° Observations sur les rhumatismes du cheval (Ibid., p. 471); — 6° Observation d'une rupture des tendons fléchisseurs des membres antérieurs, dans une escorte faite au galop (t. III, ann. 1826, p. 96); — 7° Observation

d'une rupture des deux oreillettes du cœur, dans une chute (Ibid., p. 101); — 8° Examen d'un mémoire de M. Gaët. Gandolfi, sur les tempéraments des animaux domestiques (Ibid., p. 186 et 289); — 9° Observation de néphrite compliquée d'apoplexie secondaire (Ibid., p. 354); — 10° Observation de laryngite apyrétique (Ibid., p. 399); — 11° Coliques causées par l'inoculation, observées dans le cheval (Ibid., p. 517); — 12° Observations de productions cancéreuses trouvées dans différentes veines (Ibid., p. 517); — 13° De la syncope dans le cheval (Ibid., p. 618); — 14° Engorgement squirrheux de la glande mammaire, guéri par l'application de sangsues (t. IV, ann. 1829, p. 42); — 15° Mémoire sur les bronchites aiguës qui ont régné sur les chevaux de la garde royale pendant les mois de mars et d'avril 1824 (Ibid., p. 64); — 16° Lettre sur l'éverration des chiens (Ibid., p. 143). Le tome V, 1828, p. 55, contient aussi une Note relative à l'éverration des chiens. — 17° Notice sur les sangsues qui se fixent et vivent dans la bouche des chevaux, et sur les accidents qu'elles déterminent (t. IV, ann. 1827, p. 202); — 18° Affection épileptique observée sur une jument (Ibid., p. 262); — 19° Expériences faites à l'École de la vénerie, à l'effet de reconnaître si l'affection connue sous le nom de *morve* mérite véritablement d'être considérée comme maladie contagieuse. Traduites de l'italien, avec des notes (Ibid., p. 322); — 20° Dégénérescence éburnée de la partie osseuse du temporal observée dans le cheval (Ibid., p. 437); — 21° Observation sur une plaie avec perte de substance des os située à la partie moyenne du front dans le cheval, pénétrant dans les sinus frontaux et sus-maxillaires, et guérie sans trépanation à la suite de la disparition de ces sinus (Ibid., p. 563); 22° Analyse d'un mémoire de M. le doct. Tissot, sur une fièvre charbonneuse qui a attaqué, en 1787, les chevaux du régiment de Septimanie, en garnison à Vassi (Haute-Marne). (Ibid., p. 563); — 23° Observations sur l'hydrocéphale dans le cheval; par M. Lessona. Trad. de l'italien, avec des notes (Ibid., p. 614); — 24° Inoculation de la gourme. (Extrait et analyse d'une brochure italienne de Toggia) (t. V, année 1828, p. 258); — 25° Observations de péripneumonies aiguës avec symptôme de croup (Ibid., p. 258); — 26° Histoire des pleuropneumonies observées sur les bêtes bovines dans plusieurs parties de l'Italie. (Traduction d'un art. du journal italien « le Propagateur ») (Ibid., p. 337); — 27° Expériences comparatives faites en 1829 à l'Ecole royale vétérinaire de la vénerie pour connaître le degré et le mode d'activité de la matière qui coule par les naseaux des chevaux affectés de morve (Ibid., p. 438 et 478); — 28° Dérogation aux usages dans la jurisprudence de divers tribunaux et cours, en ce qui concerne les vices rédhibitoires et la durée de garantie (année 1835, p. 420); — 29° Discours prononcé à l'ouverture du cours d'agriculture (année 1838, p. 693); — 30° Compte-rendu de la chaire d'hygiène, etc. (année 1839, p. 488). — M. Goubaux, professeur d'anatomie et de physiologie à l'Ecole impériale vétérinaire d'Alfort, a fourni au « Recueil de médecine vétérinaire pratique », n° du mois d'août 1851, une très-bonne notice sur J.-B.-C. Rodet, dont nous avons extrait celle-ci.

† Rodet (Henri-Jean-Antoine), médecin-vétérinaire, directeur de l'Ecole impériale de Lyon, né le 28 oct. 1810, à Mirande (Drôme), a été élève de l'Ecole vétérinaire de Lyon, de 1828 à 1832, puis chef de service à la même Ecole, de 1834 à 1838. A cette dernière date, M. Rodet fut nommé professeur d'hygiène et de botanique à l'Ecole de Toulouse, puis renvoyé, plus tard, à celle de Lyon, comme professeur de pathologie interne et de botanique. Membre le plus ancien du corps enseignant de l'Ecole vétérinaire de Lyon, M. Rodet a été appelé, le 6 juin 1863 (date du décret impérial) à succéder à M. Lecoq,

comme directeur de cette dernière Ecole. Il est chevalier de la Légion d'honneur depuis le mois d'août 1857. Nous connaissons de ce professeur : I. *Leçons de botanique élémentaire*. Toulouse, de l'impr. de Pinel, 1847, in-8 de 24 feuil. 1/2 (5 fr.). — Le même ouvrage, sous ce titre : *Cours de botanique élémentaire*, comprenant la phytolomie, l'organographie, la physiologie, la géographie, la pathologie et la taxographie des plantes. 2e édition, rev., corr., augmentée et ornée d'un grand nombre de figures intercalées dans le texte. Lyon, Barretta, Megret, Mme Savy; Paris, Asselin, 1862, in-8 de VIII-586 pag. (7 fr.). II. *Botanique agricole et médicale*, ou Etudes des plantes qui intéressent principalement les vétérinaires et les agriculteurs, accompagnée de 328 figures dans le texte et suivie d'une méthode dichotomique ayant pour but de conduire au nom de ces plantes. Lyon, Savy, et Paris, Labé, 1857, in-8 (12 fr.).

† RODET (A.), frère du précédent, chirurgien en chef de l'Antiquaille de Lyon, du 1er janv. 1849 au 31 déc. 1854. Nous ne connaissons aucun ouvrage de M. A. Rodet, et pourtant il a beaucoup écrit, mais dans divers journaux de médecine. Les seuls articles que nous puissions citer de lui sont les suivants, parce qu'ils ont été tirés à part : I. *Notice historique sur l'hospice de l'Antiquaille*, suivie de quelques Considérations sur le service chirurgical de cet hospice et sur les réformes qu'il serait le plus urgent d'y introduire. Lyon, de de l'impr. Nigeon, 1849, in-8 de 32 p. II. *Compte-rendu du service chirurgical de l'Antiquaille*, pendant les six années comprises entre le 1er janv. 1849 et le 31 déc. 1854. Discours prononcé par A. Rodet, à l'expiration de son exercice comme chirurgien en chef. Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, 1855, in-8 de 84 pag. III. *Des bons effets de l'opium* à haute dose contre des formes les plus rebelles des ulcérations syphilitiques. Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, 1856, in-8 de 36 pag. IV. *De l'Unicité de la syphilis*. (Extr. de la « Gazette médicale de Lyon ».) Lyon, de l'impr. de Vingtrinier, 1857, in-8 de 44 pag. V. *Des Mesures d'hygiène publique* qui doivent être conseillées à l'autorité pour empêcher la propagation du virus syphilitique. (Extr. de « l'Union médicale ». Nouv. série. Avril et mai 1861). Paris, imp. de Malteste, 1861, in-8 de 32 pag.

† RODET (Isidore-Léon-Pr.), linguiste, ancien élève de l'Ecole polytechnique (de 1851 à 1853), placé, à sa sortie, dans l'administration des tabacs, membre de la Société asiatique de Paris, de la Société d'ethnographie américaine et orientale, etc.; né en 1832. I. *Premiers Eléments de la langue anglo-saxonne*. Première partie. Abrégé de grammaire. Paris, Benj. Duprat, Maisonneuve, Bohne et Schultz, 1858, in-8 de 46 pag. (1 fr. 50 c.). Cet ouvrage devait comprendre six cahiers, et être terminé par une grammaire générale des dialectes germaniques. II. *Tableau de casse de caractères sanscrits*, à l'usage des imprimeurs, correcteurs et auteurs. Le bas de casse contient, rangés par ordre alphabétique : 1° les signes alphabétiques; 2° les mêmes coupés pour former les groupes; 3° les doubles; 4° les chiffres; 5° les voyelles et autres signes analogues; 6° les syllabes qui ont une forme particulière. Dans le haut de casse, les groupes plus compliqués, sont classés d'après les consonnes principales du groupe (groupes terminés en *ya*, *ra*, *la*, *va*, etc.). Dans chaque finale, le signe est rangé suivant l'ordre alphabétique de la consonne initiale du groupe. Paris, Challamel, 1858, une feuille in-fol. III. *Grammaire abrégée de la langue sanscrite*. Première partie. Lecture. — Lois d'euphonie. — Constitutions des mots. — Déclinaisons. Paris, Challamel aîné, 1859, in-8 de IV-75 pag. (2 fr. 50 c.). Deuxième partie. Conjugaisons, indéclinables, dérivés et composés, analyse. Paris, le même, 1860, in-8 paginé 77 à 171 (2 fr. 50 c.). IV. *Remarques sur quelques dialectes de l'Europe occidentale*. (Extr. des « Annales du comité flamand

de France »). Paris, le même, 1850, in-8 de 27 pag. (1 fr. 25 c.).

Rodier. *Les Inondations de 1840*, poëme et Poésies diverses. Aix, Vitalis, 1841, in-18 (2 fr.).

Rodier (Lucien). *Essai sur la manière de reconnaître les tares d'un cheval* mis en vente, ainsi que la conformation que doit avoir un cheval destiné à tel ou tel service. Montpellier, de l'impr. de Mme Ve Ricard, 1843, in-8 de 48 pag.

Rodier (Mlle Isabelle), poëte. I. *Les Voix amies*, élégie. Pièce couronnée par l'Académie de Bordeaux dans sa séance du 28 novembre 1844, et imprimée dans la VIe année de ses Actes, p. 662-665. II. Ses *Poésies*, publiées par ses élèves, pour élever un monument sur sa tombe. Paris, Dauvin et Fontaine, et Hivert, 1851, in-12 (1 fr.). Vingt-deux pièces en vers.

Rodier (A.), D. M., à Paris, est auteur en société avec M. Alfred Becquerel des quatre ouvrages suivants : I. *Recherches sur la composition du sang* dans l'état de santé et dans l'état de maladie. Paris, Fortin, Masson et Cie, 1844, in-8 de 128 pag. (3 fr. 50 c.). Mémoire présenté à l'Acad. des sc., dans la séance du 12 novembre 1844. II. *De la Chlorose et de l'Anémie*. (Extr. des « Mém. des concours de l'Acad. roy. de Belgique ».) Bruxelles, J.-B. De Mortier, 1847, in-4 de 58 pag., avec deux tableaux. III. *Nouvelles Recherches d'hématologie*. (Lues à l'Acad. des sc., séance du lundi 31 mai 1852.) Paris, impr. de E. Thunot et Cie, 1852, in-8 de 54 pag. (2 fr.). IV. *Traité de chimie pathologique* appliquée à la médecine pratique. Paris, Germer Baillière, 1853, in-8 (7 fr.).

Rodier (Clément). I. *Les deux Tombeaux*, ou Napoléon à Sainte-Hélène et aux Invalides. Paris, Amyot, 1853, in-8 de 48 pag. II. *Paris et ses archevêques au* XIXe *siècle*. Poëme. Paris, Aug. Vaton, Amyot, et Montpellier, F. Seguin, 1857, in-8 de 37 pag.

† **Rodier** (Gabriel), né à Guérande (Loire-Inférieure), le 15 juillet 1800, successivement géomètre du cadastre, de 1820 à 1834; commissaire voyer, puis agent voyer de l'arrondiss. du Mans (Sarthe), de 1834 à 1844; démissionnaire à cette dernière date; architecte voyer de l'arrondiss. du Mans, de 1847 à 1852, destitué la même année, pour cause d'opinions politiques; employé aux chemins de fer, d'abord du Midi, ensuite du Nord, depuis 1859 jusqu'à ce jour. On doit à M. Rodier un savant ouvrage intitulé: *Antiquités des races humaines*, reconstitution de la chronologie et de l'histoire des peuples primitifs par l'examen des documents originaux et par l'astronomie. Paris, Amyot, 1862, in-8 de 448 p. (7 fr. 50 c.). — M. Ém. de la Bédollière a donné au « Siècle », no du 13 janv. 1863, un compte-rendu favorable de cet ouvrage, qu'il termine pourtant ainsi : « On ne saurait trop louer la patience et la sagacité avec lesquelles M. Rodier reconstitue la chronologie des dynasties égyptiennes, babyloniennes, mèdes, assyriennes, etc.; mais nous lui reprocherons de n'avoir pas coordonné ses travaux de manière à présenter un tableau méthodique des annales du genre humain. Chacun des peuples anciens étant le sujet d'une monographie séparée, le lecteur ne voit pas bien dans quel ordre ils arrivent, quel est le point de départ et l'itinéraire de l'humanité. Dans son livre, d'ailleurs, il manque à une histoire d'ensemble des éléments essentiels. Les Celtes, les Kimris, les Galls, nos premiers ancêtres, sont à peine indiqués par M. Rodier. Nous concevons qu'il ait été absorbé par l'étude de ces grandes civilisations dont les monuments humilient la nôtre; qu'il ait dédaigné les Cafres et les Yolofs; qu'occupé de débrouiller les origines de l'ancien monde, il ait négligé l'Amérique et la Polynésie; mais ne devait-il pas tenir compte de la Chine, dont les chronographes comptent par millions les années pendant lesquelles a prospéré le Choung-Kouo, la nation du milieu? En signalant à M. Rodier cette lacune, notre intention n'est pas de le décourager. Nous désirons au contraire qu'il complète ses travaux, et qu'il continue à reconstruire avec persévé-

rance les premiers âges du genre humain ». — La première édition de cet ouvrage s'est promptement épuisée; la seconde est sous presse (décembre 1863).

† **Rodier de Labruguière** (Antoine-Ernest), mathématicien et métaphysicien, propriétaire à Anduze, membre de l'Académie du Gard et d'autres sociétés savantes; né en 1800, de parents honorables, à Anduze (Gard). Nous connaissons de lui : I. *Développement nouveau des fonctions d'une seule variable.* Impr. dans les « Comptes-rendus de l'Acad. des sc. », t. XXXV (1852), p. 291. II. *Questions de théodicée.* Nîmes, de l'impr. de Ballivet, 1856, gr. in-8 de 60 pag. Opuscule qui n'a pas été mis dans le commerce. C'est une Lettre à M. Joseph Tissot, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon, datée d'Anduze, le 24 décembre 1854. Esquisse d'un travail futur qui aura pour titre : « Vie intellectuelle d'Autodidacte, penseur solitaire, uniquement préoccupé de l'idée de Dieu, dans le récit de laquelle sont exposés l'origine et le développement de cette idée dans l'esprit humain ». III. *Essai sur la philosophie des religions.* De l'impr. de Boehm et fils, à Montpellier, 1862, in-8 de 328 p. (5 fr.). Cet ouvrage est divisé en six livres, ou plutôt en deux parties; l'une théorique et l'autre pratique. Dans la première, l'auteur s'est proposé d'exposer le fonds commun à toutes les religions et à toutes les philosophies. Après quelques considérations générales qui remplissent son premier livre, dans le second il aborde l'idée de Dieu. Il y montre comment cette idée germe, prend racine, grandit et se fortifie dans l'esprit d'un homme, ou plutôt d'un peuple intelligent, mais isolé et sans culture. La suite de l'ouvrage est destiné à montrer ce que les philosophes d'abord, et ensuite les religions, ont fait de cette idée. Dans l'année de l'apparition de cet ouvrage M. le vicomte de Sarcus, membre de l'Académie de Dijon, auteur d'une « Étude sur la philosophie de l'Histoire pendant les quinze premiers siècles des temps modernes », (1859, in-8), et d'une autre « Étude sur le développement artistique et littéraire de la société moderne pendant les quinze premiers siècles de l'ère chrétienne » (1861, in-8), M. le vicomte de Sarcus, disons-nous, a lu à l'Académie de Dijon, une analyse de cet ouvrage, dont il y a eu quelques exemplaires tirés à part, sous le titre de : *Quelques mots à propos de l'Essai sur la philosophie des religions de M. de Labruguière.* Dijon, impr. de J.-E. Rabutot, 1863, in-8 de 25 pag. Après avoir donné en termes succincts l'esquisse, aussi complète que possible, des théories contenues dans le livre de M. de Labruguière, M. de Sarcus continue : « Nous disons aussi complète que possible, à notre point de vue personnel du moins; car dans ce livre, où les recherches les plus savantes se mêlent aux théories les plus abstraites, il est bien permis de ne pas tout comprendre. L'auteur lui-même l'a prévu, car voici ce qu'il dit, page 66 : « Je doute fort que les gens du monde comprennent, mais les mathématiciens comprendront, et cela me suffit ». En vérité, pour notre part, il est certains chapitres auxquels nous appliquerions volontiers le jugement qu'Hégel portait de son propre système philosophique, alors qu'il disait n'avoir eu qu'un seul disciple qui l'eût compris, si tant est, ajoutait-il, qu'il m'ait compris ». — « Malgré cette observation, qui n'est peut-être après tout que notre propre critique, on ne peut s'empêcher de reconnaître dans l'ouvrage de M. de Labruguière, une érudition aussi solide que variée, une profondeur de pensée qui n'exclut pas la rectitude et l'élégance du style. Les idées se pressent sous la plume de l'auteur avec une telle profusion qu'elles se heurtent quelquefois. L'imagination s'y trouve unie au raisonnement précis et serré, et, pour résumer notre pensée, nous dirons que c'est l'œuvre d'une imagination méridionale ardente et prime-sautière, astreinte

à se mouvoir dans un cercle rigide de formules mathématiques et d'abstractions algébriques. Voulant concentrer en quelque trois cents pages une étude qui aurait pu fournir matière à bien des raisonnements intermédiaires, bien des nuances de détail, son style se ressent nécessairement de cette concentration d'idées ; sa phrase est courte, brève, péremptoire ; chaque ligne pour ainsi dire est un axiome : il pose les jalons principaux, c'est au lecteur à combler l'intervalle ». — « Sans entrer dans un examen détaillé de tous les points où les opinions émises par M. de Labruguière semblent s'écarter de ce que nous regardons comme la vérité, nous en signalerons seulement deux principaux qui pour nous constituent l'erreur fondamentale de son système ». Et ici le critique combat ces deux principales opinions de l'auteur de l'*Essai sur la philosophie des religions*. M. le vicomte de Sarcus est un philosophe catholique, qui n'admet point, avec M. de Labruguière, de religion de l'avenir. M. Rodier de Labruguière est rationaliste ; ses doctrines découlent plus ou moins directement de celles de Calvin. M. de Sarcus, néanmoins, termine ainsi : « Sans insister davan-« tage, on voit facilement quel « abîme nous sépare de la manière « de voir et de raisonner de M. « de Labruguière ; mais, quelque « différente que puisse être notre « façon d'envisager les questions « qu'il a soulevées, nous ne pou-« vons nous empêcher, en termi-« nant, de rendre encore hom-« mage au sentiment profond qui, « l'entraînant hors du courant « d'idées essentiellement utili-« taires et matérialistes de son « époque, l'a poussé à abor-« der courageusement ces hautes « questions philosophiques que « tant de voix proclament d'inu-« tiles utopies. Alors même qu'on « échoue, il faut souvent plus de « courage pour essayer de par-« courir, solitaire, les sentiers « ardus qui conduisent aux cimes « élevées, que pour se traîner « avec la foule dans les che-« mins battus de la plaine où « l'horizon est si borné. Et quand, « comme chez M. de Labruguière, « ce courage est soutenu par une « érudition solide et par un désir « ardent de la vérité, on ne peut, « quelles que puissent être du « reste les divergences d'opinion, « on ne peut, disons-nous, s'em-« pêcher d'applaudir aux vaillants « efforts du hardi penseur abor-« dant sans trembler les plus « hauts et les plus profonds pro-« blèmes de la métaphysique ». Un autre compte-rendu de l'*Essai sur la philosophie des religions* devint le sujet d'un scandale de la part de son auteur. M. Rodier de Labrugière s'était adressé à M. Edmond Schérer, docteur en théologie, ancien professeur d'exégèse à Genève, et aujourd'hui l'un des rédacteurs les plus distingués du journal « le Temps », et lui avait demandé, à plusieurs reprises, de rendre compte de son livre. M. E. Schérer, cédant aux importunités de l'auteur, consacra quelques lignes à l'*Essai sur la philosophie des religions*, dans « le Temps », nº du 21 novembre 1862. M. Edm. Schérer, qui était plus apte que tant d'autres critiques à juger un livre de ce genre, le représentait comme un simple écrit d'amateur; il y signalait l'absence de connaissances spéciales, et se refusait « à le prendre tout à fait au sérieux ». M. Rodier de Labruguière, indigné de cet article, fit citer M. Edm. Schérer, domicilié à Versailles, par devant le tribunal de police correctionnelle de cette ville, pour outrages portant atteinte à sa considération. M. Rodier demandait mille francs de dommages-intérêts et l'insertion du jugement dans cinq journaux à son choix. La dernière prétention était un moyen comme un autre, assez original du reste, de faire annoncer son livre. M. Edm. Schérer conclut, reconventionnellement, à des dommages-intérêts, attendu que l'action dont il était l'objet était intentée dans une intention méchante, et pour se donner le plaisir de le faire asseoir sur le banc de la police correctionnelle. Le tribunal, saisi de

cette question de critique littéraire, sous forme d'action en diffamation, rendit, le 28 janvier 1863, le jugement suivant : « En ce qui touche le moyen de nullité tiré de ce que les faits n'auraient pas été suffisamment articulés ; — attendu que les énonciations de la citation sont suffisantes ; qu'en effet le journal, le numéro et l'article incriminés sont clairement justifiés ; au fond : attendu que la critique de Schérer ne renferme pas le caractère de mépris nécessaire pour constituer une offense diffamatoire, mais seulement une appréciation peu mesurée et blâmable de M. Rodier de Labruguière. Attendu qu'il ne résulte pas suffisamment des débats que Schérer ait agi dans l'intention de nuire et de diffamer le plaignant. Renvoie Schérer des fins de la poursuite ; dit qu'il n'y a lieu à lui allouer des dommages-intérêts ; condamne Rodier de Labruguière aux dépens ». Après le prononcé du jugement, M. Edm. Schérer reçut de l'auteur critiqué une lettre injurieuse que pour toute satisfaction il s'est borné à faire imprimer dans « le Temps », n° du 5 février 1863, à la suite du compte-rendu de ce ridicule procès. Voici cette lettre incroyable de la part d'un homme grave : « Monsieur, jugement du « tribunal correctionnel de Versailles, où vous (ou votre avoué) « avez traîné vos grègues au banc « des filous et des vagabonds : « *Article peu mesuré et blâmable.* « Retractez-vous dans « le Temps », « ainsi que je vous l'ai intimé « dans mes précédentes, ou bien « je vous monte une *scie* dont « vous ne vous tirerez jamais : « Rodier de Labruguière, 28 janvier 1863, minuit. *P. S.* Qu'il « n'y ait rien ni de mauvais, ni « d'ironique, dans la rétractation, « sinon une *autre scie*, dont j'aurai soin d'aiguiser et de tran- « chanter les dents ». — Ce compte-rendu, imprimé dans « le Temps », n° du 5 février 1863, est suivi de quelques lignes de M. Nefftzer, sur l'érudition et l'honorabilité de M. Edm. Schérer. Deux journaux du Midi prirent, à la même époque, parti pour M. Edm. Schérer contre M. Rodier de Labruguière. IV. *Etudes philosophiques sur le Verbe.* Première étude. Prolégomènes. Montpellier, de l'impr. de Boehm et fils, 1863, in-8 de 63 p. N'a pas été mis dans le commerce.

† RODIÈRE (S.), imprimeur-libraire à Albi, où il est né, en 1808. I. *Le Chant de la liturgie romaine selon les réformes du saint concile de Trente*, et le chant rémo cambrésien devant le saint Concile. Études et pièces à consulter à l'occasion du rétablissement du rit romain dans le diocèse d'Albi. Albi, Rodière ; Paris, Langlumé, et Toulouse, Privat, 1856, in-8 de 96 pag. (1 fr. 20 c.). Anon. II. *Chant liturgique.* A Mgr l'archevêque d'Albi. Mémoire justificatif, par l'auteur de la brochure, qui a été publiée récemment à Albi, sous ce titre : « Le Chant de la liturgie romaine », etc. Albi, le même, 1856, in-4 de 16 pag. Mgr l'archevêque d'Albi a motivé un blâme contre l'opuscule : « le Chant de liturgie romaine », et en a défendu la vente et la lecture dans son diocèse.

‡ RODIÈRE (Aimé-Bernard-Yves-Honoré), jurisconsulte, cousin-germain du précédent, né à Albi (Tarn), le 16 mai 1810 (1), reçu docteur en droit le 26 mars 1831, à la Faculté de Toulouse, depuis 1838 professeur de procédure civile à cette Faculté, membre de l'Acad. des Jeux-Floraux et de l'Acad. de législation de Toulouse. On a de lui : I. *Traité sommaire des diverses parties du droit français*, contenant toutes les règles usuelles de législation et de jurisprudence sur le droit public, le droit privé, le droit criminel, et leurs divers éléments. Paris, rue de Vaugirard, n. 58, 1838, in-8 de 18 feuil. (3 fr. 50 c.). II. *Exposition raisonnée des lois de la compétence et de la procédure en matière civile.* Toulouse, les principaux libraires, 1841-43, 3 vol. in-8 (18 fr.). Sec. édition, revue et corr. Ibid., 1856-59, 3 vol. in-8 (18 fr.). III. *Les Saints et leur siècle*, ou les Vrais sages discernés par leurs

(1) Vraisemblablement de J.-P.-P. Rodière, avocat à Albi, cité au tome VIII, p. 105.

œuvres. Toulouse, Delsol, et Paris, Pradel et Goujon, 1843, in-8 (5 fr.). IV. *Eléments de procédure criminelle.* (De l'impr. de Labouisse-Rochefort, à Toulouse.) Paris, Joubert, 1844, in-8 (7 fr.). Publié en deux livr. V. Avec M. P. Pont. *Traité du contrat de mariage* et des droits respectifs des époux, relativement à leurs biens. Ouvrage contenant en outre l'examen du droit d'enregistrement dans ses rapports avec les conventions matrimoniales. Paris, Cotillon, 1847, 2 vol. in-8 (16 fr.). VI. *De la solidarité et de l'indivisibilité.* Toulouse, Jougla et Gunet, et Paris, Durand, 1852, in-8 (6 fr.). Les théories de la solidarité et de l'indivisibilité sont certainement les théories les plus difficiles du droit, et leur importance pratique ne saurait plus être contestée; dans les traités ou commentaires généraux des auteurs, on ne trouve, sur ces matières, que des principes vagues et de rares applications. L'ouvrage de M. Rodière est le seul dans lequel la solidarité et l'indivisibilité sont examinées à tous leurs points de vue, pour les matières civiles, commerciales et criminelles; aussi y trouve-t-on une foule de solutions sur des questions délicates qu'on chercherait vainement ailleurs. VII. *Rétablissement des pères capucins à Toulouse.* Toulouse, Delsol, 1857, in-12 de 36 pag. VIII. *Grandes Scènes de l'histoire moderne.* Toulouse, Delsol, et Paris. Vaton, 1858, in-8 de xi-528 pag. (5 fr.).

RODIGAS (F.), professeur à l'Ecole normale à Lierre. *Manuel de culture maraîchère.* 2e édit., augm. Ouvrage couronné par le Gouvernement. Brux., E. Tarlier, 1857, in-12 de 422 pag. (2 fr.). Faisant partie de la « Bibliothèque rurale ».

RODIGAS (Emile). *Notice sur la vie et les travaux de M.-J. Scheidweiler.* Gand, C. Annoot-Braeckman, 1862, gr. in-4 de 32 pag., avec un portrait.

RODILARD, imprimeur liégeois. *Doutes sur l'ortographe francèze* (suivis d'un Avis touchant l'art de l'imprimerie qui pourra servir d'instruction à plusieurs compagnons imprimeurs et apprentis. S. l. n. d. (vers 1750), in-12 de 192 pag. Publié sous l'anagramme de Trilodrad.

RODOCHS. *Recherches sur les chenilles*, les vers et les insectes rampants, etc. Trad. du hollandais de Blankaart. Leipzig, 1700, in-8 fig.

RODOLPHE, compositeur de musique. *Solfége*, ou Méthode de musique de Rodolphe. Nouv. édit., rev., corr., et dans laquelle les leçons trop hautes ont été baissées, par M. Panseron, professeur de vocalisation au Conservatoire de musique, approuvée par M. le directeur de cet établissement. Paris, rue Rameau, n° 17, 1835, 1850, 1855, in-4 (4 fr. 50 c.; cartonné, 5 fr. 75 c.).

RODONI (J.). *Trente Nouvelles agréables et instructives* sur les mœurs et la religion des Italiens. (En français et en italien.) Lausanne, 1782, in-8.

RODRIGO DE OVIEDO (don). (Voy. tome II à Cicéron.) *Oraciones escogidas de M.-T. Ciceron*, traducidas del latin al castellano. Segunda edicion, revista y corregida. Paris, Rosa, 1836, 2 vol. in-12 (9 fr.). Tercera edicion. Ibid., 1843, 2 vol. in-12. Nueva (4a) edicion, revista e corregida con mucho esmero. Ibid., 1854, 2 vol. in-12 (9 fr.).

RODRIGUES (Benjamin-Olinde), mathématicien, économiste, ex-disciple de Saint-Simon, et chef de la prétendue religion saint-simonienne, né à Bordeaux, le 16 octobre 1794. D'abord élève à l'Ecole normale, Rodrigues obtint le grade de docteur ès sciences mathématiques et fut répétiteur à l'Ecole polytechnique. Il fut ensuite directeur de la Caisse hypothécaire. Ayant fait connaissance de Saint-Simon, il partagea ses idées philosophiques et sociales, et devint après sa mort, arrivée le 19 mai 1825, l'un des premiers propagateurs (l'autre était M. Aug. Comte) de sa doctrine. Il contribua particulièrement à la fondation du « Producteur », qui s'occupa de questions industrielles et scientifiques, d'après les idées de Saint-Simon, et aussi avec le concours de jeunes écrivains les plus indé-

pondants de ce mouvement d'idées. Après la déconfiture des saint-simonniens, B.-O. Rodrigues s'occupa, comme agent de change à Paris, de bourse et de banque, et fut l'un des plus actifs propagateurs de l'industrie des chemins de fer en France. Il est mort à Paris, le 16 décembre 1851 (1). B.-O. Rodrigues a eu beaucoup de part aux publications, organes des saint-simonniens, tels que « l'Organisateur, le Globe, le Producteur ». En 1840, il fonda « le Patriote de 1840 », journal politique et littéraire, qui n'a eu qu'une courte existence. Plus tard, il a fourni un ou deux articles sur les banques au « Journ. des économistes ». Nous connaissons de B.-O. Rodrigues les ouvrages et opuscules suivants : I. *Sur le mouvement de rotation des corps libres*. Impr. dans la « Correspondance de l'École polytechnique », tome III (1815). II. *De la manière d'employer le principe de la moindre action*, pour obtenir les équations du mouvement, rapportées aux variables indépendantes. Recherches sur la théorie analytique des lignes et des rayons de courbure des surfaces, et sur la transformation d'une classe d'intégrales doubles, qui ont un rapport direct avec les formules de cette théorie. Dans le même volume, p. 159-182. III. Avec M. Maas : *Théorie de la Caisse hypothécaire*, ou Examen du sort des emprunteurs, des porteurs d'obligations et des actionnaires de cet établissement. Paris, Delaunay, 1820, in-8 de 48 pag. (2 fr.). IV. Avec MM. Léon Halevy et le doct. Bailly, de Blois : *Opinions littéraires, philosophiques et industrielles*. Paris, Bossangé père, 1825, in-8 (5 fr.). Anonyme. V. *O. Rodrigues à M. Michel Chevalier*, rédacteur du « Globe ». Paris, de l'imprimerie de Lachevardière, 1832, in-8 de 8 pag. Opuscule contenant trois lettres des 12, 17 et 18 mars 1832. VI. *O. Rodrigues aux saints-simoniens*. Paris, de l'impr. d'Everat, 1832, in-8 de 16 pag. VII. *Appel*. Broch. in-8. VIII. *Réunion générale de la famille*. Note sur le mariage. Broch. in-8. Deux écrits cités par M.-F. Bourquelot, dans sa « Littérature française contemporaine ». IX. *De l'Organisation des banques* à propos du projet de loi sur la banque de France. Paris, 1840, in-8. X. *Les Peuples et les Diplomates. La Paix ou la Guerre*. 18 septembre 1840. Paris, de l'imprimerie de Schneider, 1841, in-8 de 16 pag. XI. *Du Développement des fonctions trigonométriques* ou produits de facteurs binômes. Imprimé dans le « Journ. des mathématiques pures et appliquées, de Liouville », t. VIII (1843). XII. *Note sur l'évaluation des arcs de cercle* en fonction linéaire des sinus ou des tangentes de fractions de ces arcs, décroissant en progression géométrique. Ibid. O. Rodrigues a aussi fourni quelques mémoires aux « Annales de mathématiques de Gergonne ». XIII. *Projet de constitution populaire pour la république française*, suivi des Projets de lois organiques sur la constitution des banques, l'association du capital et du travail, et le mariage, et de développements sur la Bourse et la crise financière, et sur les droits politiques des femmes. Paris, de l'imprimerie de Chaix, 1848, in-8 de 48 pag. XIV. *Théorie des banques*. Paris, Chaix, 1848, in-8 de 32 pag. XV. *Paroles d'un mort*. Paris, le même, 1848, in-8 de 12 pag. XVI. *Sommaire de la constitution d'Olinde Rodrigues*. Paris, René, 1848, in-8 de 2 pag. O. Rodrigues est, en outre, l'éditeur d'Opuscules de Saint-Simon (voy. ce nom), 1832, in-8, et des « Poésies sociales des ouvriers » (1841, in-8) (1).

(1) Jos. Garnier, dans le « Dictionnaire de l'Économie politique » publié par Guillaumin, tome II ([illegible]), p. [illegible].

(1) Dans ses « Notes pour servir à la Biographie des hommes utiles ou célèbres de la ville de Bordeaux et du département de la Gironde », 1863, in-8, M. L. L. [Leonce Lamothe] n'a point parlé de cette célébrité bordelaise, mais il a cité, inexactement, une femme qui, croyons-nous, appartenait à la même famille, Eugénie-Rebecca Rodrigues, dame Gradis, qui a beaucoup écrit sous le nom littéraire d'Eugénie Foa, née à Bordeaux, en 1808, morte catholique, par calcul, à Paris, le 3 mai 1852. Page 34, de ses « Notes » M. Léonce Lamothe a cité aussi le beau-père de cette dame, David Gradis, mais il a omis un des fils de ce dernier, Benjamin Gradis, auquel on doit dix-sept ouvrages politiques, publiés sous le nom de Benjamin (voy. la table de nos « Supercheries littéraires dévoilées », etc.

Rodrigues (Eugène), frère du précédent. I. *Lettre à Burns* sur la Politique et la Religion. Paris, Mesnier, 1831, in-8. II. *Nouveau Christianisme*. Lettres d'Eugène Rodrigues sur la Religion et la Politique. L'Education du genre humain, de Lessing, traduit, pour la première fois, de l'allemand par Eugène Rodrigues. Paris, rue Monsigny, n. 6, 1832, in-8.

Rodrigues (Henri). I. Avec M. E. Desmarest : *De Constantine et de la domination française en Afrique*. Paris, Delaunay, Paulin, 1837, in-8 (3 fr.). II. *De la Conversion de la rente* 5 pour 100. Paris, de l'imprimerie d'Everat, 1838, in-8 de 4 pag.

Rodrigues (D.-Hubert), médecin à Montpellier. I. *De la Paralysie générale chez les aliénés*. (Extr. de la « Revue médicale »). Paris, de l'impr. de Béthune et Plon, 1838, in-8 de 36 pag. II. *De la Coction*, des crises et des jours critiques. Montpellier, 1839, in-8 (2 fr. 50 c.). III. *Observations et Considérations sur l'anévrysme variqueux*. 1842, in-8 (1 fr.). IV. *Notice sur Dulaurens* et analyse de ses œuvres. Montpellier, 1842, in-8 de 44 pag. (1 fr. 25 c.). V. *Nouveau Traité des rétrécissements de l'urètre* et des maladies qu'ils produisent. Montpellier, 1844, in-8 (6 fr.). VI. *Notice sur Guy de Chauliac*, suivie de l'Analyse de la grande chirurgie. Montpellier, 1847, in-8 de 52 pag. (1 fr. 25 c.). VII. *Notice sur (Fulcran-César) Caizergues*, D. M. Montpellier, de l'impr. de Boehm, 1851, in-8 de 8 pag. VIII. *Clinique médicale de Montpellier*. Montpellier, de l'imprimerie de Dumas, 1854, in-8 de 27 feuil. (6 fr.). Clinique. Constitutions médicales et épidémiques. Climat de Montpellier.

Rodrigues (Edouard). *Judas Macchabée*, oratorio mis en musique par George-Frédéric Hændel. 1746. Trad. de l'angl. Paris, Richault, 1846, in-8 de 24 pag.

Rodriguez (le R. P. Alonzo), jésuite espagnol, écrivain ascétique, né le 25 juillet 1531, mort le 31 octobre 1617. (Voy. t. viii, p. 108.) I. *Pratique de la perfection chrétienne*, traduite de l'espagnol, par l'abbé Regnier Desmarais. Traduction qui a été réimprimée un très-grand nombre de fois, depuis la première édition qui parut en 1674. Tome viii, p. 167, nous avons fait connaître les réimpressions qui en ont été faites de 1813 à 1835 ; voici maintenant celles faites de 1836 à 1863 : Nouv. édit., rev. et entièrement corrigée, par l'abbé Arnault. Paris, r. de Vaugirard, nº 58, 1837, 3 vol. in-8 (12 fr.). Edition faisant partie d'une « Bibliothèque ecclésiastique ». Paris, Périsse frères, 1838, 6 vol. in-12 (7 fr. 50 c.); 1841, 3 vol. in-8 (8 fr.), 1844, 6 vol. in-12 (7 fr. 50 c.), 1848, 4 vol. in-1º (8 fr.); 1851, 6 vol. in-12; Paris, Ruffet et Comp., 1862, 6 vol. in-12 (7 fr. 50 c.). Besançon, Marquiset, 1839, 3 vol. in-8 (7 fr. 50 c.) et 3 vol. in-12 (6 fr.); Avignon, Seguin aîné, 1840, 6 vol. in-18; Lille, Lefort, 1842, 1851, 1860, 3 vol. in-12; Lyon, Lesne, 1842, 6 vol. in-12; Poitiers, Barbier, 1843, 3 vol. in-12; Nouv. édition, augmentée de la Vie de l'auteur. Lyon, Pelagaud, 1848, 1850, 1856, 1857, 1859, 1861, 6 vol. in-12 (7 fr. 50 c.); Poitiers, Oudin, et Paris, Lagny frères, 1854, 1860, 1863, 4 vol. gr. in-18 (6 fr). — Le même ouvrage, sous ce titre : « Traité de la perfection chrétienne du R. P. Alph. Rodriguez ». Traduction de Regnier Desmarais. Edition revue et adaptée à l'usage des personnes du monde, par M. l'abbé P.-M. Cruice. Paris, Plon, 1848, 2 vol. in-8 (6 fr.); Tournai, Casterman, 1848, 2 vol. in-12 (3 f.). — Le même ouvrage. Traduction nouv., faite sur l'espagnol, par J.-P. Crouzet, prêtre du diocèse d'Autun. Paris, Jacq. Lecoffre, 1856, 1863, 4 vol. in-18 (8 fr.) II. *Traité de l'Oraison*. Paris, Plon, 1847, in-8 de 96 p., avec un tableau. Extrait de l'ouvrage précédent et de la traduction de l'abbé Regnier Desmarais, en l'abrégeant et la modifiant toutefois. III. *Abrégé de la Pratique de la perfection chrétienne*, tiré des œuvres du R. P. Alphonse Rodriguez...., par P.-J.

nom Gradis), qui était beau-frère d'Eugénie Foa.

Trichet. Nouvelles éditions. Lyon et Paris, Périsse frères, 1829, 1830, 1839, 2 vol. in-12 (1 fr. 60 c.). Paris, Ruffet et Comp., 1862, 2 vol. in-12 (1 fr. 60 c.); Paris, Courcier, 1854, 2 vol. in-32 (1 fr.). Edition faisant partie d'une nouvelle Bibliothèque chrétienne. Lille, Lefort, 1860, 1861, in-12 de IV-452 pag. (1 fr. 50 c.). — Il existe, en français, une « Vie du vénérable frère A. Rodriguez », par *Antoine Boissieu*. Lyon, 1688, in-12.

Rodriguez de Passos (Joaquim-Antonio), ingénieur. *Thèse d'astronomie* pour le doctorat ès-sciences mathématiques. Paris, Mallet-Bachelier, 1853, in-4 de 44 pag.

Rodriguez de Sa Miguel (le licencié Juan N.). *Pandectas Hispano-Megicanas*, o sea Codico general. Comprensivo, de las leyes generales, utiles y vivas de la siete partidas, recopilacion novisima, la de Indias, autos y providencias conocidas por de Montemayor y Belena, y cedulas posteriores hasta el año de 1820, con exclusion de las totalmente inutiles de las repetidas, y de las expresamento derogadas. Nueva edicion. Paris, Rosa y Bouret, 1852, 3 vol. gr. in-8 à 2 col. (75 fr.).

Roebuck (le capitaine Thomas). *The Hindoostanee interpreter*, containing the rudiments of Grammar; an extensive Vocabulary; and a useful collection of Dialogues. To which is added a naval Dictionary of technical terms, and sea phrases. Sec. edit., revised and corrected by William Carmichael-Smyth. Paris, printed by Brière, 1841, in-8 de 13 feuil. 1/2. Volume imprimé pour Londres.

Roeder (Georges), pseudon. de M. Armand de Barenton, pour une *Physiologie du sentiment* (1853, in-18).

Roederer (le comte Pierre-Louis), publiciste et homme d'Etat, né à Metz (Moselle), le 15 février 1754, fut reçu avocat à dix-sept ans! et plaida plusieurs fois avec succès. Il était conseiller au parlement de Metz (depuis 1779) et membre de la Société royale des sciences et arts de la même ville, quand il proposa de récompenser par la somme de 400 livres le meilleur mémoire sur une question qu'il avait proposée. Personne n'ayant répondu d'une manière satisfaisante à la question, Rœderer consentit à affecter ses 400 livres à récompenser l'auteur d'un mémoire du précédent concours : c'était Max. Robespierre, pour son Discours sur les peines infamantes (voy. t. XII, p. 524). Au début de la Révolution, Rœderer devint un homme politique, et depuis cette époque, il a été successivement député aux Etats-Généraux (en 1789), où il provoqua l'abolition des ordres monastiques; membre de l'Assemblée constituante (1); procureur général syndic du département de la Seine (2) (11 novembre 1791); l'un des propriétaires et principal rédacteur du *Journal de Paris*, de 1793 à 1804, dans lequel il défendit Louis XVI après le 10 août (3); professeur d'économie politique aux Ecoles de Paris (avril 1795), conseiller d'Etat, président de la section de l'Intérieur, après avoir donné sa démission de sénateur (décembre 1799), ministre plénipotentiaire pour négocier la paix avec les Etats-Unis d'Amérique (en 1800), directeur de l'Instruction publique (12 mars 1802), de nouveau sénateur (septembre 1802), député du sénat à Naples (avril 1806), ministre des finances à Naples (en novembre de la même

(1) Le comte Rœderer n'a point fait partie de la législature suivante (la Convention nationale). Voy. la note de M. le baron Rœderer sur un article du journal « le Messager de Paris » du 19 novembre 1859, à la tête du tome VIII des Œuvres de son père.

(2) Quelques écrivains ont, dans leurs ouvrages sur la Révolution, confondu les titres de deux fonctions, fort distinctes cependant : celle de *procureur général syndic du département de la Seine*, qui, dans l'organisation administrative d'alors, représentait le préfet actuel, et celle de *procureur de la commune*, sorte d'adjoint du maire. Rœderer remplissait la première, Manuel remplissait la seconde. Cette confusion de fonctions, que Napoléon lui-même a quelquefois commise, a produit dans l'esprit des lecteurs la confusion des personnes, et a entraîné de graves et involontaires injustices contre lesquelles je dois protester de toutes mes forces. (Note de M. le baron Rœderer, p. 266 du tome III des Œuvres de son père.)

(3) Le 10 août 1791 Rœderer conduisit Louis XVI à l'Assemblée nationale croyant par là le sauver. Ce jour même ce prince fut constitué prisonnier, et il n'est sorti de prison que pour aller à l'échafaud. Cette fatale issue a fait dans le temps accuser Rœderer d'avoir livré le Roi. Geoffroy faisant allusion à cette circonstance a dit : « Gardez-vous de conseils perfides ».

année), ministre et secrétaire d'État du grand duché de Berg, en résidence près de l'Empereur, avec le rang et les honneurs de ministre de l'Empire (septembre 1810), sénateur pendant les Cent-Jours (juin 1815). Le comte Rœderer resta sans fonctions sous la Restauration. En 1832, il fut nommé pair de France, et maire d'Essay (Orne), depuis 1831 jusqu'à sa mort, en 1835. Il était membre de l'Institut, classe des sciences morales et politiques (décembre 1795), de l'Académie française, et de plusieurs sociétés savantes, nationales et étrangères. Il est mort à Paris, le 18 décembre 1835. Le comte Rœderer a beaucoup écrit. Outre beaucoup de brochures de circonstances, on lui doit divers ouvrages importants. Ses ouvrages sont pour la plupart empreints d'un remarquable esprit de sagesse et de modération. Ses ouvrages :

Philosophie. — Morale.

I. *Cours d'organisation sociale* (treize Discours), fait au Lycée en 1793 (l'an II de la République française). Impr. dans le tome VII des Œuvres de l'auteur. L'ouvrage, intitulé : *Entretien de quelques philosophes sur les gouvernements républicain et monarchique*, imprimé dans le précédent volume, est une étude qui se rapporte au treizième discours. II. *Éléments philosophiques concernant l'état civil*. Traduction du livre de Hobbes *De Cive*. An II (1793). Insérés au tome VIII des Œuvres de l'auteur. Cette traduction n'est pas complète : il y manque les chapitres IV et XI, puis elle s'arrête au § VII du chapitre XV. III. *Conseils d'une mère à ses filles* (en XIV chapitres); par W. M***, épouse de M. J. R***, 1789. Paris, de l'impr. de Rœderer et Corancez, rue J.-J. Rousseau, n° 14, an IV (1796), in-12 de 96 pages, sur pap. vélin commun. Vendu v. f. filets, tr. dor., 9 fr. vente d'Aimé Martin, en 1848; et 20 fr. 50 c. vente Guilbert de Pixérécourt. Un avis imprimé au verso du titre dit que « cet ouvrage n'a été imprimé que pour les amis de l'auteur et de l'éditeur ». Il n'en a été tiré que 50 exempl. M. P. Jannet, dans le « Journal de l'amateur de livres », année 1848, p. 282, a dit que ce petit ouvrage était d'une dame Rousseau, grand-mère des Ternaux et des Ternaux-Compans, morte en 1848, dans un âge avancé; d'un autre côté, M. Brunet, dans la 5e édition de son « Manuel du libraire », t. IV, colon. 1351, le donne à Mme Rœderer. Ces deux assertions se trouvent détruites par un Avertissement qui se trouve placé en tête de quelques exemplaires de ce livre, et qui est signé du véritable auteur. Voici la pièce sur laquelle nous nous appuyons. — Avertissement rédigé depuis l'impression de l'ouvrage : « C'est par fiction que j'ai mis ce petit écrit, qui est entièrement de moi, sur le compte d'une autre personne. Ayant eu le dessein de rédiger quelques avis pour des jeunes personnes de ma famille et de mes amis, j'ai cru qu'il convenait de les mettre dans la bouche d'une mère ; j'ai cru aussi qu'il fallait faire de cette mère une épouse vertueuse, pour donner à ses avis plus de poids et d'intérêt. Dans ce dessein j'ai affecté des détails et des expressions que j'avais entendues plusieurs fois dans des conversations familières de mères de famille, soit avec leurs amies soit avec leurs enfants ». — « Cependant, la crainte bien fondée de mal soutenir le ton et le langage d'une femme, m'a fait ajouter une autre fiction à la première. J'ai supposé que j'avais été l'éditeur de cet ouvrage, espérant faire passer les choses qui, dans mon style, se trouveraient, comme dit Mme de Sévigné, *avoir de la barbe*. De là mon épitre dédicatoire au mari supposé de l'auteur supposé, etc. » — « Aujourd'hui je déclare la vérité, d'abord, parce que tout ce qui ressemble à une supercherie me déplaît, et en second lieu parce que les lettres initiales des noms que j'ai supposés, pourraient faire jeter les yeux sur les personnes avec qui j'aurais été ou serais en société. La vérité est qu'aucune ne peut

réclamer une seule ligne de cet ouvrage; et que je n'en pourrais attribuer à aucune d'elles, sans mériter le reproche d'avoir compromis sa réputation d'esprit et de talent ». Paris, le 9 thermidor an IV. Signé, Rœderer. A la suite de cet Avertissement l'on a, néanmoins, conservé l'Epitre du prétendu éditeur à J. R***, mari de la dame prétendue auteur, datée : Au P*, le 10 thermidor l'an IIe. Ces *Conseils* ont été réimprimés à la tête du tome VIII des Œuvres de l'auteur. IV. *De l'Amour*, avec les passages de nos moralistes qui ont écrit sur l'amour. Imprimé pour la première fois en 1859 dans le tome VIII des Œuvres de l'auteur, mais composé bien antérieurement. Rœderer avait déjà fait imprimer un chapitre intitulé *De l'Amour*, qui parut dans le « Journal de Paris », nº du 12 juillet 1796, et qui a été reproduit dans le tome V de ses Œuvres, p. 147; c'est ce chapitre qu'il a repris, refait et étendu. V. *De la Philosophie moderne*, et de la part qu'elle a eue à la Révolution française, ou Examen de la brochure publiée par Rivarol sur la philosophie moderne. Paris, 1799, in-8. Écrit que nous n'avons pas trouvé reproduit dans les Œuvres de l'auteur. VI. *Réfutations des attaques dirigées contre les philosophes et la philosophie*, principalement sous le Consulat et l'Empire. Imprimées dans les Œuvres de l'auteur, t. V, p. 486 à 500. Ce sont quatre articles qui avaient paru dans le « Journal de Paris » du 2 février 1797 au 18 novembre 1802. En voici les titres : « Des Prêtres; — De quelques Hommes qui ne sont ni philosophes ni chrétiens; — Guerre des dévots contre les philosophes du temps de Bonaparte; — Lettre d'un brumairien à des brumairiens, concernant quelques grands écrivains du dix-neuvième siècle »; ils avaient été réimprimés avec corrections dans le tome III des « Opuscules » de l'auteur. VII. *Observations morales et politiques sur les journaux détracteurs du XVIIIe siècle, de la Philosophie et de la Religion.* 1804, in-8 de 84 pag. Jointes ordinairement au 3e vol. des « Opuscules » précédemment cités. Réunion de neuf art. qui avaient paru dans le « Journal de Paris ». En les réimprimant à la fin du tome III de ses « Opuscules » l'auteur y fit de notables changements et y introduisit quelques notes destinées à les lier entre eux. VIII. *Fragments de divers mémoires* pour servir à l'histoire de la société polie en France. Lus dans la séance publique des cinq académies de l'Institut, tenue le 2 mai 1834. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1834, in-8 de 36 pag. IX. *Mémoire pour servir à l'histoire de la société polie en France.* Paris, de l'imprimerie de F. Didot, 1835, in-8 de 30 feuil. 1/2. Ouvrage, l'un des meilleurs de l'auteur, qui n'a pas été destiné au commerce, et qui est aujourd'hui très-rare. Vendu 29 fr. Walckenaer; 30 fr., en 1856, et 33 fr. 50 c. de Sacy.

Économie publique.— Politique.

X. *Idées d'un traité sur les finances.* Mémoire lu à la séance publique de l'Académie de Metz, le 25 août 1782. Impr. dans les Œuvres de l'auteur, tome VII, p. 430 et suiv. L'auteur n'avait que vingt-huit ans lorsqu'il composa ce mémoire. Il n'est que l'abrégé d'un ouvrage plus étendu qu'il avait lu à l'Académie, le 23, à six heures du soir, et qu'il avait fait dans l'intervalle de ce jour au 19 du même mois. L'Académie avait désiré la suppression de plusieurs morceaux qui lui avaient paru trop hardis pour être prononcés en public. XI. *Dialogue concernant le colportage des marchandises en général*, et celui qui s'est exercé jusqu'à présent à la ville de Metz, lu à la Soc. royale de Metz le 15 août 1783. 1783, in-8. XII. *Discours qui a remporté le prix proposé par la Société royale de Metz*, sur cette question : la foire établie à Metz, au mois de mai en chaque année, est-elle avantageuse? 1784, in-8. Ce discours n'a pas été réimprimé dans les Œuvres de l'auteur. XIII. *Observations sur les intérêts des trois évêchés et de la Lorraine*, relativement au reculement des barrières des traités. 1787, in-8.

XIV. *Réflexions sur le rapport fait à l'Assemblée provinciale de Metz au sujet du reculement*, etc. 1788, in-8. XV. *En quoi consiste la prospérité d'un pays*, et quelles sont en général les causes qui peuvent y contribuer le plus efficacement? 1788, in-8. XVI. *De la députation aux Etats-Généraux*. 8 novembre 1788, in-8. XVII. *Discours prononcé à l'Assemblée nationale dans l'affaire du parlement de Metz*. 1790. XVIII. *Rapport fait à l'Assemblée constituante sur la proposition d'imposer les rentes dues par le trésor public*. Paris, 1790, in-8. XIX. *Rapport fait à l'Assemblée constituante concernant les lois constitutionnelles des finances*. Paris, 1790, in-8. XX. *Lettre à Garat* au sujet de l'article « Assemblée nationale », inséré au « Journal de Paris ». 1791, in-8. XXI. *Rapport fait à l'Assemblée constituante sur les articles généraux relatifs à l'organisation des corps de finances*. Paris, 1791, in-8. XXII. *Discours sur l'essence du pouvoir exécutif* et sur les bases du système administratif. 1791, in-8. XXIII. *Rapport et Discours à l'Assemblée constituante sur la prohibition de la culture du tabac*, et le privilége exclusif de la fabrication et du débit. Paris, 1791, in-8. XXIV. *Réflexions sur quelques bruits concernant les prétendus dangers de la prochaine séparation de l'Assemblée nationale*. Paris, 1791, in-8. XXV. *P.-L. Rœderer à la Société des amis de la Constitution de Metz*. 1791, in-8. XXVI. *Mémoire sur l'administration du département de Paris*, lu à la barre de l'Assemblée nationale. Paris, 1792, in-8. XXVII. *Discours prononcé par Tallien, sur la Terreur*. Cet écrit est de P.-L. Rœderer. Tallien y fit un préambule et prononça le tout à la tribune conventionnelle, le 11 fructidor an II (28 août 1794). En 1815, quand le parti royaliste, par l'organe de M. de La Bourdonnais, proposa un système de proscription et de terreur, l'auteur refit cet ouvrage, auquel il ajouta un préambule approprié à la circonstance, et le fit parvenir à Louis XVIII. Sous la dernière forme il a été imprimé à la suite de « l'Esprit de la Révolution de 1789 », sous le titre de *Notice sur la Terreur*, et inséré dans le tome III des Œuvres de l'auteur. XXVIII. *Un mot sur la nécessité de rendre les biens des condamnés*. Imprimé par ordre de la Convention nationale. 1794, in-8. Cet écrit, publié sous le nom de Tallien, a été composé par P.-L. Rœderer, à la sollicitation de Mme Tallien et de Mme Beauharnais, depuis impératrice. XXIX. *De l'Intérêt des comités de la Convention nationale* et de la Nation dans l'affaire des soixante-et-onze députés détenus. Paris, 7 nov. 1794, in-8. Publié sous le pseud. de Jacques. Voyez les « Opuscules » de l'auteur. Paris, an VIII (1800), in-8. XXX. *Du Gouvernement*. 21 juil. 1795, in-12. XXXI. *Des Fugitifs français et des émigrés*. Paris, 1795. in-8. L'auteur ne voulait pas que l'on confondit les proscrits que le régime de la Terreur avait forcés à chercher un asile hors de leur patrie avec ceux qui en étaient sortis pour y rentrer en vainqueurs, les armes à la main. XXXII. *Des Institutions funéraires convenables à une république qui permet tous les cultes, et n'en adopte aucun*. Mémoire lu dans la séance publique de l'Institut national, le 15 messidor an IV. Paris, 1796, in-8. Mémoire que nous n'avons pas aperçu dans les Œuvres de l'auteur. XXXIII. *De l'Usage à faire de l'autorité publique dans les circonstances présentes*. Paris, prairial an V (1797), in-8. XXXIV. *Journal d'économie publique, de morale et de politique*. Paris, 1796 et ann. suiv., 5 vol. — *Mémoires d'économie publique, de morale et de politique* (faisant suite au journal précédent). Paris, 1799, 1 vol. En tout, 6 vol. in-8. Le sixième vol. a été réimprimé par les soins de M. le baron Rœderer, sous ce titre: *Mémoires sur quelques points d'économie publique*, lus au Lycée, en 1800 et 1801. Paris, F. Didot, H. Bossange, 1840, in-8 de 172 p. XXXV. *Des Sociétés particulières*, telles que clubs, réunions, etc. Paris, 1799, in-8. Cet écrit fut d'abord inséré dans « le Républicain » du 30 brumaire an III (20 nov. 1794). Ce fut la première

attaque livrée à la démocratie. L'auteur le refit plus tard et le publia en brochure, celle que nous citons. XXXVI. *Recueil des lois*, règlements, rapports, mémoires et tableaux, concernant la division territoriale de la République et de la nouvelle organisation de l'administration d'après la constitution de l'an VIII. Paris, 1800, in-8. Il n'en a paru qu'un demi-volume. XXXVII. *Discours sur le droit de propriété*, lus au Lycée les 9 décembre 1800 et 18 janvier 1801. Paris, de l'imprimerie de F. Didot, 1839, in-8 de 48 pag. XXXVIII. *Discours prononcé dans la séance du Corps législatif du 13 ventôse an* IX (4 mars 1801), concernant le projet de loi présenté par le Gouvernement pour la formation des listes des notabilités. in-8. XXXIX. *Mémoires au roi Joseph* sur la réforme et l'organisation du système financier du royaume de Naples. 1806. Impr. dans le tome VIII des Œuvres de l'auteur. XL. *De la Propriété* considérée dans ses rapports avec les droits politiques. Paris, Brissot-Thivars, 1819, in-8 de 33 pag. (75 c.). — Troisième édit. Paris, Hect. Bossange, 1830, in-18. La première édition est anonyme. XLI. *Nouvelles Bases d'élections*. Paris, de l'impr. de A.-F. Didot, octobre 1830, in-8 de 8 pag. (Anon.) XLII. *Au Roi*. (Aperçu de la question de l'hérédité de la pairie.) Paris, le 19 octobre 1830, in-fol. de 12 pag. XLIII. *Copie du procès-verbal de la prestation du serment de M. le comte de Rœderer*, en sa qualité de maire de la commune d'Essay (Orne). (Vers 1831), in-8. XLIV. *Lettre du maire d'Essay* à M. le capitaine de la garde nationale de cette commune (6 juin 1831). In-8. XLV. *Le maire d'Essay aux habitants de la commune*. Paris, de l'impr. de Lachevardière, janv. 1832, in-8 de 4 pag. XLVI. *Discours de M. Rœderer, maire d'Essay*, à la garde nationale de la commune, le 29 juillet 1832. Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1832, in-8 de 16 pag. XLVII. *Sur les cautionnements imposés aux éditeurs de journaux*, et sur une police nouvelle, etc. (1832), broch. in-8. XLVIII. *Nouvelles Idées concernant les journaux*. (Mars 1832), in-4 de 44 pag. Opuscule qui n'a été tiré qu'en épreuves au nombre de vingt-cinq exemplaires. XLIX. *Opinion d'un député sur la loi du* 19 *janvier* 1816. Paris, mars 1832, in-8. En tête de son exemplaire, le comte Rœderer avait écrit : Cette opinion est de moi pour M... Voici ce que dit « le Constitutionnel » du 5 mars : « M... vient de faire imprimer le « discours qu'il devait prononcer. « Nous le mettons sous les yeux « de nos lecteurs comme em- « preint d'un véritable esprit de « sagesse et de patriotisme, et « comme une excellente réponse « à la nouvelle décision que la « Chambre des pairs vient de « prendre, à la grande douleur de « tous les amis de nos institu- « tions ». L. *Réflexions sur deux propositions tendantes :* la première, à ouvrir indéfiniment aux ministres des cultes l'entrée des conseils généraux des départements ; la seconde, à faire entrer d'autorité des curés ou pasteurs dans les comités d'instruction primaire qui seront établis dans chaque conseil municipal de sous-préfecture, pour la surveillance et l'encouragement de l'instruction primaire. Paris, mai 1833, brochure in-8. Cet écrit, tiré seulement à 50 exemplaires, n'était destiné qu'aux ministres, aux commissions des deux Chambres, et à quelques publicistes dont l'auteur désirait connaître l'opinion. LI. *Adresse d'un constitutionnel* aux constitutionnels. Paris, F. Didot, 1835, in-8 de 48 pag. — Sec. édit. Ibid., 1835, in-8 de 56 pag. (1 fr. 50 c.). La première édit. est anonyme. Cet écrit, qui excita de grandes clameurs, a donné lieu à la publication du suivant : « Adresse d'un vrai constitutionnel aux véritables constitutionnels » (par M. Pagès, de l'Ariége?). Paris, Guillaumin, mars 1835, in-8 de 32 pages (1 fr.). Réimprimé dans le même mois. — Outre les ouvrages que nous venons de citer, le comte Rœderer a publié un très-grand nombre d'articles dans le *Journal de Paris*, qu'il rédigea

dans les premières années de la Révolution (vers 1793), rédaction qu'après une courte interruption, il reprit en 1795 jusqu'en 1804. Il en a reproduit les principaux dans ses « Opuscules ». On lui doit aussi des *notes* dans une édition publiée par lui du « Traité des délits et des peines », par Beccaria, de la traduction de l'abbé Morellet (1797).— Plusieurs écrits du comte P.-L. Rœderer, imprimés pour la première fois dans la « Revue rétrospective », deuxième série, tome Ier, ont été reproduits dans les Œuvres de l'auteur.— Quelques bibliographes ont attribué au comte Rœderer trois ouvrages, que, dans une note écrite de sa main propre, il a dit ne pas même connaître. Ce sont : 1° « Des Questions concernant le recensement des Parisiens », 1787, in-8; — 2° un livre intitulé : « Pichegru et Moreau », Paris, an XII (1804), in-8; — 3° « Des Modes accidentels de nos perceptions, ou Examen sommaire des modifications que des circonstances particulières apportent à l'exercice de nos facultés et à la perception des objets extérieurs ». Paris, Delaunay, 1815, in-8 de 64 pag. Ces deux derniers ouvrages lui sont attribués par Barbier. — En 1791, Rœderer se proposait de publier un *Système général des finances de France*, adopté par l'Assemblée nationale constituante, exposé, mis en ordre et discuté. Cet ouvrage devait former 3 volumes in-8; mais il n'y a eu que le prospectus d'imprimé : c'est donc à tort que l'on a quelquefois cité l'ouvrage comme l'ayant aussi été. — Le comte Rœderer a eu autrefois plusieurs détracteurs. Ses tergiversations politiques l'ont fait juger avec une justice un peu sévère par l'abbé Montgaillard, qui en fait le portrait suivant : « Rœderer, depuis connu « par son astuce, tête sans aplomb « comme sans principes fixes, fai« seur de galimathias politique, « dissertateur à double face, « ayant ordinairement joué des « rôles équivoques, en s'occupant « néanmoins, avec toute l'habileté « d'un homme médiocre, mais at« tentif, des intérêts de sa vanité « et de sa fortune ». Lui-même a dit dans sa « Chronique des Cinquante-Jours » : « J'ai en effet passé comme beaucoup d'autres par les folles idées de république; mais je n'ai pas eu l'absurde présomption de résister à l'*expérience*, etc. » — Considéré comme écrivain, Rœderer pense et s'exprime avec énergie ; mais, à force de vouloir être nerveux et serré, il devient souvent obscur. Mallet-du-Pan, qui reprochait à Rœderer d'avoir *serpenté* à travers tous les partis, l'accuse d'avoir introduit, dans les discussions politiques, ce *marivaudage* métaphysique et ce galimathias étudié, qui, depuis quelque temps, passent pour de la profondeur. Chénier a dit de lui :

Je lisais Rœderer, et bâillais en silence (1).

Littérature.

LII. *Lettre à Adrien Lezay, sur Chénier, et sur l'usage de la satire.* Paris, 1797, in-8. Extr. du « Journal d'économie publique, morale et de politique », n° XIII, du 10 nivôse an V (30 décembre 1796). Réimpr. dans le t. IV des Œuvres de l'auteur, p. 157 et suiv. « Que « ceux qui lisent la satire contre « Rœderer de Chénier dans les « Œuvres du poëte, avant de s'en « autoriser et de la citer contre « Rœderer, sachent bien, dit M. « Sainte-Beuve, dans sa Notice « sur ce dernier, que celui-ci y a « répondu sans colère et avec su« périorité; il examine les droits « de Chénier à l'exercice de la « censure, ce que pourrait être la « satire en des temps de calamité « générale, et ce qui fait qu'à de « pareilles époques l'arme de l'é« pigramme et du ridicule est fort « émoussée. Il n'y parle pas le « moins du monde en auteur ir« rité, mais en homme public qui, « sans se défendre de l'amertume, « s'attache à dire avant tout des « choses graves et justes ». LIII. *Réfutation de la théorie de la proposition grammaticale* publiée par Urbain Domergue. Mémoire lu à la classe des sciences morales et

(1) « Biogr. univ. et port. des contemporains ».

politiques de l'Institut national, dans ses séances des 7 et 11 floréal an VII (26 et 30 avril 1799). Impr. dans le tome VII des Œuvres de l'auteur. LIV. *Opuscules mêlés de littérature et de philosophie.* Paris, de l'impr. du « Journal de Paris », 1800, 1 volume. — *Opuscules.* Paris, de la même imprim., 1802-04, 2 vol. En tout 3 vol. in-8. Ces Opuscules sont, pour la plupart, des articles extraits du « Journal de Paris », depuis l'an VII jusqu'à l'an XII; on y a mis quelques articles de M. de Boufflers. On trouve à la fin du premier volume, avec une pagination particulière, l'*Eloge historique de M. de Montesquiou*, que nous citons sous le nº LXII, et à la fin du tome troisième, les *Observations morales et politiques sur les journaux*, etc., citées sous le nº VII. Les trois volumes des *Opuscules* du comte Rœderer se sont vendus 63 fr. mar. r. Châteaugiron; 30 fr. Labédoyère. LV. *Le Fouet de nos pères*, ou l'Education de Louis XII en 1469, comédie historique en trois actes. Bruxelles, 1816. — (Nouvelle édit.). Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1827, in-8 (Anon). Cette pièce avait été aussi imprimée, en 1826, dans le troisième vol. des « Comédies, Proverbes, Parades » de M. Rœderer le fils. Elle a été imprimée de rechef dans le premier volume des « Comédies historiques » de l'auteur. LVI. *Le Diamant de Charles-Quint*, comédie (historique) en un acte. Bruxelles, 1816. — (Nouv. édit.) Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1827, in-8. (Anon.) Réimpr. dans les « Comédies historiques » de l'auteur. LVII. *Le Marguillier de Saint-Eustache*, comédie en trois actes et en prose; par M. le C. R., pour faire suite au nouveau Théâtre-Français du président Hénault. Paris, Imbert, 1818, in-8; ou Paris, de l'impr. de F. Didot, 1819, in-8, tout à fait anonyme, et avec une modification dans le titre. Cette pièce a été réimprimée deux fois depuis: dans le volume servant de tome III aux « Comédies, Proverbes, Parades » de M. Rœderer fils, et dans les « Comédies historiques » de l'auteur du « Marguillier ». LVIII. *La Foire d'Alençon*, comédie. 1826. Imprimée dans le tome III des « Comédies, Proverbes, Parades » du baron Rœderer, fils de l'auteur (voy. l'article suivant). LIX. *La Mort de Henri IV.* Fragment d'histoire dialoguée, divisé en journées, et les journées en scènes. Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1827, in-8. (Anon.) LX. *Comédies historiques.* Nouv. édit. Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1827-30, 3 vol. in-8 (22 fr. 50 c.). Ces trois vol. renferment: tome Ier, « le Marguillier de Saint-Eustache », « le Fouet de nos pères, ou l'Education de Louis XII », et « le Diamant de Charles-Quint », trois pièces qui avaient été déjà imprimées séparément et que nous avons citées à leurs dates. Il y a des exemplaires auxquels on a joint la « Mort de Henri IV », et nous en avons vus où cette pièce est mentionnée sur les frontispices. Tome II. « La Proscription de la Saint-Barthélemy », précédée d'une « Ebauche de la guerre des grands », et suivie de Remarques sur Catherine de Médicis. Tome III. « Budjet de Henri III, ou les premiers Etats de Blois », comédie historique, précédée d'une « Dissertation sur la nature des guerres qu'on a qualifiées de guerres de religion dans le XVIe siècle », suivie d'une « Notice nouvelle sur la vie de Henri III ». Paris, Hect. Bossange, 1830, in-8.

Histoire et Biographie.

LXI. *Eloge de Pilâtre de Rozier*, lu le 14 juillet 1784, dans une assemblée du premier Musée, établi en 1781 sous la protection de Monsieur et de Madame. Paris, Jorry, 1786, in-8 de 16 p. (Anon.). Lu aussi à la séance publique de la Société royale des sciences et arts de Metz, le 25 août 1785. LXII. *Mémoires sur le gouvernement de Chine*, sur la langue des Chinois, et particulièrement sur leur écriture. Premier et deuxième Mémoires, contenant une Vue générale de la constitution politique de la Chine, lus à la deuxième classe de l'Institut, les 26 avril et 9 mai

1798. L'Institut en avait ordonné l'impression, mais l'auteur négligea de les remettre à l'imprimerie. Troisième Mémoire. De la Langue des Chinois et particulièrement de leur Écriture. Mémoire qui n'a point été lu à l'Institut. Ces trois mémoires sont insérés au tome VIII des Œuvres de l'auteur. LXIII. *Eloge historique de M. (Anne-Pierre) de Montesquiou.* Paris, 1799, in-8 de 57 pages, et à la fin du premier volume des *Opuscules* de l'auteur (voyez le n° LIV). LXIV. *La première et la seconde année du Consulat de Bonaparte.* Extr. du « Journal de Paris » des 19 brumaire an IX et X. Paris, 1802, in-8. (Anon.). LXV. *Petits écrits concernant de grands écrivains du XIXe siècle.* (Paris, 1803, in-8 de 86 p.) (Anon.). Extrait du « Journal de Paris », de l'an XI (1803). Réimprimés dans le troisième volume des *Opuscules* de l'auteur. LXVI. *Réunion du Valais à l'Empire.* 1810. (Historique et Négociations). Impr. dans les Œuvres de l'auteur, tome VIII. LXVII. *Mémoire pour servir à une nouvelle histoire de Louis XII,* le père du peuple. Paris, F. Didot; Delaunay; Mongie, 1820, in-8. Réimpr., en 1825, avec des additions, et un travail du même genre sur François Ier, sous le titre de *Louis XII et François Ier* (voy. le n° suiv.). LXVIII. *Louis XII et François Ier,* ou Mémoires pour servir à une nouvelle histoire de leur règne; suivis d'appendices comprenant une discussion entre M. le comte Daru et l'auteur, concernant la réunion de la Bretagne à la France. Paris, Bossange frères, 1825, 2 vol. in-8, avec deux tableaux, (12 fr.). L'auteur avait publié, cinq ans auparavant, une partie de cet ouvrage sous le titre de *Mémoire pour servir à une nouvelle histoire de Louis XII* (voy. le n° LXVII). LXIX. *Notice biographique concernant M. Rœderer,* extraite de la « Biographie nouvelle des contemporains ». Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1825, in-8 de 56 pag. (Anon.). Tirée à 250 exemplaires, qui n'ont pas été destinés au commerce. Cette Notice, dont le comte Rœderer avait fourni lui-même les matériaux, est précédée d'une préface, et accompagnée de notes dont il est l'auteur. LXX. *Conséquences du système de Cour établi sous François Ier.* Première livraison, contenant l'histoire politique des grands offices de la Maison et Couronne de France; des dignités de la Cour, et particulièrement des marquis et du système nobiliaire, depuis François Ier. Paris, Hector Bossange, 1830, in-8. Reproduit, en 1833, au moyen d'un nouveau frontispice, d'où l'on a fait disparaître les mots : première livraison. L'auteur s'était proposé d'y donner une suite. LXXI. *L'Esprit de la Révolution de* 1789 (suivi d'une *Notice sur la Terreur*). Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1831, in-8. LXXII. *Chronique de cinquante jours,* du 20 juin au 10 août. Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1832, in-8. LXXIII. *Plan d'une Histoire du suprême pouvoir en France,* depuis l'existence de la nation française. Imprimé dans le tome VIII (1858) des Œuvres de l'auteur. Ouvrage qui devait être considérable. — Peu de temps après la mort du comte P.-L. Rœderer un journal légitimiste de Nantes imprima que le défunt avait laissé des Mémoires qui, disait-il, furent brûlés pour se conformer à un désir exprimé en haut lieu. Cette assertion a été reproduite par plusieurs biographies; elle est pourtant fausse. Les seuls Mémoires laissés par le comte Rœderer sont ceux que son fils a imprimés dans le tome III des Œuvres de son père, sous le titre de *Notice pour une biographie, demandée par mon fils Antoine,* formant deux parties.

Œuvres.

LXXIV. *Œuvres du comte P.-L. Rœderer,* pair de France, membre de l'Institut, etc., publiées par son fils, M. le baron A.-M. Rœderer..., tant sur les manuscrits de l'auteur que sur les éditions partielles de ceux de ses ouvrages qui ont déjà été publiés, avec les corrections et les changements qu'il a faits postérieurement. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1853-59, 8 vo-

lumes gr. in-8 à 2 colon., avec 5 portraits, une vue, deux fac-simile et une inscription, savoir : trois portraits du comte Rœderer à divers âges (t. I, II, V), un de Joseph-Napoléon, roi de Naples et d'Espagne (t. IV), et un autre, au trait, du prince de Talleyrand (t. VIII); — une vue de Matignon, propriété du comte Rœderer (t. VII); — fac-simile de l'écriture du comte Rœderer à l'âge de quatre-vingt-un ans (t. VI), et fac-simile d'une lettre du comte Molé (t. VIII; — réduction d'un tableau (inscription latine avec cartouche), décerné à P.-L. Rœderer par la ville de Metz, imprimée en or (t. III). Deux courts avertissements de l'éditeur nous font connaître la composition générale de cette grande publication, qui, imprimée en caractères et format ordinaires eût pu former 15 à 20 volumes. « Cette collection ne sera pas mise en vente. Elle doit contenir beaucoup d'ouvrages que mon père ne destinait pas à la publicité. En les publiant, je sais que j'enfreins sa volonté. Je ne l'ai pas fait sans y avoir beaucoup réfléchi, et j'ai trouvé une forte excuse dans la pensée que j'aurais réussi à vaincre sa répugnance, si j'avais pu m'en occuper de son vivant. Alors, sans doute, il aurait fait subir à plusieurs morceaux des changements et des corrections dictées par la pureté et la délicatesse de son bon goût. — Mais, tels qu'ils sont, ils m'ont paru dignes de sortir de l'obscurité à laquelle il les avait condamnés. — Dans ce premier volume, par exemple, toute la seconde partie, celle qui renferme le *Théâtre normand*, n'était pas destinée à l'impression ; et cependant, même les plus légères de ces productions renferment des tableaux de mœurs qui ne sont pas sans intérêt. — Il s'amusait fort à étudier les habitudes du beau *pays de sapience*, de défiances et de réticences qu'il habitait, et son esprit de fine observation ressort dans les peintures animées qu'il en fait. — Enfin, j'ai cherché, en ne faisant tirer cet ouvrage qu'à un petit nombre d'exemplaires, destinés à la famille, et à ceux de ses anciens amis auxquels il avait coutume d'adresser ce qu'il imprimait, j'ai cherché, dis-je, en n'y donnant ainsi qu'une sorte de *demi-publicité*, à concilier, autant que possible, les volontés de mon père et la satisfaction que je voulais me donner, de ne pas laisser cette collection trop incomplète » (Avertissement du t. Ier). Plus loin (t. VIII, p. 452), l'éditeur ajoute : « Je n'ai point fait usage de l'autorisation que me donnait mon père *de choisir entre ses ouvrages ce qu'il pourrait être bon de publier et de réimprimer*. — J'ai cherché partout, j'ai recueilli partout ce qu'il avait *publié*, et je l'ai réimprimé. Je n'ai rien omis ; je n'en avais nul motif, et d'ailleurs je rougissais à la seule pensée que quelques omissions auraient pu être interprétées comme une sorte de désaveu par le malveillant qui aurait pu les signaler (1). — J'ai également inséré dans cette grande collection de ses Œuvres tous ceux de ses ouvrages restés manuscrits qui paraissaient présenter un ensemble complet, bien que je n'eusse pas la certitude qu'ils eussent été revus et arrêtés définitivement ; mais je savais que mon père *n'avait jamais rien exprimé, même dans le secret de son cabinet, qu'il n'eût sincèrement cru sain, ayant reformé à la suite ce que l'expérience lui avait fait regarder comme erroné*. — J'ai été plus loin encore, j'ai placé dans cette collection des fragments d'ouvrages évidemment non terminés, non coordonnés dans leur ensemble, mais exprimant des pensées fixes et arrêtées dans son esprit. — Tels ont été quelques morceaux sur Machiavel, sur Châteaubriand, etc., et, en dernier lieu, le plan d'un grand ouvrage sur l'*autorité suprême en France, depuis l'existence de la monarchie*. — En tout, j'ai agi avec conviction et conscience ». Le baron Ant.-Mar. Rœderer, aux soins desquels on doit la publication des Œuvres de son père,

(1) Plusieurs écrits de Rœderer d'avant et après la Révolution manquent pourtant à cette collection.

a, sous l'indication uniforme de *Note de l'éditeur*, donné pour presque tous les ouvrages de son père, des préfaces, des introductions, des avertissements, etc., qui présentent de l'intérêt. Il est à regretter que la classification ne soit pas meilleure; mais, dit l'éditeur, dans une note au tome IV, page 155 : « Je ne puis m'astreindre à suivre les règles ordinaires de classement dans ces « sortes de publications. Cet écart « des règles n'est pas sans motifs : « Je suis trop pressé (par l'âge « avancé) pour perdre du temps « à ces combinaisons, si raisonnables, si logiques, si convenables que je les reconnaisse ». Peut-être trouvera-t-on aussi qu'il y a surabondance de notices biographiques sur le comte Rœderer, car on en trouve jusqu'à cinq! trois autobiographies, plus les notices de MM. Mignet et Sainte-Beuve. Mais enfin, si cette publication n'est pas un monument durable, elle est au moins un solennel hommage rendu par un fils à la mémoire de son père. Voici comment et de quoi est composée cette collection : Tome Ier (1853). *Théâtre*. Première partie. Comédies historiques, citées sous le no LX. Deuxième partie. Théâtre normand, ou du Bois-Roussel, du nom d'une propriété de l'auteur, située près d'Alençon, dans laquelle il a passé les vingt dernières années de sa vie, et où il faisait jouer ses pièces. Cette seconde partie des comédies du comte Rœderer est entièrement inédite : elle est composée des comédies et proverbes suivants : 1o *Monsieur Hoc*, ou le Méfiant, com. en trois actes et en vers. Cette pièce a été revendiquée par M. Brière, anc. libraire à Paris, depuis directeur de postes dans la même ville (voy. nos « Supercheries littéraires dévoilées », numéro 6578). — 2o *Monsieur de la Cautelle*, ou l'Homme à précautions, com. en deux actes (en prose); — 3o *Madame de Villedieu et le marquis de la Chatte*, ou la Femme auteur et le vieux marquis, com. histor. en deux actes et en vers; — 4o *La Foire d'Alençon*, com.-parade en trois actes (en prose), qui avait été imprimée dans le tome III des Comédies, Proverbes et Parades du baron Rœderer (voy. l'art. suivant); 5o *MademoiselleZiguette*, et la Sonnette de madame, com. en un acte (en prose); — 6o *La Borne, de Nonancourt*, proverbe (en prose); — 7o *Les Charmes de la campagne*, proverbe (en prose); — 8o *La Pipe de cidre*, scènes normandes (en prose). Tome II (1853). *Histoire*. Louis XII et François Ier. Mémoires pour servir à une nouvelle histoire de leur règne; — Conséquences du système de Cour établi sous François Ier, etc. (voy. le no LXX). — Mémoire pour servir à l'histoire de la société polie en France, ou Exception aux conséquences du règne de François Ier, préparée dans les mœurs par le règne de Louis XII et d'Anne de Bretagne. — Discussion entre M. le général Haxo et M. Rœderer sur le changement survenu dans la prononciation de la diphthongue *oi* sous le règne de Henri III. Tome III (1854). *Histoire contemporaine*. L'Esprit de la Révolution de 1789. — La Chronique de cinquante jours, du 20 juin au 10 août 1792. — Portraits de quelques personnages de la Révolution : Portrait de Robespierre. Août 1794. Imprimé à cette époque sous le nom de Merlin de Thionville; — Danton, — Parallèle de Danton et de Robespierre. — Barrère, — Marat, — Isnard, — Dumouriez, — le duc de La Rochefoucauld. Les sept derniers portraits étaient inédits. — Notice de ma vie, pour mes enfants, en deux parties. — Notice pour une biographie, demandée par mon fils Antoine, en deux parties. — Relations particulières avec le premier Consul. Conversations, détails, etc., antérieurs à l'Empire. — Relations particulières avec l'Empereur. Conversations, détails, etc., durant l'Empire. — Pièces qui, par omission, n'ont pas été portées à leurs dates dans ce volume. Tome IV (1856). Lettres du roi Joseph, de la reine Julie, de M. Stanislas Girardin, du marquis de Gallo, de M. Deslandes et de M. Rœderer. — Episode relatif

à M. le baron Louis, depuis ministre des finances de France. — Episode relatif à l'arrivée du roi Joachim à Naples. (Affaire de finances). — Lettre de M. Rœderer au roi Joachim. — Questions de l'Empereur sur le royaume de Naples et Réponses de M. Rœderer. — Extraits des Lettres de M. Rœderer à Mme Rœderer, pendant son séjour à Naples, de 1806 à 1808. — Notes éparses sur le royaume de Naples. — Lettres de M. Rœderer à Mme Rœderer, pendant son voyage en Espagne, en 1809. *Opuscules.* Ces Opuscules, ainsi que nous l'avons dit précédemment, sont, pour la plupart, des articles extraits du « Journal de Paris ». Ils sont reproduits en vingt-et-un paragraphes. Les Opuscules du comte Rœderer étant devenus rares, nous allons faire connaître leur contenu : § I. Biographies, Portraits, Notices, Esquisses, Eloges, Anecdotes, Bons Mots, etc., concernant des personnages avec lesquels l'auteur a eu des relations. Sous ce titre ont été réunis soixante-seize articles sur des personnages historiques ; malheureusement ils ne sont pas présentés dans un bon ordre, et l'on n'en trouve pas la nomenclature dans la table du volume. Plusieurs de ces articles n'ont que quelques lignes. Les principaux que nous avons remarqués sont ceux sur : *Chamfort*. (Entretien entre un des auteurs du « Journal de Paris » et un ami de Chamfort (p. 133-38, 212), morceau qui a été réimprimé avec une édition des Œuvres de Chamfort, précédées d'une Etude sur sa vie et son esprit, par Arsène Houssaye (1852, in-18). Le général *Desaix* (p. 138-41), — *Diderot* (p. 212-15), — Mme *Helvétius*, née de Ligneville. Notice biographique. — Le général *La Fayette*, (p. 144, 218-21), — *La Harpe* (p. 221-24), — *Lamoignon-Malesherbes*. Notice des Observations de Lamoignon-Malesherbes sur l'Hist. natur. de Buffon, et Anecdotes sur Malesherbes (p. 162-66). — Le duc de *Larochefoucauld* (à l'occasion de la conspiration d'Orléans) (p. 144 *ter*-147. — Adrien *Lezay*. Notice biographique, suivie de la Lettre de Rœderer à Adrien Lezay, sur Chénier, et l'usage de la satire (p. 157-62). — *Marat* (p. 167-68). Voy. aussi le tome III. — *Marmontel* (169-71), — *Mirabeau* (Correspondance de MM. de Mirabeau et Rœderer (p. 171-75). — Anne-Pierre de *Montesquiou*. Eloge historique, précédé de deux articles sur le même, dont un en réponse à un article de Dulaure (p. 175-93). — Le comte de *Montlosier* (p. 193-94), — *Pilâtre de Rozier*. Eloge (p. 196-200), — *Sieyès* (p. 204-07). § II. Théâtres. § III. Romans. Extraits raisonnés de quelques romans publiés de 1795 à 1802. — Considérations générales sur les romans. § IV. Voyages. Notices sur quelques ouvrages qui ont paru de 1796 à 1804. — Relations de quelques voyages de M. Rœderer. § V. Petites Censures, petites Critiques et petites Railleries : Ridicules, Mœurs, Littérature, Littérateurs, Modes, Abus, Administration politique, etc ; Mélanges. § VI. Philosophie, Métaphysique. Extraits raisonnés d'ouvrages nouveaux ou nouvellement imprimés, qui ont paru de 1795 à 1803 (voy. le § XVII). § VII. Histoire. Extraits d'ouvrages qui ont paru de 1793 à 1802. § VIII. Histoire contemporaine. Extraits..... de 1795 à 1804. Tome V (1857). Suite des *Opuscules*. § IX. Sciences, Arts, Métiers, Enseignement. § X. Langue française. § XI. Bienfaisance, Charité, etc. § XII. Jurisprudence, droit des gens, droit de la guerre, etc. § XIII. Politique. Notices et extraits raisonnés d'ouvrages politiques qui ont été publiés de 1796 à 1802. § XIV. Morale et Religion. § XV. Littérature. Notices d'ouvrages nouveaux, ou nouvellement imprimés, de 1795 à 1803. — Synonymes, Etymologies, Définitions, etc. — Mélanges. — Notes sur La Bruyère (inédites) (p. 321-342). § XVI. Institut. § XVII. Philosophie, Métaphysique (voy. le § VI). § XVIII. Réfutations des attaques dirigées contre les philosophes et la philosophie, principalement sous le Consulat et l'Empire. § XIX. Economie politique, Finances, Impôts, Emprunts, Amortisse-

ments, etc. Tome VI (1857). Suite du précédent paragraphe. — § XX. Chronique contemporaine, articles extraits du « Journal de Paris » et du « Journal d'économie publique, de morale et de politique », ou inédits, sur les événements du jour. § XXI. Mélanges, articles omis, etc. *Rapports, Discours, sur les finances, l'administration et la politique*. I. Travaux à l'Assemblée constituante, 1790, 1791, 1792. II. Sociétés des amis de la Constitution de Paris et de Metz, 1791, 1792. Tome VII (1858). *Recueil de brochures politiques, de discours, de rapports*, etc. Ce volume renfermant beaucoup d'écrits du comte Rœderer, qui ne sont pas généralement connus, soit parce qu'ils n'ont pas été imprimés séparément, ou qu'ils ont paru sous des noms d'emprunt, que d'autres sont entièrement inédits, nous allons donc décrire ce volume plus minutieusement que nous l'avons fait pour les six précédents : § I. Epoque de l'Assemblée constituante. Août 1792. Le prince de Condé, généreusement protégé par MM. de Lameth et Robespierre, malgré l'inimitié qui existe entre la maison de Lameth et de Bourbon. Pamphlet de Rœderer, copié par Mirabeau et envoyé par lui à l'impression. § II. Epoque de la Convention nationale, an III (1795). Discours prononcé par Tallien, sur la Terreur (voy. le n° XXVII). — De l'Intérêt des comités, de la Convention nationale et de la Nation, dans l'affaire des soixante et onze députés. — Des Sociétés populaires. — Un mot sur la nécessité de rendre les biens des condamnés. Ecrit imprimé sous le nom de Tallien (voy. le n° XXVIII). — Du Gouvernement (1795) (d'après un exempl. corr. et augmenté ultérieurement par l'auteur). § III. Epoque du Directoire. Des Fugitifs français et des Émigrés. — Querelle de Montesquieu et de Voltaire, sur les deux principes du gouvernement monarchique et du gouvernement républicain. (Extr. du « Journ. d'économie publ., 30 décembre 1796). — Entretien de plusieurs philosophes célèbres, sur les gouvernements républicains et monarchiques. (Extr. du même journal, 8 juin 1797). L'auteur a présenté cet Entretien comme à lui adressé de la Suisse, et daté de 1793 (voy. le n° 1). — De l'Organisation des assemblées législatives (Id., 28 juin 1797). — Essai analytique sur divers moyens établis pour la communication des pensées entre les hommes et la société (supposé) trad. de l'allem. (Id., 20 nov. 1795). — Des Sociétés particulières, tels que clubs, réunions, etc. (2ᵉ édit., refondue des « Sociétés populaires »). § IV. Epoque du Consulat. Rapport au conseil d'Etat sur les émigrés (février 1800). — Motifs du projet de loi concernant la division de territoire et l'administration, présenté au Corps législatif, le 7 février 1800. — Réponse du citoyen Rœderer au Discours du citoyen Daunou, député au Corps législatif (sur le même sujet), le 27 pluviôse, an VIII (févr. 1800). — Rapport fait au conseil d'Etat, au nom de la section de l'Intérieur, par le citoyen Rœderer, dans la séance du 10 vendémaire an VIII, sur cette question : « La désignation des chefs-lieux de préfecture et sous-préfecture est-elle un objet de loi ou de règlement? » — Prises maritimes. Principes d'après lesquels doivent être institués les tribunaux chargés de juger les prises maritimes. 16 mars 1800. — Rapport sur la proposition du ministre de l'Intérieur (Lucien Bonaparte), du 2 août 1800 au 14 mai 1801, et Projet d'arrêté. Luc. Bonaparte proposait l'établissement d'une Chambre consultative de commerce dans quatorze villes principales de la République, et près de son ministère une autre avec laquelle correspondraient les précédentes. — Critique d'un projet présenté aux consuls par le ministre de l'Intérieur. Le sujet du projet était la formalité proposée pour la rentrée prochaine du Corps législatif. — Extrait des motifs de projet de loi concernant le mode d'éligibilité, développés au Corps législatif, le 21 pluviôse an IX, par le citoyen Rœderer, rapporteur au conseil

d'Etat. (Extr. du Journal de Paris, 13 janv. 1801). — Discours prononcé... concernant le projet de loi présenté par le gouvernement pour la formation des listes de notabilité. — Projets d'arrêtés concernant les quatre départements réunis. Rœderer, rapporteur (mars 1801). — Rapport fait par ordre du premier Consul, concernant le droit d'aubaine et autres droits de même nature. — Discours du citoyen Rœderer, conseiller d'Etat, chargé de la direction et surveillance de l'Instruction publique. (Lors de la distribution des prix au Prytanée de Saint-Cyr, août 1802.) — Opinion d'une partie de la section de l'Intérieur, concernant les établissements de prêt sur nantissement. 26 août 1801. — Observations sur le projet de loi présenté ci-après, lequel tend à autoriser l'établissement des bureaux publics de prêt sur nantissement dans les principales villes de la République. — Rapport et Projet de règlement concernant les relations de la force armée avec l'administration pour la sûreté de celle-ci et sa dignité. 13 septembre 1801. — Moyens de mettre le conseil d'Etat plus en état de discuter les affaires commerciales. Brumaire an x (1801). Le premier Consul voulait l'établissement d'une sixième section dans le conseil d'Etat, une section de commerce. — Rapport au premier Consul sur un mémoire concernant les charbons de terre d'Angleterre. — Discours du conseiller d'Etat Rœderer...., en présentant au Corps législatif la convention conclue avec les Etats-Unis. 26 novembre 1801. — Deux Rapports, faits par ordre du premier Consul, concernant les charbons de terre venant de l'étranger. Déc. 1801, et 23 févr. 1802. — Discours prononcé au Corps législatif... sur le projet de loi relatif à l'Instruction publique. 11 mai 1802. — Lettre de M. Rœderer au premier Consul, 10 juin 1802. A l'occasion d'une circulaire adressée aux préfets, relativement à soixante contribuables les plus imposés dans chaque département. — Autre Lettre au premier Consul (sur l'Instruction publique). Juin 1802. — Mémoire concernant les orphelines de militaires ou fonctionnaires civils morts pour le service de l'Etat. Juillet 1802. — Projet d'arrêté pour la formation de dix-sept lycées, au commencement de l'an XI. Titre II. De l'Enseignement. — Enseignement des classes; leur division, leur objet; nombre des professeurs; livres classiques. Le projet avait été concerté avec Delambre, Cuvier et Rœderer. Le titre II est le résultat de leurs combinaisons. Il est suivi de l'un des six rapports qui suivaient le projet, le sixième, et du Rapport au premier Consul, concernant la nomination des inspecteurs généraux et membres de l'Institut adjoints. — Présentation du projet de loi concernant les douanes. 14 mai 1802. — Rapport de la section de l'Intérieur (sur le même sujet). Mars 1802. — Deux Discours prononcés... sur la création d'une Légion d'honneur. 15 et 19 mai 1802. — Discours pour la communication au Corps législatif du compte-rendu aux consuls de la République de l'état du ministère de l'Intérieur. Défense de Luc. Bonaparte, calomnié dès qu'il eut quitté ce ministère. — Rapport fait aux consuls en conseil d'Etat, au nom des sections réunies de l'Intérieur et de la Marine, concernant la pêche de la baleine. 23 décembre 1802, et Projet d'arrêté relatif à la pêche de la baleine et du cachalot. — Lettre au second consul Cambacérès. 4 juin 1803. Sur le nom à donner à un vaisseau voté par le Sénat. Le sénateur Rœderer propose celui de Bonaparte le Grand. — Sur les journaux. Sept pièces : 1° Nomenclature des journaux, ouvrages périodiques et par souscriptions qui ont été expédiés par la poste pendant le mois de germinal an XI, avec le nombre présumé de leurs abonnés dans les départements (non compris les envois affranchis par Etat). Nomenclature fournie par M. de Menneval; 2° Rapport fait au Premier Consul. Août-sept. 1803. Sur le « Journal des Débats », et « le

Publiciste », et plus particulièrement contre le premier de ces journaux. 3° Journal des Débats. Revue de ses articles du 13 vendémiaire au 30 germinal an XI; 4° le Publiciste, vendémiaire an XI; 5° Autres pièces extraites du même dossier et relatives aux (mêmes) journaux; 6° Si un homme en place doit faire des journaux; 7° Pièce de vers de Méry sur le journal. — Rapport fait au Sénat conservateur, dans sa séance du 4 prairial an XI (24 mai 1803), au nom d'une commission spéciale chargée d'examiner les messages du gouvernement des 30 floréal et 2 prairial, relatifs à l'état politique de la France et de l'Angleterre. § V. Epoque de l'Empire. Hérédité impériale. An XIII. Complément des détails relatifs au Projet de rapport que M. Rœderer devait faire au Sénat, au nom d'une commission spéciale, à l'occasion des votes émis pour l'hérédité de la dynastie impériale. 1° Notes historiques et anecdotiques; 2° Rapport fait au Sénat, dans la séance du 15 brumaire an XIII (6 nov. 1804), au nom d'une commission spéciale chargée de l'examen du projet de sénatus-consulte relatif au recensement des votes émis sur l'hérédité; 3° Anecdote. — De l'Hérédité du pouvoir suprême dans le gouvernement français (An XIII). — Discours prononcé le 27 mai 1811, pour l'installation de la Cour impériale de Caen. — Deux Adresses à l'Empereur sur une pairie héréditaire. — Fragment d'un Discours prononcé au Sénat dans la séance permanente du 22 juin 1815, sur l'abdication de l'Empereur en faveur de Napoléon II. Le comte Rœderer est favorable à cette proposition. § VI. Epoque du règne de Louis XVIII. Mémoire. (Envoyé au ministre de la police le 16 juin 1816). On peut, sans doute, dit le baron Rœderer, attribuer à ce travail quelque influence sur la fameuse ordonnance qui intervint deux mois après (le 5 sept. de la même année) et mit fin à la lutte d'une Chambre qui se prétendait plus royaliste que le roi lui-même, et inaugura la France constitutionnelle en proclamant qu'aucun article de la Charte ne serait modifié. — Mémoire sur cette question : la Surveillance des finances ne doit-elle pas être attachée à la place de principal ministre? 20 sept. 1816. Ce mémoire fut rédigé à la demande de M. Leang-Meason, Anglais, qui avait dit au comte Rœderer que le Roi verrait avec plaisir la rédaction d'idées qu'il avait mises en avant dans une conversation antérieure. Il fut remis au Roi, et très-bien reçu. — Procès à l'occasion de la propriété du « Journal de Paris » (demandeurs : MM. le comte Rœderer et le duc de Bassano; défendeurs : Huart, Gratiot et consorts). Sept pièces. § VII. Epoque du règne de Louis-Philippe. De la Propriété considérée dans ses rapports avec les droits politiques. (Réimp. sur la 3e édit.). — Nouv. Bases d'élections. Octobre 1830. — Sur les cautionnements imposés aux éditeurs de journaux, et sur la police nouvelle, sans lois, sans tribunaux, et néanmoins exempte d'arbitraire et de mollesse, pour la répression de leurs écarts. Du commencement de 1831. La loi est du 14 décembre 1830. A la suite on trouve : 1° une Note, datée du 29 juin 1832; 2° une Lettre de M. Rœderer à un journaliste. Sans date (1833). — Aux électeurs de l'arrondissement d'Alençon, extra muros, le comte Rœderer, maire d'Essay. Essay, le 30 mai 1831. Sur l'hérédité de la pairie, suivi de la solution du 22 juin 1831, et d'une Lettre à M. Delaunay (toujours sur l'hérédité de la pairie). Essay, 1er juillet 1831. — Nouvelles idées concernant les journaux, suivies d'une adresse au Roi en lui envoyant trois exemplaires de cet écrit. — Opinion d'un député sur la loi du 19 janvier 1816. Mars 1832 (voy. le n° XLIX). — Neuf Discours à la Chambre des pairs, du 15 janvier 1833 au 15 décembre 1834, parmi lesquels nous citerons ceux prononcés dans la discussion générale du projet de loi, sur l'état de siége (18 février 1833), du projet de loi sur l'organisation départementale (15 mai 1833). —

Réplique du comte Rœderer à MM. de Barante et de Pontécoulant (18 mai 1833), à l'appui de l'amendement de M. de La Rochefoucauld, contre l'admission des ministres du culte dans les conseils généraux (20 mai 1833). — Réflexions sur deux propositions de loi... Mai 1833 (voy. le n° L), — Opinion sur le règlement de la Chambre. Juin 1833. Opinion qui n'a pas été lue. Discours dans la discussion du projet de loi sur les associations (8 avril 1834), — Incident de Carrel dans le procès des attentats de Lyon, Paris, etc. (15 déc. 1834). — Adresse d'un constitutionnel aux constitutionnels. Février 1835. Edition conforme à la première, mais il y a été ajouté un Avant-propos, et dans cet Avant-propos une note intitulée : « Du grand électeur de Sieyès », et un court postscriptum. — *Ouvrages antérieurs à* 1790 (1). — Idées sur un traité sur les finances (voy. le n° x). — Observations sur les intérêts des Trois-Evêchés et de la Lorraine, relativement au reculement des barrières des traités (1787), suivi de six lettres concernant cet écrit, et de questions proposées par la commission intermédiaire de l'Assemblée provinciale de Lorraine, concernant le reculement des barrières, et Observations pour servir de réponse à ces questions. — De la Députation aux Etats-Généraux (8 nov. 1788), précédé de six lettres du prince de Beauveau et une du marquis de Cazeaux à l'auteur sur cet ouvrage. — Dialogue concernant le colportage des marchandises en général, etc. — Mémoire concernant le chapitre de l'Eglise de Metz (1783). — Avis aux Messins, ou Développement des moyens indiqués en 1772, par M. de Calonne, pour le rétablissement du commerce dans la ville et dans la province. Lu à la séance publique de la rentrée de la Société royale des sciences et arts de Metz, le 17 novembre 1783. — Sur cette question mise au concours en 1785, par la Société royale des sciences et arts de Metz : Est-il des moyens de rendre les Juifs plus utiles et plus heureux en France? 1787. — En quoi consiste la prospérité d'un pays et quelles sont en général les causes qui peuvent y contribuer le plus efficacement? Réimprimé sur un exemplaire corrigé pour une seconde édition qui n'a jamais été faite. — Observations sur l'élection d'un prétendu député de la ville de Metz aux Etats-Généraux. 23 avril 1789. — Déclaration de M. Rœderer au sujet des écrits répandus contre lui. Metz, 20 octobre 1789. Il s'agit de deux écrits anonymes, l'un intitulé : « Mémoire en réponse à celui du comité prétendu patriotique », etc., in-8 de 27 pag.; l'autre : « la Voix des citoyens, lettre à M. Rœderer », etc., in-8 de 96 p. Ces deux écrits, dit Rœderer, ne renferment pas un mot qui ne soit une invective. — Premier Plaidoyer de Rœderer. L'éditeur des Œuvres du comte Rœderer dit avoir retrouvé une assez nombreuse collection de ses « jeunes Plaidoyers », tous de sa main, et il ajoute : « Voilà celui que j'ai « plusieurs motifs de considérer « comme ayant été le premier. A « ce titre, et comme étant d'ailleurs fort « modique », ainsi « qu'il le qualifie lui-même, je l'ai « choisi pour le placer dans cette « collection, à l'exclusion de beau« coup d'autres qui ont une véri« table importance et de grands « développements ». — Fragment d'une Notice sur la famille Rœderer depuis 1679, par M. le baron Ant.-Marie Rœderer (1850), « C'est une sorte de cadre, dit l'éditeur, dans lequel j'ai inséré une foule de petites pièces écrites par mon père et dont l'isolément détruirait toute espèce d'intérêt. Tome VIII (1859). *Mélanges*. Post-scriptum-Préface. Note de l'éditeur sur un article (de M. Achille Jubinal) du journal « le Messager de Paris, » du 19 novembre 1859. — Note de l'Editeur. Réfutation d'un passage des Mémoires posthumes du comte Mélito. — Conseils d'une mère à ses filles. — Réfutation

(1) La place de ces écrits était à la tête de ce septième volume et non à la fin, la chronologie des publications d'économie publique et de politique du comte Rœderer le voulait ainsi.

de la théorie de la proposition grammaticale publiée par Urb. Domergue. — Mémoires sur quelques points d'économie publique, lus au Lycée, en 1800 et 1802. Six Discours. — Mémoires sur le Gouvernement de la Chine, sur la langue des Chinois, et particulièrement sur leur écriture (1798). — Cours d'organisation sociale, fait au Lycée en 1793. Treize Discours (voy. le nº 1). — Eléments philosophiques concernant l'état civil. Traduction du livre de Hobbes *De Cive* (voy. le nº II). — De l'Amour, avec des passages de nos moralistes qui ont écrit sur l'amour (voy. le nº IV). — Mémoires au roi Joseph sur la réforme et l'organisation du système financier du royaume de Naples. 1806. — Réunion du Valais à l'Empire, 1810. — Plan d'une Histoire du suprême pouvoir en France depuis l'existence de la nation française. — Extrait du Testament du comte Rœderer. — Dernière note de l'éditeur. Juillet 1859. — Discours prononcé par M. le baron de Schonen, député, sur la tombe de M. Rœderer. — Notice historique sur la vie et les travaux de M. Rœderer, par M. Mignet. — Rœderer, par Sainte-Beuve. — Correspondance de famille. — Correspondance générale : Lettres du général Alava (trois lettres). Correspondance avec madame de Staël (32 lettres, du 9 juin 1795 au 9 janvier 1800). — Notice biographique concernant M. Rœderer. Extraite de la « Biographie nouvelle des contemporains » (Autobiographie). — L'éditeur, M. le baron Ant.-Mar. Rœderer, avait promis un neuvième et dernier volume, qui devait se composer de la table alphabétique et analytique de cette collection, qui eût été fort utile à cause des nombreux sujets qui y sont traités. Si cette table n'eût pas rempli tout le volume, l'éditeur se proposait de le compléter par une suite de la Correspondance, notamment par les lettres de l'abbé Morellet, du chevalier de Boufflers, etc. L'âge avancé de M. le baron Rœderer (82 ans), ne permet guère d'espérer que ce volume paraisse jamais.

Biographies du comte L.-P. Rœderer.

1º *Le comte Pierre-Louis Rœderer*. « Biogr. des hommes vivants », t. V (1819), p. 221-24, neuf colon., article signé : U. 2º *Notice biographique concernant M. Rœderer*, extraite de la « Biogr. nouv. des contemporains. Paris, de l'impr. de Lachevardière, 1825, in-8 de 56 pag. Tirée à 250 exempl., qui n'ont pas été destinés au commerce. Cette Notice, dont M. *Rœderer* a fourni lui-même les matériaux, est précédée d'une préface, et accompagnée de notes dont il est l'auteur. 3º *Vie politique du comte Rœderer*, tirée de la « Biographie de la Moselle »; par *E.-A. Bégin*. Metz, Verronnais, 1832, in-8 de 96 pag. 4º *Le comte Pierre-Louis Rœderer*. Impr. dans la « Biographie univ. et port. des contemporains », t. IV (1834), p. 1140-1142, 5 colon. 5º *Discours prononcé sur sa tombe*, par M. *de Schonen*. Imprimé dans « le Moniteur » du 23 décembre 1835. 6º *Le comte Pierre-Louis Rœderer*. Impr. dans la « Biographie des hommes du jour », de MM. *G. Sarrut et B. Saint-Edme*, t. Ier, 2e partie (1836), p. 51-61. 7º *Eloge historique de M. le comte (P.-L.) Rœderer*; par M. *Mignet*, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences morales et politiques, lu dans la séance publique du 27 décembre 1837. Impr. dans les « Mémoires de l'Académie royale des sciences morales et politiques », 2e série, t. II, pag. LVI à XCX [1839]. Impr. aussi, en 1838, dans la « Revue des Deux-Mondes », sous le titre de « Rœderer, sa vie et ses travaux », et tiré à part à petit nombre. 8º *La Famille Rœderer de 1676 à 1790*. Notice par M. le baron *A.-M. Rœderer*. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1850, in-8, avec 9 port. (Voy. l'article suivant.) 9º *Le comte Rœderer*; par *Sainte-Beuve*. Paris, typogr. de Panckoucke, 1853, in-8 de 68 pag. (Extr. du « Moniteur universel » des 18 et 25 juillet et du 1er août 1853. 10º *Le comte Pierre-Louis Rœderer*; par un anonyme. Impr. dans le Supplément à la « Biographie universelle », t. LXXXIX (1846).

pag. 294-316. 11° *Notice de ma vie pour mes enfants*. 12° *Notice biographique demandée par mon fils Antoine*. Ces deux dernières Notices, écrites par le comte de Rœderer lui-même, ont été imprimées dans la tome III des Œuvres de l'auteur. 13° *Le comte P.-L. Rœderer*, par Jos. Garnier. Courte notice impr. dans le « Dict. de l'Economie politique », publ. par Guillaumin, t. II (1854), p. 545. 14° *Le comte P.-L. Rœderer*, par un anonyme. Impr. dans le « Dictionnaire de la conversation », 2e édit., tome XV (1863), p. 485. 15° par J. Morel (ancien directeur de la « Revue française). Dans la « Nouv. Biographie générale » de MM. F. Didot, t. XLII (1863), colon. 492 (1).

ROEDERER (le baron Antoine-Marie), fils puîné du précédent, littérateur et économiste, né à Metz, le 14 mai 1782, fut, sur l'invitation pressante de Talleyrand, ami de son père, attaché, à dix-sept ans, au ministère des affaires étrangères; il entra, en 1803, comme auditeur, au conseil d'État, et rejoignit, l'année suivante, son père à Naples, où il fut chargé de diriger les contributions directes jusqu'au départ du roi Joseph. Il était en même temps chambellan du Roi et surintendant des théâtres de Naples. En 1808, il devint auditeur des ponts et chaussées; épousa, en 1809, une nièce d'Alexandre Berthier, prince de Neuchâtel, alors qu'il administrait comme préfet le Trasimène, un des anciens départements de l'Empire français, formé aux dépens de la Toscane, et qui avait Spolète pour chef-lieu. Les revers de la France lui enlevèrent son poste en 1814, et dans cette même année, il fut nommé préfet de l'Aube, dont il n'évacua le chef-lieu que le jour où les alliés s'en emparèrent. Il y fut renvoyé pendant les Cent-Jours (6 avril 1815). Le 23 septembre 1845, le baron Rœderer fut élevé à la dignité de pair de France. Depuis février 1848, il est rentré dans la vie privée, et habite le plus ordinairement son beau château des Menilles, près de Pacy-sur-Eure. Le baron Rœderer est décoré d'un ordre de Naples et officier de la Légion d'honneur. On a de lui les ouvrages et écrits suivants :

Économie politique.

I. *Discours* de M. le baron Rœderer, pair de France, *dans la discussion générale du projet de loi relatif à la perception des droits d'octrois sur les bestiaux*. Séance du 15 avril 1846. (Extr. du « Moniteur univ. »). Paris, de l'impr. de Panckoucke (1846), in-8 de 7 p. II. *Rapport* de M. le baron Rœderer... *sur une pétition relative à l'abolition de l'esclavage en Algérie*. Séance du 22 mai 1846. (Extr. du « Moniteur univ. »). Paris, de l'impr. du même (1846), in-8 de 8 pag. On a quelques autres Rapports de M. le baron Rœderer à la Chambre des pairs sur des intérêts locaux. III. *Des Droits d'entrée sur les produits étrangers* considérés dans leurs rapports avec les intérêts du trésor de l'Etat, avec ceux de la production nationale et avec ceux des consommateurs. Paris, de l'impr. de F. Didot, 15 mars 1847, in-8 de 30 pag. IV. *Affranchissement de l'industrie anglaise*, dans l'intérêt de la richesse du pays, de sa puissance maritime et de sa politique. Paris, F. Didot, 25 avril 1847, in-8 de 29 pag. V. *Les Douanes et l'Industrie* en 1848. Dangers et nécessités. Décembre 1847. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1848, in-8 de 82 pag. VI. *De l'Impôt progressif*. Juin 1848. (Paris, de l'impr. de Guyot et Scribe, 1848, in-8 de 16 pag. (Anon.). Opuscule qui fit sensation lors de sa publication. VII. *Etudes sur les deux systèmes opposés du libre échange* et de la protection. Janvier 1851. Paris, Guillaumin, 1851, in-8. Deuxième édition, revue et augmentée de cinq chapitres. Mai 1851. Paris, le même, 1851, in-8 (3 fr. 50 c.). L'auteur se montre partisan du système protectionniste. VIII. *Réponse de M. Rœderer* à l'article que M. Molinari a fait insérer dans le « Journal des économistes » du 15 sept. 1851, portant réfutation

(1) De ces quinze Notices biographiques, M. Œttinger, dans sa « Bibliographie biographique universelle », 2e édition (1856, gr. in-8), n'en cite que trois.

de quelques passages de l'ouvrage intitulé : *Etudes des deux systèmes opposés du libre échange et de la protection*. Paris, Guillaumin, 1851, in-8 de 56 pag. (1 fr.).

Littérature.

IX. *Comédies, Proverbes, Parades*. Dinan-sur-Meuse, 1824-25, 2 volumes petit in-8. Tiré à 100 exemplaires seulement. Les deux volumes renferment treize pièces : 1° *Mademoiselle Delaunay à la Bastille*, comédie en un acte; — 2° *le Colonel, ou Peu à peu la vérité se découvre*, proverbe ; — 3° *le Quiproquo involontaire ;* — 4° *le Premier relai de la diligence, ou Tâche de savoir avec qui tu t'embarques*, proverbe; — 5° *Pierrot gourmand*, farce; — 6° *la Nuit du mardi gras ;* — 7° *l'Ours du carnaval ;* — 8° *le Campagnard homme de plaisir ;* — 9° *les Mœurs du bon temps ;* — 10° *Alexandrine maîtresse de maison, ou On ne sait sur quel pied danser*, proverbe ; — 11° *le Bélier du bois Roussel, ou Erreur n'est pas compte;* — 12° *le Commis-voyageur, ou Quand le vin est versé il faut le boire;* — 13° *Une matinée de Louis XIV*. Il a été publié depuis, en 1826, un troisième volume; mais ce volume, contenant cinq pièces, n'en renferme qu'une de M. Rœderer le fils, intitulée : *l'Ambitieux réprimé, ou Il ne faut pas péter plus haut que le c...* Les quatre autres sont du comte Rœderer, et en voici l'indication : *le Fouet de nos pères ; le Diamant de Charles-Quint; la Foire d'Alençon; le Marguillier de Saint-Eustache*. Les représentations dramatiques ont été dans les goûts du comte Rœderer et de son fils puîné. Les pièces de ce dernier ont été composées pour l'amusement de ses enfants, qui les jouaient. Les Comédies, Proverbes et Parades de M. le baron Rœderer sont donc écrites sans prétentions littéraires. X. *Intrigues politiques et galantes de la Cour de France sous Charles IX, Louis XIII, Louis XIV, le Régent et Louis XVI*, mises en comédies (En prose). Paris, Ch. Gosselin ; Hect. Bossange, 1832, in-8 (8 fr.). Ce volume contient les six pièces suivantes : 1° *le Départ de Henri de Valois pour la Pologne*, en 1573, comédie historique en trois actes ; 2° *Bassompierre, ou le Courtisan dans l'embarras*, comédie historique en cinq actes, 1621 ; — 3° *les Aiguillettes d'Anne d'Autriche*, comédie historique en trois actes, 1625 ; 4° *Une Matinée de Louis XIV*, comédie historique en deux actes ; — 5° *Mademoiselle Delaunay à la Bastille*, comédie historique en un acte, 1720 ; — 6° *les Mœurs du bon temps, ou A bon chat bon rat*, proverbe historique. Epoque de Louis XV. Les quatre premières pièces sont suivies de notes. XI. *Monthermé*. (Roman). Sans lieu d'impression (Paris), ni date (1848), in-16 de 212 pag. (Anon.). Tiré à dix ou douze exemplaires. Pages 87 et suiv. on trouve un conte facétieux, en vers, intitulé *la Vierge de Monthermé*. — Le baron Ant.-Mar. Rœderer a fait imprimer, dans « le Mercure », plusieurs articles politico-littéraires. C'est aussi dans le numéro du 16 mai 1826 (tome XIII), qu'a été imprimé pour la première fois le proverbe intitulé : *l'Ambitieux réprimé;* mais une notice ajoutée à ce proverbe le présente mal à propos comme l'ouvrage du comte Rœderer, tandis qu'il est entièrement de son fils. Le baron Ant.-Mar. Rœderer a été l'éditeur des Œuvres de son père (voy. l'article précédent).

Histoire.

XII. *La famille Rœderer* de 1676 à 1790. Notice. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1850, in-8 de 14 feuil. 1/2, avec 9 portr. Cet ouvrage exclusivement destiné à la famille, n'a été tiré qu'à 100 exemplaires, qui ont tous portés un numéro d'ordre et le nom du donataire. XIII. *Réfutation d'un passage des Mémoires posthumes du comte Miot de Mélito*. Paris, de l'impr. de F. Didot frères, fils et Comp., 1839, in-12 de 11 pag. Extraite du tome VIII des Œuvres du père de l'auteur. — Il existe deux courtes notices sur M. le baron Rœderer: celle de M. Jos. Garnier, dans le « Dictionnaire de l'économie politique », publié par Guillaumin,

t. II (1854), p. 346, et celle de M. Vapereau, dans son « Dictionnaire universel des contemporains », 2e édit. (1861), p. 1505.

Roeding (J.-H.). *Dictionnaire général de la Marine*, en neuf langues. Avec une « Bibliographie générale de la Marine ». Hambourg, 1794-98, 4 vol. in-4, dont un de 115 planches (40 à 46 fr.).

Roehn (Ch.), peintre de genre, professeur de dessin au collége Louis-le-Grand. I. *Physiologie du commerce des arts*, et suivie d'un Traité sur la restauration des tableaux. Paris, Lagny, 1840, in-18 (1 fr. 75 c.). — Il a publié une nouvelle édition, augmentée de notes, du « Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant » (Paris, J.-N. Barba, 1838, in-8).

Roehn (Auguste), à Paris. I. *Deuxième Notice sur l'emploi des bois dans la construction des chaussées.* Pavés en bois debout du système solidaire, de l'invention de M. Auguste Rœhn. Paris, de l'impr. de Proux, 1842, in-8 de 8 pag. II. *Propositions d'enquête sur les chaussées de bois*, demande en concession de travaux. Paris, de l'impr. de Cordier, 1844, in-8 de 16 pag.

Roehn (Eugène). Avec M. Barth. Lapommeraye : *Mémoire sur l'introduction en France de la race des alpacas* et des lamas de l'Amérique du Sud, par la voie d'association départementale. Paris, de l'impr. de Lacour, 1848, in-8 de 16 pag.

Roehrich (Louis-Henry-Marc), pasteur à Jussy de 1839 à 1854, membre du Consistoire, chapelain des colléges de Genève, l'un des rédacteurs de « la Semaine religieuse », feuille hebdomadaire (nouvelle série). I. *Recherches historiques et critiques sur Origène.* Genève, 1835, in-8. II. *Méditations sur l'Evangile selon Mathieu* (dans les « Etrennes religieuses » pour 1850, pag. 212-221). III. *Le missionnaire Casalis et les Bassoutos* (dans les mêmes « Etrennes » pour 1851, in-12, p. 251-281). IV. *Le retour du missionnaire Casalis en Afrique* (dans les mêmes « Etrennes pour 1852, pag. 56-77). V. *Du Prosélytisme évangélique.* Rapport présenté à l'Assemblée annuelle de la Société pastorale suisse, le 9 août 1855. Genève, J.-G. Fick, 1835, in-8 de 65 pag. — Sec. édit. Ibid., 1862, in-12. VI. *L'Engagement chrétien*, discours adressé à des prosélytes en 1856. (Impr. dans les « Etrennes religieuses » pour 1857, in-12, pag. 201-216.) VII. *L'Eglise nationale et l'Alliance évangélique.* Que ferons-nous? (Extr. de la « Semaine religieuse » du 31 août 1861). Genève, Bonnant, 30 août 1861, in-8 de 4 pag. VIII. *L'Eglise nationale et l'Alliance évangélique.* Que reste-t-il à faire? (Extr. de la même feuille, 16e supplément au no 35). Genève, Bonnant, 13 sept. 1861, in 8 de 4 pag. IX. *Le Chant populaire.* Méthode Chevé. Impr. dans les « Etrennes religieuses pour 1863 », pag. 280-305. (Théoph. Dufour.)

Roehrig (F.-L.-O.), philologue allemand, naturalisé Français en mars 1850, précieuse acquisition pour notre pays et pour la science. Nous connaissons de lui en français : I. *Spécimen des idiotismes de la langue turque*, recueillis, classés par ordre de matières et expliqués. Breslau, Hirth, et Paris, 1843, gr. in-8 de 38 pag. II. *Eclaircissements sur quelques particularités des langues tatares et finnoises.* Paris, Th. Barrois, 1845, in-8 de 16 pag. M. Rœhrig est encore auteur de plusieurs ouvrages allemands sur les langues orientales, et entre autres d'un mémoire sur la philologie comparée qui a été couronné par l'Institut au mois d'octobre 1848.

Roehrig (Alexandre), de Paris. *De l'intervention des laïcs dans le culte.* Thèse. Strasbourg, de l'impr. de Mme veuve Berger-Levrault, 1852, in-8 de 44 pag.

Roehrich (Gustave-Guillaume), de Fürdenheim (Bas-Rhin). *Essai sur la vie, les écrits et la doctrine de l'anabaptiste Jean Denk.* Thèse. Strasbourg, de l'impr. de Mme veuve Berger-Levrault, 1854, in-8 de 64 pag.

Roehrich (T.-W.), pasteur de l'église de Saint-Guillaume à Strasbourg, mort à Strasbourg, en juillet 1860. I. *Katharina Zell, geborne Schutz, ein christlicher Frauenbild aus der Reformations Zeit.* Strasburg, gedruck bei der Witwe Berger-Le-

vrault, 1854, in-8 de 29 pag. II. *Mittheilungen aus der Geschichte der evangelischen Kirche der Elsasses.* Strasbourg et Paris, Treuttel et Würtz, 1855, 3 vol. in-8 (15 fr.). Mémoires sur l'histoire évangélique de l'Alsace. Le troisième volume renferme les biographies évangéliques et l'histoire des temps modernes de l'Eglise de Strasbourg. III. *Clemens Ziegler*, der Gartner zu Strasburg. Strasburg, Noirel, 1858, in-8 de 15 pag.

Roelandt (Louis), architecte, élève de MM. Percier et Fontaine, de Paris, professeur d'architecture à l'Académie de Gand, membre des académies de Bruxelles, Gand, Amsterdam, Liége et Anvers; membre honoraire et correspondant de l'Institut britannique d'architecture de Londres; membre de la commission administrative et d'inspection générale de la maison de détention de Gand, de la commission royale des monuments de la Belgique; chevalier de l'ordre de Léopold et de l'ordre du Lion néerlandais; né à Nieuport, en 1786. Il a publié : *Plans, élévations, vues, perspectives et détails d'un monument national*, projeté pour être élevé dans le parc de Saint-James à Londres, en 16 feuill. in-folio. Cet architecte a construit le Casino de Gand, l'Université de la même ville, deux des plus beaux édifices de la Belgique; la salle de spectacle et le Palais de Justice de Gand; l'Entrepôt d'Anvers, beaucoup de constructions d'églises et de châteaux dans les Flandres. — On trouve une courte notice sur M. L. Roelandt dans la « Biograp. gén. des Belges », par P. Roger (Bruxelles, 1830, gr. in-8), et une autre, courte aussi, dans le « Dict. univ. des contemporains » de M. Vapereau, 2e édit., p. 1502.

Roelandts (Jean-François-Barbe), de Gand, secrétaire inspecteur de l'ancienne Université de Louvain. On a de lui : I. *les Dots*, opéra en un acte, joué à Gand, le 3 décembre 1804, mais qui ne paraît pas avoir été imprimé. II. Des *Poésies fugitives*, dans « l'Almanach poétitique de la Belgique, de 1808 à 1811. III. *Un trait de comédienne*, vaud. en un acte. Bruxelles, J.-F. De Greef-Laduron, 1845, in-18. Représ. pour la première fois sur le théâtre de Molenbeek-lez-Bruxelles, le 17 février 1845.

Roelant (Ed.). *Guide de poche.* Voyage circulaire. Excursions en Belgique, en France et en Allemagne. Brux., Rozez, 1858, in-32 de 122 pag. (1 fr.).

Roell. Avec M. Mollerus : *Recueil de pièces relatives à la liberté illimitée du commerce des grains.* La Haye, 1823, in-8.

Roentgen (J.-G.-J.). I. *Recherches sur les sources de la prospérité publique*. Paris, les march. de nouv., 1825, in-8 de 48 pag. II. *Mutius Scævola*, tragédie en cinq actes. Paris, les march. de nouv., 1825, in-8. III. *Erreurs judiciaires.* 40 vers d'Ethwald. Paris, l'Auteur, 1839, in-18. IV. *La Fiancée de Messine*, tragédie en cinq actes et en vers. Paris, l'Auteur, 1843, in-18. (Anon.) V. *Reminiscences*; par l'auteur de « la Fiancée de Messine ». Paris, l'Auteur, 1843, in-12 de 20 pag. VI. *Ethwald*, esquisse dramatique en cinq actes et en vers; par l'auteur de « la Fiancée de Messine ». Paris, l'Auteur, 1843, in-8. Cet ouvrage avait paru sous un autre titre, vers 1839. C'est le même pour lequel on a réimprimé, en 1845, le titre et le premier feuillet. VII. *A l'auteur de la Théorie des ressemblances*; par M. H. Corréa. (Trad. du portugais). Paris, de l'impr. de Moessard, 1845, in-8 de 4 pag. Pièce de 12 vers, suivies d'un sonnet. VIII. *A. M. le commandeur da Gama Machado*, sur la guérison de son cheval malade. (En vers.) Paris, de l'impr. de Claye, 1852, in-8 de 2 pag.

Roergas de Serviez (Jacq. de). Voy. (t. ix) Serviez.

Roergas de Serviez (le général Emmanuel-Gervais de), petit-fils du précédent. Voy. (t. ix) Serviez.

Roergas de Serviez (Alfred-Emmanuel), fils du précédent, littérateur, né à Paris, en 1807. I. *L'Aide de camp*, ou l'Auteur inconnu. Souvenirs des deux mondes. Paris, Dufey et Vézard, 1832, in-8 (7 fr. 50 c.). Publié sous le pseudon. de Maurice de Viarz. Ce li-

vre renferme sous forme de mémoires, la relation des divers faits du règne de Napoléon, mais plus particulièrement pendant la guerre d'Espagne, en 1808; et l'histoire de la guerre de l'indépendance colombienne, à partir de l'insurrection de Caracas, en 1810, jusqu'à l'affranchissement du Pérou, en 1823. Peu d'ouvrages offrent, sur les mœurs et la statistique de la Colombie, des détails aussi curieux et aussi variés. II. *Neuf jours d'hymen*, ou la Cour en 1610. Par l'auteur de « l'Aide-de-camp ». Paris, Lachapelle, 1834, 2 vol. in-8 (15 fr.). Roman dont les faits historiques se rapportent aux derniers jours de règne d'Henri IV. III. *Le Démon du Midi*, chronique espagnole. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.). Sombre tableau des troubles de Flandre, et de la fin tragique de don Carlos, infant d'Espagne. IV. *Histoire de Colbert*, Paris, Debécourt, 1842, in-18 (3 fr. 50 c.). V. *Histoire du brave Crillon*. Paris, le même, 1844, in-18 (3 fr. 50 c.). Les deux derniers ouvrages font partie de la collection intitulée : « les Gloires de la France, ou Vies de ses personnages les plus illustres ».

Roersch (L.), professeur à l'Athénée royal de Bruges, l'un des principaux rédacteurs de la « Revue pédagogique de l'enseignement rationel » et de celle de l'Instruction publique en Belgique. I. *Compte-rendu de l'Examen critique de la Grammaire grecque de M. Burnouf*, par J.-J. Courtaud-Diverneresse, et Observations sur cette Grammaire. Imprimé dans la « Revue pédagogique de l'enseignement rationel », année 1855, p. 105, 164, 204, 226, 265, 293 et 329. II. *Notes critiques sur Cornelius Nepos*. En quatre articles. Impr. dans la « Revue de l'instruction publique en Belgique », en janv. et févr., mars et avril 1862. III. *Variétés philologiques*. Ibid., juin 1862, et beaucoup d'autres articles, dans l'une et l'autre des deux Revues citées.

Roesch (Ch.). *De l'Abus des boissons spiritueuses*, considéré sous le point de vue de la police médicale et de la médecine légale. Paris, Baillière, 1838, in-8 (3 fr. 50 c.).

Roess (et non Roeus, comme le dit M. F. Bourquelot), évêque de Rhodiopolis, coadjuteur de Strasbourg: né à Sigolsheim (Haut-Rhin), le 6 avril 1794. D'après la « Biographie du clergé contemporain », M. F. Bourquelot, dans sa « Littérature française contemporaine », a cité plusieurs ouvrages originaux de ce prélat, ainsi que plusieurs traductions du français en allemand. Nous pensons que tous sont écrits en allemand, et de plus, imprimés hors de France. Des mandements et sermons de lui ont été insérés, en 1856, dans le 85e vol. de la « Collection intégrale et universelle des orateurs sacrés », publiée par M. l'abbé Migne.

Rœssig (1) (Ch.-Gottl.). *Les Roses*, dessinées et enluminées d'après nature, par le docteur Rœssig (et à la suite par Waitz), avec une courte description botanique (en allemand et) traduite en français par M. de Lahitte. Leipzig, au Comptoir d'industrie, s. d. (1800-1820), in-4 fig. color. Cet ouvrage qui a paru aussi sous le titre d'*Histoire naturelle des roses*, devait être composé de 20 livraisons, mais il n'en a été publié que 12, contenant les figures de 60 roses. Chaque livraison coûtait 2 thal. (environ 8 fr.).

Rœssinger (Frédéric-Louis), médecin suisse distingué, et homme politique d'action, né le 7 juillet 1800, à Couvet, canton de Neuchâtel, d'un père établi pharmacien dans ce village, mais originaire du Palatinat bavarois. F.-L. Rœssinger était l'aîné de dix enfants. Il fréquenta de bonne heure l'école du village; son père, qui le destinait à la médecine, lui enseignait en même temps les éléments des sciences naturelles, et spécialement de la botanique, pour laquelle l'enfant montrait beaucoup de dispositions, joignant à un grand talent d'observation une imagination vive et ardente. F.-L. Rœssinger resta dans la maison

(1) Et non *Rœssing*, comme l'a imprimé M. Jacq.-Ch. Brunet.

paternelle jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Il connaissait déjà assez la pharmacie pour pouvoir au besoin remplacer son père. Il savait un peu de latin et un peu de grec qui lui avait été enseigné par le pasteur de Couvet, M. Courvoisier. Mis en pension à Thoune pendant une année chez un médecin qui avait une pharmacie, il y continua son éducation, tout en apprenant la langue allemande, et se prépara à commencer ses études universitaires. Rœssinger vint à Paris vers la fin de 1819. Il se livra avec ardeur à l'étude de la médecine et de la chirurgie. Doué d'un caractère généreux, le jeune étudiant ne pouvait rester indifférent à la lutte politique engagée alors non-seulement en France, mais dans une grande partie de l'Europe entre l'absolutisme et le libéralisme constitutionnel. Rœssinger, mêlé à la jeunesse des écoles de Paris, prit une part active aux luttes qui signalèrent les années 1820 à 1822, sous le règne de Louis XVIII. Rœssinger se signala dans les fréquentes émeutes dont le quartier latin fut alors le théâtre; le « petit Suisse », comme l'appelaient ses camarades, était toujours un des plus hardis, et il fut plus d'une fois obligé de se cacher pour se soustraire aux recherches de la police. Ses études n'en souffrirent pas, et il les termina brillamment. Rœssinger ne prit pas ses inscriptions à l'Ecole de médecine de Paris, pour diminuer les sacrifices que son séjour à Paris imposait à ses parents, mais les certificats des professeurs dont il suivait les cours comme externe prouvent qu'il n'en était pas moins aimé et estimé de chacun d'eux. Rœssinger quitta Paris à la fin de 1822, après y avoir séjourné trois ans. Il retourna à Couvet et commença à y pratiquer la médecine. Un arrêté du conseil d'Etat l'y avait autorisé à la suite d'un examen passé devant le docteur Pury, médecin du roi de Prusse. Rœssinger sut bientôt, par son dévouement et sa sollicitude pour ses malades, gagner la confiance du public. C'était le médecin des pauvres : ne se contentant pas de leur donner des conseils, il leur distribuait gratis les médicaments, et son exquise délicatesse lui suggérait toujours un nouveau moyen de soulager leur misère sans éveiller leur susceptibilité. Il popularisa la vaccination qu'il était chargé de pratiquer officiellement et qu'un grand nombre de personnes regardaient encore comme une chose dangereuse; fort habile chirurgien, il introduisit au Val-de-Travers l'art opératoire des accouchements; il traita de nombreux malades atteints de la petite-vérole; il s'adonna aussi, avec d'heureux succès, au traitement des maladies mentales. Le jeune médecin joignait dans ces derniers traitements un tact exquis à un remarquable talent d'observation et à une grande connaissance du cœur humain et de la science psychologique. Les nombreux rapports médico-légaux que Rœssinger eut l'occasion de rédiger pendant sa carrière médicale, dans le canton de Neuchâtel font aussi ressortir sa délicatesse et sa droiture. Ils sont clairs, précis, et ne contiennent jamais des appréciations qui ne soient basées sur des faits. On n'y trouve point ce verbiage scientifique et cet assaisonnement de termes techniques destinés à en imposer aux profanes; l'exposé est simple, populaire et intelligible pour l'homme le moins instruit. Rœssinger avait épousé, en 1826, mademoiselle Charlotte Clerc, de Môtiers, et en avait un fils. Il vivait tout entier aux devoirs de sa profession et à ses affections de famille, quand éclata à Neuchâtel, en septembre 1831, un soulèvement qui avait pour but d'émanciper le canton d'avec la Prusse. M. Alphonse Bourquin, lieutenant de carabiniers, et député patriote au Corps législatif, qui avait été institué le 21 juin précédent, était à la tête du mouvement. Rœssinger, le jeune émeutier de Paris, y joua un rôle très-actif, et eut parmi les insurgés, le titre de chirurgien-major. Homme d'énergie et d'action, il se signala le 13 septembre lors de la prise du château de Neu-

châtel, et pendant son occupation par les patriotes; comme membre du comité révolutionnaire, constitué à Rochefort, le 8 novembre, d'où sortit un comité directeur, dont fit partie Rœssinger, et le 17 décembre, dans une rencontre avec les soldats royalistes. Rœssinger fut ce dernier jour pris les armes à la main à Bevaix, au moment où il venait de dévaliser la fabrique d'armes de Boudry. Il fut amené à Neuchâtel avec les autres patriotes faits prisonniers par les royalistes. Rœssinger ne partagea pas le sort de ses compagnons d'armes. Comme l'un des chefs du soulèvement, il fut enfermé dans une cage en bois de chêne de cinq pieds de hauteur, cinq de profondeur et cinq de largeur, placée au second étage de la vieille tour des prisons où on peut la voir encore. Il y demeura neuf jours au froid et dans une obscurité complète, n'ayant pour tout lit que le plancher de son étroite prison recouvert d'une mince couche de paille, et n'entrevoyant la clarté du jour, que quand on ouvrait le guichet de la porte de la cage, pour lui passer ses aliments. Le procès de Rœssinger s'instruisit rapidement. Traduit dans le conseil de guerre, le 25 décembre, le médecin si humain et si philanthrope du Val-de-Travers fut condamné le jour suivant « à la peine de mort par les armes, sauf et réservé la clémence de Sa Majesté ». La condamnation n'avait été prononcée qu'à une majorité de six voix contre quatre, et ces six encore avaient ajouté le recours en grâce. Le lieutenant général de Pfuel, gouverneur de la principauté de Neuchâtel, crut devoir soumettre la sentence au roi de Prusse. La peine de mort pour les délits politiques étant aussi étrangère à l'histoire de la dynastie prussienne, qu'elle répugne au sentiment moral lorsqu'on considère toutes les révolutions de notre époque et les partis qui nous divisent, le Roi, contre l'avis du conseil d'Etat de Neuchâtel (1), commua le 8 janvier 1832 la peine en une détention à vie. Le 24 février au soir, Rœssinger fut enlevé de la nouvelle prison où il avait été placé, et fut transféré à la forteresse d'Ehrenbreitstein, forteresse la plus forte des cinq ou six qui entourent Coblentz et même la plus forte de toute la Prusse : il y resta du 24 février au 25 mai. Pour des motifs qui ne furent jamais communiqués à Rœssinger, mais bien certainement sur la demande du gouvernement de Neuchâtel, le gouvernement prussien ordonna au mois de mai 1832 le transfert du prisonnier dans la forteresse de Wesel, où il arriva dans la nuit du 26 au 27, où il resta jusqu'au 9 août 1838. Rœssinger supporta sa longue et dure captivité avec fermeté et résignation. Longtemps il espéra que la Diète fédérale interviendrait efficacement auprès des autorités neuchâteloises en faveur des victimes des événements de 1831. Tandis que Rœssinger se berçait de ces illusions, la Diète se montrait impuissante vis-à-vis du gouvernement de Neuchâtel, qui, oubliant que c'était à l'intervention fédérale qu'il devait son rétablissement, poussait l'esprit de réaction jusqu'à provoquer la séparation de Neuchâtel d'avec la Suisse. Plusieurs autres tentatives furent faites en faveur de Rœssinger dans les dernières années de sa captivité : toutes furent infructueuses. Le conseil d'Etat, intermédiaire entre les bien-intentionnés et le roi de Prusse, conservant toujours un vif ressentiment contre le prisonnier, dont il avait dit, dans une lettre au lieutenant-général Pfuel, du 29 décembre 1831, que la sentence à mort était juste, et son exécution nécessaire. Mais si la fermeté et le courage de Rœssinger n'avaient pas faibli, sa santé avait considérablement souffert. Une prostration physique et une surexcitation morale faisaient craindre pour ses jours. En 1838, le lieutenant-général Pfuel, gouverneur de la princi-

(1) Ce conseil était composé de plusieurs personnes connues dans les lettres : le colonel Louis de Pourtalès, de Chambrier, de Perrot, de Perregaux, Favarger et Delachaux.

pauté de Neuchâtel, fut à Wesel, chargé d'une inspection militaire dans les provinces rhénanes. Ne partageant pas le ressentiment du conseil d'Etat de Neuchâtel contre le prisonnier qu'il avait arraché jadis à la fureur des soldats royalistes et dont il avait, déjà à cette époque, appris à estimer le caractère, il se rendit spontanément dans la prison de Rœssinger, et là, il eut avec lui une conversation qui dura plus d'une heure. Avant la venue du lieutenant général de Pfuel à Wesel, le commandant de cette place avait déclaré reconnaître chez Rœssinger des symptômes d'aliénation mentale. Le gouvernement prussien redoutait que ce dernier ne mourût en prison, comme étaient morts deux autres vaincus dans l'affaire de Neuchâtel, le docteur Petitpierre et H.-L. Dubois, facteur de pianos à Buttes. Le lieutenant général Pfuel, ayant reconnu par lui-même que Rœssinger était malade de corps et d'esprit, écrivit au roi de Prusse pour solliciter l'élargissement du prisonnier. Un ordre du roi, en date du 21 juin 1838, commua la détention à vie de Rœssinger en un bannissement perpétuel des Etats prussiens et de la principauté, de laquelle il resterait toujours à la distance au moins d'une dizaine de lieues. Le conseil d'Etat de Neuchâtel, particulièrement ennemi de Rœssinger, sauf M. de Chambrier, qui, dans un rapport du 13 février 1837, avait été favorable au prisonnier, fut consterné en recevant le 26 juin 1838 le rescrit qui ordonnait la mise en liberté du prisonnier d'Etat de première classe. Ce fut le 9 août 1838 que Rœssinger vit s'ouvrir pour lui les portes de sa prison, après sept ans et quatre mois de captivité. Mme Rœssinger avait été admirable d'activité pour en abréger la durée; le conseil d'Etat de Neuchâtel, qui s'était constamment placé entre elle et la grâce sollicitée, fut consterné de ce rescrit. Heureusement, les appréhensions que l'on éprouvait au sujet de l'état mental de Rœssinger ne tardèrent pas à se dissiper. En effet, à peine rendu à la liberté, il recouvra sa lucidité d'esprit, et il ne resta bientôt plus rien des symptômes que nous avons signalés, et qui avaient faire croire à un dérangement de ses facultés intellectuelles qu'une tendance au mysticisme, fréquente chez les hommes qui ont vécu longtemps dans la solitude, et qui ne fut pas sans influence sur le reste de sa carrière. En revanche, il lui fallut plusieurs mois de repos et de soins continuels pour réparer sa santé. Ses amis politiques qui lui étaient venus en aide pendant sa détention, lui fournirent encore les moyens de recouvrer un état normal. Aussitôt que Rœssinger put reprendre ses travaux, il s'occupa de la publication de l'ouvrage qu'il avait conçu pendant sa captivité. Il se rendit à Genève, en 1839, et y fit imprimer la même année son livre, sous le titre de *Fragments sur l'électricité universelle ou Attraction mutuelle.* L'année suivante, il publia un résumé de cet ouvrage et se rendit à Paris, où il soumit ses travaux aux académies des sciences et de médecine, et la première les fit examiner par une commission composée de MM. Arago, Savart et Savary (1). Il avait alors l'intention de se fixer en France, mais il y renonça en raison des formalités fort coûteuses qu'il aurait eu à remplir pour pouvoir y exercer la médecine, quoiqu'il eût obtenu, depuis son retour, et ensuite d'examens, un diplôme de docteur de la Faculté de Berne. Dans ces conditions, il se décida à aller s'établir à Genève. Mais ce ne fut qu'en 1841, et après avoir subi pendant près d'une année de nombreuses tracasseries, que sa qualité d'étranger et de réfugié politique neuchâtelais lui attirait de la part du gouvernement conservateur genevois, qu'il obtint l'autorisation de pratiquer la mé-

(1) Rœssinger présenta à l'Académie des sciences, à cette époque, quatre ou cinq mémoires sur divers sujets, mémoires qui sont restés manuscrits et que l'on n'a pu retrouver depuis sa mort. Il les avait prêtés à plusieurs personnes pour les lire : il est indubitable que l'une d'elles les détient. L'Académie des sciences n'a pas fait de rapport sur ces mémoires.



decine comme officier de santé. Rœssinger s'établit médecin à Montbriant, près de Genève, et monta chez lui une pharmacie qui lui permettait de fournir à ses clients pauvres, car c'était toujours le médecin des pauvres du Val-de-Travers, les médicaments qu'il leur prescrivait, à un taux bien inférieur aux prix des pharmacies de la ville. Le gouvernement y vit un prétexte de lui retirer l'autorisation de pratiquer la médecine, et, en 1843, il lui fit savoir qu'il eût à s'abstenir de vendre des médicaments. Rœssinger répondit par une lettre très-fière. Son langage n'était pas fait pour lui concilier les bonnes grâces du gouvernement de Genève. Aussi ne fallut-il rien moins que la grande popularité dont Rœssinger jouissait alors dans les classes ouvrières, et la crainte de soulever des orages, pour empêcher le gouvernement de prendre à son égard des mesures rigoureuses. Le bon souvenir que Rœssinger avait laissé au Val-de-Travers lui attirait des localités de ce vallon de nombreux malades. En 1842, lors du séjour que le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume IV, fit à Neuchâtel, il reçut de nombreuses pétitions, qui demandaient une amnistie en faveur des victimes des événements politiques de 1831. Celles émanant du Val-de-Travers avaient tout spécialement en vue Rœssinger, qu'on espérait ainsi regagner au pays. Mais le Roi, ayant demandé au conseil d'Etat la liste des personnes auxquelles s'appliquaient ces pétitions, celui-ci la fournit, en ajoutant à côté de chaque nom une mention qui équivalait à un préavis défavorable. Rœssinger y était qualifié d'homme énergique et exalté. L'amnistie demandée fut refusée. Fidèle à son passé, Rœssinger prit une part active à la révolution qui renversa, en 1846, le gouvernement conservateur genevois, qui venait d'émettre un vote favorable à la cause des jésuites. Il fut même, avec Albert Galeer, fondateur de la Société du Grütli, un des chefs du mouvement populaire, et le grand conseil génevois se fit l'organe de la reconnaissance publique, en décernant, par un vote unanime, à ces deux hommes la naturalisation d'honneur pour services importants rendus à l'Etat. En 1847, Rœssinger fit volontairement la campagne du Sonderbund en qualité de chirurgien d'un bataillon génevois. Il se signala pendant la campagne par son habileté comme praticien, ainsi que par son humanité. Lors de l'entrée des troupes fédérales à Fribourg, il sauva la vie d'un homme que des soldats voulaient tuer, en se précipitant au-devant des assaillants, et en lui faisant un rempart de son corps. De retour à Genève, Rœssinger s'occupa avec ardeur des affaires publiques, sans cependant négliger pour cela les devoirs de sa profession. Lorsque la révolution de 1848 lui eut rouvert les portes de son pays, il se trouva avec le brave Bergeon-Boileau (autre victime des événements politiques de 1831, que le conseil d'Etat de Neuchâtel avait signalé au roi de Prusse comme « mauvais sujet sans consistance ») à la tête des patriotes neuchâtelais domiciliés à Genève, qui vinrent prendre part au vote populaire sur la nouvelle constitution républicaine (30 avril 1848). Plus tard, le 29 septembre 1850, lors de l'inauguration du monument élevé à la mémoire du docteur Petitpierre et de Dubois (deux prisonniers politiques de 1831, morts en prison), Rœssinger, accouru de Genève pour assister à ce grand acte de réhabilitation, prononça sur la tombe des deux martyrs un discours exempt de toute récrimination, et qui fit une vive impression sur l'assistance. Enfin, en 1856, lorsqu'après la reprise du château de Neuchâtel sur les royalistes, des démocrates genevois, fribourgeois et vaudois vinrent offrir des drapeaux aux républicains neuchâtelais en commémoration de leur victoire sur le parti de l'étranger, c'est Rœssinger qui fut chargé de présenter la coupe qui accompagnait la bannière offerte par les démocrates de Genève, et les républicains en

profitèrent pour lui décerner une couronne civique au nom de la démocratie neuchâteloise. 1856 réparait 1831 ! Depuis 1846 jusqu'à la fin de sa vie, Rœssinger fit presque toujours partie du grand conseil genevois. Après la révolution de 1848, il était devenu un des plus zélés protecteurs des nombreux réfugiés qui se trouvaient à Genève. De 1847 à 1851, il collabora à deux journaux populaires qui se publiaient à Genève, *l'Indépendant de Genève* et *le Citoyen*, dont son ami Galeer était le principal rédacteur. Vers 1854, il écrivit aussi dans *la Tribune suisse*, qui paraissait à Berne. Ce fut lui, en 1851, qui fut chargé par l'Association nationale genevoise de présenter à l'Assemblée générale de cette société un rapport et un préavis sur la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Dans ce rapport, Rœssinger défendit avec beaucoup de netteté et de logique le principe de la liberté absolue de conscience et de la séparation. Rœssinger vivait tranquillement au sein de sa famille, s'occupant exclusivement du soin de ses malades et de travaux spiritualistes, lorsque, le 20 février 1861, il fut atteint d'une attaque d'apoplexie, qui lui paralysa le côté droit. Les soins les plus empressés ne réussirent pas à arrêter le cours de la maladie. Dans le courant de juillet, il retourna à Couvet, son village natal, pour terminer ses jours, au milieu de sa famille, et le 21 janv. 1862, il rendit le dernier soupir dans les bras de son héroïque femme et de ses enfants. Quoique le bruit de sa mort ne se fût répandu que tardivement dans le pays, un grand nombre de patriotes de tous les districts se trouvèrent réunis sur sa tombe, pour donner un dernier témoignage de sympathie à l'homme qui personnifiait en lui toutes les luttes et toutes les souffrances du parti suisse dans le canton de Neuchâtel pendant la période qui a précédé et qui a préparé son émancipation. Le bureau du grand conseil de Genève adressa à la famille Rœssinger une dépêche télégraphique, pour lui exprimer les profonds regrets de tous les membres de cette assemblée pour la perte de leur collègue, en s'excusant de ce que le temps ne leur permettait pas de se faire représenter à ses obsèques. Ce fut un pasteur vaudois, M. Redard, de Champvent, qui prononça l'oraison funèbre de Rœssinger. A la nouvelle de la mort de ce patriote, tous les organes de la presse suisse, presque sans exception et sans distinction de parti, consacrèrent à la mémoire du martyr neuchâtelois des articles nécrologiques, qui tous s'accordent à reconnaître ses vertus publiques et privées, son désintéressement à toute épreuve, et les nobles qualités de son cœur. Une souscription fut ouverte parmi les patriotes pour élever un monument à la mémoire de Rœssinger, et ce monument, haut d'environ quinze pieds, exécuté par M. Antoine Custor, sculpteur à Neuchâtel, fut inauguré le 3 mai 1863. Il se compose d'un socle supportant un piédestal d'environ six pieds de haut, sur la face antérieure est sculptée, en forme de médaillon, une couronne de chêne et de laurier, entourant l'inscription suivante : « Au martyr républicain, Frédéric Rœssinger, les patriotes reconnaissants. 1863 ». La corniche du piédestal est formée par un fronton funéraire surmonté d'un obélisque sur lequel se détache un médaillon en marbre de Carrare, représentant la tête de Rœssinger, parfaitement réussie, sculptée en bas relief. — Jusqu'à présent, nous n'avons parlé que du médecin et du patriote, il nous reste à rappeler les titres littéraires de Rœssinger, les ouvrages qu'il publia successivement depuis sa sortie de prison. Nous connaissons de lui I: *Fragments sur l'électricité universelle*, ou Attraction mutuelle. Genève, 1838, in-8 (4 fr.). II. *Coup d'œil physiologique et médical sur les forces vitales*, et signalement de l'action des vêtements de laine contre les affections de la poitrine. Berne, 1839, in-4 (1 fr. 50 c.). III. *Dialogue entre un physicien et plusieurs ministres du saint Evan-*

gile, avec une explication physicologique du symbole des apôtres. Genève, 1840, broch. in-8. IV. Résumé de l'ouvrage intitulé : *Fragment de l'électricité universelle*. Genève, 1840, broch. in-8. V. *Manuel théorique et pratique du rhumatisme et des maladies nerveuses*. Genève, 1853, in-8. VI. *La Science se rallie à la Foi*. Ibid., ..., brochure in-8. VII. *Journal de l'Ame*, s'occupant d'une manière générale et particulière des phénomènes psychologiques, physiques et moraux ou intellectuels, et cherchant surtout à bien établir la théorie scientifique du Christianisme et l'immortalité de l'âme, prouver que la venue du Christ n'est autre chose que son relèvement religieux sur toute l'Humanité. Il tend aussi à établir, soit logiquement, soit pratiquement, par les différentes dictées spiritualistes, que tous les phénomènes de l'Univers sont, soit de nature électrique, soit de nature magnétique, c'est-à-dire que l'action physique doit être envisagée comme synonyme d'action électrique, et la puissance intellectuelle comme synonyme de la puissance magnétique. Genève, 1856–60, 4 gros vol. in-8 (24 fr. pour la Suisse; 32 fr. pour la France et l'Italie, etc.) (1). Ce journal paraissait mensuellement. Lorsque M. Z.-J. Piérart eut fondé sa « Revue spiritualiste », poursuivant les mêmes tendances, Rœssinger reversa les abonnés au « Journal de l'Ame » à cette Revue et y fournit des articles. Nous n'entrerons pas dans l'examen détaillé des ouvrages de Rœssinger ; le titre du journal que nous venons de transcrire tout au long suffit pour donner une idée de leur tendance mystique. Nous avons vu que le régime de la prison, l'état de surexcitation morale et d'affaiblissement physique qui en avait été la conséquence, avaient développé chez Rœssinger une disposition au mysticisme. Cette disposition se traduisit d'abord par les théories qu'il a développées dans son traité sur l'électricité, dont il faisait remonter la cause à l'existence d'une « substance immatérielle » qui remplissait l'Univers, et qui n'était autre chose que la manifestation de la présence de la Divinité dans le monde. Plus tard, lors de l'apparition des tables tournantes, Rœssinger y vit la consécration de son système, et il devint un des adeptes les plus fervents de la nouvelle croyance. La plupart des articles du *Journal de l'Ame*, ainsi que de nombreux passages de ses précédents ouvrages, sont donnés comme des dictées de médiums ou esprits intermédiaires entre notre monde et un monde immatériel qui parlaient par l'organe des tables tournantes. Toutefois, si l'on retranche de ces livres tout ce qui se rattache à la croyance à un monde surnaturel, on y trouve de belles maximes, des réflexions et des observations pleines de sagesse et de bon sens, et l'expression d'une ardente philanthropie. Quelle que soit l'opinion que l'on professe sur les théories spirituelles des mystiques et des adeptes des tables parlantes, on doit reconnaître que les croyances de Rœssinger à cet égard étaient sincères et exemptes de tout charlatanisme. Il appartenait à la classe des spiritualistes humanitaires. — Nous avons dit que presque tous les journaux de la Suisse avaient publié des notices nécrologiques sur Rœssinger aussitôt sa mort; mais l'écrit le plus intéressant est celui intitulé : *Frédéric Rœssinger. Esquisse biographique*, par Eugène Borel, avocat, et Louis Guillaume, D. M. (Suivie d'un Appendice relatif à la captivité de Henri-Louis Dubois, de Travers, mort dans les prisons de Neuchâtel.) Neuchâtel, impr. de Montandon frères, 1863, in-8 de 92 pag. On y trouve un précis historique du soulèvement de Neuchâtel en 1831 ; plusieurs lettres de Rœssinger à divers, écrites pendant sa détention, et la correspondance du conseil d'Etat de Neuchâtel avec la Cour de Prusse au sujet du prisonnier. C'est de cette Esquisse biographique que

(1) On peut se procurer tous ces ouvrages soit chez Mme veuve Rœssinger, à Couvet (Suisse) ou à la librairie J. Cherbuliez, à Genève et à Paris.

nous avons tiré la présente notice, sur un homme peu connu en France, et sur lequel autrement il nous eût été difficile de donner des renseignements exacts.

Roessler. *Guide pratique pour dorer et argenter toutes espèces de métaux.* Trad. de l'allem. par Mayer, D. M. Lyon, de l'impr. de Dumoulin, 1842, in-12 de 24 pag., avec une planche.

Roeth (le docteur E.-M.), orientaliste, professeur de philosophie et de sanskrit à l'Université d'Heidelberg, mort dans cette ville, en juillet 1858. *Die Proclamation des Amasis an die Cyprier*, bei der Besitznahme Cyperns durch die Ægypter, um die mitte des sechsten Jahrhunderts vor Christi geburt. Entzifferung der Erztafel von Idalion in des herren Erzogs von Luynes, numismatique et inscriptions cypriotes. Paris, Plon, 1855, gr. in-4 de 16 feuilles 1/2 (20 fr.).

Roettiers de Montaleau. *Notice historique sur l'établissement des fonderies de Romilly-sur-Andelle* (Eure). Paris, de l'impr. de Le Normant, 1838, in-4 de 52 pag. Nouv. édition. Paris, de l'impr. de Cosson, 1852, in-4 de 72 pag. Etablissement fondé en 1781 par Lecamus de Limare.

Roffiac (l'abbé A.-F.-R.), ancien principal du collége de Montélimart. Sa *Réponse au rapport fait contre lui* au conseil municipal de cette ville, dans sa séance du 23 septembre 1835, et à la délibération qui en fut la suite. Valence, de l'impr. de Joland, 1836, in-8 de 136 pag.

Roffiac (le vicomte de). Avec M. Alex. Roubier : *Histoire nationale de France.* Description de la famille gauloise dans ses transformations. (Introduction.) Paris, Langlois et Leclercq, 1846, in-8 de 32 pag. L'ouvrage devait avoir 40 livr., chacune de 48 pag., à 50 c. Il n'a paru que cette introduction qui a été reproduite sous le titre : *les Gaulois dans leurs transformations.* Paris, M. Bontemps. r. Bourbon-Villeneuve, n. 29, 1847.

1 **Roffiaen** (Eugène), capitaine d'état-major du génie, attaché au ministère de la guerre, ancien élève de l'Ecole militaire de Belgique, aujourd'hui professeur de constructions et d'architecture à l'École militaire de Belgique, chevalier de l'ordre de Léopold ; né à Ypres (Flandre occidentale), le 17 juillet 1821. On a de lui : I. *Notice sur les fers de construction* des forges de la Providence. Fleurus, Félix Oudart, 1858, in-8 avec 18 planches (10 fr.). Anon. II. *Des Forteresses belges* et de l'agrandissement de Charleroi. Charleroi, Deghistelle, 1858, in-8 avec une carte (5 fr.). Publié sous le pseudonyme de D a m e r y. III. *Traité théorique et pratique sur la résistance des matériaux dans les constructions.* Fleurus, P. Oudart, 1858, in-8, avec 18 planches (10 fr.). IV. *Mémoire théorique et expérimental sur les ponts métalliques* avec application aux ponts militaires. Brux., Bruylandt-Christophe et Comp., 1860, in-8 de 58 pag., avec une planche (2 fr. 50 c.). V. *Traité descriptif et raisonné des constructions hydrauliques à la mer et dans les eaux courantes*, avec applications aux travaux militaires. Première partie: Hydraulique. Brux., Bruylandt-Christophe et Comp., 1861, in-8 de 308 pag., avec 3 pl. (7 fr. 50 c.). Deuxième partie: Constructions maritimes. Brux., les mêmes, 1863, in-8 de 264 pag., avec 5 planches (10 fr.). Troisième partie : Constructions en eaux courantes. Brux., les mêmes, 1868, in-8 de 288 pages, avec 3 grandes planches (9 fr.).

Rogacci (le P.), de la Compagnie de Jésus. *L'Art de traiter avec Dieu.* Extrait de son ouvrage intitulé : « Unum necessarium ». Besançon, Perrenot, 1838, in-18. — Le même ouvrage, trad. par l'abbé P***, directeur de communauté. Besançon, Noir, 1840, 2 vol. in-18 (1 fr. 60 c.).

Rogambert ou **Regambert** (Amable). *Sténographie.* Système simple et facile d'écriture abrégée. Montpellier, de l'impr. de Mme veuve Avignon, 1838, in-8 de 56 pag., avec 2 planches (1 fr. 50 c.).

Rogati, poëte italien, traducteur d'Anacréon. Sa traduction a été imprimée dans une édition poly-

glotte d'Anacréon (Paris, 1835, in-4).

Rogé (D.), agent principal de la Société d'assurance mutuelle établie au Mans. *Sur les assurances en général* et sur l'assurance mutuelle en particulier. Le Mans, de l'impr. de Fleuriot, 1835, in-4 de 8 pag.

Roger (dom Barthélemy), moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Nicolas d'Angers, était fils d'un bourgeois d'Angers et avait pour aïeul Toussaint Roger, un des catholiques qui chassèrent les calvinistes des différents postes de cette ville, en 1562, sous la conduite de François Rigaud et de Puygaillard. Dom B. Roger mourut à Angers, en 1676 ou 1677. On lui doit : *Histoire de l'Anjou* (depuis les origines les plus reculées jusqu'à l'année 1673. Ouvrage inédit, publié par M. Lemarchand, précédé d'une Note (en deux pages) sur Barth. Roger, par l'éditeur. Impr. dans la « Revue de l'Anjou », en 1852 et 1853. Le manuscrit de cette Histoire, formant un in-fol. de 250 pag, se trouve à la bibliothèque d'Angers.

Roger (Jean-François), littérateur et administrateur, né le 17 avril 1776 à Langres (Haute-Marne), d'un père receveur de dîmes. Il entra par nécessité dans l'administration, et cultiva les lettres par vocation. J.-F. Roger fut successivement employé au ministère de l'Intérieur, pendant quelque temps, jusqu'en 1798, y fut réintégré par la suite, et par ordre du ministre Chaptal; secrétaire particulier de François de Nantes, directeur des droits réunis; membre de la commission d'instruction publique, en 1805, et du jury de l'Opéra en 1806, 1807 et 1813; député de la Haute-Marne au Corps législatif, en 1807. Fontanes l'appela, en 1809, au conseil de l'Université, et le nomma plus tard inspecteur général des études, en 1814 et 1815. J.-F. Roger fut admis à l'Académie française en 1817, en remplacement de Suard, décédé. Dévoué à la cause royaliste, malgré qu'il dût sa position à l'Empire, J.-F. Roger fut, sous la Restauration (en 1822), un des fondateurs de la *Société des bonnes-lettres*, qui était destinée à répandre dans la jeunesse l'esprit monarchique et religieux. Presque en même temps que cette création il en fut fondé à Paris, par esprit d'opposition, une autre qui prit le nom de *Société des ignorants*. J.-F. Roger fut aussi sous la Restauration secrétaire de la direction générale des postes, membre de la Chambre des députés, de 1824 à 1827. Il est mort à Paris, officier de la Légion d'honneur, le 1er mars 1842 M. Patin l'a remplacé à l'Académie française. J.-F. Roger est plus particulièrement connu en littérature par des compositions dramatiques. Ses comédies ont presque toutes obtenu du succès; elles se distinguent par des caractères bien tracés, et par un style noble et correct; mais elles manquent de *vis comica* et d'intérêt, principal mérite des productions dramatiques.

Théâtre.

I. *L'Epreuve délicate*, comédie en un acte et en vers. Représentée sur le Théâtre Français, le 13 janvier 1798. Paris, Migneret, an VI (1798), in-8 (1 fr. 20 c.). II. *La Dupe de soi-même*, comédie en trois actes et en vers. Repr. sur le Théâtre-Français, le 11 avril 1799. Paris, Huet, an VII (1799), in-8 (1 fr. 20 c.). III. *Le Valet à deux maîtres*, opéra en un acte et en prose. Repr. sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 3 novembre 1799. Paris, Huet, et Charon, an VIII (1800), in-8 (1 fr. 20 c.). Le sujet est emprunté d'une comédie de Goldoni, en trois actes, portant le même titre. IV. *Caroline*, ou le Tableau, comédie en un acte et en vers. Repr. sur le Théâtre-Français, le 4 octobre 1800. Paris, Huet; Charon, an VIII (1800), in-8 (75 c.). V. Avec Brousse des Faucherets : *Arioste gouverneur*, ou le Triomphe du génie, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. Paris, 1801, in-8 (1 fr. 20 c.). Cette pièce n'a pas été réimprimée dans les Œuvres diverses de Roger. En société avec le même Brousse-Desfaucherets, J.-F. Roger a composé une autre comédie en trois actes et en

prose, intitulée : *la Pièce en répétition*, qui n'a pas été imprimée. VI. *L'Avocat*, comédie en trois actes, en vers. Représ. sur le Théâtre-Français, le 12 mars 1806. Paris, Migneret, 1806, in-8 (1 fr. 20 c.). Le sujet de cette pièce est tiré de Goldoni. VII. Avec Creuzé de Lesser : *la Revanche*, comédie en trois actes et en prose. Représenté sur le Théâtre-Français, le 15 juillet 1809. Paris, Vente, 1809, in-8. Nouv. édition, seule conforme à la représentation. Paris, le même, 1816, in-8 (2 fr.). La première édition est anonyme. VIII. Avec le même : *le Billet de loterie*, com. en un acte et en prose ; par MM. ***. Représ. sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 14 septembre 1811. Paris, Vente, 1811, in-8 (1 fr. 50 c.). IX. Avec le même : *le Magicien sans magie*, opéra comique en deux actes (en prose). Représ. sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 4 novembre 1811. Paris, le même, 1811, in-8 (1 fr. 50 c.). X. Avec de Jouy : *l'Amant et le Mari*, opéra comique en deux actes (et en prose); par MM. ***. Représ. sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 8 juin 1820. Paris, Vente, 1820, in-8 (2 fr.). XI. Avec M. Planard : *Marie Stuart en Ecosse*, ou le Château de Douglas, drame lyrique en trois actes et en prose, paroles de MM. ***. Représenté sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 30 août 1823. Paris, Lelièvre, 1823, in-8 (2 fr.). Autre pièce qui n'a pas été réimprimée dans les « Œuvres diverses de Roger ». Roger est auteur d'un plus grand nombre de pièces que celles que nous citons ; mais nous nous bornons à indiquer celles qui ont été imprimées. Il avait présenté au jury de l'Opéra un opéra en trois actes, intitulé : *Le grand Lama*, qui fut reçu en juin 1821, mais qui n'a été ni représenté, ni imprimé.

Varia.

XII. *Cours de poésie sacrée*, par le docteur Lowth, professeur de poésie au collége d'Oxford ; traduit du latin en français. Paris, Migneret, Le Normant, Delaunay, etc., 1813 (1812), in-8 de 31 feuill. (5 fr.). Non réimpr. dans les « Œuvres diverses » du traducteur. XIII. *Discours prononcé dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. Roger*, le 30 novembre 1817 (et Réponse de M. le duc de Levis). Paris, F. Didot, 1817, in-4 de 40 pag. (2 fr.). Eloge de Suard. XIV. *Mélanges de politique et de littérature*, extraits du « Spectateur politique et littéraire ». Paris, de l'impr. de Migneret, 1818, in-8 de 92 pag. (Anon.) XV. *Lettre sur Robespierre*. (Vers 1818), in-8 (Anonyme). Non réimprimé dans les « Œuvres diverses » de l'auteur. XVI. *Discours prononcé dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. Villemain*, le 28 juin 1821 (avec la Réponse de M. Roger). Paris, de l'impr. de F. Didot, 1821, in-4 de 20 pages. Eloge de Fontanes. Réimpr. dans la même année, sous ce titre : « Discours prononcés par MM. Villemain et Roger, à l'Académie française », le 28 juin 1821. Paris, Mme Seignot, in-8 de 72 pag. Dans son Discours, Roger pose en principe que la véracité est un vice dans l'historien, et il met le mensonge au nombre de ses devoirs. XVII. *Rapport de M. Roger*....., vice-président de la Société (des bonnes-lettres), sur les ouvrages qui ont concouru pour le prix d'éloquence décerné dans la séance extraordinaire du 30 mai 1827. Paris, Trouvé, 1827, in-8 de 24 pag. XVIII. *Rapport de M. Roger*...., sur les ouvrages qui ont concouru pour le prix de poésie décerné dans la séance extraordinaire du 3 mai 1828. Paris, Trouvé, 1828, in-8 de 36 p. Dans le dernier Rapport, on trouve « l'Entrée de Henri IV dans Paris », par M. Bignan, pièce couronnée, 16 pages d'impression, avec une pagination particulière. Ces deux Rapports n'ont point été réimpr. dans les « Œuvres diverses » de l'auteur. XIX. *Notice sur Jean Racine*. Impr. dans le tome II des « Œuvres diverses de l'auteur » (1834). XX. *Notice biographique sur de Fontanes*, 1839. Impr. à la tête des Œuvres de Fontanes (Paris, Hachette, 1839,

in-8). XXI. *Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française*, pour la réception de M. le comte de Saint-Aulaire, le 8 juillet 1841. Paris, de l'impr. de F. Didot, 1841, in-8 de 44 pag. Contient le Discours de Roger en réponse à celui du récipiendaire. Les deux derniers écrits sont postérieurs à la publication des « Œuvres diverses » de l'auteur. — J.-F. Roger a coopéré à plusieurs journaux royalistes. Dans les Cent-Jours, il inséra dans le « Journal général » des articles très-hardis contre l'Empire et son chef (1).

Œuvres.

XXII. *Œuvres diverses de M. Roger, de l'Académie française*, publiées par Ch. Nodier. Paris, Fournier, 1834, 2 vol. in-8. Un morceau de Ch. Nodier sur Roger servant d'Introduction à ses Œuvres ne se trouve pas dans tous les exemplaires. Ces deux volumes renferment : t. Ier. Théâtre. *L'Epreuve délicate*, — *la Dupe de soi-même*, — *Caroline*, — *l'Avocat* et *la Revanche*, toutes pièces représentées sur le Théâtre-Français. Chacune d'elles est précédée d'une préface historique assez étendue : celle de « l'Epreuve délicate » n'a pas moins de 48 pag. Tome II. Préface des opéras-comiques (qui suivent) : *le Valet à deux maîtres*, — *le Billet de loterie*, — *le Magicien sans magie*. — Académie française. Discours : *Eloge de M. Suard*, discours de réception ; — Discours pour la réception de M. Villemain, successeur de M. de Fontanes (*Eloge de M. de Fontanes*). Société royale des bonnes-lettres. Premier Discours. *Du Langage révolutionnaire*. Discours de clôture prononcé dans la séance du 3 mai 1822 ; — Deuxième Discours. *Du Courage civil*. Discours d'ouverture prononcé dans la séance du mardi 10 décembre 1822. Mélanges littéraires. *Notice sur Jean Racine* ; — *De l'Invention en poésie*, considérée par rapport à La Fontaine. Chambre des députés. Rapport fait au nom de la commission chargée de l'examen de la proposition de M. le comte Duhamel, relative au règlement de la Chambre, dans la séance du 31 mars 1826. — *Discours sur les discours écrits et les discours improvisés*. — *De la Faiblesse et de la Peur dans les hommes d'Etat*. — *De la République*. Poésies fugitives. Ces deux volumes n'ont pas obtenu un grand succès, car on les a vus traîner à 2 fr. aux étalages de bouquinistes.

Pédagogie.

J.-F. Roger a été l'éditeur de quelques ouvrages élémentaires pour l'enseignement des lycées et des écoles secondaires, et, entre autres, des suivants : 1° *Excerpta*, ou Fables choisies de La Fontaine (Paris, A. Delalain, 1805, 1817, 1826, 1832, in-18) ; — 2° l'*Appendix de Diis et heroïbus poeticis*, du P. Jouvency, avec des notes et un vocabulaire (par Boinvilliers), et une Notice par M. Roger (1806, 1824, in-18) ; — 3° un *Théâtre classique*, ou Esther, Polyeucte et le Misanthrope commentés ; ouvrage prescrit et adopté par la Commission des livres classiques pour l'enseignement des lycées et des écoles secondaires, contenant aussi des notices sur Corneille, Racine, Molière. Paris, Migneret, 1807, in-8, 4 fr. 30 c.

Pour et contre Fr. Roger.

1° *La Rogeréide*, ou la Conquête d'un académicien, poëme héroï-comique en trois chants ; par *Alexandre Jauffret* et *Hippolyte Piaget*. Etrennes à MM. les quarante. Paris, Ponthieu, 1826, in-8 de 48 pag. (2 fr.). 2° *Notice sur François Roger*. Impr. dans la « Biographie univ. et port. des contemp. », t. IV (1834), p. 1144. 3° *Sur F. Roger*, de l'Acad. franç. par *Ch. Nodier*. Impr. à la tête des Œuvres diverses de cet aca-

(1) Dans les « Tablettes biographiques des écrivains français, depuis la Renaissance des lettres jusqu'à ce jour, » par N. A. G. D. B, 2e édit. (1810, in-8), on attribue à J.-F. Roger une « Vie politique, privee et militaire du prince Henri de Prusse ». Paris, Delaunay, 1809, in-8. C'est une erreur. J.-F. Roger, qui, dans son Discours de reception à l'Académie française, avait posé en principe que la véracite est un vice dans l'historien, n'a pu jamais penser à ecrire un livre historique. Cet ouvrage, anonyme, est, selon toute apparence, du marquis L.-Jos.-Amour de Bouillé du Charol, general

démicien (1834). 4° *Fr. Roger*. Notice imprimée dans la « Biographie des hommes du jour », de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, tome Ier, 2e partie (1836), pag. 184-86, 4 col. 5° *Notice sur F. Roger;* par M. *Théod. Muret*. Impr. dans « la Quotidienne », en mars 1842. 6° *Eloge de M. Roger*, prononcé par M. *Patin*, à l'Académie française, dans sa séance du 5 janvier 1843. (Extr. du Discours de réception de M. Patin.) Langres, de l'impr. de Dejussieu, 1846, in-8 de 24 pag. 7° *F. Roger;* par A—d [*Artaud*]. Impr. dans le Supplément à la « Biographie universelle », t. LXXIX (1846), p. 318-330.

† ROGER (Edouard-Franç.-Jérôme), fils aîné du précédent, littérateur, né à Paris, en mars 1806, fut d'abord rédacteur au ministère de l'Instruction publique, ensuite professeur au collége de Pau, et enfin professeur d'anglais au collége Saint-Louis. D'un esprit plus qu'excentrique, M. Roger dut donner sa démission de cette dernière fonction, par suite d'un fait incroyable. Ses élèves étaient un jour réunis pour prendre leurs leçons. Le professeur interpelle l'un d'eux pour juger son devoir; l'élève n'en avait point fait par une bonne raison: M. Roger n'en donnait jamais à faire; il renvoya l'élève de la salle, et tous les autres furent successivement expulsés de la classe pour le même motif. Survint le censeur des études qui trouva le procédé étrange, ce qui blessa le professeur d'anglais. M. Roger rentra dans la vie privée, et ne s'occupa plus que de littérature; mais la bizarrerie de son esprit n'a pas permis qu'il s'y soit fait un nom. Aujourd'hui, il habite Rome, où il s'occupe beaucoup de pratiques de dévotion. Nous connaissons de lui: I. *Oléar*, roman. Paris, Paulin, 1840, in-8. II. *Beautés morales de Shakspeare*. Traduction en vers français, avec le texte en regard. Paris, Paulin, 1843, in-18. III. *Quelques Jugements sur le poëme d'Oléar* et autres titres littéraires de son auteur. Paris, de l'impr. de Schneider, 1845, in-8 de 28 pag. IV. *Arie*, tragédie en cinq actes, imprimée à quelques exemplaires pour servir à la répétition de la pièce, si toutefois elle avait pu être mise en répétition. *Arie* a été imprimée à un si petit nombre d'exemplaires, peut-être en épreuves seulement, qu'elle n'a point été annoncée dans la « Bibliographie de la France ». Quelques personnes privilégiées qui ont lu cette tragédie y ont remarqué, comme dans l'*Oléar*, de l'auteur, des beautés mêlées à beaucoup d'incohérences. Cette tragédie n'est pas la seule qu'ait composée M. Roger, mais elles sont mortes-nées (1).

† ROGER (Henri-Louis), frère du précédent (2), docteur en médecine, né à Paris, le 15 juin 1809, a fait ses études médicales à la Faculté de Paris, et y a été reçu docteur le 19 mars 1839; sa thèse était sur l'auscultation. M. Roger est aujourd'hui professeur de clinique à l'hôpital des Enfants, agrégé de la Faculté de médecine de Paris, et membre de l'Académie impériale de médecine, section de pathologie médicale, élu le 15 avril 1862, en remplacement du docteur Bricheteau, décédé. Il a été décoré de la Légion d'honneur sous le ministère Salvandy. Nous connaissons de ce médecin distingué: I. Avec M. Barth: *Traité pratique d'auscultation*, ou Exposé méthodique des diverses applications de ce mode d'examen à l'état physiologique et morbide de l'économie. (Suivi d'un *Précis de percussion*). Paris, Béchet jeune et Labé, 1840, in-8 de 15 feuil. (4 fr. 50 c.). 6e édition, revue et corrigée. Paris, P. Asselin, 1864, gros in-18 (6 fr.). II. *Rapport au ministre de l'Instruction publique* sur l'organisation de la médecine en Allemagne. Impr. dans « le Moniteur », numéros des 10, 11 et

(1) C'est par erreur que M. Bourquelot attribue à M. Ed. Roger la publication de quelques opuscules grecs qui est due à un homonyme, helléniste, et M. Ed. Roger ne l'était pas.

(2) L'académicien Roger a laissé trois fils, le second, François-Aimé Roger, fut d'abord attaché au ministère des affaires étrangères, puis, plus tard, fut envoyé comme consul à la Nouvelle-Orléans, fonction qu'il a remplie pendant dix ans. Il a été mis à la retraite avec les titres de consul général, et d'officier de la Légion d'honneur. On ne connaît encore aucun ouvrage de lui.

13 janvier 1844. III. *De la Température chez les enfants* à l'état physiologique et pathologique. (Extr. des « Archiv. génér. de méd. ») Paris, Labé, 1844, in-8 de 190 p. (2 fr.). IV. *Recherches cliniques sur la paralysie* consécutive à la diphthérite, statistique du croup à l'hôpital des Enfants en 1859 et 1860. Mémoire lu à la Société médicale des hôpitaux. (Extr. des « Archiv. génér. de méd., num. de janv. 1862 et suiv.). Paris, Asselin, 1862, in-8 de 48 p. (1 fr. 25 c.). V. *Recherches cliniques sur l'auscultation de la tête.* Impr. dans les « Mém. de l'Acad. impér. de méd. », t. XXIV (1860), en 58 p. VI. *De l'Emphysème généralisé* (pulmonaire, médiastin et sous-cutané). (Extr. des « Archives génér. de méd. », numéro d'août 1862 et suiv.). Paris, Asselin, 1862, in-8 de 71 p. (1 fr. 50 c.). VII. Clinique de l'hôpital des Enfants : *Séméiotique des maladies de l'enfance.* Leçons professées en 1863. Paris, le même, 1864, in-8 de 12 feuilles (3 fr. 50 c.). — M. le docteur Roger est, en outre, auteur de nombreux articles *sur les maladies des enfants*, communiqués à la Sociétés des médecins des hôpitaux dont il a été le secrétaire général pendant dix ans, et imprimés dans « l'Union médicale » de 1848 à 1860, ainsi que de plusieurs articles imprimés dans le « Dictionnaire de la conversation et de la lecture ». Il a longtemps rédigé dans le « Constitutionnel » la *Revue scientifique*, où il déployait autant d'esprit que d'instruction.

Roger (le baron Jacques-François), administrateur et législateur, né à Longjumeau (Seine-et-Oise), le 26 janvier 1787. Après quelques débuts au barreau, il fut nommé, dans les dernières années de l'Empire, avocat à la Cour de cassation et au conseil d'État, position qu'il conserva après la Restauration, jusqu'au moment où le gouvernement, vers 1818, voulant fonder au Sénégal, un grand établissement à titre d'établissement modèle, et en quelque sorte pour la nouvelle colonie, y envoya l'avocat Roger (1), comme directeur supérieur (commandant à Saint-Louis-sur-Sénégal). Arrivé au Sénégal en 1819, il publia une proclamation, par laquelle il fit connaître aux habitants qu'il venait pour exécuter les intentions du gouvernement qui voulait donner à cette colonie des institutions plus libérales, et en faire essentiellement un pays agricole, en concédant des terrains et des priviléges aux Français qui viendraient s'y établir. J.-F. Roger remplit avec autant de zèle que de succès au Sénégal ses fonctions administratives, et Charles X l'en récompensa en le créant baron. Néanmoins, il sollicita et obtint son retour en France, en 1827, laissant cette colonie de l'état le plus satisfaisant, surtout pour la culture et la fabrication de l'indigo qui y ont fait de grand progrès. Après son départ de la colonie, les conseils de commerce, d'agriculture, etc., les maires et les notables habitants envoyèrent au ministère des adresses pour exprimer leur satisfaction de la bonne administration du baron Roger, et pour demander qu'il fut chargé officiellement de veiller à leurs intérêts en France, aussi fut-il presque constamment délégué pour représenter les intérêts des colonies. A son retour, le roi le nomma officier de la Légion d'honneur, par ordonnance du 15 août 1827. Le baron Roger se voua à la retraite de 1827 à 1830. Il publia quelques travaux littéraires empruntés à ses souvenirs du Sénégal. A la suite des événements de 1830, le baron Roger sollicita les suffrages des électeurs de Gien, et fut nommé député, et plusieurs fois réélu. Le baron Roger a été l'un des hommes éclairés qui ont siégé au palais Bourbon depuis la révolution de juillet; député intelligent et de noble indépendance, il n'a été à la merci ni du pouvoir, ni des partis; il a siégé à gauche, mais marchant en dehors de telle ou telle coterie : fort tout à la fois par la théorie et par la

(1) La « Biogr. univ. et portative des contemporains » lui donne, à tort, le titre de capitaine de vaisseau.

pratique, il apporta fréquemment dans les discussions le poids de son expérience et de ses lumières. Le baron J.-F. Roger est mort représentant du peuple à l'Assemblée nationale, pour le Loiret, à Paris, le 20 mai 1849. Il a été inhumé au cimetière du Père-Lachaise, et son corps a été déposé dans un caveau contigu à celui dans lequel reposent les restes de Frédéric Soulié. Le baron J.-F. Roger était membre de la Société des antiquaires de France, de la Société philotechnique, de la commission centrale de géographie, correspondant de la Société royale d'agriculture et de plusieurs sociétés savantes et littéraires. On a de lui: I. *Conseils aux électeurs de* 1815. Paris, Delaunay, 15 mai 1815, in-8 de 16 p. Cet opuscule a été réimpr., en 1826, sous la date de 1815. II. Avec M. Garnier, avocat : *Annales universelles de la législation* et de la jurisprudence commerciales. Paris, Fanjat aîné; Renard, 1824-31, 7 vol. in-8 (70 fr.). Recueil périodique dont il paraissait par an douze numéros, formant un volume. J.-F. Roger fit plus tard partie, avec MM. Crémieux, Demante, Ph. Dupin, etc., d'un conseil supérieur de rédaction d'une autre publication périodique, intitulée : *le Conseil des notaires*..., dont la première livraison parut en août 1835. III. *Résultat des questions adressées au nommé Mbouia*, marabou maure, sur l'intérieur de l'Afrique, et itinéraires à Sigo, à Maroc et à la Mecque. Impr. dans le tome II du « Recueil de la Société de géographie (1827). IV. *Recherches philosophiques sur la langue ouolofe*, suivies d'un Vocabulaire français-ouolof. Paris, Dondey-Dupré fils, 1829, in-8 (5 fr. 50 c.). V. *Kélédor, histoire africaine*. Paris, Nepveu, 1828, in-8 (5 fr.). Sec. édit., revue et corr. Paris, Moreau; Pigoreau, Béchet; Lecointe, 1829, 2 vol. in-12 (5 fr.). VI. *Fables sénégalaises*, recueillies de l'ouolof, et mises en vers français, avec des notes destinées à faire connaître la Sénégambie, son climat, ses principales productions, la civilisation et les mœurs des habitants. (De l'impr. de F. Didot, à Paris). Paris, Nepveu, 1828, in-18, sur gr. pap. (4 fr.). Plusieurs journaux ont rendu un compte avantageux de ces deux derniers ouvrages. VII. *Observations critiques sur le budget du ministère de la guerre* pour 1834. (Extraites du « Journ. de la marine et des voyages ».) Paris, de l'impr. de Dupont, 1834, in-8 de 24 pag. VIII. *Notice sur la découverte d'un emplacement de forges, de bains et d'autres ruines d'établissements romains*, dans le département du Loiret (ruines romaines de la Motte-Saint-Firmin), notice imprimée parmi les « Mémoires de la Soc. roy. des antiquaires de France », nouv. série, t. Ier (1835). IX. *Noël. Une vision*. Impr. dans « l'Annuaire de la Société philotechnique », ann. 1844. X. *Discours et Opinions* à la Chambre des députés et à l'Assemblée nationale de 1830 à 1849, impr. dans le « Moniteur » et les journaux quotidiens de la capitale, mais dont pas un ne paraît avoir été tiré à part. — Biographies du baron J.-F. Roger. — 1° *Le baron J.-F. Roger.* Notice imprimée dans la « Biographie des hommes du jour » de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. VI, prem. part. (1841), p. 271-80, qui ne forme rien moins que 18 colonn. 2° *Notice nécrologique sur Jacques-François, baron Roger*, du Loiret, représentant du peuple, ancien gouverneur du Sénégal, etc., mort à Paris le 20 mai 1849. (Extr. du « Nécrologe universel du XIXe siècle »). Paris, r. Sainte-Avoye, n. 47, 1850, in-8 de 24 pag., avec un portr. — Le baron Roger (du Loiret) n'a pas d'article dans la 2e édit. de la « Biographie universelle ».

ROGER (Gustave-Hippolyte), artiste lyrique célèbre, neveu du précédent, né le 27 août 1815, à la Chapelle-Saint-Denis, d'un père notaire dans cette petite ville. Roger tenait à l'aristocratie, du côté paternel (1) et à l'art du côté de sa mère, car il était par elle le petit-

(1) M. G.-H. Roger compte aussi au nombre de ses oncles, le comte Rady de la Grange, colonel de la gendarmerie de Paris, en 1812, puis gouverneur d'Arras et de Beauvais.

fils de Jean-François Labenette, plus connu sous le nom de Corsse, mélodramaturge et acteur, et l'un des premiers directeurs de l'Ambigu-Comique. Après avoir essayé, à Montargis, du notariat, auquel on l'avait destiné, il obtint d'entrer au Conservatoire, en 1836. Il remporta, en 1837, les premiers prix du chant et de déclamation et débuta, l'année suivante à l'Opéra-Comique, dans « l'Eclair ». Il fut attaché dix ans à ce théâtre, puis passa à l'Académie impériale de musique, se fit entendre dans plusieurs capitales étrangères et y obtint partout de grands succès. Un accident de chasse le priva du bras droit en 1859, et l'on craignit que Roger ne renonçât à la scène; heureusement le célèbre Charrière lui confectionna un nouveau bras, un véritable chef-d'œuvre de mécanique, et Roger put reparaître sur la scène sans que les spectateurs aient pu s'apercevoir de la perte douloureuse de l'artiste. On a sous le nom de Roger: *Les Saisons*, de J. Haydn. Avec paroles françaises de G. Roger. Paris, Heugel, 1857, gr. in-8 de 11 pag. à deux colon. — Partition, chant et piano (10 f.); ou, Paris, au Ménestrel, 1861, in-8 de 11 p., à 2 colon. Oratorio exécuté à la Société des concerts du Conservatoire de Paris, le 22 mars 1857. Nous connaissons deux notices sur ce célèbre artiste: celle du « Dictionnaire univ. de contemporains », publié par M. Vapereau, 2e édit. (1836), p. 1507, et celle d'une collection intitulée: « Les grands et les petits hommes du jour: Portraits et Scènes d'intérieur de nos contemporains ». Paris, Poujaud de Laroche, s. d., grand in-8. La notice sur M. Roger forme une broch. de 16 pag., avec un portrait gravé sur bois.

† Roger (François-Victor), ancien magistrat et ancien professeur, né à Condé-sur-Noireau (Calvados), le 17 janvier 1796, après avoir terminé ses études universitaires suivit les cours de droit, fut reçu avocat et devint magistrat. Il était juge au tribunal civil de Caen, lorsqu'il changea de carrière pour suivre celle de l'enseignement. Il fut reçu docteur ès lettres à Caen, le 17 février 1822, suppléa le professeur de littérature française à la Faculté de cette ville, et remplaça, plus tard, l'abbé De La Rue dans la chaire d'Histoire de la même Faculté, chaire qu'il a occupée jusqu'à sa mise à la retraite, à la fin de 1856. M. Roger est membre de l'Académie de Caen. Zélé catholique il a été, dans cette ville, président de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Depuis plusieurs années M. F.-V. Roger a quité le chef-lieu du Calvados pour aller seconder un de ses fils, aujourd'hui principal du collége de Lisieux. Nous connaissons de cet ancien professeur: I. *De l'origine et des progrès de la langue française*. Caen, 1821, in-4 de 35 pag. I. *De Origine idearum adversus Lockianos*. Ibid., 1821, in-4 de 19 p. Ce sont les deux thèses de l'auteur pour le doctorat ès lettres. III. *Sur l'établissement fondé à Caen par M. l'abbé Le Veneur* en faveur des orphelins. Impr. dans « l'Annuaire normand », 1844, p. 593-603. IV. *Régime pénitentiaire fondé sur la charité*. Paris, Ch. Douniol, 1852, in-8 de 40 pag. Deux articles extraits du tome XXX du « Correspondant ». V. *Notice biographique sur M. Paul-Denis Dudésert*, doct.-méd. (Extr. de « l'Annuaire normand » pour 1852). Caen, de l'impr. de Delos, in-8 de 8 pag. Extr. de « l'Annuaire normand ». Toujours occupé de questions philosophico-religieuses M. F.-V. Roger vient de publier: VI. *Etudes sur le but de la vie*. Caen, Domin, 1863, in-8 de 36 feuilles. On lit dans le prospectus de cet ouvrage: « L'auteur, sans jamais s'écarter de sa route, a trouvé moyen d'introduire dans son ouvrage une foule de documents curieux sur les croyances des peuples les plus célèbres, sur les doctrines philosophiques de l'antiquité et des temps modernes, et la réfutation des principales erreurs de Spinoza, de Kant, de Hegel, de Strauss, de MM. Littré, Cousin, J. Simon, E. Saisset, Edg. Quinet, Edm. Schérer, Lerminier, Renan ». Voilà qui promet.

M. F.-V. Roger qui jusqu'alors n'avait rien publié de remarquable, entreprend après sa soixantaine, une bien rude tâche, qui n'est pas sans écueils.

Roger (Edouard), longtemps connu en littérature sous les noms de Roger de Beauvoir et de R. de Beauvoir (1), fécond écrivain, romancier, poëte et auteur dramatique, né le 28 novembre 1809, à Paris, d'un ancien administrateur, commença par être élève diplomate. Le prince de Polignac, ambassadeur à Londres, avant 1829, se l'était attaché, il avait à peine vingt ans. Une chose nuisait déjà à M. Roger, c'était son esprit ; car de l'esprit, il n'en faut pas trop avoir, surtout dans les ambassades. Or, l'esprit de M. Roger allait tout de suite au pire : il était bravache, absolu. Par moment, de la morgue jusqu'au bout des ongles, et, dans d'autres, une familiarité détestable. C'était déjà cet être, un peu incohérent, toujours aimable en dépit de tout, qui a étonné les lettres par mille extravagances, qui les a honorées par plus d'un succès, et que notre Paris à nous, Paris rêveur ou lettré, connaît, recherche et invite. M. Roger abandonna bientôt la carrière diplomatique pour s'adonner à la littérature, non en homme de lettres, car M. Roger jouissait alors d'une fortune de 30,000 fr. de rentes, mais en véritable littérateur, qui ne fait pas des lettres un métier. Il débuta, en 1832, par son *Ecolier de Cluny*. Ce fut avec ce seul livre, livre intéressant, pourtant assez ordinaire, qu'il se fit une réputation que bien d'autres, chargés d'un bagage plus solide, attendent en vain toute leur vie. Dès lors il ne parut pas un journal, une revue bien lancée, dont la direction ne brigua la collaboration de M. Roger. M. Ed. Roger a participé à beaucoup de journaux et de recueils littéraires périodiques ou non ; le nombre en est si grand qu'il nous serait difficile de les tous énumérer ; nous nous bornerons donc à ne citer ici que les principaux, qui sont les suivants : « La Revue de Paris », dans laquelle on trouve, outre ce qui a formé plus tard volumes ou partie de volumes, les morceaux qui n'en n'ont pas été extraits : *le Pays latin en* 1832 (t. XXXVI, 1832) ; *une Vente au quai des Augustins* (t. L, 1833) ; *le Contrat, ou la marquise de Flory*, 1730 (t. LVI, 1833) ; *Paris avant la Révolution*. Les Convulsionnaires (nouv. série, t. IV, 1834) ; *Van Dick* (t. VI) ; *les petits Théâtres de Naples* (t. VIII) ; *une Vente à Mesnières..Château de Henri IV* (t. X) ; *Cavalcada* (t. XI) ; *le Comte de Bagnères*, I. Paris. II. Bruxelles. En deux parties (t. XIV, 1835). 2° « la Chronique », dans laquelle nous avons remarqué plusieurs pièces de vers, parmi lesquelles une dédiée à M. Victor Hugo ; *Mahmoud*. *Histoire équestre*, deuxième année, t. II, 1843 ; *Cadix. Causeries espagnoles* (3e ann., 1843, p. 59-66, 94-100, 134-139). 3° la « Revue du dix-neuvième siècle », où nous avons remarqué, dans la deuxième série, *la Chanson du roi* (t. VI, p. 280-300, 331-352) ; *l'Exposition des produits des manufactures royales au Louvre*. I. La Peinture sur verre, Ibid., p-

(1) Le surnom de Beauvoir que M. Roger a ajouté à son nom, pour satisfaire à ce goût de gentilhommerie en vogue parmi les littérateurs de ces derniers temps, paraît être le nom d'une petite terre, que madame Roger, sa mère, possédait en Normandie.

M. Ed. Roger a été l'un des premiers atteints par la loi du 6 juin 1858 contre les pseudo-nobles. Cité devant le tribunal correctionnel de Paris (6e chambre), M. Roger y a comparu à l'audience du 13 décembre 1860, présidé par M. Massé, sous la prevention d'avoir, à Paris, sans droit et en vue de s'attribuer une distinction honorifique, publiquement modifié le nom que lui assignent les actes de l'état civil.

Le tribunal, sur les conclusions conformes de M. Bondurand, avocat impérial, et après avoir entendu la défense du prévenu, présentee avec autant de convenance que de talent et d'esprit par Me Frédéric Thomas, a, par application de la loi du 6 juin 1858 de l'article 257 du Code pénal, et admettant des circonstances atténuantes en vertu de l'article 463, condamné M. Roger, dit de Beauvoir, à cent francs d'amende.

Voici le texte de ce jugement.

« Attendu qu'il résulte de l'instruction et des débats que Roger n'a pas pris le nom de Beauvoir seulement dans les rapports de sa vie littéraire, mais qu'il s'est attribué ce nom dans les rapports de sa vie civile et publique, et qu'il a ainsi, sans droit, et dans la vue de s'attribuer une distinction honorifique, publiquement modifié le nom que lui assigne son acte de naissance, délit prévu et puni par l'art 259 du Code pénal, modifié par la loi du 6 juin 1858 ; par application de cet article et de l'article 463 du même Code, à raison des circonstances atténuantes, condamne Roger à cent francs d'amende et aux dépens ».

559-64; II. Porcelaines de Sèvres, tapisserie des Gobelins (Ibid., pag. 611-23), etc. 4° « la Mode », dans laquelle on trouve de M. E. Roger *Mademoiselle Le Normant*, ou la Magie en France, et quelques autres morceaux. 5° « l'Europe littéraire »; 6° « la France littéraire ». publ. par M. Ch. Malo. On y trouve de lui : *Quelques mots sur le monde.* (Chronique parisienne.) Impr. sous le nom d'Edmond Cador, dans la 2° série. t. IV (1841). 7° « le Salmigondi », où l'on trouve deux nouvelles de lui : *le Nain de la rue du Grand-Mouton* (t. VII), et *le Jettator* (t. IX). 8° « l'Italie pittoresque, la Sardaigne, la Sicile et la Corse », publiées par Am. Costes, en 1834, et réimpr. en 1844. 9° « le Messager »; 10° « l'Europe monarchique », les feuilletons de théâtre, et une Nouvelle, intitulée : *Voyages d'Anacharsis le dandy et d'Apollon Pluchot le pharmacien*, souvenirs d'Italie. 11° « Le Monde », où M. Ed. Roger a donné une fort remarquable analyse des « Voix intérieures », de M. Victor Hugo. 12° « La Caricature », où il a décrit, avec une verve toute macaronique, la *Vie du peintre Ragotin*, excellent morceau qui a tout l'éclat d'une satire. 13° « Le Figaro », alors que M. Alph. Karr en était le rédacteur en chef 14° « Le Monde dramatique », auquel il a donné l'un de ses plus frais et délicieux articles : *Mademoiselle de Laguerre*. 15° « Un diamant à dix facettes (1838, 2 vol in-8), dans lequel il a donné *O-mi-to-fo*, charmant petit caprice. 16° « Le Journal des jeunes personnes », où il a fourni *la Laitière de Trianon*. 17° « Le Mémorial historique de la noblesse », publié par M. A.-J. Duvergier, ancien magistrat (1839 et ann. suiv.), où il a commencé une *Histoire de la maison civile et militaire du roi*. 18° « Paris au dix-neuvième siècle. Recueil de scènes de la vie parisienne », 1840, in-8. 19° « Le Fruit défendu (1840-41, 4 vol. in-8). 20° « Une Arabesque », 1840, 2 vol. in-8). 21° « Le Livre d'Etrennes » (1840, in-8). 22° « L'Album vénitien » (1840). 23° « Les Français peints par eux-mêmes », où il a donné les deux types du *Touriste* et du *Tailleur*. 24° « Les Etrangers à Paris » (1843). 25° « La Sylphide ». 26° « Le Mousquetaire », dans lequel nous avons remarqué, entre autres articles de M. Ed. Roger : *Feuillets de voyage*. Londres, Dieppe et le Havre. Trois lettres imprimées en août et septembre 1854; *Voyage à travers les cuisines* (les restaurateurs de Paris) en octobre et novembre 1854. 27° « Le Satan ». 28° « Le Figaro ». 29° « La Gazette de Paris ». 30° « Le Corsaire ». 31° « Paris nouveau » (25 décembre 1858). Où ne s'est-elle pas promenée, sa libre fantaisie? Comme le dit M. Vaudin dans ses « Gazetiers et Gazettes » « (1860, in-12) » partout où le « mot faisait flèche, où l'esprit « pétillait sous la plume et dans « le verre, où il fallait des chan- « sons, des éclats de rire et des « coups d'épée ». M. Ed. Roger a publié plusieurs de ses articles, fragments et nouvelles, sous les noms déguisés de Edmond Cador, R. de B.. le baron Régis de Trobriand. Mais l'écrivain fécond est doublé d'un esprit excentrique qui rappelle l'époque décolletée de la Régence. Son esprit est une fusée perpétuelle, dit un de ses biographes; il déraisonne de la façon la plus surprenante. Il boit du vin de Champagne qu'il dépense en causeries merveilleuses, pourvu que l'on n'y cherche pas le sens commun. Le décousu de cette existence accentuée a nui à l'accomplissement d'ouvrages sérieux, de longue haleine ou de haute portée. M. Roger a publié trois jolis volumes de poésies, plusieurs romans écrits avec élégance, et il a fait représenter sur les théâtres de genres des comédies légères, qui ne sont pas sans mérite. Dans le bagage littéraire de M. Roger, on ne voit donc rien de bien considérable. Cependant il y a loin de là à un homme de lettres qui ne serait qu'homme du monde et simplement amateur. M. Roger est un véritable écrivain; il a tous les droits du monde à ce titre honorable, il est essentiellement poëte, c'est la qualité transcendante de

son talent. Il avait épousé, le 6 janvier 1847 une très-jolie et très-spirituelle comédienne, Mlle Aimée Doze, de la Comédie-Française (voy. l'art. suivant); ce fut la plus grande faute de leur vie à tous les deux. Il s'en sépara, avec éclat, en 1850, et il a donné lui-même le récit en vers du procès qui eut lieu à cette occasion (voy. plus bas le n° XXIX). Dans ces derniers temps, dit M. J.-F. Vaudin, M. Roger a eu l'idée de devenir directeur de théâtre. Une députation de la municipalité du Havre était venue à Paris pour lui offrir la direction du théâtre de cette ville. L'affaire allait très-bien à M. Roger, qui se promettait d'agréables fonctions dans le genre de celles de Nestor Roqueplan, le Louis XV de l'Opéra-Comique. Malheureusement, le veto du ministère fit évanouir ce rêve en fumée. — Ouvrages de M. Ed. Roger. — Romans. — I. *L'Ecolier de Cluny, ou le Sophisme*, 1315. Paris, Fournier jeune, 1832, in-8, ou 2 vol. in-12 (7 fr. 50 c.). Autre édition, sous le titre de « l'Ecolier de Cluny, ou la Tour de Nesle ». Précédée d'une Lettre d'Alexandre Dumas. Paris, Havard, Lécrivain et Toubon, 1860, très-gr. in-8 de 52 pag. à deux colon., avec une vign. (30 c.). Paris, Lécrivain et Toubon, 1862, très-gr. in-8 de 50 pag. à 2 colon. (50 c.). Ce roman a précédé de deux mois l'apparition du drame « la Tour de Nesle », de MM. Gaillardet et A. Dumas. II. *L'Eccelenza*, ou les Soirs au Lido. Paris, Fournier jeune, 1833, in-8 (7 fr. 50 c.). Nouv. édit., sous ce titre : *les Soirées du Lido*. Paris, Mich. Lévy frères, 1860, in-18 (1 fr.). *L'Eccelenza* est l'histoire d'un personnage qui est censé faire divers récits à l'auteur. C'est donc un recueil de nouvelles, et elles sont, outre l'*Eccelenza*, au nombre de quatre : *Masaccio*, — *la Bague du marquis*, — *Lea Marini*, et *les Singuliers Désespoirs de Tobias*, *le maître de chapelle*. *Lea Marini*, la plus jolie de ce recueil, est surtout contée avec beaucoup d'art. III. *Il Pulcinella et l'Homme des Madones*. Paris, Naples, Rome. Paris, Ledoux, 1839, in-8 (3 fr. 75 c.). IV. *Le Café Procope*. Paris, Dumont, 1835, in-8 (7 fr. 50 c.) V. Avec M. Alphonse Royer : *l'Auberge des trois pins*. Paris, Dumont, 1836, in-8 (7 fr. 50 c.). Trois nouvelles. La première, *l'Auberge des trois pins*, est de M. Ed. Roger, les deux autres : *Don Micaela*, et *le Juge de son honneur* sont de M. Alphonse Royer. VI. *Ruysch*. Histoire hollandaise du XIXe siècle, précédée d'une Excursion en Hollande. Paris, Dumont, 1836, in-8 (7 fr. 50 c.); ou Paris, Boulé, 1847, in-8 de 32 pag. (25 c.). La dernière édition forme la 415e livr. des « Mille et un romans; » elle porte : Histoire hollandaise du XVIIe siècle au lieu de XIXe que porte la première. Le morceau sur la Hollande ainsi que Ruysch ont d'abord été publiés dans la « Revue de Paris »; le premier en juillet 1835, et le second en juillet 1836. VI. *Histoires cavalières*. Paris, Dumont, 1838, 2 vol. in-8 (15 fr.); Paris, Mich. Levy frères, 1856, 1859, in-18 angl. (1 fr.). Ces histoires sont : *le Puits d'amour*, — *René le tueur*, — *la Chapelle ardente*, — *Deux Misères*, — *la Femme de Cassandre*, — *David Dick*, — *un Caprice d'été*, — *une Chambre d'amie*. Les *Histoires cavalières* ont été contrefaites à Bruxelles, en 1838, en 2 vol. in-18. La plus grande partie des nouvelles qui composent ce volume avait été imprimées autre part, et notamment dans la « Revue de Paris ». VII. *Le Peloton de fil*. — *Le Cabaret des morts*. Paris, Dumont, 1840, 2 vol. in-8 (15 fr.). Chacun des deux ouvrages remplit un volume. *Le Peloton de fil*, délicieuse nouvelle, formant le tome Ier, a paru d'abord dans « le Siècle »; ce journal avait déjà donné au public nombre d'articles intéressants sur « l'Histoire de l'Art » du même auteur. *Le Cabaret des morts* a été contrefait séparément à Bruxelles, Méline, 1840, in-18. VIII. *Le chevalier de Saint-Georges*. Paris, Dumont, 1840, 4 vol. in-8 (30 fr.). — Deuxième édition, avec de nouvelles notes de l'auteur. Paris, Delloye, 1840 4 vol. gr. in-18, avec un portr.; Pa

ris, Mich. Lévy frères, 1856, 1857, in-18 angl. (1 fr.); Paris, les mêmes, 1860, gr. in-8 de 124 pag. à 2 colon., avec vignettes (90 c.). Le double succès obtenu par ce roman dans la presse et au théâtre, nous dispense d'en parler. IX. *L'Infante*. Bruxelles, Meline, 1841, in-18 (1 fr. 50 c.). Roman qui n'a point été imprimé à part en France, et qui l'a été en Belgique sur les feuilletons d'un journal. X. *La Lescombat*. Paris, Dumont, 1841, 2 vol. in-8 (15 fr.). — *La Lescombat, le Moulin d'Heilly, David Dick* (des « Histoires cavalières »), *les Eaux des Pyrénées, Mademoiselle de Sens*. Paris, librairie nouv., 1859, in-18 jésus de 277 pag. (1 fr.). Il existe une contrefaçon de *la Lescombat*. Brux., Meline, 1841, en 1 vol. in-18. XI. *Le Chevalier de Charny*. Bruxelles, Hauman, 1843, in-18 de 204 pag.; Ibid., Meline, 1843, in-18 de 219 pag. Contrefaçons faites sur les feuilletons d'un journal. Ce n'est que dix-huit ans plus tard que l'édition originale a paru. Paris, Mich. Lévy frères, 1859, in-18 jésus de 316 pag. (1 fr.); Paris, les mêmes, 1861, gr. in-8 de 83 pag. à 2 colon. (90 c.). XII. *Madame de Soubise*. Bruxelles, Meline, 1843, in-18 de 282 pag. Autre contrefaçon faite d'après les feuilletons d'un journal. C'est l'un des portraits de l'ouvrage suivant. *Madame de Soubise*, séparément, a été aussi traduite en allemand par Emilie Wille. Leipzig, 1844, in-8 de 343 pag. XIII. *Les Trois Rohan*. Paris, Dumont, 1843, 2 vol. in-8 (15 fr.), ou Paris, Boulé et Lambert, 1850, in-8 de 14 feuil. 1/2 (1 fr. 50 c.); Paris, Michel Lévy, 1862, gr. in-18 de 324 pag. (1 fr.). Trois portraits historiques : *Marguerite de Rohan, madame de Soubise, madame de Guéménec*. Supplément au journal « l'Estafette » du 1er avril au 17 mai 1830, qui fait partie de la collection de « les Mille et un romans ». XIV. *La Porte du Soleil*. Paris, Dumont, 1844, 4 vol. in-8 (30 fr.). Contrefait sur feuilletons et sous le titre de *la Puerta del Sol* à Bruxelles, Meline, 1843, en 1 vol. in-18. XV. *Safia* (ou la Décadence de Venise). Paris, Dumont, 1843, 2 vol. in-8 (15 fr.); Paris, Lécrivain et Toubon, 1861, gr. in-8 de 58 pag. à 2 colon. (50 c.). Ce roman a eu, dès 1843, deux contrefaçons à Bruxelles : l'une pour Meline, 2 vol. in-18; l'autre pour Ch. Muquardt, 1843, 2 vol. in-18. XVI. *L'Ile des cygnes*. Paris, Dumont, 1843, 2 vol. in-8 (15 fr.). C'est le titre que porte l'une des plus jolies nouvelles de Musaeus, dans ses « Contes populaires ». XVII. *Les Médaillons du temps passé*. Paris, 2 vol. in-8 (1). XVIII. *Le Moulin d'Heilly*. Paris, Desessarts, 1845, 2 vol in-8 (15 fr.); Paris, Michel Lévy frères, 1863, gr. in-18 de 336 pag. (1 fr.). Réimprimé aussi avec le n° x. XVIII. *Le Garde d'honneur*. (Episode de l'Empire.) Paris, Dumont, 1846, 2 vol. in-8 (15 fr.). Impr. d'abord dans le journal « la Mode », en 1845. La première partie en fut alors tirée à part. — Le même roman, suivi de *Mademoiselle de Sens* (du n° x). Paris, G. Havard, 1858, 1860, in-4 à 2 colon., avec vignettes (90 c.); ou in-8 à 2 colon. (50 c.). XX. *L'Hôtel Pimodan*. Paris, Baudry, 1846-47, 4 vol. in-8 (30 fr.). Réimpr. sous ce titre : *les Mystères de l'île Saint-Louis*, chroniques de l'hôtel Pimodan. Tome Ier. Charles Gruyn. Tome II. L'Anneau de Fouquet. Paris, Librairie nouvelle, 1859, 1860, 2 vol. in-18 (2 fr.); Paris, Lécrivain et Toubon, 1860, 2 part. in-4 à 2 colon., avec vignettes (1 fr.). XXI. *L'Abbé de Choisy*. Paris, Roux et Cassanet, 1848, 3 vol. in-8 (22 fr. 50 c.). Contrefait à Bruxelles, Meline, l'année précédente, en 2 vol. in-18, sur les feuilletons d'un journal. XXII. *Bébé*, ou le Nain du roi de Pologne. Paris, De Potter, 1852, 3 vol. in-8 (13 fr. 50 c.). XXIII. *Camille*. Paris, Cadot, 1854, 2 vol. in-8 (15 fr.); ou 1 vol. in-18 (3 fr. 50 c.). XXIV. *Aventurières et Courtisanes*. Paris, Michel Lévy frères, 1856, 1857, 1859, in-18 angl. de

---

(1) Roman que nous avons trouvé cité dans un catalogue comme étant de M. Roger de Beauvoir, mais que nous ne connaissons pas. Nous croyons qu'il y a confusion, et qu'on a donné à M. Roger de Beauvoir une Nouvelle de sa femme, intitulée *Un médaillon du temps passé*, imprimée dans le volume intitulé « Sous le masque ». Voy. le n° v de l'article suivant.

VIII-316 pag. (1 fr.). XXV. *Les Œufs de Pâques*. Paris, Alex. Cadot, 1857, 2 vol. in-8 (15 fr.); et Bruxelles, Office de publicité, 1858, in-32 de 222 pag. (1 fr. 25 c.). De la collection Hetzel; Paris, Mich. Lévy frères, 1862, in-18 jésus de 277 pag. (2 fr.). XXVI. *Mademoiselle de Choisy*. Paris, Mich. Lévy frères, 1859, in-18 jésus de 318 pag. (1 fr.). XXVII. *Le pauvre Diable*. Paris, Michel Lévy, 1860, in-18 (1 fr.) (1). — **Poésies**. — XXVIII. *La Cape et l'Epée*. (Poésies). Paris, Suau de Varennes, 1837, in-8, avec une grav. (7 fr. 50 c.). Ces poésies sont divisées en cinq livres. Les principaux morceaux du volume sont : *Svaniga* et *les Nuits de Zerline*, deux poëmes composant le premier livre. Des fragments du dernier de ces poëmes avaient paru dans la « Revue de Paris », en octobre 1836; *l'Italie*, dix pièces formant le troisième livre; et *l'Ange*, poëme qui compose le quatrième livre. XXIX. *Mon Procès*. 20 mars 1850. (En vers.) Paris, de l'impr. de Gratiot, 1850, in-8 de 16 pag. XXX. *Colombes et Couleuvres*. Poésies nouvelles. Paris, Librairie nouv., 1853, in-18 de 144 p. (2 fr.). XXXI. *Les meilleurs Fruits de mon panier*. Paris, Mich. Lévy frères, 1862, gr. in-18 de 280 pag. (3 fr.). M. Ed. Roger n'a publié que trois vol. de poésies, mais il eût pu en publier bien davantage, car il en a fourni à presque tous les recueils auxquels il a participé, notamment à « la Sylphide », à « la Chronique », etc. Mais c'est surtout comme chansonnier que ce poëte devrait être plus connu. Voici ce que dit M. Alfred Asseline, dans son portrait littéraire de M. Roger (Mousquetaire, du 30 sept. 1854) à l'occasion du lyrisme de ce poëte : « S'il avait pu retenir lui-même les innombrables couplets que le champagne lui a inspirés, s'il avait eu la tête assez libre et le cœur assez preste pour les écrire en rentrant dans sa chambre au milieu de la nuit, nous aurions un recueil très-curieux, intéressant plus qu'on ne croit, véritable monument de nos folies de chaque soir. Le XVIII[e] siècle enregistrait ces folles équipées de la chanson à boire; nous y avons trouvé plus d'un renseignement sur les mœurs et sur la société. — M. de Courchamp, qui avait bien de la malice dans l'esprit et bien du bon sens dans le jugement, se plaisait à *répéter* avec toute l'autorité d'un homme qui a écrit les *Mémoires de madame de Créqui*, que Roger de Beauvoir était le dernier écho de la véritable chanson française. En effet, il y a dans cette verve incroyable quelque chose de tout à fait parisien. Les chansons de Roger de Beauvoir ne pourraient pas être imprimées pour tout le monde; elles contiennent ou de trop fortes audaces, ou de certains accents qui ne convenaient qu'aux soupers du Régent. Mais on pourrait en conserver un certain nombre qui égaierait la ville dans les bons temps. On en a fait courir plusieurs, on a lu quelques rimes sous le manteau; ce premier parfum a fait venir l'eau à la bouche, et si jamais ce recueil (châtié et revu) peut être essayé, grâce à la mémoire prodigieuse de l'auteur, l'histoire littéraire de notre époque y gagnera plus d'un chapitre amusant. — Sans compter que lorsqu'il s'exerce à ses propres dépens, ce buveur de champagne est d'une gaieté étourdissante. Le décousu de ses boutades atteint des proportions homériques. On se rappelle cette étonnante chanson qu'il chanta à l'improviste, le jour même de ses noces, après le repas. Cela était d'un esprit très-fin et très-heureux, et les vers étaient charmants. — **Théâtre**. — XXXII.

(1) Girault, de Saint-Fargeau, a donné, dans sa « Revue des Romans », 1839, 2 vol. in-8, de courtes analyses de cinq romans de M. Ed. Roger, qu'il a placées au nom de Roger de Beauvoir. Il a commis une erreur dans cet article en attribuant à l'écrivain qui fait l'objet de cette Notice : « Keledor, histoire africaine » (1828, in-8, et 1829, 2 vol. in-12), tandis que ce dernier roman est du baron Roger, ancien administrateur du Sénégal, à qui l'on doit aussi des « Fables sénégalaises » (1828, in-18). De son côté, M. F. Bourquelot a attribué à l'académicien Roger une pièce de vers qui est de l'ancien administrateur du Sénégal. Précédemment, Colomb de Batines, dans l'une des nécrologies de son « Moniteur de la librairie », avait fait de l'académicien, ancien secrétaire général des postes et de l'ancien administrateur du Sénégal un seul et même personnage. Que des confusions à l'occasion de ces homonymes!

Avec M. Dupin : *le Cornet à piston*, comédie en un acte, mêlée de couplets. Représentée sur le théâtre nation. du Vaudeville, le 6 avril 1837. Paris, Nobis, 1837, in-8 (20 c.). M. E. Roger a caché sa collaboration à cette pièce sous le nom d'Eugène. XXXIII. Avec M. Mélesville : *le Chevalier de Saint-Georges*, comédie mêlée de chant, en trois actes. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 15 février 1840. Paris, rue d'Enghien, n° 10; Mifliez, 1840, in-8 de 32 pag. (50 c.). Tiré du roman de l'auteur portant ce titre. XXXIV. Avec MM. Félicien Mallefille : *le Neveu du mercier*, comédie en trois actes, mêlée de chant. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 6 mars 1841. Paris, Marchant, 1841, in-8 (50 c.). Contrefait en Belgique, et à la suite : « le Baigneur de Dieppe ». Brux., Meline, 1841, in-18. XXXV. Avec M. Varin (et M. Deslandes) : *les Femmes saucialistes*, à propos mêlé de couplets. Représenté sur le théâtre de la Montansier, le 21 avril 1849. Paris, Beck, 1849, in-8 (60 c.). XXXVI. Avec MM. Dartois et Besselièvre : *les Saisons*, compte-rendu de 1849. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 14 janvier 1850. Paris, Michel Lévy frères, 1850, in-18 angl. (60 c.). XXXVII. Avec MM. Ach. Dartois et Bessellèvre : *Un Dieu du jour*, com.-vaud. en deux actes, mêlée de couplets. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 16 juillet 1850. Paris, Giraud et Dagneau, 1850, in-18 angl. (60 c.). XXXVIII. Avec M. Lambert Thiboust : *les Enfers de Paris*. Cinq actes mêlés de chant. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 16 septembre 1853. Paris, Michel Lévy frères, 1853, in-18 (1 fr.) ; et 1854, in-4 avec vign. (20 c.) ; 1860, gr. in-8 de 28 pag. à 2 colon. (20 c.). XXXIX. *Le Raisin*, comédie en deux actes, en vers. Représ. sur le théâtre impér. de l'Odéon, le 20 octobre 1855. Paris, Michel Lévy frères, 1855, in-18 angl. (1 fr. 50 c.) ; ou Paris, les mêmes, 1858, in-4 à 2 colon. fig. (20 c.). XL. *Paris crinoline*, revue en trois tableaux. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 12 janvier 1858. Paris, Mich. Lévy fr., 1858, in-4 de 12 pag. à 2 colon., avec vignette (20 c.). M. Ed. Roger a, seul, été nommé au théâtre et sur la brochure, il a eu pourtant pour collaborateurs MM. J. Regnault de Prémaray et Xavier de Montépin. — Varia. — XLI. *Notice sur A. Grisier*, professeur d'armes. 1847. Impr. à la tête de l'ouvrage intitulé « les Armes et le Duel », publié sous le nom de A. Grisier (1847, in-8). XLII. *L'Opéra*, dessins par J.-A. Beaucé. Paris, Gust. Havard, 1854, in-32 sur jésus, avec une vign. (50 c.). Faisant partie de « Paris historique et pittoresque ». — Biographes de M. Ed. Roger. — M. (?), dans la « Galerie de la Presse », in-4, tome (?) (1838), pag. (?). — Alfred Asseline, dans « le Mousquetaire » du 30 sept. 1854. — Jacques Reynaud [la vic. de Saint-Mars], dans « le Figaro », n° du 3 octobre 1858. — J.-F. Vaudin, « Gazetiers et Gazettes » (1860, in-12), p. 28-29 ; Vapereau, « Dict. univ. des contemp. », 2e édit. (1861, gr. in-8), au nom de Beauvoir ! véritable roman.

ROGER (Mlle Eléonore-Léocadie, dite Aimée DOZE, dame), dit Roger de Beauvoir, femme du précédent, ancienne actrice de la Comédie-Française, nouvelliste et auteur dramatique, née à Hennebon (Morbihan), le 20 oct. 1822, morte à la suite d'une longue maladie, à Paris, le 22 oct. 1859. On a de cette dame : I. *L'Amour à la maréchalle*, comédie en deux actes et en prose. Représ. sur le théâtre de la Montansier, le 14 août 1852. Paris, Tresse, 1852, in-8 (60 c.). II. *Confidences de Mlle Mars*, recueillies par Mme Roger de Beauvoir. Paris, Locard-Davi et De Vresse, 1854, 3 vol. in-8 (10 fr. 50 c.) ; ou Paris, Librairie nouv., 1854, 1855, 1857, in-16 (1 fr.) ; Paris, Mich. Lévy frères, 1860, in-18 jésus de 315 pag. (1 fr.). III. *Au coin du feu*, comédie en un acte. Représ. sur le théâtre des Variétés, le 27 janvier 1855. Paris, Libr. nouvelle, 1855, in-16 (1 fr.). IV. *Dos à dos*, comédie en un acte et en prose. Paris, Claye, 1856, in-8 de 32 pag. Hom-

mage à S. M. l'empereur de toutes les Russies, Alexandre II. V. *Sous le masque*, — Un coup de hasard, — Thérèse de Coulanges, — Un Médaillon du temps passé. Paris, Librairie nouvelle, 1857, in-18 jésus de 359 pag. (1 fr.). VI. *Le Secret du docteur*. Paris, A. Cadot, 1857, 2 vol. in-8 (15 fr.). VII. *Une Femme forte*. Paris, le même, 1857, 2 vol. in-8 (15 fr.) ; ou in-18 de 417 pag. (3 fr. 50 c.). VIII. *Un Coup de fouet*, comédie. Impr. dans le « Théâtre des salons », publié par M. Ern. Rasetti (1858, in-16). IX. Avec *** : *Drelin! Drelin!* comédie-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 26 mai 1858. Paris, Mich. Lévy frères, 1858, in-18 jésus de 28 pag. (60 c.) ; 1859, in-4 de 8 pag. à 2 colon., avec vign. (20 c.).

† Roger (Seymour), philologue, agrégé des lettres, né à la Guadeloupe, le 14 septembre 1816, fut d'abord répétiteur à Paris, puis ensuite prit rang dans l'instruction publique, et fut successivement chargé des classes de 3e et de 2e aux colléges royaux de Dijon, de Grenoble, de Caen, et fut, en dernier lieu, professeur de rhétorique au lycée d'Evreux, d'octobre 1859 à 1862. Tels furent les grades universitaires de Seymour Roger. Ce professeur est mort à Évreux, en mai 1862, à la suite d'une maladie cruelle (un cancer à l'estomac) qu'il a supportée avec un courage rare. C'était un homme très-distingué, fort instruit, d'une grande dignité de caractère, et généralement aimé. Sa mère s'est retirée depuis sa mort au couvent des dames du Saint-Cœur-de-Marie, à Vendôme. Comme philologue S. Roger a été l'éditeur de quelques ouvrages grecs, à l'usage des classes, avec arguments et notes en français : Hécube, d'Euripide (1842, 1852, in-12); Isocrate. Discours à Démonique, avec un choix de notes (1843); a donné, en société avec M. C. Galuski, une édition des « Dialogues des morts de Fénelon », avec une introduction et des notes (Paris, Dezobry et E. Magdeleine, 1854, in-12), et avec M. P. Lucas : Les trois Olynthiennes de Démosthènes, expliquées et traduites en français (Paris, Tandou et Cie, 1863, in-12 de 141 pag.). Il a eu part au « Nouveau Dictionnaire français-grec », à l'usage des classes, par M. Ozaneaux (Paris, 1847, 1850, in-8), et a collaboré au « Dictionnaire général de Biographie et d'Histoire », de MM. Ch. Dezobry et Th. Bachelet (1).

Roger (Victor), artiste et auteur dramatique, qui a joué au théâtre du Vaudeville et en province. I. *Un Père!* ou la Famille Simon, drame en trois actes. Représ. sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 3 mai 1835. Paris, Marchant, 1835, in-8 de 24 p. (20 c.). II. Avec M. Jouhaud : *les Beaux Hommes de Paris*, vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 20 juil. 1839. Paris, Barba, 1839, in-8 (25 c.). III. Avec M. Félix Elie : *Deux Proscrits*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre de l'Ambigu, le 9 août 1840. Paris, Gallet, Tresse, Vert, 1840, in-8 (30 c.). IV. *Les Epoux assortis*, drame-vaud. en deux actes. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 3 octobre 1840. Paris, Gallet, Tresse, Vert, 1840, in-8 (30 c.). V. *Thomas l'imprimeur*, drame (mêlé de chant), en trois actes. Représ. sur le théâtre du Panthéon, le 18 février 1843. Paris, Michaud, 1843, in-8 (50 c.). VI. Avec M. Piccaluga : *Quitte pour la peur*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre des Délassements-Comiques, le 23 avril 1847. Paris, Marchant, 1848, in-8 de 12 pag. (20 c.). VII Avec M. Clairville : *le Serpent de la paroisse*, com.-vaud. en un acte. Représ. sur le théâtre du Vaudeville, le 5 juin 1848. Paris, Beck, Tresse, 1848, in-8 (50 c).

Roger (Claude). *Les trois Lépreux*. Impr. de la « Revue du Midi », première série, t. xv (1836), p. 156-76, 186-207.

Roger (J.-B.). *Pratique de la garde nationale*, ou Répertoire de la législation et de la jurisprudence de la Cour de cassation sur cette

(1) M. F. Bourquelot a confondu ce professeur avec un de ses nombreux homonymes, M. Ed. Roger, l'un des fils de l'académicien de ce nom (voy. p. 716).

institution, depuis 1831 jusqu'en 1837. Rouen, Brière, 1837, in-18 (2 fr.).

Roger (Fr.), avocat à la Cour royale de Paris, l'un des principaux rédacteurs du « Journal du Palais »; mort dans les premiers jours de novembre 1839, à l'âge de trente-huit ans. *Traité de la saisie-arrêt*. Paris, Delamotte, 1837, in-8 (7 fr.). 2e édition, entièrement refondue, et mise au courant de la législation, de la doctrine et de la jurisprudence les plus récentes, par M. Aug. Roger, fils de l'auteur, avocat à la Cour impér. de Paris. Paris, Aug. Durand, 1860, in-8 (8 fr.). La première édition de ce Traité, le seul sur la matière si pratique des saisies-arrêts, était épuisée longtemps avant 1860. Les larges et fréquents emprunts qui y ont été faits par les recueils et répertoire publiés depuis; l'opinion de F. Roger, citée avantageusement dans les ouvrages sur le Code de procédure, témoignent du mérite théorique et pratique du *Traité de la saisie-arrêt*. Mettre ce Traité au courant de la jurisprudence en l'enrichissant des arrêts et jugements nouveaux, avec renvoi à tous les recueils de jurisprudence, pour faciliter la recherche des textes; de la doctrine, en citant l'opinion des auteurs qui ont écrit depuis sur le Code de procédure; enfin, de la législation, en recueillant les lois, décrets, décisions ministérielles et tous les documents administratifs dont la connaissance est si utile pour la pratique, telle a été la tâche entreprise par l'auteur dans cette seconde édition. La table, faite avec le plus grand soin, sera appréciée par le public judiciaire si désireux, avec juste raison, des recherches promptes et faciles.

Roger (Auguste), fils du précédent, avocat à la Cour impériale de Paris, éditeur de la 2e édition du *Traité de saisie-arrêt* de son père (1860). Voy. l'art. précédent.

Roger (Jean-Jacques), de Villiers-Bonneux (Yonne). *Recueil de chansons nouvelles*. Paris, de l'impr. de Pollet, 1837, in-8 de 4 pag.

Roger, ancien capitaine d'infanterie. *Protestation contre quelques actes de la procédure* relative aux assassinats de Douvrend, Saint-Martin-le-Gaillard et Saint-Pierre-des-Jonquières. Rouen, de l'impr. de N. Périaux, 1838, in-8 de 36 pag. (1 fr. 50 c.). Tiré à 100.

† **Roger** (Paul-André), historien et généalogiste, membre de la Société des antiquaires de Picardie, né à Marseille, le 20 mars 1812 (1), a été de 1832 à 1844 secrétaire particulier de M. Nargeot (beau-frère de M. Duchâtel), successivement préfet des départements de la Lozère, du Tarn, du Gers et de la Somme. Sur la recommandation de M. Nargeot, M. P.-A. Roger fut envoyé, en 1844, comme sous-préfet à Ploërmel (Morbihan) pour y faire échouer une candidature qui ne plaisait pas au gouvernement d'alors, celle de M. de Larochejacquelein; mais il n'y réussit point. De 1841 à 1845, M. P.-A. Roger avait publié des ouvrages généalogiques et historiques qui lui avaient coûté des sommes considérables : il avait été obligé d'engager et sa fortune et celle de sa femme. Il contracta des engagements qu'il ne put remplir. Les poursuites de ses créanciers vinrent à la connaissance de l'administration, et il fut révoqué en 1847. On a dit que pour relever ses affaires M. P.-A. Roger s'était fait spéculateur, alors qu'il était sous-préfet, et que là encore il ne fut pas heureux. Ses embarras financiers l'obligèrent de passer en Belgique. Il y fonda, à Bruxelles, un journal hebdomadaire, intitulé : « l'Europe monarchique », qui n'eut pas une longue durée. Pendant son séjour à Bruxelles, il publia aussi une *Biographie générale des Belges*, et, avec M. Ch. de Chênedollé, des *Mémoires et Souvenirs sur la Cour de Bruxelles*. On a dit que, toujours dans l'intention de refaire sa fortune honorablement dissipée, M. P.-A. Roger avait fondé à Bruxelles un de ces établissements si prospères à Paris, soit un bal public ou un café-concert. M. P.-A. Roger est rentré en Fran-

(1) L'article de M. P.-A. Roger, dans le « Dictionnaire universel des contemporains », est inexact sous tous les rapports.

ce vers 1860, et y a publié quelques brochures politiques. Nous connaissons de lui : I. *Archives historiques de l'Albigeois* et du pays castrais. Albi, de l'impr. de Rodière, 1841, gr. in-8, sur pap. vél. satiné, illustré de huit gravures tirées à part sur gr. papier de Chine, et quarante vignettes ou culs-de-lampe, dessinés par Wattier, gravés par Thompson (12 fr.). Publication honorée de la souscription du roi pour les bibliothèques de la Couronne, de celles des ministères de l'intérieur et de l'instruction publique. II. *Archives historiques et ecclésiastiques de la Picardie et de l'Artois*. Amiens, Duval, 1842-43, 2 vol. gr. in-8 illustrés par quatre-vingts dessins sur bois, reproduisant les principaux monuments des deux provinces, gravés par MM. Lacoste père et fils et Porret (12 fr.). Des comptes-rendus de cet ouvrage ont paru dans « la Gazette de Picardie, le Glaneur, d'Amiens ; le Journal de la Somme, le Journal d'Abbeville, le Courrier du Pas-de-Calais, le Progrès d'Arras, le Courrier de Saint-Quentin, la Gazette de Flandre et d'Artois ». III. *Noblesse et chevalerie du comté de Flandre, d'Artois et de Picardie*. Amiens, de l'impr. de Duval et Herment, 1844, gr. in-8 de 400 pag., sur pap. vélin satiné (15 fr). Ce volume est illustré par une couverture tirée en or et en couleur, par un frontispice gravé, tiré à part sur pap. de Chine, dessiné par MM. Duthoit frères, et par onze planches gravées, tirées à part sur papier de Chine, reproduisant le blason de 300 maisons illustres de Flandre, d'Artois ou de Picardie, et par cinquante dessins sur bois, scènes de croisades et de chevalerie, tournois, vieilles forteresses, etc., gravés à Paris, par M Lacoste fils aîné. Sommaire de ce volume : Origine de la noblesse. Chevalerie. Mœurs féodales. — Blasons, devises et cris de guerre. — Tournois, joûtes et passes-d'armes. — Chevaliers du comté de Flandre, d'Artois et de Picardie qui prirent part aux Croisades. — Le châtelain de Coucy et la dame de Fayet. — Bataille de Bouvines. — Chevaliers qui assistèrent à la dédicace de l'église d'Arrouaise en Artois. — Siége du château d'Oisy. — Bataille de Courtrai. — Journée de Saint-Omer. — Bataille de Rosebecque. — Bataille d'Azincourt. — Bataille de Mons-en-Vimeu. — Tombeaux et mausolées de seigneurs et chevaliers (description de quatre-vingts tombeaux ou mausolées). — Cinq cents notices historiques sur les familles d'ancienne chevalerie du comté de Flandre, des pays d'Artois et de Picardie, et sur les familles nobles des trois provinces qui s'illustrèrent dans les affaires publiques ou dans la haute magistrature. — Gentilshommes de Picardie et d'Artois qui signèrent la Sainte-Ligue au château d'Applaincourt. — Catalogue armorial des maisons nobles de Picardie maintenues par les intendants Bignon et de Bernage. — Catalogue analytique des lettres de noblesse ou de chevalerie et des lettres portant érection de terres en principautés, duchés, marquisats, comtés et baronnies, consignées dans les registres de l'élection d'Artois. — Titres d'honneur de la noblesse du comté de Flandre, des pays d'Artois et de Picardie. Chartes inédites. Documents divers. La « Gazette de Flandre et d'Artois », le « Courrier du Pas-de-Calais » et la « Gazette de Picardie » ont publié des comptes-rendus de l'ouvrage. IV. Avec MM. le comte d'Hallonville, le baron Hautecloque et H. Dusevel : *Bibliothèque historique, monumentale, ecclésiastique et littéraire de la Picardie et de l'Artois*. Publiée sous les auspices de S. E. le card. de la Tour d'Auvergne, évêque d'Arras, et de Mgr Mioland, évêque d'Amiens. (De l'impr. de Duval, à Amiens.). Paris, Dumoulin, 1844-47, gr. in-8 de 368 pag., illustré par quatorze planches tirées à part et dessinées à deux teintes sur des sujets empruntés à l'histoire des provinces de Picardie et de l'Artois (15 fr.). V. *Carte historique et ecclésiastique* de la Picardie et de l'Artois, publiée sous les auspices de MM. le marq. de Clermont-Tonnerre, membre

du Conseil général de la Somme; le comte d'Allonville, ancien conseiller d'Etat, anc. préfet de la Somme; le baron de Hauteclocque, anc. maire d'Arras. Feuille grand in-fol. (6 fr.). VI. *La Noblesse de France aux croisades*. Paris, Detache; Dumoulin, 1845, gr. in-8 de 50 feuil. avec 12 planches et 40 vignettes dans le texte, gravées par M. Lacoste aîné (20 fr.). Cet ouvrage contient une liste, composée à l'aide des ouvrages du P. Anselme, des différents nobiliaires et d'un grand nombre de chartes, donnant les noms, par ordre alphabétique, de tous les membres de la noblesse qui prirent part aux croisades. VII. *Nobiliaire de France*. Paris, Dumoulin, 1847, grand in-8, avec illustrations. Ouvrage dont il n'a paru que les deux premières livraisons. VIII. *Biographie générale des Belges* morts ou vivants. Hommes politiques, membres des assemblées délibératives, ecclésiastiques, militaires, savants, artistes et gens de lettres. Brux. et Leipzig, C. Muquardt, 1850, gr. in-8 de 264 pag. à 2 colon., avec lithogr. (12 fr.). A la pag. 203 on lit: *Seconde partie*, mais c'est plutôt *Supplément* qu'on devrait y lire, car cette partie renferme une série d'articles depuis la lettre *A* jusqu'à celle *W*. Voy. sur cette Biographie les notes du bar. de Reiffenberg, dans le « Bulletin du bibliophile belge », t. VI, pag. 317-18, où il relève douze erreurs, et t. VII, p. 112, où il se plaint que ses propres travaux sont cités d'une façon incomplète. Cela prouve du moins, dit-il malicieusement, que M. de Reiffenberg n'a pas fait ses affaires lui-même. IX. Avec M. Ch. de Ch. [Ch. de Chênedollé], professeur émérite de rhétorique: *Mémoires et Souvenirs sur la Cour de Bruxelles* et sur la société belge, depuis l'époque de Marie-Thérèse jusqu'à nos jours. Lessines, Janssens-Defossé, 1856, gr. in-8 de 439 pag. (6 fr.). X. *De l'intérêt qu'à la marine française à l'ouverture de l'isthme américain* par le canal de Darrien, territoire de la Nouvelle-Grenade. Paris, de l'impr. de Meyer, 1861, in-8 de 20 pag. XI. *Etudes sur la Révolution française*. 2ᵉ édit. Paris, Amyot, 1861, gr. in-8 de 248 p. (6 fr.) XII. *Quelques pages d'histoire sur le règne de Napoléon Iᵉʳ*. Paris, de l'impr. de Meyer, 1862, in-8 de 38 pag. XIII. *Le prince Murat et la franc-maçonnerie*, à propos de la question romaine. Paris, de l'impr. de Guérin, 1861, in-8 de 16 pag. (1 fr.). — En 1861, M. P.-A. Roger annonçait une *Histoire des rivalités de la France et de l'Angleterre pendant le règne de Napoléon Iᵉʳ* qui devait former 3 vol. in-8, dont rien n'a paru jusqu'à ce jour (déc. 1863).

ROGER (le comte), député du Nord. *Lettre à M. le ministre des travaux publics*. Paris, de l'impr. de Lacrampe, 1842, in-8 de 56 pag., avec une carte. Relative aux chemins de fer, ligne du Nord.

ROGER, maître d'armes à Paris. *Principes d'escrime*. Paris, l'Auteur, 1843, in-8 de 16 pag.

ROGER (J.-L.), dit le Bonhomme, de Paris, vieux typographe, auteur, éditeur, colporteur, publicateur d'opuscules moraux et populaires. I. *Livret de comptabilité des gens d'ordre*, pour chacun des jours et mois de l'année bissextile 1844. Paris, Bouquin, 1843, in-12 de 5 feuil. ou de 2 feuil. 1/2. II. *Cartes à piquer*, pour comptes doubles, inventées et exécutées par J.-L. Roger. Paris, Mᵐᵉ veuve Stahl, 1849, in-8 de 2 pag., avec une couverture explicative (10 c.). Comptabilité duelle simultanée. Le service des cartes est analogue à celui des tailles de boulangers. III. *Catéchisme à l'usage des gens mariés*, ou Comment on peut être heureux en ménage. Paris, Beaulé, 1852, in-32 (10 c.). IV. *Catéchisme à l'usage des gens virils* célibataires, garçons ou veufs, de divers âges et conditions, aspirant au mariage. Paris, de l'imprimerie de Beaulé, 1853, in-16 (10 c.). V. *Le Conservateur de la santé*, instructions hygiéniques, etc. Paris, r. Saint-Paul, nº 12, 1854, in-18 de 18 pag. VI. *Beau sexe et mariage*. Nouvelles instructions pour les demoiselles à marier et dames veuves désirant se remet-

-tre en ménage. Paris, même adresse, 1854, in-32 de 16 pag. VII. *Maximes et Réflexions morales*. Lectures utiles aux dames et aux demoiselles. Paris, même adresse, 1854, in-18 de 24 pag.

ROGER (1). *Réforme hypothécaire*. De la publicité des hypothèques légales. Paris, de l'Impr. de Bailly, 1846, in-8 de 24 pag.

ROGER (Emile), ingénieur des mines, à Grenoble. I. *Thèses de mécanique et d'astronomie* présentées à la Faculté des sciences de Paris, le 1er juillet 1847. Paris, de l'impr. de Bachelier, 1848, in-8 de 80 pag. II. *Essai d'une théorie mathématique des couleurs*. (De l'imprimerie de Prudhomme, à Grenoble). Paris, Mallet-Bachelier, 1855, in-4 de 28 pag. (3 fr.). III. *Recherches générales sur les surfaces courbes*, par M. C.-F. Gauss. Traduites en français; suivies de notes et d'études sur divers points de la théorie des surfaces et sur certaine classe de courbes. (De l'impr. de Prudhomme, à Grenoble). Paris, Mallet-Bachelier, 1855, in-4 de 17 feuil. 1/2 (9 fr.). IV. *Recherches sur le système du monde*. Paris, Mallet-Bachelier, 1862, in-4 de 38 pag. (5 fr.).

ROGER (A.), avoué d'appel à Caen. *Un mot sur la question des offices ministériels*. Caen, de l'impr. de Bonneserre, 1849, in-8 de 32 pag.

ROGER (Mme Virginie). *Essai poétique*. Trois pièces : « La jeune fille malade, — la Rose », romance, — « l'Exilé ». Paris, de l'imprimerie de Bureau, 1849, in-8 de 4 pag.

ROGER (F.-M.). *Marie-Notre-Dame de Poulran-en-Priziac*, canton du Faouet (Morbihan). Vannes, de Lamarzelle, 1850, in-8 de 4 pag.

ROGER (Jean-Emile-Edmond). *De la Prescription* considérée comme moyen d'acquérir la propriété (Titre XX, Code Nap.). Paris, de l'impr. de Lebon, 1853, in-8 de 32 pag. Thèse pour la licence, soutenue à la Faculté de droit de Paris.

† ROGER (l'abbé J.), professeur, et aujourd'hui directeur au petit-séminaire de N.-D. de Liesse (Aisne); né à Marchais (Aisne), le 5 novembre 1805. Nous connaissons de cet ecclésiastique : I. *L'Ami du jeune séminariste en vacances*, ou Entretiens d'un maître avec ses élèves, pour servir de lectures spirituelles en vacances. Paris, Lecoffre, 1853, in-18 de 378 pag. (1 fr. 25 c.). Nouv. édition (entièrement refondue, et appropriée à toutes les maisons d'éducation) sous le titre de *l'Ami du jeune étudiant en vacances*, ou Entretiens, etc. Notre-Dame de Liesse, l'Auteur (et Paris, Vrayet de Surcy), 1861, in-18 de VI-376 p. (1 fr. 25 c.). Petit ouvrage approuvé et recommandé par Mgr de Garsignies, évêque de Soissons et de Laon. Au bas de la page 327, où se trouve le commencement d'un chapitre intitulé « Rome, siége de l'Eglise romaine » il a été collé une petite bande sur laquelle on lit cette remarque singulière par le temps d'ultramontanisme qui court : « Quoique ce fait soit his« toriquement vrai, il n'est cepen« dant pas *de foi* que Rome soit la « résidence nécessaire des souve« rains pontifes » (*Note de l'auteur*). II. *Histoire de Nicole de Vervins*, d'après les historiens contemporains et témoins oculaires, ou le Triomphe du Saint-Sacrement sur le démon à Laon en 1566. Ouvrage accompagné de deux brefs des souverains pontifes saint Pie V et Grégoire XIII, relatifs à la publication de ce miracle; précédé d'une Lettre à M. le chev. Gougenot des Mousseaux, et orné du fac-simile d'une grande gravure représentant les exorcismes de Nicole de Vervins. Paris, Plon, 1863, in-8 de 499 pag. (6 fr.). L'auteur en prépare une édition populaire, qui formera un vol. in-18 de 400 pag., et paraîtra dans le courant de 1864. Il annonce pour être publié aussi dans cette même année un petit traité de l'Eglise à l'usage de la jeunesse, ayant pour titre : *l'Eglise et le Pape à la jeunesse catholique*.

ROGER. Avec M. Thévenot : *Almanach-Manuel des nageurs*. Paris, Delarue, 1853, in-18 de 72 pag., avec 10 grav. (50 c.). C'est une

(1) Et non le même que l'auteur du *Traité de saisie-arrêt*, mort en 1889.

nouvelle édition. La première, publiée en 1825, porte pour titre : *Nouveau Guide du nageur*.... (Voy. t. VIII, p. 114).

ROGER (Théophile-Réné). *Des Transactions* en droit romain et en droit français. Thèse pour le doctorat. Faculté de Paris. Paris, de l'impr. de Gros, 1856, in-8 de 11 feuil.

ROGER (Thédat), d'Amboise. *De la Légitime ou Réserve*. Thèse pour le doctorat soutenue à la Faculté de droit de Poitiers. Poitiers, de l'impr. de Dupré, 1857, in-8 de 127 pag.

ROGER (A.), éditeur des Mémoires de Reverdil (voy. ce nom).

ROGER (Paul), auteur qui, selon toute apparence, n'est pas le même que l'anc. sous-préf. dont l'art. se trouve à la page 727, lequel signe aussi Paul Roger. I. *Ce qu'on devient après la mort*. Paris, les march. de nouv., 1857, in-8 de 7 pag. (25 c.). II. *Rêves de gloire*. Paris, G. Havard, 1858, in-18 de 126 p. (1 fr.). Deux nouvelles : Berthe et son cousin, et Rodolphe Muller, plus un Voyage dans ma bibliothèque. III. *Vierge et Courtisane*. Paris, le même, 1859, in-18 de XIX-142 pag. (1 fr.).

ROGER (A.-C.), chef d'institution. *Nouveau Livre des écoliers*, servant à indiquer leur conduite, soit jour par jour, ou seulement par semaine ou par mois. Paris, librairie centrale, 1858, in-16 de 32 pag.

ROGER (Alexis), inspecteur de l'instruction primaire. *Instruction primaire*. Simple idée d'une réforme importante. Paris, Paul Dupont, 1860, in-8.

ROGER (Joseph), architecte civil, organisateur et conservateur du musée (de Philippeville). *Catalogue du musée archéologique de Philippeville* (Algérie), contenant en deux sections, le détail explicatif des objets d'antiquités, avec notice historique sur chaque objet. La 1re section embrasse la numismatique, céramique, toreutique et objets divers. La 2e, l'architecture, épigraphies et épitaphes. Philippeville, Mme Rouchas, Mme Hurlin ; et Paris, Challamel aîné, 1860, in-12 de 64 pag. (1 fr. 50 c.).

ROGER (A.). *Quelques mots sur la rougeole* et ses complications. Thèse présentée à la Faculté de médecine de Montpellier. Montpellier, de l'impr. Boehm et fils, 1861, in-8 de 39 pag.

ROGER (le R. P.), franciscain de la Terre-Sainte. *Les Martyrs franciscains de Damas* dans les massacres de Syrie en juillet 1860. Lettre adressée aux journaux d'Espagne par le R. P. Joseph-Marie Ballestier, procureur général de la Terre-Sainte ; annotée et traduite de l'espagnol en italien par le R. P. Alex. Bassy, et de l'ital. en franç. Avignon, Seguin, 1861, in-18 de 34 pag.

ROGER DE BLAMONT. Bibliothèque infernale. *Rinaldo Rinaldini*, chef de brigands (par Vulpius). Traduction nouvelle (de l'allemand). Paris, Sandré, 1846, 2 vol. in-8 (15 fr.).

ROGER DE BONS. Voy. BONS (Roger de).

ROGER DE GUIMPS (le baron). Voy. GUIMPS (le baron Roger).

ROGER DE SAINT-PONCY (le comte). Voy. VIDAL (P.-J.-J.).

ROGERON DE LA VALLÉE (Frédéric). *Vie de Cambronne*. Nantes, Charpentier, 1854, in-8, de 15 feuilles. L'ouvrage est précédé d'un écrit du même auteur, intitulé : « Défense du prince Louis-Napoléon », publié au Mans, le 2 décembre 1848.

ROGERS (Samuel), célèbre poëte anglais, né à Londres, le 30 juillet 1762, mort le 18 décembre 1855. (Voy. t. VIII, 115). I. *Les Plaisirs de la Mémoire*. Traduction de l'anglais, en vers, avec une Notice sur Rogers. Neuilly, de l'impr. de Poilleux, 1857, in-18 jésus de 121 pag. II. *Italy*, a Poem. With 75 cuts. Paris, Baudry, 1840, in-18 (3 fr.).

ROGERS (Mme). *Journal de Mme Rogers*, suivi de quelques-unes de ses lettres. Lausanne, 1841, in-18 (2 fr. 50 c.).

ROGERS (William), médecin dentiste, reçu à Edimbourg, en 1833. M. Rogers est inventeur des dents incorruptibles, qu'il appelle *osanores* (tenant sans crochets ni ligatures). Il a découvert, en 1834, le moyen de réduire le platine en amalgame pour boucher les ca-

ries dentaires. Il se dit également l'inventeur d'instruments propres à l'extraction et au redressement des dents, agissant sans prendre appui sur les dents opposées. On le désigne comme un des dentistes les plus expéditifs de Paris (1). On doit aussi à M. W. Rogers une invention d'un tout autre genre, celle du *laquais-affiche*. « Chacun connaît, dit M. « F. Bourquelot, dans sa Litté« rature française contemporaine « (VI, p. 217), le grand laquais « vert et jaune qui se promène « sur les boulevards, harnaché « d'une sorte de gibecière façon « portefeuille de ministre, sur la« quelle se trouve gravé le nom « de M. William Rogers. Il appar« tenait à notre époque, qui a si « bien perfectionné l'annonce, « d'inventer le *laquais-affiche* ». Il existe plusieurs ouvrages portant le nom de ce dentiste. Sont-ils de lui? Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de faire la remarque que peu de dentistes ont composé les ouvrages qui ont paru sous leurs noms; enfin voici ceux qui ont été publiés sous celui de M. W. Rogers : I. *Esquisses sur les dents osanores*. Paris, r. Saint-Honoré, n° 270, 1844, in-18 de 18 p. II. *L'Encyclopédie du dentiste*, ou Répertoire général de toutes les connaissances médico-chirurgicales sur l'anatomie et de la pathologique des dents, etc.; précédé de l'Histoire du dentiste chez les Anciens, etc. Paris, J.-B. Baillière, 1845, in-8, avec 3 pl. (7 fr. 50 c.). Des ouvrages qui portent le nom de M. W. Rogers celui-ci, qu'on a prétendu être fait à coup de ciseaux d'un bout à l'autre, a été le plus critiqué. Voici ce qu'on lit sur ce livre dans une brochure intitulée : « Un autre mystère de Paris », par un médecin-dentiste [M. Baudouin, rue Dauphine, 24]. « Ce n'est point une encyclopé« die, parce que M. William Ro« gers (ou Guillaume Roger, « comme il voudra s'appeler, il « ne tient pas à son nom) n'y « parle guère que de lui, fort peu « de l'art, du moins tel qu'il est po« sitivement de nos jours, et « qu'après de très-nombreux pla« giats, très mal déguisés, il a « oublié que nous étions au dix« neuvième siècle, et non au « temps des Pharaons et de leurs « jongleurs ». Voy. aussi un terrible article de « la Démocratie », du 26 octobre 1848, signé Georges Fattet, et dans lequel les emprunts de M. W. Rogers sont imprimés en regard des passages dont il s'est servi, et nos « Supercheries littéraires dévoilées », t. IV, n° 6586. III. *Manuel d'hygiène dentaire*. Paris, l'Editeur, 1846, in-12, avec un portr. (3 fr.). IV. *Dictionnaire des sciences dentaires*, suivi d'un Dictionnaire de bibliographie dentaire, etc. Paris, Germer Baillière, l'Auteur, 1846, in-12 (5 fr.). — Autre édition, sous ce titre : *Dictionnaire des sciences dentaires*, ou *Répertoire général de toutes les connaissances nécessaires au dentiste*. Deuxième édition, revue, etc. Paris, Krabbe, l'Auteur, 1847, in-8 de 40 feuil. 1/4 (10 fr.). V. *Almanach des mâchoires* pour 1851. Paris, l'Auteur, 1850, in-18 (50 c.). VI. *La Buccomancie*, ou l'Art de connaître le passé, le présent et l'avenir d'une personne, d'après l'inspection de sa bouche. Nouveau système buccognomonique, basé sur la doctrine des plus célèbres physiognomonistes, et principalement sur la découverte d'un alphabet buccal, c'est-à-dire sur les signes caractéristiques et révélateurs de la bouche humaine. Paris, l'Auteur, 1851, in-8 de 19 feuil., avec un portr. de l'auteur (5 fr.). Un long compte-rendu, laudatif, de cet ouvrage, signé A. Giacomelli, a été publié dans « le Siècle », n° du 13 janvier 1852, et ne remplit pas moins de huit colonnes! Il y a lieu de présumer que rédaction et insertion ont été payés par le buccomancien; elle a été répétée par quelques autres journaux de Paris. Voici en quelques termes M. A. Giacomelli termine son article laudatif : « M. William Rogers, praticien habile, initié à tous les secrets de l'odontotechnie, a fait de sa profession un

(1) C. Sachaile [Lachaise] : « Les Médecins de Paris jugés par leurs œuvres », 1845, in-8, p. 566.

véritable culte. Appelé tous les jours à soigner les infirmités buccales, il a beaucoup étudié, beaucoup observé, d'abord pour perfectionner la prothèse, ensuite pour tirer de ses études quotidiennes des inductions philosophiques et physiologiques. Dans son *Encyclopédie du dentiste*, il recueillit toutes les notions relatives à l'odontotechnie. Dans son *Dictionnaire des sciences dentaires*, il les classa par ordre de matières. Dans son *Manuel d'hygiène dentaire*, il en fit l'application à toutes les professions. Enfin, dans la *Buccomancie*, il s'est élevé jusqu'aux hauteurs de la physiologie comparée. L'intuition buccale lui a donné, comme il le dit, la faculté de connaître le passé, le présent et l'avenir. Nous pensons même que toute personne qui lira attentivement son ouvrage prophétisera comme l'auteur ». — MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme ont donné, dans la « Biographie des hommes du jour », t. VII, première partie (1845), une Notice sur M. William Rogers, avec portrait. On sait que la plupart des Notices que renferme cette biographie ont été écrites et leurs insertions payées par les intéressés eux-mêmes. De celle de M. W. Rogers on a extrait une brochure intitulée : « William Rogers. Appréciation critique de ses ouvrages et de ses doctrines ». Paris, 1845, in-18 de 33 pag., avec un portr. gravé sur bois. M. W. Rogers a reproduit son image.

Rogers (Jasper-W.), C. E., ingénieur-chimiste. *Précis théorique, pratique et industriel de l'emploi de la tourbe*, et plus particulièrement de sa propriété d'opérer une désinfection prompte et illimitée, suivi d'un résumé de la presse anglaise sur ce sujet. Paris, Odiot, 1849, in-8 de 32 pag.

Rogers (le rév. Georges-Albert). *Le Puits de Jacob*, ou douze Méditations sur l'histoire de la Samaritaine. Trad. de l'angl. Toulouse, Société des livres religieux, 1835, in-18 (80 c.).

Roget, à Bruxelles, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur. Il a donné au Musée de Bruxelles un *Cours d'application de la géométrie descriptive à la coupe des pierres et de la charpente*.

Roget (Jacques-François), ministre du saint Évangile, professeur de belles-lettres à l'Académie de Genève, en 1829, et d'Histoire en 1835, professeur émérite en 1848; Roget était un de ces esprits infiniment cultivés et distingués qui font honneur à leur pays et dont la perte laisse un vide que la génération suivante a bien de la peine à combler. J.-Fr. Roget, né à Genève, le 3 mars 1797, se fit remarquer de bonne heure dans ses études par son travail et par ses facultés. Il entra en théologie et reçut la consécration ecclésiastique en 1820; mais la prédication n'était pas le champ qui se prêtait le mieux à son genre de talent, et il y renonça bientôt. Cependant il n'a cessé, pendant toute sa vie, soit en concourant à la publication d'ouvrages d'édification, soit en prenant part aux travaux de plusieurs sociétés religieuses, de contribuer au bien de l'Eglise de Genève et à l'avancement de l'Evangile. Il commença à se faire connaître en 1822 par un article inséré dans la « Bibliothèque universelle », sur une traduction des Œuvres de Démosthènes et d'Eschine, par Auger, où il fit preuve déjà de ce goût et de cette connaissance de l'antiquité et de ces qualités de style qu'il a toujours conservés à un si haut degré. En 1825, il publia une traduction nouvelle des *Eloges funèbres des Athéniens morts pour la patrie*, par Périclès, Platon et Lysias, qui était précédée d'un *Essai sur le discours funèbre*, morceau plein d'intérêt, écrit d'une plume aussi vigoureuse qu'élégante. Il fit paraître quelques années plus tard, pour concourir à la chaire de littérature latine, une brochure intitulée : *De l'influence de la Grèce sur la littérature romaine*. C'est à la suite de ce concours qu'il fut nommé (en 1829) professeur de latin à l'Académie. Plus tard ce corps l'appela par vocation à la chaire d'Histoire qu'il a occupée

jusqu'à la révolution suisse de 1846. En 1848, à la suite de la loi sur l'instruction publique, il se trouva du nombre des professeurs qui ne furent pas réélus par le Conseil d'Etat, et le Grand Conseil lui assigna, ainsi qu'à deux de ses collègues, une modeste pension viagère. On peut dire, sans vouloir revenir sur cette triste page de l'histoire nationale de la Suisse, qu'il fut vivement regretté. Sa parole était noble, colorée, accentuée, ses aperçus ingénieux, souvent profonds, ses rapprochements justes et heureux, son tour d'esprit fin et poétique; il savait, en même temps, plaire et instruire. Il a inséré dans la « Bibliothèque univ. » un grand nombre d'articles toujours nourris, quelques-uns très-piquants et où l'écrivain ne cesse de se montrer. Le passage suivant d'une lettre d'A. Vinet à J.-Fr. Roget, où il le remerciait (1840) de l'envoi de deux articles, montre quelle impression il recevait en général de la lecture de notre auteur. « Je m'attendais bien, lui écrit-il, à trouver dans ces pages ce que j'ai trouvé dans toutes celles que vous avez précédemment écrites, et ce qui me les fait rechercher avec empressement; car peu d'esprits me vont comme le vôtre, et peu d'écrivains m'instruisent comme vous, mais ces deux morceaux, surtout celui qui a pour titre: *Une loi du monde moderne* (impr. dans la « Bibliothèque univ. de Genève », livr. de mai 1840; nouv. série, t. XXVII, p. 5 et suiv.), m'ont particulièrement frappé et saisi. C'est à mon sens une des choses les plus *édifiantes* que j'ai lues. Je suis souvent assez peu édifié de ce qui porte l'enseigne de l'édification, mais je le suis beaucoup, quels que soient les sujets et le genre, de ce qui retrempe ma foi dans des considérations d'un ordre élévé, de ce qui porte l'empreinte du sérieux et de la candeur, de ce qui me fait sentir la réalité et la majesté de la religion. Il y a de plus, le dirai-je, hors de la sphère des idées religieuses, une qualité de pensée et de savoir dont le mot *édification* peut seul bien nommer l'effet principal; l'esprit me semble pouvoir être *édifié* comme le cœur; instruire signifie peut-être étymologiquement la même chose, mais l'usage vulgaire lui donne un autre et un moindre sens. J'ai marqué d'un trait la plupart de vos paragraphes, et je compte bien qu'ils me seront utiles plus d'une fois ». J.-F. Roget a aussi écrit dans « le Semeur », dont il fut un des collaborateurs les plus spirituels pendant les dernières années de ce journal. En particulier, des articles, au nombre de vingt et un, intitulés: *Rome et l'Eglise*, ont été fort remarqués lors de leur publication. Ses fils les ont réunis après sa mort et les ont publiés sous le titre de *De Constantin à Grégoire le Grand* (voy. plus bas). J.-Fr. Roget avait une culture littéraire étonnante, beaucoup de mouvement dans la pensée, beaucoup d'esprit et ce quelque chose de vif et de passionné qui attire et captive. Son style a un cachet de fermeté, de noblesse et d'élégance, qui est bien rare hors de Paris. Il sentait vivement, trop vivement pour son bonheur, et ses amis étaient sûrs de ne jamais trouver en défaut chez lui, la sympathie la plus vraie et la plus affectueuse. Sa conversation, lorsque le sujet l'inspirait, animée, souvent brillante, était de celles qui instruisent et charment à la fois. C'est là un trait précieux à noter; car nous le sentons tous et nous en convenons tous, sans distinction d'opinion et de parti, la causerie s'en va, la causerie fine, intelligente, littéraire, spirituelle, dont Genève, il y a quelque trente ans, offrait tant de modèles exquis. Mais n'oublions pas un des traits principaux du caractère de J.-Fr. Roget, son ardent amour pour son pays, et, s'il fut parmi ceux à qui sont précieux le passé, les traditions, et l'histoire de Genève, ce n'est pas nous qui nous en plaindrons; d'ailleurs il n'était pas, loin de là, une de ces natures inflexibles qui n'acceptent rien du présent et de l'œuvre du temps. A une époque

où les guerres de plumes à Genève n'étaient que de chevaleresques escarmouches à armes courtoises, il avait écrit des *Lettres à un professeur*, très-piquantes, sur l'éducation publique de Genève, et avait défendu avec sa verve et sa chaleur, le principe de l'émulation et l'institution des Promotions vivement attaqués par un professeur, homme excellent aussi et excellent citoyen (1). C'étaient là les dissensions, les déchirements d'alors! Heureux temps, quoi qu'on dise! Il prit toujours avec une généreuse vivacité tout ce qui concernait Genève, hommes et choses, institutions, souvenirs et gloire, luttes du dedans, menaces du dehors, et il conserva jusqu'à son dernier jour, une affection profonde pour son pays. Il était devenu, par son mariage, le gendre du professeur Duvillard, dont on se rappelle l'esprit fin et piquant, l'atticisme et aussi les sentiments élevés et patriotiques, et une étroite liaison les avait unis. Intelligence d'élite, âme éminemment chrétienne, cœur généreux et profondément sensible, J.-Fr. Roget a quitté sa Genève chérie pour une patrie meilleure et plus durable, laissant au milieu d'une famille justement honorée et d'amis excellents, des souvenirs et des regrets que le temps n'effacera point : il est mort à Genève, le 29 sept. 1854. J.-Fr. Roget n'a pas publié d'ouvrage proprement dit, mais il a collaboré activement à divers recueils, ainsi que nous venons de le dire, particulièrement à la « Bibliothèque universelle de Genève », et au « Semeur », publié à Paris. Il a redigé « le Fédéral » pendant quelques années avant la révolution suisse de 1841. Voici l'indication des principaux articles qu'il a fournis à la « Bibliothèque universelle de Genève » et au « Semeur ». 1° *Sur la traduction des Œuvres de Démosthène et d'Eschine* par Auger (« Bibl. univ. », 1822) ; 2° *Eloges funèbres des Athéniens morts pour la patrie* par Périclès ; *Platon et Lysias*, traduction nouvelle (1825), tiré à part, précédée d'un *Essai sur le discours funèbre*. Genève, 1825, in-8 (3 fr. 50 c.). 3° *De l'influence de la Grèce sur la littérature romaine* (Ibid.). Tiré à part. Genève, 1829, in-8. 4° *Histoire monarchique et constitutionnelle de la révolution française* (Ibid., 1830). 5° *L'Idée de l'Histoire et de ses progrès* (Ibid., 1833). 6° *D'une loi du monde moderne* (Ibid., 1840). 7° *Rome et les Barbares* (Ibid.). 8° *Vauvenargues chrétien* (Ibid.). 9° *Sur les Lettres et Opuscules de Joseph de Maistre* (Ibid.). 10° *Rome et l'Eglise*, vingt et un articles imprimés dans « le Semeur », etc., etc. Les seules publications particulières de J.-Fr. Roget sont *Platon et Lysias*, précédé d'un Essai sur l'oraison funèbre. Brochure in-8; *De l'Influence de la Grèce sur la littérature romainc*, 1829, in-8, et des *Lettres à un professeur*. Genève, 1835, in-8. Sa famille a fait imprimer, après sa mort : I. *Pensées genevoises*. Aperçus sur l'âme, la vie et la société. Fragments extraits des papiers de François Roget (Publiés par M. Amédée Roget, son fils). Genève et Paris, Cherbuliez, 1860, 2 vol. in-12 de XI-411 et 388 pag. (7 fr.). C'est, dit l'éditeur, uniquement de notes tracées au crayon que nous avons tiré la matière de ces deux volumes, témoignage éloquent d'un mouvement de la pensée qui croissait en intensité à mesure que le corps s'affaiblissait. Les premières lignes ont été écrites en 1852, et la main de l'auteur ne s'est arrêtée que le 18 septembre 1858, douze jours seulement avant sa mort. L'ordre manquait absolument dans toutes ces notes, aussi l'éditeur a-t-il été obligé de leur donner une classification, et il a adopté la plus rationnelle, l'ordre de matières. Voici l'indication des chapitres sous lesquels il a rangé toutes les notes de son père. Tome Ier, 1° Considérations philosophiques, — 2° Observations psychologiques, — 3° Morale, — 4° Morale religieuse, — 5° Théologie. Tome II, 1° Histoire

(1) Le professeur Jean Humbert (voy. ce nom au tome IV), mort le 20 septembre 1851. L'ouvrage de ce professeur est intitulé : *De l'Enseignement libre dans l'Académie de Genève*, Genève, [illegible], in-8.

religieuse, — 2° Catholicisme, — 3° Eglise, — 4° Morale pratique, — 5° Education, — 6° Rapports sociaux, — 7° Politique, — 8° Politique contemporaine, — 9° Histoire, — 10° Littérature, — 11° Politique genevoise. Il y a dans les « Pensées genevoises » beaucoup de bonnes et spirituelles choses ayant trait à la France et aux Français célèbres. II. *De Constantin à Grégoire le Grand*, ou l'Esprit chrétien et l'esprit politique dans l'Histoire de l'Eglise chrétienne. (Publié par MM. Amédée et Philippe Roget, ses fils.) Lausanne, G. Bridel, 1863, in-12 de 374 pag. (3 fr. 25 c.). Ce livre a d'abord paru en trois parties dans « le Semeur », ann. 1843 à 1845. La première partie était sous forme de compte-rendu de « l'Histoire de la Royauté », de M. de Saint-Priest (mai 1844); la deuxième, intitulée *Rome et l'Eglise* (nov. 1843 à avril 1844); la troisième, *Rome et l'Eglise, seconde partie* (avril à octobre 1845). Ce volume contient huit chapitres: chap. I, Politique des Chrétiens sous l'Empire romain, et politique des Césars vis-à-vis du Christianisme. Chap. II, Conversion de Constantin. — Eclat extérieur et décadence spirituelle de l'Eglise. Chap. III, Les Evêques. Chap. IV, Des Persécutions approuvées par l'Eglise.— Derniers temps de l'Empire romain d'Occident. Chap. V, Le monde dans l'Eglise. Chap. VI, Les Moines. Chap. VII, Les Barbares. Chap. VIII, Colomban, Grégoire et Winfried. — Un article nécrologique sur J.-F. Roget a paru dans le « Journal de Genève », du 17 octobre 1858; il a pour auteur M. Eugène Colladon, aujourd'hui président de la Cour de justice et petit-fils du célèbre publiciste Mallet-Dupan; nous reproduisons ici cet article avec quelques modifications, nécessitées par le temps.

† Roget (Amédée), publiciste suisse, fils du précédent, né à Genève, le 30 septembre 1825, député du Grand-Conseil, de 1854 à 1856, et à l'Assemblée constituante de 1862, membre du conseil municipal de Genève. M. A. Roget qui fournit, depuis 1851, d'excellents articles à la « Biblioth. univ. de Genève », a été l'un des rédacteurs du « National suisse » de 1852 à 1853, de « la Démocratie genevoise », de 1852 à 1855, de « la Semaine religieuse », journal hebdomadaire; le rédacteur en chef de « l'Esprit public » (de Genève), journal paraissant deux fois par semaine. Il est actuellement l'un des rédacteurs de « la Démocratie suisse », journal paraissant trois fois par semaine. Nous citerons particulièrement de M. A. Roget: I. *Le moment de se rapprocher est-il venu?* Genève, 1851, broch. in-8. II. *Mémoire sur la politique catholique en Espagne*. Impr. dans la « Biblioth. univ. de Genève », en décembre 1851. III. *Mémoire sur la politique catholique en France* sous le règne de Louis XIV. Imprimé dans le même recueil, en juillet 18 3. IV. *Etude sur les mœurs religieuses du* XVIIe *siècle*. Impr. dans la « Revue chrétienne », févr. 1856. V. *De l'Indépendance communale et de la loi du 13 décembre 1856*. Réflexions adressées aux électeurs genevois. Genève, 1856, broch. in-8. VI. *Gioberti et la Réforme de l'Eglise*. « Revue suisse », t. XX (1857), p. 298-308. VII. *Les dernières années de Bossuet*. Impr. dans la « Bibliothèque univ. de Genève », sept. 1857. VIII. *Etude sur la domesticité au siècle de Louis XIV*. Impr. dans la « Biblioth. univ. de Genève », en novembre 1857. IX. *Les Mariages au* XVIIe *siècle*. Impr. dans la « Biblioth. univ. de Genève », juillet 1858. X. *La Noblesse au* XVIIe *siècle*. Ibid., sept. 1858. XI. *Un Diocèse sous Louis XIV*. Ibid., 1858. XII. *Genève et la Suisse*. Un mot aux anciens Genevois. Genève, 1860. XIII. *La Motion d'un patriote*. Ibid., 1860, in-8. XIV. *Réplique d'un patriote*. Ibid., 1860, in-8. XV. *Après l'annexion*. Notre situation et notre devoir. Ibid., 1860, in-8. XVI. *Ce qu'il faut penser des confessions de foi*. Genève, Ch.-L. Sabot, 1861, in-8. XVII. *Appel au bon sens du peuple genevois*. Genève, Fick, 1862, in-8 de 4 p. XVIII. *Feuille du jour de l'an offerte à la jeunesse*. Restaura-

tion de la République de Genève. Genève, Jullien frères, 1862, in-4 de 22 p. avec une grav. de M. Jules Hébert (1 fr., et sur pap. vélin, tiré à quelques exempl., 2 fr. 50 c.). XIX. *Noblesse et Roture*. Série d'articles imprimés dans « la Démocratie suisse » en 1863. XX. *La Suisse et Genève*, ou l'Emancipation de la communauté genevoise au seizième siècle. Genève, Jullien frères, 1863-64, 2 vol. in-12 (6 fr.) « Le travail de M. Roget « mérite un bon accueil. C'est « une esquisse très-bien faite de « cette importante époque, et le « second volume, qui ne tardera « pas à paraître, renfermera la « Réforme religieuse, ainsi pré- « parée par l'émancipation politi- « que ». M. A Roget a été, avec son frère, l'éditeur des Pensées genevoises », et de l'ouvrage intitulé « De Constantin à Grégoire le Grand », de leur père (voy. l'article précédent.)

(*Théoph. Dufour.*)

Roget (Philippe), frère du précédent, professeur à Moudon (canton de Vaud). On lui doit la traduction de l'opuscule intitulé : *Inauguration de la communauté évangélique italienne de Genève*, le 10 novembre 1853, trad. de l'ital. Genève, Joel Cherbuliez, 1853, in-8 de 36 pag.; deux articles sur Mme de *Radovitz*, insérés dans la « Biblioth. univ. de Genève »; un Compte-rendu d'un ouvrage de Fallmerayer sur l'Orient, impr. dans le même recueil, en 1858 ou 1859; trois articles sur « l'Histoire de la Révolution française », de Siebel, impr. dans la « Revue germanique », en 1861.

(*Théoph. Dufour*).

Roget, baron de **Belloguet** (Dominique-François-Louis), archéologue, l'un de nos érudits les plus distingués, membre de la Société des antiquaires de France, de l'Académie de Dijon et de plusieurs autres académies et sociétés savantes, trois fois lauréat de l'Institut (Acad. des inscr. et belles-lettres), fils du général de division de ce nom (voir la « Biographie universelle » de Michaud au nom de Roget) et neveu d'un représentant du peuple pendant les Cent-Jours, avec lequel l'a confondu M. F. Bourquelot, dans sa « Littérature française contemporaine »; né le 8 janvier 1796, à Bergheim (Haut-Rhin). M. le baron de Belloguet a suivi, comme ses ancêtres, la carrière des armes. Il était, à dix-huit ans, officier de grenadiers à cheval de la garde impériale et chevalier de la réunion, et peu de mois après, chevalier de la Légion d'honneur. Il fit partie de l'expédition d'Espagne en 1823. En 1830, il fut attaché, comme officier d'ordonnance à la commission chargée d'accompagner Charles X jusqu'à la mer. Il se retira du service, en 1834, pour se consacrer exclusivement à la culture des lettres, et plus tard à l'étude de nos antiquités nationales et particulièrement de celles de la Bourgogne. M. le baron de Belloguet s'occupa d'abord de poésie et de littérature pendant les trop courts loisirs de sa vie militaire. Il composa une tragédie d'*Arminius, ou le Berceau des Francs*, des *Nouvelles* et des *Contes épiques* en prose que diverses circonstances l'ont jusqu'à présent empêché de publier. Il n'a paru de ses poésies qu'une imitation en vers de la célèbre ballade allemande de Zedlitz, la *Revue des ombres françaises*, pièce qui a été répétée dans beaucoup de journaux, et qui se trouve entre autres dans la « Revue de l'Empire », IVe ann. (1846), avec une Notice biographique sur son père par M. Tremblaire. M. le baron de Belloguet s'est adonné depuis vingt ans plus particulièrement à l'étude des antiquités de la France, et il a publié sur ce sujet les savants ouvrages suivants: I. *Questions bourguignonnes*, ou Mémoire critique sur l'origine et les migrations des anciens Bourguignons, et sur les divers peuples, royaumes ou contrées qui ont porté leur nom. Avec deux cartes. Dijon, Lagier, 1847, in-8. C'est l'Introduction à la nouvelle édition de la « Description du duché de Bourgogne » par Courtepée, dont il y a eu quelques exemplaires tirés à part. Les « Questions bourguignonnes »

furent l'objet d'un Rapport à l'Académie de Dijon, fait par M. Frantin, auteur des « Annales du moyen âge ». Ce Rapport, très-favorable à l'ouvrage dont il s'agit, est inséré dans les « Mémoires de l'Académie » pour 1845-1846, pag. 249 et suiv. (8 pag.). Cet ouvrage a été honoré d'une médaille d'or par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, au concours de 1847. II. *Carte du premier royaume de Bourgogne*, avec un Commentaire sur l'étendue et les frontières de cet Etat, d'après les vingt-cinq signatures épiscopales du concile d'Epaone en 517. (Extr. des Mém. de l'Acad. de Dijon, ann. 1847-48.) Dijon, de l'impr. de Frantin, 1849, in-8 de 12 feuil. 1/2, avec une carte. Complément des « Questions bourguignonnes » du même auteur. Ouvrage honoré d'un rappel de médaille par la même académie au concours de 1849. III. *Principes fondamentaux de la République consulaire*. Dijon, 29 février 1848, in-8. Cet écrit est le fruit des longues méditations de l'auteur sur l'alliance du pouvoir avec la liberté. Plusieurs de ses idées ont trouvé leur application dans la constitution de 1848, entre autres celle qu'il avait proposé le premier, d'astreindre à signer leurs articles tous les écrivains de la presse périodique. IV. *Des prétendues colonies grecques de M. Joseph Bard*. Dijon, impr. de Loireau-Feuchot, 1850, in-8. (Extr. du « Spectateur de Dijon », des 27 et 28 mars 1850). Dijon, 1850, in-8. V. *Origines dijonaises* dégagées des fables et des erreurs qui les ont enveloppées jusqu'à ce jour; suivies d'une Dissertation particulière sur les actes et la mission de saint Bénigne, l'apôtre de Dijon, avec une triple carte et un tableau généalogique de la famille de Grégoire de Tours. Dijon, Lamarche et Drouelle, 1851, in-8 de 15 feuilles 1/4, avec une carte (7 fr.). Ouvrage honoré d'une nouvelle médaille d'or de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, au concours de 1851. Presque aussitôt la publication des « Origines dijonaises », M. Foisset, de l'Académie de Dijon, fit imprimer sur cet ouvrage deux articles dans « le Spectateur de Dijon », nos d'avril 1851. Le premier avait trait à l'ouvrage en général, et M. Foisset y rendait une pleine justice aux qualités d'esprit de M. Roget de Belloguet; le second, qui parut dans le no du 17, était particulier à la Dissertation sur S. Bénigne qui fait partie du volume. M. Foisset y soutenait la certitude historique de l'existence de S. Bénigne, de sa mission dans la première lyonnaise et de son martyre à Dijon; mais il concédait à M. Roget de Belloguet que les faits s'étaient passés sous Aurélien. Le second article a été tiré à part, à petit nombre, sous le titre de *S. Bénigne. Un mot sur la Dissertation de M. de Belloguet*. Dijon, de l'impr. de Loireau-Feuchot, in-8 de 8 pag. Mais la critique la plus sérieuse de la Notice sur S. Bénigne, c'est la réfutation *ex professo* de toute la thèse de M. Roget de Belloguet sur S. Bénigne, par M. l'abbé Bougaud, de Dijon, aujourd'hui vicaire-général d'Orléans, auteur d'une excellente Vie de sainte Chantal. M. l'abbé Bougaud se déclare en faveur de Surius, qui, corrigeant les manuscrits, a reporté le martyre de S. Bénigne sous Marc-Aurèle (1). V. *Ethnogénie gauloise*, ou Mémoires critiques sur l'origine et la parenté des Cimmériens, des Cimbres, des Ombres, des Belges, des Ligures et des anciens Celtes. Introduction. Première partie. Glossaire gaulois. Avec deux tableaux généraux de la langue gauloise. Paris, Benj. Duprat, 1858, in-8 de XV-288 pages (15 fr.). Seconde partie : Preuves physiologiques. Types gaulois et celto-bretons, avec une planche représentant deux figures gauloises. Paris, le même, 1861, in-8 de XI-315 pag.

(1) L'ouvrage de M. l'abbé Bougaud est intitulé : *Etude historique et critique sur la mission, les actes et le culte de saint Bénigne, apôtre de la Bourgogne, et sur l'origine des églises de Dijon, d'Autun et de Langres*; par M. l'abbé Bougaud, aumônier de la Visitation de Dijon. (Publication de la Société Eduenne). Autun, impr. au siége de la Société, [illegible], in-8 de [illegible] pag.

(7 fr.). Ainsi qu'on le voit, la première partie de cet ouvrage est consacrée aux preuves philologiques, avec un glossaire de la langue gauloise. La seconde partie renferme les preuves physiologiques, c'est-à-dire les résultats fournis par l'étude approfondie des types gaulois et celto-bretons. Les recherches de l'auteur ont pour objet de prouver que les Gaulois étaient une race voisine, mais différente de la race germanique, parlant une langue celtique, une et commune, malgré ses variétés locales, aux peuples gaulois de la Belgique et de l'Italie, comme à ceux de la Bretagne et de la Gaule proprement dite. Il a constaté par la philologie, autant du moins que le permettent les rares vestiges qu'on en possède, que cette langue était étrangère à la famille des langues tudesques. Son but, dans la seconde partie, est d'arriver aux mêmes conclusions par l'examen des données physiologiques. Celles-ci n'abondent pas non plus. On possède un très-petit nombre de monuments dont l'origine gauloise soit reconnue, ou du moins sur lesquels, après de longs débats, la majorité des archéologues ait fini par se mettre à peu près d'accord. Mais les deux principaux, l'*æs grave* de Rimini et le sarcophage de la vigne Amendola, présentent un type de figure bien caractérisé, qui sert de point de départ au travail de M. le baron de Belloguet. Profitant de tout ce qu'il a pu recueillir dans les écrivains de l'Antiquité, touchant la race gauloise, il groupe les traits divers qui la distinguent des nations germaniques, et qui persistèrent plus ou moins au milieu du mélange produit par les invasions barbares. Malheureusement le contact des mœurs et des habitudes romaines avaient déjà beaucoup altéré le type original. La population de la Gaule fut absorbée par les éléments étrangers, au point qu'il n'en est resté nulle part de débris dans lesquels on puisse reconnaître d'une manière certaine son cachet primitif. Aussi les données de la physiologie sont-elles en général peu satisfaisantes. M. le baron de Belloguet ne se fait pas d'illusion à cet égard. Il combat entre autres les hypothèses fondées sur la forme des crânes trouvés dans les tombeaux, et celles qui prétendent voir, soit en Bretagne, soit ailleurs, les descendants directs des anciens Celtes. Une critique éclairée le dirige dans ses recherches dont le résultat principal est de mettre en évidence les difficultés que rencontre à chaque pas l'investigateur. Cependant, quoiqu'il manque de preuves positives, l'examen auquel il s'est livré le porte à conclure, en faveur de l'unité celtique ou gauloise, qui lui paraît plus probable et mieux d'accord avec les données actuelles de la science. Il regarde les Celtes comme une race septentrionale, qui s'établit dans la Gaule par le droit de conquête, mais n'y forma jamais qu'une minorité et finit par se perdre, sauf quelques exceptions locales, dans la masse beaucoup plus nombreuse des vaincus. Ceux-ci devaient appartenir à la race brune qui occupait primitivement toute l'Europe occidentale et paraissent avoir été de souche ligure. Poussés par les Celtes, ils les précédèrent dans l'Occident et s'établirent avant eux dans la Gaule méridionale, en Espagne et dans une partie de l'Italie. Quant à l'origine de ces Ligures, l'auteur les regarde comme étant de la même famille que les Gætules et les Numides, c'est-à-dire de la grande race berbère, répandue encore aujourd'hui dans tout le nord de l'Afrique » (1). VI. *Pétition adressée à l'opinion publique* pour la réforme des élections de l'Institut et les autres changements que réclame son organisation. Paris, Dentu, 1862, in-8 de 31 pag. (1 fr.). Cette brochure pleine de faits intéressants, nous paraît arriver dans un moment opportun, et les diverses questions qui y sont traitées appelleront certainement l'attention du

(1) « Revue critique des livres nouveaux » août 1861.

Gouvernement en même temps qu'elles frapperont tous les gens désireux de voir cesser les abus des élections académiques. Voici les questions traitées dans cette brochure : 1° Abus et nullité légale des élections de l'Académie française, ainsi que des autres classes de l'Institut ; — 2° Proposition d'un nouveau mode d'élections; — 3° Des rapports à établir entre l'Institut et les Sociétés savantes des départements ; — 4° Fauteuils d'académiciens libres réservés pour les départements ; — 5° Nécessité d'une nouvelle organisation de l'Académie des inscriptions ; — 6° Triste insuffisance du budget de l'Institut et du traitement de ses membres ; comptes-rendus de ses séances publiés par chaque académie ; création d'un chancelier de l'Institut et des Sociétés savantes de France, etc. — Ce savant, en outre, a publié dans les « Mémoires de l'Académie de Dijon », ann. 1849 et 1850, dans la « Revue du Lyonnais », nouv. série, t. II (1851), et dans divers journaux des rapports et des articles d'histoire et de littérature, particulièrement *sur les prétendues colonies grecques de la Bourgogne*, dans le « Spectateur de Dijon ».

Rogier (Firmin-François-Marie), homme d'Etat belge, né à Cambrai (Nord), le 1er avril 1791, d'une famille originaire du Hainaut, ancien élève de l'Ecole normale de Paris, professeur au lycée de Liége, de 1811 à 1814, fonda dans cette ville, en 1824, avec son frère, M. Ch. Rogier, et MM. Devaux, Lebeau et Van Hulst, le *Mathieu Laensberg, gazette de Liége*, devenu le 1er janv. 1829 *le Politique municipal, provincial et national* (voy. l'art. suivant). Lorsque la révolution belge de 1830 éclata, il fut chargé de différentes missions à Paris, et sa correspondance avec le maréchal Sébastiani, alors ministre des affaires étrangères de France, fut plus d'une fois lue aux séances du congrès belge et y provoqua des discussions animées. M. F. Rogier, premier secrétaire de l'ambassade belge à Paris, sous MM. le comte Lehon et le prince de Ligne, reçut, en 1837, le titre de conseiller d'ambassade. Il fut nommé ministre de Belgique en 1848, en remplacement de ce dernier. Son titre aujourd'hui (en 1863) est : envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique près la Cour de France. M. F. Rogier est décoré de la croix de fer, grand-commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre de Léopold et commandeur de l'ordre de Charles III; grand'croix des ordres d'Isabelle la Catholique, du Lion et du Soleil de Perse. — On trouve de courtes notices biographiques sur M. Firmin Rogier dans les publications françaises suivantes : le « Dictionnaire universel de contemporains », de M. Vapereau, 2e édit. (1861), page 1508 ; le « Dictionnaire de la conversation et de la lecture », 2e édit., tome XV (1863), p. 486 ; la « Nouvelle Biographie générale » de MM. Didot, tome XLII (1863), p. 510, article de M. E. Regnard. Nul doute qu'il n'en existe plusieurs autres dans les recueils biographiques de la Belgique.

Rogier (Charles) (1), homme d'Etat belge, frère du précédent, né à Saint-Quentin (Aisne), non le 16, comme on l'a quelquefois imprimé, mais bien le 12 août 1800, quitta sa ville natale à l'âge de douze ans pour aller habiter Liége avec sa mère, qui voulait se rapprocher de son fils aîné. M. Ch. Rogier fut élève du lycée de Liége, où son frère Firmin était professeur; il en sortit après avoir fait de bonnes études; il se consacra à l'enseignement privé, et en même temps suivit les cours de droit à l'Université de la même ville, et obtint de bonne heure le diplôme de docteur en droit. Il contracta, dès lors, avec MM. J. Lebeau et P. Devaux les liens de cette étroite amitié qui ne s'est jamais démentie au milieu des orages d'une révolution et des luttes politiques où

---

(1) D'après toutes les biographies belges et françaises, mais *Charles-Latour*, d'après M. E. Regnard dans la « Nouvelle Biographie générale de MM. F. Didot, tome XLII (1863), colon. 510-11.

ils se trouvèrent tous trois mêlés. Au commencement de l'année 1824 (1er avril), ils publièrent, avec Fél. Van Hulst, « le Mathieu Laensberg, gazette de Liége », journal très-sérieux d'opposition sous un titre léger. La plume chaleureuse, toujours pittoresque et vive de M. Rogier fit là ses premières armes. Parmi les morceaux saillants qu'il publia, il faut citer les *Lettres d'un bourgeois de Saint-Martin*. Le 31 décembre 1828, le titre de « Mathieu Laensberg » fut changé en celui de « Politique municipal, provincial et national », et eut les mêmes rédacteurs (1). En 1827, M. Ch. Rogier publia les « *Mémoires de don Juan Van Halen* (aide-de-camp de Mina), écrits sous les yeux de l'auteur. Bruxelles, 2 vol. in-8, avec un portr. L'intérêt de ces Mémoires est soutenu par le style précis et naturel du rédacteur. En décembre 1827, de concert avec son frère Firmin et M. J. Lebeau, M. Ch. Rogier commença la publication d'une autre feuille hebdomadaire, « la Récompense, journal du jeune âge », qui a paru jusqu'au 30 juin 1830, in-4 à 2 col. Le plan de ce journal fut emprunté à la « Gazette des Pensions », publiée alors en France, où elle jouissait d'une grande vogue. Lorsque la révolution de 1830 éclata, M. Rogier avait une place importante parmi les écrivains dont la presse politique belge alimentait l'ardeur contre la domination hollandaise. Il prit une part très-active à cette révolution, et fut après successivement : membre du gouvernement provisoire, du Congrès national, de la Chambre des représentants, ministre de l'intérieur, de 1832 à 1834; gouverneur de la province d'Anvers, ministre des travaux publics (1840), de nouveau ministre de l'intérieur, de 1847 à 1852 ; il est actuellement (1863), ministre des affaires étrangères, décoré de la croix de fer, grand-cordon de l'ordre de Léopold, grand'croix des ordres de la Légion d'honneur, du Lion néerlandais, de la Branche ernestine de la maison de Saxe, de l'Etoile polaire, des saints Maurice et Lazare, de N.-D. de la Conception de Villa-Vicosa. A l'époque des premières élections générales de la Belgique, M. Rogier publia, pour l'éducation politique de ses compatriotes, les deux opuscules suivants : *Manuel électoral des campagnes*. Liége, 1830, in-12, et *Manuel électoral de l'habitant de villes ;* par l'auteur du « Manuel électoral des campagnes ». Ibid., 1830, in-12. En 1848 a paru un *Rapport triennal sur la situation de l'instruction primaire en Belgique* et sur l'exécution de la loi organique du 23 septembre 1842. Appendice, présenté aux Chambres législatives le 27 novembre 1847, par M. Rogier, ministre de l'intérieur. Bruxelles, Devroye, 1844, broch. gr. in-8. Il est vraisemblable que ce Rapport, ainsi qu'une foule d'autres publiés sous les différentes administrations de M. Rogier, sont l'œuvre des bureaux plutôt que du ministre lui-même. — M. Rogier fait agréablement les vers, nous en avons pour preuve une *Epître à Mathieu Laensberg* (composée en société avec M. Néoclès Hennequin) (anon.), imprimée dans le journal liégois qui portait ce titre ; *la Brabançonne* (anon.), gravée avec la musique de Campenhout (Brux., Schott frères, 1861). Ce sont d'autres vers substitués à ceux qu'écrivit en 1830, le poète Jenneval, tué en combattant pour la révolution de septembre. La Brabançonne est l'air national des Belges; *Une Chanson*, en réponse à une chanson que lui avait adressé le poète Antoine Clesse, de Mons : elle porte le nom de M. Ch. Rogier. Elle a été reproduite dans plusieurs journaux de la Belgique. — Le plan de ce livre ne nous permettait de nous occuper de M. Ch. Rogier que comme écrivain. Aux personnes qui veulent connaître l'homme politique et

(1) Pour l'historique de ces deux journaux, voy. « l'Essai historique et critique sur les journaux belges », par A. Warzée. Journaux politiques ». 2e part. Gand et Bruxelles, 1845, in 8, p. 139, et surtout les « Recherches historiques et bibliographiques sur les journaux et les écrits periodiques liegeois »; par M. Ul. Capitaine. Liege, 1850, in-12, p. 173-77, 181-84.

l'homme d'Etat nous recommandons le paragraphe suivant. — Biographies de M. Ch. Rogier. — 1° Dans le « Conversations-Lexicon der neuesten Zeit », Leipzig, Brockhaus, t. III (1833), p. 780. On lui a donné par erreur le prénom de F., et pour date de sa naissance, 1790 ; — 2° la « Biographie des hommes du jour », de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. VI, première partie (1841), pag. 104-111, 13 colon. ; — 3° celle d'un « Homme de rien » (M. Louis de Loménie). Paris, René, 1843, in-18, portr., faisant partie de la « Galerie des contemporains illustres ». Notice réimpr. à Bruxelles, en 1843. in-8. On présume que l'auteur de cette Notice est feu le baron Fréd. de Reiffenberg et non M. de Loménie. — 4° Dans le « Dictionnaire biographique des Belges, hommes et femmes, morts et vivants »; par J. Pauwels-de-Vis. Bruxelles, Périchon, 1843, in-8, pag. 195 ; — 5° « l'Histoire de la Révolution belge de 1830 »; par Ch. Deleutre (le même que nous avons connu à Paris sous le pseudonyme de Paul d'Yvoy). Bruxelles, A. Jamar, 1830, in-8, tome II, pag. 8, avec portr. de M. Rogier; — 7° la « Biographie générale des Belges », par M. P. Roger. Brux., 1830, in-8, pag. 174-176, 4 colon. ; — 8° le « Livre d'or de Léopold ». Brux., Ch. Lelong, 1858, tome II, p. 258; — 9° le « Dictionnaire universel des contemporains », 2e édition (1861), p. 1508; — 10° le « Dictionnaire de la conversation et de la lecture », 2e édit., tome XV (1863), pag. 486; — 11° dans la « Nouvelle Biographie générale », de MM. F. Didot, tome XLII (1863), colon. 510-11, article de M. E. Regnard. Ces trois dernières notices ont peu d'étendue.

ROGIER (Aug.). *Des Lois de la vie organique*, ou Raison des phénomènes par lesquels elle se manifeste. Paris, Comon, 1844-45, 2 vol. in-12.

(1) De ces onze notices biographiques M. Œttinger n'en a cité qu'une dans sa « Bibliographie biographique universelle », celle de la « Galerie des contemporains illustres », par un homme de rien.

ROGIER (A.). I. *La Foi, l'Espérance et la Charité.* (En vers). Caen, Hardel, Chesnel, 1857, in-8 de 11 pag. II. *Vergissmeinnicht*, ou la Fleur du prisonnier. Ballade imitée de Gœthe. (En vers). Caen, les mêmes, 1857, in-8 de 13 pag.

ROGIER (Camille). *La Turquie*, mœurs et usages des Orientaux au dix-neuvième siècle, scènes de leur vie intérieure et publique, harem, bazars, cafés, bains, danses et musique, coutumes levantines, etc.; dessinées d'après nature par Camille Rogier; avec une Introduction par Théophile Gautier, et un texte descriptif. Paris, l'Auteur, Gide, Goupil et Vibert, 1847, in-fol. de 10 feuil. de texte, mélodies, airs de danse, et de 30 planches lithogr. color. (200 fr.).

ROGIER (Léon), membre de l'Union des poëtes. I. *Thalès Bernard et l'Ecole allemande*. Paris, Vannier, et les Batignolles, l'Auteur, 1859, in-18 de 108 pag. (1 fr.). II. *Les Poëtes contemporains. Achille Millien.* Paris, les mêmes, 1860, gr. in-18 de 116 pag. (1 fr.).

ROGNETTA (Philippo), médecin italien, né vers 1805, fit ses études médicales à Naples, où il fut reçu docteur en 1828. Les événements politiques de sa patrie le forcèrent de se réfugier en France, où il obtint, en 1832, l'autorisation d'exercer à Paris, où il se livra aussi à l'enseignement public. Rognetta s'est fait connaître au milieu de nous par la part active qu'il a prise à la rédaction de plusieurs journaux, tels que la « Gazette médicale » et la « Gazette des hôpitaux ». Sa place y a toujours été marquée parmi les écrivains qu'on pourrait nommer de l'opposition, c'est-à-dire qui veulent que la science ne soit pas monopolisée et que le droit de libre discussion soit acquis à tous. Cette position le mit en but aux tracasseries de l'autorité dont le zèle, dit-on, aurait été sollicité contre lui par des personnes que nous aurions crues et qu'on aurait désiré voir au-dessus de semblables moyens. En septembre 1857, Rognetta retourna à Naples pour la première fois depuis son exil. A peine arrivé, il y mourut subite-

ment le 11 octobre. Rognetta a publié, indépendamment de tout ce que contiennent de lui les deux journaux que nous avons nommés et divers autres, auxquels il a été accidentellement attaché, les écrits suivants : I. *Recherches nouvelles sur l'extension permanente* appliquée aux fractures très obliques du col du fémur. Paris, 1833, broch. in-8. II. *Remarques sur les vertus thérapeutiques de la belladone* et en particulier sur l'emploi de cette substance dans le traitement des maladies de l'œil. Paris, 18.., broch. in-8 (1 fr. 25 c.). III. *Traité anatomique, physiologique et pathologique du système pileux*, et en particulier des cheveux et de la barbe. Paris, le doct. P.-P. Boucheron, r. du Faubourg-Montmartre, n. 23, 1837, in-8 de 156 p. (3 fr.). Cet ouvrage a été écrit en italien par Rognetta, traduit et publié en français par M. P.-P. Boucheron. IV. *Cours d'ophthalmologie*, ou Traité complet des maladies de l'œil, professé publiquement à l'Ecole pratique de médecine de Paris. Paris, Labé, l'Auteur, 1839, in-8 (6 fr.). Ouvrage qui est, sans contredit, un des meilleurs traités que nous ayons sur ce sujet. V. *Nouvelle Méthode de traitement de l'empoisonnement par l'arsenic*, et documents médico-légaux sur cet empoisonnement; suivis de la déposition de M. Raspail, devant la Cour d'assises de Dijon. Paris, Gardenbas, 1840, in-8 de 9 feuil. (2 fr. 50 c.). Ce travail, publié, comme on le sait, pour former la contre-partie des opinions émises sur la matière par Orfila, a pour but de démontrer que tous les symptômes de l'intoxication arseniacale se réduisent à une asthénie profonde, il était dangereux de les combattre par la méthode antiphlogistique, et rationnel au contraire d'employer des moyens stimulants comme l'alcool, l'eau de canelle et même l'opium à hautes doses. VI. *Intoxication arseniacale*, consultation médico-légale. Paris, 1841, in-8 (1 fr.). VII. Avec M. B. Mojon : *Traité philosophique et expérimental de matière médicale et de thérapeutique*, trad. de l'ital. de Giacomini. Paris, 1842, in-8. Faisant partie de « l'Encyclopédie des sciences médicales ». Réimpr. vers 1863 sous la date de 1839, Paris, au bur. de l'Encyclopédie (Plon), in-8 de IV-592 pag. à deux colon. (6 fr.). VIII. Avec M. Fournier-Deschamps : *Mémoire sur l'extirpation de l'astragale*, lu à l'Académie des sciences dans la séance du 13 février. Paris, de l'impr. de Cosson, 1843, in-8 de 64 pag. IX. *Annales de thérapeutique médicale et chirurgicale*, et de toxicologie. Paris, rue des Petits-Augustins, n° 13 bis, 1843, 4 vol. gr. in-8. Recueil mensuel qui paraissait le 1er de chaque mois, depuis le 1er avril 1863, et coûtait par an 10 fr. Il était destiné à recueillir et à analyser tout ce qui se faisait de nouveau dans ces parties si importantes de la science. Ce journal contient, par extraits, un *Traité complet des eaux minérales*. Ces Annales sont aujourd'hui très-rares. X. *Traité philosophique et clinique d'ophthalmologie*, basé sur les principes de la thérapeutique dynamique. Paris, Lacour, Just-Rouvier, 1844, in-8 (9 fr.). XI. *Eau minérale naturelle acidulo-gazeuse et alcaline de Condillac* (département de la Drôme). Paris, de l'impr. de Lacour, 1852, in-8 de 4 pag. (1).

ROGNIAT (Jean-Baptiste), né à Chanas (Isère), était notaire de cette commune lorsque la révolution éclata. Élu administrateur du département et député à l'Assemblée législative, en 1791, il ne se fit nullement remarquer. Toutefois, la modération de ses opinions l'ayant exposé à des poursuites, il vint se cacher à Paris et y vécut dans l'obscurité pendant la Terreur. Après le 9 thermidor, il retourna dans le département de l'Isère, y fut nommé membre du conseil général, et passa le reste de sa vie uniquement occupé de travaux agricoles. Il est mort en 1825. Nous connaissons de lui les opuscules suivants : I. *Réflexions et Projet de décret sur la sûreté gé-*

(1) Article des « Médecins de Paris jugé par les œuvres »... par C. Sachaile [Lachaise], complété pour la partie bibliographique.

nérale de l'Etat. (De l'impr. nation., s. d.), in-8 de 12 pag. II. *Rapport et Projet de décret sur le canal projetté (sic) par le sieur Chevalier* dans le département de l'Ain, pour la continuité de la navigation du Rhône, interceptée entre Seyssel et Genève : fait et présenté à l'Assemblée nationale, au nom de ses comités d'agriculture et de commerce, le 18 juin 1792, l'an IVe de la Liberté. (De l'Impr. nation.), in-8 de 16 pag. M. A. Sirand, dans sa « Bibliographie de l'Ain », a attribué à tort cet opuscule à Rogniat, ancien préfet de l'Ain, qui n'avait alors que vingt et un ans. III. *Nouveaux Moyens mécaniques*, ou Moyens de tirer le meilleur parti possible de la force des vents, considérée comme force motrice à appliquer à un grand nombre d'usages et d'industries. Ouvrage cité par la « Biographie univers. », dans la notice du général Rogniat, fils de l'auteur, mais qui n'a peut-être pas été imprimé. La « Biogr. univers. » ajoute néanmoins : « Ayant lui-même fait l'application de quelques parties de son système, il avait pris un brevet d'invention ».

ROGNIAT aîné (Jean-Baptiste), fils du précédent, né à Saint-Priest (Isère), le 3 mai 1771, fit ses études au collége de Tournon, tenu par les Oratoriens, fut ensuite reçu, à vingt-trois ans, à l'Ecole polytechnique, où il resta en 1794 et 1795 (1), et en sortit pour entrer dans l'administration générale. En 1811, il fut nommé sous-préfet de Bonneville, dans le département du Léman; il remplit ces fonctions jusqu'au moment où la Savoie fut rendue au roi de Sardaigne. Il passa alors à la sous-préfecture de Vienne (Isère), puis aux préfectures du Puy-de-Dôme (30 mars 1815) et des Ardennes (14 juillet); l'année suivante, s'étant trouvé en dissidence avec le ministre, dont il ne voulait pas suivre la ligne politique avec assez de docilité, il fut mis à la retraite. Le crédit de son frère (voy. l'art. suivant) le fit rentrer en grâce en 1819; il fut alors nommé préfet de la Vendée (9 janvier), de l'Ain (19 juillet 1820). Sous son excellente administration, qui a duré dix années, le département de l'Ain a largement prospéré. Rogniat aîné fut ensuite envoyé dans le département du Puy-de-Dôme (10 août 1830). Deux ans après, lors des événements des 5 et 6 juin 1832, il fut brutalement destitué pour s'être prononcé, avec fermeté, lit-on, dans la « Biogr. univers. », contre la mise en état de siége de la capitale. Il se retira alors à Fontainebleau, où il s'occupa de mettre la dernière main à quelques ouvrages de philosophie qu'il avait écrits durant sa longue carrière administrative, et de la composition de quelques nouveaux. Rogniat aîné est mort à Fontainebleau, le 31 août 1845 (1). Nous connaissons de lui : I. *Essai d'inductions philosophiques d'après les faits.* M. S. M. S. Paris, Ladrange, 1836, in-8 de 29 feuil. 3/4 (7 fr.). C'est pendant qu'il était préfet de l'Ain que Rogniat composa cet ouvrage, qui dénote un penseur profond et un homme voué aux méditations de tous les instants. M. Rochas n'a pas connu cet ouvrage. II. *Sixième livre de l'Enéide*, trad. en vers français. Paris, de l'impr. de Gros, 1839, in-8 de 62 pag. III. *Essai d'une philosophie sans système*, ou d'inductions philosophiques d'après des faits généraux et non contestés. Paris, Hachette, 1839, 2 vol. in-8 (12 fr.). Un examen de cet ouvrage a paru dans le « Mémorial encyclopédique et progressif » de Bailly de Merlieux, neuvième ann., n° 107, pag. 699. IV. *Opuscules philosophiques et religieux*, faisant suite à divers chapitres de « l'Essai de philosophie sans système », 1er, 2e, 3e et 4e opuscules. Paris, Hachette, 1840, 4 cah. in-8 ensemble de 10 feuil. 1/2 (4 fr.). V. *Principes élémentaires de la vraie logique*, à substituer aux traités de logique enseignés dans les écoles. Paris, Delaunay; Marc Aurel; Treuttel et

(1) M. A. Rochas, dans sa « Biographie du Dauphiné », l'a fait sortir, par erreur, seize ans plus tard, en 1811, ce qui ne concorde point avec la date de son entrée, en 1794.

(1) A. Rochas, « Biographie du Dauphiné ».

Würtz, 1841, in-8 de 12 feuil. (3 fr.). VI. *Programme d'un cours d'instruction tertiaire* à détacher de l'instruction secondaire actuelle, lorsque l'enseignement public, libre de droit, sera libre de fait. Fontainebleau, L'Huillier, et Paris, Dentu, Hachette, 1842, in-8 de 12 feuil. 3/4 (3 fr.). VII. *Série d'articles présentés au Corps législatif* pour la défense de la liberté de l'enseignement contre le monopole de l'Université, avant et pendant la discussion de la loi à intervenir sur cette matière. Paris, Bohaire, 1843-44, 2 broch. in 8, ensemble de 80 pag. (2 fr.). Neuf articles.

Rogniat (le baron, ensuite vicomte Joseph), frère du précédent, général du génie, écrivain militaire, né le 13 novembre 1776, à Saint-Priest (Isère), servit sous les ordres de Moreau (1800), fit les campagnes de 1805 à 1807, se distingua au siége de Dantzig comme chef de bataillon, alla en Espagne avec le titre de colonel, contribua à la prise de Saragosse, de Tortose, de Tarragone, de Sagonte et de Valence (1811), et fut nommé général de division. Appelé en 1813 à la grande armée, il fortifia Dresde; en 1814, il commanda le génie à Metz. A la fin du premier Empire le baron Rogniat était lieutenant-général du génie et fut premier ingénieur de la grande armée pendant les Cent-Jours; après la seconde Restauration, inspecteur général du génie, de 1816 à 1830, membre du comité de la Guerre, professeur de castramétation du duc d'Angoulême, membre du conseil de perfectionnement de l'Ecole polytechnique (1829), de l'Académie des sciences (1829), pair de France (1831); chevalier de Saint-Louis et grand officier de la Légion d'honneur. Le général Rogniat est mort à Paris, le 10 mai 1840. L'on a du vicomte Rogniat les ouvrages suivants: I. *Relation des siéges de Saragosse et de Tortose, par les Français, dans la dernière guerre d'Espagne.* Paris, (de l'imprimerie de F. Didot), Magimel, 1814, in-4 de 72 pag., avec deux grandes planch. (7 fr. 50 c.). II. *Considérations sur l'art de la Guerre.* Paris, Magimel, Anselin et Pochard, 1816, in-8 de XI et 608 pag. Sec. édition, revue par l'auteur. Paris, les mêmes, 1817, in-8 de XI et 608 pag. (7 fr. 50 c.). C'est l'édition précédente remaniée. La « Biographie des hommes du jour », dans une notice sur le général Rogniat, qui est loin de lui être favorable, avance qu'il avait paru une édition de ce livre antérieure à 1816, avec une dédicace laudative à Napoléon, et que l'auteur mit plus tard tous ses soins à en rechercher les exemplaires, afin de les détruire : il était tout honteux d'avoir pu témoigner quelque admiration pour le *Corse.* Cette prétendue édition n'est décrite par aucun bibliographe, et nous ne pensons pas qu'elle existe. Cet ouvrage est divisé ainsi qu'il suit : Introduction. — Chap. I. De la levée des troupes.— II. De l'organisation légionnaire.— III. Des grades militaires. — IV. Des armes. — V. Exercices et travaux militaires.— VI. Ordre de bataille de la Légion. — VII. Des armées et de leur ordre de bataille.— VIII. Positions et campements. — IX. Retranchements de campagne. — X. Des marches. — Retraites. — Stratagèmes. — Où il est question : du général Moreau à Hohenlinden; du prince Charles à Essling; de Napoléon à Waterloo. XI. Des batailles, — traitant, entre autres, de celles d'Eylau, Iéna, Wagram, Bautzen, Leipzig; — de Napoléon contre les Mameluks; — d'Antoine et de Crassus contre les Parthes. XII. Métaphysique de la Guerre, ou l'art d'inspirer du courage aux troupes. XIII. Des grandes opérations de la guerre offensive en Europe, où l'on remarque: Napoléon à Moscou, en Saxe, à Austerlitz; et le parallèle de l'expédition de Napoléon en Italie par le Saint-Bernard avec celle d'Annibal. XIV. Des grandes opérations de la guerre défensive. Conclusions numérotées de 1 à 50. Il y a, à la fin du volume, des notes, au nombre de 19, sur la milice romaine, qui remplissent près 100 pages. Cet ouvrage a donné

lieu à la publication du suivant: *Remarques critiques sur l'ouvrage de M. le lieutenant-général Rogniat, intitulé:* Considérations sur l'art de la Guerre; par le colonel (depuis lieutenant-général) Marcellin Marbot. Paris, Anselin et Pochard, 1820, in-8 de 41 feuilles (7 fr.). Deux ans plus tard, on en imprimait d'autres, celles dictées par Napoléon Ier aux généraux Gourgaud et Montholon (voy. le nº v). III. *Situation de la France en 1817*. Paris, Delaunay, 1817, in-8 de 48 pag. Suivant encore la « Biographie des hommes du jour », l'auteur eut grand soin de retirer depuis tous les exemplaires du commerce, parce qu'il trouva sans doute que le système du duc Decazes y était loué outre mesure. Dans cet ouvr., dont tous les exemplaires n'ont pas été détruits, le gén. Rogniat estimait que l'autorité royale était assise sur des bases trop rétrécies, aussi proposait-il de les élargir, et pour cela il présentait deux moyens également ingénieux : le premier, d'exclure « le peuple de petits électeurs », et de n'admettre dans les colléges électoraux que des électeurs payant 600 fr. Le second moyen était de faire nommer les députés en nombre double, et de laisser le choix au roi. IV. *Des Gouvernements.* Tome Ier (et unique). Paris, le même, 1819, in-8 (6 fr.). L'ouvrage devait avoir quatre volumes. V. *Réponse aux notes critiques de Napoléon*, sur l'ouvrage intitulé : « Considérations sur l'art de la Guerre ». Paris, Anselin et Pochard, 1823, in-8 de 18 feuil. 3/4 (4 fr.). Anon. — Dans ses « Considérations sur l'art de la Guerre » (voy. le nº 11), le général Rogniat avait examiné plusieurs opérations militaires de Napoléon; celui-ci, alors prisonnier à Sainte-Hélène, s'en irrita assez vivement et dicta aux compagnons de son exil, sous le titre de *Dix-sept notes sur l'ouvrage intitulé* « Considérations sur l'art de la Guerre », une réponse aux critiques dont il était l'objet. Cette réponse parut en 1822, dans le second volume des « Mélanges de Napoléon », qui font partie des « Mémoires pour servir à l'Histoire de France sous Napoléon, écrits à Sainte-Hélène par les généraux qui ont partagé sa captivité » (Paris, Didot, Bossange, 1822, 8 vol. in-8); elle est précédée d'une petite notice biographique peu flatteuse pour le général Rogniat. L'écrasante appréciation de son mérite, partie de si haut, fit bondir le général Rogniat; il prit la plume et rédigea *ab irato* l'ouvrage dont nous venons de donner le titre. L'honneur d'avoir été réfuté par Napoléon et les violentes sorties de Rogniat donnèrent à cette polémique un retentissement qui a fait sans doute beaucoup pour la réputation de ce dernier. VI. *Mémoire sur l'armement des places.* (Extr. du « Mémorial de l'officier du génie »). Paris, de l'impr. de Fain, 1826, in-8. VII. *Mémoire sur l'emploi des petites armes* dans la défense des places. (Extr. du même recueil.) Paris, de l'impr. de Fain, 1827, in-8. D'après la « Biogr. univers. » ce mémoire et le précédent ont été rédigés sous les yeux et d'après les idées de Rogniat, par son aide-de-camp, le capitaine du génie Villeneuve. VIII. *Rapport fait à l'Académie des sciences* sur l'ouvrage intitulé : « Campagne d'Allemagne en 1800 », par le général de Carrion-Nisas. Février 1830. IX. *Rapport fait à l'Académie des sciences* sur l'ouvrage de M. le colonel Paixhans, intitulé : « Force et faiblesse militaires de la France ». Paris, 1830, in-4. X. *Rapport fait à l'Académie des sciences* sur le fusil koptipteur de M. Heurteloup. Paris, 1835, in-4. XI. *Réponse à l'auteur de l'ouvrage intitulé :* « Du projet de fortifier Paris » (le lieut.-colon. C. Richardot), ou Examen d'un système général de défense. Paris, Corréard jeune, 1840, in-8 de 36 pag. (2 fr. 75 c.). Le lieutenant-colonel Richardot (voy. ce nom) répliqua au général Rogniat. XII. *De la Colonisation en Algérie*, et des fortifications propres à garantir les colons des invasions des tribus africaines. Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie, 1840, in-8 de 60 pag. XIII. *A l'Auteur de la Ré-*

ponse aux observations du général Rogniat, sur les fortifications de Paris (le lieut.-col. C. Richardot). Paris, Corréard jeune, 1840, in-8 de 8 pag. (1 fr. 25 c.). XIV. *Opinion de M. le lieutenant-général Rogniat* sur la question de l'Algérie, à l'occasion des crédits supplémentaires. Paris, le même, 1840, in-8 de 48 pag. Le général Rogniat est mort en mai 1840 avant d'avoir pu prononcer ce discours qu'il avait écrit. — Biographies du général Rogniat. — 1° « Biographie univ. et port. des contemp. », t. IV (1834), p. 1145; — 2° « Biographie des hommes du jour », de MM. G. Sarrut et B. Saint-Edme, t. 1er, 1re part. (1835), p. 59-61; — 3° « Journal des savants », ann. 1840, p. 313; — 4° « Discours de M. Becquerel, de l'Acad. des sciences, prononcé aux funérailles du général Rogniat, le 11 mai 1830 (Recueil de l'Institut). 5° « Mémorial de la littérature », mai 1840, col. 180; — 6° « Biographie universelle », article de L.-G. Michaud. Cette Notice biographique sur le général Rogniat a été réimprimée avec la « Vie publique et privée de Napoléon Bonaparte », du même auteur (1846, in-8, avec le portr. du gén. Rogniat). — 7° « Biographie du Dauphiné », par A. Rochas, t. II (1860), p. 353-58.

ROGNIAT (Alexis), neveu des deux précédents, ancien chef de bataillon. I. *Hermès*, ou le Génie des colonies, Essai politique, contenant les principes fondamentaux en matière de colonisation; par M. A. R. Paris, Hivert, 1830, in-8, avec 2 planches. II. *L'Italie conquise*, ou Napoléon au champ de Marengo, poëme en XIII chants. Paris, Delaunay, 1837, 2 vol. in-18 (4 fr.). Ouvrage publié sous le nom de Norgiat, anagramme de celui de l'auteur.

ROGNON (Louis), pasteur de l'Eglise réformée de l'Oratoire Saint-Honoré, installé le 15 avril 1860. On a de lui : I. *Jésus-Christ aux noces de Cana*, sermon. Montpellier, de l'impr. de Boehm, 1854, in-8 de 32 pag. (1 fr.). II. *L'Avenir du Protestantisme*, sermon prononcé à l'occasion de l'inauguration du temple de Lillebonne, précédé d'une Notice historique par H. Sobier, pasteur. Paris, librairies protest., 1860, in-8 de 47 pag. (75 c.). III. *Discours d'installation* (15 avril 1860). Impr. à la suite du Discours du pasteur Juillerat, président du Consistoire (1860).

ROGNON (F.-C.), libraire à Neuchâtel (Suisse). *Almanach commercial neuchâtelois*, pour 1856, ou Recueil général d'adresses commerciales, industrielles, judiciaires et statistiques du canton de Neuchâtel et des pays environnants. (De l'impr. de Jacquin, à Besançon). Neuchâtel, 1856, in-12 de 7 feuil. 1/2.

ROGRON (Joseph-André), juriste, né à Chartres (Eure-et-Loir), le 19 mars 1793; sous la Restauration : avocat au barreau de Paris, plus tard, aux Conseils du roi et la Cour de cassation; en 1840, secrétaire général du parquet de cette dernière Cour; chevalier de la Légion d'honneur, en mai 1845. On a de lui : I. *Code Napoléon expliqué* par ses motifs, par des exemples et par la jurisprudence, avec la solution sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte, et la définition de tous les termes de droit; suivi d'un Formulaire des actes sous seing-privé. Ouvrage destiné aux étudiants en droit, aux personnes chargées d'appliquer la loi et à toutes celles qui, désirant connaître le Code et la jurisprudence, n'ont pu en faire une étude spéciale. 16e édit., entièrement refondue, contenant le texte des arrêts principes rendus jusqu'en 1859, et la loi sur la transcription en matière hypothécaire du 23-26 mars 1835. Paris, Plon, 1855, 1859, 2 part. in-18 (15 fr.). La première édition est de 1824. II. *Code de commerce expliqué* par des motifs, par des exemples et par la jurisprudence, avec la solution, sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte, etc.; suivi d'un Formulaire des actes et de la procédure du commerce. 10e édition, entièrement refondue, contenant

le texte des arrêts principes rendus jusqu'en 1860. Paris, Plon, 1861, gros vol. in-8 (10 fr.). La première édition est de 1825. III. *Supplément au Code de commerce.* Loi du 28 mai 1838 sur les faillites et les banqueroutes, expliquée. Paris, Thorel, Videcoq, 1839, in-18. IV. *Code de procédure civile*, expliqué par ses motifs, par des exemples et par la jurisprudence. 10e édit., contenant le texte des arrêts principes, et augmentée de la loi du 21 mars 1858 sur les saisies immobilières et sur les ordres. Paris, Plon, 1863. in-18 de 2620 p. (15 fr.). La première édition est de 1826. V. *Code d'instruction criminelle*, expliqué par ses motifs, par des exemples et par la jurisprudence; avec la solution, sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte, et la définition de tous les termes de droit; suivi d'un Formulaire des actes de l'instruction criminelle. Ouvrage destiné aux étudiants en droit, aux personnes chargées d'appliquer la loi, etc. 5e édit., augm. du texte des arrêts principes et des lois nouvelles. Paris, le même, 1863, in-18 de VIII-1700 p. (10 fr.). La première édition est de 1827. VI. *Code pénal*, expliqué par ses motifs, par des exemples et par la jurisprudence. 3e édit., augm. du texte des arrêts principes. Paris, Videcoq, Thorel, 1840, gros in-18 (7 fr. 50 c.). VII. Avec M. Piet : *Legislation ancienne et nouvelle, et jurisprudence tant judiciaire qu'administrative sur les domaines engagés*, suivies de l'examen des nombreuses questions que présente la matière, et notamment la loi du 14 ventôse an VIII. Tome 1er (et unique). Paris, Alex-Goblet, 1829, in-8 (3 fr.) VIII. *Codes forestier, de la pêche fluviale, de la chasse et rurale*, expliqués par leurs motifs, par des exemples et par la jurisprudence (accompagnés de la loi du 21 mai 1836, sur les chemins vicinaux), avec la solution, sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte des arrêts principes; suivi d'un Formulaire des actes qu'exigent ces Codes. Paris, Alex-Goblet, Videcoq, 1836, gros in-18 (8 fr.). 3e édit., corr. et augm. des arrêts principes rendus jusqu'à ce jour. Paris, Thorel, Videcoq père et fils, 1847, in-8. IX. *Code politique*, ou la Charte constitutionnelle expliquée par ses motifs, par des exemples et par la jurisprudence, suivi d'un Commentaire sur la loi de régence. Paris, Thorel, 1843, gros in-18 (6 fr.). X. *Code de la chasse*, expliqué par ses motifs, par des exemples et par la jurisprudence, avec la solution, sous chaque article, des difficultés, etc. Paris, Videcoq père et fils, 1846, in-12 (4 fr.). XI. *Code rural* expliqué par ses motifs, par des exemples et par la jurisprudence, accompagné de la loi du 21 mai 1836 sur les chemins vicinaux, etc.; suivi d'un Formulaire des actes qu'exige ce Code. Paris, Videcoq père et fils, Thorel, 1848, gros in-18 (8 fr.). XII. *Codes français expliqués* (au nombre de dix) par leurs motifs, par des exemples et par la jurisprudence, avec la solution, sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte, la définition des termes de droit, la reproduction des motifs de tous les arrêts principes, suivis de Formulaires. Paris, Alex-Goblet, Videcoq, 1835, 3 part. gr. in-8 (35 fr.). 4e édit., corr. et augm. des arrêts-principes rendus jusqu'à ce jour. Paris, Plon frères, 18.., 2 forts vol. in-4 (35 fr.). On pouvait se procurer séparément chaque partie de la première édit., distribuées ainsi : la première contenant les Codes civil et de procédure civile, 1835, 1839 (22 fr.); la seconde, les Codes de commerce, forestier, de la chasse, de la pêche et rural, 1836 (11 fr.); la troisième, les Codes d'instruction criminelle et pénal, le Code politique (Charte constitutionnelle expliquée) et les tables, 1838. — 5e édit. Paris, Plon, 1863, 2 vol. in-4, ensemble de VIII-1700 pag. à 2 col. (35 fr.). Ce sont les plus populaires et les plus commodes, sinon les plus savantes annotations de nos Codes ». XIII. Avec M. Piet : *Etude du cré-*

dit hypothécaire. Statuts d'une banque immobilière pour le département de la Seine, avec émission de coupons d'obligations échangeables contre du numéraire par la banque, et portant intérêt sans cours forcé; par MM. Larmina, Chibon, Faure, Barré, Rogron. Vaugirard, de l'impr. de Moncbeny, 1849, in-8 de 44 pag. — En outre, en société avec M. Firbach, M. Rogron a publié, comme éditeur, une édition compacte des *Œuvres de Pothier*, revues sur toutes les anciennes éditions, classées dans l'ordre des matières du Code civil, précédées d'une Dissertation sur la vie et les écrits de Pothier, et suivies d'une table de concordance (1826, 2 vol. gr. in-8).

Rogron (P.), inspecteur des messageries générales du Médoc. *Epître adressée à S. M. Louis-Philippe* le 1er janvier 1848. Bordeaux, de l'impr. de Causserouge, 1848, in-8 de 24 pag.

Rogue (Nicolas-Pierre-Christ.). *Souvenirs et Journal d'un bourgeois d'Evreux*, 1740-1830. Evreux, Cornemillot et Régimbart, 1850, in-12 de XVIII et 374 pag. (3 fr. 50 c.). Anon. L'avant-propos est signé T.-B. (Théodose Bonnin).

Roguet (le comte François), lieutenant-général, grand-croix des ordres de la Légion d'honneur, de la Réunion, de Hesse-Darmstadt, chevalier de Saint-Louis et de la Couronne de fer, ex-chambellan de l'empereur Napoléon Ier, ex-colonel en second des grenadiers à pied de la vieille garde, pair de France; né le 12 novembre 1770, à Toulouse. Il s'engagea le 3 mai 1789, comme simple soldat, dans le régiment de Guyenne-infanterie, fit avec gloire les campagnes de l'Empire et conquit tous ses grades sur le champ de bataille. Il rendit de grands services dans le Piémont en rétablissant les communications de Gênes avec l'armée française (1799), et fut en récompense nommé par Moreau chef de la 33e demi-brigade, qui devint bientôt le modèle de l'infanterie. Sous les ordres du maréchal Ney en 1805, il emporta les hauteurs d'Elchingen, se signala aux batailles d'Iéna, d'Eylau, fut laissé pour mort en 1807 dans un combat d'arrière-garde livré aux Russes sur la Passarge, où il couvrait les cantonnements du reste de la grande armée; commanda les grenadiers à pied de la vieille garde à Wagram, défit les Russes à Krasnoï le 15 novembre 1812 et assura ainsi la retraite de l'armée; eut en 1813 une grande part à la victoire de Dresde, disputa jusqu'au dernier moment les Pays-Bas aux Prussiens et aux Anglais en 1814, et se signala principalement à Hogstræten et à Courtray; commanda la vieille garde à Waterloo après la blessure du général Friant, et réprima avec vigueur en 1831 l'insurrection de Lyon. Déjà créé sous l'Empire baron, puis comte, il fut nommé pair de France en 1834. Ce général brillait par son talent à organiser et à discipliner les troupes, non moins que par sa bravoure. Le général Roguet est mort à Paris, le 4 décembre 1846. Il a laissé, inédits, d'intéressants *Mémoires* sur les événements militaires dont il a été l'un des plus vaillants acteurs. Ces Mémoires s'impriment actuellement par les soins de son fils (voy. l'article suivant) : ils formeront cinq volumes in-8, sur lesquels deux sont déjà imprimés (déc. 1863).— **Biographies du général Roguet.** — 1° Dans la Biogr. univ. et port. des contemporains, t. IV (1834), p. 1145; 2° Notice nécrologique sur le lieutenant-général comte Roguet, pair de France. Paris, J. Dumaine, 1847, in-8 de 24 pag.; 3° dans la Biogr. univ. de Michaud, 2e édit., t XXXVII (1863); 4° dans la Nouv. Biogr. générale de MM. F. Didot.

Roguet (le comte Christophe-Michel), fils du précédent, général de division du génie, aide de camp de l'empereur Napoléon III et sénateur, également distingué comme soldat et comme écrivain militaire, membre de la Société impériale des antiquaires de France, associé regnicole de la Société impériale d'agriculture, élu le 21 mai 1856; né à San-Remo (Piémont), le 28 avril 1800. Il fut élevé au prytanée militaire de Saint-Cyr et

admis en 1815 dans les pages de l'Empereur. A l'âge de seize ans, en 1816, il entra à l'Ecole polytechnique, et en sortit en 1818, classé dans le génie militaire. En 1821, il entra au service comme sous-lieutenant du génie; mais son avancement ne date que de la révolution de juillet, qui remit en faveur les anciens serviteurs de Napoléon. Son père devint alors pair de France, et lui-même, se dévouant comme lui à la nouvelle dynastie, fut successivement capitaine du génie, chef de bataillon au 14e léger, lieutenant-colonel au 18e léger, colonel du 41e de ligne (1840) et maréchal de camp (20 avril 1845). Il gagna cette dernière promotion par ses années de campagnes en Algérie. Après avoir rempli divers commandements à l'intérieur, M. Roguet fut choisi pour premier aide de camp par le président de la République, qui, en récompense de ses services, l'éleva après le coup d'Etat au grade de général de division (22 déc. 1851), et, un an plus tard, l'appela au Sénat par décret du 31 décembre 1852. Promu commandeur de la Légion d'honneur en 1844, il est aujourd'hui grand officier. Lors de l'attentat d'Orsini contre la vie de l'Empereur, au 14 janvier 1858, M. le général Roguet fut grièvement blessé à la nuque par l'éclat d'une bombe. Cette note que nous empruntons, en grande partie, au « Dictionnaire universel des contemporains », ne nous dit point que M. le général Roguet est l'un de nos bons écrivains militaires, et qu'on lui doit les ouvrages suivants : I. *Sur le camp romain, nommé le pain de munition*, dans la plaine de Pourrières, près d'Aix en Provence. Impr. parmi les « Mémoires de la Société des antiquaires (tome IX, 1832). L'auteur était alors capitaine du génie. II. *Des lignes de circonvallation et de contrevallation.* Paris, Corréard, 1832, in-8 avec 10 planches (4 fr.). III. *De la Vendée militaire* (en deux livres, avec un Appendice), avec cartes et plans. Par un officier supérieur. Paris, Corréard, Anselin, etc., 1833-34, 3 part. in-8 (10 fr.). Cet ouvrage a paru ainsi : Livre premier. Statistique et Historique. 1833, in-8 de 112 p., avec cinq cartes et un tableau. Livre deuxième. Etat politique. 1833, in-8 de 120 pag. Appendice aux deux premiers livres. 1834, in-8 de 120 pag., avec une planche. Lorsque l'auteur publia cet ouvrage, il n'était encore que chef de bataillon au 14e léger. IV. *De l'emploi de l'armée dans les grands travaux civils.* Paris, Corréard, 1834, in-8 (2 fr.). V. *Essai théorique sur les guerres d'insurrection*, ou Suite à la « Vendée militaire ». Paris, Corréard jeune, 1836, in-8 de 20 feuil. 1/2 (7 fr. 50 c.). VI. *Expériences sur le pétard*, faites à Metz. Paris, Corréard jeune, 1838, in-8 de 44 pag., avec pl. (2 fr.). VII. *L'Officier d'infanterie en campagne*, ou Application de la fortification à la petite guerre. Paris, Dumaine, 1846, in-8 de 21 feuil. (5 fr.). VIII. *Approvisionnement des armées au XIXe siècle.* (De l'impr. de Constant aîné, à Orléans). Paris, Dumaine, 1848, in-8 de 234 pag. (3 fr.). L'auteur était général de brigade et commandait la division militaire du Loiret, lorsqu'il publia cet ouvrage dans le but de donner de l'occupation aux ouvriers sans travaux. IX. *Avenir des armées européennes*, ou le Soldat citoyen. Paris, Dumaine, 1850, gr. in-32 (1 fr. 50 c.). Ce petit volume a été reproduit l'année suivante sous le titre de : *Insurrection et guerres des barricades dans les grandes villes.* — M. le général Roguet, en outre, a fourni des articles au « Journal des sciences militaires ». Comme membre de la Société d'agriculture M. le général Roguet a publié : I. *Note sur le dessèchement du bassin de l'Aa.* (Extr. des Mém. de la Soc. d'agriculture). Paris, Mme Huzard, 1834, in-8 de 20 pag., avec une planche. XI. *Note sur l'aménagement des eaux d'arrosage*, l'établissement des prairies artificielles dans les lieux élevés, et la conservation de la couche végétale des pentes les plus escarpées. (Extr. des Mém. de la Soc. d'agriculture). Paris, Mme Huzard, 1834,

in-8 de 20 pag., avec une planche. — En outre, il est l'éditeur du « Projet d'histoire universelle par nationalités », de son fils (voy. l'art. suivant), et des Mémoires militaires, de son père.

Roguet (le baron François-Charles-Ernest), fils du précédent, né à Paris, le 14 mai 1830, était attaché au ministère des affaires étrangères lorsqu'aux élections générales du 21 juin 1857 il fut élu député de la Gironde ; il est mort en avril 1859, secrétaire de la Chambre. Sa mort prématurée a privé la France d'un homme plein d'avenir. Nous connaissons du baron Roguet : I. *De la Taille la plus favorable à la reprise des arbres*. 2e édition. Paris, de l'impr. de veuve Bouchard-Huzard, 1857, in-8 de 24 pag. La 1re édition a vraisemblablement été impr. dans le « Bull. de la Soc. d'agriculture ». II. *Produits forestiers des landes de Gascogne*. (Extr. du « Bull. de la Soc. imp. et centrale d'agriculture »). Paris, de l'impr. de la même, 1857, in-8 de 12 pag. III. *Projet d'histoire universelle par nationalités*, siècles, époques et hommes caractéristiques, ou Vies des hommes illustres des temps anciens et modernes. Ouvrage posthume (publié par M. le gén. Roguet, père de l'auteur). Avril 1858. Paris, Cosse et Dumaine, 1861, in-8 de 224 pag. (2 fr. 50 c.).

Roguet (Charles), professeur particulier de mathématiques et de physique. I. *Eléments de Physique*. Paris, Dupont, 1838, in-18, avec 7 planch. (3 fr. 75 c.). 2e édit. Ibid., 1849, in-18, avec 7 planch. (3 fr.). II. Avec M. Gerono : *Programme détaillé des connaissances mathématiques* exigées pour l'admission aux écoles polytechnique, navale, militaire, forestière, contenant, etc., et suivi de notes et des énoncés d'un grand nombre de problèmes. Paris, Carilian-Gœury, 1840, in-8 de 9 feuilles (2 fr. 50 c.). 4e édit., entièrement refondue. Paris, Mallet-Bachelier, 1856, in-8 (3 fr. 50 c.). III. *Questions choisies de mathématiques spéciales*. N. 1. Paris, Carilian-Cœury et Dalmont, 1847, in-plano d'une feuille. Faisant partie d'une « Collection de tableaux polytechniques », par une Société d'anciens élèves de l'Ecole polytechnique, de professeurs et d'ingénieurs. IV. *Leçons de trigonométrie rectiligne et sphérique*. Paris, Carilian-Gœury et V. Dalmont, 1852, in-8 (2 fr. 50 c.). V. *Leçons de géométrie analytique à deux et à trois dimensions*, à l'usage des candidats à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole normale, précédées d'une Introduction renfermant les premières notions sur les courbes usuelles. Paris, Carilian-Gœury et Dalmont, 1854, in-8 (7 fr. 50 c.). 2e édit., revue et augmentée. Paris, V. Dalmont et Dunod, in-8 (7 fr. 50 c.).

Roguet (F.), architecte, inspecteur des travaux de la ville de Paris. *Palais de Fontainebleau*, relevé et dessiné par F. Roguet, texte par Daniel Ramée. Paris, Bance, 1860 et ann. suiv., in-fol. (36 fr.). Cet ouvrage qui a été publié en seize livraisons, est divisé en deux parties. Dans la première, qui est purement architectonique, sont reproduits les principaux bâtiments du palais, tels que la galerie de Diane et celle de François Ier, les constructions de Henri II qui bordent la cour ovale et le porche de cette cour, le grand escalier de Ducerceau, le baptistère de Louis XIII, la chapelle Saint-Saturnin, le pavillon Maintenon, la cour des Mathurins, celle des cuisines, etc., des détails accompagnent et complètent les ensembles. Cette première partie est composée de 48 planches gravées sur acier, imprimées sur papier colombier, format petit in-folio, et d'un texte historique et descriptif du plan général du palais. La seconde partie, consacrée exclusivement à la décoration intérieure, est exécutée en chromolithographie et avec tout le soin que méritent ces beaux modèles. Toutefois l'ouvrage ne traite que des parties de l'édifice appartenant aux XVIe et XVIIe siècles. Cette publication a été suspendue avec la 7e livraison.

FIN DU TOME DOUZIÈME.

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, N° 144.